

1. Jane, Jacques Paul

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM Scriptorumque ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB AËVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIA SÆCULA ET AMPLIUS,

SUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIRUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSLIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSINIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOME SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS; CAPITULIS INTRA IUSM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIORVM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSENTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SAGRÆ SACRAE, EX QUA LECTORI COMPERIRE SIT OBYVUM QUINAM PATRES ET IN QIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESIOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPsis, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANter SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSENTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORVMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES AETATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIA GRÆCA
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIAS ECCLESIASTICAS RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIA, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA BREVIPTE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLICTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARERAT. UNUQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE. FRANCIS SOLUUMmodo EDITUR: UTRIBIQUE VERO, UT PRETII HIJUS BENEFICIO FRUATUR EDITOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAN SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSERE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA AQUABUNT. ATTAMEN. SI QVIS ENAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONS SERIEBVS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCAE TOMUS LVII.

SO JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIAE PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOenia PARISINA.

БК
60
M38
T.57

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient *faux* ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sort deviennent de plus en plus graves et soignées; aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer et à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été certainement répétées, parce qu'êtant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignaves concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Éditions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne se que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fêtes de la Typographie ayant lors l'Editeur recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimés à presque tout ce qui s'édition; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à divers publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves toutes fautes? L'habileté, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incomensurable. Au moyen de correcteurs blanchis so le bâton et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On en seconde de la même matière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées, l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, p conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'au lieu elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Éditions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfacon et des célèbres Jésuites Petavius et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des autres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'inavouable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, laissaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, le laissant intelligence supplément aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques* dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoit pu trouver dix-huit mois d'étrôle, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicar Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet n'avoit pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin le savant P. Pitra, Bénédictin de Solemne, et M. Bonelli, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis à défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avois pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, et bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans l'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et un somme qui ne saurait être moins d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourra et voudra se livrer A' TRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut cetera être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense surtoute lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaîtrons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par échanter les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Cerdil de Naples*, le *Saint Thomas de Parme*, l'*Encyclopédie religieuse de Munich*, le recueil des *declarations des vives de Bruxelles*, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilegium de Paris*. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Ma heureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V, ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S.P.N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT,

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE ubi OPUS ERAT, PREFATIONIBUS, MONITIS,
NOTIS, VARIIS LECTONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-
SISSIMIS INDICIBUS LOCUMPLETATA

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA. IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROME, TUM OXONII,
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCKM PRIMUM EDITA SUNT,
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECA CLELI UNIVERSE,

SIVE BIBLIOTHECA CLELI UNIVERSE,

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIA ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORUM.

TOMI SEPTIMI

PARS PRIOR.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIAE PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUCE. NUNC VERO INTRA MOenia PARISINA.

1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LVII CONTINENTUR.

Homiliæ XC in Matthæum.

col. 21-472

MONITUM.

Forsan miraberis, Lector benevolè, quod dum in omnibus tam præcedentibus tam subsecuturis S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum columnæ ad columnam accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, pagina Latina juxta Græcam paginam tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuissest integrum SS. Patrum Ecclesiæ Græca traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latina novem diligere volumina quæ jam integræ typis immobilibus mandata erant et plurius quam sexaginta millibus constituerant francis, bunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

Paucæ nunc de ipsa homiliarum in Matthæum editione prænotanda.

Chrysostomi nobis aureas in Matthæum homilias typis mandare paratus, de recenti hujus operis editione, Cantabrigiæ ab eruditissimo viro Friderico Field adornata, indicium factum est. Quam editionem statim arcessitam summa diligentia examinantes explorantesque, non potuimus quin omnibus alii facile illam anteponemus, doctissimo recensori locum inter criticos honestissimum adscribentes. Nemo enim unquam exstitit ita sagax indefessusque codicum omnium hæc homilias continentium investigator et judex; nemo tantam locis obscuris lucem, mutiliis integratam, perturbatis ordinatōnē, soleatis puritatē, dubiis firmatē, quo demum cumque modo male habentibus sanitatem contulit. Textum igitur Græcum, qualem ediderat summus ille vir, et nos expressimus, variarum lectionum Adnotationumque paucissimis tantum, quæ minoris videbantur momenti, ob necessitates, ut aiunt, typographicas, obiter exclusis. Præterea, cum Latina Benedictinorum Interpretatio a nostro jam textu Græco sèpissime dissonaret, ipsam quidem sexcentis in locis corremus, sub judice tamē lectore item aliquando relinquentes; notarum autem quas marginali adscriperat Montefalconius, alias, ut quæ novæ huic recensioni congruerent, integras servavimus; alias, ubi opus fuit, ut ad correctiones nostras quadrarent, refinximus, nunc taciti, nunc etiam subscrip̄tōnem, Eorū, vel, Edit. PATR., adhibentes.

Cum vero textus Latinus stereotypice apud nos servatus jam cum Græcis propter Aniani interpretationem paginam inferiorem obtinenter quadrare non posset, hanc interpretationem ad calcem operis mandavimus et stanneas paginas frustalim dissectas et iterum agglutinatas e regione textus Græci posuimus. Ut autem paginarum series numeralis non turbaretur, columnam 89, in qua desigebat Anianus, cum sequenti 175 junximus.

AMALDIQIAJIN
JOONQO VTMVVO

Parisiis. — Ex typis L. MIGNE.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

HOMILIAE IN MATTHÆVM

TEXTVM AD FIDEM CODICVM MSS. ET VERSIONVM EMENDAVIT
PRÆCIPVAM LECTONIS VARIETATEM ADSCRIPSIT
ADNOTATIONIBVS VBI OPVS ERAT ET
NOVIS INDICIBVS INSTRVXIT

FRIDERICVS FIELD AA. M. COLLEGII SS. TRINITATIS A REGE HEN. VIII FVNDATI
UNUS E SODALITIO.

Cantabrigiæ in Officina Academica, svmtibvs editoris MDCCCXXXIX.

PRÆFATIO.

Quod Chrysostomo ipsi, dum in vivis erat, a lividioribus objiciebatur (a), eum prolixis exordiis auditores morari, id ne mihi quoque crimini detur, præfandi negotio intra arctissimos limites concluso, ad disertissimum Patrem Lectorem remittam. Antequam vero ad novæ editionis institutum rationemque describendam accingor, operæ pretium erit, quid ante nos in hac parte immensæ scriptorum Chrysostomicorum sylvæ excolenda editores præstiterint, breviter recensere. Nam et non leviter erravit, qui idem negotium in Præfatione sua suscepit, Montefalconius, et de veris nostri Patris editionum tum fontibus tum meritis viros etiam doctissimos in summa ignorantia versari video.

I. Statim in principio hujus argumenti, notanda est mira Montefalconii hallucinatio, qui editione Saviliana, anno 1612 vulgata, primo loco posita, Commeliniana secundum tribuerit, his verbis : « Anno 1617 altera prodiit editio Græco-Latina Homiliarum Chrysostomi in Matthæum atque in Joannem ex officina Commeliniana Heidelbergæ. Qui autem illam publicandam curarunt, Savilianam jam quinque ante annis emissam ne novisse quidem videntur ; illa certe non usi sunt, nec ejus uspiciam meminerunt. » Nec mirum. Nam editionem suam non *quinque annis post*, sed *decem annis ante* vulgatam Savilianam, videlicet anno 1602, publici juris fecerunt ; eamque ipsam, ut mox videbimus, Savilius hypothetæ suo exprimendam tradidit. Res autem est hæc : Prodiit exemplari Anglicano, Heidelbergenses, ne sua editio prorsus obsolesceret, libros novo titulo, annum posteriorem falso ferente, instructos emiserunt ; quorum unum incaute descriptsit Montefalconius. Qui tamen ne sic quidem excusandus est. Nam Savilius ipse in notis ad Homilias in Matthæum sic præfatus erat : « Hisce (codicibus) accessit *editio vulgata Heidelbergensis*, de qua quamvis innumeris scateat erroribus, quorum magnam et certe maximam partem nos expurgavimus, tamen gratia debetur bonis illis viris, quia et prius inedita edere voluerunt, idque libris non negligentissime inspectis. » Itaque, ut ad rem redeamus, Chrysostomi Homilias in Matthæum (b) primus *Græce* edidit (nam de Latinis editio-

(a) Vid. Opp. tom. III, p. 445.

(b) Illarum Homiliarum una et altera scorsum jam ante prodierant.

influx nunc non dicam) Commelinus typographus Heidelbergensis, in volumine cujus inscriptio hæc est : Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως Ἐρμηνεία εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον ἀγίου Εὐαγγέλιον. *Sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopoleos Expositio in Evangelium secundum Matthæum. Græce nunc primum producitur e mss. illustriss. (a) bibliothecarum Palatinæ, Bavaræ, Augustanæ, cum interpretatione Aniani. Accedit Commentarius mere Latinus in Matthæum, vulgo attributus eidem D. Chrysostomo. Ex officina Commeliniana. Cum privilegiis. MDCH.* Quod hic de Aniani interpretatione asseritur, id nonnisi de octo prioribus homiliis intelligendum est : nam in fronte hom. **ix** diserte legitur, *Georgio Trapezuntio interprete. Commentarius autem mere Latinus* is est, qui vulgo *Chrysostomi « Opus imperfectum in Matthæum »* nuncupatur, de quo præter alios egit Millius, Prolegom. num. 1037. De Græco hujus editionis exemplari præter Savilii testimonium supra allatum pauca monenda sunt. Codicum dissensionis in toto opere nulla mentio. Plures autem libros in Græcis constituendis evolutos esse, dubitari non potest ; in quibus tractandis editor hanc legem sibi imposuisse videtur, ut pleniore lectione in textum relata, vocabula quæ in uno aut pluribus codicibus non exstarent, uncis includeret : quam quidem regulam eo usque observavit, ut manifestissimos propter homœoteleton defectus iisdem notis distingueret. De his notis aliud porro monendum est, videlicet per Homilias **XL**, **XLI** et **XLII** eas parcius disseminari ; in tribus autem sequentibus nullas exstare : unde Homilias istas ex unico codice descriptas esse, colligi potest. Post homiliam **XLV** rursus notantur codicium defectus, sed aliquanto, ni fallor, pauciores. Postremo ab homilia **LXXXV** ad ultimam textus hujusmodi signis omnino expers est. Cujus rei, cum de codicibus manu scriptis dicendum fuerit, ratio constabit. Unum addam, exemplum hujus editionis, quod olim Isaaci Casauboni fuit, Londini in Museo Britannico exstare, cuius in limine pauca quædam, ad res in primis pertinentia, notavit vir magnus, harum homiliarum, ut ex commentario ejus ad Persii satyras facto appareret, lector studiosissimus.

II. Chrysostomi Opera omnia Græce edidit Henricus Savilius, Etonæ anno 1612, in octo tomos distributa, quorum secundus Homilias in Matthæum et Joannem complectitur. Hujus ultimæ paginæ ascriptum est, *Etonæ excusum in Collegio Regali MDCX*. Typographus, ut supra diximus, exemplari Commeliniano usus est, ab ipsis Savili manu diligentissime recognito, quod ipsum adhuc Oxonii in bibliotheca Bodleiana religiose servatur. Hic illic, in posteriore præsenti, si bene memini, voluminis parte, pro excuso archetypum manu scriptum, emendatum et illud, operæ expresserunt. De subsidiis suæ recensionis pauca nos docuit editor egregius, quæ hic exscribere non gravabor. « Harum editionem Homiliarum adornavimus, Lector, ex quinque libris manu scriptis. **Primum** nobis exhibuit bibliotheca collegii Corporis Christi Oxonii, a Serbopulo quodam, homine Græco, anno MCCCCXCIX satis negligenter et imperite scriptum, Redingæ in Anglia, **XLV** tantum priores Homilias continentem. **Secundum** bibliotheca illustrissimi Cæcilii comitis Oxoniensis, ab eodem Serbopulo ibidem eadem fide et diligentia scriptum anno sequente, sc. **MD**, reliquas posteriores complectentem. **Tertium** nobis codicem dedit bibliotheca Collegii Novi Oxonii, et **quartum** bibliotheca Universitatis Oxoniensis, Constantinopoli nuper advectum, melioris notæ et antiquum satis, non plures tamen quemque quam **XLIV** aut **XLV** priores repræsentantem. **Quintum** et ultimum posteriores homilias, easque non plene continentem, sed optimæ cum primis notæ codicem, supra commemoratione Universitatis bibliothecæ debemus. » Horum tres priores non indagavi ; quartus codex is est, ni fallor, qui hodie Bodl. 160 notatur : qui tamen non **XLIV** aut **XLV**, sed **XLII** tantum homilias continet. Sed præterquam quod cæteri omnes Oxonienses serius in bibliothecam venerunt, lectiones quasdam prorsus singulares, a Savilio in notis ex libro suo *Constantinopolitano* excerptas, in dicto codice Bodleiano inveni (b). Cæterum utrum quartus iste codex Savilio, dum textum harum homiliarum concinnaret, ad manum fuerit, an serius,

(a) Unde novo arguento probari potest, pro hoc titulo alium postea suppositum esse. Nam de subsidiis hujus editionis Montefalconius sic : « Græca ex mss., ut credere est, Palatinis eruerunt : neque cæterum monuerunt, unde desumpserint. »

(b) Vid. Adnot. ad pp. 240, 242, 253 (ad calcem partis secundæ hujus voluminis). Paginas intellige editionis Maurinæ quas inter uncos in textu posuimus. EDIT. PATR.

cum ad notas ventum esset, ei innoluerit, mihi quidem non liquet. Restat *quintus codex*, Bodleianus, *homilias posteriores easque non plene continens*; quem diu multumque querens frustra fui, donec inveni, eum in Catalogo num. 3019 sub indice tenebricoso, *J. Chrysostomi Homiliae aliquot*, latere. Hujus pars antiqua et membranacea non plus quam *xxi homilias*, id est, a p. 564 B ad p. 741 A complectitur; et quoad textus recensionem arctissimam cum Regio 688 posthac describendo affinitatem præ se fert. Reliqua ejusdem voluminis pars nullum prorsus ad criticien usum habet. Itaque constat, præter librum Redingianum recentissimum et a scriba imperito descriptum, tres tantum codices Savilio præstò fuisse, duo videlicet prioris partis, et unum, eumque valde mutilum, posterioris. Hisce subsidiis sane tenuioribus quomodo usus fuerit, nunc videndum. Exemplar Heidelbergense, qui ei *Codex excusus* est, pro fundamento novæ editionis posuit. Hoc summa diligentia et fide ad codices suos, adhibito quoque vetere interprete, recognovit; errores typographicos, si non omnes, certe maximam partem, plerumque non monito lectore, exemit; distinctionem, quæ prius misere jacebat, sedulo castigavit; uncos Commelinianos, de quibus paulo ante dictum est, plurimos merito sustulit, paucis relictis alios, sed pauciores, de suo in textum intulit. Quod ad ordinem verborum attinet, in quo constituendo librarii multum inter se dissentunt, in prioribus homiliis archetypum raro deserit; in posterioribus vero, ope, ut videtur, codicis sui, plurima novavit. Præterea varias lectiones, sed non ita frequentes, oræ libri ascripsit, more qui tunc temporis usitatus erat. Scilicet, nulla singulorum codicum mentione facta, si quid textui ab ipso recepto libri probabiliter adjiciebant, asterisco in serie posito, verba addititia, eamdem notam prætendentia, margini illevit; si quid mutabant, duebus lineolis transversis (‘) ad initium verbi vel verborum, quæ e textu movenda erant, insertis, verbum vel verba, quæ ex codicibus sufficienda erant, in marginem signo pp. præposito retulit. Hoc vero ei infeliciter cessit, quod nullam notulam habebat, qua significaretur, ad quot vocabula sese extendat lineolarum istarum vis: quæ res Editoribus Benedictinis nonnunquam errandi occasio exstitit (a). Idem non uno loco notas *additionis* et *mutationis* inter se confundendo, novas lectiones finxerunt (b). Tertium fictarum lectionum genus ex ipsius Saviliū incuria originem traxit (c). Porro observandum est Savilium plurimas, ut dixi, veteris editionis lectiones sine admonitione mutasse; si vero aliquando de correctione Lector monendus esset, lectionem a se amotam in margine cum signo pp. posuisse, haud secus quam si e codice quodam manu scripto excerpta fuisse. Hoc quoque est ubi Benedictinis fraudi fuit (d). Quod vero ad textus castigationem attinet, in priore operis parte, ubi plures codices ei ad manum erant, multo cautius et religiosius in mutationibus tum admittendis tum notandis versatus est; in posteriore autem, codici suo, ut videtur, nimium addictus, innumera fere novavit, de quibus neque in ora libri, neque in notis verbum monuit. Harum mutationum nonnullas aut in adnotationibus aut in variis lectionibus indicavi; plures silentio præterii. Cæterum præter notas marginales, Savilius observationes suas, paucas quidem sed bonæ frugi, in parte posteriori tomi octavi condidit; quarum maximam partem amico suo, Joanni Boisio (e), canonico Eliensi, debere se profitetur. Incepti Saviliani vere magnifici et privatum censum exsuperantis notitiam meam absolvam, postquam de toto opere monuero, operarum correctores in officio suo diligentissime versatos esse; ut non magis externo nitore, quam interiore auctoratione ac fide liber emineat.

III. Ad tertiam editionem (f), quæ Morelli est, describendam Montefalconii verbis utar. *¶ Editio Parisina Claudiij [imo Caroli] Morelli anno MDCXXXVI [imo MDCXXXIII] data, Saviliane et Commeliniana inferior est, etsi ipse typographus admodum illam commendet in Monito suo. Exemplaria, inquit, quibus in præsenti editione usi sumus fuere, authenticum illud Anglicanae editionis, nunquam satis laudatum, cui religiose adhæsumus in corrigendo textu Græco, notatis prius suo quibusque loco mendis, quæ in calce ejusdem editionis accurate et*

(a) Vide Adnot. ad p. 459.

libellus utilissimus, nec satis notus: *Veteris interprætis cum Beza aliisque recentioribus collatio*. Lond. 1655.

(b) Vide Adnot. ad pp. 346, 369, 613, 664.

(f) Hæc editio interdum *Frontoniana* dicitur, a Frontone Duceo Jesuita nomine ducto; qui tamen

(c) Vide Adnot. ad pp. 206, 416.

Homilias in Matthæum non teligit.

(d) Vide Adnot. ad pp. 207, 355.

(e) Hujus viri, linguae utriusque peritissimi, existat

fideliter habentur. Alterum fuit editio postrema Parisiensis Latine tantum a R. P. Frontone Ducae societatis Jesu Theologo, etc. Atqui quod ait ille se Anglicano exemplari, sive Saviliano, religiose adhæsisse, mirum quantum a vero aberrat: nam ab illo sæpissime ita dissonat, maxime vero quibusdam in locis, et quidem sat frequentibus, ut planum sit illum a labore hæc duo exemplaria conferendi vel omnino, vel saltem plerumque abstinuisse. Prorsus autem consonant Græca Morelli cum Græcis Commelinianis; ita ut etiam voces omnes, quæ uncinis includuntur in Commeliniana editione, id quod passim occurrit, uncinis similiter includantur in Morelliana..... Unde facile crediderim, operas Morelli typographicas ad Commelinianæ editionis fidem Græca Chrysostomi edidisse. Et tamen nulla Commelinianæ editionis mentio habetur in Monito Morelli. » Hæc verissime a Montefalconio dicta esse testor, præsertim quod de summa concordia exemplarum Morelliani et Commeliniani affirmat; ita ut, si a manifestis utriusque operarum erroribus decesseris, vix decem locis ea inter se dissentire existimem. Itaque cum satis constet, in hac editione nihil omnino criticæ fidei aut auctoritatis inesse, prorsus de ea tacuisse, nisi duæ causæ obstitissent: una, quod hoc ipsum exemplar, cuius depravationes tam penitus perspectas habuit Montefalconius, ipse spreto Anglicano operis suis imitandum dedit; altera, quod dum Græca mea ornabam, editionem Commelinianam ad manum habere non potui: postea vero exemplari comparato, vidi in locum Morelli Commelinii nomen ubique fere suffici posse (a).

IV. Jam tandem ad Benedictinam devenimus, quæ summo virorum doctorum indoctorumque consensu ad hunc diem *Editionis optimæ* elogio decoratur. Prodiit igitur Operum Chrysostomi tomus septimus, qui a nostris Homiliis totus occupatur, Parisiis anno 1727. In fronte libri de Chrysostomi operibus in universum prædicatur, EA AD MSS. CODICES GALlicanos, VATICANOS, ANGLICANOS, GERMANICOSQUE, NECNON AD SAVILLANAM ET FRONTONIANAM EDITIONES, CASTIGATA ESSE. Quod hic de codicibus Vaticanis Germanicisque commemoratur, id ad alia Chrysostomi opera pertinet: Anglicanorum vero codicum mentio nonnisi repetita editionis Savilianæ nominatio est. Restant ergo Gallicani, quos ad initium homiliæ primæ breviter designavit. *Contulimus*, inquit, *codices Regios* 1934, 1940, 1942. *Colbert*. 166, 205. *Coislin*. 66. *Alium item Dom. Foucault. et Turonensem Dom. du Poirier, Medici eruditissimi*. Habet octo codices bene numeratos, in quorum tamen notitia Virum palæographicum et totum in membranarum descriptione versatum equidem non agnosco. Quod plurimum interest, utrum singuli codices integrum opus, an priorem tantum vel posteriorem partem contineant, id ne verbo quidem declaravit. Qua de re pauca nobis dicenda sunt. Codicem Coislinianum ipse Montef. in Bibliotheca Coislin. p. 129, fusius descripsit: continet homilias XLV priores. Regius 1940, hodie 673, easdem habet. Regius 1942, hodie 666, et Reg. 1934-3, hodie 668, priores XLIV uterque numerat. Quatuor hos codices ipse inspexi, lectionesque nonnullas inde excerptas, in adnotationibus cum Lectore communicavi. Regius 1934-4, hodie 685, mihi L., posteriorem homiliarum partem continet. De cæteris nihil compertum habeo. Cæterum codicum indicibus in fronte operis positis, postea a prima homilia usque ad novissimam ne unum quidem nominatim appellat; sed *unum, duo, alios, quosdam plurimos*, hoc vel illud legere monens, umbris ac simulacris lectorem ludit (b). Plura de istius hominis codicum tractatione in adnotationibus dixi, quæ nunc repetere non placet. Summa autem hæc est: Codices non modo non *contulit* bonus monachus, sed interdum etiam in locis difficilioribus, et ubi se hærere profitetur, ne *inspexit* quidem (c). Variarum lectionum ex tot subsidiis a se evolutis vix unius codicilli messem colligit (d). Notularum magna pars in vitiis ed. Morellianæ

(a) *Editio Morelli repetita est Francofurti apud B. C. Wustium, anno 1698.*

(b) Semel quidem, p. 287, not., ad *codicum omnium emendatissimum* provocat, nec nominat tamen. Cf. quæ dixi in Adnot. ad p. 205. *Matthæi, Nov. Eclog.* p. 235: « Ita ergo invenit Montef. in suis XIV codicibus [sc. *Homiliarum in Joannem*] apud suos quosdam, et apud suos alios, quos nemo præter ipsum novit. »

(c) Vide Adnot. ad pp. 153, 205, et alibi. Idem *Matthæio quoque persuasum est. Nov. Eclog.* p. 7:

Montef. tacite exclusit τῶν. Nam codices inspicere properanti Critico non vacabat. » *Ibid.* p. 136: Codices consulere debebat Montef. » *Ibid.* p. 139: Vetus Interpres multum discrepat a Græco. Hic ergo consulendi erant codices. » *Et sic centies.*

(d) Hoc in *Commentariis ad Pauli Epistolas posteriores* manifestius videatur, ubi in *integra homilia unam* interdum lectiunculam ex codicibus assert. *Valck. opusc. II, p. 198*: « Illud vero miror, in ista splendida edit. tam raras ex codd. Regiis adnotatas legi scripturæ varietates. »

mere typographicis notandis insumpta est (a). Porro eas ipsas lectiones, quas quasi ex codicibus suis erutas attulit, magnaam, imo maximam partem a Savilii margine sumpsit; unde ei nonnunquam accidit, ut vitiosam Ed. Commelinianæ lectionem pro codicu[m] *quorundam* scriptura venditaret (b). Innumeris autem locis, ubi Morellus et Savilius diversa exhibent, posita utriusque lectione, hanc vel illam anteponendam *censem*, nulla omnino de libris manu scriptis mentione facta (c). Præterea etsi paulo ante in Præfatione exemplar Savilianum merito extulerat, Morellianum recte depresso, tamen, quod mireris, hoc, non illud, castigatum quidem ex altero *hic illuc inspecto*, typographo suo commisit. Nam duas editiones eum accurate, vel etiam mediocri diligentia usum, inter se contulisse, vehementer nego. Probationes si quis querat, eum non tam ad nostram editionem, quam ad ipsam Benedictinam nuperrime a Parisiensibus repetitam, remitto (d); in qua non paucas textus Morello-Montefalconiani depravationes ope exemplaris Saviliiani sustulit editor, multo tamen plures nobis tollendas reliquit. Quod ad interpunctionem attinet, in hac quoque parte Savilio, optimo duee, deserço, totus ab archetypo suo pendet. Contra cum pagina Morelliana magna uncorum vi distincta esset, hos omnes, ne chartarum suarum nitorem obscurarent, nullo delectu aut discrimine exsulare jussit. Sectionum vel capitum partitio in edd. Commel. et Morel. nulla est: Savilius autem eo contentus erat, ut partem *moralement* a reliquo sermone secerneret. Opus a prioribus omissum tandem confecit Montefalconius, singulis homiliis in quinque sexve pericopas distributis.

Ex supra dictis cum satis evidenter appareat, in critica priorum editorum supellectili aut nullam aut tenuissimam ad textum recognoscendum opem inesse, nova prorsus subsidia circumspeximus; quæ quidem in summa nostri operis, maxime apud Græcos, gratia et celebritate, non longe petenda erant. Hæc jam describenda sunt.

Chrysostomi Homiliarum in Matthæum codices ubique et boni et plurimi extant. Membranacei sunt sere omnes; saeculo x ad xii scripti; in *folio*, quod aiunt, aut *quarto* majori; nitido charactere, raris scripture compendiis, paginis in bina segmenta oblonga divisis. Literæ initiales, ut et verba sacræ Scripturæ singulis homiliis præposita, minio, interdum auro pictæ sunt. Cum vero prolixius opus sit, quam ut uno volumine concludatur, semper, nisi fallor, in duos tomos divisum reperitur (e); quorum prior cum homilia **XLIV** vel **XLV**, interdum **XLII** clauditur. Utraque autem pars pro integro codice in Catalogis habetur; nec memini me operis exemplar videre, cuius prior pars cum posteriore forma et scripture prorsus consentiret.

In priore Homiliarum parte adhibiti sunt sex codices, quorum ne unus quidem priorum editionum critico usui inserviit. Hi sunt:

- A. Bibliothecæ coll. Trin. Cantab.. B. 8 4, in *quarto*, membranaceus, saeculi xii aut xiii. Continet homilias **XLIV** priores. Primi folii pars detrita est; cæteroque codex integerrimus est. Venit in bibliothecam cum multis aliis codicibus Græcis, quos a cœnobio τοῦ Παντοχράτορος in monte Atho in Angliam anno 1727 in vectos pretio comparavit et postea collegio legavit Ricardus Bentleius, societas nostræ grande decus et flagellum. Librum integrum accurate contulit.
- B. Bibliothecæ coll. Emmam. Cantab. I. 1, 12 et 13, in *folio*, membranaceus, saeculo xi, grandi et pulchro charactere, sed ab imperio scriba descriptus. Unus liber est, in duo volumina a compactore distractus. Codicis quod reliquum est continet homilias **XXXV** priores, exceptis **XXV-XXIX**, quæ nunquam in eo exstiterunt: nam homilia tricesima numero **XXV** notatur. Præterea temporis damno perierunt partes, quæ sequuntur. Ab initio operis ad p. 9 A. lin. 1: a p. 49 B. lin. 1, ad p. 50 C.

(a) Matthæi N. E. p. 121: «—Καρηβαριατ Morel. καρηβαριατ MONTEF.—Utinam neglectis manifestis vitiis editionum, codices diligenter tractasset.»

(b) Vide Adnot. ad pp. 80, 207, 355, 502.

(c) Vide Adnot. ad p. 263 et alibi. Matth. N. E. p. 215: «—Commelin. et Morel. ἐπὶ ταῖς. MONTEF.—Hoc mihi mirabile est, quod, neglectis codicibus, editiones, quas quilibet inspicere potest, memorat.» Ibid. p. 233: «—Morel. ἀγάλλεσθαι πάλιν, Στ. Savil. ἀγάλλεσθαι πάλιν. MONTEF.—Quid vero hic et centum locis alias codices? Nihil, inquit.»

(d) Ed. Benedictina recusa est Venetiis anno 1755 et nuperrime Parisiis, editoris nomine celato. Hæc mihi est Ed. Bened. 2^o.

(e) Quinque codices, tres prioris partis, et duos

posterioris, descripsit Montef. in *Biblioth. Coislin.* p. 129 sq. Sex prioris, et totidem posterioria, Mosquæ in bibliotheca SS. Synodi extantes, descripsit Matthæi. *Nov. Test. tom. IX*, p. 205 sqq. Falsus est Catalogus mss. *Biblioth. Reg. tom. II*, p. 121, num. 602. « Ibi continentur S. Joannis Chrysostomi Homiliae in Matthæum. Desiderantur decem priores. » Codicem inspexi, qui continet homilias vi ad **XLV** cum particula hom. v. Rursus sub num. 663 legitur: « Ibi continentur S. Joan. Chrys. Homiliae in Matth. ab Hom. ad **XXXIX**, cuius finis desideratur. » Imo, continentur homiliae i ad **XX**, non integræ: deinde post **XX** absolutam incipiunt hom. **LXXX**, omissis interiacentibus.

- lin. penult. : a p. 108 B. lin. 5. ad v. διπερ p. 109 C. lin. 5. : a p. 273 A. lin. 6. ad v. τοῦτο p. 274 A. lin. 3. : a p. 352 C. lin. 3. ad p. 353 B. lin. 5. a v. πόση p. 355 A. lin. 5. ad p. 356 A. lin. 1. : postremo omnia post p. 401 B. lin. 8. Fuit olim medici eruditus Adami Askevii, a cuius filio, patri ἡμῶν, dono accepit preceptor ejus doctissimus Samuel Parr S. T. P. qui anno 1814 bibliothecæ sui et utriusque Askevii collegii librum donavit. Hunc codicem totum contuli : quod ut commodius facere possem, usum ejus per hos duo fere annos humanissime mihi cesserunt collegii magister et socii; quibus nunc publice gratias ago quam possum maximas.
- C. Bibliothecæ Bodleianæ, Cromwell, 19, in *folio*, vel *quarto* majori, membranaceus, sæculi xi. Codex pulcherrimus et integerimus, magnifico ornato fulgens, continet homilias **xlvi** priores. In exteriore duorum evangelistarii foliorum, quibus ad librum compingendum usus est artifex vetus, hæc leguntur : Ἡγκαλιτεῖσθη αὕτη η βιβλος; αὕτη (sic) η κατὰ Ματθαῖον ἐκ τῶν ἀθέων βαρδάρων ὑπὸ τῆς μεγαλιώμου πτλων, νῦν δὲ διστυχον κατ ἀθλας, αλ. αλ. ὄντηθη δὲ παρ' ἐμοῦ Στοκτερίου Σεφάνου τοῦ Ἐλεαμούρη ἐπὶ ἔτους Εἰα (= A. D. 1453) δι' ἀσπρων σο'. Θεὸς διδύμη ὄπις πάλιν ἐπαντρέψει, Ενθα ἔηλθε, δν τρόπον αὐτὸς οισ..... χειρας Χριστιανῶν.
- D. Ejusdem Bibliothecæ, Barocc. 198, in *quarto* majori, membranaceus, sæculi xi. Continet homilias **xlvi** priores. Deficit a p. 359 E. lin. 4 ad p. 340 E. lin. penult. Kursus a p. 361 D. lin. 7 ad p. 362 D. lin. 6. et a p. 421 A. lin. 5 ad p. 422 A. lin. 5. Præterea folia, quæ sequuntur, a manu recentiore suppleta sunt; videlicet a p. 192 A. lin. 4 ad p. 123 B. lin. penult. : a v. ἐγκαλῶν p. 467 D. lin. 6. ad v. τοῦτο p. 468 D. lin. penult. : et a p. 476 E. lin. ult. ad p. 476 A. lin. 6.
- E. Ejusdem bibliothecæ, Barocc. 233, in *folio*, membranaceus, sæculi xi. Codex integerimus et optimæ notæ continet homilias **xlvi** priores, nullo defectu.

Hos tres codices cum immensi pene laboris fuisse ad litteram excutere, trium aliorum a me accuratissime collatorum ratione habita, hoc modo tractavi: Collectis codicis Cantabrigiensium varietatibus, et in tabulas relatis, adjectis insuper lectionibus a Savilio et Montefalconio e suis codicibus notatis, ad singulos locos codicis Oxoniensis lectiones summa fide excerpti. Præterea si forte alicubi difficultatis aut obscuritatis aliquid subesse videbatur, si quando veteris interpretis verba suspicionem movebant, postremo si quem locum aut priores editores, aut etiam ipse conjecturis tentaveram, his omnibus locis codices inspexi. Hunc laborem, dum Oxonii duobus fere abhinc annis diutius commorabar, suscepit: in quo exantlando tum celeberrimæ Academæ liberalitatem, tum optimi bibliothecarii, Bulkeleii Bandinel S. T. P. humanitatem, satis admirari non potui. Postea sextum codicem nactus, unde plures melioris notæ lectiones ubertati meæ accesserunt, has quoque omnes aut per litteras aut repetitis itineribus, ad dictos tres codices exegi. Postremo dum textus excudebatur si quid dubitationis inciderat, promptam et strenuam mihi operam præstiterunt viri officiosissimi Henricus Woollcombe A. M. et Gulielmus Carolus Cotton A. M. Aedis Christi alumni.

- F. Musci Britannici, Arundel. 543, in *folio*, membranaceus, sæculi xi. Continet homilias priores **xi. iv.** cum defensionibus, quas nunc declarabo. Ab initio operis ad p. 30 A. : a p. 44 B. lin. 3. ad p. 46 B. lin. 4. : a p. 59 B. lin. 8. ad v. διπερ p. 61 A. lin. penult. : a p. 71 C. lin. penult. ad p. 73 B. lin. 6. : a p. 408 B. lin. 3. ad p. 409 D. lin. 7. Porro a recenti seriba suppleta sunt, quæ sequuntur: folium primum, usque ad p. 31 C. lin. penult. : aliud folium a p. 42 B. lin. ult. ad p. 44 B. lin. 3. : duo folia a p. 210. E. lin. 1. ad p. 222 C. lin. 2. : postremo octo folia a p. 273 D. lin. 6. ad p. 284 C. lin. 8. Codicem bonæ quidem frugi, sed negligenter scriptum ad verbum contuli.

In posteriore operis parte, cum domestici libri pauciores reperti sint, ad Parisinorum opem confugiendum erat: quo facto quinque codices numerandi sunt.

- G. Bibliothecæ coll. Trin. Cant. B. 9. 12, in *folio*, membranaceus, sæculi xi. Continet homilias **xlvi** ad xc. Ultimum folium deest: totus liber ex humore, ut videtur, detrimentum accepit. Porro ipse scriba, dum præpropere festinat, plura ob homœoteleton præterlapsus est. Codex bibliothecæ accessit tempore et modo supra memoratis. Ad hunc librum pene transcriptus esse videtur Barocc. 189, bombycinus, quem hic illuc tractavi.
- H. Bibliothecæ Regie Parisiensis Mazarinæus, hodie 687, olim 1941 et 2401, in *folio*, membranaceus, sæculi, ut videtur, xi: codex elegans, et diligenter scriptus. Continet homilias **xlvi**—xc integerimas; sed omnia post p. 837 D. manu recentiore scripta sunt. Ad calcem subjicitur oratio Joannis Geometrae, cui titulus: Τοῦ μακαρίου Ἰωάννου τοῦ Γεωμέτρου λόγος προσφωνητικὸς ή γαριτήριος εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου. Πάτερ, εὐλόγησον. Oratio sic incipit: Χαρέτε. Τοῦτο μοι τὸ βραχὺ κατ μέγα τοῦ λόγου προοιμιον, χαρέτε. Codicem, si partem recentiorem excipias, diligenter contuli.
- K. Ejusdem bibliothecæ, hodie 695, olim 1939 et 2425, in *folio*, membranaceus, sæculi xi: codex pulcherrimus, et accurate descriptus. Continet homilias **xlvi** ad xc, uno folio excepto integras. Vid. var. lect. ad p. 481 B. Totum contuli.
- L. Ejusdem bibliothecæ, hodie 685, olim 1954-4 et Colb. 400: in *folio*, membranaceus, sæculi x. Codicis quod superstes est, incipit in hom. **xlvi**, p. 489 A.; desinit in hom. **lxxix**, p. 836 C. Plures habet lacunas, quas in var. lect. indicavi. Hunc codicem a se collatum esse testatur Montefalconius, quam vere, post meos labores Lector propria inspectione doceri potest. Hic tantum monebo, non nullas lectiones, partim singulares, partim vitiosas, a Benedictinis ex hoc codice excerptas, cum

neque sua bonitate, neque aliorum subsidiorum testimonio commendarentur, a me silentio præteritas esse. Quod reliquum est, codicem ad verbum quidem non contuli; sed post alios quatuor a me accurate collatos ita excussi, ut vix ullam varietatem, quæ vel levissimum ad textum purgandum momentum haberet, aciem meam fugisse credam.

Præter dictos tres libros, quos ex duodecim ad minimum ejusdem bibliothecæ codicibus examinatione habita delegi, alios quoque in locis difficilioribus inspexi, de quibus in annotationibus monitum est. Horum unius, Reg. 688, de quo paulo post dicturus sum, lectiones selectas in marginem retuli. Quod superest, nunquam obliviscar, quantum debeam humanitati viri laudatissimi, libris bibliothecæ Regis mss. jure optimo præpositi, Caroli Benedicti Hase; cujus eruditio profecto non ea est, quæ hominis novi atque ignoti præconio indiget.

M. Bibliothecæ coll. Emman. Cantab. I. 1. 14 et 15, in *folio*, membranaceus, saeculi xi aut xii, in duos tomos a bibliopego divisus. Incipit in hom. xlvi, p. 488 E. Præter multa folia in initio et fine desiderata, alias lacunas habet, quas in var. lect. diligenter indicavimus. In parte operis, quæ a p. 684 D. ad p. 713 D. extendit, cum cod. L. amice conspirat; cæteroquin ad cod. G. proxime accedit. Quæ autem de possessoribus codicis B. dicta sunt, ad hunc quoque cod. pertinent. Integrum contuli.

Horum nonnullis versus finem operis deficientibus, in ultima homilia duo sequentes in subdium vocati sunt.

- N. Bibliothecæ viri litteratissimi Thomæ Phillipps, baronnetti, num. 1456, in *folio*, membranaceus, saeculi, ut videtur, xii; nitide sed parum diligenter scriptus, et interpolationibus scatens. Continet homilias tantum xxxvii posteriores, sed et initio et fine integrerrimus est. Ergo totum opus in tres partes a descriptore divisum est, quod alibi factum non vidi. Hic codex ad eamdem cum cod. L. familiam pertinere videtur.
- P. Regius 688, olim Medicæus, in *folio*, membranaceus, saeculi xi. Continet homilias xlvi ad xc integras. Codex ejusdem cum quinto Savilii recensionis est: itaque cum textu Saviliano innumeris locis, repugnantibus universis, concordat. Exempla in var. lect. passim attata sunt. Cæterum hanc recensionem a correctore quodam profectam esse nullus dubito.

Codices *Mosquenses*, qui in locis Evangelii constituendis laudantur, sunt utriusque partis sex, quorum lectiones Matthæius pro variis N. T. lectionibus attulit (a).

Præter Chrysostomi codices præsto mihi fuit Epitome quædam totius operis, ita concinnata, ut, ethicis omissis, ea quæ ad Evangelii expositionem pertineant, contractiora quidem, sed ipsa Chrysostomi verba maximam partem referentia, auctor excepserit. Hujus operis descriptio exstat apud Matthæi. N. T. tom. IX, p. 219: necnon in Catalogo mss. bibl. Reg. sub numeris 701, 702, 703. Præter Chrysostomum uno et fortasse altero loco laudatur διηλογιστὴς. Cum auctor incertus sit, *Epitomatoris* (Ep.) nomine opus indicavimus.

Ep. Contuli exemplar, quod in bibliotheca coll. Trin. Cant. B. 7. 1. exstat, in quarto minori, unemembranaceum, saeculo, ni fallor, x in eunte nitidissime et diligentissime scriptum. Indicem habet: Τοῦ ἀγίου Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἐμμνεῖται εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον ἄγιον Εὐαγγέλιον. Folio primo verso legitur, Βεβλού μόνης τοῦ Παντοχράτορος. Continet præterea 1. Eusebii et Isidori opuscula quædam, a Matthæio l. 1. recensita. 2. Epitomæ Nostri Homiliarum in Joannem, eodem modo adornata. 3. Expositione in Lucam, quæ Tito Bostrensi vulgo tribuitur, a Peitano edita, et postea a Duceo in *Aucturio Bibliothecæ Patrum*, Paris. 1624, tom. II. p. 702. Posterioris operis pars magna intercidit.

Chrysostomi *Flores*, sive *Excerpta moralia* ex omnimodis operibus ejus de prompta et in 31 capita, *De prece*, *De pænitentia*, etc., digesta, ex pervetusto ms. codice *Moguntiæ invento* descriptis et cum Latina interpretatione edidit Balthasar Etzelius, Mogunt. 1603 (b). Hujus centonis usus criticus etiam Savilio suboluit in notis p. 920. « Non sum nescius plurima in his Eclogis emendari posse e fontibus, si quis venas omnes perscrutetur; quin et *fontes ipsos ex his rivulis nonnunquam purgari posse* (c). » Opus ineptissimum legi relegique; locorumque,

(a) Vide Adnot. ad p. 489.

(b) Etzelii opus a Morello religiosissime expressum, securus repræsentavit Montefalconius in tomo suo XII, neglecto tum codice Coislin., tantopere a se predicato, tum exemplari Savilio e tribus codd. Anglicanis multo castigatus adornato. Vide quæ dixi in Adnot. p. 83 not.

(c) Fas sit mihi insigne exemplum ex Homilia

xxviii in Epist. I ad Corinth. (tom. X, p. 255) apponere. Locus in omnibus edd., etiam in Ben. 20, cuius curatores Regios 739 et 740 a se in subdium vocatos esse prædicant, sic legitur: εἰ γὰρ δυνατὸν ἐμπνέοντα χειρόσασθαι, η δεηθῆναι ἐπέρου, καὶ ποιησαμεν τοῦτο. Corrigi ex Flor. p. 317, καὶ ποιησει μοι τοῦτο. Porro genuinam scripturam in Regis modo dictis diserte legi, oculatus testis adsum.

quæ ex Homiliis in Matthæum excerpta sunt, omnium, ni fallor, sedibus indagatis, lectiones nec paucas nec contemnendas, non sine magno labore nactus sum.

Theophylacti Commentarius in Matthæum, hujus operis in gratiam a nobis excussus, non-nihil subsidii attulit.

Majore, imo maximo cum fructu, contulimus Euthymii Zigabeni opus, quod magnam partem ex Chrysostomi commentariis, verbis paululum mutatis, decerpsum esse, omnibus notum est. Hujus operis editio Latina a Joanne Hentenio confecta, inde ab anno 1544 extitit: Græcus autem textus primum a Matthæo anno 1792 ex duobus codd. Mosqq. publici juris factus, nunc tandem ad ipsos fontes purgandos a nobis adhibitus est.

Quæstionem de Aniano, vetere harum Homiliarum interprete, pluribus tractavit Montefalconius in Præfatione, sect. v: quæ nunc repetere non vacat. Hujus versionis Latinæ, sæculo v confectæ, pars minima, quæ scilicet octo priores homilias continet, hodie in editis comparat: totum vero librum ab eo conversum esse, imo integrum ejus versionem ad hunc diem in bibliothecarum latebris delitescere posse, probabilibus argumentis docuit Montefalconius (a).

Homilias omnes a nona ad ultimam Latine vertisse vulgo creditur Georgius Trapenzuntius: quod tamen non omni ex parte verum esse docui in Adnot. ad p. 838. Utrumque interpretem post Boisium et Savilium denuo ad dissensiones codicum dijudicandas advocavi; adhibita tamen summa cautione, ne ex solutis verbosisque, interdum etiam falsis interpretum conversionibus, novas lectiones comminiscerer. Exemplari autem usus sum, quod in tomo secundo editionis Chrysostomi, Parisiis anno 1580 Latine excusæ, exstat; ubi ad calcem hom. xcii hæc leguntur: *Divi Joannis Chrysostomi Homiliarum XCI in Matthæum finis, per Philipp. Montanum recognitarum ad exemplaria Græca duo vetustissima, quæ nobis suppeditaverat Regia apud Bellæ-Aquæ fontem bibliotheca.* Scilicet textu Latino integro servato, Montanus emendationes suas non ita multas in margine illevit.

Versionis Armenæ harum Homiliarum notitiam debo viris eruditis, Benedictinæ repetitæ editoribus; qui in Corollario ad Montefalconii Præfationem hæc scripserunt: « Versionem Armenam sæculo v confectam S. Joannis Chrysostomi Commentariorum in S. Matthæi Evangelium typis vulgaverunt, duobus voluminibus in octavo, Mechitaristæ Revv. Patres Armeni in insula S. Lazari, Venetiis, anno 1826, nullis additis notis Latinis, et sine translatione ulla: ita ut nobis, Armenæ linguae ignaris, hoc libro uti non concessum fuerit. » Librum statim comparavi, et pro mea istius linguae scientia, quæ perquam exigua est, magna cum voluptate evolvi. Continet homilias unum priores. Interpres Græca probe intellexit, terse ac fideliter expressit; interdum unus omnium verum vidi (b). Quantum vero utilitatis ad genuinum Nostri aurum e sordibus eruendum inde perceperimus, pro se quisque ipso opere inspecto judicare poterit (b).

Quod superest, merces meas sane locupletissimas quomodo in chartis explicuerim, breviter exponendum est. Itaque varias lectiones, ne operis per se crassioris moles supra modum excurreret, cum delectu notandas duxi. In quo adhibendo, accidit mihi, quod omnibus, credo, qui ad rem criticam tractandam paulo rudiores accesserint, ut ineunte opere nonnulla prætermitterem, quæ postea experientia doctus nullo modo contemnenda esse vidi. Hinc factum est, ut altera pars Homiliarum uberiorem variantium lectionum segetem jactare videatur; cui tamen inæqualitatibus, multis, quæ prius omiseram, in adnotationes relatis, remedii aliquid allatum est. Præterea si forte lectiones Oxonienses serius advenerant, quam ut suo quæque loco notarentur, de his quoque in adnotationibus sedulo monitum est.

In variis lectionibus digerendis has fere regulas secutus sum:

I. Codices, qui non memorantur, nisi forte lacuna exstet, cum textu nostro consentiunt.

(a) Huc pertinere videtur exemplum in Adnot. ad p. 634 allatum. Adde Petav. ad Synes. notæ p. 37. Non minus falsus est idem Scaliger, dum ex Aniano, veteri Chrysostomi interprete, conjectatur πρωταγωνιστας sumpsisse Chrysostomum pro sportula in Prytaneo. Verum neque apud Anianum, neque apud

Chrysost. ista leguntur. Hujus verba sunt (p. 12), οὐδὲ ή τὸ πρωταγωνιστας. Anianus vero ita reddit, nec publice in Prytaneo apparata convivia. Sic ille: nec vulgo exstat, nec in Prytaneo sportula.

(b) Vide Adnot. ad pp. 89, 216, 431.

(c) Vide in primis Adnot. ad pp. 115, 117, 147.

Ubi vero colices, qui nominantur, receptam lectionem habent, cæteros pro rejecta stare, per se satis intelligitur.

II. De aliis testimoniis, qui non nisi certis locis appellari possunt, e. g. Ep. Euth. Theoph. Flor. et Interpp. nisi diserte nominentur, nihil a Lectore colligi potest.

III. Editorum librorum lectiones semper et ubique commemorare non nostri fuit incepti. Itaque saepe accidit, ut lectio minus probabilis, ex uno aut pluribus codd. in margine allata, ea ipsa sit, quæ in edd. aut quibusdam, aut etiam omnibus reperiatur.

IV. Ubi pro altera lectione *omnes* scripti, pro altera vero *omnes* editi libri pugnant, codicum lectione recepta, editam in margine scripsi, cum nota, « Edd. »

V. Ubi in aliqua lectione tuenda cum textu Saviliano consentiunt *omnes* codices, hanc innumeris locis, rejecta lectione Morello-Benedictina, *tacite* excudi.

VI. In ordine verborum constituendo singulis locis plures et meliores libros secutus sum, idque maximam partem non monito Lectore; cum infinitæ molis fuisset, omnes hujusmodi mutationes in tabellas referre.

Moralium initia jam ante nos distinxerat Savilius; eorumdem vero *argumenta* nunc primum e codicibus prolata sunt. Hæc in codicibus non omnibus eadem leguntur: alia nos edidimus, alia Latine versa in fronte operis dedit Morellus. De his exstat Monitum in codice Coislin. 66, quod hic exscribere n̄l vetat. Ἐπειδὴ θος ἡν τῷ μακαριωτάτῳ Ἰωάννῃ τῷ Χρυσοστόμῳ μετὰ τὸ ἐρμηνεύει τὸ παρ', αὐτοῦ προτεθὲν εὐαγγελικὸν ἥγεν εἰς ἡθικὸν καταπάνειν τὸν λόγον, ἀναγκαῖον ἐνόμισα καὶ τὸ παρ' αὐτοῦ ἐν τῷ ἡθικῷ κατὰ πλάτος εἰρημένα ἐν συντόμῳ προτάξαι, ίνα ἔχῃ δὲ οὐλόμενος τὴν δύναμιν τοῦ παντὸς; ἡθικοῦ ἀπόνως καὶ ἐν συντόμῳ εὑρίσκειν (a). Plerumque vero non in fronte operis, indicis modo, sed suis quæque locis in margine libri, quod nos fecimus, *argumenta* notantur.

In adnotationibus, præter ea quæ vel ad criticen vel ad interpretationem necessaria videbantur, pauculas conjecturas nostras ad alia gratiosissimi Auctoris scripta pertinentes, cum Lectore communicavimus.

Postremo ad Indices consuetos accessit aliis Græcus; in quo conficiendo id potissimum mihi propositum est, ut eorum commodis inserviam, qui posthac alia fortasse Chrysostomi opera purganda suscipient; quod negotium tam expeditum, quam necessarium esse, post meum laborem nemo, opinor, negabit.

Scribem. Cantabrigiæ, die XIX Aprilis MDCCCXXXIX.

(a) Hæc ipse ex codice exscripsi. Nunc video eadem a Montefalconio in *Bibl. Coislin.* p. 130 edita esse, qui tamen pro verbis τὸ παρ' αὐτοῦ προτεθὲν,

alia αὐτὸν προτέροθεν dedit. Sed apographum meum verius esse, quivis videt.

MONTEFALCONII PRÆFATIO.

Ad Homilias Chrysostomi in Novum Testamentum vel sero tandem pervenimus : ubi agmen pro more ducunt Homiliæ in Matthæum et in Joannem, quæ si tardius, quam sperabatur, in lucem prodeant, id certe non culpa evenit nostra. Ursimus enim assidue bibliopolas et typographos; sed non ita felici conatu. An vero ex temporum difficultate, ut ipsi dictant, opus ita protraxerint, an quod suis commodis omnia metiantur, ipsi viderint. Ut ut res est, jam pollicentur se in posterum celeritate præteritæ moræ molestias abstersus esse.

Homiliæ in Matthæum, quæ XC numero totum hunc Tomum occupant, morali omnidisciplina resertæ, universam Christianæ vitæ et instituti summam præ se ferunt. Hic omnes virtutis adeundæ et exercendæ modi, universæ fugiendi vii rationes afferuntur et explanantur : nec quidquam prætermittitur quod possit aut ad sanctam aut ad improbam vitam pertinere, ut altera suscipiatur, ab altera totis viribus declinetur. Nullus in orbe Christiano liber est tot tantaque referens Christianæ ethices præcepta : nusquam Chrysostomus tanta usus est invenzione, facundia, sagacitate ad mores informandos, eliminanda vitia, Christianas familias recte componendas. Quapropter jure diebat S. Thomas Aquinas, referente Papirio Massono lib. 6 de Romanis Pontificibus, in Joanne Papa XXI, malle se uti Chrysostomi libris in Matthæum, quam possidere fruique Lutetia Parisiorum : idque ab Oldrado juris-consulto, qui sub hoc Joanne Avenione vivebat, memorie proditum est.

De tam præclaro opere quædam nobis hic quærenda et explicanda sunt : primo, Antiochiae an Constantinopoli has homilias adornarit et dixerit Chrysostomus, et quo tempore ; secundo, quem interpretandi modum sit sequutus ; tertio, miscellaneæ quædam observationes sequuntur ; quarto, de Manuscriptis et de Editis Græcis, Saviliiano, Commeliniano, Moreliano ; quinto, de Aniani Chrysostomo coœvi interpretatione Latina ; sexto, de Georgii Trapezuntii interpretatione ab octava homilia ad finem, et quam necesse fuerit novam parare interpretationem. De singulis jam ordine agendum.

§ I. — *An Chrysostomus Antiochiae, an Constantinopoli has habuerit homilias, et quo citer tempore.*

In Homiliis ad libros Novi Testamenti occurrit quandoque ut pars homiliarum in eundem librum Antiochiae, pars Constantinopoli habita fuerit. At in Matthæum Homiliæ omnes Antiochiae dictæ sunt. Id vero testificatur passim Chrysostomus, ut Homil. VII, col. 159 : *Vos certe cum de primo confessu agitur, vos totum orbem præcedere contenditis, quoniam civitas vestra prima Christianorum nomen adhibuit.* Quod referas ad illud Actuum 11, 26 : *Et docuerunt turbam multam, ita ut cognominarentur primum Antiochiae discipuli Christiani.* Per totum autem homiliarum recursum monachos, qui magno numero in vicinis montibus degabant, commemorat et in exemplum adducit. Illud vero Antiochiam, non Constantinopolin indicat, ut in Chrysostomi scriptis passim comperitur, possetque id ex aliis confirmari locis ; sed in re perspicua tempus terere non libet.

Longe difficultius est statuere quo anno hasce homilias habuerit. Quamquam verisimile est non per unius tantum anni curriculum habitas fuisse hasce nonaginta conciones : cum maxime certum videatur, in diebus festis præcipuis alias intermixtas fuisse homilias, quæ concionum in Matthæum seriem interpellarent. In postremos autem illius presbyteratus annos harumce homiliarum tempus conjicere possumus, quantum auguror conjectura, videlicet ab anno 390 ad 398. Nam annis præcedentibus 386, 387, 388, Antiochenos, juramentis assuetos, hac de re perpetuo carpebat et insectabatur, ut videas in Homiliis ad Antiochenos, de Incomprehensibili, contra Judæos, et in aliis bene multis. At in his in Matthæum concionibus vix semel aut bis hanc rem leviter tractat ; neque ultra jurandi consuetudinem apud illos vigere meminit. Aliam affert, intacta priore, conjecturam Tillemontius (a). Agitur, inquit, in 72 (olim 73) Homilia, de maiis oī primatus contentionem allatis ; nempe de altercatione inter Meletii sequaces et Paulini asseclas suborta, quasi jam præterita, et ab aliquot annis sopita : unde forte credatur hasce conciones habuisse Chrysostomum jam labente presbyteratus sui tempore, post Paulini obitum, qui accidit anno 388, vel 389, atque etiam post Evagrii mortem, qui sedem occupavit per tres circiter annos.

Recte utique ille, ut sagax erat, rem quasi admodum dubiam proposuit, ut tute fateberis, si unde conjectura ducatur explores. Postquam enim Chrysostomus hunc Evangelii locum attulit, 23, 6, col. 669 : *Amant enim primos accubitus in cænis, et primos confessus in synagogis, etc., sic insert : Hæc etsi parva videantur esse, grandium tamen sunt causa malorum.* Hæc et civi-

(a) Tillemont. tom. II, p. 370.

tates et Ecclesias everterunt. Neque a lacrymis abstinere possum, cum primos concessus audio et salutationes, et cogito quanta hinc mala Ecclesias pariantur. Quæ jam vobis recenseri opus non est: seniores quippe id a nobis ediscere non debent. Hæc an de Meletii dissidio cum Paulino et Evagrio intelligi debeant, non satis perspectum habeo; calculum ferant eruditæ. Malim conjecturam sequi meam, ex silentio de juramentis petitam. Nam, ut supra dicebam, annis 386, 387, 388, Antiochenos de jurandi consuetudine perpetuo insectabatur Chrysostomus, qui fere nihil hic de juramentis habet in tanto homiliarum decursu. Quam conjecturam firmat alia fortasse major. Annis quippe 386, 387, 388, tantum homiliarum concionumque numerum habuit Chrysostomus, tum quæ hactenus supersunt editæque fuerunt, tum quæ ab ipso memorantur, et temporum injuria perierunt, ut nullo modo potuerit hisce annis, nec fortasse sequenti, Matthæo explanando incumbere. Nam præter Homilias illas vi-ginti duas ad populum Antiochenum, sexaginta septem in Genesim, sex septemve de In-comprehensibili, totidem contra Judeos, novem in Principium Aclorum et de Mutatione nominum; tot alias hisce tribus annis habuit conciones, vix ut intelligatur quomodo hoc decursu temporis toties potuerit concionari, nedum credatur iisdem ipsis annis Matthæo explanando publicam operam dedit.

§ II. — *Quo interpretandi et explanandi genere Chrysostomus has homilias concinnaverit.*

Non concionatorem modo, sed etiam interpretem agit Chrysostomus. Sicubi enim series verborum Evangelii, quam explanationi suæ præmittere solet sanctus doctor, aliquam præ se ferre videtur difficultatem circa tempus, vel occasionem rerum gestarum, aut circa evangelistarum eadem ipsa narrantium dicendi inter se varietatem, ea ille omnia sagaciter ex-cutere solet. Temporum rationem observat et explorat, occasionem vel editi signi et miraculi, vel gestæ rei diligenter scrutatur; diversorum sententias circa res obscure plerumque significatas afferat et examinat; si confutandæ sint, id mira exsequitur dexteritate atque ingenii acrimonia. Si qua vero inter evangelistas in narrando discrepantia esse statim videatur, id ille pro virili excutit, ostenditque illam, quæ verbo tenuis esse videtur, dissonantiam, nullam revera esse; indeque procedere, quod vel alter evangelista secundum aliam rei faciem id quod factum est referat; uti solet accidere, cum ex diversis spectatoribus eamdem rem intuentibus alius aliud apprehendit; vel quod etiam diversi evangelistæ diversa signa et miracula narrent. Id quod admodum probabile, imo certum esse deprehenditur. Omnes quippe evangelistæ, postquam signa quædam speciatim recensuerunt, addere solent identidem, multa alia signa fecisse Jesum: adjiciuntque non semel, illa tanto esse numero, ut non possint recenseri. Equis mirum si in tanta signorum miraculorumque sylva alius aliud describere sit aggressus? Hinc vero miram Dei hac in re providentiam declarari contendit Chrysostomus: nam si quatuor evangelistæ res easdem eodem prorsus modo recensuerint; si singuli eadem ipsa, quæ priores narraverant, sine aliquo discriminine, sine additamento retulissent: id de industria et consulto factum esse visum fuisset. At nunc cum evangelistæ non res ut ab aliis jam descriptæ, sed ut vel ab se visse fuerant, vel a fide dignis testimoniis receperant, enarrant, fidem omnino merentur. Siquidem quatuor sunt testes veraces, qui si a prioribus jam dicta referrent tantum, pro uno censeri deberent.

Ad hæc vero Scripturæ literam, si quid præ se ferat difficultatis, explicat ille, et quidem recte appositeque: ita ut si quis et literam et sensum atque *moralem* disciplinam recte callere velit, is Chrysostomi Homilias in Matthæum adeat; ibique fere omnia reperiet, quæ sunt veterum monumentis testata consignataque. In omnibus homiliis moralia præcepta gravesque admonitiones extremam semper concionis partem occupant. Ibi ille subditi sibi populi vitia recenset, illumque ad virtutem capessendam acuit.

Divites sæpe carpit eos, qui intemperantius suis opibus utebantur, quique parasitorum agmine cincti, gulas et ebrietati dabant quotidie operam. Illos aulem præcipue insectatur, qui ex male partis et ex rapina opes parabant. In hoc genus hominum præsertim invehitur, nullasque non adhibet minas atque terrores, gehennam ignemque aeternum intentans: qua nulla potest esse fortior contra vitium et concupiscentiam disciplina. Hac arte illicitis voluptatibus deditos frangebat ac perterrefaciebat, ita ut præsentes contriti cordis signa darent. At semel foribus egressi, inquit, prisca repetebant: nam, ut ait ille, timor non diuturni magister est officii, et malus diuturnitatis custos est metus, nisi intercedant amor et affectus. Divitias aulem juste partas in tuto loco, in cælo nempe, per manus pauperum reponendas esse perpetuo decantat. Largitiones vero ex rapina vel ex usura factas, ceu munus abominabile, respuit. Innuit porro ex frequentibus monitis, multos tunc Antiochiae fuisse, qui pauperes spoliando, facultates augerent.

Fastus, vanæ gloriæ, arrogantiæque censor perpetuus, illos exagitat qui splendidas struc-rent ædes, supellectilem nimiam congererent, currus ornarent auro argentoque, et sequacium famulorum turmas sibi compararent. In mulierum quoque luxum frequenter invehitur; suum et pigmenta, queis genas et labia venustatis causa inficiebant, πεθετος describit, cultumque talēm ut risu dignum traducit. Simulque deplorat juvenum lasciviam, illicitos amores, fastum etiam, quem ad usque calceorum formam ridicule extendebat. Rixas inimicitiæque proscriptit, ut instituto Christiano ex diametro oppositas; amoremque fraternum commendat, ut Christi servorum tesserau.

Ilstrionicam et theatralia spectacula perpetuo carpit, damnat et proscriptit, et jure quidem:

nam impudicissima tunc scena erat, spurcissimi actores, et impudentissimæ mulieres quæ ad histrionicam adhibebantur; ita ut nudæ comparerent in omnium conspectu, nudæ nata- rent in piscinis aquariis ad eam rem compositis: qua peste quæ poterat esse major, quæ capitalior? Si scena quævis nonnisi cum periculo potest adiri, ecquod illud erat periculum, cum sub oculis omnium tam obscoenæ res offerebantur?

Sic ille vitia omnia diligenter eliminanda, virtutem studiose amplectendam docet, castitatem, amorem fraternum, injuriarum oblivionem, patientiam in adversis. Eleemosynam vero non in hisce tantum in Mattheum homiliis, sed etiam in aliis passim operibus commendat et laudat: atque fatuas virgines ideo ex thalamo nuptiali exclusas fuisse ait, quod eleemosynam operam non dedissent.

Quodque summopere observandum, et virtutem in genere, et virtutes speciatim quaslibet, philosophiæ nomine passim celebrat: id quod etiam in aliis ejus operibus observatur. Sic col. 83, de beata Virginis sponso Josepho dicit: *Hic itaque multam Joseph ostendit philosophiam, neque enim accusavit illam, neque exprobravit illi, sed dimittere tantum cogitabat*; et col. 228, in illud, *Beati qui persequutionem patiuntur propter justitiam: Hoc est, inquit, virtutis causa, pro aliorum defensione, pro pietate. Justitiam enim solet semper vocare totam animæ philosophiam*; et col. 230, ait in nova quam in veteri lege majorem esse philosophiam sive virtutem, et col. 273, dicit Christum nos in philosophiam induxisse; ita sexcentis in locis philosophiam pro virtute adhibet.

§ III. — *Miscellaneæ observationes ad Commentarios in Mattheum.*

Observandum est hunc Homiliarum librum a Theodoreto laudari in Dialogo 2, quem inscribit, *Ασύγχρονος, ubieius locum afferit T. 4, p. 105: Ac quemadmodum si quis stans, medio in spatio duorum a se invicem distantium, ambabus utrinque manibus extensis, arreptos conjunxerit: ita etiam fecit ipse. Vetus Testamentum Novo, divinam naturam nostræ, sua nostris conjungens. Qui etiam locus afferitur in Actis Concilii Chalcedonensis, T. 4, p. 831. Hic vero locus habetur in Homilia 2, col. 46.*

Facundus Hermianensis lib. 3, p. 113 Editionis ipsius Sirmondi anno 1629, hunc afferit locum: *Quid autem hinc etiam condiscipulus prædicti Mopsuesteni Theodori Joannes Constantinopolitanus dixerit advertamus: qui exponens eundem locum Evangelii secundum Mattheum, sic ait: Ipse quidem intentius orat, ne videatur simulatio esse negotium: et sudores desluunt propter eamdem iterum causam; et ne hoc dicant hæretici, quoniam simulabat agoniam: ideo et sudores sicut guttæ sanguinis, et angelus confortans eum apparuit, et mille timoris argumenta. Et ne quis dicat verborum esse figmentum: propterea et oratio. Et dicere quidem, Si possibile est, transeat, ostendit humanitatem; dicere vero, Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu, ostendit quomodo per virtutis studium et patientiam doceamur, et retrahente nos natura, subsequi Deum. Hic locus est in Homilia 83, alias 84.*

Ait Chrysostomus Homil. 17, col. 256, de illis agens qui coitum in animo singunt, quos jam mæchatos esse Christus pronuntiavit: *Quid igitur dixerint ii qui secum habitantes habent virgines? Etenim secundum hanc legem, sexcentis rei fuerint fornicationibus, quotidie illas cum concupiscentia intuentes. In primo autem Tomo opuscula duo habentur, quorum primum est adversus viros qui virgines secum habitantes haberent, col. 543; secundum vero, col. 561, hunc habet titulum: Quod canonicae sive regulares virgines cum viris habitare non debeant. Per canonicas, ut puto, virgines (nam de virginibus hic agitur), illas intelligit, quæ virginitatem publice profitebantur, quæque virginum statum et ordinem in Ecclesia tenebant. Hæc autem duo opuscula Constantinopoli edidit, teste Palladio, qui cum Chrysostomo vixit, ejusque vitam scrispsit. In hoc porro Homilia 17 loco discimus, id etiam Antiochiae in usu fuisse; neque enim Chrysostomus id allaturus erat, nisi mali hujusce labes etiam Antiochiam invasisset.*

Rem omnino singularem afferit Chrysostomus Homilia 66, col. 630, licet in computatione sua non sit admodum accuratus. Queritur porro Antiochenos in eleemosynarum largitione nimis parcos esse. *Quod enim parce seminemus, si placeat, exploremus: utrum nempe plures sint in civitate pauperes quam divites, et quinam nec pauperes nec divites sint, sed medium locum tenentes. Decima pars civium divites, decima pars pauperes, qui nihil habent; reliqui vero sunt in medio loco positi. Dividamus ergo per egenorum numerum totam urbis multitudinem, et quantum sit dedecus videbitis. Num admodum divites pauci sunt; qui hos sequuntur plurimi: rursum pauperes longe his pauciores sunt. Attamen cum tot sint, qui esurientes alere possint, multi sunt qui esurientes lectum petant: nonquod non valeant opulentii illis facile necessaria subministrare: sed quia admodum duri inhumanique sunt. Nam si divites, et ii qui facultatibus mediocriter polent, inter se dividant eos, qui pane et vestibus egerint, vix quinquaginta vel centum viris pauper unus alendus reperiatur. Attamen in tanta copia eorum, qui necessaria subministrare possunt, quotidie pauperes egestatem suam deplorant. Et ut discas illorum immanitatem: Ecclesia unius admodum divitis, et unius mediocris fortunæ redditum habet: et cogites velim quot vi- duas, quot virgines alat quotidie: earum certe catalogus ad ter mille pertingit. Ad hæc etiam, in carcere vinctos, in xenodochio agros, alios bene valentes, membris mutilos, altari assidentes alimenti vestisque causa, aliosque casu accidentes, sovet quotidie: neque tamen ejus facultates imminutæ sunt. Itaque si decem viri tantum paria subministrare vellent, nullus foret pauper. Certe ingentes fuisse oportet Antiochenæ Ecclesiæ facultates, quæ præter quotidianos Ecclesiæ ejusque ministrorum sumptus, posset tot viduis et virginibus, quæ ad ter mille per-*

tingebant, prætereaque tot viris, ægris, mutilis, mendicis, peregrinis victum et vestitum suppeditare. Quodque magis stupendum videatur, illi admodum divites, qui numero decimam urbis partem constituebant, ita opibus circumfluebant, ut si cuique eorum unus ex mediocris fortunæ viris adjungeretur, possent ambo tantum, quantum Ecclesia ipsa, onus sustinere. Opulentam certe civitatem, et cui par vix reperiatur: ubi decima pars ci-vium possent singuli, adjuncto sibi mediocris facultatis viro, quatuor millibus circiter ege-nis quotidianum victum et vestitum subministrare.

Anomœorum impietatem sœpe oppugnat et insectatur Chrysostomus per totas in Matthæum homilias, in iis præcipue Evangelii locis, quæ Anomœi ad suam tuendam hæresim usurpabant. Sed, quod fortasse miretur quispiam, sœpius in Manichæos invehitur, qui dice-bant duo esse rerum principia, duosque deos, alterum bonum, alterumque malum; Vetusque Testamentum, quasi a malo illo deo editum repudiabant. Licet enim hæc hæresis non tantas turbas daret, quantas haud ita pridem dederant Anomœi, attamen magno illi numero erant, malumque serpebat in dies latius, ita ut illa pestis ubique sensim diffundetur, et aliquot postea sœculis imperium Constantinopolitanum in discrimen deduceret. Cum Manichæis autem aliquando etiam Marcionistas aggreditur, qui parem de duobus prin-cipiis impietatem propugnabant; Valentianos quoque, sed rarius, carpit. Alios item non semel aggreditur, qui pulabant casu et fato quopiam ferri omnia, quos etiam in aliis operi-bus suis identidem aggreditur.

§ IV. — *De Manuscriptis deque Editionibus Saviliana, Commeliniana et Morelliana.*

Homiliarum Chrysostomi in Matthæum manuscripti Codices bene multi exstant in bibliothecis Galliæ, Italiæ, cæterarumque Europæ partium, quorum si varias lectiones omnes, si amanuensium errata omnia recensere voluissemus, mirum quantum notas in ima pagina positas auxissemus; sed nullo fructu, imo cum dispendio suscepti operis. Quapropter cum delecte lectiones adhibuimus. Multaque loca in prius Editis vitiata laceraque sarsimus. Prius Editis quoque usi sumus, Saviliæ nempe Editione, atque illa quæ paucis postea annis ex officina Commeliniana prodidit, ac demum Morelliana, quæ ad fidem Commelinianæ concin-nata fuit. De quibus Editis quædam nobis incumbunt prælibanda atque tractanda.

Saviliæ Editio anno 1612 emissâ Græca solum sine Latina interpretatione complectitur, est-que accurate omnino concinnata, Græca exhibet pura et emaculata, ita ut mendæ paucis-simæ in illa occurrant, et ad accusationem interpretationis latinæ non parum contulerit. Præter notas vero, quas in margine exhibet Savilius, alias quoque notas in fine octavi Tomi adjicit, tum suas, tum Boisiæ et aliorum quorumdam. Inter illas vero notas, ut jam alias animadvertisimus, Saviliæ sunt aliis sagaciore.

Anno 1617 altera prodidit Editio Græco-Latina Homiliarum Chrysostomi in Matthæum atque in Joannem ex officina Commeliniana Heidelbergæ. Qui autem illam publicandam Editionem curarunt (a), Saviliæ jam quinque ante annis emissam ne novisse quidem vi-dentur; illa certe non usi sunt, nec ejus uspiam meminerunt; Græca ex MSS.. ut credere est, Palatinis eruerunt: neque enim monuerunt unde desumpserint. In serie Græca vitia multa deprehenduntur. Interpretationem Latinam e regione Græcorum posuerunt illam quæ in Editis Chrysostomi Latinis jamdiu posita fuerat; nempe ad octo priores homilias versionem Aniani, veteris interpretis Chrysostomo supparis, ad reliquas omnes interpre-tationem Latinam Georgii Trapezuntii, quæ jam in Editis, ut dixi, Latinis prioribus adhibita fuerat. Editio autem isthæc Parisina Morelli nonnihil emendatior habetur, et jure quidem; nam ad illius fidem Morelliana Editio, saltem quod ad Græca pertinet, concinnata fuit, ut mox dicetur.

Editio Parisina Claudi Morelli, anno 1636 data, Saviliæ et Commeliniana inferior est, etsi ipse typographus admodum illam commendet in Monito suo. *Exemplaria*, inquit, qui-bus in præsenti Editione usi sumus, fuere: authenticum illud Anglicanæ Editionis, num-quam satis laudatum, cui religiose adhæsimus in corrigendo textu Græco, notatis prius suo quibusque loco mendis, quæ in calce ejusdem Editionis accurate et fideliter habentur; alterum fuit Editio postrema Parisiensis Latine tantum, a R. P. Frontone Ducæo, Societat. Jesu Theologo, recensita, et ad idem Anglicanæ Editionis exemplar recognita, suppleta et cor-recta; nisi quod in Homiliis super Epistolas Pauli, maxime vero postremas ad Timotheum, ad Titum, ad Philemonem, et eam quæ est ad Hebreos, quam plurima in versione Latina locis pene innumeris deerant, quæ ex fide ejusdem exemplaris Græci supplerimus. Atqui quod ait ille se Anglicano exemplari, sive Saviliæ, religiose adhæsisse, mirum quantum a vero aberrat: nam ab illo sœpissime ita dissonat, maxime vero quibusdam in locis et quidem sat frequen-tibus, ut planum sit illum a labore hæc duo exemplaria conferendi vel omnino, vel saltem plerumque abstinuisse. Prorsus autem consonant Græca Morelli cum Græcis Commelinianis, ita ut etiam voces omnes, quæ uncinis includuntur in Commeliniana Editione, id quod passim occurrit, uncinis similiter includantur in Morelliana. Ad hæc vero Homilia 19 in duas dividitur in Morelliana Editione, ita ut secunda pars ejusdem vigesimam constitutæ contra

(a) Fratres sunt Iuda et Nicolaus Bonulii.

fidem omnium Codicum Græcorum, qui hic unam tantum orationem habent, ut etiam series ipsa requirit. Hac autem in re Commelinianam sequitur Editionem Morellus; non autem Savilianam, quæ non duas hic, sed unam tantum homiliam habet, ut et series ipsa, et Codices omnes postulant. Unde facile crediderim operas Morelli typographicas ad Commelinianæ Editionis fidem Græca Chrysostomi edidisse. Et tamen nulla Commelinianæ Editionis mentio habetur in Monito Morelli. De Latinis secus dicendum: nam revera ex Latina Frontonis Ducæi Editione interpretationem Latinam Aniani in octo prioribus homiliis posuerunt, et in reliquis Georgii Trapezuntii, prout exstabant in illa Editione. Etenim Fronto Ducaeus interpretationes illas sexcentis in locis mutaverat, ut melius quadrarent ad Græcam seriem. In hac porro Morelli Editione Græca quædam errata a typographis admissa sunt; sed non tanto numero, ut conseruent cum Editione Commeliniana palam erit.

§ V.— *De Aniani interpretatione Latina.*

Anianus hic idem ipse haud dubie est qui Homilias septem Chrysostomi de laudibus S. Pauli apostoli Latine transtulit, quam interpretationem T. 2, col. 473 et sqq., edidimus. Nec dubitamus hunc Anianum Caledensem illum esse diaconum Pelagianum, qui Diopolitanæ synodo interfuit, librosque pro asserenda Pelagiana hæresi scripsit, ut probavit Joannes Gärnerius Dissert. post Marium Mercatorem Cap. 7, VII. Sane ex dictis ejus liquet illum ad tuendam hominis libertatem strenue concertavisse, et Augustinum Catholicosque impugnavisse, quos ille Manichæos et Traducianos appellat in Epistola sua ad Evangelum, quam Homiliis de laudibus Pauli apostoli præfiximus. Epistola vero, quam mox proferemus, ad Oronium dirigitur episcopum Pelagiano errori addictum, eaque de causa e sede pulsum. Estque prologus ad Homilias Chrysostomi in Matthæum Latine ab se conversas, ubi vehementer ille in Manichæos (sic orthodoxos vocat) invehitur. Quid enim, inquit, ille (Joannes) magis hominibus inculcat, quam venturam naturæ sua nobilitatem, quæ adversus Manichæos rabiem omnium recta sapientium consensu concentuque laudatur? Laudatur autem vel in admirabilis gloriam Conditoris, vel ob concitanda studia virtutis, vel ad castiganda vilia voluptatis. Quid, inquam, pressius ille commendat, quam ingenitor nobis a Deo libertatis decus, cuius confessio præcipuum inter nos gentilesque discrimen est? Qui hominem, ad imaginem Dei conditum, tam infeliciter futi violentia, et peccandi putant necessitate devinctum, ut is etiam pecoribus invidere cogatur. Quid ille adversus eosdem magistros potius insinuat, quam Dei esse possibilia mandata, et hominem totius vel quæ jubetur, vel suadetur a Deo, capacem esse virtutis? Quo quidem solo, et iniquitas ab imperante propellitur, et prævaricanti reatus affigitur. Jam vero iste eruditorum decus, cum de Dei gratia disserit, quanta illum ubertate, quanta etiam cautione concelebrat! Non enim est in alterutro aut incautus, aut nimius, sed in utroque moderatus. Sic liberas ostendit hominum voluntates, ut ad Dei tamen mandata facienda divine gratiæ necessarium ubique fateatur auxilium: sic continuum dicinæ gratiæ auxilium commendat, ut nec studia voluntatis interimat. Sic ille et Catholicis, quos oppugnabat, damnabilem adscribit doctrinam, dum illos et libertatem negare, et fati violentiam in humanis actibus, atque peccandi necessitatem inducere mentitur; simulque Pelagianam sententiam suam ita obtegit, ut nihil iis, quæ de libertate et gratia postremo tradit, adscribi posse erroris videatur, quod ipsum etiam in Epistola ad Evangelum animadvertisimus.

Certum igitur est, salente Aniano, ipsum et Homilias de laudibus Pauli apostoli et hasce in Matthæum Homilias Latine transtulisse, ut tantum doctorem Latine loquentem Catholicis Latinis opponeret. Et jure quidem ac merito Chrysostomum in hanc palestram vocasset, si adversarii sui talem extulissent sententiam; si a malo deo, sive a malo principio peccatum necessario oriri dixissent: si quidem Chrysostomus sæpe in hisce concionibus Manichæos talia deblaterantes refellit, et profligat; si item ex violento quodam fato hanc peccandi necessitatem oriri putassent, quod perinde confutat Chrysostomus noster. Veruni id ille vel ex male percepta Catholicorum sententia, vel ut dolo quopiam, talem communis disciplinam, ipsis invidiam pareret, hanc affinxit orthodoxis opinionem. Quodque animadverendum est, Anianus cum hoc unum in scopo habeat, ut fatalem illum peccandi necessitatem Chrysostomi auctoritatem depellat, quod utique perquam facile est, nusquam verba Chrysostomi, ut Pelagianæ faveat hæresi, in alium sensum detorquet, id quod etiam in Homiliis de laudibus Pauli apostoli jam annotavimus Tomo 2, col. 472.

Quæritur porro utrum Anianus Homilias omnes Chrysostomi in Matthæum Latine converterit, an octo tantum illas quæ in Editis comparent; vel plures quidem, sed non universas. Fateor quidem me olim dubitavisse an Homilias illas omnes, an partem illarum tantum Anianus transtulerit. Verum re accuratius perpensa, illum omnes omnino Chrysostomi Homilias in Matthæum Latine convertisse, ni fallor, deprehendi. Sane ille ipse in Epistola ad Oronium mox edenda, se totum Homiliarum in Matthæum librum Latine reddidisse non obscure innuit. Nam postquam initio dixerat: « Jubes enim, beatissime, ut « Commentarium sancti Joannis Constantinopolitanæ episcopi, quem in Matthæo evangelista « nonagiata et uno libro explicuit, in Latinam linguam quo possum sermone transfundam. « Quod utinam tam a nobis commode fieri possit, quia a te et opportune et utiliter impe- « ratur; » sic, inquam, orsus postquam se totas nonagiata et unam Homilias transferre jussum esse declaravit, se totum complexisse in fine Epistolæ significat his verbis: « Hunc « igitur si salis minorem se in Latino apparere feci, non tam mihi, Domine venerabilis, quam

« tibi imputare debes, qui me ad eum transferendum tanto et auctoritatis imperio, et blandimento caritatis hortatus es, ut illi aliquid, imo vero plurimum de honore dumtaxat et styli auferre mallem, quam crimen in te diutius recusando committere. Sane pro qualitate cumque hac mea opera amplissimum orationum tuarum munus reposco, etc. » Quid aliud dixit initio, quam se jussum esse nonaginta et unam homilias Chrysostomi Latine convertere? Quid aliud dicit in fine, quam se jussa complevisse? Certe si partem tantum homiliarum transtulisset, annon id dicturus erat in fine? an se librum illum transtulisse dixisset?

Nec desunt alia argumenta, quibus probatur totum Chrysostomi in Matthæum Commentarium jam a multis seculis in bibliothecis Latinis fuisse, ac sine dubio ex interpretatione Aniani. In Catalogo Bibliothecæ Pomposianæ, qui circa medium undecimi saeculi concinnatus fuit, quemque in Diario Italico totum retuli, aderat hic commentarius Latine, qui sic in Catalogo exprimitur p. 84: « Super Matthæum Joannis Chrysostomi. » Divus autem Thomas Aquinas, qui tam magnifica hunc Commentarium laude celebravit, qualem initio hujus Præfationis retulimus, ubi hunc Commentarium legere potuerat, nisi in Aniani versione, quæ tunc una ferebatur? Ad hæc autem in notis bibliothecarum MSS., quas ex Italia detuli, in Catalogo manuscriptorum Codicum Bibliothecæ S. Marci Florentiae sequens nota legitur: « In armario, ad dexteram num. 76. S. Joan. Chrysostomi in Matthæum cum præfatione Aniani ad Orontium episcopum in charta Homiliæ 25: pars prima. » Qua nota indicatur etiam partem secundam fuisse, et fortassis tertiam et quartam. In itinere autem Italico suo Mabillonius noster p. 164, de Bibliotheca sanctæ Crucis loquens, quæ est Minorum Conventualium, hoc habet: « Alius Codex sancti Joannis Chrysostomi in Matthæum « homilias XXVI, Aniano interprete, subsequentes a Georgio Trapezuntio in latinum versas, complectitur. »

Non dubito igitur quin Anianus totum Homiliarum in Matthæum librum Latine transtulerit. Et fortassis si omnium bibliothecarum manuscripti Codices excuterentur, posset hodieque tota Aniani versio erui. Sed ad quid tantum suscipere laborem, quando totum Homiliarum librum sartum et tectum, ut ab auctore profectus est, habemus? Ecqua illa foret nova accessio, nisi ut hunc Tomum operum jam satis amplum ultra modum augeret, idque nullo operæ pretio? Quod si dixeris aliquam hinc nobis afferri notitiam circa modum, quo veleres illi Græca Latine convertebant: ecce jam illam potes ex iis quæ in publicum proferuntur expiscari. Habes septem Chrysostomi Homilias de laudibus Pauli apostoli cum Aniani interpretatione, et Homilias octo priores ejusdem in Evangelium Matthæi.

Anianus vero etsi pro illa aetate non imperitus Græcorum interpres censeris debeat: septem enim Homilias de laudibus Pauli sal feliciter transtulit, ut diximus T. 2, col. 470; at in Homiliarum in Matthæum interpretatione Latina non pari felicitate processit: nam incassum saepe verba multiplicat, et circuitione usus ea pluribus enuntiat, quæ poterant brevius et commodius exhiberi; ut quisque videre possit. Nam octo priorum homiliarum interpretationem Aniani in ima pagina posuimus (a). Unum tamen est de quo leetorem monere non pigebit. In Homilia 5, col. 113, hæc de Jacobo fratre Domini narrantur: *Narrant autem illum tam aspera vitam ducisse, ut membra ejus omnia quasi emortua essent, atque ex precandi assiduitate, dum jugiter in pavimento procumberet, frontem ejus ita obduruisse, ut genuum camelii duritatem pene attingeret, ita frequenter illam solo applicerat.* Anianus vero hunc locum ita convertit: *Aiunt autem genua ejus obduruisse callo, tanquam in eo fuisse carnis incuriam, ut adhuc viventis omnia fere membra morerentur: atque assiduitate orationis, jugique ad pavimento prostratione corporis, frontem quoque ejus callo similiter obductam, ut nihil fere a caneli genibus, si duritatem species, discreparet.* Hic vides Anianum hæc addidisse, genua ejus obduruisse callo, id quod in nullis Chrysostomi Græcis exemplaribus lectum fuisse memoratur uspiam. Verum illud ex Hegesippo apud Eusebium Hist. Eccl. 1. 2, c. 23, mutualius videtur Anianus: ibi enim hoc tantum legitur: *Adeo ut genua ipsius instar camelii obduruerint.* In lectionibus, quæ in festo S. Jacobi Minoris recitantur, hoc habetur ex Hegesippo, ut videtur, desumptum: *Cui etiam assiduitas orandi ita callum genibus obduxerat, ut duritie camelii pellem imitaretur: de frontis vero duritie nihil, de qua tantum hic loquitur Chrysostomus.*

In hac autem ad Orontium Epistola, quæ prologi vicem agit, Anianus nonaginta unam Homilias in Matthæum numerat, perinde atque Edili priores pene omnes, in quibus decima nona homilia in duas dividitur, et secunda pars, in qua oratio Dominica, *Pater noster*, etc., explicatur, vigesimam homiliam efficit, contra fidem omnium Græcorum Codicum, ubi una tantum oratio 19 totum complectitur, ut series omnino postulat. Cum isthæc homilia 19 in duas divisa fuisse, secunda pars ejus Homilia 20 inscripta fuit, et sequens, quæ vigesima erat, vigesima prima consignata est; atque ita quæ sequebantur omnes numerum auxerunt, ita ut quæ nonaginta numero erant, unam supra nonaginta postea efficerent. Utrum autem hæc mutatio ab ipso Aniano inducta fuerit, incertum est. Etsi enim in Epistola ad Orontium, quæ mox sequitur, XCII homiliæ numerentur, at potuit quispiam, facta post Aniani mortem hujusmodi mutatione, XC numero unum superaddere, quia videbat in exemplaribus Latinis nonaginta et unam homilias ferri. Certum quippe est a Latinis Homiliam 19 divisam fuisse; in exemplaribus enim Græcis nusquam exstet hujusmodi divisio. Illam vero divisionem libentius crediderim post Aniani tempora inductam, atque cum in illius ad Orontium Epistola nonaginta prius homiliæ tantum memorarentur, a nescio quo postea,

(a) In hacce novissima editione exstat ad calcem operis. Edis.

qui ob divisam in duas decimam nonam, nonaginta et unam homilias numerari videbat, in eamdem Epistolam XCl numerum inductum fuisse.

§ VI. — *De interpretatione Georgii Trapezuntii, et de nova Homiliarum omnium in Matthæum a nobis adornata.*

In Editis Latinis operum Chrysostomi, itemque in Græcolatinis Commeliniano et Morelliano, post octo priores homilias, quarum interpres Latinus Anianus est, uti jam diximus cæteræ omnes cum interpretatione Georgii Trapezuntii prodiere; sed in Morelliana tan Aniani quam Georgii Trapezuntii versiones retractatæ, et in multis mutatæ comparent, u

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA.

COMMENTARIUS IN SANCTUM MATTHÆUM EVANGELISTAM (a).

HOMILIA I.

1. Libri Scripturæ cur dati. Lex quando et quomodo data. Nœvum Testamentum quando et quomodo datum.
— Par esset quidem nos nulla egere literarum ope, sed ita puram exhibere vitam, ut Spiritus gratia librorum instar nobis esset: ac sicut libri atramento, sic corda nostra Spiritu ipso essent inscripta. Quia vero hujusmodi gratiam depulimus, age, secundum navigationis cursum suscipiamus. Certe primum illum cursum præstantiorem fuisse, et verbis et operibus ipsis ostendit Deus. Siquidem Noe et Abrahamo ne potiusque ejus, ne non Jobo ipsique Moysi, non per literas loquebatur, sed per se ipse, quod purum in ipsis animum reperiret. Postquam autem universus Ilebræorum populus in profundum nequitiae delapsus est, necesse demum fuit ut literis et tabulis ad eorum commonitionem uteatur; idque non in Veteris solum,

sed in Novi etiam Testamenti sanctis factum comprimimus. Neque enim apostolis scripto quidpiam tradic Deus, sed pro literis Spiritus gratiam se daturum illis pollicitus est: nam *Ille, ait, suggeret vobis omni (Jean. 14. 26).* Ut vero discas hoc longe melius suiss audi quid per prophetam dicat: *Disponam vobis testimentum novum, dans leges meas in mente eorum, et cordibus eorum scribam eas, et erunt omnes docti Deo (Jer. 31. 31. 33).* Paulus quoque hanc declarat præstantiam, dicebat accepisse se legem, *Non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus (2. Cor. 3. 3).* Quia vero post multum temporis alii circa dogmata, alii circa vitam et mores impegerunt, necessaria denuo fuit illa per literas institutio. Animavertas velim, quantum illud malum sit; quod etsi tantum puritate vitam agere debeamus, ut ne libri quidem sit opus, sed librorum vice corda offerentur Spiritui sancto instituenda; postquam tantu bonorem amisimus, atque eo redacti sumus, ut i

(a) Contulimus Codices Reg. 1934, 1940, 1943, Colbert. 986, 206, Colistianum 68. Alium item Dom. Foucault, et Turouensem D. du Poirier medici eruditissimi.

erant in schedis Frontonis Ducei: nam ipse jamdiu obierat, cum Claudio Morellus Homiliarum Chrysostomi in Novum Testamentum Editionem paravit. Hec porro Georgii interpretatio non raro peccat in assequenda Iohannis Chrysostomi mente et sententia; id vero aliquando inde accidit, quod viliato Graeco exemplari sit usus: atque etiam ubi mentem auctoris assequitur, ut plurimum in ordine ac serie atque in constructione verborum non placet. Ad hec vero, cum remota et ad imam paginam posita Aniani versione nostram substituissemus, par esse videbatur, ut in reliquis etiam homiliis idem stylus eademque interpretandi ratio adhiberetur. Quapropter totum Commentarium nova interpretatione donandum censuimus, eo styli et interpretandi genere, quo in aliis multis Chrysostomi operibus usi sumus, ubi remota priori versione novam adornavimus.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΜΑΤΘΑΙΟΝ ΤΟΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΗΝ.

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

α'. [1] Ἐδει μὲν ἡμᾶς μηδὲ δεῖσθαι τῆς ἀπὸ τῶν γραμμάτων βοηθίας, ἀλλ' οὐτω βίον παρέχεσθαι καθερδν, ὡς τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἀντὶ βιδλίων γίνεσθαι¹ ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς, καὶ καθάπερ ταῦτα δὲ μέλανος, οὕτω τὰς καρδίας τὰς ἡμετέρας διὰ Πνεύματος ἐγγεγράφθαι. Ἐπειδὴ δὲ ταύτην διεκρουσάμεθα τὴν χάριν, φέρε καν τὸν δεύτερον ἀσπασμεθα πλοῦν. Ἐπει ὅτι τὸ πρότερον ἀμεινον ἦν, καὶ δι' ὧν εἴπε, καὶ δι' ὧν ἐποίησεν, ἐδήλωσεν ὁ Θεός. [2] Καὶ γὰρ τῷ Νῷ, καὶ τῷ Ἀδραὰμ καὶ τοῖς ἐγγόνοις² τοῖς ἔκεινου, καὶ τῷ Ἰών, καὶ τῷ Μωϋσεῖ δι' οὐ διὰ γραμμάτων διελέγετο, ἀλλ' αὐτὸς δι' ἔκυτον, καθερὸν εὐρίσκων αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Ἐπειδὴ δὲ εἰς αὐτὸν τῆς κακίας ἐνέπεσε τὸν πυθμένα ἄπας πᾶν Ἐβραίων ὁ δῆμος, τότε λοιπὸν³ γράμματα καὶ πλάκες, καὶ τὸ διάτονον ὑπόμνησις. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ τῶν ἐν τῇ Παλαιῇ ἀγίων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἐν τῇ Καστρῇ σιμβόλων τοῖς δι. Οὐδὲ γὰρ τοῖς ἀποστόλοις, ἐδώκει εἰς γραπτὸν ὁ Θεός, ἀλλ' ἀντὶ γραμμάτων

τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπηγγείλατο δώσειν χάριν. Ἐκεῖνος γὰρ ὑμᾶς ἀπαριήσει, φησι, πάρτα. Καὶ ἵνα μάθης ὅτι τοῦτο πολὺ δικειον ἦν, ἀκουσον διὰ τοῦ πρόφρτου τί φησι. Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καισῆρα, διδούς τόμους μου εἰς διάροιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας γράψω αὐτῶν, καὶ διστρατεύσω πάντας διδαχτοί Θεού. Καὶ δὲ Παῦλος δὲ ταύτην ἐνδεικνύμενος τὴν ὑπεροχήν, ἐλεγεν εἰληφέναι νόμον, οὐκέ ἐν πλαξὶ λιθίαις, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίαις. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ χρόνου⁴ προίντος ἐξώκειλαν, οἱ μὲν δογμάτων ἐνεκεν, οἱ δὲ βίου καὶ τρόπων, ἐδέησε πάλιν τῆς ἀπὸ τῶν γραμμάτων ὑπομνήσεως. Ἐννότσον οὖν ἡλίκον ἐστὶ κακὸν, τοὺς οὐτως ὀφειλοντας ἔχον καθαρώς, ώς μηδὲ δεῖσθαι γραμμάτων, ἔλλ' ἀντὶ βιδλίων παρέχειν τὰς καρδίας τῷ Πνεύματι. Ἐπειδὴ τὴν τιμὴν ἀπωλέσαμεν ἐκείνην, καὶ κατέστημεν εἰς τὴν τούτων χρείαν, μηδὲ τῷ δευτέρῳ πάλιν κεχρῆσθαι φαρμάκῳ εἰς δέον. Εἰ γὰρ ἐγκλημα τὸ γραμμάτων δεποθῆναι καὶ μή τὴν τοῦ Πνεύματος

¹ Codices A. C. D. E. ² Sic Euth. γενέσθαι E. ³ ἐκγόνοις C. ⁴ δὲ οι. D. E. Euth. ⁵ τότε λοιπὸν] Sic Euth. ἀναγκαῖως λοιπὸν E. An. Arm. ⁶ τοῦ χρόνου] τοῦ οι. Euth. πολλοῦ χρόνου C. D.

ἴπισπάσασθαι⁷ χάριν, σκόπηπον τὴλίκη κατηγορία, οὐ μηδὲ μετὰ τὴν βοήθειαν ταύτην ἔθελειν κερδαλεῖν, ἀλλ' ὡς εἰκῇ καὶ μάτην κείμενα τὰ γράμματα περιορίζειν, καὶ μεῖζονα ἐπισπάσθαι⁸ τὴν κόλασιν. "Οπερ ἵνα μὴ γένηται, προσέχωμεν μετὰ ἀκριβεῖς ταῖς γεγραμμένοις, καὶ μάθωμεν [3] πῶς μὲν ὁ παλαιὸς ἔδόθη νόμος, πῶς δὲ ἡ Καινὴ Διαθήκη. Ήῶς οὖν ὁ νόμος ἐκεῖνος ἔδόθη τότε, καὶ πότε καὶ ποῦ; Μετὰ τὸν τῶν Αλγυπτίων ὄλεθρον, ἐπὶ τῆς ἐρήμου, ἐν τῷ δρει Σινᾶ, καπνοῦ καὶ πυρὸς⁹ ἀνίστος ἀπὸ τοῦ δρους, σάλπιγγος ἡχούσης, βροντῶν καὶ ἀστραπῶν γενομένων¹⁰, τοῦ Μωυσέως εἰς αὐτὸν εἰσύντος θὸν γνόφον. Ἐν τῇ Καινῇ δὲ οὐχ οὐτας· οὔτε ἐν ἐρήμῳ, οὔτε ἐν δρει, οὔτε μετὰ καπνοῦ καὶ σκότους καὶ γνόφου καὶ θυέλλης· ἀλλ' ἀρχομένης ἡμέρας, ἐν οικίᾳ, πάντων συγκαθημένων, μετὰ πολλῆς τῆς ἡμερότητος πάντα ἐγένετο. Τοῖς μὲν γάρ ἀλογωτέροις καὶ δυσανηίοις σωματικῆς ἔδει φαντασίας, οἷον ἐρημίας, δρους, καπνοῦ, σάλπιγγος ἡχῆς, καὶ τῶν διλλῶν τῶν τοιούτων· τοῖς δὲ ὑψηλοτέροις καὶ καταπιθέσιοις καὶ τὴν τῶν σωμάτων ἔννοιαν ὑπερανασθηνόκσιν, οὐδενὸς ἡν τούτων χρεία. Εἰ δὲ καὶ ἐπὶ αὐτῶν ἥχος ἐγένετο, οὐ διὰ τοὺς ἀποστόλους, ἀλλὰ διὰ τοὺς παρόντας Ἰουδαίους, δι' οὓς καὶ αἱ τοῦ πυρὸς ἀφθησαν γλώσσαι. Εἰ γάρ καὶ μετὰ τοῦτο Ελεγον, διὰ Γλεύκους μεμεστικμένοι εἰσὶ, πολλῷ μᾶλλον, εἰ μηδὲν τούτων είδον, ταῦτα δὲν εἰπον. Καὶ ἐπὶ μὲν τῆς Παλαιᾶς, Μωυσέως ἀναβάντος, οὐτως δὲ θεὸς κατέβη· ἐνταῦθα δὲ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας εἰς τὸν οὐρανὸν, μᾶλλον δὲ εἰς τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν ἀνενεχθείσης, οὐτω τὸ Πνεῦμα κάτεισιν. Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα Ἐλαττον, οὐχ ἀν μεῖζονα ἡν τὰ γενομένα¹¹ καὶ θαυμαστότερα. Καὶ γάρ αἱ πλάκες αὗται πολλῷ βελτίους¹², καὶ τὰ κατορθώματα λαμπρότερα. Οὐ γάρ ἐδὲ δρους κατήσαν στήλας φέροντες λιθίνας ἐπὶ τῶν χειρῶν οἱ ἀπόστολοι, καθάπερ Μωυσῆς· ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα ἐν τῇ διανοίᾳ περιφέροντες, καὶ θησαυρὸν τινα καὶ πηγὴν δογμάτων καὶ χαρισμάτων καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἀναβλύζοντες, οὐτω πανταχοῦ περιήσαν, βιελία καὶ νόμοι γενομένοι διὰ τῆς^[4] χάριτος ἐμψυχοι. Οὐτω τοὺς τρισχιλίους, οὐτω τοὺς πεντακισχιλίους, οὐτω τοὺς τῆς οἰκουμένης ἐπεισπάσαντο δῆμοις, τοῦ θεοῦ διὰ τῆς ἐκείνων γλωττῆς τοῖς προσιώσιν ἀπασι διαλεγομένου. 'Αφ' οὐ καὶ δ Ματθαῖος τοῦ Πνεύματος ἐμπλησθεὶς ἐγραψεν ἀπερ ἐγραψε· Ματθαῖος δ τελώνης· οὐ γάρ αἰσχύνομαι καλῶν αὐτὸν ἀπὸ τῆς τέχνης, οὐτε τοῦτον, οὐτε τοὺς διλλούς. Τοῦτο γάρ μάλιστα δεῖκνυσι καὶ τὴν τοῦ Ηικεύματος χάριν, καὶ τὴν ἐκείνων ἀρετήν.

β'. Εὐαγγέλιον δὲ αὐτοῦ τὴν πραγματείαν εἰκότως ἐκάλεσε. Καὶ γάρ κολάσεως ἀναίρεσιν, καὶ ἀμαρτημάτων λύσιν, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἀγιασμὸν, καὶ ἀπολύτρωσιν, καὶ υἱοθεσίαν, καὶ κληρονομίαν τῶν οὐρανῶν, καὶ συγγένειαν πρὸς τὸν Γίδην τοῦ θεοῦ, πάσιν ἥλθεν ἀπαγγέλλων· τοῖς ἔχθροις, τοῖς ἀγνώμοσι, τοῖς ἐν σκότῳ καθημένοις. Τί ποτ' οὖν τῶν εθαγγελίων τούτων ίσον γένοιτ' ἀν; θεὸς ἐπὶ τῆς ἀνθρωπος ἐν οὐρανῷ· καὶ πάντα ἀναμικτὸν ἐγένετο,

ἄγγελοι συνεχόρευον ἀνθρώποις, ἀνθρωποι τοῖς ἀγέλοις ἐκοινώνουν, καὶ ταῖς ἀλλαῖς ταῖς δινο δυνι μεσι· καὶ ἡν ἰδεῖν τὸν χρόνον λυθέντα πόλεμον, καὶ καταλλαγῆς θεοῦ πρὸς τὴν ἡμετέραν γεγενημένο φύσιν, διάβολον αἰσχυνόμενον, δαίμονας δραπετεύοντας, θάνατον λελυμένον¹³, παράδεισον ἀνοιγόμενον κατέραν τηνοισμένην, ἀμαρτίαν ἐκποδών γεγενημένην, πλάνην ἀπεκλαμάνην, ἀλήθειαν ἐπανελθοῖσαν, τῆς εὔσεβειας τὸν λόγον πανταχοῦ καταστέρωμενον καὶ κομῶντα, τὴν τῶν ἀνω πολιτείαν ἐν τῆς γῆς πεφυτευμένην, μετὰ ἀδειας τὰς δυνάμεις ἐκείνας ὅμιλούσας ἡμῖν, καὶ τῇ γῇ συνεχῶς ἀγγέλοις ἐπιχωριάζοντας, καὶ πολλὴν ὑπὲρ τῶν μελλόντων τὴν ἐλπίδα οὔσαν. Διὰ τοῦτο Εὐαγγέλιον τὴν Ιστορίαν ἐκάλεσεν, ὡς τὰ γένη ἀλλα πάντα φήματα μόνις ἔστι πραγμάτων ἔρημα, οἷον χρημάτων [5] περιστάσια, δυναστείας μέγεθος, καὶ ἀρχαὶ καὶ δέξαις καὶ τιμαὶ, καὶ τὰ ἀλλα δσα παρὰ ἀνθρώποις ἀγαθοῖς εἶναι νομίζεται. Τὰ δὲ περὶ τῶν ἀλιέων ἀπαγγειλούντα γηνησαντες καὶ ιδρύσαντες, οὐ καρμόντες καὶ ταλαιπωρηθέντες ἀλλ' ἀγαπηθέντες παρὰ τοῦ θεοῦ μόνον, ἐλάδομεις ἀπερ ἐλάδομεν. Καὶ τὶ δήποτε τοσούτων δντων τοῦ μαθητῶν, δύο γράφουσιν ἐκ τῶν ἀποστόλων μόνοι καὶ δύο ἐκ τῶν τούτων ἀκολούθων; Οὐ μὲν γάρ Παιίου, δ δὲ Πέτρου μαθητῆς ὅν, μετὰ Ιωάννου καὶ Ματθαίου τὰ Εὐαγγέλια ἐγράψαν. "Οτι οὐδὲν πρὸ φιλοτιμίαν ἐποίουν, ἀλλὰ πάντα πρὸς χρείαν. Τοιούν; Οὐχ ἤρκει εἰς εὐαγγελιστῆς πάντα εἰπεῖν "Ηρκει μέν· ἀλλὰ καὶ τέσσαρες ὡσιν οἱ γράφοντες μήτε κατὰ τοὺς αὐτοὺς καιρούς, μήτε ἐν τοῖς αὐτοῖς τόποις, μήτε συνελθόντες καὶ διαλεχθέντες ἀλλήλοις; εἴτα ὥσπερ ἀφ' ἑνὸς στόματος πάντα φθέγγωνται¹⁴ μεγίστη τῆς ἀληθείας ἀπόδειξις τοῦτο γίνεται.

Καὶ μήν τούναντίον συνέδη, φησί· πολλαχοῦ γὰρ διαφωνοῦντες ἐλέγχονται. Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μὲ γιστον δεῖγμα τῆς ἀληθείας ἐστίν. Εἰ γάρ πάντα συνεφώνησαν μετὰ ἀκριβεῖας, καὶ μέχρι καιροῦ, καὶ μέχρι τόπου, καὶ μέχρι φημάτων αὐτῶν, οὐδεὶς ἀπίστευε τῶν ἔχθρων, δι μήτε συνελθόντες ἀπόδειξις τοῦ θεοῦ περί την τρόπου τῶν γραφάντων ἀπολογεῖται. Εἰ δὲ τι περὶ καιρῶν ἡ τόπων διαφόρως ἀπήγγειλαν, τοῦτο οὐδὲν βλάπτει τῶν εἰρημένων τὴν ἀλήθειαν. [6] Καὶ ταῦτα δὲ¹⁵, ὡς ἀν δ θεὸς παρέχῃ, πειρασμόθε προσδέντες ἀπόδειξις, ἐκεῖνο μετὰ τῶν εἰρημένων ἀξιούντες ὅμας παρατηρεῖν, δι τὸν τοῖς κεφαλαίοις καὶ συνέχουσιν ἡμῶν τὴν ζωὴν καὶ τὸ κήρυγμα συγχροτοῦσιν, οὐδαμοῦ τις αὐτῶν οὐδὲ μικρὸν διαφωνήσεις εὑρίσκεται. Τίνα δὲ ταῦτα ἐστίν; Ήσιν, δι τοῦ θεοῦ ἀνθρωπος ἐγένετο, δι θαύματα ἐποίησεν, δι τεταυρώθη, δι τέφη, δι τάνση, δι ἀνηλθεν, δι

⁷ ἐπισπάσασθαι;] ἐφέλκεσθαι Ε. ⁸ ἐπισπάσασθαι pr. D. ⁹ καὶ τοῦ καπνοῦ καὶ τοῦ πυρὸς C. D. ¹⁰ γενομένων Edd. ¹¹ γενόμενα A. C. ¹² βελτίους] Add. ἐκείνων D. ¹³ λελυμένον] Sic An. Arm. δεδεμένον A. E. ¹⁴ Sic Steph. Sav. codices φθέγγονται. ¹⁵ δὲ οἱ Α. ¹⁶ κεφαλαίοις] καιροίς A. Eust.

bris opus habeamus; ne hoc secundo quidem remedio ut par esset utamur. Nam si non culpa vacat literis egere, nec per se Spiritus gratiam attrahere; cogita quantum crimen sit ne hoc quidem auxilio mihi velle, sed literas illas quasi frustra et temere positas despiceret, et majorem in se attrahere possem. Quod ne accidat, Scripturis accurate adhibeamus animum, ac discamus quomodo vetus lex data fuerit, quonodo postea Novum Testamentum. Quo igitur modo lex illa data tum fuit? quando et ubinam? Post Ægyptiorum perniciem, in deserto, et in monte Sina, fumo et igne de monte erumpente, tuba clangente, frequentibus fulguribus atque tonitruis, Moyseque in ipsam caliginem intrante. In Novo autem non ita nec in deserto nec in monte, non cum fumo, tenebris, caligine atque procella, sed in eunte die, domi, omnibus una sedentibus, magna cum tranquillitate gesta sunt omnia. Ferocioribus quippe illis et effrenatioribus, corporea specie opus erat; nempe solitudine, monte, fumo, tuba clangore et similibus; sublimioribus vero et obsequientioribus, qui corporeas cogitationes longe exsuperabant, hujusmodi rebus nihil opus erat. Quod si et apud illos sonus emissus est, id non apostolorum, sed Judiciorum tunc praesentium causa factum est, simulque igne lingue visae sunt. Nam si his ita gestis, ipsos musto plenos esse dicebant (Act. 2. 13); multo magis id dicturi erant, si nihil horum vidissent. Et in veteri quidem lege, cum Moses ascendisset, descendit Deus: hic vero postquam natura nostra in cælum, imo in solium regium erecta esset, Spiritus descendit. Si autem Spiritus minor esset, haec non illis priscis majora mirabilioraque fuissent. Nam haec tabulae longe præstantiores sunt illis, ut et res gestæ splendidiores. Neque enim apostoli ex monte descenderunt tabellas manibus gestantes, ut Moses; sed Spiritum in mento circumferentes, ac thesaerum quemdam et fontem dogmatum et donorum bonorumque orationis effundentes, sic quoquaversus circuibant, ipsi quoque libri viventes atque leges per gratiam effecti: sic tria millia, sic quinque millia, sic universos orbis populos attraxerunt, Deo per eorum linguam accedentes alloquente (Act. 2. 41. et 4. 4). Quo duce etiam Matthæus Spiritu repletus hoc scripsit; Matthæus, inquam, ille publicanus: non enim pudet eum ab arte sua nuncupare: neque illum, neque alios. Hoc enim maxime et Spiritus gratiam et illorum virtutem commendat.

2. Opus autem suum jure Evangelium inscripsit. Siquidem sublatam ultiōne peccatorum veniam, justitiam, sanctificationem, redemptionem, adoptionem, celorum hereditatem et cognationem cum Filio Dei, omnibus annuntiatum venit, inimicis, improbis, sedentibus in tenebris. Quid tam bono nuntio possit sequari? Deus in terra, homo in cœlo: factaque omnia in coniunctione angelii cum hominibus choreas agebant, homines cum angelis aliisque su-

perius potestatibus versabantur: videreque erat diuturnum bellum solutum, et pacta a Deo cum nostra inita; diabolum pudore affectum, dæmones fugato, mortem dissolutam, paradisum apertum; maledictionem ablata, peccatum de medio sublatum, errorem depulsum, veritatem reversam, verbum pietatis ubique disseminatum et crescens, supernam vita rationem in terra insitam, virtutes illas familiariter nobiscum agentes, angelos frequenter in terra versantes, magnamque spem futurorum. Ideo historiam Evangelium vocavit: quasi scilicet alia omnia verba rebus sint vacua, ut opes malitiae, vis potentiae, principatus, gloria, honores, ceteraque omnia, quæ apud homines bona esse putantur; quæ autem a piscatoribus promissa fuere, vere ac proprie evangelia dicantur: non solum quia firma immobiliaque bona sunt, nostramque exsuperantia dignitate, sed etiam quia cum omni facilitate nobis data sunt. Non enim ex labore et sudore nostre, non ex scrupulis, sed ex Dei erga nos amore haec suscepimus. Cur porro cum tantus sit discipulorum numerus, duo tantum ex apostolis scribunt, et duo ex eorum sequacibus? Nam alter Pauli, alter Petri discipulus, cum Joanne et Matthæo Evangelia scripserunt. Quia nihil per ostentationem faciebant, sed omnia ad utilitatem. Quid igitur? amon sufficiebat unus evangelista, qui omnia narraret? Sufficiebat quidem: ac licet quatuor scripserint, neque eodem tempore, neque eodem in loco, neque congregati simul et ex mutuo congressu: et tamen cum quasi ex uno ore omnia pronuntient, hinc magna emergit veritatis demonstratio.

Evangelio cur siquando inter se dissentire videantur.
—Atqui, inquires, omnino contra accidit: sepe enim inter se dissentire deprehenduntur. Certe illud ipsum magnum est pro veritate argumentum. Si enim omnia accurate consonassent et quantum ad tempus, et quantum ad loca, et quantum ad ipsa verba, ex iniunctis nemo crediturus erat, sed ex mutuo humanoque consensu haec scripta fuisse putassent, atque hujusmodi consonantiam non ex simplicitate, sinceritateque procedere. Jam vero illa quæ in exiguis rebus deprehendi videtur diversitas, omnem ab ipsis suspicionem depellit, scribentiumque fidem elare vindicat. Quod si quid circa tempora et loca varietatis protulerint, id nihil officit veritati narrationis; id quod, Deo dante, in sequentibus demonstrare coarctimur. Praeter autem supra dicta, illud etiam vos observare rogamus, in rebus præcipuis, quæ ad vitam nostram et ad ipsam prædicationem tuendam pertinent, nullum eorum usquam ab aliis vel minimum dissentire deprehendi. Quenam autem illa præcipua sunt? Deum hominem factum esse, miracula edidisse, crucifixum ac sepulchrum fuisse, resurrexisse, in cælum ascendisse, iudicaturum esse, salutaria dedisse præcepta, legem veteri non contrariam induxisse: ipsum Filium esse, Unigenitum, genuinum, ejusdem cum Patre substancialiter.

tie : et his similia. Circa isthac enim magnam invenimus inter ipsos consonantiam. Si vero in miraculis non omnes omnia dixerunt, sed alius hæc, alius illa, ne ideo turberis; nam si unus omnia dixisset, superflius esset reliquorum numerus; sin omnes diversa¹ et nova scripsissent, nullum suppeteret consonantiae argumentum. Ideo multa² plures simul narrarunt, et singuli quidpam sibi proprium scribendum suscepérunt, ne quid superfluum vel tenere projectum dixisse videantur, utque veritatis accuratam nobis probationem offerrent.

5. Lucas igitur etiam causam nobis profert, qua ad scribendum inductus est : *Ut habeas, inquit, eorum verborum, de quibus institutus es, veritatem* (Luc. 1. 4); id est, Ut sepe commonitus certus sis, persuasusque maneas. Joannes vero causam scribendi tacuit; ut autem jam olim a majoribus et patribus acceperimus, non sine causa ad scribendum animum appulit : sed quia priorum trium hic scopus fuerat, ut de assumpta carne pluribus agerent, periculumque erat, ne divinitatis dogmata tacerentur, Christo denum moveante ad Evangelium scribendum inductus est. Illud vero palam est ex ipsa historia et ex Evangelii exordio. Neque enim perinde atque alii ab inferioribus cœpit; sed a superioribus, id quod sibi in scopo erat. Idcirco totum librum edidit. Neque tantum in exordio, sed etiam in toto Evangelii decursu cæteris sublimior est. Narratur porro Matthæum, accedentibus roganibusque Judæis qui crediderant, ea quæ verbis protulerat literis descripta iisdem reliquise, et Hebraice Evangelium scripsisse : Marcum item in Ægypto rogalu discipulorum idipsum fecisse. Idcirco Matthæus, utpote qui Hebrais scribebat, nihil aliud ostendere studuit, quam quod ab Abraham et Davide ortum duceret : Lucas vero, quippe qui omnibus simul loqueretur, altius sermonem extendit, et ad Adamum usque progreditur. Ille quidem a generatione ducit exordium : nihil quippe tam Judæo placere poterat, quam si Christum Abrahæ et Davidis disceret esse nepotem; hic vero secus; nam multis prius commemoratis, ad genealogiam deinde procedit. Illorum porro concordiam, orbe toto teste probabimus, qui illa suscepit; imo testes aderunt ipsi veritatis inimici. Si quidem multæ post illos hæreses pullularunt, contraria iis que dicta sunt opinantes, quarum aliæ omnia quæ scripta sunt acceperunt; aliæ vero partes tantum quasdam admirerunt, et apud se mutilas servant. Quod si pugna aliqua in dictis esset, illæ quæ ex adverso loquuntur hæreses non omnia recepissent, sed illam tantum partem quæ sibi favere videretur; neque illæ quæ partem acceperunt, ab illa parte convincerentur, propter ipsorum fragmentorum notitiam, quasi clamitantium suam cum toto libri corpore

consensionem. Quemadmodum si ex latere aliquam partem sumas, in illa parte ea omnia invenies ex quibus constat totum animal, nervos, venas, ossa, arterias, sanguinem, et totius, ut ita dicam, massæ indicium et documentum : sic etiam in Scripturis videtur est; conspicuam videlicet singulorum dictorum cum toto affinitatem. Si autem dissonarent, non deprehenderebatur hæc affinitas, totumque jam olim dogma solutum fuisset; nam *Omne regnum*, inquit, in se divisum non stabit (Luc. 11.17). Nunc autem in hac ipsa re spiritus virtus eluet, suadens hominibus, ut circa illa magis necessaria et urgentia versantes, nihil ab his minutis lœdantur (a).

4. *Evangelistarum consensio vindicatur. Piscatores et illiterati non nisi virtute divina potuere philosophari.* *Platonis ridicula respublica.* — Ubinam autem illorum singuli scripserint, non est quod multum disquiramus : quod autem non aliis adversus alii scripserit, id per totum operis decursum demonstrare conabimur. Tu vero qui dissonantiam illam objicis, perinde facias si eadem ipsa verba, eosdem loquendi modos proferre juberis. Necdum dicam, eos qui de rhetorica et de philosophia admodum gloriantur, qui que multos libros iisdem de rebus scripserunt, non modo mutuo discrepasse, sed etiam contraria dixisse. Nam aliud est diverse loqui, aliud pugnantia dicere. At nihil horum dico : absit enim ne illorum insipientia utar ad parandam defensionem; neque enim verisim ex mendacio veritatem firmare : sed illud rogare velim, quomodo fidem meruissent ea que dissonarent? quo pacto superassent? quomodo si pugnantia loquuti fuissent, admirationem, fidem et celebritatem tantam per totum orbem obtinuissent? Atqui multi erant dictorum testes, ut et multi inimici et adversarii. Neque enim hæc in angulo scripta defoderunt, sed ubique terrarum et marium omnibus audientibus publicarunt : inimicis præsentibus hæc legebantur, quemadmodum et hodie; et neminem umquam offendierunt, idque jure merito. Divina quippe virtus erat quæ hæc omnia operabatur apud universos. Etenim si non ita se res habuisset, quomodo publicanus, pescator et illiteratus hæc potuissent philosophari? Quæ enim ne per somnum quidem exteri imaginari potuerant, hæc cum auctoritate magna hi annuntiant et suadent, idque non modo in vivis agentes, sed etiam defuncti : non duobus vel viginti hominibus, non centenis vel millenis, vel decies millenis; sed urbibus, gentibus, populis, terræ, mari, Græciæ, barbarorum regionibus, orbi et desertis; idque cum de scriptis ageretur naturam nostram admodum exsuperantibus. Nam missa terra, de cælestibus omnia edisserunt : alias nobis inducentes vitam et vivendationem, alias divitias, alias paupertatem, libertatem, servitutem, alias vitam atque mortem, alias

¹ Sic Savil. et omnes pene MSS. atque ita legit Anianus recte. Morel., *sin omnia diversa.*

² Ita recte Savil. et manuscripti omnes; atque ita legit Anianus. Morel. vero legit, *omnia, pro, multa; male.*

(a) Argumentum hic evolutum mulus videtur difficultatus obnoxium.

μέλλεις κρίνειν, διτε εδώκεις σωτηριώδεις εντολής, διτε οὐκ ἐναντίον τῇ Παλαιῷ νόμον εἰσήγεγκεν, διτε Υἱός, διτε Μονογενῆς, διτε γνήσιος, διτε τῆς αὐτῆς οὐσίας τῷ Πατρὶ, καὶ διτε τοιαῦτα· περὶ γάρ ταῦτα πολλὴν εὐρήσομεν οὐσαν αὐτοῖς συμφωνίαν. Εἰ δὲ ἐτοῖς θαύμασι μή πάντες πάντα εἶπον, ἀλλὰ δὲ μὲν ταῦτα, δὲ δὲ ἐκεῖνα, τοῦτο δε μήθετο· εἰτε γάρ εἰς πάντα εἶπε, περισσός ἦν δὲ τῶν λοιπῶν ἀριθμός· εἰτε πάντες εἶησθανταί καὶ κανίκ πρὸς ἀλλήλους ἔγραψαν, οὐκ δὲ ἐφάντησις συμφωνίας ἡ ἀπόδειξις. Διὰ τοῦτο καὶ κοινῇ πολλὰ διελέχθησαν, καὶ ἐκαστος αὐτῶν θέσιν τι λαβόν εἶπεν, ἵνα μήτε¹⁷ περισσός εἴναι δόξῃ καὶ προσερβίθωται ἀπλῶς, καὶ τῆς ἀληθείας τοῦ λεγομένων ἀκριβῆ παράσχηται τὴν βάσιον ἡμῖν.

γ'. Ο μὲν οὖν Λουκᾶς καὶ τὴν αἰτίαν φησι, διτε ἐπὶ τὸ γράφειν ἔρχεται· *"Ira ἔχης γάρ, φησι, περὶ ὡν κατηχήθης λόγων τὴν δεσφάλειαν τούτεστιν, Ινα συνεχῶς ὑπομεμνησθεὶς τὴν ἀσφάλειαν ἔχης, καὶ ἐν ἀσφάλειᾳ μένης. Ο δὲ ιωάννης αὐτὸς μὲν ἐστιγμέσης τὴν αἰτίαν· ὡς γάρ λόγος φησιν¹⁸ ἀκινθεν καὶ ἐκ πατέρων εἰς τὴν ἡμέραν καταβάς, οὐδὲ αὐτὸς ἀπλῶς ἐπὶ τὸ γράφειν ἤλθεν· ἀλλὰ ἐπειδὴ τοῖς τρισιν ἡ σπουδὴ γέγονε τῷ τῆς οἰκονομίας ἐνδιατρίψαι λόγῳ, καὶ [7] τὰ τῆς θεοτητος ἐκινδύνευεν ἀποσιωπᾶσθαι δόγματα, τοῦ Χριστοῦ κινήσαντος αὐτὸν λοιπὸν, οὐτως ἤλθεν ἐπὶ τὴν εὐαγγελικὴν συγγραφήν. Καὶ τοῦτο δῆλον καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ιστορίας, καὶ τῶν τοῦ Εὐαγγελίου προσωμάτων. Οὐδὲ γάρ διμόίως τοῖς λοιποῖς κάτωθεν δρχεται, ἀλλὰ ἄνωθεν, πρὸς ὅπερ ἡπειρογετο, καὶ διὰ τοῦτο τὸ πᾶν βιβλίον συνέθηκεν. Οὐδὲ ἐν τοῖς προσωμάτοις δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ παντὸς τοῦ Εὐαγγελίου τῶν ἄλλων ἐστιν ὑψηλότερος. Λέγεται δὲ καὶ Ματθαῖος, τῶν ἐξ ιουδαίων πιστευεάντων προσελθόντων αὐτῷ καὶ παρακαλεσάντων, ἀπερ εἶπε διὰ δημάτων, ταῦτα ἀφείναι διὰ γραμμάτων αὐτοῖς, καὶ τῇ τῶν Ἐβραιών φωνῇ συνθεῖναι τὸ Εὐαγγέλιον· καὶ Μάρκος δὲ ἐν Αἰγύπτῳ, τῶν μαθητῶν παρακαλεσάντων, αὐτὸ¹⁹ τοῦτο ποιῆσαι. Διὰ δὴ τοῦτο δὲ μὲν Ματθαῖος, ἀτε Εβραιοῖς γράψουν, οὐδὲν πλέον ἐζήτησε δεῖξαι, η διτε ἀπὸ Ἀβραὰμ καὶ Δαυὶδ ἦν. Ο δὲ Λουκᾶς, ἀτε κοινῇ πᾶσι διαλεγόμενος, καὶ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀνάγει, μέχρι τοῦ Ἀδὰμ προτίτων. Καὶ δὲ μὲν ἀπὸ τῆς γενέσεως δρχεται· οὐδὲν γάρ οὐτως ἀνέπαυε τὸν ιουδαίον, ὡς τὸ μαθεῖν αὐτὸν, διτε τοῦ Ἀδραὰμ καὶ τοῦ Δαυὶδ ἔγγονος ἦν δὲ Χριστός· δὲ οὐκ οὐτως, ἀλλὰ ἐπέρων πλειόνων μέμνηται πραγμάτων, καὶ τότε ἐπὶ τὴν γενεαλογίαν πρόσειται. Τὴν δὲ συμφωνίαν αὐτῶν καὶ ἀπὸ τῆς οἰκουμένης παραστήσομεν τῆς δεξαμένης τὰ εἰρημένα, καὶ ἀπὸ αὐτῶν τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν. Καὶ γάρ τολλατ μετ' ἐκείνους αἰρέσεις ἐτέχθησαν, ἐναντία δοξάζουσαι τοῖς εἰρημένοις· καὶ αἱ μὲν πάντα κατεῖξαντο τὰ λεχθέντα, αἱ δὲ μέρη τῶν εἰρημένων ἀποκόψασαι τῶν λοιπῶν, οὐτω παρ' ἐσαυταῖς ἔχουσιν. Εἰ δὲ μάχη τις ἦν τοῖς εἰρημένοις, οὐτ' ἀνατάνατια λέγουσαι ἀπαντα ἀν δέξαντο, ἀλλὰ μέρος τὸ δοκοῦν αὐταῖς [8] συνθεῖν· οὐτ' ἀν αἱ μέρος ἀπολα-*

εοῦσαι διηλέγχθησαν²⁰ ἀπὸ τοῦ μέρους, ὡς μηδὲ τὰ κόμματα αὐτὰ λανθάνειν, ἀλλὰ βυζην τὴν πρὸς τὸ δόλον σῶμα συγγένειαν. Καὶ καθάπερ ἀν ἀπὸ πλευρᾶς λάθης τι μέρος, καὶ ἐν τῷ μέρει τὰ πάντα εὑρῆσεις, ἀφ' ὧν τὸ δόλον ζῶν συνέστηκε, καὶ νεῦρα, καὶ φλέβας, καὶ ὀστᾶ, καὶ ἀρτηρίας, καὶ αἷμα, καὶ δόλοκλήρου, ὡς ἀν εἶποι τις, τοῦ φυράματος δείγμα· οὐτω καὶ ἐπὶ τὸν Γραφῶν ἔστιν ἐκάστη τὸν εἰρημένων μέρει τὴν τοῦ παντὸς συγγένειαν διαφαινομένην. Εἰ δὲ διεφώνουν, οὐτ' ἀν τοῦτο ἐδείχθη²¹, καὶ αὐτὸς πάλαι ἀν διελύθη τὸ δόγμα· Πάσα γάρ ταῦτα φασι, φησιν, ἐφ' ἐσαυτῆς μερισθεῖσα οὐ σταθῆσεται. Νῦν δὲ καν τούτη τοῦ Πνεύματος ἡ τσιχὺς λάμπει, πείσασα τοὺς ἀνθρώπους, περὶ τὰ ἀναγκαῖστερα καὶ κατεπείγοντα γενομένους, μηδὲν ἀπὸ τῶν μικρῶν τούτων παραβλάπτεσθαι.

δ'. Ενθα μὲν οὖν ἐκαστος διατρίβων ἔγραψεν, οὐ σφόδρα ἡμῖν δεῖ ισχυρίσασθαι²². διτε δὲ οὐ κατ' ἀλλήλων ἔστησαν, τοῦτο διὰ πάσης τῆς πραγματείας πειρασμούσα ἀποδεῖξαι. Σὺ δὲ ταῦτὸν ποιεῖς, διαγωνίαν αἰτιώμενος, ὡσπερ ἀν εἰ καὶ ῥήματα τὰ αὐτὰ ἐκέλευες εἰπεῖν, καὶ τρόπους λέξεων. Καὶ οὐπω λέγω ὅτι καὶ οἱ μέγα ἐπὶ ῥήτορικῇ καὶ φιλοσοφίᾳ κομπάζοντες, πολλοὶ πολλὰ βιβλία γράψαντες περὶ τῶν αὐτῶν πραγμάτων, οὐ μόνον ἀπλῶς διερώνησαν, ἀλλὰ καὶ ἐνατίως ἀλλήλοις εἶπον. Καὶ γάρ ἐτερόν ἐστι διαφύρως εἰπεῖν, καὶ μαχομένους εἰπεῖν. Οὐδὲν²³ τούτων λέγω· μή μοι γένοιτο ἐκ τῆς ἐκείνων παρανοίας συνθεῖναι τὴν ἀπολογίαν· οὐδὲ γάρ ἀπὸ τοῦ φεύδους τὴν ἀλήθειαν συστήσασθαι βούλομαι. 'Αλλ' ἐκεῖνο ἡδέως ἀν ἐρούμην, Πώς ἐπιστεύθη τὰ²⁴ διαφωνοῦντα; πως, ἐκράτησ; πῶς ἐναντία λέγοντες ἐθαυμάζοντο, [9] ἐπιστεύοντο, ἀνεκχρήστοντο πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης; Καίτοι πολλοὶ οἱ μάρτυρες²⁵ τῶν λεγομένων ήσαν, πολλοὶ δὲ καὶ οἱ ἔχθροι καὶ πολέμιοι. Οὐ γάρ ἐν γωνίᾳ μιᾷ γράψαντες αὐτὰ κατώρυξαν, ἀλλὰ πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάσσης καὶ πλωσαν ὑπὸ ταῖς πάνταις ἀκούσις· καὶ ἔχθρῶν παρόντων ταῦτα ἀνεγινώσκετο, καθάπερ καὶ νῦν, καὶ οὐδένα οὐδὲν τῶν εἰρημένων ἐσκανδάλισε. Καὶ μάλα εἰκότως· θεία γάρ δύναμις ἦν τὴν πάντα ἐπιοῦσα καὶ κατορθῶσα παρὰ πάσιν. 'Επει εἰ μή τοῦτο ἦν, πῶς δὲ τελώνης, καὶ δὲ ἀλιεὺς, καὶ δὲ ἀγράμματος τοιαῦτα ἐφιλοσόφει; "Α γάρ οὐδὲ δυνατὸς εἰ εἰσαθῆναι τὴν δευτέρην θεοτητον· καὶ περὶ πραγμάτων²⁶ σφόδρα τὴν ἡμετέραν ὑπερβανόντων φύσιν. Τὴν γάρ γῆν ἀφέντες, πάντα περὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς διαλέγονται, ἐτέρων ἡμῖν ζῶται εἰσάγοντες καὶ βίον ἀλλον, καὶ πλοῦτον καὶ πενίαν, καὶ ἐλευθερίαν καὶ δουλείαν, καὶ ζωὴν καὶ θάνατον, καὶ κόσμον καὶ πολιτείαν, πάντα ἐξηλαγμένα. Οὐ καθάπερ Πλάτων, δὲ τὴν καταγέλαστον ἐκείνην πολιτείαν συνθεῖς, καὶ Ζήνων, καὶ εἰ τις ἐτερος πολιτείαν

¹⁷ μή τι Edd. ¹⁸ γάρ λόγος φησιν] δὲ λόγος ἔγειται E. ¹⁹ οὐδέν τι αὐτὸν. αὐτὸν διηλέγχθησαν E. ²⁰ Vid. adnot.

²¹ Sic arm. et cod. ἐδέχθη Απ. Edd. ²² δεῖ ισχυρίσασθαι C. δυνατέν διαγ. D. ²³ οὐδέν τι ἀλλά·

²⁴ τὰ om. A. C. D. ²⁵ Incipit codex B.

²⁶ γράμματων B. ²⁷ Πανεπιστήμιον τεκτα

ηγραφεν, η νόμους συνθήκην. Καὶ γάρ αὐτόθιν
διπάντες ἀδείκνυντο οὗτοι, διτο πνεῦμα πονηρὸν, καὶ
δαίμονι τις διγριος πολεμῶν ἡμῶν τῇ φύσει, καὶ
σωφροσύνης ἀχθός, καὶ εὐταξίας [10] πολέμιος,
πάντα δινοὶ καὶ κάτω ποιῶν, ἐνθήκησεν αὐτῶν τῇ φυχῇ.
"Οταν γάρ κοινάς πᾶσι τάς γυμνίκας ποιῶσι, καὶ
παρθένους γυμνώσαντες ἐπὶ τῆς παλαίστρας ἀγωνῶν
ἐπὶ θέαν ἀνθρώπων, καὶ λεθραίους κατασκευάζωσι
γάρους, πάντα διμοῦ¹⁷ μηγνύντες καὶ συνταράσσον-
τες, ¹⁸ καὶ τοὺς δρους τῆς φύσεως ἀνατρέποντες, τί
ἴτερον ἔστιν εἰπεῖν; "Οτι γάρ δαιμόνων ἔκεντα
διπάντα εὐρήματα καὶ παρὰ φύσιν τὰ λεγόμενα, καὶ
αὐτὴ μαρτυρήσειν ἀν την ἡ φύσις, οὐκ ἀνασχομένη
τῶν εἰρημένων· καὶ ταῦτα οὐ μετὰ διωγμῶν, οὐ μετὰ
κινδύνων, οὐ μετὰ πολέμων, ἀλλὰ μετὰ ἀδείας καὶ
ἀλευθερίας ἀπάσης γραφόντων, καὶ πολλοῖς πολλα-
χθεν καλλωπιζόντων. Τὰ δὲ τῶν ἀλιεών, ἐλαυνο-
μένων, μαστοζομένων, κειδυνευεύντων, καὶ ίδιωταις
καὶ σοφοῖς, καὶ δούλοις καὶ ἐλεύθεροις, καὶ φυσιλεῖς καὶ
στρατιώταις, καὶ βάρβαροις καὶ Ἐλλήνες, μετὰ πάσης
ἐδέξαντα τῆς εὐνοίας.

ε'. Καὶ οὐκ ἀν ἔχοις εἰπεῖν, διτο δικράναιναι
ταῦτα καὶ χαμαίζηλα, εὐπαράσκετα γέγονεν ἀπασι·
καὶ γάρ πολλῷ τοῦτα ἔκεινων ύψηλότερα. Παρθενείας
μὲν γάρ, ἔκεινοι οὐδὲ δναρ οὐδὲ¹⁹ δνομα ἀφαντάσθη-
σαν, οὐδὲ ἀπτημοσύνης, οὐδὲ νητείας, οὐδὲ τίνος
ἄλλου τῶν ὑψηλῶν. Οἱ δὲ παρ' ἡμῖν οὐκ ἐπιθυμίαν
ἔξορίζουσι μόνον, οὐδὲ πρᾶξιν κολάζουσιν, ἀλλὰ καὶ
ψιν ἀκόλαστον, καὶ φήματα ὑδροτικά, καὶ γέλωτα
στακτον, καὶ σχῆμα, καὶ βάθισμα, καὶ κραυγὴν, καὶ
μέχρι τῶν μικροτάτων προάγουσι τὴν ἀκρίβειαν, καὶ
τὴν οἰκουμένην ἀπασαν τοῦ τῆς παρθενίας ἐνέπλησαν
φυτοῦ. Καὶ περὶ Θεοῦ δὲ ταῦτα φιλοσοφεῖν πειθουσι,
καὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς πραγμάτων, δι μηδεὶς μηδέποτε
ἔκεινων μηδὲ εἰς νοῦν λαβεῖν θυχα. Πῶς [11] γάρ,
ει κνωδάλων καὶ θηρίων χαμαὶ ἐρπόντων καὶ ἐτέρων
ἀπιμοτέρων εἰκόνας θεοποιήσαντες; 'Αλλ' δμως καὶ
ἐδέχθη καὶ ἐπιτεινθή τὰ ὑψηλὰ ταῦτα δόγματα, καὶ
καθ' ἐκάστην ἀνθεὶ τὴν ἡμέραν, καὶ ἐπιδίδωσι. Τὰ
δὲ ἔκεινων ὀλχεῖται καὶ ἀπόλωλεν, ἀραχνῶν εύκολώ-
τερον ἀφανισθίντα. Καὶ μάλα εἰκότω· δαίμονες γάρ
ταῦτα διηγόρευον. Διὸ²⁰ μετὰ τῆς ἀσελγείας καὶ
πολὺν ἔχει τὸν ζόρον, καὶ πλειν τὸν πόνον²¹. Τὶ γάρ
ἀν γένοιτο καταγελαστότερον τῆς πολιτείας ἔκεινης,
ἐν ἥ μετὰ τῶν εἰρημένων μυρίους ἀναλώσας στίχους
ἢ φιλόσοφος, ὥστε δυνθῆναι δεῖξαι τὶ ποτέ ἐστι τὸ
δίκαιον, μετὰ τῆς μαρκηγορίας, καὶ ἀσαφείας πολλῆς
τὰ εἰρημένα ἐνέπλησαν; "Οπερ εὶ καὶ τὶ συμφέρον
είλη, σφόδρα διχρηστὸν ἔμελλεν εἶναι τῷ τῶν ἀνθρώ-
πων βίῳ. Εἰ γάρ δι γεωργὸς, καὶ δι χαλκοτύπος, καὶ δ
οἰκοδόμος, καὶ δι κυβερνήτης, καὶ ἔκεστος, ἀπὸ τῆς
τῶν χειρῶν τρεφόμενος ἐργασίας, μελλοὶ τῆς τέχνης
μὲν ἀριστοσθεῖαι καὶ τῶν δικαίων πόνων, ἀναλίσκειν
δὲ ἐτῇ τόσα καὶ τόσα, ὥστε μαθεῖν τὶ ποτέ ἐστι τὸ
δίκαιον· καὶ πρὸν ἥ μαθεῖν πολλάκις φάσει²² λιμῷ
διαφθαρεῖς, καὶ ἀπελεύσεται διὰ τὸ δίκαιον τοῦτο,
μῆτε τῶν διλῶν τῶν χρησίμων μηδὲν μαθὼν, καὶ
βιαικῶς θανάτῳ καταλύσας τὸν βίον. 'Αλλ' οὐ τὰ

ἡμέτερα τοιαῦτα· ἀλλὰ καὶ τὸ δίκαιον, καὶ τὸ πρὶ²³
πον, καὶ τὸ συμφέρον, καὶ πᾶσαν ἀπλῶς τὴς
ἀρετῆν ἐν βραχέσι καὶ σαρέσι συλλαβῶν φήμασι
ἐδίδαξεν ἡμᾶς δι Χριστὸς· ποτὲ μὲν λέγων, ἐτι Ἐ
δυσιν ὄντοταίσι δι τόμοις καὶ οἱ προφῆται κρέμασται
τουτοῖς, τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγάπῃ, καὶ τῇ τοῦ πλησίον
ποτὲ δὲ λέγων, "Οσα διθέλης ίνα ποιῶσιν ὑμί²⁴
οι ἀνθρώποι, καὶ υμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς. Οὐδος γι
θετειν δι τόμοις καὶ οἱ προφῆται. "Απερ καὶ γηπόνι
καὶ οἰκέτη, καὶ γυναικὶ χήρᾳ, καὶ παιδὶ αὐτῷ, κ
τῷ σφόδρᾳ ἀνόητη δοκοῦντι εἶναι, πάντα εὐεύνοπ
καὶ φέδια καταμαθεῖν. Τοιαῦτα γάρ τὰς ἀληθεῖα²⁵
[12] καὶ μαρτυρεῖ τῶν πραγμάτων τὸ τέλος. Πάντ
γοντιν ἔμαθον τὰ πρακτέα· καὶ οὐκ ἔμαθον μόνον, ἀλλ
καὶ ἐξήλωσαν· καὶ οὐκ ἐν ταῖς πολεσι μόνον, οὐδὲ
μετασις ταῖς ἀγοραῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς κορυφαῖς τοῖς
δρῶν. Καὶ γάρ ἔκει πολλὴν δψει τὴν φίλοσοφο²⁶
οῦσαν, καὶ χοροὺς ἀγγέλων ἐν ἀνθρωπίνῳ σώμα
λάμποντας, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν πολιτείαν ἐνταῦ
φαινομένην. Καὶ γάρ πολιτείαν ἔγραψαν ἡμῖν
ἀλιεῖς, οὐκ ἀπὸ παίδων λαμβάνεσθαι
καθάπερ ἔκεινοι, οὐδὲ τόσων καὶ τόσων ἐτῶν νομ
θετούντες εἶναι τὸν²⁷ ἐνάρετον· ἀλλ' ἀπλῶς πά
διαλεγόμενοι τὴν τικίαν. Ἐκείνα μὲν γάρ, παίδων πο
γκα· ταῦτα δὲ, πραγμάτων ἀληθεία. Καὶ τόπουν
ἀπέδωκαν τῇ πολιτείᾳ τὸν οὐρανὸν, καὶ τεχνίτην
τούτης τὸν Θεὸν εἰσήγαγον, καὶ νομοθέτη
τῶν ἔκει κειμένων²⁸ νόμων· ὥστερ οὐν καὶ ἐχρῆτη
Τὰ δὲ ἐπαθλα τῆς πολιτείας, οὐ φύλλα δάφνης, οὶ
κότινος, οὐδὲ ἡ ἐν πρυτανεική σίτησις, οὐδὲ εἰκόν
χελκαί, τὰ ψυχρὰ ταῦτα καὶ εὐτελῆ· ἀλλὰ ζωὴ τέ
οὐκ ἔχουσα, καὶ τὸ Θεοῦ γενέσθαι παῖδας, καὶ τὸ μ
ἀγγέλων χορεύειν, καὶ τῷ θρόνῳ παρεστάναι· τῷ δὲ
σιλικῷ, καὶ διηγεκῶς εἶναι μετὰ Χριστοῦ.

ς'. Δημαρχοὶ δὲ τῆς πολιτείας εἰσι ταύτης τελῶν
καὶ ἀλιεῖς, καὶ σκηνοποιοί, οὐκ ἐν χρόνῳ ζήσαν
θλίψι, ἀλλὰ διὰ παντὸς ζῶντες. Διὰ τοῦτο καὶ με
τελευτὴν τοὺς πολιτευομένους τὰ μεγιστα δηγή²⁹
δύναντ' ἀν. Ταύτη τῇ πολιτείᾳ πόλεμος οὐ πρὸς
θρώπους, ἀλλὰ πρὸς δαίμονας καὶ τὰς ἀσωμάτων
δυνάμεις ἔκεινας ἐστί. Διὸ καὶ στρατηγὸς αὐτὸς
οὐκ ἀνθρώπων, οὐδὲ ἀγγέλων οὐδεὶς, ἀλλ' αὐτὸς
Θεός. Καὶ τὰ διτλα δὲ τῶν στρατιωτῶν τούτων μει
ται τοῦ πολέμου τὴν φύσιν· οὐ δὲ γάρ ἀπὸ δέρμα
καὶ σιδήρου κατεσκευασμένα εἰσίν, [13] ἀλλ' ἀληθείας καὶ δικαιοτύπης καὶ πίστεως καὶ φιλοσοφ
ἀπάσης. Ἐπει οὐν περὶ τῆς πολιτείας ταύτης καὶ
βιβλίον τοῦτο γέγραπται, καὶ ἡμῖν πρόκειται
εἰπεῖν, προσέχωμεν ἀκριβῶς τῷ Ματθαίῳ περὶ τ
της τραπῶν³⁰ διαλεγομένῳ. Οὐ γάρ αὐτοῦ, ἀλλὰ
τὴν πολιτείαν νομοθετήσαντος Χριστοῦ πάντα τ
τὰ λεγόμενα. Προσέχωμεν δὲ, ίνα καὶ ἐγγραφὴ³¹
δυνθῶμεν εἰς αὐτὴν, καὶ λάμψαι μετὰ τῶν
πολιτευομένων, καὶ τοὺς ἀμαράντους ἔκεινους
διχομένων στεφάνους. Καίτοις πολλοῖς εἴκοσι
λόγος οὐτος εἶναι δοκεῖ, τὰ δὲ τῶν προφητῶν δύσ
λιαν ἔχειν. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἀγνοούντων ἐστὶ τὸ βά
των ἐναποκειμένων αὐτῷ³² νοημάτων. Διὸ παρακα

¹⁷ δμοῦ] Add. χρήματα B. ¹⁸ συνταράσσοντες B. E. συγχέοντες A. ¹⁹ οὐδὲ οι. E. ²⁰ ή
Add. καὶ Edd. ²¹ πλειν τὸν πόνον] Sic An. Arm. et codd. πλειν τὸν πόνον Steph. Sav. ²² φθάσει Ε
πάσαν ἀπλῶς τὴν] Sic An. et Codd. πάσαν τὴν διλλην Edd. ²³ τὸν] τὸ Edd. πράτει Mor. ²⁴ κειμέν
οι. cædem. ²⁵ οὐ] οὐδὲ Edd. ²⁶ τραπῶς] Sic E. αὐτῶν A. cæleri αὐτοῖς. *τεκτα*

mundum, aliud institutum, omnia denique mutata. Non sicut Plato, qui ridiculam illam rem publicam instituit, non sicut Zeno (a), et si qui alii de republica scripsere, legesque edidere. Siquidem vel ex re ipsa conspicuum fuit, malignum spiritum, dæmonemque quempiam serum, naturæ nostræ hostem, castitatis inimicum, honestatis adversarium, omnia susdeque vertentem, hæc illorum animis inseruisse. Cum enim uxores omnibus communes faciant, nudas virgines ad spectaculum virorum in palestram ducent, clandestinas nuptias apparent, omnia simul commiscentes et conturbantes, naturæque terminos evertentes, quid aliud de illis dici possit? Quod enim hæc omnia sint dæmonum inventa et naturæ repugnantia, ipsa certe natura testificatur, quæ et supra dictis abhorret: et illa non cum persecutionibus, non cum periculis vel præliis, sed cum libertate omni et securitate scribentium, et ornato sermonis multo saepè utentium, [emissa sunt.] Contra vero hæc quæ prædicata sunt a piscatoribus, pulsis, verberibus excessis, inter pericula versantibus, ineruditæ, sapientes, servi, liberi, reges, milites, barbari, Graeci, cum omni benevolentia excepero.

5. Neque vero dicere possis, hæc, quod parva essent et humiliæ, facile a cunctis suscepta fuisse. Siquidem hæc multo sublimiora sunt illis. Virginitatis enim illi ne nomen quidem vel per somnum imaginati sunt, non paupertatem, non jejunium, neque quempiam aliam rerum sublimium. Magistri vero nostri non modo concupiscentiam eliminant, non modo malum opus castigant, sed etiam aspectum impudicum, verba contumeliosa, risum immodestum, habitum, incessum, clamorem, et usque ad minima accuratam disciplinam extendunt, atque universum orbem virginitatis germine repleverunt. De Deo autem deque caelestibus ea philosophari suadent, quæ nulli eorum umquam in mentem venire potuerunt. Quomodo enim hæc cogitassent qui ferarum, serpentium aliorumque viliorum imagines in deorum numerum retulere? Attamen hæc sublimia dogmata suscepta et credita sunt in diesque florent atque crescent; illorum vero cultus abit et perit, atque aranearum telis facilius evanescit. Illudque merito: dæmones enim hæc prædicarunt: quapropter cum lascivia multam habent caliginem majoremque laborem. Quid enim magis ridiculum fuerit, quam disciplina illa, ubi, præter ea quæ dicta sunt, innumeris prolatis versibus philosophus, ut quid sit justum ostendat, tanta loquacitate et obscuritate dicta sua replet, ut si quid etiam boni haberent, admodum tamen inutilia esent hominum vitæ? Si enim agricola, vel ærarius faber vel architectus, aut gubernator, aut si quis alius eorum, qui diurno manuum opere victimum parat, vellet ab arte sua justoque labore abstinere, in

eaque re multos annos absumere, ut quid sit justum edisceret: saepè priusquam illud edidicisset, fame consumptus, abiret justi discendi causa, et nulla comparata utili disciplina, violentam mortem obiret: Nostra vero non hujusmodi sunt; sed justum, honestum, utile, virtutesque omnes, paucis iisque perspicuis verbis Christus nos educuit modo dicens: *In duabus mandatis lex et prophetæ pendent* (Matth. 22. 40); id est, in Dei et proximi caritate; aliquando autem: *Quicumque vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis. Hæc est enim lex et prophetæ* (Matth. 7. 12). Quæ et agricola, et servo, et viduæ, et puer, immo etiam ei qui admodum bardus esse videbatur, intellectu facilia omnino sunt. Hæc est enim veritatis conditio. Illud autem testificatur ipse rerum exitus. Siquidem omnes quæ agenda erant didicerunt, nec didicerunt modo, sed etiam exequi studuerunt: non in urbis tantum, nec in medio foro; sed et in montium verticibus (a). Ibi enim multam videoas philosophiam, choros angelorum in humano corpore fulgere, et institutum caeleste micare. Nam institutum vitæ nobis piscatores scripsere: non a pueri institui jubentes ut illi philosophi, non certam ætatem virtutis studioso præscribentes, sed quamvis ætatem instituentes. Illa enim puerorum ludus sunt; hæc autem, rerum veritas. Huic instituto locum assignaveri cælum, Deumque induxerunt ejus opificem ne legum latorem, ut par omnino erat. Instituti vero præmia, non lauri folia, non oleastri corona, non convivium in Prytaneo (b), non æreas statuæ, non frigida isthæc et inania: sed vita finem non habitura, collata filiorum Dei conditio, choreæ cum angelis actæ, ante solium regium præsentia, perpetuum cum Christo consortium.

6. Hujus porro instituti doctores sunt publicani, piscatores et tentiorum opifices, non qui modico tempore vixerint, sed qui æternam agant vitam. Ideoque etiam post mortem instituti sectatores juvare possint. Huic instituto bellum est, non adversus homines, sed adversus dæmones et incorporeas illas potestates. Ideoque dux illis est, non homo, non angelus, sed ipse Deus. Arma vero illorum militum ad hujus belli rationem quadrant: neque enim ex pellibus parantur aut ferro, sed ex veritate, justitia, fide, philosophiaque omni. Quoniam igitur de hujusmodi disciplina hic liber est conscriptus, de qua nobis dicere propositum est, Matthæum attente audiamus de illa perspicue dissententem: non enim ejus sunt dicta, sed Christi, qui hanc disciplinam instituit. Animus ergo adhibeamus, ut in illa mereamur adscribi, ac fulgere cum iis qui hoc institutum emensi immortales illas accepere coronas. Multis certe hæc facilia videntur esse, prophetarum vero dicta multum habere difficultatis. Verum ita existimant li, qui sententiarum

(a) Platos is de Republica opus ignorat nemo. De Zenone vero Eleate vide Diogenem Laertium.

(b) Prytaneum locus erat ubi communes epulæ dabantur iis qui de publico bene meruerant.

ibi reconditarem profunditatem ignorant. Quapropter rogo, nos cum magno studio sequamini, ut Christo duce in hoc scriptorum pelagus ingredi valeamus. Ut porro facilius haec addiscere possitis, rogamus et obsecramus, id quod etiam in aliis Scripturarum libris fecimus, ut illam Scripture clausulam, quam interpretaturi sumus, prælibetis, ut lectio cognitionem præcedat¹; id quod in eunacho contigit, quodque multam præbeat facilitatem. Quæstiones enim plurimæ et frequentes occurunt. Animadverte ergo statim in ipso Evangelii exordio, quod et quanta quærenda occurrant. Primo, cur Josephi genealogia ducatur, qui Christi pater non erat. Secundo, quomodo planum erit ipsum ex Davide originem ducere, cum ignoretur quinam Maria martris ejus maiores fuerint: neque enim Virginis genealogia descripta fuit. Tertio, cur Josephi, qui nihil ad generationem contulit, genealogia ducatur, Virgo autem quæ mater est, quo patre, avo et abavo orta sit non narretur. Ad haec illud etiam inquirere par est, cur virorum genealogiam persequuntur, mulieres tamen commemoravit: et quando id ita ipsi visum est, cur non omnes mulieres nominavit, sed missis iis quæ ob probitatem celebres erant, ut Sara et Rebecca, et similibus, illas tantum in medium protulit, quæ aliquo virtu celebres erant: si qua videlicet fornicaria aut adultera esset, et si qua extranea aut barbara. Nam uxorem Uriæ et Thamar et Rahab et Ruth commemoravit; quarum alia alienigena erat, alia meretrix, alia a saceroto vitiata fuit, non lege connubii, sed surata concubitum et meretricis assumpta specie: quod spectat autem Uriæ uxorem, ignorat nemo ob fascinoris conspicuitatem. Attamen missis aliis omnibus, hasce tantum in genealogia posuit. Atqui si mulieres commemorare oportuit, omnes recensere par erat; si non omnes, certe aliquæ earum proferendæ erant, quæ virtute floruerant, non earum quarum peccata sunt manifesta. Videte quanta nobis attentione vel in exordio sit opus, etiamsi hoc exordium ceteris clarius, uno fortasse plurimis superfluum esse videatur, quia nomina tantum plurima complectitur. Post hanc autem illud inquirere par est, cur tres reges omiserit. Nam si eorum utpote admodum impiorum nomina tacuit, neque alias ipsis similes commemorare oportuit. Alia item quæstio exsurgit. Cum quatuordecim esse generationes dixisset, in tertia classe hunc numerum non servavit. Itemque cur Lucas alia nomina recensuit, et cur non solum non eosdem omnes, sed etiam multo plures commemoravit: Matthæus vero et alios et diversos, etiamsi ipse in Josephum desicerit, in quo et Lucas finem fecit. Videte quantis quibus sit opus vigiliis non ad solvendum modo, sed etiam ad discendum quænam sint solvenda. Neque parum est ea invenire quæ possunt in dubium vocari; nam illud quoque in dubiis numeratur, quomodo Elisabet ex Levitica tribu, cognata sit Marie.

7. *Conclusio moralis: auditores a spectaculis urcat; studium verbi divini in eis excitare conatur.* — Sed ne multa simul congerentes memoriam vestram obruiamus hic loquendi finem faciemus. Sufficit enim vobis ut excitemini, si quæstiones illas ediscatis. Si vero solutionem desideratis, et illud quoque vel antequam loquamur, in vestra erit potestate situm. Si namque vos excitatos et discendi cupidos viderim, solutionem vobis afferre tentabo; sin oscitantes et non attentos conspexero, et quæstiones et solutionem illarum occultabo, divinæ obsequens legi: *Nolite, inquit, sanctum dare canibus, neque projiciatis margaritas vestras ante porcos, ne forte conculcent eas pedibus suis (Matth. 7. 6).* Quis est autem qui conculcat? Qui haec non pretiosa et honore digna esse censem. Ecquis, inquit, ita miser est, ut haec non honore digna, nec omnium pretiosissima esse ducat? Is qui non illis tantum studium adhibet, quantum meretricibus mulieribus in satanicis theatris. Ibi enim plurimi totos dies transigunt, multaque in re domestica negligunt, ob intempestivam illam occupationem, diligenterque illa retinent, quæ ibidem audiunt, illaque in animæ sue perniciem conservant. Illic autem ipso Deo loquente, ne minimum quidem temporis manere volunt. Ideoque nihil commune habemus cum caelo: sed verbo tenus vitæ institutum nostrum peragitur. Certe gehennam idcirco Deus comminatus est, non ut in eam nos conjiciat; sed ut nobis persuadeat perniciosam illam tyrannidem² fugere. Nos vero e contrario agimus; audimus, et quotidie ad viam quæ illuc ducit accurrimus: Deoque jubente non solum audire, sed etiam dicta exsequi, nos ne quidem audire sustinemus. Quandouam igitur ea, quæ jubemur, agemus, et operibus manum admovebimus, quando ægre et indigne serimus moras, hic ad brevissimum temporis spatium prolatas? Atqui nos cum de rebus frivilis verba facientes, eos qui nobiscum sedent non attendere advertimus, id contumeliae loco habemus; Deum vero non putamus nos offendere, quando illum de tantis rebus loquentem despiciimus et alio oculos convertimus? Certe senex qui vis magnam emensus terræ partem, stadiorum numerum, urbium positionem et formam, portus ac forum diligentissime nobis describit: at nos ne quantum quidem procul sinus ab illa cælesti urbe novimus; alioquin autem viæ longitudinem minuere curavissemus, si nempe illam distantiam teneremus. Non enim tantum duntaxat a nobis distat civitas illa, quantum est inter cælum et terram intersitum; imo multo magis, si negligamus; ut e contrario, si studiosi sinus, in momento temporis ad ejus januas pervenire poterimus. Non enim locorum longitudine, sed instituto morum haec spatia metienda sunt.

8. Tu vero præsentis vitæ res diligenter nosti, et nova et antiqua et vetera, principesque numerare

¹ Morel., ut lectio lectionem præcedat.

² Quidam, consuetudinem.

μετὰ πολλῆς ἡμῖν ἐπεσθαι τῆς σπουδῆς, ὥστε εἰς αὐτὸν τὸ πέλαγος τῶν γεγραμμένων εἰσελθεῖν, τοῦ Χριστοῦ τροφηγούμενου ταύτης ἡμῖν τῆς εἰσάσθου. "Ωστε δὲ εὐμάθεστερον γενέσθαι τὸν λόγον, δεσμεθα καὶ παρακαλοῦμεν (ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀλλών Γραφῶν πεποιήκαμεν), προλαμβάνειν τὴν περικοπὴν τῆς Γραφῆς, ἣν ἀν μέλλωμεν ἔκγεισθαι, ἵνα τῇ γνῶσει ἡ ἀνάγνωσις προσδοποιοῦσα ἦ²⁹, δ καὶ ἐπὶ τοῦ εὐνούχου γέγονε, καὶ πυλλὴν παράσχῃ³⁰ τὴν εὐκολίαν ἡμῖν. Καὶ γάρ τὰ ζητούμενα πολλὰ καὶ ἐπαλληλα. "Ορα γοῦν εὐθέως ἐν προοιμίοις τοῦ Εὐαγγελίου αὐτοῦ, ποιά ἀν τις ἐπαπορήσει. Πρῶτον μὲν, τίνος ἔνεκεν δὲ Ἰωσῆφ γενεαλογεῖται, οὐκ ὅν τοῦ Χριστοῦ πατήρ. Δεύτερον δὲ, πόθεν ἔσται δῆλος ἡμῖν ἀπὸ τοῦ Δαυΐδ κατάγων τὸ γένος, τῆς Μαρίας, ἀφ' ἣς ἐτέχθη, τῶν προγόνων ἀγνοουμένων· οὐδὲ γάρ ἔγενεναλογήθη ἡ Παρθένος. Τρίτον, τίνος ἔνεκεν δὲ μὲν Ἰωσῆφ, δὲ μηδὲν συντελῶν πρὸς τὴν γέννησιν, γενεαλογεῖται· ἡ δὲ Παρθένος, ἡ καὶ μήτηρ γενομένη, οὐ δείχνυται τίνων πατέρων καὶ πάπτων καὶ προγόνων³¹ ἔστι. Μετὰ τούτων ἀξιὸν κάκεινο [14] ζητῆσαι, τί δῆποτε διὰ τῶν ἀνδρῶν προάγων τὴν γενεαλογίαν, ἐμνήσθη καὶ γυναικῶν. Καὶ ἐπειδὴ τοῦτο³² αὐτῷ ἔδοξεν, οὐδὲ πάσας τέθεικε τὰς γυναικας, ἀλλὰ τὰς εὐδοκίμους παραδραμών, οἷον τὴν Σάρραν, τὴν Ῥεβέκκαν, καὶ οἵσαι τοιαῦται, τὰς ἐπὶ κακίᾳ βεδομένας, ταύτας εἰς μέσον ἤγαγε μόνον· οἷον εἰ τις πόρνη καὶ μοιχαλίς, εἰ τις ἐκ παρανόμων γάμων, εἰ τις ἀλλόφυλος καὶ βάρβαρος ἡν. Καὶ γάρ τῆς τοῦ Οὐρίου, καὶ τῆς Θάμαρ, καὶ τῆς Ῥαβδί³³, καὶ τῆς Ῥούθ ἐμνημόνευσεν· ὃν ἡ μὲν ἀλλογενής ἡν, ἡ δὲ πόρνη, ἡ δὲ τῷ κηρεστῇ προτεφθάρη· καὶ οὐδὲ τούτῳ³⁴ νόμῳ γάμου, ἀλλὰ κλέψασα τὴν μίξιν, καὶ πόρνης περιθεμένη προσωπεῖον ἐστή· καὶ τὴν τοῦ Οὐρίου δὲ οὐδεὶς ἀγνοεῖ διὰ τὴν περιγένειαν τοῦ τολμήματος. 'Αλλ' ὅμως πάσας τὰς ἄλλας ἀφεὶς δὲ εὐαγγελιστής, ταύτας ἐνέθηκε τῇ γενεαλογίᾳ μόνας. Καίτοι εἰ μνησθῆναι γυναικῶν ἔδει, πασῶν ἔχρην· εἰ δὲ μὴ πασῶν, ἀλλὰ ἐνίων, τῶν ἐν ἀρετῇ, οὐ τῶν ἐν ἀμαρτήμασι βεδομένων. Εἶδετε πόστις ἡμῖν δεῖ προσοχῆς ἐν τοῖς προοιμίοις εὐθέως. Καίτοι γέ δοκεῖ σαφέστερον εἶναι τῶν ἀλλών τὸ προσίμιον, τάχα δὲ πολλοῖς καὶ περισσοῖς, διὰ τὸ δυνομάτων ἀριθμὸν εἶναι μόνον. Μετὰ τοῦτο κάκεινο ἀξιὸν ζητῆσαι, τίνος ἔνεκεν τρεῖς παρέδραμε βασιλεῖς. Εἰ γάρ ὡς σφόδρα ἀσεβῶν ἀπεισώπησε τὴν προστηγορίαν, οὐδὲ τῶν ἀλλών τῶν τοιούτων μνησθῆναι ἔδει. Καὶ γάρ καὶ τοῦτο ἔτερόν ἔστι ζῆτημα. Δεκατέσσαρας γάρ εἰπὼν γενεὰς, ἐν τῇ τρίτῃ μερίδι τὸν ἀριθμὸν οὐ διέσωσε. Καὶ τίνος ἔνεκεν δὲ μὲν Λουκᾶς ἐτέρων ἐμνημόνευσεν δυομάτων, καὶ οὐ μόνον οὐ τῶν αὐτῶν ἀπάντων, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλειόνων· δὲ Ματθαῖος, καὶ ἐλαττόνων, καὶ ἐτέρων, καίτοι γε εἰς τὸν Ἰωσῆφ καὶ αὐτὸς τελευτήσας, εἰς δὲν καὶ δὲ Λουκᾶς κατέληξεν. [15] 'Οράτε δοῆς ἀγρυπνίας; ἡμῖν χρεῖα, οὐκ εἰς τὸ λῦσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ μαθεῖν, τίνα χρῆ λῦσαι.

²⁹ ἡ εἰ ποιεῖ καὶ απει πολλὴν ομ. An. Sav. καὶ ομ. pr. B. C. ³⁰ παράσχοι Edd. ³¹ προγόνων ἐπιπλεπτοῖς Edd. ³² τοῦτο] + δῆπον E. ³³ καὶ τῆς Ῥαβδί desunt in omniis. ³⁴ τοῦτο C. ³⁵ ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τοῦ μετὰ νήσους καὶ προσεγείας τὴν ἀχρόαστην ποιεῖσθαι τῆς διηγήσεως A. ³⁶ τὸ ομ. E. ³⁷ μόνον] μόνον E. Ενταῦθα Edd. ³⁸ δότε B. C. D. ³⁹ τυραννόῖα Sic arm. συνήθειαν A. E. An. ⁴⁰ Post ταύτην vulgo legitur δ. ὃν ἀκούομεν, quæ verba desunt in B. C. D. An. Ιπν. ποιεῖ ποιοῦμεν addunt ἀκούειν omnes præter A. An.

Οὐδὲ γάρ τούτο μικρὸν, τὸ τὰ διαπορούμενα δυνηθῆναι εύρειν· καὶ γάρ καὶ ἐκεῖνο ἀπορον, πῶς ἡ Ἐλισσάνητετέρης φυλῆς εὐτα, συγγενῆς ἦν τῆς Μαρίας.

ζ'. ⁴¹ 'Αλλ' ἵνα μὴ καταχώσωμεν ὑμῶν τὴν μνήμην πολλὰ συνείροντες, ἐνταῦθα τέως τὸν λόγον στήσωμεν. 'Αρκεῖ γάρ ὑμῖν εἰς τὸ διεγερθῆναι καὶ τὸ⁴² τὰ ζητούμενα μόνον⁴³ μαθεῖν. Εἰ δὲ καὶ τῆς λύσεως ἐράτε, καὶ τούτου πρὸ τῶν λόγων τῶν ἡμετέρων ὑμεῖς κύριοι. 'Αν μὲν γάρ ἰδω διεγερθέντας καὶ ἐπιθυμοῦντας μαθεῖν, πειράσομαι καὶ τὴν λύσιν ἐπαγαγεῖν· ἀν δὲ καρστωμάνους καὶ μὴ προσέχοντας, ἀποκρύφομαι καὶ τὰ ζητήματα καὶ τὴν λύσιν, θειῶν νόμῳ πειθόμενος· Μή δῶτε⁴⁴ γάρ, φησί, τὰ ἄτα τοῖς κυντι, μηδὲ διέγητε τοὺς μαρτυρίτες ὑμῶν ἔμπροσθετῶν χορωρ, ἵνα μὴ καταπατήσωστο τοῖς ποστὶν αὐτῶν. Τίς δέ ἔστιν διαταπεῖῶν; 'Ο μὴ τίμια ταῦτα ἥγούμενος καὶ σεμνά. Καὶ τίς οὐτως ἀθλίος, φησίν, ὡς μὴ σεμνὰ ταῦτα καὶ πάντων ἥγεσθαι τιμιώτερα; 'Ο μηδὲ τοσαύτην παρέχων αὐτοῖς σχολήν, διηγηταῖς πόρναις γυναιξὶν ἐν τοῖς σατανικοῖς θεάτροις. 'Εκεῖ μὲν γάρ καὶ διημερεύουσιν οἱ πολλοί, καὶ πολλὰ τῶν ἐπὶ τῆς οἰκίας προδιδόσαις διὰ τὴν ἄκαιρον ἀσχολίαν ταύτην, καὶ μετὰ ἀκριβείας διπερ ἀν ἀκούσωσι κατέχουσι, καὶ ταῦτα ἐπὶ λύματὶ τῆς έκατων ψυχῆς φυλάττοντες. 'Ἐνταῦθα δὲ τοῦ θεοῦ φιθεγγομένου, οὐδὲ μικρὸν ἀνέχονται παραμεῖναι χρόνον. Διά τοι τοῦτο οὐδὲν κοινὸν ἔχομεν πρὸς τὸν οὐρανὸν, ἀλλὰ μέχρι ῥημάτων ἡμῖν ἡ πολιτεία. Καίτοι γε καὶ γέννηναν διὰ τοῦτο ἡπείλησεν δ θεός, οὐχ ἵνα ἐμβάλῃ, [16] ὁλλ' ἵνα πείσῃ φυγεῖν τὴν χαλεπήν τυραννίδα⁴⁵ ταύτην⁴⁶. 'Ημεῖς δέ τούναντίον ποιοῦμεν, καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν πρὸς τὴν ἐκεῖ φέρουσαν δόδον τρέχομεν· καὶ τοῦ θεοῦ κελεύοντος μὴ μόνον ἀκούειν, ἀλλὰ καὶ ποιεῖν τὰ λεγόμενα, οὐδὲ ἀκούσαις ἀνεγκυμεῖνα. Πότε οὖν πράξομεν, εἰπέ μοι, τὰ κελεύομενα, καὶ τῶν ἔργων ἀφύμεθα, διταν μηδὲ τοὺς ὑπὲρ τούτων λόγους ἀκούειν ἀνεχώμεθα, ἀλλὰ ἀσχάλλωμεν καὶ ἀλβωμεν πρὸς τὴν ἐνταῦθα διατριβήν, καίτοι βραχεῖαν οὖσαν σφόδρα; Είτα ἡμεῖς μὲν περὶ ψυχῶν διαλεγόμενοι πραγμάτων, ἀν τοὺς συγκαθημένους μὴ προσέχοντας ἰδώμεν, οὗριν τὸ πρᾶγμά φαμεν. Τὸν θεόν δὲ οὐχ ἥγούμεθα παροξύνειν, διταν αὐτοῦ περὶ τοιούτων διαλεγομένου, καταφρονήσαντες τῶν λεγόμενων, ἐτέρωτε βλέπωμεν; 'Αλλ' ὁ μὲν γεγηρακώς καὶ πολλὴν ἐπειθὼν γῆν, καὶ σταδίων ἀριθμὸν, καὶ πόλεων θέσεις, καὶ σχήματα καὶ λιμένας καὶ ἀγοράς μετα ἀκριβείας ἡμῖν ἀπαγγέλλει πάσσος· αὐτοὶ δὲ οὐδὲ δοσον ἀπέχομεν τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς πόλεως ἕσμεν· γάρ δὲν καὶ ἐπουδάσαμεν ἐπιτεμεῖν τὸ μῆκος, εἰ τὸ διάστημα ἔγνωμεν. Οὐ γάρ τοσοῦτον ἡμῶν ἀφέστηκε τὴς πόλις· ἐκεῖνη, δοσον οὐρανοῦ πρὸς τὴν γῆν τὸ μέσον, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλέον, ἐάν ἀμελῶμεν ὡς περ οὖν ἐάν σπουδάσωμεν, καὶ ἐν ἀκαρεῖ χρόνῳ ἐπὶ τὰς πύλας αὐτῆς ἥξομεν. Οὐ γάρ μῆκει τόπων, ἀλλὰ γνώμῃ τρόπων τὰ διαστήματα ταῦτα ὥρισται.

η'. Σὺ δὲ τὰ μὲν τοῦ βίου πράγματα μετὰ ἀκριβείας οἶδας, καὶ τὰ νέα καὶ τὰ ἀρχαῖα καὶ τὰ ¹⁷ παλαιά, καὶ ἀρχοντας ἀριθμεῖν δύνασαι, οἷς ἐστρατεύσω τὸν ἐμπροσθεν χρόνον, καὶ ἀγωνισθέντην, καὶ ἀθλοφόρους ¹⁸, καὶ στρατηγοὺς, τὰ μηδὲν [17] σοι διαφέροντα· τίς δὲ ἀρχῶν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ γέγονεν, ή πρώτος, ή δεύτερος, ή τρίτος, ή πόσον ἔκαστος χρόνον, ή τί κατορθώσας καὶ ἔργασαμένος, οὐδὲ διαφέρασθε ποτέ. Νόμων δὲ τῶν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ κειμένων, οὐδὲ ἐτέρων λεγόντων ἀκούσαι καὶ προσέχειν ὑπομένεις. Πῶς οὖν, εἰπὲ μοι, προσδοκάς τεύξασθι ¹⁹ τὸν ἐπιγγελμένων ἀγαθῶν, μηδὲ τοῖς λεγομένοις προσέχων; Ἀλλ' εἰ καὶ μὴ πρότερον, νῦν γοῦν τοῦτο ποιῶμεν. Καὶ γάρ εἰς πόλιν μέλλομεν εἰσιέναι, ἐδών θεός ἐπιτρέπη, χρυσῆν, καὶ χρυσοῦ παντὸς τιμιωτέραν. Καταμέθωμεν οὖν αὐτῆς τὰ θεμέλια, τὰς πύλας τὰς ἀπὸ σαπφείρου καὶ μαργαριτῶν συγκειμένας· καὶ γάρ ἔχομεν δριστὸν χειραγωγὸν τὸν Ματθαῖον. Διὰ γάρ τῆς αὐτοῦ πύλης εἰσιμεν νῦν, καὶ δεὶ πολλῆς ἡμῖν τῆς σπουδῆς. Ἄν γάρ δῆῃ τινὰ μὴ προσέχοντα, ἐκβάλλει τῆς πόλεως. Καὶ γάρ ἐστι βασιλικωτάτη ἡ πόλις καὶ περιφανῆς· οὐχ ὥσπερ αἱ παρ' ἡμῖν, εἰς ἀγορὸν καὶ βασιλεία διηρημένη· ἀλλὰ πάντα βασιλεία τὰ ἐκεῖ. Ἀναπετάσωμεν τοίνους τὰς πύλας τῆς διανοίας, ἀναπετάσωμεν τὴν ἀκοήν, καὶ μετὰ φρίκης πολλῆς μέλλοντες ἐπιβαίνειν τῶν προθύρων, προσκυνήσωμεν τὸν ἐν αὐτῇ βασιλέα· καὶ γάρ εὐθέως ἡ πρώτη προσδολή καταπλήξει δύναται τὸν θεατήν.

²¹ τὰ οἱ. Ε. ²² ἀθλοφόρους θαλλοφύρους Β. C. D. ²³ τεύξεσθαι Ε. ει corr. C. D. ²⁴ μέν οἱ. Α. νῦν οἱ. Β. C. ²⁵ τίνα Edd. præter Μορ. Μοχ στρατευομένων corr. C. ²⁶ ὀρθούς Α. B. D. ει pr. C.

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Βίβλος τερτίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυΐδ, υἱοῦ Ἀβραὰμ.

κ'. Ἄρα μέμνησθε τῆς παραγγελίας, ἦν ²⁷ πρώτην ἐποιησάμεθα πρὸς ὑμᾶς, παρακαλοῦντες μετὰ σιγῆς ἀπάστης καὶ μυστικῆς ἡσυχίας ἀκούειν τῶν λεγομένων ἀπάντων; Καὶ γάρ ²⁸ μέλλομεν τῶν ἱερῶν στήμερον ἐπιβαίνειν προθύρων· διὸ καὶ τῆς παραγγελίας ἀνέμνησα. Εἰ γάρ Ἰουδαῖοι κεκαυμένῳ δρεῖ, καὶ πυρὶ, καὶ γνόφῳ, καὶ σκότῳ, καὶ θυέλλῃ προσιέναι [19] μέλλοντες, μᾶλλον δὲ οὐδὲ προσιέναι, ἀλλὰ πόρρωθεν ταῦτα καὶ δρῦν καὶ ἀκούειν, πρὸ τριῶν ἡμερῶν ἐκελεύοντο γυναικὸς ἀπέχεσθαι, καὶ τὰ ιμάτια ἀποπλῦναι, καὶ ἐν τρόμῳ ἡσαν καὶ φόβῳ, καὶ αὐτοῖς, καὶ μετ' ἐκείνων Μωϋσῆς· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τοιούτων μέλλοντας ἀκούσεσθαι ²⁹ λόγων, καὶ οὐ πόρρω δρους ἐστάντες καπνιζόμενου, ἀλλ' εἰς αὐτὸν εἰσιέναι τὸν οὐρανὸν, πλείστα χρή ἐπιδείκνυσθαι φιλοσοφίαν, οὐχ ιμάτια ἀποπλύνοντας, ἀλλὰ τὴν στολὴν τῆς ψυχῆς ἀποσμήχοντας, καὶ πάσης βιωτικῆς ἀπαλλαστομένους μίκεως. Οὐ γάρ γνόφῳ δύσθενε, οὐδὲ καπνὸν, οὐδὲ θύελλαν· ἀλλ' αὐτὸν τὸν Βασιλέα καθήμενον ἐπὶ τοῦ θρόνου τῆς ἀπορθῆτον δόξης ἐκείνης, καὶ ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους παρεστῶτας αὐτῷ, καὶ τοὺς δῆμους τῶν ἀγίων μετὰ τῶν ἀπειρῶν μυριάδων ἐκείνων. Τοιαύτη γάρ ἡ τοῦ θεοῦ πόλις, τὴν Ἐκκλησίαν ἔχουσα τῶν πρωτοτόκων, τὰ πνεύματα τῶν δικαίων,

²⁷ ἡς Α. ²⁸ καὶ γάρ] καὶ γάρ καὶ Β. καὶ νῦν Edd. ²⁹ ἀπό] καὶ Α. Ε. ³⁰ ἀναθ.] τὰ ἀναθ. Α. C. E. ³¹ ἐλάμβανες ει πυχίων οὐδὲ ποτῶν Edd.

τὴν πανήγυριν τῶν ἀγγέλων, τὸ αἷμα τοῦ βαντισμοῦ, διὸ οὐ τὰ πάντα συνήφθη, καὶ δ ³² οὐρανὸς ἐδέξατο τὰ ἀπὸ γῆς ³³, καὶ γῆ τὰ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὰ πάλαι ποθουμένη καὶ ἀγγέλους καὶ ἀγίοις παραγέγονεν εἰρήνη. Ἐν ταύτῃ τὸ τρόπαιον ἔστη τοῦ σταυροῦ τὸ λαμπρὸν καὶ περιφανὲς, τὰ λάφυρα τοῦ Χριστοῦ, τὰ ἀκροθίνια τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας, τὰ σκύλα τοῦ Βασιλέως ἡμῶν· ταῦτα γάρ ἀπαντα ἀπὸ τῶν Εὐαγγελίων εἰσόμεθα μετὰ ἀκριβείας. Καν ἀκολουθής μετὰ ἡσυχίας τῆς προσήκουσῆς, δυνησόμεθά σε περιαγγεῖλν πανταχοῦ, καὶ δεῖξαι, ποῦ μὲν διάνατος ἀνεσκολοπισμένος κεῖται· ποῦ δὲ ἡ ἀμαρτία κρεμαμένη· ποῦ δὲ τὰ πολλὰ καὶ παράδοξα ἀπὸ τοῦ πολέμου τούτου, ἀπὸ ³⁴ τῆς μάχης ταύτης ἀναθήματα ³⁵. Ὁφεις καὶ τὸν τύραννον ἐνταῦθα δεδεμένον, καὶ τῶν αἰχμαλώτων τὸ πλῆθος ἐπόμενον, καὶ τὴν ἀκρόπολιν, ἀφ' οὓς διαρρέος δαίμων ἐκεῖνος ἀπαντα κατέδραμε τὸν ἐμπροσθεν χρόνον· δῆκεις τοῦ ληστοῦ τὰς καταδύσεις καὶ τὰ σπήλαια, διερράγότα λοιπὸν [20] καὶ ἀναπεπταμένα· καὶ γάρ καὶ ἐκεῖ παρεγένετο διαστίλεια. Ἀλλὰ μὴ ἀποκάμης, ἀγκητέ· οὐδὲ γάρ ει πόλεμόν τις αἰσθήτων διηγεῖτο, καὶ τρόπαια, καὶ νίκας, πόρον Ελαδεῖς ³⁶· ἀλλ' οὐδὲ σιτίων οὐδὲ ποτῶν πρὸ ταύτης δι θεοῦ τῆς ἴστορίας. Εἰ δὲ ἐκείνη ποθητή· ἡ διήγησις, πολλῷ μᾶλλον αὐτῇ. Ἐννόησον γάρ τὴλίον ἐστὸν ἀκοῦσας, πῶς μὲν ἐκ τῶν οὐρανῶν καὶ τῶν θρόνων

³² ἀκούειν Edd. ³³ δ οἱ. C. D. ³⁴ τῆς γῆς Edd.

potes, sub quibus præterito tempore militasti : etiamque agonothetam, coronarum distributores, et duces, quæ res nihil tibi prodesse valent. Quis vero dux sit in hac de qua loquimur civitate, quis primus, quis secundus, quis tertius, vel quanto quisque tempore meruerit, quidve præclare gesserit, ne per somnium quidem cogitasti. De legibus vero hujus civitatis ne alios quidem loquentes sustines audire. Quomodo igitur, dic mihi, promissa bona te consequeturum speras, qui nec dictis ad illa spectantibus attendas ? Verum si id non ante præstitimus, vel nunc facere curemus. Etenim si Deus id concederit, urbem adiungi sumus auream, et quovis auro pretiosiorem. Ejus ergo fundamonta discamus, ejus portas ex sapphoro et margaritis structas : ductorem quippe optimum habemus Matthæum. Per ipsius namque portam nunc intramus, multoque nobis studio est opus. Nam si quempiam viderit non attentum, ejiciet ex civitate. Est quippe urbs illa maxime regia et illustris, neque ut urbes nostræ, in forum et regiam distinguitur : sed ibi omnia regia sunt. Aperiamus itaque mentis januas, aperiamus aures, et cum tremore plurimo limina transgressuri, Regem illum adoremus : nam vel primus congressus sectatori terrorem inutere valet. Modo quidem portæ istæ nobis occlusæ

sunt : quando autem istas apertas videbimus (hæc est enim quæstionum solutio), tunc multum intus fulgorem conspiciemus. Spiritus enim oculis duxus publicanus hic, omnia se tibi ostensurum esse pollicetur : ubinam Rex sedat, quinam de exercitibus illi adiungit ; ubinam sint angelii, ubi archangeli : quis novis istius urbis civibus sit deputatus locus ; quæ sit via istuc ducens ; quam sortem acceperint ii, qui sunt primum istuc cives admissi, et post hos secundi, ac deinde tertii : quot sint illorum civium ordines, quot senatum constituant, quot dignitatum discrimina. Ne itaque cum tumultu et strepitu ingrediamur, sed cum silentio mystico. Si enim in theatro cum magno silentio Imperatoris literæ leguntur : multo magis in hac urbe omnia sedari oportet, atque arrectis animis et auribus standum est¹. Non enim terreni cuiusquam regis, sed angelorum Domini scripta legenda sunt. Si ita nos componere voluerimus, ipsa Spiritus gratia cum magna diligentia nos ducet, ad ipsumque regium solium accedemus, bonaque omnia consequemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Morel., arrectis auribus standum est.

HOMILIA II.

CAP. I. v. 1. *Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham.*

1. *Attentione audientium excitata, descriptionem regni cælestis adoritur.* — An meministis admonitionis, qua nuper vos hortati sumus, ut cum omni silentio et mystica quiete dicta omnia audiretis ? Nunc autem sacra limina hodie adiungi sumus ; ideoque vobis adhortationem illam in mentem revocavi. Nam si Judæi ad montem ardenter, ad ignem, ad caliginem, ad tenebras et procellam accessuri ; imo non accessuri, sed ea audituri eminus et visuri, tribus ante diebus ab uxoribus abstinere jubebantur, vestesque abluere ; atque in timore ac tremore degebant, Moysesque cum ipsis : multo magis nos talia audituri verba, non procul a monte sumante stantes, sed ipsum ingressuri cælum, majorem debemus exhibere philosophiam, non vestimenta abluentes, sed anima scilicet abstergentes, et ab omni sæcularium rerum commixtione liberi. Non enim caliginem videbitis, non fumum, non procellam ; sed ipsum Regem sedentem in solio ineffabilis illius glorie, angelosque et archangelos ipsi adstantes, sanctorumque populos cum innumerabili illorum cœtu. Talis quippe est civitas Dei, Ecclesiæ primitivorum habens, spiritus justorum, angelorum frequentiam, sanguinem aspersionis, quo omnia copulantur, cælum terrena suscepit, et terra cœlestia :

et jam olim desiderata pax angelis atque sanctis donata est. In hac urbe crucis tropæum illustre illud et conspicuum erectum est : spolia Christo parta, exuviae nature nostræ, manubizæ Regis nostri : quæ omnia ex evangeliis accurate discemus. Si cum congruenti quiete sequareis, poterimus tamen per cuncta circumducere, ostendereque tibi ubinam mors affixa jaceat, ubi peccatum suspensum sit, ubi plurimæ ac mirabiles ex hoc bello, ex hac pugna manubizæ. Videbis et tyrannum vincutum cum multitudine captivorum sequente, et areem, ex qua impurus ille dæmon, præterito tempore, incursus in omnia faciebat : videbis etiam suris latibula et speluncas, diruptas quidem et patefactas : nam ibi quoque Rex adfuit. Verum ne fatiscas, dilecte : neque enim si quis bellum sub sensum cadens enarraret, si tropæa, si victorias, hoc cum fastidio exciperes ; imo nec cibum, nec potum huic narrationi anteponeres. Quod si illa jucunda est narratio, multo magis haec erit. Perpende enim quantum illud sit audire, quomodo Deus de cœlo, deque regio solio surgens, in terram, inque ipsum infernum eruperit, et in acie steterit ; quomodo diabolus aciem et ipse suam contra Deum instruxerit ; imo non contra Deum nudum, sed Deum in natura absconditum humana. Quodque mirabile est, mortem morte solitam videbis, et maledictum maledictio sublatum : et

per que diabolus ante valebat, per eadem ejus solutam tyrannidem. Exsurgamus igitur, et somnum depellamus: ecce portas video nobis apertas; sed cum omni modestia ac tremore ingrediamur, statim limina petentes. Quae sunt isthac limina? *Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham.* Quid dicas? de unigenito Dei Filio te loquuturum esse polliciebaris, et Davidem memoras, hominem post mille generationes natum, ipsumque dicas esse et patrem et proavum? Exspecta, ne simul omnia ediscere queras; sed sensim atque paulatim. In limine solum stas, adhuc in ipso ostio; quid festinas ad interiora? Nondum exteriora omnia probe explorasti: neque enim illam tibi generationem adhuc recenseo; imo neque illam quae post sequitur, quae ineffabilis et arcana est. Hocque tibi ante me Isaia propheta denuntiat: siquidem ejus passionem praedicans, ipsiusque circa orbem terrarum providentiam¹: admirans quis cum esset quid factus sit, quove descederit, magna et clara voce exclamando dixit: *Generationem ejus quis enarrabit (Isai. 53. 8)?*

2. *Incarnatio quantum stupenda; quomodo nos exaltet. Christus Vetus Testamentum Novo adjunxit. In Veteri Testamento figura, in Novo veritas.*— Non ergo de illa generatione nobis sermo est, sed de hac inferiore et terrena, quae innumeros sui testes habet. De hac porro pro virili nostra secundum acceptam Spiritus gratiam, sic sermonem instituemus. Neque tamen hanc cum omni perspicuitate explicare possumus: nam et ipsa quoque admodum stupenda est. Ne itaque exigua te audire putes, dum hanc audit generationem; sed mentem excita, et statim exhorresce, Deum in terram venisse audiens. Illud enim sic admirandum, sic inexpectatum erat, ut angeli in chorum collecti super hac re pro toto orbe laudem gloriamque concinerent, et prophetæ jam olim de hac re obstupescerent, quod in terra visus et cum hominibus conversatus sit (*Buruch. 3. 38*). Etenim admodum stupendum est audire, Deum ineffabilem, inenarrabilem, incomprehensibilem, Patri æqualem, per virginem venisse vulvam, et ex muliere nasci dignatum esse, avosque habere Davidem et Abrahamum. Et quid dico Davidem et Abrahamum? Nam quod horribilium, etiam mulieres illas meretrices², quas paulo ante memoravi. Hæc audiens, animum erige, et nihil vile suspiceris: illudque maxime mirare, quod Filius, et genuinus Filius Dei sine principio existentis se filium Davidis audire passus sit, ut te facheret Dei filium: passus est se patrem habere servum, ut tibi servo patrem facheret Dominum. Vides statim a principio quænam sint evangelia? Quod si de tuis dubitas, ab iis quæ ad ipsum spectant hæc ut credas inducaris. Longe enim difficultius est, quantum ad humanum intellectum pertinet, Deum hominem fieri, quam homi-

nein Dei filium esse. Cum igitur audis Filium Dei filium esse Davidis et Abraham, dubitare jam desin, te filium Adæ filium Dei futurum esse. Neque enim frustra et incassum seipsum ita humiliasset, nisi nos exaltatus esset. Natus est enim secundum carnem, ut tu nasceris secundum spiritum: natus est ex muliere, ut tu desineres filius esse mulieris. Ideoque duplex generatio fuit, et quæ similis nostræ esset, et quæ nostram³ exsuperaret. Etenim ex muliere nasci nobis competit; nasci autem non ex sanguine, non ex voluntate viri et carnis, sed ex Spiritu sancto, generationem nos exsuperantem et futuram prænuntiat, quæ ex Spiritu nobis concedenda erat. Quin et cætera quoque omnia hujusmodi erant. Etenim tale erat et lavacrum: quidpiam enim ex veteri, quidpiam etiam ex novo habebat. Nam a propheta baptizari, per illud vetus exprimebatur: Spiritum autem sanctum descendere, novum subindicabat. Ac quemadmodum si quis in medio stans, duos alios sejunctos, expansis suis arreptisque illorum utrinque manibus, conjunxerit: ita et ille fecit, Vetus Testamentum Novo adjungens, naturam divinam humanæ, sua nostris. Vides' urbis hujusque fulgorem, quantumque te a principio collustraverit? quomodo tibi regem statim ostendit in tua specie, quasi in medio exercitu? Neque enim ibi rex semper dignitatem suam ostendit, sed missa purpura et diademate, militarem sæpe vestem induit. Sed ibi quidem, ne notus cum sit, hostes ad se attrahat; hic contra, ne notus cum sit, hostem ex conflictus timore in fugam vertat, neve suos conturbet: salutem enim ipsis, non terrorem afferre studet. Ideo statim ipsum illo nomine vocavit, nempe Jesum. Hoc quippe nomen Jesus non est Graecum; sed Hebraica lingua sic appellatur Jesus; id quod Graece significat, Σωτήρ, Salvator: Salvator porro dicitur, quod salvum faciat populum suum.

3. Vides quomodo auditorem erexit, consueto more verba faciens, ac per ea quæ dicit, illa quæ spem superant nobis omnibus indicat? Nam utriusque nominis magna erat apud Judeos cognitio. Quia enim inexpectata quædam agenda erant, jam nominum figure præcesserant; ita ut jam olim omnis novitatis tumultus præreptus esset. Jesus enim vocatur qui, post Moysen, populum in terram promissionis introduxit. Vides figuram, vide et veritatem. Ille in terram promissionis, hic in cælum et in cælestia bona: ille post mortem Moysis, hic postquam lex cœsavit: ille ut populi dux, hic ut rex. Sed ne Jesus audiens ex nominum similitudine decipiaris, aliud subdidit: *Jesu Christi filii David.* Ille vero non ex Davide, sed ex alia tribu erat. Sed cur librum vocat generationis Jesu Christi, cum tamen non solam

² Alij, *meretrices*.

³ Vox, *meretrices*, deest in Manuscriptis plurimis.

³ Savil. et Morel., *naturam nostram*. Sed vox, *naturam*, deest in omnibus pene Manuscriptis, nec exprimitur ab Aniano. Nam vox, *nostram*, refertur ad vocem, *generalio*, supra.

ἀναστὰς τῶν βασιλικῶν, καὶ εἰς τὴν γῆν, καὶ εἰς αὐτὸν τὸν ἀδηνὸν ἥλατο ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἐστη· πῶς δὲ [“] ἀντιπαρετάξατο ὁ διάβολος, μᾶλλον δὲ οὐ Θεῷ γυμνῷ, ἀλλὰ Θεῷ ἀνθρωπίῃ κρυπτομένῳ φύσει. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι θανάτῳ θάνατον δέει λυσμένον, καὶ κατέρχεν ἀφανιζομένην κατάρρε, καὶ δι’ ὧν ἴσχυσεν ὁ διάβολος, διὰ τούτων αὐτοῦ καταλυμένην τὴν τυραννίδα. Διαναστῶμεν τοῖνυν, καὶ μὴ καθεύδωμεν· ίδού γάρ ὅρπα τὰς πύλας ἡμῖν ἀνοιχομένας· ἀλλ’ εἰσιώμεν μετὰ εὐταξίας ἀπάσης καὶ τρόμου, πῶν προθύρων αὐτῶν εὐθέως ἐπιβαίνοντες. Τίνα δὲ ἐστι ταῦτα τὰ πρόθυρα; Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυΐδ, υἱοῦ Ἀβραάμ. Τέ λέγεις; περὶ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ διαλέξεσθαι [“] ἐπηγγείλω, καὶ τοῦ Δαυΐδ μνημονεύεις, ἀνθρώπου μετὰ μυρίας γενεᾶς γενομένου, καὶ αὐτὸν εἶναι φίλος καὶ πατέρα καὶ πρόγονον; Ἐπίσχες, καὶ μὴ πάντα ἀθρόως ζήτει μαθεῖν, ἀλλ’ ἡρέμα καὶ κατὰ μικρόν. Ἐν γάρ τοῖς προθύροις ἐστηκας ἔτι παρ’ αὐτὰ τὰ προπύλαια τοῖς τοῖνυν σπεύδεις πρὸς τὰ δῶντα; Οὐπω τὰ ἔξω καλῶς κατώπτευσας ἀπαντα. Οὐδὲ γάρ ἐκείνην σοι τέως διηγοῦμαι τὴν γέννησιν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὴν μετὰ ταῦτα ἀνέκφραστος γάρ καὶ ἀπόρρητος. Καὶ πρὸ ἐμοῦ σοι τοῦτο ὁ προφήτης εἰπεν Ὡσαῖς· ἀνακηρύττων γάρ αὐτοῦ τὸ πάθος καὶ τὴν πολλὴν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης κηδεμονίαν, καὶ ἐκπληττόμενος τίς ὧν τί γέγονε, καὶ ποῦ κατένη, [21] ἀνεβόσης μέγα καὶ λαμπρὸν οὕτω λέγων· Τὴν γενέσαντα τοῖς διηγήσεται;

β. Οὐ τοῖνυν περὶ ἐκείνης ἡμῖν δόγμας νῦν, ἀλλὰ περὶ ταύτης τῆς κάτω, τῆς ἐν τῇ γῇ γενομένης, τῆς μετὰ μυρίων μαρτύρων. Καὶ περὶ ταύτης δὲ, ὡς ἡμῖν δυνατὸν εἰπεῖν δεξαμένοις τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, οὕτω διηγησόμεθα. Οὐδὲ γάρ ταύτην μετὰ σαργηνείας πάσης παραστῆσαι ἔνι· ἐπειὶ καὶ αὐτῆν φρικωδεστάτη. Μή τοίνυν μικρὰ νομίσῃς ἀκούειν, ταύτην ἀκούων τὴν γέννησιν· ἀλλ’ ἀνάστησὸν σου τὴν διάκονιαν, καὶ εὐθέως φρίξον, ἀκούσας ὅτι Θεός ἐπὶ τῆς ἡλιθεν. Οὕτω γάρ τοῦτο θαυμαστὸν καὶ παράδοξον ἦν, ὡς καὶ τοὺς ἀγγέλους χορὸν ὑπὲρ τούτων στήσαντας τὴν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἐπὶ τούτοις ἀναφέρειν εὐφημίαν, καὶ τοὺς προφήτας ἀνωθεν τοῦτο ἐκπλήττεσθαι, ὅτι Ἐπὶ τῆς τῆς ὥρης, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνταγεστράψῃ. Καὶ γάρ [“] σφόδρα παράδοξον ἀκούσαι, ὅτι δὲ [“] Θεός δ ἀπόρρητος [“], καὶ ἀνέκφραστος, καὶ ἀπερινότος, καὶ τῷ Πατρὶ Ίσος, διὰ μήτρας ἥλθε παρθενικής, καὶ γενέσθαι ἐκ γυναικὸς κατεδέξατο, καὶ σχῖν προγόνους τὸν Δαυΐδ καὶ τὸν Ἀβραάμ. Καὶ τί λέγω τὸν Δαυΐδ καὶ τὸν Ἀβραάμ, Τὸ γάρ δὴ φρικωδεστερον, τὰς γυναικας ἐκείνας [“], ὧν ἀρτίως ἐμνήσθημεν. Ταῦτα ἀκούων, ἀνάστηθι, καὶ μηδὲν ταπεινὸν ὑποπτεύσῃς, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸν μάλιστα θαύμασον, ὅτι Υἱὸς ὧν τοῦ ἀνάρχου Θεοῦ, καὶ γνήσιος Υἱὸς, ἡνέσχετο ἀκοῦσαι· καὶ Δαυΐδ οὐδὲ, ἵνα σὲ ποιήσῃ οὐδὲν Θεοῦ· ἡνέσχετο πατέρα αὐτῷ γενέσθαι δοῦλον, ἵνα σοι τῷ δούλῳ Πατέρα ποιήσῃ τὸν Δεσπότην. Εἰδες ἐκ προοιμίων εὐθέως οὐαὶ τὰ εὐαγγελια;

[“] δὲ ⁺ Θεῷ Ε. [“] διαλέγεσθαι πρ. Δ. διαλέγεσθαι Ε. [“] Καὶ γάρ ⁺ καὶ Β. [“] δὲ οπι. Κ. Δ. his οπι. Edd. [“] ἀπόρρητος [“] ἀπρόσιτος Ε. [“] ἐκείνας ⁺ τὰς πόρνας Edd. [“] γάρ ⁺ μὲν γάρ Ε. [“] ἀλλ’ ἐκ] Sic B. εἰπεῖν ἀλλά. [“] προαναστῶντες Β. Απ. [“] τοιούτον] ⁺ ἤν B. [“] τό] καὶ τό B. [“] τὸ δὲ Πν.) τῷ δὲ πν. Κ. Δ. τὸ (πρ. τῷ) δὲ τὸ πν. Ε. [“] ὑπέγραψε Edd. [“] ἦν οπι. Α. Κ. Ε. [“] Ιησοῦς απει λέγεται collocat Α.

ώς ως δημαργώδες, οὗτος ως βασιλεύς. 'Αλλ' ίνα μή 'Ιησοῦν ἀκούσας διὰ τὴν ὁμωνυμίαν πλανηθῆς, ἐπήγαγεν· 'Ιησοῦν Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυΐδ. 'Ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἦν τοῦ Δαυΐδ, ἀλλ' ἐτέρας φυλῆς. Τίνος δὲ ἔνεκαν Βίβλον αὐτὴν γενέσεως; καλεῖ 'Ιησοῦν Χριστοῦ; καί τοι γε οὐ τοῦτο ἔχει μόνον τὴν γέννησιν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν οἰκονομίαν. 'Οτι πάσης τῆς οἰκονομίας τὸ κεφάλαιον τοῦτο, καὶ ἀρχὴ καὶ βίζα πάντων ἡμίν τῶν ἀγαθῶν γίνεται. 'Ωσπερ οὖν βιβλίον οὐρανοῦ καὶ γῆς καλεῖ Μωδῆς, καίτοι γε οὐ περὶ οὐρανοῦ [24] καὶ γῆς διαλεχθεὶς μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἐν μέσῳ πάντων· οὗτα καὶ οὗτος ἀπὸ τοῦ κεφαλαίου τῶν κατορθωμάτων τὸ βιβλίον ἐκάλεσε. Τὸ γάρ ἐκπλήξις γέμον καὶ ὑπὲρ ἐπίδια καὶ προσδοκίαν ἀπάσαν, ἀνθρώπουν γενέσθαι Θεόν· τούτου δὲ γενομένου, τὸ μετά ταῦτα ἀπαντα κατά λόγον καὶ ἀκολουθιαν ἔπειται.

Τίνος δὲ ἔνεκεν οὐκ εἶπεν, Υἱοῦ Ἀβραὰμ, καὶ τότε, Υἱοῦ Δαυΐδ; Οὐχ ᾧ τινες οἰονται, κάτιθεν δινω βουλδμενος ἐλθειν· ἐπει ἐποίησεν ἀν, διπερ καὶ⁹¹ δ. Λουκᾶς· νῦν δὲ τούναντίον ποιεῖ. Τίνος οὖν ἔνεκεν τοῦ Δαυΐδ ἐμνημόνευσεν; 'Ἐν⁹² τοῖς πάντων στόμασιν δ ἀνθρωπος ἦν, ἀπό τε τῆς περιφανείας, ἀπό τε τοῦ χρόνου· οὐ γάρ πάλαι ἦν τετελευτηκώς, ὥσπερ δ Ἀβραάμ. Εἰ δὲ ἀμφοτέροις ἐπιγγείλατο δ Θεός, ἀλλ' ὅμως ἐκεῖνο μὲν, ᾧς παλαιὸν, ἐσιγμότο· τοῦτο δὲ, ὡς πρόσφατον καὶ νέον, ὃπο πάντων περιεφέρετο. Αὐτοὶ γοῦν λέγουσιν· Οὐκ ἐκ τοῦ σπέρματος Δαυΐδ καὶ ἀπὸ Βηρύλεως τῆς κάμης, δικον δὲ Δαυΐδ, ἔρχεται δ ἀπό τοῦ Χριστός. Καὶ οὐδεὶς αὐτὸν υἱὸν Ἀβραάμ, ἀλλὰ πάντες υἱὸν Δαυΐδ ἐκάλουν· καὶ γάρ καὶ διὰ τὸν χρόνον, ὡς ἐφθην εἰπών, καὶ διὰ τὴν βασιλείαν, μᾶλλον ἐν μνήμῃ πάσιν οὗτος ἦν. Οὕτω γοῦν καὶ οὓς ἐτίμων βασιλέας μετ' ἐκείνον ἐξ ἐκείνου ἀπαντάς ἐκάλουν, καὶ αὐτοὶ καὶ δ Θεός. Καὶ γάρ καὶ Ἱεζεκιὴλ, καὶ ἔτεροι δὲ προφῆται, λέγουσιν αὐτοὺς παρεγγίνεσθαι Δαυΐδ καὶ ἀνίστασθαι, οὐ περὶ ἐκείνου λέγοντες τοῦ τετελευτήστος, ἀλλὰ τῶν ζηλούντων τὴν ἀρετὴν τὴν ἐκείνου. Καὶ⁹³ τῷ Ἱεζεκιὴλ φησιν· Ὑπερασπιώ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμέ καὶ διὰ Δαυΐδ τὸν πυλᾶδ μον. Καὶ τῷ Σολομῶνι δὲ ἐλεγεν⁹⁴, διτι διὰ Δαυΐδ οὐ διέρρηξε⁹⁵ ζῶντος αὐτοῦ τὴν βασιλείαν. Πολλὴ γάρ τη δόξα τοῦ ἀνδρὸς ἦν καὶ παρὰ [25] Θεῷ καὶ παρὰ ἀνθρώποις. Διὰ τοῦτο εἰδέχεται τοῦ γνωριμωτέρου τὴν ἀρχὴν ποιεῖται, καὶ τότε ἐπὶ τὸν πατέρα ἀνατρέχει, περιττὸν ἡγούμενος, διον πρὸς Ἰουδαίους, ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγεῖν. Οὕτοι γάρ μάλιστα ἡσαν οἱ θαυμαζόμενοι· δι μὲν, ᾧς προφῆτης καὶ βασιλεὺς· δὲ, ᾧς πατριάρχης καὶ προφήτης. Καὶ πόθεν δῆλον διτι ἐκ τοῦ Δαυΐδ ἐστι; φησιν. Εἰ γάρ ἐξ ἀνθρ.; οὐκ ἐγεννήθη, ἀλλ' ἀπὸ γυναικὸς μόνον, τι δὲ Παρθένος οὐ γενεαλογεῖται, πῶς εἰσόμεθα διτι τοῦ Δαυΐδ ἐκγονος ἦν; Διό γάρ ἐστι τὰ ζητούμενα· τίνος τε ἔνεκεν ἡ μήτηρ οὐ γενεαλογεῖται, καὶ τι δῆποτε δ Ἰωσήφ, δ μηδὲν συντελῶν πρὸς τὴν γέννησιν, μνημονεύεται παρ' αὐτῶν· δοκεῖ γάρ τὸ μὲν περιττὸν εἶναι, το δὲ ἐνδεῖς. Πίστοιο οὖν πρότερον ἀναγκαῖον εἰπεῖν· Πῶς

ΙΝΙΚΗΣ. CONSTANTINOU. 28
ἐκ τοῦ Δαυΐδ ἡ Παρθένος. Πῶς ὅντις εἰσόμεθα διὰ ἐκ
τοῦ Δαυΐδ; "Ἄκουσον τοῦ Θεοῦ λέγοντος τῷ Γαβρὶῃ),
ἀπὸ λαθείν Πρὸς παρθένος" ⁶⁰ μεγιστευμένης ἀν-
δρι, φόροις Ἰωσήφ, ἐξ οἰκου καὶ πατριδὸς Δαυΐδ.
Τί τοινυν βούλεις ⁶¹ τούτου σαφέστερον, δταν ἀκού-
σῃς διὰ ἐξ οἰκου καὶ πατριδὸς Δαυΐδ ἦν ἡ Παρθένος;

δ'. "Οθεν δῆλον, ὅτι καὶ ὁ Ἰωσῆφ ἐκεῖνος ἦν. Καὶ γάρ νόμος ἦν ὁ χειρεύων μὴ ἔξενας γαμεῖν ἀλλοθεν, ἀλλ' ἦ ἐκ τῆς αὐτῆς φυλῆς. Καὶ ὁ πατριάρχης δὲ Ἰακὼβ ἀπὸ τῆς Ἰουδὰ φυλῆς ἀναστήσεται αὐτὸν προβλεγεν, οὐτα λέγων. Οὐκέτι ἔπειτε δρκῶν ἐξ Ἰουδά, οὐδὲ δὴ τοῦ μηρῶν αὐτοῦ, ὡς ἀν διλη ὁ πατέρεσται καὶ αὐτὸς προσδοκεῖται ἀντί τοῦ. Η γάρ προφητεῖα αὐτη, ὅτι μὲν ἐκ τῆς φυλῆς Ἰουδὰ γέγονε, δηλοῖ· ὅτι δὲ καὶ τοῦ γένους Δαυΐδ, οὐκέτι. Ἀρα οὖν τῇ φυλῇ Ἰουδὰ οὐχί γένος ἐν ἦν μόνον τὸ τοῦ Δαυΐδ, ἀλλὰ καὶ πολλὰ ἔτερα καὶ συνέδαινε τῆς μὲν φυλῆς εἶναι τοῦ Ἰουδὰ, οὐκέτι δὲ καὶ τοῦ γένους Δαυΐδ; Ἀλλ' ἵνα μὴ τοῦτο λέγης, ἀνελέ σου τὴν ὑπόνοιαν ταῦτην ὁ εὐαγγελιστής, εἰπών, ὅτι ἐξ οίκου καὶ πατριάς [26] ἦν Δαυΐδ. Εἰ δὲ καὶ ἔτερωθεν βούλει τοῦτο μαθεῖν, οὐδὲ ἔτερας ἀπορήσομεν ἀποδείξεως· οὐ γάρ δὴ μόνον ἀπὸ φυλῆς οὐκ ἐξῆν ἔτερας, ἀλλ' οὐδὲ ἀπὸ πατριάς ἔτερας, τουτέστι, συγγενείας, γαμεῖν. Μόστε δὲν τε τῇ Παρθένῳ, τὸ ἐξ οίκου καὶ πατριάς Δαυΐδ ἀρμόδωμεν, ἐστήκε τὸ εἰρημένον· δὲν τε τῷ Ἰωσῆφ, δι' ἐκείνου καὶ τοῦτο κατασκευάζεται. Εἰ γάρ ἐξ οίκου Δαυΐδ καὶ πατριάς ἦν [ό Ἰωσῆφ ^α], οὐχ δὲν ἀλλοθεν Ἐλασθε τὴν γυναῖκα, ἢ διθεν καὶ αὐτὸς ἦν. Τί οὖν, εἰ παρέβη τὸν νόμον; φησί. Διὰ γάρ τοῦτο προλαβὼν ἐμαρτύρησεν, ὅτι δίκαιος ἦν ὁ Ἰωσῆφ, ἵνα μὴ τοῦτο λέγης, ἀλλὰ μαθὼν αὐτοῦ τὴν ἀρέτην, κάκεινο εἰδῆς, δὲν οὐκ ἀν παρέδη τὸν νόμον. Ο γάρ οὐτω φιλάνθρωπος καὶ πάθους ἔκτος, ὡς μηδὲ ὑποβίας ἀναγκαῖούσης βουληθῆναι ἐπιχειρῆσαι κολάσαι τὴν Παρθένον, πῶς δὲν δι' ἡδονῆς παρέδη τὸν νόμον; Ο γάρ ὑπὲρ νόμου φιλοσοφήσας (καὶ γάρ τὸ ἀφεῖναι καὶ λάθρα ἀφεῖναι ^β), ὑπὲρ νόμου φιλοσοφῶντος ἦν), πῶς δὲν παρέ νόμον ^γ ἐπραξεῖ τι, καὶ ταῦτα οὐδεμιᾶς ἀναγκαῖούσης αἰτίας; Ἀλλ' δὲν μὲν ἐκ τοῦ γένους τοῦ Δαυΐδ ἦν ἡ Παρθένος, ἐκ τούτων δῆλον· τίνος δὲ ἔνεκεν αὐτῆν οὐκ ἐγενεαλόγησεν, ἀλλὰ τὸν Ἰωσῆφ, ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Τίνος οὖν ἔνεκεν; Οὐκ ἦν νόμος παρὲ Ἰουδαίος γενεαλογεῖσθαι γυναῖκας. Ιν' οὖν καὶ τὸ θέος φυλάξῃ καὶ μὴ δῆξῃ παραχράτειν ἐκ προοιμίων, καὶ τὴν κόρην ἡμίν γνωρίσῃ, διὰ τοῦτο τοὺς προγόνους αὐτῆς σιγήσας, τὸν Ἰωσῆφ ἐγενεαλόγησεν. Εἴτε γάρ ἐπὶ τῆς Παρθένου τοῦτο ἐποίησεν, ἐδοξεν ἀν καινοτομεῖν· εἴτε τὸν Ἰωσῆφ ἐσίγησεν, οὐκ δὲν ἔγνωμεν τῆς Παρθένου τοὺς προγόνους. Ιν' οὖν μάθωμεν τὴν Μαρπλαν, [27] τίς ἦν καὶ πόθεν, καὶ τὰ τῶν νόμων ἀκληντα μενην, τὸν μηνητῆρα αὐτῆς ἐγενεαλόγησε, καὶ ἐδειξεν διτα ἐκ τῆς οἰκίας Δαυΐδ. Τούτου γάρ ἀποδειχθέντος, κάκεινο συναποδεδεικται, τὸ καὶ τὴν Παρθένον ἐκεῖνην εἶναι, διὰ τὸ δικάιον τοῦτον, καθάπερ ἐφθην εἰπών, μη ἀνασχέσθαι ἔτερωθεν ἀγαγέσθαι γυναῖκα. "Εστι δὲ καὶ ἔτερον λόγον εἰπεῖ ματικώτερον, δι' δι' ἐστι γένθησαν

⁶⁰ τὴν καὶ τὴν Edd. ⁶¹ δικερ καὶ] Sic B. cæteri om. καὶ. ⁶² Ἔν] Ὁτι ἐν Ep. An. ⁶³ Καὶ τὸ θεόδοτον E. δὲ απειφεσιν B. ⁶⁴ Ἐλεγον] λέγεται C. εἰργται E. ⁶⁵ διέρρηξε] Sic B. D. Arm. dirumpet An., cæteri διαρρήξω. ⁶⁶ παρθένον] στὴν παρθένον Edd. ⁶⁷ βούλει] τι μαντεῖν A. βούλετι. . . ἀκούσγε] βούλει λοιπὸν, ἀκουστικές E. ⁶⁸ δὲ Ιωνίῳ om. B. An. Arm. ⁶⁹ ἀσύντας Mor. ἀσύντας Sav. Ben. ⁷⁰ παράνομον D. E.

generationem, sed totam dispensationem complectatur? Quia hoc totius dispensationis caput est, atque principium nobis et radix omnium bonorum. Quemadmodum librum caeli et terræ vocavit Moysæ, etiamsi non de cælo et terra tantum loquatur, sed de iis etiam quæ in medio posita erant: ita et hic quoque ex capite bonorum ac præclaræ gestorum librum nuncupavit. Quod enim stupendum est omnemque spem exspectionemque superat, est hominem Deum fieri: quo facto omnia secundum rationem et consequentiam eveniuntur.

Davidis splendor. Quædam de genealogia Christi quæstiones solvuntur. — Cur autem non dixit, Filii Abraham, et postea, Filii David? Non, ut quidam opinantur, ab inferioribus volens ad superiora ascendere: alioquin id fecisset quod et Lucas; nunc autem e contrario facit. Cur ergo Davidem memoravit? Quia ille in omnium ore serebatur, tum ob gestorum splendorem, tum etiam temporis causa, quod non tot ante sæculis mortuus eset, quot Abraham. Etiam si vero utrique pollicitus sit Deus, illud tamen quasi antiquius tacebatur; hoc autem, utpote recentius, omnium ore circumserbatur. Ipsi namque dicunt: *Nonne ex semine David et Bethlehem vico, ubi erat David, venit Christus (Joan. 7. 42)?* Nemo illum filium Abrahæ, sed omnes filium David vocabant: nam ob temporis spatiū, ut dixi, et ob regnum, in memoria hominum magis versabatur. Similiter et reges quos venerabantur, quique post illum fuere, ab illo cognominabant, nec ipsi solum, sed etiam Deus. Etenim Ezechiel et alii prophetæ dicunt venturum esse David et resurrectum esse, non de Davide qui mortuus erat loquentes, sed de iis qui ejus virtutem secularentur. Ezechiae vero ait: *Protegam civitatem hanc propter me et propter David puerum meum (4. Reg. 19. 34).* Salomoni vero dicebat, se propter Davidem regnum vivente ipso [Salomone] non divisisse (3. Reg. 11. 34). Magna enim erat illius viri gloria et apud Deum et apud homines. Ideoque ab illo qui notior erat exordium dicit, et tunc ad antiquorem parentem recurrit, superfluum ducens, quantum ad Iudeos, superius sermonem ordiri. Hi enim maxime mirabiles erant: hic, utpote rex et propheta; ille, ut patriarcha et propheta. Et unde probatur, inquit, illum ex Davide ortum esse? Si enim non ex viro, sed ex muliere tantum natus est, virginis autem genealogia non texitur, quomodo scimus ipsum ex Davide esse ortum? Due namque sunt quæstiones: cur matris genealogia non texitur, et cur Joseph, qui nihil contulit ad generationem, ab illis memoratur: videtur enim hoc redundare, et illud desiderari. Quid ergo prius perquendum est? Quomodo ex Davide Virgo orta fuerit. Quo pacto autem sciens ex Davide ortam esse? Audi Deum Gabrieli præcipiente ut adiret Virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo et familia David (Luc. 1. 27). Quid clarius postulas, cum audis de domo et familia David Virginem fuisse?

4. Unde patet, Joseph etiam inde ortum fuisse. Lex quippe erat quæ veteret uxores ducere, nisi ex propria tribu. Patriarcha vero Jacob illum ex tribu Juda exoriturum esse prædictit: *Non deficit princeps de Juda, neque dux de seminibus ejus, donec veniat cui repositum est: et ipse erit exspectatio gentium (Gen. 49. 10).* Certe hæc prophetia, quod ex tribu David sacerdot, declarat; at non quod ex genere Davidis. Num igitur in tribu Juda non aliud erat genus quam Davidis? Imo multa alia, et contingere potuit ut esset ex tribu Juda, quin esset ex genere Davidis. Verum ne hoc dices, hanc tibi suspicionem tollit evangelista, dicens illum fuisse ex domo et familia David. Quot si id aliunde etiam discere velis, non deerit alia probatio: non modo enim non licebat ex alia tribu uxorem ducere, sed neque ex alia familia, id est, ex alia cognatione. Itaque si illud, *Ex domo et familia David, Virginis aptemus, dictum illud constabit; si Josepho, illud ipsum consequitur.* Si enim ex domo et familia David erat Joseph, non aliunde accepit uxorem, quam ex cognatione sua. Quid vero, inquit, si legem transgressus sit? Sed idcirco præoccupans testificatus est, Joseph fuisse justum, ut ne hoc dices, sed illius virtutem edocet, nosse legem ab ipso non fuisse violentiam. Qui enim ita humanus erat¹ et a pravo hominis affectu vacuus, ut ne suspicione quidem urgente vellat de Virgine sumi supplicium, quomodo libidinis causa legem transgressus esset? Qui enim plus quam lex serebat philosophabatur (nam dimittere et occulere dimittere, illud erat ultra legem philosophari), quomodo contra legem aliquid admitteret, idque nulla cogente necessitate? Verum ex genere David Virginem fuisse, ex jam dictis palam est. Jam vero operæ pretium fuerit dicere, cur non illius, sed Josephi genealogiam duxerit. Qua de causa igitur? Non erat mos apud Iudeos mulierum genealogias texere. Ut igitur secundum morem ageret, nec videretur illum ab initio transgredi, utque simul nobis Virginis genus indicaret, ipsius majores reticens, Josephi genealogiam duxit. Si enim id de Virgine fecisset, novitatis notam non effugisset; si Josephum tacuisse, Virginis progenitores non nossemus. Ut itaque discamus quæ esset Maria, et unde orta, legesque intactæ manerent, sponsi ejus genealogiam contexuit, et ex domo David ostendit esse. Hoc enim commonstrato, illud quoquo simul ostenditur Virginem etiam inde ortam fuisse; quandoquidem, ut dixi, noluisset justus ille aliunde uxorem accipere. Superest et alia causa magis arcana et mystica, cur Virginis majores silentio missi fuerint, quam hic aperire minus opportunum esset, quia jam multa dicta sunt. Quamobrem hic quæstionum finem facientes, ea quæ nobis explicata sunt accurate retineamus: nempe, cur Davidis mentio primum facta fuerit; cur librum vocaverit librum generationis, quare dixerit, *Jesu Christi;* quare generatio sit communis et non communis; undenam Maria ex Davide orta esse ostendatur; cur illius majoribus silentio missis, genealo-

¹ Alii, ita virtutis erat unius.

gia Josephi ducta fuerit. Si enim haec servaveritis, ad reliqua dicenda alacriores nos reddetis; si vero haec respueritis et ex mentibus missa feceritis, ad cætera proferenda segniores erimus. Neque enim agriculta terra, quæ semina corrumpat, libenter excoluerit. Quæcibrem, rogo, haec inente volvatis. Ex talium quippe rerum meditatione in agnum quidpiam et salutare bonum animæ paritur. Nam et Deo placere poterimus, si haec curemus, et ora nostra a contumelias, obscenis verbis et conviciis pura erunt, dum spiritualibus exercebuntur eloquii; dæmonibusque formidabiles esse poterimus, si linguam nostram talibus verborum armis muniamus: hinc oculorum nobis perspicacitas augetur. Nam et oculos, et os, et auditum ideo in nobis posuit, ut omnia ipsi membra servirent; ut quæ ipsius sunt loquamur, ut quæ ipsius sunt operemur, ut perpetuo hymnos ipsi canamus, ut gratiarum actiones emittamus, ac per haec conscientiam nostram purgemus. Quemadmodum enim corpus puro fruens aere valentius evadet, sic et anima his exercitiis innutrita, philosophiæ magis addicta erit.

A. Annon vides corporis oculos, dum in fumo versontur, lacrymas semper sundere, cum autem in puro aere, in prato, in fontibus, in hortis, et perspicacores et saniores esse? Talis est et animæ oculus: si in prato spiritualium eloquiorum pascatur, purus, clarus et perspicax erit; sin fumum sæcularium negotiorum adeat, plurimum lacrymabitur ac flebit, et nunc et in futuro. Humana quippe negotia fumo sunt similia. Ideoque dicebat quispiam: *Defecerunt sicut fumus dies mei (Psal. 101. 4).* Sed ille quidem de brevitate et de fuga mobilis ævi loquitur: ego vero non de hac revertantur, sed etiam de perturbatione¹ rerum præsentium haec accipienda esse censeo. Nihil enim mentis oculum ita male afficit et turbat, ut sæcularium curarum tumultus, et concupiscentiarum turba. Haec enim sunt fumi hujuscemodi ligna. Ac quemadmodum ignis, cum humidam materiam corripit, multum excitat fumum: sic et concupiscentia, quæ servens et ipsa ac quasi flammæ est, cum humidam quamdam ac dissolutam corripit animam, multum et ipsa fumum parit. Idecirco opus est rore Spiritus, et aura illa, quæ ignem extinguit, ac fumum dissipet, mentemque nostram vulnerem reddat. Nec quis potest, nec potest utique, tot obrutus malis ad cælum volare: sed optandum est, nos expeditos hanc posse carpere viam; imo vero ne sic quidem possumus, nisi alas Spiritus assumamus. Si itaque expedita mente, ac spirituali gratia opus nobis est, ut ad tantam sublimitatem ascendere valeamus; cum eorum nihil, sed prorsus contraria pondusque satanicum contrahamus: quo pacto poterimus volare, tanto onere depressi? Si quis enim

¹ Morel, *de fragilitate*. In Graeco legitur, ἀπεργεῖ, quæ voce exprimitur fragilitas telæ aranæ; sed nulla supponit vox latina quæ copiosam hanc significationem in se habet.

quasi in justis stateris cogitatus nostros appendere velit, inter mille talenta sæcularium sermonum, vix denarios centum spiritualium verborum inveniet; imo, ne decem obolos. Annon ergo turpe omninoque ridiculum est, dum servum habentes, illo ut plurimum utimur ad res necessarias, nos ore, membro nostro, non perinde uti atque servo; sed contra, ad inutilia et superflua negotia? Atque utinam ad superflua tantum; sed etiam illo utimur ad contraria et noxia et nihil utilitatis habentia. Si enim nobis ea quæ loquimur utilia essent, etiam Deo procul dubio placarent.

Linguæ moderandæ ratio. — Nunc autem ea omnia loquimur quæ diabolus suggesterit, modo ridentes, modo urbana loquentes, modo maledicta et contumelias proferentes, modo jurantes, mentientes, pejantes; nunc ferocientes, nunc futilia et anilibus fabulis leviora, quæ nihil ad nos attinent, in medium afferentes. Quis enim vestrum, quarto, psalmum unum recitare rogatus, id dicere possit, vel aliani quamplam divinæ Scripturæ partem? Nemo sane. Neque illud solum grave est; sed quod circa spiritualia desideris, circa satanica igne sitis ferventiores. Nam si quis vos interrogare velit de diabolice canticis, de meretriciis et lascivis carminibus, multos inveniet qui haec accurate sciant, et cum voluptate magna pronuntient. Sed quæ defensio ad tales criminationes? Non sum, inquit, monachus, sed uxorem et filios habeo, curamque domesticæ rei gero. Atqui illud est quod omnia pessumdat, quod ad monachos solum putetis pertinere lectionem divinarum Scripturarum, cum multo magis quam illis sit vobis necessaria. Illi enim qui in medio versantur, et quotidie vulnera excipiunt, multo magis medicamine egent. Itaque longe pejus est, quam non legere, superfluum esse putare. Haec quippe verba satanica sunt commenta.

6. Lectio evangeliorum necessaria. — Non auditis Paulum dicentem, haec omnia ad correptionem nostram scripta esse (1. Cor. 10. 11)? Tu vero, si Evangelium illotis manibus sumere oportet, id utique nolles, et tamen putas ea quæ in illo continentur non esse admodum necessaria. Ideoque omnia sus que versa sunt. Quod si discere velis quantum lucri reportetur ex Scripturis: te ipsum examina, quo nempæ in situ et statu sis cum psalmos audis; et quo, cum satanicam cantilenam: quo affectu sis in ecclesia versans, quo in theatro sedens: videbisque quantum sit discriberem inter hanc et illam animam, licet una eademque sit. Ideoque Paulus dicit: *Corrumptu mores bonos colloquia prava (1. Cor. 15. 33).* Idecirco assiduis Spiritus sancti cantibus egemus. Illud enim est in quo brutis prestamus, licet in aliis quibusdam longe ipsis inferiores simus. Hoc est alimentum animæ, hoc ornamentum, hoc securitas; contra vero non audire, illud famæ, illud corruptio est: *Dabo*

οι τῆς Παρθένου πρόγονοι, ὅνπερ οὐκ εἰκαίροιν νῦν ἐκκαλύψαι διὰ τὸ πολλὰ εἶναι τὰ εἰρημένα.⁹¹ Διόπερ ἐνταῦθα στήσαντες τὸν περὶ τῶν ζητημάτων λόγον, κατέχωμεν τέως μετὰ ἀκριβεῖας τὰ ἐκκαλυφθέντα ἡμῖν· οἶον, διατὶ τοῦ Δαυΐδ ἐμνήσθη πρῶτον· διατὶ τὸ βιβλίον, γενέσεως ἐκάλεσε Βιβλίον· διατὶ εἶπεν, Ἰησοῦς Χριστοῦ· πῶς ή γένησις κοινῇ καὶ οὐ κοινῇ· πόθεν ὅτι ἡ Μαρία τοῦ⁹² Δαυΐδ οὖσα ἐδείχθη· καὶ τίνος ἔνεκεν δὲ Ιωσῆφ ἐγενετογήθη, σιγμέντων τῶν ἐκείνης προγόνων· Ἀν μὲν γάρ φυλάττητε ταῦτα, προθυμοτέρους ἡμᾶς καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα ἐργάσεσθε· ἀν δὲ ἀποπύσητε καὶ ἐκβάλητε αὐτὰ τῆς ψυχῆς, καὶ πρὸς τὰ λοιπὰ ὀχηρότερον διακεισθεῖσα. Οὐδὲ γάρ γῆς τὰ πρότερα διαφεύγασης⁹³ σπέρματα ἔλοιτ⁹⁴ ἀν ἐπιμελεῖσθαι· γεωργός. Διὸ παραχαλῶ ταῦτα στρέψειν. Ἀπὸ γάρ τοῦ τὰ τοιαῦτα μεριμνᾶν, μέγα τι⁹⁵ τῇ ψυχῇ καὶ σωτήριον ἐγγίνεται ἀγαθόν. Καὶ γάρ καὶ τῷ Θεῷ δυνησθεῖσα ἀρέσαι, ταῦτα φροντίζοντες, καὶ θερειν καὶ αἰσχρολογίας καὶ λοιδοριῶν τὰ στόματα καθαρὰ ἔσται, πνευματικά μελετῶντα φήματα· καὶ δαιμοσιν ἐσθεῖσα φοβεροὶ καθοτάζοντες ἡμῶν τὴν τλεύτην τοιούτοις φήμασι· καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν ἐπιστασόμενα μᾶλλον, καὶ διορατικότερον ἡμῖν ἐργάσεται⁹⁶ τὸ δῆμος. Καὶ γάρ καὶ ὄφθαλμούς, καὶ στόμα, καὶ ἀκοήν διὰ τοῦτο ἡμῖν ἐνέθηκεν, ἵνα αὐτῷ πάντες δουλεύῃ τὰ μέλη· ἵνα τὰ αὐτοῦ φθεγγώμεθα, ἵνα τὰ αὐτοῦ πράττωμεν, ἵνα [28] φῦνα μεν αὐτῷ ὑμνους διηνεκεῖ⁹⁷, ἵνα εὐχαριστίας ἀναπέμπωμεν, καὶ διὰ τούτων τὸ συνειδής ἐστῶντας ἐκκαθαίρωμεν⁹⁸. Ποτέρος γάρ αὖτας ἀέρος ἀπολαύοντας καθαροῦς ὑγειεινότερον ἔσται, οὕτω καὶ ψυχὴ φιλοσοφωτέρα τοιαύταις ἐντρεφομένη μελέταις.

ε'. Οὐχ ὁρές καὶ τοὺς τοῦ σώματος δρθαλμούς, ὅταν μὲν ἐν καπνῷ διατρίβωσι, διαπαντὸς δακρύοντας· ὅταν δὲ ἐν ἀέρι λεπτῷ, καὶ λειμῶνι, καὶ πηγαῖς, καὶ παραδεῖσοις, δευτέρους τε γινομένους καὶ ὑγιεινοτέρους; Τοιοῦτας καὶ δὲ τῆς ψυχῆς δρθαλμός· ἀν μὲν γάρ ἐν τῷ λειμῶνι τῶν πνευματικῶν βδοκηταὶ λογίων, καθαρές ἔσται καὶ διαυγῆς καὶ δέυδορκῶν⁹⁹· ἀν δὲ εἰς τὸν καπνὸν τῶν βιωτικῶν ἀπίῃ πραγμάτων, δακρύστας μυρία καὶ κλαύστας, καὶ νῦν καὶ τότε. Καὶ γάρ καπνῷ ἔσικε τὰ ἀνθρώπινα πράγματα. Διὰ τοῦτο καὶ τις ἐλέγειν· Ἐξέλιπον¹⁰⁰ ὁσεὶ καπνὸς αἱ ἡμέραι μου. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν πρὸς τὸ ὄλιγοχρόνιον¹⁰¹ καὶ ἀνυπόστατον¹⁰² ἐγώ δὲ οὐκ εἰς τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ ταραχῶδες¹⁰³ εἴποιμι ἀν δεῖν ἐκλαμβάνειν τὰ εἰρημένα. Οὐδὲν γάρ οὕτω λυπεῖ ψυχῆς δρθαλμὸν καὶ θολοῖ, ὡς δὲ τῶν βιωτικῶν φροντίδων δῆλος, καὶ δὲ τῶν ἐπιθυμιῶν ἐσμός· ταῦτα γάρ τον καπνοῦν τούτου τὰ ὕψα. Καὶ καθάπερ τὸ πῦρ, ὅταν ὑγρᾶς καὶ διαδροχοῦ τινὸς· ἐπιλάβηται ὑλῆς, πολὺν ἀνάπτει τὸν καπνὸν· οὕτω καὶ ἡ ἐπιθυμία ἡ σφροδρὰ αὐτῇ καὶ φλογώδης, ὅταν ὑγρᾶς τινος καὶ διαλελυμένης ἐπιλάβηται ψυχῆς, πολὺν καὶ αὐτῇ τίκτει τὸν καπνὸν. Διὰ τοῦτο χρεία τῆς δρόσου τοῦ Πνεύματος, καὶ τῆς αὔρας ἐκείνης, ἵνα τὸ πῦρ σθέσῃ, καὶ τὸν καπνὸν διαγέῃ,

⁹¹ ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι τὰ μεγάλα ἡμῖν ὀφελεῖ ἡ τῶν ἁγίων Γραφῶν μελέτη. ⁹² τοῦ⁹³ ἐκ τοῦ Β. ⁹⁴ διαφθειροῦσθες Β. ⁹⁵ ἐπιμελεῖσθαι Εἰδ. ⁹⁶ τι οἱον. Α. C. D. E. ⁹⁷ ἐργάσεται⁹⁸ + μᾶλλον Β. ⁹⁹ διηγεῖκοις Ε. ¹⁰⁰ ἐκκαθάρωμεν Α. Β. ¹⁰¹ δέυδορκῶν C. Vid. Lobeck ad Iphryn. p. 576. ¹⁰² ἐξέλιπον Εἰδ. ¹⁰³ διηγοχρόνιον¹⁰⁴ ιδῶν Β. ¹⁰⁵ ταραχῶδες] ἀραχνῶδες Β. ¹⁰⁶ κούφης] + ἡμῖν Ε. ¹⁰⁷ λόγους] Sic Arm. et coll. λογισμούς Αιμ. Mor. Ven. ¹⁰⁸ ἐγκλημάτων] τούτων Εἰδ. ¹⁰⁹ Incipit codex F.

μανά ἀκούων, τίς δὲ σατανικῆς ὥδης· καὶ πῶς διάκεισαν ἐν ἐκκλησίᾳ διατρίβων, καὶ πῶς ἐν θεάτρῳ καθήμενος· καὶ διειπολὺ τὸ μέσον ταύτης κάκεινης τῆς ψυχῆς, καίτοι γέ μιᾶς οὖσης. Διὰ τοῦτο Παῦλος ἐλεγε· Φθειρουσιν ἡθή χρηστά διμιλαι κακαί. Διὰ τοῦτο συνεχῶν⁸ ἡμῖν δεῖ τῶν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος ἐπιφύῶν. Καὶ γάρ τοῦτο ἐστιν φῶ τῶν ἀλόγων πλεονεκτούμεν, ὡς τῶν γε ἄλλων ἐνεκεν καὶ σφόδρα αὐτῶν ἐλαττούμεθα. Τοῦτο ἐστιν τροφὴ ψυχῆς, τοῦτο κόσμος, τοῦτο ἀσφάλεια· ὡς περ οὖν τὸ μῆτρον, λιμὸς καὶ φθορά. Δύσω γάρ, φησιν, αὐτοῖς, Οὐ λιμὸν δρεον, οὐδὲ διγαρ υδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λιγον Κυριον. Τί γένοιτο ἀν οὐν ἀθλιώτερον, ὅταν ὅπερ δ θεδς ἐν τάξει κολάσεως ἀπειλῇ, τοῦτο αὐτομάτως σὺ κατὰ τῆς [31] σαυτοῦ κεφαλῆς ἔλκης τὸ κακόν, λιμὸν τίνα χαλεπὸν ἐπεισάγων τῇ ψυχῇ, καὶ πάντων εὐτῆν ἀσθενεστέραν ποιῶν; Ἀπὸ γάρ λόγων καὶ φύειρεσθαι καὶ σώζεσθαι πέφυκε. Καὶ γάρ εἰς ὅργην τοῦτο αὐτὴν ἔξαγει, καὶ πραΐνει τὸ αὐτὸν τοῦτο πάλιν· καὶ πρὸς ἐπιθυμίαν ἔξηψε φῆμα αἰσχρὸν, καὶ εἰς σωφροσύνην ἤγαγε λόγος σεμνότητος γέμων. Εἰ δὲ λόγος ἀπλῶς τοσαύτην ἔχει τὴν ισχὺν, πῶς τῶν Γραφῶν καταφρονεῖς; εἰπέ μοι. Εἰ γάρ παραίνεστις τοσαύτα δύναται, πολλῷ μᾶλλον ὅταν μετὰ Πνεύματος· ὃσιν αἱ παραινέσσις. Καὶ γάρ πυρὸς μᾶλλον τὴν πεπωρωμένην μαλάττειν ψυχὴν, καὶ πρὸς διπάντα ἐπιτρέπειν κατασκευάζει τὰ καλὰ, λόγος ἀπὸ τῶν θείων ἐνηχούμενος Γραφῶν. Οὖτα καὶ Κορινθίους πεφυσιωμένους λαβὼν δ Παῦλος καὶ φλεγμαίνοντας, κατέστειλε καὶ ἐπιεικεστέρους ἐποίησε. Καὶ γάρ ἐφ' οἷς αἰσχύνεσθαι ἔδει καὶ ἐγκαλύπτεσθαι, ἐπὶ τούτοις μέγα ἐφρόνουν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν Ἐπιστολὴν ἐδέξαντο, δικουσὸν αὐτῶν τὴν μετασολήν, ἦν αὐτὸς δ διδά-

⁸ συνεχῶν Α. Απ. ⁹ τὸ τοῦτο τὸ Edd. vid. *Matthew ad loc.* ¹⁰ Ηας ὑβρα desunt in eodd. et Edd. præter B. Β. ¹¹ φυθμίζομεν Sic B. et pr. D. ποιοῦμεν B. F. et pr. C. D. εστερι φυθμίζωμεν et ποιῶμεν. ¹² καὶ τῷ Θ. φ. | Sic B. Απ. τῷ Θ. φ. καὶ A. D. E. τῷ Θ. φ. γεγόνασι καὶ C. ¹³ ἀκούσῃ Edd. ¹⁴ ποιῇ | προσίηται B. ¹⁵ τειχίζωμεν A. C. E. ποι τά οι. A. C. E. et pr. D.

ΟΜΙΛΙΑ Γ.

Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυΐδ, υἱοῦ Ἀδραδί.

α'. Ἰδοὺ τρίτη διάλεξις, καὶ τὰ ἐν προοιμίοις οὐδὲπω διελυσάμεθα. Οὐκ ἀρα μάτην ἐλεγον, δι τοὺς τὸ βάθος ἔχει τῶν νοημάτων τούτων ἡ φύσις. Φέρε δὴ τὰ λειπόμενα σῆμερον εἰπαμεν. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ ζητούμενον νῦν; Τίνος ἐνεκεν δ Ἰωσήφ γενεαλογεῖται, οὐδὲν πρὸς τὴν γέννησιν συντελῶν. Καὶ μίαν μὲν αἰτίαν εἰρήκαμεν δη. ἀναγκαῖον δὲ καὶ τὴν ἐτέραν εἰπεῖν, τὴν μυστικώτεραν καὶ ἀπορρήτωτεραν ἐκείνης. Τίς οὖν ἐστιν αὐτὴ; Οὐκ ἐκούλετο τοῖς Ιουδαίοις· οὐκαν δῆλον πορρὶ τὸν¹⁷ τῶν ὀδίνων καιρὸν, [33] δι τοῦ Σαββάτου γεγέννηται¹⁸ δ Χριστός. Ἀλλὰ μη θορυβεῖσθε πρὸς τὸ παράδοξον τοῦ λεγομένου. Οὐδὲ¹⁹ γάρ ἐμὸς δ λόγος, ἀλλὰ Πατέρων ἡμετέρων, θαυμαστῶν καὶ ἐπιστύμων ἀνδρῶν. Εἰ γάρ πολλὰ συνεσκίασεν ἐξ ἀρχῆς, γίνεται ἀνδρώπου καλῶν ἑαυτὸν, καὶ οὐδὲ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ισότητα πανταχοῦ σαφώς ἡμῖν ἐκείνης τοῦ θαυμάτων, εἰ καὶ τοῦτο συνεσκίασε τέως,

¹⁷ παρὰ τὸν Sic B. F. Απ. Αρι. εστερι τὸν πρό. ¹⁸ γεγένηται Edd. ¹⁹ οὐδέ B. ²⁰ ἐκ B. D. F.

enim eis, inquit, non famem patis, neque sitim aquæ; sed famem audiendi verbi Domini (Amos 8. 11). Quid autem infelicius esse possit, quam, cum illud quod Deus ut poenam comminatur, illud ipsum malum tu sponte in caput tuum attrahis, dum gravissima fame afficis animam tuam, illamque omnibus infirmiorem redditis? Nam a verbis illa et corrupti et sanari solet. Siquidem illis et in iram concitatur, et commota mitigatur: ad concupiscentiam lascivum dictum incendit, et ad castitatem verbum honestum reducit. Si enim sermo solus tantam vim habet, cur, quæso, Scripturas despicias? Si namque admonitiones tantum valent, multo magis quando cum admonitionibus adest Spiritus. Etenim verbum ex Scripturis divinis prolatum induratam animam igne vehementius emollit, et ad quælibet bona aptam efficit. Sic cum Paulus Corinthios inflatos et tumentes esse deprehendisset, compressit ac modestiores reddidit. De quibus enim pudore ruboreque affici par erat, de iisdem altum sapiebant. Sed postquam Pauli epistolam acceperant, audi illorum mutationem, quam ipse doctor testificatus est his verbis: *Hoc enim ipsum secundum Deum contrastari, quantam in vobis operatur sollicitudinem: sed defensionem, sed indignationem, sed æmulationem, sed vindictam* (2. Cor. 7. 11). Sic

fanulos, filios, uxores, amicos instituamus, et de inimicis amicos facere curemus. Sic magni illi viri, Deoque amici, meliores effecti sunt. Etenim David post peccatum, verbi fructu, in optimam illam deductus est poenitentiam (2. Reg. 12. 13): apostoli quoque sic tales evaserunt, quales novimus, et universum orbem attraxerunt. Ecquis fructus, inquires, si quis audiat, et dicta non exequatur? Non modicum certe ex auditu accedet lucrum. Nam is scipsum dannabit et ingemiscet, et eo aliquando deducetur, ut quæ dicta sunt impleat. Qui vero ne quidem scit an peccaverit, quando a peccando desistet? quando peccata damnabit sua? Ne itaque contemnamus divinarum lectionem Scripturarum. Hæc enim diabolica est cogitatio quæ non permittit ut thesaurum videamus, ne divitias acquiramus. Ideo nihil esse dicit audire divinas leges, ne ex auditu nos ad effectum rem deducere videat. Scientes igitur, hanc ejus esse nequissimam artem, undique nos muniamus, ut his armis instructi, et nos invicti maneamus ejusque caput feriamus, sicquo victoriæ insignibus coronati, futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Iesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

Cap. 1, v. 4. Liber generationis Iesu Christi, filii David, filii Abraham.

1. Cur Josephi, non Mariæ genealogia ducatur. — Ecce jam tertiam dissertationem, et proœmia nondum absolvimus. Non ergo frustra dicebam, admodum profundam esse harum sententiarum naturam. Age hodie quæ residua sunt dicamus. Quid ergo jam quærimus? Cur Josephi genealogia ducatur, qui nihil ad generationem contulit? Jam unam causam diximus: operæ pretium est ut aliam dicamus, magis mysticam et arcanam. Quænam illa est? Nolebat Iudeis notum esse ipso partus tempore ex Virgine nasci Christum. Sed ne turbemini de inexpectata responsione. Neque enim meus hic est sermo, sed patrum nostrorum admirandorum insigniumque virorum. Si enim multa sub-

obscure ab initio loquutus est, Filium hominis sese vocans, nec ubique suam cum Patre æqualitatem clare revelans, quid miraris si hoc etiam adumbavit, magna quadam et mirabili usus œconomia? Ecquid hic mirabile? inquires. Ut servaret Virginem, et a prava suspicione liberaret. Si enim hæc Iudei ab initio audissent, maligne rem interpretantes Virginem lapidassent, atque ut adulteram damnassent. Nam si in aliis, quorum etiam exempla habebant in Veteri Testamento, impudenter palam se gerebant: si quando dæmonas ejecit, dæmoniacum vocabant, si quia in sabbato curavit, Deo adversarium putabant, etiamsi antea sabbatum sæpe solutum fuisse: quid non dicturi erant, hoc audientes? Etenim pro ipsis pugnasset totum præteritum tempus, ubi numquam quid simile gestum fuerat. Si namque post tot signa illum adhuc Josephi filium

appellabant, quomodo ante illa signa ipsum ex Virgine natum credidissent? Ideo itaque ejus genealogia dicitur, Virginemque despontat. Quando enim Joseph, vir justus et admirandus, multis opus habuit, ut quod gestum erat edisceret, angelo, visione per somnum, et prophetarum testimonio; quomodo Iudei perversi et corrupti, et illi insensi, hanc exceperint opinionem? Admodum enim illas res tam nova, tam inexpectata perturbatura erat, eo quod progenitorum suorum aeo nihil hujusmodi gestum unquam fuisse. Etenim qui scemel credidit illum esse Dei Filium, nihil hac de re ambigere debuit: qui vero illum seductorem et Deo adversarium existimaret, quomodo non hac de re magis offendetur, qui in illam non deduceretur opinionem? Ideoque apostoli hoc statim ab initio non dicunt, sed de resurrectione multa sepe disserunt, cujus jam exempla fuerant praeteritis temporibus, etsi non huic similia: quod autem de Virgine natus sit, non ita frequenter dicunt; sed neque mater id est ausa proferre. Vide namque quid illi Virgo dicat: *Ecce ego et pater tuus quarebamus te* (Luc. 2, 48). Nam si illud in suspicionem venisset, neque Davidis demum filius esse creditus fuisse: hac porro sublata opinione, multa alia sub-stituta mala erant. Propterea ne ipsi quidem angeli illud dicunt, nisi Mariæ tantum et Josepho; cum vero pastoribus fausta nuntiarent, id minime adiecerunt. Cur Abrabam memorato, cum dixisset, genuit Isaac, et Isaac Jacob, nec fratrem¹ Jacobi nominasset, cum ad Jacobum postea venit, et Judam et fratres ejus commemorat?

2. Quidam dicunt, id ob pravos Esau mores et aliorum priorum factum esse. Ego vero illud non dixerim: nam si hoc esset, cur tales paulo post mulieres commemorat? Nam gloria ejus hic ex contrariais elucessi: non ex eo quod magnos habeat progenitores, sed potius exiguos et viles. Sublimi enim hac magna gloria est, si possit demissus admodum et vilis apparere: cur itaque non commemoravit? Quia nihil commune habebant illi cum Israelitico genere, nempe Saraceni, Ismaelitæ et Arabes, et quotquot ab illis majoribus orti sunt. Ideoque illis silentio missis, ad ejus et Iudaici populi majoros properat. Ideo ait: *Jacob autem genuit Judam et fratres ejus*. Illic jam Iudeorum designatur populus. *Judas autem genuit Phares et Zaram de Thamar*.

De majorum nequitia non erubescendum. — Quid facis, mi homo, dum historiam affers improli coitus? Quid dicas? inquit. Certe si nudi hominis genus enarraremus, jure quis haec tacuisse; si autem incarnati Dei, non modo haec non tacenda, sed etiam magnifice expromenda sunt, ut ejus et providentia et potestas ostendatur. Ideo namque venit, non ut opprobria nostra fugiat; sed ut illa de medio tollat.

¹ Savil. legit, *Domini*.

Sicut non tam admirantur, quod mortuus sit, quam quod crucifixus; hoc res probrosa sit: sed quo probrosior, tanto magis ejus erga homines amorem exhibet: sic de generatione ejus dicendum: non modo quod carnem suscepit admirandus est; sed etiam quod tales habere cognatos dignatus sit, nusquam de malis nostris susceptis erubescens. Illudque ex ipso generationis exordio prædicavit, se de nullis quod ad nos pertineat erubescere: per huc nos edocens, ne umquam de majorum nostrorum nequitia erubescamus; sed unam solum queramus virtutem. Nam qui illam sectatur, etiam si alienigenam progenitorem habeat, etiam si matrem meretricem, vel alio modo despiciendam, nihil hinc nocimenti passurus est. Nam si fornicatorem, qui resipuerit, nullo prior vita dedecore afficit: multo minus vir probus, ex meretrice vel adultera natus, parentum improbitate dehonestabitur. Sic porro se gerebat, non tantum ut nos institueret, sed etiam ut Iudeorum tumorem deprimeret. Quia enim animi virtute neglecta, Abrabamum semper ore serebant, putantes præavorum virtutem defensioni sibi esse, ab ipso initio ostendit, hinc minimi gloriam aucupari oportere, sed de propriis recte factis. Post haec illud quoque agit, ut ostendat omnes peccatis obnoxios fuisse, etiamque præavos ipsos. Nam ipse patriarcha, qui nomen indidit genti, non modicum in peccatum lapsus narratur: stat enim Thamar ejus fornicationem accusans; David quoque ex adulterata muliere Salomonem suspect. Si porro lex ne a magnis quidem illis viris impleta est, multo minus ab exiguis; si autem impleta non est, omnes peccaverunt, ac necessarius fuit Christi adventus. Propterea duodecim patriarchas commenoravit, inde quoque jactantiam illam de progenitorum nobilitate deprimens. Nam horum multi ex ancillis nati erant: et tamen parentum illa differentia differentiam inter filios non intulit. Omnes enim simul erant et patriarchæ et tribuum principes. Illa quippe est Ecclesie prærogativa: haec apud nos est nobilitatis dignitatisque ratio, cuius olim figura præcessit. Ita sive servus, sive liber sis, nihil plus, nihil minus habebas, sed unum est quod queritur, voluntas animique mores.

3. *Cur Zara et Phares in genealogia Christi nominantur.* — Præter ea quæ dicta sunt, alia causa fuit hæc commenorandi: neque enim sine causa post Phares additus est et Zara. Erat enim redundans et superfluum post commemoratum Pharem, ex quo Christi genealogia dicitur, Zara etiam facere mentionem. Cur ergo et hunc memoravit? Cum hios partura Thamar esset, adveniente partu, Zara primus manum emisit et vulva: hoc conspecto obstetrix, ut ille prior nasceretur, eoccinea fascia manum ejus ligavit; ut porro ligata fuit, retraxit puer manum, quo facto egressus est Phares, et postea Zara. Hoc conspecto obstetrix ait: *Quare propter te excisa est sepes* (Gen. 38, 29)? Viden' mysteriorum enigmata? Neque

γενημένον, καὶ ἀγγέλου, καὶ τῆς δι' ὀνειράτων δικεῶς, καὶ τῆς ἀπὸ τῶν προφητῶν μαρτυρίας, πῶς ἀν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ σκασὶ δύτες καὶ διεφθαρμένοι, καὶ πολεμίως οὕτω πρὸς αὐτὸν ἔχοντες, ταῦτην ἀν παρεδέξαντο τὴν ὑπόνοιαν; Σφόδρα γάρ αὐτοὺς ἐμείλεις θορυβεῖν τὸ ξένον καὶ καινὸν, καὶ τὸ μηδέποτε τι τοιοῦτον μηδὲ ἀκοῇ παραδέξασθαι ἐπὶ τῶν προγόνων συμβενήκος. Ὁ μὲν γάρ διπαξ πεισθεὶς, διὰ τοῦ Θεοῦ Ὑδρὸς ἐστιν, οὐδὲ [34] περὶ τούτου λοιπὸν ἀμφισσητελν εἰχεν· δὲ καὶ πλάνον καὶ ἀντίθεον αὐτὸν εἶναι νομίζων, πῶς οὐκ ἀν ἀπὸ τούτου καὶ ἐσκανδαλίσθη μειζόνως, καὶ πρὸς ἐκείνην ὀδηγήθη τὴν ὑπόνοιαν; Διὰ τοῦτο οὐδὲ οἱ ἀπόστολοι παρὰ τὴν ἀρχὴν εὐθέως τοῦτο λέγουσιν· ἀλλ᾽ ὑπὲρ μὲν τῆς ἀναστάσεως πολλὰ διαλέγονται καὶ πολλάκις, ἐπειδὴ ταύτης ὑποδείγματα ἦν ἐν τοῖς ἐμπροσθεν χρόνοις, εἰ καὶ μὴ τοιαῦτα· διὰ δὲ ἐκ Παρθένου γέγονεν, οὐ συνεχῶς λέγουσιν· ἀλλ᾽ οὐδὲ αὐτῇ ἡ μήτηρ ἐξενεγκεῖν τοῦτο ἐτίθηται. Ὁρα γοῦν καὶ πρὸς αὐτὸν τι φησιν ἡ Παρθένος· Ἰδού ὁτιός καὶ σ πατήρ σου δέητοῦμέν σε. Εἰ γάρ τοῦτο ὑπωπτεύθη, οὐδὲ ἀν τοῦ Δαυΐδ λοιπὸν ἐνομίσθη εἶναι οὐδέ· τούτου δὲ μὴ νομισθέντος, πολλὰ ἀν ἐτέθη καὶ ἔτερα κακά. Διὰ τοῦτο οὐδὲ οἱ ἀγγελοὶ ταῦτα²¹ λέγουσιν. ἀλλὰ τῇ Μαρίᾳ μόνῃ²² καὶ τῷ Ἰωσήφ· τοῖς δὲ ποιμέσιν εὐαγγειλίζουσιν τὸ γεγονημένον, οὐκέτι τοῦτο προστέθηκαν. Τίνος δὲ ἔνεκεν μνησθεὶς τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ εἰπὼν²³ Ἐγένησε τὸν Ἰσαάκ, καὶ ὁ Ἰσαάκ τὸν Ἰακὼν, καὶ οὐ μημονεύσας τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ²⁴, διὰ εἰς τὸν Ἰακὼν ἥλθε, καὶ τοῦ Ἰούδα καὶ τῶν ἀδελφῶν τῶν τούτου μέμνηται;

θ. Τίνες μὲν οὖν φασι, διὰ τὸ δύστροπον τοῦ Ἡσαῦ καὶ τῶν ἀλλών τῶν προτέρων²⁵· ἐγὼ δὲ οὐκ ἀν τοῦτο φαίνην. Εἰ γάρ τοῦτο ἦν, πῶς μικρὸν ὑστερὸν τοιούτων μέμνηται γυναικῶν; Ἀπὸ γάρ τῶν ἐναντίων ἐνταῦθα ἡ δέξα αὐτοῦ φαίνεται· οὐκ ἀπὸ τοῦ μεγάλους ἔχειν προγόνους, ἀλλ᾽ ἀπὸ τοῦ μικρούς καὶ εὐτελεῖς. Τῷ γάρ ὑψηλῷ δέξα πολλή, τὸ δυνηθῆναι ταπεινωθῆναι σφοδρῶς. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐκ ἐμνημδεύεσσεν; Ἐπειδὴ κοινὸν οὐδὲν εἶχον²⁶ πρὸς τὸ τῶν Ισραηλιτῶν γένος Σερχακηνοὶ καὶ Ἰσμαηλῖται καὶ Ἀραβεῖς, καὶ δοις γεγόνασιν ἐκ τῶν προγόνων ἐκείνων. Διὰ δὴ τοῦτο ἐκείνους μὲν [35] ἐσίγησεν, ἐπειγέται δὲ πρὸς τοὺς αὐτοῦ προγόνους, καὶ τοῦ δῆμου τοῦ Ἰουδαϊκοῦ. Διό φησιν· Ἰακὼν δὲ ἐτέμητος τὸν Ἰούδαρ, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ. Ἐνταῦθα γάρ τὸ τῶν Ἰουδαίων λοιπὸν χαρακτηρίζεται γένος. Ἰούδας δὲ ἐτέμητος τὸν Φαρές καὶ τὸν Ζαρὰ ἐκ τῆς θάμαρ.

τι ποιεῖς, ἀνθρωπε²⁷, Ιστορίας ἡμᾶς ἀναμημήσων παράνομον μίξιν ἔχουστης; Καὶ τί τοῦτο; φησίν. Εἰ μὲν γάρ ἀνθρώπου κατελέγομεν γένος ψιλοῦ, εἰκότως ἀν τις ταῦτα ἐσίγησεν· εἰ²⁸ δὲ Θεοῦ σαρκωθέντος, οὐ μόνον οὐ σιγῆν, ἀλλὰ καὶ ἐπομπεύειν αὐτὰ χρή, δεικνύντας αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν καὶ τὴν δύναμιν. Διὰ γάρ τοῦτο ἥλθεν, οὐχ ἵνα φύγῃ τὰ διελδή τὰ ἡμέτερα, ἀλλ᾽ ἵνα αὐτὰ ἀνέλῃ. Ποσπερ οὖν

²¹ ταῦτα] Sic B. F. ταῦτα πᾶσι Α. πᾶσι ταῦτα Σαν, πάντα C. D. E. ²² μόνῃ] μέν. εἰ ποιος τῷ Ἰωσήφ διεσάφτησαν B. ²³ εἰπὼν] + δι Β. ²⁴ καὶ . . . αὐτοῦ] οὐκ ἐμνημδεύεσσε τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν Α. C. E. ποιος δὲ δὲ εἰς Α. C. E. F. ²⁵ τῶν προτέρων] τῆς πονηρίας αὐτοῦ τρόπων Α. ²⁶ εἶχον] + ἐκείνοις Β. D. F. ²⁷ ὁ ἀνθρωπε Ε. ²⁸ εἰ] ἐπειδὴ Λ. ²⁹ πεπορνευμένην] + μητέρα Α. C. E. ³⁰ ὁπό] οὐδὲ οὐπό Ζ. ³¹ γάρ] δε Α. C. E. ³² οὐδὲ] οὐδὲν Α. E. ³³ Χριστὸν] Κύριον Β. Ιηρ. ³⁴ πρῶτον Edd.

οὐκ ἐπειδὴ ἀπέθανεν, ἀλλ᾽ ἐπειδὴ καὶ ἐσταυρώθη, μᾶλλον θευμάζεται (καίτοι ἐπονελίστον τὸ πρᾶγμα, ἀλλ᾽ ὅσφη ἐπονελίστον, τοσούτην φιλάνθρωπον αὐτὸν δεῖχνυσιν). οὗτοι καὶ ἐπὶ τῆς γεννήσεως ἔστιν εἰ. πειν· οὐκ ἐπειδὴ σάρκα ἀνέλασε, καὶ ἀνθρωπός ἐγένετο, θαυμάζειν αὐτὸν δίκαιον μόνον, ἀλλ᾽ ὅτι καὶ τοιούτους συγγενεῖς κατέζιωσεν ἔχειν, οὐδαμοῦ τὰ ἡμέτερα ἐπαισχυνόμενος κακά. Καὶ τοῦτο ἐξ αὐτῶν τῆς γεννήσεως ἐκήρυττε τῶν προοιμίων, διὰ οὐδὲν ἐπαισχύνεται τῶν ἡμετέρων, παιδεύων καὶ ἡμᾶς διὰ τούτων, μηδέποτε ἐγκαλύπτεσθαι ἐπὶ τῇ τῶν προγόνων κακίᾳ, ἀλλ᾽ ἐν μόνον ἐπιζητεῖν, τὴν ἀρετὴν. Ο γάρ τοιοῦτος, καὶ ἀλλοδύολον ἔχη πρόδγονον, καὶ πεπορνευμένην³⁰, καὶ οὐτούν εἴτερον οὐσαν, οὐδὲν παραβλασθῆναι δυνήσεται. Εἰ γάρ αὐτὸν τὸν πόρνην μεταβληθῆντα οὐδὲν δὲ πρότερος αἰσχύνει βίος, πολλῷ μᾶλλον τὸν ἐκ πόρνης καὶ μοιχαλίδος τνάρετον δυτα οὐδὲν ἡ τῶν προγόνων κακὰ καταισχύναι [36] δυνήσεται. Οὐδὲ ἡμᾶς δὲ μόνον ταῦτα παιδεύων ἐποιεῖ, ἀλλὰ καὶ Ἰουδαίων καταστέλλων τὸ φύσημα. Ἐπειδὴ γάρ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς ἀμελοῦντες ἐκείνοις, τὸν Ἀβραὰμ ἀνα κατά παράφερον, νομίζοντες ἔχειν ἀπολογίαν τὴν τῶν προγόνων ἀρετὴν δείκνυσιν ἐξ αὐτῶν τῶν προσοιμίων, διε οὐκ ἐπὶ τούτοις αὐχεῖν δεῖ, ἀλλ᾽ ἐπὶ τοῖς οἰκείοις κατορθώμασι. Μετὰ τοῦτο καὶ εἴτερον κατασκευάσει, τὸ δεῖξαι πάντας ὑπευθύνους ἀμαρτήμασιν δυτας, καὶ τοὺς προγόνους αὐτούς. Ο γοῦν πατριάρχης αὐτῶν καὶ διμόνυμος οὐ μικρὸν φαίνεται ἡμαρτηκάς· καὶ γάρ ἐφέστηκεν ἡ Θάμαρ κατηγοροῦσσα αὐτοῦ τὴν πορνείαν· καὶ διαυτὸς δὲ ἀπὸ τῆς πορνευθεῖσης γυναικής τὸν Σολομῶνα ἐκτήσατο. Εἰ δὲ ὑπὸ τῶν μεγάλων δόνομος οὐκ ἐπιληρώθη, πολλῷ μᾶλλον ὑπὸ³⁰ τῶν ἐλαττήνων· εἰ δὲ οὐκ ἐπιληρώθη, πάντες ἡμαρτον, καὶ ἀναγκαία γέγονεν ἡ τοῦ Χριστοῦ παρουσία. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν δύνεκα πατριαρχῶν ἐμνημδεύεσσε, κάντεύθεν πάλιν τὸ ἐπὶ τῆς προγόνων εὐγενείᾳ φύσημα κατασπῶν. Καὶ γάρ πολλοὶ τούτων ἀπὸ δουλιδῶν ἥσαν τεχθέντες γυναικῶν· ἀλλ᾽ δύμας ἡ τῶν γονέων διαφορὰ διαφορὰς τοῖς τεχθεῖσιν οὐκ ἐποίησε. Πάντες γάρ δόμοις ἥσαν καὶ πατριάρχαι καὶ φύλαρχοι. Τοῦτο γάρ³¹ τῆς Ἐκκλησίας ἐστὶ τὸ προτέρημα· αὐτῇ τῆς παρ' ἡμίν εὐγενείας ἡ προεόρτια, δικαιοθεν τὸν τύπον λαμβάνουσα. "Ωστε καὶ δυόλος ἦς, καὶ ἐλεύθερος, οὐδέν σοι πλέον, οὐδὲ³² ἐλαττὸν ἐντεύθεν γίνεται, ἀλλ᾽ ἐν ἐστι τὸ ζητούμενον, ἡ γνώμη καὶ δ τῆς ψυχῆς τρόπος.

γ. "Εστι δέ τι μετὰ τῶν εἰρημένων καὶ εἴτερον, δι' δ καὶ τῆς Ιστορίας ταῦτης ἐμνημδεύεσσεν. Οὐδὲ γάρ ἀπλῶς προσέβριπται τῷ Φαρές ο Ζαρζ. Καὶ γάρ παρέλκοντι καὶ πειρισθών, τοῦ Φαρές μεμνημένον, ἀφ' οὐ τὸν Χριστὸν³³ ἐμπλε τεγνεαλογεῖν, καὶ τοῦ Ζαρζ μηνηθῆναι πάλιν. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐμνήσθη; "Ηνίκα ἐμπλε αὐτῶν τίκτειν τὴν [37] Θάμαρ, τὸν ὀδίνων παραγενομένων, ἐξηνεγκε πρώτος³⁴ ο Ζαρζ τὴν χειρα· είτα δη μαία θεασαμένη τοῦτο, ὡς τε γνώριμον εἶναι τὸν πρῶτον, κοκκίνων τὴν χειρα· είδησεν· ὡς δὲ ἐδέθη, συνέστειλε τὸ παιδίον τὴν χειρα, καὶ συστέλλετο

τικείνου προῆλθεν δὲ Φαρὲς, καὶ τότε ὁ Ζαρά. Ταῦτα ίδούσα ἡ μαία φησι· *Τὸ διεκόπη διὰ σὲ φραγμός;* Εἶδες μυστηρίων αἰνίγματα; Οὐ γάρ ἀπλῶς ταῦτα ἡμῖν αναγέραπται· οὐδὲ γάρ ιστορίας δξιον ἦν τὸ μαθεῖν, τί ποτε ἐφθέγξατο ἡ μαία· οὐδὲ διηγήσεως τὸ γνῶναι, ὅτι τὴν χείρα προήκατο πρῶτος ὁ δεύτερος; ἐξελθών. Τὶ οὖν ἔστι τὸ αἰνίγμα; Πρῶτον ἀπὸ τῆς προσηγορίας τοῦ παιδίου μανθάνομεν τὸ ζητοῦ· μενον· τὸ γάρ Φαρὲς διαίρεσίς ἔστι καὶ διακοπή. *Ἐπειτα ἀπ' αὐτοῦ τοῦ συμβάντος·* οὐδὲ γάρ φυσικῆς ἀκολουθίας ἦν, τὴν χείρα ἐκβαλόντα συστείλαι πάλιν δεθέντα· οὐδὲ γάρ κινήσεως ἦν λογικῆς ταῦτα, οὐδὲ ἀπὸ φυσικῆς γέγονεν ἀκολουθίας. Προεκπεσούσης μὲν γάρ τῆς χειρὸς, ἔτερον προεξελθείν, Ιωνᾶς φυσικόν· τὸ δὲ συστείλαι ταῦτην, καὶ ἐπέρφυ δοῦναι πάροδον, οὐκέτι κατὰ τὸν τῶν τικτομένων νόμον ἦν· ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις παρῆν τοῖς παιδίοις ταῦτα οἰκονομῆσα, καὶ εἰκόνα ἡμῖν τινα τῶν μελλόντων ὑπηράφουσα δι' αὐτῶν. Τὶ οὖν ³⁸; Φασὶ τινες τῶν ταῦτα ἀκριβῶς ἔκητακτων, ὅτι τῶν δύο λαῶν τύπος ἔστι ταῦτα τὰ παιδία. Εἴτα ἵνα μάθης ὅτι τοῦ δευτέρου λαοῦ ἡ πολιτεία προεξέλαμψε τῆς ³⁹ τοῦ πρωτέρου γεννήσεως, τὴν χείρα ἐκτεινομένην ἔχον τὸ παιδίον οὐχ ὀλόκληρον ἕαυτὸν δείχνυσιν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν συστέλλει πάλιν· καὶ μετὰ τὸ ὀλόκληρον ἐξοιλισθῆσαι τὸν ἀδελφὸν, τότε καὶ αὐτὸς ὅλος φαίνεται· ὃ καὶ ἐπὶ τῶν λαῶν ἀμφοτέρων γέγονε. Τῆς [38] γάρ πολιτείας τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐν τοῖς κατὰ τὸν Ἀθραδόμ χρόνοις φανεῖσης, εἴτα ἐν τῷ μέσῳ ποσταλεῖσης, ἥλθεν δὲ Ἰουδαϊκὸς λαὸς καὶ ἡ νομικὴ πολιτεία, καὶ τότε ὀλόκληρος ὁ νέος ἐφάνη λαὸς μετὰ τῶν αὐτοῦ νόμων. Διὸ καὶ ἡ μαία φησιν· *Τὸ διεκόπη διὰ σὲ φραγμός;* *Οὐτὶ τῆς πολιτείας τὴν ἐλευθερίαν ἐπεισελθῶν δὲ νόμος; διέκοψε.* Καὶ γάρ φραγμὸν ἀεὶ τὸν νόμον ἡ Γραφὴ καλεῖν εἰλαθεν· ωσπερ καὶ ὁ προφήτης ⁴⁰ φησι· *Καθεῖλες τὸν φραγμὸν αὐτῆς, καὶ τρυπῶσιν αὐτὴν πάντες οἱ παραχρευόμενοι τὴν ὁδὸν·* καὶ, *φραγμὸν αὐτῇ κεριδόντα·* καὶ ὁ Παῦλος, *Καὶ τὸ μεστόιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας.*

δ. Ἀλλοι δὲ τὸ, *Τὸ διεκόπη διὰ σὲ φραγμός;* ἐπὶ τοῦ νέου φασὶν εἰρῆσθαι λαοῦ· οὗτος γάρ παραγενόμενος τὸν νόμον κατέλυσεν. Ὁρές ὡς οὐκ ὀλίγων οὐδὲ μικρῶν ἐνεκεν ἐμνημόνευσε τῆς κατὰ τὸν Ἰουδαν ἴστορίας ἀπάσης; Διὰ τοῦτο καὶ τῆς Ρούθ καὶ τῆς ⁴¹ Ραὰδ ⁴² μέμνηται, τῆς μὲν ἀλλοφύλου, τῆς δὲ πόρνης, ἵνα μάθῃς ὅτι πάντα ἥλθε τὰ κακὰ λύσων τὰ ἡμέτερα. Ή; γάρ λατρὸς, οὐχ ὡς δικαστῆς παραγένοντεν. Ή; πάντας ἔλαβον γυναικας οὗτοι, οὐτω καὶ δὲ Θεὸς τὴν φύσιν τὴν ἐκπορεύεσσαν ἡμεραστο ἕαυτῷ· δὲ καὶ ⁴³ προφῆται ἀνωθεν προλέγουσιν ἐπὶ τῆς συναγωγῆς γεγονέναι. Ἀλλ' ἐκείνη μὲν ἀγνώμων γεγένηται περὶ τὸν συνοικήσαντα· ἡ δὲ ἐκκλησία ἀπαξ ἀπαλλαγεῖσα τῶν πατρίων κακῶν, ἔμεινεν ἀσπαζομένη τὸν νυμφίον. Ή; ρα γοῦν καὶ τὰ ἐπὶ τῆς Ρούθ γενόμενα ἐοικότε τοῖς ἡμετέροις. Αὕτη γάρ ἀλλόφυλός τε ἦν, καὶ εἰς ἐσχάτην κατηνέχθη πενίαν· ἀλλ' ὅμως ἤδην αὐτὴν δοῦλο, οὗτε τῆς πενίας κατ-

εφρόνησεν, οὗτε τὴν δυσγένειαν ἐδιελύξατο· ωσπερ οὖν καὶ δὲ Χριστὸς τὴν ἐκκλησίαν δεξάμενος, καὶ ἀλλόφυλον καὶ ἐν πενίᾳ πολλῆ, τῶν μεγάλων ἀγαθῶν ἔλαβεν αὐτὴν κοινωνόν. Ἀλλ' ωσπερ αὐτῇ, εἰ μὴ πρότερον ἀφῆκε πατέρα, καὶ ἡτίμασεν οἰκίαν [39] καὶ γένος καὶ πατρίδα καὶ συγγενεῖς, οὐκ ἀν ἐπέτευχ τῆς ἀγκιστείας ταύτης οὕτως καὶ ἡ ἐκκλησία τὰ πατρῷα ἔθη καταλιποῦσα, τότε ἐπέραστος ἐγένετο τῷ νυμφίῳ. Ὁπερ οὖν καὶ δὲ προφῆτης αὐτῇ διαλεγόμενος φησιν· *Ἐπιλέθου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἰκου τοῦ πατρός σου, καὶ ἐπιθυμήσει διβαστεῖς τοῦ κάλλους σου.* Τοῦτο καὶ ἡ Ρούθ ἐποίησε. Διὰ τοῦτο καὶ μήτηρ ἐγένετο βασιλέων, ωσπερ οὖν καὶ ἡ ἐκκλησία· καὶ γάρ ἐκ ταύτης ἐστὶν δὲ Δαυΐδ. Διὰ δὴ τούτων πάντων ἐντρέπων αὐτούς, καὶ πειθῶν μὴ μέγα φρονεῖν, τὴν τε γενεαλογίαν συνέθηκε, καὶ τὰς γυναικας ταύτας εἰς μέσον ἤγαγε. Καὶ γάρ τὸν βασιλέα τὸν μέγαν αὐτῇ διὰ τῶν μέσων ἐγέννησε· καὶ οὐκ αἰσχύνεται δὲ Δαυΐδ ἐπὶ τούτοις.

Οὐ γάρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὗτε ἐξ ἀρετῆς, εἰτε ἀπὸ κακίας προγόνων είναι σπουδαίον, ή φαῦλον, ή ἀσημον, ή λαμπρόν· ἀλλ' εἰ χρήτι καὶ παράδοξον εἰπεῖν, ἐκεῖνος ἐκλάμπει ⁴⁴ μειζόνως, δὲ μή τῶν σπουδαίων προγόνων ἀν, γενόμενος δὲ ἀγαθός. ⁴⁵ Μηδεὶς τοίνυν ἐπὶ τούτωις μέγα φρονείτω· ἀλλ' ἐννοήσας τοῦ Δεσπότου τοὺς προγόνους, τὸ φύσημα ἀπαν κενούτω, καὶ ἐπὶ κατορθώμασι μέγα φρονείτω· μᾶλλον δὲ μηδὲ ἐπὶ τούτοις. Οὗτως γάρ καὶ δὲ Φαρισαῖος τοῦ τελώνου γέγονεν ὑπεροχής. Εἰ γάρ βούλει δεῖξαι μέγι τὸ κατόρθωμα, μὴ μέγι φρόνει, καὶ τότε μείζον τούτῳ ἀπέφηνας· μὴ νομίσῃς τι πεποιηκέναι, καὶ τὸ πᾶν εἰργάσω. Εἰ γάρ δταν ἀμαρτωλοί ὡμεν, ἀν νομίσωμεν τοῦτο εἶναι δπερ δεσμὲν, δίκαιοι γινόμενα, ωσπερ οὖν καὶ δὲ τελώνης πόσῳ μᾶλλον δταν δίκαιοι δτες ἀμαρτωλοὺς ἕαυτοὺς εἶναι νομίζωμεν: Εἰ γάρ ἐξ ἀμαρτωλῶν δίκαιους ποιει τὸ ταπεινοφρονεῖν· καίτοιγε οὐδὲ ταπεινοφροσύνη ἦν ⁴⁶ ἐκείνον, ἀλλ' εὐγνωμοσύνη· εἰ οὖν εὐγνωμοσύνη τοσοῦτον δύναται ἐπὶ ἀμαρτωλῶν, τὴν ταπεινοφροσύνην σκόπησον ἐπὶ δίκαιων τούτων ⁴⁷ ἐργάτεται; Μή τοίνυν λυμήνη τοὺς πόνους, μηδὲ ὑποτέμη ⁴⁸ τοὺς ἕδωτας, μηδὲ εἰκῇ δραμῆς, μετὰ τοὺς μυρίους διαιώλους πάντα κενῶν τὸν πόνον. Καὶ γάρ σου μᾶλλον οἰδε τὰ κατορθώματα δὲ Δεσπότης τὰ σά. Καν ποτήριον ψυχροῦ ⁴⁹ δψις, οὐδὲ τοῦτο παρορῷ· καὶ διδούλον καταβάλλει, καὶ στενάξης μόνον, μετὰ πολλῆς πάντα δέχεται τῆς εὐνοίας, καὶ μέμνηται, καὶ μεγάλους αὐτοῖς δρίζεις μισθούς. Τίνος δὲ ἐνεκεν ἐξετάζεις τὰ σά, καὶ φέρεις ἡμῖν εἰς μέσον διηγεῶς; Οὐχ οἰδας ὅτι ἐάν ἐπαινέσῃς σαυτὸν, οὐχέτι σε δὲ Θεὸς ἐπαινέσεται; ωσπερ οὖν ἀν ταλανίσης ⁵⁰, οὐ παύσεται σε παρὰ πάσιν ἀνακηρύττων; Οὐδὲ γάρ βούλεται σου τοὺς πόνους ἐλαττωθῆναι. Τί λέγω ἐλαττωθῆναι; Πάντα μὲν οὖν ποιει καὶ πραγματεύεται, ωστε καὶ ἀπὸ μικρῶν σε στεφανῶσαι ⁵¹, καὶ περίεισι προφάσεις ζητεῖν δι' ὧν δυνήσῃ ἀπαλλαγῆναι τῆς γεέννης.

ε'. Διὰ τοῦτο καὶ ἐνδεχότην ωραν ἐργάσηταις ἡμέρας,

³⁸ Τὶ οὖν] Καὶ γάρ Β. Κ. τ ἔστιν εἰπεῖν Α. ³⁹ προεξ. τῆς προεξ. διὰ τῆς Ε. διεξ. διὰ τῆς Β. ⁴⁰ Additamenta Δαυΐδ post προρήτης ει καὶ δὲ Παταρά ποιη ὁδὸν desunt in D. F. Απ. Αρμ. ⁴¹ Ραάδ] Sic Α. Σαν. Βεν. codices Θάμαρ. ⁴² καὶ] καὶ αι Edd. ⁴³ ἀπειτεί D. F. Ερ. ποιη μή ἐκ τῶν ει γινόμενος Edd. ⁴⁴ ΗΘΙΚΟΝ. Η;ρι ταπεινοφροσύνης Α. ⁴⁵ ἦν ομ. Μορ. Βεν. ⁴⁶ ὑποτέμη] Sic D. F. εἰσειτι ὑποτέμη. ⁴⁷ ψυχροῦ Α. Κ. ψυχρόν Β. ⁴⁸ τακτιζη] Α. Διδ. στατιτι Εdd. ⁴⁹ στεφανωθῆναι Εdd.

enim hæc sine causa scripta nobis fuere: neque ad historiæ dignitatem pertinebat ediscere, quid dixisset obstetrix: neque narrandum videbatur esse, quod manum extulerit primus is qui secundus egressus est. Quodnam igitur hoc ænigma est? Primo, ex ipso pueri nomine quæstionem solvimus: Phares enim est divisio et concisio. Secundo ex ipso re gesta: neque enim ex naturali consequentia erat eum qui extulisset manum, ipsam postea retrahere ligatam; nec id rationi vel naturæ consonum videtur. Nam præmissa quidem unius manu, alterum egredi, id forte naturale fuerit; sed retracta manu, alteri transitum præbere, id non sit ex more nascentium: verum aderat Dei gratia quæ hæc circa pueros dispensaret, et per hæc futurorum quamdam imaginem adumbraret. Quid igitur aiunt quidam ex illis qui hæc exploraverunt? Hosce pueros duorum esse populorum figuram. Deinde ut discas, secundi populi institutum prioris ortu præluxisse, manum extendens puer non se totum exhibet, imo illam postea retrahit, et postquam totus frater egressus est, tunc et ipse totus apparet: Id quod etiam in duobus populis gestum est. Nam cum ecclesiasticum institutum in diebus Abrahæ apparuisset, deindeque in medio suppressum fuisset, venit Judaicus populus et institutum legale, et postea novus ille populus cum legibus suis. Ideoque ait obstetrix: *Cur excisa est propter te sepes?* quia instituti libertatem lex superveniens dissecuit. Etenim legem Scriptura sepem vocare solet; sicut David propheta dicit, *Sustulisti sepem ejus, et vindemiant eam omnes qui prætergredientur viam* (Psal. 79, 13); et Isaïas, *Et sepem circomposui ei* (Isai. 5, 2); item Paulus, *Et medium parietem maceræ solvens* (Ephes. 2, 14).

4. Alii illud, *Cur excisa est propter te sepes?* de novo populo dictum putant. Hic quippe cum advenisset, legem abrogavit. Vides ipsum non levi de causa totam comineinoravisse Judæ historiam? Idcirco etiam Ruth et Rabab¹ meminit, quarum altera alienigena, altera meretrix erat, ut edisceret ipsum venisse ut mala omnia nostra solveret. Ut medicus enim, non ut judex venit. Quemadmodum igitur hi forniciarias duxere mulieres, ita et Deus naturam forniciatum copulavit sibi: id quod olim prophetæ circa synagogam factum esse dixerunt. Sed illa quidem conjugi suo ingrata fuit. Ecclesia vero a patriis malis semel liberata, in sponsi amplexu permanxit. Animadverte ea quæ ad Ruth spectant nostris esse similia. Haec quippe alienigena erat, et ad extreñam pauperiem deducta; atamen videns illam Booz, nec pauperiem despexit, neque ignobile contempsit genus: quemadmodum et Christus susceptam Ecclesiam, et alienigenam et magnorum penuria bonorum laborantem, in consortem admisit. Ac quemadmodum illa, nisi prius patrem dimisisset, domum contempset et

¹ In Morel. post, *Raab*, male additur, et *Thamar*, ipsa serie lapsus indicante.

genus et patriam et cognatos, numquam tali communio dignata fuisset: sic Ecclesia patriis dimissis moribus, tunc amabilis sponsa fuit. Quod et propheta ipsam alloquens declarat: *Obliviscere populum tuum, et domum patris tui, et concupiscet rex decorem tuum* (Psal. 44, 11, 12) · hoc et Ruth fecit: ideo mater regum fuit, quemadmodum et Ecclesia: ex illa quippe ortus est David. Per hac igitur omnia pudore illos afficiens, suadensque ne altum saperent, genealogiam texuit, mulieresque istas in medium protulit. Etenim magnum illa regem per nepotes genuit; neque ea de re erubescit David.

Nequitia parentum non nocet probis: parentum probitas non prodest improbis. — Non potest enim, non potest utique quispiam ex virtute aut ex nequitia majorum aut probus aut improbus esse, aut gloriosus aut inglorius: verum si quid mirum dictu proserendum, ille majori fulget splendore, qui ex non probis majoribus ortus, probus tamen effectus est. Nemo igitur de iis altum sapiat, sed consideratis Domini prægenitoribus, totum abhiciat tumorem, et de solis probe gestis glorietur; imo nec de illis. Ita enim Pharisæus publicano inferior fuit. Si vis enim magnum præstare facinus, ne altum sapias, et tunc majus facinus exhibuisti: ne putas te quidpiam fecisse, et tunc totum fecisti. Si enim quando peccatores sumus, cum nos esse putamus id quod sumus, justi efficiuntur, ut publicanus ille: quanto magis cum justi sumus, et nos esse peccatores arbitramur? Si enim humiliter sapere ex peccatoribus justos efficit, etiamsi illud non vere humilitas sit, sed justa existimatio¹: si igitur hæc justa existimatio tantum valet in peccatoribus, quid non aget humilitas in justis? Ne igitur labores tuos labefacie, neve sudorum meritum auferas, ne vane curras post mille decursa stadia omnem effundens laborem. Dominus enim longe te melius novit opera tua. Si vel potum aquæ frigidæ dederis, ne illud quidem despicit: si vel obolum profuderis, si ingemueris tantum, omnia ille cum magna benevolentia recipit, horum recordatur, et magna his præmia definit. Cur tua exploras, et sæpe in medium afferas? An nescis si te laudes, Deum te non ultra laudaturum esse? quemadmodum et si te miserum dicas, non cessaturum te apud omnes prædicare? Non vult enim labores tuos in minore pretio haberi. Et quid dico in minore pretio haberi? Nihil non agit et molitur, ut vel ex parvis meritis coroneris, et circuit occasions quærens, queis possis a gehenna liberari.

5. *Humilitas commendatur. Peccata memoria, bona*

¹ In Græco, ἀπορεύεσθαι. Aniamus vertit, confessio, non male, nec contra Chrysostomi scopum, qui non omnino negat hic peccatoris compunctionem esse vere humiliatem, sed ait esse, ἀπορεύεσθαι, probitatem, justitiam, justam existimationem, ut distinguat a sanctorum humiliati: ἀπορεύεσθαι autem aliquando, gratum animum, indicat, quandoque etiam, probitatem.

opera oblivioni tradenda. Penus secura probe gestorum, est oblivio eorum. — Ideoque etiamsi in undecima hora diei labores, totam mercedem tribuet; *Etiamsi nullam salutis ansam habeas, inquit, propter me faciam, ne nomen meum profanetur* (Ezech. 56. 22. 32); etiamsi tantum genueris, vel lacrymaveris, huc statim ille rapit in occasionem salutis tuæ. Ne itaque extollamur, sed nos dicamus inutiles, ut utiles efficiamur. Nam si te laudabilem dixeris, inutilis evadis, etiamsi laudabilis vere fueris. Si te inutilem dicas, utilis evadis, etiamsi improbandus fueris. Quamobrem necessaria nobis est probe gestorum oblivio. Et quomodo possumus, inquires, quæ vere scimus ignorare? Quid dicas? cum assidue offendas Dominum, deliciaris et rides, ac neque scis te peccasse, atque omnia oblivioni tradis: probe gestorum vero non potes memoriam abjecere? Etiamsi vehementiore sit opus timore. Nos contra, cum quotidie peccemus, id ne in mente quidem retinemus; si vero tantillum pecunie pauperi demus, illud sus deque versamus: id quod extreæ est insipientia, maximumque colligentis detrimentum. Penus enim secura probe gestorum, est oblivio eorum. Ac quemadmodum cum vestimenta et aurum in foro pandimus, multos nobis insidiatores paramus, si vero domi deponamus et occultemus, in tuto omnia collocamus: ita et recte facta, si frequenter in memoria circumferamus, Dominum ad iram concitamus, hosteunque armamus, et ad furtum invitamus; sin vero nemo id scierit, præter eum quem solum hæc nosse oportet, in tuto illa erunt. Ne itaque illa frequenter veres, ne quis illa diripiatur; id quod Pharisæo accidit, qui illa in ore screbat: quapropter ea ipsa diabolus abripuit; etiamsi cum gratiarum actione¹ illa commemoraret, omniaque referret Deo. Verum hoc non satis illi fuit. Non enim gratiarum actionis est alios vituperare, sibi ex plurimis gloriam querere, et contra peccantes effiri. Si enim gratias Deo agis, hac sola re contentus esto, et ne id referas hominibus, neque judicium feras de proximo: id enim non est gratiarum actionis. Si gratiarum actionis modum vis ediscere, audi tres pueros dicentes: *Peccavimus, injuste egimus: justus es, Domine, in omnibus quæ fecisti nobis, quia in vero judicio omnia induxisti* (Dan. 3. 29. 27. 31). Propria enim peccata confiteri, illud est gratias agere Deo consitentem, qui declarat se innumeris obnoxium esse peccatis, nec subire poenam recusare: hic omnium maxime gratias agit. Caveamus igitur ne ad laudem nostram quid loquamur: id enim nos et hominibus odiosos et Deo exsecrandos reddit. Idcirco quo majora fecerimus, eo minora de nobis dicamus; ita enim magnum consequemur gloriam cum apud homines, tum apud Deum, imo non tantum gloriam apud Deum, sed magnam mercedem. Ne igitur mercedem exigas, ut mercedem recipias. Confite te per gratiam salutem consequi, ut tibi ille

¹ Morel, cum gaudio.

se debitorem esse confiteatur, non ob probe gesta tantum, sed ob gratum animum tuum. Cum enī recte operamur, operibus tantum debitorem ipsum habemus; cum non putamus nos aliquid recte fecisse, pro illo ipso affectu magis quam pro operibus debitorem habemus: ita ut id ipsis sit operibus aequiparandum. Si hoc enim non adsit, illa opera non magna videbuntur. Siquidem et nos quoque tunc maxime famulos nostros acceptos habemus, quando omnia cum benevolentia agentes, nihil se magni praestitisse putant.

Humilitas commendatur ut omnis philosophiæ principium. — Itaque si vis opera tua bona magna esse, ne magna esse putas, tuncque magna erunt. Sic centurio dicebat, *Non sum dignus ut intres sub tectum meum* (Matth. 8. 8); ideoque dignus fuit, supra que omnes Judeos mirabilis. Ita et Paulus ait: *Non sum dignus vocari apostolus* (1. Cor. 15. 9). Ideoque primus omnium effectus est. Sic et Joannes: *Non sum dignus solvere corrigiam calceamentum ejus* (Marc. 1. 7. et Matth. 3. 11). Ideo et amicus sponsi erat, et manum illam, quam indignam calceamentis putabat, Christus supra caput suum attraxit. Sic et Petrus dicebat: *Exi a me, quia homo peccator sum* (Luc. 5. 8). Idcirco fundamentum Ecclesiæ factus est. Nihil enim ita Deo gratum est, quam si quis se cum ultimis peccatoribus numeret. Hoe omnis philosophiæ principium est. Qui enim humilis et contritus est, non inani gloria effertur, non irascetur, non proximo invidebit, non aliud quidpiam vitii admittet. Neque enim contritum manum, quantumvis contendamus, possumus in altum efferre. Si itaque sic animam conteramus, etiamsi cordis affectus innumeris illam inflare et extollere tentent, ne vel minimum poterit erigi. Si enim qui secularia damna deplorat, omnes a se fugat animæ languores: multo magis ille qui pro peccatis id agit, philosophia poterit. Et quis ita poterit, inquires, cor suum conterere? Audi Davidem, qui hac de causa maxime splendidus fuit, et vide ejus animi contritionem. Post innumera præclare gesta, cum proximum esset ut patria, domo et ipsa vita excideret, ipso calamitatis tempore, vilem abjectumque militem videns insultantem sibi et conviantem, non solum vicem non reddidit, sed etiam ducem queinpiam ipsum interinere volente impeditivit, dicens: *Dimittite illum, quia Dominus mandavit ei* (2. Reg. 16. 11). Rursum sacerdotibus rogantibus, licet sibi cum illo arcem circumferre, id non passus est: sed quid ait? *Reduc arcem Domini in civitatem, et stet in loco suo. Si invenero gratiam in conspectu Domini, et liberarerit me Deus de instantibus malis¹, videbo decorem ejus; si dixit*

¹ Hic admodum variant exemplaria. Savil. et Morel. habent ut in textu: manuscripti vero multi Codices sic, *sed stabo in templo, et si liberarerit me de instantibus malis.* (Hæc est lectio Graeca ed. Field quam exscriptimus. Ed. Antianus vero, sed stet, inquit, in templo: et si liberarerit me Deus de instantibus malis, videbo pulchritudinem ejus, etc.

φιλοξήρον τὸν μισθὸν δίδωσι. Καὶ μηδεμίαν διχῆς ἀπερμήνη σωτηρίας, φησι, δι' ἐμὲ ποιῶ ὅπως μή τὸ δομοῦ μου βεβηλωθῇ. Κανὸν στενάκης μόνον, καὶ ἐκαρύσσῃ, ἀρπάζει ταῦτα πάντα ταχέως εἰς ἀφορμὴν τῆς σῆς σωτηρίας αὐτός. Μή τοινυν ἐπαιρώμεθα, ἀλλὰ ⁴⁷ λέγωμεν ἐκατούρους ἀχρείους, ἵνα γενώμεθα εὐχρηστοί. Ἀν μὲν γάρ ⁴⁸ εἰπῆς σαυτὸν εὐδόκιμον, γέγονας διχρηστος, καὶ εὐδόκιμος ἡς· ἀν δὲ ἀχρείον δινομάστης, γέγονας εὐχρηστος, καὶ ἀδόκιμος ἡς. Διὸ ἀναγκαῖον ἐπιλαβέσθαι κατορθωμάτων. Καὶ πῶς δυνατὸν ⁴⁹, φησὶν, ἀπερ ἐπιστάμεθα, ταῦτα μὴ εἰδέναι; Τί λέγεις; προσκρύων διηγεῖται τῷ Δεσπότῃ, πρυφᾶς καὶ γελᾶς, καὶ οὐδὲ οἰδας δις ἡμαρτες, λῃθη παραδοὺς πάντα, κατορθωμάτων [41] δὲ οὐδὲν δύνασαι ἐκβαλεῖν τὴν μνήμην; Καίτοι ισχυρότερον ὁ φόνος. Ἡμεῖς δὲ τούναντίον ποιοῦμεν· καὶ ἔκαστην μὲν ⁵⁰ τὴν ἡμέραν προσκρύουντες οὐδὲ εἰς νῦν βαλλόμεθα· ἀν δὲ μικρὸν ἀργύριον πένηται δῶμαν, ἄνω καὶ κάτω τοῦτο στρέφομεν, διπερ ἐσχάτης ἐστὶν ἀνοίας, καὶ μεγίστη τοῦ συλλέγοντος ἡμία· ἀσφαλὲς γάρ ταμείον κατορθωμάτων λῃθη κατορθωμάτων. Καὶ καθάπερ τὰ ιμάτια καὶ ὁ χρυσὸς, ὅταν μὲν ἐπ' ἀγράρδες ταῦτα προθῶμεν, πολλοὺς ἐπιστώμεθα τοὺς ἐπιθύμους· ἀν δὲ ἀποθύμεθα οἰκοι καὶ καταχρύψωμεν, ἐν ἀσφαλείᾳ καταθήσομεν ἀπαντα· οὕτω δὴ καὶ τὰ κατορθωμάτων, ἀν μὲν συνεχῶς ἐπὶ τῆς μνήμης φέρωμεν, παροξύνομεν τὸν Δεσπότην, τὸν Ἐκθρὸν ὀπλίζομεν, ἐπὶ τὴν κλοπὴν καλοῦμεν· ἀν δὲ μηδεὶς εἰδῇ αὐτὰ, ἀλλὰ δὲν εἰδέναι χρή μόνον, ἐν ἀσφαλείᾳ κείσεται. Μή τοινυν περίστρεψε συνεχῶς, ἵνα μὴ τις αὐτὰ ἀφέληται· δὲ ⁵¹ καὶ ὁ Φαρισαῖος ἐπαθεν, ἐπὶ τῆς γλώττης αὐτὰ περιφέρων· διθεν καὶ ἡρπασεν αὐτὰ διάκιδος· καίτοι γε μετ' εὐχαριστίας ⁵² αὐτῶν ἐμέμνητο, καὶ τὸ πᾶν ἀνέθηκε τῷ Θεῷ. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἡρκεσεν αὐτῷ. Οὐ γάρ εὐχαριστία ⁵³ τὸ δινεδίζειν ἐτέροις, τὸ φιλοτιμεῖσθαι ἐπὶ πολλῶν, τὸ κατεξανίστασθαι τῶν πεπλημμεληκότων. Εἰ γάρ εὐχαριστεῖς τῷ Θεῷ, ἀρκέσθητι μόνον αὐτῷ, καὶ μὴ ἔξενεγκῆς εἰς ἀνθρώπους, μηδὲ καταδικάσῃς τὸν πλησίον· οὐ γάρ ἐστι τοῦτο εὐχαριστία ⁵⁴. Βούλεις ⁵⁵ μαθεῖν εὐχαριστίας λόγους; δικούσον τὸν τριῶν πατῶν λεγόντων· Ἐμάρτομεν, ήρμοήσαμεν· δίκαιος εἰ, Κύριε, ἐπὶ πᾶσιν οἰκοποίησας ἡμῖν, ὅτι ἐν ἀληθινῇ κρίσει πάντα ἐπίγιατες. Τὸ γάρ ⁵⁶ τὰ οἰκεῖα ἀμαρτήματα διμολογεῖν, τοῦτο ἐστὶν εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ διμολογοῦντα, διπερ δείκνυσι μυρίων μὲν διτα αὐτὸν ὑπεύθυνον, οὐκ ἀπαιτούμενον δὲ τὴν ἄξιαν δικῆν· οὗτος μάλιστα ἐστὶν ὁ εὐχαριστῶν. [42] Φυλαξίμεθα τοινυν τὸ περὶ ἐκατῶν τι λέγειν· τοῦτο γάρ καὶ παρὰ ἀνθρώπους μισητὸν καὶ παρὰ Θεῷ βελυρίους ἐργάζεται. Διὰ τοῦτο δισφὰν μεγάλα κατορθώσωμεν, τοσούτῳ μικρὰ περὶ ἐκατῶν λέγωμεν· οὕτω γάρ μεγίστην καρπωσθεῖται δίξιν, καὶ παρὰ ἀνθρώπους καὶ παρὰ Θεῷ· μᾶλλον δὲ οὐδὲ δίξιν μόνον

⁴⁷ ἀλλά] Add. καὶ B. E. ⁴⁸ γάρ] Add. σύ B. E. ⁴⁹ δυνατὸν] Add. τοῦτο D. F. ⁵⁰ μέν] Add. γάρ B. E. μέν om. C. D. F. ⁵¹ ή Sic D. F. An. Arm. εἰτερὶ μηδὲ πάθης δ. ⁵² μετ' εὐχαριστίας] Sic An. Arm. codices μετὰ χαρᾶς. ⁵³ εὐχαριστίας F. ⁵⁴ εὐχαριστίας Edi. εὐχαριστία εἰς θέον B. E. ⁵⁵ Βούλεις] Sic F. E. An. Sav. εἰτερὶ El γάρ βούλει. ⁵⁶ γάρ] γοὺς B. E. ποχ διμολογοῦντα οἰκ. F. ⁵⁷ μηδὲ] μηδὲ Edi. ⁵⁸ βούλεις] Add. καὶ σύ B. E. ⁵⁹ ἐσχάτων] Sic D. E. F. An. Arm. εἰτερὶ ἐσχάτων ἀμαρτωλῶν. ⁶⁰ πάσῃ] τὰ πάθη Edi. ⁶¹ περὶ] ὑπέρ D. F. ⁶² βίσπει] εἰσηγήσει B. E. ⁶³ ἐπὶ τοὺς... ἀπαλλάξῃ] ἀπόστρεψον τὴν κινητὴν τοῦ θεοῦ εἰς τὴν πόλιν, καὶ καθιστάσω εἰς τὸν τόπον αὐτῆς. Ἐκεῖ σύρω χάριν ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἀπαλλάξῃ Edi. sic in templo, si si liberatur ei An.

παρὰ Θεῷ, ἀλλὰ καὶ μισθὸν καὶ ἀντιδοτὸν μεγάλην. Μή τοινυν ἀπαίτει μισθὸν, ἵνα λάβῃς μισθόν. Χάριτι διμολόγει σώζεσθαι, ἵνα σοι αὐτὸς ὁ φειδέτην ἐκατὸν διμολογήσῃ, σύχι τῶν κατορθωμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς τοιαύτης εὐγνωμοσύνης. Ὄταν μὲν γάρ κατορθώμεν, τῶν κατορθωμάτων ὁ φειδέτην ἔχομεν μόνον· διταν δὲ μηδὲ ⁵⁷ ἡγούμεθά τι κατωρθωκέναι, καὶ αὐτοῦ τοῦ οὗτω διακείσθαι, καὶ μειζόνως ἡ ἐκείνων· ὅπτες ἀντιρρόποτα τῶν κατορθωμάτων τοῦτο ἔστιν. Ἀν γάρ μη τούτο παρῇ, οὐδὲ ἐκείνα φανεῖται μεγάλα. Καὶ γάρ καὶ τμεῖς οικέτας ἔχοντες, τότε αὐτοὺς μάλιστα ἀποδεχόμεθα, διταν πάντα μετ' εύνοίας διακινησάμενοι, μηδὲν ἡγῶνται πεποιηκέναι μέγα.

“Ωστε εἰ βούλει ⁵⁸ μεγάλα σου ποιῆσαι τὰ κατορθώματα, μηδὲ νόμιζε αὐτὰ εἶναι μεγάλα, καὶ τότε ξετα μεγάλα. Οὕτω καὶ ὁ ἐκαποντάρχης ἐλέγειν· Οὐκ εἰμὶ Ικανὸς, ἵτα μου υπὸ τὴν στέλην εἰσελθητης· διὰ τοῦτο διξιος γέροντε, καὶ ὑπὲρ πάντας Ιουδαίους ἔθαυμάζετο. Οὕτω καὶ οἱ Παῦλος φησιν· Οὐκ εἰμὶ Ικανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος· διὰ τοῦτο καὶ πρώτος πάντων ἐγένετο. Οὕτω καὶ Ιωάννης· Οὐκ εἰμὶ Ικανὸς λύσαι αὐτοῦ τὸν ιμάντα τοῦ υποδημάτος· διὰ τοῦτο καὶ φίλος ἦν τοῦ νυμφίου, καὶ τὴν χεῖρα, ἦν ἀναξίαν ἐφησεν εἶναι τῶν υποδημάτων, ταύτην δὲ Χριστὸς ἐπὶ τὴν κεφαλὴν εἰλκυσε τὴν ἐκατοῦ. Οὕτω καὶ Πέτρος ἐλέγειν· “Ἐξελύθε απ' ἐμοῦ, διει ἀντρίδημαρτός εἰμι· διὰ τοῦτο θεμέλιος τῆς Ἐκκλησίας γέγονεν. Οὐδὲν γάρ οὕτω τῷ Θεῷ φίλον, διει τὸ μετά τῶν ἐσχάτων ⁵⁹ έσυτὸν [43] ἀριθμεῖν. Τοῦτο φιλοσοφίας πάσης ἀρχῆ· Ο γάρ τεταπεινωμένος καὶ συντετριμένος, οὐ κενοδοξήσει, οὐκ ὀργίσειται, οὐ φθονήσει τὸν πλησίον, οὐκ ἄλλο τι δέξεται πάθος. Οὐδὲν γάρ χεῖρα συντετριμένην, καὶ μυριάκις φιλονεικήσωμεν, εἰς θύνος δραὶ δυνησθεῖται. “Ἀν τοινυν καὶ τὴν ψυχὴν οὕτω συντρίψουμεν, καὶ μυρία αὐτὴν ἐπάρῃ φυτῶντα πάθη ⁶⁰, οὐδὲ μικρὸν ἀρθῆναι δυνήσεται. Εἰ γάρ περὶ ⁶¹ βιωτικῶν τις πενθῶν πραγμάτων, πάντα δικρόζει τὰ νοσήματα τῆς ψυχῆς· πολλῷ μᾶλλον δὲν πέρι ἀμαρτιῶν τοῦτο ποιῶν ἀπολαύσεται τῆς φιλοσοφίας. Καὶ τις οὕτω δυνήσεται συντρίψαι τὴν ἐκατοῦ καρδίαν· φησιν. “Ακουσον τοῦ Δαυΐδος τοῦ διὰ τοῦτο μάλιστα λάμψαντος, καὶ βλέπε ⁶² αὐτοῦ τὴν συντριβὴν τῆς ψυχῆς. Μετὰ γάρ μυρία κατορθώματα, καὶ πατρίδος καὶ οικείας καὶ αὐτῆς μέλλων ἐκπιπτεῖν τῆς ζωῆς, παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς συμφορᾶς, στρατιώτην εὐτελή καὶ ἀπερρίμμενον δρόνιν ἐπεμβαίνοντα αὐτοῦ τῷ καιρῷ καὶ λοιδορούμενον, οὐ μόνον οὐκ ἀντειοιδόρησεν, ἀλλὰ καὶ τῶν στρατηγῶν τινα βαυλόμενον αὐτὸν ἀνελεῖν διεκώλυσεν, εἰπών· “Ἄφετε αὐτὸν, διει Κύριος διετείλατο αὐτῷ. Καὶ πάλιν, τῶν λεπέων ἀξιούντων μετ' αὐτοῦ τὴν κιβωτὸν συμπειριφέρειν, οὐκ ἐδέξεται· ἀλλὰ τι φησιν; Ἐπὶ τοὺς ⁶³ ταοῦ καθίσω ⁶⁴, καὶ ἀπαλλάξῃ με τῶν ἐρχορι θεοῖς δεινῶν τῷ Θεῷ, δύρμαι τὴν εὐπρέπειαν

⁶⁰ μέν] Add. γάρ B. E. ⁶¹ δικής δ. ⁶² μετ' εὐχαριστίας] Sic An. Arm. codices μετὰ χαρᾶς. ⁶³ θεοῖς B. E. ⁶⁴ δικής δ. ⁶⁵ καθίσω] Sic D. E. F. An. Arm. εἰτερὶ θεοῖς τῶν δικτυωλῶν. ⁶⁶ πάσῃ] τὰ πάθη Edi. ⁶⁷ εἰσηγήσει B. E. ⁶⁸ ἐπὶ τοὺς... ἀπαλλάξῃ] ἀπόστρεψον τὴν κινητὴν τοῦ θεοῦ εἰς τὴν πόλιν, καὶ καθιστάσω εἰς τὸν τόπον αὐτῆς. Εκεῖ σύρω χάριν ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἀπαλλάξῃ Edi. sic in templo, si si liberatur ei An.

αὐτῆς· ἀτ δὲ εἰπη̄ μοι, Οὐ τεθέηκα σε, ίδον ἄγω,
ποιεῖτα μοι τὸ ἀρεστὸν ἀνώπιον αὐτοῦ. Τὸ δὲ ἐπὶ
τοῦ Σαούλ καὶ ἄπαι καὶ δις²² καὶ πολλάκις γεγενη-
μένον, πολὺν οὐκ ἀνδείκνυται φιλοσοφίας ὑπερβολήν;
Καὶ γάρ καὶ τὸν παλαιὸν ὑπερίβη νόμον, καὶ τὸν
ἀποστολικὸν ἄγγυς ἐγένετο προσταγμάτων. Διὰ τοῦτο
πάντα ἀστεργε τὰ παρὰ τοῦ [44] Δεσπότου, οὐ δικά-
ζων τοῖς γινομένοις, ἀλλ' ἐν μόνον σπουδάζων, παν-
ταχοῦ πεθεσθαι καὶ ἀπεσθαι τοῖς παρ' αὐτοῦ κειμέ-
νοις νόμοις. Καὶ δρῶν μετὰ τοσαῦτα αὐτοῦ κατορ-
θώματα τὸν τύραννον, τὸν πατραλοίαν, τὸν ἀδελ-
φοκτόνον, τὸν ὑδριστήν, τὸν μαινόμενον, ἀντ' αὐτοῦ
τὴν αὐτοῦ ἔχοντα βασιλείαν, οὐδὲ οὐτως ἐσκανδαλί-
ζετο ἀλλ', "Ἄν τῷ Θεῷ ταῦτα δοκῇ, φησὶν, ἐμὲ μὲν
ἐλαύνεσθαι καὶ πλανδσθαι καὶ φεύγειν, ἔκεινον δὲ
εἶναι ἐν τιμῇ, στέργω καὶ δέχομαι, καὶ χάριν ἔχω
τῶν μυρίων αὐτοῦ κακῶν. Οὐχ ὡς πολλοὶ τῶν ἀνα-
σγύντων καὶ Ιταμῶν, οὐδὲ τὸ πολλοστὸν κατορθούντες
τῶν ἔκεινων κατωρθωμένων²³, ἀντὶ ίδωσι τινας ἐν
εὐημερίαις δυτικας, ἐκαυτοὺς δὲ μικρὸν ὑπομείνατας

²² δις] δις δέ Edd. ²³ κατορθουμένων Edd. ²⁴ οἰσωμεν ει ποχ καρπωσώμεθα D. ²⁵ ἀγαθῶν] Sic D.
Απ. εἰσερι ἀρετῶν. ²⁶ ταῖς] ἐν ταῖς D.

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Πᾶσαι οὖτις αἱ γενεαὶ διὰδ 'Αδραὰμ δῶς Δαυὶδ,
γενεαὶ δεκατέσσαρες· καὶ ἀπὸ Δαυὶδ δῶς τῆς
μετοικεσίας Βαβυλώνος, γενεαὶ δεκατέσσαρες·
καὶ ἀπὸ τῆς μετοικεσίας Βαβυλώνος δῶς τοῦ
Χριστοῦ, γενεαὶ δεκατέσσαρες.

α'. Εἰς τρεῖς διείλε μερίδας τὰς γενεὰς ἀπάσας,
διεκνύς δις οὐδὲ τῶν πολιτειῶν μεταβληθειῶν ἐγέ-
νοντο βελτίους, ἀλλὰ καὶ ἀριστοκρατούμενοι, καὶ
βασιλεύμενοι, καὶ ὀλιγαρχούμενοι, ἐν τοῖς αὐτοῖς
ἡσαν κακοῖς· καὶ οὐτε δημαρχῶν, οὐτε ιερέων,
οὐτε βασιλέων αὐτοῦ διεπόντων, ἔσχον τι πλέον εἰς
ἀρετῆς λόγον. Τίνος δὲ ἐνεκεν ἐν μὲν τῇ μέσῃ μερίδῃ
τρεῖς παρέδραμε βασιλεῖς, ἐν δὲ τῇ ἐσχάτῃ διδέκα
θεις γενεὰς, δεκατέσσαρας αὐτάς εἶναι ἐφῆσε; Τὸ
μὲν πρότερον ὑμεῖν ἀφίμι: ζητεῖν· οὐδὲ γάρ πάντα
ἐπιλύειν ὑμεῖν ἀναγκαῖον, ίνα μή ἀναπέσητε· τὸ δὲ
δεύτερον ἡμεῖς ἐροῦμεν. 'Ἐμοὶ γάρ ἐνταῦθα δοκεῖ
καὶ τὸν χρόνον τῆς αἰχμαλωσίας ἐν τάξει γενεᾶς
τιθέναι, καὶ αὐτὸν τὸν Χριστὸν, πανταχόθεν συν-
άπτων ἡμῖν αὐτόν. 'Αναμιμνήσκει δὲ καὶ τῆς αἰχ-
μαλωσίας ἔκεινης καλῶς, δηλῶν διτὶ οὐδὲ ἔκει κατελ-
θόντες, ἐγένοντο σωφρονέστεροι· ὥστε πάντοθεν
ἀναγκαῖαν φανῆσαι τὴν αὐτοῦ παρουσίαν. Τὶ οὖν δ
Μάρκος, φησὶν, οὐ ποιεῖ τοῦτο, οὐδὲ γενεαλογεῖ
τὸν Χριστὸν²⁷, ἀλλ' ἐπιτόμως: [46] ἀπαντά φύεγ-
γεται; 'Ἐμοὶ δοκεῖ δὲ μὲν Ματθαῖος πρὸ τῶν
ἄλλων ἡρχθει τοῦ πράγματος· διὸ καὶ τὴν γενεαλο-
γίαν τιθῆσθαι μετὰ ἀκριβείας, καὶ πρὸ τὰ κατεπεί-
γοντα ἴσταται· δὲ δὲ Μάρκος μετ' ἔκεινον, διὸ ἐπὶ
σύντομον ἥλθεν δόδυν, ἀπε τοῖς ἡδη λεχθεῖσι καὶ δηλοῖς

εἴνος, οἰς καὶ μᾶλλον προσεῖχεν δὲ τῶν ίουδαίων δῆ-
μος. Διόπερ ἀναγκαῖος οὗτος τῶν προοιμίων δὲ τρό-
πος ἦν παρ' αὐτοῖς. Εἰ δὲ ποτε καὶ ἐγένετο σημεῖα,
τῶν βαρβάρων ἐνεκεν ἐγένετο²⁸, ὥστε πολλοὺς γενέ-
σιας τοὺς διείλειν τῆς τοῦ
Θεοῦ δυνάμεως, εἰ ποτε αὐτοὺς οἱ πολέμιοι λαδόν-
τες, ὡς τῶν παρ' αὐτοῖς θεῶν ίσχυρῶν θτων, ἐνόμι-
σαν κεκρατηκέναι²⁹: καθάπερ ἐν Αἰγύπτῳ, διθεν καὶ
πολὺς δ σύμμικτος³⁰ ἀνέβη³¹· καὶ μετὰ ταῦτα ἐν
Βαβυλῶνι, τὰ κατὰ τὴν κάμινον καὶ τὰ θνεάτα.
Ἐγένετο δὲ καὶ ἡνίκα καθ' ἐνταῦθα ἡσαν, σημεῖα ἐν
τῇ ἐρήμῳ, καθάπερ καὶ ἐφ' ἡμῶν· καὶ γάρ καὶ ἐφ'
ἡμῶν, ἡνίκα τῆς πλάνης ἐξήσιμεν, πολλὰ θαύματα
ἀδείχθη· μετὰ δὲ ταῦτα [47] ἐστη, πανταχοῦ τῆς εὐ-
σεβείας φυτευθείσης. Εἰ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα γέγονεν,
διλγά καὶ σποράδην· οἰον, ἡνίκα δ ἡλιος ἐστη τοῦ
γεγενημένοις ἐπιχειρῶν. Πῶς οὖν δ λουκᾶς, καὶ γε-
νεαλογεῖ, καὶ διὰ πλειστῶν τοῦτο ποιεῖ; "Ατε τοῦ
Ματθαίου προσδοκούσαντος, βούλεται τι τῶν εἰρημέ-
νων διδάξαι πλέον ἡμᾶς. Καὶ ἐκαστος δὲ δημοίως τὸν
διδάσκαλον ἐμιμήσατο· δὲ μὲν τὸν Παύλον, ὑπὲρ τοὺς
ποταμοὺς φέντα· δὲ τὸν Πέτρον, βραχυλογίας ἐπι-
μελούμενον. Καὶ τί δῆποτε ἀρχόμενος δ Ματθαῖος
οὐκ εἶπεν, ὥσπερ δ προφῆτης³²: "Ορασις ἦν εἰδον-
ται, Ὁ λόρος δ τεργέμενος πρός με; "Οτι πρὸς εὐ-
γνώμονας ἐγραφε, καὶ σφόδρα αὐτῷ προσέχοντας.
Καὶ γάρ καὶ τὰ γενόμενα θαύματα ἐδά, καὶ οἱ δεχό-
μενοι σφόδρα ἡσαν πιστοί. 'Ἐπι δὲ τῶν προφητῶν
οὐτε θαύματα ἦν τοσάτα αὐτοὺς ἀναχηρύττοντα,
καὶ πολὺ τὸ τῶν ψευδοπροφητῶν ἐπεκώμαζεν³³

²² Χριστὸν] Ιησοῦν D. ²³ οἱ προφῆται D. ²⁴ ἔκόμαζεν (siv) D. ἔκώμασεν D. ²⁵ ἐγίνετο B. C. E. ²⁶ εἰ
ποτε... κεκρατηκέναι] ἵν' εἰ ποτε αὐτοὺς οἱ πολέμιοι λαδῶσι, μή νομίσωσιν, ὡς... ἡττων, κεκρατηκέναι A.
B. C. E. ²⁷ δ σύμμικτος] σύμμικτος C. καὶ σύμμικτος A. ²⁸ ἀνέβη] Αἰδί. λαός D. F. Sav. Ben. sed vii.
Εκδι. XII, 58, Ιερ. 1, 37.

mihi, *Nolo te: ecce ego, faciat mihi quod est placitum in conspectu ejus* (2. Reg. 15. 25. 26). Illud vero quod erga Saûlem et semel et bis et plures fecit, quantum non philosophia culmen ostendit! Id enim et veterum legom superabat, et ad apostolica præcepta proxime accedebat. Ideo omnia quæ a Deo prosciccebantur amplectebatur, nec rationem exigebat eorum quæ accidebant, sed unum studebat, ut ubique ejus legibus obsequeretur. Et post tot tantaque præclaræ facinora, *videns tyrannum, parricidam, fratricidam, contumeliosum, furiosum, qui regnum suum invaserat, ne illud quidem ipsi offendiculo fuit: sed si ita Deo placeat, inquit, pelli me, errare et fugere, illum autem in honore esse, id amplector atque suscipio, et gratiam habeo pro malis innumeris. Non ut multi impudentes ac petulantis, qui ne minimam quidem partem probe gestorum ejus exsequuti sunt, quicque si quos videant prospere agere, se vero parvam molestiam constituant-*

que subire, innumeris animas suas blasphemis labefactant. At non iis similis David erat, qui fuit omni modestia præditus. Ideo dicebat Deus. *Inveni David filium Jesæ, virum secundum cor meum* (Psal. 88. 4. 21). Talem et nos possideamus animam, et quidquid patimur, leniter feramus, et ante regnum, hic nobis pariamus humilitatis proventum. Nam ait: *Discite a me, quia mites sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* (Matth. 11. 29). Ut igitur et hic et illuc requie fruamur, summa cura omnium bonorum¹ matrem humilitatem in animabus nostris inseramus. Sic enim et hujus vitæ pelagus sine fluctibus trajicere poterimus, et ad tranquillum illum portum navigare, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in secula seculorum. Amen.

¹ Manuscripti non pauci, *virginem*, legunt, quæ lectio optime quadraret; sed Anianus legit. *bonorum*.

HOMILIA IV.

CAP. I. v. 17. *Omnis igitur generationes ab Abraham usque ad David, generationes quatuordecim; et a David usque ad transmigrationem Babylonis, generationes quatuordecim; et a transmigratione Babylonis usque ad Christum, generationes quatuordecim.*

1. Omnes generationes in tres partes divisi sunt, ostendens illos etiam post reipublicæ formam plures mutantam non evasisse meliores, sed sive aristocratiæ, sive regno, sive oligarchiæ parerent, in iisdem versatis malis esse: ac neque ducibus, neque sacerdotibus, neque regibus rem publicam administrantibus, majorem penes illos virtutis rationem fuisse. Cur autem in media parte tres prætermisit reges, in postrema autem parte generationibus duodecim tantum positis, quatuordecim ipsas esse dicit? Primam quæstionem *vobis solvendam* relinquo; non enim omnia solvere *vobis* necesse est, ne *vobis* fastidium generemus: secundam autem explanabimus¹. Mihi certe videtur captivitatis tempus hic pro una generatione numerari, sed et ipsum Christum [alteram implere], quem ubique nobis conjungit. E re autem captivitatem illam commemorat, ostendens illuc deductos, non temperantiores evasisse; ita ut prorsus necessarius videatur fuisse Christi adventus. Quid ergo Marcus non id ipsum agit, neque Jesu genealogiam recenset, sed compendio omnia refert? Mihi quidem videtur Matthæus ante omnes manum operi admovisse: quapropter genealo-

giam accurate ponit, et in iis quæ necessaria erant insistit; Marcus vero post ipsum scripsit, idemque compendio studet, utpote qui jam dicta et nota recenseat. Cur ergo Lucas etiam genealogiam et quidem pluribus scribit? Quia Matthæus jam præcesserat viamque paraverat, voluit ille aliquid amplius nos edocere. Quisque discipulorum magistrum suum est imitatus; hic Paulum, ubertate flumina superantem; ille Petrum, brevitati studentem. Cur porro Matthæus in exordio non dixit, sicut et prophete, *Vidio quæ vidi, vel, Sermo qui factus est ad me?* Quoniam ad frugi homines scribebat, qui admodum dictis attenderent. Etenim jam patrata miracula clamabant, et qui evangelium accipiebant, plane fideles erant. Prophetarum vero tempore non tot erant miracula, quæ auctoritatem ipsis indiderant, et magna tunc erumperebat pseudoprophetarum turba, quibus magis attendebant Judæi. Quamobrem hic præciorum modus apud illos necessarius erat. Si vero signa quandoque fierent, barbarorum causa, ut multi proselyti accederent, edellantur. Fiebant quoque signa ad Dei potentiam exhibendam, quando adversarii subactis Judæis, deorum suorum vi et auxilio se viciisse putabant, ut in Ægypto contigit, unde promiscua turba profecta est: et postea in Babylone, quæ ad fornacem et somnia spectant. Erat etiam cum signa ederentur in deserto, quando sui juris erant, quemadmodum et apud nos: etenim apud nos cum ab errore eimergeremus, signa multa exhibita sunt; post hanc autem, cum vera religio ubique disseminata esset, illa cessaverunt. Quod si post exitum ex deserto signa facta sunt, illa pauca et rariora fuerunt; ut cum sol substitut, vel cum retrorsum abivit. Signa quoque apud nos facta videre licuit: nam ætate nostra sub Juliano, qui omnes in-

¹ Tres MSS. sic habent,.... secundam autem explanabimus, inno et priuam quoque, etc. Ibi tres paginae adjiciuntur, ut explicentur illæ quatuordecim generationes, quæ ante captivitatem numerantur, necnon quatuordecim aliae, quæ post captivitatem. Quia vero hæc ab Aniano lecta non sunt, nec videntur esse Chrysostomi, in Ænem Commentariorum in Matthæum alegata sunt.

pietate superavit, multa mirabiliaque facta sunt. Cum enim Judgei templum Jerosolymitanum redificare tentarent, ignis e fundamentis erumpens omnes deterruit; et cum Julianus furorem suum in vasa sacra exerceret, quæstor et Juliani avunculus ipsi cognominis plexi sunt: prior enim a vermibus corrosus interiit, alter vero medius diruptus est; peractisque ibidem sacrificiis fontes defecerunt, et famæ quæ eodem imperante civitates invasit, maximum erat miraculum.

2. Solet enim Deus hæc exhibere: quando mala supra modum augentur, cum suos in æruminis versari, adversariosque tyrannica vi debacchart videt, tunc suam ostendit potentiam. Id quod etiam in Perside circa Judgeos prestitit. Quod ergo non sine causa Christi progenitores in tres partes distribuerit, ex supra dictis palam est. Animadveritas velim ubi incipiat et quo desinat: ab Abraham in Davidem; a Davide in captivitatem Babylonis; ab hac in ipsum Christum. Nam initio ambos una serie posuit, Davidem et Abramum: deinde resumpta genealogia utrumque memoravit. Nam, ut iam dixi, illis factæ fuerant promissiones. Cur porro, ut Babylonicam transmigrationem memoravit, non perinde descensus in Ægyptum mentionem fecit? Quia Ægyptios non ultra metuebant, Babylonios vero adhuc tremebant: illud enim priscum erat, hoc vero recens, et paulo ante gestum; atque illuc non ob peccata deducti erant, istuc vero scelerum causa translati fuerant. Si quis vero nominum interpretationem aggredi velit, multam ibi reperiet speculandi materiam, quæ ad Novi Testamenti intelligentiam maxime conseruat; exempli causa ex nominibus Abrahami, Jacobi, Salomonis, Zorohabelis: non enim temere hæc illis nomina in dita sunt. Sed ne longius excurrentes molestiam inferamus, missis illis, ad magis necessaria veniamus. Cum itaque progenitores omnes enumerasset, et in Josephum desisset, non hic stetit, sed addidit, *Joseph virum Mariæ*: ostendens se propter illam ejus genealogiam duxisse. Deinde ne audiens, *Virum Mariæ*, putares communis naturæ lege Christum natum esse: animadverte quomodo ea addat quæ opinionem istam corrigit. Andisti, inquit, virom, andisti matrem, audisti nomen pueri datum; audi etiam generationis modum. 18. *Ieru Christi autem generatio sic erat.* Quam mihi, quæso, generationem narras? nam progenitores ejus jam dixisti. At volo etiam generationis modum exponere. Viden' quomodo auditorem excitaverit? Nam quasi novi quidpiam dicturus, se modum quaque explicaturum promittit. Et vide mihi optimam dictorum consequentiam. Non enim statim ad generationem venit: sed nos primum edocet, quotus esset ab Abraham, quotus a Davide et a transmigratione Babylonis, et diligentem auditorem per hanc ad temporum computationem invitat, ostendens hunc esse Christum a prophetis prædicatum. Cum enim generationes numeraveris, alique ex temporis com-

putatione didiceris euodem ipsum esse, facile excipies miraculum in ejus ortu patratum. Quia enim magnum quidpiam loquuturus erat, quod ex Virgine natus esset, priusquam tempus computet, subobscurn loquitur, *Virum Mariæ* dicens, quin et generationis seriem intersecat: insuperque annos enumerat, ad monens auditorem, hunc ipsum esso, quem patriarcha Jacob (*Gen. 49. 10*), deficiens demum Judaici principibus, adsutorum dixit: quem propheta Daniel (*Cap. 9. v. 25 - 27*) post multas illas hebdomadas venturum esse prædictit. Si quis autem volueri annos illos per hebdomadarum numerum ab angelo Danielis dictos, ab ædificatione urbis enumerans, in ipsius ortu descendere, hæc cum illis consentire deprehendet. Dic ergo quomodo natus sit: *Cum esset desponsata mater ejus Maria.* Non dixit, Virgo, seu simpliciter, *Mater*, ut sermo facile caperetur. Ideo cum prius præparasset auditorem ad aliquid eorum, quæ ex more veniunt, audiendum, et in hac cogitatione retinuisset, tunc percellit, rem admirandam subiungens his verbis: *Antequam convenienter, inventa est in utero habens de Spiritu sancto.* Non dixit, Antequam duceretur in domum sponsi: intus enim jam erat. Nam mos priscis erat sponsas ut plurimum domi tenere, imo etiam nunc id videre est: et Loti generi cani ipso habitabant. Habitabat ergo et ipsa cum Josepho.

3. *Cur Maria non ante sponsalia conceperit. Spiritus operatio in Virgine non exploranda.* — Sed cur non ante sponsalia concepit? Ut, quemadmodum dixi, res occultaretur, et ut Virgo pravam omnem suspicionem effugeret. Quando enim ille, qui plus quam omnes zelotypia corripi poterat, videbatur eam non modo non traducere, nec in honore, sed etiam in consortium accipere, ipsique ministrare prægnanti, palam est eum non sic facturum, nisi persuasum habuisset eam ex Spiritu sancto concepisse; alioquin illam nec apud se retinuisset, nec in aliis suo ministerio dignatus esset. Apposite autem et illud adjectit, *Inventa est in utero habens*; id quod dici solet in rebus stupendis, quæ præter speni et exspectationem omnem accidentur. Ne igitur ultra procedas, ne quid quæras ultra ea quæ dicta sunt, neque dixeris. Quomodo Spiritus sanctus id ex Virgine operatus est? Si enim natura operante nemo potest formatio- nis modum explicare, quomodo Spiritu mirabiliter agente, poterimus hæc explanare? Ne enim evangelistam vexares et importunis quæstionibus exagitates, ipse enuntiato miraculi auctore sese his omnibus liberavit. Nihil ultra scio, inquit, nisi hoc a Spiritu factum esse. Erubescant ii qui superiorem generationem curiosius explorant. Si enim hanc quæ innumeris testibus celebratur, et ante tot secula prænuntiata fuerat quæ et oculis et tactui pervia fuit, nemo potest explicare: in quem non insanæ cumulum deveniunt ii, qui arcanam illam curiose scrutantur et explorant? Neque enim Gabriel, neque Matthæus

δρόμου, καὶ πάλιν ἀνεγαίτισεν εἰς τὰ ὅπισα. "Ιδοι δ' ἀν τις τούτο" ⁷⁷ καὶ ἐφ' ἡμῶν γεγενημένον. Καὶ γάρ καὶ ἐν τῇ γενεᾷ τῇ ἡμετέρᾳ, ἐπὶ τοῦ πάντας ἀσεβεῖς νικήσαντος Ἰουλίανοῦ, πολλά καὶ παράδεξα συνέβη. Καὶ γάρ τῶν Ἰουδαίων τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ναὸν ἀναστῆσαι ἐπιχειρούντων, πῦρ τῶν θεμελίων ἐκπηδῆσαν ⁷⁸ ἀπαντας διεκάλυσε: καὶ οὗτε ἐπὶ τὰ σκεύη τὰ ιερὰ τὴν αὐτοῦ παρουσίαν ⁷⁹ ἐπεδείξατο ὅ τε ταμίας, ὃ τε θεῖος καὶ δύμώνυμος ἐκείνου, διὸ μὲν σκοληκόδρωτος γενύμενος ἔξεψυξεν, διὸ ἐλάκισε ⁸⁰ μέσος· καὶ τὸ τὰς πηγὰς δὲ ἐπιλιπέν, θυσιῶν ἐκεὶ γενομένων, καὶ ⁸¹ μετ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως τὸν λιμὸν εἰς τὰς πολεῖς συνεμπεσεῖν, σημειῶν μέγιστον ἦν.

β'. "Ἐθος γάρ τοιαῦτα ποιεῖν τῷ Θεῷ· ὅταν αὐξηθῇ τὰ κακά, καὶ τοὺς μὲν αὐτοῦ κακούμενους ἰδῇ, τοὺς δὲ ἐκαντίους σφόδρα τῇ κατ' αὐτῶν τυραννίδι μεθύσατες, τίτε τὴν οἰκείαν ἐπιδείκνυσθαι δυναστείαν· διὸ καὶ ἐν Περσίδι πεποίηκεν ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων. "Οὐτι μὲν οὖν οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχε ποιῶν, εἰς τρεῖς μοίρας τοὺς προγόνους διένειμε τοῦ Χριστοῦ, δῆλον ἐκ τῶν εἰρημένων. Σκόπει δὲ καὶ πόθεν ἀρχεταῖ, καὶ ποῦ τελευτῇ· Ἀπὸ τοῦ Ἀβραὰμ εἰς τὸν Δαυὶδ· ἀπὸ τοῦ Δαυὶδ εἰς τὴν μετοικείαν Βαβυλώνος· ἀπὸ ταύτης εἰς αὐτὸν τὸν Χριστὸν. Καὶ γάρ καὶ ἀρχόμενος τοὺς δύο τέθεικεν ἐφεξῆς, τόν τε Δαυὶδ καὶ τὸν Ἀβραὰμ, καὶ ἀνακεφαλαιούμενος ἀμφοτέρων ἐμνημόνευσεν δροίων. Καὶ γάρ, ὅπερ ἔφθην εἰπών, πρὸς αὐτοὺς ἡσαν αἱ ἐπαγγεῖλαι γεγενημέναι. Τί δήποτε δὲ, ὥσπερ [48] τῆς μετοικείας Βαβυλώνος ἀμνήσθη, οὐχ ἐμνήσθη καὶ τῆς καθόδου τῆς εἰς Αἴγυπτον; "Οὐτι ἐκείνους μὲν οὐκέτι ἔδεσθεσαν, τούτους δὲ ἔτρεμον ἔτι· καὶ τὸ μὲν ἀρχαῖον ἦν, τὸ δὲ νεαρὸν καὶ δρεις γεγενημένον· κακέι μὲν οὐ δι' ἀμαρτήματα κατηνέχθησαν, ἐνταῦθα δὲ διὰ παρανομίας ἀπηνέχθησαν. Εἰ δὲ τις καὶ τῶν δινομάτων αὐτῶν τὰς ἐρμηνείας μεταβαλεῖν ἐπιχειρήσεις, πολλὴν εὐρήσει καὶ ἐντεῦθεν τὴν θεωρίαν οὖσαν, καὶ μεγάλα πρὸς τὴν Καινὴν συντελοῦσαν Διαθήκην· οἶν, ἀπὸ τοῦ Ἀβραὰμ, ἀπὸ τοῦ Ἰακὼβ, ἀπὸ τοῦ Σολομῶνος, ἀπὸ τοῦ Ζοροδάνελ· οὐ γάρ ἀπλῶς ταῦτα αὐτοῖς ἐπειθετο τὰ δύναματα. 'Ἄλλ' ἵνα μὴ δέξαιμεν πολὺ μῆκος ποιοῦντες ἐνοχλεῖν, ταῦτα παρέντες ἐπὶ τὰ κατεπείγοντα λαμεν. Εἰπών τοινυν τοὺς προγόνους ἀπαντας, καὶ τελευτήσας εἰς τὸν Ἰωσήφ, οὐχ ἐστη μέχρι τούτου, ἀλλὰ προσεύθηκεν Ἰωσήφ τὸν ἄνδρα Μαρίας· δεικνύς διτὶ δι' ἐκείνην καὶ τούτον ἐγενελόγησεν. Εἴτα ἵνα μὴ ἀκούσας Ἀνδρὶ Μαρίᾳ, τῷ κοινῷ νομίστης τετέχθαι τῆς φύσεως· νόμῳ, σκόπει πῶς αὐτὸ διορθοῦται τῇ ἐπαγγεῖῃ. "Ηκουσας, φησίν, ἄνδρα, ἤκουσας μητέρα, ἤκουσας δνομα τῷ παιδὶ τεθέν· οὐκοῦν ἀκουει καὶ τὸν τρόπον τῆς γεννήσεως. Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ η γέννησις οὐτως ἦν. Ποιαν μοι γέννησιν λέγεις; εἰπέ μοι· καίτοι γέ τοὺς προγόνους εἰπας. 'Ἄλλα βούλομαι καὶ τὸν τρόπον τῆς γεννήσεως εἰπεῖν. Εἰδες τῶς διανέστησε τὸν ἀκροατὴν· οὐς γάρ μέλλων τι καινότερον ἐρειν, ἐπαγγέλλεται καὶ τὸν τρόπον λέγειν. Καὶ σκόπει τῶν εἰρημένων ἀκολουθῶν ἀρίστην.

⁷⁷ τοῦτο] Add. πάλιν Edid. ⁷⁸ Κατέρις ἀνατηδῆσαν. ⁷⁹ παράνοιαν A. B. E. ⁸⁰ ἀλάκησε C. D. F. ⁸¹ καὶ] καὶ τὸ Edid. ⁸² ἀπὸ ποσθὸς ἀπὸ D. F. Sav. καὶ ἀπὸ Mor. Ben. ⁸³ τὴν εἰς τὴν C. D. F. ⁸⁴ αὐτῆς] Sic A. cæteri αὐτοῖς. ⁸⁵ ἐπιλειπόντων F. ⁸⁶ ἀπὸ τὰ ἀπὸ A. B. καὶ τὰ ἀπὸ D. F. ⁸⁷ τούτῳ] Sic A. B. E. F. ut conjecterat Sav. νιγιο τούτο. ⁸⁸ ἐφην] ἐφθην εἰπών Edid. ⁸⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ⁹⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ⁹¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ⁹² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ⁹³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ⁹⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ⁹⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ⁹⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ⁹⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ⁹⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ⁹⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁰⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁰¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁰² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁰³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁰⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁰⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁰⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁰⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁰⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁰⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹¹⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹¹¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹¹² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹¹³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹¹⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹¹⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹¹⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹¹⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹¹⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹¹⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹²⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹²¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹²² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹²³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹²⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹²⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹²⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹²⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹²⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹²⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹³⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹³¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹³² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹³³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹³⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹³⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹³⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹³⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹³⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹³⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁴⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁴¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁴² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁴³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁴⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁴⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁴⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁴⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁴⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁴⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁵⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁵¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁵² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁵³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁵⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁵⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁵⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁵⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁵⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁵⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁶⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁶¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁶² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁶³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁶⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁶⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁶⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁶⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁶⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁶⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁷⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁷¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁷² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁷³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁷⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁷⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁷⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁷⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁷⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁷⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁸⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁸¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁸² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁸³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁸⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁸⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁸⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁸⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁸⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁸⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁹⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁹¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁹² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁹³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁹⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁹⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁹⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁹⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ¹⁹⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ¹⁹⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁰⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁰¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁰² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁰³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁰⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁰⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁰⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁰⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁰⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁰⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²¹⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²¹¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²¹² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²¹³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²¹⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²¹⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²¹⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²¹⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²¹⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²¹⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²²⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²²¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²²² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²²³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²²⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²²⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²²⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²²⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²²⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²²⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²³⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²³¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²³² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²³³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²³⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²³⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²³⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²³⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²³⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²³⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁴⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁴¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁴² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁴³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁴⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁴⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁴⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁴⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁴⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁴⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁵⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁵¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁵² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁵³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁵⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁵⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁵⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁵⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁵⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁵⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁶⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁶¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁶² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁶³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁶⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁶⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁶⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁶⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁶⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁶⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁷⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁷¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁷² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁷³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁷⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁷⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁷⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁷⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁷⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁷⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁸⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁸¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁸² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁸³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁸⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁸⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁸⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁸⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁸⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁸⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁹⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁹¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁹² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁹³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁹⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁹⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁹⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁹⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ²⁹⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ²⁹⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁰⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁰¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁰² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁰³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁰⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁰⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁰⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁰⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁰⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁰⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³¹⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³¹¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³¹² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³¹³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³¹⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³¹⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³¹⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³¹⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³¹⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³¹⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³²⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³²¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³²² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³²³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³²⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³²⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³²⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³²⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³²⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³²⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³³⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³³¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³³² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³³³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³³⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³³⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³³⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³³⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³³⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³³⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁴⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁴¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁴² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁴³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁴⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁴⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁴⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁴⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁴⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁴⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁵⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁵¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁵² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁵³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁵⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁵⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁵⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁵⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁵⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁵⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁶⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁶¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁶² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁶³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁶⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁶⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁶⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁶⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁶⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁶⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁷⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁷¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁷² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁷³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁷⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁷⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁷⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁷⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁷⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁷⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁸⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁸¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁸² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁸³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁸⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁸⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁸⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁸⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁸⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁸⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁹⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁹¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁹² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁹³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁹⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁹⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁹⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁹⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ³⁹⁸ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ³⁹⁹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ⁴⁰⁰ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ⁴⁰¹ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ⁴⁰² κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ⁴⁰³ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ⁴⁰⁴ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ⁴⁰⁵ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ⁴⁰⁶ κόπτεις] Νιγιο τούτῳ. ⁴⁰⁷ μὴ μένον, μὴ μόνον μὴ Edid. ⁴⁰⁸ κόπτεις] Νιγιο

ἀπηλλάγη. Οὐδὲν γάρ οἶδα, φησὶ, πλέον, ἀλλ' ἡ ὅτε ἐκ Πνεύματος ἀγίου⁹¹ γέγονε τὸ γεγενημένον. Αἰσχυνέσθωσαν οἱ τὴν ἀνω περιεργαζόμενοι γένησιν. Εἰ γάρ ταῦτην τὴν μυρίους ἔχουσαν μάρτυρας, καὶ πρὸ τοσούτων ἀνακηρυχθεῖσαν χρόνουν, καὶ φανεῖσαν, καὶ ψῆλαφηθεῖσαν, οὐδὲς ἐμρηνεῖσας δύναται, πολὺν καταλείπουσι μανίας ὑπερβολὴν οἱ τὴν ἀπόρρητον ἔκεινην περιεργαζόμενοι καὶ πολυπραγμούντες; Οὐδὲ γάρ ὁ Γαβριὴλ, οὐδὲ ὁ Ματθαῖος, ἐδυνήθησάν τι πλέον εἰπεῖν, ἀλλ' ἡ ὅτε ἐκ Πνεύματος μόνον τὸ δέ, πῶς ἐκ Πνεύματος, καὶ τίνι τρόπῳ, οὐδὲς τούτων ἡρμήνευσεν· οὐδὲ γάρ δυνατὸν ἦν. Μηδὲ νομίσῃς τὸ [51] πᾶν μεμαθήκειν, ἐκ Πνεύματος ἀκούων· καὶ γάρ πολλὰ ἀγνοοῦμεν ἔτι, καὶ τοῦτο μανθάνοντες⁹². οἶον, πῶς δ ἀπειρος ἐν μήτρᾳ ἐστί⁹³. πῶς δ πάντα συνέχων κυροφορεῖται ὑπὸ γυναικός· πῶς τίκτει ἡ Παρθένος, καὶ μένει παρθένος. Πῶς ἐπλασεν, εἰπέ μοι, τὸ Πνεῦμα τὸν ναὸν ἐκείνον; πῶς οὐ πᾶσαν τὴν σάρκα ἀπὸ τῆς μήτρας⁹⁴ Ἐλασεν, ἀλλὰ μέρος αὐτῆς, καὶ ηὗξησε καὶ διετύπωσεν; "Οτι μὲν γάρ ἀπὸ τῆς σαρκὸς τῆς Παρθένου προῆλθεν, ἐδήλωσεν εἰπών· Τὸ γάρ ἐτι αὐτῇ τενηθέν· καὶ ὁ Παῦλος, Γενόμενος⁹⁵ ἐκ τυρανικός· ἐπιστομίζω τοὺς λέγοντας, διτι ὁσπερ διά τινος σωλῆνος παρῆλθεν δ Ἐριστός. Εἰ γάρ τοῦτο ἦν, τίς χρεία τῆς μήτρας; Εἰ τοῦτο ἦν, οὐδὲν ἔχει κοινὸν πρὸς ἡμᾶς· ἀλλ' ἀλλη τίς ἐστιν ἐκείνη ἡ σάρξ, οὐ τοῦ φυράματος τοῦ ἡμετέρου. Πῶς οὖν ἐκ τῆς φίλης Ιεσσαί; πῶς δὲ φάδος; πῶς υἱὸς ἀνθρώπου⁹⁶; πῶς δὲ μήτηρ ἡ⁹⁷ Μαριάμ· πῶς ἐκ σπέρματος Δαυΐδ; πῶς μορφὴν δούλου Ἐλασε; πῶς Ὁ Λόρος ἀγέρετο σάρξ; πῶς δὲ Ῥωμαίοις φησὶν δ Παῦλος· Ἐξ ὧν δ Ἐριστός τὸ κυτά σάρκα, δ ὧν ἀπὸ πάντων Θεός; "Οτι μὲν οὖν ἐξ ἡμῶν καὶ τοῦ φυράματος τοῦ ἡμετέρου, καὶ τῆς μήτρας τῇ· παρθενικῆς, δῆλον ἐκ τούτων καὶ ἐξ ἑτέρων πλειόνων· τὸ δὲ πῶς, οὐκέτι δῆλον. Μή τοίνον μηδὲ σὺ ζῆται, ἀλλὰ δέχου τὸ ἀποκαλυφθὲν, καὶ μὴ περιεργάζου τὸ σιγήθεν. Ιωσήφ δὲ δ ἀτῆρ αὐτῆς, δίκαιος ὡν, φησὶ, καὶ μὴ θέλων αὐτῆρι παραδειγματίσαι, ηδουλήθη λάθρα ἀπολῦσαι αὐτήρ. Εἰπών διτι ἐκ Πνεύματος ἀγίου, καὶ συνουσίας χωρίς, καὶ ἑτέρωθεν κατασκευάζει τὸν λόγον. "Ινα γάρ μή τις λέγῃ, Πάθεν τοῦτο δῆλον; τις εἰδε, τις ἡκουει τοιούτον τι ποτε συμβενήκος; μηδὲ ὑποπτεύσῃς τὸν [52] μαθητὴν, ὃς χαριζόμενον τῷ διδασκάλῳ, ταῦτα⁹⁸ πλάττοντα, εἰσάγει τὸν Ιωσήφ, δι' ὧν ἐπαθε, πρὸς τὴν τῶν εἰρημένων συντελοῦντα πίστιν, μονονουχὶ λέγων δι' ὧν ἀπαγγέλλει· Εἰ ἀπίστεις ἔμοι, καὶ ὑποπτεύεις μου τὴν μαρτυρίαν, πίστευσον τῷ ἀνδρὶ. Ιωσήφ γάρ, φησὶν, δ ἀτῆρ αὐτῆς, δίκαιος ὡν, φησὶν, καὶ μὴ θέλων αὐτῆρι παραδειγματίσαι, ηδουλήθη λάθρα ἀπολῦσαι αὐτήρ. Εἰπών διτι ἐκ Πνεύματος ἀγίου, καὶ συνουσίας χωρίς, καὶ ἑτέρωθεν κατασκευάζει τὸν λόγον. "Ινα γάρ μή τις λέγῃ, Πάθεν τοῦτο δῆλον; τις εἰδε, τις ἡκουει τοιούτον τι ποτε συμβενήκος; μηδὲ ὑποπτεύσῃς τὸν [52] μαθητὴν, ὃς χαριζόμενον τῷ διδασκάλῳ, ταῦτα⁹⁸ πλάττοντα, εἰσάγει τὸν Ιωσήφ, δι' ὧν ἐπαθε, πρὸς τὴν τῶν εἰρημένων συντελοῦντα πίστιν, μονονουχὶ λέγων δι' ὧν ἀπαγγέλλει· Εἰ ἀπίστεις ἔμοι, καὶ ὑποπτεύεις μου τὴν μαρτυρίαν, πίστευσον τῷ ἀνδρὶ. Ιωσήφ γάρ, φησὶν, δ ἀτῆρ αὐτῆς, δίκαιος ὡν. Δίκαιοις ἐνταῦθα τὸν ἐνάρετον τὸν ἀπασι λέγει. "Εστι μὲν γάρ δικαιοσύνη, καὶ τὸ μὴ πλεονεκτεῖν· ἔστι δὲ καὶ ἡ καθόλου ἀρετὴ· καὶ μάλιστα ἐπὶ τούτου τῇ τῆς δικαιοσύνης προσηγορίζεται τῇ Γραφῇ, ὡς διταν λέγει· Ἀρθρωκὸς δίκαιοις, ἀληθινος· καὶ πάλιν, "Ησαΐν δὲ δίκαιοις ἀμετέτεροι.

δ. Δίκαιοις οὖν ὡν, τουτέστι, χρηστὸς καὶ ἐπιεικῆς,

⁹¹ γίου οι. F. ⁹² μαθόντες A. ⁹³ ἐστι! γίνεται B. E. ⁹⁴ μήτρας] Sic cod. Arm. et margo An. μτρές An. Edi. ⁹⁵ γεννώμενος A. E. F. γενόμενον An. Edd. Post γυναῖκός quod vulgo legitur ἐκ γυναικός, φησὶν πον agnoscunt cod. An. Arm. ⁹⁶ ἀνθρώπου] Edi. πῶς ἀνθρο; Μορ. Ben. vid. Isaï. xi. 4. ⁹⁷ μήτηρ ἡ] μήτηρ C. D. F. ⁹⁸ ταῦτα] καὶ ταῦτα D. F. ⁹⁹ ἀνδρός] Ani. αὐτῆς An. Edd. ¹⁰⁰ ἐποιεις Edd. ¹⁰¹ ἐνεδείκνυτο Edd. ¹⁰² εἰπεν] Sic D. F. Arm. et, ut videtur, An. cæteri ἡλθεν.

aliud quidpiam dicere potuerunt, nisi quod ex Spiritu natus sit; quonodo autem et qua ratione ex Spiritu natus sit, nullus eorum interpretatus est; neque enim id fieri poterat. Neque arbitreris te totum edidisse cum audis, *Ex Spiritu: nam postquam hoc edidimus, multa adhuc ignoramus;* exempli causa, quomodo is qui *inaneus est*, in vulva continetur; quomodo is qui *omnia continet*, in utero mulieris gestatur; quomodo Virgo pariat, et Virgo maneat. Quomodo, queso te, Spiritus templum illud efformavit? quomodo non totam carnem ex matre sumpsit, sed partem ejus, quam auxit et formavit? Nam quod ex carne Virginis prodierit, declaravit his verbis: *Quod enim in ea natum est: et Paulus, Factum ex muliere (Gal. 4. 4): Ex muliere, inquit, ora obstruens eorum qui dicerent, quasi per quemdam canalem per eam transiisse Christum (a).* Nam si hoc esset, quid utero opus fuisset? Si hoc esset, nihil haberet nobiscum commune; sed alia esset illa caro, non ex massa nostra. Quomodo ergo ex radice Jesse? quomodo virga, vel Filius hominis? quomodo flos? quomodo Maria mater esset? quo pacto ex semine David? quomodo formam servi acceperit? quomodo *Verbum caro factum est (Joan. 1. 14)*? qua ratione Paulus Romanis dixit: *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus (Rom. 9. 5)*? Quod igitur ex nobis, ex massa nostra et ex utero Virginis prodierit, palam est ex dictis exque aliis plurimis: quomodo autem non item. Ne igitur id tu quæras, sed accipe id quod revelatur, et ne curioso scrutare id quod tacetur. 19. *Joseph autem vir ejus, cum esset justus, inquit, et nollet eam traducere, voluit occulte dimittere eam.* Cum dixisset, *Ex Spiritu sancto, et sine ullo congressu, sermonem suum etiam aliunde confirmat.* Ne quis enim diceret, *Unde hoc manifestum est?* quis novit, quis audivit tale quidpiam factum esse? ne suspicareris discipulum in gratiam magistri hoc commentum esse: inducit Josephum, per ea quæ passus est his fidem facientem, ac si diceret: *Si mihi fidem non habes, si testimonium meum tibi suspectum est, credere viro illius. Joseph enim, ait, vir ejus, cum esset justus.* Justum hic omni virtute præditum dicit: ad justitiam enim pertinet non esse avarum, estque justitia omnis virtus: et hoc maxime sensu Scriptura justitiae voce utitur, ut quando dicit: *Homo justus, veraz (Job 1. 1); ac rursum, Erunt ambo justi (Luc. 1. 6).*

4. *Josephi Mariae viri laudes.* — *Justus ergo cum esset, id est, benignus, moderatus, voluit occulte dimittere eam.* Ideo id quod contigit eparrat ante notitiam datum, ut ne fidem deroges iis quæ re cognita

(a) Id Valentinius dicebant, ut habet Epiphanius p. 172, ex Ireneo p. 189, per Mariam pertransisse velut aquam per tubum.

¹ Hec, *quomodo flos?* non leguntur apud Savil., et a plurimis Mus. absunt, sed habentur in Morel. et lecta sunt ab Aniano.

gesta sunt. Certe si talis illa fuisset, non modo digna erat quæ traduceretur, sed etiam illam supplicio astigi lex jubebat. Verum Joseph non modo ei quod magis, sed etiam ei quod minus erat consuluit, nempe pudori. Non modo enim punire solebat, sed ne traducere quidem. Vidistin' philosophum virum, et tyranno illo affectu vacum? Nostis enim quantus morbus sit zelotypia. Quamobrem is qui id probe sciebat, dixit: *Plenus zelo et furor viri ejus; non parcer in die vindictæ (Prov. 3. 34); et, Dura sicut infernus emulatio (Cant. 8. 6).* Certe multos novimus, qui malint animam amittere, quam in zelotypia suspicionem incidere. Hic porro non mera suspicio erat, cum uteri tumor rem palam ficeret. Attamen ita erat ab hoc animi morbo liber, ut ne in minimis quidem vellet Virginis moestitiam inferre. Quia ergo illam intus apud se retinere per legem non licere videbatur, traducere autem illam et in judicium trahere, id necessario erat ad mortem tradere: neutrum fecit, sed supra legem jam se gerere coepit. Oportebat enim jam adveniente gratia, multa signa adesse sublimis bujusce instituti. Quemadmodum enim sol, nondum radios ostendens, eminus tamen partem maximam orbis illustrat: sic quoque Christus ex utero illo exoritur, antequam egredetur, orbem totum illuminavit. Ideo vel ante partum prophetæ exultabant, et mulieres futura prædicebant, et Joannes nondum e vulva egressus, ab utero exultabat. Hic itaque multam Joseph ostendit philosophiam: neque enim accusavit illam, neque exprobravit illi, sed dimittere tantum cogitabat. In hoc rerum statu, et in hac negotiorum difficultate, advenit angelus qui anxietatem omnem tollat. Quærendum autem est cur angelus non ante venerit, quam vir ille hæc in animo versaret, sed cum hæc ille cogitaret, tunc venerit: nam ait: 20. *Hæc illo cogitante, angelus venit, quamquam etiam antequam illa conciperet, nuntius accesserit, unde etiam alia quæstio oritur.* Nam etiam angelus viro non dixerat, cur Virgo tacuit hæc ab angelo audita, et cum sponsum suum anxium videret, non ejus anxietatem sustulit? cur ergo antequam ille turbaretur, angelus non rem illi aperuit? nam opere pretium est priorem questionem primo solvere. Quare rem illi non aperuit? Ne dicto fidem negaret, et id ipsum accideret illi quod Zachariæ. Nam re occultis perceptis, facile erat tunc credere: cum autem nondum cœpisset, non facile credi poterat. Ideo id angelus initio non dixit, et Virgo eadem de causa tacuit. Neque enim putasset sibi rem incredibilem nuntianti a sponso fidem esse habendam; imo timuisset se illum in iram concitaturam esse, quasi admissum peccatum legentem. Si enim etiam ipsa quæ tantam gratiam perceptura erat, humanum quid passa est et dixit: *Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco (Luc. 1. 34)?* multo magis ille dubitasset: cum maxime id audisset a muliere hinc sibi suspecta.

5. Ideo Virgo quidem nihil ipsi dicit : angelus vero tempore congruenti advenit. Quare, inquies, id ipsum erga Virginem non fecit, nec post conceptionem ipsi rem nuntiavit. Ne in perturbatione magna foret. Nam timendum erat ne illa rei veritatem non clare sciens, de se quid acerbum decerneret, neu dedecus non ferens ad laqueum vel ad gladium properaret. Adiunctorum quippe Virgo erat, ejusque virtutem declarat Lucas cum ait, eam quando salutationem accepit, non statim gaudio perfusam fuisse, nec dicta suscepisse; sed turbatam quæsivisse qualis esset ista salutatio. Quæ autem sic comparata erat, mœrore confecta fuisse, rei infamiam secum reputans, nec sperans posse se quæmpiam audientium ad eredendum inducere, quod id non ex adulterio protectum esset. Ne itaque id eveniret, ante conceptionem venit angelus. Etenim oportebat imperturbatum esse utrum illam, in quem omnium Creator ingressurus erat, et omni tumultu vacuam animam illam, quæ mysteriorum tantorum ministra futura erat. Propriæ Virgini ante conceptionem, Josepho autem, cum gestaret utrum Virgo, loquutus est. Quod muli simpliciorum non intelligentes, hic dissonantiam escas dixerunt : quoniam Lucas dixit Mariæ nuntium venisse, Mathæus autem Josepho : non advertentes utrumque gestum fuisse. Id quod etiam in omnibus historiis observandum est : sic enim multas dissidentias, ut quidem putantur, expediens. Venit itaque angelus, perturbato Josepho. Nam et propter ea quæ supra dicta sunt, et ut ejus philosophia appareret, adventum suum differt. Cum vero res jam esset implenda, advenit demum. *Hæc autem eo cogitante, angelus in somnis apparet Josephi.* Vider' viri moderationem? Non modo non punivit, sed nemini dixit, ac ne illi quidem quæ in suspicionem veniebat; sed rem secum cogitabat, et secessus causam Virginis obtegere studebat. Neque enim dixit ipsum voluisse illam ejicere, sed dimittere: usque adeo benignus et mederatus vir erat. *Hæc autem cogitanti in somnis apparet angelus.* Et cur non aperie, ut pastoribus et Zachariæ visus est, necnon etiam Virginis? Admodum fidelis vir erat, neque egebat tali visione. Nam Virgo, cui annuntiabatur res tanta, et longe major quam Zachariæ, etiam ante rem ipsam egebat mirabilis quadam visione: pastores vero, utpote qui agrestiores essent, apertiore visione opus habebant. Hic autem post partum, cum prava suspicione animi teneretur, et paratus tamen esset ad bonam spem facile reduci, si quis hac in re dux illi appareret, revelationem accipit. Ideo post suspicionem adest bonus nuntius, ut hoc ipsum illi foret vera dictorum demonstratio. Cum enī nemini dixisset, sed animo solum hac cogitasset, et hac de re loquentem angelum audiret, indubitatum ipsi sigma erat, angelum a Deo jussum, hæc dictum venisse: ipsius enim solius est cordis arcana scire. Vide itaque quanta efficiantur; viri philosophia ostenditur, et illud opportune ab angelo prolatum ad fidem ejus firmandam

confert, dictumque ipsum sine suspicione manet, quod ostendit ipsum ea passum esse, quæ vir quivis jure pati poterat.

6. Quomodo autem fidem ipsi facit angelus? Audi et mirare dictorum sapientiam. Accedens ait: *Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam.* Statim Davidem in memoriam revocat, unde nasciturus erat Christus; neque sinit illum turbari, dum per majorum nomen promissionem universo genere faciem in memoriam revocat. Sed cujus rei gratia filium David ipsum appellat? *Ne timeas: quamquam alibi* Dens non ita fecit; sed quodam de uxore Abraham se- cùs quam oportuerat cogitante, terroribus minisque in loquendo usus Deus est; etiamsi ibi quoque res per ignorantiam fieret: neque enim rerum gnarus ille Saram accepserat: attamen pertorrefecit eum; hic autem mitius agitur. Ingens enim erat rerum quæ agebantur magnitudo, magnumque inter virum utrumque discrimen: quapropter non erat increpatione opus.¹ Cum autem dixit, *Ne timeas,* declarat ipsum motu ne Deum offendat, si adulteram uxorem habeat: ita nisi hoc fuisse, illam dimittere ne cogitasset quidem. His igitur omnibus declaratur, a Deo venisse angelum, qui omnia quæ ongitavit et animo passens est Joseph, in medium attulit et exposuit. Virginis autem pronuntiatio nomine, non hic stetit, sed addidit, *Conjugem tuam,* quam non ita vocasset, si vitiata fuisse. Conjugem vero hic sponsam vocat: quemadmodum et generos vocare solet Scriptura sponsos, ante nuptias. Quid vero significat illud, *Accipere? Nomini refinere:* jam enim illam animo dimiserat. Hanc dimissam retine, quam tibi Deus tradit, non parentes: tradit autem non ad nuptias, sed ut cum illa habiles; tradit porro per vocem meam. Ut illam postea Christus tradidit discipulo, ita et nunc Josepho traditur. Deinde rem obscure indicans, pravam suspicionem non memoravit, sed honestiore congruentioreque modo conceptionis exposita causa, illam sustulit, ostendens eum, propter eandem ipsam causam, quæ tinebat et illam dimittere volebat, jure illam recipere et retinere debere: sicutque ex abundantia ejus mœstiam resolvit. Non modo, inquit, illico congressu pura est, sed etiam supra naturam utrum gestat. Ne igitur metum ponas tantum, sed in magnam erumpere latitudinem: *Quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est.* Stupendum dictum, humanam cogitationem superans, legesque naturæ transcendens. Quomodo igitur credet vir tales non expertus narrationes? A præteriorum, inquit, revelatione. Ideo omnia quæ mente cogitabat, revelavit, quæ passus est, quæ timuit, quæ facere meditabatur, ut illis in medium adductis, etiam his fidem haberet; imo non ex præteritis tantum, sed etiam ex futuris ad credendum illum induxit. 21. *Pariter autem,* inquit, *filium, et vocabis nomen ejus Iesum.* Ne putas enim quia ex Spiritu sancto est, te ideo alic-

¹ Alii, non increpavit ut oportebat.

ἀνθρώπινον τι πάσχει, καὶ φησί: Πῶς θεται τοιοῦτο, ἐκεῖ ἄνδρα οὐ γινώσκω; πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖνο: ἀμφέβαλλεν διν· καὶ μάλιστα παρὰ γυναικὸς ἀκούων τῆς ὑποπτευμένης.

ε'. Αἰδι ταῦτα ἡ Παρθένος μὲν οὐδὲν αὐτῷ λέγει, δὲ ἀγγελος τοῦ καιροῦ καλοῦντος ἐφίσταται. Τίνος οὖν ἔνεκεν, φησιν, οὐχὶ καὶ ἐπὶ τῆς Παρθένου τοῦτο ἐποίησε, καὶ μετὰ τὴν κύθην αὐτὴν εὐηγγελίσατο; "Ινα μὴ ἐν ταραχῇ ἡ καὶ θορυβῷ πολλῷ. Καὶ γάρ εἰκὸς ἦν, τὸ σαρὲς οὐκ εἰδυλλαν, καὶ βουλεύσασθαι τι περὶ ἐκατῆς ἀποτον, καὶ ἐπὶ βρόχον ἐλθεῖν, καὶ ἐπὶ ἔιρος, οὐ φέρουσαν τὴν αἰσχύνην. Καὶ γάρ θαυμαστὴ ἦν ἡ Παρθένος, καὶ δεῖκνυσιν αὐτῆς τὴν ἀρέτην ὁ Λουκᾶς, λέγων διτὶ ἐπειδὴ τὸν ἀσπασμὸν ἤκουσεν, οὐκ εὐθέως ἐκατὴν ἐξέχειν, οὐδὲ ἐδέξατο τὸ λεχθέν· ἀλλ' ἐταράχθη ζητοῦσα τὸ⁵, ποταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμός. "Η δὲ οὐτως οὐσα διηκριθωμένη, καὶ ἔξεστη τῇ ἀδύνατῃ τὴν αἰσχύνην λογιζομένη, καὶ οὐ προσδοκῶσα, δσα ἀν λέγη, πείσειν τινὰ τῶν ἀκούσαντων, διτὶ οὐ μοιχεία τὸ γεγενημένον. "Ιν' οὖν ταῦτα μὴ γένηται, ἥλθε πρὸ τῆς συλλήψεως ὁ ἀγγελος. Καὶ γάρ ἔδει ταραχῆς ἐκτὸς εἰναι τὴν νηδὸν ἐκείνην, ἥ δὲ πάντων Δημιουργὸς ἐπέσθη. Καὶ παντὸς [55] ἀπηλλάχθαις θορύβου τὴν ψυχὴν, τὴν καταξιωθείσαν τοιούτων γενέσθαι διάκονον μυστηρίων. Διὰ ταῦτα τῇ μὲν Παρθένῳ πρὸ τῆς κυήσεως, τῷ δὲ Ἰωσῆφ ἐν τῷ καιρῷ τῶν ὀδίνων διαλέγεται· δὲ πολλοὶ τῶν ἀφελεστέρων οὐ συνειδότες, διαφωνίαν ἔφασαν εἶναι, διὰ τὸ τὸν μὲν Λουκᾶν λέγειν, διτὶ τῇ Μαρίᾳ εὐηγγελίζετο, τὸν δὲ Ματθαῖον, διτὶ τῷ Ἰωσῆφ, οὐκ εἰδότες διτὶ ἀμφότερα γέγονεν. "Οπέρ ἀναγκαῖον παρὰ πᾶσαν τὴν ἴστορίαν παρατηρεῖν· καὶ γάρ πολλάς οὐτως λύσομεν δοκούσας εἶναι διαφωνίας. Ἐρχεται τοίνους ὁ ἀγγελος, θορυβουμένου τοῦ Ἰωσῆφ. Καὶ γάρ καὶ τῶν εἰρημένων ἔνεκεν, καὶ ίνα φανῇ αὐτοῦ ἡ φιλοσοφία, ἀναβάλλεται τὴν παρουσίαν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ ἔργον διελλεῖν ἐκβαίνειν, παραγίνεται λοιπόν. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ ἐνθυμηθέντος, ἀγγελος κατ' ὑπαρ φαίνεται τῷ Ἰωσῆφ. "Ορᾶς⁶ τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἐπιεικειαν; Οὐ μόνον διτὶ οὐκ ἐκδασειν, ἀλλ' διτὶ οὐδὲ ἔξειτε τινί, οὐδὲ αὐτῇ τῇ ὑποπτευμένῃ, ἀλλὰ καὶ ἐναυτὸν ἐλογίζετο, καὶ αὐτῇ τῇ Παρθένῳ σπουδάζων κρύψαι τὴν αἰτίαν. Οὐδὲ γάρ εἰπεν, Ἐκβαίνειν αὐτὴν θιβελεν, ἀλλ' Ἀκολύνσαι· τοσοῦτον ἦν ἡμερος καὶ ἐπιεικῆς ὁ ἀνήρ. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ ἐνθυμουμένου⁷, κατ' ὑπαρ φαίνεται στὸ ἀγγελος. Καὶ διὰ τὶ μὴ φανερῶς, καθὼς τοις ποιμέσι καὶ τῷ Ζαχαρίᾳ καὶ τῇ Παρθένῳ· Σφόδρα πιστὸς ἦν ὁ ἀνήρ, καὶ οὐκ ἔδειτο τῆς δψεως ταῦτης. "Η μὲν γάρ Παρθένος, ἀτε πολὺ μέγα εὐαγγελίζομένη, καὶ τοῦ Ζαχαρίου μείζον, καὶ πρὸ τοῦ πράγματος, ἔχρησε καὶ παραδόξου δψεως· οἱ δὲ⁸ ποιμέσι, ἀτε ἀγροκινήτωρεν διακείμενοι⁹. Οὐτος δὲ μετὰ τὸν τόκον, τῆς ψυχῆς λοιπὸν ὑπὸ¹⁰ τῆς πονηρᾶς ὑποψίας καταληφθείσης, καὶ ἐτοίμου οὐσης πρὸς χρηστάς¹¹ μεταθέσθαι ἐπιπίδας, εἰ φανεῖται τις δ [56] πρὸς τοῦτο ὅδηγῶν. εὐκόλως δέχεται τὴν ἀποκάλυψιν. Διὸ μετὰ τὴν

ὑποψίαν εὐαγγελίζεται, ίνα αὐτὸς τοῦτο γένηται αὐτῷ τῶν λεγομένων ἀπόδειξις. Τὸ γάρ μηδὲν ἔξειπεν. ἀλλ' ἀ κατὰ διάνοιαν ἐνθυμηθῆη, ταῦτα ἀκοῦσαι¹² λέγοντος τοῦ ἀγγέλου, ἀναμφισθήτητον αὐτῷ παρεῖχε σημείον τοῦ παρὰ Θεοῦ λέγοντα¹³ ἀφίγθαι· αὐτῷ γάρ μόνον τὰ ἀπόρθητα τῆς καρδίας εἰδέναι ἐστίν. "Ορα γοῦν πόσι γίνεται· καὶ τὴν ἀνδρὸς φιλοσοφία διδείκνυται, καὶ πρὸς τὴν πίστιν αὐτῷ συμβάλλεται τὸ εὐκάριως λεχθὲν, καὶ ὁ λόγος ἀνύποτος; γίνεται, δεικνύς ὅτι ἐπανείπειν ἀπέρ εἰκὸς ἦν παθεῖν ἀνδρά.

σ'. Πῶς οὖν αὐτὸς πιστοῦται ὁ ἀγγελος; "Ακούσον, καὶ θαύμασον τὴν σορίαν τῶν εἰρημένων. Ἐλθὼν γάρ φησιν· Ἰωσῆφ υἱὸς Δαυὶδ, μηδ φοβηθῆς παραλαβεῖν Μαριὰμ τὴν γυναῖκα σου. Εὐθέως κατέν αναμιμήσκει τοῦ Δαυὶδ, διθεν δὲ Χριστὸς ἐμελλεν ἐσεσθαι, καὶ οὐκ ἀφίσαις αὐτὸν διαταράχθηναι, διὰ τῆς τῶν προγόνων προστηροίας τῆς ἐπαγγελίας τῆς πρὸς τὸ δλον γένος γενομένης ἀναμνήσας. Ἐπει τίνος ἔνεκεν οὐδὲν Δαυὶδ αὐτὸν ἐκάλεσε; Μηδ φοβηθῆς· κατοιγε ἀλλαχοῦ δὲ θεὸς οὐχ οὐτω ποιεῖ, ἀλλὰ βουλευομένου τινὸς περὶ γυναικὸς¹⁴ ὅπερ οὐκ ἔδει, ἐπιπληκτικώτερον καὶ μετ' ἀπειλῆς τῷ λόγῳ κέχρηται· κατοιγε τὸ πρᾶγμα καὶ ἐκεῖ ἀγνοίας ἦν· οὐδὲ γάρ εἰδὼς Ἐλαβε τὴν Σάρκαν ἐκείνος· ἀλλ' ὅμως ἐπέπληξεν· ἐνταῦθα δὲ ἡμερώτερον. Πολὺ γάρ τὸ μέγεθος τῶν οἰκονομουμένων ἦν, καὶ τὸ μέσον ἐκατέρω τῶν ἀνδρῶν· διόπερ οὐδὲ ἐπιπλήξεως ἔδει. Εἰπὼν δὲ, Μηδ φοβηθῆς, δείκνυσιν αὐτὸν δεδοικότα, μηδ προσκρούσῃ [57] τῷ θεῷ ὡς μοιχαλίδος ἔχω, ὡς εἰ μὴ τοῦτο ἦν, οὐδὲ ἀν ενενόησεν ἐκβαίνειν. Διὰ πάντων τοίνουν δείκνυσιν, διτὶ παρὰ θεὸς ὁ ἀγγελος ἦκει, καὶ διπερ ἐνενόησε, καὶ διπερ ἐπαθε κατὰ δεάνοιαν, διπαντα εἰς μέσον ἐκφέρων καὶ προτιθεῖς. Εἰπὼν δὲ αὐτῆς τὸ δνομα, οὐκ ἔστη μέχρι τούτου, ἀλλὰ καὶ¹⁵ ἐπηγαγε. Τὴν γυναῖκα σου, οὐκ ἀν οὐτω καλέσας, εἰ διέφθαρτο. Γυναῖκα δὲ ἐνταῦθα τὴν μνηστήν λέγει· ὡσπερ οὐν καὶ γαμβρὸς εἰωθεν ἡ Γραφή λέγειν καὶ πρὸ τοῦ γάμου τοὺς μνηστῆρας. Τὶ δέ εστι, Παραλαβεῖν; "Ενδον κατέχειν· ήδη γάρ αὐτῷ τῇ διανοίᾳ ἀπολέλυτο. Ταῦτη¹⁶ τὴν ἀπολελυμένην, φησι, κατέχει, ἵνα οι παραδίωσιν δὲ θεὸς, οὐχ οἱ γονεῖς· παραδίωσι δὲ, οὐκ εἰς γάμον, ἀλλ' εἰς τὸ συνοικεῖν, καὶ παραδίωσι διὰ τῆς φωνῆς τῆς ἡμῆς. "Ωσπερ αὐτὴν καὶ¹⁷ ὁ Χριστὸς ὑπεσον παρέδωκε τῷ μαθητῇ, οὐτω καὶ νῦν τῷ Ἰωσῆφ. Είτα καὶ τὴν ὑποθεσιν αἰνιξάμενος, τὴν μὲν πονηρὰν ὑποψίαν οὐκ εἰπε, σεμνότερον δὲ καὶ πρεπωδέστερον τῇ τῶν ὀδίνων αἰτίᾳ κάκεινην ἀνέλε, δεικνύς διτὶ δέδοικει καὶ ἐκβαίνειν θιβελεν, δι' αὐτὸν μὲν τοῦτο καὶ λαβεῖν καὶ κατασχεῖν ἐνδον δὲ εἰη δικαιος, ἐκ προτιθεσιας λύων τὴν ἀγωνίαν. Οὐ γάρ μόνον παρανόμου, φησιν, ἀπήλαχται μίκεως, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ φύσιν κατεῖ. Μηδ τοίνουν τὸν φόβον ἐκλύσῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐφραντων μειζόνως· Τὸ γάρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν δὲ πινεύματος δύτειν ἀγίουν. Παράδοξον τὸ εἰρημένον, εὐπρατινὸν ἀνθρώπινον λογισμὸν, καὶ ἀνώτερην τῶν

* καὶ οἱ οἱ. ⁸ τὸ οἱ. ⁹ οἱ οἱ. ¹⁰ οἱ οἱ. ¹¹ οἱ οἱ. ¹² οἱ οἱ. ¹³ οἱ οἱ. ¹⁴ οἱ οἱ. ¹⁵ οἱ οἱ. ¹⁶ οἱ οἱ. ¹⁷ οἱ οἱ. ¹⁸ οἱ οἱ. ¹⁹ οἱ οἱ. ²⁰ οἱ οἱ. ²¹ οἱ οἱ. ²² οἱ οἱ. ²³ οἱ οἱ. ²⁴ οἱ οἱ. ²⁵ οἱ οἱ. ²⁶ οἱ οἱ. ²⁷ οἱ οἱ. ²⁸ οἱ οἱ. ²⁹ οἱ οἱ. ³⁰ οἱ οἱ. ³¹ οἱ οἱ. ³² οἱ οἱ. ³³ οἱ οἱ. ³⁴ οἱ οἱ. ³⁵ οἱ οἱ. ³⁶ οἱ οἱ. ³⁷ οἱ οἱ. ³⁸ οἱ οἱ. ³⁹ οἱ οἱ. ⁴⁰ οἱ οἱ. ⁴¹ οἱ οἱ. ⁴² οἱ οἱ. ⁴³ οἱ οἱ. ⁴⁴ οἱ οἱ. ⁴⁵ οἱ οἱ. ⁴⁶ οἱ οἱ. ⁴⁷ οἱ οἱ. ⁴⁸ οἱ οἱ. ⁴⁹ οἱ οἱ. ⁵⁰ οἱ οἱ. ⁵¹ οἱ οἱ. ⁵² οἱ οἱ. ⁵³ οἱ οἱ. ⁵⁴ οἱ οἱ. ⁵⁵ οἱ οἱ. ⁵⁶ οἱ οἱ. ⁵⁷ οἱ οἱ. ⁵⁸ οἱ οἱ. ⁵⁹ οἱ οἱ. ⁶⁰ οἱ οἱ. ⁶¹ οἱ οἱ. ⁶² οἱ οἱ. ⁶³ οἱ οἱ. ⁶⁴ οἱ οἱ. ⁶⁵ οἱ οἱ. ⁶⁶ οἱ οἱ. ⁶⁷ οἱ οἱ. ⁶⁸ οἱ οἱ. ⁶⁹ οἱ οἱ. ⁷⁰ οἱ οἱ. ⁷¹ οἱ οἱ. ⁷² οἱ οἱ. ⁷³ οἱ οἱ. ⁷⁴ οἱ οἱ. ⁷⁵ οἱ οἱ. ⁷⁶ οἱ οἱ. ⁷⁷ οἱ οἱ. ⁷⁸ οἱ οἱ. ⁷⁹ οἱ οἱ. ⁸⁰ οἱ οἱ. ⁸¹ οἱ οἱ. ⁸² οἱ οἱ. ⁸³ οἱ οἱ. ⁸⁴ οἱ οἱ. ⁸⁵ οἱ οἱ. ⁸⁶ οἱ οἱ. ⁸⁷ οἱ οἱ. ⁸⁸ οἱ οἱ. ⁸⁹ οἱ οἱ. ⁹⁰ οἱ οἱ. ⁹¹ οἱ οἱ. ⁹² οἱ οἱ. ⁹³ οἱ οἱ. ⁹⁴ οἱ οἱ. ⁹⁵ οἱ οἱ. ⁹⁶ οἱ οἱ. ⁹⁷ οἱ οἱ. ⁹⁸ οἱ οἱ. ⁹⁹ οἱ οἱ. ¹⁰⁰ οἱ οἱ. ¹⁰¹ οἱ οἱ. ¹⁰² οἱ οἱ. ¹⁰³ οἱ οἱ. ¹⁰⁴ οἱ οἱ. ¹⁰⁵ οἱ οἱ. ¹⁰⁶ οἱ οἱ. ¹⁰⁷ οἱ οἱ. ¹⁰⁸ οἱ οἱ. ¹⁰⁹ οἱ οἱ. ¹¹⁰ οἱ οἱ. ¹¹¹ οἱ οἱ. ¹¹² οἱ οἱ. ¹¹³ οἱ οἱ. ¹¹⁴ οἱ οἱ. ¹¹⁵ οἱ οἱ. ¹¹⁶ οἱ οἱ. ¹¹⁷ οἱ οἱ. ¹¹⁸ οἱ οἱ. ¹¹⁹ οἱ οἱ. ¹²⁰ οἱ οἱ. ¹²¹ οἱ οἱ. ¹²² οἱ οἱ. ¹²³ οἱ οἱ. ¹²⁴ οἱ οἱ. ¹²⁵ οἱ οἱ. ¹²⁶ οἱ οἱ. ¹²⁷ οἱ οἱ. ¹²⁸ οἱ οἱ. ¹²⁹ οἱ οἱ. ¹³⁰ οἱ οἱ. ¹³¹ οἱ οἱ. ¹³² οἱ οἱ. ¹³³ οἱ οἱ. ¹³⁴ οἱ οἱ. ¹³⁵ οἱ οἱ. ¹³⁶ οἱ οἱ. ¹³⁷ οἱ οἱ. ¹³⁸ οἱ οἱ. ¹³⁹ οἱ οἱ. ¹⁴⁰ οἱ οἱ. ¹⁴¹ οἱ οἱ. ¹⁴² οἱ οἱ. ¹⁴³ οἱ οἱ. ¹⁴⁴ οἱ οἱ. ¹⁴⁵ οἱ οἱ. ¹⁴⁶ οἱ οἱ. ¹⁴⁷ οἱ οἱ. ¹⁴⁸ οἱ οἱ. ¹⁴⁹ οἱ οἱ. ¹⁵⁰ οἱ οἱ. ¹⁵¹ οἱ οἱ. ¹⁵² οἱ οἱ. ¹⁵³ οἱ οἱ. ¹⁵⁴ οἱ οἱ. ¹⁵⁵ οἱ οἱ. ¹⁵⁶ οἱ οἱ. ¹⁵⁷ οἱ οἱ. ¹⁵⁸ οἱ οἱ. ¹⁵⁹ οἱ οἱ. ¹⁶⁰ οἱ οἱ. ¹⁶¹ οἱ οἱ. ¹⁶² οἱ οἱ. ¹⁶³ οἱ οἱ. ¹⁶⁴ οἱ οἱ. ¹⁶⁵ οἱ οἱ. ¹⁶⁶ οἱ οἱ. ¹⁶⁷ οἱ οἱ. ¹⁶⁸ οἱ οἱ. ¹⁶⁹ οἱ οἱ. ¹⁷⁰ οἱ οἱ. ¹⁷¹ οἱ οἱ. ¹⁷² οἱ οἱ. ¹⁷³ οἱ οἱ. ¹⁷⁴ οἱ οἱ. ¹⁷⁵ οἱ οἱ. ¹⁷⁶ οἱ οἱ. ¹⁷⁷ οἱ οἱ. ¹⁷⁸ οἱ οἱ. ¹⁷⁹ οἱ οἱ. ¹⁸⁰ οἱ οἱ. ¹⁸¹ οἱ οἱ. ¹⁸² οἱ οἱ. ¹⁸³ οἱ οἱ. ¹⁸⁴ οἱ οἱ. ¹⁸⁵ οἱ οἱ. ¹⁸⁶ οἱ οἱ. ¹⁸⁷ οἱ οἱ. ¹⁸⁸ οἱ οἱ. ¹⁸⁹ οἱ οἱ. ¹⁹⁰ οἱ οἱ. ¹⁹¹ οἱ οἱ. ¹⁹² οἱ οἱ. ¹⁹³ οἱ οἱ. ¹⁹⁴ οἱ οἱ. ¹⁹⁵ οἱ οἱ. ¹⁹⁶ οἱ οἱ. ¹⁹⁷ οἱ οἱ. ¹⁹⁸ οἱ οἱ. ¹⁹⁹ οἱ οἱ. ²⁰⁰ οἱ οἱ. ²⁰¹ οἱ οἱ. ²⁰² οἱ οἱ. ²⁰³ οἱ οἱ. ²⁰⁴ οἱ οἱ. ²⁰⁵ οἱ οἱ. ²⁰⁶ οἱ οἱ. ²⁰⁷ οἱ οἱ. ²⁰⁸ οἱ οἱ. ²⁰⁹ οἱ οἱ. ²¹⁰ οἱ οἱ. ²¹¹ οἱ οἱ. ²¹² οἱ οἱ. ²¹³ οἱ οἱ. ²¹⁴ οἱ οἱ. ²¹⁵ οἱ οἱ. ²¹⁶ οἱ οἱ. ²¹⁷ οἱ οἱ. ²¹⁸ οἱ οἱ. ²¹⁹ οἱ οἱ. ²²⁰ οἱ οἱ. ²²¹ οἱ οἱ. ²²² οἱ οἱ. ²²³ οἱ οἱ. ²²⁴ οἱ οἱ. ²²⁵ οἱ οἱ. ²²⁶ οἱ οἱ. ²²⁷ οἱ οἱ. ²²⁸ οἱ οἱ. ²²⁹ οἱ οἱ. ²³⁰ οἱ οἱ. ²³¹ οἱ οἱ. ²³² οἱ οἱ. ²³³ οἱ οἱ. ²³⁴ οἱ οἱ. ²³⁵ οἱ οἱ. ²³⁶ οἱ οἱ. ²³⁷ οἱ οἱ. ²³⁸ οἱ οἱ. ²³⁹ οἱ οἱ. ²⁴⁰ οἱ οἱ. ²⁴¹ οἱ οἱ. ²⁴² οἱ οἱ. ²⁴³ οἱ οἱ. ²⁴⁴ οἱ οἱ. ²⁴⁵ οἱ οἱ. ²⁴⁶ οἱ οἱ. ²⁴⁷ οἱ οἱ. ²⁴⁸ οἱ οἱ. ²⁴⁹ οἱ οἱ. ²⁵⁰ οἱ οἱ. ²⁵¹ οἱ οἱ. ²⁵² οἱ οἱ. ²⁵³ οἱ οἱ. ²⁵⁴ οἱ οἱ. ²⁵⁵ οἱ οἱ. ²⁵⁶ οἱ οἱ. ²⁵⁷ οἱ οἱ. ²⁵⁸ οἱ οἱ. ²⁵⁹ οἱ οἱ. ²⁶⁰ οἱ οἱ. ²⁶¹ οἱ οἱ. ²⁶² οἱ οἱ. ²⁶³ οἱ οἱ. ²⁶⁴ οἱ οἱ. ²⁶⁵ οἱ οἱ. ²⁶⁶ οἱ οἱ. ²⁶⁷ οἱ οἱ. ²⁶⁸ οἱ οἱ. ²⁶⁹ οἱ οἱ. ²⁷⁰ οἱ οἱ. ²⁷¹ οἱ οἱ. ²⁷² οἱ οἱ. ²⁷³ οἱ οἱ. ²⁷⁴ οἱ οἱ. ²⁷⁵ οἱ οἱ. ²⁷⁶ οἱ οἱ. ²⁷⁷ οἱ οἱ. ²⁷⁸ οἱ οἱ. ²⁷⁹ οἱ οἱ. ²⁸⁰ οἱ οἱ. ²⁸¹ οἱ οἱ. ²⁸² οἱ οἱ. ²⁸³ οἱ οἱ. ²⁸⁴ οἱ οἱ. ²⁸⁵ οἱ οἱ. ²⁸⁶ οἱ οἱ. ²⁸⁷ οἱ οἱ. ²⁸⁸ οἱ οἱ. ²⁸⁹ οἱ οἱ. ²⁹⁰ οἱ οἱ. ²⁹¹ οἱ οἱ. ²⁹² οἱ οἱ. ²⁹³ οἱ οἱ. ²⁹⁴ οἱ οἱ. ²⁹⁵ οἱ οἱ. ²⁹⁶ οἱ οἱ. ²⁹⁷ οἱ οἱ. ²⁹⁸ οἱ οἱ. ²⁹⁹ οἱ οἱ. ³⁰⁰ οἱ οἱ. ³⁰¹ οἱ οἱ. ³⁰² οἱ οἱ. ³⁰³ οἱ οἱ. ³⁰⁴ οἱ οἱ. ³⁰⁵ οἱ οἱ. ³⁰⁶ οἱ οἱ. ³⁰⁷ οἱ οἱ. ³⁰⁸ οἱ οἱ. ³⁰⁹ οἱ οἱ. ³¹⁰ οἱ οἱ. ³¹¹ οἱ οἱ. ³¹² οἱ οἱ. ³¹³ οἱ οἱ. ³¹⁴ οἱ οἱ. ³¹⁵ οἱ οἱ. ³¹⁶ οἱ οἱ. ³¹⁷ οἱ οἱ. ³¹⁸ οἱ οἱ. ³¹⁹ οἱ οἱ. ³²⁰ οἱ οἱ. ³²¹ οἱ οἱ. ³²² οἱ οἱ. ³²³ οἱ οἱ. ³²⁴ οἱ οἱ. ³²⁵ οἱ οἱ. ³²⁶ οἱ οἱ. ³²⁷ οἱ οἱ. ³²⁸ οἱ οἱ. ³²⁹ οἱ οἱ. ³³⁰ οἱ οἱ. ³³¹ οἱ οἱ. ³³² οἱ οἱ. ³³³ οἱ οἱ. ³³⁴ οἱ οἱ. ³³⁵ οἱ οἱ. ³³⁶ οἱ οἱ. ³³⁷ οἱ οἱ. ³³⁸ οἱ οἱ. ³³⁹ οἱ οἱ. ³⁴⁰ οἱ οἱ. ³⁴¹ οἱ οἱ. ³⁴² οἱ οἱ. ³⁴³ οἱ οἱ. ³⁴⁴ οἱ οἱ. ³⁴⁵ οἱ οἱ. ³⁴⁶ οἱ οἱ. ³⁴⁷ οἱ οἱ. ³⁴⁸ οἱ οἱ. ³⁴⁹ οἱ οἱ. ³⁵⁰ οἱ οἱ. ³⁵¹ οἱ οἱ. ³⁵² οἱ οἱ. ³⁵³ οἱ οἱ. ³⁵⁴ οἱ οἱ. ³⁵⁵ οἱ οἱ. ³⁵⁶ οἱ οἱ. ³⁵⁷ οἱ οἱ. ³⁵⁸ οἱ οἱ. ³⁵⁹ οἱ οἱ. ³⁶⁰ οἱ οἱ. ³⁶¹ οἱ οἱ. ³⁶² οἱ οἱ. ³⁶³ οἱ οἱ. ³⁶⁴ οἱ οἱ. ³⁶⁵ οἱ οἱ. ³⁶⁶ οἱ οἱ. ³⁶⁷ οἱ οἱ. ³⁶⁸ οἱ οἱ. ³⁶⁹ οἱ οἱ. ³⁷⁰ οἱ οἱ. ³⁷¹ οἱ οἱ. ³⁷² οἱ οἱ. ³⁷³ οἱ οἱ. ³⁷⁴ οἱ οἱ. ³⁷⁵ οἱ οἱ. ³⁷⁶ οἱ οἱ. ³⁷⁷ οἱ οἱ. ³⁷⁸ οἱ οἱ. ³⁷⁹ οἱ οἱ. ³⁸⁰ οἱ οἱ. ³⁸¹ οἱ οἱ. ³⁸² οἱ οἱ. ³⁸³ οἱ οἱ. ³⁸⁴ οἱ οἱ. ³⁸⁵ οἱ οἱ. ³⁸⁶ οἱ οἱ. ³⁸⁷ οἱ οἱ. ³⁸⁸ οἱ οἱ. ³⁸⁹ οἱ οἱ. ³⁹⁰ οἱ οἱ. ³⁹¹ οἱ οἱ. ³⁹² οἱ οἱ. ³⁹³ οἱ οἱ. ³⁹⁴ οἱ οἱ. ³⁹⁵ οἱ οἱ. ³⁹⁶ οἱ οἱ. ³⁹⁷ οἱ οἱ. ³⁹⁸ οἱ οἱ. ³⁹⁹ οἱ οἱ. ⁴⁰⁰ οἱ οἱ. ⁴⁰¹ οἱ οἱ. ⁴⁰² οἱ οἱ. ⁴⁰³ οἱ οἱ. ⁴⁰⁴ οἱ οἱ. ⁴⁰⁵ οἱ οἱ. ⁴⁰⁶ οἱ οἱ. ⁴⁰⁷ οἱ οἱ. ⁴⁰⁸ οἱ οἱ. ⁴⁰⁹ οἱ οἱ. ⁴¹⁰ οἱ οἱ. ⁴¹¹ οἱ οἱ. ⁴¹² οἱ οἱ. ⁴¹³ οἱ οἱ. ⁴¹⁴ οἱ οἱ. ⁴¹⁵ οἱ οἱ. ⁴¹⁶ οἱ οἱ. ⁴¹⁷ οἱ οἱ. ⁴¹⁸ οἱ οἱ. ⁴¹⁹ οἱ οἱ. ⁴²⁰ οἱ οἱ. ⁴²¹ οἱ οἱ. ⁴²² οἱ οἱ. ⁴²³ οἱ οἱ. ⁴²⁴ οἱ οἱ. ⁴²⁵ οἱ οἱ. ⁴²⁶ οἱ οἱ. ⁴²⁷ οἱ οἱ. ⁴²⁸ οἱ οἱ. ⁴²⁹ οἱ οἱ. ⁴³⁰ οἱ οἱ. ⁴³¹ οἱ οἱ. ⁴³² οἱ οἱ. ⁴³³ οἱ οἱ. ⁴³⁴ οἱ οἱ. ⁴³⁵ οἱ οἱ. ⁴³⁶ οἱ οἱ. ⁴³⁷ οἱ οἱ. ⁴³⁸ οἱ οἱ. ⁴³⁹ οἱ οἱ. ⁴⁴⁰ οἱ οἱ. ⁴⁴¹ οἱ οἱ. ⁴⁴² οἱ οἱ. ⁴⁴³ οἱ οἱ. ⁴⁴⁴ οἱ οἱ. ⁴⁴⁵ οἱ οἱ. ⁴⁴⁶ οἱ οἱ. ⁴⁴⁷ οἱ οἱ. ⁴⁴⁸ οἱ οἱ. ⁴⁴⁹ οἱ οἱ. ⁴⁵⁰ οἱ οἱ. ⁴⁵¹ οἱ οἱ. ⁴⁵² οἱ οἱ. ⁴⁵³ οἱ

εῆς φύσεως νόμων. Πλῶς οὖν πιστεύεις ὁ τούτων ἀπειρος τῶν διηγημάτων ἀνήρ; 'Απὸ τῶν¹⁹ παρελθόντων, φησὶν, ἀπὸ τῶν²⁰ ἀποκαλύψεων. Διὰ γάρ τοῦτο τὰ ἐν τῇ διανοίᾳ πάντα ἔξεκάλυψεν, ἀπερ ἐπαθεν, ἀπερ ἔδεισεν, ἀπερ ποιῆσαι ἐσουλεύσατο, ἵνα [58] ἔξεκίνων καὶ τοῦτο πιστώσηται μᾶλλον δὲ, οὐκ ἀπὸ τῶν παρελθόντων μόνον²¹, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν μελλόντων αὐτὸν ἐπάγεται. Τέξεται δέ, φησὶν, *υἱός*, καὶ καλέσεις τὸ δρομαῖον²² *Ἴησον*. Μή γάρ, ἐπειδὴ ἐκ Πνεύματος ἐστιν ἀγίου, νομίσῃς ἀλλότριον σε τῆς διακονίας εἶναι τῆς κατὰ τὴν οἰκονομίαν. Εἰ γάρ καὶ εἰς τὴν γέννησιν οὐδὲν συντελεῖς, ἀλλ' ἀνέπαφος ἔμεινεν τῇ Παρθένος, δῆμας ὅπερ ἐστιν πατρὸς ἴδιον, οὐ λυμαίνόμενον τὸ τῆς παρθενίας ἀξίωμα, τοῦτο σοι δίδωμι, τὸ δυναματικότερον εἰς τῷ τικτομένῳ· σὺ γάρ αὐτὸν καλέσεις. Εἰ γάρ καὶ μή σος ὁ τόκος, ἀλλὰ τὰ πατρὸς ἐπιδείξῃ περὶ αὐτόν. Διὰ τοῦτο σε καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ δύναματος θέσεως εὐθέως οἰκεῖων τῷ τικτομένῳ. Είτε, ἵνα μή πάλιν ἐκ τούτου πατέρα τις αὐτὸν ὑποπτεύῃ, ἀκουσον τὰ ἔχεις πῶς μετὰ ἀκριβείας τίθησι. Τέξεται²³, φησὶν, *υἱόν*· οὐκ εἶπε, Τέξεται σοι, ἀλλ' ἀπλῶς²⁴, Τέξεται, μετέωρον αὐτὸν θεῖς· οὐ γάρ αὐτῷ έτικτεν, ἀλλὰ τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ.

ζ. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ δυναματικό τῶν οὐρανῶν ἥλθε κομίζων ἀγγελος, καὶ ἐντεῦθεν δεικνύς θαυμαστὸν δυτα τὸν τόκον, τῷ τὸν Θεὸν εἶναι τὸν τὴν προσηγορίαν δινοθεν πέμποντα διὰ τοῦ ἀγγέλου τῷ Ἰωσήφ. Οὐδὲ γάρ τοῦτο ἀπλῶς ἦν, ἀλλὰ μυρίων ἀγαθῶν θησαυρός. Διὸ καὶ ἐρμηνεύει τοῦτο ἀγγελος, καὶ χρηστὰς ὑποτείνει ἐλπίδας, καὶ ταύτη πρὸς πίστιν αὐτὸν ἐπαγόμενος. Πρὸς γάρ ταῦτα ἐπιρρεπέστερον εἰώθαμεν ἔχειν· διὸ καὶ μᾶλλον αὐτοῖς πιστεύειν φιλοῦμεν. 'Απὸ πάντων τοινύν κατασκευάσας τὴν πίστιν, ἀπὸ τῶν παρελθόντων, ἀπὸ τῶν μελλόντων, ἀπὸ τῶν ἐνεστάτων, ἀπὸ τῆς εἰς αὐτὸν τιμῆς, εἰσάγει καὶ τὸν προρήτην εὐχαρίστων αὐτοῖς πιστεύειν φιλοῦμεν. Πρὶν δὲ αὐτὸν εἰσαγάγειν, τὰ μέλλοντα τῇ οἰκουμένῃ δι' αὐτοῦ συμβῆσεσθαι ἀγαθὰ προσαναφωνεῖ. Ἰνα δὲ ταῦτα ἔστιν; 'Αμαρτιῶν [59] ἀπαλλαγὴ καὶ ἀναίρεσις. Αὐτός γάρ σώσει, φησὶ, τὸν λαόν αὐτοῦ ἀπὸ τῷ ἀμαρτιῶν αὐτῶν. Καὶ ἐνταῦθα τὸ παράδοξον ἐνδείκνυται. Οὐ γάρ πολέμων αἰσθητῶν, οὐδὲ βαρβάρων, ἀλλ' ὁ πολὺποτε ποιῶν μεῖζον ἦν, ἀμαρτημάτων ἀπαλλαγὴν εὐαγγελίζεται· διὸ μηδενὶ ποτε ἐμπροσθεν ἐγένετο δυνατόν. Καὶ τίνος ἔνεκεν, φησὶ, *Τὸν λαόν αὐτοῦ*, εἶπε, καὶ οὐχὶ καὶ τὰ ἔθνη προσέθηκεν; 'Ινα μή πιθησῇ τὸν ἀκροατὴν τέως. Τῷ γάρ συνετώς ἀκρωμένῳ καὶ τὰ ἔθνη ἤντιστο. Λαός γάρ αὐτοῦ οὐκ οἱ Ἰουδαῖοι μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ προσιόντες καὶ δεχόμενοι τὴν παρ' αὐτοῦ γνῶσιν. Σύχροπει δὲ πῶς αὐτοῦ καὶ τὸ ἀξίωμα ἡμῖν παρήνοιε, λαὸν αὐτοῦ καλῶν τὸν δῆμον τὸν Ἰουδαίον. Τοῦτο γάρ οὐδὲν ἀλλο δεικνύντος ἔστιν, η̄ στι Θεοῦ Παῖς δικτύμενος, καὶ περὶ τοῦ τῶν ἀνων βασιλέως διάλογος ἔστιν αὐτῷ. Οὐδὲ γάρ ἀμαρτήματα ἀφίεναι ἐτέρας ἔστι δυνάμεως, ἀλλ' η̄ τῆς οὐσίας μόνης ἔκεινης. η̄ Ἐπει οὖν τοσαύτης ἀπελαύσαμεν δωρεδεῖ, πάντα

¹⁹ 'Απὸ τῶν... ἀποκαλύψεων] 'Απὸ τῆς τῶν παρελθόντων, φησὶν, ἀποκαλύψεως Ι. Α. Sav. Ben. ²⁰ ἀπὸ τῶν οἰκ. Ι. ²¹ μόνον οἰκ. Α. F. ²² Τέξεται²³ Add. γάρ C. D. F. ²³ ἀλλ' ἀπλῶς... θεῖς] διὸ μετέωρον αὐτὸν τέθεις C. D. F. Arm. *sed posuit H̄tud indefinitum et suspensum* An. ²⁴ ΗΘΙΚΟΝ. Οτι δει τὸν πιστὸν καὶ βίον ἔχειν ὅρθων Α. ²⁵ ἔξιθεν] τῶν ἔξιθεν Eild. ²⁶ ἀπό] καὶ ἀπό quater C. D. ²⁷ γάρ] μὲν γάρ Eild. ²⁸ δέ] καὶ Mor. Ben.

ποιῶμεν, ώστε μή τὴν εὐεργεσίαν καθυστρίσαι τὴν τοσαύτην. Εἰ γάρ καὶ πρὸ τῆς τιμῆς ταύτης ἀξια κολάσεως τὰ γινόμενα ἦν, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὴν διφατον ταύτην εὐεργεσίαν.

Καὶ ταῦτα οὐχ ἀπλῶς λέγω νῦν, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὺς δρῶ μετὰ τὸ βάπτισμα ῥαβυμότερον τῶν ἀμυητῶν διατελοῦντας, καὶ οὐδὲν ἔχοντας ἴδιον γνώρισμα πολιτείας. Διὰ τοι τοῦτο οὐκ ἐν ἀγορᾷ, οὐκ ἐν ἐκκλησίᾳ δινατὸν εἰδένει ταχέως, τις μὲν ὁ πιστὸς, τις δὲ μή πιστὸς, πλὴν εἰ τις κατὰ τὸν καιρὸν ἐπιστάτη τῶν μυστηρίων, καὶ ίδοι τοὺς μὲν ἐκβαλλομένους, τοὺς δὲ ἔνδον μένοντας. Ἐχρήν δὲ οὐκ ἀπὸ τοῦ τόπου, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τρόπου γνωρίζεσθαι. Τὰ μὲν γάρ ξέωθεν²⁶ ἀξιώματα, εἰκότως ἀπὸ τῶν ξέωθεν περικειμένων [60] τεκμηρίων ἔστι κατάδηλα· τὰ δὲ τημέτερα ἀπὸ τῆς ψυχῆς είναι γνώριμα χρῆ. Τὸν γάρ πιστὸν οὐκ ἀπὸ τῆς δωρεᾶς χρῆ φανερούμενον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς ζωῆς τῆς καινῆς. Τὸν πιστὸν, φωστήρα δεῖ εἶναι τοῦ κόσμου καὶ ἀλας. 'Οταν δὲ μηδὲ σαυτῷ φαίνῃς, μηδὲ τὴν οἰκείαν σηπεδίνα επισφίγγῃς, πάθεν σε εἰσόμεθα λαπίσνων; διτι τῶν ναμάτων ἐπένθης τῶν λεπρῶν; 'Αλλὰ τοῦτο σοι κολάσεως ἐφόδιον γίνεται. Τιμῆς γάρ μέγεθος τοῖς οὐκ ἀξίωσι τιμῆς ζῆν προσιρυμένοις προσαθήκη τιμωρίας ἔστι. Τὸν γάρ πιστὸν οὐκ ἀφ' ὧν ἔλαβε παρὰ τοῦ Θεοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν αὐτὸς εἰσήγεικε λάμπειν δίκαιοιν, καὶ πανταχόθεν είναι γνώριμον, ἀπὸ²⁷ τοῦ βαθίσματος, ἀπὸ τοῦ βλέμματος, ἀπὸ τοῦ σχήματος, ἀπὸ τῆς φωνῆς. Ταῦτα δὲ εἰπόν, οὐχ ἵνα πρὸς ἐπιδείξιν, ἀλλ' ἵνα πρὸς ὀφέλειαν τῶν δρώντων εὔστούς τούς φυμίσωμεν. Νῦν δὲ δύθεν ἀν ζητήσω σε ἐπιγῦναι, πανταχοῦ σε ἀπὸ τῶν ἐναντίων εὐρίσκω φαινόμενον. 'Αν τε γάρ ἀπὸ τοῦ τόπου βουλήθω σε καταμαθεῖν, ἐν ιπποδρομίοις καὶ θεάτροις καὶ παρανομίαις ὁρῶ διημερεύοντα, ἐν πονηροῖς συλλόγοις τοῖς ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἀνθρώπων συνουσίαις διερθρόμενων· ἀν τε ἀπὸ τοῦ σχήματος τῆς ζψεως, ἀνακαγχάζοντα βλέπω διηγεκώς καὶ διαλευμένον, καθάπερ σεσηρύιαν ἔταιρίδα καὶ ἀπολευμένην· ἀν τε ἀπὸ τῶν ιματίων, τῶν ἐπὶ σκηνῆς οὐδὲν ἀμείνον διακείμενον δρῶ· ἀν τε ἀπὸ τῶν ἐπομένων, παρασίτους περιφέρεις καὶ κόλακας· ἀν τε ἀπὸ τῶν δημάτων, οὐδὲν ὄγκεις, οὐδὲ ἀναγκαῖον, οὐδὲ συνέχον ἡμῶν τὴν ζωὴν ἀκούων φθεγγόμενον· ἀν τε ἀπὸ τῆς τραπέζης, μεῖζον ἔντεῦθεν ἡ κατηγορία φανεῖται.

η'. Πέθεν οὖν, εἰπὲ μοι, δυνήσομαι σε ἐπιγῦναι τὸν πιστὸν, τῶν εἰρημένων ἀπάντων τάνατία ψηφιζομένων; Καὶ τι λέγω τὸν πιστὸν; Οὐδὲ γάρ εἰ δινθρώπος εἰ, σαφῶς δύναμαι μαθεῖν. [61] 'Οταν γάρ²⁸ λαχτίζῃς μὲν ὡσπερ δύος, σκιρτής δὲ ὡσπερ ταῦρος, χρεματίζῃς δὲ ἐπὶ γυναικῶν ὡσπερ ἴππος· καὶ γαστριμαργής μὲν ὡσπερ ἀρκτος· πιαίνης δὲ τὴν σάρκα ὡσπερ ἡμίονος· μηνσικακής δὲ ὡσπερ κάμηλος· καὶ ἀρπάζῃς μὲν ὡς λύκος, δργίζῃ δὲ ὡς δρις, πλήττεις δὲ ὡς σκορπίος, ὑπουλος δὲ ἡς ὡσπερ ἀλώπηξ. Ιδί δὲ πονηρίας διατηρήσῃς ὡσπερ ἀσπίς καὶ ἔχις, πολεμῆς δὲ²⁹ κατὰ τῶν ἀδελφῶν ὡσπερ διονηρός δαίμων

num esse a ministerio oeconomico illius. Etiam si enim nihil ad generationem conferas, sed intacta Virgo maneat; atamen quod est patri proprium, etsi virginitatis dignitatem non labefactet, hoc tibi confero, ut nato nomen imponas. Tu enim vocabis illum. Etsi namque filius tuus non sit, tu paternam erga illum geres curam. Ideo vel ab ipsa nominis impositione, nato te parentis loco adjungo. Deinde ne quis ideo eum patrem esse suspicaretur, audi quam accurate sequentia ponat: *Pariet*, inquit, *filium*; non dicit, *Pariet tibi*; sed indeterminate posuit: non enim ¹ ipsi peperit, sed universo orbi.

7. Ideoque nomen ejus ex cælo detulit angelus, hinc ostendens mirabilem esse partum, quod Deus ipse nomen ejus de cælo per angelum Josepho miserit. Neque enim ipsum casu et sine causa datum fuit, sed est mille bonorum thesaurus. Idcirco ipsum angelus interpretatur, optimamque spem offert, et hac ratione fidem ipsi conciliat: nam propensius inclinatur ad res hujuscemodi; ideoque illis facilius credimus. Cum igitur ex omnibus ad fidem ei habendam præparasset, ex præteritis, ex futuris et ex præsentibus, necnon ab honore ipsi debito, inducit prophetam, opportune his omnibus calculum dantem. Prius quam vero ipsum inducat, bona per ipsum orbi conferenda prænuntiat. Quænam illa sunt? Erpectio a peccatis: *Ipse enim, inquit, salvum faciet populum suum a peccatis eorum.* Hic quoque stupendum quidam indicatur. Non enim a bellis sub sensum cadentibus, non a barbaris, sed quod longe majus erat, a peccatis liberandum populum ipsius annuntiat: id quod nemo ante facere potuerat. Et quia de causa, inquires, *Populum suum dixit*, neque gentes adiecit? Ne statim auditorem percelleret. Alioquin vero intelligentia prædictus auditor hic gentes quoque subindicari perspicit. Populus enim ejus sunt non Judæi tantum, sed omnes qui accedunt, et ejus doctrinam cognitionemque suscipiunt. Animadverte autem quomodo ejus dignitatem nobis aperuerit, populum suum appellans populum Judaicum. Hoc enim nihil aliud significat, quam eum, qui natus est, esse Filium Dei. ac de rege supererno sermo ipsi est. Neque enim alia potestas peccata remittere valet, nisi ea quæ ad illam substantiam pertinet. Quoniam igitur tantum accepimus donum, nihil non agamus ne tantum beneficium dehonestemus. Si enim ea quæ ante hunc honorem gesta sunt, digna ultiōne erant, multo magis post inefabile illud beneficium.

Fidelis ex vitæ instituto cognoscendus.—Hoc porro non sine causa nunc dico; sed quia multos video post baptismum segniores, quam ii qui nondum in iniciati sunt, neque ullam habentes instituti nostri noti-

¹ Savil. et Mse. Morel. sic habent: *Audi quam accurate sequentia ponat: «Pariet,» indeterminate loquens; non enim, etc.*

tiam. Ideoque nec in foro, nec in ecclesia potest distinguiri fidelis a non fidei, nisi quis adsit tempore mysteriorum, et videat qui ejificantur, et qui maneat. Oportet autem eos non a loco, sed a moribus distinguiri. Nam externæ quidem dignitates, ab externis notis et ornamentis jure dignoscuntur: nostra vero ab ipsis animis nota esse oportet. Fidelem namque non a dono tantum, sed etiam a novo vite in instituto agnoscit par esset. Fidelis et luminare et sal mundi esse debet. Cum autem nec tibi quidem ipsi luceas, nec propriam putredinem constringas, unde tandem te nosse poterimus? an quia in sacris fluentis ingressus es? Sed hoc te ad supplicium dedit. Magnitudo enim honoris, iis qui vitam hujusmodi honore dignam non agunt, additamentum supplicii est. Fidelem enim non ab iis tantum quæ a Deo accepit, sed etiam ab iis quæ ipse intulit fulgere par est, et undique se notum præstare, ab incessu, ab aspectu, ab habitu, a voce. Hæc autem dixi, non ut ad ostentationem, sed ut ad utilitatem videntium nos componamus. Nunc autem undecumque te voluero dignoscere, undique te invenio a contrariis dignosci. Si a loco qui sis velim ediscere, in circulo te, in theatris, et inquis occupationibus video dies transigere, in fori coetibus improborum, in corruptorum hominum consortio; si a vultus compositione, assidue te cerno cachinnis deditum ac dissolutum, haud secus quam meretricem procaciter biantem et dissolutam; si a vestibus, perinde te amictum video atque histriinem; si a clientibus, parasitos circumducis et adultores; si a verbis, nihil sanum, nihil necessarium, nihil ad institutum vitæ nostrum concudens loquentem audio; si a mensa, major uinc accusacionis materia orietur.

8. Undenam igitur, quæso, potero te fidem agnoscere, cum supra dicta omnia contrarium arguant? Et quid dico fidem? Neque enim si hominis possim evidenter agnoscere. Nam cum caleficietas ut asinus, exsilias ut taurus, ad mulieres linianas ut equus, voraciter edas ut ursus, carnem impinguare studeas ut mulus, injuriarum memor sis ut camelus, rapias ut lupus, irascaris ut serpens, ferias ut scorpio, versipellis sis ut vulpes, virus iniquitatis serves ut aspis et vipera, adversus fratres bellum geras, ut crudelis ille dæmon: quomodo te potero inter homines annumerare, cum humane naturæ characteres in te non videam? Quærebam differentiationem catechumenum inter et fidem, et periculum est ne invenire nequeam virum inter et feram discrimen. Equid te dicam esse? Feram? At fera: uno tantum vitio tenentur: tu vero qui omnia circumferis vitia, longe magis quam illæ rationis es expers. Sed dæmonem te vocabo? Atqui dæmon neque ventris tyrannidi subditus est, neque divitias amat. Cum ergo plura vitia, quam fera et dæmones habeas, quomodo, quæso, te hominem vocabimus? si vero te hominem vocare non licet, quomodo fidem appell-

labilius? Quod autem deterius est, cum ita male sis-
tus affecū, ne cogitamus quidem animæ nostræ de-
formitatem, neque ejus fœditatem novimus. Sed apud tonsorem sedens, comam detondens, arrepto speculo cæsariem consideras, et adstantes ipsumque tonsorem interrogas, num ornate frontem concinna-
verit: ac sæpe, senex cum sis, non vereris juveni-
libus studiis insaniare: animam vero nostram, non
modo deformem, sed etiam ferinæ formæ esse, instar Scyllæ et Chimaeræ, quæ in fabula feruntur, ne mi-
nimum quidem scimus: quamquam tamen hic spi-
rituale speculum habeamus longe melius et utilius
illo. Non modo enim deformitatem monstrat, sed
etiam mutat illam in pulchritudinem immensam, si
quidem velimus.

Vita sanctorum speculum.—Hoc porro speculum est proborum virorum memoria, necnon beatæ ipsorum vitæ historia, Scripturarum lectio, leges a Deo datæ. Si vel semel volueris Sanctorum imagines conten-
plari, deformitatem animæ tuæ videbis: qua semel
conspecta, nullo alio egebis ut ab hac turpitudine li-
bereris. Ad hoc enim utile nobis est hoc speculum, facilemque nobis reddit hanc mutationem. Nemo ita-
que in brutorum forma maneat. Si enim servus in
domum patris non intrat, cum seræ formam habeas,
quomodo tu in limina illa ingredi poteris? Equid se-
ram dico? Fera enim deterior est hujusmodi homo.
Feræ enim etsi natura sua feroce sint, humana ta-
men arte sæpe mansuescunt: tu vero qui illarum
naturalem feritatem in mansuetudinem, qua contra
naturam earum est, transmutas, quam habebis excusationem, qui mansuetudinem, quam ex natura habes,
in feritatem, quæ contrâ naturam est, convertis, et
qui quod serum erat mite reddens, te ipsum, natura
miti, contra naturam ferocem constituisti: ac qui
leonem cicuras mansuetumque reddis, animum tuum
leone ferociorem efficias? etiamsi duo illuc impedi-
menta adsint, et quod omnia sit ferociissima. Attamen vi inditæ
tibi a Deo sapientiæ, naturam ipsam vincis. Tu
igitur qui ferarum naturam vincis, cur in teipso
et naturæ et voluntatis bonum prodis? Ac si qui-
dem te alium hominem mitem reddere juberem,
ne sic quidem tibi ea mandare viderer, quæ fieri
nequunt: posses tamen tu objicere te non domi-
num esse voluntatis alterius, nec penes te id totum
esse. Nunc autem bellua tua est, in tuo posita ar-
bitrio.

9. *In iram invehitur. Sanguis Christi morbos animi
extinguit. Affectus erga creaturas amorem Christi mi-
nuit.*—Quam ergo habes defensionem, dum naturam
tuam non subigis? quem excusationis colorem proferre
poteris, dum leonem in hominem convertis, teque ex
homine leonem factum videns, id non curas, ac dum
illi ea, quæ supra naturam ejus sunt, largiris, tibi
ne ea quidem servas, quæ ex natura habes, sed dum

feras agrestes ad nobilitatem nostram deducere contendis, te ipsum ex solo regni detrudis, et in belluarum furorem depellis? Cogita namque, si placet, iram esse feram: et quantam alii circa leones curam impendunt, tantam et tu impende circa te ipsum, atque animum tuum mitem mansuetumque redde: nam et ille sævis dentibus et ungulis instructus est, ac nisi cicures ipsum, omnia perdet. Neque enim leo et viperæ sic viscera lacerare possunt, ut ira, que nungulis ferreis assidue laniat. Neque vero corpus tantum labefactat, sed et animæ sanitatem corrum-
pit, vim ejus omnem corrodens, dilanians, discerpens, et ad omnia inutilem reddens. Nam si is qui vermes in visceribus nutrit, ne respirare quidem poterit, cunctis intus corruptis, quomodo talem serpentem habentes, viscera omnia corrodentem, iram dico, ge-
nerosum aliquid parere poterimus? Quomodo ergo poterimus ab hac peste liberari? Si illam potionem bibamus, quæ possit intus positos vermes et serpen-
tes extinguere. Eequa potio illa est, inquis, que tantam vim habeat? Pretiosus sanguis Christi, si
cum fiducia sumatur: morbos quippe omnes extin-
guere poterit; huic adde divinarum Scripturarum lectioni attentionem, huicque adjicias eleemosynam:
per hæc quippe omnia extinguui poterunt morbi animam labefactantes. Tuncque solum vivemus, cum iam non meliore conditione simus, quam mortui:
nam illis viventibus, nos vivere nequimus, sed ne-
cessario perimus. Nisi enim hic illos occiderimus,
illuc nos omnino interficiunt: imo et ante extremum obitum de nobis hic ultionem sument. Etenim unus-
quisque morbus hujuscemodi, crudelis, tyrannicus et insatiabilis est, nec nos quotidie corrodendi suæ
facit: nam dentes leonum sunt dentes ipsorum, imo
etiam longe sæviores. Leo quippe ubi exsatiatus fuerit, a cadavere discedit: hi vero morbi animi
numquam satiantur, neque cessant, donec captum
hominem diabolo proximum statuerint. Tanta enim
illorum vis est, ut quam servitutem Christo Paulus
exhibuit, ita ut propter illum et gehennam et regnum
despicaret, eamdem ipsam a captiuis suis exigant.
Nam sive in corporum, sive in divitiarum, sive in
gloriæ amorem quis incident, et gehennam deridet,
et regnum contemnit, ut amata re potiatur. Ne igitur
Paulo fidem negentibus dicenti, se Christum ita amasse.
Cum enim inveniantur quidam animi affectibus ita
servientes, cur illud incredibile nobis videatur? El-
enim ideo amor erga Christum infirmior est, quia tota
vis nostra in vitiorum amore consumitur: et rapimus,
et avariciæ dediti sumus, et vanæ gloriæ servimus,
qua quid vilius fuerit? Etiamsi enim admodum sis
conspicuus, nihilo melior eris iis qui insinuæ sortis
sunt; imo ob hoc ipsum illis inferior eris. Quando enim iudei ipsi, qui te gloriosum ac splendidum red-
dere student, ob hoc ipsum te derident, quod glo-
riam ab ipsis requiras, quomodo non hæc cupiditas
tibi in contrarium vertetur? Nam illi, quidquid agant,
accusatores tui sunt.

ἐκεῖνος· πῶς δυνήσομαι σε μετὰ τῶν ἀνθρώπων ἀρι-
μεῖν, οὐχ ὁρῶν ἐν σοὶ τῆς τοιαύτης φύσεως τοὺς
χαρακτῆρας; Κατηχουμένου γάρ καὶ πιστοῦ διαφοράν
ζητῶν, κινδυνεύω μηδὲ ἀνδρὸς καὶ θηρίου εὑρεῖν
διαφοράν. Τί γάρ σε εἴπω; Θηρίον; Ἀλλὰ τὰ θηρία
ἐν τούτων τῶν ἐλαττωμάτων κατέχεται· σὺ δὲ ὁμοῦ
συμφορήσας πάντα, πορφρωτέρω τῆς ἐκείνων ἀλογίας
δύεσθαις. Ἀλλὰ δαίμονά σε προσείπω²⁹; Ἀλλὰ δαίμονά
οὔτε γαστρὸς δουλεύει τυραννίδι, οὔτε χρημάτων ἔρδῃ.
“Οταν οὖν καὶ θηρίων καὶ δαιμόνων ἐλαττώματα”
πλεονά ἔχεις, πῶς σε ἀνθρωπὸν καλέσομεν, εἰπέ μοι;
Εἰ δὲ ἀνθρωπόν σε οὐχ ἔστιν εἰπεῖν, πῶς σε προ-
εροῦμεν πιστόν; Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐτω
διακείμενοι κακῶς, οὐδὲ ἐννοοῦμεν τῆς ψυχῆς ἡμῶν
τὴν ἀμορφίαν, οὐδὲ καταμανθάνομεν αὐτῆς τὸ δυσει-
δές. Ἀλλ’ ἐν κουρείω μὲν καθήμενος, καὶ τὴν κόμην
ἀποκείρων, τὸ³⁰ κάτοπτρον λαβὼν περισκοπεῖς μετὰ
ἀκριβείας τὴν τῶν τριχῶν σύνθεσιν, καὶ τοὺς παρ-
εστῶτας ἐρωτᾷς, καὶ τὸν ἀποκείραντα αὐτὸν, εἰ κα-
λῶς τὰ πρὸς τῷ μετώπῳ συνέθηκε· καὶ τέρων ὡν
παλλάκις, οὐκ αἰσχύνῃ νεωτερικαῖς φαντασίαις ἐπι-
ματινόμενος· τῆς δὲ ψυχῆς ἡμῶν οὐκ ἀμόρφου [62]
μόνον, ἀλλὰ καὶ θηριομόρφου, καὶ Σκύλλης τινὸς ἢ
Χιμάρας, κατὰ τὸν ἔξω μῦθον, γεγενημένης, οὐδὲ
μικρὸν αἰσθανόμεθα. Καίτοι γέ καὶ ἐνταῦθα κάτοπτρον
ἔστι πνευματικὸν, καὶ³¹ πολλῷ βέλτιον ἐκείνου καὶ
χρησιμότερον· οὐδὲ γάρ δεῖκνυστι τὴν ἀμορφίαν μόνον,
ἀλλὰ καὶ μετατίθησιν αὐτὴν πρὸς κάλλος ἀμήχανον,
τὸν θέλωμεν.

Τοῦτο δὲ ἔστιν ἡ τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν μνήμη, καὶ
τῆς μακαρίας ζωῆς αὐτῶν Ιστορία, ἡ τῶν Γραφῶν
ἀνάγνωσις, οἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθέντες νόμοι. Κανὸν
βουλῆθῆς ἀπάτη μόνον ἰδεῖν εἰς τὰς τῶν ἀγίων ἐκείνων
εἰκόνας, καὶ τὸ δυσειδές δύει τῆς διανοίας τῆς σῆς,
καὶ ίδιων οὐδένδες δεῖσθη λοιπὸν ἑτέρου εἰς τὸ ἀπαλλα-
γῆναι τῆς αἰσχρότητος ταύτης. Καὶ γάρ εἰς τοῦτο
χρήσιμον ἡμῖν τὸ κάτοπτρον, καὶ φράσιν ποιεῖ τὴν
μετάθεσιν. Μῆδες τοινυν ἐν τῇ τῶν ἀλόγων μενέτω
μορφῇ. Εἰ γάρ ὁ δοῦλος εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ πατρὸς οὐκ
εἰσέρχεται, διταν αὐτὸς καὶ θηρίον γένη; πῶς δυνήσῃ
τῶν προθύρων ἐπιβῆναι ἐκείνων; Καὶ τὸ λέγω θη-
ρίον; Θηρίον μὲν παντὸς χαλεπώτερος ὁ τοιούτος
ἔστιν. Ἐκείνα μὲν γάρ, καίτοι κατὰ φύσιν δυντα δρισι,
ἀνθρωπίνης ἀπολαύσαντα τέχνης, πολλάκις ἡμερά³²
γίνεται· σὺ δὲ ὁ τὴν ἐκείνων θηριώδιαν τὴν κατὰ
φύσιν εἰς τὴν παρὰ φύσιν ἡμερότητα μεταβαλὼν,
τοίαν ἔχεις ἀπολογίαν, τὴν σεαυτοῦ πραστήτη τὴν
κατὰ φύσιν εἰς τὴν παρὰ φύσιν θηριώδιαν ἔξαγαγών;
καὶ τὸ μὲν ἀγριὸν φύσει δεικνύς ἡμερον, σαυτὸν δὲ
τὸν ἡμερον φύσει, παρὰ φύσιν ἀγριὸν Ιστάς; καὶ
λέοντα μὲν τιθασσεύων καὶ χειροήθη ποιῶν, τὸν δὲ
θυμὸν τὸν σὸν λέοντος ἀγριώτερον κατασκευάζων;
Καίτοι δύο ἐκεῖ τὰ κωλύματα, καὶ τὸ λογισμοῦ διτε-
ρῆσθαι τὸ θηρίον, καὶ τὸ πάντων εἶναι θυμαδέστε-
ρον· ἀλλ’ ὅμως τῇ περιουσίᾳ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δο-
θείσης ποιεῖσθαι σορίας, καὶ τῆς φύσεως κρατεῖς. Ὁ τοίνυν
ἐπὶ θηρίων³³ καὶ τὴν φύσιν νηκῶν, πῶς ἐπὶ σαυτοῦ

μετὰ τῆς φύσεως καὶ τὸ τῆς προαιρετικές προσέδιως
καλῶν; Καὶ εἰ μὲν ἄλλον ἐκάλευον δινθρωπὸν ποιῆσαι
πρόδον, οὐδὲ οὐτω [63] μὲν ἀδύνατα διν ἐδοξα³⁴ ἐπιτά-
τειν· πλὴν ἀλλ’ ἐνηγή σοι προβαλέσθαι τὸ μὴ κύριον
εἶναι τῆς ἐτέρου γνώμης, μηδὲ ἐπὶ σοὶ κείσθαι τὸ
πᾶν. Νυνὶ δὲ τὸ σαυτοῦ θηρίον, καὶ οὐ πάντως κύ-
ριος εἰ.

θ. Τίνα οὖν ἔχεις ἀπολογίαν³⁵, πολαν³⁶ δὲ πρόφασιν
εὐπρόσωπον προβαλέσθαι δυνήσῃ, λέοντα μὲν ποιῶν
δινθρωπὸν, σαυτὸν δὲ περιορῶν ἐξ ἀνθρώπου γινόμε-
νον λέοντα; κακεῖνῳ μὲν τὸ ὑπὲρ φύσιν χαριζόμενον,
σαυτῷ δὲ οὐδὲ τὰ κατὰ φύσιν τηρῶν; ἀλλὰ τοὺς μὲν
τίγριοὺς θηρίας εἰς τὴν ἡμετέραν φιλονεικῶν ἀνάγειν³⁷
εὐγένειαν, σαυτὸν δὲ ἀπὸ τοῦ θρόνου τῆς βασιλείας
καταστρέψων, καὶ εἰς τὴν μανίαν ἐξωθῶν τὴν ἐκεί-
νων; Νόμισον γάρ, εἰ βούλει, καὶ τὸν θυμὸν θηρίον
εἶναι· καὶ διπάντας περὶ³⁸ λέοντας ἔτεροι, τοσαύτην σὺ
περὶ σαυτὸν ἐπιδιέξαι τὴν σπουδὴν, καὶ ποιήσοντον
πορὸν καὶ πρόδον εἶναι τὸν τοιούτον λογισμόν. Καὶ γάρ
οὗτος χαλεποὺς δόδοντας ἔχει καὶ δυνυχας, καὶ μὴ ἡμε-
ρώσῃς αὐτὸν, πάντα ἀπολεῖ. Οὐδὲ γάρ οὐτω λέων καὶ
ἔχεις τὰ σπλάγχνα διασπαράξαι δύναται, ὡς θυμὸς,
τοῖς σιδηροῖς δυνεῖ διηγεῖνος τοῦτο ποιῶν. Οὐ γάρ δὴ
τὸ σῶμα λυμαντεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τῆς ψυ-
χῆς διαφεύγει τὴν ύγειαν, κατεσθίων, σπαράττων,
διαβαίνων τὴν δύναμιν αὐτῆς ἀπασαν, καὶ ἀγρηστὸν
πρὸς πάντα τιθεῖς. Εἰ γάρ σκύληκάς τις ἐν τοῖς ἐγ-
κάτιοις τρέψων οὐδὲ ἀναπνεῖν δυνήσεται, πάντων³⁹
τῶν ἐνδον αὐτῷ δαπανωμένων, πῶς δρινής τηλε-
κοῦτον ἔχοντες· κατατρώγοντα πάντα τὰ ἔνδον, τὸν
θυμὸν λέγω, δυνητόμεθα τι γενναῖον τεκεῖν; Πλέον δὲ
ιαύτης ἀπαλλαγῆσθε τῆς λύμης; Ἀν πίστην
ποτὸν νεκρώσαις δυνάμενον τοὺς ἔνδον σκώληκας καὶ
τοὺς [64] δρεις. Καὶ ποιὸν δὲ εἴη τὸ ποτὸν, φησι, τὸ
τὴν Ισχὺν ταύτην ἔχον; Τὸ τίμιον αἴμα τοῦ Χριστοῦ,
εἰ μετὰ παρόχησίας ληφθεῖ· πᾶσαν γάρ λόσον σφέσαι
δυνήσεται τοῦτο, καὶ μετὰ τοιούτου τῶν θείων Γραφῶν
ἢ μετ’ ἀκριβείας ἀκρόσαις, καὶ ἐλεημοσύνη τῇ
ἀκρόσει προσγινομένη· διὰ γάρ τούτων πάντων δυ-
νήσεται νεκρωθῆναι τὰ λυμανόμενα τὴν ψυχὴν ἡμῶν
πάθη. Καὶ τότε ζησάμεθα μόνον· ὡς νῦν γε οὐδὲν
τῶν τεθνεώτων διμειον διακείμεθα· ἐπείπερ οὐκ
ἔστι, ζώντων ἐκείνων, καὶ ἡμᾶς ἔγινην, ἀλλ’ ἀνάγκη
ἡμᾶς ἀπολέσθαι. Κανὸν⁴⁰ μὴ φθάσωμεν αὐτὰ ἀπο-
κτείναντες ἐνταῦθα⁴¹, ἔχει πάντως ἡμᾶς ἀποκτενεῖ·
μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ ἐκείνου τοῦ θανάτου τὴν ἐσχάτην
ἡμᾶς⁴² καὶ ἐνταῦθα ἀπαιτήσει δίχην. Καὶ γάρ ἔκ-
αστον τῶν παθῶν τῶν τοιούτων, καὶ ὡμὸν καὶ τυρα-
νικὸν καὶ ἀκόρεστον, καὶ καθ’ ἐκάστην ἡμᾶς ἐθίσιον
τὴν ἡμέραν οὐδέποτε Ισταται. Οδόντες γάρ λέοντος οἱ
δόδοντες αὐτῶν· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ χαλεπύτεροι.
Οὐ μὲν γάρ λέων δομοῦ τε ἐκορέσθη, καὶ ἀπέστη τοῦ
παραπεσόντος·⁴³ αὐτῷ σώματος· ταῦτα δὲ τὰ πάθη
οὗτε ἐμπιπλαται, οὗτε ἀγίσταται, ἐως δὲ ἐγγύς τοῦ
διαβόλου στήσῃ τὸν ἀλόντα ἀνθρωπὸν. Τοσαύτη γάρ
αὐτῶν ἡ δύναμις, ὡς τὴν δουλείαν, ἦν δὲ Παῦλος περὶ
τὸν Χριστὸν ἐπεδεκνυτο, καὶ γεέννης καὶ βασιλείας

²⁹ σε προσείπων ομ. B. C. E. ³⁰ τὸ] καὶ τὸ C. D. F.

³¹ καὶ ομ. A. B. E. ³² θηρίων] τῶν θηρίων Edd.

³³ ἀπολογίαν] Additamentum τῆς φύσεως μὴ χρατῶν, quod vulgo legitur, non agnoscunt D. F. A. An.

Αρι. ³⁴ πολαν] tīva Edd. ³⁵ ἐνάγειν B. C. E. ³⁶ περὶ] Add. τοὺς C. D. F. ³⁷ πάντως εἰ τοιούτου

καταστάσιος διορίας, καὶ τῆς φύσεως κρατεῖς. ³⁸ οὐταῦθεν] Add. ἀπελθεῖν A. E. Add. ἀπελθόντα B. Add. τρό

τοῦ ἀπελθεῖν C. ³⁹ ἡμᾶς] Add. αὐτά A. C. ⁴⁰ παρεμπεσόντος; A.

οἱ αὐτὸν καταγροῦνται, τὴν αὐτὴν καὶ παρὰ τῶν ἀλόντων¹⁹ ἀπαιτεῖν.²⁰ Αὐτὸς γάρ σωμάτων ἔρωτι, ἀντὶ τῆς χρημάτων, ἀντὶ τῆς δόξης περιπέσῃ τις, καὶ γεένης καταγελῇ λοιπὸν, καὶ βασιλεῖς καταφρονεῖ, ἵνα τὸ θέλημα τούτων ἐργάστηται. Μή τοινυν ἀπιστῶμεν Πιστούλιψι λέγοντες, ὅτι τὸν Χριστὸν οὐτως ἐφίλησεν. "Οταν γάρ εὐρεθῶσι τινες τοῖς πάθεσιν οὐτω δουλεύοντες, πῶς ἀπιστον ἔκεινο δόξει εἶναι λοιπὸν; Καὶ γάρ διὰ τοῦτο διὰ περὶ τὸν Χριστὸν πόθος ἀσθενέστερος, ἐπιστρέψας τιμὴν τῇ δύναμις εἰς τοῦτον καταναλοῦται τὸν ἔρωτα, καὶ ἀρπάζομεν, καὶ πλεονεκτοῦμεν, καὶ δόξην δουλεύομεν κενῇ· ἡς τι γένοιτο ἀντὶ [65] εὐτελέστερον; Κανὸν γάρ μυριάκις γένης περιβλέπτος, οὐδὲν τῶν ἀτίμων ἐστι βελτίων, ἀλλὰ διὰ αὐτὸν μὲν οὐν τοῦτο καὶ ἀτιμότερος." Οταν γάρ οἱ βουλόμενοι σε δοξάζειν καὶ λαμπρὸν ἀποδεικνύναι, διὰ αὐτὸν τοῦτο σε γέλωσιν, ὅτι τῆς παρ²¹ αὐτῶν ἐπιθυμεῖς δόξης, πῶς οὐκ εἰς τὸ ἐναντίον περιτραπήσεται σοι τὰ τῆς τοιαύτης σπουδῆς;

ι'. Καὶ γάρ τῶν κατηγορούμένων τὸ πρᾶγμα ἔστιν. "Ωσπερ γάρ τὸν ἐπιθυμοῦντα μοιχεύειν ἢ πορνεύειν ἀντιπαντεῖς καὶ κολακεύῃ, αὐτῷ τούτῳ μᾶλλον κατήγορος γίνεται ἢ ἐπιανέτης τοῦ τὰ τοιαῦτα ἐπιθυμοῦντος· οὐτω καὶ τὸν δόξης ἐπιθυμοῦντα, ὅταν ἐπιανῶμεν ἀπαντεῖς, κατήγοροι μᾶλλον ἐσμεν ἢ ἐπιανέταις τῶν βουλομένων δοξάζεσθαι. Τί τοινυν ἐφέλκῃ²² τὸ πρᾶγμα, ἀφ' οὐ τὸ ἐναντίον σοι συμβαλεῖν εἰωθεν; Εἰ γάρ δοξάζεσθαι βούλει, καταφρόνει δόξης, καὶ πάντων ἐστι λαμπρότερος. Τί πάσχεις διπερ ἐπαθεν διὰ Ναβουχοδονόσορ; Καὶ γάρ καὶ ἔκεινος εἰκόνα ἐστησεν, ἀπὸ τοῦ ἔντονος καὶ τῆς ἀναισθήτου μορφῆς προσθήκην νομίζων ἐκατῷ πορίζειν εὐφημίας, καὶ διὰ τῶν ἀπὸ τοῦ μῆτρας λαμπρότερος ἡθελε φανεσθαι. Εἰδες τῆς μανίας τὴν ὑπερβολὴν; Δοκῶν γάρ ἔστιν τιμῆν, μᾶλλον ἔξυρισεν." Οταν γάρ φαντασται τῷ ἀψύχῳ θαρρῶν μᾶλλον ἢ ἔστιν καὶ τῇ ἐν αὐτῷ ζώσῃ ψυχῇ, καὶ διὰ τοῦτο τὸ ἔντονος ἐπὶ τοσαύτην δηγη προεδρίαν, πῶς οὐκ ἀν εἰη γέλωτος δέξιος, οὐκέτι ἀπὸ τρόπων, ἀλλὰ ἀπὸ σανίδων καλλωπίζεσθαι σπεύδων; "Ωσπερ δὲ εἰ τις διὰ τὸ βάθρον τὸ ἐν τῇ οἰκίᾳ καὶ διὰ τὴν κλίμακα καλὴν οὖσαν ἀξιοῦ μᾶλλον, ἢ διὰ τὸ ἀνθρωπος εἶναι, ἐναθρύνεσθαι. Τοῦτον καὶ ἀφ' ἡμῶν πολὺτοι μεμονται νῦν." Ωσπερ γάρ ἔκεινος ἀπὸ τῆς εἰκόνος, οὐτως ἀπὸ ιματίων ἐτεροι, καὶ ἐξ οἰκίας ἀλλοι, καὶ ἐξ ἡμίνων καὶ δημητάων, [66] καὶ ἀπὸ κιδῶν τῶν ἐν ταῖς οἰκίαις ἀξιοῦσι θαυμάζεσθαι. Ἐπειδὴ γάρ τὸ ἀνθρωποι εἶναι ἀπώλεσαν, περιέρχονται συλλέγοντες ἔαυτοῖς ἐτέρωθεν τὴν πολλοῦ γέλωτος γέμουσαν δόξαν. 'Αλλ' οὐχ οἱ γενναῖοι καὶ μεγάλοι τοῦ Θεοῦ θεράποντες ἐντεῦθεν, ἀλλὰ ἀφ' ὧν ἐδει μάλιστα, ἐκ τούτων ἐλαμπον. Καὶ γάρ²³ αἰχμάλωτοι καὶ δουλοι καὶ νέοι καὶ ξένοι καὶ πάντων τῶν οἰκοθεν ὑπερημοι, τοῦ πάντα περιβεβλημένου ταῦτα σεμνότεροι πολλῷ τότε ἐφάνησαν. Καὶ τῷ μὲν Ναβουχοδονόσορ οὐκ εἰκὼν τοσαύτη, οὐ σατράπαι, οὐ στρατηγοί, οὐ στρατόπεδα ἀπεισοα οὐ χρυσίου πλῆθος, οὐκ ἀλλη

φαντασία πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν ἡρκεσε. καὶ τὸ δεῖξα μέγαν· τούτοις δὲ τούτων πάντων γεγυμνωμένοι ἡρκεσεν ἡ φιλοσοφία μόνη²⁴, καὶ τοῦ τὸ διάδημα καὶ τὴν παρφυρίδα ἔχοντος καὶ τοιαῦτα περιβεβλημένοι τοὺς οὐδὲν τούτων κεκτημένους λαμπρότερους ἀπέφηνε τοσοῦτον, δοσον δηλός ἐστι μαργάρου²⁵ λαρνάριτος. Καὶ γάρ ἐν μέσῳ τῆς οἰκουμένης ἀπάστη γίνοντο, νέοι τε δυντες καὶ αἰχμάλωτοι καὶ δουλοι, καὶ φανέντων εὐθέως διὰ βασιλεὺς πῦρ ἀπὸ τῶν δφαλμάς ἡφίσι, καὶ στρατηγοί καὶ ὑπαρχοι καὶ τοπάρχαι καὶ ἀπαν τοῦ διαδόλου τὸ θέατρον περιεισθήσει, καὶ φων συρίγγων πανταχόθεν καὶ σαλπίγγων καὶ πάστοις μοι τικῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν φερομένη περιήχει τὰς ἐκεινων ἀκοάς, καὶ κάμινος ἀνεκαίστη πρὸς ὑψος ἀπερον, καὶ αὐτῶν ἡ φιλέξη πετετο τῶν νεφελῶν, καὶ πάνι φῶδροι καὶ ἐκπλήξεως ἡν διάμεστα. 'Αλλ' ἔκεινοι οὐδὲν τούτων ἐξεπλήξειν· ἀλλὰ ὡσπερ παίδων παιδῶν των καταγελάσαντες, τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν ἐπιεικείαντο, καὶ τῶν σαλπίγγων ἔκεινων λαρνάριτον προτέραν ἀφέντες φωνὴν ἐλεγον. Γνωστὸν ἐστι σοι, βασιλεὺν. [67] Οὐδὲν γάρ μέχρι διῆματος ὑδρίσις ἐδούλοντο τὸν τύραννον, ἀλλὰ τὴν εὐσέβειαν ἐπιδειχασθαι μόνον. Διόπερ οὐδὲ μαχροὺς ἀπετείναντο λαρνάρις, ἀλλὰ ἐν βραχεῖ πάντα ἐπιδείκνυνται. "Εστι γάρ φησι, Θεὸς ἐν οὐρανῷ δυνατός ἐξελέσθαι ἡμᾶς· Τί μοι τὸ πλῆθος δεικνύεις; τί μοι τὴν κάμινον; τί τὰξ ἐξιφη τὰ ἡκονημένα; τί τοὺς φοβεροὺς δορυφόρους; Πάντων τούτων ἀνώτερος ἡμῶν ὁ δεσπότης καὶ δυντιώτερος. Είτα ἐννοήσαντες διεισδύειν τὸν θεού βουληθῆναι καὶ συγχωρῆσαι αὐτοὺς καυθῆναι, ἵνα μ τούτου γενομένου δοξάσι φευδῆ λέγειν, προστιθέσαι καὶ τοῦτο, λέγοντες, διτοῖς Εάρ μη τοῦτο γένητα γνωστὸν ἐστω σοι, διτοῖς θεοῖς σου οὐ λαρνεύειν.

ια'. Εἰ γάρ εἰπον, διτοῖς διαμαρτήματα οὐ βύεται, καὶ μηδ βύσται, ή πιστήθησαν δι. Διὰ τοῦτο ἐνταῦθα μι τοῦτο σιγῶσι· λέγουσι δὲ αὐτὸν ἐπὶ τῆς καμίνου, δι καὶ κάτω τὰ διαμαρτήματα προβαλλόμενοι. Ἐπὶ δὲ τοιαύτων τοιοῦτον, ἀλλὰ διτοῖς καίσθαι μέλισται, τὴν εὐσέβειαν οὐ προδώσουσιν. Οὐ γάρ ἐ διμοιβαῖς καὶ ἀντιδόσειν ἐπραττον ἀπεροτο ἀλλ' ἐξ ἀγάπης μόνης· καίτοιγ καὶ²⁶ ἐν αἰχμαλωσίασθαι, καὶ ἐν δουλείᾳ, καὶ οὐδὲνδις ἀπολελαυκήτη χρηστοῦ. Καὶ γάρ καὶ πατρίδος καὶ ἐλευθερίας καὶ τῶν δυντων πάντων ἐξέπεσον. Μή γάρ μοι τὰς ταῖς βασιλεικαῖς αὐλαῖς εἰπῆς τιμάς. "Οσιοι γάρ δυντοί δίκαιοι, μυριάκις διαλογοντα προσαπτεῖν οὐκ καὶ τῶν ἐν τῷ ναῷ καλῶν ἀπολαύειν. Ἐξελεξάμην, φησι, παρφύριπτεσθαι ἐτῷ οἰκῳ τοῦ Θεοῦ, μᾶλλον ἡ οἰκεῖα μεταστρέψας σκηνήμασιν ἀμα τωλώτη· καὶ, Κρείττων ημέρα μίτι ἐτῷ ταῖς αὐλαῖσι συν ὑπέρ χιλιάδας. Μυριάκις διαλογοντα προσαπτεῖν διέφθαισι οἰκοι, ἡ βασιλεύειν ἐν Βασιλῶνι. Καὶ τοῦ διῆλον ἐξ ὧν καὶ ἐν τῇ καμίνῳ δηλοῦσι, βαρούμει τὴν [68] αὐτοῦ διατριβήν. Εἰ γάρ καὶ αὐτοὶ πολλαὶ ἀπέλαυνον τιμῆς, τὰς τῶν ἀλλων δρύντες συμφορ

¹⁹ ἀλόντων | Sic D. F. Sav. ἀλόντων αὐτῶν A. αὐτοῖς B. αὐτόν C. E. Mor. Ben. ²⁰ Sic D. F. ἐφέλκησι | Edd. ἐφέλκεις. ²¹ καὶ γάρ καὶ γάρ καὶ D. F. ²² μόνη] μόνον Edd. ²³ μαργάρου] βορδόρου D. F. A. Arin. ²⁴ τι] μοι C. D. F. ²⁵ καὶ οιν. Edd.

40. Gloriam consequitur qui gloriam contemnit. — Quenadmodum enim adulterio vel fornicatione deditum si quis laudaverit, vel ipsi adulatus fuerit, eo ipso potius accusator, quam laudator illius est : sic et vanæ gloriae cupidum, cum laudamus omnes, accusatores potius ejus quam laudatores sumus. Cur ergo rem venaris, cuius contrarium tibi solet accidere ? Nam si gloriam consequi vis, gloriam contemne, et omnium gloriosissimus eris. Cur id pateris quod passus est Nabuchodonosor ? Nam et ille statuam erexit, ex ligno (a) et ex insensibili forma putans se sibi famam conciliaturum esse, et qui vivus erat ex non vivente illustrior apparere cupiebat. Viden' ingentem insaniam ? Dum sibi putat honorem conciliare, contumeliam potius sibi parit. Dum enim videtur inanima rei magis sidere, quam sibi ipsi, et animæ suæ viventi, atque ideo lignum in tantum honoris culmen provehit, quomodo non fuerit risu dignus, dum non a moribus, sed ab asseribus ornari studet ? Quenadmodum si quis ex pavimento domus aut ex pulchritudine scalæ suspici malit, quam ex eo quod homo sit : hujusmodi virum multi nunc imitantur. Quenadmodum enim ille ab imagine, sic alii a vestibus, alii ab ædibus, a mulis, a carpentis, a columnis quæ sunt in domibus, in admiratione haberi cupiunt. Nam cum illud, quod homines sint, amiserint, circumeunt, ut sibi aliunde gloriam multo risu dignam concilient. Verum generosi illi et magni Dei famuli non inde, sed ex quibus par erat, effulserunt. Et enim et captivi, et servi, et juvenes, et peregrini, et rebus omnibus domesticis vacui, multo clariores visi sunt, quam ii qui illis omnibus circumdati erant. Certe Nabuchodonosori nec tanta illa statua, nec satrapæ, nec duces, nec immensi exercitus, nec auri vis, nec quævis alia pompa, secundum concupiscentiam ejus fuere satis, ut magnus appareret ; his vero qui illis omnibus destituti erant, sola philosophia satis fuit : quæ illo qui diadema et purpura ornatus, et tot aliis circumseptus erat, eos qui nihil eorum habebant, tanto splendidiores faciebat, quanto sol est margarita¹ splendidior. Etenim in medium orbis universi adduccebant juvenes, captivi, servi, isisque adductis statim rex ignem ab oculis emittebat, adstantibus ducibus, toparchis, principibus ac toto diaconi theatro, dum vox fistularum ac tubarum omnisque musici instrumenti ad cælum usque ascendens, illorum auribus personaret. Fornax succendebatur et flamma ad immensam altitudinem usque ad nubes ascendebat, omnia metu terroreque plena erant. Verum illos quidem nihil horum exterruit ; sed adstantes quasi ludentes pueros deriserunt, ac virtutem mansuetudinemque suam ostenderunt, ipsisque tubis

(a) Hic memoria labi videtur Chrysostomus, cum dicit statuam illam a Nabuchodonosore factam ex ligno fuisse. Nam aurea illa in exemplaribus omnibus Hebraicis, Græcis, Latini fuisse dicitur.

¹ Manuscripti non pauci legunt, luto, pro, margarita. Et sic Anianus.

clariorum emitentes vocem dicebant : *Notum sit tibi rex* (Dan. 3. 18). Neque enim verbis tyranum de honestare volebant, sed tantum pietatem suam exhibere. Quapropter non longis sermonibus sunt usi, sed paucis cuncta declararunt : *Est, inquit, Deus in cælo, qui potest nos eruere* (Ibid. v. 17). Quid nobis tantam multitudinem ostendis ? quid fornacem ? quid gladios acutos, quid terribiles illos satellites ? His omnibus superior et potentior est Dominus. Deinde cogitantes contingere posse Deum ita velle, ac permettere ut ipsi comburerentur ; ne illo accidente viderentur mendacia loquuti esse, hoc etiam addunt : *Quod si hoc non fiat, notum sit tibi nos deos tuos non cole* (Dan 3. 18).

41. Si enim dixissent, Deus ob peccata non eruct nos, quod si non eripiat, fides ipsis non habita fuisse. Ideo hic illud tacent ; id vero dicunt in fornace, frequentissime peccata commemorantes. Coram rege autem nihil hujusmodi ; sed etiamsi comburendi sint, plam religionem se non prodituros esse dicunt. Non enim pro retributione atque mercede id agebant, sed ex sola caritate : etiamsi in captivitate et in servitute essent, nullo frumento bono. Nam et patria et libertate et omnibus bonis exciderant. Ne mili enim illos in regali aula comminiores honores. Cum enim sancti et justi essent, sexcenties domi stipem cogere maluissent, et templi bonis frui : *Elegi enim, inquit, abjectus esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum* (Psal. 83. 11) ; et, *Melior est dies una in atris tuis super millia* (Ibid.). Longe potius ergo maluissent abjecti esse domi, quam in Babylone regnare. Id quod palam est ex iis quæ in fornace declarant, ægre se ferre nempe habitationem Babyloniam. Etsi enim illic multo fruerentur honore, magno ipsis dolori erant cæterorum, quas ipsi videbant, calamitates : quod sanctis maxime proprium est, non gloriam, non honorem, non aliud quidquam proximorum saluti anteponere. Vide igitur quomodo in fornace pro omni populo supplicant. Nos autem ne quidem cum tranquille agimus, fratrum recordamur : et cum somnia explorarent, non sua, sed aliorum commoda in scopo habebant : quod enim mortem contemnerent, multis postea declararunt. Ubique autem præsto sunt Deum placare studentes. Deinde quia se non ad id sufficere putabant, ad patres confugiunt : ipsi autem non aliud afferre dicunt, quam spiritum contritum. Hos itaque et nos imitemur. Nam etiam nunc stat aurea imago, mamonæ nempe tyranus. Sed non attendamus tympanis, non tibiis, non cinyris, non reliquo divitiarum apparatu : verum etiamsi in paupertatis fornacem incidere oporteat, id potius deligamus, ut ne ipsum adoremus, et erit in medio fornacis ros sibilans. Ne itaque paupertatem horreamus, dum fornacem audimus¹. Nam tunc etiam

¹ In Savil. et aliquot MSS. legiur, ne igitur horreamus ; paupertatis fornacem. Sed præstare videtur lectio Morelli, quæ in textu jacet.

in qui in fornacem inciderunt illustriores effecti : qui autem statuam adoraverunt, occisi sunt. Sed tunc omnia simul facta sunt; nunc vero alia hic, alia in futuro saeculo, alia et hic et in futuro saeculo. Nam qui, ne mamonam adorarent, paupertatem elegerunt, et hic et illic splendidiores erunt : qui vero hic injuste divitias possederunt, tunc extremas luent poenas. Ex hac fornace Lazarus exiit, non minus conspicuus quam tres illi pueri ; dives autem, qui adorantium statuam instar fuit, ad gehennam damnatus est. Nam quae dicta sunt, figura illorum erant. Ut igitur ii qui in fornacem inciderunt, nihil passi sunt ; qui vero foris erant, magna cum vehementia sunt abrepti : sic et tunc erit ; sancti qui per fluvium igneum incedunt, nihil ingratum patientur, sed laeti apparebunt ; qui autem imaginem adoraverunt, ignem videbunt in se quavis sera saevius irruentem, et intus attrahentem. Itaque si quis gehennam non credit, hanc videns fornacem, a presentibus futura credere ediscat, ac ne timeat paupertatis fornacem, sed potius fornacem peccati. Haec enim et flamma et dolor est ; illa vero ros et requies. In illa fornace stat diabolus ; in hac angeli excutientes flammarum.

12. Haec audiant divites, qui paupertatis flammam accendunt. Pauperibus enim nihil nocebunt, rore ipsis superveniente ; se vero ipsos flammis tradent, quas ipsi propriis manibus accenderunt. Tunc angelus descendit ad pueros ; jam vero nos ad eos, qui in fornace paupertatis sunt, descendamus, et per elemosynam rorem pariamus, flammamque excutiamus, ut cum illis coronarum simus consortes ; ulque gehennae flammam Christi vox excutiat dicens, *Esurientem me vidistis, et pavistis* (*Math. 25. 35*). Haec enim vox tunc nobis pro rore aderit per medium flammam sibilans. Descendamus itaque cum elemosyna in fornacem paupertatis : videamus philosophantes illos qui in ipsa ambulant, et carbones calcant¹ : videamus rem novam atque stupendam, hominem in fornace psallentem, hominem in igne gratias agentem, extrema inopia colligatum, et multas Christo laudes referentem. Etiam pueris illis pares sunt ii qui paupertatem cum gratiarum actione ferunt.

¹ *Alli, et superbos calcant. Infra quidam, multas Deo laudes, pro, multas Christo laudes.*

Nam igne terribilior est mendicitas, magisque incendere solet. Sed flamma pueros illos non incendit, verum quia gratias Domino reddiderunt, vincula ipsorum subito soluta sunt. Ita et nunc, si in paupertatem lapsus gratias agas, vincula solvuntur et flamma extinguitur ; si non extinguitur, id quod mirabilius est, pro flamma sons efficitur² ; quod tunc etiam contigit : nam in media fornace rore puro fruuntur. Ignem quidem non extinxit, sed ne comburerentur qui eo injecti fuerant impedivit. Hoc etiam in philosophantibus videre est : etenim in paupertate timoris magis expertes sunt, quam divites. Ne itaque extra caminum sedeamus, nulla erga pauperes misericordia affecti, ne patiamur quod tunc illi passi sunt. Si enim descendens ad pueros cum illis steteris, nihil mali tibi inferet ignis : si autem superne sedens, despiceris illos in flamma paupertatis, te flamma comburet. Descende igitur in ignem, ne incendaris ab igne : ne sedeas extra ignem, ne te flamma abripiat. Si enim te viderit cum pauperibus, a te abscedet ; sin ab illis separatum, statim in te insiliet, teque abripiet. Ne igitur abscedas ab illis eo conjectis : sed cum diabolus jusserit eos qui aurum non adorent conjici in fornacem paupertatis, ne fueris ex injicientium, sed ex injectorum numero, ut sis ex servandorum, non ex urendorum numero. Nam vere ros est copiosus, non detineri concupiscentia divitiarum, et cum pauperibus versari. Hi omnium sunt opulentissimi, quod cupiditatem divitiarum conculcaverunt. Quandoquidem illi qui tunc regem contempserunt, ipso rege clariores sunt effecti. Et tu igitur si res hujus mundi despicias, toto mundo pretiosior eris, ut et sancti illi, *Quibus dignus non erat mundus* (*Hebr. 41. 38*). Ut itaque dignus fas caelestibus³, deride presentia. Ita enim et hic splendidior eris, et futuris bonis frueris, gratia et benignitate Domini nostri Iesu Christi, cui gloria et imperium in saecula saeculorum. Amen.

² Post has voces, pro flamma sons efficitur, manuscripti Codices plurimi et Savil. in margine sic habent : *Quod etiam videre est in philosophantibus : Elenim in paupertate timoris magis expertes sunt, quam divites, et in medio fornace rore puro perfruuntur ; quod tunc etiam contigit : ignem quidem non extinxit, sed ne comburerentur qui eo injecti fuerant, impedivit. Nec itaque, etc.*

³ Sic omnes Manuscripti, et sic legit Anianus. Savil. et Morel., castis, pro, caelestibus.

σφόδρας έδάκανοντο· διπερ μάλιστά ήστιν άγιων ίδιον, μή δέξαν, μή τιμήν, μηδὲν ἄλλο προτιμῆν τῆς τοῦ πλησίον σωτηρίας. Ὁρα γοῦν πῶς ἐν καμίνῳ δυτες, ὑπὲρ τοῦ δῆμου παντὸς τὴν ίκετηρίαν ἐποιοῦντο· Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἐν ἀνέσει δυτες τῶν ἀδελφῶν μνημονεύουμεν. Καὶ τὸνίκα δὲ τὰς ἐγύπτιας ἐξήτουν, οὐ τὸ διαυτῶν ἐπικόπουν, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν· οἵτις γάρ θενάτου κτενεφρόνουν, διὰ πυλῶν μετὰ ταῦτα ἔδεξαν. Πανταχοῦ δὲ ἑαυτοὺς προβάλλονται, τὸν Θεὸν δισ-
ωπήσαις βουλδμενοι. Εἴτα ἐπειδὴ οὐδὲ ἑαυτοὺς ἀρκεῖν ἡγοῦντο, ἐπὶ τοὺς πατέρας καταφέγυουσιν· αὐτοὶ δὲ οὐδὲν πλέον ἔφασαν εἰσφέρειν, ἀλλὰ ἡ πνεῦμα συντετριμένον. Τούτους δὴ καὶ τμεῖς ζηλωσαμεν. Καὶ γάρ καὶ νῦν ίστηκεν εἰκὼν χρυσῆ, ἡ τοῦ μαμωνᾶ ευρωνίς. Ἀλλὰ μή προσέχωμεν τοῖς τυμπάνοις, μηδὲ τοῖς αὐλοῖς, μηδὲ ταῖς κινύραις, μηδὲ τῇ λοτρῷ τοῦ πλούτου φαντασίᾳ· ἀλλὰ καὶ εἰς τὰ κάμιναν ἐμπεσεῖν δέηται πενίας, ἐλύμεθα, ὡστε μή προσκυνῆσαι εκεῖνη, καὶ ξεσται δρόσος ἐν μέσῳ διασπρίζουσα. Μή τοινυν φρίτωμεν, πενίας¹⁰ ἀκούοντες κάμινον. Καὶ γάρ καὶ τότε οἱ μὲν ἐμπεσόντες εἰς τὴν κάμινον ἀπεδείχθησαν λαμπρότεροι, οἱ δὲ προσκυνήσαντες ἀνηρέθησαν. Ἀλλὰ τότε μὲν ὅμοι πάντα εγένετο· νῦν δὲ τὰ μὲν ἐνταῦθα ξεσται, τὰ δὲ ἐκεῖ¹¹, τὰ δὲ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐν τῇ μελλούσῃ ήμέρᾳ. Οἱ μὲν γάρ ὑπὲρ τοῦ μή προσκυνῆσαι τῶν μαμωνῶν πενίαν ἐλόμενοι, καὶ ἐνταῦθα καὶ τότε ξεσται λαμπρότεροι· οἱ δὲ πλουτουντες ἐνταῦθα ἀδίκως, τότε τὴν ἐσχάτην [69] δώσουσαν δίκην. Ἀπὸ ταύτης καὶ Λάζαρος τῆς καμίνου ἐξῆι, τῶν παιδῶν ἐκείνων οὐχ ἥττον λαμπρός· ὃ δὲ ἐν τῇ τάξει τῶν προσκυνησάντων τὴν εἰκόνα πλούσιος ἐν γενννῇ κατεδικάζετο. Καὶ γάρ τὰ εἰρημένα τύπος ἐκείνων. Ήπειρος οὖν ἐνταῦθα οἱ μὲν ἐμπεσόντες οὐδὲν ἐπιθον, οἱ δὲ ἔξω καθήμενοι μετὰ πολλῆς ἡρπάγησαν τῆς σφραγίτης· οὕτω καὶ τιτεξται· οἱ μὲν ἄγιοι διὰ τοῦ ποταμοῦ τοῦ πυρδὸς βαδίζοντες, οὐδὲν πείσονται ἀηδές, ἀλλὰ καὶ φαιδροὶ φρυνοῦνται· οἱ δὲ τὴν εἰκόνα προσκυνήσαντες, δύονται τὸ πῦρ αὐτοῖς θηρίου χαλεπώτερον παντὸς ἐπιπτῶν, καὶ καθέλκον ἔνδον. Ήπειρε εἰ τις διαπιστεῖ τῇ γενννῇ, ταύτην ίδων τὴν κάμινον, ἀπὸ τῶν παρόντων πιστευέτω τοῖς μέλλουσι, καὶ μή φοβεσθω πενίας κάμινον, ἀλλὰ ἀμαρτίας κάμινον. Τούτο μὲν γάρ φαδεῖ καὶ οὐδὲν, ἐκεῖνο δὲ δρόσος καὶ ἀνεστίς· κάκενή μὲν τῇ καμίνῳ παρέστηκεν διάβολος, ταύτη δὲ ἀγγελοι εινάσσοντες τὴν φλόγα.

⁴⁰ πενίαν A. C. E. ⁴⁰ τὰ δὲ ἔκει om. F. An. Arm. ⁴¹ ἀπὸ Sic Sav. Ben. ὑπὸ F. εἰτερὶ ἐπὶ. ⁴² με] ἐπὶ Edd. ⁴³ τοὺς φιλοσοφοῦντας om. D. F. ⁴⁴ ἀνθρακας] αὐχένας D. ὑψαυχένας F. Sav. *Intueamur illos*, qui securi per hujusmodi gradinuntur ignem, ejusque fidentes verticem calcant. An. Videamus, ut vadunt et cervices calcant. Arm. ⁴⁵ Χριστῷ] Θεῷ F. An. Arm. ⁴⁶ δὴ... διάκεινται] Totus locus sic legitur in D. δὲ καὶ ἐπὶ τῶν φιλοσοφοῦντων ἔστιν λόεν, δὲ ἐν πενίᾳ τῶν πλουτούντων ἀδεέστερον διάκεινται· ἐπὶ καὶ τότε ἐν x. μ. δ. x. ἀπήλυνον· δὲ καὶ τότε συνέντε· τὸ μὲν γάρ πρόροών ἔσθεται, τὸ δὲ x. τ. δ. διεκώλυσε. Εανδι- μένη λεctionē, omissa tantum clausula, δὲ δὴ καὶ τότε συνίθεται, sequi videntur An. Arm. Paulo aliter F. scilicet ut margo Sav. ⁴⁷ ἐγ] ἐν τῇ Edd. ⁴⁸ καταβής] καταβής οἱ μοι καὶ οὐκέτι D. E. F. An. ⁴⁹ δειγόν om. B. E. ⁵⁰ σου A. C. E. ⁵¹ οὐρανίων] Sic An. εἰσιμενει. Monf. Οὐρανῶν μει.

φλόγα, ἵνα καὶ τῶν στεφάνων αὐτῶν γεωμέθια κοινωνοί· ἵνα καὶ τὴν φλόγα τῆς γεένης ἡ τοῦ Χριστοῦ διασκεδάση φωνῇ ἡ λέγουσα· Πεινώντο με⁸³ εἰδέτε, καὶ ἀθρέψατε. Αὕτη γάρ ἡ φωνῇ τότε ἀντὶ δρόσου παραστήσεται ἡμῖν, διὰ μέσους συρίζουσα τῆς φλογῆς. Κατέλθωμεν τοίνυν μετὰ ἐλεημοσύνης [70] εἰς τὴν τῆς πτωχείας κάμινον· ἰδωμεν τοὺς φιλοσοφούντας⁸⁴ βαδίζοντας ἐν αὐτῇ, καὶ τοὺς δινθρακας⁸⁵ πατοῦντας· ἰδωμεν τὸ θαῦμα τὸ καινὸν καὶ παράδοξον, ἀνθρώπον ἐν καμίνῳ φάλλοντα, ἀνθρώπον ἐν πυρὶ εὐχαριστοῦντα, πενίᾳ προσδεδεμένον ἐσχάτῃ, καὶ πολλὴν φέροντα τὴν εὐφημίαν τῷ Χριστῷ⁸⁶. Καὶ γάρ τοις παιστὸν ἔκεινοις ἴσοι γίνονται οἱ πενίαι μετ' εὐχαριστίας φέροντες. Καὶ γάρ πυρὸς φοβερώτερον ἡ πτωχεία, καὶ μᾶλλον ἐμπιπρᾶν εἰωθεν. Ἀλλὰ τοὺς παῖδας οὐκ ἐνέπρησεν ἔκεινος; ἀλλ᾽ ἐπιειδὴ χάριτας ὀμολόγησαν τῷ Δεσπότῃ, καὶ τὰ δεσμὰ εὐθέως αὐτοῖς διελύετο. Οὕτω καὶ νῦν, ἀντὶ ἐμπεσών εἰς πενίαι εὐχαριστήσῃς, καὶ τὰ δεσμά λύεται, καὶ ἡ φλόξ σβέννυται· καὶ μὴ σβένῃ, τὸ πολλῷ θυμαστότερον, ἀντὶ φλογῆς πτυγὴ γίνεται· δοῦλος⁸⁷ καὶ τότε συνέδη· καὶ ἐν⁸⁸ καμίνῳ μέσῃ δρόσου καθαρᾶς ἀπέλαυνον. Τὸ μὲν γάρ πυρ οὐκ ἐσβεσε, τὸ δὲ καυθῆται τοὺς ἐμβληθέντας διεκώλυσε. Τούτο καὶ ἐπὶ τῶν φιλοσοφούντων ἔστιν ἰδεῖν· καὶ γάρ ἐν πενίᾳ τῶν πλούτουντων ἀδεεστερον διάκεινται. Μή τοινυν ἔξω τῆς καμίνου καθεξώμεθα, ἀνηλεῶς πρὸς τοὺς πένητας ἔχοντες, ἵνα μὴ πάθωμεν διπέρ Επαθον τότε ἔκεινοι. Ἄν μὲν γάρ καταδάς⁸⁹ πρὸς αὐτοὺς στήσῃ μετὰ τῶν παιδίων, οὐκέτι σα οὐδὲν ἐργάσεται δεινὸν⁹⁰ τὸ πῦρ· ἐὰν δὲ ἀν καθήμενος περιέδης αὐτοὺς ἐν τῇ φλογῇ τῆς πενίας, κατακαύσει σε ἡ φλόξ. Κατάβηθι τοίνυν εἰς· τὸ πῦρ, ἵνα μὴ κατακαῆς ὑπὸ τοῦ πυρός· μὴ καθίσῃς ἔξω τοῦ πυρός, ἵνα μὴ σε ἀρπάσῃ ἡ φλόξ. Ἄν μὲν γάρ ἐδη σε μετὰ τῶν πενήτων, ἀποστήσεται σου· ἀν δὲ ἀλλοτριούμενον αὐτῶν, ἐπιδραμεῖται σοι⁹¹ ταχέως· καὶ ἀρπάσεται σε. Μή τοινυν ἀποστῆς αὐτῶν ἐμβληθέντων· ἀλλ' ὅταν διάβολος κελεύῃ τοὺς μὴ προσκυνήσαντας τῷ χρυσῷ φαλεῖν εἰς τὴν κάμινον τῆς πενίας, μὴ τῶν [71] ἐμβαλλόντων, ἀλλὰ τῶν ἐμβαλλομένων γίνου, ἵνα γένῃ τῶν σωζομένων, καὶ μὴ τῶν καιομένων. Καὶ γάρ μεγίστη δρόσος· τὸ μὴ κατέχεσθαι ἐπιθυμίζει πλούτου, τὸ πάνησιν διμελεῖν. Ήντοι πάντων εἰσον εὐπορώτεροι, οἱ τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ πλούτου καταπατήσαντες. Ἔπει καὶ ἔκεινοι καταφρονήσαντες τότε τοῦ βασιλέως, ἐγένοντο τοῦ βασιλέως λαμπρότεροι. Καὶ σὺ τοίνυν, ἀντιπέριθης τῶν ἐν τῷ κόσμῳ πραγμάτων, τοῦ κόσμου παντεὸς ἐση τιμιώτερος, κατέτοις ἀγίους ἔκεινος, Ὡτού εὐκή ἡρ δέξιος ὁ κόσμος. Ἰν' οὖν δέξιος γένῃ τῶν οὐρανίων⁹², καταγέλασον τῶν παρόντων. Οὕτω γάρ καὶ ἐνταῦθα ἐση λαμπρότερος, καὶ τῶν μελλόντων ἀπολύτεις ἀγαθῶν χάριτι καὶ φιλονικίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἥτι δόξι καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

Τοῦτο δὲ δλογ γέροντε, Ιτα χληρωθῆ τὸ δρῆθεν ὑπὸ τοῦ Κυρίου διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος· Ἐδού η παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱός, καὶ καλέσουσι τὸ δρόμα αὐτοῦ Ἐμμανουὴλ. »

α'. Πολλῶν ἀκούων λεγόντων, διτι παρόντες μὲν καὶ τῆς ἀκροάσεως ἀπολαύοντες, συστελλόμεθα· ἐξελόντες δὲ, ἔτεροι πάλιν ἀνθ' ἔτερων γινόμεθα, τὸ πῦρ τῆς προθυμίας σθεννύντες. Τί οὖν ἀν γένοιτο, διτις τοῦτο μή γίνεται; Σκοτήσωμεν θεν γίνεται. Πόθεν οὖν γίνεται ήμεν ή τοσαύτη μεταβολή; Ἀπὸ τῆς διατριβῆς τῆς μή προστηκούστης, καὶ τῆς [72] τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων συνουσίας. Οὐ γάρ ἐχρῆ ἀπὸ τῆς συνάξεως ἀναχωροῦντας, εἰς τὰ μή προστήκοντα τῇ συνάξει ἐμβάλλειν ἑαυτοὺς πράγματα ἀλλ' εἰδένεις οὐκαδὲ ἐλθόντας τὸ βιδίλιον μεταχειρίζεσθαι, καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὰ παιδία πρὸς τὴν κοινωνίαν τῆς τῶν εἰρημένων καλεῖν συλλογῆς, καὶ τότε τῶν βιωτικῶν ἅπτεσθαι πραγμάτων. Εἴ γάρ ἀπὸ βαλανέου οὐκ ἀλλοι εἰς ἀγοράν ἐμβάλλειν, ὥστε μή τὴν ἐκείθεν διενειν λυμήνασθαι τοῖς ἐν ἀγορᾷ πράγμασι· πολλῷ μᾶλλον ἀπὸ συνάξεως τοῦτο ποιεῖν ἐχρῆν. Νῦν δὲ τούναντίον ποιοῦμεν· διὰ δῆ τοῦτο καὶ πάντα ἀπόλυμεν. Οὐπω γάρ τῆς ὥφελειας τῶν λεχθέντων παγείστης καλῶς, ή πολλὴ ρύμη τῶν ἔξιθεν προπτερόντων πάντα παρασύρασα ¹⁰ οἰχεται. Ἰν' οὖν μή τοῦτο γίνηται, ἀπὸ συνάξεως ἀναχωρῶν, μηδὲν ποιοῦ τῆς τῶν εἰρημένων συλλογῆς ἀναγκαιότερον. Καὶ γάρ ἐσχάτης ἀγνωμοσύνης ἀν εἴη, πέντε καὶ ἕξ ἡμέρας τοῖς βιωτοῖς ἀπονέμοντας, τοῖς πνευματικοῖς μηδὲ μίαν ἡμέραν, μᾶλλον δὲ μηδὲ ¹¹ μικρὸν τῆς ἡμέρας μέρος διδόναις ¹². Οὐχ ὅρτε τὰ παιδία τὰ ἡμέτερα ¹³, διτι τὰ μαθήματα, ἀπερ ἀν δέξιωνται, ταῦτα δὶ' ὀλης μελετῶνται τῆς ἡμέρας; Τοῦτο δῆ καὶ ἡμεῖς ἐργασώμενα· ἐπει πλέον οὐδὲν ήμεν ἔσται τῆς ἐνταῦθα ἀφίξεως, εἰς πίθον τετρημένον ἀντοῦσι καθ' ἐκάστην ἡμέραν, καὶ μηδὲ τοσαύτην παρεχομένοις σπουδὴν τῇ τῶν εἰρημένων φυλακῇ. δισην περὶ χρυσὸν καὶ ἄργυρον ἐπιθεινούμεθα. Δηγάρια μὲν γάρ τις δλίγα λαβὼν, καὶ εἰς βαλάντιον ἀποτίθεται, καὶ σφραγίδα ἐπιτίθεται· ἡμεῖς δὲ καὶ χρυσὸν καὶ λίθων πολυτελῶν τιμιώτερα δεχόμενοι λόγια, καὶ τοὺς τοῦ Πνεύματος ὑποδεχόμενοι θησαυρούς, οὐκ εἰς τὰ ταμεία τῆς ψυχῆς ἀποτίθεμεθα, ἀλλ' ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἐώμεν τῆς ἡμετέρας διανοίας ἐκρεῖν. Τίς οὖν ἡμᾶς [73] ἐλεήσει λοιπὸν, ἐπικούλεύοντας ἑαυτοῖς, καὶ εἰς τοσαύτην ἐμβάλλοντας πενταν; Ἰν' οὖν μή τοῦτο γίνηται, γράψωμεν ἑαυτοῖς; νόμον ἀκίνητον, καὶ ταῖς γυναιξὶ καὶ τοῖς παισι τοῖς ἡμετέροις, μίαν τῆς ἐδδομάδος ἡμέραν ταύτην δλην ¹⁴ ἀντιθέναι τῇ ἀκροάσει καὶ τῶν ἀκουσθέντων τῇ συλλογῇ. Οὐτω γάρ καὶ εὐμαθέστεροι πρὸς τὰ μᾶλλοντα βρήθησθαι ἀπαντήσομεν, καὶ ἡμεῖς ἐλάττων δ πόνος ἔσται, καὶ ὑμῖν τὸ χέρδος πλέον, διτι τὰ πρώτην εἰρημένα φέροντες ἐπι μνήμης, οὐτω τὰ μετά ταῦτα ἀκούητε. Οὐ γάρ μικρὸν τι καὶ τοῦτο συντελεῖ πρὸς τὴν τῶν λεγομένων σύνεσιν, τὸ τὴν

ἀκολουθιαν εἰδέναι μετὰ ἀκριβείας τῶν παρ' ἡμῶν ὑφαινομένων ὑμῖν νομάτων. Ἐπειδὴ γάρ οὐκ ἔνι πάντα ἐν μιᾳ καταβαλεῖν ¹⁵ ἡμέρᾳ, τὰ ἐν πολλαῖς ὑμῖν ἡμέραις κατατιθέμενα τῇ τῆς μνήμης συνεχεῖται σπερ πειράσθε τῇ ψυχῇ, ὥστε ὀλόκληρον φαίνεσθαι τὸ σῶμα τῶν Γραφῶν. Ἀναμνήσαντες τούν τῶν ἔναγχος εἰρημένων ἐσαυτούς, οὐτω καὶ σῆμερον ἐπὶ τὰ προκείμενα λαμεν.

β'. Τίνα δὲ ἔστι τα προκείμενα σήμερον; Τοῦτο δὲ δλογ γέροντε, Ιτα χληρωθῆ τὸ δρῆθεν ὑπὸ τοῦ Κυρίου διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος. Ἀξιως τοῦ θαύματος, ὡς αὐτῷ δυνατὸν ἦν, ἀνεβόησεν, εἰπόν· Τοῦτο δὲ δλογ γέροντε. Ἐπειδὴ γάρ εἰδε τὸ πέλαγος καὶ τὴν ἀδυσσον τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ μηδέποτε ἐλπισθὲν εἰς Ἑργον ἐλθόν, καὶ φύσεως λυθέντας νόμους, καὶ καταλαγάς γινομένας, καὶ τὸν πάντων ἀνώτερον πρὸς τὸν πάντων κατώτερον καταίστα, καὶ τὰ μεσότοιχα λυθέντα, καὶ τὰ κωλύματα ἀναιρούμενα, καὶ πολλῷ πλείστα τούτων ἐπερ γινομένα, ἐνί δήματι τὸ θαύμα παρέστησεν, εἰπών· Τοῦτο δὲ δλογ γέροντε, Ιτα χληρωθῆ τὸ δρῆθεν ὑπὸ τοῦ Κυρίου. Μή γάρ νομίσης, [74] φησίν, διτι νῦν ταῦτα ἔδοξε· πάλαι προετούστο. Ὁπερ καὶ ὁ Παῦλος πανταχοῦ δεῖξε· ἐστούδασε. Καὶ παραπέμπει τὸν Ἰωσήφ τῷ Ἡσαΐᾳ λοιπὸν, ἵνα κάν τῶν αὐτοῦ φημάτων ἐπιλαθήσας ἀφυπνισθεῖς, ἀπε πρόσφατον εἰρημένων, τῶν προφητικῶν, οἵ συνανεπτράψῃ ¹⁶ διαπανεδ, ἀναμνησθεῖς, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ λεχθέντα κατάσχῃ. Καὶ τῇ μὲν γυναικὶ οὐδὲν τούτων εἰρηκεν, ἀπε κόρη οὐση καὶ ἀπέιρως τούτων ἔχουσῃ· τῷ δὲ ἀνδρὶ, δικαίω τε δοντι καὶ μελετῶντι προφήτας, ἐντεῦθεν διαλέγεται. Καὶ πρὸ μὲν τούτου, Μαριάμ τὴν γυναῖκα σου, λέγει· ἐνταῦθα δὲ δτε τὸν προφήτην εἰλυκεν εἰς τὸ μέσον, τότε αὐτῷ πιστεύει τὸ τῆς παρθενίας δνομα· οὐ γάρ οὐτως ἀτάραχος ¹⁷ ἔμενε, περθέντον παρ' αὐτοῦ ἀκούων, εἰ μή ¹⁸ πρώτον καὶ παρὰ Ἡσαΐαν. Καὶ γάρ οὐδὲν ξένον, ἀλλὰ τὸ σύνθετος καὶ τὸ ἐν πολλῷ χρόνῳ μελετηθὲν ἔμελλεν ἀκούσεσθαι παρὰ τοῦ προφήτου. Διτι τοῦτο ποιῶν εὐπαράδεκτον τὸ εἰρημένον δ ἀγγελος, παράγει εἰς μέσον τὸν Ἡσαΐαν. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἰσταται, ἀλλ' ἐπὶ τὸν Θεὸν ἀναρτῷ τὸν λόγον· οὐ γάρ αὐτοῦ εἰναι φησι τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ τοῦ τῶν δλων Θεοῦ. Διτι τοῦτο οὐκ εἰπεν, Ἰν ταληρωθῆ τὸ δρῆθεν ὑπὸ Ἡσαΐου, ἀλλὰ, Τὸ δρῆθεν ὑπὸ τοῦ Κυρίου. Τὸ μὲν γάρ στόμα ¹⁹ Ἡσαΐου, ὁ δὲ χρησμὸς δικαίωνται ἐφέρετο. Τί οὖν οὐτῶς φησιν δ χρησμός; Ἐδού η παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ δρόμα αὐτοῦ Ἐμμανουὴλ. Πῶς οὖν οὐκ ἐκλήθη, φησι, τὸ δνομα αὐτοῦ Ἐμμανουὴλ, ἀλλὰ Ἰησοῦς Χριστός; Ότι οὐκ εἰπε, Καλέσεις, ἀλλὰ, Καλέσουσις, οἱ δλοι τοιτέστι, καὶ τῶν πραγμάτων ἐκβασίς. Ἐνταῦθα γάρ τὸ συμβαίνον ²⁰ δνομα τιθεσι· καὶ θίος τοῦτο τῇ Γραφῇ, τὰ συμβαίνοντα

¹⁰ παρασύρασα Α. Δ. ¹¹ μηδὲν οι. Α. Β. Σ. Ε. ¹² μηδὲ μηδενι. Α. Β. Σ. Ε. ¹³ δληγη... συλλογῇ] τὴν τῆς ἀκροάσεως, δληγη ἀντιθέναι τῇ τῶν εἰρημένων συλλογῇ Δ. Απ. ¹⁴ καταβάλλειν Β. Σ. Ε. ¹⁵ Sic Ep. ei codd. συνανεπτράψῃ Απ. Edd. ¹⁶ ἀτάρακτος pr. C. ¹⁷ εὶ μή υπ. οπης. ¹⁸ στόμα] add. ήν C. D. ¹⁹ τὸ συμβαίνοντα D. F.

HOMILIA V.

CAP. I, v. 22. *Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem: 23. Ecce Virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel (Isa. 7. 14).*

1. Externarum rerum tumultus fructum concionis afferit. — Multos audio dicentes, Dum presentes concioni sumus, et doctrina verbi fruimur, ad meliorem frugem reducimur; egressi vero, alii efficiuntur, ac fervoris ignem extinguimus. Quid ergo agendum, ne id eveniat? Explorandum unde accidat. Quia causa igitur nobis est talis mutationis? Quod loca frequentermus non convenientia, et quod cum improbis consortium habeamus. Non enim oportebat a concione egressos, in negotia nos ingerere concioni non congruentia: sed statim domum petentes librum accipere, atque uxorem et filios ad eorum quæ dicta fuerant collectionem evocare, ac tunc ad vitae necessaria nos conferre. Si enim ex balneo nolis in forum te conferre, ne ex fori negotiis balnei recreationem et fructum labefactes: multo magis a concione egressum id facere oportebat. Jam vero contrarium facimus, ideoque omnia perdimus. Nam lectionis fructum in mente non dum probe desiximus, externarum rerum tumultus incidens totum aufert et abripit. Ne itaque id fiat, ex concione egressus, nihil magis necessarium putes illa doctrinæ collectione. Etenim extremæ desidiae fuerit, quinque sexve dies secularibus negotiis impendere, spiritualibus vero ut unam quidem diem, imo ne minimam quidem dici partem insumere. Annon videtis quotidie pueros nostros disciplinas quas accepterunt per totam diem meditantes? Ilipsum et nos faciamus; alioquin nihil nobis supererit ex his conventibus, si dolio pertuso quotidie hauriamus, neque tantam custodiendæ doctrinæ sollicitudinem adhibeamus, quantam circa aurum et argentum exhibemus. Si quis enim denarios paucos acceperit, et in crumenta reponit et sigillo munit; nos autem acceptis eloquiis et auro et geminis pretiosioribus, perceptisque Spiritus sancti thesauris, non ea in animæ penu recomdimus, sed negligenter omnino sinimus ex mente nostra effluere. Quis igitur ultra nostri miserebitur, cum nobis ipsis insidias paremus, et in tantam sponte incidamus paupertatem? Ne igitur id eveniat, scribamus nobis immotam legem et uxoribus et filiis nostris, ut hauc unam hebbdomadæ diem consecremus cum audiendæ doctrinæ, tum colligendis iis quæ audiata sunt. Ita enim multo dociliores ad ea quæ dicenda sunt occurremus; nobisque labor minor, ac vobis magis lucrum accedet, cum ea quæ nuper dicta sunt memoria retinentes, sic sequentia audietis. Non enim id parum confert ad dictorum intelligentiam, si seriem sententiarum nostrarum accurate teneatis. Quia enim

non possumus omnia uno die complecti, si ea, quæ singulis vobis diebus proponimus, in memorie quadam serie quasi catenam teneatis, sic in mente reponite, ut totum Scripture corpus simul appearat. Revocatis igitur in mentem iis quæ nuper dicta sunt, sic hodie ad ea quæ proponenda sunt accedamus.

2. Quæ sit ris horum verborum Isaæ, Hoc totum factum est. Cur Joseph ad Isaiam remittitur. Cur Christus non Emmanuel vulgo appellatus. — Quænam igitur nobis hodie proponenda sunt? *Hoc autem totum factum est ut impleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem.* Digna miraculo voce pro viribus clamavit dicens: *Hoc autem totum factum est.* Quia enim vidit pelagus et abyssum benignitatis Dei, et id quod numquam speratum fuerat evenisse, naturæ solutas leges, reconciliationem factam, et omnium supremum ad omnium infimum descendisse, medium murum sublatum, et impedimenta abacta, multoque plura his gesta alia, uno verbo miraculum declaravit dicens: *Hoc autem totum factum est, ut impleretur quod dictum est a Domino.* Ne existimes, inquit, id modo decretum esse; jam olim præfiguratum fuerat. Id quod etiam Paulus ubique demonstrare studuit. Jam vero Josephum ad Isaiam remittit, ut si experrectus verborum ipsius, utpote recens dictorum, oblitus esset, propheticorum, in quorum meditatione nutritus fuerat, semper recordatus, quæ dicta sibi erant retineret. Uxori autem nihil tale dixit, utpote quæ puella adhuc horum notitiam non haberet: viro autem utpote justo, qui prophetas meditaretur, hinc edisserit. Et antehac quidem dixerat: *Mariam conjugem tuam:* hic vero postquam prophetam adduxit in medium, nunc demum nomen virginitatis illi credidit et pateretur; neque enim tam imperturbato animo fuisse, auditio Virginis nomine, nisi prius id ab Isaia audivisset. Nihil enim stupendum, sed rem sibi hæc multo tempore meditanti familiarem auditurus erat a propheta. Ideo angelus ut rem credibilem reddere, Isaiam in medium adducuit. Neque hic gradum sistit, sed ad Deum hæc loquentem erigit eum; non enim prophetæ verba esse dixit, sed a Deo universorum prolatæ. Ideo non dixit, ut impleretur quod dictum est a Isaia; sed, *Quod dictum est a Domino: os quippe erat Isaæ, oraculum vero e supernis delatum.* Quic autem ait hoc oraculum: *Ecce Virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel.* (Isai. 7. 14). Cur ergo, dices, non vocatus est Emmanuel, sed Jesus Christus? Quia non dixit, *Vocabitis*, sed, *Vocabunt*, nempe populi, et ipse rerum exitus. Illic rei quæ contigit nomen imponit: et hic est mos Scripturæ, res quæ contingunt pro nomine ponere. Nihil enim aliud est illud, *Vocabunt Emmanuel*, quam,

Videbunt Deum cum hominibus; nam semper cum hominibus fuit, sed numquam ita manifeste. Quod si impudenter obsistant Judæi, interrogabimus eos: Quandonam vocatus est puer, *Cito prædare, velociter spolia aufer?* Sed nihil respondere poterunt. Cur ergo propheta dixit: *Voca nomen ejus, Cito prædare* (*Isai. 8. 3*)? Quoniam ipso nato depopulatio et spoliorum direptio facta est: ideoque rem quæ circa ipsum contigit, quasi nomen ipsi imponit. *Et civitas, inquit, vocabitur civitas justitiae, metropolis fidelis Sion* (*Isai. 1. 26*): et nusquam invenimus illam suis vocatam justitiam¹, sed nomen ipsi mansit Jerosolyma; verum quia ipsa in melius commutata hoc ipsi accidit, ideo ipsam ita vocari dixit. Ubi enim contingit quoddam præclarum facinus, quod clarus quam ipsum proprium nomen indicat auctorem ejus, aut eum qui ejus fructum percepit, nomen ejus Scriptura dicit esse rei veritatem. Quod si hinc confutati alind querant, nempe de virginitate dictum, et objicant nobis alios interpres, dicentes: Hui non dixerunt Virginem, sed puellam (*a*): primo quidem illud diciebas, jure Septuaginta interpres aliis fide digniores haberis. Nam hi postremi post Christi adventum interpretati sunt. Judeique manserunt, unde in suspicionem cadant, ut pote qui ex inimicitia sic potius dixerint, ac prophetias de industria obscure converterint: Septuaginta vero qui centum aut pluribus annis ante Christi adventum huic rei tot numero manum admoverunt, ab omni hujusmodi suspicione liberi sunt, ac tum ob tempus tum ob multitudinem, tum ob mutuum consensum fide digni habendi sunt.

3. Sin autem recentiorum testimonium proferant, etiam hoc modo victoria penes nos erit: nam pueræ nomine solet Scriptura virginem vocare; idque non de mulieribus tantum, sed etiam de viris dicitur: nam ait, *Juvenes et virgines, senes cum junioribus* (*Psal. 148. 12*). Ac rursum de puella loquens cuius virginitas impetratur dicit: *Si clamaverit puella* (*Deut. 22. 27*), id est, virgo, id vero confirmatur ex iis quæ supra dicta sunt. Neque enim simpliciter dixit, *Ecce virgo in utero habebit*; sed cum ante dixisset, *Ecce dabit Dominus ipse vobis signum, tunc subjecit*, *Ecce virgo in utero habebit* (*Isai. 8. 14*). Atqui nisi virgo fuisset illi quæ paritura erat, et si ex communii lege id futurum erat, quod tandem id signum fuisset? Signum enim rerum communem ordinem debet excedere, atque omnino inexpectatum et insolitum esse; alioquin quomodo signum esset? 24. *Exsurgens autem Joseph a somno, fecit sicut præcepit ei angelus Domini. Vidistin' obsequentiam et animum obtemperantem? vidistin' animam vigilem, et nulli personam*

¹ *Alli non male, justitiae.*

(*a*) Qui vero verterunt *puellam*, sunt Aquila, Symmachus et Theodosio, ut videoas in Hexaplio nostris *Isai. 7. 14*. Hac de re vide Hieronymum in *Isaiam*, qui probat vocem hebraicam, *תִּדְבֹּר*, non modo, *virginem*, sed et, *absconditam virginem*, significare.

rum acceptiōni obnoxiam? Neque enim cuam trist quidpiam et turpe suspicabatur, illam apud se retine re voluit, neque amota suspicione, illam ultra dimittere sustinuit; imo vero illam retinuit; ac totius dis pensationis minister effectus est. *Et accepit*, inquit *Mariam conjugem suam*. Viden' quam frequenter hoc nomen proferat evangelista, quod nolit interir mysterium illud revēlare, dum malam amove suspicionem?

Maria post partum virgo mansit. — 25. Cum autem accepisset eam, non cognovit illam, donec peperi filium suum primogenitum; illud *Donec* hic posuit non ut suspiceris, illam postea cognovisse Josephum sed ut scias Virginem usque ad partum intactam fuisse. Cur itaque ait, *Donec peperit?* Hic mos loquendi in Scriptura sæpe observatur; ita ut hæc vox non pro definito quodam tempore ponatur. Nam d'area loquens ait: *Non reversus est corvus, donec siccaretur terra* (*Gen. 8. 7*), etsi postea reversu non sit. De ipso etiam Deo sic loquitur: *A sæculo e usque in sæculum tu es* (*Psal. 89. 2*); nullus hic terminos ponens; rursusque prænuntians: *Orietur in diebus ejus justitia et abundantia pacis, donec ause ratur luna* (*Psal. 71. 7*); nullum terminum pulchri huic elemento statuit. Ita et hoc loco, *Donec*, dixit ut quæ partum antecedebant firmaret, et quæ sequentur tibi consideranda relinqueret. Quod enim alio tibi discendum erat, hoc dixit, nempe Virginem usque ad partum intactam mansisse: quod autem ei dictis consequi et in confessio esse videbatur, hoc tibi intelligendum reliquit. Nempe virum illum justum eam quæ sic mater effecta, ac tam novo et insolito puerperio dignata fuerat, tangere non ausum fuisse. Nam si cognovisset eam et uxoris loco habuisset quomodo illam quasi nullum habentem virum discipulo commendasset, jubens eam in sua accipere. Quo pacto ergo, inquires, Jacobus et alii, ejus fratre appellantur? Quemadmodum et Joseph vir *Maria* esse existimabatur. Multa enim erant posita velamina, ut hujusmodi partus occultaretur: ideoque Iohannes illos sic vocabat his verbis, *Neque enim fratre ejus credebant in eum* (*Joan. 7. 5*). Attamen illi qui prius non crediderant, admirandi et præclar postea extiterunt. Quando ergo dogmatum caus Paulus Jerosolymam ascendebat, Jacobum statim adiit: qui ita admirandus erat, ut illius urbis episcopatum primus acciperet. Narrant autem illum tam asperæ vitam duxisse, ut membra ejus omnia quasi mortua essent, atque ex precandi assiduitate, durugiter in pavimento procumberet, frontem ejus ita obduruisse, ut genuum camelli duritatem pene attigeret (*a*), ita frequenter illam solo applicuerat. Illi quoque Paulum, qui denuo Jerosolymam ascenderat

(*a*) Aniani interpretatio refert, Jacobi genua obduruisse callo, id quod in Graeco non habetur: versione tamen Aniani ducti non pauci id Chrysostomum de S. Jacobo dixisse plitant. V. Praefat. § v.

πράγματα ἀντὶ ὄνομάτων τιθέναι. Οὐδὲν οὖν ἀλλο δῆλοι τὸ, Καλέσουσιν Ἐμμαρουῆλ, ή δις: "Οὗνται Θεὸν μετὰ ἀνθρώπων· ἀεὶ μὲν γάρ [75] γέγονε μετὰ ἀνθρώπων, οὐδέποτε δὲ οὗτα σαφῶς. Εἰ δὲ ἀναισχυντοῖς ἰούδαιοι, ἐρησόμεθα αὐτούς· Πότε ἐκλήθη τὸ ⁷² παιδίον, Ταχέως σκύλευσορ, δξέως προνόμευσορ; 'Ἄλλ' οὐκ ἀνέχοιεν εἰπεῖν. Πῶς οὖν ὁ προφήτης ἐλεγεῖ· Κάλεσορ τὸ δρομα αὐτοῦ, Ταχέως σκύλευσορ; "Οτι γεννηθέντος αὐτοῦ προνομή σκύλων ⁷³ ἐγένετο καὶ διανομή· διὰ τοῦτο τὸ ἐπ' αὐτοῦ πρᾶγμα συμβεβηκός ὡς ὄνομα αὐτοῦ τίθησι. Καὶ ἡ πόλις δὲ, φησι, καληθήσεται πόλις δικαιοσύνης, μηρόπολις πιστή Σιάν· καὶ οὐδαμοῦ εὐρίσκομεν διτι δικαιοσύνης ἐκλήθη ἡ πόλις, ἀλλ' ἔμεινεν Ἱεροσόλυμα καλουμένη· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἔξενη, πρὸς τὸ βέλτιον αὐτῆς μεταβληθεῖσῆς, διὰ τοῦτο αὐτὴν οὕτω καλεῖσθαι ἔφη. "Οταν γάρ τι συμβῇ πρᾶγμα, διτῆς προστηγορίας σαφέστερον γνωρίζει τὸν κατορθοῦντα αὐτὸν, ἡ καὶ ἀπολαύοντα αὐτοῦ, ὄνομα αὐτῷ φησιν εἶναι τοῦ πράγματος τὴν ἀληθειαν. Εἰ δὲ ἐντεῦθεν ἐπιστομισθέντες ἔτερον ζητούσιν, τὸ περὶ τῆς παρθενίας λεχθὲν, καὶ προβάλλοντο τὸ θμῆν ἐτέρους ἐρμηνευτάς, λέγοντες, διτι οὐκέπον παρθένον, ἀλλὰ νεανίν· πρώτων μὲν ἐκεῖνο ἐροῦμεν, διτι τῶν ἀλλού μᾶλλον ἀπάντων τὸ ἀξιόπιστον οἱ Ἐδδομήκοντα ἔχοιεν ἀν δικαίως. Οἱ μὲν γάρ ⁷⁴ μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν ἡρμήνευσαν, ἰούδαιοι μελναντες, καὶ δικαίως ἀν ὑποπτεύοντο, ἀτε ἀπεχθεῖσι μᾶλλον εἰρηχθεῖσι, καὶ τὰς προρητείας συσκιάζοντες ἐπίτηδες· οἱ δὲ Ἐδδομήκοντα πρὸ ἐκατὸν ἡ καὶ πλειόνων ἐτῶν τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐπὶ τοῦτο ἐλθόντες καὶ τοσούτοις ἡντες, πάσης τοιαύτης εἰσιν ὑποψίας ἀπηλλαγμένοι, καὶ διὰ τὸν χρόνον, καὶ διὰ τὸ πλῆθος, καὶ διὰ [76] τὴν συμφωνίαν μᾶλλον ἀν εἰεν πιστεύεσθαι δίκαιοις.

γ'. Εἰ δὲ καὶ τὴν ἐκείνων παράγοιεν μαρτυρίαν, καὶ οὕτω τὰ νικητῆρια παρ' θμῆν. Καὶ γάρ τὸ τῆς νεανιστητος ὄνομα ἐπὶ τῆς παρθενίας εἰώθεν τὴν Γραφὴν θεύναι, οὐκ ἐπὶ γυναικῶν μόνον ⁷⁵, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ἀνδρῶν· Νεαρόσκοι γάρ, φησι, καὶ παρθένοι, πρεσβύτεροι μετὰ τεωτέρων. Καὶ περὶ ⁷⁶ κόρης δὲ ἐπισουλευμένης διαλεγομένην πάλιν, Ἐάρ τωντησηη τεωτέρων, φησι, τουτέστιν ἡ παρθένος. Καὶ τὰ πρὸ τοῦτο δὲ εἰρημένα τυντὸν τὸν λόγον συνίστησιν. Οὐδὲ γάρ ἀπλῶς εἰπεν, Ἰδού η παρθένος ἐν ταστρὶ δέξει· ἀλλὰ πρότερον εἰπών, Ἰδού δώσει Κύριος αὐτὸς ὑμῖν σημεῖον, τότε ἐπήγαγεν· Ἰδού η παρθένος ἐν ταστρὶ δέξει. Κατοι εἰ μὴ παρθένος ἦν η μέλλουσα κύειν, ἀλλὰ νόμῳ γάμου τοῦτο ἐγίνετο ⁷⁷, ποιὸν ἀν εἰη σημεῖον τὸ γινόμενον; Τὸ γάρ σημεῖον ὑπερβαίνειν δεῖ τὴν τῶν πολλῶν ἀκόλουθιαν, καὶ ἔνον εἶναι καὶ παρηλαγμένον· ἐπει τοὺς ἀν εἰη σημεῖον; Διεγρεθεῖς δὲ δὲ Ἰωσήφ ἀπὸ τοῦ ὄπτου, ἐποιησεν ὡς προσέταξεν αὐτῷ δ ἀγγελος Κυρίου. Εἰδες ὑπακοήν, καὶ καταπειθῆ διάνοιαν; εἰδες ψυχὴν διεγηρ-

μένην, καὶ ἐν ἀπασιν ἀδέκαστον; Οὗτε γάρ ἡνίκα ὑπώπτευεν ⁷⁸ ἀτρέδες τις: καὶ ἀποτον, κατασχεῖν τὴν ἑργασίαν τὴν Παρθένον, οὐτε ⁷⁹ ἐπειδὴ ταύτης ἀπηλλάγη τῆς ὑποψίας, ἐκβαλεῖν ὑπέμεινε· ἀλλὰ καὶ κατέχει, καὶ διακονεῖται τῇ οἰκονομίᾳ πάσῃ. Καὶ παρέλασε ⁸⁰ Μαρλαρ τὴν γυναικαν αὐτοῦ. Εἰδες πῶς συνεχῶς τοῦτο τίθησι τὸ δνομα δ ὑαγγελιστής, οὐ βουλόμενος ἐκκαλούθηναι τὸ μυστήριον ἐκεῖνο τέως, καὶ τὴν πονηρὰν ⁸¹ ἐκείνην ἀναιρῶν ὑποψίαν;

Παραλαβὼν δὲ αὐτὴν, οὐκ ἐγράωσκεν αὐτὴν, ἀντὶ οὗ ἔτεκε τὸν νιδραντα αὐτῆς τὸν πρωτότοκον. [77] Τὸ, "Εως, ἐνταῦθα εἰρηκεν, οὐχ ἵνα ὑποπτεύσῃς διτι μετὰ ταῦτα αὐτὴν ἔγκων, ἀλλ' ἵνα μάθῃς διτι πρὸ τῶν ὡδίνων πάντως ἀνέπαφος ἦν τὸ Παρθένος. Τίνος οὖν ἔνεκεν, φησι, τὸ, "Εως, τέθεικεν; "Οτι θέος; τῇ Γραφῇ τοῦτο πολλάκις ποιεῖν, καὶ τὴν ἥρησιν ταύτην μη ἐπὶ διωρισμένων ⁸² τιθέναι χρόνων. Καὶ γάρ καὶ ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ φησιν· Οὐχ ὑπέστρεψεν ⁸³ ὁ κόραξ ἔως οὐδὲ ἔξηράνθη ἡ γῆ· καίτοις εἰς οὐδὲ μετὰ ταῦτα ὑπέστρεψε. Καὶ περὶ τοῦ Θεοῦ δὲ διαλεγομένη φησιν· Ἀπὸ τοῦ αἰώνος καὶ ἔως τοῦ αἰώνος σὺν εἰ· οὐχ ὅρους τιθέσα ⁸⁴ ἐνταῦθα· καὶ πάλιν εὐαγγελιζομένη καὶ λέγουσα ⁸⁵. Ἀρατελεῖ ἐν ταῖς ημέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη καὶ πλῆθος εἰρήνης, ἔως οὗ ἀρταραριθεῖη η σελήνη· οὐ πέρας δίδωσι τῷ καλῷ τούτῳ στοιχείῳ. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τὸ, "Εως, εἰπε, τὰ πρὸ τῶν ὡδίνων ἀσφαλιζομένη, τὰ δὲ μετὰ ταῦτα ⁸⁶ σοὶ καταλιμπάνουσα συλλογίζεσθαι. "Ο μὲν γάρ ἀναγκαῖον ἦν παρ' αὐτοῦ σε μαθεῖν, τοῦτο αὐτὸς εἰρηκεν, διτι ἀνέπαφος ἦν τὸ Παρθένος ἔως τοῦ τόκου· δὲ ἐκ τῶν εἰρημένων ἀκόλουθον τε ἐφαίνετο καὶ ὡμολογημένον, τοῦτο σοὶ λοιπὸν ἀφίσαι συνιστεῖν· οἰον, διτι οὐδὲ μετὰ ταῦτα τὴν οὕτω γενομένην μητέρα, καὶ καίνων ὡδίνων καὶ ἔνον καταξιωθεῖσαν λοχευμάτων, οὐκ ἀν δίκαιοις ὡς ἐκείνος ὑπέμεινε γνῶναι λοιπόν. Εἰ γάρ ἔγνω αὐτὴν, καὶ ἐν τάξει γυναικός εἶχε, ταῦς ὡς ἀπροστάτευτον αὐτὴν καὶ οὐδένα ἔχουσαν τῷ μαθητῇ παρατίθεται, καὶ κελεύει αὐτῷ εἰς τὰ δίδια αὐτὴν λαβεῖν; Πῶς οὖν, φησιν, ἀδελφὸς αὐτοῦ χρηματίζουσιν οἱ περὶ Ἰάκωβον; "Ωσπερ καὶ αὐτὸς ἐνομίζετο ἀνήρ τῆς Μαρλαρ; ⁸⁷ Πολλὰ γάρ ἐγένετο τὰ παραπτάτα, ὡστε συσκιάσθηνται τέως τὸν τοιούτον τόκον. Διδ καὶ Ἰάκωνης οὕτως αὐτοὺς ⁸⁸ ἐκάλει λέγων· Οὐδὲ δὴ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἐπίστευον εἰς αὐτὸν. 'Ἄλλ' ομως οἱ μὴ πιστεύοντες πρότερον, θαυμαστοὶ καὶ περιφανεῖς γεγόνασιν θυτερον. "Οτε γοῦν εἰς Ἱεροσόλυμα ἀνήλθον οἱ περὶ Παῦλον [78] δογμάτων Ενεκεν, πρὸς αὐτὸν ⁸⁹ εὐθέως εἰσῆλθον ⁹⁰. Οὕτω γάρ ἦν θαυμαστός, ὡς καὶ τὴν ἐπιστοπὴν ἐγχειρισθῆναι πρώτος. Φασὶ δὲ αὐτὸν καὶ σκληραγωγὰ προσέχειν τοσαῦτη, ὡς καὶ τὰ μέλη νεκρωθῆναι διπάντα, καὶ ἀπὸ τῆς συνεχοῦς εὐχῆς, καὶ τῆς διηνεκοῦς πρὸς τὸ ἔδαφος ὄμιλας τὸ μέτωπον οὕτως αὐτῷ κατεσκληκέναι, ὡς μηδὲν διμεινον γονάτων καμήλου διακείσθαι τῆς

⁷² τὸ ομ. D. F. ⁷³ σκύλ. ἐγέν. καὶ] καὶ σκύλ. ἐγέν. C. D. F. Ep. ⁷⁴ γάρ] add. Ep. An. ⁷⁵ μόνον] Sic Ep. δὲ μόνον B. E. ⁷⁶ περὶ] Sic Ep. Euth. Επὶ] D. ⁷⁷ ἐγένετο D. ⁷⁸ ὑπώπτευεν D. F. Ep. ⁷⁹ οὐτε] Sic F. Ep. cæteri οὐδέ. ⁸⁰ παρέλασε] add. γάρ, φησι Edd. ⁸¹ πονηράν] δὲ F. Ep. ⁸² Sic A. C. cæteri ut Edd. διωρισμένον· χρόνον. Διωρισμένου χρόνου Euth. L. F. Euth. Aη. Aη. cæteri omittunt. ⁸³ καὶ] λέγουσαν· δικαιοσύνη καὶ] Ήτε verba, quæ desunt in eodd. Iuentur Ep. An. Aη. Mox post εἰρήνη: addunt εἰν τῷ λέγεναι omnes præter D. ⁸⁴ ταῦτα] add. ἐστῆγησε ⁸⁵ Λ. B. C. E. ⁸⁶ Μαρίας] add. δ Ἰωσήφ D. ⁸⁷ αὐτοὺς ἐκάλεις (καλεῖ F.) λέγων] Sic D. F. An. cæteri περὶ αὐτῶν λέγει. ⁸⁸ αὐτὸν] Ἰάκωβον Edi. ⁸⁹ εἰσῆλθον] ἀνήλθον D, ἔλθον Λ. B. ἔλθει E.

οντιτυπίας ἔνεκεν αὐτῆς ³³. Οὗτος καὶ τὸν Παῦλον μετὰ ταῦτα πάλιν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα ἀνέβιθντα ῥυθμίζει λέγων· Θεωρεῖς, ἀδελφε, πόστα μυριάδες εἰσὶ τῶν συνελημένθεων. Τοσαύτη ἡ αὐτοῦ ἡ σύνεσις, καὶ ὁ ζῆλος· μᾶλλον δὲ τοσαύτη ἡ τοῦ Χριστοῦ δύναμις. Οἱ γάρ διασύροντες αὐτὸν ζῶντα, μετὰ τὸ ἀποθανεῖν οὐτως ³⁴ ἔξεπλάγησαν, ὡς καὶ ἀποθανεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας· ἀπερ μάλιστα δείχνυτε τῆς ἀναστάσεως τὴν ἴσχυν. Διὰ γάρ τοι τοῦτο τὰ λαμπρότερα ὑστερον ἐτηρεῖτο, ἵνα ἀναμφισθήτητος αὐτῇ ἡ ἀπόδειξις γένηται. Εἰ γάρ καὶ τῶν ἐν τῇ ζωῇ θαυμαζομένων πάρ τημὲν ἀπελθόντων ἐπιλανθανόμεθα, πῶς οἱ ³⁵ ζῶντα διαχλευάζοντες τοῦτον, ὑστερον θεὸν εἰναὶ ἐνόμισαν, εἰ τῶν πολλῶν εἰς ἡν; πῶς δὲ ἀν ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ σφραγῆναι κατεδίξαντο, εἰ μὴ σαφῆ τῆς ἀναστάσεως ἔλαβον τὴν ἀπόδειξιν;

δ. ³⁶ Ταῦτα δὲ οὐχ ἵνα ἀκούητε ³⁷ λέγομεν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ μιμῆσθε τὴν τε ³⁸ ἀνδρείαν, τὴν τε παρῆσταιν, τὴν τε δικαιοιούντην ἀπασαν· ἵνα μηδὲς ἔστω τοῦ ποιηνώσῃ, καὶ πρὸ τούτου ράθυμος ἡν· ἵνα εἰς μηδὲν ἔτερον ἔχῃ τὰς ἐπίδεις, μετὰ τὸν ἔλεον τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' εἰς ἀρετὴν οἰκείαν. Εἰ γάρ οὗτοι [79] τῆς εἰσαύτης οὐδὲν ἀπένυντο συγγενείας, καὶ οίκου καὶ πατριᾶς τῆς αὐτῆς ὑντες τῷ Χριστῷ, ἔως ἀρετὴν ἐπεδίξαντο, τίνος δυνησμέθα ἀπολαῦσαι συγγνώμης ἡμεῖς, συγγενεῖς; καὶ ἀδελφούς δικαίους προβαλλόμενοι, ἀν μὴ σφόδρα ὡμεν ἐπιεικεῖς καὶ ἐν ἀρετῇ βενικάστες; Καὶ γάρ ὁ προφῆτης αὐτὸν τοῦτο αἰνιττόμενος ἐλέγειν· Ἀδελφός οὐ λυτροῦται, λυτρώσταιται ἀνθρώπος; καὶ Μωϋσῆς ἡ, καὶ Σαμουὴλ, καὶ Ἱερεμίας. Ἀκουσον γοῦν τι φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· Μή προσεύχουν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τούτου, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαι σον. Καὶ τι θαυμάζεις εἰ σοῦ οὐκ ἀκούω; Καὶ γάρ αὐτὸς ὁ Μωϋσῆς, φησιν, εἰ παρῆν, καὶ Σαμουὴλ, οὐκ ἀν αὐτοῦ ἐδέξάμην τὴν ὑπὲρ τούτων ἰκετηρίαν. Καὶ Ιεζεκὴλ ἡ ὁ παρακαλῶν, ἀκούσεται, διτ· Ἐάν σε ἡ Νῶς, καὶ Ἰωβ, καὶ Δαριήλ, οὐλοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας οὐ μὴ ἐξδιωται. Καὶ Ἀβραὰμ ὁ πατράρχης ἡ ὑπὲρ τῶν ³⁹ σφόδρα ἀντατα νοσούντων καὶ μὴ μεταβαλλομένων δεδρμένος, ἀπειλεύσεται ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐγκαταλιμάνων ⁴⁰, ὥστε μὴ δέξασθαι τὴν ὑπὲρ τούτων φωνήν. Καὶ Σαμουὴλ ἡ πάλιν ὁ τοῦτο ποιῶν, ἐρεὶ πρὸς αὐτόν· Μή πένθει περὶ τοῦ Σαούλ. Καὶ ὑπὲρ ἀδελφῆς τις παρακαλῇ μὴ προσκόντως, ἀκούσεται πάλιν ὅπερ Μωϋσῆς· Εἰ ἐμπιπλών ἀνέπτυσεν ὁ πατήρ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτῆς. Μή δὴ πρὸς ἐτέρους ὡμεν κεχηγότες. Ἐχουσι μὲν γάρ δύναμιν αἱ εὐχαὶ τῶν ἀγίων μεγίστην, ἀλλ' ὅταν καὶ ἡμεῖς μετανοῶμεν καὶ γινώμεθα βελτίους. Ἐπει τοι Μωϋσῆς τὸν ἀδελφὸν τὸν ἐαυτοῦ καὶ μυριάδας ἔξηκοντα τῆς θεηλάτου τότε ⁴¹ ὅργης ἐξαρπάσας, τὴν ἀδελφὴν οὐκ ἴσχυσεν ἐξελέσθαι· καίτοι γε οὐκ ἴσον τὸ ἀμάρτημα ἡν· ἐκείνη μὲν γάρ τὸν Μωϋσέα ὑνρισεν· ἐνταῦθα δὲ ἀσέβεια ἡν τὸ τολμηθέν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ὑμῖν ἀφίημι τὸ ζῆτημα· τὸ δὲ ἐτι τούτου χαλεπώτερον ἐπιλύσαι πειράσομαι. Τί γάρ χρὴ λέγειν τὴν ἀδελφὴν; Οἱ γάρ τοσούτου δῆμου προστάς, ἐαυτῷ

³³ αὐτῆς] ταύτης B. τῆς αὐτῆς. ³⁴ οὐτως] add. αὐτὸν D. F. ³⁵ πῶς οἱ ζ. δ.] πῶς δν καὶ ζῶντα διεχελύσον F. ³⁶ ΗΘΙΚΟΝ. Οτι ού δει ἐτέρων ἀρετῇ θαρρεῖν, ἀλλ' ἡμᾶς ὄρθως βιούν· καὶ κατὰ τοικζόντων A. ³⁷ ἀκούστητε F. ³⁸ τε om. codd. præter F. ³⁹ τῶν deest in collid. ⁴⁰ κατατιμπάνων D. F. ⁴¹ τότε] ταύτης Edd. ⁴² προεδρίαν Απ. ⁴³ Καὶ γάρ] Ο γάρ F. ⁴⁴ οὐδέ] οὐκ F. οὐδέν Edd. ⁴⁵ ἐκ τῶν] ἀπό A. B. E. ⁴⁶ συγκαταβαλει F.

ἀρχέσαι οὐκ ἴσχυσεν, [80] ἀλλὰ μετὰ τοὺς μυρίους πάνους καὶ τὰς ταλαιπωρίας, καὶ τὴν τεσσαράκοντα ἔτεσι προσεδρείαν ⁴⁷, ἐκαλύπτει τῆς γῆς ἐπιβῆναι, ὑπὲρ δὲ ἐπαγγελίαις τοσαῦται καὶ ὑποσχέσεις. Τί οὖν τὸ αἰτιον; Οὐκ ἡν λυσιτελούσα ἡ χάρις αὐτῆς, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸ βλάβος ἔχουσα, καὶ πολλοὺς τῶν Ιουδαίων ὑποσκελίζειν ἐμελλεν. Εἰ γάρ ἐπειδή τῆς Αἰγύπτου μύνης ἀπηλάγησαν, τὸν θεὸν ἀφέντες, Μωϋσέα ἐξήτουν, καὶ αὐτῷ τὸ πᾶν ἐλογίζοντο· εἰ καὶ εἰσαγαγόντα εἰδόν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ποῦ οὐκ ἐν ἔξωκειλαν ἀσεβείας; Διά τοι τοῦτο οὐδὲ διάφορος αὐτοῦ καταδήλος γέγονε. Καὶ Σαμουὴλ δὲ τὸν μὲν Σαούλ οὐκ ἴσχυσεν ἀπαλλάξαι τῆς δικαιούσης δργῆς, τοὺς δὲ Ἱσραὴλίτας πολλάκις διέσωσε. Καὶ δὲ Ἱερεμίας Ιουδαίος μὲν οὐκ ἤρκεσεν, ἐπερον δὲ τίνα ἐκάλυψεν ἐν τῇ προφητείᾳ. Καὶ δὲ Δανιήλ τοὺς μὲν βαρδάρους ἐξείλετο σφαττομένους, τοὺς δὲ Ιουδαίους οὐκ ἐξείλετο αἰχμαλωτιζομένους. Καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις δὲ διφύμεθα οὐκ εἰς ἐτέρων, ἀλλ' ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἀμφότερα ταῦτα γινόμενα· καὶ τὸν αὐτὸν νῦν μὲν ἀρκέσαντα ἐαυτῷ, νῦν δὲ προδεδομένον. Οἱ γάρ τὰ μυρία τάλαντα ὀφείλων, καὶ ἐξείλετο ἐαυτὸν τοῦ κινδύνου δεηθεῖς, καὶ πάλιν οὐκ ἴσχυσεν· ἐπερος δὲ ἀντιστρόφως πρότερον ἐαυτὸν προδούς, ὑστερον τὰ μέγιστα ἐαυτῷ βοηθῆσαι ἴσχυσε. Τίς δὲ οὐδέτος ἐστιν; Οἱ τὴν πατρών καταφαγῶν οὐσίαν. Οστε ἐάν μὲν ῥάθυμωμεν, οὐδὲ δὲ ἐτέρων δυνησμέθα σώζεσθαι· ἐάν δὲ νήφωμεν, καὶ δὲ ἐαυτῶν μᾶλλον, η δι' ἐτέρων. Καὶ γάρ δὲ θεὸς ημῖν διούνται βούλεται τὴν χάριν, η ἐτέροις ὑπὲρ ημῶν· ίνα καὶ παρῆσταις ἀπολαύσωμεν, καὶ βελτίους γινώμεθα, σπουδάζοντες αὐτοῦ λῦσαι τὴν δργήν. Οὐτω τὴν Χαναναίαν [81] ήλέγειν οὐτω τὴν πόρην ἐσωσεν, οὐτω τὸν ληστήν, οὐδενὸς γενομένου μεσίτου καὶ προστάτου.

έ. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐκ ἵνα μὴ ἴκετεύωμεν τοὺς ἀγίους, ἀλλ' ἵνα μὴ ῥάθυμωμεν, μηδὲ ἀνατίποντες αὐτοῖς καὶ καθεύδοντες, ἐτέροις τὰ καθ' ἡμᾶς ἐπιτρέπωμεν μόνοις. Καὶ γάρ ⁴⁸ εἰπών, Ποιήσατε ψύμην φύλους, οὐκ ἐστη μέχρι τούτου μόνον, ἀλλὰ προσέθηκεν, Ἐκ τοῦ ἀδίκου μαμωτᾶ· ἵνα πάλιν σὸν τὸ κατόρθωμα γένηται· οὐδὲν γάρ ἔτερον η ἐλεημοσύνη γένταυθα ἤνιξατο. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, διτ· οὐδὲ ἀκριβολογεῖται πρὸς ἡμᾶς, ἐάν ἀποστῶμεν τῆς ἀδικίας. Οἱ γάρ λέγει τοιούτον ἐστιν· Ἐκτήσω κακῶς; ἀνάλασον καλῶς. Συνέλεξας ἀδίκως; σκόρπισον δικαίως. Καίτοι γε πολα τοῦτο ἀρετῇ τὸ ἐκ τῶν ⁴⁹ τοιούτων διδόναι; Ἀλλ' δημως δ θεὸς, φιλάνθρωπος ὁν, καὶ μέχρι τούτου καταβάντες ⁵⁰ καὶ οὐτω ποιῶμεν, πολλὰ ἡμῖν ἐπαγγέλλεται ἀγάθα. Αλλ' ἡμεῖς εἰς τοσούτον ἀνατίθησας ἤκομεν, ὡς μηδὲ ἐκ τοῦ ἀδίκου διδόναι· ἔλλα μυρία ἀρτάζοντες, δι πολλοστὸν μέρος καταβάλωμεν, τὸ πᾶν νομιζομένην πεπληρωκέναι. Οὐκ ἤκουες Παύλου λέγοντος, διτ· Ο σπάιρω φειδομέρως, φειδομέρως καὶ θερσίει; Τίνος οὖν ἔνεκεν φείδη; μη γάρ ἀνάλαμα τὸ πρᾶγμά ἐστι; μη γάρ δαπάνη;

fausta nuntians sic compellat: *Vides, frater, quos nullia sunt qui convenerunt* (Act. 21. 20)? Tanta erat eius prudentia, tantus zelus; imo vero tanta Christi virtus. Nam qui illum vituperabant viventem, ita post mortem ipsum admirati sunt, ut cum alacritate magna vitam pro ipso profunderent; quæ virtutem resurrectionis cum primis commonstrant. Ideoque illa, quæ clariora erant, ad extreum tempus reverabantur, ut hæc nulli dubio obnoxia esset demonstratio. Nam si illos etiam qui in vita sua admirandi erant, defunctos obliviscimur, quo pacto illi, qui viventem ipsum irridebant, Deum esse existimavissent, si hominem credidissent? quomodo pro ipso mortem subire voluissent, nisi perspicuum accepissent resurrectionis demonstrationem?

Cognati justi nonnisi resipiscenti peccatori prossunt. Precibus sanctorum non nimis fidendum. — 4. Hæc porro dicimus, non ut audiatis tantum, sed ut imitemini fortitudinem, dicendi fiduciam, justitiamque omnem; ut nemo de se desperet, etiamsi antehac segnis desidiosusque fuerit; utque nulla in re alia spem habeat, nisi post Dei misericordiam in morum sanctitate. Nam si nihil illis profuit quod ex cognatione, domo et patria Christi essent, donec virtute clarerent: quæ venia digni erimus, dum cognatos et fratres justos ostendimus, nisi cum magna æquitate virtuteque vitam ducamus? Illud enim subindicans propheta dicebat: *Frater non redimit, redimet homo* (Psal. 48. 7); etiamsi Moyses fuerit, etiamsi Samuel, etiamsi Jeremias. Audi enim quid illi dicat Deus: *Noli precari pro populo hoc, queniam non exaudiam te* (Jer. 11. 14). Et quid miraris si te non audio? Nam si ipse Moyses, inquit, si Samuel adesserent, eorum pro istis supplicatione non admitterem (Jer. 15. 1). Ezechiel etiamsi supplicet, hoc audiet: *Si steterint Noe et Job et Daniel, filios filiasque suas non liberabunt* (Ezech. 14. 14. 16). Etiamsi Abraham patriarcha pro iis qui incurabili morbo laborant, nec resipiscunt, supplicet, Deus abscedet et relinquet eum; ita ut eorum gratia emissam vocem non audiat. Etiamsi Samuel hoc ipsum fecerit, dicet ipsi: *Ne faveris pro Saûle* (1. Reg. 16. 1). Etiamsi pro sorore quispiam non opportune oraverit, idipsum audiet quod Moyses: *Si conspuens conspuisset pater ejus in faciem ejus* (Num. 12. 14). Ne itaque aliorum patrocinium hiante ore spectemus. Nam preces quidem sanctorum vim habent maximam; sed si nos pœnitentiam agamus et resipiscamus. Quandoquidem Moyses, qui fratrem suum et sexcenta millia hominum ab imminente ira liberavit, sororem non potuit eripere; etiamsi non par peccatum esset: illa quippe Moysem contumelia afficerat; hi autem impium facinus admirabantur. Verum hanc ego vobis quæstionem relinquo, sed illa graviorem solvere conabor. Quid enim de sorore dicamus, quando ipse etiam tanti populi dux, id quod pro seipso rogabat impetrare non valuit, sed post tot tantosque labores et ærumnas, postquam

per annos quadraginta populo præfuerat, in terram toties promissam intrare prohibitus est? Qua de causa? Non utilis hæc gratia fuisse, imo damni multum intulisset, Judæorumque multos supplavisset. Si enim ex Ægypto tantum a Moyse liberati, Deo dimisso, Moysen requirebant ipsique totum reprobabant: si se vidissent ab illo introductos in terram promissionis, quo non prorupissent impietatis? Ideoque sepulcrum ejus occultum mansit (Deut. 34. 6). Samuel vero Saûlem liberare nequivit a divina ira, qui tamen Israelitas s. p. servavit (1. Reg. 16. 1). Jeremias Judæos servare non potuit, alteri tamen in prophetia sua patrocinatus est. Daniel barbaros qui jugulabantur eripuit, nec Judæos ne in captivitatem abducerentur servare potuit (Dan. 2). In Evangelii quoque non in diversis, sed in iisdem ipsis utrumque conspicimus: euindemque videmus salutem sibi parare, et postea salutem suam prodere. Nam qui decem millia talenta debebat, supplicando se ex periculo eripuit posteaque id ipsum non potuit; alius contra, qui prius scipsum prodiderat, postea sibi ipsi plurimum prodesse potuit. Quis ille est? Is qui paternam substantiam devoraverat (Luc. 15. 30). Itaque si segnes et socordes fuerimus, ne per alios quidem servari poterimus; si autem vigilemus, per nosmetipsos id valchimus: imo magis nostra, quam aliorum opera. Mavult quippe Deus gratiam nobis ipsis dare, quam alio pro nobis precante: ut curantes ipsius iram placare, cum fiducia agamus et resipiscamus. Sic Chananeam miseratus est; sic mercricem salutem donavit, sic latronem, nullo interveniente mediatore et patrono.

5. *Sanctorum invocatio. Eleemosynæ fructus.* — Hæc autem dico, non ut sanctis non supplicemus, sed ne simus negligentes, neve in socordiam somnumque delapsi, aliis ipsisque solis res nostras committamus. Nam cum dixisset, *Facite vobis amicos*, non hic stetit, sed addidit, *Ex iniquo mamona* (Luc. 16. 9): ut recte factum vere sit innum. Nihil enim aliud hic, quam eleemosynam indicavit: quodque admirandum, nihil ultra a nobis exigit, si ab iniquitate abscedamus. Hoc enim vult significare: Inique adeptus es? Recte impende. Injuste collegisti? Juste disperge. Atqui quæ tandem hæc virtus est, de talibus donare? Attamen Deus, benignus cum sit, eo usque sese demittit. Si ita faciamus, bona nobis multa pollicetur. At nos ad tantam socordiam devenimus, ut ne quidem ex inique partis largiamur; sed innumeris aucti rapinis, si vel minimam partem dederimus, nos totum absolvisse putemus. Non audisti Paulum dicentem, *Qui parce seminat, parce et metet* (2. Cor. 9. 6)? Cur ergo parcis? num sumptus est illud? num expensa? Imo proventus et negotiatio. Ubi enim semen jacitur, ibi messis consequitur: ubi semen, ibi et multiplicatio¹. Tu vero,

¹ Savil., ubi negotiatio, ibi et abundantia, id quod in maiori ms. reperi.

si terram haberet pingue et fertilem, quæ plurima posset excipere semina, illam coleres, ac quæ supereterent spargeres. et ab aliis commodato acciperes, parcimoniamque ea in re detrimentum esse putares : at cum cælum colere opus est, nulli aeris in tempeste odinoxum, sed cum fœnore maximo jacta semina redditurum, segnis es, refugis, neque cogitas, parce agentem perdere, affatim spargentem multum lucrari. Disperge itaque, ne perdas; ne retine, ut retineas; projice, ut custodias; impende, ut lucreris. Quod si servare illa oporteat, ne serves tu : nam illa prorsus perditurus es; sed Deo committas : inde namque nemo abripiet. Ne tu negotieris; nescis quippe lucrari : sed maximam totius partem fœnori dato ei qui usuram tibi præbiturus est. Ibi fœnus colloca, ubi nulla invidia, nulla accusatio, nullæ insidiæ, timor nullus. Fœnori dato ei qui nullo indiget, et propter te tamen opus habet; ei qui omnes alit, et esurit, ne tu fame premaris; ei qui pauper effectus est, ut tu ditescas. Fœnus ibi colloces, unde non mortem, sed vitam pro morte in fructum percipies. Ilæc fœnora regnum, illa gehennam pariunt: hæc enim ad avaritiam, illa ad philosophiam pertinent: illa crudelitatem, hæc humanitatem arguunt. Quam defensionem habebimus, si cum possimus plura accipere, ac tuto inque tempore opportuno, cum libertate magna, tuti ab opprobriis, timoribus, periculis; hoc dimisso lucro, illa insequamur turpia, levia, fallacia, fluxa, quæ nos in fornacem ingentem de jicant?

Contra usuram. — Nihil enim, nihil certe præ-

senti usura turpius, nihil crudelius. Nam hujusmodi fœnector in aliorum calamitatem negotiatur, e proventum sibi parat ex aliorum infelicitate, mercedemque humanitatis exigit: ac veluti metuene immisericors appareat, benignitatis specie fœveam profundiorem sodit, dumque fert opem, pauperem opprimit, dum manum porrigit, dejicit, a dum quasi in portum recipere videtur, in naufragium, in scopulum et in saxa latentia dejicit. Se quid quæris? inquies; an ut collectam pecuniam mihi utilem, alteri in usum dem, nec ullam ind mercedem reposcam? Absit: non ita loquor; impolio te hinc mercedem accipere, non vilem aut exiguum, sed multo majorem: pro auro te cælum in usuram accipere volo. Cur ergo te in paupertem redigis, dum in terra volutaris, et parva præ magnis exiges? Illud enim est quid sint divitiae nescire. Cum Deus pro exiguis illis pecuniis boni tibi cælestia promittit, tu vero dicis, Ne mihi cælum dederis, sed pro cælo aurum illud peritum: hoc est velle in pauperie manere. Ita qui veras divitiae concupiscit, is manentia pro perituis, inexhausta pro fluxis, multa pro paucis, incorruptibilia pro corruptibiliis eligit: et sic illa etiam sequentur. Nam qui terram ante cælum quærat, ab illa prorsus excidet: qui autem cælum terræ prætulerit, utrumque supra modum fruetur. Quod ut consequamur præsentia omnia contempnentes, futura bona deligamus. Ita enim et his et illis fruemur, gratia et benignitate Domini nostri Iesu Christi: cui gloria et imperium in secula seculorum. Amen.

HOMILIA VI.

Cap. II. v. 1. Cum natus esset Jesus in Bethlehem Iudeæ in diebus Herodis regis, ecce magi ab oriente venerunt Jerosolymam, 2. dicentes: Ubi est qui natus est rex Iudeorum? Vidimus enim stellam ejus in oriente, et venimus adorare eum.

Reselluntur ii qui ex stella magorum occasionem arripiebant astrologiam asserendi. — Multa nobis opus est vigilantia, multis precibus, ut præsentem locum explicare possimus, ac scire qui sint hi magi, unde, quomodo, et quo suadente venerint; et quænam illa stella fuerit. Imo etiam, si vultis, ea primum in medium adducamus, quæ dicunt veritatis inimici. Etenim usque adeo diabolus illos afflavit, ut inde illos arma contra veritatem ministri strare tentaverit. Quid igitur dicunt? Ecce, in-

quiunt, Christo nato stella apparuit, quod san signum est astrologiam veram esse disciplinari. Quomodo ergo si illo ritu et modo natus est astrologiam solvit, fatum sustulit, dæmonum obturavit, errorem expulit, et omnes hujuscemodum præstigias eliminavit? Quomodo etiam magi per hujusmodi stellam ediscunt ipsum esse regem Iudeorum? cum certe non hujusmodi regni re esset, ut ipse Pilato dicebat: *Regnum meum non est de hoc mundo (Joan. 18. 36).* Nihil quippe tal monstravit: non hastatos, non clypeatos, non equos, non mulorum jugum, neque quidpiam simile circum se habuit; sed vilem et paupere vitam agebat, duodecim tantum viros, eosque despiciatissimos circumducens. Sed etiamsi: i sum scirent esse regem, cur tandem illu-

Πρόσδοδός ἐστι καὶ ἐμπορία. "Οπου ἐμπορία", ἔκει καὶ πλεονασμός· ὅπου σπόρος, ἔκει καὶ ἀμητός. Σὺ δὲ, εἰ μὲν γῆν λιπαρὸν καὶ βαθεῖαν καὶ πολλὰ δυνα- μένην δέξασθαι σπέρματα γεωργεῖν ἔμελλες, καὶ τὰ δυταὶ δικέναλες, καὶ παρ' ἐτέρων δικέναλες, ζη- μίαν τὴν ἐν τοῖς τοιούτοις φειδῶν νομίζων εἶναι· τὸν δὲ οὐρανὸν μέλλων γεωργεῖν, τὸν οὐδεμιαὶ ἀνωμαλίᾳ ἀδίφων ὑποκείμενον, ἀλλὰ πάντας ἀποδύσοντα μετὰ πλείονος προστήκης τὸ καταβαλλόμενα, ὀκνεῖς καὶ ἀναδύῃ, καὶ οὐκ ἐννοεῖς διτὶ ἐστι φειδόμενον ἀπολέσαι, καὶ μὴ φειδόμενον κερδᾶναι. [82] Σκόρπιον τοινυν, ἵνα μὴ ἀπολέσῃς· μὴ κατάσχῃς, ἵνα κατάσχῃς· ἔχ- οντες, ἵνα φυλάξῃς· ἀνάλιων, ἵνα κερδάνῃς. Καν φυλάξαι σύτα δέῃ, μὴ σὺ φύλαττε· πάντας γάρ αὐτὰ ἀπολεῖς· ἀλλὰ πίστευσον· τῷ Θεῷ· οὐδεὶς γάρ ἔκει- θεν ἀρπάζει. Μή σὺ πραγματεύου· οὐδὲ γάρ οἰσθα κερδάνειν· ἀλλὰ δάνεισον τῷ πλείῳ τοῦ κεφαλαίου· τὸν τόκον παρέχοντι. Δάνεισον ἔνθα μηδεὶς φθόνος, ἔνθα μηδεμία κατηγορία, μηδὲ ἐπιδυνάλη, μηδὲ φόδος. Δάνεισον τῷ μηδενὸς δεομένῳ, καὶ χρείαν ἔχοντι διὰ σέ· τῷ πάντας τρέφοντι, καὶ πεινώντι, ἵνα σὺ μὴ λιμώῃς· τῷ πενομένῳ, ἵνα σὺ πλούτησῃς. Δάνεισον θεεν οὐκ ἐστι οὐάνατον, ἀλλὰ ζῶνταν ἀντὶ θανάτου καρπώτασθαι· οὗτοι μὲν γάρ βασιλεῖαν, ἔκεινοι δὲ γένενναν προξενοῦσιν οἱ τόκοι· οἱ μὲν γάρ φυλαργυ- ρίας, οἱ δὲ φιλοσοφίας εἰσὶ· καὶ οἱ μὲν ὡμότητος, οἱ δὲ φιλανθρωπίας. Τίνα οὖν ἔξομεν ἀπολογίαν, ὅταν καὶ πλείονα ἔχον λαβεῖν, καὶ μετὰ ἀσφαλείας, καὶ ἐν καιρῷ τῷ προστήκοντι, καὶ ἐν ἐλευθερίᾳ πολλῆς, καὶ σκωμμάτων χωρὶς καὶ φόδων καὶ κινδύνων, ἀφέντες ταῦτα κερδᾶναι, διώκωμεν ἔκεινα τὰ αἰσχρά καὶ εὔτελή καὶ σφαλερά καὶ διαιπίποντα, καὶ πολλήν προξενοῦντα τὴν κάμινον ἡμῖν;

Οὐδὲν γάρ, οὐδὲν τῶν ἐνταῦθα τόκων αἰσχρότερον,

⁷ ὅπου ἐμπορία] ὅπου σπόρος C. Arm. Mor. Ben. δπου γάρ σπόρος ἐστιν D. δπου δὲ πρόσδοδός ἐστιν F. Μοχ καὶ αντὶ πλεονασμός om. D. F. Duo membra quæ in Edd. inverso ordine leguntur, in unum contrahit Απ. ubi enim remen esti, ibi etiam multiplicatio fructuum. ⁸ πίστευσον] ἐπίτρεψον D. δφες F. Μηχ ἀρπάζεις Α. B. E. ⁹ τῷ πλείῳ τοῦ κεφαλαίου] Sic An. et codd. præter D. Vulgo τὸ πλείον τοῦ κεφαλαίου τῷ. ¹⁰ κα- θάπερ] καὶ καθάπερ D. ¹¹ ἐλεήμων] Sic Arm. et codd. ἀνελεήμων Απ. et Edd. ¹² τὸ βάραθρον] τὸ βάθον D. ¹³ Ως] Οὔτως D. F.

[84] ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Τοῦ Ἰησοῦ γεννηθέντος ἦτορ Βηθλεέμ τῆς Ιου- δαίας ἐτοιμάσθη Ἡρώδιος τοῦ βασιλέως, ἵδιον μάρτιον ἀπὸ ἀρατολῶν παρεγένοτο εἰς Ἱερο- σόλυμα, λέγοτες· Ποῦ ἐστιν ὁ τεχθεὶς βασι- λεὺς τῶν Ιουδαίων; εἰδομεν γάρ αὐτὸν τὸν ἀστέρα ἐτῇ ἀρατολῇ, καὶ ἡλιομερ προσκυνῆ- σαι αὐτῷ.

α'. Πολλῆς ἡμῖν δὲ τῆς ἀγρυπνίας, πολλῶν τῶν εὐ- χῶν, ὡστε δυνηθῆναι ἐπεξειλθεῖν τῷ παρόντι χωρὶς, καὶ μαθεῖν, τίνες οἱ μάγοι οὗτοι, καὶ πόθεν ἥλθον, καὶ πῶς, καὶ τίνος αὐτῶν πεισαντος, καὶ τίς ὁ ἀστήρ. Μᾶλλον δὲ, εἰ βούλεσθε, πρότερον διὰ φασιν οἱ τῆς ἀληθείας ἔχθροι, ταῦτα εἰς μέσον ἀγάγωμεν. Καὶ γάρ τοσοῦτον κατ' αὐτῶν ἐπνευσεν διάβολος, ὡστε καὶ ἐντεῦθεν αὐτούς ἐπιχειρεῖν ὅταλκειν κατὰ τῶν τῆς ἀληθείας λόγων. Τι οὖν φασιν; Ἰδού, φησι, καὶ τοῦ Χριστοῦ γεννηθέντος ἀστήρ ἐφάνη, ὅπερ ἐστὶ σημείον τοῦ τὴν ἀστρολογίαν εἰναι βεβαίαν. Πώς οὖν εἰ κατ' ἔκεινην ἐτέχθη τὸν νόμον, ἀστρολογίαν ἐλυσε,

PATROL. Gr. LVII.

οὐδὲν ὡμότερον. Τάς γάρ ἀλλοτρίας δὲ τοιοῦτος πραγματεύεται συμφοράς, καὶ πρόσδοδον τὴν ἐτέρου δυσημερίαν ποιεῖται, καὶ μισθὸν ἀπαιτεῖ φιλανθρω- πίας, καθάπερ ¹⁰ δεδοικώς μὴ ἐλεήμων ¹¹ φανῇ, καὶ προσχήματι φιλανθρωπίας βαθύτερον δρύσσει τὸ βά- ραθρον ¹², ἐν τῷ βοηθεῖν ἐπιτρίβων τὴν πενίαν, καὶ ἐν τῷ κεράρι δρέγειν ὡθῶν, καὶ δεχόμενος μὲν ὡς εἰς λιμένα, ναυαγίῳ δὲ περιβάλλων, [83] ὡς ἐν σκοτειώψι φάλαψι καὶ σπιλάδι τοῦτον. Ἀλλὰ τί κελεύεις; φησι· τὸ συλλεχθὲν ἀργύριον καὶ ἐμοὶ χρησιμόν, ἐτέρῳ διδόναι εἰς ἐργασίαν, καὶ μηδένα μισθὸν ἀπαι- τεῖν; Ἀπαγε· οὐ φημι τοῦτο ἐγώ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα βούλομαι σι μισθὸν λαβεῖν, οὐ μὴν εὐτελῆ καὶ μι- κρὸν, ἀλλὰ πολλῷ μείζονα· ἀντὶ γάρ χρυσίου, τὸν οὐρανὸν βούλομαι σε τόκον λαβεῖν. Τί τοινυν εἰς πτω- χείαν σεαυτὸν κατακλείεις, περὶ τὴν γῆν συρρέμενος, καὶ μικρὰ ἀντὶ μεγάλων ἀπαιτῶν; Τοῦτο γάρ οὐκ εἰδότος ἐστι πλουτεῖν. Οταν γάρ ὁ μὲν Θεὸς, ἀντὶ χρημάτων ὀλίγων ἐπαγγέλληται σοι τὰ ἐν τοῖς οὐρα- νοῖς ἀγαθά, σὺ δὲ λέγης, Μή οὐρανὸν μοι δῆς, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ οὐρανοῦ χρυσίον τὸ ἀπολλύμενον, τοῦτο βου- λομένου μένειν ἐστὶν ἐν πενίᾳ. Ως ¹³ δ γε ἐπιθυμῶν πλούτου καὶ εὐπορίας, τὰ μένοντα πρὸ τῶν ἀπολλύ- μενων, τὰ ἀνάλια πρὸ τῶν δαπανωμένων, τὰ πολλὸ πρὸ τῶν ὀλίγων, τὰ ἀκήρατα πρὸ τῶν φθειρομένων αἱρήσεται· οὕτω γάρ κάκείνα ἔψεται. Ο μὲν γάρ τὴν πρὸ τοῦ οὐρανοῦ ζητῶν, καὶ ταύτης ἐκπεσεῖ- ται πάντας· δὲ δὲ ἐκεῖνον ταύτης προτιθεὶς, ἀμφοτέ- ριν ἀπολαύσεται μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς. Ὁπερ ἵνα καὶ ἐφ' ἡμῶν γένηται, καταφρονήσαντες τῶν ἐν- ταῦθα πάντων, ἐλώμεθα τὰ μέλλοντα ἀγαθά. Οὕτω γάρ καὶ τούτων κάκείνων τειχόμεθα, χάρις τοι πιλα- ανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ψή φη δέξα καὶ τὸ χράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

καὶ εἰμαρμένην ἀνεῖλε, καὶ δαίμονας ἐπεστόμισε, καὶ πλάνην ἐξέβαλε, καὶ πᾶσαν τοιαύτην μαγγανείαν ἀνέτρεψε; Τί δὲ καὶ οἱ μάγοι παρὰ τοῦ ἀστέρος αὐ- τοῦ μανθάνουσιν; διει βασιλεὺς τῶν Ιουδαίων ἦν; Καὶ μήν οὐ ταύτης ἦν τῆς βασιλείας βασιλεὺς, καθὼς καὶ τῷ Πιλάτῳ ἐλεγεν· Ἡ βασιλεία η δέ μη οὐκ ἐστιν ἐκ τοῦ κύστοις τούτου. Οὐδὲν γοῦν ἐπεδεί- ξατο τοιοῦτον· οὐδὲ γάρ δορυφόρους, οὐτε ὑπασπι- τάς, οὐτε ἵππους, οὐτε ἡμιόνων ζεῦγος, οὐτε ἄλλο τοιοῦτον ἐσχε περὶ διαυτὸν· ἀλλὰ τὸν εὐτελῆ τούτου βίουν καὶ πτωχὸν μιτήσει, διώδεκα εὐτελεῖς ἀνθρώπους μεθ' ἐπιτού περιφέρων. Εἰ δὲ καὶ βασιλέας ἔδεσταν διατα, τίνος ἐγκεν παραγίνονται; Οὐ γάρ δη τοῦτο [85] ἀστρονομίας ἔργον ἐστιν, ἀπὸ τῶν ἀστρων εἰδέ- ναι τοὺς τικτομένους, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ὥρας τῶν τικτο- μένων προαγαφωνεῖν τὰ μέλλοντα ἐστηθαι, ὡς φασιν. Οὔτως δὲ οὐτε ὀδιγούσῃ τῇ μητρὶ παρῆσαν, οὔτε τὸν καιρὸν ἔγνωσαν, καθ' ὃν ἐτέχθη, οὕτε ἐντεῦθεν λα-

σόντες τὴν ἀρχὴν, συνέθηκαν ἀπὸ τῆς τῶν ἀστρων κυνῆσσας τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι· ἀλλ᾽ ἀντιστρόφως, ἀστέρα πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου θεασάμενοι φανέντα ἐπὶ τῆς αὐτῶν χώρας, ἐρχονται ὀφέλεινοι τὸν τεχθέντα· ὅπερ καὶ ¹⁰ αὐτὸς τοῦ προτέρου σφόδρα ἀπορώτερον ἦν εἶη. Τίς γὰρ αὐτοὺς ἔπεισε λόγος, ποιῶν ἀγαθῶν ἐλπῖς, τὸν ἐκ τοσούτου διαστήματος προσκυνῆσαι βασιλέα; Εἰ μὲν γὰρ αὐτῶν ἔμελλε βασιλεύειν, μάλιστα μὲν οὐδὲ οἰτα λόγον εἶχε τὸ γινόμενον. Καὶ γάρ εἰ μὲν ἐν βασιλικαῖς αὐλαῖς ἐτίκτετο, καὶ πατρὸς αὐτῷ βασιλέως παρόντος, εἰκότας ἢν τις ἔφη τούτους, βουλομένους τὸν πατέρα θεραπεῦσαι, προσκυνῆσαι τὸ τεχθὲν παιδίον, καὶ ταύτη πολλὴν ἐαυτοῖς ὑπόθεσιν προσποθέσθαι εὐνοίας. Νῦν δὲ οὐδὲ ¹¹ αὐτῶν προσδοκῶντες ἔσεσθαι βασιλέα, ἀλλὰ ἔθνους ἀλλοκότους καὶ πολὺ τῆς αὐτῶν ἀφεστήκοτος χώρας, οὐτε ἐνδραὶ δρῶντες ἡδη γενόμενον, τίνος ἔνεκεν τοσούτην στέλλονται ἀποδημίαν, καὶ δῶρα προσφέρουσι, καὶ ταῦτα μέλλοντες μετὰ κινδύνων ἀπαντα πράττειν; Καὶ γάρ καὶ Ἡράδης ἀκούσας διεταράχθη, καὶ δὴμος ἄπας ἐθορυβεῖτο, ταῦτα ἀκούσαντες παρ' αὐτῶν. Ἀλλ' οὐ προφῆτεςσαν οὗτοι ταῦτα. Ἀλλ' οὐκ ἀν ἔχει λόγον. Εἰ γὰρ καὶ σφόδρα ἡσαν ἀνόητοι, τοῦτο οὐκ ἀν ἡγόνησαν, ὅτι εἰς πόλιν βασιλευομένην ἐλθόντες, καὶ τοιαῦτα κηρύξαντες, καὶ βασιλέας ἔτερον παρὰ τὸν τότε δῆτα ¹² δεῖξαντες, οὐχὶ [88] μυρίους καθ' ἐαυτῶν ἀν ἐπεσπάσαντο θανάτους. Τί δὲ ὅλως καὶ προσεκύνουν ἐν σπαργάνοις δῆτα; Εἰ μὲν γάρ ἀνὴρ ἦν, εἶχεν ἀν τις εἰπεῖν, ὅτι προσδοκῶντες τὴν παρ' αὐτοῦ βοήθειαν εἰς προύπτον ἐαυτοὺς ἐβρίψαν κινδύνουν, ὅπερ καὶ αὐτὸς τῆς ἐσχάτης ἀλογίας ἦν, τὸν Πέρσην, τὸν ¹³ βάρβαρον, καὶ οὐδὲν κοινὸν ἔχοντα πρὸς τὸν Ιουδαίων θύνος, βούλεσθαι μὲν τῆς οἰκίας ¹⁴ ἀφίστασθαι, καὶ πατρίδα καὶ συγγενεῖς καὶ οἰκείους; ¹⁵ ἀφίσται, ἐτέρῳ δὲ ἐαυτοὺς ὑπονόμαλλειν βασιλεῖ.

β'. Εἰ δὲ τοῦτο ἀνόητον, τὸ μετὰ τοῦτο ἀνηρτότερον πολλῷ πλέον. Ποιὸν δὴ τοῦτο; Τὸ μακράν οὔτες ἀποδημίαν ἐλθόντας, καὶ προσκυνήσαντας, καὶ ταράξαντας πάντας, ἀπελθεῖν εὐθέως. Τί δὲ ὅλως καὶ βασιλείας σύμβολον εἶδον, καλύην καὶ φάνην, καὶ παιδίον ἐν σπαργάνοις, καὶ μητέρα πτωχὴν ἰδόντες ¹⁶; Τίνι ¹⁷ δὲ καὶ τὰ δῶρα προσέφερον, καὶ τίνος ἔνεκεν; Ἄρα νόμος ἦν καὶ Εοσ, τοὺς πανταχοῦ τικτομένους βασιλέας οὐτας θεραπεύειν; καὶ πᾶσαν περιήσαντας ἀεὶ τὴν οἰκουμένην, οὓς ἔδεσαν ἐσομένους βασιλέας ἀπὸ μικρῶν καὶ εὐτελῶν, πρὶν ἐπὶ τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν ἀναβῆντας, προσκυνοῦντες; Ἀλλ' οὐκ ἀν ἔχοι τις τοῦτο εἰπεῖν. Τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ προσεκύνουν; Εἰ μὲν τῶν παρόντων ἔνεκεν, καὶ τί προσεδόκων παρὰ παιδίον καὶ μητρὸς εὐτελοῦς λήψισθαι; εἰ δὲ τῶν μελλόντων ἔνεκεν, καὶ πέθεν ἔδεσαν ὅτι ἀπομνημούσει: τῶν τότε γινομένων ¹⁸ δὲ πατές ἐν σπαργάνοις προσκυνήθεις; Εἰ δὲ ἡ μητήρ ἔμελλεν ἀναμιμησκειν αὐτὸν, οὐδὲ οὕτω τιμῆς, ἀλλὰ κολάσεως ἡσαν ἀξιοί, εἰς προύπτον ἐμβάλλοντες αὐτὸν κινδύνον. Ἐντεῦθεν γοῦν ὁ Ἡράδης

ταράχθεις, καὶ ἔξητε, καὶ περιειράξετο, καὶ ἀνελεῖν ἐπεχείρει. Καὶ πανταχοῦ δὲ δὴ τὸν μέλλοντα βασιλεύεν [87] κατάδηλον ποιῶν, ἐκ πρώτης ἡλικίας; ἴδιωτην δητα, οὐδὲν ἔτερον ἢ σφαγῇ παραδίδωσι, καὶ μυρίους ἀνάπτει πολέμους αὐτῷ. Εἰδες δέ τα διοπα φαίνεται, εἰ κατὰ ἀνθρωπίνην ἀχολουθίαν καὶ κοινὴν συνήθειαν ταῦτα ἔκετάσαιμεν; Οὐδὲ γάρ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ πλείστα τούτων ἐνήρησεν, ζήτησιν ἔχοντα πλειστα τῶν εἰρημένων.

Ἄλλ' ἵνα μὴ συνάπτοντες ἀπορίας ἀπορίας θείγιγι: ἐν ύμας ποιῶμεν, φέρε δὴ λοιπὸν ἐπὶ ¹⁹ τὴν ἡύσιν τῶν ζητουμένων Ἐλλωμεν, ἀρχὴν τῆς ἡύσεως ἀπὸ τοῦ ἀστέρος αὐτοῦ ποιούμενον. "Ἄν γάρ μάθωμεν τίς δὲ ἀστήρ, καὶ ποταπὸς, καὶ εἰ τῶν πολλῶν εἰς, ἢ ἔξιος παρὰ τοὺς ἄλλους, καὶ εἰ φύσεις ἀστήρ, ἢ ἔξιει μόνον ἀστήρ, εὐκόλως καὶ τὰ ἄλλα πάντα εἰσόμεθα. Πόθεν οὖν ταῦτα ἔσται δῆλα; Λαπό τῶν γεγραμμένων αὐτῶν. "Οτις γάρ καὶ τῶν πολλῶν εἰς δὲ ἀστήρ οὗτος ἦν, μᾶλλον δὲ οὐδὲν ἀστήρ, ὡς ἔμους δοκεῖ, ἀλλὰ δύναμις τις ἀδρατος εἰς ταύτην μετασχηματισθεῖσα τὴν ὄψιν πρώτων ἀπὸ τῆς πορείας αὐτῆς δῆλον. Οὐ γάρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἀστήρ τις ²⁰ ταύτην βαδίζων τὴν ὁδὸν· ἀλλὰ καὶ ἡ ἥπιον εἰπεῖς, καὶν σελήνην, καὶν τοὺς ἄλλους ἀπαντας ἀστέρας, ἐξ ἀνατολῶν ἐπὶ δύειν, δύειν δὲ ἀπὸ δρκτου πρὸς μεσημβρίαν ἐφέρετο· οὐτας δὲ ἀπὸ δρκτου πρὸς μεσημβρίαν ἐφέρετο· οὐτας δὲ ἡ Παλαιστίνη πρὸς τὴν Περσίδα κεῖται. Δεύτερον, καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ τοῦτο ἔστιν ίδειν. Οὐ γάρ ἐν νυκτὶ φαίνεται, ἀλλὰ ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ, ἡλιού λαμποντος· ἐπερ οὐκ ἔστι δυνάμεως ἀστέρος, ἀλλὰ οὐδὲ σελήνης· τι γάρ τοσούτον πάντων ὑπερέχουσα, τῆς ἀκτίνος φανεῖσθαις τῆς ἡλιακῆς, κρύπτεται εὐθίως καὶ ἀφανίζεται. Οὐτος δὲ τῇ τῆς οἰκείας λαμπρότητος ὑπερβολῇ καὶ τὰς ἀκτίνας ἐνίκησε τὰς ἡλιακάς, φανότερος ἐκείνων φανεῖς, καὶ ἐν τοσούτῳ φωτὶ [88] μετίζον λάμψας. Τρίτον, ἀπὸ τοῦ φαίνεσθαι καὶ πάλιν κρύπτεσθαι. Τὴν μὲν γάρ ἔως Παλαιστίνης δόδυν ἐφαίνετο χειραγωγῶν· ἐπειδὴ δὲ ἐπεδίσαν τῶν Ἱεροσολύμων, ἔκρυψεν ἐαυτόν· εἴτα πάλιν ὅτε ²¹ τὸν Ἡράδην ἀφέντες, διδάξαντες ²² αὐτὸν ὑπὲρ ὧν ἥλθον, ἔμελλον ἀπιέντας, δεῖχνυσιν ἐαυτόν· ὅπερ οὐκ ἔστιν ἀστρου κινησεως, ἀλλὰ δυνάμεως τινος λογικωτάτης. Οὐδὲ γάρ ίδιαν τινὰ πορείαν εἰχεν, ἀλλ' ὅτε μὲν ἔδει βαδίσαι αὐτοὺς, ἔβαδίζειν· ὅτε δὲ στήναι, ἵστατο, πρὸς τὸ δέον πάντα οἰκουμῶν· καθάπερ δὲ στῦλος τῆς νεφέλης, καὶ ²³ καθίζων καὶ ἐγέρων τὸ στρατόπεδον τῶν Ιουδαίων, ἦνίκα ἐχρῆν. Τέταρτον, ἀπὸ τοῦ τρόπου τῆς δεξερᾶς τοῦτο ἀν τις καταμάθοι σαφῶς. Οὐ γάρ ἀνα μένων τὸν τόπον ἐδείχνυν· οὐδὲ γάρ δυνατὸν ἦν αὐτοῖς οὕτω μαθεῖν· ἀλλὰ κάτω καταδέκται τοῦτο ἐποίει. "Ιστε γάρ, ὅτι τόπον οὕτω μικρὸν, καὶ ²⁴ δού εἰκότες καλύην κατασχεῖν, μᾶλλον δὲ δοσον εἰκότες σῶμα πτιδίου μικροῦ κατέχειν ²⁵, οὐχ οἴδον τε ἀστέρα γνωρίζειν. Ἐπειδὴ γάρ ἐπειρον τὸ δύοφις, οὐκ ἡρκεῖ οὕτω στενὸν τόπον καρακτηρίσαι καὶ γνωρέσαι τοῖς βουλομένοις ίδειν. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῆς σελήνης ίδειν. Εἰ τοῦτο πάντα κατασχεῖται καὶ γνωρέσαι τοῖς βουλομένοις ίδειν. Καὶ τοῦτο πάντα τῆς σελήνης ίδειν. Εἰ τοσούτον ὑπερφερής οὕσα τῶν ἀστρων, πάσι τοῖς

¹⁰ αὐτὸς τοῦτο Edd. et cod. præter F. ¹¹ οὐδέν μη Edd. ¹² δῆτα] Sic A. B. κρατοῦντα F. vulgo οὐκύντα ¹³ τόνι] καὶ F. An. ¹⁴ οἰκείας B. C. ¹⁵ οἰκείους] Sic F. Sav. catari οἰκους. ¹⁶ ίδιωτες οιμ. F. An. ¹⁷ Τίνι] Τι iudeum. ¹⁸ γενομένων F. ¹⁹ δῆτα] πορείας Edd. ²⁰ πλειόνων μείζων F. ²¹ ἐπὶ] καὶ ἐπὶ Edd. ²² τις ταύτην] εἰ; ταύτην D. E. τις τις ταύτην B. τοιαύτην βαδίζων δόδον (οιμ. τις) F. ²³ δῆτε] δῆτε ιδει E. F. ²⁴ καὶ οιμ. F. ²⁵ κατασχεῖν F.

aduerit? Neque enim illud astronomiam spectat, ut ex stellis cognoscantur ii qui nascuntur; sed ut ex hora qua nascuntur, prænuntientur ea quae ipsis eventura sunt, uti quidem narrant. Illi vero neque parienti matri aderant, neque tempus noverant, quo natus est, neque inde initio ducto, ex stellarum motu quae eventura erant prædictarunt: sed e contrario, eum stellam multo ante tempore in regione sua frigorem vidissent, natum visuri accedunt: quod sane majoribus obnoxium difficultatibus est, quam id quod præcedit. Quenam illos ratio movit? qua spe fulti ex tanto terrarum spatio adoratum regem veniunt? Nam si quidem rex ipsorum futurus erat, ne sic etiam congruentem habuere rationem. Etenim si in regiis adibus natus fuisset, rege patre præsente, jure quis diceret, ipsos ut patri placent natum puerum adoravisse, ut hoc præmisso cultu, regis benevolentiam sibi conciliarent. Cum vero scirent ipsum regem suum non esse futurum, sed alienæ gentis, a regione sua longe remotæ, ipsumque ad viri ætatem nondum pervenisse, cur tantam peregrinationem suscipiunt, cur dona afferunt, quando maxime cum periculo hæc facturi erant? Siquidem hoc audito Herodes turbatus est, turbatus item populus totus, cum hæc ex illis audiret. At, inquires, hæc illi non præsciebant. Verum id cum ratione pugnat. Nam etsi admodum insipientes fuissent, ignorare non poterant, se in urbem regi subditam venientes, taliaque nuntiantes, aliquique ab eo qui tum regnabat regem esse monstrantes, sexcentis sese mortis periculis objicere. Cur autem pannis involutum adorarunt? Nam si vir saltem fuisset, dici potuisset illos, quod opem ejus exspectarent, se in apertum periculum conjectisse: quod tamen ipsum extremæ dementiæ fuisset, Persam, barbarum, qui nihil commune haberet cum Judæorum gente, a propria terra discedere velle, ac patriam, cognatos et domum relinquere, seque alteri regno subjecere.

2. Quod si hoc stultum fuisset, quod sequitur longe stultius. Quidnam illud est? Quod tam longi spatium itineris emensi, postquam adoraverant, et tantum apud omnes tumultum excitaverant, statim reversi sint. Quæ tandem viderunt regni insignia? Tugurium, præsepe, puerulum in cunabulis, matrem pauperem. Cuinam munera obtulerunt, et quæ de causa? An ea lex, is mos erat, ut omnibus per orbem nascentibus regibus id obsequii tribueretur? an semper terrarum orbem circuibant, ut quos scirent ex viibus et pauperibus reges futuros, antequam in regionem solum ascenderent, adorarent? Nemo sane illud dixerit. Cur ergo illum adorarunt? Si rerum presentium causa, quid se sperare poterant a puerulo et inope matre accepturos? si futurorum gratia, unde scire poterant puerulum in cunabulis adoratum, eorum quæ tum gesta sunt recordaturum esse? Quod ei mater illum admonitura erat, suppicio potius quam præmio digni erant, qui in apertum periculum

illum conjectissent. Exinde enim Herodes turbatus, quærebatur illum, scrutabatur, et interficere tentabat. Atque ubique terrarum, qui aliquem in tenella aetate privatum, regnaturum esse palam prædixerit, nihil aliud agit, quam quod ipsum neci tradat, vel contra illum bella excitet innumera. Viden' quanta hinc absurdâ nascuntur, si secundum rerum humanarum seriem, vulgaremque morem res exploretur? Neque tamen hæc tantum, sed etiam multo plura diei possent, quæ majores iis, quas supra diximus, præterent quæstiones.

Stella, quæ apparuit, non e numero cæterarum stellarum erat. — Sed ne difficultates difficultatibus nectentes, in caliginem obscuritatemque vos dejiciamus; age demum ad quæsitorum solutionem properemus, et a stella ducamus initium. Si enim discamus quæ vel qualis illa sit, an ex numero aliarum, an diversa ab illis, an natura sua, an specie tantum stella, tunc facile cætera ennia sciemus. Unde ergo hæc comperiamus? Ex ipso Scriptura. Quod enim hæc stella non ex numero aliarum, imo ne stella quidem esset, ut milii quidem videntur, sed invisibilis quædam virtus, quæ stellaris speciem præferret, primo ab ejus itinere arguitur. Nulla enim, nulla utique stella est quæ tali pergit via: nam et solem et lumen, et alias omnes stellas ab oriente videmus ad occidentem pergere: hæc vero stella a septentrione ad meridiem serebatur: Palæstinae quippe hic situs est si Persidem species. Secundo, illud etiam a tempore probari potest. Neque enim noctu appetat, sed in meridie, luceente sole; quam vim nec stella, iuno ne luna quidem ipsa habet, quæ licet omnia astra superet, orto solis fulgore statim occultatur nec conspicitur. Hæc vero stella splendoris sui vi etiam solis radios splendore superabat, majoresque emittebat radios. Tertio, probatur, quod ea modo lucem emittebat, modo cessaret. Nam venientibus in Palæstinam luxit: postquam autem Jerosolymam advenierant, sese occultavit (a); deinde Herode relicte, postquam illum de causa itineris certiorem fecerant, iter suscipitris apparuit: quod certe non stellaris motu competit, sed virtuti intelligentia præditæ. Neque enim proprium sibi cursum habebat, sed ubi pergendum erat, illa pergebat; ubi standum, stabat, secundum opportunitatem omnia dispensans; sicut columna illa nubis quæ Judæis monstrabat, quando castra moveare, quando sistere oportere (Exod. 13. Num. 9). Quarto, ab ipso lucendi modo id clare discitur. Non enim in alto celo constituta, neque enim poterant illo modo dirigi, sed inferne deinissa, locum inon-

(a) Quod hic dicit Chrysostomus, stellam magis usque in Palæstinam luxisse, et cum Jerosolymam advenissent, sese occultasse, non videtur consonare cum Evangelio Matth. 2, 9, 10, ubi legitur: *Et ecce stella, quam viderant in oriente, antecedebat eos...* Videntes autem stellam gavisi sunt gaudio magno valde, etc.

strabat. Nostis enim non posse stellam locum ita parvum monstrare, qui tugarium contincret; imo locum qui corpus infantuli capere posset: quia enim *immensa* erat altitudo, non poterat stella tam angustum locum indicare volentibus invisere. Illud vero ex ipsa luna deprehendere est: quæ cum stellas omnes tantum superet, universis orbem incolentibus, et in tanta terra latitudine diffusis, vicina esse videatur. Quomodo igitur, quæso, locum ita angustum præsepsit et tugarii stella ostendisset; nisi relicta illa celsitudine ad inferiora descendisset, et supra caput ipsum pueri stetisset? Quod subindicans evangelista dicebat: 9. *Ecce stella antecedebat eos, usque dum veniens staret supra ubi erat puer.* Viden' quot argumentis probatur hanc stellam non fuisse ex numero aliarum: neque secundum seriem externæ illius genesis apparuisse?

3. *Stella cur apparuit.* — Cur ergo apparuit? Ut *Judeorum* stupiditatem incesseret, atque ingratia adimeret omnem defensionis ansam. Quia enim adveniens ille *velut* institutum abrogaturus, orbemque ad unum eundemque cultum deducturus, ipseque in mari et terra ubique adorandus erat, ab ipsis statim initio ostium gentibus aperit, ut alienorum exemplo suos etiam eridiret. Quia enim cum prophetas frequenter audirent de ipsis adventu saepe loquentes, non admodum attendebant, effecit ut barbari de terra longinqua venirent, qui regem apud ipsis natum inquirerent; et Persica voce primum ea ediscerent, quæ a prophetis discere noluerant: ut si probe se gererent, maximam arriperent ad obtemperandum ansam; sin vero contenderent, omni prorsus excusatione vacui essent. Quid enim dicere possint ii, qui Christum a tot prophetis annuntiatum non suscepserunt, cum viderint magos ex unius stellæ visu ipsum suscipientes et adorantes? Quod igitur circa Ninivitas fecerat Jonam mittens, et quod circa Samaritanam et Chananeam, idipsum etiam per magos fecit. Ideoque dicebat: *Viri Ninivitæ surgent, et condemnabunt; et, Regina austri surget, et condemnabit generationem hanc* (*Math. 12. 41. 42*): quoniam illi minoribus crediderunt, hi vero neque majoribus. At cur illos, inquies, per talem visum adduxit? At quomodo oportuit? an prophetas mittere? Sed magi prophetis non credidissent. An vocem superne proferre? Verum non attendissent. An angelum mittere? Sed hunc quoque forsitan præteriissent. Quapropter illis omnibus omissionis Deus, summa utens indulgentia, per consueta vocat illos, ostenditque stellam magnam ab aliis diversam, ut ipsis et ex magnitudine et ex pulchritudine spectaculi percelleret, necnon etiam ex cursu modo. Hæc et Paulus imitatus, ex ara cum Graecis disserendi occasionem accipit, et poetarum testimonia in medium adducit: *Judeos vero circumcisionem memorans alloquitur, et eos qui sub lege viveant,*

¹ *Allqui, per angelos.*

a sacrificiis orsus, doctrina imbuit. Quia enim consuetum sibi quisque morem libenter sequitur, et Deus et viri a Deo ad orbis salutem missi, ita retractant. Ne itaque indignum Deo putes, quod per stellam ipsos vocaverit: sic enim *Judaica* quoque omnia improbabis, sacrificia nempe, purifications neomenias, arcam, ipsumque templum. Hæc quippe omnia ex gentium crassitudine ortum duxerunt. At tamen Deus ad errantium salutem his se passus est: coli, quibus dæmonas gentiles illi colebant, illo tamen cultu tantisper mutato, ut illos paulatim a consuetudine abductos, ad sublimem illam philosophiarum dederet. Id quod etiam circa magos effecit, cum illos per stellæ visum vocavit, ut deinde sublimiora redderet. Postquam igitur illos ad præsepe quasi minus deduxerat, non per stellam deinde, sed per angelum¹ ipsos alloquitur: sic illi gradatim meliore effecti sunt. Hoc ipsum fecit circa Ascalonitas et Gazacos. Nam postquam quinque illæ civitates, arca a se veniente, letali plaga percussæ sunt, cum nullum ingruentibus malis remedium invenirent, vocatis viribus et congregato coetu quomodo divinitus immisum malum amoverent consultabant (*1. Reg. 5*). Hic vatis dicentibus, vaccas indomitas et primipar arcæ jungi oportere, ut nullo duce quo vellent iret: hiunc exploratum fore an divinitus, an casu quipiam immissus morbus esset (*Ibid. 6*); nam si, aibant, jugum ex imperitia¹ conterant, vel si ad magnientes vitulos vertantur, plaga casu accidenterit; recta pergent, neque sive propter vitulorum mugitus sive propter vias ignorantiam aberrent, conspicuerit ipsam Dei manum bas urbes percussisse: quia igitur vatum dictis paruerunt illarum civitatum incolam Deus etiam, indulgentia usus, vatum sententiam: quoniam est, nec majestate sua indignum putavit, tum predictionem ad opus deducere, et fidem dicorum conciliare. Eo major enim res gesta videtur, si Dei potentiam ipsi etiam inimici testificarentur, et si eorum doctores de illa calculum ferre Multa quoque similia Deum dispensantem animadmiramus. Nam ea etiam quæ ad pythonissam spectantem dispensata sunt modo: ut vos deinceps secundum jam dicta poteritis explicare (*Ibid. 28*). Ille stella a nobis dicta sunt; sed plura a vobis possint: nam *Da sapienti occasionem, et sapientior* (*Prov. 9. 9*).

4. *Quare Scriptura tempus et locum natitatis, priusquam tunc temporis regnante tam accurate describit.* Liberum arbitrium. *Jerosolyma cur turbata est, audivit Christum natum.* — Jam ad principia eorum quæ lecta sunt redeundum est. Quodnam est prius? *Cum natus esset Jesus in Bethlehem Iudeæ diebus Herodis regis, ecce magi ab oriente venerantur solonymam.* Magi stellam ducem sequuti sunt; hi

¹ In Graeco, *bed* τις ἀνεπλεκτός. Anianus ab ista lectione ait, in interpretatione ponens, *superba cervice.*

κατέ τὴν οἰκουμένην οἰκοῦσι, καὶ εἰς τοσοῦτον πλάτον; τῆς ἐκκεχυμένοις ²², ἀπασιν ἔγγυς εἶναι δοκεῖ. Πῶς οὖν ὁ ἀστήρ, εἰπέ μοι, τόπον οὗτον στενὸν φάτνης καὶ καλύβης ἐδέκνυτο, εἰ μὴ τὸ ὑψηλὸν ἐκεῖνο ἀφεῖς κάτω κατέβη, καὶ ὑπὲρ αὐτῆς ἐστη τῆς κεφαλῆς τοῦ παιδίου; "Οπέρ οὖν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς αἰνιττόμενος ἔλεγεν· Ἰδού ὁ ἀστήρ προῆτεν αὐτοὺς, ὅως ἐλθὼν ἐστη ἐπάνω οὗ ἦν τὸ καιδιον. Ὁρῆς δὲ ὅσων δεῖκνυται οὐ τῶν πολλῶν εἰς ὅν οὗτος ὁ ἀστήρ, οὐδὲ κατὰ τὴν ἀκολούθιαν τῆς ἕξω γενέσεως δεικνύς [89] ἔστων;

γ'. Καὶ τίνος ἔνεκεν ἐφάνη; "Οστε καθικέσθαι τῆς Ίουδαιῶν ἀναίσθησίας, καὶ πᾶσαν αὐτοῖς ἀποκλεῖσαι ἀπολογίας ἀφορμὴν ²³ ἀγνωμονούσιν. Ἐπειδὴ γάρ ὁ παραγενόμενος, τὴν μὲν παλαιὰν ἀναπτύσσει ἐμέλλε πολιτείαν, τὴν δὲ οἰκουμένην εἰς τὴν αὐτοῦ προσκύνησιν καλεῖν, καὶ ἐν γῇ καὶ ἐν θαλάτῃ προσκυνεῖσθαι πάσῃ, ἐκ προοιμίων εὐθέως τοῖς ἔθνεσιν ἀνοίγει τὴν θύραν, διὰ τῶν ἀλλοτρίων τοὺς οἰκείους παιδεῦσαι θέλων. Ἐπειδὴ γάρ τῶν προφήτων συνεχῶς ἀκούντων λεγόντων περὶ τῆς αὐτοῦ παρουσίας, οὐ σχόδρα προσείχον, ἐποίησε καὶ βαρβάρους ἐλθεῖν ἀπὸ γῆς μαρκῆς, τὸν παρ' αὐτοῖς βασιλέα ἐπιζήτουντας, καὶ παρὰ Περσικῆς πρώτης φωνῆς μανθάνουσιν, ἀπὸ παρὰ τῶν προφήτων μαθεῖν οὐκ τὴν ἔσχοντο. Ἰνα, ἀν μὲν εὐγνωμονῶσι, μεγίστην ἔχωσι τοῦ πειθεσθαι πρόφρασιν· ἐὰν δὲ φιλονεικῶσι, πάστης ὀστέον ἀπεστερημένοι λοιπὸν ἀπολογίας. Τι! γάρ ἀν ἔχοιεν εἰπεῖν, μὴ δεξάμενοι τὸν Χριστὸν μετὰ τοὺς τοσούτους προφήτας, σταν θῶσι μάργους ἀπὸ δύσεως ἐνδέστρου τοῦτον δεξαμένους, καὶ προσκυνήσαντας τὸν φανέντα; "Οπέρ οὖν ἐπὶ τῶν Νινευίτῶν ἐποίησε, πέμψας τὸν Ιωνᾶν, καὶ διπερ ἐπὶ τῆς Σαμαρείτιδος καὶ τῆς Χαναναίας, τούτῳ καὶ ἐπὶ τῶν μάγων. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· "Ἄγρες Νινευίται ἀραστήσορται, καὶ κατακριοῦσι· καὶ, Βασιλεύσα νόσου ἀραστήσοται, καὶ κατακριεῖ τὴν γενεὰν ταύτην· διὶς ἐκεῖνοι μὲν τοῖς ἐλάττονις ἐπίστευσαν, οὗτοι δὲ οὐδὲ τοῖς μείζοις. Καὶ τίνος ἔνεκεν διὰ τοιάτης αὐτοὺς ἐλλιγοῦσι δύσεως; φησίν. Ἀλλὰ πῶς ἔχρην; Προφήτας πέμψαι; Ἀλλ' οὐκ ἀν οἱ μάργοι προφήτων ἔσχοντο. Ἀλλὰ φωνὴν δινθεν ἀφείναι; Ἀλλ' οὐκ ἀν προσέχον. Ἀλλ' διγγελον ἀποστεῖαι; Ἀλλὰ καὶ τοῦτον ἀν παρέδραμον. Διὰ δὴ τοῦτο πάντα ἐκεῖνα ἀφεῖς ὁ Θεὸς, διὰ τῶν συνήθων αὐτοὺς καλεῖ, σφόδρα συγκατεβαίνων, καὶ [90] δεῖκνυσιν διστρον μέγα καὶ ἐξηλαστήριον, ὅστε καὶ τῷ μεγέθει καὶ τῷ κάλλει τῆς δύσεως αὐτοὺς ἐκπλήξει, καὶ τῷ τρόπῳ τῆς πορείας. Ταῦτα καὶ ὁ Παῦλος μιμούμενος ἀπὸ βιωμοῦ τοῖς Ἐλλησι διαλέγεται, καὶ ποιητῶν παράγει ²⁴ μαρτυρίας εἰς μέσον· καὶ μετὰ περιτομῆς τοῖς Ίουδαιοῖς δημητροῦ, καὶ ἀπὸ θυσίῶν πρὸς τοὺς ἐν νόμῳ ζῶντας τὴν ἔρχην ποιεῖται τῆς διδασκαλίας. Ἐπειδὴ γάρ ἐκάστατα τὰ συνήθη φίλα, καὶ ὁ Θεὸς καὶ οἱ παρ' αὐτῷ πειθέντες δινθρωποι πρὸς τὴν τῆς οἰκουμένης σωτηρίαν οὔτε τὰ πράγματα μεταχειρίζουσι. Μή ταῦταν ἀνάξιον εἶναι νομίσεις αὐτοῦ, τὸ δὲ ἀστέρος αὐτοῖς καλέσαι· ἐπεὶ οὐτα καὶ τὰ Ίουδαικά πάντα

διαβαλεῖς, καὶ τὰς θυσίας, καὶ τὸν καθαριμούς, καὶ τὰς νεομηνίας, καὶ τὴν κιβωτὸν, καὶ τὸν ναὸν δὲ αὐτὸν. Καὶ γάρ ἐξ Ἑλληνικῆς ταῦτα παχύτερος ἐλαβε τὴν ἀρχήν. Ἀλλ' ὅμως ὁ Θεὸς διὰ τὴν τῶν πλανηθέντων σωτηρίαν ἡγέσθε διὰ τούτων θεραπευθῆναι, δι' ὃν οἱ ἔξωθεν δαίμονας ἐθεράπευον, μικρὸν παραλλάξας αὐτά· ἵνα αὐτοὺς κατὰ μικρὸν τῆς συνηθείας ἀποσπάσας ἐπὶ τὴν ὑψηλὴν ἀγάγῃ ²⁵ φιλοσοφίαν. Ὁ δὴ καὶ ἐπὶ τῶν μάγων ἐποίησε, δι' δύσεως διστρου καλέσαις αὐτοὺς ἀνασχόμενος, ἵνα λοιπὸν ὑψηλοτέρους ἐγράσται. Ἐπεὶ οὖν ἤγαγε καὶ ἐχειραγώγησε, καὶ πρὸς τὴν φάτνην ἐστησεν, οὐκέτι δι' διστρου, ἀλλὰ δι' ἀγγέλου λοιπὸν αὐτοῖς διαλέγεται, οὕτω κατὰ μικρὸν βελτίους ἐγένοντο. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν Ἀσκαλωνιτῶν καὶ Γαζαίων ἐποίησε. Καὶ γάρ αἱ πέντε πόλεις ἐκεῖναι, ἐπειδὴ τῆς κιβωτοῦ παραγενομένης ἐπλήγησαν καιρίαν πληγῆν, καὶ ἀπαλλαγὴν οὐδεμίαν ενρισκον τὸν ἐπικειμένων κακῶν, τοὺς μάντεις καλέσαντες, καὶ ἐκκλησίαν συναγαγόντες, ἐζήτουν λύσιν εὑρεῖν τῆς θεράπατον πληγῆς ἐκείνης. Είτε τῶν μάντεων [91] εἰπόντων, δτει δαμάλεις ἀδαμάστους καὶ πρωτοτοκούσας ὑποεῦξαι τῇ κιβωτῷ χρῆ, καὶ μηδενὸς χειραγωγοῦντος ἀφείναι βαδίζειν· οὕτω γάρ ἔσται κατάδηλον, εἴτε θεράπατος ἦν ²⁶ ἡ πληγὴ, εἴτε ἐκ πειριφορᾶς τίνος ἡ νόσος (ἀν μὲν γάρ, φησί, τὸν ζυγὸν ὑπὸ τῆς ἀπειρίας συντρίψων, ἡ πρὸς τὰς δαμάλεις μυκωμένας ἐπιστραφώσι, συντυχία τὸ γεγενημένον ἔστιν· ἀν δὲ ὅρθι βαδίσωσι, καὶ οὕτε πρὸς τὸν μυκηθμὸν τῶν παιδίων πάσχουσαι τι, οὕτε ὑπὸ τῆς ἀγνοίας τῆς κατὰ τὴν ὁδὸν, πλανηθῶσιν, εἰδηλον δτει ἡ τοῦ Θεοῦ χείρ ἔστιν ἡ ἀψαμένη τῶν πόλεων τούτων)· ἐπεὶ οὖν ταῦτα τῶν μάντεων εἰπόντων, ἐπεισθεσαν οἱ τὰς πόλεις οἰκοῦντες ἐκεῖνας, καὶ ἐποίησαν ως ἐκελεύσθησαν, καὶ ὁ Θεὸς τῇ τῶν μάντεων ἡκολούθησε γνώμῃ, συγκαταβαίνων πάλιν, καὶ οὐκ ἐνόμισεν ἀνάξιον εἶναι αὐτοῦ τῶν μάντεων τὴν πρόφρησιν εἰς ἔργον ἐκαγαγεῖν, καὶ ποιῆσαι πιστοὺς εἶναι δοκεῖν, ἐν οἷς τότε εἰρήκασι. Καὶ γάρ μεῖζον τὸ κατορθούμενον ἦν, τῷ ²⁷ καὶ αὐτοὺς τοὺς ἐναντίους μαρτυρῆσαι τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, καὶ τὴν περὶ αὐτοῦ ψῆφον τοὺς αὐτῶν διδασκάλους ἐξενεγκεῖν. Καὶ ἔτερα δὲ πολλὰ τοιάτα ἰδοι τις ἀν οἰκονομοῦντα τὸν Θεόν. Καὶ γάρ καὶ τὸ ἐπὶ τῆς ἀγγαστριμύθου τούτῳ προσέοικε τῆς οἰκονομίας τῷ τρόπῳ, διὰ τοῦτο διεργάσθησε δινθρωπος τοῦτον εἰρημένων ἐπιλῦσαι δινήσεθε. Τοῦ μὲν οὖν ἀστέρος ἔνεκεν παρὰ μὲν ἡμῶν ταῦτα εἰρητα, παρὰ δὲ ὑμῶν καὶ πλείονα λεχθῆσαι δύναται· διὸ· Διδου γάρ, φησί, σοφῷ ἀφορμῇ, καὶ σοφώτερος ἔσται.

δ'. Δει δὲ λοιπὸν ἐπὶ τὴν ἀρχὴν τῶν ἀναγνωσθέντων ἐλθεῖν. Τίς δὲ ἡ ἀρχὴ; Τοῦ δὲ Ἰησοῦ τεττραπλάνητος ἐν Βηθλεέμ τῆς Ίουδαιας, ἐν ήμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως, ἰδού μάργοι ἀπὸ ἀνατολῶν ἔρχονται εἰς Ἱεροσόλυμα. Μάργοι μὲν ἀστέρος κατάρχοντος ἡκολούθησαν· οὗτοι δὲ οὐδὲ προφήτων ἐνηγκούντων ἐπίστευσαν. Τίνος δὲ ²⁸ ἔνεκεν ἦμιν καὶ τὸν χρόνον λέγει, καὶ τὸν τόπον, Ἐν Βηθλεέμ εἰπὼν, καὶ Ἐν ταῖς ήμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως; τίνος δὲ

²² ἐκκεχυμένης D. E. ἐκκεχυμένη F. Απ. ἀπασιν οω. B. ²³ Vid. adnot. ἀπολογίας ἀφορμὴν] ἀπολογίαν F. ²⁴ παραγεῖ] ἀγεῖ Mor. Bem. paulo post ἑδημητροῖς A. B. C. D. ²⁵ ἀγαγάγῃ D. E. Intra Ἐπειδὴ γενν. F. ²⁶ ἦν οω. Δ. B. F. πάσχουσι] πάτχους: E. πάθωσι: F. ²⁷ τοι γειτονος A. B. D. E. ²⁸ δὲ] οὖν A. B. C.

χάριν³⁹ καὶ τὸ [92] ἀξίωμα προστίθεται; Τὸ δέξιωμα μὲν, ἐπειδὴ καὶ ἔτερος, ἦν Ἡρώδης, ὁ τὸν Ἰωάννην ἀγελών· ἀλλ' ἐκεῖνος τετράρχης ἦν, οὗτος δὲ βασιλεύς. Τὸν τόπον δὲ καὶ τὸν χρόνον τίθεται, προφητείας ήμερς ἀναμιμήσκων παλαιᾶς· ὃν τὴν μὲν ὁ Μιχαήλ προεφήτευσε λέγων· Καὶ σὺ, Βηθλεέμ, γῆ Ἰουδαία, οὐδαμῶς ἀλιχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσι τῷ Ιουδαίᾳ· τὴν δὲ ὁ πατριάρχης Ἰακώβος, ἀκριβῶς ἡμῖν χαρακτηρίζωντὸν χρόνον, καὶ μέγα τὸ παράσημον⁴⁰ τῆς αὐτοῦ παρουσίας τιθεῖ· Οὐκ ἀλιχίστη γέρον, φησὶν, ἀρχωρέξ Ἰουδαία, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἐως ἀτρίπτην⁴¹ φάσκεται· καὶ αὐτές προσδοκουλι ἔθρων· "Ἄξιον δὲ κάκεινο ζητήσαι, πόθεν εἰς τοιαύτην ἥλθον ἔννοιαν, καὶ τίς αὐτοὺς εἰς τοῦτο διήγειρεν. Οὐ γάρ δὴ τοῦ ἀστέρος ἐμοὶ δοκεῖ τὸ ἔργον εἶναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ τὴν ψυχὴν αὐτῶν κινήσαντος· διπέρ καὶ ἐπὶ Κύρου πεποίκη, παρασκευάζων αὐτὸν ἀφεῖναι τοὺς Ἰουδαίους. Οὐκ οὐτω μέντοι τοῦτο εἰργάσατο, ώστε τὸ αὐτεξουσιον λυμήνασθαι· ἐπειδὴ καὶ Παῦλον καλέσας ἀνωθεν διὰ φωνῆς, καὶ τὴν αὐτοῦ χάριν καὶ τὴν ἐκείνου ὑπακοὴν δῆλην ἐποίησε. Καὶ τίνος ἔνεκεν μὴ πᾶσι τοῖς μάγοις τούτοι, φησὶν, ἀπεκάλυψεν; "Οτι οὐδὲ πάντες πιστεύειν ἐμελλον, ἀλλ' οὗτοι τῶν διλλων ἡσαν ἐπιτηδειότεροι· ἐπειδὴ καὶ μυρία ἑβδη ἀπώλοντο, καὶ Νινεύεταις δ προφῆτης ἐπέμπετο μόνοις, καὶ δύο ἡσαν λησταὶ ἐν τῷ σταυρῷ, καὶ δὲ εἰς διεσώθη μόνος. "Ορα γοῦν τούτων τὴν ἀρετὴν, οὐκ ἀφ' ὧν ἥλθον, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν παρέργασάνται. Καὶ γάρ ἵνα μὴ δέξιωσιν ὑποβολιμαῖοι τίνειν εἰναι, λέγουσι τὸν ἐδηγησαντα, καὶ τῆς ὕδου τὸ μῆκος, καὶ τὴν παρρήσιαν ἐλθόντες⁴² ἐνδείκνυνται· "Ηλιομερ γάρ, φησὶ, προσκυνησταί αὐτῷ· καὶ οὔτε τοῦ δῆμου [93] τὸν θυμὸν, οὔτε τοῦ βασιλέως τὴν τυραννίδα ἐδεδοίκεισαν. "Οθεν ἔμοιγε δοκοῦσιν οὗτοι· καὶ οίκοι διδάσκαλοι γενέσθαι τῶν ἐγχωρίων. Οἱ γάρ ἔνταῦθα μὴ παραιτησάμενοι τοῦτο εἰπεῖν, πολλῷ μᾶλλον εἰς τὴν αὐτῶν ἐπαρρήσιάσαντο, διτε καὶ τὸν χρησμὸν τὸν παρὰ τοῦ ἄγγελου λαβόντες, καὶ τὴν παρὰ τοῦ προφήτου μαρτυρίαν. Ἀκούσας δὲ Ἡρώδης, φησὶν, ἐταράχθη, καὶ κάστα Ἱεροσόλυμα μετ' αὐτοῦ. "Ο μὲν Ἡρώδης εἰκότως, διτε βασιλεὺς ὃν, καὶ δεδοικώς ὑπέρ τε ἐαυτοῦ καὶ τῶν παιδῶν· τὰ δὲ Ἱεροσόλυμα τίνος ἔνεκεν; Καίτοι σωτῆρα, καὶ εὐεργέτην, καὶ ἐλευθερωτὴν ἀνωθεν αὐτὸν οἱ προφῆται προβλέγον. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐταράχθησαν; Ἀπὸ τῆς αὐτῆς γνώμης, ἀφ' ἧς καὶ ἐμπροσθεν τὸν⁴³ θεὸν εὐεργετοῦντα διπεστρέφοντο, καὶ τὸν Αἰγυπτιακῶν ἐμέμνηντο κρεῶν, τυσαύτης ἀπλαύοντες ἐλευθερίας. Σὺ δέ μοι σκόπει τῶν προφητῶν τὴν ἀκρίβειαν. Καὶ γάρ καὶ αὐτὸν τοῦτο προσανεφύσησεν δ προφῆτης ἀνωθεν λέγων· Θελήσοντις, εἰ ἐγενήθησαν πυρκανστοι· διτε παιδιον ἐγεννήθη ημῖν, νίδες⁴⁴ καὶ ἐδόθη ημῖν. Ἀλλ' ὅμως ταραχθέντες, οὐ ζητοῦσι τὸ συμβάν ίσεν, οὐδὲ τοῖς μάγοις ἀκολου-

³⁹ χάριν] ἔνεκεν D. E. F. ⁴⁰ καὶ μέγα τὸ παράσημον] τὸ μέγα καὶ παράδοξον A. B. C. ποι τιθεῖς F. corr. D. vulgo τίθησιν. ⁴¹ ἔνως ἀν... ἑθῶν δεσμοι in cod. ⁴² ἐλλόντες om. D. E. An. Sav. ⁴³ τὸν] καὶ εὖ D. E. F. ⁴⁴ οὐδὲ καὶ] καὶ οὐδὲ Edd. ⁴⁵ ἐκ προσιμού A. B. ⁴⁶ οἱ δὲ qui vulgo desunt, addidi e cod. E. vid. adnot. ⁴⁷ ἔννοοῦνται; A. B. C. ⁴⁸ ἀλλ' om. A. B. ⁴⁹ ἐψφ σαντο] γοῦν ψφσασθαι A. B. C. ⁵⁰ ΗΘΙΚΟΝ. "Οτι τὸ κατὰ θεὸν πένθος καὶ χαρά ποιει μεγάλην καὶ οφέλειαν· καὶ διτε μέγα κακὸν ὁ γέλως· καὶ διτε δει φεύγειν τὰ θέατρα. A. ⁵¹ ταύτης] αὐτῆς F. ⁵² ήδειο Vulgo τι ήδειον, sed τι deest in meis præter F. etiam in Mosq. vid. Matthæi. ad Luc. xii, 49. ⁵³ σχολὴ διατριβὴν D. E. F. ⁵⁴ ὑπερορῶν] Sic E. An. ὑπερορῶντα F. Vulgo ὑπερορᾶν, et post h. v. p̄cne interpr̄m ḡitū. ⁵⁵ νάπαις] Sic Aa. et cod. σπηλαῖοις Edd.

ne prophetis quidem annuntiantibus crediderunt. Cur autem nobis et tempus dicit et locum, dum ait, *In Bethlehem*, et, *In diebus Herodis regis?* qua vero de causa dignitatem etiam addidit? Dignitatem quidem addidit, quoniam et alias fuit Herodes qui Joannem occidit; sed hic tetrarcha, ille rex erat. Locum autem scribit et tempus dum prophetias nobis veteres commemorat, quarum alteram Michæas emisit his verbis: *Et tu Bethlehem terra Juda, nequaquam minima es in principiis Juda* (Mich. 5. 2); alteram patriarcha Jacob, qui nobis tempus exprimit, magnumque signum adventus ejus apponit; nam ait: *Non anseretur princeps de Juda, nec dux de servis ejus, donec veniat cui repositum est: et ipse expectatio gentium* (Gen. 49. 19). Sed illud quoque inquirendum est, qua causa ipsis fuerit talia cogitandi, et quis illos ad talia agenda concitaverit. Neque enim mihi videtur haec posse ad solam stellam referri; sed ad Deum qui eorum animos concitavit: id quod etiam in Cyro fecit, cum ejus animum induxit, ut Judæos dimitteret (Paral. 36); neque tamen illud ita operatus es, ut liberum ejus arbitrium tolleret: quandoquidem et cum Paulum ex alto vocavit, et gratiam suam et ejus obsequentiam conspicuam effecit (Act. 9). At inquires, Cur non omnibus magis hoc ipsum revelavit? Quia non omnes crediti erant, hi vero erant alii paratores: siquidem cum innumere gentes perirent, ad Ninivitas solus propheta missus est: duoque erant in cruce satrones, et alter tantum salutem nactus est. Horum itaque virtutem perpende; non quod venerint, sed quod cum fiducia et simpliciter egerint. Etenim ne subdole missi videantur, et quo duce venerint, et viae longitudinem narrant, et loquendi fiduciam exhibent: nam aiunt, *Venimus adorare eum*; neque populi fuorem, neque regis tyrannidem reformidant: quapropter videntur mihi etiam contributum suorum doctores domi fuisse. Nam qui istic illud dicere non dubitarunt, multo magis in patria sua ea de re loquuti libere fuerint, quippe qui et oraculum angeli accepissent, et prophetæ testimonium allatum. 3. **Audiens autem Herodes**, ait, *turbatus est, et omnis Jerosolyma cum illo*. Jure quidem Herodes, qui rex erat, sibi filiisque tinebat: Jerosolyma vero quare turbata est, quandoquidem ipsum et servatorem, et beneficium, et liberatorem jam olim prophetæ predixerant? Cur ergo turbati sunt? Eodem animo quo olim beneficium Deum aversabantur, et carnes illas **Ægyptiacas** commniemorabant, dum tanta fruerentur libertate. Tu vero mihi perpende accurata prophetarum dicta. Nam illud ipsum jam olim prænuntiavit prophetæ his verbis: *Cupient si facti sunt igne consumiri: quia puer natus est nobis, et filius datus est nobis* (Isai. 9. 5. 6). Attamen perturbati, non curant videre quod gestum est, non magos sequuntur, non seiscitantur; ita nimis contentiosi et simul socordes præ omnibus erant; cum par fuisset enim gloriar, quod rex ille apud se natus esset, quod Per-

sarum regionem ad se traxisset, ac lore videretur ut omnes sibi subditi essent, quando res sic prospero caderent et in melius proflicerent, ac vel a principio imperium ita splendidum esset: illi tamen ne sic quidem in meliora mulantur, etiamsi nuper fuerant a captivitate Persica liberati. Atqui par erat illos, etiamsi arcanorum et sublimium ignari fuissent, et ex presentibus tantum calculum posuissent, hac cogitare tamen: Si natum regem nostrum ita fornipliant, multo magis cum adoleverit ipsum pertinescerent, ipsique obsequentur: nostraque barbaricis splendidiora futura sunt. Sed nihil hujusmodi ipsorum animos erigit: tanta scilicet erat illorum socordia cum labore conjuncta: quod utrumque vitium nos oportet diligenter arcere, eumque, qui adversus ista aciem instruet igne serventiores esse. Quamobrem dicebat Christus: *Ignem veni mittere in terram; et quid volo, nisi ut accendatur* (Luc. 12. 49)? Ideoque Spiritus ignis specie apparuit.

5. **Fervorem audientium excitat exemplo Pauli et primorum fidelium. Ignis spiritualis omnem cupiditatem consumit.** — Verum nos cinere frigidiores, et mortuis stupidiores facti sumus, licet Paulum videamus super cælum et cælum cæli volantem, et vehementius quam ipsa flamma omnia vincentem et superantem, superna, inferna; præsentia, futura, ea quæ sunt et ea quæ non sunt. Quod si hoc exemplum supra te est, jam torporis est iste obtentus. Quid enim plus quam tu habuit Paulus, ut dicas non posse te illum imitari? Verum ne quid contentiosius diceru videamur, Paulo dimisso prius fideles consideremus: qui et pecunias et possessiones, et curam et occupationes omnes sœculares repudiarnit, totosque se Deo consecrarunt, nocte dieque semper verbi doctrinæ attendentes. Hæc est enim spiritualis ignis natura, ut nullam rerum sœcularium cupiditatem relinquit, sed in aliud transferat amorem. Quapropter talium rerum cupidus, etiamsi omnia profundere, etiamsi voluptatem et gloriam irridere, ipsamque animam tradere oporteat, cum magna facilitate hæc omnia perficit. Nam illius ignis ardor in animam ingressus, torporem omnem abicit, et penna leviorum efficit cum quem invadit, ita ut omnia quæ sub aspectum cadunt, despiciat. Qui talis est, in perpetua compunctione deinde perseverat, fontes lacrymarum frequenter effundens, multamque inde voluptatem excerpens. Nihil quippe Deo ita conglutinat et conjungit, ut lacrymæ hujusmodi. Vir talis etsi in mediis urbibus habitat, quasi in deserto, in montibus et speluncis versatur, rebus præsentibus non attendit, neque hujusmodi fletibus umquam satiat, sive pro se, sive pro aliorum peccatis lacrymas effundat. Ideoque Christus hosce pse alii beatos prædicat dicens, *Beati qui lugent* (Matth. 5. 5.). Cur vero Paulus dicit: *Gaudete in Domino semper* (Philipp. 4. 4.)? Ut lacrymarum hujusmodi volupta-

tem declaret. Quemadmodum enim mundi gaudium nōrōrem habet conjunctum, sic et lacrymæ illæ secundum Deum lētiam pariunt perennem et quæ numquam deficiat. Sic meretrix illa virginibus clarior effecta est, hoc igne succensa. Quia enim pōnitentiae fervore correpta est, Christi amore postea exarsit, cum solutis capillis sacros illos pedes lacrymis rigavit, coma sua abstersit, atque unguentum effudit. Et hæc quidem extrinsecus gesta sunt: illa vero, quæ in animo agebantur, his longe ardenter erant, quæ unus cernebat Deus. Quapropter quisque nostrum hæc audiens, congratulatur ipsi, ac de ejus recte factis lētatur, omnique crimine liberam illam putat.

Lacrymæ bonaæ et utiles quæ. Ritus dissolutus prohibetur. — Quod si nos, qui mali suinus, hunc caliculum serimus, cogita quantam acceperit gratiam, et quanta ex pōnitentia, etiam antequam munera illa acciperet, a Deo consequuta sit bona. Sicut enim post vehementes imbræ acr purus efficitur, sic post fusas lacrymas sequitur tranquillitas et serenitas, peccatorumque tenebræ fugantur. Et sicut ex aqua et Spiritu, sic ex lacrymis et confessione purgamus, modo non ad ostentationem et laudem captiandam id faciamus. Nam quæ hac de causa lacrymatur, magis culpanda est, quam ea quæ suco et pigmentis sese oblitus. Illas enim requiro lacrymas, quæ non ad ostentationem, sed ad compunctionem funduntur, quæ occulte in cubiculis nullo teste, quæ quiete sine strepitu manant, quæ ex intimo cordis, ex afflictione et dolore, quæ propter Deum emituntur: quales erant Annæ lacrymæ: *Ejus enim labia, inquit Scriptura, movebantur, et vox non audiebatur* (1. Reg. 1. 13). Verum lacrymæ solæ tuba clariorem emittebant vocem. Ideoque vulvam ejus aperuit Deus, et durum saxum in agrum fertilem vertit.

6. Si tu quoque sic lacrymeris, Domini tui imitator effectus es. Nam et ipse lacrymatus est et de Lazaro, et de civitate (Joan. 11. 35. Luc. 19. 41), et circa Iudam turbatus est. Idipsum porro videre est sæpe facientem, ridentem vero nusquam, imo ne subridentem quidem: nullus certe hoc evangelista narravit. Ideoque et Paulum flevisse, ac per triennium nocte et die idipsum fecisse, et ipse et alii de ipso narrant: quod autem riserit nec ipse, nec alius sanctorum de ipso dixit, imo nec de aliis ipsi similibus: de Sara tantum id narratur, quando correpta fuit; et de filio Noæ, quando ex libero servus effectus est. Ille autem dico, non ut risum prorsus eliminem, sed ut dissolutionem auferam (a). Cur, quæso, ita gaudes et diffuisis

^a Sic MSS. et ita legit Anianus. At Savil. et Morel., *Deus.*

(a) Itaque prohibet Chrysostomus non risum, sed *dissolutionem*. Si etiam, Homil. de Davide et Saüle, de lascivis agens mulieribus, quæ in theatris lustroniam exercabant, ait, τοι καλλι η διαγωγη, καλ η καρδια τοι τοιου ρησις αστομια ταραχη, hoc est, *nullaque dissolutio* (male enim Erasmus vertit, *confusio*), *hinc ipse locus ad lasciviam invitans*.

tot reddendis obnoxius rationibus, qui tremendo illi tribunalis sistendus es, de tuis omnibus in hac vita gestis rationem accurate redditurus? Etenim de iis, quæ vel sponte, vel inviti fecimus, rationem reddemus: *Qui enim, inquit, negaverit me coram hominibus, et ego negabo eum coram Patre meo, qui in cælis est* (Matth. 10. 33). Atqui illa negatio [aliquando] non voluntaria est, et tamen supplicium non effugit, ejusque dabimus poenas, et tam eorum quæ scimus, quam eorum quæ nescimus: *Nihil enim mihi conscient sum, inquit, sed non in hoc justificatus sum* (1. Cor. 4. 4); sive ignorantes sive scientes peccemus: *Testimonium enim illis perhibeo, inquit, quia emulacionem Dei habent, sed non secundum scientiam* (Rom. 10. 2). Verum id illis ad purgationem non sufficit. Corinthiis autem scribens aiebat: *Timeo ne sicut serpens Evans seduxit astutia sua, sic corrumpantur sensus vestri, et excidant a simplicitate quæ est in Christo* (2. Cor. 11. 3). Tot tantorumque facinorum rationem redditurus, sedes ridens, urbanas facetias profereus, et voluptati indulgens? Sed si id non fecero, inquies, si luxero, quæ mihi hinc utilitas? Multa sane, et tanta quantum explicare non possim. In sæcularibus enim judiciis, quantumvis plores, non effugies supplicium post latam sententiam; hic vero, si ingemiscas tantum, sententiam solvisti, et veniam conqueris. Ideoque de luctu sæpe Christus nos admonet, et eos qui lugent beatos prædicat, illos vero qui rident, miseros declarat. Hoc quippe theatrum non risum admittit: neque ideo conveninus, ut cachinnos effundamus, sed ut gemanus, atque ex hujusmodi gemitu regni hereditatem nanciscamur. Tu vero si coram Imperatore steteris, ne subridere quidem audebis: et ipsi angelorum Dominum domi habens non stas tremens cum modestia decenti, sedrides illo etiam sæpe irato? nec cogitas te illum magis ad iram concitare dum hæc agis, quam dum peccas? Non enim ita peccatores aversatur Deus, ut eos qui post peccatum non sese cohibent. Attamen ita sunt quidam omni sensu vacui, ut post hæc audita verba dicant: *Absit, ut umquam lacrymas fundam, mihi vero id concedat Deus, ut semper rideam et ludam.* Quid hujusmodi cogitatione infantius? Non enim Deus id dat ut ludamus, sed diabolus. Audi igitur quid passi sint ii qui ludebant: *Sedit, inquit, populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere* (Exod. 32. 6). Tales erant Sodomitæ, tales etiam illi tempore diluvii. Nam de illis dicitur, *In superbia, in prosperitate, et in saturitate panum deliciis affuebant* (Ezech. 16. 49). Illi vero qui tempore Noæ erant, cum per tot annos construi arcam viderent, sine ulla cura vel sensu lactabantur, nihil de futuris rebus prospicentes; ideoque universos diluvium submersit, et communem orbis naufragium tunc effectit.

7. *Dona Dei quæ sint. Vigilantia quam utilis; quam noxia theatri spectacula.* — Ne itaque illa petas a Deo, quæ a diabolo accipis. Nam Dei est, dare cor

μένων δακρύη. Διὰ τοῦτο πρὸ τῶν δλλων τούτους
Σμακάριζεν ὁ Θεὸς ⁹⁶, Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, λέ-
γων. Καὶ πῶς δὲ Παύλος φησι· Χαίρετε ἐν Κυριῷ
πάντοτε; Τὴν ἐκ τῶν δακρύων τούτων λέγων ἡδονὴν.
“Οὐσπερ γάρ ή διὰ κόσμου χαρὰ λύπην ἔχει συγχεκλη-
ρωμένην, οὐτω τὰ κατὰ Θεὸν δάκρυα χαρὰν βλαστά-
νει διηνεκῆ καὶ ἀμάραντον. Οὐτω καὶ ἡ πόρνη πε-
θένων ἐγένετο σεμνοτέρα, τούτῳ κατασχεθεῖσα τῷ
πυρὶ. Ἐπειδὴ γάρ διεθερμάνθη τῇ μετανοίᾳ, ἐξεβα-
χεύθη λοιπὸν τῷ περὶ τὸν Χριστὸν πόθῳ, τὰς τρίχας
λύουσα, καὶ τοὺς ἄγιους ⁹⁷ βρέχουσα πόδας τοῖς δά-
κρυσι, καὶ ταῖς ίδιαις αὐτούς ἀπομάτσουσα κόμαις,
καὶ τὸ μύρον κενοῦσα. Καὶ ταῦτα μὲν ἀπαγτα ἔξωθεν
ἔγινετο· τὰ δὲ ἐν τῇ διανοίᾳ τελούμενα πολλῷ τούτων
Θερμότερα ἦν, ⁹⁸ ἀ μόνος αὐτὸς ἔβλεπεν ὁ Θεός. Διὰ
δὴ τοῦτο ἔκαστος ⁹⁹ ἀκούων, συγχαίρει τε αὐτῇ, καὶ
εὐφραίνεται τοῖς ἐκείνης κατορθώμασι, καὶ πάντων
ἀπαλλάττει τῶν ἐγκλημάτων αὐτήν.

Εἰ δὲ ἡμεῖς οἱ πονηροὶ ταύτην φέρομεν τὴν ψῆφον,
ἐννήσουν τίνος ἀπέλαυσε παρὰ τοῦ φιλανθρώπου
Θεοῦ, καὶ πόσα, καὶ πρὸ τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν, ἀπὸ
τῆς μετανοίας [96] ἐκαρπώσατο ἀγάθα ¹⁰⁰. Καθάπερ
γάρ ὑετοῦ καταρραγέντος σφοδροῦ αἰθρίᾳ γίνεται
καθαρά, οὐτω καὶ δακρύων καταφερομένων γαλήνη
γίνεται καὶ εὐδία, καὶ τὸ ἐκ τῶν ἀμαρτημάτων ἀφα-
νίζεται σκότος. Καὶ ὥστερ ἐξ ὑδατος καὶ πνεύματος,
οὐτως ἀπὸ δακρύων καὶ ἐξομολογήσεως καθαιρόμεθα
πάλιν, ἀν μὴ πρὸς ἐπίδειξιν τοῦτο ποιῶμεν καὶ πρὸς
φιλοτιμίαν. Τὴν γάρ οὐτω δακρύουσαν τῆς καλλω-
τικομηνῆς καὶ ¹⁰¹ ὑπογραφαὶς καὶ ἐπιτρίμμασι μᾶλλον
κατηγορεῖσθαι φαίην ἀν εἰναι δίκαιον. Ἐγώ γάρ
ἐκείνα ζητῶ τὰ δάκρυα τὰ μὴ πρὸς ἐπίδειξιν, ἀλλὰ
πρὸς κατάνυκτιν γινόμενα· τὰ λάθρα καὶ ἐν τοῖς
ταμιείοις, καὶ μηδενὸς δρῶντος, ἀλλὰ ἡρέμα καὶ
ἀμφορῇ στάζοντα· τὰ ἀπὸ βάθους διανοίας, τὰ ἐν τῷ
ὑλίσεσθαι καὶ δδυνασθαι, τὰ διὰ τὸν Θεὸν μόνον γινό-
μενα, οἰα τὰ τῆς Ἀννης ἦν. Τὰ γάρ κελλὴ αὐτῆς,
φησὶν, ἐκινεῖτο, καὶ τὴν φωτὴν αὐτῆς οὐκ ἡκούστο.
Ἄλλα τὰ δάκρυα μόνα σάλπιγγος λαμπροτέραν ἡφει
φωνήν. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ τὴν μήτραν ἀνέψειν ὁ
Θεός, καὶ τὴν σκληρὸν πέτραν ἀπαλήν δρουραν
εἰργάσατο.

ζ⁵. “Αν οὗτω καὶ αὐτὸς δακρύης, μιμητῆς τοῦ Δεσπό-
του σου γέροντας. Καὶ γάρ καὶ αὐτὸς ἐδάκρυσε, καὶ
ἐπὶ Λαζάρου καὶ ἐπὶ τῆς πόλεως, καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰούδα
διεταράχθη. Καὶ τοῦτο μὲν πολλάκις ἔστιν ίδειν αὐτὸν
ποσούτα, γελῶντα δὲ οὐδέμαροῦ· ἀλλὰ οὐδὲ μειδῶντα
ἡρέμα· οὐκοῦν τῶν εὐαγγελιστῶν οὐδεὶς ¹⁰² εἰρηκε.
Διὰ τοῦτο καὶ Παύλος, διτὶ μὲν ἐδάκρυσε, καὶ τριετίαν
νόκτα καὶ ἡμέραν τοῦτο ἐποίει, καὶ αὐτὸς περὶ ἑα-
τοῦ, καὶ ἔτερος περὶ αὐτὸν τοῦτο λέγουσιν· διτὶ δὲ
ἐγκλασσεν, οὐδεμοῦ οὐτε αὐτὸς εἰρηκεν, οὐτε ¹⁰³ δόλος
οὐδὲ εἰς τῶν ἀγίων, οὐτε περὶ ἑαυτοῦ, οὐτε περὶ
ἔτέρου τινὸς τοιούτου· [97] ἀλλὰ ¹⁰⁴ περὶ Σάρρας
μόνης τοῦτο εἰρηται, ἥνικα ἐπειμήνθη· καὶ περὶ τοῦ
υιοῦ Νῷος, διτὲ ἀντ' ἐλευθέρου δούλος γέγονε. Καὶ
ταῦτα λέγω, οὐ τὸν γελῶτα ἐκκόπτων, ἀλλὰ τὴν διά-
χυσιν ἀνατιρέων. Τίνος γάρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, θρύπη

⁹⁶ Θεὸς Χριστὸς Απ. Βεν. ⁹⁷ ἀγίους] add. αὐτοῦ Λ.Β.С. ⁹⁸ ἀ] καὶ iidem. ⁹⁹ ἔκαστος] add. ήμων iidem. ¹⁰⁰ ἀγάθα] τὰ ἀγάθα D. ¹⁰¹ καὶ] ἐν Sav. Βεν. ¹⁰² οὐδεὶς] τοῦτο οὐδεὶς I. Ε. οὐδεὶς τοῦτο F. ¹⁰³ οὐτε] Edid. οὐδὲ
επικοινωνίας περὶ αὐτοῦ (hoc F.) vid. Adnot. ¹⁰⁴ ἀλλὰ] ἀλλ' ή F. ¹⁰⁵ παρίστασθαι F. ¹⁰⁶ ὧν οι. Α.Β.С. ¹⁰⁷ μου
αὐτοῦ τοῦ ἐν οὐρανοῖς Edid. ¹⁰⁸ ὧν οι. Α. Β. С. ¹⁰⁹ στενάξιμεν B. С. ¹¹⁰ μετὰ τ. ἀκρου
καὶ] τρέμουν καὶ μετὰ τρέμουν Edid. ¹¹¹ εἰπὶ τοσούτοις... εἰπειν] εἰπὶ τοσούτοις... χρέον Edid.

καὶ διαρρέεις, τοσαύταις; εὐθύναις; Ἐνοχος ὁν ἔτι, καὶ
φοβερῷ μέλλων παραστῆσεσθαι ¹¹² δικαστηρίῳ. καὶ
πάντων παρέχειν λόγουν μετὰ δικρινεῖσας τῶν ἐνταῦθα
γεγενημένων; Καὶ γάρ ὡν ἐκδίντες καὶ ὡν ¹¹³ ἀκοντες
ἡμάρτομεν, δώσουμεν λόγον. Ος γάρ ἄν δρηγησηται
με, φησὶν, διπροσθετε τῷν ἀνθρώπων, καὶν
δρηγησομει αὐτὸν διμπροσθετε τοῦ Πατρός μου. ¹¹⁴ Κατιογεις ἀκούσιος ἡ τοιαύτη ἀρνησις, ἀλλ' ὅμως οὐ
διαφεύγει τὴν κόλασιν, ἀλλὰ καὶ ταύτης διδάμεν
εὐθύνας· καὶ ὡν ισμεν, καὶ ὡν ¹¹⁵ οὐκ ισμεν. Οὐδέτε
γάρ διμαντῷ σύνοιδα, φησὶν, ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ
δεδικαίωμαται. Καὶ ὡν κατὰ ἀγνοιαν, καὶ ὡν ¹¹⁶ κατὰ
γνῶσιν· Μαρτυρῷ γάρ αὐτοῖς, φησὶν, διτὶ ζῆτοι
Θεοῦν ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγρωσιν· ἀλλ' ὅμως
οὐκ ἀρκει τοῦτο εἰς ἀπολογίαν αὐτοῖς. Καὶ Κορινθίοις
δὲ ἐπιστέλλων θλεγε· Φοβοῦμαι μήπως ὡς δ δυσι
διηγάπησετε Εβαρ ἐν τῷ παρουσίᾳ αὐτοῦ, οὐτω
φθαρῷ τὰ τοιήματα ὑπὸ ἀπὸ τῆς παλιότητος τῆς
εἰς τὸν Χριστόν. Τοσάτων τοίνυν μέλλων διδόναι
εὐθύνας, κάθη γελῶν, καὶ ἀστεῖα λέγων, καὶ τρυφῇ
περοσέχων; ¹¹⁷ Αν γάρ μη ταῦτα ποιήσω, φησὶν, ἀλλὰ
πενθήσω, τι τὸ διφελος; Μέγιστον μὲν οὖν, καὶ το-
σούτον δον οὖδε τῷ λόγῳ παραστῆσαι δινατόν. ¹¹⁸
Ἐπὶ μὲν γάρ τῶν ἔξωθεν δικαστηρίων, δοσ διν
δακρύσσης, οὐχ ἐκφεύγει τὴν κόλασιν μετὰ τὴν ἀπό-
φασιν· ἐνταῦθα δὲ, διν στυγάσης μόνον, Ελυσας τὴν
ψῆφον, καὶ συγγνώμης [98] ἀπέλαυσας. Διὰ τοῦτο
πολλὰ περὶ πένθους τημεν ὁ Χριστὸς διαλέγεται, καὶ
μαχαρίζει τοὺς πενθοῦντας, καὶ ταλαντίει τοὺς
τελωντας. Οὐ γάρ έστι τὸ θέατρον τοῦτο γέλωτος.
οὐδὲ διά τοῦτο συνήθομεν, ίνα ἀνακαγχάζωμεν, ἀλλ'
ίνα στενάξωμεν ¹¹⁹, καὶ βασιλείαν ἐν τοῦ στεναγμῷ
τούτου κληρονομήσωμεν. Σὺ δὲ βασιλεὶ μὲν παρ-
εστώς, οὐδὲ ἀπλάς μειδίσαις ἀνέχῃ τὸν ἀνάγγέ-
λων Δεσπότην ἔχοντας οὐχ ἔστηκας μετὰ τρόμου
καὶ ¹²⁰ σωφροσύνης τῆς προστούσης, ἀλλὰ γελάζει,
αὐτοῦ πολλάκις; δργιζομένου; καὶ οὐκ ἐννοεῖς διτὶ τῶν
ἀμαρτημάτων ταύτη μειδίων παροξύνεις αὐτόν; Οὐ
γάρ οὐτω τοὺς ἀμαρτάνοντας, ὡς τοὺς μετὰ τὴν
ἀμαρτίαν μη συστελλομένους ἀποστρέψεσθαι εἰωθεν δ
Θεός. ¹²¹ ὅμως οὐτως εἰσὶν ἀναισθήτως τινὲς δια-
κείμενοι, ὡς καὶ μετὰ ταῦτα τὰ ρήματα λέγειν· ἐμοὶ
δὲ μη γένοιτο δακρύσαι ποτε, ἀλλὰ δώῃ μοι γελῶν
καὶ παλίειν δ Θεός πάντα τὸν χρόνον. Καὶ τι ταύτης
τῆς διανοίας παιδικώτερον γένοιτ' διν; οὐ γάρ δ Θεός
διδωσι παλίειν, ἀλλ' δ διάδολος. ¹²² Ακουσον γοῦν, οι
παλίοντες τι ἐπαθον. ¹²³ Εκάθιστε, φησὶν, σ λας
φαρεῖν καὶ πιεῖν, καὶ διέστησαν παλίειν. Τοιούτοις
ησαν οι ἐν Σοδόμοις, τοιούτοις οι ἐπὶ τοῦ κατακλυ-
σμοῦ. Καὶ γάρ καὶ περὶ ἐκείνων φησὶν, ¹²⁴ Οτι δ
ὑπερηργαίη, καὶ διν εὐθηρίας, καὶ διν πληγμοῦ
δρεταν δισκατάλων. Καὶ οι κατὰ τὸν Νώε διτες τὴν
κιβωτὸν ἐπὶ τοσούτοις ¹²⁵ δρῶντες κατασκευαζομένην
ἔτεσιν, ἀναλγήτως εὐφραίνοντο, μηδὲν τῶν μελλόντων
προσώρωμενοι. Διὰ τοῦτο καὶ πάντας αὐτοὺς ἐπελ-
θών παρέσυρεν δ κατακλυσμός, καὶ τὸ κοινὸν τῆς
οἰκουμένης ναυάριον τότε εἰργάσατο.

ζ⁶. Μὴ τοίνυν αἴτει παρὰ τοῦ Θεοῦ ταῦτα, δ παρὰ
Digitized by Google

τοῦ διαβόλου λαμβάνεις. Τοῦ γάρ Θεοῦ, δοῦναι καρδίαν συντετριμένην καὶ τεταπεινωμένην, νήφουσαν, σωφρονούσαν καὶ κατεσταλμένην, μεταγοῦσαν καὶ κατανευγμένην. Ταῦτα ἔκεινον τὰ δῶρα, ἐπειδὴ καὶ τούτου ἡμῖν χρεία [99] μάλιστα. Καὶ γάρ ἀγῶν ἐφέστηκε χαλεπὸς, καὶ πρὸς τὰς ἀροάτους ἡμῖν δυνάμεις ἡ πάλη, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἡ μάχη, πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἔξουσίας ὁ πόλεμος· καὶ ἀγαπητὸν σπουδάζοντας ἡμᾶς καὶ νήφοντας καὶ διεγαγέρμενος, δυνηθῆναι τὴν ἀγρίαν ἔκεινην¹² φάλαγγα ἐνεγκείν. Ἐν δὲ γελώμεν καὶ παιζόμεν, καὶ διεπαντὸς ῥθυμιῶμεν, καὶ πρὸ τῆς συμβολῆς ὑπὸ τῆς οἰκίας καταπεσούμεθα ῥθυμίας. Οὐ τοίνυν ἡμέτερον τὸ γελάν διηνεκῶς καὶ θρύπτεσθαι καὶ τρυφάν, ἀλλὰ τῶν ἐπὶ σκηνῆς, τῶν πορνευομένων γυναικῶν, τῶν εἰς τούτο ἔξυρημένων¹³ ἀνδρῶν, τῶν παρασίτων, τῶν κολάκων¹⁴ οὐ τῶν ἐπὶ τὸν οὐρανὸν κεκλημένων, οὐ τῶν εἰς τὴν δινῶ πόλιν ἐγγεγραμμένων, οὐ τῶν διπλα βασταζόντων πνευματικά, ἀλλὰ τῶν τῷ διαβόλῳ τελουμένων. Ἐκείνος γάρ ἐστιν, ἔκεινος, δ καὶ τέχνην τὸ πρᾶγμα ποιήσας, ἵνα τοὺς στρατιώτας ἐκλύσῃ¹⁵ τοῦ Χριστοῦ, καὶ μαλακώτερα αὐτῶν ποιήσῃ τῆς προθυμίας τὰ νεῦρα. Διὰ τοῦτο καὶ θέατρα ὥκοδδημασιν ἐν ταῖς πόλεσι, καὶ τοὺς γελωτοποιούς ἔκεινος ἀσκήσας, διὰ τῆς ἔκεινων λύμης κατὰ τῆς πόλεως ἀπάστης τὸν τοιούτον ἐνσκήπτει¹⁶ λοιμόν δ φεύγειν διπλαύλος ἐκέλευσε, τὴν μιρολογίαν καὶ τὴν εὐτραπελίαν¹⁷, ταῦτα διώκειν ἀναπειθῶν. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον τούτων ἡ τοῦ γέλωτός ἐστιν ὑπόθεσις. Ὅταν μὲν γάρ βιάστημά τι εἰπωσιν ἢ αἰσχρόν οἱ μῆμοι τῶν γελώσιων ἔκεινων, τότε πολλοὶ τῶν ἀνηστοτέρων γελῶσι καὶ τέρπονται, ὑπὲρ ὅντων λιθάζειν ἔχρην, ὑπὲρ τούτων χροτοῦντες, καὶ τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς διὰ τῆς ἡδονῆς ταῦτης κατά τῆς ἐστῶν ἔλκοντες κεφαλῆς. Οἱ γάρ ἐπαινοῦντες τοὺς ταῦτα¹⁸ λέγοντας, οὐτοὶ μάλιστα εἰσιν οἱ λέγειν ἀναπειθούντες· διὸ καὶ τῆς κολάσεως τῆς ἐπὶ τούτοις κειμένης δικαιότερον ἀν εἰεν¹⁹ ὑπέύθυνοι. [100] Εἰ γάρ μηδεὶς ἦν δ τὰ τοιαῦτα θεώμενος, οὐδὲ ὁ ἀγωνιζόμενος; ἢν· δταν δὲ ἰδωτιν ὑμᾶς καὶ ἐργαστήρια καὶ τέχνας καὶ τὴν ἐκ τούτων πρόσδοσον, καὶ πάντα ἀπλῶς ὑπὲρ τῆς ἐκεὶ διετριβῆς ἀφέντας, μείζονα δίχονται τὴν προθυμίαν, καὶ πλειόνα περὶ ταῦτα ποιοῦνται σπουδὴν. Καὶ ταῦτα οὐκ ἔκεινος ἀπαλλάττων ἐγκλημάτων λέγω, ἀλλ’ ἵνα υμεῖς μάθητε, δτι τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν φίλαν τῆς τοιαύτης παρανομίας υμεῖς μάλιστα ἐστε οι παρέχοντες, οι τὴν ἡμέραν ἀπαστανεῖσθαις ταῦτα καταναλίσκοντες²⁰, καὶ τὰ σεμνὰ τοῦ γάμου πράγματα ἀκτοπεύοντες, καὶ τὸ μυστήριον τὸ μέγα παραδειγματίζοντες. Οὐδὲ γάρ οὐτως ἔκεινος δ ταῦτα ὑποκρινόμενος ἐστιν ὁ πληγμελῶν, ὡς πρὸ ἔκεινον σὺ, δ ταῦτα κελεύων ποιεῖν· μᾶλλον δὲ οὐ κελεύων μόνον, ἀλλὰ καὶ σπουδάζων, καὶ εὐφραινόμενος, καὶ γελῶν, καὶ ἐπαινῶν τὰ γινόμενα, καὶ παντὶ τρόπῳ συγχροτῶν τὰ τοιαῦτα ἐργαστήρια τῶν δαιμόνων. Ποιοὶ οὖν διφθαλοί, εἰτε μοι, λοιπὸν τὴν γυναικαί της οἰκίας δψει, ίδων εὐτὴν ὑδρίζομένην ἔκει; Πῶς δὲ οὐκ ἐρυθρὶς ἀναριμνησκόμενος τῆς συνοίκου, ἥντα ἀν τὴν φύσιν αὐτὴν παραδειγματίζομένην δῆς;

η'. Μή γάρ μοι τοῦτο εἰπης, δτι ὑπόκρισίς ἐστι τὰ γινόμενα· ἡ γάρ ὑπόκρισις αὕτη πολλοὺς ειργάσαντα μοιχούς, καὶ πολλὰς ἀνέτρεψεν οἰκίας. Καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα στένω, δτι οὐδὲ δοκεῖ πονηρὸν εἶναι τὸ γινόμενον, ἀλλὰ καὶ κρότοι καὶ κραυγὴ καὶ γέλως πολὺς, μοιχείας τολμωμένης τοσαύτης. Τί λέγεις; Ὑπόκρισις τὰ γινόμενα²¹; Δι’ αὐτὸ δὲν οὖν τοῦτο μυρίων ἀν εἰενοὶ θενάτων δῖκαιοι, δτι ἡ φεύγειν οἱ νόρμοι κελεύουσιν ἀπαντες, ταῦτα μιμεῖσθαι ἐπισύδαστας ἔκεινοι. Εἰ γάρ αὐτὸ κακὸν, καὶ ἡ μίμησις τούτου κακόν. Καὶ οὐπω λέγω, πόσους ἐργάζονται μοιχούς οι τὰ τοιαῦτα τῆς μοιχείας ὑποκρινόμενοι δράματα, πῶς ἰταμόνς καὶ ἀνατιχύντευσος κατασκευάσουτι τοὺς [101] τῶν τοιούτων θεωρούς· οὐδὲν γάρ πορνικώτερον καὶ²² ἰταμώτερον δρθαλμοῦ τοιαῦτα βλέπειν ἀνεγομένου. Σὺ δὲ ἐν ἀγορῷ μὲν οὐκ ἀν ἔλοιο γυναικαί γυμνουμένην δῖειν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ δὲν οἰκία, ἀλλὰ καὶ ὑδρίαν τὸ πρᾶγμα καλεῖς· ἐπὶ δὲ τὸ θέατρον ἀναβαίνεις, ἵνα τὸ κοινὸν τῶν ἀνδρῶν καὶ τῶν γυναικῶν ἐνυδρίσης γένος, καὶ τοὺς σαυτοῦ αἰσχύνης διφθαλμούς; Μή γάρ δὴ τοῦτο εἰπης, δτι πόρνη ἐστίν ἡ γυμνουμένη, ἀλλ’ ὅτι ἡ αὐτὴ φύσις καὶ σῶμα²³ τὸ αὐτὸ καὶ τῆς πόρνης καὶ τῆς ἐλευθέρας. Εἰ γάρ οὐδὲν ἀτοπον τοῦτο, τίνος ἔνεκεν ἐπ’ ἀγορᾶς ἀν δῆς τοῦτο γινόμενον, καὶ αὐτὸς ἀποπηδῆς, καὶ τὴν ἀσχημονούσαν ἐλέυνεις; ἢ δταν μὲν διηρημένοις ὡμεν, τότε ἀτοπον τὸ τοιούτον· δταν δὲ συνηγμένοι καὶ πάντες διφθαλμῷ βλάβη βόρδορος, ὡς ἀκόλαστος δῆς, καὶ γεγυμνωμένης γυναικός δηθερός. Αἴκουσον γοῦν τι τὴν γύμνωσιν ἐποίησεν ἐξ ἀρχῆς, καὶ φοβήθητι τῆς τοιαύτης ἀσχημοσύνης τὴν ὑπόθεσιν. Τί οὖν ἐποίησε τὴν γύμνωσιν; Ἡ παρακοή, καὶ ἡ τοῦ διαβόλου συμβούλη. Οὐτις ἀναθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς, ἔκεινου τοῦτο γέγονε τὸ ἐπιτιθεμένα. Ἀλλ’ ἔκεινοι μὲν καὶ ἡγχύνοντο γυμνοὶ δῆτες· οὐμεῖς δὲ καὶ ἐγκαλωπίζεσθε, κατὰ τὸ ἀποστολικὸν ἔκεινο, Ἐν τῇ αἰσχύνῃ τὴν δόξαν δχοτες. Πῶς οὖν δψεται σε λοιπὸν ἡ γυνὴ ἀπὸ τῆς τοιαύτης ἐπανελθόντα παρανομίας²⁴; πῶς δέξεται; πῶς προσερεῖ, οὐτις ἀτίμως τὸ κοινὸν τῆς γυναικείας παραδειγματίσαντα φύσεως, καὶ αἰχμάλωτον ὑπὸ τῆς τοιαύτης δψεως; καὶ δοῦλον γεγενημένον τῆς πορνευθείσης γυναικός; Εἰ δὲ [102] ἀλγεῖτε ταῦτα ἀκούοντες, χάριν δινέων ἔχω πολλήν· Τίς γάρ ἐστιν δ τὸ ἀποστολικὸν ἔκεινο, Ἐν τῇ αἰσχύνῃ τὴν δόξαν δχοτες. Πῶς οὖν δψεται σε λοιπὸν τὴν δόξαν δχοτες. Διὰ τοῦτο καγών σφοδρότερον τὸν λόγον ἐποιησάμητην, ίνα βαθυτέραν δῶν τὴν τομήν, ἀπαλλάξων τῆς στερδόνος τῶν μεθυσκόντων διμᾶς ἵνα πρὸς καθαρὸν ἐπαναγάγων ψυχῆς ὑγείαν· ἵνα γένοται πάντας ἡμᾶς ἀπολύτων διὰ πάντων, καὶ τῶν κειμένων ἐπάθλων τοῖς κατορθώμασι τούτοις ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ψή δέξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

¹² ἔκεινων Edd. ¹³ ἔξυρημένων] Sic E. F. Vulgo ἔξευρημένων. Vid. adnot. ¹⁴ ἔκλύσῃ] Sic A. C. εεργ. ¹⁵ ἐκλύσῃ (sic) B. debilitet Argm. vulgo ἐλκύσῃ. ¹⁶ ἐνσκήπτει] ἐγιστει E. F. An. ¹⁷ εὐτραπελέαν add. φημι Edd. ¹⁸ ταῦτα] τὰ τοιαῦτα Edd. ¹⁹ εἰεν] add. αὐτοί A. B. ²⁰ ἀναλίσκοντες Edd. ²¹ γενός μενα Edd. ²² καὶ οὐδὲ E. F. ²³ σῶμα] τὸ σῶμα D. E. ²⁴ παρανομίας] Sic B. F. Argm. casteri παρανομίας

contritum et humiliatum, animum vigilem, temperantem, continentem, paenitentem, cumpunctum. Haec illius dona sunt, quia illis potissimum indigemus. Certamen enim iuvenet grave, et adversus invisibles potestes lucta nobis est, adversus spiritualia nequitia pugna, adversus principatus et potestes bellum (*Ephes. 6. 12*): atque utinam diligenter agentes, vigiles et concitati, possimus hoc serum agmen sustinere. Si vero rideamus et ludamus, ac semper socordes simus, etiam ante confitum ex propria segnitie concidemus. Non nostrum itaque est perpetuo ridere, deliciari et convivari; sed eorum qui in scena ludunt, meretricum, virorum qui ad talia sunt depitati, parasitorum, adulatorum: non autem eorum qui ad celum vocati sunt, non eorum qui in seperna civitate sunt descripti, non eorum qui armis spiritualibus sunt instructi, sed eorum qui diabolo sunt initiati. Ille namque est, ille qui hac arte, hoc opere conatur Christi milites debilitate, illoruinque animi molliores nervos efficere. Ideo theatra in urbis struxit, et mimos illos exercens, illoruin opera contra totam civitatem hanc pestem excitat: quam fugere Paulus jussit (*Ephes. 5. 4*), stultiloquium nempe et scurrilitatem; quae autem horum omnium gravissima risus illius occasio est. Quando quidpiam aut blasphemum aut turpe inter ridicula minni dixerint, tunc ex insipientibus quidam rident et latuntur; cum lapidibus ipsis impetere oporteret, plaudunt illi super his, et per hanc voluptatem caminum ignis contra caput sumum attrahunt. Nam qui talia dicentes laudent, ii sunt qui maxime id dicere suadent: ideoque supplicio huic facinori debito justissime obnoxii erunt. Etenim si nullus esset spectator, nullus prodiret histrio: cum autem vos vident et officinas et artes, et quaestum hinc provenientem, atque uno verbo omnia relinquare, ut ad hanc spectaculum acentratis, majori alacritate atque studio his operam adhibent. Hoc autem dico, non ut illos a criminis vindicem; sed ut discatis vos esse qui hujusmodi nequitia principium et radicem subministratis, qui totam diem his in rebus insuinitis, honestum conjugii statum traducentes, et mysterium magnum dehonestantes. Neque enim histrio ille ita delinquit, ut in, qui hac sacerdoti jubes; imo nec jubes modo, sed etiam curam adhibes, lataris,rides, laudasque hujusmodi spectacula, omnique modo hanc soles daemonum officinam. Quibusnam, queso, oculis uorem tuam domi postea videbis, quam ibi vidisti contumelia affectam? quomodo non erubescis dum conjugis tuae recorduris, cum ibi sexum ejus dehonestari videris?

8. Ne mihi dixeris, rem simulatam et histrionica hanc esse: hanc enim histrionica multos effectit adul-

teros, multasque familias evertit. Ideoque maxime gemo, quod illud ne malum quidem vobis esse videatur, sed plausus, clamor, risus multus adhibeatur, dum adulterii hujusmodi spectaculum offerre audent. Quid dicas ea esse histrionica simulationem? Ideo illi sexcentis suppliciis digni sunt, quoniam ea quae leges omnes vitare jubent, eadem ipsi imitari student. Nam si malum est illud, ejus est quoque representatio mala. Nondum dico, quot adulteros efficiant histrionica hujusmodi adulterii spectacula, quam petulantes impudentesque efficiant spectatores; nihil enim lascivius, nihil petulantius oculo, qui hujusmodi spectacula ferre possit. Tu vero in seru quidem nudam mulierem aspicere nolis; immo neque domini: rem entia hujusmodi contumeliam vocas: in theatrum tamen ascondis, ut commone genus virorum meretricumque contumelia affectias, oculaque tuos deturpes? Ne mihi dixeris mulierem illam nudam, esse meretricem; utique idem ipse sexus, idem corpus est meretricis et liberæ. Si enim obscenæ nihil ea in re est, cur cum in foro eadem ipsa videris, statim resiliat, et inverecundam depellit? an cum disjuncti sumus, id obscenum est; cum autem congregati una sedemus, non perinde turpe est? Verum hoc ridiculum ac decus est, et haec verba extremam præ se ferunt dementiam: meliusque esset coeno atque luto oculos oblinere, quam ita foedam et iniquam rem spectare. Neque enim tantum damni oculo insertum, quantum lascivus aspectus et nudæ mulieris spectaculum. Audi igitur quid nuditatem ab initio fecerit, et tantæ turpitudinis rationem metue. Quid ergo nuditatem effecit? Inobedientia et diaboli insidiae. Sic jam olim et ab initio hoc ejus fuit studium. Verum illos saltem pudebat quod nudi essent; vos autem id decori vobis esse putatis, secundum illud apostoli, *Gloriam in turpitudine habentes* (*Philipp. 3. 19*). Quibus ergo te oculis uxor aspicet, a tam iniquo spectaculo redeantem? quomodo te recipiet? quibus te verbis alloqueret, qui inuliebrem sexum totum ita dehonestaveris, et ex tali spectaculo captivus et servus meretricis effectus sis? Si haec audientes doletis, gratiam vobis habeo maximam. *Quis enim est qui me laetificet, nisi is qui ob dicta mea tristatur* (*2. Cor. 2. 2*)? Ne ccessetis igitur de his ingemere et morderi: nam dolor de rebus hujusmodi principium vobis erit conversionis ad meliora. Ideoque vehementiori sermone sum usus, ut per profundiorem incisionem a putredine illa temulentorum hominum vos liberarem, et ad param animi sanitatem reducerem: qua utinam nos omnes per omnia fruamur, et præmia bonis actibus reposita consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Iesu Christi, cui gloria et imperium in secula seculorum. Amen.

HOMILIA VII.

Cap. II. v. 4. *Et congregans omnes principes sacerdotum et sribas populi, sciscitabatur ab eis ubi Christus nasceretur. 5. At illi dixerunt ei: in Bethlehem Iudeæ.*

4. Vidi istin' omnia ad Iudeorum confutationem accidisse? Quamdiu enim non videbant eum, nec invidia corripiebantur, testimonia vere et ut erant proferebant: ubi autem viderunt gloriam ex miraculis partam, invidia demum correpti, veritatem prodiderunt. Sed veritas in omnibus eminebat, et ab inimicis magis magisque promulgabatur. Hic mihi vide quam mira, quam stupenda provideantur. Mutuas sibi commendant notitias barbari et Iudei, ita ut singuli ab aliis quidpiam novi ediscant. Iudei namque a magis edidicerunt, quod stella ipsum in Persarum regione prædicaverit: magi a Iudeis acceperunt, eum ipsum, quem stella prædicaverat, jam a multis retro temporibus per prophetas prænuntiatum fuisse: atque interrogationis occasio clarior et accurationis doctrinæ demonstratio ultrisque fuit: certe veritatis inimici scripta veritatis testimonia vel inviti legere coguntur, et prophetiam interpretari, etiamsi non totam: cum enim Bethlehem dixissent, et inde exoritum esse cum qui regeret Israelem, non addiderunt id quod sequebatur, ut regi adularentur. Quid autem est illud? *Et egressus ejus ab initio ex diebus saeculi* (Mich. 5. 2). Et qua de causa, inquires, si inde oritur erat, post partum in Nazaret mansit, et prophetiam obscuravit? Iuno non obscuravit, sed clariorem effecit. Nam quod mater ejus, quæ illuc habitabat, hoc in loco pepererit, id certe ostendit rem per providentiam factam fuisse. Quapropter non statim atque natus est, hinc exiit, sed ibi mansit per dies quadraginta, locum dans illis qui vellent curiosius inquirere, ut accurate examinarent omnia. Multa quippe erant quæ ad banc perquisitionem moverent, si quidem attendere vellent. Etenim venientibus magis, concitata est universa civitas, et cum civitate rex ipse: propheta in medium adductus est, forum judiciale magnum collectum est; aliaque multa ibidem gesta sunt, quæ omnia narrat accurate Lucas; verbi gratia quæ ad Annam spectant, quæ ad Simeonem, ad Zachariam, ad angelos, ad pastores, quæ omnia poterant iis qui animum adhibere vellent occasionem dare, ut quod factum era deprehenderent. Nam si magi ex Perside venientes locum non ignoraverunt, multo magis ii, qui istuc versabantur, huc poterant ediscere. Sece igitur ostendit ab initio per multa miracula: quia autem videre voluerunt, per aliquantum temporis sese occultans,

iterum se alio longe clariore ostendit modo. Non enim magi deinceps, non stella, sed Pater superne prædicit in Jordanis fluentis, et Spiritus supervenit, vocem illam in baptizati caput afferens: et Joannes cum libertate omni per totam Iudeam clamabat, habitabilem, inhabitatam terram hujusmodi doctrina replens: miraculorum quoque testimonium, terra, mare universaque creatura splendidam hac de re vocem emittebat. Ipso etiam partus tempore tot accidere signa, quæ possent indicare ipsum advenisse. Ne dicerent enim Iudei: Nescimus ubi vel quo loco natus sit, illa quæ magos spectant provisa fuere, itemque alia quæ diximus, ita ut nullam excusationem afferre possint, quod id quod gestum erat non perquisiverint.

2. Perpende autem prophetæ accurationem. Non enim dixit, In Bethlehem manebit, sed, *Exibit*. Itaque id tantum prophetia exprimebat, quod ibi nasciturus esset. Quidam autem eorum impudenter dicunt, haec de Zorobabele prænuntiata fuisse: sed quomodo sic possunt intelligere? Non enim *Egressus ejus ab initio ex diebus saeculi* (Mich. 5. 2). Quomodo autem illud quod initio dicitur, *Ex te exibit*, in illum convenire possit? Non enim in Iudea, sed in Babylone natus est: unde etiam Zorobabel appellatus fuit, quia ibi ortum duxit. Quotquot Syrorum linguam sciunt, id quod dicimus non ignorant. Praeter ea vero quæ diximus, tempus totum subsequens hoc testimonium confirmare valet. Quid enim dicit? 6. *Nequaquam minima es in principibus Iuda*, et celebritatis causam adjicit his verbis, *Quia ex te exibit*. Nullus autem alias hunc locum clarum conspicuumque fecit, nisi ipse solus. Post partum quippe illum ex finibus orbis veniunt visitatum præsepe et tugurii locum: id quod jam olim propheta prænuntiavit dicens: *Nequaquam minima es in principibus Iuda* (Mich. 5. 2); id est, inter tribuum principes. Quibus verbis etiam Ierusalem complectitur. Sed ne sic quidem animum adhibuerunt, etiamsi utilitas ad ipsos dimanaret. Ideo enim nusquam prophetæ de dignitate ejus in principio tantum loquuntur, quantum de beneficio quod ipsis præstitit. Etenim cum Virginis partus instaret ait, *Vocabis nomen ejus Jesum*; et adjicit: *Ipsæ enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum*. Magi vero non dicebant, Ubi est Filius Dei, sed, *Qui natus est rex Iudeorum*. Illic quoque non dixit, *Ex te exibit* Filius Dei; sed, *Dux, qui regat populum meum Israhel*. Oportebat quippe initio humiliore loquendi modo ut ne hæc ipsis offendiculo essent, et ea dicere quæ ad

ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Καὶ συραγμῶν πάντας τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ γραμματεῖς τὸν λαοῦ, ἐπινυθάντο παρ' αὐτῶν, πυῦ δὲ Χριστὸς γεννᾶται. Οἱ δὲ εἰπον αὐτῷ· Ἐρ Βηθλεέμ τῆς Ἰουδαίας.

α'. Εἶδες ἀπαντα εἰς Ἑλεγχον γινόμενα Ἰουδαῖον; Ἔως μὲν γάρ αὐτὸν οὐκ ἔθεωρουν, οὐδὲ ὑπὸ τῆς βασκανίας ἤλισκοντο, μετὰ ἀλληλειας τὰς μαρτυρίας διηγόρευον· ἐπειδὴ δὲ εἶδον τὴν ἀπὸ τῶν θαυμάτων ἐγγινομένην⁹⁶ δῆξαν, ὑπὸ τοῦ φύδονου κατασχεθέντες λοιπὸν προῦδωκαν τὴν ἀλήθειαν. Ἀλλ' ἡ ἀλήθεια διὰ πάντων ἤρετο, καὶ ὑπὸ τῶν ἔχθρῶν μειζόνων συνεκροτεῖτο. Ὁρα γοῦν καὶ ἐνταῦθα πᾶς θαυμαστὰ καὶ παράδοξα οἰκονομεῖται πράγματα. Ὁμοῦ τε γάρ καὶ μανθάνουσι τι πλέον παρ' ἀλλήλων, καὶ διδάσκουσι ἀλλήλους, οἱ τε βάρβαροι καὶ οἱ Ἰουδαῖοι. Οἱ μὲν γάρ Ἰουδαῖοι παρὰ [103] τῶν μάγων ἤκουον, διτε καὶ ἀστὴρ αὐτὸν ἐπὶ τῆς Περσῶν ἐκήρυξε χώρας· οἱ δὲ μάγοι παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἐμάνθανον, διτε τοῦτον, δν ὁ ἀστὴρ ἐκήρυξε⁹⁷, καὶ προφῆται πρὸ πολλῶν δινῶθεν διηγόρευον χρόνων· καὶ τῆς ἐρωτήσεως ἡ ὑπόθεσις διδάσκαλίας σαφεστέρας τε καὶ ἀκριβεστέρας ἐκατέροις⁹⁸ ἀπόδειξις γέγονε· καὶ οἱ τῆς ἀλήθειας ἔχθροι τὰ ὑπὲρ τῆς ἀλήθειας καὶ ἀκοντες ἀναγκάζονται ἀναγινώσκειν γράμματα, καὶ τὴν προφητείαν ἐμρηνεύειν, εἰ καὶ μὴ πᾶσαν. Εἰπόντες γάρ τὴν Βηθλεέμ, καὶ διτε ἡξ αὐτῆς ἔξελεύσεται δι ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ, λοιπὸν οὐκέτι προσέθηκαν τὸ ἔτης, κολακεύοντες τὸν βασιλέα. Τὶ δὲ τοῦτο δη; Οὐτε Αἱ δξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἡξ ἡμερῶν αἰώνος. Καὶ τίνος ἔνεκεν, φησιν, εἰ ἔκειθεν ἔμελλε παραγίνεσθαι⁹⁹, ἐν Ναζαρὲτ μετὰ τὸν τόκον δῆγε, καὶ συνεσκίασεν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἔξεκάλυψε. Τὸ γάρ, ἔκει τῆς μητρὸς οἰκούσης διαπαντός, ἐνταῦθα γεγνθῆναι δείκνυσιν ἡξ οἰκονομίας τὸ πράγμα γινόμενον. Διτε τοι τοῦτα οὐδὲ εὐθέως τεχνεῖς ἔξηλθεν ἔκειθεν¹⁰⁰, ἀλλ' ἐποίησεν ἡμέρας τεσσαράκοντα, τοῖς βουλομένοις περιεργάζεσθαι διδοὺς μετὰ ἀκριβειας ἔξετάζειν ἀπαντα. Καὶ γάρ πολλὰ ἦν τὰ κινούντα πρὸς τὴν τοιαύτην ζήτησιν, εἰ γε προσέχειν ἔδουλοντο. Καὶ γάρ ἐλθόντων τῶν μάγων, ἀνεπτερώθη πᾶσα ἡ πόλις, καὶ μετὰ τῆς πόλεως δι βασιλεὺς, καὶ δι προφήτης εἰς μέσον παρήγετο, καὶ δικαστηρίου μέγιστον συνεκροτεῖτο, καὶ ἔτερα δὲ πλείονα γέγονεν αὐτόθι, ἀπερ δ Λουκᾶς μετὰ ἀκριβειας διηγεῖται ἀπαντα· οἵον τὰ κατὰ τὴν Ἀννάν, καὶ τὸν Συμεὼν, καὶ τὸν Ζαχαρίαν, καὶ τοὺς ἄγγέλους, καὶ τοὺς ποιμένας, ἀπερ ἀπαντα τοῖς προσέχουσιν Ικανὰ ἦν παρασχεῖν ἀφορμάς τὸ [104] γεγενημένον εὑρεῖν. Εἰ γάρ ἀπὸ Περσίδος ἐλθόντες οἱ μάγοι οὐκ ἤγνοσαν τὸν τόπον, πολλῷ μᾶλλον οἱ ἔκει διατρίβοντες ταῦτα μαθεῖν τὸν αὐτόν. Ἐδειξε μὲν οὖν ἡξ ἀρχῆς ἔστιν διὰ πολλῶν θαυμάτων· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἡθέλησαν ιδεῖν, χρύψας τὸν με-

ταῦν χρόνον ἔστιν, πάλιν ἡξ ἐτέρας ἀπεκάλυψε λαμπροτέρας ἀρχῆς. Οὐδὲ γάρ οἱ μάγοι λοιπὸν, οὐδὲ ὁ ἀστὴρ, ἀλλ' ὁ Πατὴρ δινῶθεν ἐκήρυξτεν¹⁰¹ ἐπὶ τῶν Ιορδανείων φειθρῶν· καὶ τὸ Πνεῦμα δὲ¹⁰² ἐπεφοίτα, τὴν φωνὴν ἔκεινην ἔλακον ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ βαπτιζομένου· καὶ Ἰώαννης μετὰ παρθέσιας ἀπάσης πανταχοῦ τῆς Ἰουδαίας ἔδια, τὴν οἰκουμένην, τὴν δολικητὸν τῆς τοιαύτης διδασκαλίας πληρῶν· καὶ ἡ τῶν θαυμάτων δὲ μαρτυρία, καὶ γῆ, καὶ θάλασσα, καὶ ἡ κτίσις ἀπασα λαμπρὰν ὑπὲρ αὐτοῦ ἤφει φωνὴν. Πλάρα δὲ τὸν καιρὸν τῶν ὡδίνων τοσαῦτα ἐγίνετο, δισα εἰκὸς ἡρέμα δεῖξαι τὸν παραγεγονότα. Ἰνα γάρ μὴ λέγωσιν οἱ Ἰουδαῖοι¹⁰³, διτε οὐκ ἴσμεν πότε ἐτέχθη, οὐδὲ ἐν ποιώ χωρίψι, τὰ τε κατὰ τοὺς μάγους πάντα ψυχονομήθη, καὶ τὰ ἄλλα ἀπερ εἰρήκαμεν· ὡστε οὐδεμίαν αἰτίαν ἀν ἔχοιεν εἰπεῖν, μὴ ζητησαντες τὸ γεγενημένον.

β'. Σκόπει δὲ καὶ τῆς προφητείας τὴν ἀκρίβειαν. Οὐ γάρ εἶπεν, διτε εν Βηθλεέμ μενεῖ, ἀλλ', ἔξελεύσεται. Πέττε καὶ τοῦτο προφητείας ἡν, τὸ γεννηθῆναι ἔκει μόνον. Τινὲς δὲ αὐτῶν ἀναισχυντοῦντές¹⁰⁴ φασι, περὶ τοῦ Ζοροθάβελ ταῦτα εἰρήσθαι· καὶ πῶς δι τοῦ ἔχοιεν λόγον; Οὐ γάρ δη, αἱ δξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς δὲ τοῦρων αἰώνος. Πῶς δὲ τὸ ἐν ἀρχῇ λεχθὲν, διτε· Ἐκ σοῦ ἔξελεύσεται, ἀρμόσσειν ἀν ἔκεινων; Οὐ γάρ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ἀλλ' ἐν τῇ Βαβυλῶνις ἐτέχθη· διθεν καὶ Ζοροθάβελ [105] ἐτέχθη, διὰ τὸ ἔκει σπαρῆναι. Καὶ δοσι τὴν Σύρων Ισασι γλώσσαν, Ισασι τὸ λεγόμενον. Μετὰ δὲ τῶν εἰρημένων, καὶ δι μετὰ ταῦτα χρόνος δπας Ικανὸς συστῆσαι τὴν μαρτυρίαν. Τὶ γάρ φησιν; Οὐδαμῶς ἀλαχίστη εἰ ἐν τοῖς ηγεμόσιν Ἰούδαι· καὶ τὴν αἰτίαν προστίθει τῆς περιφανείας, λέγων, διτε, ἐκ σοῦ ἔξελεύσεται. Οὐδεὶς δὲ ἐτερος λαμπρὸν καὶ περιφανὲς ἔκεινο τὸ χωρίον ἐποίησεν, ἀλλ' ἡ μάνος αὐτός. Μετα γοῦν τὸν τόκον ἔκεινον, ἀπὸ τῶν περάτων τῆς οἰκουμένης ἔρχονται ὀλόμενοι τὴν φάτνην καὶ τῆς καλύβης τὸν τόπον· διπερ ἀνθεν δι προφήτης προσανεψώησε, λέγων· Οὐδαμῶς ἀλαχίστη εἰ ἐν τοῖς ηγεμόσιν Ἰούδαι· τουτέστιν, ἐν τοῖς φυλάρχοις. Τοῦτο δὲ εἰπὼν καὶ τὴν Ἰερουσαλήμ περιέλαβεν. Ἀλλ' οὐδὲ οὐτω προσείχον, καίτοι τῆς ὀφελείας εἰς αὐτοὺς διαδινούσης. Καὶ γάρ διὰ τοῦτο οὐδαμοῦ περὶ τῆς ἀξίας αὐτοῦ διαλέγονται οἱ προφῆται ἐν ἀρχῇ τοσοῦτον, δοσι περὶ τῆς εὐεργεσίας τῆς παρ' αὐτοῦ γεννομένης εἰς αὐτούς. Καὶ γάρ την κατείκεται ἡ παρθένος· Καλέσεις, φησι, τὸ δρόμα αὐτοῦ Ἰησοῦν· καὶ ἐπάγει λέγων· Αὐτὸς γάρ τὸν σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν. Καὶ οἱ μάγοι δὲ οὐκ ἔλεγον, ποῦ ἐστιν δ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' Ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν οὐκ εἶπεν, διτε ἐκ σοῦ ἔξελεύσεται δ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' Ἡρούμενος, δοτις ποιμανεῖ τὸν λαὸν μου τὸν Ἰσραὴλ. Εδει γάρ καὶ συγκαταβατικώτε-

⁹⁶ ἐπιγινομένην D. F. Sav. ⁹⁷ ἀνεκήρυξε Edd. ⁹⁸ ἐκατέροις οι. F. An. ⁹⁹ παραγενέσθαι F. ¹⁰⁰ ἡξῆν οὐκείθεν] ἥλινεν F. cui savent Απ. Ερ. ἡξῆλυν] ἥλιον pr. D. ¹⁰¹ ἀνεκήρυξτεν Ι. E. ¹⁰² δὲ οι. F. ¹⁰³ οἱ Ἰουδαῖοι οι. F. Ερ. Απ. Αριν. ¹⁰⁴ ἀναισθητοῦντες F. Ερ.

τον διαλέγεσθαι εν προσιμοίοις, ίνα μή σκανδαλίζωνται, καὶ τὰ περὶ τῆς σωτηρίας αὐτῶν κηρύγγει, ίνα τούτῳ μᾶλλον ἐνάγωνται. "Οσαι γοῦν πρώται φέρονται⁸⁸ μαρτυρία, καὶ ὡς εὐθέως παρὰ τὴν γέννησιν καὶ εἰρός ἦν, οὐδὲν μέγα, οὐδὲ διῆγέλδον περὶ αὐτοῦ λέγουσιν, οὐδὲ οἷον αἱ μετὰ τὴν τῶν σημείων ἐπίδειξιν. ἔκειναι⁸⁹ γάρ τρανθέρον περὶ τῆς αὐτοῦ ἀξίας διαλέγονται. "Πτε γοῦν μετὰ πολλὰ⁹⁰ θαύματα πιθανά μνους εἰς αὐτὸν ἤδον, ἀκουον τοι φησιν δι Προφήτης. 'Ἐκ στόματος [106] ῥηπιῶν καὶ θηλαζόντων καπηρείων αἰρον' καὶ πάλιν. "Οτι δύομαι τοὺς οὐρανοὺς ἔργα τῶν δακτύλων σου· διπερ δημιουργὸν αὐτὸν δείκενοι τοῦ παντὸς δύτα. Καὶ τῇ μετὰ τὴν ἀνάληψιν δὲ πυραγθεῖσα μαρτυρία τὸ πρὸς εὖν Πλατέρα διδοτέμον δηλοῦ· Εἶπε γάρ, φησιν, δι Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθον ἐκ δεξιῶν μου. Καὶ δι Ήσαίας δὲ φησιν, διτι· 'Ο ἀριστέμενος ἀρχεῖται ἀθρῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔσθη διπλοῦντι. Πῶς δὲ φησι τὴν Βηθλεέμ εν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰουδαίοις οὐκ εἶναι ἐλαχίστην; οὐδὲ γάρ ἐν Παλαιστίνῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ περίθλεπτος γέγονεν⁹¹ ἡ κώμη. 'Αλλὰ τέως πρὸς Ἰουδαίους ὁ λόγος· διδ δὲ καὶ ἐπήγαγε· Ποιμαρεῖ τὸν λαὸν μου τὸν Ἰσραὴλ· καίτοι γε τὴν οἰκουμένην ἐποίησαν· ἀλλ', διπερ δηπην, οὐ βούλεται σκανδαλίσαι τάκις τὸν περὶ τῶν ἔθνων ἐκκαλύπτων⁹² λόγον. Καὶ τοὺς οὐκ ἐποίησαν, φησι, τὸν λαὸν τὸν Ἰουδαίον; Μάλιστα μὲν καὶ αὐτὸν γέγονε· τὸν γάρ Ἰσραὴλ ἐντεῦθα εἰπάν, τοὺς αὐτῷ πεπιστευκότας ἐξ Ἰουδαίων γῆνέστο. Καὶ τοῦτο ἐρμηνεύων δι Παῦλος ἐλεγεν· Οὐ γάρ πάτερες οἱ δι τὸν Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ, ἀλλ' θεοὶ διὰ πλοτεών καὶ ἐπιτηρειας ἐγεννήθησαν. Εἰ δὲ μὴ πάντες ἐποίησαν, τούτο αὐτῶν ἐγκλημα καὶ κατηγορία. Αέσον γάρ αὐτοὺς προσκυνῆσαι μετὰ τῶν μάγων, καὶ δοξάσαι τὸν Θεὸν, διτι ἐπέστη καιρὸς τοιούτος, πάντα λύσιν αὐτῶν τὰ ἀμαρτήματα· καὶ γάρ οὐδὲν περὶ δικαιοτηρίων ἤκουσαν, οὐδὲ εὔθυνον, ἀλλὰ περὶ ἡμέρου καὶ πράσου ποιμένος· οἱ δὲ τούναντον ποιοῦσι, καὶ ταράττονται, καὶ θορυβοῦσι⁹³, καὶ μυρίες μετὰ ταῦτα κατασκευάζουσιν ἐπιθυμίας. Τότε Ἡρώδης καλέσας λάθεα τοὺς μάρτυρους, ἡχρίδωσε παρ' αὐτῶν τὸν γρόνον τοῦ φαιρομένου μετέφρος· ἐπιχειρῶν ἀνέλειν τὸ τεχθὲν, διπερ ἐσχάτης ἀνοίας ἦν, οὐχὶ μανίας μόνον. Καὶ γάρ τὰ εἰρημένα καὶ τὰ γεγενημένα ικανά ἦν ἀποστῆσαι [107] αὐτὸν πάσι, τῆς τοιαύτης ἐπιχειρήσεως. Οὐδὲ γάρ κατὰ δινθρωπον ἦν τὰ συμβάντα. Τὸ γάρ ἀστέρα καλέσαι τοὺς μάγους δινθεν, καὶ τὸ βαρδάρους δινδρας τοσαύτην ἀποδημίαν στελλασθαι, ὥστε προσκυνῆσαι τὸν ἐν σπαργάνοις καὶ φάτνῃ κείμενον, καὶ τὸ προφήτας δὲ δινθεν ταῦτα πάντα⁹⁴ προσναστινεῖν, καὶ τὰ ἀλλα πάντα, μείζονα τῇ κατὰ δινθρωπον ἦν· ἀλλ' διμως οὐδὲν αὐτὸν τούτων κατείγε.

γ. Τοιούτον γάρ ή πονηρία· έαυτῇ περιπίπτει, καὶ ἀνηνύτοις δεῖ πρόγνωσιν ἐπιγειρεῖ. Σχόπει δὲ τὴν

⁸⁸ προφέρονται D. ⁸⁹ ἐκεῖναι αὗται A. B. ⁹⁰ πολλὰ τὰ πολλὰ A. ⁹¹ γέγονεν] ἐγένετο A. B. ⁹² ἔκκαλοι πτων] Sic coll. præter F. MSS. plurimi ἔκκαλοι πτων, male Montef. Imo optime; ut jam olim viderat *Buisius* καλύπτων F. *Mur.* *Ben.* ἔγκαλοι πτων *Sav.* ⁹³ Sic A. οἱ δὲ vulgo abest. *Vid. annot. ad p. 93 C.* τούναντίον δὲ F. ⁹⁴ θορυβοῦνται A. B. ⁹⁵ πάντα om. D. et per errorem *Ben.* ⁹⁶ ἀνηνύτοις *Edd.* ἐπιχειρεῖς C. D. ⁹⁷ προσεδόχησεν ποσὶ αὐτοῖς colloquunt A. B. C. ⁹⁸ ὡς] αὐδ. διὰ τοῦτον D. E. F. add. διὰ τούτο Edd. neutrum agnoscunt A. B. C. *An. Arm.* ⁹⁹ καὶ om. F. *An.* ¹⁰⁰ θαυμάσης B. *An.* ¹⁰¹ ἐπιθυλεῦσαται] Sic F. *An. Arm.* *cateri* cum *Euth.* ἀνελέγην. ¹⁰² ὡς] διὰ F. ¹⁰³ ὑπὸ] ἀπὸ A. ¹⁰⁴ οὐδὲ γάρ C. οὐδὲ γάρ A. B. ¹⁰⁵ ἐξῆλθεν δὲ A. B. C. ¹⁰⁶ ἐξῆλθεν (om. ἀ) D. *Mox.* ἐπιγειρθεῖσεν A. B. C.

salutem ipsorum spectabant, ut sic facilius attraherentur. Quotquot itaque prima proferuntur, quorum tempus ortum ejus spectat, nihil magnum vel sublimius de illo dicunt, nec perinde atque ea quae ad signa et miracula edita spectant: illa quippe clarius de ipsius dignitate loquuntur. Quod itaque post multa miracula hymnos in illum pueri canerent, audi quomodo dicat propheta: *Ex ore infantium et lacientium perfecisti laudem* (Psal. 8. 3); ac rursus: *Quoniam videbo caelos tuos opera digitorum tuorum* (Ibid. v. 4), id quod ipsum universi Creatorem declarat. Illud vero testimonium, quod peractum assumptionem respicit, ejus cum Patre aequalitatem ostendit his verbis: *Dixit Dominus Dominu meo, Sede a dextris meis* (Psal. 109. 1). Isaias vero ait, *Qui consurgit imperare gentibus, in ipso gentes sperabunt* (i sui. 11. 10). Cur autem ait Bethlehem in principibus Iuda non esse minimam? Neque enim in Palæstina tantum, sed etiam in toto orbe illustris vicus effectus est. Sed ad Iudeos nunc sermo spectat, ideoque subiunxit, *Reget populum meum Israel*: atqui orbem etiam rexit. At, ut dixi, non vult offendiculo esse, ideoque de gentibus verba non facit. Et quomodo, inquit, non rexit populum Iudaicum? Imo illud quoque factum est; cum enim Israelem dicit, Iudeos qui in ipsum crediderunt subindicat. Et hoc interpretans Paulus ait: *Non enim omnes, qui ex Israel, sunt Israelitæ; sed quicumque per fidem et re-promissionem nati sunt* (Rom. 9. 6). Quod si non omnes rexit, id vocatorum crimen et culpa est. Cum debuissent enim illos adorare cum magis, et Deo gloriam referre, quod tempus advenisset in quo omnia ipsorum peccata solverentur (nihil enim de tribunal et de repetendis penitie audierant, sed de miti et mansueto pastore), illi contra turbantur et turbant, et innumeris postea struunt insidias. 7. *Tunc Herodes clam vocatus magis, diligenter didicit ab eis tempus stellæ quæ apparuit eis*: puerum interficere cupiens: quod non furoris tantum, sed etiam extremae dementie fuit. Etenim ea quæ dicta et gesta fuerant a tali conatu illum deterrere poterant. Neque enim humana erant ea quæ acciderant. Nam quod magos stella superne vocasset, quodque barbari tantam susciperent peregrinationem, ut in cunabulis et in præsepi jacerent adorarent, quod prophetæ jam olim hæc omnia predicerent, aliaque omnia majora erant, quam quæ hominem spectarent: attamen nihil eorum ipsum contribuit.

3. *Hujusmodi namque est malignitas, in sese ipsa impingit, et res quæ percisi nequeunt semper aggreditur.* Perpende stultitiam. Si prophetæ credebat, illamque iminotam firmamque putabat, palam est eum impossibilia conatum esse; quod si non credebat, nec putabat ea quæ dicebantur, eventura esse, metuere vel timere non oportuit, nec ea de causa pueri insidiari: ex utraque igitur parte superfluus erat dolus. Illud quoque extremae dementie erat, quod putaverit magos ipsum antelaturos esse pueri, pro quo tantam

suscepserant peregrinationem. Nam si vel antequam illum vidissent, ita ardebat desiderio: postquam viderant et per prophetam confirmati fuerant, quomodo sperabat se suadere illis posse, ut puerum sibi proderent? Attamen quod tot tantaque essent quæ ipsum a proposito abducerent, id conatus est, et clam vocatis magis, sciscitabatur ab eis: putabat enim Iudeos de pueri salute sollicitos esse: neque credebat illos in tantum insanæ devenire, ut ideo vellent patronum et Servatorem, qui ad libertatem genti procurandam venerat, inimicis prodere. Ideo clam vocat, et tempus inquirit, non pueri, sed stellæ, venatum illum magna cum diligentia captans. Nam videtur mihi stella dum ante apparuisse. Quia enim multum temporis in itinere insumpti erant magi, ut nato statim adessent (oportebat quippe in cunabulis ipsum adorare, ut mirabilior res appareret); stella multum antea sese ostendit. Nam si eo ipso tempore quo natus est in Palæstina, stella apparuisset illis in oriente, post multum insumptum in itinere tempus, non vidissent eum in cunabulis. Quod autem a bimatu et infra occiderit, ne miremur; furor enim et tuor ad majorem securitatem plus temporis adjecti, ut nullus effugeret. Vocatis igitur illis, ait: 8. *Euntes interrogate diligenter de puer, et cum inveneritis renuntiate mihi, ut et ego veniens adorem eum*. Vidistin' insipientiam? Si enim ex veritatis affectu loqueris, cur clam interrogas? si in insidias paras, cur non cogitas, magos cum te videant clam interrogare, dolum suspicatuos esse? Sed, ut dixi, anima semel malignitate corrupta, omnium insipientissima evadit. Non dixit, *Euntes interrogate de rege, sed, De puer*: non enim imperii nomen proferre sustinuit. Magi vero, qui præ multa pietate nihil horum neverant (neque enim putabant illum in tantum nequitiae præcipisse, ut tam mirabilis economia insidiari tentaret), nihil hujusmodi suspicantes abeunt, sed ex affectu suo alios aestimant. 9. *Et ecce stella, quam viderant in oriente, antecedebat eos*. Ideo enim occultata fuerat, ut amissio duce, Iudeos interrogare cogarentur, et sic res omnibus palam fieret. Postquam enim interrogaverant, et Iudeos doctores habuerant, rursus illis apparel. Et consideres velim optimum rerum ordinem. Post stellam excipit ens Iudeus populus, rexque ipse, prophetamque inducunt prenuntiantem id quod apparuerat. Post prophetam rursus angelus ipsos excipit, omniaque docet: interim vero Jerosolymis in Bethlehem a stella ducuntur: stella enim ab istinc viæ dux fuit: ut hinc quoque discas, non fuisse illam ex numero cæterarum stellarum: nulla quippe stella hanc habet naturam. Neque solum ibat, sed etiam antecedebat ducens et quasi manu trahens illos in medio die.

4. *Et quid opus erat stella, inquit, cum iam notus locus esset? Ut puer videri posset. Nihil quippe erat quod ipsum ostenderet. Nam neque domus erat con-*

spicua, neque mater ejus illustrem quondam speciem præ se ferebat. Opus itaque erat stella quæ eos in ipso loco sisteret. Quonobrem Jerosolyma egreditibus apparet, nec stat prius quam ad præsepe pervenerit, et miraculum miraculo addiderit: nam utrumque mirabile erat, et quod magi adorarent, et quod stella ipsos sisteret: quæ sane possent vel lapideos animos attrahere. Si enim dixissent magi, se prophetas audivisse hæc dicentes, vel hæc sibi privatim ab angelis dicta fuisse, fides illis non fuisse habita: jam vero stella superne lucente, vel impudentium ora obstrebantur. Deinde cum puer immineret stella, stetit: id quod majoris erat potestatis, quam ut stellæ conpetat, quod scilicet modo occultetur, modo appareat, et cum appareat, cursum sistat. Hinc illi incrementum fidei cuperunt: ideo latenti sunt, quia quod quærebant invenerunt, quia nuntii veritatis effecti sunt, quia non frustra tantum suscepserunt iter: sic ardenti Christi desiderio flagrabant. Nam accedens stella, super ipsum pueri caput stetit, ostendens divinam esse prolem: cumque stetisset, ad adorandum adducit, non simpliciter barbaros, sed qui inter illos sapientissimi erant. Vides hanc stellam jure merito apparuisse? Siquidem et post prophetiam, et post sacerdotum scribarumque interpretationem, adhuc illa utebantur duce.

Marcion et Paulus Samosatenus ex stella confutati. — Erubescat Marcion, erubescat Paulus Samosatenus, qui noluerunt ea videre, quæ magi viderunt, Ecclesiæ progenitores (a): neque enim pudet me sic illos vocare. Erubescat Marcion, Deum videns in carne adoratum. Erubescat Paulus, videns illum non simpliciter ut hominem adorari. Nam quod in carne adoratus sit, id et panni ostendunt et præsepe: quod autem non quasi hominem purum adoraverint, declarant dum immaturæ aetati talia proferunt dona, quæ Deo offerri par erat. Erubescant cum illis et Judæi, dum barbaros et magos vident, qui ipsos præveniunt, nec post illos accedere volunt. Nam quæ tum facta sunt, futurorum erant figura: atque in exordio ipso declaratum est, gentes populum illum præventuras esse. Et cur, inquires, non ab initio, sed postea dicebat, *Exentes docete omnes gentes* (*Math. 28. 19*)? Quia, ut iam dixi, quod tunc factum est, futurorum figura, et quasi predictio erat. Consentaneum quippe erat, ut Judæi ceteros præcederent: quia vero præstiti sibi beneficium sponte respuerunt, res præpostere versa est: siquidem neque hic par erat, ut magi ante Judæos venirent; neque ut ii qui tanto spatio distabant, eos qui circa urbem ipsam habitabant antecederent, neque ut ii, qui nihil audierant eos, qui inter tot prophetias innutriti fuerant, prævenirent; verum quia in summa bonorum suorum igno-

rantia versabantur, qui in Perside, eos qui Jerosolymis sunt prævertunt; id quod etiam dicit Paulus: *Vobis oportebat annuntiare primum regnum Dei: sed quia vos indignos judcastis, ecce convertimur ad gentes* (*Act. 13. 46*). Etiamsi enim antea increduli erant, a magis saltem audientes accurrere oportebat; sed noluerunt: ideoque, illis dormientibus, hi præcurrunt.

5. Exhortatio moralis. Qui indigne mysteria sumunt, Herodi similes. Theatrorum obscenitas. — Magos itaque sequamur, et a barbarorum lamen moribus nullia intercapidine nos removeamus, ut Christum videamus: quandoquidem et ipsi nisi procul a sua regione recessissent, non illum visuri erant. Recedamus a terrenis negotiis. Etenim magi, dum in Perside essent, stellam videbant: cum autem a Perside recesserunt, Solem justitiae conspexere; imo nec stellam ultra visuri erant, nisi prompto animo inde profecti essent. Surgamus igitur et nos; etiamsi omnes perturbentur, ad domum pueri curramus: etsi reges, etsi populi, etsi tyranni hanc viam intercipere satagent, ne desiderium solvamus. Sic enim omnia ingruentia mala depellemus. Siquidem et hi quoque, nisi puerum vidissent, periculum, quod a rege metuebant, non effugissent. Antequam puerum videbant, timores, pericula, perturbationes undique instabant; post adorationem vero, tranquillitas atque securitas; neque ulterius stella, sed angelus ipsos excipit, ab adoratione sacerdotes effectos: etenim munera obtulerunt. Dimissis itaque Judaico populo, perturbata civitate, sauginario tyranno, sæculari pompa, in Bethlehem cito perge, ubi domus panis spiritualis. Etsi enim pastor fueris, eoque adveneris, puerum in diversorio videbis. Etiamsi rex fueris, nec tamen adveneris, nihil tibi purpura proderit; etiamsi magus fueris, nihil te hoc impedit, si modo honoraturus adoraturusque accesseris, nec conculeturus Filium Dei: si cum tremore simul et gudio hoc egeris; hæc enim ambo possunt concurrere. Sed cave ne Herodi similis sis et dicas, *Ut reniens adorem eum, veniensque occidere tentes.* Illi enim similes sunt, qui indigne mysteriorum participes sunt. Nam qui bujusmodi est, *Reus erit*, inquit, *corporis et sanguinis Domini* (*1. Cor. 11. 27*). Nam qui bujusmodi sunt, habent in se tyrannum invidentem regno Christi, manoniam semper Herode iniquorem. Hic quippe imperare vult, mittitque cultores suos, qui simulante quidem adorent, sed adorando jugulent. Tuncamus itaque, ne speciem supplicum et adoratorum habeamus, opere autem contraria exhibeamus. Omnia e manibus projiciamus adoraturi. Si aurum habeamus, ipsum offeramus, nec defodiamus. Si enim barbari illi ad honorem munera tunc obtulerunt, quis tu eris nisi tribus indigent? si illi tantam suscepere viam, ut natum viderent, quam excusationem babebis tu, qui ne ad vicum quidem unum properas, ut infirmum, et in vinculis detentum visiles? Atque nos et infirmos,

(a) Hic magi dicuntur Ecclesiæ progenitores, quia ipsi prius in regione sua, imo etiam in Judæa, Christum advenisse prædicarunt. Qua ratione auctores et fundatores Christianismi dici possunt.

έρωτῆσαι τοὺς Ιουδαίους, καὶ πᾶς κατάδηλον τὸ πρᾶγμα γένηται [109]. Ἐπειδὴ γάρ¹⁴ ἡρώτησαν καὶ διδασκάλους ἔσχον τοὺς ἔχθρους¹⁵, φαίνεται πάλιν αὐτοῖς. Καὶ σκόπει ἀκολουθίζειν ἀρίστην γινομένην¹⁶. Ἀπὸ μὲν γάρ τοῦ ἀστέρος δέχεται αὐτοὺς δὲ τῶν Ιουδαίων ἔθημος καὶ ὁ βασιλεὺς, καὶ τὸν προφήτην εἰςάγουσα: διδάσκοντα τὸ φαινόμενον. Ἀπὸ δὲ τοῦ προφήτου πάλιν διγγελος αὐτοὺς παραλαβὼν πάντα ἔδιδαξε· τέως δὲ ἀπὸ Ἱεροσολύμων εἰς Βηθλεὲμ διὰ τοῦ ἀστέρος βαδίζουσιν· δὲ γάρ ἀστὴρ πάλιν κάκειθεν συγώνευσεν¹⁷. ἵνα μάθῃς κάντες θεον· διτοῦ πολλῶν εἰς ἣν οὐτος· οὐδὲ γάρ ἔχει ταῦτην τὴν φύσιν ἀστὴρ οὐδὲ εἰς. Καὶ οὐχ ἀπλῶς ἐδάδιζεν, ἀλλὰ προηγεν αὐτοὺς ἔλκων καὶ χειραγωγὸν ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ.

δ. Καὶ τι τοῦ ἀστέρος τούτου ἔδει, φησι, λοιπὸν τοῦ χωρίου γνωρισθέντος; Ἰνα καὶ τὸ παιδίον διθύρ. Οὐδὲ γάρ ἡν τι τὸ δηλοῦν αὐτό· ἐπειδὴ οὐδὲ¹⁸ ἡ οἰκεία περιφανῆς ἡν, οὔτε ἡ μήτηρ λαμπρὸν καὶ ἐπιστημος. Ἐδει τοίνυν τοῦ ἀστέρος τοῦ ἐπιστήσοντος¹⁹ αὐτοὺς τῷ τόπῳ. Διτοῦ καὶ ἀπὸ Ἱεροσολύμων ἔξειθούσις δικίνεται, καὶ οὐ πρότερον ἴσταται, ἔνως τὴν φάτνην κατέλαβε. Καὶ θαύμα συνήπετο²⁰ θαύματι· καὶ γάρ ἀμφότερα παράδοξα ἦν, καὶ τὸ τοὺς μάργους προσκυνεῖν, καὶ τὸ τὸν ἀστέρον προάγειν²¹, καὶ ίκανὸν καὶ τοὺς σφόδρα λιθίνους ἐπιτάσσασθαι. Εἰ μὲν γάρ εἴπον οἱ μάργοι, διτοῦ προφητῶν ἤκουσσαν ταῦτα λεγόντων, ἡ διτοῦ διγγελοι κατ' ίδειν²² αὐτοῖς διελέχθησαν, καὶ τὴν ἡπιστήθησαν· νῦν δὲ τῆς δύσεως τοῦ ἀστέρος ἀναυθεν φαινομένης, καὶ οἱ σφόδρα ἀναισχυντοῦντες ἐπειστομίζοντο. Εἰτα ἐπειδὴ ἐπέστη τῷ παιδίῳ, ἔστη πάλιν ὁ ἀστὴρ· διπερ καὶ αὐτὸν μείζονος δυνάμεως ἡ κατὰ ἀστέρα ἦν, τὸ νῦν μὲν κρύπτεσθαι, νῦν δὲ φαίνεσθαι, καὶ φανέντα ἴστασθαι. Ἐντεῦθεν κάκεινοι προστήκησαν πίστεως ἐλάμβανον. Διτοῦ τούτο καὶ ἐχάρησαν, διτοῦ τὸ ζητούμενον εὖρον, διτοῦ [110] διγγελοι ἀληθείας γεγδνασιν, διτοῦ οὐκ εἰκῇ τοσαύτην ἥλθον δόδη· οὔτε πολὺν τινα πόθον περὶ τὸν Χριστὸν εἰχον. Καὶ γάρ ἐλόων κατ' αὐτῆς ἔστη τῆς κεφαλῆς, δεικνὺς διτοῦ θείον ἔστι τὸ γέννημα· καὶ σταθεὶς, ἐπὶ τὴν προσκύνησιν διγει, οὐχ ἀπλῶς βαρδάρους, ἀλλὰ τοὺς σοφωτέρους παρὸν ἔκεινοις. Ὁρῆς διτοῦ εἰκότως ἀστὴρ ἐφάνη; Καὶ γάρ²³ μετὰ τὴν προφητείαν, καὶ μετὰ τὴν τοὺς ἀρχιερέων καὶ γραμματέων ἐξήγησιν, ἐπὶ τούτῳ προσεῖχον.

Αἰσχυνέσθω Μαρκίων, αἰσχυνέσθω Παῦλος· δὲ Σχυμισταῖς, μὴ βουληθέντες ίδεῖν ἀπερὶ οἱ μάργοι εἰδον, εἰ τῆς Ἐκκλησίας πρόδρονοι· οὐδὲ γάρ αἰσχυνομαζεῖσις αὐτοὺς καλῶν. Αἰσχυνέσθω Μαρκίων, δρῶν Θεὸν ἐν σαρκὶ προσκυνούμενον. Αἰσχυνέσθω Παῦλος, δρῶν οὐχ ἡς διθρωπὸν προσκυνούμενον ἀπλῶς. Ἀλλὰ· διτοῦ μὲν ἐν σαρκὶ, τὰ σπάργανα δείκνυσι καὶ ἡ φάτνη· διτοῦ δὲ οὐχ ὡς ψιλὸν δινθρωπὸν προσεκύνουν, δηλοῦσι· εἰν ἀδύρῳ τῆς τήλικίας τοιαῦτα δῶρα προσάγοντες, διεψώ προσάγειν εἰκότες ἦν. Αἰσχυνέσθωσαν μετ' αὐτῶν

καὶ Ιουδαῖοι, βαρδάρους καὶ μάργους ὄρωντες αὐτούς φύλανοντας, καὶ οὐδὲ μετ' ἐκείνους ἐλθεῖν ἀνεχόμενοι. Καὶ γάρ τόπος ἡν τῶν μελλόντων τὰ τότε γινόμενα· καὶ ἔξι αὐτῶν τῶν προσιμών ἔδικούστο, διτοῦ φιάτε· τὸν ἔργον τὸν ἐκείνων²⁴ τὰ ἔθνη. Καὶ πῶς, φησιν, οὐκ ἔξι ἀρχῆς, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα ἐλεγει· Πορειώθεντες μαθητεύσατε πάντα τὰ διηρη· Ὅτι τοῦ μελλοντος, διπερ ἐφην, γίνεσθαι τύπος ἡν τὸ συμβαίνον, καὶ προαναφώνησίς τις. Τὸ μὲν γάρ ἀκόλουθον ἡν, Ιουδαίους πρωτεύθεντες πρώτους²⁵ ἐπειδὴ δὲ ἐκόντες προσδωκαν τὴν οἰκείαν εὐεργεσίαν, ἀντιστρόφως [111] τὰ πρᾶγματα γέγονεν. Ἐπειδὲ οὐδὲν ἐνταῦθι πρὸ τῶν Ιουδαίων ἐδεις τοὺς μάργους ἐλθεῖν· οὐδὲν τοὺς ἐκ τοσούτου διατήματος προλαβεῖν τοὺς παρὸν αὐτὴν τὴν πολλῶν καθημένους· οὐδὲν τοὺς οὐδὲν ἀκριβοτάτας φύάσαι τοὺς προφητείας συντραφέντας τοσαύταις. Ἐπειδὴ δὲ μετ' ὑπερβολῆς τὰ οἰκεία τὴν ηγνόησαν καλλι, οἱ ἀπὸ Περσίδος τοὺς ἐν Ἱεροσολύμοις προλαμβάνοντες· διπερ οὐν καὶ ὁ Παῦλος φησιν· Υγίειν ἀναγκαῖον ήρ²⁶ πρώτοιοι λαθηθῆναι τὸν λόγον τοῦ Κυρίου²⁷. ἐπειδὴ δὲ ἀραιόους ἀνατοὺς ἐκρίτατε, ιδού στρεψόμεθα εἰς τὰ διηρη. Εἰ γάρ καὶ μὴ πρὸ τούτου ἐπειθόντο, παρὰ γοῦν τῶν μάργων ἀκούσαντας δεῖς δραμεῖν· ἀλλὰ οὐκ τὸ θιέλησαν· διὰ τοῦτο, καθευδόντων ἔκεινων, οὔτοι προτρέχουσιν.

ε. ²⁷ Ἀκολουθήσωμεν τοίνυν καὶ ήμεις τοῖς μάργοις, καὶ τῆς βαρδάρου συνηθείας ἀπαλλαγῶμεν, καὶ πολὺν τὸ διάστημα ποιήσωμεν, ἵνα ίδωμεν τὸν Χριστὸν ἐπειδὲ κάκεινοι εἰ μὴ μακρὰν τῆς αὐτῶν ἐγένοντο χώρας, οὐκ ἀν αὐτὸν εἰδον. Ἀποστῶμεν τῶν γηίνων πραγμάτων. Καὶ γάρ οἱ μάργοι, ἔως μὲν ἐν τῇ Περσίδι, τὸν ἀστέρα ἐώρων· ἐπειδὴ δὲ ἀπέστησαν τῆς Περσίδος, τὸν ἥλιον τῆς δικαιοιστής ἐθεάσαντο· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὸν ἀστέρα ἀν εἰδον, εἰ μὴ προθύμως ἐκεῖθεν ἀνέστησαν. Ἀναστῶμεν οὖν καὶ ήμεις· καὶ πάντες ταράττωνται, ήμεις ἐπὶ τὴν οἰκείαν τοῦ παιδίου τρέχωμεν· καὶ βασιλεῖς, καὶ δῆμοι, καὶ τύραννοι τὴν ὁδὸν ταῦτην ἐκκήπτωσι, μὴ καταλύμεν τὸν πόθον. Οὔτε γάρ πάντα τὰ ἐπικείμενα διακρουσθεῖσαν· οὔτε τὸν πάιδιον εἰδον. Ἐπειδὲ οὐτος, εἰ μὴ τὸ παιδίον εἰδον, οὐκ ἀν τὸν κίνδυνον ἔξειψυγον τὸν παρὸν τοῦ βασιλέως. Πρὸν δὲ²⁸ τὸ παιδίον ίδειν, φόδοι καὶ κίνδυνοι καὶ ταραχαὶ πάντοθεν ἐπέκειντο· μετὰ δὲ τὴν προσκύνησιν, γαλήνη καὶ ἀστράλεια· καὶ οὐκέτι ἀστὴρ, ἀλλ' ἀγγελος αὐτοὺς [112] δέχεται, λερέας ἀπὸ τῆς προσκύνησεως γενομένους· καὶ γάρ καὶ δῶρα προσέφερον. Ἀλλαγῆς τοίνυν καὶ σὺ τὸν Ιουδαῖκὸν λαὸν, τὴν ταραττούμενην πόλιν, τὸν φονῶντα τύραννον, τὴν βιωτικὴν φαντασίαν, σπεύσοντες ἐπὶ τὴν Βηθλεὲμ, διποὺς δὲ οἰκος τοῦ δρου τοῦ πνευματικοῦ. Καὶ γάρ ποιμὴν ἦσ, καὶ ίνταῦθι Ἐλθης, διει τὸ παιδίον ἐν καταλύματι. Καὶ βασιλεὺς ἦσ, καὶ μὴ παραγένη, οὐδέν σοι τῆς προφυίδος διφελος· καὶ μάργος ἦσ, οὐδέν σε κωδύσει τοῦτο, μόνον ἀν ἐπὶ τῷ τιμῆσαι ἐλθῆς καὶ προσκυ-

¹⁴ γάρ²⁹ γοῦν F. δὲ A. B. ¹⁵ ἔχθρους] Sic E. F. An. Arm. ceteri cum Epr. Ιουδαίους. ¹⁶ γεγενημένην F. γενομένην Edd. γενομένην οὐ. F. (ι. p. 44 C.) ¹⁷ συνιόδευσεν Edd. ¹⁸ οὐδὲ... οὔτε| μηδὲ... μήτε (C. E. μήτε D. μήτε ... μήτε F. ¹⁹ ἐπιστήσαντος Edd. et pr. A. ²⁰ συνήπετο] συνήπετε τῷ C. συνήππεται τῷ D. ²¹ προσάγειν Edd. ²² κατ' ίδειν] κατὰ διάγνωσιν A. B. ²³ Καὶ γάρ³⁰ οὐδὲ καὶ Edd. ²⁴ τὸν ἔκεινων D. E. τὸν ἔκεινων Edd. φύάσαι τὸν Ιουδαικὸν δῆμον F. ²⁵ τὸν οὐ. F. ήν ἀναγκαῖον Edd. ²⁶ τὸν Κυρίου οὐ. A. B. τὸν θεοῦ F. An. Arm. ²⁷ ΗΘΙΚΟΝ. Οὐτι βλάπτονται οἱ τῶν μυστηρίων ἐναξίως μεταλαμβάνοντες· καὶ περὶ εἰλεμοσύνης, καὶ τοῦ φεύγειν τὰ σκάνδαλα A. [οὐέατρα B.] ²⁸ πρὸν η πρὸν οὐν A. B. πρὸν δὲ F.

νῆσαι, καὶ μὴ καταπατήσαι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ· ἀν μετὰ τρόμου καὶ χρῆς τοῦτο πο:ῆς· ἔστι γάρ ταῦτα ὅμοι συνελθεῖν ἀμφότερα. Ἀλλ' ὅρα μὴ κατὰ τὸν Ἡρώδην γένη, καὶ εἰπῆς· Ὁπως ἐλθὼν προσκυνήσω αὐτὸν, καὶ ἐλθὼν ἀνελεῖν βευληθῆς. Τούτῳ γάρ ἐσκασιν οἱ τῶν μυστηρίων ἀναξίως μετέχοντες. Ἔρογος γάρ ὁ τοιοῦτος ἐσται, φησι, τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυριοῦ. Καὶ γάρ ἔχουσιν ἐν ἐπιτοῖς τὸν τύραννον ἀλγοῦντα τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ, τὸν ἐκείνου τοῦ Ἡρώδου παρανομώτερον, μαμωνᾶν. Οὗτος γάρ βούλεται κρατεῖν, καὶ πέμπει τοὺς οἰκείους τοὺς ἑαυτοῦ, προσκυνήσοντας μὲν σχῆματι, σφάττοντας δὲ ἐν τῷ προσκυνεῖν. Φοβηθῶμεν τοῖνυν μή ποτε σχῆμα μὲν ἴκετῶν καὶ προσκυνητῶν ἔχωμεν, ἐν δὲ τῷ ἔργῳ τὰ ἐναντία ἐπιδειξύμεθα²⁹. Καὶ πάντα ἀπὸ τῶν χειρῶν βίψωμεν, προσκυνεῖν μέλλοντες. Κανὸν χρυσὸν ἔχωμεν, αὐτῷ προσενέγκωμεν, καὶ μὴ κατορύζωμεν. Εἰ γάρ οἱ βάρβαροι τότε ἐκεῖνοι· εἰς τιμὴν προσήνεγκαν, τίς ἔστι μηδὲ τῷ χρείαν ἔχοντες· διδούς; εἰ ἐκεῖνοι τοσαύτην ἥλθον ὅδου, ἵνα τεχθέντα ἰσωσι, ποιῶν ἔξεις ἀπολογίαν σὺ, μηδὲ³⁰ στενωτὸν ἔνα ἀπιών, ἵνα ἀρδωστοῦντα ἐπιστέψῃ καὶ δεδεμένον; Καίτοι γέ κάμνοντας καὶ δεδεμένους, καὶ τοὺς ἔγχθροὺς ἐλεούμεν· σὺ δὲ οὐδὲ τὸν [113] εὐργέτην τὸν σὸν καὶ Δεσπότην. Κάκεινοι μὲν χρυσὸν προσήνεγκαν· σὺ δὲ δρότον μόλις δίδως. Ἐκεῖνοι εἶδον τὸν ἀστέρα, καὶ ἔχάρησαν· σὺ δὲ αὐτὸν ὀρῶν τὸν Χριστὸν ἔγονον δυτα καὶ γυμνὸν οὐκ ἐπικάμπτῃ. Τίς γάρ ὑμῶν διὰ τὸν Χριστὸν τοσαύτην ἀποδημίαν ἀπεδήμησε τῶν μυρία εὐεργετηθήνετων, ἔσην ἐκεῖνοι οἱ βάρβαροι, μᾶλλον δὲ οἱ φιλοσόφων φιλοσοφώτεροι; Καὶ τί λέγω τοσαύτην ὅδον; Πολλαὶ γάρ τῶν γυναικῶν οὐτως ἡμῖν μαλακίζονται, ὡς μηδὲ ἀμφιδόν ἐν ὑπερβήναι, καὶ ίδεν αὐτὸν ἐπὶ τῆς φάτνης τῆς πνευματικῆς³¹, εἰ μὴ ἡμίονων ἐπικαλόντοντο. Ἔτεροι δὲ ἐπειδὴ βαδίζειν ἔχουσιν³², οἱ μὲν βιωτικῶν πραγμάτων δχλον, οἱ δὲ θέστρα τῆς ἐνταῦθα ἀφίξεως προτίθεσαν. Καὶ οἱ μὲν βάρβαροι πρὶν ίδειν αὐτὸν τοσαύτην ἡνυσσαν ὅδον δὲ αὐτὸν· σὺ δὲ οὐδὲ μετὰ τὸ ίδεῖν ἐκεῖνους ζηλοῖς, ἀλλὰ ἀφεῖς αὐτὸν μετὰ τὸ ίδεῖν, τρέχεις ἵνα τὸν μίμον ίδης (τῶν γάρ αὐτῶν ἀποτομαὶ πάλιν ὄντας πρώτην) καὶ κείμενον τὸν Χριστὸν³³ ὀρῶν ἐπὶ φάτνης, καταλιμπάνεις, ἵνα γυναικαὶ ἐπὶ σκηνῆς ίδης. Πόσων οὐκ ἔξια ταῦτα σκηνῆτῶν;

Σ'. Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ τίς σε εἰς βασιλεία εἰσαγαγεῖν ἐπηγγέλλετο³⁴, καὶ δεῖξεν τὸν βασιλέα καθήμενον, ἀρα ἀν εἶλον τὸ θέατρον ἀντὶ τούτων ίδειν; Καίτοι γέ οὐδὲ³⁵ ἐκεῖθεν κερδῶνται ἡν. Ἐνταῦθα δὲ πηγὴ πυρὸς πνευματικῆς³⁶ ἀπὸ ταῦτα ἀναβλύζει τῇ τριπλῆς· καὶ σὺ ταῦτην ἀφεῖς, κατατρέχεις³⁷ εἰς τὸ θέατρον, ίδειν νηχομένας γυναικας καὶ φύσιν παραδειγματιζόμενην, καταλιπών τὸν Χριστὸν παρὰ τὴν πηγὴν καθήμενον; Καὶ γάρ καὶ νῦν παρὰ τὴν πηγὴν κάθηται, [114] οὐ Σαμαρείτιδι διαλεγόμενος. ἀλλ'

²⁹ ἐπιδεικνύμενα Α. Β. C. ἐπιδεικνύμενοι F. ³⁰ μηδὲ³¹ Sic B. εατερι μήτε. ³¹ τῆς φάτνης τῆς πν.] Sic Απ. Αρμ. τῆς πν. τραπέζης C. ³² ἔχουσιν³³ οὐχ ἔχουσιν F. ³² τὸν Χριστὸν ομ. F. ποιος ἐπὶ τῆς φάτνης Edd. ³³ ἐπηγγέλτο A. ³⁴ οὐδὲ³⁵ οὐτε D. E. ἔκεινον³⁶ ἔκει Edd. ³⁶ πνευματικοῦ Α. Β. C. πνευματικῆς E. ³⁷ ἀποτρέχεις A. B. C. ³⁸ μόνον Edd. ³⁹ μένει⁴⁰ ἀναβλύζει Edd. ⁴⁰ τὴν πηγὴν. . . τὴν διαβ. Edd. ⁴¹ καὶ. ⁴² τὸ F. Sav. ⁴² τῇ⁴³ Vulgo καὶ τῇ, εἰ sic Απ. sed καὶ ομ. B. εἰ corr. C. Alia lectio εἰ καὶ τῶν θ. τ. προτροπῆ F. quocunq; facere videtur Arm. ⁴⁴ αὐταὶ εἰ μηκεῖ μένει κατὰ Edd. ⁴⁵ νόμον⁴⁶ λόγον F. ⁴⁶ φεῦγε hic εἰ paulo infra Edd. ⁴⁸ γυναικας D. E. τὴν γυναικα F. ποιος εὐτελέστερα Edd. ⁴⁹ λόγῳ⁵⁰ Sic B. F. vulgo τῷ λόγῳ. ⁵⁰ προδόντων F. Απ.

et vincitos, imo et inimicos miseramur; tu vero ne benesicuum quidem et Dominum tuum? Illi aurum obtulerunt; tu panem vix dederis? Illi stellam vide-runt, et gavisi sunt; tu vero Christum videns hospitem et nudum, non flecteris? Quis enim vestrum ex iis qui mille beneficia acceperunt, tantum pro Christo suscepit peregrinationem, quantum illi barbari, imo illi philosophis sapientiores? Et quid dico tantam viam? Multe apud nos mulieres ita molles sunt, ut ne vicum unum transmeare velint, ut in spirituali præsepio ipsum videant, nisi nullis vebantur. Alii quibus inest ambulandi facultas, vel sacerdotalium negotiorum turbam, vel theatrorum frequentationem huic cœtu anteponunt. Et barbari quidem illi ante-quam illum viderent, tantum itineris emensi sunt, tu vero nec postquam vidisti imitari illos; sed postquam vidisti, illo dimisso, ad minimum videndum accurris (iisdem enim insistam quibus nuper): Christum in præsepio jacentem relinquis, ut mulieres in scena videoas. Quibus haec fulminibus digna non fuerint?

6. Si quis, quæso, policeretur, te in regiam intro-ducere, Imperatoremque sedentem tibi ostendere, an bujusmodi spectaculo theatrum anteferres, etiam si nihil hinc lucri referre posses? Hic vero fons ignis spiritualis ex haec mensa scaturit: tu vero hac relicta ad theatrum accurris natantes mulieres spectaturus, ac sexum illum dehonestatum, Christumque relinquis fonti assidentem? Etenim nunc quoque juxta fontem sedet, non Samaritanam alloquens, sed totam civitatem: fortasse vero nunc quoque Samaritanam solam alloquitur. Nemo enim ipsi nunc adest, nisi quidam corpore tantum, alii autem ne corpore quidem. At-tamen ipse non recedit; sed manet potum a nobis po-stulans, non aquam, sed sanctitatem: sancta quippe sanctis tribuit. Neque enim aquam ex hoc fonte pre-bet, sed sanguinem viventem, qui symbolum est mor-tis, sed vitæ causa est. Tu autem relichto fonte sanguinis, poculo illo tremendo, ad fontem pergis diabolicum, ut natantem meretricem conspicias, et naufragium animæ patiaris. Aqua enim illa pelagus est libidinis, non corpora subinergens, sed animarum naufragia pariens. Sed illa natat nuda, tu vero videns demer-geris in profundum libidinis. Talis quippe est diaboli sagena: non eos qui in aquam descendunt, sed illos potius qui sursum sedent, quam eos qui in aqua ve-tulantur, submergere solet, saeviusque suffocat eos, quam Pharaonem, qui cum equis et curribus tunc demersus est. Et si quidem animas videre possemus, plurimas vobis ostenderem his aquis supernatantes, sicut tunc Ægyptiorum corpora. Sed quod gravius est, talem perniciem voluptatem appellant, et perdi-tionis pelagus delectationis euripum vocant. Atqui facilis est Ægeum et Tyrrenicum mare, quam hu-jusmodi spectaculum tuto traciere. Nam primo per totam noctem diabolus rei exspectatione animos præoccupat: deinde postquam id quod exspectabatur

ostendit, station allicit et captivos efficit. Ne enim quia cum meretrice non coivisti, te putes a peccato immu-nem esse: ex concupiscentia quippe totum perfecisti. Nam si concupiscentia detineris, majorem flammam accendisti; sin autem haec aspicio nihil moveris, majori culpæ obnoxius es, quod ex te offendicio sis, et quod spectaculis illectus, et oculos tuos et cum oculis ipsam animam deturpes. Verum ne simus increpatione sola contenti, age jam emendationis modum perquiramus. Quis ergo modus erit? Uxori-bus vestris vos tradere volo, ut ipsæ vos erudiant. Oportebat quidem, secundum Pauli legem, vos do-ctores esse: quia vero per peccatum inversus ordo fuit, et corpus superius, caput vero inferius positum est, hanc saltem viam deligamus. Quod si magisterium mulieris erabescis, fuge peccatum, et cito poteris in solium a Deo tibi datum ascendere. Quamdui certe peccaveris, non ad mulieres tantum, sed etiam ad bru-torum animalium vilissima te mittit Scriptura: neque erobescit ratione præditum ad formicam discipulum mittere. Neque enim id Scripturæ culpa est, sed eorum qui sic nobilitatem prædiderunt suam. Hoc certe nos quoque faciemus: ac nunc quidem te mulieri trade-mus: si autem haec despexeris, ad irrationalium te magisterium mittimus, et ostendemus quot aves, quot pisces, quot quadrupedes, quot reptilia animalia te honestiora et temperantiora videantur. Quod si de-comparatione erubescas, ascende ad pristinam nobi-litatem, ac gehennæ pelagus fluviumque igneum fuge, illam dico piscinam theatralem. Haec enim piscina pelagus illud tibi conciliat, et illam flammæ aby-sum succedit.

7. Nam si, *Qui respicit mulierem ad concupis-cendum, jam mæchatus est* (Matth. 5. 28): qui nudam omnino respicere non dubitat, quomodo non sexcen-ties captivus efficitur? Non ita diluvium tempore Noæ hominum genus perdidit, ut illæ natantes cum multa turpitudine spectatores omnes suffocant. Illa quippe pluvia etiam si mortem corporum inferret, ne-quiam tamen animæ auferebat: haec contra, ma-nente corpore animam interimit. Vos certe cum de primo consessu agitur, vos totum orbem præcedere contenditis, quoniam civitas vestra prima Christianorum nomen adhibuit(a) (Act. 11. 26); cum autem de castitate agitur, ne ab agrestioribus quidem civiti-bus superari erubescitis. Certe inquies: quid igitur nos jubes facere? an montes ascendere, et monachos esse? Idcirco ingemo, quod illis tantum modestiam et castitatem competere putetis, licet Christus commu-nes leges posuerit. Nam cum dicit, *Si quis respexerit mulierem ad concupisendum eam* (Matth. 5. 28), id non monacho dicit, sed conjugato: nam mons ille tunc bujusmodi viris repletus erat. Cogita itaque

(a) Antiochiae primum in Christum credentes Christiani sicut appellati.

theatrum illud, et hoc diabolicum theatrum aver-
sare, ac noli quasi onerosum culpare sermonem.
Neque enim prohibeo nuptias, nec voluptatem
prorsus interdico; sed cum castitate id fieri per-
cipio, non cum probro, culpa et sexcentis reatibus.
Non præcipio montes et solitudines adire, sed be-
nignum esse, modestum et castum eum, qui media
in urbe habitat. Omnes quippe leges communes
sunt nobis cum monachis, uno excepto conjugio;
imo etiam hac in re conjugatos illis similes esse
jubet Paulus: *Præterit enim figura hujus mundi,*
ut et qui habent uxores tanquam non habentes
sint (1 Cor. 7. 29). Itaque, ait, non jubeo vos
montium cacumina occupare: id vellem quidem,
quia urbes Sodomitarum crimina imitantur; at-
tamen ad id non cogo. Permane in domo tua cum
tiberis et uxore; sed ne contumelia uxorem affi-
cias, neque filios traducas, neque theatri luem
domum inducas. Non audis Paulum dicentem,
Vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier
(1. Cor. 7. 4), ac communes utriusque leges indu-
centem? Tu vero, si ecclesiam uxor frequentet,
gravis accusator es; tu si in theatris dies exigas,
non te culpandum putas? Sed de uxoris castitate
sollicitus, hac in re superfluam immoderatamque
curam adhibes, ita ut ne quidem necessarios exi-

tus ei permittas: tibi vero omnia licere putas. At
tibi hoc non permittit Paulus, qui eamdem dat
uxori potestatem his verbis: *Uxori vir debitum*
honorem reddat (1. Cor. 7. 3). Ecquis ille honor,
dum illam in re præcipua dehonestas, dum corpus
ejus meretricibus tradis? (nam corpus tuum ipsius
est;) dum turbas et lites domum inducis? dum
talia agis in foro, quæ cum domi narras, ad eru-
bescendum cogis uxorem audientem, et pudore
suffundis filiam præsentem, atque ante illas te-
ipsum? Necesse enim est aut tacere, aut hoc modo
dehonestari, pro quibus rebus vel domesticos ver-
beribus excipi par est. Quam igitur, quæso, ex-
cusationem habebis, dum ea tanto studio conspi-
cis, quæ ne narrare quidem fas est? Quæ ne me-
morare quidem licet, ea omnibus anteponis? Inter-
rim igitur, ne sim onerosior, hic finem loquendi
faciam. Si autem iisdem persistatis, acutiore ferro
profundius vulnus infligam: neque cessabo, donec
dissipato illo diabolico theatro, purum Ecclesiæ
cœtum effecero. Ita enim a præsenti turpitudine
liberabimur, et futuram consequemur vitam, gra-
tia et misericordia Domini nostri Jesu Chri-
sti, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum.
Amen.



HOMILIA VIII.

CAP. II. v. 11. *Et intrantes domum, viderunt pue-
rum cum Maria matre ejus; et procidentes adora-
verunt eum: et apertis thesauris obtulerunt ci-
munera, aurum, thus et myrrham* (a).

I. *Magis quid suasit, ut Christum adorarent, in*

(a) Longiore hic titulum habet Morel. quam Savil.,
et recte quidem: nam haec non repetuntur infra in-
scriptio.

*tanta inopia natum. Ipsi Christum ut Deum ha-
buerunt.* — Quomodo ergo ait Lucas, quod in
præsepio positus esset (Luc. 2. 7.)? Quia sta-
tim atque pepererat eum ibi reclinavit. Conflu-
tibus enim ad censem Judæis, nulla poterat
reperiri domus: quod etiam Lucas significat cum
ait, *Quia non erat locus, reclinavit illum.* (Ibid.
Postea vero sustulit et supra genua colloqavit.

ποιήσομεν· καὶ νῦν μὲν σὲ τῇ γυναικὶ παραδώσομεν· ἀν δὲ ταύτης καταφρονήσῃς, καὶ εἰς τὸ τῶν ἀλόγων διδασκαλεῖον ἀποστελούμεν, καὶ δεῖξομεν πόσοι μὲν δρινιθες, πόσοι δὲ ἰχθύες, πόσα δὲ τετράποδα καὶ ἐρπατέσσον σεμνότερα καὶ σωφρονέστερα φαίνεται. Εἰ δὲ αἰσχύνη τὴν σύγκρισιν καὶ ἐρυθρίας, ἀνάδοθι πρὸς τὴν οἰκείαν εὐγένειαν, καὶ τὸ τῆς γεένης πέλαγος καὶ τὸν ποταμὸν ⁴⁹ φύγε, τὴν ἐν τῷ θεάτρῳ κολυμβήθραν. Αὕτη γάρ ἡ κολυμβήθρα ἔκεινο τὸ πέλαγος προξενεῖ, καὶ τὴν ἀδυστον ἔκεινην ἀνάπτει τῆς φλογός.

5. Εἰ γάρ Ὁ ἀμβλέπω γυναικα ⁵⁰ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσα, ἥδη ἐμοὶ/γενεσεν· δὲ καὶ γυμνὴν [116] ἀναγκαζόμενος ἰδεῖν, πῶς οὐ μυριάκις αἰχμάλωτος γίνεται; Οὐχ οὕτως δὲ ποτὲ τοῦ Νῷος κατακλυσμὸς τὸ τῶν ἐνθρώπων ἀπώλεσε γένος, ὡς αὕτης αἰ νηχόμεναι ἀπαντας ἔκει μετὰ πολλῆς ἀποπνίγουσι τῆς αἰσχύνης. Ἐκείνος μὲν γάρ δὲ θεάτρος, εἰ καὶ θάνατον ειργάσατο σώματος, ἀλλὰ τὴν τῆς ψυχῆς κακίαν ἀνέκοψεν οὗτος δὲ τούναντίον ποιεῖ, τῶν σωμάτων μενόντων, τὴν ψυχὴν ἀπόλλυσιν. Ὑμεῖς δὲ δταν μὲν προεδρίας ἡ λόγος, ἀξιοῦτε τῆς οἰκουμένης προκαθῆσθα: πάστος, ἐπειδὴ πρώτη ἡ πόλις ἡμῶν τὸ τῶν Χριστιανῶν ἀνεδήσατο δονομα· ἐν δὲ τῷ τῆς σωφροσύνης ἀγῶνι, καὶ τῶν ἀγροικοτέρων πόλεων Ἐλαττον φέροντες οὐκ αἰσχύνεσθε; Να!, φησι· καὶ τι ⁵¹ κελεύεις ποιεῖν; Τὰ δρη καταλαμβάνειν καὶ μοναχούς γίνεσθαι; Διὰ γάρ τοῦτο στένω, δτι μόνοις ἔκεινοις ἡγείσθε ἀρμδεῖν κοσμιτητα καὶ σωφροσύνην κατατογε δ Χριστὸς κοινοὺς τοὺς νόμους ἔθικε. Καὶ γάρ δταν λέγη, Ἐάν τις ἀμβλέψῃ γυναικι πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσα, οὐ τῷ μονάζοντι λέγει, ἀλλὰ καὶ τῷ γυναικα ἔχοντι· καὶ γάρ τὸ δρος ἔκεινο τότε πάντων τῶν τοιούτων πεπληρωμένον ἦν· Ἐννόησον τοίνυν ἔκεινο τὸ θεάτρον, καὶ μίσησον τοῦτο τὸ διαβολικόν, καὶ μὴ καταγγῆς τοῦ λόγου βαρύτητα. Οὐδὲ γάρ καλύν ρα γαμεῖν, οὐδὲ ἐμποδίζω τέρπεσθαι· ἀλλὰ μετὰ σωφροσύνης τοῦτο βούλομαι γίνεσθαι, οὐ μετὰ αἰσχύνης καὶ κατηγορίας καὶ μυριῶν ἐγκλημάτων. Οὐ νομοθετῶ τὰ δρη καταλαμβάνειν καὶ τὰς ἐρημίας, ἀλλὰ χρηστὸν είναι· καὶ ἐπιεικῆ καὶ σωφρονα, μέσην οικούντα τὴν πόλιν. Καὶ γάρ πάντα ἡμῖν τὰ τῶν νόμων κοινὰ πρὸς τοὺς μοναχούς ἔστι, πλὴν τοῦ γάμου· μᾶλλον δὲ καὶ ἐν τούτῳ κελεύει δ Παῦλος ἐν

⁴⁹ ποταμὸν] αἰδ. λαδῶν κατά γοῦν Α. B. C. vid. adnot. ⁵⁰ γυναικὶ B. ⁵¹ καὶ τι] αἰδ. οὖν Edd. ⁵² ἐν δπασιν οι. Ε. ὡς ἐν δπασιν Α. B. ⁵³ φησιν οι. Α. B. Sav. Μυρ οὐ καταναγκάζω Edd. ⁵⁴ ἐμβάλῃ Edd. ⁵⁵ τιμῆν] εννοια omnes. Vid. adnot. ⁵⁶ ἡ σιγὴν] Sic D. E. Arm. ἡ οιν εατερι. ⁵⁷ οικέτας] add. φθεγγομένους. D. E. F. Sav. farentibus Verss. ⁵⁸ Singularem lectionem jactat B. ταῦτα ὑπ' ἔψιν πάντων προτίθεται. Vulgataam tueruntur Interpp.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΙ.

Καὶ εἰσελθόντες ⁵⁹ εἰς τὴν οἰκλαρ, εἰδορ τὸ παιδίον μετὰ Μαριας τῆς μητρὸς αὐτοῦ· καὶ πεσόντες προσεκύνησαν αὐτῷ· καὶ ἀροίκαγτες τοὺς θησαυροὺς αὐτῶν προσήρεγχαν αὐτῷ δῶρα, χρυσόν, καὶ λίθαρον, καὶ σμύρον.

α'. Πῶς οὖν φησιν δ Λουκᾶς, δτι ἐπὶ τῆς φάτνης κείμενον ἦν; "Οτι τεκοῦσα μὲν εὐέστως αὐτὸν κατέκλινεν ἔκει· δτε γάρ πολλῶν συνιόντων διὰ τὴν ἀπογραφήν,

⁵⁹ εἰσελθόντες εἰς] ἐλθόντες ἐπὶ Α. C. ἐλθόντες εἰς B.

ἀπασιν ⁶⁰ ἔξισθαι αὐτοῖς, λέγων· Παρδίζει τὴν τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, Ιηρα καὶ οἱ ἔχοντες γυναικας ὡς μὴ ἔχοντες ωσιν. "Ωτε, φησιν ⁶¹, οὐ κελεύει τὰς κορυφὰς των δρέων [117] καταλαμβάνειν· ἐβουλόμην μὲν γάρ, διὰ τὸ τὰς πόλεις μιμεῖσθαι τὰ ἐν Σοδόμοις γινόμενα· πλὴν οὐκ ἀναγκάζω τούτο. Μέντοι οἰκίαν ἔχων καὶ παιδία καὶ γυναικα· ἀλλὰ μὴ ὅμριζε τὴν γυναικα, μηδὲ παραδειγμάτιζε τὰ παιδία, μηδὲ εἰσαγε εἰς τὴν οἰκίαν τὴν ἀπὸ τῶν θεάτρων λύμην. Οὐκ ἀκούεις Παῦλου λέγοντος; 'Ο ἀνήρ οὐκ ἔξουσιάζει τοῦ ιδίου σώματος, ἀλλ' ἡ γυνή· καὶ κοινὸς ἀμφοτέροις τιθέντος νόμους; Σὺ δὲ, διὸ μὲν εἰς ἐκκλησίαν συνεχῶς ἐμβάλῃ ⁶² ἡ γυνή, βαρὺς κατήγορος γίνη· αὐτὸς δὲ εἰς θέατρα διημερεύων, οὐκ ἡγή κατηγορίας δξιος είναι· ἀλλὰ περὶ μὲν τὴν τῆς γυναικὸς σωφροσύνην οὗτος εἰ ἀκριβῆς, ὡς καὶ περιττὸς είναι καὶ διμετρος, καὶ μηδὲ τὰς ἀναγκαῖας ἔξιδους συγχωρεῖν· σαυτῷ δὲ νομίζεις πάντα ἔκειναι. 'Αλλ' οὐκ ἐπιτρέπει σοι Παῦλος, δ καὶ τῇ γυναικὶ τὴν αὐτὴν ἔκουσιαν διδοὺς, καὶ γάρ· Τῇ γυναικὶ, φησιν, δ ἀνήρ τὴν ὀφειλομέτρην τιμήρ ⁶³ ἀποδιδότω. Πολα οὖν αὐτη ἡ τιμή, δταν ἐν τοῖς καιροῖς αὐτὴν δερίζεις, καὶ τὸ σῶμα αὐτῆς ταῖς πόρναις παρέχεις; τὸ γάρ σὸν ἔκεινης σῶμα ἔστιν· δταν θορύβους καὶ πολέμους εἰσάγγης εἰς τὴν οἰκίαν; Σταν τοιαῦτα ποιῆσις ἐν ἀγορᾷ, δηγούμενος ἐν οἰκίᾳ κατασχύνεις μὲν τὴν ἀκούουσαν γυναικα, αἰσχύνεις δὲ τὴν παρούσαν θυγατέρα, καὶ πρὸ γε ἔκεινων σαυτὸν; 'Ανάγκη γάρ ἡ σιγὴν ⁶⁴, ἡ τοιαῦτα ἀσχημονεῖν, ἐφ' οῖς καὶ τοὺς οἰκέτας ⁶⁵ μαστίζεσθαι δίκαιον. Τίνα οὖν ἔξεις ἀπολογίαν, εἰπέ μοι, δ μηδὲ εἰπεῖν καλὸν, ταῦτα βλέπων μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς; δ μηδὲ δηγήσασθαι ἀνεκτὸν, ταῦτα πάντων προτίθεις ⁶⁶; Τέως μὲν οὖν, ὡστε μὴ γενέσθαι φορτικώσρος, ἐνταῦθα καταλύσων τὸν λόγον. 'Εάν δὲ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμελητε, δξύτερον τὸ σιδήριον ποιήσας, βαθυτέρων δώσω τὴν τομήν· καὶ οὐ παύσομαι, ἔως δὲ διασκέδασας τοῦ διαβόλου [118] τὸ θέατρον, καθαρὸν ποιήσω τῆς Ἐκκλησίας τὸ σύλλογον. Οὗτω γάρ καὶ τῆς παρούσης αἰσχύνης ἀπαλλαγούμεθα, καὶ τὴν μελλούσαν καρπωσόμεθα ζωὴν, χάριτε καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, φ δέξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. 'Αμήν.

οὐκ ἡ οἰκίαν εύρειν· δπερ οὖν καὶ δ Λουκᾶς ἐπισημαίνεται λέγων, δτι διὰ τὸ μὴ εἰσαγε τόπον, ἀνέκαλιτε αἰτέσθω. Μετὰ δὲ ταῦτα ἀνείλετο ⁶⁷, καὶ ἐπὶ τῶν γονάτων εἰχεν. 'Ομοῦ τε γάρ ἐπέδη τῆς Βηθλεέμ, καὶ τὰς ἀδίνας ἐλυσεν· ἵνα μάθης κάντευθεν τὴν οἰκονομίαν πάτεν, δ καὶ δτι οὐκ ἀπέω; οὐδὲ δὲ ὡς ἔτινε ταῦτα ἔγινεν, ἀλλὰ κατὰ πρόνοιάν τινα θείαν καὶ

προφητείας ἀκολουθίκεν ταῦτα ¹¹ πάντα ἐπληροῦτο. Ἀλλὰ τί τὸ πεῖσαν αὐτούς προσκυνῆσαι; Οὗτος γάρ ἡ Παρθένος ἐπίσημος ἦν, οὐτε οἱ οἰκεῖα περιφανής, οὐτε ἄλλο τι τούν ὀρωμένων Ικανὸν ἐκπλήξαι καὶ ἐπισπάσασθαι. Οἱ δὲ οὐ μόνον προσκυνοῦσιν, ἀλλὰ καὶ ἀνοίξαντες τοὺς θησαυροὺς αὐτῶν, δῶρα προσάργουσι, καὶ δῶρα, οὐχ ὡς ἀνθρώπῳ, ἀλλ' ὡς Θεῷ. Ὁ γάρ λιτινεῖται [119] καὶ ἡ σμύρνα τούτου σύμβολον ἦν. Τί οὖν τὸ πεῖσαν αὐτούς; Τὸ παρασκευάσαν οἰκοθεν ἀναστῆναι καὶ τοσαύτην ἀλθεῖν ὅδον τοῦτο δὲ ἦν δὲ ἀστήρ, καὶ ἡ περὰ τοῦ Θεοῦ γενομένη τῇ διανοίᾳ αὐτῶν Ἑλλαμψίς, κατὰ μικρὸν αὐτούς πρὸς τὴν τελειοτέραν ὅδηγοῦσα γῆναν. Οὐδὲ γάρ ἀν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, τῶν φαινομένων εὐτελῶν δηνῶν ἀπάντων, τοσαύτην ἐπεδείχαντο τιμήν. Διὸ τοῦτο οὐδὲν τῶν αἰσθητῶν μέγα ἔκει, ἀλλὰ φάτνη, καὶ καλύπτη, καὶ μῆτηρ πτωχῆ ἵνα γυμνὴν τῶν μάγων ὥρης τὴν φιλοσοφίαν, καὶ μάθης ὅτι οὐχ ὡς ἀνθρώπῳ ψιλῷ, ἀλλ' ὡς Θεῷ προσῆσαν καὶ εὐεργέτη. Διόπερ οὐδὲν τῶν ὀρωμένων ἔξωθεν ἐσκανδαλίζοντες, ἀλλὰ καὶ προτεκύνουσι καὶ δῶρα προστίγον, τῆς μὲν Ἰουδαϊκῆς ἀπτλλαγμένα παχύτερος οὐδὲ γάρ πρόβατα καὶ μόσχους ἔθυσαν· τῆς δὲ ἐκκλησιαστικῆς ἐγγύς δυτα φιλοσοφίας· ἐπίγνωσιν γάρ καὶ ὑπακοὴν καὶ ἀγάπην αὐτῷ προσῆγον. Χρηματισθέντες δὲ κατ' ὅρα, μὴ ἀτακμήθω πρὸς Ἡρώδην, δι' ἀλλης ὅδοις ἀνεχώρησαν εἰς τὴν χώραν αὐτῶν. Θέα κάντεῦθεν τὴν πίστιν αὐτῶν, πῶς οὐχ ἐσκανδαλίσθησαν, ἀλλ' εἰσὶν εὐήντοι καὶ εὐγνώμονες, καὶ οὐ θυροδοῦνται, οὐδὲ διαλογίζονται πρὸς ἐκείνους λέγοντες· Καὶ μήν εἰ μέγα τὸ παιδίον ἔστι τοῦτο, καὶ ἔχει τινὰ ἰσχὺν, τὶς χρεῖα φυτῆς καὶ λαθραίς ἀναγενθῆσες; καὶ τι δῆποτε φαινερῶς ἐλθόντας ἡμᾶς καὶ μετὰ παρῆσταις, καὶ πρὸς δῆμον τεσοῦνται καὶ πρὸς βασιλέως μανίσιν στάντας, ὡς δραπέτας καὶ φυγάδας ἐκπέμπει ὁ ἀγγελος τῆς πόλεως; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων οὐτε εἴπον, οὐτε ἐνενόησαν. Τοῦτο γάρ μάλιστα πίστεως, τὸ μὴ ζητεῖν εὐθύνας τῶν προστεταγμένων ¹², ἀλλὰ πείθεσθαι τοὺς ἐπιταπομένους μόνον. Ἀτακμηροσάττων δὲ αὐτῶν, ιδοὺ ἀγγελος Κυρίου φαίνεται τῷ Ιωσήφ κατ' ὅρα, λέπτων Ἐγερθεὶς παράλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ φεῦγε εἰς Αἴγυπτον. Αἴξιον [120] ἐνταῦθι διαπορῆσαι καὶ ὑπὲρ τῶν μάγων, καὶ ὑπὲρ τοῦ παιδίου. Εἰ γάρ καὶ ἐκεῖνοι μὴ διθορυθῆσαν, ἀλλὰ μετὰ πίστεως πάντα ἀδέσπατο, ἡμᾶς δέξιον ζητῆσαι, διατί μὴ παρέντες σώζονται ἐκεῖνοι καὶ τὸ παιδίον, ἀλλ' οἱ μὲν εἰς Περσίδα, τὸ δὲ εἰς Αἴγυπτον φυγαδεύεται μετὰ τῆς μητρός; Ἀλλὰ τί; Ἐδει αὐτὸν ἐμπεσεῖν εἰς τὰς χειρας τοῦ Ἡρόδου, καὶ ἐμπεσόντα μὴ κατακόπτεσθαι; Ἀλλ' οὐχ ἀν ἐνομίσθη σάρκα ἀνειληφέναι· οὐχ ἀν ἐπιστεύθη τῆς οἰκονομίας τὸ μέγεθος. Εἰ γάρ τούτων γινομένοιν ¹³, καὶ πολλῶν ἀνθρωπίνων οἰκονομουμένων, ἐτολμησάντες εἰπεῖν διτι μῆδος ἡ τῆς σαρκὸς ἀνάληψις, ποῦ οὖν ἀν ἐξέπεσον ἀσεβεῖας, εἰ πάντα θεοπρεπῶς καὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ δύναμιν ἐπράττε; Τοὺς δέ μάγους ἐκπέμπει ταχέως, δροῦ μὲν διδάσκαλως

ἀποστέλλων τῇ Περσῶν χώρᾳ, δροῦ δὲ ἐκκόπτων τοῦ τυράννου τὴν μανίαν, ἵνα μάθῃ διτι ἀνηγύτοις ἐπιχειρεῖ περάγμασι, καὶ τὸ θυμὸν σέβεσῃ, καὶ τῆς ματαίοποντας ἔστιν ¹⁴ ἀπαγάγγη τεύτης. Οὐ γάρ δη τὸ μετὰ παρῆσταις ¹⁵ περιγίνεσθαι τῶν ἐχθρῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ μετ' εὐκολίας αὐτοὺς ἀπατᾶν, τῆς αὐτοῦ δυνάμεως δέξιον. Οὕτω γοῦν καὶ τοὺς Αἴγυπτίους ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων τιμάτησε, καὶ δυνάμενος φανερῶς τὸν ἐκείνου πλοῦτον εἰς τὰς τῶν Ἐβραιών μεταστῆσαι γείοις, λάθρα καὶ μετὰ ἀπάτης τοῦτο κελεύει ποιεῖν διπερ οὐκ ἐλαττον τῶν ἀλλων σημείων φιδερὸν αὐτὸν παρὰ τοῖς ἐναντίοις ἐποίησεν.

β'. Οἱ γοῦν Ἀσκαλωνίται καὶ οἱ λοιποὶ πάντες, τὴν κιβωτὸν ἔλασιν, καὶ πληγάντες λοιπὸν παρῆνουν τοῖς οἰκείοις μὴ πολεμεῖν, μηδὲ ἐξ ἐναντίας ἴστασθαι, μετὰ τῶν ἀλλων θυμάτων καὶ τοῦτο εἰς μέσον ἡγον λέγοντες· Ἰτα τὸ βαρύτερε [121] τὰς καρδίας ὑμῶν, καθὼς ἐδύρυτες Αἴγυπτος καὶ Φαραὼ; οὐχ δὲ ἐρέπαιξεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλε τὸν λαὸν αὐτοῦ καὶ ἀπῆλθον ¹⁶; Ταῦτα δὲ ἐλέγον, τῶν ἀλλων σημείων τῶν φανερῶν γενομένων ¹⁷ οὐκ ἐλαττον καὶ τοῦτο νομίζοντες εἶναι, εἰς τὴν τῆς δυνάμεως αὐτοῦ καὶ τῆς μεγαλωσύνης μπόδειξιν. Οὐ δὴ καὶ ἐνταῦθα γέγονεν, ἵνανδον ἐκπλήξαι τὸν τύραννον ¹⁸. Ἐννόησον γάρ οἰα πάσχειν εἰκός ἦν τὸν Ἡρώδην, καὶ πῶ; ἀπαντίγεσθαι, ἀπατηθίντα παρὰ τῶν μάγων καὶ οὐτω καταγελασθέντα. Τί γάρ, εἰ μὴ γέγονε βελτίων; Οὐ τοῦ ταῦτα οἰκονομήσαντος ἐγκλημα, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου μανίας ἡ ὑπερβολή, μηδὲ τοῖς δυναμένοις αὐτὸν παραμυθίσασθαι καὶ ἀποστῆσαι τῆς πονηρίας εἰκοντος, ἀλλ' ἐπεξιόντος περαιτέρω, ἵνα καὶ χαλεπωτέραν δέξιται δίκην τῆς τοιαύτης ¹⁹ ἀνοίας. Καὶ τίνος ἐνέκεν φησιν, Εἰς Αἴγυπτον τὸ παιδίον πέμπεται; Μάλιστα μὲν καὶ δεύτερης εἰσῆσθαις τὴν αἰτίαν εἰρήκεν· Ἰνα πληρωθῆ γάρ, φησιν, Οτι δέξι Αἴγυπτον ἐκάλεσα τὸν υἱόν μου διμά δὲ καὶ χρηστῶν προσώπιμα λοιπὸν ἐλπίδων τῇ οἰκουμένῃ προανεψωνείτο. Ἐπειδὴ γάρ Βασιλῶν καὶ Αἴγυπτος μάλιστα τῆς γῆς ἀπάστης τῇ φυσιῇ τῆς ἀσεβείας, ἵσταν ἐκκεκαυμέναι, ἐκ προσιμίων δεικνύν διτι ἀμφοτέρας διορθώσεται καὶ βελτίους ποιήσει, καὶ πείθων διὰ τούτων καὶ περὶ τῆς δῆλης οἰκουμένης τὰ χρηστὰ προσδοκῶν, τῇ μὲν τοὺς μάγους ἀπέστειλε, τῇ δὲ ²⁰ αὐτὸς ἐπέβη μετὰ τῆς μητρός. Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένοις καὶ ἐτερον ἐντεῦθεν παιδεύμενθα, οὐ μικρὸν εἰς φιλοσοφίαν ἥμιν συντελεῖν. Ποτὸν δὴ τοῦτο; Τὸ ἐκ προσιμίων πειρασμούς προσδοκῶν καὶ ἐπιδουλάς. Ορα γοῦν ἀπὸ τῶν ²¹ σπαργάνων εὐθέως τοῦτο γινόμενον. Καὶ γάρ τεχθέντος αὐτοῦ, καὶ τύραννος μαίνεται, καὶ φυγῇ καὶ μετάστασις γίνεται πρὸς τὴν ὑπεροπλαν, καὶ οὐδὲν ἀδικησασ ἡ μῆτηρ εἰς τὴν τῶν βαρβάρων φυγαδεύεται χώραν· ἵνα σὺ ταῦτα ἀκούων, διταν κατοικιῶντας διακονήσασθαι τινὶ [122] πνευματικῷ πράγματι, εἰτα Ἰθης ²² σαυτὸν πάσχοντα τὰ ²³ ἀνήκεστα καὶ μυρίους ὑπομένοντα κινδύνους, μὴ διαταραχθῆς, μηδὲ εἰπῆς· Τί ποτε τοῦτο ἔστι; καὶ μήν στεφανοῦσθαι με ἔδει καὶ ἀνακηρύττεσθαι, καὶ λαμπρὸν εἶναι

¹¹ ταῦτα om. A. B. An. ¹² προστατεύατων A. B. προστατεύομένων F. ¹³ γενομένων Edd. ¹⁴ ἔστιν] Sic An. A. F. et pr. B. vulgo αὐτόν. ¹⁵ παρῆσταις] Sic An. περιουσίας A. B. Ar. ποχ περιγενέσθαι D. F. ¹⁶ ἀπῆλθε A. B. C. ¹⁷ γενομένων Edd. ¹⁸ τύραννον] add. ἐκείνον F. Sav. ¹⁹ τοσαύτης Edd. ²⁰ τῇ δὲ τῆς δέ B. Eust. cf. D. 54 C. ²¹ ἀπό καὶ ἀπό Edd. ²² Sic A. B. C. Ep. vulgo εἶτα ἀν δός. ²³ τὰ om. A. C.

Nam statim atque in Bethlehem pervenit, filium peperit, ut hinc totam edicas œconomiam, et non casu et sine consilio gesta, sed per providentiam quamdam divinam ac secundum prophetas seriem impleta hæc omnia fuisse. Verum quid illos ad puerum adorandum induxit? Neque enim Virgo insigne quidpiam præ se ferebat, neque domus magnifica erat, neque istuc aliquid aliud erat, quod posset illos vel percellere vel allucere. Illi vero non modo adorant, sed apertis thesauris suis munera offerunt, munera inquam, non quasi homini, sed quasi Deo. Thus enim et myrra Dei maxime symbolum erat. Quid igitur hoc illis suscit? Id ipsum quod excitavit illos, ut relicta domo tantum iter susciperent: nimis stella et illustratio mentis a Deo ipsis indita; quæ paulatim illos ad perspectiorem notitiam deduxit. Nisi enim res ita se haberet, cum omnia quæ istic videbantur vilia essent, non ei tantum exhibuissent honorem. Ideo autem nihil eorum quæ sub sensum cadunt ibi magnum erat, sed præsepe, tugurium, mater inops, ut nudam magorum philosophiam perspicias, atque discas, eos non ut hominem purum, sed ut Deum et beneficium ipsum adiisse. Quapropter nullo eorum quæ extrinsecus videbantur offensi sunt, sed adorarunt et dona obtulerunt, quæ dona multum a Judaica crassitatem differebant. Neque enim oves et vitulos immolarunt, sed quæ ecclesiastice philosophiae vicina erant: siquidem scientiam, obedientiam et dilectionem ipsis offerebant.

12. *Et responso accepto in somnis, ne redirent ad Herodem, per aliam viam reversi sunt in regionem suam.* Hic mili vide fidem ipsorum, quonodo non offenduntur, sed sint quieti et obtemperantes, neque turbentur, neque talia mutuo loquantur: Sane si magnus hic puer est, et si quam habet potentiam, quid opus fuga et occulto discessu? cur vero nos qui palam et cum fiducia accessimus ad populum tantum, et coram furente rege stetimus, quasi fugitivos ex civitate dimittit angelus? At nihil tale vel dixerunt vel cogitabant. Illud enim maxime ad fidem pertinet, ut nulla mandatorum ratio exquiratur, sed jussis tantum obediatur.

13. *Qui cum abiissent, ecce angelus Domini apparuit in somnis Joseph, dicens: Surge et accipe puerum et matrem ejus, et fuge in Ægyptum.* Hic subit in mentem quædam dubitatio circa magos, et circa puerum. Etsi enim illi turbati non sint, sed fideliter omnia suscepint, nobis tamen querendum incumbit, cur non et illi et puer præsentes servantur; sed illi in Persidem, hic in Ægyptum cum matre fugatur. Sed quid? an oportebat illum incidere in manus Herodis, et captum non interfici? At non putatum fuisse ipsum accepisse carnem, neque œconomia magnitudo credita fuisse. Nam si his ita gestis, postquam multa humano modo dispensata sunt, quidam dicere ausi sunt carnis assumptionem esse fabulam, quo impietatis non prorupissent, si omnia divino modo et secundum suam potentiam fecisset? Magos autem celeriter emittit, simul doctores mittens in Persarum regionem, et tyranni furorem prævertens, si

elisceret, se res quæ fieri non possent aggredi, iramque ejus sedaret, et a vano labore retraheret. Ad ejus enim potentiam pertinet, non modo inimicos palam profligare, sed etiam ipsos facile decipere. Sic enim Ægyptios in Judæorum gratiam decepit, et cum possit illorum divitias in manus Hebræorum palam transferre, clam id et cum astutia fieri jubet: id quod illum non minus formidabilem hostibus reddebat, quam alia signa.

2. *Potentiam Dei in decipiendis hostibus elucere olim confessi sunt Ascalonitæ. Herodem maluit Deus decipere quam perterrefacere. Christus cur in Ægyptum missus.* — Ascalonitæ namque cæterique omnes postquam armam ceperant, percussi deinde hortabantur suos ne pugnarent, neque adversum starent, ac cum cæteris miraculis hoc etiam in medium proferebant dicentes: *Quare aggravatis corda vestra, sicut aggravavit Ægyptus et Pharaon?* nonne postquam illusit eis, tunc dimisit populum suum, et abierunt (1. Reg. 6. 6)? Hæc dicebant, putantes hoc postremum signum non minus esse cæteris palam gestis, ad ejus demonstrandam potentiam et quæ magnitudinem. Id quod etiam hic factum est, poteratque tyrannum perterrefacere. Animadverte namque quanta passum, et quanto præfocatum mœstre Herodem fuisse verisimile sit, sic a magis deceptum et illusum. Quid enim, si non melior sit effectus? id certe non ad eum qui hæc dispensavit referendum est, sed ad ingentem furorem illius qui non cessit iis, quæ ipsum consolari et a nequitia abducere dehebant; sed ulterius processit, ut tantæ insaniae graviores lucret pœnas. Et cur, inquires, in Ægyptum puer mittitur? Causam in primis protulit evangelista dicens: 15. *Ut impleretur illud: Ex Ægypto vocavi filium meum (Osee. 11. 1):* simulque bonæ spei proximia toti orbi prænuntiabantur. Quia enim Babylon et Ægyptus plus quam reliquæ orbis impietatis ardebant flamma, ab exordio declarans se ambas illas regiones emendaturum, et ad meliora deducturum, simulque per hæc indicans etiam toti terrarum orbi Lona exspectanda esse, et magos misit, et ipse cum matre sua profectus est. Ad hæc vero aliud etiam inde docemur, quod non parum nos ad philosophiam incitat. Quodnam illud? Quod ab ipso initio tentationes et pericula sint exspectanda. Vide namque id ipsi ab inenabulis accidisse. Nam illo nato fuit tyrannus; hinc fuga et transmigratio in exsilio locum, et insons mater in barbarorum regionem se proripit: ut tu hæc audiens aliquo spirituali ministerio dignatus, si videris te dira patientem, et inter sexcenta versantem pericula, ne turberis, neve dicas: *Quidnam hoc est?* oportebat utique me coronari, laudari, clarum et illustrem esse, qui mandatum Domini implebam: sed hoc exemplo fultus fortiter feras, gnarus, hanc cum primis esse spiritualium virorum sortem, ut ubique tentationibus impellantur. Animadverte igitur id non solum puer et matri accidere¹; sed etiam barbaris illis. Nam et illi

¹ Alii, id non solum matri pueri accidere.

clam discedunt quasi fugitiui; et haec, quæ numquam e domo egressa fuerat, tam longum et aruminosum iter suscipere jubetur, ob mirabilem hunc editum puerum et spiritualem partum. Rem iterum stupendam considera. Palestina insidiatur, *Ægyptus* vero excipit et servat insidiis impeditum. Neque enim tantum in filiis patriarchæ, sed etiam in Domino typi et figuræ contigerunt. Per ea enim quæ ab ipso gesta sunt, multa prænuntiabantur eorum, quæ postea eventura erant: quod et in asina et in pullo factum est. Angelus igitur qui apparuit, non Mariam, sed Josephum alloquitur: et quid dicit? *Surgens accipe puerum et matrem ejus* (*Matth. 1. 20*). Ille non ultra dicit, *Conjugem tuam*; sed, *Matrem ejus*. Quia enim partus contigit, suspicio soluta est, et viro fides facta est, libere jam loquitur angelus, neque filium neque conjugem ejus dicens; sed, *Puerum et matrem ejus; et fuge in Ægyptum*; fugaque causam addit: *Futurum est enim*, inquit, *ut Herodes querat animam pueri*.

3. *Josephi laus*.—His auditis Josephi non offensus est, neque dixit: *Ænigma est hoc. Tu nuper dicebas: Salvum faciet populum suum* (*Matth. 1. 21*): nunc autem nec seipsum potest servare, sed fuga nobis est opus et peregrinatione ac longinqua transmigratione? Contraria sunt haec præmissioni tuæ. Sed nihil hujusmodi dixit; fidelis enim vir erat; neque reversionis tempus inquirit, etiamsi angelus indefinite loquutus esset; nam ait: *Esto ibi, usquedum dicam tibi*. Verum ille non ideo seignior factus est, sed paret et obtemperat, tentationesque omnes cum gudio tolerat. Enim vero benignus Deus his laboribus dulcia miscuit: id quod etiam in sanctis omnibus observat: neque pericula, neque quietem continuam præstat, sed ei his et illis permixtum positis vitam justorum ordinat: id quod etiam hic fecit: idque perpendas velim. Videt ille Virginem uterum gestantem: ea de re turbatur, et admodum anxius est: adulteram enim pueram esse suspicabatur; sed statim adstitit angelus, qui suspicionem solveret ac metum eliminaret. Cum vidit natum puerum, gudio magno perfusus est: rursumque gaudium hujusmodi periculum non parvum excipit, civitate perturbata, ac rege furente, puerumque perquirente. At perturbationem illam aliud gaudium excipit, stella nempe, et magorum adoratio. Rursus vero post hanc lætitiam, timor ac periculum: Quærit enim, inquit, Herodes animam pueri; iterumque fugiendum est et transmigrandum humano more; nondum enim miracula edere oportebat. Nam si a prima ætate miracula edidisset, homo non creditus fuisset. Idcirco non simpliciter templum formatur, sed uteritumor conspicitur, et nove in mensium spatium, et partus, et lactis nutrimentum, quies per multum temporis; ætas virilis exspectatur, ut per omnia credibile redderetur œconomiae mysterium. Quia ergo de causa, inquies, haec ab initio facta sunt signa? Propter matrem, propter Josephum, propter Simeonem jamjam mori-

tuum, propter pastores, propter magos, propter Judæos. Si enim iis quæ gerebantur accurate voluiscent attendere, non parvum hinc ad futurum tempus fructum retulissent. Quod si prophetæ de magis nihil prædicant, ne ideo turberis; neque enim omnia prædixerunt, neque etiam omnia tacuerunt. Sicut enim nulla re ante audita, res hujusmodi gestas videre, magnum stuporem, magnamque perturbationem peperisset: sic si omnia didicissent auditores dormituri erant, nec quidquam evangelistis fuisse relictum. Quod si de prophetia ambigant Judæi dicentes, illud, *Ex Ægypto vocavi filium meum*, de seipsis¹ dictum esse: respondebimus illis, hunc etiam esse prophetæ morem, ut multa saepè de aliis dicantur, et in aliis implentur, quale illud du Symeon et Levi dictum: *Dividam eos in Jacob, et dispersgam eos in Israel* (*Gen. 49. 7*): id enim non in ipsis, sed in posteris eorum impletum est: et illud quod de Chanaan a Noe prouinciatum est, Gabaonitis ex stirpe Chanaani contigit. Quod ipsum Jacobo etiam accidisse deprehenditur: benedictiones enim illarum, *Esto dominus fratri tui, et adorent te filii patris tui* (*Gen. 27. 29*), non in ipso finem acceperunt, (quomodo enim ad ipsum pertineat, qui fratrem timebat tremebatque, ac sexcenties ipsum adoravit?) sed de prole ejus dictum est. Quod etiam hoc loco dici possit. Quis enim verius Dei filius dicatur: an is qui vitulum adoravit, et Beelphegor initiatus est, quique filios suos dæmoniis immolavit; an is qui natura filius erat, et genitorem honoravit? Itaque nisi hic advenisset, prophetia dignum non habitura finem erat.

4. Vide ergo quomodo hoc ipsum evangelista subindicit dicens, *Ut impleretur, ostendens nisi venisset, non implendum illud fuisse*. Hoc vero Virginem ipsam non mediocriter claram efficit et illustrem. Nam quod totus populus encomii loco habebat, hoc ipsum habere potuit et ipsa. Quod enim alium sapiebant et sese jactabant ob redditum ex Ægypto, (id quod subindicans prophetæ dicebat, *Nonne alienigenas adduxi de Cappadocia, et Assyrios ex fovea?*) (*Amos 9. 7*) illud ipsum prærogativam Virginis facit. Imo vero et populus et patriarcha descendentes et ascendentibus inde, istius ascensus seu redditus typum implebant. Nam illi descenderunt, ut mortem ex fame imminentem effugerent; hic vero ut vitaret mortem insidiis paratam. At illi eo venientes ex fame, tunc liberati sunt; ille vero ut eo descendit, regionem totam per adventum suum sanctificavit. Consideres itaque velim quomodo inter humiliæ quæ ad divinitatem pertinent revelentur. Etenim cum dixit angelus, *Fuge in Ægyptum*, non promisit

¹ Morel., *de seipsis*, ut in textu. Savil., *de illo*. Utrumque bene. Nam secundam priorem lectionem Judæi dicebant illud, *Ex Ægypto vocari filium meum*, de seipsis dici; secundum posteriorem vero dicebant, id non de Christo dici. Cum priore consonat Anianus.

καὶ περιφανῆ, πρόσταγμα πληροῦντα δεσπότος καί· ἀλλ' ἔχων τοῦτο τὸ ὑπόδειγμα. φέροις πάντα γενναῖς, εἰδὼς διτι μάλιστα αὐτῇ τῶν πνευματικῶν ἡ ἀκολουθία ἐστί, τὸ πανταχοῦ πειρασμοὺς συγκεκληρωμένους ἔχειν. "Ορα γοὺν οὐκέπι τῆς μητρὸς καὶ τοῦ" ⁷⁶ παιδίου τοῦτο γινόμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν βαρδάρων ἔκειναν. Καὶ γάρ ἔκεινοι λάθρῳ ἀναχωροῦσιν ἐν τάξει φυγάδων καὶ αὐτῇ πάλιν, οὐδέποτε τὴν οἰκίαν ὑπερβάσα, μακρὰν οὕτω ταλαιπωρίας ὅδον ὑπομένειν κελεύεται, διὰ τὸν θυμαστὸν τοῦτον τόκον καὶ τὰς πνευματικὰς ὡδίνας. Καὶ θέα τὸ παράδοξον πάλιν. Πλαισιόνη μὲν ἐπιθυμούλευει, Αἴγυπτος δὲ ὑποδέχεται καὶ διατάξει τὸν ἐπιθυμούλευόμενον. Οὐ γάρ δὴ μόνον ἐπὶ τῶν πατέων τοῦ πατριάρχου τύποι συνέδαινον, ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου. Πολλὰ γοῦν διὰ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γινομένων τότε προσανεκρύπτετο τῶν ὑστερὸν συμβαίνειν μελλόντων ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς ὅνου καὶ ἐπὶ τοῦ πώλου γέγονε. Φανεῖς τοῖν τὸν ὅ ἀγγελος, οὐχὶ τῇ Μαρίᾳ, ἀλλὰ τῷ Ἰωσήφ διαλέγεται καὶ τῇ φησιν; Ἐγερθεὶς παράλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ. Ἐνταῦθα οὐκέτι λέγει, Τὴρ γυναικά σου, ἀλλὰ, Τὴρ μητέρα αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γάρ ὁ τόκος ἐξένη, καὶ ἡ ὑποφύτια ἐλύθη, καὶ ὁ ἀνήρ ἐπιστάθη, μετὰ παρθέσιας λοιπὸν διαλέγεται ὁ ἀγγελος, οὔτε παιδίον, οὔτε γυναικα αὐτοῦ καλῶν ἀλλὰ, Παράλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ· καὶ φεῦγε εἰς Αἴγυπτον καὶ τὴν αἰτίαν λέγει τῇ φυγῆς· Μέλλει γάρ ὁ Ἡρώδης, φησι, ζητεῖ τὴν γυνήν τοῦ παιδίου.

γ'. Ταῦτα ἀκούσας δὲ Ἰωσήφ οὐκ ἐσκινδαλίσθη, οὐδὲ εἰπεν· Αἴνιγμα τὸ πρᾶγμα ἔστιν" οὐ ⁷⁷ πρώην ἐλεγεις, [123] ὅτι σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ; καὶ νῦν οὐδὲ ἐστὸν σώζει, ἀλλὰ φυγῆς ἡμῖν χρεία, καὶ ἀποδημίας, καὶ μακρᾶς μεταστάσεως" ⁷⁸: ἐναντία τῇ ὑποσχέσει τὰ γινόμενα. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων λέγει πιστὸς γάρ ἦν ὁ ἀνήρ· οὐδὲ πειρεγάζεται τῆς ἐπανόδου τὸν χρόνον, καὶ ταῦτα τοῦ ἀγγέλου ἀδιορίστως αὐτὸν τεθεικότος· "Βασις γάρ ἄττα εἰπανεῖσθαι, Ισθι ἔκει, Ἀλλ' δημιας οὐδὲ πρὸς τοῦτο ἐνάρκησεν, ἀλλ' ὑπακούει καὶ πειθεῖται, πάντας μετὰ χαρᾶς τοὺς πειρασμοὺς ὑπομένων. Καὶ γάρ ὁ φιλάνθρωπος θεὸς τοὺς ἐπιπόνοις τούτοις καὶ ἡδέα ἀνέμιξεν· διπερ καὶ ἐπὶ πάντων τῶν ἀγίων ποιει, οὔτε τοὺς κινδύνους, οὔτε τὰς ἀνέσεις συνεχεῖς τιθεις, ἀλλὰ καὶ διὰ τούτων καὶ δι' ἔκεινων ὑφαίνων τὸν τῶν δικαίων βίον. "Ο δὴ καὶ ἐνταῦθα πεποίκησκόπει γάρ. Εἰδὲ κύουσαν τὴν Παρθένον· εἰς ταραχὴν αὐτὸν ἐνέβαλε τοῦτο, καὶ τὸν ἐσχατὸν θόρυβον· ἐπὶ μοιχείᾳ γάρ τὴν κόρην ὑπώπτευεν ἀλλ' εὐθέως ἐπέστη ὁ ἀγγελος, τὴν τε ὑποφύτων λύων, καὶ τὸν φόδον ἀναψιών τοῦτον· καὶ τὸ παιδίον τεχθὲν ὄρῶν, χαράν ἐκαρπώσατο μεγίστην. Πάλιν τὴν χαράν ταύτην κινδυνός οὐ μικρὸς διαδέχεται, τῆς πόλεως ταραττομένης, καὶ τοῦ βασιλέως μανισμένου, καὶ τὸν τεχθέντα ἐπιζητοῦντος. Ἀλλὰ τὸν θόρυβον τοῦτον ἐπέρα πάλιν διεδέξατο χαρά· ὁ ἀστήρ, καὶ ἡ τῶν μάργαν προσκύνησις. Πάλιν μετὰ τὴν ἡδονὴν ταύτην φόδος

καὶ κινδυνός· Ζητεῖ γάρ, φησιν, Ἡρώδης τίτι γύνη τὸν παιδίον· καὶ δεῖ φυγεῖν καὶ μεθίστασθαι ⁷⁹ ἀνθρωπίνως. Θαυματουργεῖν γάρ τέως οὐκέτι. Εἰ γάρ ἐπι πρώτης ἡλικίας θαύματα ἐπεδέξατο, οὐδὲ ἀνθομίσθη δινθρωπος εἶναι. Διά τοι τοῦτο οὐδὲ ἀπλῶς ναὸς πλάττεται, ἀλλὰ καὶ κύησις γίνεται, καὶ ἐννεαμηνιαῖς χρόνος, καὶ ὧδηνες, καὶ τόκος, καὶ [124] γαλακτοτροφία, καὶ διὰ παντὸς ἡσυχία τοῦ χρόνου, καὶ ἀναμένει τὴν ἀνδράτι πρέπουσαν ἡλικίαν· ἵνα διὰ πάντων εὐπαράδεκτον γένηται· τῆς οἰκονομίας τὸ μοστήριον. Τίνος οὖν ἔνεκεν καὶ ταῦτα τὰ σημεῖα ἐγένετο, φησιν, ἐξ ἀρχῆς; Διὰ τὴν μητέρα, διὰ τὸν Ἰωσῆφ, διὰ τὸν Συμεὼν μέλλοντα ἀπίστει λοιπὸν, διὰ τοὺς ποιμένας, διὰ τοὺς μάργαν, διὰ τοὺς Ιουδαίους. Εἰ γάρ ἐδούλοντο προσέχειν μετὰ ἀκριβεῖτας τοῖς γινομένοις, οὐ μικρὸν καὶ ἐντεῦθεν ἀν πρὸς τὰ μέλλοντα ἐκαρπώσαντο. Εἰ δὲ μὴ λέγουσιν οἱ Προφῆται τὰ περὶ τῶν μάργων, μὴ θορυβηθῆσθαι οὐτε γάρ πάντα προείπον, οὐτε πάντα ἐτιώπησαν. "Μετεπερ γάρ τὸ μηδὲν ἀκούσαντας ἰδεῖν παραγινόμενα" ⁸⁰ τὰ πράγματα, πολλὴν ἐποιεῖ τὴν ἐκπληξιν καὶ τὸν θόρυβον· οὐτε πάντα μαθεῖν καθεύδειν παρεσκεύας τὸν ἀκροστήγη, καὶ τοῖς εὐαγγελισταῖς οὐδὲν ἡφει πλέον. Εἰ δὲ περὶ τῆς προφητείας ἀμφιβάλλοντες Ιευδαῖοι λέγοντες, τὸ, Ἐξ Ἀιγύπτου ἐκάλεσα τὸν νιόρ μου, ἐπ' αὐτῶν εἰρήσθαι· εἴποιμεν δὲν πρὸς αὐτοὺς, ὅτι καὶ οὗτος προφητείας νόμος, τὸ πολλὰ πολλάκις λέγεσθαι μὲν ἐπ' ἀλλων, πληρούσθαι δὲ ἐφ' ἑτέρων, οἷον τὸ ἐπὶ τοῦ Συμεὼν καὶ Λευΐν εἰρημένον ἐπὶ· Διαμεριώ γάρ αὐτοὺς, φησίν, ἐτ Ιακώβ, καὶ διαστερῶ αὐτοὺς ἐτ Ιεραχή. Καίτοι γε οὐκέπι αὐτῶν τοῦτο γέγονεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν ἐγγόνων· καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ Χαναάν δὲ παρὰ τοῦ Νώε λεχθὲν, εἰς τοὺς Γαδωνίτας τοὺς ἐγγόνους" ⁸¹ τοῦ Χαναάν ἐξένη. Καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ Ιακώβ οὕτως ἴδοι τις ἀν συμβάνει· αἱ γάρ εὐλογίαι ἐκείναι· αἱ λέγουσαι, Γίνου Κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου, καὶ προσκυνήσατο σε οἱ ⁸² νιοὶ τοῦ πατρὸς σου, οὐκέπι αὐτοῦ τέλος ἔσχον, (πῶς γάρ, τοῦ δεδοικότος καὶ τρέμοντος, καὶ μυρεάκις αὐτὸν προσκυνούντος;) ἀλλ' ἐπὶ τῶν ἐγγόνων τῶν αὐτοῦ. "Ο δὴ καὶ ἐνταῦθα εἴποι τις διν. Τίς γάρ ἀληθέστερος" ⁸³ Υἱός θεοῦ λεχθεῖ; δόμσχον προσκυνῶν, καὶ τῷ Βεσλφεγώρ [125] τελούμενος, καὶ τοὺς οἰοὺς θύων τοῖς δαιμονίοις, ή δέ φύσει Υἱός, καὶ τὸν γεγενηχότο τιμῶν; "Ωστε εἰ μὴ παρεγένετο οὗτος, οὐκέτι προφητεία τέλος ἔλαβε τὸ προσῆκον.

δ'. "Ορα γοῦν πῶς αὐτὸς καὶ ὁ Εὐαγγελιστῆς αἰνίττεται λέγων, Ἰητο πληρωθῆ, δεικνύεις διτι οὐκέτι ἀν πληράθη, εἰ μὴ παραγέγονεν. Οὐχίς ἐτυχεῖ δὲ καὶ τὴν Παρθένον λαμπράν τοῦτο ποιεῖ καὶ πειρατῇ. "Οπερ γάρ εἴχεν δόμιος ἄπας ἐν ἐγκωμίου τάξει, τοῦτο καὶ αὐτῇ λοιπὸν ἔχειν τὸ δύνατο. Ἐπειδὴ γάρ μέγα ἐφρόνουν ἐπὶ τῷ ἀνελθεῖν ἐξ Αἴγυπτου, καὶ ἐκόμπαζον. "Ιπερ οὖν καὶ δὲ Προφῆτης αἰνίττεμος ἐλεγεν· Οὐχὶ τοὺς ἀλλοφύλους ἀνήγαγον ἐκ Καππαδοκίας, καὶ τοὺς Ἀσσυρίους ἐκ Βόθρου; Ποιεῖ καὶ τῆς Παρθένου τὸ προτέρημα τοῦτο" ⁸⁴. Μᾶλλον δὲ καὶ δὲ λαὸς καὶ δ

⁷⁶ καὶ τοῦ Sic E. Arm. vulgo καὶ deest. ⁷⁷ οὐκείς Sic A. Ep. Arm. vulgo σύ. Μοι ἐλεγεν A. ⁷⁸ μεταναστάσεως Sav. Ben. ⁷⁹ καὶ δεῖ φυγεῖν καὶ μεθίστασθαι] Sic D. E. Ap. Arm. δεῖ om. C. καὶ φεύγει καὶ μεθίστασθαι] A. B. scire ut Edd. ⁸⁰ παραγενόμενα Edd. ⁸¹ ἐγγόν...] ἐγχόν... ter t. Ep. Euth. ⁸² οἱ om. C. E. Euth. ⁸³ ἀληθέστερον εἰ ποιείται ηγείη δη Ερ. ⁸⁴ τοῦτο] εἰναι τοῦτο D. τοῦτο εἴη: Edd.

πατιάρχης καταβάντες ἐκεῖ⁸³ καὶ ἀναβάντες ἐκεῖ θεν, τὸν τῆς ἀνδροῦ ταύτης τύπον ἐπλήρουν. Καὶ γάρ ἐκεῖνοι θάνατον φεύγοντες τὸν ἀπὸ τοῦ λιμοῦ, κατέβισαν· καὶ οὗτος θάνατον τὸν ἐξ ἐπιβούλησ. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν κατελθόντες⁸⁴, τοῦ⁸⁵ λιμοῦ τόπες ἀπηλλάγησαν· οὗτος δὲ καταβὰς, τὴν χώραν πᾶσαν διὰ τῆς ἐπιβάσεως, ἤγιασε. Σκόπει· γοῦν πῶς μεταξὺ τῶν ταπεινῶν καὶ τὰς τῆς θεότητος ἐκκαλύπτεται. Καὶ γάρ οὗτος ἀγγελος εἰπὼν, Φεῦγε εἰς Αἴγυπτον, οὐκ ἐπτγγείλατο αὐτοῖς συνοδοιπορεῖν, οὔτε κατιούσιν, οὔτε ἀνιούσιν, αἰνιτόμενος διὰ μέγαν ἔχουσι συνοδοιπόρον, τὸ τεχθὲν παιδίον· δις καὶ τὰ πράγματα πάντα μετέβαλεν ὅμοι φαντὶς, καὶ τοὺς ἔχθροὺς παρεσκείασε πολλὰ πρὸς τὴν οἰκονομίαν διακονήσασθαι ταύτην. Καὶ γάρ μάργοι καὶ βάρηραι τὴν πατρῷαν δεισιδαιμονίαν ἀφέντες, ἔρχονται προσκυνήσαντες· καὶ οὐτοῦ θερμοτέρα ἐκείνης γέγονε. ⁸⁶ Καὶ νῦν ἐλθὼν εἰς τὴν Ἐρημὸν τῆς Αἴγυπτου, παραδεῖσου παντὸς βελτίω τὴν Ἐρημὸν ταύτην δῆλοι γεγενημένην, καὶ χρονὸς ἀγγέλων μυρίους ἐν ἀνθρωπίνοις σχήμασι⁸⁷, καὶ δῆμους μαρτύρων, καὶ συλλόγους παρθένεν· καὶ πᾶσαν μὲν τοῦ διαβόλου τὴν τυραννίδα καταλελυμένην, τὴν δὲ τοῦ Χριστοῦ⁸⁸ βασιλείαν διαλάμπουσαν⁸⁹. Καὶ τὴν ποιητῶν καὶ σοφῶν⁹⁰ καὶ μάργων μητέρα, καὶ τὴν πᾶν εἰδος μαγγανείας εὑροῦσαν καὶ τοῖς ἀλλοις διαδοῦσαν, ταύτην δῆλοι γῦν επὶ τοῖς ἀλιεῦσι καλλωπιζομένην, καὶ ἐκείνων μὲν καταφρονούσαν ἀπάντων, τὸν δὲ τελιώνην καὶ σκηνοποιὸν πανταχοῦ περιφέρουσαν, καὶ τὸν σταυρὸν προβαλλομένην. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐν ταῖς πόλεσι μόνον τὰ δεῖπνα, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς ἐρήμοις μᾶλλον ἢ ἐν ταῖς πόλεσι. Καὶ γάρ ἐστιν ἰδεῖν πανταχοῦ τῆς χώρας ἐκείνης τοῦ Χριστοῦ τὸ στρατόπεδον, καὶ τὴν βασιλικὴν ἀγέλην, καὶ τὴν τῶν δικαίων δυνάμεων πολιτείαν· καὶ ταῦτα οὐκ ἐπ' ἀνδράπ⁹¹ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν γυναικείῃ φύσει κρατοῦντα εὗροι τις ἀν. Καὶ γάρ καὶ ἐκεῖναι οὐχ ἡττον ἀνδρῶν φιλοσοφοῦσιν, οὐκ ἀσπίδα λαμβάνουσαι καὶ ἀναβαίνουσαι ἐππον, καθάπερ οἱ σεμνοὶ τῶν Ἐλλήνων κελεύουσι νομοθετεῖν καὶ φιλόσοφοι, ἀλλ' ἐτέραν πολὺν χαλεπωτέραν διαδεχόμεναι⁹² μάχην. Κοινὸς γάρ αὐταῖς καὶ ἀνδράσιν ὁ πόλεμος πρὸς τὸν διάβολον καὶ τὰς ἔκουσίας⁹³· καὶ οὐδαμοῦ τὸ τῆς φύσεως ἀπαλὸν ἀμπόδιον γίνεται ταῖς τοιαύταις συμβολαῖς· οὐ γάρ σωμάτων φύσει, ἀλλὰ ψυχῆς προαιρέσει ταῦτα κρίνεται τὰ παλαίσματα. Διὰ τοῦτο καὶ γυναικεῖς [127] ἀνδρῶν μᾶλλον ἡγωνίσαντο πολλάκις, καὶ φαῦροτερα⁹⁴ τρόπαια ἔστησαν. Οὐκ οὖτας ἐστὶ λαμπρὸς δ

οὐρανὸς τῷ ποικιλῷ τῶν ἀστρῶν χορῷ, ὡς ἡ ἐρημὸς Αἴγυπτου, τὰς σκηνὰς πανταχόθεν τὴν δεικνύουσα τῶν μοναχῶν.

ε'. Εἰ τις τὴν παλαιὰν Αἴγυπτον ἐκείνην, τὴν θεομάχον καὶ μαινομένην, τὴν τῶν αἰλούρων δούλην, τὴν κρύμματα δεδηικιαν καὶ τρέμουσαν οἴδεν⁹⁵. οὔτος εσται καλῶς τοῦ Χριστοῦ τὴν ισχύν. Μᾶλλον δὲ οὐ χρεία τὴν παλαιῶν διηγημάτων· ἔτι γάρ καὶ νῦν τῆς ἀνοήτου ἐκείνης λειψανα μένει πρὸς ἀπόδειξιν τῆς προτέρας μανίας. Ἀλλ' οὐδις οὔτοι οἱ τὸ παλαιὸν πάντας πρὸς τοσαύτην ἀπορράγεντες μανίαν, περὶ οὐρανοῦ καὶ τῶν ὑπὲρ οὐρανῶν⁹⁶ φιλοσοφοῦσι πραγμάτων, καὶ καταγεῖντι τῶν πατερίων ἐθῶν, καὶ τοὺς προγόνους ταλαντίουσ, καὶ τῶν φιλοσόφων οὐδένα ποιοῦνται λόγον. Ἐμαθον γάρ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν. διτι οὐ μὲν ἐκείνων γραπτῶν μεθυστῶν ἐστὶν εὐρέματα. ἡ δὲ θνητῶν φιλοσοφία⁹⁷ καὶ τῶν οὐρανῶν ἀξία αὐτῇ ἐστὶν ἡ διὰ τῶν ἀλιεών αὐτοῖς καταγγελθεῖσα. Διὰ δὴ τοῦτο μετὰ τῆς τοσαύτης ἀκριβεῖας τῶν δογμάτων, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ βίου πολλὴν ἐνδεικνυνται σπουδὴν. Τὰ γάρ διτα ἀποδυσάμενοι πάντα, καὶ τῷ κόσμῳ σταυρωθέντες παντες, καὶ⁹⁸ περαιτέρω πάλιν ἐλαύνουσι, τῇ⁹⁹ τοῦ σώματος ἐργασίᾳ πρὸς τὴν τῶν δεομένων ἀποχρώμενοι τροφήν. Οὐδὲ γάρ ἐπειδὴ νηστεύουσι καὶ ἀγρυπνοῦσι, ἀργεῖν μεθ' ἡμέρων ἀξιούσι· ἀλλὰ τὰς μὲν νύκτας τοῖς λεπροῖς, ὑμνοῖς καὶ ταῖς πανυψήσι, τὰς δὲ ἡμέρας εἰς εὐχάς τε δροῦσι καὶ τὴν ἀπὸ τῶν χειρῶν ἐργασίαν καταναλίσκουσι, τὸν ἀποστολικὸν μιμούμενοι ζῆλον. Εἰ γάρ ἐκείνος, τῆς οἰκουμένης πρὸς αὐτὸν βιεπούσης, ἵνα τοὺς δεομένους διατρέψῃ, καὶ ἐργαστήριον [128] κατέλασῃ, καὶ τέχνην μετεχείρισε, καὶ οὐδὲ τὰς νύκτας ἐκάθευδε τοῦτο ποιῶν· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς, φησι, τοὺς Ἐρημούς κατειληφότας, καὶ οὐδὲν κοινὸν πρὸς τοὺς ἐν ταῖς πόλεσι θορύβους ἔχοντας, τῇ τῆς ἡσυχίας σχολῇ εἰς ἐργασίαν πνευματικὴν καταχρήσασθαι δίκαιον. Αἰσχυνώμεθα τοίνυν ἀπαντες, καὶ οἱ πλουτοῦντες καὶ οἱ πενήντει, σταν ἐκεῖνοι μὲν μηδὲν δῶλας ἔχοντες, ἀλλ' ἡ σῶμα μόνον καὶ χείρας, βιάζωνται καὶ φιλονεικῶσι πρόσθον τοῖς δεομένοις ἐντεῦθεν εὐρίν· ἡμεῖς δὲ, μυρίων ἐνδον ἀποκειμένων, μηδὲ τῶν περιττῶν εἰς ταῦτα ἀπτώμεθα. Ποίαν οὖν ἔξομεν ἀπολογίαν, εἰπέ μοι; τίνα δὲ συγγνώμην; Καίτοι γε ἐννόσουν, πῶς τὸ παλαιὸν ἡσαν οὔτοι καὶ φιλοχρήματοι, καὶ γαστρίμαργοι, μετὰ τῶν ἀλλών κακῶν. Ἐκεῖ γάρ ήσαν οἱ λέθητες τῶν κρεῶν, ὃν οἱ Ἰουδαῖοι μέμνηται· ἐκεῖ· ἡ πολλὴ τῆς γαστρὸς τυραννίς· ἀλλ' οὐδις ἐπειδὴ ἐδουλήθησαν, μετεβάλοντο, καὶ τὸ πῦρ τοῦ Χριστοῦ δεξαμένοις, πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀθρόον μεθωρμίσαντο· καὶ θερμότεροι τῶν ἀλλών δυντες, καὶ πρὸς τὴν ήδονήν σωμάτων προπετέστεροι, τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις τῇ ἐπιεικείᾳ καὶ τῇ λοιπῇ τῆς φιλοσοφίας ἀπαθείᾳ μιμούνται. Καὶ εἰ τις ἐν τῇ χώρᾳ γέγονεν, οὐδὲν οὐ λέγω.

Εἰ δέ τις οὐδέποτε¹ ἐπέδη τῶν σκηνῶν ἐκείνων,

καὶ γῆρας· ἀλλ' αὐτὴν θερμοτέρα ἐκείνης γέγονε. ⁴⁷ Καὶ νῦν ἐλθὼν εἰς τὴν Ἐρημὸν τῆς Αἴγυπτου, παραδεῖσου παντὸς βελτίω τὴν Ἐρημὸν ταύτην δῆλοι γεγενημένην, καὶ δῆμους μαρτύρων, καὶ συλλόγους παρθένεν· καὶ πᾶσαν μὲν τοῦ διαβόλου τὴν τυραννίδα καταλελυμένην, τὴν δὲ τοῦ Χριστοῦ⁸⁸ βασιλείαν διαλάμπουσαν⁸⁹. Καὶ τὴν ποιητῶν καὶ σοφῶν⁹⁰ καὶ μάργων μητέρα, καὶ τὴν πᾶν εἰδος μαγγανείας εὑροῦσαν καὶ τοῖς ἀλλοις διαδοῦσαν, ταύτην δῆλοι γῦν επὶ τοῖς ἀλιεῦσι καλλωπιζομένην, καὶ ἐκείνων μὲν καταφρονούσαν ἀπάντων, τὸν δὲ τελιώνην καὶ σκηνοποιὸν πανταχοῦ περιφέρουσαν, καὶ τὸν σταυρὸν προβαλλομένην. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐν ταῖς πόλεσι μόνον τὰ δεῖπνα, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς ἐρήμοις μᾶλλον ἢ ᐈν ταῖς πόλεσι. Καὶ γάρ ἐστιν ἰδεῖν πανταχοῦ τῆς χώρας ἐκείνης τοῦ Χριστοῦ τὸ στρατόπεδον, καὶ τὴν βασιλικὴν ἀγέλην, καὶ τὴν τῶν δικαίων δυνάμεων πολιτείαν· καὶ ταῦτα οὐκ ἐπ' ἀνδράπ⁹¹ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν γυναικείῃ φύσει κρατοῦντα εὗροι τις ἀν. Καὶ γάρ καὶ ἐκεῖναι οὐχ ἡττον ἀνδρῶν φιλοσοφοῦσιν, οὐκ ἀσπίδα λαμβάνουσαι καὶ ἀναβαίνουσαι ἐππον, καθάπερ οἱ σεμνοὶ τῶν Ἐλλήνων κελεύουσι νομοθετεῖν καὶ φιλόσοφοι, ἀλλ' ἐτέραν πολὺν χαλεπωτέραν διαδεχόμεναι⁹² μάχην. Κοινὸς γάρ αὐταῖς καὶ ἀνδράσιν ὁ πόλεμος πρὸς τὸν διάβολον καὶ τὰς ἔκουσίας⁹³· καὶ οὐδαμοῦ τὸ τῆς φύσεως ἀπαλὸν ἀμπόδιον γίνεται ταῖς τοιαύταις συμβολαῖς· οὐ γάρ σωμάτων φύσει, ἀλλὰ ψυχῆς προαιρέσει ταῦτα κρίνεται τὰ παλαίσματα. Διὰ τοῦτο καὶ γυναικεῖς [127] ἀνδρῶν μᾶλλον ἡγωνίσαντο πολλάκις, καὶ φαῦροτερα⁹⁴ τρόπαια ἔστησαν. Οὐκ οὖτας ἐστὶ λαμπρὸς δ

⁸³ Sic E. F. An. καταβάντες ἐκεῖ καὶ οι. A. B. C. ἐκεῖ οι. D. ⁸⁴ κατελθόντες] Sic Ep. Arm. ἐλθόντες C. D. ἐλθόντος; E. Non habet An. ⁸⁵ τοῦ] Sic B. E. Ep. vulgo ἐκ τοῦ. ⁸⁶ τούτων Edd. ⁸⁷ ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ βίου μοναχῶν A. ⁸⁸ ἀνθρωπίνῳ σχήματι Edd. ⁸⁹ ἀνδράσι] Edd. ⁹⁰ ἀνθρώποις Edd. ⁹¹ ἀνθρώπωντος E. ⁹² ἀναδεχόμεναι] Sic A. B. επιτει δεχόμεναι. ⁹³ ἔκουσίας] Edd. τοῦ σκηνούς A. B. C. ⁹⁴ οὐδενί εἰδεν (εἰ post ἐκείνην collacuit) A. B. ⁹⁵ τῶν οὐρανῶν F. An. ⁹⁶ φιλοσοφία] τοφία Edd. ⁹⁷ καὶ οι. A. B. ⁹⁸ τῇ... ἐργασίᾳ] Sic B. F. vulgo τῇ... ἐργασίᾳ. ⁹⁹ οὐδέπω Λ. B. E.

se itineris comitem futurum vel descendantibus vel redeuntibus, subindicans illos magnum habere comitem, recens natum puerum, qui statim atque apparuit, omnia mutavit, atque id effecit, ut inimici ad hanc oecconomiam admodum inservirent. Etenim magi et barbari, paterna superstitione reicta, adoraturi veniunt; Augustus Bethleemitico partui ministrat, dum censem fieri jubet; *Ægyptus*, dum sufficientem et insidiis appetitum excipit, servat ipsum, hincque quondam familiaritatis cum ipso occasio- nema accipit, ut cum illum postea audiret ab apostolis praedicari, de his gloriaretur, quod ipsum prima excepisset.

In Ægypto monachi et cœtus virginum. — Atqui solius Palæstine erat hæc prærogativa: verum *Ægyptus* serventior illa fuit. Nunc certe si pergas in desertum *Ægypti*, quovis paradiso præstantiorem solitudinem invenies, sexcentos angelorum choros humana forma, martyrum populos, cœtus virginum, solutam diaboli tyranuideni totam, Christi autem regnum coruscans. Illam vero quæ poetarum, philosophorum et magorum mater erat, quæ omne præstigiarium genus invenerat, aliisque tradiderat, illam, inquam, videbis de piscatoribus gloriante, et illa quidem vetera omnia despicientem, publicanum vero et tentiorum artificem ubique circumferentem, ac crucem præmonstrantem. Hæc porro non in urbibus tantum, sed etiam in deserto magis quam in urbibus. Per totam enim regionem istam videre est Christi exercitum, regiumque gregem, supernarumque virtutum vitam; idque non apud viros tantum, sed et in muliebri sexu reperias. Etenim illæ non minus quam viri philosophantur, non scutum accipientes, neque equum concidentes, ut jubent clari illi Græcorum legislatores et philosophi; sed alio longe gravius bellum suscipiunt. Commune enim et ipsis et viris bellum est contra diabolum et potestates tenebrarum: ad hujusmodi vero conflictus numquam illis sexus debilitas impedimento est; non enim corporis natura, sed animi proposito hujusmodi prælia decernuntur. Ideoque sæpe mulieres fortius quam viri pugnaverunt, et insigniora tropæ erexerunt. Non ita calum splendidum est vario illo stellarum choro, ut *Ægypti* solitudo, quæ undique nobis exhibet tabernacula monachorum.

5. Si quis veterem illam *Ægyptum* novit, Dei inimicam et furentem, felium cultricem, quæ cepas formidabat et tremebat, hic optime Christi virtutem sciet. Imo vero non opus est nobis velutis narratio- nibus: nam hodieque insæ illius gentis monumen- ta supersunt, quæ priscam ipsius amentiam testi- fificantur. Attamen hi qui olim omnes in tantam pro- ruperant amentiam, de cœlo, deque cœlestibus rebus philosophantur, paternosque mores derident, avos suos miseros praedicant, et philosophos illos nihil pendunt. Ex ipsis enim rebus edidicerunt priscas il-

las aniles fabulas ebriorum esse inventa, veram au- tem sapientiam cœlis esse dignam. Hæc est quæ a piscatoribus annuntiata ipsis fuit. Ideoque cum accu- rata dogmatum veritate multam exhibent bene vi- vendi diligentiam. Siquidem exuti rebus cœnctis præ- sentibus, mundoque crucifixi, ultra etiam procedunt, labore corporis utentes ad victimum egenis comparan- dum. Neque enim quia jejunant et vigilant, se idcirco dedunt otio, sed noctes hymnis ac per vigiliis, dies precibus et operi maxum deputant, apostoli studium imitantes. Si enim, inquit, ille, toto orbe ad ipsum respiciente, ut inopes aleret, officium habuit, et artem tractavit, insomnes interim noctes dicens: inulto magis nos, qui in deserto habitamus, nihilque commune habemus cum urbium tumultibus, vacatio- nis otio ad spiritualia opera uti par est. Erubescamus itaque omnes, et divites, et pauperes, quando illi nihil prorsus habentes, nisi corpus tantum et manus, conantur et contendunt ut hinc victimum pa- rent egentibus: nos vero, dum innumera domi re- condita sunt, ne superflua quidem his adhibemus. Quam igitur, quæso, excusationem proferemus? quam consequemur veniam? Atqui cogites velim quantum isti olim pecunie amatores erant, quantum gula dediti, cum cæteris vitiis. Ibi enim erant ollæ carnium (*Exod. 16. 3*), quas memorant Judæi: ibi magna ventris tyrannis. Attamen quia voluerunt, mu- tati sunt, et igne Christi suscepto, in cœlum repente advolarunt: quippe prius ardentes aliis erant, atque ad iram et ad corporis voluptatem propensi- res, incorporæs potestates mansuetudine et reliqua philosophiæ suæ tolerantia imitantur. Quisquis in hac regione fuit, quæ dico novit.

Antonii Magni monachorum patris laudes. — Si quis vero tabernacula illa numquam adiit, cogite illum qui hactenus in omnium fertur ore, quem post apostolos *Ægyptus* tulit beatum et magnum Antonium, et secum reputet illum in eadem regione suis, in qua Pharaon. Attamen nihil hinc detrimenti accepit, sed etiam divina visione dignatus est, et talam vitam exhibuit, qualam Christi leges postulant. Et hoc sciet quisquis accurate librum legerit, in quo est historia vitæ ejus (*o*), ubi multam deprehendet prophetiam. Nam illa quæ Arianico morbo captos spectabant, necnon detrimentum inde emersurum prænuntiavit, Deo utique revelante, et omnia quæ futura erant præ oculis ipsi ponente: id quod cum aliis etiam adjunctis maximum est veritatis argumen- tum, quod videlicet nulla hæresis talem habeat vi- rum. Sed ne ultra hæc a nobis audire pergatis, si librum in quo hæc scripta sunt legatis, accurate omni- ediscere poteritis, et multam inde haurire philoso- phiam. Hoc autem rogo non ut librum audeamus tan-

(o) Hic haud dubie loquitur de vita S. Antonii per Alba- nianum archiepiscopum Alexandrinum.

tum, sed et ea quæ ibi scripta sunt imitemur, neque locum, vel educationem, vel majorum nostrorum nequitiam obtendamus. Si enim velimus attendere, nihil horum nobis impedimento erit. Nam Abraham impium patrem habuit, sed ejus nequitiam non exceptit; Ezechias filius Achazi fuit, et tamen Dei amicus effectus est; Joseph vero in media Ægypto castitatis corona redimitus est; ac tres pueri in media Babylone, inque mediis ædibus, cum Sybaritica mensa apparata esset, summam exhibuere philosophiam; ut et Moyses in Ægypto et

Paulus in orbe: nihilque his omnibus ad virtutis cursum fuit impedimento. Hæc itaque omnia cogitantes, occasiones et obtentus hujusmodi de medio tollamus, sudoresque pro virtute sectanda adeamus. Sic enim Deum ad majorem erga nos benevolentiam attrahemus, impetrabimusque ut in certaminibus nobis opituletur, atque æternis fruemur coronis: quas utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Iesu Christi, cui gloria et imperium in secula sæculorum: Amen.



HOMILIA IX.

CAP. 2, v. 16. *Tunc Herodes videns quoniam illuminus esset a magis, iratus est valde: et mittens occidit omnes pueros, qui erant in Bethlehem, et in omnibus finibus ejus, a bimatu et infra, secundum tempus quod exquisierat a magis.*

1. Certe non oportebat illum irasci, sed potius timere et comprimi, atque intelligere se rem tentare, quam non posset perficere¹. At ille non coeretur. Quando enim improbus animus et insanabilis est, nulli cedit a Deo concessæ medicinæ. Vide igitur illum prioribus insistentem, et eadem cædi jungentem, atque per præcipitia undique ruentem. Nam quasi a quodam dæmone hac ira invidiaque percitus, nulla ratione frenatur, sed contra ipsam furit naturam, iramque, quam contra magos sibi illudentes conceperat, contra insolentes pueros exonerat, simile facinus in Palæstina aggressus ei quod olim in Ægypto perpetratum fuerat. Nam ait, *Mittens occidit omnes pueros in Bethlehem, et in omnibus finibus ejus, a bimatu et infra, secundum tempus quod exquisierat a magis.* Hic mihi diligenter at-

tendite. Etenim multi plurima circa pueros istos nugantur, injustitiam facti criminantes; alii quidem modestius hac de re dubia proponunt; alii vero audacius et furiosius. Ut igitur hos ab amentia, alios a dubitatione liberemus, patienter nos audite de tali arguento breviter disputantes. Nam si ea de re criminantur, quod puerorum cædes neglecta fuerit, criminantur etiam ob militum Petrum custodientium necem. Quemadmodum enim hic puer fugiente, alii pueri pro eo qui quærebatur interficiuntur: ita tunc cum Petrus ex carcere et ex catenis ab angelo liberatus esset, quidam tyranno nomine et moribus similis, cum eum quæsisset, nec invenisset, milites qui eum custodiebant pro illo interfecit (a). Et quid hoc? inquires; hæc nou est solutio, sed additamentum ad quæstionem. Hoc bene novi ego: ideo hæc omnia in medium profero, ut omnibus unam addam solutionem. Quænam igitur est illa solutio? et quænam probabilem solutionem afferre possumus? Christum scilicet non fuisse ipsius necis causam, sed regis crudelitatem, quemadmodum neque illis Petrum, sed

¹ Sic Savil. et omnes pene MSS. Morel. legit..... se rem tentare stultum; sic etiam legit Georgius Trapezuntius.

(a) Quod hic dicit Chrysostomus, Herodem, elapsu Petri, milites custodes occidisse, cum Græco Actuum, 12, 19, consonat, ubi dicitur, ἐξέλευσεν ἀποχθῆναι, jussit eos ad supplicium abduci, et sic intelligendum videtur illud: Vulgatae, jussit eos duci.

ἐννοεῖτε τὸν μέχρι νῦν ἐν τοῖς ἀπάντων στόμασιν δύτα, διν μετά τοὺς Ἀποστόλους ἡ Ἀγύπτιος ἡγεμονεῖ, τὸν πακάριον καὶ μέγαν Ἀντώνιον, καὶ λογιζέσθω ἐστι καὶ οὗτος ἐν ἐκείνῃ τῇ χώρᾳ γέγονεν, ἐν ἥ καὶ Φαραὼ· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν πιρεθλάβη, ἀλλὰ καὶ θείας ὅψεως κατηξιώθη, καὶ τοιοῦτον ἐπεδεῖξατο βίον, οἷον οἱ τοῦ Χριστοῦ νόμοι ζητοῦσι. Καὶ τοῦτο εἰστατι τις μετὰ ἀκριβείας, ἐντυχών τῷ βιθλίῳ τῷ τὴν Ιστορίαν ἔχοντι τῆς ἐκείνου ζωῆς, ἐν ᾧ καὶ πολλήν δύεται τὴν προφητείαν. Καὶ γάρ περ τῶν τὰ Ἀρέους νοσούντων προσανεψώντας τε καὶ εἰπε τὴν ἐξ ἐκείνων μέλλουσαν γίνεσθαι βλάβην, τοῦ Θεοῦ δεῖξαντος αὐτῷ [129] τότε, καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τὰ μέλλοντα ὑπογράψαντος ἀπαντα· δὴ μάλιστα μετὰ τῶν ἀλλων τῆς ἀλτθείας ἐστιν ἀπόδειξις, τὸ³ μηδένα τῶν ἔξωθεν αἱρέσεων ἀνδρα τοιοῦτον ἔχειν. Ἀλλ' ἵνα μὴ περ ἡμῶν ταῦτα ἀκούσῃς⁴, τοῖς γράμμασιν ἐγκύψαντες τοῖς τοῦ βιθλίου, πάντα μαθήσεσθε μετὰ ἀκριβείας, καὶ πολλήν παιδευθήσεσθε τὴν φιλοσοφίαν ἐκεῖθεν. Τοῦτο δὲ παρακαλῶ, υἱῷ ἵνα ἐπέλθωμεν τὰ γεγραμμένα μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ζηλώσωμεν, καὶ μήτε χώραν, μήτε ἀν-

τροφὴν, μήτε προγόνων πονηρίαν προβαλλώμεθα. "Ἄν γάρ θέλωμεν ἑαυτοῖς προσέχειν, οὐδὲν τούτων ἡμῖν ἔσται κώλυμα. Ἐπεὶ καὶ Ἀβραὰμ ἀσεβὴ πατέρα ἔχειν, ἀλλ' οὐ διεδέξατο τὴν παρανομίαν· καὶ ὁ Ἐζέκιας τὸν Ἀχαῖον, ἀλλ' ὅμως οὗτος φίλος τῷ Θεῷ ἐγένετο· καὶ ὁ Ἰωσήφ δὲ ἐν μέσῃ τότε Αἰγύπτῳ τοὺς τῆς σωφροσύνης ἀνεδήσατο στεφάνους· καὶ οἱ παῖδες δὲ οἱ τρεῖς ἐν Βαβυλώνι μέση, καὶ ἐν οἰκίᾳ μέση, Συβαριτικῆς παραχειμένης⁵ τραπέζης, τὴν ἀκραν ἐπεδείξαντο φιλοσοφίαν· καὶ Μωϋσῆς δὲ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ὁ Παῦλος ἐν τῇ οἰκουμένῃ· καὶ οὐδὲν οὐδὲν τούτων ἐγένετο κώλυμα πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς δρόμον. Ταῦτ' οὖν καὶ ἡμεῖς πάντα ἐννοοῦντες, τὰς μὲν περιττὰς ταύτας σχήματις καὶ προφάσεις ἐκ μέσου ποιησύμεθα, τῶν δὲ ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἰδρώτων ἀφύμεθα. Οὕτω γάρ καὶ τὸν Θεὸν ἐπι μείζονα ἐπισπασθμέθα εἰνοιαν, καὶ πείσομεν συνεφάψασθαι⁶ τὸν ἀγώνων ἡμῖν, καὶ τῶν αἰώνων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν⁷. ὃν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, φῇ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

³ τῷ τῷ Edd. ⁴ ἀκούητε A. B. ⁵ ἐπικειμένης A. B. C. ⁶ συνεφάπτεσθαι Edd. ⁷ ἀγαθῶν] στεφάνων Edd.

[130] ΟΜΙΛΙΑ Θ.

Τότε ιδὼν Ἡρώδης διτι ἐνεκάλυη ὑπὸ τῶν μάτων, ἐθυμώθη λιταν· καὶ ἀποστειλας ἀρετὲς πάρτας τοὺς παῖδας τοὺς ἐν Βηθλεέμ, καὶ ἐν πασι τοῖς ὅροις αὐτῆς, ἀπὸ διετοῦς καὶ κατωτέρω, κατὰ τὸν χρόνον, διηκρίσωσε παρὰ τῶν μάτων.

α'. Καὶ μὴν οὐκ ἔχρην θυμωθῆναι, ἀλλὰ φοβηθῆναι καὶ συσταλῆναι, καὶ ιδεῖν διτι ἀντηντοις ἐπιχειρεῖ πράγματιν. Ἀλλ' οὐ καταστέλλεται. "Οταν γάρ ἀγνώμων ἡ ψυχὴ καὶ ἀνίστος, οὐδὲν εἰκει τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένων φαρμάκων. "Ορα γοῦν καὶ τοῦτον τοῖς προτέροις ἐπαγωνιζόμενον, καὶ φόνῳ φόνους⁸ συνάπτοντα, καὶ κατὰ κρημνοῦ πανταχοῦ φερόμενον. "Νοσπερ γάρ ὑπὸ τίνος δαίμονος τῆς ὅργης ταύτης καὶ τῆς βασκανίας ἐκβαχχευθεὶς, οὐδενὸς ποιεῖται λόγον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῆς φύσεως αὐτῆς μαίνεται, καὶ τὴν ὅργην τὴν κατὰ τῶν ἐμπαιξάντων μάγων, κατὰ τῶν οὐδὲν ἕδικηκότων παῖδων ἀφίησι, συγγενὲς δρᾶμα τῶν ἐν Αἰγύπτῳ γενομένων⁹ τότε ἐν Παλαιστīνῃ τολμῶν. Ἀποστειλας γάρ, φησιν, ἀρετὲς πάρτας τοὺς παῖδας τοὺς ἐν Βηθλεέμ καὶ ἐν πᾶσι τοῖς ὅροις αὐτῆς, ἀπὸ διετοῦς καὶ κατωτέρω, κατὰ τὸν χρόνον διηκρίσωσε παρὰ τῶν μάτων. Ἐνταῦθα μοι μετὰ ἀκριβείας προσέχετε. Καὶ γάρ πολλοὶ πολλά

φιλαροῦσιν διπέρ τῶν παιδῶν τούτων, ἀδικίαν ἐγκαλοῦντες τοῖς γεγενημένοις· καὶ οἱ μὲν ἐπιεικέστερον διπέρ αὐτῶν διαποροῦσιν, οἱ δὲ θρασύτερον καὶ μανικώτερον. "Ιν' οὖν τοὺς μὲν τῆς μανίας, τὸν δὲ τῆς ἀπορίας ἀπαλλάξαμεν, ἀνάγχεσθε μικρὸν διαλεγομένων ἡμῶν περὶ¹⁰ τῆς ὑποθέσεως ταύτης. Εἰ γάρ δὴ¹¹ τοῦτο ἐγκαλοῦσιν, διτι περιώφθη τὰ παιδία ἀναίρουμενα, ἐγκαλέσουσι¹² καὶ τῇ τῶν στρατιωτῶν σφαγῇ τῶν τὸν Πέτρον φυλαττόντων. "Νοσπερ γάρ ἐνταῦθα τοῦ παιδίου φυγόντος, ἔτερα παιδία ἔνει τοῦ ζητουμένου κατασφάττεται· οὕτω δὴ καὶ τότε¹³ τὸν Πέτρον τοῦ δεσμωτηρίου καὶ τῶν ἀλύσεων ἀπαλλάξαντος τοῦ ἀγγέλου, διμώνυμός τις τοῦ τυράννου τούτου καὶ διάτροπος ζητήσας¹⁴ καὶ οὐκ εύρων, τοὺς τηροῦντας αὐτὸν στρατιώτας ἀπέκτεινεν ἀντ' ἐκείνου. Καὶ τί τοῦτο; φησι· τοῦτο γάρ οὐ λύσις, ἀλλὰ προσθήκη τοῦ ζητουμένου. Οίδα κάγω, καὶ διὰ τοῦτο εἰς μέσον πάντα φέρω τὰ τοιαῦτα, ἵνα πᾶσι μίαν ἐπαγάγω τὴν λύσιν. Τίς οὖν ἔστι τούτων ἡ λύσις; καὶ τίνα ἀν ἔχομεν¹⁵ λόγον εὐπρόσωπον εἰπεῖν; "Οτι οὐχ ὁ Χριστὸς τῆς σφαγῆς αὐτοῖς αἴτιος γέγονεν, ἀλλ' ἡ ὡμδτης τοῦ βασιλέως· ὥσπερ οὖν οὐδὲ ἐκείνοις δί Πέτρος, ἀλλ' ἡ ἀνοια τοῦ Ἡράδου. Εἰ μὲν γάρ τοιχον διορυγέντα εἰ δεν, η θύρα; ἀνατοαπείσας, είγεν θως φαθυμίαν ἐγ-

⁸ φόνους] φόνον Edd. ⁹ γενομένων] πεπραγμένων A. B. τελουμένων C. ¹⁰ περὶ] ὑπέρ A. B. ¹¹ δῆ] διά F. ¹² ἐγκαλέσωσι E. F. C. ¹³ καὶ τότε] τότε καὶ Edd. τότε απ. E. F. ¹⁴ ζητήσας] αἰδη. αὐτὸν C. E. ¹⁵ ἔχοντας A. C. D. F.

καλέσαις τοῖς φυλάττουσι τὸν Ἀπόστολον στρατιώταις· νυνὶ δὲ πάντων [131] ἐπὶ σχῆματος μενόντων, καὶ τῶν θυρῶν ἀποκεκλεισμένων, καὶ τῶν ἀλύσεων ταῖς χερσὶ τῶν φυλαττόντων συμβεβλημένων (καὶ γάρ ἡσαν αὐτῷ συνδεδεμένοι), ἡδύνατο συλλογίσασθαι ἐκ τούτων, εἰ γέ ὁρῶς ἐδίκαζε τοῖς γίνομένοις¹⁸, διεὶς οὐκ ἀνθρωπίνης δυνάμεως ἦν, οὐδὲ κακουργίας ἐδιγνόμενον, ἀλλὰ θείας τινὸς καὶ παραδοξοῖος δυνάμεως, καὶ προσκυνῆσαι τὸν ποιήσαντα ταῦτα, ἀλλ’ οὐ ποιεμῆσαι τοῖς φυλάττουσιν. Οὕτω γάρ ὁ Θεὸς ἐποίησεν ἀπερ ἐποίησεν ἀπαντα. ὡς μὴ μόνον τοὺς φύλακας μὴ προδοῦναι, ἀλλὰ καὶ τὸν βασιλέα δὲ¹⁹ αὐτῶν χειραγωγῆσαι πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Εἰ δὲ ἀγνῶμαν ἔκεινος ἐφάνη, τί²⁰ πρὸς τὸν σοφὸν τῶν ψυχῶν λατρὸν καὶ πάντα ἐπ’ εὐεργεσίᾳ πραγματεύσαντον ἡ τοῦ κάμνοντος ἀταξία²¹; “Ο δὴ καὶ ἐνταῦθα ἔστιν εἰπεῖν. Τίνος γάρ ἔνεκεν ἔθυμωθης, ὁ Ἡρώδης, παρὰ τῶν μάγων ἐμπαιχθεὶς; Οὐκ ἔγρας διτὶ θείος ὁ τόκος ἦν; οὐ σὺ τοὺς ἀρχιερεῖς ἐκάλεσας; οὐ σὺ τοὺς γραμματέας συνήγαγες; οὐχὶ κλήθεντες ἔκεινοι καὶ τὸν Προφήτην μεθ’ ἔκεινον εἰς τὸ σὸν εἰσῆγαγον²² δικαστήριον ταῦτα ἀκαθεῖν προσαναγνοῦντα; οὐκ εἰδες τὰ παλαιὰ τοῖς νεοῖς συμφωνοῦντα; οὐκ ἤκουσας διτὶ καὶ ἀστήρ τούτοις διηκονήσατο; οὐκ ἡδεσθῆς τῶν φαράρων τὴν στοῦνδην; οὐκ ἔθαμάσας αὐτὸν τὴν παρῆσταν; οὐκ ἔργεις τοῦ Προφήτου τὴν ἀλήθειαν; οὐκ ἔνενόσας ἀπὸ τῶν προτέρων καὶ τὰ ἰσχατα; Τίνος δὲνεκεν οὐκ ἔοισαν κατὰ σεαυτὸν ἐκ τούτων ἀπάντων, διτὶ οὐ τῆς δοπτῆτης; τῶν μάγων ἦν τὸ γινόμενον, ἀλλὰ θείας δυνάμεως πάντα πρὸς τὸ δέον οἰκονομούσης; Εἰ δὲ τὴ πατήθηται παρὰ τῶν μάγων, τί πρὸς τὰ παιδία τὰ οὐδὲν τὸ δικτικότε;

β'. Ναὶ, φησίν· ἀλλὰ τὸν μὲν Ἡρώδην καλῶ, ἀπεστέρησας τῆς ἀπολογίας, καὶ μιαζόνον ἔδειξας²³ οὐδέπω δὲ τὸν περὶ τῆς ἀδικίας τῶν γεγενημένων ἔλυσας λόγον. Εἰ γάρ καὶ ἔκεινος ἀδικίας ἐπρατεῖ, τίνος δὲνεκεν δὲ θείος συνεχώρησε; Τί οὖν ἀποίμεν²⁴ πρὸς τοῦτο; “Οπερ ἀεὶ καὶ ἐν Ἐκκλησίᾳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ πανταχοῦ λέγων οὐ παύομας· ὁ καὶ ὑμᾶς βούλομαι μετὰ ἀκριβείας διατηρεῖν· κανὼν γάρ τις ἐστὶ πρὸς ἀπασαν ἡμίν τοιαύτην ἀρμόττων ἀπόρειαν. Τίς οὖν²⁵ ἔστιν δὲ κανόνην, καὶ τίς ὁ λόγος; “Οτι οἱ μὲν ἀδικοῦντες πολλοὶ, δὲ δὲ ἀδικούμενος οὐδὲ εἰς. Καὶ ἵνα μὴ ἐπὶ πλεον ὑμᾶς τὸ αἰνιγμα ταράττῃ, καὶ τὴν λύσιν ἐπάγω²⁶ ταχέως. “Οπερ γάρ δὲν πάθωμεν ἀδικίας παρ ὅτουσιν, ή εἰς ἀμαρτημάτων δὲλυσιν δὲ θείος ἡμῶν λογίεσται τὴν ἀδικίαν ἔκεινον, ή εἰς μισθὸν ἀντέδοσιν²⁷. Καὶ ἵνα σαφέστερον γένηται τὸ λεγόμενον, ἐπὶ ὑποδείγματος τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Θῶμεν γάρ εἰναι τινὰ οἰκείτην πολλὰ δρεῖλοντα τῷ δεσπότῃ χρήματα· εἴτα παρὰ ἀδικίων ἀνδρῶν ἐπηρεασθῆναι τὸν οἰκέτην τοῦτον, καὶ ἀφαιρεθῆναι τινὰ τῶν αὐτῶν. “Αν τοίνον δεσπότης δὲ²⁸ κακῶντας· [132] δυνάμενος τὸν ἀρπαγα καὶ πλεονέκτην, ἔκεινα μὲν μὴ ἀποκαταστήσῃ τὰ χρήματα, εἰς δὲ τὰ δρελόμενα αὐτῷ παρὰ τὸν δούλου λογίσται τὰ ἀφαιρεθέντα, δρα μὴ ἡδίκηται δοικέτης; Οὐδαμῶς. Τί δὲ, διν καὶ πλεονὰ ἀπόδη; ἀρξ οὐχὶ καὶ μειζόνως ἐκέρδανε; Παντὶ που δῆλον. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐφ’ ὃν

¹⁸ γεγενημένοις F. γενομένοις Edd. ¹⁹ τι οἰη. F. Ge. ²⁰ ἡ. τ. κ. ἀταξία S. c. E. Arm. quæ Boissii conjectura erat. Vulgo τῆς τ. κ. ἀταξίας. ²¹ εἰσῆγαγον C. ²² εἰποιμι. Edd. ἀν οιη. F. ²³ οὐν add. ούτος Edd. ²⁴ ἐπαγάγω B. C. ²⁵ ἀνταπόδοσιν (hic et p. 132 D.) Edd. ²⁶ διεκώλυτε F. ²⁷ καταράσασθαι E. c. p. 192 D. ²⁸ δῶν οιη. A. C. ²⁹ κερδονύτιν Edd. ³⁰ μέν οιη. Ep. et eodil. præter E. ³¹ τοιούτοις Edd. ³² Sic B. Ep. ceteri ἐλεινότερον.

ήμερις πάσχομεν, λογισώμεθα. “Οτι γάρ ὑπὲρ ὡν³³ ἀν πάλωμεν κακῶς, ή ἀμαρτημάτα διαλυθμέθα, ή λαμπροτέρους λαμβάνομεν στεφάνους, ἀν μὴ ἀμαρτήματα τοσαῦτα ἔχωμεν, ἀκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος πρὸς τὸν πεποργευκότα³⁴. Παράδοτε τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανῷ εἰς δλεθρον τῆς σαρκὸς, ήν τὸ πτερῦμα σωθῆ. Καὶ τὸ τοῦτο; φησι. Περὶ γάρ τῶν ἀδικούμενων παρ’ ἔτερων λόγος ἦν, οὐ περὶ τῶν παρὰ τῶν δισκάλων διορθουμένων. Μᾶλιστα μὲν οὐδὲν τὸ μέσον· τὸ γάρ ζητούμενον ἦν, εἰ τὸ παθεῖν κακῶς οὐκ ἔστιν ἐπήρεια τῷ παθόντι. Άλλ’ ἵνα καὶ πρὸς τὸ ἐγγύτερον τοῦ ζητουμένου ἀγάρω τὸν λόγον, ἀναμνήσθητι τοῦ Διονίδου, δις τὸν Σεμέτοτε ὄρην ἐκπιέμενον καὶ ἐναλλόμενον αὐτοῦ τῇ συμφορῇ, καὶ μυρίοις αἰτῶν διενίδεις πλύνοντα, βουλομένων ἀνελεῖν τῶν στρατηγῶν, διεκώλυτε³⁵ λέγων. “Ἄγετε αὐτὸν καταράσθιαν³⁶; Δπως Ιδίῃ Κύριος τὴν τατελνωσί μου, καὶ αἰτακοδῷ μοι ἀγαθὸν ἀτελ τῆς κατάρας ταύτης ἐν τῇ ημέρᾳ ταύτῃ. Καὶ ἐν τοῖς Φαλμοῖς δὲ δῶν³⁷ Ελεγεν· “Ιδε τοὺς ἔχθρούς μου διτὶ ἐπιληθίηνησαν, καὶ μῆσος ἀδικον ἐμίσησάρ με, καὶ διξες πάσας τὰς δμαρτίας μου. Καὶ δὲ Αάξαρος δὲ δις τούτον ἀπέλαυσεν ἀνέσεως, ἐπειδὴ μυρία κατέ τὸν βίου τούτον ἐπαθε κακά. Οὐκ δρα τὸ δίκηνται οἱ ἀδικηθέντες ἐξαν γενναίως ἐνέγκωσιν ἀπερ πάσχουσιν ἀπαντα, ἀλλὰ καὶ μειζόνως καρδιαίνουσιν, διν τε παρὰ τοῦ Θεοῦ πλήττωνται, διν τε παρὰ τοῦ διαβόλου μαστίζωνται. Καὶ ποιαν εἰχον ἀμαρτίαν τὰ παιδία, φησιν, ἵνα ταῦτην διαλύσωνται; περὶ μὲν³⁸ γάρ τῶν ἐν τῇ λικιδί γενομένων καὶ πολλὰ πεπλημμελήκοτων εἰκότως διν τις ταῦτα εἰποι· οἱ δὲ διωρον οὐτοὺς ὑπομείναντες τελευτὴν, ποιὰ ἀμαρτημάτα, δις ὡν κακῶς ἐπαθον, ἀπέθεντο; Οὐδὲ ήκουσάς μου λέγοντος, διτὶ καν ἀμαρτήματα μη δη, μισθῶν ἀντέδοσις ἔκει γίνεται τοῖς πάσχουσιν ἐνταῦθα κακῶς; Τί τοίνυν ἐβλάδη τὰ παιδία ἀναιρεθέντα εἰπὶ ποθέσει τοιαύτη, καὶ πρὸς τὸν ἀκύμαντον ταχέως ἀπενεχθέντα λιμένα; “Οτι πολλὰ καὶ μεγάλα πολλάκις ἐμέλλον, φησι, ζήταντες κατορθούσιν. “Αλλὰ διὰ τούτο οὐ μικρὸν αὐτοῖς προποτίθεται τὸν μισθὸν, τὸ ἐπὶ ὑποθέσει τοιαύτη καταλῦσαι τὸν βίον. “Αλλως δὲ οὐδὲν ἐν εἰσαν, εἰ μεγάλοις τινὲς ἐμελλον ἔσοθαι οἱ παιδεῖς, προσαναρπασθῆναι. Εἰ γάρ τοὺς ἐν πονηρίᾳ μέλλοντας ζῆν δηνεκῶς, μετὰ μαχροθυμίας φέρει τοσαύτης, ποιῶν μέλλον τούτους οὐκ διν εἰσαν οὐτες ἀπενεχθῆναι, εἰ προΐδει μεγάλα τινὰ ἀνύσοντας.

γ'. Καὶ οὗτοι μὲν³⁹ οἱ παρ’ ἡμῶν λόγοι· οὐ μὴν ἀπαντες ούτοι, ἀλλὰ εἰσι καὶ τούτων ἀπόρθητεροι ἔτεροι, οὐδὲ μετὰ ἀκριβείας [133] οἰδεν δ ταῦτα οἰκονομῶν κατέδη. Παραχωρήσαντες τοίνυν αὐτῷ τῆς ἀκριβεστέρως ἐν τούτῳ κατατήψεως, τῶν ἐξῆς ἡμεις ἔχωμεθα, καὶ ἐν ταῖς ἐτέρων συμφοράξ πατιένωμεθα πάντα φέρειν γενναίως. Καὶ γάρ οὐ μικρὸν τότε κατέλαβε τὴν Βηθλεέμεν τραγούδια, τῶν παῖδων ἀρπαζούμενων ἀπὸ τῆς θηλῆς τῶν μητέρων, καὶ ἐπὶ τὴν διδίκον ταύτην ἀγοράντες φαγήν. Εἰ δὲ έτι πικροφυχεῖς, καὶ ἐλάττων εἰ τῆς ἐπὶ τούτοις^{40,41} φιλοσοφίας, μάθε τοῦ ταῦτα τοιμήσαντος τὸ τέλος, καὶ μικρὸν ἀνάπτευσον. Ταχίστη γάρ διὰ τὸν πεποργευκόταν τούτων τατελνωσί τοιαύτης δική, καὶ τοῦ μαρτυροτος τούτου τὴν προτήκουσαν ἐδιδον τιμωρίαν, θανάτῳ χαλεπῷ καὶ τοῦ νῦν τολμηθέντος ἐλεινοτέρῳ⁴²

Herodis amentiam. Nam si effossum murum vidisset, vel portas eversas, jure forte potuisset milites, qui apostolum custodiebant, negligentiae accusare: verum ibi omnia in suo statu manebant: januae clausæ erant, catenæ custodientium manibus alligatae (erant enim illi simul cum Petro vinciti), poteratque ex his secum repuare, si quidem recte judicasset, quod gestum fuerat non humana virtute, neque fraude aliqua, sed divina quadam ac mirabili potentia factum fuisse, atque illum adorare, qui hæc fecisset, nec poenas de custodibus expetere. Dous quippe ita omnia fecit, ut non modo custodes non proderet; sed etiam ut per illos regem ad veritatem adduceret. Si autem ille improbus ingratusque fuit, quid ad sapientem animarum medicum, qui omnia agebat ad beneficium præstandum ei, qui morbo inobsequentiæ laborabat? Idipsum hic quoque dicendum est. Cur, o Herodes, a magis illusus iratus es? non noveras divinum esse partum? annon tu principes sacerdotum advocaveras? annon scribas congregaveras? annon vocatis illi prophetam, qui hæc olim prænuntiaverat, ad tribunal tuum adduxerunt? annon vidisti vetera novis consolare? annon audisti stellam his ministravisse? annon reveritus es barbarorum diligentiam? annon miratus es eorum fiduciam ac loquendi libertatem? annon horruisti ad veram prophetæ vocem? annon ex prioribus postrema sequi cogitasti? Cur non ex his omnibus tecum reputasti, non ex magorum fraude hæc evenisse, sed divina virtute omnia, ut par erat, providente? Etiamsi vero illusus fuit a magis, quid illud ad pueros, qui nihil te lacerant?

2. *Cur Deus permiserit infantes occidi. Qui mala scriter ferunt non lacerantur, etiæ lædi videantur.* Recte, inquies; sed Herodem quidem omni defensione vacuum, et sanguinarium probe ostendisti: neque tamen adhuc solvisti objectionem circa facti injustitiam. Nam si ille injuste egit, cur Deus id permisit? Quid ergo ad hæc dixerim? Idipsum quoniam somper et in ecclesia, et in foro, et ubique dicere non desino, quod velim vos diligenter observare: nam regula est ad omnem hujuscemodi questionem adhibenda. Quæ regula, quæve ratio est? Qui lacerant multos, qui lacerdatur nullum esse. Et ne hoc ænigma vos conturbet, cito solutionem adhibeo. Nam eas quas a quovis hominæ injuste patimur injurias, Deus nobis computat aut in peccatorum remissionem, aut in mercedis retributionem. Atque ut id quod dictum est clarius evadat, ad exemplum veniamus. Ponamus enim esse servum aliquem multas pecunias domino suo debentem: qui servus ab iniquis hominibus impetratur, ita ut honorum parte aliqua multetur. Si ergo dominus qui rapiorem cohære potuit, raptas quidem pecunias non restituat, sed raptas tamen inter eas quæ sibi debebantur computet: an Iesus fuit servus? Nequaquam. Quid vero si plura ipsi dominus dederit? annon plus lucratus est, quam perdidit? Id omnibus palam est. Id-

ipsum et nos putemus cum aliquid patimur. Quod enim per ærumnas illas, aut peccata diluamus, aut si non adnudum peccatis obnoxii simus, splendidores accipiamus coronas, audi Paulum dicentem de fornicario: *Tradite hujusmodi atanæ in interitum carnis, ut spiritus salvis sit (1. Cor. 5. 5).* Et quid hoc? Nam de iis qui laceruntur ab aliis sermo est, non de iis qui a doctoribus corrigitur. Certe nullum est inter illa medium: nam de dicto hujusmodi queratur, In ærumnis nullum patientis dominum est. Sed ut sermonem transferam ad id quod magis accedit ad questionem; recordare Davidis, qui Semei videns instantem et calamitati suæ insultantem, sexcentisque probris aspergentem, cum vellent eum duces exercitus interficere, cohibus his verbis: *Dimitte illum maledicere, ut videat Dominus humilitatem meam, et retribuat mihi bona pro hoc maledicto in hac die (2. Reg. 16. 11. 12).* Et in Psalmis canens dicit: *Recipe inimicos meos, quoniam multiplicati sunt, et odio iniquo oderunt me: et dimitte omnia peccata mea (Psal 24. 19. 18).* Et Lazarus quietem consequens est (Luc. 16), quia innumera mala per hanc vitam perpessus est. Non ergo laceruntur, qui ledi videntur, si mala omnia fortiter ferant; imo majus lucrum reportant, sive a Deo percutiantur, sive a diabolo verberentur. Ecquod peccatum habuere pueri, inquies, quod eluerent? de iis enim qui ætatem assequunti peccata plurima perpetrarunt, jure quis hæc dixerit; qui vero tam immatura morte prærepti sunt, quæ peccata iis affecti malis deleverunt? Non audisti me dicentem, etiamsi nulla sint peccata, mercedis retributionem ibi manere eos qui hic malis sunt affecti? Quid ergo detrimenti accepere pueri pro tali causa occisi, qui statim ad tranquillum portum appulerunt? At multa, inquies, forte bona edituri erant, si vixissent. Sed ideo non par ipsis merces reposita est, quod pro tali causa obierint. Alioquin vero non permisisset pueros præmatura morte abripi, si magni futuri erant. Nam si eos qui in nequitia victuri sunt, cum tanta fert patientia, multo magis hos non sineret ita auferri, si magna quædam edituros prævieret?

3. Et hi quidem nostri sunt sermones; nec tamen hi soli possunt afferri, sed sunt etiam alii his longe abstrusiores, quos bene novit is qui hæc dispensavit. Ipsi itaque accuratiore barumce rerum comprehensione concessa, iis quæ sequuntur hæreamus, et ex aliorum calamitatibus ad omnia fortiter ferenda instituamur. Non parva enim tragœdia tunc Bethlehem occupavit, pueris ex ipsis matrum uberibus abreptis, et ad hanc iniquam cædem abductis. Quod si adhuc pusilli es animi, nec tantam potes philosophiam attingere, disce finem illius qui hæc ausus est, spiritumque resume. Celerrima quippe illum facinoris vindicta corripuit, tantique sceleris dignas dedit poenas, dira morte et ea quam intulit miserabiliori vitam claudens, innumeraque alia passus mala: quæ di-

secre poteritis si Josephi Historiam evolatis (a), quam, ne longiore utamur sermone, neu seriem nostram intercipiamus, præsentibus non inserendam esse putavimus. 17. *Tunc impletum est quod dictum est per Jeremiam prophetam dicentem* : 18. *Vox in Rama audita est, ploratus, et fletus et ululatus multus; Rachel plorans filios suos, et noluit consolari, quia non sunt* (Jer. 31. 15). Quoniam enim auditorem replevit horrore, lac violenta, crudelissima et iniqua cæde narrata, ipsum consolatur, docens, hæc non ideo accidisse, quod Deus nec posset impedire, nec prævidisset, sed eum hæc et futura novisse, et prænuntiassæ per prophetam. Ne itaque turberis, et concidas, in providentiam ejus ineffabilem respiciens, quam tum ex iis quæ operatur, tum ex iis quæ permittit videre est : id quod etiam alibi discipulos alloquens subindicavit. Quia enim tribunalia, abductiones ad mortem, orbis bella interuecinaque prælilia ipsis prænuntiaverat, eorum aninos erigens, et ut consoletur illos ait : *Nonne duo passeræ asse veneunt, et unus ex illis non cadet super terram sine Patre vestro, qui in cælis est* (Matth. 10. 29)? Hoc autem dicebat, ostendens illo ignorantे nihil fieri; sed scire illum omnia, nec tamen cuncta facere. Ne igitur, inquit, turbemini, nec commoveamini. Nam qui scit ea quæ sustinetis, et ea potest impedire, sine dubio non impedit quia verum curam et providentiam gerit : quod etiam in tentationibus cogitare oportet, hincque non parvam consolationem accipiemus. Et quid commune habet Rachel cum Bethlehem? dixerit fortasse quispiam; *Rachel, inquit, plorans filios suos*. Quid item Rama cum Racheie? Rachel mater erat Benjamini; ipsamque mortuam sepelierunt in hippodromo prope hunc locum. Quia igitur sepulcrum prope erat, et hæc sors erat Benjamini filii ejus : nam Rama ad tribum Benjamini pertinebat; et a principe tribus, et a sepulcri loco, mactatos pueros jure Rachelis filios vocat. Deinde ostendens insanabile esse tam crudelè vulnus, ait : *Noluit consolari, quia non sunt*. His rursum hoc ipsum docetur, quod prius dicebam, non oportere turbari, cum ea quæ accident, Dei promissioni contraria videntur. Ecce enim cum advenit ipse ad salutem populi, imo ad salutem orbis, quæ exordia fuer? Mater fugit, patria ejus intolerabilibus calamitatibus affligitur, cedes perpetratur omnium acerbissima, ploratus et ululatus multus atque ejulatus ubique. Verum ne turberis : solet enim per contraria œconomiam suam implere, maximam inde virtutis suæ nobis præbens demonstrationem. Sie discipulos suos induxit atque instituit, ut ita omnia peragerent, contraria contraria dispensans, quo majus miraculum eluceret. Flagellati itaque illi, et pulsi, et innumeratas patientes œrumpas, sic flagellantibus atque pellentibus superiores evaserunt. 19. *Defuncto autem Herode, ecce angelus Domini apparuit in somnis Joseph*, 20. dicens : *Surgens accipe puerum et matrem ejus, et*

rade in terram Israel. Non jam dicit, *Fuge, sed, Vade*.

4. Viden' rursum quietem post tentationem? deinde post quietem rursus periculum? Nam post exilium dimissus, et in suam regionem reversus est, viditque puerorum interfectorum extinctum; ubi vero in patriam pervenit, reliquias iterum pristinorum periculorum reperit, filium tyranni viventem et regnantem. Et quomodo Archelaus regnabat in Iudea, cum Pontius Pilatus præses esset? Recens adhuc erat mors Herodis, neandum regnum in multis partes divisum fuerat : sed quia nuper Herodes obierrat, interim alius Herodis imperium tenebat; frater quippe Archelai Herodes et ipse appellabatur : ideo addidit evangelista, 22. *Pro Herode patre suo*. Sed si Iudeam adire formidabat propter Archelaum, oportebat et Galileam metuere propter Herodem. Sed ubi locum mutavit, res postea in obscuro mansit: totus quippe impetus contra Bethlehem erat et fines ejus. Cæde itaque patrata, Archelaus filius rem peractam putabat, atque eum qui quarebatur inter multos occisum fuisse. Alioquin cum vidisset patrem tali morte consumptum, moderationis fuit, quam ut ulterius procederet, et de iniquitate contendenter. Venit itaque Joseph Nazaret, ut una et periculum fageret, et dilectam patriam incoleret. Ut majori instrueretur fiducia, oraculum ab angelo hac de re accepit : quamquam Lucas non dicat ipsum per oraculum illo venisse; sed completa purificatione in Nazaret reversos illos esse. Quid igitur dicendum est? Quod scilicet Lucas hoc dicat, tempus describens illud, quod processit descensum in Ægyptum. Neque enim ante purificationem eos illuc deduxit, ne quid contra legem admitteretur, sed exspectavit donec purificationeret, ac rediret Nazaret, tuncque descendenter in Ægyptum. Deinde ex Ægypto profectos jubet Nazaret redire. Antea vero non moniti oraculo fucravit, ut illo rediret; sed ex voluntate propria in dilectam patriam se contulerant. Quia enim non nisi pro descriptione et censu illo venerant, nec locus ibi manendi erat, re perfecta, pro qua venerant, reversi sunt Nazaret. Ideo angelus illos domum reducit, ut ibi manerent, neque illud sine causa, sed quod ita prophætia ferret: nam ait : 23. *Ut impletetur quod dictum est per prophetas, quoniam Nazareus vocabitur* (a).

Christus cur Nazareus vocatus. — Equis propheta hoc dixit? Ne curiosius inquiras vel scruteris. Multi enim propheticæ libri perierunt: id quod ex historia Paralipomenon videre est. Nam segnes cum essent Iudæi, et frequenter deciderent in impietatem, alios incuria perdiderunt, alios et ipsi combusserunt vel lacerarunt. Horum alterum Jeremias narrat (Cap 36)

(a) Hic ait Joannes Chrysostomus, prophetas illos, ubi hæc clausula, *Nazareus vocabitur*, habebatur, Iudeorum incuria aniosso fuisse. Alii dicunt, hæc non i. sis quidem verbis, sed quod ad sensum reperiri in prophetis, qui hodieque existant. Nec desunt qui existimant, hæc verba respicere hunc locum Isaie XI. 1, ubi in Hebreico legitur, נָזָרֶר בְּשִׁׁירָה, et flos de radicibus ejus germinabit. Ubi illud, נָצָר, nesci, Nazareum exprimere existimant.

(a) Josephus in Historia sua Herodis vitam describit.

καταλύνων τὸν βίον, καὶ ἔτερα μυρία πάσχου κακὸν, διπέρ εἰσεσθε τὴν Ἰωακού περὶ τούτων ἱστορίαν ἐπέλθοντες· ἦν, ἵνα μὴ μαχρὸν ποιῶμεν τὸν λόγον καὶ τὴν συνέχειαν διακρίπωμεν, οὐκ ἀναγκαῖον εἶναι ἐνομίσαμεν τοῖς παροῦσιν ἐνθεῖναι. Τότε ἐπληρώθη τὸ ῥήθρον διὰ Ἱερεμίου τοῦ προφήτου λέγοντος· Φωνὴ ἐπ' Ραμᾶ ἡκούσθη¹⁹, Ραχὴλ κλαίουσα τὰ τέκνα αὐτῆς, καὶ οὐκ ἥθελε παρακληθῆναι, διτὶ οὐκ εἰσίτιν. Ἐπειδὴ γάρ φρίκης ἐνέπλησε τὸν ἀκροστὴν ταῦτα²⁰ διηγησάμενος, τὴν σφραγὴν τὴν βιαίαν, τὴν ἀλκιον, τὴν ὡμοτάτην, τὴν παραμυθεῖται πάλιν αὐτὸν, λέγων, διτὶ οὐκέτι ἀδύνατοντος, τοῦ Θεοῦ κωλύσαι ταῦτα ἔχειν²¹, οὐδὲ ἀγνοοῦντος, ἀλλὰ καὶ προειδότης καὶ προανακρηγόττοντος διτὶ τοῦ Ἡροφήτου. Μή τοίνυν θορυβοῦθῇς, μηδὲ καταπέπτῃς, εἰς τὴν ἀπόδητον αὐτοῦ πρόνοιαν ἀπορῶν, τίν καὶ δι' ὧν ἐνεργεῖ, καὶ δι' ὧν συγχωρεῖ, μάλιστά ἔστιν θεῖν· ὅπερ οὖν καὶ ἀλλαγοῦ τοῖς μαθηταῖς διαλεγόμενος ἤνικτο Ἐπειδὴ γάρ τὰ δικαστήρια, καὶ τὰς ἀπαγωγὰς, καὶ τοὺς τῆς οἰκουμένης πολέμους, καὶ τὴν διπονδὸν μάχην αὐτοῖς προανεκήρυξτεν, ἀνέχων αὐτῶν τὴν ψυχὴν καὶ παραμυθούμενός φησιν· Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλεῖται; καὶ ἐν δὲ αὐτῷ οὐ κεστεῖται ἐκ τὴν τὴν τὴν οὐρανού τοῦ πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐρ οὐρανοῖς. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δεικνύεις διτὶ οὐδὲν ἀγνοοῦντος αὐτοῦ γίνεται, ἀλλ' εἰδότος μὲν ἀπαντά, ω μήν πάντα ἐνεργοῦντος. Μή τοίνυν, φησι, ταράττεσθε, μηδὲ θορυβεῖσθε. Ὁ γάρ εἰδὼς ἀ πασχετε, καὶ κωλύσαι δυνάμενος, εὐδηλον διτὶ προνοῶν ὑμῶν καὶ κηδύμενος οὐ κωλύει· διπέρ καὶ ἐπὶ τῶν πειρατῶν τῶν ἡμετέρων ἐννοεῖν δεῖ· καὶ ικανήν ἐντεῦθεν ληφθεῖται τὴν παράκλησιν. Καὶ τί, φησι²², χοινὸν τῇ Ῥαχὴλ πρὸς τὴν Βηθλεέμ; Ιωάς εἶποι τις διν· Ῥαχὴλ γάρ φησι, κλαίουσα τὰ τέκνα αὐτῆς· Τί δὲ τῇ Ῥαμᾶ πρὸς τὴν Ῥαχὴλ; Η Ῥαχὴλ μήτηρ δι τοῦ Βενιαμίν, καὶ τελευτήσασαν αὐτὴν²³ εἰς τὸν Ιεποδόρομον θλαψαν τὸν τλησίον δυτα τοῦ χωρίου τούτου. Ἐπει οὖν καὶ ὁ τάρος πλησίον, καὶ ὁ κλῆρος²⁴ τοῦ παιδίου ταύτης δι τοῦ Βενιαμίν (ἡ γάρ Ῥαμᾶ τῆς Βενιαμίτιδος δι τοῦ φυλῆς). ἀπὸ τε τοῦ φυλάρχου, ἀπὸ τε τοῦ τόπου τῆς ταφῆς εἰκότως αὐτῆς τὰ παιδία τὰ σφραγισθέντα καλεῖ. Εἰτα δεικνύεις διτὶ ἀνατον δι τοῦ συμβόλου ἔλκος καὶ ὡμὴν, φησιν· Οὐκ ἥθελε παρακληθῆναι, [134] διτὶ οὐκ εἰσί. Πάλιν καντεῦθεν παδευμέθια τούτη, διπέρ ἐμπροσθεν ἐλεγον, τὸ μηδέποτε θορυβεῖσθαι, διταν τῇ τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσει τὰ γινόμενα ἐναντία²⁵. Ἰδού γοῦν περαγούμενον αὐτοῦ ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ λαοῦ, μᾶλλον δὲ ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης, οἰα γέγονε τὰ προσιμία. Ἐν φυγῇ²⁶ μὲν δι μήτηρ, συμφοραῖς δὲ ἀνηκότοις δι πατέρις περιπτει, καὶ τολμάται φόνος πάντων φόνων δι πικρότατος²⁷, καὶ θρῆνος καὶ ἀδυρμὸς πολὺς καὶ οἰμωγαὶ πανταχοῦ. Ἀλλὰ μὴ παραχθῆς· εἰλιθε γάρ δεῖ δια τῶν ἐναντίων τὰς οἰκονομίας τὰς ἑαυτοῦ πληροῦν, μεγίστην ἐντεῦθεν τῆς αὐτοῦ δυνάμεως παρεχόμενος, τούτην ἀπόδειξιν. Οὕτω καὶ τοὺς μαθητὰς ἐνῆγε τοὺς ξεντού, καὶ κατορθοῦν πάντα²⁸ παρεσκεύαζε, διτὶ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία οἰκονομῶν, οὐ μείζον τὸ θαῦμα γένηται. Μαστιζόμενοι γοῦν κάκεῖσθαι, καὶ

¹⁹ τούτην add. θρῆνος καὶ ὀδυρμὸς πολὺς B. F. 1 Μον. ²⁰ ταῦτα] ταῦτην Ge. Edd. διηγούμενος F. ²¹ ἐγένετο Edd. ²² φησι οι. Sav. Verba Iosias εἶποι τις ἀν non videtur legisse Ep. Nicet. Ge. Arri. ²³ καὶ τελευτήσασαν δὲ αὐτὴν D. el. pr. C. καὶ οι. A. B. el. corr. C. δὲ οι. E. F. Ep. ²⁴ Sic F. Vulgo τοῦ παιδίου τούτου ταύτης. ²⁵ Ἐν φυγῇ Φεύγει Α. B. μὲν γάρ Edd. ²⁶ ὁ πικρότατος] πικρότερος F. ²⁷ πάντα οι. D. F. Ge. ²⁸ Post ξενίου vulgo αιδιον τὸν βίον, quod cum C. D. E. F. delevi.

“καὶ ταῦτα δι τοῦ Β. δισ δὲ τοῦ Β. Sav. ²⁹ ἀνατριθεῖσαι C. D. E. F. ἀνατρεθῆναι Sav. Intra Ἰωάς δι μᾶλλον Sav. ³⁰ καθαρισμὸν Edd. ³¹ Εμεας D. E. ³² αὐτήματος A. B. C. Ep. ³³ οὐδέτι οὗτα codices. στήνατο ποιούσης οὐδεναις ησειται B.

σαν ἀπό λυσικι, τὰ δὲ αὐτοὶ κατέκαιον καὶ κατέκαππον. Καὶ τὸ μὲν Ἱερεμίας διηγέζεται, τὸ δὲ ὁ τὴν τετάρτην συντιθεὶς τῶν Βασιλείων, λέγων μετὰ πολὺν χρόνον μόδις τὸ ἀιστερονόμιον εὐρῆσθαι κατορωρυγμένον που καὶ ἡφαντιμένον. Εἰ δὲ οὐκ ὅντος βαρόναρου οὗτον τὰ βιβλία προδικαν, πολλῷ μᾶλλον τῶν βαρόνων ἐπελθόντων. Ἐπεὶ δὲ γε προεῖπον οἱ Προφῆται, καὶ οἱ ἀπόστολοι παλλαχοῦ Ναζωρατον⁵³ καλούσι. Τοῦτο οὖν συνεσκίασε τὴν προφητείαν, φησι, τὴν περὶ τῆς Βηθλέεμ· Οὐδαμῶς ἀλλ᾽ αὐτὸν μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἔκινε, καὶ πρὸς τὴν ἔρευναν διηγείρει τὸν περὶ αὐτοῦ λεγομένων. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Ναθανάηλ ποδ; τὴν ζήτησιν ἔρχεται τὴν περὶ αὐτοῦ λέγων· Ἐκ Ναζαρέτ δύναται τὸ ἀγαθὸν εἰραι; Καὶ γάρ ἡν εὐτελές τὸ χωρίον· μᾶλλον δὲ οὐ τὸ χωρίον μόνον. ἀλλὰ καὶ ἄπαν τὸ μέρος τῆς Γαλιλαίας. Διὰ τοῦτο ἐλεγον οἱ Φαρισαῖοι· Ἐρώτησον⁵⁴, καὶ ίδε, διτὶ Προφήτης ἐκ τῆς Γαλιλαίας οὐκ ἔτιγγεται. Ἀλλ᾽ ὅμως αὐτὸς οὐδὲ ἔκειθε ἐπιτιχύνεται⁵⁵ καλεῖσθαι, δεικνύς δὲ οὐδενὸς δεῖται τῶν ἀνθρώπων· καὶ τοὺς μαθητὰς δὲ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ἔκλεγεται· πανταχοῦ τὰς σκήψεις περικόπτων τῶν φρύμυμάν βουλομένων, καὶ δεικνύς δὲ οὐδενὸς ἡμῖν τῶν ἔξωθεν δεῖ, ἐὰν ἀρετὴν ἀσκήσωμεν⁵⁶. Διὰ τοῦτο οὐδὲ οἰκίαν ἔκλεγεται· Οὐ γάρ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, φησιν, οὐκ δεῖται ποῦ τὴν κεφαλὴν κείτην· καὶ Ἡρόδου ἐπιθυμεύοντος φεύγει, καὶ ἐν φάτνῃ τεχθεὶς⁵⁷ ἀνακλίνεται, καὶ ἐν καταλύματι μένει, καὶ ματέρα εὐτελή λαμβάνει· διδάσκων ἡμᾶς μηδὲν τὸν τοιούτων⁵⁸ αἰσχρὸν εἶναι νομίζειν, [136] καὶ τὸν ἀνθρώπινον καταπατῶν τὸν προσομιλῶν τύφον, καὶ μόνης εἶναι⁵⁹ τῆς ἀρετῆς καλεύων.

έ. Τι γάρ επὶ πατρόδι μέγα φρονεῖς, ὅταν πάστης τῆς οἰκουμένης ζένον είναι· σε κείειν; φησίν· ὅταν ἔξη⁶⁰ σοι γενέσθαι τοιοῦτον, ὡς τὸν κόσμον ἀπαντα μή εἶναι σου ἄξιον; Οὕτω γάρ ταῖτα εὐκαταψύρνηται, ὃς μηδὲ πορρὶ τοῖς φιλοσοφοῦσι τῶν Ἐλλήνων ἀξιούσιαι λόγου τινές, ἀλλὰ τὰ ἔκτης καλεῖσθαι, καὶ τὴν ἐνχάτην χώραν κατέχειν. Κατοικεῖ δὲ τὸν Παῦλον καταδέχεται, φησιν, οὕτω λέγων· Κατὰ δὲ τὴν ἐκλογὴν, ἀγαπητοῖς, διὰ τοὺς πατέρας· Αλλ᾽ εἰπὲ, πότε, καὶ περὶ τίνων, καὶ πρὸς τίνας διαλεγόμενος; Πρὸς γάρ τοὺς ἔκθυνων μέγα φυσιντας⁶¹ ἐπὶ τῇ πόλει, καὶ τῶν Ἰουδαίων κατεξανισταμένους, καὶ ταύτη μειζόνως αὐτοὺς ἀπορθήγυντας· καταστέλλων μὲν ἐκείνων τὸ φύσημα, τούτους δὲ ἐφελκόμενος, καὶ πρὸς τὸν αἰενειρῶν ζῆτον· Ἐπεὶ δὲν⁶² περὶ τῶν γενναίων ἐξινῶν καὶ μεγάλων ἀνδρῶν λέγηται· ἀκουσον πῶς φησιν· Οἱ δὲ ταῖτα λέγοντες ἐμπαρίκουντο διτὶ πατρῷδα ἐπιζήτουσι. Καὶ εἰ μὲν ἔκειτης ἐμημόρευον, πρὸς ἡς ἔξηλθον, εἰχο ἀρ καρδίαναμψαί· σὺν δὲ ἑτέρας κρείτορος ὀρέροται. Καὶ πάλιν· Κατὰ πλοτιν⁶³ ἀπέθανον οὗτοι πάτεται, μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πόφθωσεν αὐτὰς ιδύτεταις καὶ μασκασάμενοι. Καὶ Ἰωάννης δὲ τοῖς πρὸς αὐτὸν ἐργομένοις ἔλεγε· Μή δόξετε λέγειν, διτὶ Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ. Καὶ δὲ τὸν Παῦλον πάλιν· Οὐ γάρ πλοτεῖταις οἱ ἔξι Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ, οὐδὲ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς, ταῦτα τέκνα τοῦ Θεοῦ. Τι γάρ οἱ τοῦ Σαμουὴλ ἀπώντα παῖδες, εἰπέ μοι, τῆς εὐγενείας τοῦ πατρὸς, μὴ γενόμενοι τῆς ἀρετῆς τοῦ πατρὸς κληρονόμοι; τι δὲ οἱ τοῦ Μωϋσέως ἐκέρδαν⁶⁴, μὴ ζηλώσαντες αὐτοῦ τὴν ἀκρίβειαν; Οὐκοῦν

⁵³ Ναζωρατον] add. αὐτὸν Edd. ⁵⁴ Ἐρώτησον] ἐρεύνησον A. F. sed vid. *Malthei*. ad loc. ⁵⁵ αἰσχύνεται· A. B. C. ⁵⁶ ἀσκῶμεν A. B. ⁵⁷ τεχθεὶς οἵμει; et sic *Sav. Mor. Ge.* τεθεὶς *multi miss. ap. Monteſ.* qui in *textum* *recepit*. ⁵⁸ τῶν τοιούτων] τοιούτων D. E. F. τούτων *Ge. Edd.* ⁵⁹ εἶναι] γίνεσθαι A. B. ⁶⁰ ἔξη] εἶχον A. B. C. εἶχην F. ⁶¹ φυσιντας] φυσοῦντας F. ⁶² σταν ομ. A. B. ποχ λέγη deest in *οἰνοῖς*. ⁶³ Sic A. B. vulgo ἐκέρδανον. ⁶⁴ αὐτοῖς οὗτοι F. ⁶⁵ γενομένοις A. B. E. ⁶⁶ Τι δὲ, οὐχὶ καὶ Ισαῦ E. ⁶⁷ πρώτοι] πρότερος Edd. ⁶⁸ ἀξιαν] add. λόγου Edd. et codd. *præter F.* ⁶⁹ Incipit τὸ Ἡθικόν. *Armi.* ⁷⁰ Verba unciis inclusa non habent C. D. E. F. (*Ge. Armi.*) ⁷¹ οἰδὲ.. . μόνης] οὐ.. . μόνον A. B. ⁷² πλειστον] add. ἀλλης A. B. ⁷³ εἰσχάγη C. E. ⁷⁴ ἐξήκειται F. ⁷⁵ δυσκόλως (hoc *Mor.*).. . ἐπιθῆναι εἰνι F. ⁷⁶ ἐπικέν] εἰσιμιθα A. B. ⁷⁷ δόδον] εἰσοδον Edd.

alterum is qui quartum Regnum librum (*Cap. 22*) edidit, dum ait, post multum temporis vix tandem Deuteronomium effossum fuisse antea perditum. Si porro nullo instante barbaro sic libros prodiderunt, multo magis postquam barbari irruperant. Cæterum quia id prop̄. etae prædixerant, apostoli saepe illum Nazarenum vocant. Hoc ergo est, inquires, quod prophetiam de Bethlehem obscuram reddidit? Nequaquam: sed illud ipsum maxime movebat et ad exploranda ea quæ de illo dicta fuerant excitabat. Sic et Nathanael ad perquisitionem de illo faciem-
dam venit dicens: *Ex Nazaret potest aliquid boni esse* (*Joan. 1. 46*)? Nam vicius erat vilis; imo non vicius ille tantum, sed tota Galilæa regio. Ideo dicebant Pharisai: *Interroga, et vide, quoniam ex Galilæa propheta non surrexit* (*Joan. 7. 52*). Attamen ille ex tali patria vocatus non erubescit, ostendens se nulla re humana egere: discipulosque suos ex Galilæa eligit, undique occasiones et obuentus succidens iis qui torpere vellent, ostendensque nos externa nulla re egere, si virtutem exerceamus. Ideoque ne domum quidem sibi delegit: nam ait: *Filius hominis non habet ubi caput reclinet* (*Luc. 9. 58*); atque Ille rode insidiante fugit, in præsepio collocatur, et in di-
versorio n̄. anet, matremque eligit inopem, ut nos doceat, ne quidpiam hujusmodi turpe esse putemus, dum in primordiis ipse humanum calcat fastum, et uni virtuti addictos esse jubet.

5. *Sanctus Paulus non dedit ansam de patria aut patribus altum sapiendi. Patrum nobilitas non juvat improbos, ignobilitas non nocet probis.* — Cur enim de patria altum sapis, quando ego, inquit, in toto orbe te peregrinum esse jubeo? quando licet tibi talem esse, ut totus mundus te non sit dignus? Ille enim ita contempnenda sunt, ut ne a philosophis quidem Græcorum aliquo in pretio habeantur, sed extranea ro-
centur, extremumque locum occupent. Atqui Paulus hæc amplectitur, inquires, sic loquens: *Secundum elec-
tionem, carissimi, proper patres* (*Rom. 11. 28*). Sed dic, quando, de quibus, et quos alloquens. Agit enim eum iis qui ex gentibus conversi, de sive altum sa-
piabant et tumebant, contra Judæos insurgebant, et hac de causa magis illos a se sequestrabant: repre-
mēns igitur illorum tumorem, hos allicit, et ad id ipsum studium excitat. Nam cum de magnis illis ac strenuis viris loquitur, audi quid dicat: *Qui autem haec dicunt, significant se patriam inquirere. Et si qui-
dem illius meminisseut, de qua exierant, habuissent tem-
pus revertendi: nunc autem alteram meliorem appetunt* (*Hebr. 11. 14-16*). Et rursum: *Secundum fidem mor-
tui sunt hi omnes, non reportantes promissiones, sed
procul ipsas videntes et salutantes* (*Ibid. v. 13*). Joannes vero ad se venientibus dicebat: *Ne velitis dicere, Pa-
trum habemus Abraham* (*Luc. 3. 8*). Iterumque Paulus: *Non enim omnes qui ex Israel, hi sunt Israélitæ, neque qui filii carnis, hi filii Dei* (*Rom. 9. 6*). Quid enim, quæso, profuit filiis Samuelis patris nobilitas, cuius non fuerunt virtutis heredes? Quod etiam lu-
crum filii Mosis fuit, cuius diligentiam et virtutem

non sunt imitati? Neque imperium post illum exce-
perunt: sed dum patrem ipsum inscriberent, populi præfectura ad alium transivit, qui virtute filius illius erat. Quid autem nocuit Timotheo, quod patre gentili natus esset? quid contra Noe filius de virtute patris lucratus est, qui servus de libero factus est? Vidistin' quomodo patris nobilitas non satis idoneum sit filio-
rum patrocinium? Nam propositi nequitia naturæ le-
ges vicit; nec modo illum ex nobilitate paterna, sed e iis ex libertate dejectit. Nonne et Esaū quoque filius erat Isaci, qui sibi patrocinabatur? Etenim pater ejus id curabat, id cupiebat, ut benedictionum particeps esset, et pro hac re ipse quæ jubebantur omnia exsequebatur. Attamen quia pravus erat, nullum ex iis fructum percepit; sed etiā natu prior, etiā patrem haberet sibi in omnibus faventem, quia Deum non habuit opitulantem, omnibus excidit. Sed quid homines commemoro? Filii Dei fuere Judæi, et nihil ex tali nobilitate lucrati sunt. Si igitur quis filius Dei effectus, nisi nobilitate illa dignam virtutem exhibue-
rit, majore afficitur supplicio, quid mili majorum et avorum nobilitatem profers in medium? Hoc autem non in Veteri tantum, sed etiam in Novo Testamento contigisse deprehendas: nam ait: *Quotquot auem reperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri* (*Joan. 1. 12*). Attamen multis hujusmodi filiis, pa-
trum nihil profuisse dicit Paulus: *Si enim circumcidamini, inquit, Christus vobis nihil proderit* (*Gal. 5. 2*). Si vero Christus nihil prodest iis qui sibi nolunt at-
tendere, quo pacto ipsis patrocinabitur homo? Ne igitur vel de nobilitate, vel de divitiis altum sapiamus; immo eos qui ita sunt affecti despiciamus: neque ob paupertatem dejiciamur, sed illas queramus divitiias, quæ bonis operibus constant: illam fugiamus pau-
pertatem, quæ nos in nequitiam conjicit, qua dives ille, pauper erat, qui ne stillam quidem aquæ im-
petravit, etiā multis adhibitis preçibus (*Luc. 16. 24*). Quamquam quis inter nos ita pauper est, ut ne aquam quidem habeat? Nemo sane. Nam illi etiam qui extrema fame tabescunt, stillis aquæ frui pos-
sunt; nec stillis aquæ solum, sed etiam majore so-
latio. Secus autem dives ille, qui ad eam usque pau-
pertatem devenit, ut nullum posset invenire pau-
pertatis solatium. Cur itaque divitiis inhiamus, quæ nos in exilium inducere nequeunt? Dic mili: si quis rex terrenus diceret, nullum divitem posse in regia ful-
gere, aut honore frui, annon cuncti divitiias despice-
retis et abjiceretis? Atqui, si ex terreni illius regi-
honore nos dejiciant, contemptui erunt; Rege autem celorum quotidie clamante ac dicente, difficile esse cum divitiis in sacra illa atria ingredi, annon omnia projiciemus, annon opes amovebimus, ut in regiam illam libere ingrediamur?

6. *Ecqua suūnus venia digni, qui ea quæ nobis aditum illum præcludunt, tanto studio complectimur, et non solum in arcis, sed etiam in terra occultamus, dum licet ea in cælis custodienda recondere?* Idipsu-
r certe nunc facis, ac si quis agricola acceptum frumen-
tum in fertili agro seminandum, dimisso agro, in la-

enim frumentum omne demergat, ut neque illo fruatur ipse, et frumentum corruptum pereat. Sed quam rationem proferunt, cum illos haec de re culpamus? Non parvam consolationem id assert, quod sciamus haec nobis tuto recondita esse. Quinimo nescire haec recondita esse, id consolationem afferret. Etiamsi enim famem non timeas, multa alia graviora ob depositum tale timenda, mors, bellum, insidiae. Si famis ingruat, populus a ventre compulsus armata dextera domum tuam invadet. Imo dum sic agis, famem in urbes invehis, te hoc fame gravius periculum in dominum tuam inducis. Etenim famis calamitate nullos novi statim consumptos: multa quippe undique excoxitari possunt ad tanti mali solatum; ob pecunias autem, divitias, resque hujuscemodi, plurimos indicare possim, seu clam, seu publice interemptos. Multis porro hujusmodi exemplis plena sunt vice, plena judicaria tribunalia et foro. Ecquid dico vias, judicaria tribunalia et foro? Ipsum mare videbis sanguine plenum. Haec quippe tyrannis non terram solum occupavit, sed etiam in pelago cum multo furore haecchata est. Et alias quidem navigat proper aurum, alias ob hoc ipsum jugulatur: eademque ipsa tyrannis hunc mercatoem, illum homicidam fecit. Quid magis insidum fuerit quam mamona, cum propter ipsum plurimi peregrinentur, periclitentur et occiduntur? Sed *Quis miserebitur*, inquit, *incantatoris, quem serpens momordit* (Eccli. 12. 13)? Oportebat enim dirae tyranidis gnares servitatem fugere, noxiisque amentem comprimere. Et quomodo, inquies, id fieri possit? Si alterum amentem induxeris, nempe celorum. Nam qui concupiscit regnum, irridet avaritiam: qui Christi servus effectus sit, non erit mamona servus, sed et ejus erit dominus: nam fugientem insequi solet, et persequenter fugere: neque ita persequenter honorat, ut se despiciem; nullum ita deridet, ut sui cupidum; neque irridet modo, sed innumeris constringit vinculis. Solvamus igitur vel sero tandem hasce noxiis catenas. Quid rationabilem animam irrationali materiae, innumer-

rum malorum matr, servire cogis? Sed o risu dignam rem! nos illam impugnamus verbis, illa nos impugnat re ipsa, et undique agit et circumfert quasi pretio emptos et mastigias; quo quid turpius, quid indignius? Si enim insensibilem materiam non superamus, quomodo incorporeas potestes profligabimus? si vilem terram et abjectos lapides non despiciimus, quomodo principatus et potestes subiectus? quomodo temperantiam exercemus? Si argentum fulgens nos percellit, quomodo pulchram faciem pretercurrere poterimus? Etenim quidam huic tyranni usque adeo dediti sunt, ut ipsos vel auri aspectus afficiat, et facete hilariterque dicant, Oculos juvat numisma aureum oblatum. Verum non ita ludas, mi homo; nihil enim sic ludit oculos, sive corporis, sive anime, ut horum concupiscentia. Ille certe noxius amor virginum illarum lampades extinxit, illasque a sponsi thalamo exclusit. Hic aspectus, quem dicas oculos juvare, miserum Judam non permisit audire dominicam voem, sed in laqueum duxit, atque id effecit ut medius creperit, ac pot hae omnia in gehennam misit. Quid ergo haec peste iniquius fuerit? quid horribilis? Non de materia pecuniarum loquor, sed de earum intemperativa et furiosa cupiditate. Nam humano distillat sanguine, cruento aspectu, et quavis fera immanior est, atque obvios quosque discerpit, quodque multo pejus est, ne sentire quidem iniatum sinit. Cum oporteret enim eos qui talia patiuntur, ad praetereunte manum extendere, et ad auxilium vocare, illi contra de talibus ulceribus gratias habent: quo quid miserabilis? Haec itaque omnia cogitantes, insanabilem illum morbum fugiamus, ejus morsus curemus, et a tali peste procul fugiamus, ut et in praesenti tutam et perturbatione vacuam vitam ducamus, et futuros nancisemur thesauros: quos utinam nos omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Iesu Christi, quem Patri et simul Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

HOMILIA X.

CAP. 3. v. 1. *In diebus illis venit Joannes Baptista praedicens in deserto Iudeæ, 2. et dicens: Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum celorum.*

1. *Quale tempus designent haec verba: In diebus illis. Cur Christus triginta annorum baptizatur. — De quibusnam diebus agit? Non enim quo tempore puer ille erat, et Nazaret venit, sed post annos triginta venit Joannes, ut Lucas testificatur. Cur ergo dicit, In diebus illis? Mos est Scripturæ hoc uti modo; non solum cum ea narrat, quæ in sequenti tempore mox gesta sunt, sed etiam cum illa dicit, quæ multis postea annis contigerint. Sic etiam cum ad illum in Monte olivarum sedentem discipuli accesserunt, et de adventu ejus deque excidio Jerosolymorum sciendi sunt; scitis autem quantum sit inter utraque tempora intervallum. Cum loquutus esset de excilio, et*

hac de re dicendi finem fecisset, de consummatione postea loquuturus, subiunxit, *Tunc ista erunt* (Matth. 24): dicendo autem *Tunc*, non coniunctit tempora, sed illud solum tempus indicavit, quo haec eventura erant. Idipsum nunc facit cum ait: *In diebus illis.* Non enim in sequentes statim dies significavit; sed illos in quibus contigere ea ad quæ narranda progettatur. Et cur, inquies, post triginta annos ad baptismum venit Jesus? Post hunc baptismum legem soluturus erat: ideo ad illam usque ætatem, quæ potest peccata admittere omnia, in legis totius observatione mansit; ne quis diceret, ipsum legem solvisse, quod non posset eam implere. Non enim omnes pravi affectus, omnia vita semper instant nobis: sed in primæva ætate imprudentia viget et imbecillitas animi; in sequenti vehementius instat libido; in ea,

σπουδῆς, καὶ οὐ μόνον ἐν κινδυνείσι, ἀλλὰ καὶ ἐν γῇ κατακρύπτοντες, παρὸν τῇ τῶν οὐρανῶν αὐτῷ⁷⁷ παραδοῦνται φυλακῇ; Μὲν νῦν γε τὸ αὐτὸν ποιεῖς, οἶον ἀνεῖτις γεωργὸς σίτον λαβῶν ὥστε σπιτεῖαι λιπαρὸν⁷⁸ ἀρουραν, ἀφεὶς τὴν ἀρουραν, εἰς λάκκον τὸν σίτον πάντα κατορύζῃ, ἵνα μήτε αὐτὸς ἀπολαύσῃ, καὶ δὲ σίτος διαφθαρεῖς ἀπόληται. Ἀλλὰ τίς δὲ πολὺς⁷⁹ λόγος αὐτῶν, ὅταν ταῦτα ἐγκαλῶμεν τῆμεις; Οὐ μικράν τινα παραμυθίαν, φησι, φέρει τὸ εἰδένει, ὅτι μετὰ ἀσφαλείας ἡμῖν ἀπόκειται ἔνδον ἀπαντά. Τὸ μὴ εἰδέναι μὲν οὖν, διτὶς ἀπόκειται, παραμυθία. Εἰ γάρ καὶ μὴ λιμὸν δέδοικας, ἀλλὰ ἔτερα χαλεπότερα διὰ τὴν ἀποθήκην ταύτην δεδοικέναι ἀνάγκη. Θανάτους, πολέμους, ἐπιδουλάς. Εἰ δὲ λιμός ποτε καταλάθοι, πάλιν δῆμος ὑπὸ [138] τῆς γαστρὸς καταναγκᾶσθενος, τὴν δεξιὰν ὅπλιζει κατὰ τῆς σῆς⁸⁰ οἰκίας. Μᾶλλον δὲ ὅταν ταῦτα ποιήσῃς, σὺ καὶ τὸν λιμὸν εἰσάγεις⁸¹ εἰς τὰς πόλεις, καὶ τὸν λιμὸν χαλεπότερον τοῦτο τὸ βάραθρον τῇ σῇ κατασκευάζεις οἰκίᾳ. Λιμοῦ μὲν γάρ ἀνάγκη οὐκ οἰδά τινας τετελευτήσατες ταχέως· καὶ γάρ ἔστι πολλὰ πολλαχόθεν ἐπινοήσαι πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ τούτου παραμυθίαν· διὰ δὲ χρήματα καὶ πλούτον καὶ τὰς τοιαύτας πραγματείας, πολλοὺς ἀνηρημένους δείκνυμι, τοὺς μὲν λάθρο, τοὺς δὲ δημοσίῃ. Καὶ πολλῶν μὲν τοιούτων παραδειγμάτων γέμουσιν αἱ δόσοι, πολλῶν δὲ τὰ δικαστήρια καὶ αἱ ἀγοραί. Καὶ τὶ λέγω τὰς ὅδους καὶ τὰ δικαστήρια καὶ τὰς ἀγοράς; Καὶ γάρ τὴν θάλατταν αὐτὴν δψει τῶν αἰμάτων ἐμπελῆσμένην. Οὐ γάρ δὴ γῆς ἐκράτησεν⁸² ἡ τυραννὶς αὐτῆς, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ πέλαγος μετὰ πολλῆς εἰσεκώμασε τῆς παρουνίας. Καὶ δὲ μὲν πλεῖ διὰ χρυσὸν, δὲ σφάτεται δι' αὐτὸν τοῦτο πάλιν· καὶ τὴν τυραννίην τὸν μὲν ἐμπορὸν ἐποίησε, τὸν δὲ ἀνδροφόρον. Τὶ⁸³ τοίνυν ἀπιστότερον γένοιται δὲν τοῦ μαρμανᾶ, δταν δι' αὐτὸν ἀποδημῇ καὶ κινδυνεύῃ καὶ σφάτηται; Ἀλλὰ τίς ἐδεήσει, φησιν, ἐπαυσιδὸν δψιδηκτον; Ἐδεις γάρ εἰδότας τὴν ὡμήν τυρνινίδα, φεύγει τὴν δουλείαν, καὶ καταλύσαι τὸν χαλεπὸν ἔρωτα. Καὶ πῶς, φησι, τοῦτο δυνατόν; "Ἄν ἔτερον εἰσαγάγῃς⁸⁴ ἔρωτα, τὸν τῶν οὐρανῶν. Ὁ γάρ ἐπιθυμῶν βασιλείας, καταγελάστεται πλεονεξίας· δὲ γενέμενος τοῦ Χριστοῦ δῆλος, οὐν ἔστι⁸⁵ δούλος τοῦ μαρμανᾶ, ἀλλὰ καὶ δεσπότης· τὸν μὲν γάρ φεύγοντα διώκειν εἰωθε, τὸν δὲ διώκοντα φεύγειν.⁸⁶ Οὐχ οὕτω τὸν διώκοντα τιμῇ, ὡς τὸν καταφρονοῦντα αὐτοῦ· οὐδὲνδὲ οὕτω καταγέλῃ, ὡς τὸν ἐπιθυμούντων αὐτοῦ· οὐ καταγέλῃ δὲ μόνον ἀλλὰ καὶ μυρίοις αὐτοῦς περιβάλλει δεσμοῖς.

⁷⁷ αὐτά om. Edd. ⁷⁸ λιπαράν] εἰς λιπαράν A. B. ⁷⁹ πολὺς] ψυχρός F. ⁸⁰ σῆς om. Edd. ⁸¹ εἰσάγεις] εἰσφέρεις Edd. ⁸² ἐκράτησεν] add. μόνον Edd. ⁸³ περιγένεμεν] A. F. ⁸⁴ ἔσται E. Ge. p. p. xxii om. A. B. ⁸⁵ Intcrpp. legisse videntur οὐδένα οὕτω τιμᾶ, ὡς... ⁸⁶ περιγένεμεν] A. F. ⁸⁷ γῆς εὐτελούς] Sic omnes coll. Ge. Arm. τῆς εὐτελούς [ὑπῆρχε] Sav. Mor. et. sublatis uncis. Ben. ⁸⁸ καὶ om. A. B. F. ⁸⁹ ἔρης] σὺ φης B. φησι A. φασί C. ⁹⁰ λαχῆσαι B. D. F. ἐποίησε] πεποίηκε Edd. ⁹¹ φόνιον A. B. D. ⁹² κατασπαράττουσα] Sic E. σπαράττουσα A. B. επειτερι καὶ σπαράττουσα. Μοχ καὶ αὐτεῖ om. C. F. ⁹³ οὕτω] διό π. A. τοὺς τὰ om. C. D. E. F. ⁹⁴ ἐλκυσμῶν E. ει corr. B. σπαραγμῶν gloss. in mar. D. ⁹⁵ θησαυρῶν] ἀγάθων B. F. ὀν... ἐπιτυχεῖν om. C. D. E. F. Ge. Arm.

Αύσωμεν οὖν ὁψέ ποτε τὰς χαλεπὶς ταύτας σειράς. Τὶ καταδουλοὶς τὴν λογικὴν ψυχὴν τῇ ἀλλγειῇ ὅλῃ, τῇ μητρὶ τῶν μυρίων κακῶν; Ἄλλ' ὡς τοῦ γέλωτος! ήμεῖς μὲν γάρ αὐτῷ πολεμοῦμεν λόγοις, αὐτὸς δὲ ἡμῖν πολεμεῖ διὰ τῶν ἔργων, καὶ ἀγεῖ πανταχοῦ καὶ περιφέρει, καθάπτερ ἀργυρωνήτους καὶ μαστιγίας ἀτεμάκων⁹⁶ οὐ τί γένοιται δὲν αἰσχρότερον τε καὶ ἀτιμάτερον; Εἰ γάρ ὅλων ἀναισθήτων οὐ περιγινέμενα⁹⁷, πῶς τῶν ἀσωμάτων περιεσθέμεθα δυνάμεων; εἰ γῆς εὐτελούς⁹⁸ οὐ καταφρονοῦμεν, καὶ λίθων ἀπεφριμένων, πῶς τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἔκουσιας ὑποτάξουμεν; πῶς σωροσύνης ἀσκήσουμεν; Εἰ γάρ ἀργυρος⁹⁹ καταλάμπων ήμας¹⁰⁰ ἐκπλήκτεις, πότε κάλλος ὑψώσως δυνησόμεθα παραδραμεῖν; Καὶ γάρ οὕτω τινὲς ἐκδεδομένοι πρὸς ταύτην εἰσι τὴν τυρνινίδα, ὡς καὶ πρὸς αὐτήν πάσχειν τὸ τοῦ χρυσού τὴν δψιν, καὶ χαριεύτιδενοι λέγειν, δτι καὶ δρυθαλμούς ὥφελει νόμισμα ριχτοῦν φαινόμενον. Ἄλλα μὴ παῖς τοιαῦτα, ἀνθρώπωτε· οὐδέν γάρ οὕτως ἀδικεῖ δρθαλμούς, καὶ¹⁰¹ τοὺς τοῦ σώματος καὶ τοὺς τῆς ψυχῆς, ὡς τὴν τούτων ἐπιθυμία. Οὔτος γοῦν δὲ γαλεπός ἔρωτας τῶν παρθένων ἔκεινων τὰς λαμπτάδας ἔσθεσε, καὶ τοῦ νυμφῶντος ἔξεβαλεν. [139] Αὔτη τὴν δψιν, η τοὺς δρθαλμούς ὥφελοντα, καθὼν ἐψης¹⁰², τὸν ἀθλιον¹⁰³ Ιούδαν οὐκ ἀφῆκεν ἀκούσαι τῆς δεσποτικῆς φωνῆς, ἀλλὰ καὶ εἰς βρόχον ήγαγε, καὶ μέσον λακίσαι¹⁰⁴ ἐποίησε, καὶ μετ' ἐκεῖνα τάπτει εἰς γένενναν περιπεμψε. Τὶ τοίνυν ταύτης παρανομώτερον γένοιται δὲν; τί δὲ φρικωδέστερον; οὐ τῆς ὑλῆς τῶν χρημάτων λέγω, ἀλλὰ τῆς ἐπιθυμίας αὐτῶν τῆς ἀκαρού καὶ μανικῆς. Καὶ γάρ αἰμάτων ἀνθρωπίνων στάζει, καὶ φόνον¹⁰⁵ βλέπει, καὶ θηρίου παντός ἔστι χαλεπωτέρα, κατασπαράττουσα¹⁰⁶ τοὺς ἐμπεσόντας, καὶ διπλῶ χειρόν είστιν, οὐδὲ τῶν σπαραγμῶν ἀφίσιν αἰσθάνεσθαι τούτων. Δέον γάρ οὕτω¹⁰⁷ τοὺς τὰ τοιαῦτα πάσχοντας, καὶ πρὸς τοὺς περιδόντας χειρῖα εἴκετείνειν, καὶ εἰς συμμαχίαν καλεῖν, οἱ δὲ καὶ χάριν ξέρουσι τούτων τὸν ἐλκυθόμων¹⁰⁸· οὐ τί γένοιται δὲν ἀθλιοτερον; Ταῦτ' οὐν ἀπαντεινόντες, φύγωμεν τὸν ἀνίσταντον νόσον, θεραπεύσωμεν αὐτῆς τὰ δημητατα, καὶ μακρὰν ἀποστῆνειν τῆς τοιαύτης λύμης· ἵνα καὶ ἐνταῦθα ἀσφαλῆ καὶ ἀτάραχον ζῆσιμεν βίον, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν θησαυρῶν¹⁰⁹. [ῶν γένοιτο πάντας ήμας¹¹⁰ ἐπιτυχεῖν] χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ήμων Ιησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὐ τῷ Πτερὶ ἀμα τῷ ἀγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμῆ, νῦν, καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΔΙΑ Ι¹¹¹.

Ἐρ ταῖς ἡμέραις ἐκείναις παραγίνεται Ἰωάννης δὲ Βακτιοτῆς, κηρύσσων ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς Ιουδαίας, καὶ λέγων· Μεταροεῖτε· ἡγινετε γάρ την ἡμέραντειν τῷ οὐρανῷ.

α'. Πολαίς; ἡμέραις ἐκείναις; Οὐδὲ γάρ τότε, τὴν καὶ τὴν ήμην, καὶ εἰς Ναζαρὲτ ἥθεν, ἀλλὰ μετὰ τριάκοντα ἑτη παραγίνεται δὲ Ιωάννης, καθὼς καὶ δ Λουκᾶς; μαρτυρεῖ. Πλοῦς οὖν φησιν, Ἐρ ταῖς ἡμέραις ἐκείναις; "Ἐθος δει τῇ Γραφῇ τούτῳ κεχρῆσθαι τῷ τρέπω· οὐχ δταν τὰ ἐν τῷ ἔσῃς χρόνῳ συμβαίνοντα

λέγη μόνον, ἀλλ' δταν καὶ τὰ πολλοῖς ὑστερον ἔτεσιν ἐκβῆσθενενα. Οὔτοις γοῦν καὶ ἡγίκα εἰπει τοῦ δρους τῶν Ἐλαιῶν αὐτῷ καθημένων προσῆλθον οἱ μαθηταί, καὶ περὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ μαθεῖν ἐζήτουν, καὶ τῆς τεντούλων κακῶν καταστάσεως· κατετοιγε είστε δσον τὸν ἔργων τῶν καιρῶν. Εἰπον γάρ τῇ της παραγμῶν gloss. in mar. D. οὐθησαυρῶν] ἀγάθων B. F. ὀν... ἐπιτυχεῖν om. C. D. E. F. ει corr. B. σπαραγμῶν gloss. in mar. D. οὐθησαυρῶν] ἀγάθων B. F. ὀν... ἐπιτυχεῖν om. C. D. E. F. Ge. Arm.

⁷⁷ καταστροφὴν F. E. ⁷⁸ καὶ ταῦτα] τὰ καὶ τὰ Ep. et, ni fallor, Agip.

συνάγων τοὺς χρόνους τῷ, Τότε, εἰπεῖν, ἀλλ᾽ ἐκεῖνοι μόνοι δηλῶν τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ ταῦτα συμβοῦσσα: ἐμελλοῦν. «Οὐπερ καὶ νῦν ποιεῖ ποιεῖν; Ἐτ ταῖς ἡμέραις ἐκείναις. Οὐ γάρ τὰς ἔξης δηλῶν τοῦτο τοθεῖ-
κεν, ἀλλ᾽ ἐκείνας, ἐν αἷς ταῦτα συμβαίνειν ἔμελλεν, ἀ διηγήσασθαι: [140] παρεσκευάζετο. Καὶ τίνς ἔνε-
κεν μετὰ τριάκοντα ἑτη, φησιν, ἐπὶ τὸ βάπτισμα
ἡίθεν δὲ Ἰησοῦς; Λύεν τὸν νόμον ἐμελλεῖς μετὰ τὸ
βάπτισμα τοῦτο λοιπὸν?». διὰ τοῦτο μέχρι ταῦτης
τῆς ήγιεικῆς πάντας δεχομένων τὰ ἀμαρτήματα,
μένεις αὐτὸν πληρῶν ἀπαντά, ἵνα μηδεὶς λέγῃ, διὰ
διὰ τὸ μὴ δύνασθαι αὐτὸν πληρώσαι ἔλυσεν. Οὐδὲ
τὸρ δεῖ πάντας ἡμῖν ἐπιτίθεται τὰ πάθη· ἀλλ᾽ ἐν μὲν
τῇ πρώτῃ ἡλικίᾳ πολὺ δὲν ἀνδρῶν καὶ μικρόβιον,
ἐν δὲ τῇ μετὰ ἐκείνην σφραδρότερᾳ ἡ ἡδονή, καὶ μετὰ
ταῦτην πάλιν ἡ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία. Διὰ τοῦτο
πάσταν τὴν ἡλικίαν ἀναμείνας, καὶ διὰ πάσης πλη-
ριώτας αὐτὸν, οὐτως ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἐρχεται, ὑστε-
ρον αὐτὸν ἐπιτιθεὶς τῇ τῶν διλλών ἐντολῶν ἐκπληρώ-
σει. «Οτι γάρ τούτο ἐσχατον ἦν αὐτῷ κατόρθωμα
τῶν νομίμων, ἀκούστων τί φασιν. Οὐτα γάρ οὐκ
πρέπειον ἡμῖν ἀστερισμοῖς πάσσαν δικαιούσσηντο.
Οὐ δὲ λέγει, τοιούτον ἔστι· πάντας ἡγύαστεν τὰ νο-
μικά, οὐδὲ μίαν παρέθεμεν ἐντολὴν. Ἐπει οὐν τοῦτο
περιλέεται· μόνων, δεῖ καὶ τοῦτο προσθεῖναι, καὶ
οὕτω πάσσαν πληρώσουμεν τὴν δικαιουσίνην. Δικαιοσύ-
νην γάρ ἐνταῦθα τὴν ἐκπλήρωσιν καλεῖ τῶν ἐντολῶν
ἀπάντιον. Ἀλλ᾽ οὐτὶ μὲν δὲ Χριστὸς δηλοὶ τοῦτο ἐπὶ τὸ
βάπτισμα ἡλθε, δηλοὶ ἐκ τούτου. Τίνος δὲ ἔνεκεν τὸ
βάπτισμα αὐτῷ ἐπενθήθη τούτῳ; Οὐτὶ μὲν γάρ οὐκ
οἰκοθεν δὲ Ζαχαρίου παῖς, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ κινησαντος
αὐτὸν, ἐπὶ τοῦτο ἡλθε, καὶ δὲ Λουκᾶς αὐτὸν δηλοὶ λέ-
γων, «Ρήμαι Κυρίου ἐγένετο ἐπ’ αὐτὸν, τοιτέστι,
πρόσταγμα. Καὶ αὐτὸς δὲ φησιν· Οὐ μαστευταίς μι
βαστάζειν ἐρ διδασκαλίας μοι εἰλεῖν. Εἰς δὲ
ἄρ λόγης τὸ Πρεύμα καταβαίνορ ὥστε περιτεράν,
καὶ μέτορ ἐπ’ αὐτὸν, οὐτός ἐντειρ δ βαστάζων ἐρ
Πρεύματι ἀτίθω. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐπέμφθη βαπτί-
ζειν; Πάλιν καὶ τοῦτο δια Βαπτιστῆς δηλοὶ ἡμῖν ποιεῖ,
λέγων, δτ. «Ἐγὼ οὐκ διδειν αὐτὸν ἀλλ’ ἵνα γαρινή^{τη}
τῷ Ισραὴλ, διὰ τοῦτο ήλθοι ἐρ ὑδατι βαστάζων.
Καὶ εἰ αὐτὴ μόνη ἡ αἰτία, πῶς φησιν δὲ Λουκᾶς, ὅτι
«Ηλθεν εἰς τὴν περίχωρον τοῦ Ιορδάνου, κηρύσσει
σων βάπτισμα μεταπολιας εἰς ἀρεσιν ἀμαρτιῶν;
Καί τοιούχοι εἰλεγεν διεσειν, ἀλλὰ τούτη τὸ δῶρον τοῦ
μετὰ ταῦτα δοθέντο· βαπτίσματος ἦν· ἐν τούτῳ γάρ
συνετάρημεν, καὶ δὲ παλαιὸς τῆμων ἀνθρώπος τίτει
συνεσταυρώθη, καὶ πρὸ τοῦ σταυροῦ οὐδαμοῦ φα-
νεται· διεσειν οὐσα· πανταγοῦ γάρ τοι αἰμάτια αὐτοῦ
τοῦτο λογίζεται. Καὶ ταῦλης δέ φησιν· Ἀλλ’
ἀπελούσασθε, ἀλλ’ ήγιασθητε, οὐ διὰ τοῦ βαπτι-
σματος Ἰωάννου, ἀλλ’ Ἐτ τῷ ὄρθρῳ τοῦ Κιρύλου
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ Πρεύματι τοῦ
Θεοῦ ήμων. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ φησιν· Ἰωάννης μὲν
εἰκήμενος βάπτισμα μεταπολιας· καὶ οὐ λέγει. Αφ-
έσσως· Ἰνι πιστεύσωσιν εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ
αὐτόν. Οὐτω γάρ τῆς θυσίας προσενηγμένης, οὐδὲ
τοῦ πνεύματος καταβάντος, οὐδὲ τῆς ἀμαρτίας λυ-
θείσης, οὐδὲ τῆς ἔχθρας ἀντημένης, οὐδὲ τῆς
κατάρας ἀφανισθεῖσῆς, πῶς ἔμελλεν ἀρεσι· γίνε-
σθαι;

β'. Τί οὖν ἐστι τὸ, *Ἐλεῖς δρεσσοίς ἀμαρτιῶν*; 'Αγνώμονες ἡσαν [141] οἱ Ιουδαῖοι, καὶ τῶν οἰκείων οὐδέποτε ἥσθανοντο ἀμαρτημάτων, ἀλλὰ τοῖς ἐσχάτοις ὑπέβυθον κακοῖς, ἐδικαίουν ἑαυτούς πανταγοῦν. ὅπερ αὐτούς μάλιστα ἀπώλεσε, καὶ τῆς πότεστος ἀπῆγαγε. Τούτο γοῦν⁵ καὶ ὁ Παῦλος ἐγκαλῶν αὐτοῖς ἔλεγεν, ὅτι 'Αγροούντες τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἴδαι⁶ ἐπούντες στῆσαι, τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ οὐχ ἀπετάγησαν. Καὶ πάλιν· Τί οὖν ἐρούμεν; 'Οτι δέῃ, τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην,

“ λοιπὸν οὐ. Α. Ep. Ge. ¹ γάρ οὐ. Α. B. C. D. E. Ep. ² παραλίπεται. F. ³ ἐπ'] πρὸς Edd. ⁴ φανῆ] φανερωθῆ B. F. ⁵ γοῦν] εὐν A. B. F. ⁶ ἴδιαν] add. δικαιούντην B. F. ⁷ ἀλλ' οὐ. A. ἀλλ' ή B. ⁸ ἐποίησε Edd. ⁹ καθίστασιν C. D. F. ¹⁰ οὐκέτι άν] add. οὐδέ C. E. Ep. ¹¹ τούτο ἐκεῖνην C. D. τούτο ἐκεῖνον E. ει pr. C. ¹² προδοτοῦσι A. D. ¹³ πραγματομένους Edd. ¹⁴ Sic A. B. vulgo δέενται. ¹⁵ μηδέπω A. B. C. ¹⁶ οὐδέπω] καλ οὐδέπω B. F. ¹⁷ τὴν] τὴν τε Edd. λέγει τὴν B. ¹⁸ φρσι οὐ. A. B. ¹⁹ χρησταῖς οὐ. A. B. Cf. D. ²⁰ λοτόν οὐ. A. B. F.

κατέλιπε δικαιοσύνηντος. Ἰσραὴλ δὲ δύοκτον τόμοιν δικαιοσύνης, εἰς τὸν μόνον δικαιοσύνης οὐκ ἔχοντας. Διατί; Οὐτὶ οὐκ ἐκ πίστεως, ἀλλ᾽ ὡς ἐξ ἡρωῶν. Ἐπειδὲ οὖν τὸ τοῦτο ἦν τὸ αἰτιον τῶν κακῶν, παραγνεταῖς οὖν Ἰωάννης, οὐδὲν ἔτερον ποιῶν, η̄ εἰς ἐννοιαν αὐτούς ἀγῶνας ἀμαρτημάτων. Τούτο γοῦν καὶ τὸ σχῆμα αὐτοῦ ἐδήλου, μετανοίας καὶ ἐξομολογήσων αὐτόν. Τούτο καὶ τὸ κήρυγμα ἀδείκνυτο οὐδὲν γάρ ἀλλοῦ ἐλεγεῖν, ἀλλ᾽ οὐτός. Ποιήσατε καρπούς ἀδείαν τῆς μετανοίας. Ἐπειδὲ οὖν τὸ μή καταγινώσκειν τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων, ὡς καὶ Παῦλος ἐδίλησεν, ἀποσκιρτάν αὐτούς ἐποιεῖ⁹ τοῦ Χριστοῦ· τὸ δὲ εἰς ἐννοιαν ἔρχεσθαι, εἰς ἐπιθυμίαν καθίστη¹⁰ τὸν λυτρωτὸν ἐπιτίτεντος καὶ τὸν ἀπέσεως ἐπιθυμεῖν· τούτῳ η̄θε κατασκευάζων Ἰωάννης, καὶ πείθων αὐτούς μετανοεῖν¹¹ οὐχ ἵνα κολασθῶσιν, ἀλλ᾽ ἵνα τῇ μετανοίᾳ γεννέμενοι ταπεινότεροι, καὶ καταγνώστες ἑαυτῶν, εἰς τὸ λαβεῖν τὴν ἀφεσίν δράμωσιν. Ὁρα γοῦν πᾶς αὐτὸς τέθυκεν ἀδρίψιαν. Εἰπών γάρ δι, Ἡλθε κηρύσσωσαν βάπτισμα μετανοίας ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς Ἰουδαίας, ἐπήγαγεν, Εἰς ἀφεσίν· ὀσανεῖ ἐλέγει· διὰ τοῦτο αὐτούς ἐπειδὲν ὅμολογον καὶ μετανοεῖν ἐπὶ τοῖς ἀμαρτημασιν, οὐχ ἵνα κολασθῶσιν, ἀλλ᾽ ἵνα εὐκολώτερον τὴν μετά ταῦτα ἀφεσίν δέξονται. Εἰ μὴ γάρ κατέγνωσαν ἑαυτῶν, οὐχ ἂν οὐδὲ τὴν χάριν ἡττησαν· μὴ η̄τοῦντες δὲ, οὐχ ἀν¹² τῆς ἀφεσίως ἑταῖρον. Οὐτε τούτῳ ἐκεῖνο¹³ πρωδοποίει¹⁴ τὸ βάπτισμα· διὸ καὶ ἐλεγεν, Ἡρα πιστεύσωσιν εἰς τὸν ἔρχομενον μετ¹⁵ αὐτῷ, μετὰ τῆς εἰρημένης καὶ ταυτῆς ἐπέραν αἰτίαν τιθεὶς τοῦ βαπτίσματος. Οὐδὲ γάρ ισον ἦν περιέναι τὰς οὐκίας, καὶ περιάγειν τὸν Χριστὸν τῆς χειρὸς λαβόμενον, καὶ ιέγενον, Εἰς τούτον πιστεύσατε· καὶ πάντων παραγνόμενοι, καὶ δρώντων τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἐνευδόνται φωνήν, καὶ τὰ ἀλλα ἐπιτελεῖσθαι· ἀπαντά. Διὰ τοῦτο ἔρχεται ἐπὶ τὸ βάπτισμα. Καὶ γάρ καὶ ἡ τοῦ βαπτιζοντος ὑπόληψις, καὶ ἡ τοῦ πράγματος ὑπόθεσις, πάσαν τὴν πόλιν εἰλέκε, καὶ πρὸς τὸν Ἰορδάνην ἐκάλει, καὶ θέατρον ἐγένετο μέγα. Διὰ τοῦτο αὐτούς καὶ παραγενομένους¹⁶ καταστάλει, καὶ πείθει μηδὲν μέγα περὶ ἑαυτῶν φαντάζεσθαι, δεικνύντας τῶν ἐσχάτων δυτικῶν ὑπευθύνους, εἰ μὴ μετανοήσαις, καὶ τοὺς πρόγονους ἀφέντες, καὶ τὸ ἐπὶ ἑκεῖνοις ἀγάλλεσθαι, δέξαιντο¹⁷ τὸν παραγινόμενον. Καὶ γάρ συνεστάστο τὰ κατὰ τὸν Χριστὸν τέως, καὶ ἐδόκει τιθενάναι παρὰ πολλοῖς διὰ τὴν εἰς [142] Βηθλεέμ γεγενημένην σταγήν. Εἰ γάρ καὶ δωδεκά τῶν γενέμονες ἐξέφρασαν ἑαυτὸν, ἀλλὰ ταχέως καὶ συνεστάσας πάλιν· διὰ τοῦτο λαμπρῶν ἐδει τῶν προσιώπων καὶ ὑψηλοτέρας ἀρχῆς. Διὸ καὶ πρῶτον τότε ἀ μηδέποτε¹⁸ ἡκουσαν Ἰουδαῖοι, μήτε παρὰ προητῶν, μήτε παρ¹⁹ Ἑλλωνῶν, ἀνακηρύξτει λαμπρῷ τῇ φωνῇ, τῶν οὐρανῶν καὶ τῆς ἐκεῖ βασιλείας μεμνημένων, οὐδὲν²⁰ περ τῆς γῆς λέγων λοιπόν. Βασιλείαν δὲ ἐνταῦθα τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ τὴν²¹ προτέραν καὶ τὴν ἐσχάτην φησι²². Καὶ τὸ τοῦτο πρός Ἰουδαῖους; φησιν οὐδὲν γάρ ισατι· τι λέγεις. Διὰ γάρ τοῦτο οὐταντὸν λέγων, φησιν, ἵνα ὑπὸ τῆς ἀστακείας τῶν λεγυμένων διεγειρόμενοι, Ἐλθωσιν εἰς τὸ η̄τηςα τὸν κήρυττόμενον. Οὕτω γοῦν αὐτούς ἐπῆρε ταῖς χρησταῖς²³ ἐλπίστι παραγενομένους ὡς καὶ τελώνας καὶ στρατιώτας πολλοῖς ἐρωτέων, τοῦ πράττειν, καὶ πᾶς τὸν ἑαυτῶν βίον οἰκονομεῖν διπερ ἡ σημείον τοῦ τῶν βιωτικῶν λαπόν²⁴ ἀπτῆλλας χθαῖς πραγμάτων, καὶ πρὸς ἔτερα μείζονα δράμην, καὶ τὰ μέλλοντα διενιροπολεῖν. Καὶ γάρ ἀπαντά αὐτούς, καὶ τὰ δρώμενα καὶ τὰ λεγόμενα εἰς ὑψηλὸν ἥγειν.

γ'. Ενώσησον γοῦν ἡλίκον ἢν ίδειν ἀνθρώπων μετά
τριάκοντα ἔτη καταβαίνοντα ἀπὸ τῆς ἑρήμου, ἀρχιε-
ρέως υἱὸν γενόμενον, μηδὲν δειθεντα τῶν ἀνθρώπε-

que hanc excipit, opum cupiditas. Propterea hanc totam ætatem emensus, et legem hoc toto tempore exequutus, sic ad baptismum venit, quem postremum addidit, postquam alia præcepta impleverat. Quod enim hoc postremum ipsi fuerit ex operibus legalibus, andi cum dicentem : *Sic enim decet nos impleere omnem justitiam* (*Math. 5. 15*). Quod autem dicit, hujusmodi est : *Omnia legalia implevimus : nullum transgressi sumus mandatum*. Quia igitur hoc unum superest, oportet illud quoque addere, sicut omnem justitiam implebimus. Justitiam enim hic vocat omnium mandatorum observationem. Christum igitur hac de causa ad baptismum venisse hinc conspiciunt est. Qua de causa vero hoc baptismus ab ipso excoxitatum est? Quod enim *Zachariæ* filius non a se netipso, sed Deo movente ad hoc venerit, id *Lucas* declarat dicens, *Verbum Domini factum est ad eum* (*Luc. 3. 2*), id est, mandatum. Ipse quoque ait : *Qui me misit baptizare in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendenter quasi columbam, et manentem super eum, hic es qui baptizat in Spiritu sancto* (*Joan. 1. 33*). Cur autem ad baptizandum missus est? Hoc item nobis declarat *Baptista* : *Ego nesciebam eum ; sed ut manifestaretur in Israel, ideo reni in aqua baptizans* (*Ibid. v. 31*). Et si hæc sola causa erat, quomodo ait *Lucas*, *Venit in regionem Jordanis, prædicans baptismum pœnitentia in remissionem peccatorum* (*Luc. 3. 3*)? Quamquam remissionem non habebat, sed hoc donum erat baptismi, qui postea datus est; in hoc enim conseptuli sumus, et vetus homo noster tunc una crucifixus est, et ante crucem nusquam remissio facta comperitur: ubique enim hoc sanguini ejus deputatur. *Paulus* vero ait : *Sed abluti estis, sed sanctificati estis, non per baptismum Joannis, sed, in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri* (*1. Cor. 6. 11*). Et alibi ait, *Joannes quidem prædicavit baptismum pœnitentia, et non dicit, remissionis, ut crederent in venientem post eum* (*Act. 19. 4*). Cum enim nondum oblatum sacrificium esset, nec *Spiritus* descendisset, nec peccatum soluum esset, nec inimicitia sublata, nec maledictio deleta, quomodo remissio peccatorum facta esset?

2. Quid est igitur illud, *In remissionem peccatorum* (*Marc. 1. 4*)? Improbi admodum erant *Judæi*, nec umquam in peccatorum suorum sensum venerant, sed extremis obnoxii malis, se ubique justos prædicabant: id quod præsertim ipsos perdidit, et a fide abduxit. Hac de re illos *Paulus* accusans dicebat : *Ignorantes Dei justitiam et suam querentes statuerent, justitiae Dei non sunt subjecti* (*Rom. 10. 3*). Et rursus : *Quid ergo dicemus? Quod gentes quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam : Israel autem secundo legem justitiae, in legem justitiae non pervenit. Quare? Quia non ex fide, sed quasi ex operibus* (*Ibid. 9. 30-52*). Quia igitur hæc causa malorum erat, advenit *Joannes*, nihil aliud agens, quam ut illos ad peccatorum suorum cognitionem duceret: id quod etiam illius habitus ostendebat, qui utique ad pœni-

tentiam et confessionem compositus erat. Hoc ipsa quoque prædictio demonstravit. Nihil enim aliud dicebat, quam, 8. *Facite fructus dignos pœnitentiae* (*Luc. 3. 8*). Quia igitur quod peccata sua non improbarent, ut *Paulus* declaravit, ideo a Christo resilierunt: peccata autem in mentem revocare, id efficit ut redemptor queratur, et remissio desideretur: id præparatus venit *Joannes*, et hortatus illos ut pœnitentiam agerent: non ut punirentur; sed ut per pœnitentiam humiliores effecti, ac sese ipsos damnantes, ad remissionem impetrandam accurrerent. Vide igitur quam hæc diligenter expresserit. Cum dixisset enim, *Venit prædicans baptismum pœnitentia in deserto Judææ, addidit, In remissionem* (*Marc. 1. 4*); ac si diceret: ideo illos hortatus est ut confiterentur et pœnitentiam agerent, non ut punirentur, sed ut facilius postea remissionem acciperent. Nisi enim scipios damnassent, gratiam non petiissent, non querentes vero gratiam, neque remissionem assequunti essent. Itaque hoc baptismus ad illud viam parat: ideo dicebat, *Ut credant in eum qui venit post ipsum* (*Act. 19. 4*); præter eam quam diximus, hanc quoque aliam baptismatis causam adjiciens. Neque enim perinde fuisset, si domos circumiisset, et Christum manu prehensum circumduxisset, dixissetque, In hunc credite; atque omnibus præsentibus ac videntibus, beatam illam effteri vocem, atque alia omnia perfici. Ideo venit ad baptismus. Nam et baptizantis existimatio et rei ipsius conditio, civitatem totam attrahebat, et ad Jordanem evocabat, magnumque fuit theatrum. Ideoque eos qui advenerant, reprimit, suadetque ne magnum quidpiam de se comminiscantur, ostendens eos extermorum reos malorum, nisi pœnitentiam egerint, missisque majoribus suis, depulsaque illa, quam inde conceperant, jactantia, eum qui advenerat, receperint. Etenim obscurata fuerant interim ea quæ ad Christum spectabant, et apud multos extincta videbantur esse obædem in Bethlehem perpetratam. Etiamsi enim cum duodecim annorum esset sese exhibuerit, at cito in priorem sese obscuritatem deduxit: ideoque splendidis exordiis et sublimiore principio opus habebat. Propterea tunc primùm ea, quæ nūnquam audierant *Judæi*, vel a prophetis, vel ab aliis quibuslibet, illa, inquam, conspicua voce prædicat, cœlos et regnum cœlorum commemorans, nihilque de terra loquens. Regnum autem hic dicit adventum ejus, et priorem, et posteriorem. Et quid hoc ad *Judæos*, inquiet, qui nesciebant quid dicere? Ideo sic loquor, inquiet ille, ut dictorum obscuritate excitati, venient ad perquirendum illum qui prædicatur; ita ut et publicani et milites interrogent, quid faciendum, et quomodo instituenda vita sit: quod signum erat ipsos, missis secularibus rebus, alia majora respicere, et futura quasi per somnum imaginari. Etenim cuncta quæ videbant et audiebant, ad sublimium rerum sensum erigebant illos.

3. *Joannes Baptista e deserto egrediens quam venerandus. Ipsius cum Isaia consensio.* — Cogita igitur

quantum id es et hominem videre post annos triginta ex deserto veniente, principis sacerdotum filium, qui nulla umquam rerum terrenarum eguerat; et omni ex parte venerandum, qui Isaiam secum habebat. Aderat quippe ipsi praedicans et dicens: Hic est quem adventurum esse praedixi clamantem, et in deserto clara voce oinna praedicantem. Tantum enim erat prophetarum circa res istas studium, ut non modo Dominum suum, sed etiam eum qui ipsi ministraturus erat, ante multum temporis praenuntiarent: nec illum modo, sed etiam locum praedicent, in quo versaturus erat, neenon praedicationis modum quo ad docendum usurus erat, et quam praeclarum hinc opus emersurum esset. Vide ergo quomodo ad eundem sensum ambo prodeant, licet non ipsis verbis utantur, propheta nempe atque Baptista. Propheta namque ipsum adfuturum esse praedit bis verbis: 3. *Parate viam Domini, rectas facile semitas ejus* (Isai. 40. 3). Ille vero postquam advenit, dicebat: *Facite fructus dignos paenitentiae* (Matth. 3. 8): quod idem significat atque illud, *Parate viam Domini*. Viden' et per ea quae propheta dixit, et per ea quae ipse praedicavit, unum significari, ipsum scilicet, et ut praeret, et ut viam pararet, advenisse, non ut donum largiretur, scilicet remissionem, sed ut praepararet animas eorum, qui universorum Deum recepturi erant? Lucas vero amplius quid adjecit; nec satis habuit principium dumtaxat afferre, sed totam afferat prophetiam; nam ait: *Omnis vallis impletur, et omnis mons et collis humiliabitur: et erunt prava in directa, et aspera in vias planas: et videbit omnis caro salutare Dei* (Luc. 3. 5. 6. Isai. 40. 4. 5). Viden' quomodo jam olim propheta omnia dixit, et populi concursum, et rerum in melius mutationem, et praedicationis facilitatem et rerum gerendarum omnium causam, etsi tropis haec resperserit? Erat quippe prophetia futurorum. Cum enim ait: *Omnis vallis impletur, et omnis mons et collis humiliabitur: et erunt aspera in vias planas: humiles exaltandos, et arrogantes humiliandos esse praeannuntiat, atque legis difficultatem in fiduci facilitatem esse mutandam. Non ultra, inquit, sudores et labores; sed gratia et venia delictorum, que facilissimam ad salutem viam paret. Deinde horum causam apponit dicens: Videbit omnis caro salutare Dei: non, ut olim, Judaei et proselyti tantum, sed et omnis caro et mare, universaque hominum natura. Per prava enim et tortuosa, vitam quamlibet corruptam subindicavit: publicanos, fornicatores, latrones, magos, qui cum perversi prius essent, recta deinde via processerunt: quod etiam ipse dicebat: *Publicani et peccatores praecedent vos in regno Dei* (Matth. 21. 31), quia crediderunt. Id ipsum aliis verbis sic indicavit propheta: *Tunc lupi et agni simul pascentur* (Isai. 65. 25). Sicut enim ibi per colles et valles inaequalitatem viorum in unam philosophiae aequalitatem commisceri dixit: ita et hic quoque, per brutorum diversam naturam varios hominum mores indicans, rursum eos in unum pietatis concentum iungi declaravit: et hic rursum cau-*

sam adjiciens ait: *Erit qui consurget imperare gentibus, et in ipsum gentes sperabunt* (Isai. 11. 10). Quod ipsum ibi quoque dixit: *Videbit omnis caro salutare Dei*: ubique ostendens evangeliorum virtutem ac nolitiam ad usque fines terrae diffundendam esse, que a serenis moribus animisque asperis, in mansuetam et mitem indolem genus hominum transmutabit. 4. *Hic autem Joannes habebat vestimentum suum de pilis camelii, et zonam pelliceam circa lumbos suos*. Viden' alia prophetas praedixisse, alia evangelistis reliquisse narranda? Quapropter Mathaeus et prophetias afferat, et sua adjicit: neque extra rem putavit de justi vestibus loqui.

4. *Joannis Baptistae virendi genus*. — Erat quippe res mira et stupenda in humano corpore tantam videre tolerantium: quod certe Judaeos magis attrahebant, qui magnum Eliam in ipso respiciebant, et ex iis quae tunc videbantur, beati illius viri memoriam revocabant; imo in maiorem rapiebantur admirationem. Ille namque in urbibus et in domibus alebatur, hic autem ab incunabulis toto tempore in deserto versatus est. Oportebat enim praecursorem illius, qui vetera omnia soluturus erat, nempe laborem, maledictionem, dolorem atque sudorem, quedam habere symbola hujuscemodi domi, et damnatione illa superiore esse. Itaque nec terram aravit, neque sulcos dissecuit, non in sudore vultus panem comedidit, sed facile parabilis erat mensa ejus, et mensa facillior amictus, et habitaculum facilius amictu. Neque enim tecto, vel lecto, vel mensa, vel aliquo simili opus habuit; sed angelicam quondam vitam in hac carne exhibuit. Ideo vestimentum ipsius ex pilis camelorum concinnatum erat, ut ex habitu nos institueret, ut ab humanis absisteremus, ac nihil cum terra commune haberemus; sed ad pristinam nobilitatem reverteremur, in qua degebat Adam, antequam vestimentis et amictu egeret. Sic et regni et paenitentiae vestis hujusmodi symbolum pre se ferebat. Nec mihi dicas: Unde illi cibicina vestis et zona, in deserto habitanti? Nam si ea de re quæstionem moveas, alia quoque multa querere poteris: quomodo in hieme, quomodo in aestu in solitudine versabatur, maxime in tenero corpore et immatura aetate: quomodo potuit puerilis carnis natura versari in tanta aeris inaequalitate, cum tam singulari mensa, et cæteris vastæ solitudinis miseriis. Ubi nunc sunt Græcorum philosophi, qui frustra Cynicam impudentiam sectati sunt? (quid enim opus erat sese in dolio includere, et tali deinde lascivia uti?) qui annulis, phialis, famulis, ancillis, et reliqua pompa instructi erant, et in utrumque excessum prolapsi sunt? At hic talis non erat; sed desertum quasi cælum habitavit, accurate philosophiam omnem exhibens: indeque ceu quis angelus de celo in urbes descendit, athleta pietatis, coronatus in orbe, et philosophus illa philosophia quæ caris digna esset. Haec porro erant, cum nondum solutum peccatum esset, cum nondum lex cessaret, morte nondum vincita, portis ærcis nondura confractis, sed vigente

ννων πάποτε²¹, καὶ πάντεσθεν δντα αιδέσιμον, καὶ τὸν Ἰησαίαν ἔχοντα μεθ' ἑαυτοῦ. Παρῆν γάρ καὶ οὗτος αὐτὸν ἀνάκηρύττων καὶ λέγων· Οὗτος; ἐστιν ὁ παρέσεσθαι ἔφην βούντα, καὶ κατὰ τὴν ἑρμονὸν λαμπρῷ τῇ φωνῇ κηρύττοντα ἀπαντα²². Τοσαύτη γάρ σπουδὴ τοῖς Προφήταις περὶ τούτων ἐγένετο τῶν τραγμάτων, ὡς μὴ τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν μέλλοντα αὐτῷ διακονεῖσθαι ἐκ πολλοῦ προανακηρύττειν τοῦ χρόνου· καὶ μὴ μόνον αὐτὸν λέγειν, ἀλλὰ καὶ τὸν τόπον, ἐν τῷ διατριβεῖν Ἐμιλλα, καὶ τὸν τοῦ κηρύγματος; τρόπον, ὃν διδάξαι²³ παραγενόμενος εἶχε, καὶ τὸ ἀπ'²⁴ αὐτοῦ συμβαίνον κατόρθωμα. Ὁρα γοῦν πῶς ἐπ'²⁵ αὐτῶν ἔρχονται τῶν νοημάτων, εἰ καὶ μὴ ἐπ'²⁶ αὐτῶν τῶν φημάτων, ὃ τε Προφήτης καὶ ὁ Ιερεπίστης· Ὁ μὲν γάρ Προφήτης φησιν, ὅτι παρέσται λέγων· Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ. Αὐτὸς δὲ παραγενόμενος ἔλεγε· Ποιήσατε καρπούς ἀξίους τῆς μετανοίας· Οπερ ἵσον ἐστὶ τῷ· Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου. Ορές διτὶ καὶ δι' ὅν δὲ Προφήτης εἶπε, καὶ δι' ὅν αὐτὸς ἐκήρυττεν, ἐν τούτῳ δηλουνταί μόνον, ὅτι προσδοκοῦν παρεγένετο καὶ προετοιμάζων, οὐ τὴν δωρεὰν καριζόμενος, διπερ ἡν ἡ ἀρεστή, ἀλλὰ προπαρασκευάζων τὰς φυχάς τῶν μελλόντων δέχεσθαι τὸν τῶν δλῶν Θεόν; Ὁ δὲ Λουκᾶς καὶ πλέοντι φησιν· οὐ γάρ τὸ προσώπιον εἰπών ἀπτλάγη, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν τίθησι τὴν προφητείαν. Πάσα γάρ φάραγξ, φρίσι, πληρωθήσεται, καὶ πάντα δρός καὶ ρουνες ταπεινωθήσεται [145]· καὶ ἐσται τὰ σκολιά εἰς εὐθείαν, καὶ αἱ τραχεῖαι εἰς ὅδους λείεις· καὶ σφεται πάσι σάρξ τὸ Σωτήριον τοῦ Θεοῦ. Εἰδες τῶς προλαβὼν δὲ Προφήτης πάντα εἶπε, καὶ τὴν τοῦ δῆμου συνδρομὴν, καὶ τὴν τῶν τραγμάτων ἐπὶ τὸ βέτιον μεταβολήν, καὶ τὴν κηρύγματος εὐκολίαν, καὶ τὴν αἰτίαν τῶν γινομένων²⁷ ἀπάντων, εἰ καὶ τροπικώτερον ταῦτα τέθεις; Καὶ γάρ ἡν προφητεία τὸ λεγόμενον. Οταν γάρ εἶπη, Πάσα φάραγξ πληρωθήσεται, καὶ πάντα δρός καὶ βουνάς ταπεινωθήσεται, καὶ ἐσογειται αἱ τραχεῖαι εἰς ὅδους λείεις· καὶ τοὺς ταπεινοὺς ύψουμένους δείκνυσι, καὶ τοὺς ἀπονεομένους ταπεινουμένους, καὶ τὴν τοῦ νόμου δυσκολίαν εἰς εύκολιαν πίστεως μεταβαλλομένην. Οὐνέτι γάρ ιδρώτες καὶ πόνοι, φρίσι, ἀλλὰ χάρις; καὶ συγχώρησις; ἀμαρτημάτων, πολλὴν παρέχουσα²⁸ τῆς σωτηρίας τὴν εὐκολίαν. Είται τὸ τούτων αἰτιον τίθησι λέγων, διτι· Οὐγέται πάσι σάρξ τὸ Σωτήριον τοῦ Θεοῦ· οὐχέτι· Ιουδαῖον καὶ προστήλυτοι μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσα γῆ καὶ θάλαττα, καὶ διη τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις. Διὰ γάρ τῶν σκολιῶν πάντα τὸν διεφθαρμένον βλού ἡνίκατο, τελώνας, καὶ πόρνας, καὶ ληστάς²⁹, καὶ μάγους, οἵτινες δντες διεστραμμένοι πρότερον, τὴν ὄρθην ὑπερεργον ἐβάδιται, ὁδὶν· διπερ ὅντις καὶ αὐτὸς ἔλεγεν, διτι Τελῶραι καὶ πόρναι προάγουσιν ὑμάς εἰς τὴν βισιτείαν τοῦ Θεοῦ, εῖτι ἐπίστευσαν. Καὶ δι' ἐτέρων δὲ ἐδήλωσε ἡρμάτων δὲ Προφήτης πάλιν τὸ αὐτὸν τοῦτο, οὐτω λέγων· Τότε λίκι καὶ ἀρρεῖς ἀμμοβισηθήσοται. Ματέρ γάρ ἐνταῦθα διὰ τῶν βιουνῶν καὶ φαράγγων τὸ ἀνώμαλον ἥθιος εἰς μίαν φιλοσοφίας Ιστήτητα κιρράσθαι ἔφησεν· οὐτω καὶ ἐκεὶ τοῖς τῶν ἀλόγων ἥθεσι τοὺς οἰαφόρους τῶν ἀνθρώπων ἐμφαίνων τρόπους, πάλιν εἰς μίαν αὐτοὺς εὐσεβείας

συμφωνίαν συνάπτεσθαι ἔλεγε· καὶ ἐκεὶ πάλιν τὴν αἰτίαν τοῦθεις. Αὕτη δὲ ἐστιν· Ἐσται γάρ, φησιν, δὲ αἱρετάμενος ἀρχειν ἐθρῶν, ἐπ'³⁰ αὐτῷ διητη ἐλπιούσιν. Οπερ ὅντι καὶ ἐνταῦθα ἔλεγεν, διτι· Οὐφεται πᾶσα σάρξ τὸ Σωτήριον τοῦ Θεοῦ· πανταχοῦ δηλῶν διτι³¹ πρὸς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης χυθῆσται τῶν Εὐαγγελίων τούτων τὴν δύναμιν καὶ ἡ γνῶσις, ἀπὸ θηριώδους τρόπου καὶ σκληρότητος³² γνώμης εἰς ἡμερότητα πολλήν καὶ ἀπαλότητα μεταβάλλουσα τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος; Αὔτος δὲ διὸ δὲ Ιωάννης είχε τὸ διηδύματα αὐτοῦ ἀπὸ τριχῶν καμήλου, καὶ ζώνην δερματίην περὶ τὴν στριψύνταν τοῦτον. Εἰδες πῶς τὰ μὲν οἱ Προφῆται προείπον, τὰ δὲ τοὺς Εὐαγγελισταῖς κατέλιπον; Διόπερ καὶ διὸ Ματθαῖος καὶ τὰς προφητείας τίθησι, καὶ τὰ πάρ' ἑαυτοῦ προστίθησιν· οὐδὲ τοῦτο πάρεργον ἥγονόμενος εἶναι, τὸ περὶ τῆς στολῆς εἰπεν τούδικαίου.

δ. Καὶ γάρ ἡν θαυμαστὸν καὶ παράδοξον ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι τοσαύτην καρτερίαν ίδειν· διὸ καὶ τοὺς Ιουδαίους μᾶλλον ἐφείλκετο, τὸν μέγαν Ἡλίαν ἐν αὐτῷ βλέποντας, καὶ πρὸς τὴν τοῦ μακαρίου μνήμην ἐκείνουν παραπεμπμένους ἐκ τῶν δρωμάνων τότε· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς πλείσιαν ἐκπληξιν. Ἐκείνος μὲν γάρ καὶ ἐν πόλεις καὶ ἐν οἰκίαις ἐτρέφετο, οὔτος δὲ διὸ διού τὴν ἑρμηνίαν ἔκτην [146] σταργάνων αὐτῶν. Εἴδει γάρ τὸν πρόδρομον τοῦ μέλλοντος; τὰ παλαιὰ λύειν ἀπάντα· οἰον, τὸν πόνον, τὴν κατάραν, τὴν λύπτην, τὸν ιδρωτὰ· ἔχειν τινά καὶ αὐτὸν σύμβολα τῆς τοιαύτης δωρεᾶς, καὶ ἀνωτέρω γενέσθαι λοιπὸν τῆς καταδίκης ἐκείνης. Οὔτε γοῦν γῆν ἡσογεν, οὔτε αὐλάκα ἐτεμεν, οὐχ³³ ιδρωτὲ τοῦ προτίτου τὸν ἄρτον ἐφαγεν, ἀλλ' ἡν ἐσχεδιασμένη αὐτῷ ἡ τράπεζα, καὶ εὐκολωτέρω τῆς τραπέζης ἡ περιβολή, καὶ ἀπραγμωνεστέρω τῆς περιβολῆς ἡ οἰκησις. Οὔτε γάρ στέγης, οὔτε³⁴ κλίνης, οὐ³⁵ τραπέζης, οὔτε διλλού τινὸς τούτων ἐδεσθήται προτέρεικόν τινα βίον ἐν τῇ σαρκὶ ταῦτη ἐπεδείκνυτο. Διὰ τούτο καὶ τρίχινον ἴματιον αὐτῷ γῆν, ἵνα διὰ τοῦ σχῆματος παιδεύσῃ τῶν ἀνθρωπίνων ἀφίστασθαι, καὶ μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὴν γῆν· ἀλλ' ἐπὶ τὴν προτέραν· ἐπανατρέψειν εὐγένειαν, ἐν διη ἡν πρὶν διηθῆται ιματίων καὶ περιβολῆς δὲ Αδέξι. Οὔτα καὶ βασιλείας καὶ μετανοίας εἰχε σύμβολα διὰ σχῆματα· καὶ διάρρη τὴν γῆν. Πίθεν αὐτῷ τρίχινον ἴματιον καὶ ζώνη, τὴν ἑρμηνίαν πολλοῦντι; Εἰ γάρ τοῦτο μᾶλλον διαπορεῖν, καὶ ἐπεργατείσθαι ταῦτα ἐξηλλαγμένην, καὶ τῇ διλλῃ τῇ ἀπὸ τῆς ἑρμηνίας ταλαιπωρίῃ; Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ τῶν Ἑλλήνων φιλόσοφοι, οἱ³⁶ εἰκῇ καὶ μάτην τὴν κυνικὴν ἀναισχυντίαν³⁷ διῆλωσαν (τι γάρ δρεῖος τοῦ κατακλείσθαι εἰν τοῖς πίθιοι, καὶ τοιαύτα ἀσελγανειν ῦστερον;) οἱ καὶ δακτυλίους, καὶ φιάλας, καὶ θεράποντας, καὶ θεραπαινίδας, καὶ πολλὴν διλλῃ περιεβάλλοντο³⁸ φαντασίαν, εἰς ἐκατέραν ἀμετρίαν ἐκπίπτοντες; Αλλ' οὐχ οὗτος τοιοῦτος· ἀλλ' ὡστερ τὸν οὐρανὸν τὴν ἑρμηνίαν διηκησε, πάσταν ἀκριθῆ φιλοσοφίαν ἐπιδεικνύμενος· κάκειθεν ὡς ἀγγελίς τις ἐξ οὐρανῶν εἰς³⁹ τὰς πόλεις κατέβανεν, ἀθλητῆς εὐσεβείας ὧν,

²¹ πάποτε] ποτέ. Ερ. Μορ. ²² ἀπάντησε ομ. Α. Β. Ge. ²³ διδάξαι] διδάξει (ομ. εἰχε) Α. B. ²⁴ ἀπ'] ἐπ' C. C. ²⁵ γενομένων D. E. F. ²⁶ παρέχουσαι A. D. F. ²⁷ Sic Ge. et codis. πόρνους Edd. ²⁸ ἐπ'] καὶ ἐπ' C. D. E. ²⁹ πανταχοῦ δηλῶν διτι] πάντας ἀνθρώπων δηλῶν, καὶ διτι A. B. sed vulgatum tuentur Interpp. ³⁰ σκληρότητος] σκληρᾶς A. B. σκληροτάτης F. ³¹ οὐκοῦντις οὐκοῦντις Edd. ³² οὐτε³³ οὐτε D. E. F. ³³ οἵ] ὡν C. D. F. ol et mox ζηλώσαντες Edd. ³⁴ ἀνατιχυντίαν] φιλοσοφίαν A. F. Ge. in mar. ³⁵ περιεβάθη οὐτο C. ³⁶ εἰς] εἰπε Edd.

καὶ τῆς οἰκουμένης στεφανίτης, καὶ φιλόσοφος τῆς τῶν οὐρανῶν ἀξίας φιλοσοφίᾳς. Καὶ ταῦτα ἡν, οὕτω τῆς ἀμαρτίας λυθείστης, οὕτω τοῦ νόμου παυσαμένου, οὕτω τοῦ θανάτου δεθέντος, οὕτω τὸν χαλκῶν πυλῶν κατακλασθείσῶν, ἀλλ' ἔτι τῆς παλαιᾶς κρατούσης πολιτείας. Τοιοῦτόν ἐστι γενναῖα ψυχὴ καὶ διεγηγερμένη· καὶ γάρ πανταχοῦ προπτῆρ, καὶ τότε κείμενα ὑπερβάνει σκάμματα· καθάπερ καὶ ὁ Παῦλος ἐπὶ τῆς κυνῆς ἐποιεὶ πολιτείας. Ἀλλὰ τίνος ἔνεκεν, φησὶ, καὶ ζώνη μετὰ τοῦ ἱματίου ἔχριστο; "Εός τούτο τοῖς παλαιοῖς ἡν, πρὶν εἰς τὸ μαλακὸν τούτο καὶ διαρρέον ἔκειθεν σγῆμα. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Πέτρος φαίνεται ἔκωσμένος, καὶ ὁ Παῦλος· Τὸν γάρ ἀνέρα, φησὶν, οὐ ἔστιν η ζώνη αὐτῆς. Καὶ ὁ Ἡλίας δὲ οὕτως ἡν ἐσταλμένος, καὶ τῶν Ἀγίων ἔκαστος, διὰ τὸ εἶναι ἐν ἔργῳ διηγεκώς, ἤτοι ἐδοιπορίας, ἤτοι ^{οὐ} περὶ ἔτερον τι τῶν ἀναγκαίων ^{οὐ} πονουμένους [45] καὶ σπουδάζοντας· οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ ^{οὐ} καλλωπισμὸν ἀπάντη καταπατεῖν, καὶ σκληραγγίαν ἀπάσαν μελετᾶν· διπέρ οὖν καὶ αὐτὴ μέγιστον δρετῆς ἐγκάμων εἶναι φησὶν ὁ Χριστὸς, οὕτω λέγον· Τί ἔξι. θετε ἰδεῖν; ἀνθρωποι ἐν μαλακοῖς ἱματοῖς ἡμιεισμένοι; Ιδού οἱ τὰ μαλακὰ φοροῦντες, ἐν τοῖς οἰκοῖς τῷρις βιστιέων εἰσ·γ.

ε'. Εἰ δὲ ἔκεινος δὲ καθαρὸς οὕτω καὶ τοῦ οὐρανοῦ λαμπρότερος ἀν, καὶ ὑπὲρ Προφήτας πάντας, καὶ ω μείζων οὐδεὶς ἐγένετο, καὶ παρθησίαν ἔχων τοσαύτην, οὕτως ἔαυτὸν ἐσκληραγγίες, τὴν μὲν διαρρέουσαν τρυφὴν ἀτιμάζων μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, ἐπὶ δὲ τὸν σκληρὸν τοῦτο ἔαυτὸν ἄγων βίον, τίνα ἔξομεν ἀπολογίαν ^{οὐ} οἱ μετὰ τοσαύτην εὐεργεσίαν καὶ τὰ μυρία φορτία τῶν ἀμαρτημάτων μηδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος τῆς ἔξομολογήσεως ἐπιδεικνύμενοι τῆς ἔκεινου, ἀλλὰ μείζοντες καὶ γαστριζόμενοι καὶ μύρων θυσίας, καὶ τῶν ἐν τῇ σκηνῇ πορνευομένων γυναικῶν οὐδὲν ἀμεινον διακείμενον, καὶ πανταχόθεν ἔαυτοὺς καταμαλακίζοντες, καὶ εὐχειρώντες τῷ διαβόλῳ ποιούντες. Τότε ἔξεπορεύετο πρὸς αὐτὸν πύρα η Ἰονδαλα, καὶ Τεροσδίλιμη, καὶ πάσα η περίχωρος τοῦ Υορδάρου, καὶ ἐβαπτίζοντο ὑπ' αὐτοῦ, ἔξομολογήσεως τὰς ἀμωρίας αὐτῶν. Ορέξ ποσον ἰσχυσεν η παρουσία τοῦ Προφήτου; πῶς πάντα τὸν δῆμον ἀνεπτέρωσε; πῶς αὐτοὺς εἰς ἔννοιαν ἤγαγε τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων; Καὶ γάρ ἡν θαύματος ἀξίων, ίδειν ἐν ἀνθρωπίνῳ σγήματι τοιαῦτα ἐπιδεικνύμενον αὐτὸν, καὶ τοσαύτη κεχρημένον τῇ παρθησίᾳ, καὶ πάντων ὡς παῖδων κατεξανιστάμενον, καὶ πολλὴν ἀπὸ τοῦ προσώπου τὴν χάριν ἔχοντα ἀπολάμπουσαν. Συνετέλει δὲ εἰς ἔκπληξιν καὶ τὸ διὰ πολλοῦ τοῦ χρόνου προφήτην φανῆναι· καὶ γάρ ἐπέλιπεν ^{οὐ} αὐτοὺς τὸ χάρισμα, καὶ διὰ μακροῦ πρὸς αὐτοὺς ἐπανῆλε τοῦ χρόνου. Καὶ δὲ τοῦ κηρύγματος δὲ τρόπος ξένος καὶ παρτλαγμένος. Οὐδὲν γάρ τῶν συνήθων ἤκουον, οὖν, πολέμους καὶ μάχας καὶ νίκας τὰς κάτω, καὶ λιμούς καὶ λοιμούς, καὶ ^{οὐ} Βασιλιώνος καὶ Πέρσας, καὶ πόλεως ἄλωσιν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ συνήθοι· ἀλλ' οὐρανούς καὶ τὴν ἔκειθεντες, καὶ τὴν ἐν τῇ γεέννῃ κόλασιν. Διά τοι τοῦτο ^{οὐ} καὶ τῶν κατὰ τὴν ἔρημον ἀποστῶν σφαγέντων ἀπάντων οὐ πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου, τῶν μετέ ιούδα καὶ Θεοδᾶ, οὐκ ἐγένοντο δικηρότεροι ^{οὐ} πρὸς

^{οὐ} οὗτοι] οὐ καὶ Α. Β. περὶ οὐ. Edi. "ἀναγκαίων] τοιούτων Α. Β. "τό] τὸ τὸν Δ. "ἀπολογίαν] add. ἡμεῖς Β. Ερ. ^{οὐ} ἐνέλιπεν Edd. ^{οὐ} καὶ τὰ κατά Α. Β. τὰς κατά Σ. ^{οὐ} τοῦτο] ταῦτα Edi. ^{οὐ} δικηρότεροι] add. οὗτοι Ε. ^{οὐ} ΗΘΙΚΟΝ. "Οτι; μετανοία ἐστι τὸ ἐναντίον πρᾶξαι, ὡν τις ἡμαρτεῖ καὶ περὶ τῆς ἐν ταῖς εὐχαῖς ὑπομονῆς. Α. ^{οὐ} συνεταλμένον Edd. Μοχ ὁ απει καρπός οὐ. Α. Β. Σ. ^{οὐ} τὴν μετὰ τὸ δικηρότερον κηλίδα] Sic Α. Β. Σ. Arim. vulgo ἐν τῇ βαπτισματι τὰς κηλίδας. ^{οὐ} τοῖς] πᾶσι; τοῖς; F. Ge. ^{οὐ} νυκτί] add. μεθη Σ. C. add. τῇ μεθη Α. Β. invit. Interpr. ^{οὐ} μεθη Σ. C. θεμένον Μορ. Βεν.

τὴν ἔξοδον τὴν ἔκεισε. Οὐδὲ γάρ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἔκαλε· οἶον, ἐπὶ τυραννίδι καὶ ἀποστατική καὶ νεωτεροποιίᾳ· ἀλλ' ὥστε πρὸς τὴν ἄνω χειραγωγῆσαι βασιλείαν. Διότερ πολλὲ κατείχεν ἐν τῇ ἐρήμῳ μεθοῦ οὐσιαῖς περιφέρων, ἀλλὰ βαπτίζων, καὶ τοὺς περὶ φιλοσοφίας παιδεύων λόγους, ἀπέλυε· διὸ πάντων αὐτοὺς διδάσκων, τῶν μὲν ἐν τῇ γῇ πάντων ὑπερορφήν, πρὸς δὲ τὰ μέλλοντα αἱρεσθαι, καὶ καθ' ἔκάστην ἐπείγεσθαι τὴν ἡμέραν. ^{οὐ} Τοῦτο δὴ καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν, καὶ τὰς τρυφὰς καὶ τὴν [146] μέθην ἀφέντες, ἐπὶ τὸν κατεσταλμένον ^{οὐ} μεταβάθμεθα βίον. Καὶ γάρ ἔξομολογήσεως δικαίωσις καὶ τοῖς; ἀμυντοῖς καὶ τοῖς; βαπτισθεῖσι· τοῖς μὲν, ἵνα μετανοήσαντες τῶν ἱερῶν τύχων μιστρήριων τοῖς δὲ, ἵνα ἀπονιψάμενοι τὴν μετά τὸ βάπτισμα κηλίδα ^{οὐ}, καθαρῷ συνειδότες τῇ τραπέζῃ προσέλθωσιν. Ἀποστῶμεν τοίνυν τοῦ ὑγροῦ τούτου καὶ διελεύμενον βίου. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐδὲ ἔστιν ὅμοι καὶ ἔξομολογεῖσθαι καὶ τρυφῶν. Καὶ ταῦτα διδοκεῖται ὑδᾶς ^{οὐ} λάνηντος, ἀπὸ τοῦ ἐνδύματος, ἀπὸ τῆς τροφῆς, ἀπὸ τῆς οἰκίας. Τοῦ οὐν; οὕτω κελεύεις ἡμᾶς κατεστάλθαι; φτιῶν. Οὐ κελεύω, ἀλλὰ συμβούλευω καὶ παραίνω. Εἰ δὲ μὴ δυνατὸν ὑμῖν τοῦτο, καὶ ἐν ταῖς πολεσιν δηντες ἐπιδεικνύμεθα τὴν μετάνοιαν καὶ γάρ ἐπὶ θύραις τὸ δικαστήριον. Εἰ δὲ καὶ μαχροτέρω τὸν οὐτω θαρρεῖν ἔστι· τὸ γάρ ἔκάστου πέρας τῆς ζωῆς, τῆς συντελείας ἐπέχει δύναμιν τῷ καλούμενῳ. "Οτι; δὲ καὶ ἐπὶ θύραις, ἀκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· ^{οὐ} Η τοῦ προέκοψεν, ^{οὐ} δὲ ἡμέρα ἡγιακεῖ καὶ πάλιν· ^{οὐ} Εξει γάρ ὁ ἔρχομενος, καὶ οὐ χρονίει. Καὶ γάρ τὰ σημεῖα λοιπὸν ἀπήρτισται τὰ καλοῦντα τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Κηρυχθίσεις γάρ, φησὶ, τοῦτο τὸ Εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας ἐν διώρ τῷ κόσμῳ εἰς μαζ τύρων πάσι τοῖς οὐρανοῖς καὶ τούτες ἡξει τὸ τέλος.

ς'. Προσέχετε μετὰ ἀκριβείας τῷ λεγομένῳ. Οὐκ εἰπεν, "Οταν πιστεύῃ παρὰ πάντων ἀνθρώπων ἀλλά", "Οταν κηρυχθῇ παρὰ πάσι. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν, Εἰς μιρτύριον τοῖς ^{οὐ} θύνεται, δεικνύεις, οἵτι οὐκ ἀναμένει πάντας πιστεύεις, καὶ τότε παραγενέσθαι. Τὸ γάρ, Εἰς μιρτύριον, τοῦτο ἐστιν, εἰς κατηγορίαν, εἰς ἔλεγχον, εἰς κατάκρισιν τῶν μὴ πιστεύσαντων. 'Αλλ' ἡμεῖς ταῦτα ἀκούοντες καὶ δρῶντες, καθεύδομεν καὶ δινέρατα βλέπομεν, καθάπερ ἐν βαθυτάτῃ νυκτὶ ^{οὐ} κεκαρωμένοι. Οὐδὲν γάρ δινέρατων ἀμεινον τὰ παρόντα πράγματα, καὶν χρηστὰ ἡ, καὶν λυπηρά. Διὸ δὴ παρακαλῶ λοιπὸν ἀφυπνισθῆναι, καὶ πρὸς τὸν ἡλιον τῆς δικαιοσύνης ἀπιδεῖν. Οὐδεὶς γάρ καθεύδων ἡλιον ιδεῖν δύναται, οὐδὲ εὐφράναι τὰς δύνεις τῷ καλλεῖ τῆς ἀκτίνον; ἀλλ' ἀπερ ἀν τῷ λόη, πάντα ὡς ἐν δινέρω βλέπει. Διὰ τοῦτο πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς ἔξομολογήσεως καὶ πολλῶν τῶν δακρύων, καὶ οἵτι ἀναλγήτως διακείμεθα πλημμελούντες, καὶ οἵτι μεγάλα τὰ ἀμαρτήματα καὶ συγγνώμης μείζονα. Καὶ οἵτι οὐ φεύδομαι, μάρτυρες οἱ πλειστοὶ τῶν ἀκούντων. 'Αλλ' ὅμως εἰ καὶ συγγνώμης μείζονα, μετανοήσωμεν, καὶ στεφάνων ἀπολαυσθῆναι. Μετάνοιαν δὲ λέγω, οὐ τὸ τῶν προτέρων ἀποστῆναι κακῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ μείζονα ^{οὐ} ἐπιδεικνύσθαι καλά. Ποιήσατε γάρ, φησὶ, καρπούς ἀξίους τῆς μετατοίας. Πῶς δὲ ποιήσομεν; 'Αν τὰ ἐναντία πράττωμεν οἴον τι λέγω· ἡρπασας τὰς ἀλλοτρίας; Αδὲς καὶ τὰ σὰ λοιπόν. Πολὺν ἐπόρευσας; [147]

ad huc veteri vivendi genere. Talis utique est fortis vigilque animus : nam ubique proslit, positasque metas transcurrit ? quemadmodum et Paulus in Novi Testamenti observatione faciebat. Sed eur, inquies, cum vestimento etiam zona utebatur ? Id in more erat apud veteres, priusquam molle hoc et diffusus vestimenti genns induceretur. Sic itaque et Petrus et Paulus cincti inveniuntur : nam, *Virum, inquit, cuius haec zona est* (Act. 21. 11). Elias quoque sic vestitus erat, sic sanctorum singuli, quod sive in jugi opere versarentur, sive iter agerent, sive aliam quamvis rem necessariam cum labore curarent ; nec ea de causa tantum, sed quod etiam ornatum omnem calarent, et austere vita rationi studerent : quod ipsum magnum virtutis encolum esse Christus dicit his verbis : *Quid existis videre ? hominem mollibus vestitum ? Ecce qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt* (Luc. 7. 25).

5. Si porro ille ita purus, et caro ipso splendidior, prophetis omnibus dignior, quo major fuit nemo, qui tantam habuit fiduciam, tam aspere vixit, diffusus volupatem tantopere despiciens, tam duram agens vitam : quam excusationem habebimus, qui post tanta beneficia, sexcentis peccatorum sarcinis onusti, ne minimam quidem partem pœnitentia illius exhibeamus, sed ebrietati et ventri dediti simus, inugentis fragrantibus, nec meliores theatralibus illis meretricibus, undique mollitiei nos dederentes, diabolo capti faciles nos præbeamus ? 5. *Tunc exhibat ad eum omnis Iudæa, et Jerosolyma, et omnis regio Jordanis, 6. et baptizabuntur ab eo in Jordane, confitentes peccata sua.* Viden' quantum propheta presencia valuit ? quomodo totum populum excitavit ? quomodo effecit ut peccata in memoriam revocarent ? Nam admiratione dignum erat, videre illum in humano habitu talia exhibentem, et tanta utentem direndi libertate, atque adversus omnes quasi contra pueros insurgentem, multaque in vultu gratia fulgentem. Ad stuporem conferebat quod post multum temporis propheta appareret ; nam haec gratia apud illus defecerauit, et post diuturnum tempus reversa est. Prædicationis autem modus, novus et singularis erat. Nihil quippe consuetorum audiebant ; futura nempe bella et prælia victoriasque terrenas, famas et pestes, Babylonijs, Persas, urbis excidium, et alia quæ solebant ; sed cœlos et cœlestis regnum, gehennæque supplicium. Propterea quanquam rebelles illi qui cum Juda et Thenda in deserto fuerant, non multo ante tempore trucidati fuissent, non ideo regnus eo se contulerint. Non enim ad easdem res perpetrandas ipsos convocavit, ad tyrannidem sciaret, ad defectionem, ad res novandas ; sed ut ad supernum regnum duceret. Ideoque non deinuit secum in deserto, neque circumduxit, sed baptizatos et philosophicas sermonibus instructos dimisit : per omnia docens terrena despicere, et ad futura tendere, ac quotidie sese concitare. Hunc et nos imitemur, ac cibis ebrietateque dimissis, ad arctam vitam nos transferamus. Nam confessionis tempus

est non initiatis et baptizatis : his quidem, ut post pœnitentiam peractam ad sacra veniant mysteria ; illis vero, ut ablatis quas post baptismum contraxere maleficiis, pura conscientia ad mensam accendant. Abscedamus igitur ab hac molli dissolutaque vita. Non possunt enim, non possunt utique una subsistere confessio et deliciae : et haec vos doceat Joannes a vestimento, a cibo, a domo. Quid igitur ? inquies : itane arctam jubes nos ducere vitam ? Non jubeo, sed suadeo et horror. Quod si id facere non potestis, saltem in civitatibus de gentes pœnitentiam exhibeamus ; nam judicium est in januis : etiam si vero remotius esset, ne sic quidem securius agere oportet. Nam finis vita singulorum eandem vim erga quemque habet, quam consummatio sæculi. Quod autem in januis sit, audi Paulum dicentem : *Nox præcessit, dies autem approquinquavit* (Rom. 13. 12) : ac rursus, *Qui venturus est, veniet, et non tardabit* (Heb. 10. 37). Etenim signa jam impleta sunt ea quæ diem illam evocant. Nam ait : *Prædicabitur hoc evangelium regni in universo mundo in testimonium omnibus gentibus : et tunc veniet consummatio* (Matth. 24. 14).

6. *Audientium servorem stimulat, cum terrendo, tum exhortando.* — Dictis diligenter attendite. Non dixit, Cum creditum fuerit ab omnibus ; sed, Cum fuerit apud omnes predicatum. Propterea dicebat, *In testimonium gentibus*, declarans se non exspectaturum donec omnes credant, ut postea veniat. Illud enim, *In testimonium*, hoc est, in accusationem, in convictionem, in condemnationem eorum qui non erediderint. At nos, qui haec audimus et videmus, dormitamus, somniamusque, et quasi in profundissima nocte ebrietate gravamur. Etenim res præsentes nihil sunt somniis meliores, sive illæ bonæ sive molestæ sint. Propterea, obsecro, jam expurgiscamini, et ad Solem justitiae respiciatis. Nemo quippe dormiens solem potest videre, neque pulchritudine radiorum ejus oculos delectare ; sed si qua videt, quasi in somnio omnia videt. Ideo multa nobis opus est confessione, multis lacrymis, tum quia sine illo sensu jaceamus mala perpetrantes ; tum quia magna sunt peccata et venia indigna. Quod vero non mentiar, testes sunt plurimi ex præsentibus. Attamen licet venia indigna sit, pœnitentiam agamus, et coronis fruemur. Pœnitentiam autem voco, non a prioribus abstinere malis tantum, sed etiam majora bona operari : nam ait 8. *Facite fructus dignos pœnitentia.* Quomodo faciemus ? Si contraria faciamus : exempli causa : rapuisti aliena ? Jam tua largire. Longo tempore fornicatus es ? Ab uxore abstine statim diebus, continentiam exerce. Contumeliam intulisti, vel præteremis peccasti ? Contumeliam inferentibus delinceptis benefici, et perentibus te beneficia confer. Neque enim satis est ad sanitatem, si telum extrahamus ; sed vulneri etiam remedia adhibenda. Convivis et ebrietati operam dedisti antehac ? Jejuna et aquæ potum adhibe. Attende ut inde ortam periclitem amovas. Vidiisti impudicis oculis alienam formam ? Ne mulierem quidem ullam in posterum respicias, ut

magis tuto verseris. *Declina, inquit, a malo, et fac bonum* (Psalm. 36. 27); ac rursus: *Prohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquuntur dolum* (Psalm. 33. 14). Sed bonum quoque dico mihi: *Inquire pacem, et persequere eam* (Ibid. v. 15); non eam que cum hominibus tantum, sed eam etiam que cum Deo habebetur. Pulchre autem dixit, *Persequere*: nam expulsa illa et profligata est, ac relicta terra, in exilium abiit. Sed possumus illum reducere, si velimus, arrogantiā, superbiam et omnia impedimenta removere, ac puram temperantemque sectari vitam. Nihil enim ira ferociaque deterius. Hæc enim inflatos simul et serviles animos effici, hinc ridiculos, inde odiosos reddens, et sibi contraria inducens mala, arrogantiam nempe et adulacionem. Sed si affectus immoderationem excindamus, et modeste humiles, et tuto sublimes erimus. Nam in corporibus etiam nostris ex redundantia malæ humorum commixtiones oriuntur: clementia quoque cum propriis sibi terminos transiliunt, et inumeros morbos, et funera gravia pariunt; id quod etiam in anima accidere videmus.

7. Immoderationem itaque abscondamus, et salutare moderationis pharmacum potantes, in temperantia congruenti maneamus, precibusque diligenter incumbamus. Si postulatum non accipiamus, perseveremus, ut accipiamus; si acceperimus, ideo perseveremus quia acceperimus. Neque enim vult ille postulatum donum differri; sed cunctatione assiduitatem sagaciter parit. Ideo differt postulata concedere, ac sæpe tentationem incidere permittit, ut frequenter ad eum confugiamus, et sic perseveremus. Sic quoque faciunt patres et matres prolis amantes: cum parvulos suos viderint ab se discedere, ut cum æqualibus suis ludant, id curant ut domestici terricula multa sinulent, ut præ timore cogantur pueruli ad maternum sinum confugere. Sic et Deus sæpe minas intentat, non ut mala infligat, sed ut ad se pertrahat. Cum autem ad illum confugimus, statim metum solvit: quod si tales essemus in temptationibus, quales in tranquillitate, non egeremus tentatione. Ec-

quid de nobis loquor?¹⁹ Nam sanctis quoque illis magna hinc proveniebat temperantiae occasio. Ideo dicit propheta: *Bonum mihi quia humiliasti me* (Psalm. 418. 71). Ipseque apostolis dicebat: *In mundo tribulationem habebitis* (John. 16. 33). Hoc porro Paulus subindicit, cum ait: *Datus est mihi stimulus carnis, angelus satanæ, qui me colaphizet* (2. Cor. 12. 7). Ideo precatus ut a tentatione liberaretur, id non impetravit, quia inde magnam carpebat utilitatem. Si vero totam Davidis vitam exploremus, inveniēmus illum inter pericula clariorē, neque illum tantum, sed etiam alios omnes ipsi similes. Etenim Job hoc pacto magis refūsīt, Joseph sic magis magisque claruit: Jacob item et pater ipsius, et avus, et quotquot conspicui fuerunt, splendidioribusque coronis sunt ornati, ex ærumnis atque temptationibus et coronati et proclamati sunt. Hæc cum sciamus omnia, secundum sapientem illum sermonem, *Ne festinemus in die invasionis* (Ecclesiastes 2. 2), sed ad unum tantum nos instituamus, ut omnia fortiter seruire, nec curiose inquiramus vel scrutemur ea quæ accidunt. Nam scire, quo tempore desitutæ sint ærumnæ, Dei est, qui permisit illas accidere; illatas vero cum gratiarum actione ferre, id probitatis nostræ est opus. Quod si fiat, omnia sequentur bona; ut vero sequantur, utque hic probatores, illuc vero splendidiores efficiantur, quodcumque illatum fuerit excipiamus, gratias de omnibus habentes ei, qui melius novit quam nos ipsi quid nobis expediat, quique parentum erga nos vincit amorem: et hoc utrumque ratiocinium in quibuslibet ærumnis nobis ipsis recantantes, comprimamus mœrem, et gloriam referamus Deo, qui in omnibus omnia ad nostram utilitatem dispensat. Sic enim et insidias facile depellemus, et immarcescibiles coronas consequemur: quas nos omnes assequi contingat gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicunq; Patri gloria, imperium, honor, cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

¹⁹ Sic recte Savil. et aliquot Manuscripti. Alii vero et Mor., *Et quid de tentatione loquor?*

HOMILIA XI.

CAP. 3. v. 7. *Videns autem multos Sadducavorum et Phariseorum venientes ad baptismum suum, dixit eis: Genimina viperarum, quic demonstravit vobis fugere a ventura ira?*

4. Cur ergo ait Christus, eos non credidisse Joann? Quia non erat illud credere, cum eum qui ab ipso predicabatur, non acciperent. Nam et prophetis et legislatori attendere videbantur: et tamen dixit ille non attendisse, quia cum qui ab illis predicabatur non receperunt: *Si enim crederetis Moysi, inquit, crederetis utique et mihi* (John. 5. 46). Et postea interrogati a Christo, *Baptisma Joannis unde est?* dicebant:

Si dixerimus, De terra, tumemus turbam; si vero dixerimus, De cœlo, dicet nobis, Quare ergo non credidistis ei (Matthew. 21. 25. 26)? Ex his ergo omnibus palam est ipsis venisse et baptizatos fuisse, sed in fide predicationis non mansisse. Etenim Joannes illorum nequitiam ostendit, quando illi ad Baptistam miserunt dicentes: *Si tu es Elias, si tu es Christus* (John 1. 21); quamobrem intulit, *Qui autem missi fuerant, erant ex Pharisæis* (Ibid. v. 24). Quid igitur? annon turbæ populi idipsum putabant? Etiam: verum plebs simplici mente hæc suspicabatur; Pharisæi vero ipsum in sermone capere volebant. Quia enim in confessu erat Christum esse venturum ex vico Davidis, hic vero

χρόνιν; Ἀπόσχου καὶ τῆς γυναικὸς τῆς σῆς ὡρισμένας ἡμέρας· ἐγκράτειαν διτησον. Ἕδησας καὶ ἐτίτησας⁵³ παριόντας; Εὐλόγει λοιπὸν τοὺς ὑδρίζοντας, καὶ εὐεργέτει τοὺς πλήττοντας; Οὐ γάρ ἄρχει εἰς ὑγείαν ἡμῖν τὸ βέλος ἔκειται μόνον, ἀλλὰ⁵⁴ καὶ τῷ τραύματι φάρμακα ἐπιθεῖναι. Ἐτρύφησας καὶ ἐμεθύσθης τὸν ἐμπροσθεν χρόνον; Νήστευε καὶ ὑδροποσί⁵⁵ πρόστεχε⁵⁶; ἵνα τὴν ἐκεῖθεν ἐγγενομένην λύμην ἀνέλῃς. Εἰδεὶς ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς κάλλος ἀλλότριον; Μῆδες ὅλως ἔτις γυναικὰ λοιπόν, ἵν' ἐπὶ⁵⁷ πλείονι καταστῆς ἀσφαλεῖα. Ἐκκλιτορ γάρ, φησιν, ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγάθων⁵⁸ καὶ τάλιν⁵⁹ Παισσον τὴν γάδωσάρ σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χειλῆ σου τοῦ μη λαλῆσαι δόλον. Ἀλλ' εἰπὲ μοι καὶ τὸ ἀγαθόν. Ζητησον εἰρήνην, καὶ διώξων αἰτήν⁶⁰ οὐ τὴν πρὸς ἀνθρώπους λέγω μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ καλῶς εἴτε, Διώξον⁶¹ ἀπείλατας γάρ καὶ ἐκδηλητας, καὶ τὴν ἀφέσια εἰς τὸν οὐρανὸν ἀπέδημησεν. Ἀλλὰ δυνησθεῖα⁶² αὐτὴν πάλιν ἐπαναγαγεῖν, ἐὰν θέλωμεν, ἀπόνοιαν καὶ ἀλαζονείαν γαλ πάντα τὰ κυλόματα αὐτῆς ἐκβαλόντες, τὸν σώφρονα τοῦτον καὶ λιτὸν διώκειν βίον. Οὐδέν γάρ ὀργῆς χαλεπώτερον καὶ θρασύτερος. Αὐτὴ⁶³ καὶ τετυφωμένους καὶ δουλοπρεπεῖς ἐργάζεται, δι' ἐκείνους μὲν καταγελάπτους, διὰ τούτου δὲ μισητοὺς ποιοῦσα, καὶ ἐναντίας εἰσάγουσα κακίας, ἀπόνοιαν τε δομοῦ καὶ κολακείαν. Ἀλλ' ἐὰν τὴν πλεονεξίαν τοῦ πάθους περικόψωμεν, καὶ ταπεινοὶ μετὰ ἀκριβείας, καὶ ὑψηλοὶ μετὰ ἀσφαλείας ἐσόμεθα. Καὶ γάρ καὶ ἐν τοῖς σώμασι τοῖς ἡμετέροις ἀπὸ πλεονεξίας αἱ δυσκρασίαι γίνονται· καὶ δὲ τοὺς οἰκείους δρους ἀφέντα τὰ στοιχεῖα εἰς ἀμετρίσιν ἐξέθη, τότε αἱ μυριαὶ νύσιοι καὶ οἱ χαλεποὶ τίχτονται θάνατοι· διπερ καὶ ἐπὶ τῇς ψυχῆς συμβαίνον ἔδοι τις ἀν.

ζ'. Περικόλωμεν τοῖν τὴν ἀμετρίαν, καὶ τὸ σωτῆρον τῆς συμμετρίας κίνοντες⁶⁴ φάρμακον, μένωμεν ἐπὶ τῆς εὐχρασίας τῆς προστούστης, καὶ ταῖς εὐχαῖς μετὰ ἀκριβείας προσάχωμεν. Καν μὴ λάθωμεν, παραμείνωμεν, ἵνα λάθωμεν κἄν λάθωμεν, ἐπειδὴ ἐλάδομεν⁶⁵. Οὐδέν γάρ αὐτὸς βούλεται ἀναβάλλεσθαι τὴν δύσιν, ἀλλὰ τῇ μελλήσει τὴν προσεδρείαν ἡμῖν⁶⁶ ασφίζεται. Διὰ τοῦτο καὶ ὑπερτίθεται τὴν αἴτησιν, καὶ πειρασμὸν συγχωρεῖ πολλάκις ἐπειθεῖν, ἵνα συνεχῶς πρὸς αὐτὸν καταφεύγωμεν, καὶ καταφυγόντες⁶⁷ μένωμεν. Οὐτῷ καὶ πατέρες φιλόστοροι ποιοῦσι, καὶ μητέρες φιλοπατεῖσ· ἐπειδάν⁶⁸ ἔδωσι τὰ παιδία τὴν πρὸς αὐτὸν συνυστίαν ἀφέντα καὶ μετὰ τῶν δημηλίκων παῖζοντα, πολλὰ τοὺς οἰκέτας ὑποκρίνασθαι⁶⁹.

⁵³ ἐπύπτησα] ἐπιληξας iidem. ⁵⁴ ἀλλά] add. δεὶ A. B. ⁵⁵ ὑδροποσία πρόστεχε, ἵνα] ὑδροπότει. Πρόστεχε οὐτα Edd. ποιεὶ ἐγγινομένην II. E. F. ⁵⁶ ἐπὶ] ἐν B. ⁵⁷ δυνάμεθα Ge. Edd. ⁵⁸ Αὐτὴ] add. γάρ C. D. E. F. ⁵⁹ πιόντες Edd. ⁶⁰ ἐλάδομεν] add. μὴ ἀποτῶμεν Edd. vid. adnot. ⁶¹ ἡμῶν Edd. ⁶² καταφεύγοντες B. εἰ πρ. D. ⁶³ ἐπειδάν] add. γάρ A. B. ⁶⁴ ὑποκρίνεσθαι A. B. ⁶⁵ ἐπιγίνεσθαι D. ⁶⁶ δεὶ om. Edd. ⁶⁷ πώποτε] add. διελαμψαν καὶ A. B. add. Ελαμψαν καὶ Edd. Post πώποτε distinguere videntur Interpp. ⁶⁸ σοφόν] τοῦ σοφοῦ A. B. D. Paulo post σπεύδωμεν Edd. ⁶⁹ στεφάνων] add. ὃν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν Edd.

[149] ΟΜΟΛΙΑ ΙΑ'.

Ἰδωρ δὲ πολλοὺς τῷς λαθδονικαῖς⁷⁰ καὶ Φαρισαῖς τῷς ἐργομένον, ἐπὶ τὸ βάπτισμα αὐτοῦ, εἶπεν αὐτοῖς· Γερρήματα ἐχιδρῶν, τίς υπέδειξεν ὑμῖν⁷¹ ψυρεῖν ἀδεῖ τῆς μελλούσης δρῆς;

α'. Πῶς οὖν φησιν ὁ Χριστὸς, διτι οὐκ ἐπίστευσαν Ιωάννην; Οὐτὶ οὐκ ἔν τοῦτο πιστεύσαι, τὸ τὸν κηρυττόμενον ὑπὲρ αὐτοῦ μὴ δέξαται. Ἐπειτα καὶ τοῖς Προφήταις ἐδοξασιν προτέχειν⁷² καὶ τῷ Νομοθέτῃ· ἀλλ' ὅμιλος ἐφησεν αὐτὸν μὴ προσεσχήσειν, ἐπειδὴ τὸν παρ' ἐκείνων προφητευόμενον οὐκ ἐδέξαντο. Εἰ γάρ ἐπίστευσατε, φησι, Μωσῆς, ἐπιστεύσατε ἀτέμοι·

⁷⁰ Φαρ. καὶ Σαδ. A. C. ⁷¹ προτέχειν om. C. προσετηγέναι E. d.

παρασκευάζουσι φονερά, ὡστε ὑπὸ τοῦ δέους καταναγκασθῆναι πρὸς τὸν μητρικὸν κούπον καταφυγεῖν. Οὐτῷ καὶ ὁ Θεὸς ἀνατείνεται πολλάκις ἀπειλήν, οὐχ ἵνα ἴπαγάγῃ, ἀλλ' ἵνα πρὸς αὐτὸν ἐφελκύσηται. Ὄταν γοιν ἐπανέλθωμεν πρὸς αὐτὸν, λύει τὸν φόδον εὐθέως· ως εἶγε σμοιοι ημεν ἐν πειρασμοῖς καὶ ἐν ἀνέστει, οὐδὲ ἀν δέδειτε πειρασμῶν. [148] Καὶ τὸ λέγω περὶ ημῶν; Καὶ γάρ τοῖς ἀγίοις ἐκείνοις πολὺς ἐντεῦθεν ὁ σωφρονισμὸς ἦν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Προφῆτης λέγει· Ἀγαθόν μοι διτι ἐπαπειρωάς με. Καὶ αὐτὸς δὲ τοῖς Ἀποστολοῖς ἐλεγεν· Ἐγ τῷ κόσμῳ θλίψις ἔστε. Καὶ ὁ Παῦλος τοῦτο αὐτὸν αἰνίττεται, στα λέγη· Ἐδόθη μοι σκολιὸν τῇ συρκὶ, ἀγγεῖος Σατᾶν, ἵνα με πολιτιζέῃ. Διὰ καὶ δεηθεὶς ἀπαλλασθῆναι τοῦ πειρασμοῦ, οὐκ ἐπέτυχε, διά τὸ πολλὴν ἔξ αὐτοῦ τὴν ὥφελειαν ἐγγίνεσθαι⁷³. Ἐὰν δὲ καὶ τοῦ Δαυΐδος βίου ἐπέλθωμεν ἀπαντά, εὐρήσομεν αὐτὸν ἐν τοῖς κινδύνοις λαμπρότερον δυτα, καὶ αὐτὸν, καὶ τοὺς διλλους ἀπαντάς τούς, κατ' ἐκείνον. Καὶ γάρ ὁ Ἰερός τότε μειζόνως ἐλαμψε, καὶ ὁ Ἰωσήφ δὲ⁷⁴ οὐτως ἐπὶ πλέον εἰδοκούμησε, καὶ ὁ Ἰακὼν δὲ, καὶ ὁ τούτου πατήρ, καὶ ὁ ἑκένου, καὶ πάντες δυοι πώποτε⁷⁵ λαμπροτέρους αὐτοῖς στεφάνους, ἀπειδησαντο στεφάνους, ἀπὸ θλίψεων καὶ πειρασμῶν καὶ ἐστεφανώθησαν, καὶ ἀνεκηρύχθησαν. Ἀπέρ πάντα συνειδότες, κατὰ τὸν σοφὸν⁷⁶ λόγον, Ιησοῦ σπεύσωμετε ἐν καιρῷ ἐπαγωγῆς, ἀλλ' ἐν μόνον ἐσυτοὺς παιδεύσωμεν, τὸ φέρειν πάντα γενναῖας, καὶ μηδὲν πολυπραγμονεῖν, μηδὲ πειρεγάζεσθαι τῶν γινομένων. Τὸ μὲν γάρ εἰδεναι, πότε δεῖ λυθῆναι τὰς θλίψεις, τοῦ συγχωροῦντος αὐτάς προσελθεῖν Θεού· τὸ δὲ ἐπενεχθεῖσας μετὰ πάσης φέρειν εὐχαριστίας, τῆς ημῶν εὐγνωμοσύνης λοιπὸν ἐργον ἔστιν· ὅπερ ἐὰν γένηται, πάντα ἐφεται τὰ ἀγαθά. Ἡγ' οὖν ταῦτα ἐπιτάσσαι, καὶ δοκιμώτεροι μὲν ἐνταῦθα, λαμπρότεροι δὲ ἐκεῖς γεννεῖθα, πᾶν δὲ ἐὰν ἐπενεχθῇ δεχθώμεθα, χάριν εἰδότες ὑπὲρ πάντων τῷ εἰδότι μᾶλλον ημῶν τὸ συμφέρον, καὶ τῶν γεγενηκότων σφοδρότερον ημᾶς φιλοῦντι· καὶ τούτους ἀμφοτέρους τοὺς λογισμοὺς καθ' ἐκαστὸν τῶν δεινῶν ἐσυτοὺς ἐπάρσοντες, καταστέλλωμεν τὴν θάυματα, καὶ δοξάζωμεν ἐν πᾶσι τὸν πάντας ὑπὲρ ημῶν ποιοῦντα καὶ πραγματευόμενον Θεόν. Οὐτῷ γάρ καὶ τὰς ἐκπισταὶς διακρουσθεῖσα φρδίως, καὶ τῶν ἀκριβάτων ἐπιτευχόμεθα στεφάνους⁷⁷, χάρτες καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ημῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος, τιμῆς, σὺν ἀγίᾳ Πνεύματι, νῦν καὶ δεῖ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

οὐχὶ καὶ οἱ δῆλοι τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐνόμιζον; φησίν¹⁹. 'Αλλ' οἱ μὲν δῆλοι ἀπὸ γνώμης ἀπλάστου τοῦτο ὀπτώπευον· οἱ δὲ Φαρισαῖοι, ἐπιλαβέσθαι βουλόμενοι· 'Επειδὴ γάρ ὥμολογητο ἀπὸ τῆς κώμης τοῦ Δαυΐδ ἔργεσθαι τὸν Χριστὸν, οὐτος δὲ ἀπὸ τῆς Λευκίτικῆς φυλῆς ἦν, ἐνεδρα²⁰ ἐτίθεσαν ἐκ τῆς ἐρυθρῆσεως, ἵνα εἰ τι τοιούτον εἴποι, ταχέως ἐπιθώνται. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐπὶ τῶν ἔξις ἐδήλωσε· μηδὲν γάρ ὥπερ προσέδικτος ὅμολογητος, καὶ οὕτως ἐπιλαμβάνονται λέγοντες· *Τί οὖν θαπτίκειον, εἰ σὺ οὐκ εἶ δι Χριστός;* Καὶ ίων μάθη; διτὶ ἐτέρα μὲν οἱ Φαρισαῖοι, ἐτέρη δὲ ὁ δῆμος παρεγένοντο γνώμῃ, δικούσον πῶς ὁ Εὐαγγελιστής τούτο τὸ ἐδήλωσε· περὶ μὲν τοῦ δῆμου λέγοντες, διτὶ Παρεγίνοντο²¹ καὶ ἐκπατίζοντο ὑπὲρ αὐτῶν, ἐξομολογούμενοι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν· περὶ δὲ τῶν Φαρισαίων οὐκέτι δημοίς. ἀλλὰ διτὶ ίδων πολλοὺς τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων ἐρχομένους, διεισεῖται Σαδδουκαίων ἐχιδνῶν, τις ὑπέδειξεν ὑμῖν γυρεῖται ἀπὸ τῆς μιλλιούστης ὅργης· Καθαί τῆς μεγαλονοίτης! Πώς δικάζεται πρὸς ἀνθρώπους αἰμάτων αἱ δικώντας προρητικῶν, καὶ διφερων οὐδὲν αἰμάτων διακειμένους· πις; καὶ αὐτοὺς· καὶ τοὺς γεγεννηράστας μετὶ πολλής διαβάλλει τῆς παρθίσας;

Ναῦ, φησίν· ἀλλ' οἱ μὲν παρθίσας πολλή· τὸ δὲ ζητούμενον, εἰ λόγον ἔχει τινά ἡ παρθήσια αὐτῇ. Οὐδὲ γάρ ἀμαρτάνοντας εἰδεν, ἀλλὰ μεταβαλλομένους· διοπερ οὐδὲ ἐγκαλέσαι· ἔχρην, ἀλλὰ καὶ ἐπινέσαι καὶ ἀποδέξασθαι, οὐ πόλιν ἀφέντες καὶ ἔδραμον ἀκουσθέμενοι τοῦ κηρύγματος. [150] Τί οὖν ἀν εἰπούμεν; 'Οτι οὐ τοῖς παρούσιν, οὐδὲ τοῖς γινομένοις προσείχεν, ἀλλὰ τὰ ἀπόρθητα τῆς διανοίας αὐτῶν ἡ πίστοτο, τοῦ Θεοῦ τοῦ²² ἐκκαλύψαντος. 'Επει οὐν μέγα ἐφρόνουν ἐπὶ τοῖς προγόνοις, καὶ τοῦτο αἰτιον οὐτῆς· τῆς ἀπώλειας ἐγίνετο²³, καὶ εἰς ῥαθυματινὸν ἐνέβαλε, τὴν βίλαν τῆς ἀπονοίας περικόπτει. Διτὸ τοῦτο καὶ δι Ιωσατᾶς ὅρχοντας Σοδόμων καλεῖ, καὶ λαὸν Γομόρρας· καὶ ἐτέρος προφήτης φησίν. 'Οὐχ ὡς νιοὶ Αἴλιόπων ὑμέραι ἔστε; καὶ πάντες αὐτοὺς ταύτης ἀπάγονται τῆς ὑπόληψεως, τὸ φύστημα αὐτῶν κενούντες, τὸ μωρίων αὐτοῖς αἴτιον γενομένον κακῶν. 'Αλλ' οἱ μὲν Προφῆται, φησίν, εἰκότως· ἀμαρτάνοντας γάρ ἔρωταν· ἐνταῦθα δὲ τίνος ἐνεκεν καὶ διτὶ τοῦτο οὐνούσιον δρόν τοῦτο²⁴, τοῦτο ποιεῖ· 'Ινα ἀπαλατέρους ἐργάσται. Εἰ δὲ τις μετά ἀκριβεῖας προσέχοι²⁵ τοῖς λεγομένοις, καὶ ἐγκακιλῷ τὴν ἐπιτίμησιν ἐκέρασε. Θυμάζων γάρ αὐτοὺς, διτὶ δὴ τοὺς γοῦν ποτε τὰ διδύνατα αὐτοῖς σχέδον εἶναι δοκοῦντα τὸν θυμήθησαν, ταῦτα Ελεγον. Εφελκομένου τοινύν αὐτούς, μᾶλλον ἔστιν ἡ ἐπιτίμησις, καὶ παρασκευάζοντος ἀνανήψαι. 'Οταν γάρ φαίνεται ἐκπληττόμενος, καὶ τὴν ἐμπροσθεν δείκνυσιν αὐτῶν πονηρίαν πολλὴν οὖσαν, καὶ τὴν μεταβολὴν θυμαστὴν καὶ παράδοξον. Τί γάρ γέγονε, φησίν, διτὶ παῖδες δύντες ἐκείνων, καὶ οὕτως τραφέντες κακῶς, μετενόησαν²⁶; πόθεν ἡ τοσαύτη γέγονε²⁷ μεταβολὴ; τίς τὸ τραχὺ τῆς γνώμης αὐτῶν²⁸ κατεμάλαξε; τίς διωρθώσει τὸ ἀνίστον; Καὶ δῆρα πῶς αὐτοὺς εἰθέως ἀπὸ τῶν προοιμίων ἐξέπληξε, τοὺς περὶ τῆς γενέντης προκαταβαλλόμενος λόγους. Οὐ γάρ εἰπε τὰ εἰωθότα· Τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν τοὺς πολέμους, τὰς τῶν βαρδάρων ἐφόδους, τὰς αἰχμαλωσίας, τοὺς λιμοὺς, τοὺς λοιμούς; ἀλλὰ διλητὴν τινὰ κόλασιν προανεκρύστει μηδὲποτε αὐτοῖς φανερὰν γεγενημένην, οὕτω λέγων· 'Τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν γυρεῖται περὶ τῆς μιλλιούσης ὅργης;

β'. Καλῶς δὲ αὐτοὺς καὶ γεννήματα ἔχιδνῶν ἐκάλεσε

¹⁹ φησίν] ναὶ, φησίν *Mur. Ben.* ναὶ, ἐνόμιζον *A. B. Sav.* ²⁰ ἐνέδραν *F.* ²¹ παρεγένοντο *A. B. C. F.* ²² τοῦτο οὖν. Α. τοῦτο ἔχει. τοῦ Θεοῦ *C.* ταῦτα ἔχει. αὐτῷ τοῦ Θ. *B.* ²³ ἐγένετο *F.* εἰ ποκ ἐνέδαλε *B. F.* ²⁴ δρῶν αὐτῶν, τοῦτο αὐτῶν δρῶν, τοῦτο αὐτό *Edd.* ²⁵ προσέχει *B. C.* ²⁶ *Pri.* μετενόησαν *Morel. habet [uncis inclusus]* ἀλλὰ πρὸς ὑμᾶς, φασι *ab omnibus aliis exemplaribus et a Savil. aliis, et hoc temere innecta videntur.* *Montef.* Idem additamentum exstat in *C. D. E. F.* et *tale quid agnoscent Interpp. et eam (penitentiam) nobis non suis parentibus offerentes.* *Ge.* *Sed nobis unde.* εἰτ. *Agn.* ²⁷ γέγονε οὖν *A. B.* ²⁸ αὐτῶν ὑμῶν *D.* ²⁹ διαφθείρει *A.* ³⁰ γάρ οὖν *F.* ³¹ πονηρίαν] ἀμαρτίαν *A. B.* ³² Μή γάρ μοι οὖν *A. B.* οὐνατίαν add. τε *A. B. C.* ³³ ἐπέταις τε πάντες *D. E.* ἐπάντεις *F.* πάλιν οὖν *D.* ³⁴ ἐμμένεται³⁵ ἐπιμένεται *F.* add. κακοῖς *Edd.* ³⁶ ποιήσεται *D. F. Ep.* ³⁷ τῷ...τῷ] *Sic E. savente Ep. τὸ bis A. vulgo τὸ...τῷ. Μοχ τῆς σκληρᾶς οὖν. E. F.* ³⁸ βθύνον] *Sic E. cæteri βθύνον.* ³⁹ Σάρδαν] τὴν Σάρδαν *Edd.* ⁴⁰ *Sic A. B. cæteri ἀναμιμήσκει*, καὶ δεικνὺς διτὶ καὶ (καὶ οὖν *F.*) ἐξ ἀρχῆς *Structuræ laboranti succurrunt* *Ge. Sav.* *addendo φησὶ αὐτοῖς ἡγαπάντι, quod tamē in nullo codice invenit.* ⁴¹ θαυμαστῶς *Ge. Edd.* ⁴² ἐπέδιλων *E. Ge.*

ex Levitica tribu oral, interrogando insidias ipsi parabant; ut si quid secus responderet, in illum insurgerent. Hoc enim etiam ex sequentibus declarat: nam cum nihil eorum quæ ipsi exspectabant respondisset, tamen ipsum culpantes dicunt: *Quid ergo baptizas, si tu non es Christus (Joan. 1. 25)?* ut vero discas alia mente Phariseos, alia plebem venisse, audi quomodo evangelista hoc etiam declarat. Cum nempe de populo ait, ipsos venisse et ab illo baptizatos esse confidentes peccata sua; de Phariseis vero non similiiter, sed his verbis: *Videns multos Sadducorum et Phariseorum venientes, dicebat: Genimina viperarum, quæ vos demonstravit fugere a ventura ira? Papæ! quantum animi magnitudinem!* Quomodo alloquitur homines sanguinem propheticum semper sicutientes, quicque non erant serpentibus iniiores? cum quanta et illos et parentes illorum libertate criminalatur?

Cur Joannes Baptista Phariseos increpaverit. — Etiam, inquit, loquendi libertas maxima est: sed quemdum an libertas hujusmodi aliqua ratione nitatur. Neque enim peccantes vident, sed re ipsentes: quapropter non culpare oportebat, sed laudare atque suscipere, quia reicta urbe et domo, accurrerant prædicationem audituri. *Quid ergo dicamus?* Ipsum videlicet, non præsentibus, neque rebus quæ palam gerebantur, attendisse, sed arcana mentis eorum novisse, id revelante Deo. Quoniam igitur de majoribus suis altum sapiebant, idque ipsis pernicie causa fuerat, ipsosque in desidiam conjecterat, arrogantes radicem succidit. Propterea Isaías illos principes Sodomorum, et populum Gomorrhæ vocat (*Isai. 1. 10*): et alter propheta dicit: *Nonne sicut filii Äthiopum vos estis (Amos 9. 7)?* omnesque ab hac opinione deducunt illos, tumorem illorum evacuantes, qui immumerabilium ipsis malorum causa fuerat. At, inquit, id jure prophetæ faciebant, qui illos peccantes videbant: hic vero cur et qua de causa, cum illos videat obtemperantes, id ipsum facit? Ut illos moderatores reddat. Si quis autem accurate dictis attendat, laude increpationem temperavit. Admirans quippe illos, quod sero tandem ea facere potuissent, quæ numquam posse fieri videbantur, hæc dixit. Increpatio igitur allientis illos potius esse videtur, et curantis ut resipiscant. Cum enim illos objurgare videtur, et magnam prius illorum nequitiam fuisse ostendit, et mutationem ipsis mirabilem atque stupefaciunt. Quomodo factum est, inquit, ut cum illorum filii sint, et tam male educati, pœnitentiam agant? unde haec tanta facta est mutatio? quis asperitatem animi eorum sic emollivit? quis immadicabilia vulnera curavit? Et vide quomodo illos a principio statim increpavit, gehennæ sermones cæteris præmittens. Nequo enim dixit ea, quæ dici consueverant: *Quis ostendit vobis fugere bella, barbarorum incursum, captivitates, faunes, pestilentias? sed aliud quoddam supplicium obtendit, quod numquam ipsis manifestum fuerat, ita dicens: Quis demonstravit vobis fugere a ventura ira?*

2. Jure autem illos genimina viperarum vocavit.
Siquidem hoc serpentum genus parturientem se in-

terficit, et viscera matris corrodens dicitur in lucem prodire: id quod et illi faciebant, patrum et matrum intersectores, qui doctores suos propriis manibus occidebant. Sed in correptione gradum non sistit, sed consilium adjicit: 8. *Facite, inquit, dignos fructus pœnitentie.* Non enim satis est fugere malum; sed et virtutem magnam exhibere oportet. Ne inibi e contra sic vos geratis ut vobis solitum erat, cum modico vos tempore reprementes, ad eamdem nequitiam redibatis. Non enim ad eadem ipsa venimus, ad quæ priores prophetæ. Diversa sunt præsentia et sublimiora, quia ipse Iudex et ipse regni Dominus advenit ad majorem deducens philosophiam, in cælum vocans, et ad illa trahens habitacula. Ideo de gehenna sermonem aperio: nam et bona et mala aeterna sunt. Ne itaque in iisdem malis perseveretis, nec solitos obtentus proferatis, Abrahami, Isaaci, Jacobi, prævororum vestrorum nobilitatem. Ille autem dicebat, non quo impidiret illos ne se dicerent ex sanctis illis prægenitos, sed cohibens illos ne huic generi confidereant, ne animæ virtutem negligenter; simul et quæ in mente versabant proferens, et futura prædicens. Nam et postea prodeunt dicentes: *Nos patrem habemus Abraham, et nullis servivimus unquam (Joan. 8. 33).* Quoniam igitur hoc erat quod illos maxime in arrogantium extulit et perdidit; hoc primum ipse reprimuit. Vide autem quomodo post servatum patriarchæ debitum honorem, hos postea emendare nitatur. Cum dixisset enim, *Nolite dicere. Patrem habemus Abraham,* non addidit, Nihil enim vos poterit patriarcha juvare: sed mitius et honestius hoc ipsum subindicavit dicens: *Potest enim Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ.* Quidam dicunt id de gentibus dici, quas lapides metaphorice vocat: ego vero et aliam dicti sententiam esse puto. Qualem illam? Ne putetis, inquit, si vos parentis, patriarcham sine filiis fore. Non ita, non ita utique res se habet. Deus enim potest ex lapidibus filios ipsi dare, et ad ejus genus cugnatio, utque illos deducere, siquidem hoc ipsum a principio factum est. Nam ex lapidibus homines fieri tale est, quale ex vulva sterili puellum prodire. Quod et propheta subindicans dicebat: *Re-picite in solidam petram, ex qua excisi estis, et ad foream lucus, ex qua effossi estis: respicite in Abraham patrem vestrum, et in Sarum quæ vos parturivit (Isai. 51. 1. 2).* Ille ergo propter etiam illis revicit in memoriam, ostenditque sicut a principio illum sic mirabiliter patrem effecit, quasi ex lapidibus, sic et nunc quoque id posse fieri. Sed vide quomodo et terreat et excidat. Non enim dixit, Jam excitavit, ne ipsi animi responderent; sed, *Suscitare potest.* Neque dixit, Homines facere potest ex lapidibus, sed quod multo majus erat, et cognatos et filios Abrahæ. Videntur quomodo illos abduxit a carnali illa imaginatione et a presidio prævorum, ut in propria pœnitentia temperantiaque spem salutis haberent? videntur quomodo cognitionem carnis excludens, fidei cognitionem includere?..

3. Quantum rehemens sit increpatio qua Judæos ex-

citat Joannes Baptista. Timor ad paenitentiam ducit. — Perpende itaque quomodo in sequentibus horum timorem augeat, et sollicitudinem intendat. Cum dixisset enim, *Potest Deus ex lapidibus istis suscitare filios Abrahæ, subiunxit : 10. Jam securis ad radicem arborum posita est : per omnia terribilem sermonem reddens. Nam ex vite genere magnam diceundi libertatem natus erat ; illi vero vehementi egebant increpatione, quia a multo iam tempore obduruerant. Quid enim dico, inquit, fore ut excidatis a patriarchæ cognatione, et alias videatis ex lapidibus in vestram succedere dignitatem ? Nam non hoc tantum vobis erit poena, sed et ulterius adhuc procedet vindicta. Jam enim, inquit, *securis ad radicem arborum posita est.* Nihil terribilis hac loquendi figura. Jam quippe non ultra falcem volantem, non sepe destructam, non conculcatam vineam, cernere est ; sed securum admodum exacutam, quodque gravius, jam ad januas positam. Quia enim prophetis non credentes, saepe dicebant : *Ubi est dies Domini ?* et, *Veniat consilium sancti Israel, ut sciamus* (*Isai. 5. 19*) : eo quod ea, quæ prædicebantur, post multos annos saepe accidere : ut hac illos consolatione privaret, vicinam ipsis calamitatem constituit. Illud porro declaravit hæc vox, *Jam* ; indicat item, quod jam securis radici admota sit. Nihil enim intermedium est, inquit, sed jam radici instat. Non dixit, Ramis, non, Fructibus, sed, Radici ; ostendens ipsis, si sequenter agant, immedicabilia mala passuros esse, sine ulla spe curationis. Neque enim servus est is qui advenit, ut ii qui ante a ; sed ipse universorum Dominus, qui vehementer et gravissimam infligit vindictam. Attamen postquam illos exterruit, non sinit in desperationem incidere ; sed quemadmodum supra non dixit, *Suscitavit, sed, Potest suscitare filios Abrahæ*, terorem simul et consolationem immittens : sic et hoc loco non dixit, Radicem attigit, sed, *Ad radicem posita est*, seu radici admota est ; et nullam fore dilationem ostendit. Ceterum etsi illam ita prope admoverit, sectionem in vestro ponit arbitrio. Nam si convertamini, et in melius mutemini, nihil operata securis removebitur ; si autem in iisdem studiis maneat, radicitus arborem avellet. Ideo securis nec a radice amovetur, neque secat admota, tum ne decidatis, tum ut discatis, posse vos brevi tempore mutatos salutem consequi. Ideo undique timorem augeat, ut excitet ipsis impellatque ad paenitentiam. Nam et ab avorum dignitate excidere, et alias in sui locum inductos cernere, et mala in januis esse, et intolerabilia mala instare, quæ utraque per radicem et per securum indicavit ; hæc, inquam, poterant, vel admotum in socordiam ipsis excitare, et sollicitos reddere. Hoc itaque declarans Paulus, dicebat : *Verbum abbreviatum faciet Dominus super universum orbem* (*Rom. 9. 28*). Sed ne timeas; imo potius time quidem, sed ne desperes. Nam adhuc spei mutationis habes; neque enim sententia in opus prodit, neque securis ad secundum venit. Quid enim ne searet impediebat illam radici admotam ? Sed ut te timore*

meliorem redderet, et ad ferendum fructum ajetret, admota fuit. Ideo intulit : *Omnis arbor quæ non facit fructum bonum excidetur, et in ignem mittetur.* Cum porro dicit, *Omnis*, amovet omnem nobilitatis prærogativam. Etiam si enim ipsius Abrahæ nepos sis, inquit, etiam si inter avos multos enumerare possis patriarchas, duplex supplicium lues, si sine fructu maneras. His verbis publicanos terruit, militum animum commovit, non in desperationem conjiciens, sed ab omni segnitie detrudens. Nam id quod dictum erat cum timore magnam adjunctam habebat consolacionem. Cum dixit enim, *Quæ non facit fructum bonum, ostendit illam, quæ fructum bonum profert, nulli supplicio esse obnoxiam.*

4. *Et quomodo, inquires, fructum ferre poterimus, instante sectione, et in tam angusto tempore, cum statutus terminus sit ita proximus ?* Poteris, inquit ; non enim talis est ille, qualis arborum fructus, qui multum postulat tempus, et est anni tempestatis subditus, ac multa eget operatione ; sed sufficit velle, et statim floret arbor. Neque enim radicis natura tantum, sed etiam ars agricultæ ad fructum ferendum maxime juvat. Idcirco ne diccerent : Nos turbas, urges, cogis, admota securi sectionem comminando, et in ipso supplicii tempore fructus proventum exigis ; subiunxit, ostendens afferendi fructus facilitatem : *11. Ego vos baptizo in aqua : qui autem post me venit, fortior me est, cuius non sum dignus corrugiam calceamenti solvere. Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et in igne* : his declarans voluntate simul et fide opus esse, non laboribus sudoribusque, atque ut facile est baptizari, ita facile esse converti et meliores evadere. Postquam igitur illorum animos commoverat timore judicii et exspectione supplicii, securis nomine, majorum amissione, aliorum inductione filiorum, dupli supplicio, sectionis et incendi, et postea horum omnium duritiem asperitatemque mitigaverat, ac malorum depulsus desiderium induxerat : tunc denum de Christo verba facit, non simpliciter, sed excellentiam ejus extollens ; deinde quantum intervalli esset inter se et illum declarans, ne videretur id ad gratiam dicere, ex comparatione donorum quæ ab utroque manarent, id peragit. Non enim statim dixit, *Cuius non sum dignus corrugiam calceamenti solvere*, sed postquam baptismi sui simplicitatem posuit, et ostendit illum nihil plus habere, quam quod ad paenitentiam ipsis deduceret (neque enim dixit, *In aqua remissionis*, sed, *Paenitentiae*). Christi baptismum ponit ineffabili dono referunt. Ne, inquit, cum audis, ipsum post me venire, illum despicias, quod postremus venerit : *disce vim doni ipsius, et clare scies nec dignus quidpiam vel magnum protulisse*, cum dixi, *Cuius non sum dignus corrugiam calceamenti solvere*. Itaque cum audieris ipsum fortiorum me esse, ne putas id me per comparationem dixisse. Neque enim dignus sum inter servos ejus computari, imo ne inter ultimos servos neque ministerii vel vilissimam partem obire. Quamobrem non simpliciter dixit, *Calceamenta*, sed, *Neque corrugiam*, quod extreum omnium videtur esse. Deinde, ne putas hæc per humilitatem fuisse dicta, ex rebus

εὸν φόδον, καὶ ἐπιτελεῖ τὴν ἀγωνίαν. [152] Εἰπών γάρ, δι: Αὔραται ὁ Θεὸς ἐκ τῶν λίθων τούτων ἐτείραι τέκνα τῷ Ἀδραδύ, ἐπῆγας. Ἡδη δὲ καὶ ἡ ἀξίνη πρὸς τὴν βίλιαν τῶν δένδρων κεῖται διὰ πάντων τὸν λόγον φοβερὸν ποιῶν. Καὶ γάρ καὶ αὐτὸς πολλὴν ἀπὸ τοῦ βίου τὴν παρθένον εἶχε, κάκενος σφοδρᾶς ἐδένυτο τῆς ἐπιτλήξεως, πολὺν δὲ γερωθέντες χρόνον. Τί γάρ λέγω, φησίν, δι: ἐκπίπτειν⁵⁵ μέλλετε τῆς πρὸς τὸν πατριάρχην συγγενεῖς, καὶ ἐτέρους ὡρῶν τοὺς ἀπὸ λίθων εἰς τὴν ὑμετέραν εἰσαγομένους προεβράν; Οὐδὲ γάρ μέχρι τούτου τὰ τῆς τιμωρίας ὑμῖν. ἀλλὰ καὶ περαιτέρω προβάσται τὰ τῆς κολάσεως. Ἡδη γάρ, φησίν, ἡ ἀξίνη πρὸς τὴν βίλιαν τῶν δένδρων κεῖται. Οὐδὲν φοβερώτερον ταύτης τοῦ λόγου τῆς τροπῆς. Οὐκέτι γάρ δρέπανον πτύμενον, οὐδὲ φραγμοῦ καθαίρεσις, οὐδὲ τὸ καταπατεῖσθαι τὸν ἀμπελῶνα⁵⁶ ἀλλ' ἀξίνην σφρόδρα ἀκμάζουσα, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, δι: καὶ ἐπὶ θύραις αὐτῆς. Ἐπειδὴ γάρ τοις προφήταις συνεχῶς ἀπιστούντες ἐλεγον· Ποῦ ἐστιν ἡ ημέρα Κυρίου; καὶ, Ἐλθέτω η θυσιὴ τοῦ ἀγίου Ἰησοῦτος, Ιτα γνῶμεν⁵⁷ διὰ τοῦ μετὰ πολλὰ πολλάκις ἐτῇ ἐκβαίνειν τὰ λεγόμενα καὶ ταύτης αὐτοὺς ἀπάγων τῆς παραμυθίας, ἔγγυς αὐτῶν ἴστησι τὰ δεινά. Καὶ τούτῳ ἐδήλωσε τῷ εἰπεῖν, Ἡδη, καὶ τῷ τῇ βίλῃ αὐτῆς προσαγαγεῖν. Οὐδὲν γάρ τὸ μέσον λεπτὸν, φησίν, ἀλλ' αὐτῇ⁵⁸ ἐπίκειται τῇ βίλῃ. Καὶ οὐκ εἰπε, Τοῖς κλάδοις, οὐδὲ, Τοῖς καρποῖς, ἀλλά, Τῇ βίλῃ⁵⁹ δεικνὺς αὐτοὺς, εἰ φρόνιμος εἰσειν, ἀνίστα πεισομένους δεινά, καὶ οὐδὲ ἐπίδις ἔχοντας θεραπείας. Οὐδὲν γάρ δύοδος ἔστιν ὁ παραγονόμενος, ὡς οἱ πρότερον⁶⁰ ἀλλ' αὐτὸς δὲ τῶν δύων Δεσπότης, σφρόδραν ἐπάγων τὴν τιμωρίαν καὶ δυνατάτην. Ἀλλ' δύως καὶ φοβήσας πάλιν⁶¹, οὐχ ἀφίησιν αὐτοὺς εἰς ἀπόγνωσιν ἐμπεσεῖν ἀλλ' ὑπεράντωρα οὐκ εἰπεν, δι: Ηγειρεν, ἀλλ' δι: Αὔραται ἐτείραι τέκνα τῷ Ἀδραδύ, φοβῶν τε δύοις καὶ παραμυθούμενος· οὕτω καὶ ἐνταῦθα οὐκ εἰπεν, δι: Ἡψατο τῆς βίλης. ἀλλ' δι: Επίκειται καὶ διμετεῖ τῇ βίλῃ⁶² καὶ οὐδεμιλίαν ἀναβολῆν ἐνδείκνυται. Πλὴν ἀλλά καὶ οὐτως ἔγγυς αὐτὴν ἀγαγών, ὑμᾶς κυρίους ποιει τῆς τομῆς. Ἀν μὲν γάρ μεταβάλησθε καὶ γένησθε βελτίους, ἀπειλεύσεται μηδὲν ἔργασαμένην τὴν ἀξίνην αὐτῆς· ἀν δὲ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμελητε, πρόσριξον ἀνασπάσει τὸ δένδρον. Διὰ το: τοῦτο οὔτε ἀφέστηκε τῆς βίλης, οὔτε ἐπίκειμένη τέμνει, τὸ μὲν ἵνα μη ἀναπέστητε, τὸ δὲ ἵνα μάλιθτε, δι: δυνατὸν καὶ τὸ⁶³ βραχεῖ χρόνῳ μεταβαλ[λ]ομένους σωθῆναι. Διὰ καὶ πάντοθεν αὖξει τὸν φόδον, διεγείρων αὐτοὺς καὶ ὡθῶν πρὸς μετάνοιαν. Καὶ γάρ⁶⁴ τὸ τῶν προγόνων ἐκπεσεῖν, καὶ τὸ ἐτέρους ἀντεισαχθῆναι, καὶ τὸ ἐπὶ θύραις εἰναι τὰ δεινά, καὶ τὸ ἀνήκεστα πεισεσθαι, ἀπέρ ἀμφότεροι διὰ τῆς βίλης καὶ τῆς ἀξίνης ἐδήλωσαν, ἵκανά ἦν καὶ τοὺς σφρόδρα ἀναπεπτωκάτις διαναστῆσαι, καὶ ἐναγωνίους ἐργάσασθαι. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Παιύλος ὅπλῶν ἔλεγον, δι: Αὔρον συντετμημένορ [153] ποιήσεις Κύριος ἐπὶ τίνοι οἰκουμένην διληρ. Ἀλλὰ μὴ φοβηθῆσθαι μᾶλλον δὲ φοβήθυτο μὲν, μὴ ἀπογνῶς· Ἐτει γάρ ἔχεις ἐπίδια μεταβολῆς· οὐ γάρ αὐτοτελῆς τὴν ἀπόφασις, οὐδὲ ἐπὶ τὸ τέμνειν τὴν ἀξίνην ήλθεν· (ἐπει τὶ ἐκώλυεν αὐτὴν τεμεῖν διμιούσαν τῇ βίλῃ;) ἀλλ' ἐπὶ τὸ σε τῷ φύσῳ τούτῳ ποιῆσαι βελτίων, καὶ παρασκευάσαι καρπὸν ἐνεγκείν. Διὰ τούτῳ ἐπῆγαγε· Πύρ οὐν δέρδον μὴ κοινὸν καρπὸν καλέν, ἐκκρ

τετεαὶ, καὶ εἰς πῦρ βάλλεται. Ὄταν δὲ εἶπη, Πάντα, ἐκβάλλει: πάλιν τὴν ἀπὸ τῆς εὐγενείας προεδρίαν. Κανὸς γάρ αὐτοῦ τοῦ Ἀβραὰμ ἔχονος ἦς, φησιν, κανὸν μυρίους ἔχεις ἀριθμεῖν πατριάρχας, διπλὴν ὑποστῆσην τὴν κόλασιν, ἀκαρπὸς μένων. Ἀπὸ τούτων τῶν βημάτων καὶ τελώνας ἐφόδησε, καὶ στρατιωτικὴν διάνοιαν κατέσεισεν, οὗτε εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλὼν², καὶ ῥαθυμίας ἀπαλλάξτων ἀπάστης. Μετὰ γάρ τοῦ φόδου καὶ πολλὴν παράκλησιν ἔχει τὸ εἰρημένον. Τῷ γάρ εἰπεν, Μή ποιούν³ καρπόν καλόν, ἔδειξεν δὲ τὸ ποιοῦν καρπὸν πάσης ἀπῆλακτος⁴ τιμωρίας.

δ. Καὶ ταῦτα δυνησόμεθα, φησι, ποιεῖσθαι καρπὸν, τῆς τομῆς ἐπικειμένης, καὶ τοῦ χρόνου οὕτως στενοῦ δυτοῦ, καὶ τῆς προθεσμίας συντετμημένης; Δυνήσῃ, φησιν⁵ οὐ γάρ τοιοῦτος οὕτως ὁ καρπός, οἷος ὁ τῶν δένδρων, χρόνον ἀναμέμπων πολὺν, καὶ ώρῶν ἀνάγκης δουλεύων, καὶ πολλῆς ἐτέρας δεέμενος πραγματείας, ἀλλ’ ἀρκεῖ θελῆσαι, καὶ τὸ δένδρον εὐθέως ἐβλάστησεν. Οὐ γάρ ἡ φύσις τῆς φίλης μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ τέχνη τοῦ γεωργοῦ πρὸς τὴν τοιαύτην τὰ μέγιστα συντελεῖ καρποφορίαν. Διὰ γάρ τοι τοῦτο, ἵνα μή ταῦτα λέγωσιν, διὰ Θορυβεῖς ἡμᾶς, καὶ κατεκτήσις, καὶ ἄγγεις⁶, ἀξένην τε ἐπιτιθεὶς, καὶ τομήν ἀπειλῶν, καὶ προσδόους ἐν καιρῷ τιμωρίας αἰτῶν, ἐπῆγαγε, δεικνὺς τὴν εὐκολίαν τῆς καρποφορίας. Ἐγώ μὲν ὑμᾶς βαστίζω ἐνδατί· ὁ δὲ δικίων μου ἔρχομένος, ἰσχυρότερος μονὸς ἔστιν, οὐδὲν εἰμὶ ἀξιος τὸν ἰμάντα τοῦ ὑποδιμάτου ἀνύσαι· αὐτὸς ὑμᾶς βαστίσει ὁ Πρεσβυταρίας ἀγέρων καὶ ψυρί· διὰ τούτων ιεικήν, διὰ γνώμης μόνον⁷ δεῖται καὶ πίστεως, οὐ πόνων καὶ ἰδρώσην· καὶ ὥσπερ εὐκολὸν βαπτισθῆναι, οὕτως εὐκολὸν μεταβλῆθῆναι καὶ γενέσθαι ἀμείνους. Κατασείσας τοίνυν αὐτῶν τὴν διάνοιαν τῷ φόδρῳ τῆς κρίσεως, καὶ τῇ προσδοκίᾳ τῆς κολάσεως⁸, καὶ τῷ ὄνδριστι τῆς ἀξίνης, καὶ τῇ ἀποβολῇ τῶν προγόνων, καὶ τῇ εἰσαγωγῇ τῶν ἐτέρων τάκην, καὶ τῇ⁹ διπλῇ τιμωρίᾳ τῆς ἐκτομῆς καὶ τοῦ ἐμπρησμοῦ, καὶ πάντοτεν αὐτῶν καταμαλάξας τὸ σκληρόν, καὶ καταστήσας εἰς ἐπιθυμίαν τῆς ἀπειλαγῆς τῶν τοσούτων κακῶν, τότε εἰσάγει τὸν περὶ τοῦ Χριστοῦ ἀργόν· καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπεροχῆς. Εἴτα τὸ μέσον αὐτοῦ καὶ ἐκείνου τιθεὶς, ἵνα μή ἔξη χαριζόμενος τούτο λέγειν, ἀπὸ τῆς συγκρίσεως τῶν παρ’ ἐκατέρου διδομένων τούτο κατατκευάζει. Οὐ γάρ εὐθέως εἰπεν, Οὐκ εἰμὶ ἀξιος οὐτοῦ ἀνύσαι τὸν ἰμάντα τοῦ ὑποδιμάτου, ἀλλὰ πρότερον τὸ εὔτελές τοῦ βαπτίσματος [154] τοῦ ἑαυτοῦ θείας, καὶ δεῖξες ὡς οὐδὲν πάλεον ἔχει τοῦ πρὸς μετάνοιαν αὐτούς ἀγαγεῖν (οὐ γάρ εἰπεν, διὰ τὸν ἀφέσεως, ἀλλὰ Μετανοίας), τίθησι καὶ τὸ αὐτόν τὸ τῆς ἀφάτου δωρεᾶς γέμον. "Ιναὶ γάρ μη ἀκούσας, φησιν, διὰ μετ’ ἐμὲ ἔρχεται, καταφρονήσῃς αὐτούν ὡς ὑστέρου¹⁰ παραγενομένου, μάθε αὖτος τῆς δωρεᾶς τὴν δύναμιν, καὶ εἰση σαφῶς, διὰ οὐδὲν ἀξιον εἰρηκα, οὐδὲ μέγα, εἰπών, Οὐκ εἰμὶ ἀξιος ἀνύσαι τὸν ἰμάντα τοῦ ὑποδιμάτου. Όποτε ὅταν ἀκούσῃς, διὰ τὸν ἰσχυρότερος μονὸς ἔστι, μὴ νομίσῃς κατὰ σύγκρισιν με τοῦτο εἰρηκέναι. Οὐδέ γάρ εἰς δουλίους ἀξιος εἰμὶ τάπτεσθαι ἐκείνου, οὐδὲ εἰς δουλούς ἀπέκατους, οὐδὲ τὸ εὔτελές τῆς διακονίας ἀναδέξασθαι μέρος. Διὰ τοῦτο οὐχ ἀπλῶς εἰπε, Τὰ δυοδήματα, ἀλλ’ Οὐδὲ τὸν ἰμάντα· διπερ ἐγχατον πάντων ἐδόκει εἶναι. Εἴτα, ἵνα μὴ νομίσῃς ταπεινοφροσύνης¹¹

²⁰ ἐκπίπτειν] ἀποπίπτειν D. F. favente Euth. ²⁰ ἀλλ' αὐτῇ] Sic F. αὐτῇ γάρ A. B. ἀλλ' αὐτῇ γάρ C. D. E. ἀλλ' αὐτῇ γάρ Edd. ²⁰ πάλιν] add. αὐτούς Edd. ²⁰ ἐν] ἐν τῷ C. D. F. ²⁰ Καὶ γάρ] add. καὶ Edd. ἐστρατιωτῶν E. ²⁰ ἐμβαλών F. ²⁰ ποιούν] ποιεῖν A. C. E. ²⁰ τὸ ποιούντιν τῷ ποιούντι F. τὸ οὐν. E. ²⁰ ἀπαλλάσσει C. D. E. F. ²⁰ ἄγγεις] ἄλλεις γε Edd. ²⁰ μόνης Edd. ²⁰ τῆς κολάσεως οὐν. A. C. D. F. σερ verterunt Interpp. ²⁰ οὐν. C. E. μιας τῇ τε ἔκτομη καὶ τῷ ἐμπιπλωμῷ Ε. ²⁰ ὑπέρον F. ²⁰ ταπεινοφροσύντις] add. μόνης Α. B.

είναι τὰ εἰρημένα, ἐπάγει καὶ τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἀπόδειξιν· Ἐκεῖνος γάρ¹¹ ὑμᾶς, φησι, βασιτίσει ἐν Πτεύματι ἀγῶν καὶ συρί. Εἰδες πόση τοῦ Βαπτιστοῦ ἡ σοφία; "Οταν γάρ αὐτὸς κηρύττει, τὰ φορερὰ πάντα λέγει, καὶ ἀγωνίαν ἐμβάλλοντα· ὅταν δὲ πρὸς ἑκεῖνον πέμπτη, τὰ χρηστὰ καὶ ἀνακτῆσαντα ικανά. Οὐ γάρ τὴν ἀξίνην, οὐδὲ τὸ δένθρον τὸ ἐκκοπτόμενον καὶ καιμόμενον καὶ εἰς πῦρ βαλλόμενον, εἴτε τὴν μέλλουσαν ὄργην εἰς μέσον ἔργει, ἀλλ' ἀμάρτημάτων ἀφεσιν, καὶ τιμωρίας ἀναίρεσιν, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἀγιασμὸν, καὶ ἀπολύτρωσιν, καὶ υἱοθεσίαν, καὶ ἀδελφότητα, καὶ κληρονομίας κοινωνίαν, καὶ Πνεύματος ἀγίου δαψιλῆ χορηγίαν. Ταῦτα γάρ πάντα ἤνιστο εἰπόν· Βαπτίσει ὑμᾶς ἐν Πτεύματι ἀγῶν· καὶ αὐτῇ τῇ μεταφορῇ τῆς λέξεως τὸ δαψιλὲς τῆς χάριτος ἐμφαίνων· οὐ γάρ εἶπε, Δώσει ὑμῖν Πνεύμα ἀγίου, ἀλλὰ, Βαπτίσει ὑμᾶς ἐν Πτεύματι ἀγῶν· καὶ¹² τῇ ἐπειγήσει τοῦ πυρὸς πάλιν τὸ σφοδρὸν καὶ ἀκάθετον τῆς χάριτος ἐνδεικνύμενος.

ε'. Ἐννθῆσον γοῦν τίνας εἰκός ἦν γενέσθαι τοὺς ἀπούντας, λογίζομένους διειπέντες κατὰ τοὺς προφήτας ἀθρόον ἔσονται, καὶ κατὰ¹³ τοὺς μεγάλους ἔκεινους. Διὰ γάρ τοι τούτῳ καὶ πυρὸς ἐμημόνευσεν, ἵνα εἰς ἔνοιαν αὐτοὺς τῆς μηνής ἔκειναν ἀγάγῃ. Καὶ γάρ δωσαὶ σχεδὸν αὐτοῖς ὄψεις ἐφάνησαν, αἱ πλείους διὰ πυρὸς ἐφάνησαν· οὕτω τῷ Μωϋσῇ διελέχθη ἐν τῇ βάπτῃ ὁ Θεός· οὕτω τῷ δῆμῳ παντὶ ἐν τῷ δρει Σινᾶ· οὕτω τῷ Ἱεζεχίῃ ἐπὶ τῶν Χερουσίμ. Σχόπει δὲ τοὺς καὶ διεγέρει τὸν ἀκροατὴν, πρότερον μὲν¹⁴ θεῖς διεπάλιμπον, καὶ τὴν ἀμαρτίαν ἀφανισθήσαι, καὶ καταλυθῆναι τὴν ἔχοδον, καὶ τὴν ταρφὴν γενέσθαι καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τότε τὸ Πνεῦμα παραγενέσθαι. Ἀλλὰ τούτων οὐδὲν λέγει τέως· ἀλλὰ πρῶτον τὸ τελευταῖον, καὶ διειπέντες δὲ πάντα ἔκεινα ἐγίνετο, καὶ διαλισταὶ ικανὸν ἦν αὐτοῦ τὴν ἀξίαν κηρύξαι· ἵνα δὲν ἀκούσῃ¹⁵ ἀκροατής, πρὸς οὓς καὶ τὸ Πνεῦμα λήψεται τοσούτον, ζητῇ¹⁶ πρὸς ἔαυτὸν, πῶς καὶ τίνι τρόπῳ τοῦτο ἔσται, τῆς ἀμαρτίας οὕτω κρατούστης· ἵνα λαβῶν αὐτὸν μεμεριμνημένον, καὶ ἐμπαράσκευον πρὸς τὴν ἀκρόστιν, οὕτω τὸν περὶ τοῦ πάθους εἰσιστῆται λόγον, μηδὲνδος λοιπὸν σκανδαλιζομένου τῇ προσδοκίᾳ τῆς τοιαύτης δωρεᾶς. Διὸ πάλιν ἔστι λέγων· Ἰδε ὁ Ἀμρός τοῦ Θεοῦ, ὁ αἰρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ιδού εἰπεν, Ὁ ἀφεῖς, ἀλλ' δι μετίζοντος ἡ κηρεμονίας, Ὁ αἰρων. Οὐ γάρ ἔστιν ίσον ἀφεῖναι ἀπλῶς, καὶ αὐτὸν¹⁷ ἀναλαβεῖν. Τὸ μὲν γάρ τοι ἐξ ἀκινθύνου ἐγίνετο, τὸ δὲ μετὰ θανάτου. Καὶ πάλιν Ελεγεν, διειπέντες διειπέντες τοῦ Θεοῦ ἔστεν. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο τρανήγη τοῖς ἀκούσουσι τὴν ἀξίαν ἐδήλου. Οὐδέ γάρ γίδεσσαν οὐδέπω γνήσιον αὐτὸν ἔννοειν Υἱόν· ἀπὸ δὲ τῆς τοιαύτης τοῦ Πνεύματος δόσεως κάκεινο συνιστατο¹⁸. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ Πατήρ πέμπων τὸν Ἰωάννην, τοῦτο αὐτῷ δείγμα πρῶτον τῆς τοῦ παραγενόμενου¹⁹ δέδωκεν ἀξίας, εἰπών· Ἐρ' δρ ἀρ Ιδης τὸ Πνεῦμα καταβαῖτο καὶ μέρον, οὕτως ἔστιν ὁ βαπτίζων²⁰ ἐν Πνεύματι ἀγῶν. Διὸ καὶ αὐτός φησιν· Ἐτώ διώρακα καὶ μεμαρτύρηκα, διειπέντες διειπέντες τὸν Υἱόν τοῦ Θεοῦ· ὡς ἀπὸ τούτου κάκεινο λοιπὸν σαφῶς

¹¹ γάρ οι. Α. Β. φησι οι. Β. Ε. Φ. ¹² καὶ οι. Α. Β. ¹³ μέν οι. Α. Β. Φ. p. p. γνέσθαι: Edd. ¹⁴ ζητῇ¹⁵ ζητεῖ D. E. F. μὴ ζητῇ A. B. ζητήσῃ Sav. Ben. ¹⁶ αὐτόν] τὸν αὐτόν Edd. Paulo post ἔξ ακινθύνων C. ξένοι κινούντων E. ¹⁷ συνισταται Edd. ¹⁸ παραγενόμενον Edd. ¹⁹ τὸν οι. A. B. C. ²⁰ ταῦτα τούτα Α. E. καὶ τὸν πατέρα... λέγηι²¹ ὡς καὶ τὸν πατέρα ἀλλοιοῦ γάρ τοτού λέγει F. pariter ac patrem; de quo alibi Ge. ²² Ἐπειδή γάρ²³ Είτα ἐπειδή A. B. p. p. ἀξίνην A. B. D. F. ²⁴ πράγματος ουκει mei cune illor. et Interpp. παραδείγματος Sav. quem securus est Montefalconius; nulla tamen codicum mentione facta. ²⁵ ἀπειστοῦτα; Edd. ²⁶ διειπέντες καὶ διειπέντες Α. B. et p. p. καὶ διειπέντες ιιιεμ. ²⁷ ἀγίων οι. C. D. F. ²⁸ πνεύματι] ἐν πνεύματι hic et paulo inīia Edd. ²⁹ γάρ³⁰ δει A. B. ³¹ ἔντυθα A. B. C.

ip̄is demonstrationem adjicit: nam ait, *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et in igne*. Viden' quanta sit Baptista sapientia? Quando ipse prædicat, terribilia omnia præfert quæ in anxietatem conjicunt; quando autem ad Christum mittit, bona annuntiat, quæ animos possint recreare. Neque enim securum, neque excisam arborem, vel combustam et in ignem congeclam, neque futuram iram in medium adducit, sed peccatorum remissionem, supplicii veniam, justitiam, sanctificationem, redemptions, adoptionem, fraternitatem, hereditatis consortium, et Spiritus sancti copiosam largitionem. Hæc omnia subindicavit dicens, *Baptizabit vos in Spiritu sancto*, ipsa meta-phora gratiæ copiam declarans. Non enim dixit, Dabit vobis Spiritum sanctum; sed, *Baptizabit vos in Spiritu sancto*; et ignis additione vehementiam et efficaciam gratiæ demonstrans.

5. Perpende igitur quo animo verisimile est tunc fuisse auditores, cogitantes se similes prophetis magnisque illis viris mox futuros esse. Ideo enim ignis mentionem fecit, ut illis ipsorum memoriam revocaret. Nam maxima pars earum, quas habuere, visionum, per ignem apparuere: sic Moysi in rubo loquutus est Deus, sic omni populo in monte Sina; sic Ezechielis cum Cherubinis. Animadverte porro quomodo auditorem excitet, primum statuens id quod post alia omnia futurum erat. Oportebat enim immolari Agnum, et peccatum deleri, inimicitiam solvi, sepulturam succedere et resurrectionem, et postea Spiritum sanctum advenire. At eorum nihil dicit; sed quod postremum erat, primum posuit, propter quod cetera omnia facta sunt, quodque maxime idoneum erat ad ejus prædicandam dignitatem: ut cum dicerit auditor, se tantum Spiritum acceptipur esse, quærat apud semetipsum quomodo id futurum esset peccato late regnante; ut illum postea reperiens sollicitum, et ad audiendum paratum, sic de passione sermonem induceret, nemine postea in offendiculum labente ob diuturnam doni hujusmodi expectationem. Ideo rursum clamabat: *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* (Joan. 1. 29). Non dixit, Qui remittit, sed quod majoris erat curæ ac providentia, *Qui tollit*. Non enim idipsum est simpliciter remittere, et postea resumere. Nam illud sine periculo fiebat, hoc autem per mortem (a). Rursus vero dicebat, quod Filius Dei esset (Ibid. v. 34). Verum

(a) Sic Latine Montf.; Græce autem: Οὐ γάρ ἔστιν οὐδὲν ἀπλός, καὶ τὸν αὐτὸν ἀναλαβεῖν. Τὸ μὲν γάρ οὐκ εἰνόνον ἔγενοτο, τὸ δὲ μετὰ βαστάντο. Quæ sic explicari possunt: *Non idem est simpliciter remittere et eundem* (id est remittentem) *assumere* (quod remittitur). *Nam illud sine periculo fiebat, ex hoc autem mors sequebatur* (ad litteram, *hoc autem cum morte*). Quod si, multorum codicium auctoritatem secuti, legamus αὐτὸν πρὸ τὸν αὐτὸν, sic interpretabimur: *Non enim idem est* (Christum) *simpliciter* (peccata) *remittere, et ipsum assumere* (remissa). Errat Montf. dum conjicit rescribi posse τὸν αὐτὸν (scilicet ἀπλόν) ἀναλαβεῖν, et interp etat: *Non idipsum est peccatum dimittere et ipsum de medio tollere*; hunc enim sensum minime licebat verbo ἀναλαβεῖν assurgere. Edit.

neque illud clare dignitatem illius audientibus exprimebat. Nonnum enim sciebant ipsum esse genuinum Filium: ex dono autem Spiritus sancti id jam constabat. Ideoque Pater Joannem mittens, dignitatis ejus, qui adveniebat, hoc argumentum dedit, dicens: *Super quem videris Spiritum descendenter et manentem, hic est qui baptizat in Spiritu sancto* (Joan. 1. 33). Quapropter et ipse dicit: *Ego vidi et testimonium perhibui quia hic est Filius Dei* (Ibid. v. 34), quasi ex hoc et illud quoque jam clarum evaderet. Deinde, quia bona dixit, auditoremque remisit atque laxavit, rursus illum restringit, ne in desidiam cadat. Tale quippe erat Iudaorum genus: ex prosperis cito emolliebantur, deterioresque fiebant. Ideoque rursus terribilia inducit his verbis: 12. *Cujus ventilabrum in manu sua*. Superius jam supplicium memoraverat; hic vero Judicem inducit, immortaleque supplicium: nam ait: *Comburet paleas igne inextinguibili*. Vides ipsam rerum omnium Dominum agricolum esse: quamquam Patrem hoc ipsum esse alibi dixerit: *Pater meus, inquit, agricola est* (Ibid. 15. 1). Quia enim dixit, *Securis*, ne putares rem labore opus habere, nec facile discerni posse, alio exemplo facilitatem inducit, ostendens mundum totum illius esse: non enim puniret alienos. Nunc vero omnia permixta sunt. Etiam si enim frumentum luceat, attamen cum palea positum est, ut pote in area, non in horreo. Tunc autem omnia discernentur. Ubi nunc sunt illi qui gehennam esse non credunt? Eteum duo posuit, et baptizaturum esse in Spiritu sancto, et combusturum non credentes. Si igitur illud credendum, et hoc etiam prorsus. Propter hoc enim utrumque prædictit, ut ab unius prædictionis eventu, alteri fides non negaretur. Nam et Christus id non raro facit: sæpe in iis ipsis rebus, sæpe etiam in contrariis, duas apponens prophetias, quarum unam exhibet impletam, alteram implendam promittit, ut ab ea, quæ jam evenit, alteram, quæ nondum evenit, vel contentiosiores credant. Etenim iis qui propter ipsum omnia reliquerint, centuplum in præsenti sæculo se daturum pollicitus est, et vitam aeternam in futuro (Marc. 10. 30), ex iis, quæ hic dantur, futura fide digna reddens. Id quod etiam fecit Joannes, utrumque ponens, et quod baptizet in Spiritu sancto, et quod comburat igne inextinguibili.

6. Si itaque non baptizavit in Spiritu apostolos, neque illos, qui quotidie baptizari vellent, de illis etiam dubitandi locum haberes; si vero id quod manus et difficilis esse videbatur, et quod sermonem omnem superat, et factum est, et quotidie efficitur, quid causæ est cur id quod facile et secundum rationem est, verum non esse dicas? Quia enim dixit. *Baptizabit in Spiritu sancto et in igne*, et magna hic promisit bona, ne animo concideres, prioribus omnibus neglectis, ventilabrum induxit, et judicium sive delectum per hoc fieri solitum. Ne putetis enim, inquit, baptismum sufficere, si improbi postea fueritis; opus quippe nobis est et virtute et multa philosophia. Propterea lavacrum in gratiam ipsos a securi illa do-

pellit (a) et transfert : post gratiam autem a ventilabro et igne inexstinguibili terret, et nullam facit distinctionem eorum qui nondum baptizati sunt, sed generaliter ait : *Omnis arbor, quæ non facit fructum bonum, excidetur*, infideles omnes puniens; post baptismum autem distinctionem quamdam efficit; quia multi eorum qui credidere, fide indignam vitam ducuntur erant. Nemo itaque palea flat, nemo sit fluctuans, neque pravis cupiditatibus sit addictus, ita ut ab illis facile undique jactetur. Si enim frumentum maneas, etiamsi tentatio ingruat, nihil mali passurus es : nam in area rotæ currus sulcandi facultatem habentes, frumentum non scindunt; si vero in paleæ fragilitatem incideris, et hic intoleranda patieris, ab omnibus concisus, et illic supplicium lues aternuni. Qui enim tales sunt, antequam fornacem illam futuram adeant, irrationalium affectuum hic esca efficiuntur, ut paleæ sunt brutorum cibus : et illic rursus materia et cibus ignis erunt. Si statim dixisset : Ipse judicabit de actibus; sermonem non ita probabilem reddidisset; cum autem parabolam admisceret, et per eam omnia dispensaverit, id ad persuadendum magis aptum erat; et cum majori consolatione auditorem traheret. Idcirco illos sæpe hac ratione alloquitur, aream, messem, vineam, torcular, agrum, sagenam, piscium capturam, et omnia quæ in usu erant, et in quibus versabantur, verbis suis admiscens. Id quod etiam Baptista hic fecit, dictorumque maximam demonstrationem protulit, *Spiritus sancti donum*. Qui enim tantum posset, ut etiam peccata dimitteret, et Spiritum daret, hæc multo magis facere poterit, aiebat. Vides quonodo jam præmitteretur mysterium resurrectionis et judicii? Et qua de causa, inquies, non prædictis ea quæ mox ab illo edenda erant signa et miracula? Quia hoc iis omnibus majus erat, et propter hoc illa omnia edita sunt. Nam cum caput poneret, omnia complectebatur, mortis solutionem, peccatorum destructionem; maledictionis amotionem, a diuturnis bellis liberationem, ingressum in paradisum, ascensum in celum, vitam cum angelis ducendam, futurorum bonorum consortium. Nam hoc illorum pignus est. Cum ergo illud dixisset, dixit etiam corporum resurrectionem, signa hic edita, regni consortium, et bona, *Quæ oculus non vidit, auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt* (1. Cor. 2. 9). Hæc quippe omnia per donum illud nobis præbebat. Superfluum itaque erat de signis loqui mox futuris, et oculorum iudicio probandis; sed de illis erat loquendum de quibus dubitabant illi; nempe, quod Filius Dei esset, quod Joannem sine ulla comparatione præcederet, quod tolleret peccatum mundi, quod de operibus rationem exacturus esset, quod nostra non essent præsentibus rebus circumscripta, sed illic singuli dignum supplicium luituri essent. Hæc enim oculis subjecere tunc non licebat.

7. *Moralis exhortatio; bonorum gratia Deus mulos*

(a) *Laracrum a securi depellit eos, id est, a comminatione securis.*

fert patienter. — Hæc itaque cum sciamus, magnum adhibeamus studium, dum in area sumus : licet enim hic versantibus ex palea in triticum converti, quemadmodum ex tritico multi palea sunt facti. Ne itaque concidamus, neque omni vento circumferamur, neque scindamus a fratribus nostris, licet exigui et viles esse videantur. Nam et frumentum palea minus est, quantum ad mensuram, quantum ad naturam autem, melius. Ne sæculi pompas respicias : nam illæ igni sunt paratae; sed eam quæ secundum Deum est humilitatem, solidam illam, indissolubilem, quæ scindi nequacat, neque ab igne comburi. Propter hos enim paleas patienter fert, ut ex illorum consortio meliores siant. Ideo nondum judicium est, ut omnes pariter coronemur, ut a nequitia multi ad virtutem convertantur. Inhorrescamus igitur, hanc parabolam audientes. Etenim inexstinguibilis est ille ignis. Et quomodo inexstinguibilis? inquies. Annon vides hunc solem semper ardente, et nunquam extinctum? annon vidisti rubum ardente, et non combustum? Si itaque et ipse vis flamman effugere, immisericordem esse prius desiste, sicque nullum sumes ignis illius experimentum. Nam si hic ea quæ dicuntur, credideris, cum illuc transmigrabis, fornacem non videbis: si autem hic non credideris, illic expertus certo scies, quando effugere ultra non poteris. Inevitabile namque supplicium est iis qui recte vitam non instituerunt. Neque enim sufficit tantum credere; nam dæmones Deum horrentes timent, sed nihilominus cruciabuntur. Quamobrem multa nobis diligentia est opus ad vitam instituendam. Ideo namque hic vos frequenter congregamus, non ut huc ingrediamini tantum, sed ut ex hac statione aliquem fructum percipiatis: si vero semper accedatis, ac sine ullo fructu recessatis, nihil ex ingressu et concessu vobis lucri accedet. Etenim si cum pueros ad ludimastros mittimus, si nihil eos inde fructus referre videamus, ludimastros vehementer incusamus, et ad alios sæpe mittimus: quam excusationem profereimus, si non eamdem in virtute, quam in terrenis rebus adhibeamus diligentiam, sed vacuas semper tabulas domum reportemus? Quamquam plures et majores hic magistri sunt. Nam prophetas et apostolos et patriarchas, et justos omnes in singulis conventibus adhibemus. At ne sic quidem aliquis profectus deprehenditur; sed postquam duos tresve psalmos succinueritis, et consuetas orationes perfunctorie emiseritis, egressi deinde, putatis id vobis ad salutem esse satis. Non audistis prophetam, imo Deum per prophetam dicentem: *Populus hic labis me honorat: cor autem eorum louge est a me* (Isai. 29. 13). Ne igitur illud etiam nobis accidat, dele literas, sive potius characteres, quos diabolus impressit in anima tua, et affer mihi cor secularibus tumultibus vacuum, ut pro lubito quæ mihi placeant inscribam. Nunc quippe nihil ibi aliud agnoscere potest, nisi illius literæ, rapinæ videlicet, avaritia, invidia, livor. Idecirco cum tabulas vestras accipio, ne legere quidem possam. Neque enim illas ibi invenio literas, quas nos diebus dominicis inscribentes ibi relinquimus; sed alias pro

βιον.²⁰ Μηδεὶς τοίνυν γινέσθω δχυρον, μηδεὶς εὐρίπιστος ἔστω, μηδὲ ταῖς πονηραῖς ἐπιθυμίαις προκείσθω, πανταχού ῥᾳδίως ὅπ' αὐτῶν ἀναρρίπτεται. "Ἄν μὲν γάρ μελνῆς σῖτος, καὶ πειρατμὸς ἐπενεγθῆ, οὐδὲν πείσῃ δεινόν· καὶ γάρ κατὰ τὴν διωτήσιν ἀμάρτησης οἱ τροχοὶ οἱ πριστηροειδεῖς τὸν σῖτον οὐ διατέμνουσιν· ἀν δὲ εἰς ἀχύρου μεταπέσης²¹ ἀστένειαν, καὶ ἐνταῦθα ἀνήκεστα πειση κοπτόμενος ὑπὸ πάντων, καὶ ἐκεὶ τὴν ἀθάνατον ὑποστῆση κόλασιν. Οἱ γάρ τοιοῦτοι πάντες καὶ πρὸ τῆς ἐκεὶ καμίνου τροφὴ τοῖς ἀλλογοις γίνονται ἐνταῦθα πάθεσιν, ὥσπερ τὸ δχυρον τοῖς ἀλλογοις ζώοις· καὶ ἐκεὶ πάλιν ὅλη καὶ τροφὴ τῷ πυρὶ. Τὸ μὲν οὖν εἰπεῖν ἐξ εὐθέτας, ὅτι Αὐτὸς δικάσει τοῖς γινομένοις, οὐχ οὐτας ἐποίει εὐπαράδεκτον τὸν λόγον· τὸ δὲ ἀναμίξαι τὴν παραβολὴν, καὶ διὰ ταύτης κατασκευάσαι τὸ πάν, μᾶλλον ἐπειθε, καὶ μετὰ πλείστονος παραμυθίας ἐφείλετο τὸν ἀκροατὴν. Διὸ καὶ τὰ πλείστα οὐτας αὐτοῖς αὐτὸς²² διαλέγεται, ἀλλανα, καὶ ἀμητὸν, καὶ ἀμπελῶνα, καὶ ληνὸν, καὶ ἄρουραν, καὶ σαγήνην, καὶ [157] ἀλειάν, καὶ πάντα τὰ συνήθη καὶ ἐν οἷς ἐστρέφοντο, τοῖς λόγοις μιγνὺς τοῖς αὐτοῖς. "Οπερ οὖν καὶ ὁ Βαπτιστὴς ἐνταῦθα πεποίκη, καὶ ἀπόδειξιν μεγίστην παρέσχετο τῶν εἰρημένων, τὴν τοῦ Πνεύματος δόσιν. 'Ο γάρ τοσαύτα δυνάμενος, ὡς καὶ ἀμαρτήματα ἀφεῖναι, καὶ Πνεῦμα δοῦναι, καὶ ταῦτα πολλῷ μᾶλλον δυνήσεται, φησιν. Εἰδες πῶς ήδη τὸ μυστήριον ἀκολούθως προκατεβάλλετο²³ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς χρίσεως; Καὶ τίνος ἔνεκεν, φησιν, οὐκ εἰπε τὰ εὐθέως ἐσόμενα πάρ' αὐτοῦ σημεῖα καὶ τέρατα; "Οτι τοῦτο μετίον ἀπάντων ἦν, καὶ διὰ τοῦτο²⁴ πάντα εκείνα ἔγινετο. Τὸ γάρ κεφαλιον θεις, πάντα περιέλαβε· θανάτου λύσιν, ἀμαρτημάτων ἀνάφεσιν, κατάρας ἀφανισμού, τῶν χρυσῶν πολέμων ἀπαλλαγὴν, τὴν εἰς τὸν παράδεισον εἰσόδον, τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνοδὸν²⁵, τὴν μετὰ ἀγγέλων πολιτείαν, τὴν τῶν μειλόντων ἀγαθῶν κοινωνίαν· καὶ γάρ οὐτος ἀρρεβῶν ἐκείνων ἐστίν. Εἰπών τοίνυν τοῦτο, εἰπε καὶ τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν, καὶ τὴν τῶν ἐνταῦθα σημείων ἐπίδειξιν, καὶ τὴν τῆς βασιλείας κοινωνίαν, καὶ τὰ ἀγαθά. "Α δρθαλμὸς οὐκ εἰδε, καὶ οὐδὲ οὐκ ἤκουε, καὶ ἐπὶ καρδιαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέθη. Πάντα γάρ ταῦτα δι' ἐκείνου τοῦ χαρίσματος; ή μὲν παρέσχετο. Περιττὸν τοίνυν ἦν πέρι τῶν σημείων εἰπεῖν τῶν εὐθέως ἐκβησιομένων, καὶ τῇ δψει κρινομένων· ἀλλ' ὑπὲρ ἐκείνων ἔδει διαλεχθῆναι, ὃν ἀμφέβαλλον οἴον, διτὶ Ιωάννου διεύθηται, διτὶ ὑπερέχων τοῦ Ιωάννου ἀσυγκρίτως, διτὶ αἱρεῖ τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, διτὶ δίκην ἀπαίτησει τῶν πεπραγμένων, διτὶ οὐ μέχρι τοῦ παρόντος τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ἐκεὶ τὴν ἀξίαν ἔκαστος ὑποστῆσεται τιμωρίαν. Ταῦτα γάρ ἐψει παραστῆσαι τέως οὐκ ἦν.

ζ. "Ταῦτ' οὖν εἰδότες, πολλὴ τῇ πουσὶ δχυρόμεθα, οὐκέτις διανώμεν ἐν τῇ ἀλωνὶ· καὶ γάρ ἐξεστιν ἐνταῦθα²⁶ οὖσι· καὶ ἐξ ἀχύρου μεταβαλλέσθαι²⁷ εἰς σῖτον, ὥσπερ οὖν καὶ ἀπὸ σίτου πολλὸν γεγόνασιν ἀχυρον. Μή τοίνυν ἀναπέσωμεν, μηδὲ ἀνέμψη παντὶ περιφερώμεθα, μηδὲ τῶν ἀδελφῶν ἀποσχιζόμεθα τῶν ἡμετέρων, καὶ μεικροὶ δοκῶσιν εἶναι καὶ εὐτελεῖς· ἐπεὶ καὶ ὁ σῖτος τοῦ δχυρού κατὰ μὲν τὸ μέτρον ἀλάττων, κατὰ δὲ τὴν φύσιν βελτίων. Μή δὴ τὰς ἔκαθεν φαντασίας ἰδῃς· τῷ πυρὶ γάρ εἰσι παρεσκευασμέναι· ἀλλὰ τὴν κατὰ

Θεὸν ταπεινότητα, τὴν στερβάν ταύτην καὶ ἀδιάλυτον, καὶ τημῆναις μηδὲ δυναμένην, μηδὲ ὑπὸ τοῦ πυρὸς καιομένην. Διὸ γάρ τούτους καὶ τῷ ἀχύρῳ μακροῦμεν, οὐδὲν τῆς πρὸς αὐτοὺς διμείλας βελτίους γένωνται. Διὰ τοῦτο οὖπα κρίσις, οὐα ἀπὸ πονηρίας πολλοὶ μεταβολῆσιν²⁸ εἰς ἀρετὴν. Φρίξωμεν τοίνυν, τῆς παραβολῆς ταύτης ἀκούοντες. Καὶ γάρ ἀπεστόν ἔστιν ἐκεῖνο τὸ πῦρ. Καὶ πῶς. φησιν, ἀσθεστὸν; Οὐχ ὅρας τουτού τὸν ἡλίου καιόμενον δεῖ, καὶ μηδέποτε σθεννύμενον; οὐκ εἰδες τὴν βάτον [158] καιομένην, καὶ μὴ κατακαιομένην; Εἰ τοίνυν καὶ αὐτὸς βούλει διαφυγεῖν τὴν φλόγα, τὴν ἐλεμημοσύνην²⁹ προσπόθου³⁰, καὶ οὐτὰς οὐδὲ πειραν λήψῃ τοῦ πυρὸς ἐκείνου. "Αν μὲν γάρ ἐνταῦθα πιστεύσης τοῖς λεγομένοις, οὐδὲν ὅφει τὴν καμίνον ταῦτην, ἀπελθών ἐκεῖσε· ἐάν δὲ ἀπιστήσῃς αὐτῇ νῦν, ἐκεὶ διὰ τῆς πειρας εἰση καλῶς, διτὶ οὐδὲ³¹ διαφυγεῖν δυνατόν. Καὶ γάρ ἀπαραίτητος ἡ κόλασις τοῖς οὐκ ὅρθιν ἐπιδειγμένοις βίον. Οὐδὲ γάρ ἀρκεῖ τὸ πιστεῦσαι μόνον· ἐπεὶ καὶ διάμονες φρίτουσι τὸν Θεὸν, ἀλλὰ καὶ οὐτα τιμωρηθῆσονται. Διὸ πολλῆς τημὸν τῆς κατὰ τὸν βίον ἐπιμελείας δεῖ. Διὸ γάρ τούτο καὶ ἐνταῦθα ὑμᾶς συνεχῶς συνάγομεν, οὐχ ἵνα εἰσέλθητε μόνον, ἀλλ' ίνα τι καὶ καρπώσησθε τῆς³² ἐνταῦθα διατριβῆς· ἀν δὲ παραγίνεσθε μὲν δεῖ, μηδὲν δὲ ἐντεῦθεν καρπούμενοι ἀναχωρῆτε³³, οὐδὲν τῆς ἐνταῦθα εισόδου καὶ προσεδρείας ἐσται τι πλέον. Εἰ γάρ παιδία πρὸς διδασκάλους πέμποντες, ἀν θωμανεν μηδὲν καρπούμενα, σφροδροὶ κατήγοροι τῶν διδασκάλων γινόμενα, καὶ πρὸς ἑτέρους αὐτὰ μεθίσταμεν³⁴ πολλάκις· τίνα ξέομεν ἀπολογίαν, μηδὲν δισηγὸντες τὴν σπουδὴν. ἀλλὰ κενάς δεῖ τὰς δέλτους οἰκαδε φέροντες; Κατοι καὶ πλείους καὶ μείζους ἐνταῦθα οἱ διδασκάλοι. Καὶ γάρ προφήτας, καὶ ἀποστόλους, καὶ πατριάρχας, καὶ δικαίους διπάντας καθ' ἐκάστην ὑμῖν³⁵ ἐξιστῶμεν ἐκκλησίαν διδασκάλους. Καὶ οὐδὲ οὐτα γίνεται τι πλέον· ἀλλὰ διν δύο ψαλμοὺς· ή τρεῖς ὑπηρήσαντες, καὶ τὰς συνήθεις εύχας ἀπλῶς καὶ ἀς ξευχε ποιούμενοι διαλυθῆτε, νομίζετε ἀρκεῖν τοῦτο εἰς σωτηρίαν ὑμῖν. Οὐκ τούτα διεύθητος, μᾶλλον δὲ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ προφήτου, διτὶ 'Ο λαὸς οὐτος τοῖς χειλεσσι με τιμῆ, ή δε καρδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἔμον; 'Ιν' οὐν τοῦτο μη γένηται καὶ ἐφ' ἡμῶν, ἐξάλειψον τὰ γράμματα, μᾶλλον δὲ τὰ χαράγματα, ἀπερ διάβολοις ἐνετύπωσε σου τῇ ψυχῇ, καὶ φέρε μοι καρδίαν βιωτικῶν ἀπηλλαγμένην θορύβων, ίνα μετὰ διμείλας & βούλομαι ἐγγράφω. 'Ως νῦν γε οὐδὲν ἐπερόν ἐστι γνώσκειν, ή τὰ ἐκείνου γράμματα, ἀρπαγάς, πλεονεξίας, φθόνον, βασκανίαν. Διὰ δη τοῦτο, διταν δέλτους λάδων³⁶ τὰς ὑπετέρας, οὐδὲ ἀναγνῶνται δύναμαι. Οὐ γάρ εὐρίσκεται τὰ γράμματα, ἀπερ δημίες κατὰ Κυριακὴν ἐγγράφουτες ὑμῖν ἀφίεμεν· ἀλλ' ἐπερόν ἀνθρώπων. Διηγμα καὶ διεστραμένα. Είστα, διταν ἐξαλειψαντες αὐτὰ γράψωμεν τὰ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος, ἀπελθόντες ὑμεῖς, καὶ ταῖς διαβολικαῖς ἐνεργειαῖς διντες τὰς καρδίας ὑμῶν, παρέχετε ἐκείνης πάλιν τὰ ἐκείνου ἀντεγγράφειν ὑμῖν. Τι οὖν ἐσται τούτων τὸ πέρας, καὶ ἐγώ μη λέξω, τὸ ἐκάστου συνειδής οἰδεν. 'Ἐγὼ μὲν γάρ οὐ πάσομαι τὸ ἐμαυτοῦ ποιῶν, καὶ τὰ

²⁰ ΗΙΑΙΚΟΝ. Περὶ χρίσεως Α. ²¹ καταπέσης Α. ²² αὐτὸς οι. Α. F. αὐτὸς δ Χριστός Β. Dominius quoque ῥρε Ge. ²³ προκατεβάλετο Α. B. ²⁴ τοιού Α. B. ²⁵ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνοδὸν οι. Α. B. οι hominotetleton. ²⁶ Incipit τὸ θύρων Αρτ. Sav. ²⁷ ἐνταῦθα²⁸ καὶ ἐνταῦθα Edd. ²⁹ Sic B. F. vulgo μεταβάλλεται. ³⁰ μεταβολῆσιν³¹ ομnes πει εινα Edd. ³² προσπόθου³³ Sic Edd. ἀπόθου μει πρ. A. qui ἀπόθου habet. Post h. v. sic. continual F. καὶ οὐ λήψει πει εινα. ³⁴ οὐτε Edd. ³⁵ τῆς³⁶ ἀπὸ τῆς Edd. ³⁷ ἀναχωρεῖτε Β. F. ει. ³⁸ οὐδὲν οὐδὲ B. C. E. ³⁹ μειςτεύμεν B. F. ⁴⁰ ύμεν οι. D. ⁴¹ λάδων⁴² φέρω A.

δοθί γράμματα ἐγγράφων. Εἰ δὲ ὑμεῖς λυμαίνεσθε ἡμῶν τὴν σπουδὴν, ἡμῖν μὲν διπόδης ἀκίνητος, ὑμῖν δὲ οὐ μικρὸς δικένδυνος. [159] Ἀλλ' οὐδὲν βούλομαι φορτικὸν εἰπεῖν.

η'. Ἀλλὰ δέομαι πάλιν καὶ παρακαλῶ, καὶ τῶν παίδων τῶν μικρῶν μιμήσασθε⁴⁸ τὴν περὶ ταῦτα σπουδὴν. Καὶ γάρ ἔκεινοι πρώτον μὲν τὸν τύπον μανθάνουσι τῶν στοιχείων· ἔπειτα διεστραμένα αὐτὰ διαγνώσκειν⁴⁹ μελετῶσι· καὶ τότε⁵⁰ καὶ ἐπὶ τῆς ἀναγκώστεως ἐδῷ βαθίζουσι τῇ ἐξ ἔκεινον. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν· διελόμενοι τὴν ἀρετὴν, μανθάνωμεν πρότερον τὸ μὴ δυμύναι, μηδὲ ἐπιορκεῖν, μηδὲ κακηγορεῖν· εἰτα, ἐπὶ ἀλλού στίχον⁵¹ ἐλθόντες, τὸ μὴ βασκαλίνειν, μηδὲ σωμάτων ἐρῆν, μὴ γαστρίζεσθαι, μὴ μεθύσκεσθαι, μὴ ὡμοί, μὴ νωθεῖς· ἵνα ἀπὸ τούτων πάλιν εἰς τὰ πνευματικὰ μεταβάντες, μελετῶμεν ἐγκράτειαν καὶ γαστρὸς⁵² ὑπεροψίαν, σωφροσύνην, δικαιοσύνην, τὸ δόξης εἶναι κρείττον, καὶ⁵³ ἐπιεικεῖς, καὶ τῇ διανοίᾳ συντετριμμένους, καὶ συνάπτωμεν ταῦτα ἀλλήλοις, καὶ ἐγγράψωμεν ἡμῶν τῇ ψυχῇ. Καὶ ταῦτα ἐπὶ τῆς οἰκίας, ἐπὶ τῶν φίλων, ἐπὶ τῆς γυναικὸς, ἐπὶ τῶν παιδῶν γυμνάζωμεν ἀπαντά. Καὶ τέως ἀπὸ τῶν πρώτων ἀρχώμεθα τῶν εὐκολωτέρων· οἷον, ἀπὸ τούτου μὴ δυμύναι· καὶ τοῦτο συνεχῶς μελετῶμεν τὸ στοιχεῖον ἐπὶ τῆς οἰκίας. Καὶ γάρ πολλοὶ οἱ ἐμποδίζοντες οἷοι τῇ μελέτῃ ταύτῃ· καὶ γάρ οἰκεῖτης παροξύνει, καὶ γυνὴ λυποῦσα εἰς ὅργην ἐμβάλλει, καὶ παιδίον ἀμαθαίνον καὶ ἀτακτοῦν εἰς ἀπειλὴν καὶ ὅρκον ἐξάγει. "Ἄν τοινυν ἐπὶ τῆς οἰκίας συνεχῶς ὑπὸ τούτων παραγνήδομενος κατορθώσῃς τὸ μὴ παρασύρεσθαι εἰς ὅρκούς, εὐκόλως καὶ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς δυνῆσθαι μετανιάσαι ἀνάλωτος. Ἀλλὰ μήν καὶ τὸ μὴ ὑδρίζειν κατορθώσεις⁵⁴, μήτε τὴν γυναικὰ ὑδρίζων, μήτε τὸν οἰκέτην, μήτε τῶν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἔτερόν τινα. Καὶ γάρ γυνὴ πολλάκις ἐπαινοῦσα τὸν δεῖνα, καὶ ταλαντίζουσα ἑαυτὴν, ἔξαπτει εἰς τὸ κακῶς ἔκεινον εἰπεῖν. Ἀλλὰ σὺ μὴ ἀναγκασθῆς κατηγορήσαι τὸν ἐπαινούμενον, ἀλλὰ φέρε πάντα γενναιῶς· καὶ τοὺς οἰκέτας ἐτέρους ἐπαινοῦντας δεσπότας Ιδῆς, μὴ ταραχθῆς, ἀλλὰ στῆθι γενναιῶς⁵⁵. Ἀγῶν ἔστω καὶ παλαίστρα ἀρετῆς ἡ οἰκία, ἵνα ἔκει καλῶς γυμνασάμενος, μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιστήμης τοῖς ἐν ἀγορῷ προσδάλλης⁵⁶. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς κενοδοξίας πολεῖ. "Ἄν γάρ μελετῆσσις μὴ κενοδοξεῖν ἐπὶ τῆς γυναικὸς⁵⁷ καὶ τῶν οἰκετῶν, ἐπ' οὐδὲνδος λοιπὸν ἐτέρου ρήδιων ἀλώσῃ τούτων.

⁴⁸ μιμήσασθαι A. B. F. ⁴⁹ διαγνώσκειν A. ἀναγνώσκειν B. E. ⁵⁰ Sic Edd. Codices multum variant. Vid. apłnot. ⁵¹ ἄλλον στίχον] Sic οιηπες codd. Arm. Μιρ. ἄλλο στοιχεῖον Sav. Ben. quasi ad alia elementa Ge. ἐλθόντες] Ἐλθωμέν D. ἐπελθόντες C. ⁵² γαστρός] τρυφῆς A. B. ⁵³ καὶ] τὸ A. B. D. ⁵⁴ Verba ἀλλὰ μήν καὶ τὸ μὴ ὑδρίζειν κατορθώσεις, εἰ μοι τῶν ἐπὶ τῆς οἰκίας in nullo codice invenire potui; quin et Interpretes prætermisserunt. Evidentes nihil notant, nisi quod Morellus, Commelini, credo, auctoritate secutus, incisus et secludit. ⁵⁵ γενναῖος Evid. ⁵⁶ προσδάλλης B. F. ⁵⁷ γυναικός] add. καὶ τῶν τέκνων Edd. contra codicem ei Verss. Ideni. ⁵⁸ τὸ αὐτὸν δὴ τοῦτο αὐτὸ A. ⁵⁹ ἀν om. E. ⁶⁰ ἐπιτευχόμεθα] Sic A. B. Ge. ἐπιτυχόντες C. E. ἐπιτυγχάνοντες F. ἐκείνων ἐπιτύχωμεν D.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

Τότε παρατίνεται δὲ Ἰησοῦς ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας εἰς τὸν Ἰορδάνην πρὶς τὸν Ἰωάννην, τοῦ βαπτισθῆραι ὑπ' αὐτῷ.

α'. Μετὰ τῶν δούλων διεσπότης, μετὰ τῶν ὑπευθύνων δικριτῆς ἐρχεται βαπτισθόμενος. Ἀλλὰ μὴ θυρυθῆθις· ἐν γάρ τοῖς ταπεινοῖς τούτοις μάλιστα διαλάμψει αὐτὸν τὸ ὑψηλόν. Ὁ γάρ κυοφορθῆναι τοσοῦτον χρόνον ἐν μήτρᾳ καταδεξάμενος παρθενειῇ, καὶ προελθεῖν ἔκειθεν μετὰ τῆς ἡμετέρας φύσεως, καὶ βαπτισθῆναι, καὶ σταυρωθῆναι, καὶ τὰ ἄλλα παθεῖν ἀπερ ἔπαθε, τι θαυμάζεις εἰ καὶ βαπτισθεῖς⁶¹ κατεδέχοτο, καὶ μετὰ τῶν δλλων ἐλθεῖν πρὸς τὸν

⁶¹ βαπτισθῆναι F. ⁶² τὰ υπ. A. E. ⁶³ αὐτὸν om. A.

δούλον; Τὸ γάρ ἐκπλῆττον ἔκεινον ἦν, τὸ Θεῖν δητα βουληθῆναι γενέσθαι δινθριστῶν τὰ δὲ ἄλλα λοεπὸν κατὰ λόγον ἔπειται ἀπαντά. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ Ἰωάννης προλαβὼν Ἐλεγεν ἔκεινα ἀπερ εἰπεν, διτι οὐκ ἔστιν δξιος λῦσαι τὸν ἴμαντα τοῦ ὑποδήματος, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, οἷον δὲι κριτῆς ἔστι. [161] καὶ τὰ ⁶⁴ καὶ ἀξίαν ἀποδίδωσιν ἐκάστω, καὶ Πνεῦμα παρέει δαψιλές ἀπασιν· ἵνα δταν Ιδῆς αὐτὸν ⁶⁵ ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἐρχόμενον, μηδὲν ταπεινὸν ὑποπτεύσῃ. Διὰ τοῦτο καὶ παρόντα αὐτὸν διακωλύει λέγων· Ἐγώ γειαν ἔχω ὑπὸ ποῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ δέρχη πρὸς με· Ἐπειδὴ γάρ τὸ βάπτισμα μετανοίας ἦν.

aliis, informes et distortas. Deinde cum, illis deletis, literas ex Spiritu profectas inscripsimus, abeuntes vos, et diaboli operationibus corda vestra tradentes, facultatem ipsi praebetis ut nostris contrarias literas rursum inscribat. Qui futurus sit horum finis etiam si ego non dixerim, singulorum conscientia novit. Ego certe numquam cessabo quæ mei sunt officii præstare, rectasque literas inscribere. Si autem vos diligentiam nostram labefactetis, nobis quidem merces nostra manet immobilis, vobis autem non parvum periculum: verum nihil volo gravius proferre.

8. *In virtute progressus qui fiat. Contra juramenta. Vana gloria vitanda.* — Sed vos obsecro et oro, ut parvorum saltem diligentiam hac in re imitemini. Nam illi primo quidem literarum formam ediscunt; deinde distortas illas agnoscere student; postea ad lectionem viam parant. Sic et nos faciamus: virtute in partes divisa, primo discamus non jurare, nec perjurare, neque maledicere; deinde, ad alium versum progressi, non invidere aliis, non corpora amare, non ventri indulgere, non inebrari, non inhumanos, non socordes esse; ut hinc rursus ad spiritualia transeuntes, operam demus temperantiae, ventris neglectui, castitati, gloriae contemptui, modestiæ, cordis contritioni; et hæc simul omnia copulemus, et in anima nostra inscribamus. Atque hæc omnia domi, cum amicis, cum uxore, cum filiis exerceamus. A prioribus autem et facilioribus incipiamus; exempli causa, a juramentorum abstinentia: hoc clementiun frequenter domi meditemur. Huic porro meditationi multa domi officiunt: nam famulus ad iracundiam provocat, uxori molesta iram excitat, filius immorigerus et inordinatus ad minas et juramentum deducit. Si itaque domi sæpius ab his concitatus, abstineas tamen a juramentis, facile poteris etiam in foro invictus perseverare: imo etiam id conquereris, ut nemini contumeliam inferas, non uxori, non famulo, non domesticorum cuiquam. Etenim uxori sæpe alium quempiam laudans, et sese miseram prædicens, virum incendit, ut illi maledicat. Tu vero ne iratus eo procedas, ut laudatum vituperes, sed omnia fortiter feras; etiam si famulos tuos videoas laudibus heros alios efferre, ne turberis, sed viriliter sustine. Sit tibi domus palæstra et certaminis locus, ut ibi probe exercitatus, cum multa

peritura in foro cum aliis congregari. Idipsum circa vanam gloriam facito. Si enim studueris a vana gloria abstinere cum uxore et liberis, et famulis, apud neminem alium tali morbo facile capieris. Ubique enim hic morbus gravis tyrannicusque est, maxime vero cum adest uxori. Si ergo tunc illum superemus, nullo negotio alibi proligabimus. Circa alios etiam animi morbos idipsum præstemus, domique adversus illos nos exerceamus, quotidie palæstram illam adeuntes. Utque facilior exercitatio illa evadat, nobis ipsis castigationem assignemus, si in quopiam propositum transgrediamur. Sit porro castigatio illa non damnum, sed mercedem et lucrum multum afflrens; exempli causa, si jejuniis asperis nos ipsos damnemus, si humi decumbamus, vel mace rationem aliam adhibeamus. Sic enim multa undique nobis accedent lucra, et sic in virtute vitam suaviter agemus, futura consequemur bona, ac perpetuo Dei amici erimus. Sed ne eadem ipsa rursus eveniant, neu postquam ea quæ hic dicta sunt admirati fueritis, egressi, negligenter oscitanterque, abjecta mentis vestrae tabula, hæc delendi ansam diabolo preheatis; unusquisque domum regressus, vocet uxorem, hæc illi denuntiet, ipsamque assumat adjutricem; ab hac autem die in pulchram illam palæstram descendant, oleo usus Spiritus sancti auxilio. Etsi vero senne, aut bis, aut pluries in tali exercitio concidas, ne desperes, sed sta rursum et doccta; nec prius absistas, quam splendidam contra diabolum victoriam reportaveris: et in tutissimo virtutis thesauro depositum recondas. Nam si huic pulchræ philosophiæ assuescas, non ultra poteris ex segnitie mandata quælibet transgredi, consuetudine naturæ firmitatem imitante. Quemadmodum enim facile est dormire, comedere, bibere, respirare, ita nobis facilia erunt ea quæ ad virtutem spectant, puramque illam assequemur voluptatem, in tutu portu constituti, et perpetua fruentes tranquillitate, naviisque magnis opibus onustam in civitatem illam appellentes in die illa, coronas consequemur non fluxas: quas utipam nobis nancisci contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

HOMILIA XII.

CAP. 3. v. 13. *Tunc venit Jesus a Galilæa in Jordani ad Joannem, ut baptizaretur ab eo.*

4. Cum famulis Dominus, cum reis Judex baptizandus venit. Sed ne turberis: naru in humilibus hujusmodi rebus ejus celsitudo maxime resplendet. Qui enim in virginali vulva tanto tempore gestari passus est, et inde cum natura nostra prodire, alapis cædi et crucifigi¹, et alia perpeti quæ passus est, quid

¹ Quidam post vocem, crucifigi, addunt, et sepeliri.

miraris si baptizari dignatus sit, et cum aliis ad servum accedere? Illud enim stupendum erat, quod Deus cum esset, vellet homo fieri: cætera vero deinceps secundum rectam rationem consequuntur. Ideo enim Joannes statim dixit, se non esse dignum corrigiam calceamenti ejus solvere, cæteraque omnia, nempe quod judex sit, quod pro merito singulis reddat, quodque Spiritum affatim datus sit omnibus; ut cum videris eum ad baptismum venientem, nihil vile suspiceris. Idcirco præsentem illum cohibet dicens: 14. *Ego a te debco baptizari, et tu venis ad me:*

Quia enim baptismus poenitentiae erat, et in accusationem peccatorum inducebat: ne quis putaret ipsum eodem animo ad Jordancem venire, hanc cogitationem corrigit, dum agnum vocat, et peccatorum per orbem omnium redemptorem. Qui enim totius humani generis peccata tollere potest, multo magis ipse impeccabilis erat. Ideoque non dixit: Ecce impeccabilis; sed quod multo majus erat, *Qui tollis peccata mundi* (Joan. 1. 29), ut cum hoc et illud omnino certum habeas, videoque illum alia quædam administrantem ad baptismum venire. Idcirco venienti illi dicebat: *Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me?* Neque dixit, *Et tu baptizaris a me*: nam illud metuit dicere: sed quid? *Et tu venis ad me?* Quid igitur Christus? Quod erga Petrum postea, id tunc etiam fecit. Nam et ipse cohibebat illum, ne pedes suos lavaret; sed cum audisset: *Quod ego facio tu nescis, scies autem postea* (Joan. 13. 7); et, *Non habebis partem mecum* (Ibid. v. 8): statim a contentione destitit, et in contrarium mutatus est. Hic quoque similiter ut audivit: 15. *Sine modo: sic enim decet nos implire omnem justitiam*: statim obsequutus est. Neque enim pertinaciter erant contentiosi, sed amorem simul et obedientiam exhibebant, in omnibusque Domino obtemperare studebant. Considera autem quomodo illum ab eo inducat, a quo maxime putabat non par esse ita fieri: non enim dixit, *Sic justum est; sed, Sic decet.* Quia enim indignum omnino esse putabat, si ille a servo baptizaretur, hoc maxime ipsi contra opposuit, ac si dixisset: *Nonne id refugis et cohibes quasi indecorum?* Propterea ergo *Sine*, quia admodum decorum est. Neque simpliciter dixit, *Sine*; sed addidit, *Nunc*. Non enim perpetuo ita erit, inquit: sed in eo statu me videbis, quo desideras: at nunc hoc exspecta. Deinde ostendit quomodo illud deceat. Quomodo igitur decet? Quia legem totam implemus; id quippe significavit dicendo, *Omne in justitiam. Justitia enim est mandatorum observatio.* Quia igitur, inquit, alia omnia mandata implevimus, hoc autem unum superest, et illud quoque adjungi aportet. Veni quippe solvere maledictum, ex transgressione legis impositum. Oportet igitur me ipsum, cum totam legem implevero, et vos a damnatione liberavero, sic illam abrogare. Decet ergo me totam implere legem: quia decet etiam maledictum solvere contra vos in lege inscriptum. Ideo carnem assumpsi et adveni. Tunc dimisit eum. 16. *Et baptizatus Jesus, confessim ascendit de aqua, et ecce aperti sunt ei cœli: et vidit Spiritum Dei descendente sicut columbam, et venientem super eum.*

2. *Christus cur Joanne minor putabatur.* — Quia enim multo maiorem illo Joannem esse putabant, eo quod in deserto semper vixisset, et filius sacerdotis esset, talique indutus vestimento, atque omnes ad baptismum vocaret, exque sterili natus esset; Jesus vero ex obscura puella natus: partus enim ex Virgine nondum omnibus erat notus; quodque domi nutritus, cum omnibus versatus et vulgari ueste esset indutus: minorem ipsum esse putabant quia nihil

adhuc ex arcanis illis viderant. Contigit autem et ipsum a Joanne baptizari: id quod illam maxime firmitabat opinionem, etiam si nihil aliud ex dictis praecessisset. Cogitabant enim eum esse quempiam a vulgo: alioquin enim, nisi de vulgo esset, non cum turba ad baptismum venturas erat: Joannes vero major et longe mirabilior esse putabatur. Ne igitur illa apud multos sententia prævaleret, cum ipse baptizatus fuisset, cœli aperti sunt, Spiritus descendit, et vox cum Spiritu prædicens hujuscem Unigeniti dignitatem. Quia enim hæc vox quæ dicebat, 17. *Hic est Filius natus dilectus*, multo magis Joanni competere apud plurimos viae fuisset; neque enim addiderat, *Hic qui baptizatur, sed Hic simpliciter*, et auditorum singuli id potius de baptizante, quam de baptizato dici suspiciati fuissent, tum ob ipsam Baptiste dignitatem¹, tum ob ea omnia quæ jam dicta sunt: *venit Spiritus columbae specie, qui vocem traheret ad Jesum, omibusque declararet vocem illam*, *Hic*, non de Joanne baptizante, sed de Jesu baptizato proferri. Et quare, inquires, his ita gestis non crediderunt? Quia etiam sub Moyse multa patrata sunt miracula, etiam non talia: et tamen post illa omnia, post voces et tubas, et fulgura, vitulum conclarunt, et Beelphægor initiati sunt. Ipsique etiam, qui tunc præsentes erant, cum Lazarum suscitatum vidissent, tantum abiuit ut crederent talia patranti, ut etiam illum occidere sepe tentarent. Si igitur præ oculis habentes mortuorum resurrectionem, ita erant increduli et pravi, quid miraris si vocem illam supernam non excepierunt? Cum enim improba et perversa est anima, illorisque morbo affecta, nulli cedit miraculo; contra vero cum proba est, omnia cum fide accipit, imo neque his admodum opus habet. Ne igitur quæras cur non crediderunt: illud tibi quærendum esset si non facta fuissent omnia, que ad credendum inducere debebant. Etenim per prophetam Deus super hæc omnia, quæ ab se præstari debuerunt, hunc defensionis modum assert. Quia enim futurum erat ut Judæi perirent, et extremo supplicio traderentur; ne quis ex ipsorum nequitia ejus providentiam culparet, ait: *Quid me oportuit facere vinea huic, et non feci?* (Isai. 5. 4) Idipsum hic consideres oportet, quid oportebat fieri, et non factum est. Et si quando de providentia Dei sermones moveantur, hoc defensionis modo utere adversus eos qui de multorum improbitate ipsam criminari conantur. Perpende igitur quam mirabilia perpetrentur, et futurorum initia: non enim paradiſus, sed cœlum aperitur. Verum hæc contra Judæos oratio in aliud tempus differatur: nunc autem. Deo juvante, ad ea quæ jam tractamus sermo referatur: *Et baptizatus Jesus, ascendit confessim ex aqua; et ecce aperti sunt ei cœli.* Cur aperti sunt cœli? Ut discas, cum tu baptizaris, idipsum fieri, Deo te ad celestem patriam vocante, et suadente ut nihil cum terra commune habeas. Quod si id non vides, ne

¹ Quidam habent, ob ipsam baptismi dignitatem; sed multo præstat lectio quæ est in textu.

καὶ εἰς κατηγορίαν τῶν πεπλημμελημένων ἐνῆγεν, ἵνα μή τις νομίσῃ, ὅτι καὶ αὐτὸς μετὰ τῆς τοιαύτης γνώμης ἐπὶ τὸν Ἱορδάνην ἔρχεται, προδιορθούσαι αὐτὸν, τῷ τε Ἀρμὸν καλέσαι, καὶ λυτρωτὴν τῆς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀμαρτίας ἀπάστρε. Ὁ γάρ τὰ παντὸς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους ἀμαρτήματα δυνάμενος ἀνελεῖν, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς ἀναμάρτητος ἦν. Διὰ δὴ τοῦτο οὐκ εἶπεν· Ἰδε ὁ ἀναμάρτητος· ἀλλ ὁ πολλῷ πλέον ἦν, Ὁ αἰρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου· ἵνα μετὰ ⁶⁶ τούτου κάκεινο μετὰ πάσης δέκη πληροφορίας, καὶ δεξάμενος ἔδης ⁶⁷, ὅτι ἔτερά τινα οἰκονομῶν ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἔρχεται. Διὸ καὶ ἐλθόντι αὐτῷ ἐλεγεν· Ἐγώ χρεῖαν δικαιούμενον ἀπολῦνται, καὶ σὺ ἔρχη πρός μέ; Καὶ οὐκ εἰπε, Καὶ οὐ βαπτίζῃ ὑπὲρ ἐμοῦ; καὶ γάρ καὶ τοῦτο ἔδεισεν εἰπεῖν ἀλλὰ τι; Καὶ σὺ ἔρχη πρός μέ; Τί οὖν ὁ Χριστός; Ὁπερ ἐπὶ τοῦ Πέτρου πεποίκηνεν ὑστερον, τοῦτο καὶ τὸτε ἐποίησε. Καὶ γάρ καὶ ἐκεῖνος διεκάλυψεν αὐτὸν νίκαια τοὺς πόδας ἀλλ ἐπειδὴ ἡκουσεν· Ὁ ποιῶ, νῦν σὺ οὐκ οἴδας, τρώσῃ δὲ μετὰ ταῦτα· καὶ δι τοῦ Οὐκ ἔχεις μέρος μετ ἐμοῦ· ταχέως ἀπέστη τοῦ τόνου, καὶ πρὸς τὸ ἐναντίον μετεστοῖ. Καὶ οὗτος δρόμοις πάλιν, ἀκούσας· Ἀφες ἀρτε· οὕτω γάρ πρέπον ἐστὶν ἡμῖν πληρώσαι πᾶσαν δικαιοσύνην· εὐθέως ὑπῆκουσεν ⁶⁸. Οὐ γάρ ἀμέτρως ἡσαν φιλόνεικοι, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀγάπην ἐπεδείκνυντο καὶ τὴν ὑπακοήν, καὶ πάντα πειθεῖσθαι ἐμελέτων τῷ Δεσπότῃ. Σκέπει δὲ πῶς ἐντεῦθεν αὐτὸν ἐνάγει, ἀφ' ὧν μάλιστα ὑπώπτευε τὸ γινόμενον οὐδὲ γάρ εἶπεν, Οὕτω δικαιούν ἐστιν, ἀλλ', Οὕτω πρέπειν ἐστίν. Ἐπειδὴ γάρ ἀνδρὶσιν αὐτοῦ μάλιστα είναι ⁶⁹ ἐνδύμιζε τοῦτο, τὸ παρὰ τοῦ δούλου βαπτισθῆναι, τοῦτο μάλιστα τέθεικε τὸ πρός ἐκείνον ἀντιδιαστελλόμενον, ὡσανετ ἔλεγεν. Οὐχ ὡς ἀπρεπὲς τοῦτο φεύγεις καὶ διακαλούεις; δι τοῦτο μὲν οὖν τοῦτο ⁷⁰ ἄφες, δι τοῦτο μάλιστα πρέπον ἐστίν. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Ἀφες ἀλλὰ το, ἀρτε, προσέθηκεν. Οὐ γάρ διηνεκεῖς ταῦτα ἐσται, φησίν, ἀλλ ὅγει με ἐν τούτοις οἵτις ἐπιθυμεῖς· ἀρτε μέντοι ὑπέμενον τοῦτο. Εἴτα καὶ ⁷¹ δείκνυστι πῶς τοῦτο πρέπον. Πώς οὖν πρέπον ἐστίν; Οτι τὸν νόμον πληροῦμεν ἀπαντά· ὅπερ οὐν δηλῶν ἔλεγε, Πάσαν δικαιοσύνην. Δικαιοσύνη γάρ ἐστιν ἡ τῶν ἐντολῶν ἐκπλήρωσις. Ἐπειδὴ οὐν πάτας τὰς ἀλλας ⁷² ἐντολὰς τινάσσειν, φησι, τοῦτο δὲ ὑπολέιπεται μόνον, δει προστεῦναι καὶ τοῦτο. Καὶ γάρ ἥλθον λῦσαι τὴν ἀρά τὴν ἐπὶ τῇ παρεκάσει τοῦ νόμου κειμένην. Δει τοίνυν πρότερον ἐμὲ ⁷³ αὐτὸν πάντα πληρώσαντα, καὶ ἐξελόμενον ὑμᾶς; τῆς καταδίκης, οὗτοις αὐτὸν ἀναπαύσασι. Πρέπον οὖν ἐστιν [162] ἐμοὶ πληρῶσαι τὸν νόμον ἀπαντά· ἐπειδὴ καὶ πρέπον ἐστι λῦσαι τὴν καθ' ὑμῶν ἐν ⁷⁴ τῷ νόμῳ γεγραμμένην κατάραν. Διὰ γάρ τοῦτο καὶ σάρκα ἀνέλαβον καὶ παρεγενόμην. Τότε ἀφίησιν αὐτόν. Καὶ βαπτισθεῖς ὁ Ἰησοῦς εὐθὺς ἀρέθη ἀπὸ τοῦ ὄντος· καὶ ίδον ἀτεφθησαν αὐτῷ οἱ οὐρανοί, καὶ εἰδε τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καταβαῖνος ὥσει περιστεράν, καὶ ἔρχόμενος ἐξ αὐτού.

β. Ἐπειδὴ γάρ πολλοὶ ⁷⁵ μείζονα αὐτοῦ τὸν Ἱωάννην είναι ἐνθύμιον, διὰ τὸ τὸν μὲν ἐν ἔρημῳ πάντα τραφῆναι τὸν χρόνον, καὶ υἱὸν ἀρχιερέως είναι, καὶ στολὴν περικείσθαι τοιαύτην, καὶ πάντας ἐπὶ τὸ βάπτισμα καλέν, καὶ ἀπὸ στείρας τετέχθαι· τὸν δὲ Ἰησοῦν

⁶⁶ μετάποτος F. post ipsum Gr. ⁶⁷ εἰδῆς A. B. ⁶⁸ ὑπῆκουεν Edd. ⁶⁹ εἰναι om. A. Ε. ἐνομίζετο A. B. ⁷⁰ δια τοῦτο... αὐτὸν F. δια τοῦτο... τοῦτο Edd. ⁷¹ καὶ om. A. B. p. πρέπον] add. ἐστι Edd. ⁷² ἀλλαζοι. C. ἐντολάς om. E. , habet, sed post φησίν, D. ποιη ὑπολείπεται F. ⁷³ ἐμέ] μή F. ⁷⁴ ἐν] ἐπὶ Edd. ⁷⁵ πολλοί] Sic A. B. C. Ερ. νιγρο πολλῷ. αὐτοῦ om. E. ⁷⁶ αὐτοῦ] αὐτὸν Edd. ⁷⁷ εἰς] αἰδ. ἦν Edd. ⁷⁸ τοῦ] τοῦ Edd. ⁷⁹ ἔχαλκευσον D. E. ⁸⁰ οὐτοις om. A. δι οὐτοις om. F. οι om. E. ⁸¹ η om. E. η ὡργή Edd. ⁸² τούτων Edd. ⁸³ διαβάλλῃ A. B. C. ⁸⁴ τι] οἵτις τι F. ⁸⁵ ἐγγίνοντο D. γίνονται F. γένοντο Edd. ⁸⁶ τῆς τῶν πολλῶν] πολλῆς A. B. C. τῆς πολλῆς Sav.

αὐτῷ οἱ οὐρανοί. Τίνος ⁴⁴ ἔνεκεν ἀνεῳχθησαν οἱ οὐρανοί; Ἰνα μάθης ὅτι καὶ σοῦ βαπτιζομένου τοῦτο γίνεται, πρὸς τὴν δινὸν πατρίδα τοῦ Θεοῦ σε καλοῦντος, καὶ πειθούσος μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὴν γῆν. Εἰ δὲ μὴ ὅρας, μὴ ἀπιστήσης. Καὶ γάρ ἐν προσιμοίος ἀεὶ τῶν παραδέξων καὶ πνευματικῶν πραγμάτων αἰσθηταὶ φαίνονται δῆμοι καὶ σημεῖα τοιαῦτα, διὰ τοὺς ἀνοητότερον διακειμένους καὶ χρῆσοντας δέκεις αἰσθητής, καὶ μηδεμίαν ἔνοιαιν ἀσωμάτου φύσεως λαβεῖν δυναμένους, πρὸς δὲ τὰ δρατὰ μόνον ἐπιτομένους. Ἰνα καὶ μετὰ ταῦτα μὴ γένηται ταῦτα τὰ ἔξ αὐτῶν δηλωθέντα ἀπαξ καὶ ἐν ἀρχῇ παραδέξῃ ⁴⁵. τῇ πίστει. Καὶ γάρ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἥξο; ἐγένετο πνοῆς βιαίας, καὶ δῆμοις γλωσσῶν πυρίνων ἐφάνησαν· ἀλλὰ ὁ διὰ τοὺς ἀποστόλους, ἀλλὰ διὰ τοὺς παρόντας τότε Ἰουδαίους. Ἀλλ᾽ ὅμως εἰ καὶ μὴ αἰσθητὰ γίνεται σημεῖα, τὰ ἔξ αὐτῶν δηλωθέντα ἀπαξ καταδέχθησθα. Ἐπειὶ καὶ ἡ περιστερὰ διὰ τοῦτο τότε ἐφάνη, ἵνα ὥστερ ἀντὶ δαχτύλου τινὸς δεῖξῃ τοὺς παροῦσας καὶ τῷ Ἱωάννῃ τὸν Γίδην τοῦ Θεοῦ. Οὐ μόνον δὲ διὰ τοῦτο, ἀλλὰ Ἰνα καὶ σὺ μάθης, ὅτι καὶ ἐπὶ σὲ βαπτίζόμενον τὸ Πνεῦμα ἔρχεται.

γ. Λοιπὸν δὲ τοῖς αἰσθητῆς οὐ χρεία δέκεις, τῆς πίστεως ἀντὶ πάντων ἀρκούσης· τὰ γάρ σημεῖα οὐ τοὺς πιστεύουσιν, ἀλλὰ τοὺς ἀπίστους ⁴⁶. Διατί δὲ ἐν εἰδεὶ περιστερᾶς; "Ημερον τὸ ζῶον καὶ καθαρόν. Ἐπειὶ οὖν καὶ τὸ Πνεῦμα πρατήτος ἔστι πνεῦμα, διὰ τοῦτο ἵν τούτῳ φαίνεται. Ἀλλώς δὲ καὶ παλαιός; ἡμᾶς ἀναμιμνήσκει Ιστορίας. Καὶ γάρ ναυαγίου ποτὲ κοινοῦ τὴν οἰκουμένην καταλαβόντος ἀπασαν, καὶ τοῦ γένους ἡμῶν κινδυνεύοντος ἀφανισθῆναι, τοῦτο ἐφάνη τὸ ζῶον, καὶ τὴν [164] λύσιν τοῦ χειμῶνος ἔδειξε, καὶ κλάδον φέρον ἀλαίας, τὴν κοινὴν τῆς οἰκουμένης γαλήνην εὐτριγγελίσατο· ἀπέρ πάντα τύπος τῶν μελλόντων ἥν. Καὶ γάρ τότε πολλῷ χείρον τὰ τῶν ἀνθρώπων διέκειτο, καὶ πολλῷ μείζονος ἀξίος τιμωρίας ἦταν. Ἰν' οὖν μὴ ἀπογνῶς, ἀναμιμνήσκει σε τῆς Ιστορίας ἔκεινης. Καὶ γάρ τότε τῶν πραγμάτων ἀπογνωσθέντων, γέγονε λύσις τις καὶ διόρθωσις· ἀλλὰ τότε διὰ τιμωρίας, νῦν δὲ διὰ χάριτος καὶ δωρεᾶς ἀφάτου ⁴⁷. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ περιστερὰ φαίνεται, οὐ κλάδον ἀλαίας φέρουσα, ἀλλὰ τὸν πάντων τῶν κακῶν ἐλευθερωθῆντα, διάκονον δεικνύοντα, καὶ χρηστάς ὑποτελεούσα τὰς ἀλπίδας. Οὐδὲ γάρ ἀπὸ κιβωτοῦ ἀνθρώπων ἐξάγει ἔνα, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην ἀπασαν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνάγει φανεῖσα, καὶ ἀντὶ θαλλοῦ ⁴⁸ ἀλαίας τὴν υἱοθεσίαν τῷ κοινῷ τῆς οἰκουμένης κομίζει γένει. Ἐννοήσας τοινυν τὸ μέγεθος τῆς δωρεᾶς, μηδὲν ⁴⁹ ἀλάττονα αὐτοῦ τὴν ἀξίαν νομίσης εἶναι, διὰ τὸ ἐν τοιαύτῃ φανῆναι δῆμοι. Καὶ γάρ ἀκούων τινῶν λεγόντων, ὅτι δύσον ἀνθρώπου παῖς καὶ περιστερᾶς τὸ μέστον, τοσοῦτον τὸν Χριστοῦ καὶ τὸν Πνεῦματος, ἐπειδὴ ὁ μὲν ἐν τῇ ἡμετέρᾳ φύσει, τὸ δὲ ἐν δῆμοις περιστερᾶς ἐφάνη. Τί οὖν πρὸς ταῦτα ἔστιν εἰπεῖν; "Οτι δὲ μὲν Γίδης τοῦ Θεοῦ, φύσις ἀνθρώπου ἀνάλαβε· τὸ δὲ Πνεῦμα, οὐ φύσις ἀνάλαβε περιστερᾶς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ εὐτριγγελίσθενος οὐκ εἶπεν, ὅτι ἐν φύσει περιστερᾶς, ἀλλὰ ἐν εἰδεὶ περιστερᾶς· οὐκοῦν οὐδὲ μετὰ ταῦτα ἐν τούτῳ ὑφῆ τῷ σχήματι, ἀλλὰ τότε μόνον. Εἰ δὲ διὰ τοῦτο ἀλάττονα αὐτοῦ τὴν ἀξίαν φῆς εἶναι, εὐρεθῆσται καὶ τὰ Χερουσαλήμ κατὰ τὸν λόγον τοῦτον ἀμείνων πολλῷ, καὶ τοσοῦτον δύον περι-

⁴⁴ Τίνος] add δέ A. B. C. adū. οὖν Edd. ⁴⁵ Sic D. E. F. Ge. εἰτερὶ παραδέξανται. ⁴⁶ ἀπιστοῦσι Edd. ⁴⁷ καὶ θαλλοῦ] θαλοῦ A. B. C. κλάδου Edd. ⁴⁸ μηδὲν μὴ δῆμον ο. Α. B. C. ⁴⁹ βαπτίζοντος] βαπτίσματος D. ει π. E. ⁵⁰ κατήθεν B. ⁵¹ ΗΘΙΚΟΝ. "Οτι δὲ Χριστιανὸς, μὴ ἀπειδεικνύμενος ἀριστηνὸν πολιτείαν, πλέον τιμωρεῖται. ⁵² σε οι. F. Mor. post ἐποιήσατο collocant Sav Ben. ⁵³ "Οτε γάρ... τὰ τε] "Οταν δὲ καὶ δ... καὶ τὰ A. B. C. "Οταν γάρ δ... τὰ δέ D. F. ἔστι] ἡ ει μοι υπερβαίνη B. Vid. adū. ⁵⁴ καὶ δέξαν] δέξαν καὶ Edd.

στερᾶς ἀετός· καὶ γάρ εἰς ταῦτην κάκεινα ἐσχηματίσθη τὴν δύνην· καὶ οἱ ἀγγεῖοι δὲ ἀμείνους πάλιν· καὶ γάρ ἐν σχήματι ἀνθρώπων πολλάκις ἐφάνησαν. Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι. Καὶ γάρ ἐπερον οἰκονομίας ἀλήθεια, καὶ διεσώς προσκαίρου συγκατάβασις. Μή τοινυν ἀχρίστος γίνου περὶ τὸν εὐεργέτην, μηδὲ τοῖς ἐναντίοις ἀμείνου τὸν τὴν πηγήν σοι τῆς μακαριότητος δωρησάμενον. "Οπου γάρ οιοθείας ἀξίωμα, ἔκει καὶ ἡ τῶν κακῶν ἀναίρεσις, καὶ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἀπάντην δόσις. Διὰ δὴ τοῦτο τὸ μὲν Ἰουδαίον παύεται βάπτισμα, τὸ δὲ ἡμέτερον ἀρχήν λαμβάνει. Καὶ διπερ ἐπὶ τοῦ Πάσχα γέγονε, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος συμβαίνει. Καὶ γάρ καὶ ἐκεὶ ἀμφοτέρα μετελθεῖν, τὸ μὲν ἐπαύεται ⁵⁵, τῷ δὲ ἀρχήν δέδωκε· καὶ ἐνταῦθα ⁵⁶ πληρώσας τὸ Ἰουδαίον βάπτισμα, ὅμοι καὶ τοῦ τῆς Ἐκκλησίας τὰς θύρας ἀνοίγυσιν, ὅπερ ἐν μιᾶς τραπέζῃ τότε, οὕτως ἐν ἐνι ποταμῷ νῦν, καὶ τὴν σκιὰν ὑπογράψας, καὶ τὴν ἀλήθειαν προσθείς ⁵⁷. Πνεύματος γάρ οιοθείαν τοῦτο ἔχει τὸ βάπτισμα μόνον· τὸ δὲ Ἱωάννου, τεύτης ἑρμον τῆς δωρεᾶς ἦν. Διὰ δὴ τοῦτο ἐπὶ μὲν τῶν ἀλλούν τῶν ⁵⁸ βαπτιζομένων [165] οὐδὲν τοιούτον συνέβη, ἐπὶ δὲ αὐτοῦ μόνου τοῦ μέλλοντος τοῦτο παραδόνται· Ινα μετὰ τῶν εἰρημένων καὶ τοῦτο μάθης· ὅτι οὐχ ἡ καθαρότης τοῦ βαπτίζοντος ⁵⁹, ἀλλὰ ἡ δύναμις τοῦ βαπτιζομένου τοῦτο ἐποίησε. Τότε γοῦν καὶ οἱ οὐρανοὶ ἀνεῳχθησαν, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπῆλθεν ⁶⁰. Ἀπὸ γάρ τῆς παλαιῶς λοιπὸν ἐπὶ τὴν καινὴν ἔξαγει πολιτείαν ἡμᾶς, τάς τε πύλας ἡμῖν ἀνοίγηντας τὰς δινα, καὶ Πνεῦμα πέμπων ἐκεῖθεν, καλοῦν εἰς τὴν ἔκει πατρίδα· καὶ οὐχ ἀπλῶς καλοῦν, ἀλλὰ καὶ μετὰ ἀξιώματος τοῦ μεγίστου. Οὐ γάρ ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους ἐποίησεν, ἀλλὰ οὐδεὶς θεοῦ κατασκευάσας καὶ ἀγαπητοὺς, οὕτως ἔλκει πρᾶγμα τὴν λήξιν ἡμᾶς.

δ. ⁶¹ Ταῦτ' οὖν ἐννοήσας ἀπαντά, καὶ τῆς ἀγάπης τοῦ καλοῦντος, καὶ τῆς πολιτείας τῆς ἔκει, καὶ τῆς τιμῆς τῆς δοθείσας ἀξιοῦ ἐπιδείξαι βίον· τῷ κόσμῳ σταυρωθεῖς, καὶ σταυρώσας αὐτὸν σειτῶ, τὴν τῶν οὐρανῶν πολιτεύον πολιτείαν μετὰ ἀκριβείας ἀπάσσης· μηδὲ ἐπειδὴ τὸ σῶμά σου μὴ μετέστη πρὸς τὸν οὐρανὸν, νομίσῃς; ἔχειν τι κοινὸν πρὸς τὴν γῆν· τὴν γάρ κεφαλὴν δινα καθημένην ἔχεις. Καὶ διὰ τοῦτο δὲ πρότερον ἐνταῦθα παραγενόμενος δὲ δεσπότης, καὶ τοὺς ἀγγέλους ἀγαγῶν, τότε σε ἀναλαβὼν ἀπῆλθεν ἔκει, Ινα καὶ πρὸ τῆς ἀνδρού τῆς ἔκεισε μάθης, ὅτι δυνατόν σοι τὴν γῆν ὡς τὸν οὐρανὸν οἰκεῖν. Μένωμα τοινυν τὴν εὐγένειαν τηροῦντες, ἥν ἐδεξάμεθα ἐξ ἀρχῆς, καὶ τὰ ἔκει βασιλεῖα καθ' ἔκαστην ἐπιζητῶμεν τὴν ἡμέραν, καὶ πάντα τὰ ἐνταῦθα σκιὰν καὶ διναρ εἶναι νομίζωμεν. Οὐδὲ γάρ εἰ βασιλεύεις τις τῶν ἐπὶ τῆς γῆς πτωχῶν δύται σε ⁶² καὶ προσταῦοντα λαδῶν, οὐδὲν ἔξαιρψης ἐποιήσατο, τὴν καλύψην καὶ τὴν εὐτέλειαν τῆς καλύψης τῆς ἐνενόησας ἀν· κατεισγεις οὐ πολὺ τὸ μέσον ἔκει. Μή τοινυν μηδὲν ἐνταῦθα λογίζου τι τῶν προτέρων· καὶ γάρ ἐπὶ πολλῷ μείζοντις ἐκλήθης. "Ο τε γάρ καλῶν, ὁ τῶν ἀγγέλων, τὰς διατάξεις τῆς δεσπότης ἔστι· τὰς τοῦ διδόμενα ἀγαθὰ, καὶ λόγον καὶ διάνοιαν ὑπερβαίνει πᾶσαν. Οὐ γάρ ἀπὸ γῆς εἰς τὴν γῆν· σε μεθίστησι, καθάπερ ὁ βασιλεὺς, ἀλλὰ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν, καὶ ἀπὸ φύσεως θυμητῆς εἰς ἀθάνατον καὶ δόξαν ⁶³ διδόητον, τότε δυναμένην μόνον φανῆναι καλῶς, σταν αὐτῆς·

F. Ge. εἰτερὶ παραδέξανται. ⁶⁴ ἀπιστοῦσι Edd. ⁶⁵ καὶ θαλλοῦ] θαλοῦ A. B. C. κλάδου Edd. ⁶⁶ μηδὲν μὴ δῆμον ο. Α. B. C. ⁶⁷ Βαπτίσματος D. ει π. E. ⁶⁸ προθείς F. ⁶⁹ τῶν ο. Α. B. C. ⁷⁰ βαπτίζοντος] βαπτίσματος D. ει π. E. ⁷¹ κατήθεν B. ⁷² ΗΘΙΚΟΝ. "Οτι δὲ Χριστιανὸς, μὴ ἀπειδεικνύμενος ἀριστηνὸν πολιτείαν, πλέον τιμωρεῖται. ⁷³ σε οι. F. Mor. post ἐποιήσατο collocant Sav Ben. ⁷⁴ "Οτε γάρ... τὰ τε] "Οταν δὲ καὶ δ... καὶ τὰ A. B. C. "Οταν γάρ δ... τὰ δέ D. F. ἔστι] ἡ ει μοι υπερβαίνη B. Vid. adū.

tamen fidem neges. Nam in principiis semper admirandarum spiritualiumque rerum visiones apparent sensum moventes et signa bujusinodi, idque stupido-rum hominum causa, qui sensili visione opus habent, neque possunt aliquam incorporeæ naturæ ideam admittere, sed ad visibilia tantum obstupescunt, ut etiamsi postea talia non eveniant, ea quæ semel et in principio facta sunt similia, ad fidem iis habendam deducant. Nam et super apostolos sonus factus est spiritus vehementis, et linguarum ignearum species apparuere, non propter apostolos, sed propter eos qui tunc præsentes erant Iudeos. Attamen licet sensilia signa non siant, quæ per illa semel demonstrata sunt admittimus. Nam et columba ideo tunc visa est, ut quasi digito quodam præsentibus et Joanni Filium Dei monstraret. Neque ideo tantum, sed etiam ut tu disceres, etiam super te baptizatum, Spiritum descendere.

3. *Fides non opus habet visione. Spiritus sanctus non minor Christo. Christus Iudeorum et baptismus et Pascha abrogat.*—Demum non opus nobis est sensili visione, cum fides vice omnium satis sit : signa quippe non credentibus, sed incredulis dantur. Cur autem in columbae specie? Mansuetum est animal et mundum. Quia igitur Spiritus, mansuetudinis est Spiritus, ideo illa forma apparuit. Alioquin autem veterem historiam nobis in memoriam revocat. Nam cum olim communi naufragio totum orbem invadente, totum prorsus hominum genus periclitaretur, hoc animal apparuit, et tempestatis linem ostendit, ac ramum olivæ rostro tenens, communem orbis tranquillitatem nuntiavit : quæ omnia figura futurorum erant. Tunc enim multo deteriore conditione res hominum erant, ac multo majore illi erant supplicio digni. Ne desperes igitur, hanc tibi historiam in memoriam revocat. Nam tunc desperatis rebus, exitus tamen quidam et emendatio fuit : sed tunc per supplicium, nunc vero per gratiam et donum ineffabile. Ideoque columba appareat, non ramum olivæ ferens, sed omnium malorum liberatorem nobis ostendens, bonamque spem exhibens. Neque enim ex arca unum educit hominem, sed cum appareat, totum orbem attollit in celum, et pro olivæ ramo adoptionem filiorum communi orbis generi afferit. Magnitudinem ergo doni tecum reputans, ne minorem ejus dignitatem existimes, quod in tali specie appareat. Nam quosdam audio dicentes, tantum esse hominem inter et columbam discrimen, quantum inter Christum et Spiritum, quia ille in natura nostra, hic in specie columbae apparuit. Quid ad hanc dicendum est? Scilicet Filium Dei naturam hominis assumpsisse ; Spiritum vero non naturam accepisse columbae. Ideo evangelista non in natura, sed in specie columbae dixit : neque postea unquam hac figura visus est, sed tunc tantum. Si porro ejus ideo dignitatem minorem dicas, hoc ratiocinandi modo Cherubini illo maiores reperientur, et quantum aquila major est columba : nam illi hanc suscepere speciem ; et an-

geli quoque præstantiores, qui hominum specie saepe apparuerunt. At non ita, non ita utique res se habet. Nam aliud est veritas œconomia, aliud temporanea visionis concessio. Ne itaque ingratu sis erga benefactorem, neque contrarium repende vicem ei qui tibi beatitudinis fontem donavit. Ubi enim est adoptionis dignitas, ibi et malorum depulsio, et bonorum omnium inuictus. Ideo Iudaicum quidem baptisma abrogatur, nostrum autem exordium habet : alique idipsum quod in Paschate, in baptismate quoque contigit. Nam cum utrumque pascha celebraverit, alterum abrogavit, alteri vero principium dedit : et hic rursum, cum Iudaicum baptismus implevit, tunc et Ecclesiæ baptismatis januas aperit; sicut tunc in una mensa, sic nunc in uno flumine, et umbram delineans, et veritatem addens. Spiritus quippe gratiam hoc solum baptismus habet ; Joannis vero baptisma hoc dono vacuum erat. Ideoque dum alii omnes baptizarentur, nihil tale contigit ; sed in illo tantum qui illud traditurus erat ; ut cum supradictis hoc quoque discas, non puritatem baptizantis¹, sed baptizati virtutem id fecisse. Tunc itaque et cœli aperti sunt, et Spiritus supervenit. Nam a veteri vivendi genere nos jam traducit ad novum, januas supernas aperiens, et Spiritum inde mittens ad illam patriam vocantem ; nec tantum vocantem, sed et cum dignitate maxima. Non enim angelos et archangelos fecit, sed filios Dei et dilectos : sic nos ad illam sortem attrahit.

4. Hac cogitans omnia, et dilectione vocantis, et consortio illo cœlesti et collato honore dignam ducas vitam oportet ; mundo crucifixus, et mundum in te crucifigens, cum omni diligentia cœlestis institutum exhibe : neque quia corpus tuum nondum translatum est in celum, putes te aliquid cum terra commune habere. Caput enim tuum habes in celo sedens. Ideoque Dominus cum prius huc venisset, angelosque secum adduxisset, tunc te assumpto illuc abiit, ut tu antequam illuc ascendas, edicas posse te terram ut celum incolere. Perseveremus itaque nobilitatem servare, quam ab initio suscepimus, regiamque illam celestem quotidie quæramus, ac præsentia omnia umbram et somnium esse putemus. Neque enim si quispiam rex terrenus te mendicum et pauperem reperire in filium adoptaret, tugurium tuum ejusque vitalitatem ultra respiceres, etiamsi hæc non grandi intervallo separantur. Ne itaque hic quidpiam es prioribus in mente verses : nam ad longe meliora vocatus es. Qui enim vocat, angelorum Dominus est, bonaque tibi collata rationem omnia et meum superant. Non enim a terra in terram te transfert, ut ille rex ; sed a terra in celum, et a mortali natura in gloriam immortalem et ineffabilem, quæ tunc tantum clare poterit perspici, cum illa fruemur. Talia tamen consequitur bona, pecunias mihi commemoras, terrenamque pompam retines ? nec putas hæc omnia quæ sub aspectum cadunt, mendicorum pannis esse viliora ? Et quomodo tanto

¹ Unus, non puritatem baptismi; minus recte.

honore dignus habeatis? quam defensionem proferre possis? imo potius quas poenas non lues, cum post tantum donum ad priorem vomitum curras? Non enim ultra ut homo, sed ut filius Dei peccatorum poenas dabis, tibique honoris magnitudo ad majus supplicium viam parabit. Siquidem nos, peccantes servos, et filios delinquentes non pari supplicio plectimus, cum maxime illi magna sunt a nobis beneficia consequuti. Nam si is qui paradisum in sortem accepérat, quod semel transgressus esset, tanta post honorem pertulit mala; nos qui cælum accepimus, atque Unigeniti coheredes facti sumus, quam impetrabimus veniam, si ad serpentem relicta columba curramus? Non enim ultra audiēmus. *Terra es, et in terram reverteris* (Gen. 3. 19), neque *Operaberis terram* (Gen. 4. 12), vel alia olim dicta, sed longe his graviora, tenebras exteriōres, vincula insolubilia, vermem venenosum, stridorem dentium; et jure quidem. Qui enim nec post tantum beneficium melior evadit, jure extremas et gravissimas poenas dabit. Aperuit olim et clausit cælum Elias, sed ita ut pluviam aut demitteret aut retineret (3. Reg. 17): tibi vero non ita cælum aperitur, sed ut illuc ascendas; quodque majus est, non ut ascendas tantum, sed ut alios etiam tecum ducas, si velis, tantam tibi in suis omnibus fiduciam et potestate dedit. Quoniam igitur ibi domus nostra est, illic omnia deponamus, et nihil hic relinquamus, ne illa perdamus. Hic enim etiam si clavem adhibeas, et portas et vectes, si mille servos sistas, et insidiatores omnes declines, etiam invidorum oculis effugias, etsi tineas, etiam perniciem quam vetustas afferit, quod tamen fieri nequit, mortem certe non effugies, unoque temporis momento haec omnia auferentur: nec modo auferentur, sed etiam sepe in manus inimicorum tradentur. Si vero in domum illam transmittas, omnibus his superior eris. Neque enim claves, vel portas, vel vectes ad libere oportet; usque adeo munita est illa civitas, tam inexpugnabilis locus, tam inaccessus corruptioni et malignitati.

5. Annon extremae dementiae est, ibi omnia accumulare ubi deposita pereunt et corrumpuntur, ubi vero intacta manent et augentur, ibi ne minimam eorum partem deponere, cum maximis ibi sine fine victuri simus? Ideo gentiles sideim negant iis quæ dicimus: nam ex factis, non ex dictis demonstra-

tionem a nobis exigit: ac cum vident nos ardēs extruere splendidas, hortos et balnea parare, agros emere, nolunt credere nos profectum in aliam civitatem parare. Nam si ita esset, aiunt, omnia quæ hic habent in argentum commutata, illic deponere præverterent; conjecturamque ducunt ex iis, quæ hic fieri solent. Opulentiores quippe videmus in illis maxime urbibus domos, agros, aliaque omnia comparare, in quibus sedes posituri sunt: sed nos contra facimus, terram, quam paulopost relicturi sumus, magno cum studio possidemus, nec pecunias modo, sed sanguinem etiam pro paucis terræ jugeribus et domibus fundimus; ad cælum vero comparandum ne superflua quidem erogare volumus, etiam si illud parvo pretio ematur, et in sempiternum possideatur, si emamus. Propterea extremas dabimus poenas, cum nudi et pauperes eo migrabimus; imo potius non ob paupertatem nostram, sed quod alios in hanc miseriā conjecterimus, intolerabili calamitati subjiciemur. Nam cum gentiles videant his studiis deditos tantis frui mysteriis: multo magis et ipsi præsentibus rebus addicentur, ingentem ignem supra caput nostrum accumulantes. Cum enim nos, qui præsentium rerum contemptum illos docere debemus, maxime omnium illarum in eis cupiditatem excitemus, quomodo salutem consequi poterimus, qui aliorum pernicietis poenas subire debeamus? Non audis Christum dicentem, se pro sale et lampadibus nos reliquisse in hoc mundo, ut voluptate diffuentes constringamus, et pecuniae studiis obtenebratos illuminemus? Si ergo illos magis in tenebras conjiciamus, et molliores reddamus, quæ nobis spes salutis erit? Nulla: sed ejulantes et dentibus stridentes, ligatis pedibus manibusque in gehennæ ignem conjiciemur, postquam divitiarum sollicitudo nos plane confecerit. Hæc itaque cogitantes, omnia talis fallaciae vincula solvamus, ne in illa incidamus quæ igni inextinguibili nos traditura sunt. Nam qui divitiis servit, et catenis hic, et catenis illic perpetuo adstrictus erit: qui autem ab hac cupiditate liber est, utraque libertate potietur: quam ut nos quoque assequamur, contrito gravi illo avaritiae jugo, ad cælum advolare contendamus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

Cap. 4. v. 1. Tunc Jesus ductus est in desertum a Spiritu, ut tentaretur a diabolo.

4. *Cur Christus tentari et jejunare voluerit. Tentatiovis fructus. Intemperantia vitiorum radix.* — Tunc; quandonam? post descensum illum Spiritus sancti, post vocem illum superne delatam et dicentem: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* (Matth. 3. 17). Quodque mirum est, a Spiritu sancto: hic enim ipsum adduxit illuc. Quia enim omnia ad dendum nos fecit et passus est, illuc adduci, et cum

diabolo pugnam committere voluit, ut unusquisque baptizatorum, si post baptismum majores sustineat tentationes, ne turbetur, quasi insperatam rem expertus, sed maneat fortiter omnia ferens, utpote re secundum rectam seriem accidente. Etenim ideo arma accepisti; non ut otieris, sed pugnes. Ideo ingruentes tentationes non impedit Deus: primo quidem ut discas te multo fortiorum factum; deinde ut moderate sapias, neque donorum magnitudine extollaris, cum te tentationes reprimant; ad hæc vero,

χπολαύσωμεν. Τοιούτων τοίνυν μέλλων μετέχειν ἀγαθῶν, χρημάτων μοι μέμνησα, καὶ τῆς ἐνταῦθε φαντασίας ἀντέχῃ; καὶ οὐ νομίζεις ἀπαντεῖ τὰ δρώμενα τῶν τοῦ προσαιτοῦντος ῥακίων εὐτελέστερα εἰναι; Καὶ τῶς ἄξιος φανήσῃ ταύτης τῆς τιμῆς; ποίαν δὲ ἔξεις ἀπολογίαν εἰπεῖν, μᾶλλον δὲ ποίαν οὐ δώσεις δίκην, μετὰ τοσαύτην δωρεὰν ἐπὶ τὸν πρότερον ἐμετὸν τρέχων; Οὐκέτι γάρ ὡς ἀνθρώπος ἀπλῶς, ἀλλ' ὡς οὐδὲ θεοῦ ἀμαρτών κολάζῃ, καὶ γίνεται σοι τὸ τῆς τιμῆς μέγεθος ἐπρόδιον τιμωρίας μείζονος. Καὶ γάρ καὶ τιμεῖς οὐχ ὁμοίως δούλους ἀμαρτάνοντος, καὶ οὐδὲς τότε αὐτὸν πλημμελοῦντας κολάζομεν· καὶ μάλιστα δταν μεγάλα παρ' ἡμῶν εὐεργετημένοι⁹ τύχωσιν. Εἰ γάρ δι παράδεισον λαχῶν [166], διὰ μίαν παρακοήν τοσαύτα μετὰ τὴν τιμὴν ὑπέστη δεινά· οἱ τὸν οὐρανὸν ἀπολαβόντες τιμεῖς, καὶ τῷ Μονογενεῖ γεννόμενοι συγχληρονόμοι, τίνα ἔξομεν συγγνώμην, τῷ δειπνοὶ μετὰ τὴν περιστέραν προστρέχοντες; Οὐκέτι γάρ, Ἰησοῦς· καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, καὶ, Ἐργά τὴν γῆν, καὶ τὰ πρότερα ἀκούσομεθα ἐκεῖνα, ἀλλὰ τὰ πολλῷ τούτων χαλεπώτερα, τὸ σκότος τὸ ἔκώτερον, τὰ δεσμά τὰ ἀλυτα, τὸν σκώληκα τὸν ισόδολον, τὸν βρυγμὸν τῶν δόδοντων· καὶ μάλια εἰκότως. 'Ο γάρ μηδὲ εὐεργεσίᾳ τοσαύτη γεννόμενος βελτίων, δικαίως ἀν τὴν ἐσχάτην καὶ χαλεπώτεραν δώρη¹⁰ δίκην. 'Ηνοιξέ ποτε καὶ ἐκλειστεῖς τὸν οὐρανὸν Ἡλίας, ἀλλ' ὥστε δεινὸν κατενεγκεῖν¹¹ καὶ ἀναστεῖλαι· σοι δὲ οὐχ οὐτῶς ἀνοίγεται ὁ οὐρανὸς, ἀλλ' ὥστε ἀναδηνοῖται σε-έκει· καὶ τὸ δῆμεῖον, οὐχ ὥστε ἀναδηνοῖται, ἀλλ' ὥστε καὶ ἐτέρους ἀναγαγεῖν, εἰ¹² βιοληθείης· τοσαύτην σοι παρθησίαν καὶ ἔξουσίαν ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ἔδωκεν ἄπασιν. 'Ἐπει οὖν ἔκει ἡμῶν ἡ οἰκία, ἔκει πάντα ἀποθύμεθα, καὶ μηδὲν ἐνταῦθα καταλίπωμεν¹³, ἵνα μὴ αὐτὰ ἀπολέσωμεν. 'Ἐνταῦθα μὲν γάρ καν κλείνειν ἐπιθῆς, κανὸν θύρας καὶ μοχλούς, καν μυρίους ἐπιστήσεις οἰκέτας, καὶ πάντων περιγένη τῶν κακούργων, καν¹⁴ τοὺς τῶν βασικάνων διαφύγης ὄφθαλμούς, καν τοὺς σῆτας, καν τὴν ἀπὸ τοῦ χρόνου γινομένην ἀπώλειαν, διπερ ἀδύνατον, τὸν γοῦν θάνατον οὐ διαφεύξῃ ποτὲ, ἀλλ' ἀφαιρεθῆσῃ¹⁵ ἀπαντα ἔκεινα ἐν μιᾳ καιροῦ φοτῆ¹⁶ καὶ οὐχ ἀφαιρεθῆσῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὰς τῶν ἔχθρῶν πολλάκις παραπέμψεις χειρας. 'Αν δὲ εἰς ἔκεινην παραπέμψῃς τὴν οἰκίαν, πάντων ἀνάτερος ἔστι. Οὔτε γάρ κλείνειν, οὔτε θύρας καὶ μοχλούς ἐπιθεναι δεῖ· τοιαύτη τῆς πολέως ἔκεινης ἡ δύναμις· οὐτως δισυλον τὸ χωρίον ἐστι, καὶ τροφρᾶ καὶ πονηρῆ πάσῃ διδαστον τοῦτο ὑφέστηκε¹⁷.

ε'. Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας, ἔνθα μὲν ἀπόλλυται καὶ διαφεύρεται τὰ ἀποτιθέμενα, σωρεύειν ἀπαντα, ἔνθα δὲ ἐνέπαφα μένει, καὶ πλειώ γίνεται, ἐνταῦθα μηδὲ τὸ πολλοστὸν ἀποτίθεσθαι μέρος, καὶ ταῦτα τὸν ἀπαντα μέλλοντας ἔκει βιώσειν¹⁸ χρόνον; Διὰ τοῦτο καὶ Ἐλληνες ἀπιστοῦσι τοῖς παρ' ἡμῶν λεγομένοις· ἀφ' ὧν γάρ πράττομεν, οὐχ ἀφ' ὧν λέγομεν, τὴν

⁹ εὐεργετημένοι A. B. C. εὐεργετούμενοι ει τυγχάνωσιν Edd. ¹⁰ δώρη] Sic E. επειτερι δώσει. ¹¹ καταγαγεῖν A. B. C. ¹² εἰ ή δάνι Edd. ¹³ καταλείπωμεν E. ¹⁴ καὶ D. E. F. ¹⁵ ἀφαιρεθῆσται (bis) idem. ¹⁶ δύστηκε] καθέστηκε D. πέφυσε F. viii. adiōt. ¹⁷ βιώσασθαι Edd. ¹⁸ ἐνθέσουσι A. C. πιστεύσιν Edd. ¹⁹ εὐθέλησουσι A. C. πιστεύσιν Edd. ²⁰ Sic B. E. vulgo παρεσκευασάμεθα. ²¹ καὶ τὴν μέν την μὲν γάρ A. B. C. ²² πλέθρων] idd. γῆς A. B. ποιοι πριάσασθαι Edd. ²³ Οὐεν πολὺ] Sic E. καὶ τούς D. F. πολὺ A. B. C. σωρεύομεν] Sic E. Arm. επειτερι εινι Ge. σωρεύοντες. ²⁴ Οὐκ οὐδεις δι τοις διντις α. κ. λ. ἀρχην ήμας δι Χριστος ειναι A. B. C. ²⁵ ἀλλ' ἀνάγκη οιμώζοντας, καὶ τ. δ. βρύχοντας, καὶ δεδεμένους π. κ. χ. εις τὸ τῆς γ. ἀποτέμπεσθαι πῦρ A. B. C. Pro vulgatis stant Versa.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΙ^ν.

Τότε ἀνήκει δι Ιησοῦς εἰς τὴν ἐρημον ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, πειρασθῆται υπὸ τοῦ διαβόλου.

α'. Τότε πότε; Μετὰ τὴν τοῦ Πνεύματος κάθισον, μετὰ τὴν φωνὴν τὴν ἀνωθεν ἐνεχθείσαν καὶ λέγουσαν· Οδύσσεις εστιν δι Υἱός μου δι μακητός, ἐν φημένοις.

¹⁰ ἐνάγειν A.

παρ' ἡμῶν ἀπόδειξιν λαμβάνειν ἐθέλουσι· καὶ ἐπειδὴν ίδωσιν οἰκίας οικοδομουμένους λαμπράς, καὶ παραδείσους κατασκευάζοντας καὶ λουτρά, καὶ ἀγρούς ὡνουμένους, οὐκ ἐθέλουσι¹⁹ πιστεῦσαι, δι τοῦ πρότερον παρασκευασόμεθα²⁰ πόλεως ἀποδημίαν. Εἰ γάρ τοῦτο δην, φησιν, ἀπαντα τὰ ἐνταῦθα ἀν την ἐχρυσίαντας, ἐκεὶ προαπέθεντο· καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα γινομένων στοχάζονται. Καὶ γάρ δρώμεν τοὺς σφρόδρους εὐπόρους, ἐν ἐκείναις μάλιστα ταῖς πόλεσιν οἰκίας καὶ ἀγρούς καὶ τὰ διλλα πάντα κεκτημένους, ἐν αἷς διατίθενται μέλλουσιν. 'Αλλ' ἡμεῖς τούναντον πιστούμεν· καὶ τὴν μὲν²¹ γῆν, τὴν μικρὸν θετερον ἀφίνειν μέλλομεν, μετὰ πολλῆς κτώμεθα τῆς σπουδῆς, οὐχὶ χρήματα [167] μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ αἷμα αὐτὸν προσέμενοι ὑπὲρ πλέθρων²² καὶ οικημάτων διλγίων· ὑπὲρ δὲ τοῦ τὸν οὐρανὸν πρίσθιαι οὐδὲ τὰ περιττὰ τῆς χρείας ἀνεχόμεθα δοῦναι, καὶ ταῦτα διλγής αὐτὸν μέλλουσιν τιμῆς, καὶ διαπαντὸς διχειν, εἰγε αὐτὸν ὡνησατεθεία. Διά τοι τοῦτο τὴν ἐσχάτην δύναμεν δίκην, γυμνοὶ καὶ πένητες ἀπίνυτες ἐκεὶ μᾶλλον δὲ οὐχ ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας πτωχείας, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ὧν ἀλλους τοιούτους ποιούμεν, τὰς ἀνηκέστους ὑποτησθείας συμφοράς. 'Οταν γάρ ίδωσιν 'Ἐλληνες περι ταῦτα σπουδάζοντας τοὺς ποσούτους ἀπολαύσαντας μυστηρίων, πολλῷ μᾶλλον αὐτοὶ τῶν παραπόνων ἀνέδεινται. 'Οθεν πολὺ²³ καὶ ἐντεῦθεν ἐπὶ τὴν ἡμετέραν κεφαλὴν σωρεύομεν πῦρ. 'Οταν γάρ οἱ διδάσκειν αὐτοὺς ὁφείλοντες, ὑπερορθριν τῶν φαινομένων ἀπάντων, αὐτοὶ μάλιστα πάντων αὐτοὺς εἰς τὴν τούτων ἐμβάλλωμεν ἐπιθυμίαν, πότε δυνησθεία σωθῆναι, τῆς ἐτέρων ἀπωλείας τὰς εὐθύνας ὑπέχοντες; Οὐχ ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, δι τὸν ἀντὶ διλῶν καὶ λαμπρῶν ἀφῆκεν ήμας εἰναι²⁴ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ἵνα καὶ τοὺς διαρρέοντας τοῦ πληροῦντος φροντίσται. Ταῦτ' οὖν ἐνοήσαντες ἀπαντα, τὰ δεσμά λύσωμεν τῆς τοιεύτης ἀπάτης, ἵνα μηδὲ εἰς ἔκεινα ἐμπέσωμεν τὰ τῷ πυρι παραδίδωντα ήμας τῷ ἀσβέστῳ. 'Ο μὲν γάρ χρήματα δουλεύουν, καὶ ταῖς ἐνταῦθα ἀλύσεις καὶ ταῖς ἐκεὶ διηγεκτας εἰσται ὑπεύθυνος· δὲ τὸ τέστητης ἀπτηλαγμένος τῆς ἐπιθυμίας, ἐκατέρας τεύξεται τῆς ἐλευθερίας· δι τὸν δι τοις απειθείσαντας την ἐνεχθείσαν, τὸν χαλεπὸν τῆς φιλοχρηματίας συντρίψαντες ζυγὸν, πτερώσωμεν ἐαυτοὺς πρὸς τὸν οὐρανὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ήμας Ιησοῦ Χριστοῦ, φημένης καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. 'Αμήν.

κησα. Καὶ τὸ δῆμ θαυμαστὸν, δι τοῦ πνεύματος τοῦ ἀγίου· τοῦτο γάρ αὐτὸν ἀνάγειν²⁵ ἐνταῦθα φησιν. 'Επειδὴ γάρ πάντα πρὸς διδασκαλίαν ήμαν ἐπραττε καὶ ὑπέμενεν, ἀνέχεται καὶ τῆς ἐκείσας ἀναγωγῆς, καὶ τῆς πρὸς τὸν διαβόλον πάλης· ἵνα [168] ἔκαστος

τῶν βαπτιζομένων, εἰ μετὰ τὸ βάπτισμα μειζονας ὑπομενεῖ πειρασμοὺς, μὴ ταράττηται, ὃς παρὰ προσδοκίᾳν τοῦ πράγματος γινομένου, ἀλλὰ μάνη γενναῖς πάντα φέρων, ὃς κατὰ ἀκολουθίαν τούτου συμβαίνοντος. Καὶ γάρ διὰ τοῦτο ἐλαβες ὅπλα, οὐχ ἵνα ἀρχῆς, ἀλλ' ἵνα πολεμήσῃς. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐπιόντας κωλύει τοὺς πειρασμοὺς ὁ Θεός· πρώτον μὲν ἵνα μάθῃς ὅτι πολλῷ γέγονας ἰσχυρότερος· ἐπειτα ἵνα μένης μετριάζων, μηδὲ¹⁹ τῷ μεγέθει τῶν δυναρεῶν ἐπαρθῆς, τῶν πειρασμῶν συστέλλεις σε δυναμένουν· πρὸς τούτοις, ἵνα ὁ πονηρὸς δακίμων ἔκεινος, ὁ τέως²⁰ ἀμφιβάλλων περὶ τῆς σῆς ἀποστάσεως, ἀπὸ τῆς βασάνου τῶν πειρασμῶν πληροφορηθῆ, ὅτι τέλον αὐτὴν ἐγκαταλιπῶν ἀπέστης· τέταρτον²¹, ἵνα ἰσχυρότερος καὶ σιδήρου παντὸς εὐτονώτερος ταύτῃ κατασκευασθῆς· πέμπτον, ἵνα ἀπόδειξιν λάδης σαφῆ τῶν πιστεύθεντων σοι θησαυρῶν. Οὐδὲ γάρ ἀν ἐπῆλθεν ὁ διάβολος, εἰ μή σε ἐν μείζονι γενόμενον εἶδε τιμῆς· Ἐντεῦθεν γοῦν καὶ ἔξι ἀρχῆς ἐπανέστη τῷ Ἀδάμ, ἐπειδὴ πολῆς αὐτὸν εἰδεν ἀπολαύσαντα τῆς ἀξίας. Διὰ τοῦτο παρετάθητο πρὸς τὸν Ἰων, ἐπειδὴ στερανούμενον αὐτὸν καὶ ἀνακρυτότερον ἐθεάσατο παρὰ τοῦ τῶν διων Θεοῦ. Καὶ πῶς οὖν φησιν· Ἐγέσθε μή εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν; Διὰ τοῦτο οὐκ ἀνίστα αὐτὸν ἀπλῶς δείκνυσι σοι τὸν Ἰησοῦν, ἀλλὰ²² ἀναγδυμένον κατὰ τὸν τῆς οἰκονομίας λόγον, αἰνιτότερον διὰ τούτων, ὅτι οὐκ αὐτοὺς ἐπιπῆδην χρή, ἀλλὰ ἐλκομένους ἔστανται γενναῖας. Καὶ ὅρα ποῦ λαβὼν αὐτὸν τὸ Πνεῦμα ἀνήγαγεν· οὐκ εἰς πόλιν καὶ²³ ἀγρόδν, ἀλλ' εἰς ἔρημον. Ἐπειδὴ γάρ τὸν διάβολον ἐπισπάσασθαι ἐβούλετο, οὐ διὰ τῆς πεινῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦ τόπου διδωσιν αὐτῷ λαβῆν. Τότε γάρ μάλιστα ἐπιτίθεται ὁ διάβολος, ὅταν ἵδη μεμονωμένους καὶ καθ' ἑαυτοὺς δντας. Οὐτω καὶ τῇ γυναικὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐπέθετο²⁴, μόνην αὐτὴν ἀπολαβών, καὶ τοῦ ἀνδρὸς χωρὶς οὐσαν εὐρών. Ὁταν μὲν²⁵ γάρ μεθ' ἐτέρων δντας ἤδη καὶ συγκεκροτημένους, οὐχ ὅμοιως θαρρεῖ, οὐδὲ ἐπεισ. Διὸ χρή μάλιστα καὶ διὰ τοῦτο μετ' ἀλλήλων ἀγελάζεσθαι συνεχῶς. ὥστε μή εὐχειρῶντος εἶναι τῷ διαβόλῳ. Εδύνων τοινυν αὐτὸν ἐν τῇ ἔρημῳ, καὶ ἔρημῳ ἀδάτῳ (οἵτις γάρ τοιαύτη ἡ ἔρημος ἦν, ὁ Μάρκος ἀδήλωτεν εἰπών, ὅτι Μετὰ τῶν ἀηρίων ἦν)· ὥρα μεθ' δοσης προσέρχεται κακουργίας καὶ πονηρίας, καὶ ποιὸν παρατηρεῖ καιρόν. Οὐδὲ γάρ ηστεύεται, ἀλλὰ πεινῶντι προσέρχεται· ἵνα σὺ μάθης, ἥτικον ἡ νηστεία καλὸν, καὶ πῶς δπλον ἔστι κατὰ τοῦ διαβόλου μέγιστον, καὶ διὰ μετὰ τὸ λουτρὸν οὐ τρυφῇ καὶ μέθῃ καὶ τραπέζῃ πληθύσῃ. ἀλλὰ νηστείζ προσέρχεται δεῖ. Διὰ γάρ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐνηστεύεται, οὐκ²⁶ αὐτὸς ταύτης δεδμενος, ἀλλὰ τῆς παιδεύων. Ἐπειδὴ γάρ τὰ ἀμαρτήματα τὰ πρὸ τοῦ λουτροῦ τὸ γαστρὶ δουλεύειν εἰσήγαγεν· ὥσπερ ἀν εἰ τις νοσοῦντα ὑγιῆ ποιήσας, κελεύοι μή [169] ποιεῖν ἐκείνα, ἔξ ὃν ἡ νόσος γέγονεν· οὐτω δὴ καὶ ἐνταῦθα καὶ²⁷ αὐτὸς μετὰ τὸ λουτρὸν νηστείαν εἰσήγαγε. Καὶ γάρ καὶ τὸν Ἀδάμ ἡ ἀκρατία τῆς γαστρὸς ἔξεναλε τοῦ παραδείου, καὶ τὸν κατακλυσμὸν τὸν ἐπὶ τοῦ Νῶε αὐτῇ πεποίηκε, καὶ τοὺς Σοδόμων κεραυνούς αῦτη κατήγαγεν. Εἰ γάρ καὶ πορνείας ἔγκλημα ἦν, ἀλλ' ὅμως ἀκατέρας τῆς κολάσεως ἡ βίσα ἐντεῦθεν ἐφύ· ὅπερ καὶ ὁ Ἱεζεκίηλ αἰνιτότερον εἶλεγε· Πλὴν τοῦτο τὸ ἀρόμητα Σοδόμων, διὰ²⁸ τὸν περιγραφίαν

¹⁹ μηδὲ] καὶ μηδὲ D. E. F. ²⁰ ὁ τέως] ἀτε ὡς F. Mor. ²¹ ἀλλά] adit. καὶ D. E. F. ²² καὶ] καὶ εἰς εἰ p. εἰς τὴν ἔρημον Edd. ²³ ἐπειτεθε F. ²⁴ μὲν οἱ. E. F. ²⁵ οὐχ] οὐχ ὡς Ep. ²⁶ καὶ οἱ. A. B. ²⁷ ἐν οἱ. C. E. F. ἐν αὐτε εὐθηνίαις οἱ. E. F. ²⁸ οὐχά] οὐδέν A. ²⁹ Sic E. ³⁰ εἰ κραταιούμενοι MSS. multi. Montef. Vulgo κρατούμενοι. ³¹ περιγενέσθαι (bis) C. E. F. εἰ p. D. ³² κατέρρητε pr. D. ³³ προφέρειν] Sie A. B. E. vulgo προσφέρειν. ³⁴ Οὐδὲ ἐκείνος δρχεται ἀπό E. Καὶ πόθεν δρχεται; ³⁵ Από F. Ita nihil erubuit a necessitate venitris incipere. Gc. Clausulam saue quam molestam praetermisit Arm.

καὶ ἐν³⁶ πλησιορῇ δρτω, καὶ ἐν εὐθητριαις ἐσπατάλων. Ούτω καὶ Ιουδαῖοι τὰ μέγιστα εἰργάσαντο κακὰ, ἀπὸ τῆς μέθης καὶ τῆς τρυφῆς ἐπὶ τὴν δνομίλαν ἐξοχεῖταις.

β'. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ αὐτὸς ηστεύει τεσσαράκοντα τημέρας, ἡμέραν τὰ φάρμακα τῆς σωτηρίας δεικνύν. καὶ οὐ προέρχεται περαιτέρω, ὥστε μή πάλιν τῇ ὑπερβολῇ τοῦ θαύματος ἀπιστηθῆναι τῆς οἰκονομίας τὴν ἀλήθειαν. Νῦν μὲν γάρ οὐκ ἀν³⁷ τοῦτο ἐγένετο, ἐπειδὴ καὶ Μωυσῆς καὶ Ἡλίας προλαβόντες εἰς τοσούτον ἰσχυσαν ἐξελθεῖν μῆκος, τῇ τοῦ Θεοῦ κραταιούμενοι³⁸ δυνάμει. Εἰ δὲ περαιτέρω προέδη, πολλοὶς ἀν³⁹ τοῦτος ἐδοξεν είναι τῇ τῆς σαρκὸς ἀνάληψις. Νηστεύσας τοίνυν τεσσαράκοντα τημέρας καὶ νύκτας τοσάύτας, "Ὑστερον ἐπείνασθε" λαβήν αὐτῷ παρέχων εἰς τὸ προσέλθειν, ἵνα συμπλακεῖς δειξη⁴⁰ πής δει περιγίνεσθαι⁴¹ καὶ νικᾶν. Ούτω δὴ καὶ ἀθληταὶ ποιοῦσι· τοὺς γάρ μαθητὰς τοὺς ἔκατων διδάσκοντες περιγίνεσθαι καὶ νικᾶν, ἐκότες ἐν ταῖς παταλαστραῖς συμπλέκονται ἐτέροις, ἐν τοῖς τῶν ἀντιτάλων σώμασι παρέχοντες τρόπους θεωρεῖν καὶ παιδεύσθαι τῆς νίκης τὸν τρόπον. "Ο δὴ καὶ τότε ἐγένετο. Ἐπειδὴ γάρ ἐδούλευτο αὐτὴν ἐπισπάσασθαι εἰς τοῦτο, καὶ τὸ πεινῆν αὐτῷ κατάδηλον ἐποίησε, καὶ προσέλθοντα ἐδέξατο, καὶ δεξάμενος, ἀπαξ καὶ δις καὶ τρὶς αὐτὸν κατέρρητε⁴² μετ' εὐκολίας τῆς αὐτῷ προστηκούσης. Ἀλλ' ἵνα μή παρατρέχοντες τάς νίκας ταύτας, λυματινώμεθα ὑμῶν τῇ ὠφέλειαν, ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρέβαμενοι προσδολῆς ἐκάστην μετὰ ἀκριβείας ἐκετάσιμεν. Ἐπειδὴ γάρ ἐπείνασθε, φησι, Προσελθὼν δ πειράτων εἰκετείναιτο· Εἰ Υἱός εἰ τοῦ Θεοῦ, εἰπε⁴³ ιτα οἱ θεοὶ οὐτοὶ δρτοι τέρωται. Επειδὴ γάρ ξουσε φωνῆς δνωθεν φερομένης καὶ λεγούσης· Ούτρός ἐστιν δ Υἱός μου δ ἀγαπητός· ξουσε δὲ καὶ Ιωάννου τοσάύτα περὶ αὐτοῦ μαρτυροῦντος, είτα εἰδες πεινῶντα· ἐν ἀμηχανᾳ λοιπὸν ἦν, καὶ οὐτε δι τοῦ θνθρωπος ἦν φιλὸς πιστεύσαι τῇδυντο, διὰ τα περὶ αὐτοῦ λεχθέντα· οὐδὲ αῦ πάλιν παραδίξασθαι, δι τοῦ Υἱὸς ἦν τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ βλέπειν αὐτὸν πεινῶντα. "Οὐθεν ἐν ἀμηχανᾳ γενόμενος, ἀμφιβόλους ἀφίηται φωνάς. Καὶ ὥσπερ τῷ Ἀδάμ προσελθὼν παρὰ τὴν ἀρχὴν, πλάτεται τὰ μῆντα, ἵνα μάθῃ τὰ δντα· οὐτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, οὐκ εἰδῶς σαφῶς τὸ ἀπόρρητον τῆς οἰκονομίας μυστήριον, καὶ τίς ποτέ ἐστιν δ παρών, ἐτερα ἐπιτιχειρεὶ πλέκειν δίκτυα, δ' αὐ πότε εἰσεσθαι τὸ κεκρυμμένον καὶ ἀστρές. Καὶ τί φησιν; Εἰ Υἱός εἰ τοῦ Θεοῦ, εἰπε⁴⁴ ιτα οἱ θεοὶ οὐτοὶ [170] δρτοι τέρωται. Οὐκ εἰπεν, Ἐπειδὴ πεινᾶς. Ἀλλ', Εἰ Υἱός εἰ τοῦ Θεοῦ· νομίζων δνοκλέπτειν αὐτὸν τοῖς ἐγκωμίοις. Διὸ καὶ τὴν πεινῶν ἐσίγησεν, ἵνα μὴ δόξῃ προφέρειν⁴⁵ αὐτῷ τοῦτο καὶ δνειδίζειν. Οὐ γάρ εἰδῶς τῶν οἰκονομουμένων τὸ μέγεθος, αἰσχρὸν αὐτῷ τοῦτο ἐνόμιζεν είναι. Διὸ κολακεύων αὐτὸν ὑπούλως, τῆς ἀξίας μέμνηται μόνης. Τί οὐδὲ δι Χριστός; Τὸν τῦφον αὐτοῦ καθαιρῶν, καὶ δεικνύν οὐκ αἰσχύνης δξιον δη τὸ συμβάν, οὐδὲ ἀνάξιον τῆς αὐτοῦ σοφίας, δπερ κολακεύων αὐτὸν ἐκείνος; ἀπειγησε, τοῦτο εἰς μέτον αὐτὸς προφέρει καὶ τίθησι, λέγων· Οὐκ ἐξ⁴⁶ δρτω μόρω ξιστεῖαι δνθρωπος. "Οὐθεν δρχεται ἀπό⁴⁷ τῆς κατὰ τὴν γαστέρα ἀνάγκης. Σὺ δὲ μοι σκόπει τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐκείνου τὴν κοκουργίαν, καὶ πόθεν δρχεται τῶν παλαισμάτων,

³⁶ δὲ τέταρτον Edd. ³⁷ ἀλλά] adit. καὶ D. E. F. ³⁸ καὶ] καὶ εἰς εἰ p. εἰς τὴν ἔρημον Edd. ³⁹ μὲν οἱ. E. F. ⁴⁰ οὐχ] οὐχ ὡς Ep. ⁴¹ καὶ οἱ. A. B. ⁴² εἰ κραταιούμενοι MSS. multi. Montef. Vulgo κρατούμενοι. ⁴³ εἰ κραταιούμενοι (bis) C. E. F. εἰ p. D. ⁴⁴ κατέρρητε pr. D. ⁴⁵ προφέρειν] Sie A. B. E. vulgo προσφέρειν. ⁴⁶ Οὐδὲ ἐκείνος δρχεται ἀπό E. Καὶ πόθεν δρχεται; ⁴⁷ Από F. Ita nihil erubuit a necessitate venitris incipere. Gc. Clausulam saue quam molestam praetermisit Arm.

ut malignus ille dæmon, an ab se discesseris dubitans, tentationum experimento certior fiat, te ipso prorsus reliquo abscessisse; quarto ut fortior et ipso ferro solidior sic evadas; quinto ut thesauri tibi crediti certum habeas argumentum. Neque enim te invasisset diabolus, nisi te in majore positum honore vidisset. Hac de causa enim ab initio insurrexit in Adamum, quia multa illum frui videbat dignitate. Ideo et contra Jobum aciem instruxit, quia illum coronatum et ab universorum Deo celebratum videbat. Et eur dicit, *Orate ne intretis in temptationem* (Matth. 26. 41)? Propterea Jesum non ultra euntem exhibet, sed adductum secundum œconomia rationem: subindicans, non insiliendum esse, sed si adducamur, fortiter esse standum. Et considera quo illum Spiritus duxerit: non in urbe, nec in forum, sed in desertum. Quia enim diabolus ipsum volebat allicere, non ex fame tantum, sed etiam ex loco occasionem illi præbuit. Tunc enim maxime diabolus ingruit, cum solos videt ac seorsim agentes. Sic mulierem initio aggressus est, solam adiens, absente viro. Cum enim aliquos simul et congregatos videt, non audet invadere. Ideo oportet bac maxime de causa frequenter congregari, ne diabolo captu faciles simus. Invenit ergo illum diabolus in deserto, et in solitudine invia. Quod enim talis esset solitudo, Marcus significat his verbis: *Erat cum bestiis* (Marc. 1. 13). Perpende cum quanta vafritie et nequitia accedat, et quod tempus observet. Non enim jejunantem adit, sed esurientem: ut discas quantum bonum sit jejuniū, quantumque sit contra diabolum telum; et quod post baptismum non deliciis, non ebrietati, non mensæ, sed jejuniū opera sit danda. Propterea enim ille jejunavit, non quod jejuniū opus haberet, sed ut nos eruditet. Quia peccata ante lavacrum ventris crapula intulerat: quemadmodum si quis agrotum ad sanitatem ab se reductum jubeat non illa facere unde morbus illatus est: sic et ille post lavacrum induxit jejuniū. Nam et Adamum intemperantia ventris ex paradiſo ejecit, et diluvium tempore Noe induxit, atque in Sodomitas fulmina immisit. Etiamsi enim utrobique fornicationis crimen erat, attamen utriusque supplicii radix inde prodiit: quod et Ezechiel indicans dicebat: *Verumtamen hoc erat peccatum Sodomorum, quoniam in superbia et in saturitate panum, et in abundantia lasciviebant* (Ezech. 16. 49). Sic et Judæi maxima perpetrarunt mala, ab ebrietate et ciborum deliciis in iniquitatem impingentes.

2. Ideo et ipse jejunat quadraginta diebus, salutis nobis remedia ostendens, neque ulterius procedit, ne ob excessum miraculi, œconomia veritas non crederetur. Nunc enim minime illud timendum, quoniam Moyses et Elias Dei potentia fulti, ad illam jejuniū diuturnitatem pertingere potuerunt. Si autem ulterius progressus fuisset, hinc plurimis incredibilis visa fuisset carnis assumptio. 2. Cum jejunasset ergo quadraginta diebus et quadraginta noctibus, posten esurit: occasionem accedendi diabolo præbens, ut congressus ostenderet, quomodo oportet superare ac

vincere. Sic et athletæ faciunt: nam ut discipulos suos doceant quomodo vincere oporteat, ultra cum aliis in palestra se complicant, in adversariorum corporibus spectaculum ipsis exhibentes, ut vincendi modum ediscant. Quod tunc etiam factum est. Quia enim diabolus volebat ad certamen attrahere, famem notam ipsi fecit, accedentem excepit, exceptumque semel, bis et ter, ipsum cum facilitate sibi competente prostravit. Sed ne has victorias prætercurrentes, utilitati vestræ aliquid detrahamus, a primo congressu orsi, singulos deinde accurate exploremus. Quoniam esurit, ait: 3. *Accedens tentator dixit ei: Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant.* Quia enim audierat vocem de celo dicentem: *Hic est Filius meus dilectus* (Matth. 3. 17); audierat item Joannem tanta de ipso testificantem; deindeque vidit illum esurientem: incertus denum erat; neque enim ipsum hominem esse purum credere poterat, ob ea quæ de illo dicta fuerant, neque eum Filium Dei admittere, quod videret illum esurire. Quapropter dubius animi, dubias emitit voces. Ac quemadmodum Adamo in principio obviam veniens, quæ non erant singulæ, ut quæ erant edisceret: ita et nunc, cum non clare cognosceret areanum œconomiae mysterium, nec quis esset ille tunc præsens, alia necesse retia molitur, queis putabat, id quod absconditum obscurumque erat se discere possè. Equid ait? *Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant.* Non dixit, Quoniam esuris; sed, *Si Filius Dei es:* putans se posse illum pellicere. Ideo famem tacuit, ne videretur illud ipsi proferre ut exprobraret. Cum non nosset enim rerum quæ dispensabantur magnitudinem, id illi probro fore putabat: quapropter adulantis more subdole dignitatem ejus solam memorat. Quid igitur Christus? Fastum ejus deprimens, ostendensque nec probrosum id esse quod acciderat, nec sapientia sua indignum, quod ille adulando tacuerat, hoc in medium profert ac dicit: 4. *Non in solo pane vives homo.* Sic a necessitate ventris incipit. Tu vero mihi maligni dæmonis versutiam perpende, et unde certamen incipiat, et quomodo sive non obliviscatur artis. Ab iis enim queis primum hominem dejecerat, ac sexcentis in aliis circumdederat¹, ab iisdem dolum necit, de ventris intemperantia loquor. Multos etiam nunc stultos audire est, qui dicunt sexcenta per ventrem mala illata esse. At Christus ostendens virtute prædictum non posse hac tyrannide compelli ad quædam contra decorum admittenda, et esurit, et jussi non parci, docens in nullo obsequi diabolo nos oportere. Quia enim primus homo hoc pacto Deum offendebat legem transgressus, ex abundantia te docet, etiamsi id, quod ille jubet, transgressio non sit, ne sic etiam obtemperandum esse. Equid transgressionem dico? Etsi quid utile dicant dæmones, inquit, ne sic quoque illis attendas. Sic enim ille dæmonas loqui veluit, prædicantes ipsum esse Dei Filium (Luc. 4. 35). Paulus item idipsum clamantes increpavit,

¹ Unus, et sexcentos alios in unneris malis circumdederat.

etiamsi id, quod dicebant, utile esset; sed illos magis magisque deprimens, eorumque contra nos insidias obstruens, etiam cum salutaria dogmata praedicarent, propulsabat, eorum obstruens ora, ipsisque silentium imperans (*Act. 16. 18*). Idecirco neque hic Christus dictis annuit: sed quid ait¹? *Non in solo pane vivet homo*. Quod vero dicit, hujusmodi est: *Postest Deus etiam verbo esurientem alere, ex Veteri Scriptura testimonium afferens, ac docens, quinvis esuriamus, quamvis aliud quidpiam patiamur, numquam a Domino absistendum esse*.

3. Quod si quis dixerit, *Certe oportebat id exhibere: respondebo ipsi, Cur, et qua de causa?* Non enim, ut crederet, id ille dicebat; sed ut quantum opinabatur, de incredulitate ipsum convinceret. Quandoquidem primos homines sic decepit, et demonstravit ipsos non multum Deo credere. Nam contraria iis quæ Deus dixerat ipse pollicitus, iuani eos spe inflans, atque in incredulitatem conjiciens, sic etiam ex iis quæ possidebant bonis dejectit. Verum Christus sese monstrat; neque diabolo, neque Iudeis eadem quæ diabolus sentientibus obtemperantem, nos ubique docens, etiamsi possimus aliquid operari, nihil tamen temere et sine causa faciendum esse, immo nec si necessitas instet, diabolo esse obtemperandum. Quid agitur exsecrandus ille vicius fecit? Postquam suadere non potuerat ut jussum exsequeretur, etiam tanta instante fame, ad aliud procedit dicens: 6. *Si Filius Dei es, mitte te deorsum. Scriptum est enim: Quoniam angelis suis mandavit de te, et in manibus tollent te* (*Psal. 90. 11*). Cur singulis tentationibus hoc præmittit, *Si Filius Dei es?* Quod jam prius fecerat, id est nunc facit. Sicut enim tunc Deo detrahebat his verbis, *Quacumque die comederis, aperientur oculi vestri* (*Gen. 3. 5*); his ostendere volens ipsos deceptos ac delusos fuisse, nihilque beneficii accepisse: ita et hic idipsum subindicans ait: *Te frustra filium vocavit, ac dono te fefellit: certe si non ita se res habeat, ostendas nobis oportet te lalem habere potestatem*. Deinde, quoniam ex Scripturis ipsum alloquutus erat, ipse quoque prophetæ testimonium afferit.

Diabolus per patientiam superatur. — Cur ergo Christus non indignatus, non exasperatus est, sed cum mansuetudine multa rursus ex Scripturis ipsum alloquitur, dicens: 7. *Non tentabis Dominum Deum tuum* (*Deut. 6. 16*)? Ut nos doceat, non per signa, sed per patientiam superandum diabolum esse, nihilque omnino ad ostentationem esse faciendum. Ejus porro stultitiam vel ab eo quod attulit testimonio perpende. Nam testimonia a Domino allata ambo admodum opportune adhibita sunt; quæ autem ab illo usurpantur, temere et inepte proferuntur, nec ad rem propositam accommodata sunt. Neque enim illud, *Scriptum est, Angelis suis mandavit de te, suadet sese præcipitem dare: alioquin vero non de Domino hoc dicitur. Attamen hoc ille non refellit, etsi contumeliose diabolus dicto usus fuisset, valdeque contrario sensu. Nemo*

¹ *Unus, sed illum placide redarguit, dicens.*

enim a Filio Dei hoc petit, sed diaboli et dæmonum consilium est se deorsum mittere: Dei vero, jacentes crigere. Nam si potentiam ostendere oporteret, non seipsum mittendo, vel præcipitando, sed alios servando, id fecisset. Seipsum enim in prærupta et præcipita mittere, ad diaboli phalangem pertinet. Sic igitur ille seductor ubique agere solet. Sed his dictis, Christus non se tamen revelat, sed quasi homo ei interim loquitur. Nam quod dixit, *Non in solo pane vivet homo*, atque illud, *Non tentabis Dominum Deum tuum*, non sese admodum manifestans erat, sed sese ex cæterorum hominum numero declarans. Ne mireris porro si Christum alloquens, se circum sapere vertat. Quemadmodum enim pugiles, cum letalia accipiunt vulnera, sanguinem circummittentes, et vertigine capti circumferuntur: sic et ille a prima et secunda plaga obtenebratus, quæ in mentem veniunt simpliciter profert, et ad tertium congressum procedit. 8. *Et assumpto eo in montem excelsum, ostendit ei omnia regna*¹; 9. et dixit: *Hæc omnia tibi dabo si cadens adoraveris me*. 10. Tunc dicit ei: *Vade retro me, satana. Scriptum est enim: Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies* (*Deut. 6. 13*). Quia enim jam in Patrem ipsum peccaverat, omnia quæ illius erant sua esse dicens, et se deum prosteri studebat, ut creatorem universi, tunc increpavit; neque cum vehementia, sed simpliciter: *Vade retro me, satana. Quod jussum magis erat, quam increpatio. Simul quippe dixit, Vade, et fugavit illum. Neque enim alias ipsi tentationes obtulit.*

4. *Quomodo Christus omnem tentationem consummaverit. Contra habendi cupiditatem.* — Et quomodo, inquit, Lucas ait, ipsum omnem tentationem consummavisse (*Luc. 4. 13*)? Videtur mihi ut capita tentationum dicaret, omnes dixisse, quasi aliis hoc numero comprehensis. Nam hæc mala, innumera alia complectuntur, ventri servire, ad vanam gloriam quid agere, furioso pecuniarum amore teneri. Quod cum sciret sceleratus ille, omnibus valentiorcm, insatiabilem habendi cupiditatem, ultimam posuit; id jam ante et a principio parturiens, sed postremum servans, ut pote validius cæteris. Hæc quippe ipsius certamvis lex est, ut quæ videntur ad supplantandum aptiora, postrema afferat. Quod etiam circa Jobum fecit. Id circa hic orsus ab iis quæ videbantur infirmiora esse, ad valentius procedit. Quomodo autem hoc malum vincere oportet? Ut Christus docuit, ad Deum confugiendo: ita ut nec fame concidamus, credentes ei qui potest etiam verbo pascere, nec in bonis quæ accepimus, datorem tentemus; sed superna gloria contenti, humanæ nullam habeamus rationem, et ubique quod superfluum est, despiciamus. Nihil enim ita diabolo subditum reddit, ut insatiabilis habendi cupiditas, et avaritia. Idque ex iis quæ nunc eveniunt certare est. Sunt enim qui dicant: *Hæc omnia tibi dabimus, si cadens adoraveris: homines quidem natura, sed instrumenta diaboli effecti. Nam et tunc*

¹ *post has voces, omnia regna, quidam addunt, mundi et gloriam ejus.*

καὶ πῶς τῆς οἰκείας οὐκ ἐπιλευθάνεται τέχνης. Ἀρ' ὃν γάρ καὶ τὸν πρώτον ἔξεβαλεν ἀνθρώπον, καὶ ἐπειροις³³ περίβαλε κακοῖς, ἀπὸ τούτων καὶ ἐνταῦθα πλέκει τὸν δόλον, τῆς κατὰ τὴν γαστρά τὴν ἀκροσίας λέγων. Πολλῶν γοῦν καὶ νῦν ἔστιν ἀκούσαι ἀνθρώπων, λεγόντων τὰ μυρία διὰ τὴν κοιλίαν κακά. Οὐ δέ³⁴ Χριστὸς δεικνύει, διτὶ τὸν ἐνάρτετον οὐδὲ αὐτὴ³⁵ ἡ τυραννίς καταναγκάζει τινὰς τῶν μὴ προτιχόντων ποιεῖν, καὶ πεινεῖν, καὶ οὐχ ὑπακούει τῷ ἐπιτάγματι, παιδεύοντας ἡμᾶς ἐν μηδενὶ πειθεῖσθαι τῷ διαβόλῳ. Ἐπειδὴ γάρ ὁ πρώτος ἀνθρώπος ἐντεῦθεν καὶ τῷ θεῷ προσέκρουσε, καὶ νόμον παρέβη, ἐκ περιουσίας τε διδάσκει, καὶ μὴ παράδοσις; ἢ τὸ παρ' αὐτοῦ κελεύσμον, μηδὲ οὐτα πειθεῖσθαι. Καὶ τὶς λέγουσιν τὸν μηδὲν οὐτα πρόσεγε³⁶ αὐτοῖς. Οὕτω γοῦν καὶ τοὺς διαμυνας ἐπιστήμισεν ἐκεῖνος, κηρύσσοντας αὐτὸν Ἰησὸν Θεον. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ πάλιν αὐτὸν τοῦτο βωτὸν ἐπειτίμησε καίτοι τὸ λεγόμενον χρήσιμον τὸν ἀλλὰ ἐκ περιουσίας διτιμάζων αὐτοὺς, καὶ ἀποτειχίζων τὴν καθ' ἡμῶν ἐπιδουλήν, καὶ σωτήρια δόγματα κηρύσσοντας ἡλιαννεν, ἐμφράττων τύτων τὰ στόματα, καὶ σιργάνη κελεύσων. Καὶ³⁷ δὲ τοῦτο οὐδὲν ἐνταῦθα τοῖς λεγομένοις ἐπένευσεν³⁸. ἀλλὰ τὶ φησιν;³⁹ Οὐκ ἐπ' ἀριθμοῖς οὐδεὶς διηρώσως. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτον ἔστιν· διτὶς δύναται ὁ Θεὸς καὶ ἡμῖνται θρέψαι τὸν πεινώντα, ἀπὸ τῆς Πελασίδες φέρων αὐτῷ μαρτυρίαν. Γραφῆς, καὶ παιδεύων, καὶ λιμώττων, καὶ διοινύν πάσχωμεν, μηδὲποτε ἀφίστασθαι τὸν Δεσπότην.

γ. Εἰ δὲ λέγοι τις, διτὶ καὶ μὴν ἐπιδειχασθαι ἔχορην, ἐροιμην ἀν αὐτὸν. Τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Οὐδὲ γάρ ἡνα πιστεύσῃ, ταῦτα ἔλεγεν ἐκεῖνος, ἀλλὰ Ἰησος, ὡς ἔνετο, εἰς ἀπίστιαν ἐλέγειν. Ἐπειτὶ καὶ τοὺς πρύτωνος οὐτων; ἡ πάτησε καὶ ἡλέγεν, οὐ σφόδρα πιστεύοντας τῷ θεῷ. Ἀνατίκη γάρ ὁν εἰπεν ὁ Θεός, ἐκεῖνος ὑποσχόμενος, καὶ κεναῖς αὐτοὺς φυσήσας ἐλπίσι, καὶ εἰς ἀπίστιαν ἐμβάλων, οὐτω καὶ ὁν εἰχον ἀγαθῶν ἐξεβαλεν. Ἀλλὰ ὁ Χριστὸς δεικνύειν ἐκεῖνον, μῆτε τοιτῷ [171] τότε, μῆτε θυτερον τοῖς τὰ αὐτοῦ φρονοῦσιν Ἰουδαίοις σημεῖα αἰτούσιν ἐπινεύσας⁴⁰, παταγού παιδεύων ἡμᾶς, καὶ δυνώμεθα τι ποιεῖν, μηδὲν πράττειν εἰκῇ καὶ μάτην, μηδὲ ἀνάγκης ἐπικειμένης ταῦθεσθαι τῷ διαβόλῳ. Τὶ ὁν ὁ μιαρὸς οὐτοῦ; Ἡττήθεις καὶ πειταί⁴¹ μὴ δυνηθεῖς τὸ κελεύσμενον ποιῆσαι, καὶ ταῦτα πειτέντες ἐπικειμένης τοσαύτης, ἐφ' ἔτερον πρόβεισι, λέγων. Εἰ Ιησὸς εἰ τοῦ θεού, βάλε σεανερον κάρω γέρωνται γάρ. Οὐτὶ τοῖς ἀγρέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σου, καὶ εἰτὶ κειρῶν ἀρούσι σε. Τὶ δήποτε καθ' ἔκστατη πειράντων τοῦτο προπτίθειν, Εἰ Ιησὸς εἰ τοῦ θεού; Οὐπέρ ἐπὶ τῶν προπτέρων⁴² ἐποίησε, τοῦτο καὶ νῦν ποιεῖ. Οὐπέρ γάρ τότε διέβαλε τὸν θεὸν, λέγων, διτὶ Ἡ ἀρ ἡμέραι γάρητε, διανοούχοις αὐτῶν οἱ δύθαλμοι· τὸ διατάσσοντας διοινύνται; βουλόμενοι, διτὶ ἡπάτησαν καὶ παρελογίσθησαν, καὶ οὐδὲν εἰσινεύηρητεγμενοι· οὐτα δὴ καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸν αἰνίττεται λέγων, διτὶ Εἰκῇ σε ἐκάλεσεν Ιησόν, καὶ ἡπάτησε τῇ δωρεῇ· ἐπειτὶ εἰ μὴ τοῦτο ἔστι, παράσχοντας ἡμῖν ἀποδεξιν τοῦ τῆς δυνάμεων εἰναι ἐκεῖνος. Εἴτα, ἐπειτὶς ἀπὸ Γραφῶν αὐτῷ διελέγηθ, καὶ αὐτὸς τοῦ προφήτου παράγει μαρτυρίαν.

Πώς οὖν ὁ Χριστός; Οὐκ ἡγανάκτησεν, οὐ παρωξύνθη, ἀλλὰ μῆτε πολλῆς τῆς ἐπιεικείας πάλιν ἀπὸ τῶν Γραφῶν αὐτῷ διαλέγεται λέγων. Οὐκ ἐκκειράστεις Κύριον τὸν θεόν σου· παιδεύων ἡμᾶς, διτὶ τοῦ διαβόλου οὐ διὰ σημειῶν, ἀλλὰ διὰ ἀνεξικακίας καὶ μακροθυμίας περιγνεσθαι χρή, καὶ μηδὲν πρότεροι διεβιδεῖν ποιεῖν καὶ φιλοτιμεῖν ἀπλῶς. Σκόπει δὲ αὐτοῦ τὸ ἀνόντων καὶ ἀπὸ τῆς μαρτυρίας αὐτῆς, ησάπερ γαγγίσει. Αἱ μὲν γάρ παρ τὸν Κύριον παρενέχεσθαι μαρτυρίας σφόδρα ἀρμοδίως ἀμφότεροι⁴³

³³ Sic Edd. ἐτέρους μυρίους F. cæteri ἐτέρους μυρίοις. Certe ἐτέρους ἴνvenerunt Interpp. ³⁴ 'Ο δέ] Ἀλλὰ Edd. ³⁵ αὐτὸν] Sic A. B. vulgo αὐτὴν. ³⁶ προσέγειν F. ³⁷ καὶ ομ. A. B. C. ³⁸ ἐπινεύειν A. B. C. ³⁹ ἐπινεύειν τὴν φησιν;] Sic Ge. Arm. ἀλλὰ ἡρέμα καὶ ἐλέγχει λέγων A. B. C. ⁴⁰ ἐπινεύοντα Edd. ⁴¹ καὶ πειταί γάρ Μορ. Βεν. Ήσε πραγ διστιγματιν in Edd. ⁴² προπτέρων] προπτάσσων B. ex corr. rec. in majoribus nosisris Ge. ⁴³ ἀμφότεροι ομ. A. B. C. Ge. hahet Arm. ⁴⁴ θυτούς A. B. ⁴⁵ δὲ] καὶ δ. E. παρ' αὐτοῖς ομ. A. B. C. Ex Verss. nihil definiri potest. ⁴⁶ τὴν ομ. A. B. C. ⁴⁷ Κύριῳ τῷ θεῷ A. B. & Μοσαγ. ⁴⁸ ὑπηρε] add. ὀπίσσων μου A. B. ⁴⁹ σύτε] οὐδὲ B. F. Μον προσῆγε A. C. D. ⁵⁰ δοκοῦντα] δυνάμενα A. B. ⁵¹ ἐσχατα προσεγγειν] προσάγει ἐσχατα D. ἐσχατον προσάγει F. ⁵² περιγνεσθαι A. B. ⁵³ γενομένων Edd. ⁵⁴ γινόμενοι B. F.

δ λουκᾶς δηλῶν ἐλεγεν, δτι "Εως καιροῦ ἀπέστη δτού αὐτοῦ" δηλῶν δτι μετὰ ταῦτα διὰ τῶν οἰκείων ὄργάνων αὐτῶν προσήσῃ. Καὶ ίδον ἀγγελοὶ προσῆλθορ, καὶ διηκόνουρ αὐτῷ. Ἡνίκα γάρ τὰ τῆς προσβολῆς ἐγίνετο, οὐκ εἶσαν αὐτοὺς φαίνεσθαι, ὅπερ μηδεὶς ταῦτη σοῦσσαι τὴν ἀγραν· ἐπειδὴ δὲ αὐτῶν ἐν ἀποστολῇ διεῖχε, καὶ δραπετεύσας παρεσκεύασε⁹⁷, τότε φαίνονται ἐκεῖνοι· ἵνα καὶ [173] σύ μάθης, δτι καὶ οἱ μετὰ τὰς κατ' ἐκεῖνον⁹⁸ νίκαις ἀγγελοὶ δέσσενται, χροτοῦντες καὶ δορυφοροῦντες ἐν ἀπασιν. Οὐτωγούν καὶ τὸν Λάζαρον μετὰ τὴν κάμινον τῆς πτωχείας καὶ τοῦ λιμοῦ καὶ τῆς στενοχωρίας ἀπάστης, ἀγγελοὶ λαζόντες ἀπῆλθον. "Οπέρ γάρ ἐφθην εἶπαν· πολλὰ δὲ Χριστὸς ἐπιστένουται νῦν, ὥν καὶ ἡμεῖς ἀπολαύειν μέλλομεν⁹⁹. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα πάντα διὰ σὲ γέγονε, ζήλωσον καὶ μίμησαι τὴν νίκην. Καν προσέλθῃ σοι τις τῶν τοῦ δαιμονίου ἐκείνου θεραπευτῶν, καὶ τὰ ἐκείνου φρονούντων, ονειδίζων καὶ λέγων· Εἰ θαυμαστὸς εἰ καὶ μέγας, μετάστησον τὸ δρός· μηδὲ τοραχθῆς, μηδὲ θορυβοθῆς· ἀλλὰ¹⁰⁰ μετὰ ἐπιεικείας ἀπόκρινας, καὶ εἰπὲ διπέρ¹⁰¹ τοῦ Δεσπότου σου ἡκουσας λέγοντος· Οὐκέπειρόστεις Κύριος τὸν Θεόν σου. Καν ἐκείνος δέξαν καὶ δυναστείαν προβαλλόμενος, καὶ χρημάτων πλήθης ἀπειρον, κελεύῃ¹⁰² προτικευεῖν, στῆθι πάλιν γενναίως. Οὐδὲ γάρ ἐπὶ τοῦ καινοῦ Δεσπότου πάντων ἡμῶν τοῦτο πεποίηκεν διάδολος μόνον, ἀλλὰ καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐφ' ἐκάστου τῶν ἐκείνου δουλῶν ταύτας προσάγει τὰς μηχανάς· οὐκέν δρεσι μόνον καὶ¹⁰³ ἐν ἐρημίαις, οὐδὲ δι' ἐκατοῦ, διλλὰ καὶ τὸν πόλεις, καὶ ἐν ἀγοραῖς, καὶ ἐν δικαστηρίοις, καὶ διὰ τῶν συγγενῶν ἡμῖν ἀνθρώπων. Τί οὖν δεῖ ποιεῖν; Ἀπιστεῖν αὐτῷ καθόλου, καὶ τὰς ἀκοὰς ἀποφράττειν, καὶ κολακεύοντα μισεῖν, καὶ διαταύτην μείζονα ἐπαγγέλληται, τότε μετένως ἀποστρέψεσθαι. Ἐπεὶ καὶ τὴν Εὔσαν, ὅτε μάλιστα ἐπῆρε ταῖς¹⁰⁴ ἐλπίσι, τότε κατέβαλε, καὶ τὰ μέγιστα εἰργάσατο κακά. Καὶ γάρ ἐχθρὸς ἐστιν ἀσπονδος, καὶ πόλεμον ἀκήρυκτον ἀνεδέξατο¹⁰⁵ πρὸς ἡμᾶς. Καὶ οὐχ οὐτως; ἡμεῖς σπουδάζομεν ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, ὡς ἐκείνος ὑπὲρ τῆς ἀπολείας τῆς ἡμετέρας. Ἀποστραφῶμεν τούναν αὐτῶν, μηδὲ τῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργος· μηδὲ¹⁰⁶ διανοία, ἀλλὰ καὶ πράξεις· καὶ μηδὲν ποιῶμεν τῶν ἐκείνων δοκούντων· οὐτοῦ γάρ πάντα ποιήσομεν τὰ τῷ Θεῷ δοκούντα. Καὶ γάρ καὶ ἐπαγγέλλεται πολλά, οὐχ ἵνα δῷ, ἀλλὰ ἵνα λάθῃ. Ἐπαγγέλλεται ἐξ ἀρταγῆς, ἵνα ἀφέλληται βασιλείαν καὶ δικαιοσύνην· καὶ τίθησιν ὥσπερ τινάς παγίδας καὶ θηρατρα θησαυρούς ἐν τῇ γῇ, ἵνα καὶ τούτων καὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀποστερήσῃ θησαυρῶν· καὶ βούλεται ἐνταῦθα πλούτειν, ἵνα μή πλούτησομεν ἐκεῖ. Καν μή δυνηθῇ διὰ πλούτου τῆς ἐκεὶ λήξεως ἡμᾶς¹⁰⁷ ἐκβαίλειν, ἐτέρων ἔρχεται τὸν διὰ τῆς πενίας ὅδον· ὑπὲρ ἐπὶ τοῦ Ἰών πεποίηκεν. Ἐπειδὴ γάρ εἰδεν, δτι οὐδὲν αὐτὸν διπλούτος ἡδίκησε, διὰ τῆς πενίας πλέκει τὰ δίκτυα, ἐκεῖθεν αὐτοῦ περιέσθαι προσδοκῶν· οὐ τί γένοιτο¹⁰⁸ ἀνοητότερον; Ο γάρ πλούτον δυνηθεῖς ἐνεγκειν ουφρόμως, πολλῷ μᾶλλον πενίαν οἰσει γενναίως· καὶ δι παρόντων οὐκέπιθυμῶν χρημάτων, οὐδὲ ἀπόντα¹⁰⁹ ζητήσει· ὥσπερ οὖν οὐδὲ δι παραχρήσιας τότε ἐκεῖνος ταῦτα λέγοντες διαφέρουσιν; Εἰ γάρ [175] τοὺς ἐπὶ τὴν γυναίκα τοῦ πλησίον χρεμετίζοντας οὐκ ἀφίσιν δι προφήτης ἀνθρώπους νομίζεσθαι, τις ἡμῖν ἐγκαλέσει τούτους τράγους καὶ χοίρους καὶ διων ἀνοητοτέρους είναι νομίζουσιν¹¹⁰, οἱ τὰ τῶν ἐρωμένων φανερώτερα ταῦτα δῆλη είναι νομίζουσιν· Εἰ γάρ μηδὲν τῶν διλλῶν πιστεύεις, παράστηθι δαιμοὶ μαστιζομένοις, τοῖς ἐπὶ τῇ¹¹¹ βλάβῃ τῇ ἡμετέρᾳ ἀπαντα καὶ λέγειν καὶ πράττειν μεμελετηκόσιν. Οὐ

⁹⁷ παρεσκεύαζε Edd. p. p. καὶ οὐ οπ. A. Euth. ⁹⁸ ΗΘΙΚΟΝ. "Οτι οὐ δει προσώποις ἀποδέπειν τὸν ταῖς συμβούλαις, ἀλλὰ τοὺς λόγους τῶν πρὸς ἡμᾶς λελούντων δοκιμάζειν· καὶ περὶ ἀναστάσεως, καὶ βασιλείας, καὶ κολάσεως. A. ⁹⁹ ἀλλὰ] add. καὶ Ζ. E. ¹⁰⁰ διπέρ] δ. F. ἀπέτερ Edd. ¹⁰¹ κελεύει B. D. F. κελεύει Ε. ¹⁰² καὶ οὐδὲ F. ἀλλὰ καὶ C. Deinde verbis οὐδὲ (καὶ οὐδὲ C.) δι' ἑαυτοῦ hanc sedem assignant C. F. Mor. Ge. Arm. In cæteris codd. locus sic legitur: οὐκ ἐν δρεσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἐρημίαις, καὶ ἐν πόλεσι, καὶ ἐν ἀγοραῖς, καὶ ἐν δικαστηρίοις, καὶ οὐδὲ δι' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν σ. ἡ. & Pauli aliter Sav. Βεν. οὐκ ἐν δρεσι μόνον καὶ ἐν ἐρημίαις, ἀλλὰ καὶ ἐν πόλει κ. τ. ξ. ¹⁰³ ταῖς] ἐν ταῖς A. B. ¹⁰⁴ ἐδέξατο F. ¹⁰⁵ ἀλλὰ καὶ ἔργοις μ.] καὶ οὐ (omissis cæteris) A. B. ¹⁰⁶ οὐδὲ οπ. A. ¹⁰⁷ ἀπόντων F. ζητήσειν Edd. ¹⁰⁸ δυνατωτάτην E. σφρόδροτέραν B. C. ¹⁰⁹ ἐπήγεις A. B. C. ¹¹⁰ εἰσάγων iidem. ¹¹¹ ποιεῖται Edd. ¹¹² κατωρθωχόσιν Edd. ¹¹³ κατωρθωχόσιν D. F. p. p. φανότερα E. ¹¹⁴ τῇ οπ. F. καὶ απε λέγειν οπ. A. B.

πονηρὸς δαίμων ἐκείνος· τὴν δὲ ἀγάπτην τὴν πρὸς τὸν Θεὸν οὐ [174] μόνον ἀφελεῖν οὐκέ την δυνηθῆ, ἀλλὰ καὶ δυνατωτέραν¹¹² ἐποίησε, καὶ πάντων αὐτῶν γυμνώσας, πλείσιν ἐποίησε κομψὸν ἀγαθοῖς· διὸ καὶ ἐν ἀμηχνίᾳ ἦν. "Οσκρ γάρ πλείους ἐπήγαγε¹¹³ πληγάς, τοσούτῳ τότε δυνατωτέρον ἐώρα γινόμενον. Διὸ δὴ πάντα ἀπελθόντα καὶ διακωδούντα, ἐπειδὴ πλέον οὐδὲν δυνατόν, ἐπὶ πάλιν διπλὸν ἔδραμα, τὴν γυναίκα, καὶ προσωπείον οὐδούτετα κορδεμονίας, καὶ τὰς συρφορὰς ἐκτραγωφεῖ τὰς ἐκείνους σφόδρα ἐλεεινῶς, καὶ προσποιεῖται ὑπὲρ ἀπαλλαγῆς τῶν ἐκείνους κακῶν τὴν διεθερίαν¹¹⁴ συμβουλήν. 'Ἄλλ' οὐδὲ οὐτως ἐκράτησε· καὶ γάρ συνείδεν αὐτοῦ τὸ δέλεαρ δι θαυμαστὸς; ἐκείνος ἀνήρ, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς συνέσεως τὴν γυναίκα ἐπεστόμισεν.

ε'. "Ο δὴ καὶ ἡμᾶς χρή ποιεῖν· καὶ ἀδειόφον, καὶ φίλον γνήσιον, καὶ γυναίκα, καὶ οὐντιναῦν τῶν ἀναγκαιοτάτων ἡμῖν ὑποδίς, φύεγγηται τι τῶν οὐ προσηκόντων, μη ἀπὸ τοῦ προσώπου τοῦ ταῦτα λέγοντος δέσσειν τὸν συμβουλήν, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς συμβουλῆς τῆς διεθερίας τὸν ταῦτα λέγοντα ἀποστρέψειν. Καὶ γάρ καὶ νῦν πολλὰ τοιαῦτα ποιεῖ, καὶ συμπαθίας προβάλλεται προσωπείον· καὶ δοκεῖ μὲν εἶναι εῖνους, τὰ δὲ διλέθρια καὶ δηλητηρίων χαλεπότερα ἐνίσι θῆματα. Τὸ μὲν γάρ εἰπεν τῷ βλάβῃ κολακεύειν, ἐκείνου· τὸ δὲ ἐπὶ τῷ συμφέροντι παιδεύειν, θεοῦ. Μή δὴ παραλογίζωμεθα, μηδὲ ἐκ παντὸς τρόπου τὸν δινετον ἐπιζητῶμεν βίον. "Οτι γάρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει, φησιν. "Μετε δαν εὐημερίας ἀπολαύσμεν ἐπ' πονηρίᾳ ζῶντες, τότε μάλιστα ἀγώμεν. Αἱ μὲν γάρ ἀμαρτάνοντας δεδοκένται χρή· μάλιστα δὲ, δαν μηδὲν πάσχωμεν δεινόν. "Οταν μὲν γάρ κατὰ μέρος ἀπατεῖ τὰς τιμωρίας δι θεός, κούφην ἡμῖν ποιεῖ¹¹⁵ τὴν ὑπὲρ τούτων ἐκτίσιν· δαν δὲ ἐφ' ἐκάστου τῶν πλημμελουμένων μακροθυμη, εἰς μεγάλην ἡμᾶς τοῖς τοιούτοις ἐπιμένοντας ταιμεύεται δίκην. Εἰ γάρ τοῖς κατορθοῦσιν¹¹⁶ ἀναγκαῖον ἡ θίλψι, πολλῷ μᾶλλον τοῖς ἀμαρτάνοντιν. "Ορα γοῦν πόστης μακροθυμίας ἀπολαύσας δι Φαραὼ, ἐσχάτην ὑπὲρ πάντων¹¹⁷ ὑστερον ἐδωκε δίκην πόσα δι Ναουχοδονόσορ πλημμελήσας, πρὸς τῷ τέλει τὸ πάντα ἐκέτισε· καὶ δι πλούτιος, ἐπει μηδὲν ἐπαπέθενται διταῦν, δι' αὐτὸν δούτον μάλιστα γέγονεν διλοις, δαν τρυφήσας ἐν τῷ παρόντι βίῳ, ἀπῆλθεν ἐκεῖ πάντων τούτων δώσων δίκην, Ενθα οὐδὲ παραμυθίαν ἦν εὑρεῖν τοῦ κακοῦ. 'Άλλ' δύμας εἰσι τινες οὐτως ψυχροὶ καὶ ἀνόητοι, ὡς τὰ ἐνταῦθα ἐπιζητεῖν δεῖ μόνον, καὶ τὰ καταγέλλαστα ἐκεῖνα λέγειν θῆματα· ἀπολαύσω τῶν παρόντων τέως πάντων, καὶ τότε σκέψομαι περὶ τῶν ἀδήλων· χαροσομαι τῇ γαστρὶ, δουλεύειν τὰς ἡδοναῖς, παραχρήσομαι τῷ παρόντι βίῳ· διδου μοι τὴν σήμερον, καὶ λάμβανε τὴν αὔριον. Τὸ ὑπερβολὴ ἀνοίας! Καὶ τι τράγους καὶ¹¹⁸ χοίρων οι ταῦτα λέγοντες διαφέρουσιν; Εἰ γάρ [175] τοὺς ἐπὶ τὴν γυναίκα τοῦ πλησίον χρεμετίζοντας οὐκ ἀφίσιν δι προφήτης ἀνθρώπους νομίζεσθαι, τις ἡμῖν ἐγκαλέσει τούτους τράγους καὶ χοίρους καὶ διων ἀνοητοτέρους είναι νομίζουσιν¹¹⁹, οἱ τὰ τῶν ἐρωμένων φανερώτερα ταῦτα δῆλη είναι νομίζουσιν· Εἰ γάρ μηδὲν τῶν διλλῶν πιστεύεις, παράστηθι δαιμοὶ μαστιζομένοις, τοῖς ἐπὶ τῇ¹²⁰ βλάβῃ τῇ ἡμετέρᾳ ἀπαντα καὶ λέγειν καὶ πράττειν μεμελετηκόσιν. Οὐ

non per se solum, sed per alia quædam ipsum aggressus est: quod declarans Lucas dicebat: *Ad tempus discessit ab illo* (Luc. 4. 15); declarans ipsum postea cum propriis sibi instrumentis accessisse. 11. *Et ecce angeli accesserunt, et ministrabant ei.* Cum enim conflictus erat, non sivit illos apparere, ne mox capiendum perterresceret: postquam autem illum per cuncta confutavit, et fugavit, tunc apparent illi: ut discas te quoque, postquam ad exemplum ejus viceris⁴, ab angelis excipientium esse plaudentibus, ac per omnia stipantibus. Sic enim et Lazarum post fornacem paupertatis, famis et angustiæ, angeli excipientes abierunt. Siquidem, ut jam dixi, multa Christus nunc ostendit, quibus nos fruemur. Quia igitur hæc omnia propter te facta sunt, hanc imitare, et æmulare victoriam. Et si quis ex illius dæmonis ministris te adest, qui talia sapiat, exprobrans tibi ac dicens: Mirabilis magnusque es, montem transfer: ne turberis, ne mox evarsis; sed cum mansuetudine responde, ut Dominum audisti dicentein: *Non tentabis Dominum Deum tuum.* Siu ille gloriari potentiamque offerens atque immensam vim divitiarum, adorare te jubeat, sta fortiter. Non enim contra communem Dominum nostrum omnium tantum hoc fecit diabolus; sed etiam quotidie in singulos ejus servos has admoveat machinas; non tantum in montibus, in desertis, sed etiam in urbibus, in foris, in tribunalibus; neque per se solum sed et per homines cognatos nostros. Quid igitur faciendum? Non credendum ei, auresque sunt obstruendæ, adulatoreque odio habendus: et cum majora promittit, tum magis aversari cum oportet. Siquidem et Eam cum spe majore extulit, tunc dejecit, maximaque ipsi intulit mala. Hostis quippe est inexorabilis, bellumque contra nos suscepit implacabile. Nec ita nos saluti nostræ studemus, ut ille nostræ perniciem. Aversemur itaque illum, non verbis tantum, sed etiam operibus; non mente solum, sed actibus, nihilque quod ipsi placitum sit faciamus: sic omnia quæ Deo placita sunt faciemus. Nam multa ille pollicetur, non ut det, sed ut accipiat. Ex rapina pollicetur, ut auferat regnum et justitiam; thesauros in terra cœu laqueos tendens atque casses, ut et his et cælestibus privet thesauris: vult nos hic ditescere, ne illuc ditescanus. Sin non possit nos per divitias ab illa sorte ejicere, alteram, per paupertatem nempe, viam init: quod in Job fecit. Cum viderit enim nihil ei nocuisse divitias, per paupertatem retia necit, hac via sperans se victoriam reportaturum esse: quo quid stultius esse possit? Qui enim divitias temperanter ferre potuit, multo magis paupertatem fortiter feret: et qui præsentes divitias non concupivit, absentes non queret, quemadmodum neque beatus ille; sed ex paupertate rursum splendorior effectus est. Nam divitias quidem auferre potuit malignus ille dæmon; caritatem vero erga Deum non modo auferre non potuit, sed etiam serventorem reddidit, ipsumque nudatum omnibus, pluribus curavit splendere bo-

⁴ Legerat in Græco καὶ ἐξῆνεν Montefalconius Latinusque redidicerat, postquam illos viceris. Videsis quæ in hunc locum notavit Fridericus Field.

nis; ideoque quid consilii caperet nesciebat. Quo plures enim infligebat plegas, eo valentiorem cernebat. Ideoque omnibus tentatis et adhibitis, quia nihil magis proficiebat, ad vetus illud telum currit, uxorem nempe, et assumpta providentia larva, calamitates ejus miserabiliter et tragicè describit, et simulat se perniciosum illud dare consilium, ut ille a malis prorsus liberetur. Sed neque ita prævaluit: vir enim ille admirandus ejus escam animadvertis, ac cum multa prudentia uxori, ejus suasu loquenti, os obstruxit.

5. Id quod etiam nos facere convenit; etiamsi fratris, etiam si amici, et si uxoris vel alterius cuiusque personam induens, non congruentia loquatur, non ex persona loquentis consilium excipere, sed ratione perniciosi consilii hæc dicentem aversari debemus. Siquidem nunc etiam similia multa facit, et commiserationis larvam assumit; ac dum benevolus videtur, perniciosa et quovis veneno deteriora fundit verba. Nam ad nocumentum adularii, diaboli; ad bonum præstandum corripere, Dei est. Ne itaque decipiamur, neque per omnem modum tranquillam sectemur vitam. *Quem enim diligat Deus, castigat* (Pro. 3. 12), inquit. Cum itaque improbe viventes rebus prosperis fruimur, tunc maxime doleamus: peccantes enim semper timere oportet: tum vero maxime cum triste nihil patimur. Quando enim per partes Deus poenas exigit, leviorem parat vindictam; quando autem sceleris singula fert patienter, in magnam nos in iis perseverantes reservat ultiōrem. Nam si probis necessaria est afflictio, multo magis peccantibus. Vide namque quantam Dei patientiam expertus Pharaon, extremum denique pro omnibus luit supplicium; quot criminum reus Nabuchodonosor, omnium tandem poenas luit; dives item quia nihil hic ærumnarum passus erat, ideo maxime miser fuit; quia in hac vita deliciatus, illuc abiit omnium poenas daturus, ubi nullam in malis consolationem reperire erat. Attamen quidam sunt ita frigi et stulti, ut præsentia tantum semper querant, et hæc ridicula verba proferant: Interim præsentibus fruar omnibus; tunc de incertis prospiciam; ventri indulgebo, voluptatibus serviam, abutar præsenti vita. Da mihi hodiernum diem, et accipe crastinum. O ingentem stultitiam! In quo ab hircis et porcis differunt qui talia loquuntur? Nam si eos, qui ad uxorem proximi sui hinnunt, non sinit propheta homines reputari (Jer. 5. 8), quis nos culpabit si hos hircos, porcos et asinis insipientiores esse existimemus, qui clariora iis, quæ oculis videntur, incerta esse putant? Si enim nulli alii credis, dæmonibus saltem adsta dum verberantur; iis scilicet qui in perniciem nostram nihil non dicunt et agunt. Neque enim hoc negaturus es, ipsos nempe nihil non agere ut desidiam nostram augeant, gehennæ metum auferant, efficiantque ut futuro judicio fidem negantur. Attamen qui hæc cupiunt, clamantes et ululantæ sœpe, tormenta illuc adhibita prædicant (a). Unde igitur hæc dicunt, et contra quam volunt lo-

(a) Quæ hic de dæmoniacis dicuntur, observatu digna sunt.

quantur? Non alia de causa, quam quod majori cruciatu cogantur. Neque enim vellent sponte consideri, vel se a mortuis hominibus torqueri, vel se omnino grave quidpiam pati. Qua ergo de causa haec a me dicta sunt? Quia dæmones, qui nolunt credi gehennam, tamen gehennam confitentur: tu vero qui tanto dignaris honore, quique ineffabilium consors es mysteriorum, nec illos imitaris, sed etiam illis deterior factus es. Ecquis, inquies, ab inferno venit, et haec nuntiavit? Sed et de celis quis venit, dixitque Deum esse qui omnia creavit? Quod autem animam habeamus unde palam est? Si enim illa solum quæ sub aspectum cadunt crediturus es, ac de Deo, de angelis, de mente et de anima dubitas, sic tibi omnia veritatis dogmata presumibunt. Atqui si sub sensum cadentibus tantum vis credere, invisibilibus magis quam visibilibus credas oportet. Quod si stupendum videatur id quod dixi, attamen verum et apud mente præditos in confessio est. Oculi enim sæpe falluntur, non in invisibilibus tantum (haec quippe non norunt), sed in illis etiam quæ cernere sibi videntur; obstante scilicet aut distantia, aut aere, aut mente alio intenta, aut ira, aut sollicitudine, aut sexcentis aliis obicibus accusationem tollentibus: animæ autem cogitatio, si divinarum Scripturarum luce perfundatur, accuratius ac certius rerum judicium feret. Ne itaque nos ipsos frustra decipiamus, neve præter vitæ se-guitiem hujusmodi dogmatibus partam, etiam pro ipsis dogmatibus graviorem nobis vim ignis accumuleinus. Certe si judicium non est, neque poenas dabimus scelerum, neque laborum præmia consequemur. Perpendite, quæso, quo tendant blasphemiae vestræ, cum dicitis, Deum justum, mitem, tot labores sudoresque despicer. Et quomodo haec rationi consona fuerint?

Demonstratur mercedem virtuti et virtutis poenam in ultra vita reservari. — Etsi enim non aliunde, saltem ex iis quæ in domo tua geruntur haec explora, et tunc quam absurdæ haec sint deprehendes. Etiam si enim admodum inhumanus sis ac crudelis, imo ipsis feris immanior, nolles certe servum tuum benevolum tibi moriens sine præmio relinquere, sed et libertate donas, et pecuniae munere; et quia tu decedens nihil potes ultra ipsi conferre boni, id apud heredes tuos curas, rogans nihilque non agens, ut ne ille sine mercede maneat. Atqui si tu nequam homo, ita humanus benignusque es erga famulum, an immensa Dei bonitas, ineffabilis benignitas, tanta illa mansuetudo, famulos suos, Petrum, Paulum, Jacobum et Joannem, quotidie propter illum esurientes, vincitos, flagellatos, fluctibus demersos, feris objectos, morti traditos, aliaque innumera passos, incoronatos relinquet? Agonotheta sane victorem in Olympicis prædicat et coronat, heros servum, rex militem honorat, et quisque denum illum qui sibi ministraverit quibus potest bonis remunerat: Deusque solus, post tantos sudores et labores, nec parvum nec magnum ipsis bonum confert, sed justi illi ac pii viri, qui omne virtutis genus adierunt, eadem erunt conditione,

qua mœchi, parricidæ, homicidæ tumulorumque effossores¹? Ecqua insit in his ratio? Si enim nihil ultra est post discessum ex hac vita, et si nostra sint præsentis vitæ limitibus circumscripta, in eodem sunt statu et hi et illi; imo non eodem in statu. Si enim, secundum te, posthac eodem in statu sint: at hic, illi in tranquillitate, hi in suppicio toto tempore versati sunt. Ecquis tyrannus immanis, quis homo crudelis et inhumanus servos subditosque suos sic exceperit? Viden' ingentem absurditatem, et qui finis sit talis ratiocinii? Itaque si nullo alio, hoc saltem ratiocinio eruditus, hanc pessimam opinionem repudia, fuge malitiam, et labores pro virtute suscipe, et tunc scies nostra non esse præsentis vitæ limitibus circumscripta. Si quis autem querat a te: Ecquis inde veniens illa nuntiavit? responde illi: Homo quidem nullus: nam si homo esset, non illi creditum sæpe fuisset, utpote qui res exaggeraret amplificaretque: angelorum vero Dominus illa omnia accurate nuntiavit. Quid ergo opus homine, cum is qui poenas a nobis exacturus est, quotidie clamet se gehennam paravisse, et regnum concessurum esse, horumque nobis argumenta clara præbeat? Nam si non judicaturus esset, ne hic quidem umquam poenas exegisset. Etenim id quoque quomodo cum ratione consonet, ex facinorosis alios puniri, alios minime? Nam si Deus personas non accipit, quod verum certe est, cur hunc ultus est, hunc impune abire sivit? Hoc enim majorem quam supra dicta difficultatem movet. Sed si bono me animo andire volueritis, hanc quoque solvemus questionem. Quænam ergo solutio est? Nec ab omnibus hic poenas exigit, ne de resurrectione desperes et de futuro judicio, quasi omnes hic poenas dederint: neque omnes impune sinit abire; ne putes omnia sine ulla providentia geri: sed et punit, et non punit. Cum punit autem, ostendit, se etiam ab illis qui hic plexi sunt poenas illic exacturum esse; cum vero non punit, te ad credendum inducit, esse post excessum ex hac vita tribunal horrendum. Si porro priora omnino negligeret, nullos hic puniret, nullos beneficiis asserret: nunc autem vides illum propter te et calum extendisse, et solem accendisse, et terram fundasse, et mare fudisse, et aereum pandisse, et lunæ cursus disposuisse, et anni tempestatis immotas statuisse leges, ceteraque omnia ipsius nitu accurate cursum suum perficere. At enim natura nostra, natura quoque irrationalium, serpentium, gradentium, volantium, natantium, eorum quæ in stagnis, in fontibus, in fluminibus, in montibus, in saltibus, in domibus, in aere, in campis, plantæ, semina, arbores seu silvestres, seu sativæ, fructuosæ vel infructuosæ, omnia demum ab indefessa illa manu mota vitam nostram fovent, non ad usum tantum, sed etiam ad liberalitatem exercendam et ad famulatum ministerium suum nobis præbentia. Tantum itaque videns rerum ordinem etsi exiguum solum ejus partem referamus, dicere audes, eum qui tota que propter te operatus est, in extremis te ne-

¹ Alii, murorumque effossores.

γέρο δὴ πρὸς τοῦτο ἀντερεῖς, ὅτι οὐ¹⁰ πάντα ὥστε αἰνῆσαι τὴν δραματικὴν ἡμῶν πράττουσι, καὶ τὴν τῆς γεννήσης ἐκλύσαι φόδον, καὶ ἀπιστηθῆναι τὰ ἐκεῖ δικαστήρια. Ἀλλ' ὅμως οἱ ταῦτα βουλόμενοι¹¹, βιώντες καὶ δολούζοντες πολλάκις τὰς ἐκεῖ βασιλίσους ἀνακτήρύτουσι. Πόθεν οὖν ταῦτα λέγουσι, καὶ ἐναντία ὧν βούλονται φέγγονται; Οὐδὲνθέν δὲ ἀλλοθεν, ἀλλ' ἐκ τοῦ πλείστου ὑπομένειν ἀνάγκην. Οὐ γάρ ἀν ἡδουλήθησαν ἐκόντες διμολογεῖν, οὐδὲ δτι ὑπὸ νεκρῶν ἀνθρώπων βασανίζονται, οὐδὲ δτι δλως πάσχουσι τι δεινόν. Πρὸς τί οὖν λοι ταῦτα εἰρηταῖ; "Οὐδὲν μόνος εἱμολογοῦσι γέννην, οἱ βουλόμενοι ἀπιστεῖσθαι γέννην· σὺ δὲ, ὁ τοσαῦτης ἀπολαύων τιμῆς, καὶ ἀπορήθων κοινωνῆσαι μυστηρίων, οὐδὲ ἐκείνους μημῆ, ἀλλὰ καὶ τούτων ἀγνωμονέστερος γέγονας. Καὶ τίς ἡλθεν ἐν τῷν ἄδου, φησι, καὶ ταῦτα ἀπήγγελεν; 'Απὸ γάρ τῶν οὐδρῶν τῆς παρεγένετο, καὶ εἰπεν δτι Θεός ἐστιν ὁ τὰ πάντα δημιουργῆσας; "Οὐτι δψ ψυχῆν ἔχομεν, πόθεν δῆλον; Εἰ γάρ δτι τοῖς ὄρωμένοις μέλλεται πιστεύειν, καὶ περὶ Θεοῦ, καὶ περὶ ἀγγέλων, καὶ περὶ νοῦ, καὶ περὶ ψυχῆς ἀμφιβαλεῖσθαι, καὶ οὐτα σοι πάντα οἰχήστει τὰ τῆς ἀληθείας δόγματα. Καίτοιγε εἰ τοῖς φανεροῖς πιστεύειν βούλει, τοῖς ἀράτοις μᾶλλον η τοῖς ὄρωμένοις πιστεύειν δεῖ. Εἰ¹² καὶ παράδοξον τὸ εἰρημένον, ἀλλ' ὅμως ἀληθεῖς, καὶ παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσι σφόδρα ὡμελογημένον. Οἱ μὲν γάρ ὄφαλοι πολλὰ σφάλλονται, οὐκ ἐν τοῖς δοράτοις μόνον¹³ (ἐκείνα γάρ οὐδὲ ισασιν), ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς οἰς δοκοῦσιν ὄφεν, καὶ διαστήματος, καὶ ἀέρος, καὶ διανείας ἀλλαχοῦ τετραμένης, καὶ θυμοῦ, καὶ φροντίδος, καὶ μυρίων ἔτερων¹⁴ ἐμποδίζοντων αὐτῶν τὴν ἀκρίβειαν· ὁ δὲ τῆς ψυχῆς λογισμὸς, ἀν τὸ φῶς δέκτηται τῶν θειῶν Γραφῶν, ἀκριβέστερον καὶ ἀνεξαπάτητον τῶν διητῶν ἔσται κριτήριον. Μή δὴ μάτην ἔστους ἀπατῶμεν, μηδὲ πρὸς τὴν ῥάβδυμά τοῦ βίου, τῇ διὰ τῶν τοιούτων τεκτομένῃ δογμάτων, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν τῶν δογμάτων χαλεπάτερον ἔστοις ἐπισωρεύωμεν¹⁵ πῦρ. Εἰ γάρ μὴ ἔστι κρίσις, μηδὲ εὐθύνας δώσομεν τῶν πεπραγμένων, οὐδὲ τιμᾶς τῶν πεπονημένων ληφθεῖσα. Ἐννόσησον οἱ¹⁶ τελεῖ τὰ τῆς βλασφημίας ὑμῶν, διαν λέγητε τὸν δίκαιον Θεὸν καὶ φιλάνθρωπον καὶ ἡμερον τοσούτους πόνους καὶ ἰδρωτὰς ὑπερορφῆν. Καὶ πῶς ἀν ἔχοι ταῦτα λόγον;

Εἰ γάρ μηδαμόθεν δίλοθεν, ἀπὸ γοῦν τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν τὴν σὴν ταῦτα συλλογίζου, καὶ τότε διει τὸ ἀποτοπον. Καὶ γάρ[176] μυριάκις ης αὐτὸς ὡμὸς γαλαπάνθρωπος¹⁷, οὐκ ἀν ἔλοι τὸν οἰκέτην τὸν εὐνουν γενόμενον τελευτῶν ἀφεναι διτιμον, ἀλλὰ καὶ ἀλευθερίᾳ ἀμείβῃ¹⁸, καὶ χρημάτων δωρεῇ· καὶ ἐπειδὴ αὐτὸς λοιπὸν ἀπιών οὐδὲν δύνασαι· εἰς αὐτὸν ἐργάσασθαι ἀγαθὸν, τοῖς μέλλουσι σὺν κληρονομεῖν¹⁹ τῆς οὐσίας ἐπισκήπτεις ὑπὲρ αὐτοῦ, δεδέμενος, παρακαλῶν, πάντα ποιῶν, ὅπει μηδενὶς αὐτὸν ἀγέραστον. Εἴται σὺ μὲν, ὁ πονηρὸς, οὐτα χρηστὸς καὶ φιλάνθρωπος γίνη πρὸς τὸν οἰκέτην· η δὲ ἀπειρος ἀγαθότης, ὁ Θεός, ἡ δέπτος φιλανθρωπία, η τοσαῦτη χρηστότης, τοὺς οἰκέτας τοὺς ἔστους τοὺς περὶ Πέτρου καὶ Παύλου καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην, τοὺς καθ²⁰ ἐκάστην ἡμέραν δι' αὐτὸν λιμώξαντας, δεσμευθέντας, μαστιχθέντας, καταποτεισθέντας, θηρίοις παραδοθέντας²¹, ἀποθνήσκον-

τας, τοσαῦτα παθόντας ἀ μηδὲ ἀριθμῆσαι ἔνι, ἀστεφανώτους περιμέται; Καὶ δτι μὲν ἀγωνισθῆτης τὸν Ὀλυμπιονίκην ἀνακηρύξται, καὶ στεφανοῦ, καὶ δεσπότης τὸν οἰκέτην, καὶ δτι βασιλεὺς τὸν στρατιώτην, καὶ ἔκστος ἀπλῶ τὸν θεραπεύσαντα αὐτὸν, οἰδε δύναται ἀμείβεται²² καλοῖς· δὲ Θεὸς μόνος, μετὰ τοὺς τοσούτους ἰδρωτὰς καὶ πόνους, οὐκ εἰκρδν, οὐ μέγα αὐτοῖς ἀγαθὸν ἀποδίδωσιν, ἀλλ' οἱ δίκαιοι καὶ εὐσεβεῖς ἐκεῖνοι, καὶ πέσαν ἀρετὴν πελθόντες, ἐν τοῖς αὐτοῖς κείσονται τοῖς μοιχοῖς, καὶ πατραλοίσαις, καὶ ἀνδροφόνοις, καὶ τυμβωρύχοις²³; Καὶ ποῦ ταῦτα ἀν δικοι λόγον; Εἰ γάρ μηδὲν μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἐστιν ἀποδημῆιαν. ἀλλὰ μέχρι τῶν παρόντων τὰ ἡμέτερα, ἐν τοῖς αὐτοῖς ἐκεῖνοι τούτοις· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐν τοῖς αὐτοῖς. Εἰ γάρ καὶ μετὰ ταῦτα ἐν τοῖς αὐτοῖς, κατὰ τὸν σὸν λόγον, ἀλλ' ἐνταῦθα ἐν ἀνέστι μὲν οὔτοι, ἐν κολάσει δὲ τοῖς εἰκόνισι· τὸν πάντα γεγόνας χρόνον. Καὶ ποῖος τοῦτο τύραννος, τίς ὡμὸς ἀνθρώπος καὶ ἀπηνῆς οὐτω περὶ τῶν αὐτοῦ ποτε ἐδουλεύσατο θεραπόντων καὶ ὑπηκόων; Εἰδεις τῆς ἀποτίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ποῦ τελευτὴ δικῆς λόγος οὐτος; Οὐκοῦν εἰ καὶ μηδαμόθεν δίλοιται βούλει, ἀπαλλάγηθι τῆς πονηρᾶς ταύτης ὑπονοίας· καὶ φεῦγε κακίαν, καὶ τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς²⁴ ἀντέχου πόνων· καὶ τότε εἰση σαφῶς, δτι οὐ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ ἡμέτερα ἔστηκε. Καν τις ἔρηται σε, Τίς ἐλθὼν ἐκείθεν²⁵ ἀπήγγειλε τὰ ἐκεῖ; εἰπὲ πρὸς αὐτὸν· Ἀνθρώπων μὲν οὐδὲ εἰς· η γάρ ἀν καὶ γένεναν ἡτοίμασε, καὶ βασιλείαν παρεσκεύασε, καὶ τούτων ἡμῖν ἀποδεῖξε παρασχόμενου σαφεῖς; Εἰ γάρ μὴ ἐμείλε χρίνειν, οὐδὲ ἀν ἐνταῦθα δίκην ἀπῆτησε. Καὶ γάρ καὶ αὐτὸ τοῦτο πῶς ἀν δικοι λόγον, τὸ τῶν πονηρῶν τοὺς μὲν κολάζεσθαι, τοὺς δὲ μὴ κολάζεσθαι; [177] Εἰ γάρ μὴ πρωσαπολήπτης ἐστιν δ Θεός, ὡσπερ οὐν οὐδὲ διστι, τι δηποτε τὸν μὲν ἀπῆτησε δίκην, τὸν δὲ ἀργῆκεν ἀτιμώρητον ἀπελθεῖν; Τοῦτο γάρ τοῦ προτέρου πάλιν ἐστὶν ἀπορώτερον. 'Αλλ' εἰ βούλεσθε μετ' εὐγνωμοσύνης ἀκούειν τῶν λεγομένων, καὶ ταύτην διαλύσομεν τὴν ἀπορίαν. Τίς οὖν ἐστιν η λύσις; Οὐτε²⁶ πάντας ἐνταῦθα ἀπαιτεῖ δίκην, ἵνα μὴ πάλιν ἀπρονότητα είναι τὰ πάντα νομίσῃς· ἀλλὰ καὶ κολάζει, καὶ οὐ κολάζει· δὲ ὧν²⁷ μὲν κολάζει, δεικνύς²⁸ δτι καὶ ἐκεῖ τὸν οὐ²⁹ κολασθέντας ἐνταῦθα ἀπαιτήσαι λόγον· δὲ ὧν δὲ οὐ κολάζει, παρασκευάζων³⁰ σε πιστεύειν, δτι ἔστι τι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν κριτήριον. Εἰ δὲ καθόλου τῶν προτέρων τιμέλει, οὐδὲ ἀν ἐκδιλαστήνεται τίνας ἐνταῦθα, οὐδὲ ἀν εὐηργέτης. Νῦν δὲ ὁρᾶς αὐτὸν διὰ σὲ καὶ οὐρανὸν τείνοντα, καὶ ἥλιον ἀνάπτοντα, καὶ γῆν θεμελιούντα, καὶ θάλατταν χέοντα, καὶ ἀέρα ἀπλούντα, καὶ σελήνη³¹ πάττοντα δρόμους, καὶ ταῖς ὥραις τοῦ ἔστους ἀκενήτους τιθέντα νόμους, καὶ τὰ διλλα διπαντα τῷ νεύματι τῷ ἐκείνου τὸν διαντῶν μετὰ ἀκριβεῖας.

¹⁰ οὐ οι. F. ¹¹ βουλεύμενοι. B. ¹² Sic A. B. Ge. ¹³ μόνοις Edd. ¹⁴ δέρεται διαλέγεται. Μοι καὶ απει διμεράλλεις (sic) F. vulgo ἀμφιβάλλεις. ¹⁵ οι τείνεις] οἰα A. B. C. ¹⁶ Εἰ γάρ B. εἰ οι. F. ¹⁷ μόνοις Edd. ¹⁸ ἀπει δέρεται διαλέγεται. D. E. F. ¹⁹ ἀγριώτερος] ἀλογωτερος D. E. F. Ge. ²⁰ Sic E. ἀμείβει A. B. C. ²¹ δέρεται διαλέγεται. D. F. ²² εἰκρδν οι τείνεις] οἰα A. B. C. ²³ τυμβωρύχοις] Sic codd. Ge. Agm. τοιχωρύχοις ει ποχ έχονται Edd. ²⁴ δέρεταις] τῆς ἀρετῆς Edd. ²⁵ εἰκόνειν deest in codd. ²⁶ καὶ οι οι. B. C. ²⁷ οὐδέ διεργάται διεργάται. ²⁸ εἰκόνειν διεργάται. ²⁹ οὐ οι. A. B. C. ³⁰ Sic E. Ge. Sav. εἰκόνει διεργάται. ³¹ οὐ οι. A. B. C.

ἀνύοντα δρόμον. Καὶ γάρ ἡ φύσις ἡ ἡμετέρα, καὶ τὰν ἀλόγων, τῶν ἐρπόντων, τῶν βαδίζοντων, τῶν πετομένων, τῶν νηχομένων, τῶν ἐν λίμναις, τῶν ἐν πηγαῖς, τῶν ἐν ποταμοῖς, τῶν ἐν δρεσι, τῶν ἐν νάπαις, τῶν ἐν οἰκίαις, τῶν ἐν ἀέρι, τῶν ἐν πεδίοις, καὶ φυτά, καὶ σπέρματα, καὶ δένδρα, τά τε ἡμερα, τά τε ἔγχαρπα καὶ ἀκαρπα⁴, καὶ πάντα ἀπλῶς ὑπὸ τῆς ἀκαμάτου κινούμενα κειρός ἔκεινης, τὴν ἡμετέραν οἰκονομεῖ ζῶσιν, οὐ πρὸς χρείαν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς φιλοτιμίαν τὴν διακονίαν ἡμῖν ἐξ αὐτῶν παρεχόμενα. Τοσαῦτην τοίνυν δρῶν εὐταξίαν, καίτοι γε οὐδὲ τὸ πολλοστὸν εἰπομεν μέρος, τολμᾶς εἰπεῖν, διτὶ δοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα ἐργασάμενος διὰ σὲ, ἐν τοῖς καιροῖς τε παρέβεται, καὶ μετὰ τῶν δικῶν καὶ τῶν χοίρων ἀφῆσε⁵ τελευτήσαντα κεισθαι, καὶ δώρῳ σε τιμήσας τοσούτῳ, τῷ τῆς εὐσεβίας, φι καὶ τῶν ἄγγελων ἐποίησεν ἴσον, περιόφεται σε μετὰ τοὺς μυρίους πόνους καὶ ἰδρωτας; Καὶ πῶς

³ καὶ ἀκαρπα δεσυτ in meis, et in Edd. ante Ben. Agnoscut Interpp. ⁴ ἀφίησι D. E. ἀφησι F. ⁵ ἀνώτερα D. φανερώτερα F. λαμπρότερα A. B. C. ⁶ ἐπὶ τούτοις om. A.

ἀνέχοντα λόγους; Ταῦτα γάρ, καὶ ἡμεῖς σιγήσωμεν, οἱ λίθοι κεκράξονται· οὐτω σαφῆ καὶ δῆλα, καὶ τῆς ἀκτίνος αὐτῆς ἐστι φανότερα⁶. Ταῦτ' οὖν ἀπαντα λογισάμενοι, καὶ πεισαντες τὴν ἐκυρών ψυχὴν, διτὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν καὶ βίματι παραστησόμεθα φοβερῷ, καὶ λόγον διασωμεν τῶν πεπραγμένων ἀπάντων, καὶ εὐθύνας ὑφέξομεν, καὶ δίκην ὑποστησόμεθα, ἀν μένωμεν πλημμελοῦντες, καὶ στεφάνων ἀπολαυσόμεθα καὶ ἀγαθῶν ἀπορρήτων, ἀν μικρὸν ἐαυτοῖς προσέχειν βουληθῶμεν, τούς τε ἀντιλέγοντας ἐπὶ τούτοις⁷ ἐπιστομίζωμεν, καὶ αὐτοὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν ἐλώμεθα, ἵνα μετὰ παρθησίας τῆς προσηκούσης εἰς ἐκεῖνο τὸ δικαστήριον ἀπελθόντες, ἐπιτύχωμεν τῶν ἐπιγγελμάτων ἡμῶν [178] ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, φὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἄκούσας δὲ δὸς Ἰησοῦς, δὲτοι Ιωάννης παρεδόθη, ἀνεχόμενος εἰς τὴν Γαλιλαῖαν.

α'. Τίνος ἔνεκεν ἀναχωρεῖ⁸; Πάλιν παιδεύων ἡμᾶς, μὴ δύστε χωρεῖν τοῖς πειρασμοῖς, ἀλλὰ εἰκεῖν καὶ παραχωρεῖν. Οὐ γάρ ἔγκλημα τὸ μὴ ῥίπτειν ἐκεῖνον εἰς κινδυνον, ἀλλὰ τὸ ἐμπεσόντα μὴ στήναι: γενναλως. Τοῦτο τοίνυν διδάσκων, καὶ τὸν φθόνον τὸν Ίουδατὸν παραμυθούμενος, ἀναχωρεῖ εἰς τὴν Καπερναοῦμ, δύμοι μὲν πληρῶν τὴν⁹ προφητείαν, δύμοι δὲ καὶ τοὺς διδασκάλους τῆς οἰκουμένης ἀλιεῦσαι σπεύδων, ἐπειδὴπερ ἐκεὶ διέτριβον τῇ τέχνῃ χρώμενοι. Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς πανταχοῦ μέλλων ἐπὶ τὰ ἔθνη ἀπιέναι, παρὰ Ίουδαίων λαμβάνει τὰς αἰτίας. Καὶ γάρ ἐνταῦθα ἐπιβουλεύσαντες τῷ Προδρόμῳ, καὶ εἰς δεσμωτήριον ἐμβαλόντες, ἀθύοισιν αὐτὸν εἰς τὴν Γαλιλαῖαν τῶν ἔθνων. "Οτι γάρ οὐτε ἀπὸ μέρους λέγει τὸ ἔθνος τὸ Ίουδατὸν, οὐτε πάσας αἰνίστεται τὰς φυλὰς, σκόπει πῶς διορίζει τὸ χωρίον ἐκεῖνο ὃ προφήτης, οὐτε λέγων· Ἡ Νεφθαλεὶμ¹⁰, δόδον θαλάσσης πέρα τοῦ Ιεράπολον, Γαλιλαῖα τῶν ἔθνων· διὸς ὁ καθήμερος ἐν σκότει, φῶς εἰδος μέρα· σκότος ἐνταῦθα οὐ τὸ αἰσθητὸν καλῶν, ἀλλὰ τὴν πλάνην καὶ τὴν ἀσέβειαν. Διὸ καὶ ἐπήγαγε· Τοῖς καθημένοις ἐν χώρᾳ καὶ σκῆνῃ θυράτου, φῶς ἀνέτριλεν αὐτοῖς. Ἰνα γάρ μάθεις δὲι οὐτε φῶς, οὐτε σκότος αἰσθητὸν φησι, περὶ μὲν τοῦ φωτὸς διαλεγόμενος, οὐχ ἀπλῶς φῶς ἐκάλεσεν, ἀλλὰ φῶς μέγα, δὲ¹¹ ἀλλαχοῦ ἀληθινὸν φησιν¹²· τὸ δὲ στότος ἐξηγούμενος, σκέπαν θανάτου ὠνόμασεν. Είτε δεικνύς δὲι οὐκ αὐτὸν ζητήσαντες εἰρον, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτοῖς ἀναθεν ἐπεφάνη, φησι. Φῶς ἀνέτριλεν αὐτοῖς, τουτέστιν, αὐτὸν τὸ φῶς ἀνέτειλε καὶ ἐλαυνεῖν· οὐκαύτοις πρότεροι τῷ φωτὶ προσέδραμον. Καὶ γάρ ἐν ἐκάρτοις τὰ ἀνθρώπινα ἦν πρὶν τῆς Χριστοῦ παρουσίας. Οὐδὲ γάρ ἐδάδιζον ἐν σκότει, ἀλλ' ἐκάθητον ἐν σκότει· ὅπερ στημένοις ἦν τοῦ μηδὲ ἐλπίζειν αὐτοὺς ἀπαλλάττεσθαι· ὥστερ γάρ οὐδὲ εἰδότες, ποῦ δει προσδηναι, οὐτω καταληφθέντες ὑπὸ τοῦ σκότους ἐκάθητον, μὴ δυνάμενοι μηδὲ στήναι λοιπόν.

Ακό τότε ἡρξατο δὸς Ἰησοῦς κηρύσσειν καὶ λέ-

τὸ ἀνεχόμενος Β. ⁸ τῆν¹³ καὶ Α. Β. C. τὴν om. Ερ. p. p. ἐπειδὴ Edd. ⁹ γῆ Ζαδουλῶν καὶ γῆ Νεφθ. Β. Αρτ. ¹⁰ δὲ διόπερ Edd. ¹¹ φησιν¹⁴ λέγει Α. B. C. ποχ ἀπεξηγούμενος Ε. ¹² ἡγγικε γάρ¹⁵ διτὶ ἡγγικεν Edd. ¹³ αὐτοῖς αὐτὸς Ερ. ¹⁴ καταλίπεται Α. F. καταλίπεται Ε. Ε. ¹⁵ Χριστόν¹⁶ Sic B. Ερ. Ge. Αρτ. vulgo Ιησοῦν. ¹⁶ τός ἀλλα τὸ Mor. Ben. τὸ κηρύγμα δὲ ἐκήρυτε λέγει Α. B. Sav. δ[οῦ]λος κηρύττων λέγει C. ¹⁷ οὐδέν οὐδὲ Edd. τίθησι] Sic F. Αρτ. vulgo τι φησι.

glecturum esse, et cum asinis et porcis mortuum dismissum jacentem; ac postquam te tanto religionis dono honoravit, quo te angelis aequalem fecit, te post sexcentos labores et sudores despecturum? Equis rationi minus consonum? Hec quippe, etsi nos laetemus, lapides clamabunt, ita sunt clara et manifesta, magis quam ipsi solares radii. Hec igitur omnia cogitantes, et in animis nostris certa statuentes, nempe post decessum ex hac vita, nos horrendo tribunali sistendos esse, rationem reddituros de gestis

omnibus, penas daturos, et ultionem experturos, si in peccatis maneamus; contra vero coronis et ineffabilibus bonis donandos, si parvo tempore nobis ipsis attendere voluerimus; eorum qui his contraria dicere audent ora obstruamus, et ipsi veritatis viam eligamus, ut cum fiducia competenti ad tribunal illud accedentes, bona nobis promissa consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Iesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

HOMILIA XIV.

CAP. 4. v. 12. Cum audisset Jesus, quod Joannes traditus esset, secessit in Galilæam, etc.

1. Cur rursum secessit? Ut nos doceret, ne ultro tentationes audeamus, sed cedamus potius ac declinemus. Neque enim crimen est, non sese in periculum conjicere, sed in periculo non fortiter stare. Hoc igitur docens, et Iudaice invidiæ paulum concedens, secedit in Capernaum, simul prophetiam implens, et doctores orbis quasi piscatu capere festinans: quia ibi sedes habebant sua utentes arte. Tu vero milii perpendas velim, quomodo gentes aditurus, a Iudeis semper occasiones accipiat. Nam hic Prodromo insidias struentes, captumque carceri mancipantes, ipsum in Galilæam gentium compellunt. Quod autem nec Judaicam gentem ex parte commemoret, nec omnes subindicit tribus, vide quomodo locum illum distinguat propheta his verbis: 15. *Terra Zabulon et terra Nephthalim, via maris trans Jordanem, Galilæa gentium: 16. populus qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam (Isai. 9. 1. 2)*: tenebras hic non sensiles illas vocans, sed errorem impietatemque. Quamobrem intulit: *Habitantibus in regione et umbra mortis, lux orta est eis*. Ut enim disceres, eum neque de luce, neque de tenebris sensilibus loqui, lucem memorans, non simpliciter lucem vocavit, sed lucem magnam, quam alibi veram appellat; de tenebris autem verba faciens, umbram mortis vocavit. Deinde ostendens non ipsos quærentes invenisse, sed Deum ipsis superne apparuisse, ait: *Lux orta est eis, hoc est, ipsa lux orta est et refusit: non ipsi priores ad lucem accurrerunt*. Etenim ante Christi adventum in extremis sitæ res hominum erant. Neque enim ambulabant in tenebris, sed sedebant in tenebris (a): quod signum erat ipsos nec sperasse quidem se liberrandos esse: quasi enim nescirent, quo procedendum esset, sic a tenebris comprehensi sedebant, cum ne stare quidem possent.

Cur Joannes ante Christum prædicavit. -- 17. Exinde cœpit Jesus prædicare et dicere: Paenitentiam agite, appropinquavit enim regnum calorum. Exinde, quandonam? Ex quo Joannes in carcerem tritus est. Cur autem non a principio prædicavit illis? et quid opus

(a) Atqui in Hebraico legitur: *לְאַתְּ בְּזָבְדִּים בְּזָבְדִּים*, et Vulgata recte verit: *Populus qui ambulabat in tenebris*. Verum Chrysostomus, concionatorum more, verba ut erant in LXX discutit, et ad argumentum suum pro lubito usurpat.

erat Joanne, cum operum testimonia ipsum prædicarent? Ut inde etiam discas ejus dignitatem, quoniam quemadmodum Pater, ipse quoque prophetas habet: quod et Zacharias dicebat: *Et tu, puer, Prophetæ Altissimi vocaberis (Luc. 1. 76)*; et ut nullam impudentibus Iudeis ansam relinqueret: quod ipse quoque indicavit dicens: *Venit Joannes neque manducans, neque bibens, et dicunt: Daemonium habet. Venit Filius hominis manducans et bibens, et dicunt: Ecce homo vorax et vini potator, publicanorum et peccatorum amicus. Et justificata est sapientia a filii suis (Math. 11. 18. 19)*. Alioquin necessarium erat, ut ea que ipsum spectabant, ab alio prius dicerentur, quam ab ipso. Si enim post tot tantaque testimonia et argumenta dicebant: *Tu testimonium perhibes de teipso, testimonium tuum non est verum (Joan. 8. 13)*: si nihil prius dixisset Joannes, et ipse in medium progressus, primus de se testimonium perhibuisset, quid non dictur erant? Propterea neque prædicavit ante illum, neque signa edidit, donec in carcere ille truderetur, ne sic multitudo scinderetur in partes. Idcirco nullum signum fecit Joannes, ut hac ratione multitudinem ad Jesum aliceret, dum miracula ad ipsum turbam attraherent. Si enim post tot tantarumque rerum dispensationem, et ante et postquam Joannes in carcere tritus est, discipuli Joannis invidia quadam erga Jesum moti videbantur; si multi porro non ipsum, sed Joannem Christum esse arbitrabantur: si nihil horum factum esset, quid non eventurum erat? Ideo Matthæus significat ipsum eo tempore prædicare coepisse, et initio id ipsum docuit quod Joannes prædicaverat, nec quidquam de seipso in sua prædicatione loquitur. Nam optandum erat ut illud interim admitteretur, quandoquidem nondum congruentem de ipso habebant opinionem.

2. Ideoque in principio nihil molestum et grave dixit, ut ille, non securim, non lignum sectum, non ventilabrum, aream vel ignem inextinguibilem memoravit; sed a bonis orsus, cœlos memorat et regnum illuc paratum audientibus. 18. *Et ambulans juxta mare Galilææ, vidit duos fratres, Simonem qui cognominabatur Petrus, et Andream fratrem ejus, mittentes rete in mare: erant enim pescatores, 19. et ait illis: Venite post me, et faciam vos pescatores hominum. 20. Et autem relicts rebus, sequuti sunt eum. Atqui Joannes ait eos alio modo suis vocatos: unde palam est, hanc secundam suis vocationem: id ipsumque sap-*

videre est. Ibi namque dicitur, cum nondum Joannes conjectus fuisse in carcerem, ipsos accessisse; hic vero, postquam conjectus fuerat. Illic Andreas vocabat Petrum; hic ambos Jesus. Et Joannes quidem ait: *Videns Jesus Simonem venientem, dixit: Tu es Simon filius Jonæ; tu vocaberis Cephas, quod interpretatur Petrus (Joan. 1. 42).* Matthæus vero ait, jam sic fuisse vocatum: *Videns, inquit, Simonem, qui dicebatur Petrus.* Sed etiam a loco, ex quo vocati sunt, quod etiam alibi sepe videre est: hinc liquet etiam, quod facile obdiant, et omnia relinquant; jam enim probe prius eruditæ fuerant. Illic enim exhibetur Andreas in dominum veniens, et multa audiens; hic autem, uno auditio verbo, statim sequuti sunt. Verisimile quippe est illos cum a principio sequuti fuisse, dimissos postea fuisse; cum autem vidissent Joannem in carcere trusum fuisse, ipsos tunc recessisse, atque ad suam artem rediisse. Sic itaque illos piscantes invenit. Ipse vero neque illos cum abire vellent initio prohibuit, neque cum recessissent usque in finem dimisit; sed postquam recedere sivisset, venit rursum ipsos repetitrus: qui egregius est punctionis modus.

Christo sine mora obtemporandum. — Perpende autem illorum et fidem et obedientiam. Etenim in medio opere (scitis autem quam avida res sit punctionis) illum jubentem audientes, non distulerunt, neque cunctatus sunt: non dixerunt, Reversi domum, propinquos alloquemur: sed relictis omnibus sequuti sunt, quemadmodum et Elisæus fecit cum Elia. Talein quippe Christus obedientiam querit a nobis, ita ut ne momento quidem temporis differamus, etiam si quid ex admodum necessariis urgere videatur. Idcirco alium venientem et rogantem sibi licet se pereire patrem suum, ne illud quidem facere permisit, ostendens, sequendi Christum officium esse omnibus anterendum (*Matth. 8. 21-22*). Si vero dixeris: Maxima erat promissio: ideo maxime miror illos, quod cum nondum signum vidissent, tantæ promissioni fidem habuerint, et omnia postposuerint ut Christum sequerentur: nam crediderunt se posse per eadem verba, quies capti fuerant, alios piscari. His itaque illud promisit: Jacobo autem et Joanni nihil simile dixit. Nam priorum obsequentia his viam paravit. Alioquin vero jam plurima de ipso audierant. Vide porro quam accurate nobis illorum paupertatem indicet. Invenit enim illos restitentes retia sua. Tanta erat egestas, ut vetera restaurarent, quod non possent alia emere. Nec minima interim hæc est virtutis demonstratio, paupertatem ita facile ferre, ex justis laboribus vietum parare, mutua invicem caritate connecti, patrem secum habere, ipsique famulari. Postquam igitur illos punctionis sivisset, tunc coepit illis presentibus miracula edere, perque ea quæ a Joanne de ipso dicta fuerant confirmabat. Synagogas porro frequentabat, hinc Iudeos docens se non esse Deo adversarium, vel seductorem, sed cum Patre consentientem advenisse. Cum autem in locis versaretur, non modo prædicabat, sed etiam signa edebat.

3. Ubique enim, si quando res insolita et inopinata

accidat, si novum inducatur vitæ institutum, signa solet Deus facere, potentia sua pignora præbens illis qui leges suscepturi sunt. Sic itaque cum hominem facturus erat, mundum totum creavit, tuncque ipsi legem illam¹ in paradiso dedit. Et cum Noe leges positurus erat, magna rursum exhibuit miracula, per quæ totam restauravit creaturam, et hanc rrendum illud pelagus per annum totum obtinere curavit, per quæ etiam justum illum in tanta tempestate servavit. Abraham quoque multa signa præstitit; verbi causa, victoriam in bello, plagam Pharaoni immisam, a periculis ereptionem. Cumque Iudeis leges statuturus esset, miracula illa fecit, et prodigia magna, tuncque legem dedit. Ita et nunc excelsum quodpiam institutum inducturus, eaque dicturus illis quæ numquam audierant, mirabilium operione dicta sua confirmat. Quoniam enim regnum illud, quod prædicabatur, non apparebat, ex iis quæ sub aspectum c. debant, id quod occultum erat manifestum fecit. Et vide mili quantum superflua vitæ evangelista, quonodo non singulos eorum qui sanati sunt commemoret, sed brevi sermone innumerata signa prætercurrat. Nam ait: 24. *Obtulerunt ei omnes male habentes variis languoribus, et tormentis correptos, dæmonia habentes, lunaticos, paralyticos, et sanavit eos.* Verum ab illo inquiritur, cur a nullo eorum fidem exigit? Neque enim dixit, id quod postea dixisse narratur: *Creditis me illud facere posse (Matth. 9. 28)?* quia nondum potestatis sue documenta dederat. Alioquin vero ex eo quod ad eum accederent, aliosque inducerent, non modicam exhibebant fidem. Nam ex longinquio agros afferbant, non allaturi, nisi inagni de illo conceperissent opinionem. Et nos quoque illum sequamur: nam multis animi morbis laboramus, et hos ille præcipue vult curare. Ideo enim illa mala curat, ut hæc expellat ex animabus nostris. Accedamus igitur ad eum, nihilque seculare petamus, sed remissionem peccatorum: et enim etiam nunc dat, si diligenter agamus. Tunc enim in Syriam ejus fama volarat; nunc vero per totum orbem. Et illi quidem audientes, ipsum dæmoniacos curavisse, concurrebant: tu vero multo maiorem potestatis ipsius experientiam nactus non surgis, non curris? Sed illi quidem et patriam reliquerunt et amicos et cognatos; tu vero ne domo quidem exire sustines, ut accedas, et longe meliora consequaris? Imo non hoc a te postulamus; sed malam solum depone consuetudinem, et domi manens cum tuis salutem facile consequi poteris. Jam vero si morbo corporeo laboremus, omnia facimus, omnia movemus, ut ab illa molestia eruamur: anima vero nostra male se habente, cunctamur et refugimus. Ideo neque ab illis liberamur; quoniam quæ necessaria sunt, minoris momenti facimus, quæ vero minoris momenti, necessaria ducimus: et malorum fonte dimisso, rivulos purgare volumus. Quod enim morborum corporis animæ malignitas causa sit, paralyticus ille triginta octo annorum (*Joan. 5*), ille alias per tectum demissus (*Luc. 5*), ante illos vero Cain demonstravit: sæpeque

¹ quidam MSS., tuncque ipsi mundum illum; minus recte.

καὶ ἐπαχθὲς, οἷον ἐκεῖνος¹⁸, ἀξίνην, καὶ δένδρον κοπῆμον, καὶ πτύον καὶ ἀλώνιον καὶ πυρὸς ἀσθέτου μηματούνων· ἀλλὰ χρηστὰ προοιμάζεται, τοὺς οὐρανοὺς καὶ τὴν¹⁹ βασιλείαν τὴν ἐκεῖ τοῖς ἀκούσουσιν εὐαγγελιζόμενος. Καὶ περιπατῶν παρὰ τὴν θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας, εἰδὼς δύο ἀδελφοὺς, Σίμωνα τὸν ἐπικαλούμενορ Πέτρον, καὶ Ἀνδρέαν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, βάλλοντας ἀμφιθέληστρον εἰς τὴν θάλασσαν (ἥστις τὰς ἀλιτρὰς, καὶ λέτει αὐτοῖς· θεῦτε δικίων μου, καὶ κοιτῶν υἱός ἀλιτρῆς ἀρθρώπων. Οἱ δὲ ἀφέντες τὰ δίκια ταῖς, ημοιούθησαν αὐτῷ. Καίτοι Ἰωάννης φησιν ἐτέρως αὐτοὺς κεκλησθεῖσι. "Οὐλεὶς δῆλον, δὲι δευτέρα αὐτὴ ή κλήσις ἡνί· καὶ πολλαχθέν τούτο ἀντὶ τις συνίδηται. Ἐκεῖ μὲν γάρ φησιν, δὲι οὐκανθρέτος Ἰωάννου εἰς τὴν φυλακὴν προστίθλον· ἐνταῦθα δὲ, μετὰ τὸ ἀμτεσεῖν αὐτὸν. Κάκιλ μὲν δὲ Ἀνδρέας καλεῖ²⁰ τὸν Πέτρον· ἐνταῦθα δὲ ἀμφοτέρους δὲ Ἰησοῦς. Καὶ Ἰωάννης μὲν φησιν, δὲι Ἰδὼν ὁ Ἰησοῦς τὸν [180] Σίμωνα ἐρχόμενον, λέγει· Σὺ εἰ Σίμων ὁ οὐλός Ἰωρᾶ· σὺ κληθήσῃ Κηφάς, δὲ ἐρμηνεύεται Πέτρος. Οἱ δὲ Ματθαῖος φησιν, δὲι ἡδη τοῦτο κεκλημένος ἡνί τὸ δυνόμα· Ἰδὼν γάρ φησι, Σίμωνα τὸν λεπόμενον Πέτρον. Καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου δὲ, δύνεται ἐκλήθησαν, καὶ πολλαχθέν ἀλλοῖον ἀντὶ τις συνίδοι, καὶ ἐκ τοῦ ἥρδιως ὑπακούσαντο, καὶ ἐκ τοῦ πάντα ἀφένται. Ἐκεῖ μὲν γάρ²¹ εἰς τὴν οἰκίαν φαίνεται δὲ Ἀνδρέας ἐρχόμενος, καὶ πολλὰ ἀκούων· ἐνταῦθα δὲ φίλον δῆμαρον ἀκούσαντες, εὐθέως ἡκολούθησαν. Καὶ γάρ εἰκὸς ἀκολουθήσαντας ἐξ ἀρχῆς ἀφένται πάλιν, τὸν τὴν Ἰωάννην ἰδόντας εἰς δεσμωτήριον ἐμπεσόντα²² καὶ αὐτὸν ἀναχωρούντα, καὶ ἐπὶ τὴν οἰκίαν πάλιν τέχνην ἐπανελθεῖν. Οὐτῷ γοῦν αὐτοὺς καὶ²³ εὐρίσκει ἀλεύοντας. Αὐτὸς δὲ οὐτε βουλομένους ἀναχωρήσαι τὴν ἀρχὴν· ἀλλὰ ἐνδούς δὲτε ἀπεπήδησαν, ἐρχεται πάλιν αὐτοὺς ἀνακτησθεῖν· ὅπερ μέγιστος τρόπος ἀλείας ἐστι.

Σκόπει δὲ αὐτῶν καὶ τὴν πίστιν καὶ τὴν ὑπακοήν. Καὶ γάρ ἡ μέσοις τοῖς ἔργοις δύτες (ῆστε δὲ πῶς λίχνον ἡ ἀλεία), ἀκούσαντες αὐτοὺς ταῦτα κελεύοντος, οὐκ ἀνεβάλοντο²⁴, οὐκ ὑπερέβαντο, οὐκ εἰπον· "Ὑποτρέψαντες οἰκάδεις επιλεγθῶμεν τοῖς προσήκουσιν· ἀλλὰ πάντα ἀφέντες εἰποντο, καθάπερ καὶ Ἐλίσσαος ἐπὶ Ἡλίου ἀποιῆσε. Τοιαῦτην γάρ δὲ Χριστὸν ὑπακοήν ζητεῖ παρήμων, ὡστε μηδὲ²⁵ ἀκαριαῖον ἀναβάλλεσθαι χρόνον, καὶ σφόδρα τι τῶν ἀναχαικιστάτων τῇδες κατεπέλγη. Διὸ καὶ ἐπερόν τινα προσελθόντα καὶ ἀξίουντα τὸ θάύμα τὸν ἔαυτον πατέρα, οὐδὲ τοῦτο ποιῆσαι ἀφῆκε, δεικνύντες δὲι πάντων τὴν ἀκολουθίαν τὴν ἔαυτου προτιμᾶν δεῖ. Εἰ δὲ λέγοις, δὲι μεγίστη ή ὑπόσχεσις· καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς θυμάζει, δὲι μηδὲν μηδέποι πημεῖον ἰδόντες, μεγέθεις τοσούτῳ ἐπαγγελίᾳ ἐπίστευσαν, καὶ πάντα δεύτερα ἔθεντο τῆς ἀκολουθίας ἐκείνης. Καὶ γάρ δι' ἀντίληψην λόγων, ἐπίστευσαν δὲι καὶ ἐπερόντα διὰ τούτων ἀλιεύειν δυνήσονται. Τούτοις μὲν οὖν τοῦτο ὑπέστη· τοῖς δὲ περὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην οὐδὲν τοσούτον φησιν. "Η γάρ τῶν προφθασάντων²⁶ ὑπάκοη πρωδόποιης λοιπὸν τούτοις. "Αλλῶς δὲ καὶ πολλὰ ἡσαν πρότερον ἀγνοοῦτες περὶ αὐτῶν. Θέα δὲ πῶς καὶ τὴν πεντακάιδεκά τις ἡμέρας μετὰ ἀκριβεῖας αἰνίτεται. Εὗρε γάρ αὐτοὺς ράπτοντας τὰ δίκτυα αὐτῶν. Τοσάντη τὴν πτεινειάς ἡ ἡπερβολή, ὡς τὰ πεπονηκάτα διορθοῦν, μηδὲ δύναμενος ὕνησασθαι²⁷ ἔτερα. Οὐ μικρὰ δὲ τέως καὶ αὐτῇ ἔνδειξις ἀρετῆς, τὸ πενίαν φέρειν εὐκόλως, τὸ ἀπό

δικαίων τρέφεσθαι πόνων, τὸ συνδέσθαι ἀλλήλοις τῇ τῆς ἀγάπης δυνάμει, τὸ τὸν πατέρα ἔχειν μεθ' ἑαυτοῦ καὶ θεραπεύειν. Ἐπειδὴ τοίνυν αὐτοὺς ἡλίουσε, τότε ἀρχεται παρόντων θαυματουργεῖν, δὲι ὅν ποιεῖ²⁸ τὰ ὑπὸ Ἰωάννου περὶ αὐτοῦ εἰρημένα βεβαιῶν. Συνεγὼς δὲ ταῖς συναγωγαῖς [181] ἐπεχωράσε, καὶ ἐντείνειν αὐτοὺς παιδεύοντας, δὲι οὐκ ἔστιν ἀντίθεσις τις καὶ πλάνος, ἀλλὰ συμφωνῶν τῷ Πατρὶ παραγένονταν. Ἐπιχωριάζων δὲ, οὐκ ἔκχρυπτε μόνον, ἀλλὰ καὶ σημεῖα ἐπεδείκνυτο.

γ'. Καὶ γάρ πανταχοῦ εἴ πού τι ἔστιν γίνεται καὶ παράδοξον, καὶ πολιτείας τινὸς εἰσαγωγῆ, σημεῖα ποιεῖν εἰώθεν δὲ Θεός, ἐνέχυρα τῆς αὐτοῦ δυνάμεως παρέχων τοῖς τούς νόμους δέχεσθαι μέλλουσιν. Οὐτῷ γοῦν ὅτε τὸν δινθρωπὸν ποιεῖν ἔμελλε, τὸν κόσμον ἐκτίσεν ἀπαντα, καὶ τότε αὐτῷ τὸν νόμον ἐκεῖνον ἐδώκει τὸν ἐν τῷ παραδείσῳ. Καὶ δὲ τῷ Νῷ νομοθετεῖν ἔμελλε, πάλιν μεγάλα ἐπεδείξατο θάυματα, δὲι ὅν ἀπασταν ἀνεστοιχεῖον²⁹ τὴν κτίσιν, καὶ τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο πέλαγος ἐπ' ἐνιαυτὸν διόλκησον ἐποίει κρατεῖν, καὶ δὲι ὅν τὸν τοσαύτην ζάλη τὸν δίκαιοιον ἐκεῖνον διέσωσε. Καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀράδρου δὲ πολλὰ σημεῖα παρέχεται· οἷον, τὴν νίκην τὴν ἐν τῷ πολέμῳ, τὴν πληγὴν τὴν κατὰ τὸν Φαραὼ, τὴν ἐκ τῶν κινδύνων ἀπαλλαγὴν. Καὶ Ἰουδαῖοι νομοθετεῖν μέλλων, τὰ θαυματά³⁰ ἐκεῖνα καὶ μεγάλα τεράστια ἐπεδείξατο, καὶ τότε τὸν νόμον ἐδώκεν. Οὐτῷ δὴ καὶ ἐνταῦθα μελλώντες τὴν εἰσάγειν πολιτείαν, καὶ δὲ μηδέποτε ἡκουσαν λέγειν αὐτοῖς, τῇ τῶν θαυμάτων ἐπεδείξει βεβαιοῖ τὰ λεγόμενα. Ἐπειδὴ γάρ δὲ κηρυττομένη βασιλεία οὐκ εἴριντο, ἀπὸ τῶν φαινομένων τὴν δόλην ποιεῖν φανεράν. Καὶ σκότως τὸ ἀπέριττον τοῦ ἐναγγειλιστοῦ, πῶς οὐ καθο³¹ ἐκαστον τὴν διηγεῖται τῶν θεραπευομένων, ἀλλὰ βραχέσι φίμασι νιφάδας παρατρέχει σημεῖων. Προστινεγκάρι γάρ αὐτῷ, φησι, κάρτας τοὺς κακῶς δχογατας ποικίλας τύρων, καὶ βασιόντος συνεχομένους, καὶ δαιμονίοις τούτοις³², καὶ πειλητιαδομένους, καὶ παραπτεικούς, καὶ θεράπανεσσεις αὐτούν. Αλλὰ τὸ ζητούμενον ἐκεῖνο ἐστι. Τὶ δηποτε παρὸς οὐδὲν δέστιν πίστιν ἐπεζήτησεν³³; Οὐδὲν γάρ εἴπειν δὲ οιτέ διατά ταῦτα φαίνεται λέγων· Πιστεύετε δὲι δύναμαι τοστὸ ποιῆσαι; δὲι οὐδέπω τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἀπόδεξαι δην δεωκών. "Ἀλλῶς δὲ καὶ αὐτὸς τὸ³⁴ προσιέναι καὶ προσάγειν οὐ τὴν τυχεύσαν ἐπεδείκνυτο πίστιν. Καὶ γάρ πορφρωθεν αὐτοὺς φερον, οὐκ ἀνέγκηστες, εἰ μὴ μεγάλα ἡσαν περὶ αὐτοῦ πεπικότες θαυμάτου·³⁵ Ἀκολουθήσωμεν τούντων αὐτῷ καὶ τιμεῖς καὶ γάρ νοσήματα πολλὰ ἔγουμεν φυχῶν³⁶, καὶ ταῦτα προηγουμένων βούλεται θεραπεύειν. Διὰ γάρ τουτο κάκινα διορθύεται, ἵνα ταῦτα ἔξορίσῃ τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας. Προσέλθωμεν τοίνυν αὐτῷ, καὶ μηδὲν βιωτικῶν αἰτῶμεν, ἀλλ' ἀμπατγάτων δρεσιν· καὶ γάρ δίδωσι καὶ νῦν, ἐπὶν σπουδάζωμεν. Τότε μὲν γάρ εἰς τὴν Συρίαν ἐξῆλθεν αὐτοῦ ἡ ἀκοή· νῦν δὲ εἰς τὴν οἰκουμένην δῆλη. Κάκινοι μὲν ἀκούσαντες, δὲι διαμονῶντας ἐθεράπευσε, συνέτρεχον· σὲ δὲ πολλὴ πλειόνα πείραν αὐτοῦ λαβὼν τῆς δυνάμεως; καὶ μείζονα, οὐ διανίστασαι καὶ τρέχεις; ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν καὶ πατρίδα ἀφῆκαν, καὶ φίλους, [182] καὶ συγγενεῖς· σὲ δὲ οὐδὲ οικίαν ἀφεῖναι ἀνέχῃ ὑπέρ τοῦ προσελθεῖν, καὶ πολλὴ μειζόνων τυχεῖν· Μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο ἀπαιτούμεν παρὰ σοῦ. μέλλειν συνήθειαν δρεις πονηρῶν μόνον, καὶ μένων οἰκοῦ μετὰ τῶν σεαυτοῦ δυνήσῃ σωθῆναι ἔρδων. Νῦν δὲ ἀντὶ την μετατικῶν ἔχωμεν πάθος, πάντα ποιοῦμεν καὶ πραγματευόμεν, δησα, ὡστε ἀπαλλαγῆναι τοῦ λυπούντος ἡμάς· τῆς

¹⁸ ἐκεῖνος οἱ. Α. Β. C. p. πτύον C. F. ¹⁹ τοὺς οὐρανοὺς καὶ τὴν] τοῖς ἀνθρώποις τὴν A. B. C. οὐρανοὺς] ἀνθρώπους pr. D. Vulgatum iueutur Ep. Ge. Agr. ²⁰ ἐκάλει Edd. ²¹ Ἐκεῖ μὲν γάρ] γάρ οἱ. F. Καὶ ἐκεῖ μὲν A. B. Ge. Καὶ ἐκεῖ μὲν γάρ C. ²² ἐμπεσόντας οἱ. A. B. C. D. καὶ αὐτὸν ἀναχωρήσαντας Sav. Ben. ²³ Μοι καὶ από εἴπεις δεεις in codd. ei Mor. Post ἡκολούθησαν sic legitur in F. εἴτε τὸν Ἰωάννην εἰς τὸ δεῖ. βλέπεται διόντες καὶ αὐτὸν ἀναχωροῦντα, ἐπί την o. π. τ. ἀπῆλθον. ²⁴ καὶ οἱ. Edd. ²⁵ ἀνεβάλλοντο C. Ep. ²⁶ μήτε D. E. F. Μοι ἀναγκαίων A. Ep. ²⁷ φθασάντων Edd. ²⁸ ἀνείσθαι F. Ep. ²⁹ ἐποίεις Edd. ³⁰ ἀπεστοιχεῖον codd. præter E. ³¹ Sic Ep. et codd. θαύματα Edd. Pauli από Καὶ Ιουδαῖοι δὲ F. Ep. ³² καὶ δαιμονίους οἱ. F. 3. Mosq. καὶ σεληνιαζομένους οἱ. E. ³³ ἐπεζήτησεν Mor. Ben. ³⁴ αὐτὸν τῷ A. B. εἰ π. δ. Επ. E. F. Ep. Euth. Ge. ἐπεδέξαντο A. B. C. ἐπεδείκνυτο Edd. ³⁵ ΗΘΙΚΟΝ. Οὐδὲ πάντοτε ἔχειν τῶν ἀμφετημάτων τὴν μνήμην, καὶ δισταύπλιν περὶ αὐτῶν τὸν Θεόν· καὶ περὶ χρίσεως Α. ³⁶ ψυχῶν] ψυχικός F. Ep.

δὲ ψυχῆς ἡμῶν κακῶν διακειμένης, μέλλομεν καὶ ἀναδύομεθα. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἔκειναν ἀπαλλασσόμεθα· ἐπειδὴ τὰ μὲν ἀναγκαῖα ἡμῖν πάρεργα γίνεται, τὰ δὲ πάρεργα ἀναγκαῖα· καὶ τὴν πηγὴν τῶν κακῶν ἀρέντες, τοὺς ρύακας ἐκκενθαίρειν ἔθέλομεν. "Οτι γάρ τῶν ἐν τῷ σώματι κακῶν ἡ πονηρία τῆς ψυχῆς αἰτία, καὶ διπλαζελυμένος τριάκοντα καὶ ὅκτων ἔτη, καὶ διὰ τοῦ στέγους χαλασθεῖς, καὶ πρὸ τούτων δὲ δικάιον ἀδήλωσε· καὶ πολλαχόθεν δὲ ἐτέρωθεν τοῦτο ἀν τις κατίδοις³⁸. Ἀνέλωμεν τοῖν τῶν κακῶν τὴν πηγὴν, καὶ πάντα στήσεται· τῶν νοσημάτων τὰ φεύματα. Οὐ γάρ τὸ παραλεύσθαι μόνον νόσημα, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀμαρτάνειν· καὶ τοῦτο μᾶλλον ἢ ἔκεινο, διὸ καὶ ψυχὴ σώματος ἀμένων. Προσέλθωμεν τοῖν νοσημάτων αὐτῷ καὶ νῦν, παραχελεύσωμεν³⁹ ἵνα σφῆγξ τὴν ψυχὴν ἡμῶν παραλεύμενην, καὶ τὰ βιωτικά ἀφέντες πάντα τῶν⁴⁰ πνευματικῶν μόνον ποιώμεθα λόγτεν. Εἰ δὲ καὶ τούτων ἀντέχῃ, μετ' ἔκεινα σάυτων φρόντιζε. Μηδὲ⁴¹ διτε οὐκ ἀλγεῖς ἀμαρτάνων καταφρόνει, ἀλλὰ δι' αὐτὸν οὐν τοῦτο μάλιστα στέναξον, ἐπειδὴ οὐκ αἰσθάνη τῆς ὁδύντος τῶν πλημμελημάτων. Οὐ γάρ παρὰ τὸ μὴ δάκνειν τὴν ἀμαρτίαν τοῦτο γίνεται, ἀλλὰ παρὰ τὸ ἀναίσθητον εἶναι τὴν πλημμελοῦσαν ψυχὴν. Ἐννόσησον γοῦν τοὺς αἰσθανομένους τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων, πῶς τῶν τεμνομένων καὶ καιομένων πικρήτερον δόλούζουσι, πόσα πράττουσι, πόσα πάσχουσι, πόσα πενθοῦσι καὶ δόύρονται, ὥστε ἀπαλλαγῆναι τοῦ πονηροῦ συνειδότος· διπέρ οὐκ ἀν ἐποίησαν, εἰ μὴ σφόδρα ἡλγουσι κατὰ ψυχὴν.

δ. Τὸ μὲν οὖν ἅμεινον, τὸ μηδὲ δῶλας ἀμαρτάνειν· τὸ δὲ μετ' ἔκεινο, τὸ ἀμαρτάνοντας αἰσθάνεσθαι καὶ διορθοῦσθαι. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἔχουμεν, πῶς δεσησμέθα τοῦ Θεοῦ, καὶ δρεσιν αἰτησόμεθα ἀμαρτημάτων, οι τούτων μηδένα ποιούμενοι λόγον; "Οταν γάρ σὺ αὐτὸς διπλαζεληκὼς μηδὲ κύτο τοῦτο, διτε μάρτρες, εἰδέναις ἐθελῆς, ὑπὲρ ποιῶν παρακαλέσεις τὸν Θεὸν πλημμελημάτων; ὑπὲρ ὧν οὐκούσις; καὶ πῶς εἰς τῆς εὐεργεσίας τὸ μέγεθος; Εἰτὲ τοῖν σου τὰ πλημμελήματα κατ' εἰδός, ἵνα μάθῃς τέλων λαμβάνεις συγχώρησιν, ἵν οὐτως εὐγνώμων γένῃ περὶ τῶν εὐεργέτην. Σὺ δὲ ἀνθρώποις μὲν παροξύνων, καὶ φίλους καὶ γείτονας καὶ θυρωρούς παρακαλεῖς, καὶ χρήματα δαπανᾶς, καὶ πολλὰς ἀναλίσκεις ἡμέρας προσιών καὶ δεδμενος, καὶ ἄπαξ, καὶ δις, καὶ μυριάκις σε διαχρούστηται δι παροξύθεις, οὐκ ἀναπίπτεις, ἀλλ' ἐναγάννιος; μᾶλλον γενόμενος, πλείονα τὴν ἰκετήριαν τίθης⁴²· τοῦ δὲ τῶν [183] ὅλων Θεού περοξύνομένου, χρημάτων, καὶ ἀναπίπτομεν, καὶ τρυφώμεν, καὶ μεθύομεν, καὶ τὰ κατὰ συνήθειαν πάντα πράττομεν. Καὶ πότε αὐτὸν δυνησόμεθα πλεών ποιῆσαι; πῶς δὲ οὐκ αὐτῷ τούτῳ μειζόνις παροξύνομεν; Τοῦ γάρ ἀμαρτάνειν τὸ μηδὲ ἀλγεῖν ἀμαρτάνοντας μᾶλλον ἀγανακτεῖν αὐτὸν ποιεῖ καὶ δργίζεσθαι. Διόπερ εἰς αὐτὸν λοιπὸν δῖξιν ταῦθανοι τὴν γῆν, καὶ μηδὲ τὸν ήλιον ὅρξιν τοῦτον, μηδὲ ἀναπνεῖν δῶλας, διτε οὐτως εὔκαταλάχατον Δεσπότην ἔχοντες, παροξύνομέν τε αὐτὸν, καὶ παροξύνοντες οὐδὲ μετανοῦμεν· καίτοι γε αὐτὸς, οὐδὲ διτε δργίζηται, μισῶν καὶ ἀποστρεφόμενος ἡμᾶς τοῦτο ποιεῖ, ἀλλ' ἵνα καὶ οὐτως ἡμᾶς ἐπισπάσται πρὸς ἔσωτόν. Εἰ γάρ ὑδριζόμενος διηγεῖται, μᾶλλον ἀν κατεφρόνησας. "Ἴν οὖν

μὴ τοῦτο γένηται, ἀποστρέφεται πρὸς δόλιγον, ἵνα διαπατός σε ἔχῃ μεθ' ἑαυτοῦ. Θαρρήσωμεν τοῖν τοῦτο τῇ φιλανθρωπίᾳ, καὶ μετάνοιαν ἐπιδειξώμεθα μεμεριμνημένην, πρὶν διτε τὴν ἡμέραν ἐπιστῆναι τὴν οὐκ ἔωσαν ἡμᾶς κερδάναι ἐκ τούτου. Νῦν μὲν γάρ ἐφ' ἡμῖν τὸ πᾶν κείται· τότε δὲ δικάζων μόνος τῆς ψῆφου γίνεται κύριος. Προχθάσωμεν τοῖν τοῦ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει, κλαύσωμεν, θρηνήσωμεν. "Ἄν γάρ δυνηθώμεν παρακαλέσαι τὸν δικαστὴν πρὸ τῆς κυρίας ἀφεῖναι ἡμῖν τὰ ἀμαρτήματα, οὐδὲ εἰσόδου χρεία λοιπόν· ὥσπερ οὖν ἐὰν μὴ τοῦτο γένηται, δημοσίᾳ τῆς οἰκουμένης παρούσης ἡμῶν ἀκούσται⁴³, καὶ οὐδεμίας ἡμῖν ἔσται λοιπὸν συγγνώμης ἐπλίπει. Οὐδεὶς γάρ τῶν ἐνταῦθα μὴ διελυσαμένων⁴⁴ τὰ ἀμαρτήματα, ἀπελθόντας ἐκεῖ δυνηστεῖ τὰς τούτοις εὐθύνας διαφυγεῖν· ἀλλ' ὥσπερ οἱ ἀπὸ τῶν δεσμωτηρίων τούτων μετὰ τῶν ἀλύσεων προσάγονται εἰς τὸ δικαστήριον, οὐτως αἱ⁴⁵ ψυχαὶ πᾶσαι, διτε ἐντεῦθεν ἀπέλθωσι, τὰς ποικίλας περικείμενοι σειράς τῶν ἀμαρτημάτων, ἐπὶ τὸ βῆμα ἀγονται τὸ φοβερόν. Καὶ γάρ δεσμωτηρίου οὐδὲν δμεινον δι παρών βίος δάκεται· ἀλλ' ὥσπερ εἰς τὸ οἰκημα εἰσελθόντες ἔκεινο, πάντας δρῶμεν ἀλύσεις περικείμενους οὐτως καὶ νῦν, ἀν τῆς φαντασίας τῆς ἔκθετης εἰσαγόντες αἱ ποιηταὶ τοῖν δικαστησαντες, εἰς τὸ ἔκστον βίου εἰσέλθωμεν, εἰς τὴν ἔκάστου ψυχὴν, ὀψόμεθα σιδήρου χαλεπώτερα δεσμά περικείμενην· καὶ μάλιστα ἀν εἰς τὰς τούτοις πλούτουτων εἰσέλθης ψυχάς· δισφ γάρ ἀν πλείονα ὥστε περιβελημένοι, τοσούτῳ μᾶλλον εἰς δεδεμένον. "Ωσπερ οὖν τὸν δεσμώτην ἐπειδάν ἔδης καὶ ἐπὶ τοῦ νώτου⁴⁶, καὶ ἐπὶ τῶν χειρῶν, πολλάκις δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ποδῶν σεσιδηρωμένον, διτε τοῦτο μάλιστα ταλανίσεις· οὐτως καὶ τὸν πλούσιον, διτε θεάση μυρία περιβελημένον πράγματα, μηδὲ διὰ ταῦτα πλούσιον, ἀλλὰ δι' αὐτὰ μὲν οὖν ταῦτα ἀδιλοίων εἰναις νόμικες· μετὰ γάρ τὸν δεσμῶν τούτων καὶ δεσμοφύλακα ἔχεις χαλεπόν, τὸν πονηρὸν ἔρωτα τῶν χρημάτων· διτε οὐκ ἀψήσιν ὑπερβήναι τοῦτο τὸ δεσμωτήριον, ἀλλὰ μυρίας αὐτῷ κατασκευάζεις πέδες καὶ φύλακας καὶ θύρας καὶ μοχλούς, καὶ εἰς τὴν ἐνδοτέραν αὐτὸν ἐμβαλών ψυλαχήν, πεθεῖς καὶ δεσθεῖς τοῖς δεσμοῖς τούτοις, ἵν μηδὲ ἐπίθεια [184] τινὰ ἀπαλλαγῆς εἴρῃ τῶν ἐπικείμενοι κακῶν. Καὶ ἀποκαλύψῃς τῷ λογισμῷ τὴν ψυχὴν ἔκεινον, οὐ δεδεμένην μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐχμῶσαν καὶ ρυπῶσαν καὶ φειρῶν γέμουσαν δψει. Οὐδὲν γάρ ἔκεινων ἀμένων; αἱ τῆς τρυφῆς ἡδοναί, ἀλλὰ καὶ βεδευρώτεραι, καὶ μᾶλλον τὸ σῶμα αὐτῶν⁴⁷ λυμανονται μετὰ καὶ τῆς ψυχῆς, καὶ τούτῳ κάκείνη μυρίας ἐπιφέρουσι⁴⁸ νοσημάτων πληγάς. Διὰ δὴ ταῦτα πάντα τὸν Λυτρωτὴν τῶν ψυχῶν τῶν ἡμετέρων παρακαλέσωμεν, ἵνα καὶ τὰ δεσμὰ διαρρήξῃ, καὶ τὸν χαλεπὸν ἡμῶν τοῦτον ἀποστήσῃ φύλακα, καὶ τοῦ φορτίου τῶν σιδηρῶν ἐκείνων ἀλύσεων ἀπαλλάξεις, πτεροῦ κουφτερον ἡμῖν ποιήσῃ τὸ φρόνημα. Παρακαλούντες δὲ αὐτὸν, καὶ τὰ παρ' ἔκατον εἰσεγένχωμεν, σπουδὴν καὶ γνώμην καὶ προθυμίαν ἀγαθήν. Οὐτως γάρ δυνηστεῖς καὶ ἐν βραχεῖ κατεψη τῶν κατεχόντων ἡμᾶς ἀπαλλαγῆσαι κακῶν, καὶ μαθεῖν ἐν οἷς ἡμεῖς τὸ πρότερον, καὶ τῆς προστοκήσης ἀντιλαβέσθαι ἐλευθερίας· ἵνα γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ψή τη δίξη καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

³⁸ κατίδοι | Ιδοι Edd. ³⁹ καὶ παρακαλέσωμεν D. E. Ge. ⁴⁰ τῶν ὑπὲρ τῶν D. E. F. ⁴¹ Μηδὲ⁴² Μή Α. B. ⁴² τιθεὶς Β. Β. τιθεὶς Α. F. ⁴³ κανὸν καὶ Α. B. C. ⁴⁴ ήμῶν ἀκούσταις | Sic D. ήμῶν εἰσαχθήσεται, σιηε καστος C. ⁴⁵ Sic F. νιλγο διαλυσάμενος. ⁴⁶ αἱ | καὶ αἱ Ε. ⁴⁷ γάτων | τραχήλου E. Ge. Sav. ⁴⁸ αὐτῶν | αὐτό F. ⁴⁹ ἐπιφέρουσι | ἐπεισάγονται D. E. F.

alibi quivis hoc ipsum videat. Tollamus itaque malorum fontem, et morborum fluenta statim siccabuntur. Non paralysis solum malum est, sed etiam peccatum; imo hoc magis quam illud, quanto scilicet anima melior est corpore. Accedamus igitur et nunc ad ipsum, rogemus ut resolutam animam nostram constringat, et sacerularibus missis omnibus, spiritualium tantum rationem habeamus. Si vero haec obtineas, illa cures postea. Nec quia in peccando non doles, ideo contemnas, sed propterea maxime ingemisce, quia nullum habes de peccatis dolorem. Illud vero inde evenit, non quod peccatum non mordeat, sed quod anima sceleribus assueta sensum non habeat. Cogita ergo illos qui propria peccata sentiunt, quomodo acerbius ejulent quam ii qui secantur vel uruntur, quantaque patientur, quantum lugeant et ingemiscant, ut a mala conscientia liberentur, quod numquam facerent, nisi animo admodum dolerent.

4. Peccata sentire et corrigere necesse est. Non dolere de peccato magis irritat Deum, quam ipsum peccatum. *Animæ peccatricis deformitas.* — Uteque melius esset numquam peccare; quod sequitur autem est, peccata sentire et corrigere. Si vero id non habeamus, quo pacto Deo supplicabimus et peccatorum remissionem postulabimus, qui horum nullam rationem habemus? Cum enim tu ipse qui peccasti, ne id ipsum quidem quod peccaveris scire velis, pro quibus peccatis Deum rogabis, quæ ne quidem nosti? et quomodo noveris beneficii magnitudinem? Dic itaque peccata tua speciatim, ut discas quorumnam remissionem accipis, ut ita erga beneficium gratus sis. Tu vero cum hominem offendaris, amicos, vicinos et ostiarios rogas, pecunias expendis, multosque dies insumis in accedendo et supplicando, etiamsi semel, bis, sexcentiesque ab offenso repulsam tuleris, non concidis, sed magis sollicitus, supplicationes adauges: cum vero universorum Deus offensus est, oscitamus, negligimus, deliciamur, inebriamur, et pro solito more omnia facimus: et quandonam illum placare poterimus? quomodo non eo ipso modo magis iritemus? Non dolere enim de peccato magis ad indignationem et iram ipsum provocat, quam ipsum peccatum. Quapropter in ipsam terram sese detrudere oporteret, nec solem aspicere, vel respirare, quando tam placabilem Dominum habentes, illum irritamus, et irritantes non pœnitentiam agimus: etiamsi ille neque cum iratus est, nos odio habeat vel aversetur, sed iratus sit, ut nos vel sic ad se pertrahat. Nam si vel contumelia affectus perpetuo beneficia conferret, ipsum magis desplices. Ne autem id eveniat, ad tempus avertit faciem, ut te semper secum habeat. Ejus itaque benignitati fidamus, et pœnitentiam sollicite exhibeamus, priusquam dies ille veniat, in quo nihil nobis pœnitentia

proderit. Nunc enim in nobis tota res sita est: tunc vero Judex solus erit judicii et calculi ferendi dominus. *Præoccupemus igitur faciem ejus in confessione* (Psal. 94. 2.), fleamus, lugeamus. Si enim poterimus ante definitam illam diem placare Judicem, ut nobis peccata remittat, non ultra introitum nobis opus erit: ut e converso, si non hoc ita fiat, toto orbe præsente, palam nos judicabit, et nulla nobis ultra spes veniae supererit. Nullus enim eorum qui adsunt, qui peccata sua non abluerit, cum illuc advenierit, poterit poenæ iis debitas effugere: sed quemadmodum illi qui ex carcerebus his ad tribunal catenis onusti adducuntur, sic et animæ omnes, cum hinc abierint, variis peccatorum suorum constrictæ catenis, ad terribile illud tribunal adducentur. Nam haec vita carcere nihilo melior est; sed sicut cum in domicilium illud introimus, omnes videmus catenis circumdatos: ita et nunc, si abjecta illa externarum rerum imaginatione, in singulorum vitam ingrediamur, ipsorum animas videbimus ferro durioribus vinculis constrictas: maxime vero si in animas divitum intraveris: nam quanto pluribus illos videris divitiis circumdatos, tanto magis sunt alligati. Quemadmodum igitur si vincitum videris manibus, dorso, serpe etiam pedibus alligatum ferreis catenis, illum maxime miseraris: sic divitem cum videris multis circumfluentem rebus, ne ideo divitem, sed potius ideo miserum existimat: nam cum his vinculis sævum habet carceris custodem, pravum pecuniarum amorem: qui non permittit illi ex isto carcere exsilire, sed sexcentos ipsi parat compedes, custodes, portas, vectes, et in interiorum carcerem trudens, suadet illi ut istis vinculis delectetur, ut ne quidem evadendi ab instantibus malis spem ullam habeat. Et si cogitatione tua animam illius denudaveris, non vincitam modo videbis, sed etiam squalentem, putidam, pediculis onustam. Nihil enim illis meliores sunt voluptatis deliciae, imo horribiliores; atque etiam corpus cum ipsa anima labefactant, et huic et illi innumeras infligunt morborum plagas. Propter haec omnia Redemptorem animarum nostrarum precemur, ut et vincula rumpat, et sævum hunc custodem a nobis amoveat, atque a pondere ferrearum catenarum liberatis, alis leviorum in nobis mentem perficiat. Dum autem illum precabimur, quæ nostra sunt etiam afferamus, sollicitudinem, animum, alacritatem. Sic enim poterimus brevi tempore a malis, quibus detinemur, eripi, et ediscere quo in statu prius eramus, congruentemque nobis recipere libertatem: quam utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in secula seculorum. Amen.



HOMILIA XV.

CAP. 5. v. 1. *Videns autem Iesus turbas, ascendit in montem. Et cum sedisset, accesserunt ad eum discipuli ejus: 2. et aperiens os suum docebat eos (a), dicens: Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum caelorum.*

1. *Christi modestia qualis et quomodo imitanda. Ex* agendi ratione Christi Manichei obiter reselluntur. *Christus discipulos alloquens totum orbem alloquitur.* — Vide quara a fastu et ambitione sit alienus. Neque enim secum circumduxit eos, sed cum morbi curandi erant, ipse circuibat undique, et urbes et loca visitans: quando autem turba aderat, uno in loco campestri sedet, non in urbe aut in medio foro, sed in monte, in deserto, ut doceat nos nihil ad ostentationem faciendum esse, et a mediis tumultibus abscedendum, cum maxime philosophari oportet, deque necessariis rebus disserere. Cum ascendisset autem atque sedisset, accesserunt discipuli. Viden' eorum in virtute profectum, et quomodo repente meliores sunt effecti? Multi namque miraculorum spectatores erant; hi vero magnum quidpiam et excelsum audire cupiebant: quod etiam illum ad docendum induxit, utque hos ordiretur sermones efficit. Neque enim corporantum curabat, sed etiam animas emendabat, ac rursum ab hac cura ad illam redibat, sic utilia varians, et verborum doctrinæ operum documenta miscaens, sique impudentia hæreticorum obstruens ora, dum utriusque substantiæ curam gereret, ostenderetque se animalis totius esse Creatorem. Ideo utriusque naturæ providentiam gerebat, nunc hanc, nunc illam emendans. Quod tunc etiam faciebat. Nam Aperiens, inquit, os suum docebat eos. Et qua de causa hic addit, Aperiens os suum? Ut discas eum etiam tacentem docuisse, nec modo loquenter; sed nunc os aperuisse, nunc per opera ipsa vocem emisisse. Cum audis vero, Docebat eos, ne putas ipsum solos discipulos alloqui; sed per illos, alios omnes. Quia enim turba popularis erat, ex eorum numero qui humi repebant, discipulorum chorum ante se constituens, ad illos sermonem dirigit, verba sua ita temperans, ut cæteris omnibus, qui in his admodum rudes erant, philosophicæ doctrina non molesta esset. Quod etiam Lucas subindicans dicebat, ipsum sermonem ad eos convertisse (Luc. 6. 27): et Matthæus idipsum significans, dixit: Accesserunt ad eum discipuli ejus, et docebat eos. Ita enim cæteri attentius audituri erant, quam si ad omnes verba direxisset. Unde ergo incipit, et quæ novi instituti fundamenta nobis ponit? Audiamus diligenter ea quæ dicuntur: illis namque dicta sunt, et scripta sunt pro omnibus post futuris. Idcirco concionans quidem discipulos alloquitur; neque tamen in illis dicta circumserbit, sed indeterminate beatitudines omnes prouert. Non enim dixit, Beati estis vos, si

(a) In hæc verba, docebat eos, titulus desinit apud Savil.

pauperes fueritis; sed, *Beati pauperes.* Certe etiam si His speciatim dixisset, communia tamen consilia futura erant. Etenim cum diceret: *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem æculi* (Matth. 28. 20): non illos solum alloquitur, sed et per illos totum orbem: et cum illos beatos prædicat persequitionem patientes, pulsos, et intolerabilia sustinentes; non illis tantum, sed etiam omnibus talia fortiter ferentibus coronam necit. Cæterum ut id clarius evadat, et discas ea quæ dicta sunt tibi communia esse, nequon toti humanæ naturæ, si attendere voluerint, audi quomodo hunc mirabilem sermonem ordiatur. 5. *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum caelorum.* Qui sunt Pauperes spiritu? Humiles, et animo contriti. Spiritum enim hic dicit animam et voluntatis propositum. Quia enim multi sunt humiles, non sponte sua, sed rerum necessitate coacti, illos mittens (neque enim id laudi est), eos qui ex voluntatis proposito sese humiliant ac depriment, primos beatos appellat. Et cur non dixit, Humiles, sed, Pauperes? Quia hoc illo præstantius est. Nam hic dicit eos, qui Dei præcepta metuunt et contremiscunt: quos et per Isaiam prophetam se valde acceptos habero Deus declarat: *Ad quem respiciam, nisi ad mansuetum et quietum, et trementem verba mea* (Isai. 66. 2)?

2. *Multi humilitatis modi.* — Etenim multi sunt humilitatis modi: et alius quidem est moderate humilis, alius vero supra modum. Hanc porro humilitatem laudat beatus propheta, non depresso simpliciter animum describens, sed omnino contritum, cum ait: *Sacrificium Deo spiritus contributatus, cor contritum et humiliatum, Dens, non despicies* (Psal. 50. 19). Hanc et tres pueri pro magno sacrificio Deo offerunt, dicentes: *Sed in anima contrita, et spiritu humiliato suscipiamur* (Dan. 3. 39). Hanc et Christus beatam nunc prædicat. Quia enim maxima mala quæ totum orbem labefactant ex superbia prodierunt; quandoquidem diabolus, qui talis ante non fuerat, sic diabolus effectus est: quod etiam Paulus dicebat: *Ne inflatus in judicium incidat diaboli* (1. Tim. 3. 6). Primus quoque homo hac a diabolo inflatus spæpræcipitus et mortalis factus est: cum enim spærasset se deum fore, etiam id quod habebat perdidit. Qnod et Deus ipsi exprobrans, et insipientiam ejus traducens, dicebat: *Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis* (Gen. 3. 22). Singuli autem qui post fuerunt, hinc in impietatem collapsi sunt, se Deo æquales imaginantes. Quoniam igitur hæc malorum arx erat, itemque radix et fons omnis nequit: morbo congruens remedium apparans, quasi fundamentum firmum et tutum hanc primam posuit legem. Hac enim posita, tuto cæteræ omnia superponit architectus: hac vero sublata, si quis ex instituto vite vel ad cælum pertingat, omnia facile ruunt, et in pessimum finem desinunt. Etsi jejunium, etsi ora-

ΟΜΙΛΙΑ ΙΕ'.

Ίδων ἐδὲ σ. Ἰησοῦς τοὺς δχλους, ἀνέβη εἰς τὸ δρός· καὶ καγισατος αὐτοῦ, προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Καὶ ἀντέβας τὸ στόμα αὐτοῦ, ἐδιδυσκεν αὐτούς. ἀλλον· οἱ Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, διτι αὐτῶν ἐστιν η βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

α'. "Ορα τὸ ἀφιλότιμον καὶ ἀκόμη πατεῖν. Οὐ γάρ περιήγεν αὐτοὺς μεθ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὅτε μὲν θεραπεῦσαι ἔδει, αὐτὸς περιήρι πανταχοῦ, καὶ πόλεις καὶ χώρας ἐπισκοπούμενος· ὅτε δὲ πολὺς δγλος γέγονεν, ἐν ἐνι καθέεται χωρίῳ· καὶ οὐκ ἐν πόλει καὶ ἀγορῇ μέσῃ, ἀλλ' ἐν δρει καὶ ἐρημῇ, παιδεύων ἡμᾶς μηδὲν πρὸς ἐπίδειξιν ποιεῖν, καὶ τῶν ἐν μέσῳ θορύβων ἀπαλλάττεσθαι, καὶ μάλιστα ὅταν φιλοσοφεῖν δέῃ, καὶ περὶ ἀναγκαίων διαλέγεσθαι πραγμάτων. Ἀναβάντος δὲ αὐτοῦ καὶ καθίσαντος, προσῆλθον οἱ μαθηταί. Εἰδες αὐτῶν τὴν ἐπίθεσιν τῆς ἀρετῆς, καὶ πῶς ἀθρόον βελτίους ἐγένοντο; Οἱ μὲν γάρ πολλοί, τῶν θαυμάτων ἡσαν θεαταί· οὗτοι δὲ καὶ ἀκούσαντι λοιπὸν ἐπεθύμουν μέγα καὶ ὑψηλὸν· ὅπερ εῦν αὐτὸν καὶ^{οὐ} εἰς τὴν διδασκαλίαν ἐνέβαλε, καὶ τῶν λόγων δέρκεσθαι τούτων ἐποίησεν. Οὐδὲ γάρ σώματα ἀνεράπειν μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχὰς διάθρωσιν, καὶ πάλιν ἀπὸ τῆς τούτων ἐπιμελείας· ἐπὶ τὴν ἐκείνων μετέβαινε θεραπεῖαν^{οὐ}, ποικίλων τε διοικήσεων τὴν ὀψέλειαν, καὶ ἀναμιγνύς τῇ τῶν λόγων διδασκαλίᾳ τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν, καὶ τὰ ἀνατέχυντα τῶν αἰρετικῶν ἐμφράττων στόματα, δι' ὧν ἐκατέρας οὐσίας ἐκήδετο, [185] δεικνὺς διτι ὀλοκλήρου τοῦ ζώνων αὐτός ἐστι Δημιουργός. Διὸ καὶ πολλῆς ἐκατέρᾳ τῇ φύσει μετεδίδουν προνοίας, νῦν μὲν ἐκείνην, νῦν δὲ ταύτην διορθούμενος. "Ο δὴ καὶ τότε ἐποίει^{οὐ}. Ἀρολέας γάρ, φησι, τὸ στόμα αὐτοῦ, ἐδίδυσκεν αὐτούς. Καὶ τίνος ἐνέκεν πρόσκειται τὸ, Ἀρολέας τὸ στόμα αὐτοῦ; "Ινα μάθης διτι καὶ σιῶν ἐπαίδευσεν, οὐχὶ φιεγγόμενος μόνον, ἀλλὰ νῦν μὲν τὸ στόμα ἀνοίγων, νῦν δὲ τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων ἀφίεις φωνήν. "Οταν δὲ ἀκούσῃς, διτι· "Ἐδίδασκεν αὐτούς, μῆτος μαθηταῖς αὐτὸν^{οὐ} διαλέγεσθαι νόμιζε μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἐκείνων δπασιν. Ἐπειδὴ γάρ τὸ πλήθος δημῶδες ἦν, ἐτι δὲ καὶ τῶν χαμαὶ συρομένων^{οὐ}, τῶν μεθητῶν τὸν χορὸν ὑποτετάσμενος, πρὸς ἐκείνους ποιεῖται τοὺς λόγους, ἐτι τῇ πρὸς αὐτοὺς διαλέξει καὶ τοὺς λοιποὺς ἀπατεῖ, τοὺς σφόδρα ἀποδέσσουσι τῶν λεγομένων, ἀνεπαγχθ γίνεσθαι παρασκευάζων τῆς φιλοσοφίας τὴν διδασκαλίαν. "Οπερ οὖν καὶ δι λουκᾶς αἰνιττόμενος ἐλέγεν, διτι τὸν λόγον ἀπέστρεψε πρὸς αὐτούς· καὶ δι Ματθαίος δὲ αὐτὸ τούτο δηλών ἔγραψεν, διτι· Προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ αὐτοὺς ἐδίδασκεν. Οὕτω γάρ καὶ οἱ λοιποὶ προσέχειν ἐμελλον προθυμωτέρον, διτι εἰ πρὸς ἀπαντας ἀπέτεινατο^{οὐ}. Πλθεν οὖν δρχεται, καὶ ποια θεμέλια τιθησι τῆς καινῆς πολιτείας ἡμῖν; Ἀκούσωμεν μετὰ ἀκριβείας τῶν λεγομένων· ἐρήται μὲν γάρ πρὸς ἐκείνους, ἐγράφη δὲ καὶ διὰ τοὺς μετὰ ταῦτα ἀπαντας. Διὰ δὴ τούτο προσείχει^{οὐ} μὲν τοὺς μαθηταῖς δημηγορῶν· οὐκ εἰς ἐκείνους δὲ περιστήσῃ τὸ λεγόμενα, ἀλλ' ἀδιορίστως προσάγει τοὺς μακαριστοὺς ἀπαντας. Οὐδὲ γάρ εἰπε, Μακάριοι ἔστε ὑμεῖς, ἐὰν πτωχοὶ γένησθε, ἀλλὰ, Μακάριοι οἱ πτωχοὶ. Καίτοι καὶ εἰ ἐκείνους^{οὐ} εἰρήκει, κοινὰ τὰ τῆς συμβουλῆς ἔμελλε γίνεσθαι. Καὶ γάρ δταν λέγη· "Ιδού μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέ

"αὐτὸν καὶ^{οὐ} αὐτὸν Α. F. "θεραπεῖαν] Sic F. εἰπειτι ἐπιμελεῖαν. "ποιειτι Α. B. p. p. ἐδίδασκεν Edd. "αὐτὸν^{οὐ} αὐτὸν Α. B. C. αὐτὸν ομ. F. "οὐρομένων] ἐρχομένων D. E. F. "ἀπέτεινατο] add. αὐτὸν Ζ. add. αὐτὸν C. add. πρὸς αὐτὸν Ζ. "προσέχεις Edd. "ἐκείνους] εκείνοις Sav. codd. D. E. εἰς ἐκείνους Mor. Ven. "Ουανμαστῶν Edd. "δι εἰη^{οὐ} ήν F. "ἐντάλματα Α. B. "οὐ^{οὐ} γάρ ει π. p. ὑπογράψει Α. B. "λυμανμένα A. F. "ἐμπέσῃ] add. καὶ πτχγδα Α. B. C. "δπερ] δ. A. B. C. "φθαστος B. Ge. φθάσῃ τις Epi.

νην, καὶ διὰ ὅτιὸν συναγάγεις⁴⁴ ἀγαθὸν, ταπεινοφροσύνης χωρὶς, διαρρέει καὶ ἀπόλλυται: ἄπαντα. Ὁπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ Φαρισαίου γέγονε. Καὶ γάρ μετὰ τὸ φθάσαι εἰς αὐτὴν τὴν κορυφὴν, πάντα ἀπολέσσεις κατέβη, ἐπειδὴ τὴν μητέρα τῶν ἄγαθῶν οὐκ εἶχεν. Μακέτης γάρ ἡ ἀπόνοια πηγὴ κακίας ἀπάσης ἐστιν, οὐτως ἡ ταπεινοφροσύνη φιλοσοφίας ἀπάσης ἀρχῆ. Διὸ καὶ ἐντεῦθεν ἀρχεταις, πρόδροις ἀνατπῶν τὴν ἀλαζονείαν ἐκ τῆς τούς ἀκούσιντων ψυχῆς. Καὶ τί τοῦτο πρὸς τοὺς μαθητὰς, φησι, τοὺς πάντοθεν διτας ταπεινούς; Οὐδὲ γάρ εἰχον ἀφορμὴν ἀπονοιας τινὰ, ἀλιεῖς καὶ πέντες διτες, καὶ δῆσμοι καὶ ἰδιώται. Εἰ καὶ μὴ πρὸς τοὺς μαθητὰς ταῦτα⁴⁵, ἀλλὰ πρὸς γε τοὺς παρόντας τίτις, καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα μέλλοντας αὐτοὺς ὑποδέχεσθαι, ἵνα μὴ διὰ ταῦτα αὐτῶν καταφρονῶσι· μέλλον δὲ καὶ πρὸς τοὺς μαθητάς. Εἰ γάρ καὶ μὴ τότε, ἀλλὰ ὑπέρτερον ἐμελλον δεῖσθαι τῆς ὀφελείας ταῦτης⁴⁶, μετὰ τὰ σημεῖα καὶ τὰ θαύματα, καὶ τὴν τῆς [187] οἰκουμένης τιμὴν, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν παρέργασιν. Οὔτε γάρ πλοῦτος, οὔτε δυναστεία, οὐκ αὐτῇ ἡ βασιλεία οὐτως; ἐπάραι ἡ ἵκανη, ὡς τὰ ἔκεινοις ὑπάρχειντα. Ἀλλως δὲ καὶ πρὸ τῶν σημείων εἰκὸς ἡν αὐτοὺς καὶ τότε ἐπαρθῆναι, τὸ πλῆθος ὁρῶντας καὶ τὸ θέατρον ἐκείνο τὸ περιεστήκος τὸν διδάσκαλον, καὶ παθεῖν τι ἀνθρώπινον. Διόπερ αὐτῶν εὐθέως καταστέλλει τὸ φρόνημα. Καὶ οὐκ εἰσάγει ἐν τάξις παραινέσσεων⁴⁷ τὰ λεγόμενα καὶ ἐπιταγμάτων, ἀλλὰ ἐν τάξις μακαρισμοῦ, ἀνεπατρίστερον τὸν λόγον ποιῶν, καὶ πάσιν ἀνοίγων τὸ τῆς διδασκαλίας στάδιον. Οὐ γάρ εἰπεν, Ὁ δεῖνα καὶ δεῖνα, ἀλλ', Οἱ ταῦτα ποιοῦντες μακάριοι πάντες. Ματέτης καὶ δοῦλος ἡς, καὶ πτωχὸς, καὶ πένης, καὶ ἴδιώτης, οὐδὲν ἐστὶ τὸ καλύτον σε ἔσεσθαι μακάριον, διὸ τὴν ἀρετὴν ταύτην ζηλώσης. Ἀρέμανος τοίνυν ἐντεῦθεν, διθεν μάλιστα ἔχρην, πρόδεισιν ἐφ' ἔτεραν ἐντολὴν, ἀπεναντίας⁴⁸ δοκοῦσαν εἶναι τῇ τῆς οἰκουμένης φήμω. Ἀπάντων γάρ τοὺς χαίροντας ζηλωτούς εἶναι νομιζόντων, τοὺς δὲ ἐν ἀθυμίᾳ καὶ πενίᾳ καὶ πένθεις ἀθλίους, αὐτὸς τούτους ἀντί ἐκείνων μακαρίζει, λέγων οὗτω· Μακάριοι οἱ περθοῦντες. Καίτοι γε ἀπαντες αὐτοὺς ταλανίζουσι. Διὸ γάρ⁴⁹ τοῦτο προλαβῶν τὰ σημεῖα εἰργάσατο, ἵνα τοιαῦτα νομιθετῶν ἀξιόπιστος ἡ. Καὶ ἐνταῦθα δὲ πάλιν οὐκ ἀπλῶς τοὺς πενθοῦντας τέθεικεν, ἀλλὰ τοὺς ὑπὲρ ἀμαρτημάτων τοῦτο ποιοῦντας· ὡς τὸ γε ἔτερον καὶ σφόδρα ἐστὶ κεχωλυμένον, τὸ ἐπὶ τινι τῶν βιωτικῶν θρηνεῖν. Ὁπερ οὖν καὶ δὲ Παῦλος ἐδήλου λέγων, διτε· Ἡ μὲν τοῦ κόσμου λύπη, θάρατος κατεργάζεται· ἡ δὲ κατὰ Θεὸν⁵⁰, μετάροια εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον κατεργάζεται.

τ. Τούτους τοίνυν καὶ αὐτὸς ἐνταῦθα μακαρίζει τοὺς οὗτω λυπουμένους· καὶ οὐδὲ ἀπλῶς τοὺς λυπουμένους τέθεικεν, ἀλλὰ τοὺς μετ' ἐπιτάσσεως. Διόπερ οὐδὲ εἰπεν, Οἱ λυπουμένοι, ἀλλὰ, Οἱ περθοῦντες. Καὶ γάρ⁵¹ αὗτη πάλιν ἡ ἐντολὴ πάσσος ἐστὶ φιλοσοφίας διδάσκαλος. Εἰ γάρ οἱ παῖδες, ἡ⁵² γυναικα, ἡ ἀλλον τινὰ τῶν προστηκόντων ἀπελθόντα πενθοῦντες⁵³, οὐ χρη-

⁴⁴ συναγάγεις Edd. ⁴⁵ ταῦτα οἰη. A. B. ταῦτα] αὐτοῦ F. ⁴⁶ ταῦτης] ἐκείνης A. B. ⁴⁷ παραινέσσεως F. Ep. ⁴⁸ καὶ⁵⁰ ταῦτης] εκείνης A. B. C. ⁴⁹ Διὰ γάρ⁵¹ Ἀλλὰ διά A. B. Διὰ γάρ τοι Edd. ⁵¹ Θεόν] add. λύπη Ep. ⁵² Καὶ γάρ⁵³ καὶ Edd. ⁵³ ἡ⁵⁴ καὶ C. D. γυναικας F. Ep. Euth. ⁵⁵ πενθοῦντες] θρηνοῦντες Ep. ⁵⁶ τοῦ] ἀλλὰ τοῦ Mor. Ben. p. p. μόνον C. D. E. ⁵⁷ αὐτοῖς οἰη. F. ⁵⁸ παρακαληθήσονται] add. οὗτοι Edd. ⁵⁹ φιλανθρωπίαν] add. διπερ οὐ τῆς τοῦ πράγματος ἀξίας, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἐστίν. C. D. E. F. Ge. In epigram διττογράφειν cum Ep. et Aris. sustulit. Paulus tolerabilior est leclio codicium A. B. qui posse πενθοῦντας sic continuant: οὐ κατὰ φύσεος ἀκολουθιαν, ἀλλὰ ὑπὲρ φύσης τὸ πράγμα δεικνύει διπερ οὐ τοῦ πράγματος, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἐστίν. ⁵⁹ τοῦ] καὶ τὸ Edd. ⁶⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁶¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁶² οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁶³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁶⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁶⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁶⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁶⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁶⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁶⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁷⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁷¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁷² οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁷³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁷⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁷⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁷⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁷⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁷⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁷⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁸⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁸¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁸² οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁸³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁸⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁸⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁸⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁸⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁸⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁸⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁹⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁹¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁹² οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁹³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁹⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁹⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁹⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁹⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁹⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁹⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁰⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁰¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁰² οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁰³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁰⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁰⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁰⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁰⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁰⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁰⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹¹⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹¹¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹¹² οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹¹³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹¹⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹¹⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹¹⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹¹⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹¹⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹¹⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹²⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹²¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹²² οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹²³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹²⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹²⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹²⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹²⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹²⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹²⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹³⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹³¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹³² οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹³³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹³⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹³⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹³⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹³⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹³⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹³⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁴⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁴¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁴² οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁴³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁴⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁴⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁴⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁴⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁴⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁴⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁵⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁵¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁵² οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁵³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁵⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁵⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁵⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁵⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁵⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁵⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁶⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁶¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁶² οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁶³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁶⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁶⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁶⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁶⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁶⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁶⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁷⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁷¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁷² οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁷³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁷⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁷⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁷⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁷⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁷⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁷⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁸⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁸¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁸² οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁸³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁸⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁸⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁸⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁸⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁸⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁸⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁹⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁹¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁹² οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁹³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁹⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁹⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁹⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁹⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁹⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ¹⁹⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁰⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁰¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁰² οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁰³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁰⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁰⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁰⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁰⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁰⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁰⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²¹⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²¹¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²¹² οὐδὲ] οὐκ A. B. ²¹³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²¹⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²¹⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²¹⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²¹⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²¹⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²¹⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²²⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²²¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²²² οὐδὲ] οὐκ A. B. ²²³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²²⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²²⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²²⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²²⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²²⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²²⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²³⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²³¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²³² οὐδὲ] οὐκ A. B. ²³³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²³⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²³⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²³⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²³⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²³⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²³⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁴⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁴¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁴² οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁴³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁴⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁴⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁴⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁴⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁴⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁴⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁵⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁵¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁵² οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁵³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁵⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁵⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁵⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁵⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁵⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁵⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁶⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁶¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁶² οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁶³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁶⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁶⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁶⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁶⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁶⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁶⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁷⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁷¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁷² οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁷³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁷⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁷⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁷⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁷⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁷⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁷⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁸⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁸¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁸² οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁸³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁸⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁸⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁸⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁸⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁸⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁸⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁹⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁹¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁹² οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁹³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁹⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁹⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁹⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁹⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁹⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ²⁹⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁰⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁰¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁰² οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁰³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁰⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁰⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁰⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁰⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁰⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁰⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³¹⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³¹¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³¹² οὐδὲ] οὐκ A. B. ³¹³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³¹⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³¹⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³¹⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³¹⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³¹⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³¹⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³²⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³²¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³²² οὐδὲ] οὐκ A. B. ³²³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³²⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³²⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³²⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³²⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³²⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³²⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³³⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³³¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³³² οὐδὲ] οὐκ A. B. ³³³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³³⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³³⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³³⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³³⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³³⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³³⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁴⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁴¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁴² οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁴³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁴⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁴⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁴⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁴⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁴⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁴⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁵⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁵¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁵² οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁵³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁵⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁵⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁵⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁵⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁵⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁵⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁶⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁶¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁶² οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁶³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁶⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁶⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁶⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁶⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁶⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁶⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁷⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁷¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁷² οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁷³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁷⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁷⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁷⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁷⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁷⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁷⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁸⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁸¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁸² οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁸³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁸⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁸⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁸⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁸⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁸⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁸⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁹⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁹¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁹² οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁹³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁹⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁹⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁹⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁹⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁹⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ³⁹⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴⁰⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴⁰¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴⁰² οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴⁰³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴⁰⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴⁰⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴⁰⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴⁰⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴⁰⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴⁰⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴¹⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴¹¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴¹² οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴¹³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴¹⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴¹⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴¹⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴¹⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴¹⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴¹⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴²⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴²¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴²² οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴²³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴²⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴²⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴²⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴²⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴²⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴²⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴³⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴³¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴³² οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴³³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴³⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴³⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴³⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴³⁷ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴³⁸ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴³⁹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴⁴⁰ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴⁴¹ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴⁴² οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴⁴³ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴⁴⁴ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴⁴⁵ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴⁴⁶ οὐδὲ] οὐκ A. B. ⁴⁴⁷ οὐδὲ]

tionem, et si eleemosynam, et si castitatem eti-
aliud quidvis bonum collegeris, absque humilitate,
diffidunt omnia, et pereunt. Id etiam Pharisæo acci-
dit (Luc. 18). Nam cum ad ipsum culmen pertigis-
set, omnibus amissis delapsus est, quia matrem bo-
norum non habuit. Quemadmodum enim superbia
fons omnis nequitur est, sic humilitas philosophiæ
omnis principium. Quamobrem hinc incipit, ex au-
ditorum animis arrogantiam evellens radicitus. Ec-
quid hoc ad discipulos, inqñies, qui omnino humiles
erant? Nullam enim arrogantie ansam habebant,
piscatores cum essent, pauperes, obscuri, et idiota. Et si hæc ad discipulos non spectarent, sed ad eos
qui præsentes erant hæc pertinere poterant, necnon
ad eos qui postea ipsos excepturi erant, ne propterea
ipsos despicerent; imo vero ad discipulos hæc dicta
erant. Etiamsi enim non tunc, at postea opus habi-
turi erant illa utili cautione, post signa nempe et
miracula, post tantum in orbe honorem, et tantam
in Deo fiduciam. Neque enim divitiae, neque poten-
tia, neque regnum ita quempiam poterant efferre,
ut ea omnia quæ apostolis suppetebant. Alioquin
autem fieri poterat ut etiam ante miracula efferen-
tur, tantam multitudinem cernentes, et theatrum
illud quod doctorem suum circumdabat; certe hu-
manum quidquam pati poterant. Idcirco illos sta-
tum reprimit ne altum sapiant. Neque dicta sua ad-
monitionis vel præceptorum more profert, sed pro-
positæ beatitudinis forma, sic gratiorem ordiens
sermonem, et doctrinæ stadium omnibus aperiens.
Non enim dixit, Hic vel ille, sed, Qui hæc faciunt,
beati omnes erunt. Ita ut sive servus sis, sive men-
dicus, sive pauper, sive peregrinus, sive idiota,
nihil te impedit quin sis beatus, si hanc virtutem
colueris. Hinc itaque orsus, unde maxime par erat,
ad aliud mandatum procedit, quod videtur totius or-
bis oppugnare sententiam. Cum enim omnes putent
eos qui gaudent et lætantur esse beatos, eos vero qui
in mœrore, paupertate et luctu versantur, esse mi-
seros, hos ille præ aliis beatos prædicat, dicens: 5.
Beati qui lugent. Atqui ab omnibus hi infelices esse
dicuntur: sed ideo ille signa præmisit, ut leges af-
ferens tales fide dignus esset. Hic autem rursus non
simpliciter lugentes posuit, sed eos qui de peccatis
lugerent: ut et aliud quoque luctus genus admodum
prohibetur, nempe de rerum sæcularium dispendio
lugere. Quod significabat et Paulus dicens: *Quia se-
culi quidem tristitia mortem operatur: quæ autem se-
cundum Deum est tristitia, pœnitentiam in salutem sta-
bilem operatur* (2. Cor. 7. 10).

3. *Beatos prædicare qui lugent, philosophia plenum
est. Consolatio a Deo profecta quanta.* — Hos igitur ille,
qui sic lugent, beatos prædicat: neque simpliciter
lugentes ponit, sed qui impense lugent. Quapropter
non dixit, Qui mœrent, sed, Qui lugent: nam hoc
præceptum totius est philosophiæ magisterium. Si
enim qui filios, uxorem, vel alium quempiam cognati-
um defunctum lugent, non pecuniarum, non corporum
amore tenentur illo doloris tempore, non gloriam

appetunt, non injuriis moventur, non invidia corri-
piuntur, neque alio quopiam animi morbo obsidentur:
sed prorsus luctui addicti sunt: multo magis qui pec-
cata sua lugent, sicut ea lugenda sunt, hæc majorem
exhibebunt philosophiam. Deinde, quod eorum præ-
mium erit? *Quoniam ipsi consolabuntur*, inquit. *Ubi
vero, dic mihi, consolabuntur?* Et hic, et illuc. Quia
enim præceptum grave admodum erat et onerosum,
hoc se promisit daturum, quod illud maxime leve
posset efficere. Itaque si velis consolationem accipere,
luge. Et ne putes ænigma esse id quod dictum est.
Cum enim Deus consolatur, etiam mille tristia acci-
dant, omnibus superior eris. Etenim multo majores
dat semper Deus laborum mercedes: id quod etiam
hic fecit, cum dixit beatos esse ens qui lugent, non
secundum rei meritum, sed secundum ipsius benigni-
tatem; non ex operis scilicet dignitate, sed ex ejus
erga homines amore. Nam qui lugent, peccata sua
lugent; his vero sufficit si veniam impetrant et excu-
sationem. Quoniam autem ille magno erga homines
amore tenetur, neque in supplicii remissione, neque
in peccatorum venia mercedem sistit, sed etiam beatos
efficit, et multam afferit consolationem. Lugere autem
nos jubet; non de peccatis tantum nostris, sed etiam
de alienis. Hujusmodi vero erant sanctorum animæ,
ut Moysis, ut Pauli, ut Davidis: nam hi aliorum sæpe
peccata luxerunt. 4. *Beati mites, quoniam ipsi posside-
bunt terram.* Dic mihi, quam terram? Terram quidem
intelligibilem dicunt. Verum non ita se res habet.
Nusquam enim in Scriptura reperimus terram intel-
ligibilem (a). Sed quid sibi vult illud? Sensibile præ-
mium statuit, sicut et Paulus. Cum dixisset enim,
*Honora patrem tuum et matrem tuam, subjunxit, Sic
enim eris longævus super terram* (Ephes. 6. 2. 3). Et
ipse Dominus latroni: *Hodie mecum eris in paradiso*
(Luc. 23. 43). Neque enim ob futura solum bona
cohortatur, sed etiam ob præsentia propter illos audi-
tores, qui crassiores hæc prius quam futura querunt.
Ideo et in sequentibus dicit: *Esto consentiens adver-
sario tuo* (Math. 5. 25). Deinde hujusmodi philosophiæ
præmium statuit, et ait: *Ne tradat te adversarius judici,
et judex ministro.* Viden' unde terruit? A sensilibus
scilicet, et quæ sæpe contingunt. Et rursus: *Quicun-
que dixerit fratri suo, Raca, reus erit concilio* (Ib. v. 22.)
Paulus quoque frequentissime sub sensum cadentia
præmia proponit, et a præsentibus hortatur; ut cum
de virginitate disserit: nihil quippe de carnis com-
memorat, sed ex præsentibus hortatur his verbis, *Pro-
pter instantem necessitatem* (1. Cor. 7. 26); et, *Ego
autem vobis parco* (Ibid. v. 28); et, *Volo autem vos sine
sollicitudine esse* (Ibid. v. 32). Sic igitur et Christus
spiritualibus sensibilia miscuit. Quia enim mitis quis-
que putare possit se sua omnia perdere, contrarium
ille pollicetur dicens, hunc ipsum esse qui sua tutissime
possideat, qui nec audax, nec ostentator sit:

(a) Nescio cur dicat Chrysostomus, nusquam in Scriptura
reperiri, *terram spiritualē*, siquidem terra prouisionis
intelligitur spiritualiter, nisi forte significare velit hanc vo-
cem, *terram*, solam numquam in Scriptura occurrere pro,
terram spiritualē. Quod verum esse videtur.

nam qui talis fuerit, paternis etiam bonis ære excidet, et ipsius animæ jacturam faciet. Alioquin autem quia in Veteri Testamento propheta dixerat: *Mites autem hereditabunt terram* (*Psal. 36. 11*), a verbis jam familiaribus sermonem texit, ut non ubique inusitatis utatur verbis. Hæc porro dicit, non in præsentibus præmia circumscribens, sed cum his illa quoque suppeditans. Nam si quidpiam spirituale dicat, non auferat tamen præsentia; si vero aliiquid in præsenti vita promittat, non his tantum præmissionem sistit: nam *Quæritile, inquit, regnum Dei, et hæc omnia adiicientur vobis* (*Math. 6. 33*). Et rursum: *Quicumque dimiserit dominum, aut fratres, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros propter nomen meum, centuplum accipiet in sæculo isto, et in futuro vitam æternam possidebit* (*Id. 19. 29. et Marc. 10. 29. 30*). 6. *Beati qui esurunt et sitiunt justitiam*. Quam justitiam? Aut virtutem illam in genere, aut speciem illam justitiae innuit, quæ avaritiae opposita est. Quia enim de eleemosyna præceptum datus est, docet quomodo illam exercere oporteat; videlicet, non ex rapina, non ex avaritia beatos prædicat eos, qui justitiae dant operam.

4. *Hæc verba, esurire et sitiare justitiam, quantam vim habeant. Qui sunt misericordes, mundo corde, pacifici; quanta eorum merces. Virtus tota animæ philosophia.* — Et animadvertis velim cum quanta vehementia id expresserit. Non enim dixit, Beati qui justitiam sectantur; sed, *Beati qui esurunt et sitiunt justitiam*, ut non perfuntorie, sed cum omni cupiditate ipsam adeamus. Quia enim illud avaritiae maxime proprium est, neque ita cibum atque potum desideramus, ut plurima possidere et acquirere, talem cupiditatem, in contrariam avaritiae virtutem transferre jussit. Deinde rursus sensibile præmium definit dicens: *Quoniam ipsi saturabuntur*. Quia enim putatur avaritia multos divites facere, dicit contrarium omnino esse: id enim præstat justitia. Ne itaque cuni justa operaris, paupertatem limeas, neve famem metuas. Nam qui aliena rapiunt, hi maxime ab omnibus excidunt; ut qui justitiam amat, omnia tuto possidet. Si autem ii qui aliena non cupiunt, tot fruuntur divitiis, multo magis ii qui sua largiuntur. 7. *Beati misericordes*. Illic non tantum pecuniaæ largitores dicere mihi videatur, sed etiam eos qui operibus misericordiam exercent. Várii enim sunt miserendi modi, et latum est præceptum. Quod igitur illorum est præmium? *Quoniam ipsi misericordiam consequentur*. Et videtur quidem æqualis esse retributio: sed est ipso bono opere longe major. Ipsi namque miserentur ut homines, sed misericordiam consequuntur ab universorum Deo. Non sunt autem æquales humana miseratio et divina, sed quantum inter malitiam et bonitatem discrimen est, tantum inter hoc et illud. 8. *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt*. Ecce rursus spirituale præmium. Mundos autem hic vocat eos qui universalem virtutem possident, nulliusque sibi mali consciit sunt, sive eos qui in continentia vivunt: nulla enim nobis ita opus est ad Deum videndum, ut illa virtute.

Ideo et Paulus dicebat: *Pacem sectamini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Dominum* (*Hebr. 12. 14*). Visionem porro hic dicit, quæ homini sit possibilis. Quia enim multi sunt qui miserentur, nec rapiunt, nec avaritiae student, sed fornicantur et libidini se dedunt, ostendens illud primum non satis esse, hoc etiam addidit. Quod etiam Paulus Macedonibus testificatus est in Epistola ad Corinthios, quod non modo eleemosyna divites essent, sed etiam aliis virtutibus: loquutus enim de liberalitate eorum in erogandis pecuniaæ, addit, illos sese dedisse Domino. *Et nobis* (*2. Cor. 8. 5*). 9. *Beati pacifici*. Hic non modo dissensiones mutuas, et inimicitias prohibet, sed aliud quidpiam insuper exigit, ut et alios dissidentes ad concordiam revocemus, ac rursus spirituale præmium offert. Quile illud est? *Quoniam ipsi filii Dei vocabuntur*. Si quidem Unigeniti opus illud fuit, disjuncta copulare, pugnania conciliare. Deinde ne putas pacem ubique esse bonum, subjunxit: 10. *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam*; hoc est, virtutis causa, pro aliorum defensione, pro pietate. Virtutem enim semper solet vocare totam animæ philosophiam. 11. *Beati estis, cum exprobaverint vobis homines, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes, propter me*. 12. *Gaudete et exsultate*. Ac si diceret: Si vos præstigiatores, si seductores, si maleficos, si quovis alio nomine vocent, beati estis. Quid his præceptis insolentius fuerit, cum hæc desideranda dicit, quæ aliis fugienda putantur? Nempe mendicare, lugere, persecutionem pati, mala audire. Attamen et dixit, et suasit, non duobus, vel decem, vel viginti, vel centum, vel mille hominibus, sed universo orbi. Et audientes illa onerosa, molesta, vulgari consuetudini contraria, stupebant turbae. Tanta erat dicentes virtus.

5. *Male audire non sufficit ad beatos efficiendos; unam eamdemque mercedem variis Christus nominibus protulit. Filius Patri æqualis honore.* — Cæterum ne putas, male audire solum beatos efficere, duas apposuit distinctiones, quando scilicet vel propter ipsum prolata, vel mendacia fuerint dicta illa. Nam si hæc non adiut, non modo non beatus, sed etiam miser est is qui male audit. Deinde vide rursus præmium: *Quoniam merces vestra multa est in cælis*. Tu vero etiæ non ad singulas beatitudines regnum dari audias, ne animo desicias. Etianisi enim præmia diverso appellat nomine, tamen omnes ad regnum introducit. Nam cum dicit, *Lugentes consolationem, et misericordes misericordiam consequentur, et mundi corde Deum videbunt, et pacifici filii Dei vocabuntur, nihil aliud per hæc omnia indicat, quam regnum cælorum*; qui enim his fruuntur, id consequentur omnino. Ne igitur mercedem illam putas ad solos pauperes spiritu pertinere, sed etiam ad esurientes justitiam, ad milites et ad alios omnes. Ideo enim in singulis beatitudinibus apposuit, ut ne quid sensibile exspectes. Nonque enim beatus erit ille qui iis coronabitur, quæ in præsenti vita dissolvuntur, et umbra celerius prætercurrunt. Cum dixisset autem, *Merces vestra multa,*

απολλύνει τὰ έστιν, τὸ ἐναντίον ὑπειχνεῖται λέγων, ὅτι οὗτος μὲν οὖν ἐστιν ὁ μετὰ ἀσφαλείας τὰ δύντα κεκτημένος, ὁ μὴ θρασὺς, μηδὲ ἀλαζών· ὁ δὲ τοιούτος καὶ τῶν πατρών ἐκστήσεται πολλάκις, καὶ αὐτῆς τῆς ψυχῆς. "Αλλως δὲ καὶ ἐπειδὴ ἐν τῇ Παλαιᾷ συνεχίῳ διαβατῇ [189] Προφήτες, Οἱ γὰρ πραεῖς ^{εἰς} κληρονομήσουσι τὴν, ἐλεγεν, ἀπὸ τῶν συντρόφων αὐτοῖς βρημάτων ἐνυφαντεῖ τὸν λόγον, ὥστε μὴ πανταχοῦ ξενοφωνεῖσθαι. Ταῦτα δὲ λέγει, οὐ μέχρι τῶν παρόντων Ιστάς τὰς ἀμοιδάς, ἀλλὰ μετὰ τούτων κακεῖνα παρέχων. "Αν τε γάρ πνευματικὸν εἶπε τι, οὐκ ἀφαιρεῖται τὰ ἐν τῷ παρόντι βίῳ· ἀν τε τῶν ἐν τῷ βίῳ τι πάλιν ὑπόσχηται, οὐ μέχρι τούτου τὴν ὑπόσχεσιν ἵττησι. Ζητεῖτε γάρ, φτισ, τίρη βασιλεῖα τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάρτα προστεθήσεται ὑμῖν· καὶ πάλιν· "Οστις δεγκήκεροικος, η ἀδελφούς ^{εἰς}, ἐκαποταλασσούρι Αἴγανται ἐν τῷ αἰώνι τούτῳ, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει. — Μακάριοι εἰ πειρώντες καὶ διγώντες τὴν δικαιοσύνην. Ποιάν δικαιοσύνην; "Η τὴν καθόλου φρεστὴν, η τὴν μερικήν ταύτην τὴν ἀπεναντίας τῇ πλεονεξίᾳ κειμένην. Ἐπειδὴ γάρ μέλλει περὶ ἐλεγμοσύνης ἐπιτάσσειν, δεικνύν ^{εἰς} πῶς ἐλεεῖν χρή, οἷον ὅτι οὐκ ἔξι ἀρπαγῆς, οὐδὲ ἐκ πλεονεξίας, μακαρίεσσι τοὺς δικαιοσύνης ἀντίποιου μένους ^{εἰς}.

δ. Καὶ δρα μεθ' θσης αὐτὸ τιθησιν ύπερβολῆς. Οὐ γάρ εἶπε, Μακάριοι οἱ δικαιοσύνης ἀντεχόμενοι, ἀλλὰ, Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διγώντες τὴν δικαιοσύνην· ἵνα μὴ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ ἐπιθυμίας ἀπάτης αὐτὴν μετίωμεν. Ἐπειδὴ γάρ τοῦτο μάλιστα ίδεν τῆς πλεονεξίας ἐστί, καὶ οὐχ οὕτως ἐρώμεν σιτίων καὶ ποτῶν, ὡς τοῦ πλείονα κτεῖσθαι καὶ πειράλλεσθαι· τὴν ἐπιθυμίαν ταύτην περὶ τὸ μὴ πλεονεκτεῖν μεταθεῖναι ἐκέλευσεν. Εἴτα πάλιν αἰσθητὸν τὸ ἐπαθόν ὁρίζει, λέγων "Οτι αὐτοὶ χρεστούσισονται. Μίζ γάρ τὸ νομίζεσθαι τὴν πλεονεξίαν εὐπόρους ποιεῖν τοὺς πολλούς, λέγει διτούναντον μὲν οὖν ἐστιν· ή γάρ δικαιοσύνη τοῦτο ἐργάζεται. Μή τοινύν δίκαια πράττων φοβοῦ πενίαν, μηδὲ τρέμε πλιμόν. (Ι)ι γάρ ἀπάτηντες, οὗτοι μάλιστα εἰσιν οἱ λιπαρῶν ἐκπίπτοντες· ὡς δὲ ὁ γοῦν δικαιοσύνης ἔρων, τὰ πάνταν πλεονεξίας ἔχει μετὰ ἀσφαλείας. Εἰ δὲ οἱ τῶν ἀλλοτρίων μὴ ἐγέμενοι τοσούτης ἀπολαύουσιν εὐπορίας, πολλῷ μᾶλλον οἱ τὰ ἑαυτῶν προϊέμενοι. Μακάριοι οἱ ἐλειμύονες. Ἐνταῦθα οὐ τοὺς διὰ χρημάτων ἐλεούντας μόνον ἐμοὶ δοκεῖ λέγειν, ἀλλὰ καὶ τοὺς διὰ πραγμάτων. Ποικιλὸς γάρ ὁ τῆς ἐλεημοσύνης τρόπος, καὶ πλατεῖα αὐτῇ ή ἐντολή. Τί οὖν αὐτῆς τὸ ἐπαθλον; "Οτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται. Καὶ δοκεῖ μὲν ἀντίδοσις εἶναι τις ἵση· Εστὶ δὲ πολὺ μείζον δὲ τοῦ κατορθώματος. Αὐτοὶ μὲν γάρ ἐλεούσιν ὡς ἀνθρώποι, ἐλεούνται δὲ παρὰ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ. Οὐκ ἔστι δὲ ἵσης ἀνθρώπινος ἔλεος καὶ θείος, ἀλλ' οὐσιον πονηρίας καὶ ἀγαθότητος τὸ μέσον, τοσοῦτον εἴνος ἐκείνουν διέτηκε. Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεόν διγορτασι. Ιδού πάλιν πνευματικὸν τὸ ἐπαθλον. Καθαρούς δὲ ἐνταῦθα φησιν, ήτοι τοὺς καθολικῆν ἀρετὴν κεκτημένους, καὶ μηδὲν [190] ἔκειται συνειδῆτας πονηρὸν, η τοὺς ἐν σωφροσύνῃ διάγοντας· οὐδενὸς γάρ ημὲν οὕτω δεῖ πρὸς τὸ τὸν Θεὸν ίδεῖν, ὡς τῆς ἀρετῆς ταύτης. Διὸ καὶ δ Παῦλος

“συνεχῶς ἐλέγενοι οἱ πραιτίς Α. Β. εἰς οὐκ ἐλέγενον
ἢ μητέρα, ἢ γυναικά, ἢ τέκνα, ἢ ἀγρούς, ἔνεκεν τοῦ δόνού^{της} εχομένους ἐτ. Ρ. π. τῆς ὑπερβολῆς Εὐδ. ” τοῦ] Sic B. C.
τὰς πάντων Κ. τὰ πάντα Ε. Ge. Arm. ” Sic F.
σερ δρ. χρημάτων. αὐτοῖς Α. ” μεῖζων Α. B. Ep.
” μή ομ. F. ” αὐτοῖς] Sic E. favente Euth. illus Ge.
επιταύχη πάλιν F. ” τὸ συναγαγεῖν F. Ep. ” τῆς] καὶ

Ἐλεγεν· Εἰρίηντος διώκετε μετὰ πάτωτα, καὶ τὸν ἀγνασμὸν, εὐ χωρίς οὐδὲς ὑπέται τὸν Κίριον· "Οὐχὶν δὲ ἐνταῦθα φησιν, ἣν ἀνθρώπῳ δυνατὸν ιδεῖν· Ἐπειδὴ γάρ πολλοὶ ἐλεοῦσι μὲν, καὶ οὐχ ἀρπάζουσιν, οὐδὲ πλεονεκτοῦσι, πορνεύουσι δὲ καὶ ἀσελγανούσι· δεικνύν δὲ οὐκ ἀρκεῖ τὸ πρότερον, καὶ τούτο προσέθηκεν· "Οπερ δὴ καὶ ὁ Παῦλος Μακεδονίαν ἐμαρτύρησε, Κορινθίοις ἐπιτέλλων, διτούο μόνον ἐν ἐλεημοσνῇ ἐποιούτων, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἀλλῃ ἀρετῇ· εἰπὼν γάρ περ τῆς φιλοτιμίας αὐτῶν τῆς ἐν τοῖς χρήμασι, φησιν, ὅτι καὶ Ἐυτοὺς ἐδωκαν τῷ Κιρύλῳ καὶ τῷ Ηγέρῳ· — Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί· Ἐνταῦθα οὐδὲ μὴ ἡ στασιάζειν αὐτοὺς· μόνον καὶ ἀπεχθάνεσθαι πρὸς ἀλλήλους ἀναίρετο, ἀλλὰ καὶ ἐπερόν τι πλέον ἐπιζητεῖ, ἵνα καὶ ἐπέρους στασιάζοντας συνάγωμεν· καὶ πάλιν· πνευματικῶν ἐπάγει τὸ ἑπάθλον. Ποιῶν δῆτοῦτο· "Οτι αἰτοί νιοι Θεοῦ κινηθήσονται. Καὶ γάρ τοῦ Μονογενοῦς ἔργον ἐγένετο τοῦτο, συναγαγεῖν· τὸ διεστῶτα, καὶ καταλλάξαι τὸ ἐκπεπολεμωμένα. Εἴτα ἵνα μὴ νομίσῃς, ὅτι πανταχοῦ ἡ ειρήνη καλλίν, ἐπήγαγε· Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἐνεκεν δικαιοσύνης· τοιτέστι, τῆς ἀρετῆς ἔνεκεν, τῆς ὑπὲρ ἐτέρων προστασίας, τῆς εὐσεβείας. Δικαιοσύνην γάρ εἰωθεν· ἀε! τὴν ἄπασαν λέγειν τῆς ψυχῆς φιλοσοφίαν. Μακάριοι ἔστε, δταρ διειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ διώξωσι, καὶ εἰπωσι πᾶν πονηρόν φῆμι· καθ' ὑμῶν γενεθέμενοι, ἐνεκεν ἐμοῦ. Χιύρετε καὶ ἀγαλλάσθε. Οἶον, Καν γόττας, καν πλάνους, καν λυμένων, καν διοιῶν ἔτερον καλέσωσι, μακάριοι ἔστε, φησι· Τί τούτων καινῶτερον γένοντο; ἀν τῶν ἐπιταγμάτων, ὅταν τὰ τοῖς ἄλλοις φευκτά, ταῦτα ποθεινὰ εἶναι λέγη· τὸ πτωχεύειν λέγων, καὶ πενθεῖν, καὶ διώκεσθαι, καὶ κακῶς ἀκούειν; 'Ἄλλ' ὅμως καὶ εἶπε, καὶ ἐπειτεν, οὐχὶ δύο καὶ δύο καὶ εἴκοσι· καὶ ἔκατον καὶ χιλίους ἀνθρώπους, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην ἀπάσαν. Καὶ ἀκούοντες τὰ φορτικά καὶ ἐπαρχῆν καὶ ἀπεναντίας τῇ τῶν πολλῶν συνγρθείᾳ, ἐξεπλήγκτοντο οἱ δύοις. Τοσάντη η τούτο λέγοντος δύναμις διν.

ε'. Πλήγη ἀλλ' ἵνα μὴ μοισής, διτὶ τὸ κακῶς ἀκούειν ἀπλῶς μακαρίους πο.ει., δύο τέθειεις διαρισμούς, ὅταν καὶ δι' αὐτὸν, καὶ Φευδῆ ἢ τὰ λεγόμενα. Ἐπει τὸν μὴ ταῦτα προσῃ, οὐ μόνον οὐ μακάριος, ἀλλὰ καὶ ἀδύτος ὁ κακῶς ἀκούων. Είτα δρα σὲ Ἐπαθλὸν πάλιν· "Οτι δι μισθὸς ὑμῶν ποιὺς ἐτοῖς οὐρανοῖς. Σὺ δὲ, εἰ καὶ μὴ καθ' ἔκαστον τῶν μακαρισμῶν βασιλεῖαν ἀκούεις δωρουμένην, μὴ ἀδύτε. Εἰ γὰρ καὶ διαφόρως ὀνομάζει τὰς ἀμοιβὰς, ἀλλὰ πάντας εἰς τὴν βασιλείαν εἰσάγει. Καὶ γάρ ὅταν εἰπῇ, Παρακληθήσονται οἱ πενθοῦντες, καὶ ἐλεηθήσονται οἱ ἐλεοῦντες, καὶ τὸν θεὸν δύνονται οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, καὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται οἱ εἰρηνοποιοί, οὐδὲν διλο ἢ τὴν βασιλείαν διὰ τούτων [19!] ἀπάντων αιγίνεται· οἱ γάρ τούτων ἀπολαύοντες, ἐκείνης ἐπιτεύχονται πάντας. Μή τοινυν τῶν τῷ πενθεύματι πικωνῶν μόνων νομίζε εἶναι τὸ Ἐπαθλὸν, ἀλλὰ καὶ τῶν πεινῶντων τὴν δικαιοισύνην, καὶ τῶν πράων, καὶ τῶν ἀλλων ἀπάντων ἀπαξιπλῶν. Διτὸ γάρ τοῦτο ἐπὶ πάντων τὸν μακαρισμὸν θύηκεν, ἵνα μηδὲν αἰσθητὸν ἀναμένης. (Ὕδε γάρ ἀν εἴη μακάριος ὁ ἐν τούτοις στεφανούμενος, & τῷ παρόντι συγκαταλύεται βίῳ, καὶ σκιᾶς ταχύτερον παρατρέγει. Εἰπών δὲ, "Οτι δι μισθὸς

ιιδεμ. οἱ δὲ πρεσβεῖς C. F. Ge. ⁸⁷ ἀδελφούς] αἰδ. δ. πατέρα,
πατός μου Edd. ⁸⁸ δεικνυσι C. D. F. πῶς] ὅπως E. ⁸⁹ ἀντι-
τετρι τό. ⁹⁰ ἐστιν ομ. A. B. ⁹¹ ὡς ομ. A. F. γοῦν] γε B.
γούλοι αὐτῶν. ⁹² πραγμάτων] ῥημάτων A. B. Sic Ep.
τον C. D. ⁹³ ἐν αὐτοῖς ex B. alterum τὸν ομ. F.
εἰκαστούς C. D. F. εἰκαστος A. B. ⁹⁴ καὶ πάλιν] δὸς καὶ
πάλιν F. Ep. p. p. τῆς εἰκασίας, ομ. F. ⁹⁵ εἰκασία A.

υμῶν πολὺς, ἐπήγαγε καὶ ἐπέραν παράκλησιν, λέγων Οὕτω γάρ ἐδίωκεν τοὺς προφήτας τοὺς προφήτας τοὺς προφήτας. Επειδὴ γάρ ἐκεῖνον ἔμελλε, τὸ τῆς βασιλείας, καὶ ἐν ἐλπίσιν ἦν, ἐντεῦθεν αὐτοῖς παρέχεται τὴν παραμυθίαν, ἀπὸ τῆς κοινωνίας τῶν πρὸ αὐτῶν πεπονθότων κακῶν. Μή γάρ νομίσητε, φησίν, διτεῖνα τινὰ λέγοντες καὶ νομοθετοῦντες, ταῦτα πάτσητε· ἡ διτεῖ πονηρῶν δογμάτων διτεῖ διδάσκαλοι, μελλεῖτε ἐλαύνεσθαι παρ' αὐτῶν. Οὐ γάρ τῆς πονηρίας τῶν λεγομένων⁹, ἀλλὰ τῆς κακίας τῶν ἀκούοντων αἱ ἐπιθυμοὶ καὶ οἱ κίνδυνοι. Οὐθενὸς δὲ ὑμᾶς τοὺς κακῶς πάτσηντας διαβάλλουσιν, ἀλλὰ τοὺς κακῶς ποιοῦντας ἐκεῖνους. Καὶ μαρτυρεῖ τούτοις ἀπας δὲ ἐμπροσθεν χρόνος. Οὐδὲ γάρ τοις προφήταις παρανομίαν καὶ ἀντίθεσον φρόνημα ἐγκαλοῦντες, τοὺς μὲν ἐλθαζόν, τοὺς δὲ ἤλαυνον, τοὺς δὲ μυρίοις ἐτέροις¹⁰ περιεβαλλόν κακοῖς. Μή δὴ τοῦτο θορυβεῖται ὑμᾶς· ἀπὸ γάρ τῆς αὐτῆς¹¹ γνώμης καὶ τὸν ἄπαντα πράττουσιν. Εἰδές πως τὰ φρονήματα αὐτῶν ἀνέστησεν, ἐγγὺς τῶν περὶ Μιωνέων καὶ Ἡλίαν στήσας αὐτούς; Οὕτω καὶ δὲ Παῦλος θεσσαλονικεῦσι γράφων, φησίν. Τμεῖς γάρ μηται ἐγερήσθησε τῷ¹² Ἐκκλησῶν τοῦ Θεοῦ, τῷ¹³ οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Καὶ γάρ καὶ ὑμεῖς τὰ αὐτὰ ἐκάθιστε ὑπὸ τῷ¹⁴ Ιδίων συμφυλετώρ, καθάπερ κακεῖνοι ὑπὸ τῷ¹⁵ Ιουδαίων, τῷ¹⁶ καὶ τῷ¹⁷ Κύριοι προκειμένων Ιησοῦν καὶ τοὺς Ιθίους προφήτης, καὶ ὑμᾶς ἐκδιωχέατων, καὶ Θεῷ μὴ πρεσβότεων, καὶ πάσιν αὐτοῖς ἐκρειτών. Ο δὴ καὶ ἐνταῦθα κατεσκύασεν ὁ Χριστός. Καὶ ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων μακαρισμῶν ἔλεγε, Μακάριοι οἱ πτερωχοί, καὶ οἱ¹⁸ ἐλεήμονες· ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἀδιηρεστῶς αὐτὸν τέθεικεν, ἀλλὰ πρὸς αὐτοὺς τρέπει τὸν λόγον, λέγων· Μακάριοι ἐστε. διτεῖ διεβίστωσιν ὑμᾶς καὶ διώξωσι, καὶ εἰπωσι πᾶν πονηρόν ρῆμα¹⁹. δεικνὺς δὲι αὐτῶν τοῦτο μάλιστα ἐξαρτέον ἐστι, καὶ ὑπὲρ τοὺς διλλούς διπαντας τῶν διδασκάλων ἔδον τοῦτο. Οὐδοῦ δὲ καὶ τὸ αὐτὸν ἀξιώματα ἐνταῦθα αἰνίζεται, καὶ τὴν πρὸς τὸν γεγενηκότα δομοτιμίαν. Ποτερὲ γάρ ἐκεῖνοι διὰ τὸν Πατέρα, φησίν, οὕτω καὶ ὑμεῖς δι· ἐμὲ ταῦτα πεῖσαθε. Οταν δὲ εἶπη, Τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ ὑμῶν, δεικνυσι καὶ αὐτοὺς προφήτας προφήτας ήγενενημένους. Είτα δηλῶν δὲι τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ἡφελεῖ καὶ ποιεῖ λαμπρών, οὐκ εἶπεν, διτεῖ Κακῶς μὲν ἔρωνις καὶ διώξουσιν, ἔγω δὲ καλῶτα τοῦτο· οὐ [192] γάρ ἐν τῷ μὴ ἀκούειν κακῶς, ἀλλὰ ἐν τῷ κακῶς ἀκούοντας φέρειν γενναῖας, καὶ διὰ τῶν ἔργων κύτους ἐλέγχειν, τὴν ἀσφάλειαν αὐτοῖς βιούλεται εἰναι· πολλῷ γάρ τοῦτο εἰκείνου μεῖζον· ὡσπερ τοῦ μὴ πληττεοῦ τὸ πληττέμενον μηδὲν πάσχειν δεινὸν πολλῷ μεῖζον ἐστιν. ἐνταῦθα μὲν οὖν φησίν. διτεῖ Ο μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς· δὲ δὲ Λουκᾶς καὶ ἐπιτεταμένως καὶ μετὰ πλεονὸς αὐτῶν παραμυθίας²⁰ τοῦτο εἰρήκεντα φησίν. Οὐ γάρ δὴ μόνον τοὺς κακῶς ἀκούοντας διὰ τὸν Θεὸν μακάριει²¹, ἀλλὰ καὶ τοὺς παρὰ πάντων καλῶς ἀκούοντας ταλανίζει· Οὐαλ γάρ ὑμίν, φησίν, διτεῖ καλῶς ὑμᾶς εἰπωσι πάντες οἱ ἀνθρώποι. Καίτοι καὶ τοὺς ἀποστόλους καλῶς ἔλεγον· ἀλλ' οὐ πάντες. Διτεῖ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Οταν καλῶς ὑμᾶς εἴ-

πιστιν οἱ δυνάρωποι, ἀλλ', Οταν πάντες. Οὐδὲ γάρ δυνατὸν τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας παρὰ πάντων ἀκούειν καλῶς. Καὶ πάλιν φησίν· Οταν ἐκθάλωσι τὸ δρομικὸν ὡς ποτηρόν, χαίρετε καὶ σκιρήσατε. Οὐδὲ γάρ τῶν κινδύνων μόνον, ὃν ὑπέμενον, ἀλλὰ καὶ τῆς κακηγορίας πολλὴν ὄριζει τὴν ἀντίδοσιν. Διτεῖ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Οταν ἐλάσωσιν ὑμᾶς καὶ ἀποκτεντινωτί, ἀλλ', Οταν ἀνειδίσωτι, καὶ εἰπῶτα πάπογηρόν. Μάλιστα γάρ τῶν πραγμάτων αὐτῶν χαλεπώτερον δάκνουσιν αἱ κακηγορίαι. Εν μὲν γάρ τοις κινδύνοις πολλὰ τὰ κουφίζοντα τὸν πόνον ἔστιν· οἶον, τὸ παρὰ πάντων ἀλείφεσθαι, τὸ πολλοὺς ἔχειν τοὺς κροτοῦντας καὶ στεφανούντας καὶ ἀνακηρύγγιας· ἐνταῦθα δὲ ἐν τῇ κακηγορίᾳ καὶ αὐτῇ ἀνήρηται ἡ παραμυθία. Οὐ γάρ δοκεῖ τι μέγα εἶναι τὸ κατέρθιμα, καὶ μᾶλλον τῶν κινδύνων δάκνει τὸν ἄγνωτον μενον. Πολλοί γοῦν καὶ ἐπὶ βρόχον ἡλθον, πονηρὰν οὐ φέροντες δέξαν. Καὶ τὶ θαυμάζεις ἐπὶ τῶν διλλων· Τὸν γάρ προδότην ἐκεῖνον, τὸν ἀναίσχυντον καὶ μιαρὸν καὶ πρὸς πάντα ἀπερυθρίασαντα ἀπλῶς, τοῦτο μάλιστα ἐπὶ βρύχον ὁρμῆςαι παρετεκάσει. Καὶ δὲ Τὸν δὲ, ὁ ἀδάμας, καὶ πέτρας στεφρότερος, ἡρίκα μὲν τὰ χρήματα ἀφήρητο καὶ τὰ ἀνήκεστα ἐπασχε δεινά, καὶ διπας ἐξαίφνης ἐγένετο, καὶ πηγή σκιλλήκων τὸ σῶμα ἀναβύνοντα ἔωρα, καὶ τὴν γυναῖκα²² ἐπικειμένην, διεκρύσσο μετ' εὐκολίας ἀπαντεῖ· ἐπιδὴ δὲ εἰδει τοὺς φίλους διειδίζοντας καὶ ἐπεμβανοντας, καὶ πονηρὰν δέξαν περὶ αὐτοῦ ἔχοντας, καὶ λέγοντας ὑπὲρ διαρτημάτων ταῦτα πάσχειν, καὶ κακίας διδόναι δίκειν· τότε ἐθορυβήθη, τότε ἐταράχθη ὁ γενναῖος καὶ μέγας ἀνήρ.

Σ'. Καὶ δὲ Ταῦτο δὲ ἀπαντα ἀφεις; ἀπερ ἐπαθεν, ἀντεῖ τῆς κακηγορίας μόνης²³ ἀμοιβήν ἐξήτει παρὰ τοῦ Θεοῦ· Αρεῖς γάρ αὐτὸν καταράσθαι²⁴, φησίν, διτεῖ Κύριος ἐτετελατο αὐτῷ, δπως Ιδη²⁵ Κύριος τὴν ταπεινωσί²⁶ μοι, καὶ ἀταποδῷ μοι²⁷ ἀτεῖ τῆς κατάρας τῆς²⁸ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ. Καὶ δὲ Παῦλος δὲ οὐχὶ τοὺς κινδυνεύοντας μόνον, οὐδὲ τοὺς ἀφαιρουμένους τὰ δυτα, ἀλλὰ καὶ τούτους ἀνακηρύγγιει, οὐτει τούς λέγων· Αραμαϊστήσεθε τὰς πρότερος ἡμέρας, θει αἰς φωτισθέτες πολλήν διληστιν ὑπεμείνατε [193] παθημάτων· τοῦτο μέρη στειδισμοῖς καὶ θελημοῖς θεατριζόμενοι²⁹. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ τὸν μισθὸν πολὺν τέθεικεν τὸν Χριστός. Είτα ίνα μη τις λέγῃ· ἐνταῦθα οὐκ ἀμύνεις, οὐδὲ ἀπορρέπεις αὐτῶν τὰ στόματα, κάκει μισθὸν δίδωσι; τέθεικε τὸν προφήτας, δεικνὺς δὲι οὐδὲ ἐκεὶ ήμυνεν δ Θεός. Ει δὲ δπου παρὰ πολλῶν αὐτὸν ἔχον τις αἱ ἀντιδοσίεις, ἀπὸ τῶν μελλόντων αὐτοὺς ἡλειψε· πολλῷ μᾶλλον νῦν, δτε τρανοτέρα αὐτη γέγονεν ή ἐπίς, καὶ μεῖζων ή φιλοσοφία. Θέα δὲ καὶ μετὰ πόσας ἐντολάς αὐτὸν τέθεικεν. Οὐδὲ γάρ ἀπλῶς αὐτὸν πεποίκεν, ἀλλὰ δηλῶν δὲι οὐκεν τοῦ μὴ πάσιν ἐκείνοις κατεσκευασμένον³⁰ καὶ συγκεκριμένον πρὸς τούτους ἐκδηγα τοὺς ἀγῶνας. Διτεῖ τοις τοῦτο ἀπὸ τῆς προσέρας ἀει τῇ ἐπιούσῃ προσδοποιῶν ἐντολῇ, σειράνην ἡμίν τινα χρυσῆν³¹ ὑφηνεν. Ο τε γάρ ταπεινός, καὶ τὰ οἰκεῖα πάντως πενθήσει ἀμαρτήματα· δι πενθόν, καὶ πρᾶος ἔσται καὶ δίκαιος³² καὶ ἐλεήμων· δὲ ἐλεήμων, καὶ δίκαιος καὶ

⁹ λεγόντων B. *doctorum Ge. sed in mar. dogmatum.* ¹⁰ εἰτέροις οι. A. B. Ge. ¹¹ αὐτῆς] τοις αὐτῆς A. ¹² ἀπό] add. καθ' ὑμῶν Edd. ¹³ παραμυθίας] παράησις A. B. ¹⁴ μακαρίζειν αὐτούς φησιν F. Ge. sed p. p. ταλανίζει F. ¹⁵ γυναῖκα] add. εἰχε A. B. Non habent Ep. Ge. Arm. ¹⁶ μόνης] Sie A. B. Arm. Sav. εἰσερι τείνεται. ¹⁷ πανταντο εαστιν vv. p. 333. ¹⁸ καταράσσειν Edd. φησιν] add. τὸν δαυτὸν Mor. Ben. et sic omnes mei. Non habent Ep. Ge. Arm. Sav. ¹⁹ μοι] add. ἀγαθά Edd. Habet F. sed αἰδια στολε, πεμπα απτε. ²⁰ τῆς] ταύτης F. Ge. Cf. p. 132 B. ²¹ θεατριζόμενοι] add. τοῦτο δὲ κοινωνοι τῶν οὐτούς ἀνατοπορέμαν γεννθεν. A. B. Non verterunt Interpp. ²² συνεσκευασμένον A. B. ²³ τινα γρυπάν] Sie Ep. Ge. et codik. ἐκ χρυσού Edd. ²⁴ δίκαιος] Sie D. E. F. Ep. Ge. Arm. εἰσερι επιεικής. Κατα νεψι κατενεγμένος πάντως, κ. τ. δ. Recius Interpp.

aliam subjunxit consolationem his verbis : *Sic enim persequuti sunt et prophetas, qui fuerunt ante vos.* Quia enim venturum erat regnum, et in spe repositum erat : hinc illis consolationem præbet, ex societate nimirum eorum, qui ante ipsos male passi fuerant. Ne putetis, inquit, vos hæc ideo pati, quia contraria dicitis et lege statuitis ; vel vos quasi pravorum dogmatum magistros ab illis pellendos esse. Non enim ex dictorum nequitia, sed ex malignitate audientium, insidie et pericula prodibunt. Quare non vobis male patientibus maledicent, sed illis male agentibus. His testimonium præbet totum præteritum tempus. Neque enim prophetas de iniquitate vel de impia doctrina accusabant, cum alios lapidarent, alios pellerent, alios sexentis aliis afficerent malis (*Hebr. 11. 35-37*). Ne itaque hoc vos perturbet. Nam eodem animo etiam nunc omnia perpetrant. Vidistin' quomodo eorum sensus excitarit, illos prope Moysen et Heliam constituens ? Sic et Paulus ad Thessalonicenses scribens ait : *Vos enim imitatores facti estis Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Iudea. Etenim et vos eadem passi estis a propriis contributibus, sicut et illi a Iudeis, qui occiderunt Dominum Iesum et proprios prophetas, et nos persequuti sunt, et Deo non placent, et omnibus hominibus adversantur* (*1. Thess. 2. 14. 15*). Quod hic quoque Christus instituit. Et in aliis quidem beatitudinibus dicebat, *Beati pauperes, beati misericordes* : hic vero non indeßnate posuit ; sed ad illos sermonem convertit dicens : *Beati estis cum vobis exprobraverint, et persequuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum contra vos* : ostendens hoc in illis esse præcipuum, et doctoribus præ aliis omnibus id esse proprium. Simil etiam hic dignitatem suam subindicat, et æqualem sibi cum Patre honorem. Quemadmodum enim illi propter Patrem, inquit, ita et vos propter me hæc patiemini. Cum autem dicit, *Prophetas qui fuerunt ante vos*, declarat ipsos jam prophetas fuisse factos. Hinc ostendens illud maxime ipsis utile esse, et splendorem asserre, non dixit, Maledicent vobis et vos persequuntur, sed ego illud impediad ; non enim quod male non audiant, sed quod male audiendo fortiter ferant, et per opera ipsos arguant, vult eos in tuto versari : hoc quippe illo longe majus est : quemadmodum percuti, et nihil percussum pati, multo majus est, quam non percuti. Hic igitur dicit ; *Merces vestra multa est in cælis* ; Lucas vero ipsum et intensius, et cum majori consolationis cumulo hoc dixisse narrat. Neque enim tantum eos qui propter Deum male audiunt beatos prædicat, sed etiam eos qui ab omnibus bene audiunt, miseros dicit ; nam ait, *Væ vobis cum bene vobis dixerint omnes homines* (*Luc. 6. 26*). Atqui apostolis benedicabant ; sed non omnes. Ideo non dixit, Cum bene vobis dixerint homines ; sed, *Cum omnes*. Neque enim fieri potest ut ii qui virtutem colunt, apud omnes bene audiunt. Kursumque ait : *Cum ejecerint nomen vestrum tamquam malum, gaudete et exsultate* (*Ibid. v. 22. 23*). Neque enim tantum periculis, quæ subibant, sed etiam maledictis, magnam statuit mercedem. Ideo non dixit, *Cum vos expulerint et oc-*

ciderint ; sed, *Cum exprobraverint, et dixerint omne malum*. Nam maledicta acerbius mordent, quam res ipsæ. In periculis enim multa sunt quæ laborem faciant leviorem ; verbi causa, cum ab omnibus excitantur, et multos habemus plaudentes, coronantes, prædicantes. Hic vero in maledictis hæc consolatio amovetur. Non enim magna esse virtus putatur, etiam si magis hæc quam pericula certantem commoveant. Multi namque ad laqueum accurrerunt, malam non ferentes famam. Et quid hoc in aliis mireris ? Prodigore illum impudentem et execrandum, qui de nulla re erubescbat, hoc maxime ad laqueum ire compulit. Job quoque ipse adamas, et petra firmior, cum opes amisit et intoleranda passus est, filiis orbus repente factus, cum videret corpus suum vermibus scatere, instantemque uxorem, omnia facile passus est ; cum autem videt amicos sibi exprobrantes insultantesque, pravamque de se existimationem habentes, dicentesque ipsum propter peccata sua hæc perpeti, et nequitie suæ pœnas dare, tunc turbatus est vir ille fortis et magnus¹.

6. David quoque mittens omnia quæ passus fuerant, pro maledicto retributionem a Deo petebat : *Sine, inquit, illum maledicere Davidi, quia Dominus præcepit illi, ut videat Dominus humiliationem meam, et retribuat mihi bona pro maledicto in die hac* (*2. Reg. 16. 11. 12*). Et Paulus non perclitanter modo, neque bonis spoliatos, sed etiam maledicta ferentes prædicat his verbis : *Recordamini dierum priorum, in quibus illuminati magnum certamen sustinuistis passionum : et in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti, in altero autem socii taliter conversantium effecti* (*Hebr. 10. 32. 33*). Propterea mercedem magnam posuit Christus. Deinde ne quis dicat : Hic ergo non vindicas, neque eorum ora consuis, sed ibi mercedem das ? prophetas memoravit, ostendens neque tunc ipsos Deum ultum esse. Si vero tunc cum prope erant retribuciones, spe futurorum sovebat illos : multo magis nunc, quando spes illa clarior effecta est, et philosophia major. Vide autem post quot mandata hoc statuat. Non enim casu quopiam hoc fecit ; sed ut ostendat, non posse eum, qui non ad hæc omnia paratus et instructus sit, in hæc certamina prodire. Ideo a priori semper ad sequens mandatum viam parans, catenam nobis auream texnit. Cum enim quis humili fuerit, etiam sua omnino lugebit peccata ; qui lugebit, mitis erit, modestus et misericors ; misericors vero, justus erit, compunctus et mundus corde : qui talis erit, etiam pacificus futurus est. Qui porro hæc omnia assequutus fuerit, ad pericula etiam paratus erit, neque male audiens turbabitur, neque si innumera patiatur mala. Postquam ergo eos ad ea quæ consentanea erant hortatus est, rursus eos laudibus solatur. Quia enim sublimia præcepta erant, multoque majora quam in veteri lege, ne turbarentur ac trepidarent, dicerentque : Quomodo hæc implere poterimus ? audi quid dicat :

¹ Nonnulli habent, *athleta ille fortis et magnus*.

13. *Vos estis sal terræ*, ostendens se necessario hæc præcepta dare. Non enim pro vestra vita, sed pro toto orbe, inquit, verbum vobis committitur. Neque in duas urbes vos mitto, vel decem vel viginti; neque in unam vos mitto gentem, sicut prophetas olim, sed in terram, in mare et in universum orbem, et hunc pessime affectum. Cum dixit enim, *Vos estis sal terræ*, ostendit universam hominum naturam infatuatam, et a peccatis corruptam esse. Ideo has in illis maxime virtutes requirit, que sunt ad multorum sollicitudinem gerendam magis necessariae et utilies. Etenim qui mitis est, modestus, misericors et justus, non in se tantum bona opera concludit, sed etiam id curat ut egregii illi fontes ad aliorum manent utilitatem. Rursum qui mundus est corde, pacificus et pro veritate pulsus, vitam suam ad communem utilitatem dirigit. Ne putetis, inquit, vos ad levia quedam certamina trahi, neque de rebus exiguis apud vos agi: *Vos estis sal terræ*. Quid igitur? num illi putrida restaurarunt? Nequaquam. Non possunt enim jam putrefacta salis permixtione juvare. Non hoc certe fecerunt: sed renovata prius, et sibi tradita, et a foetore illo liberata, tunc cum sale miscebant, atque in illa novitate servabant, quam a Domino acceperant. Nam liberari a foetore peccatorum, Christi virtutis opus fuit; at non ad illum foetorem reverti, id illorum diligentie et laboris opus erat. Viden' quomodo paulatim ostendit ipsos prophetis esse meliores? Non enim Palæstinæ doctores esse ait, sed totius orbis terræ; nec modo doctores, sed etiam doctores tremendos. Quod enim mirum est, non adulantes, neque palpantes, sed aspere acri. terque agentes sicut sal, sic desiderabiles omnibus fuerunt. Nolite ergo mirari, inquit, si aliis relictis, vos alloquar, et ad tanta vos pericula pertraham. Considerate enim quot quantisque civitatibus, populis, gentibus vos praefectos missurus sim. Ideoque non vos tantum prudentes esse volo, sed ut alios similes faciatis. Illos autem qui hujusmodi sunt, admodum sagaces esse oportet, in quibus nempe et aliorum salus perclitatur, et tantam in illis inesse virtutem, ut eam ad aliorum utilitatem impertire possint. Nisi enim tales fueritis, ne vobis quidem ipsis sufficere poteritis.

7. Ne Itaque ægre feratis, quasi molesta sint ea quæ dicuntur. Nam alii quidem infatuati, ministerio vestro resipiscere possunt: vos autem, si in illud malum incidatis, alios vobiscum in perniciem trahitis. Itaque quanto majora vobis committuntur negotia, tanto majore studio opus habetis. Quapropter ait: *Si autem sal infatuatum fuerit, in quo salietur? Ad nihilum valet ultra, nisi ut mittatur foras, et conculcetur ab hominibus*. Nam alii quidem si sexcenties cedant, veniam consequi possunt: doctor autem si id patiatur, omni defensione privatur, et extremo afflicetur suppicio. Ne enim audientes, *Cum exprobraverint vos et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos*, in medium prodire timeant, dicit: *Nisi ad hæc parati fueritis, frustra electi estis*. Non enim maledicta sunt timenda, at metuendum ne simulatores videamini: tunc enim infatuati eritis et

conculeati. Si autem perseveretis aspere cum illis age-re, si postea male audiatis, gaudiете. Illud enim salis est opus, ut molles mordet et pungat. Itaque maledicta necessario sequuntur, neque in aliquo vos latitum, sed vestram testificantur firmitatem. Si vero illa metuentes, ab illa vobis congruente vchenientia destiteritis, multo graviora passuri estis, apud omnes male audituri, et omnibus contemptui eritis: illud enim est conculcari. Deinde ad aliud sublimius pergit exemplum. 14. *Vos estis lux mundi*. Iterum mundi, non gentis unus, vel viginti civitatum, sed totius orbis: lux intelligibilis, bis solariibus radiis præstantior, quemadmodum et sal spirituale. Primo sal, deinde lux, ut discas quantum ex acri sermone lucrum proveniat, quanta ex gravi doctrina utilitas. Stringit enim, nec sinit disfluere, et ad virtutem ducens respiciendi viam indit. *Non potest civitas abscondi supra montem posita*: 15 neque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio. Rursus per hæc illos ad accuratam vitæ rationem excitat, doceat eos, ut sollicite sibi caveant, utpote qui sub omnium oculis versentur, et in medio totius orbis theatro de- certent. Nolite, inquit, id reputare animo, vos jam hic sedere, et in exigua anguli parte versari: ita enim conspicui omnibus eritis, ut civitas in montis cacumine posita, ut lucerna in domo supra candelabrum lucens.

Christi potentia asseritur. — Ubi sunt nunc illi qui Christi potentie non credunt? Hæc audiant, et de prophetæ vi stupentes, adorent ejus fortitudinem. Perpende enim quanta pollicetur iis qui ne in sua quidem regione noti erant; videlicet ipsos in terra et in mari celebrandos, et fama ad terminos orbis per- venturos esse; imo non fama tantum, sed et beneficii efficacia. Non enim illos fama volans notos reddidit ubique, sed ipsa operum celebritas. Nam cœu volucres velocius quam solis radii terram omnem peragravant. pīe religionis lucem emitentes. Illic autem mihi vi- detur illos ad fiduciam sumendam cohortari: cum enim dicit, *Non potest civitas abscondi supra montem posita*, potentiam declarat suam; sicut enim illa ci- vitas abscondi nequit, sic prædicatio taceri et latere non potest. Quia enim loquutus erat de persecutio- nibus, de maledictis, de insidiis, de bellis; ne putar- ent hæc illis posse os obstruere, fiduciam illis indens ait, prædicationem non modo non latere posse, sed et totum orbem illustraturam esse. Ideoque illi etiam erunt conspicui et insignes. Hinc igitur potentiam suam ostendit; ex sequentibus vero fiduciam ab illis exigit his verbis: *Neque accendunt lucernam, et po- nunt eam sub modio, sed super candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo sunt*. 16. *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glo- rificant Patrem vestrum qui in cœlis est*. Ego enim, inquit, lucem accendi: ut vero perseveret ardens, id ad vestram diligentiam pertinet; non vestri tantum causa, sed et illorum gratia qui hac potentur luce, et ad veritatem deducentur. Neque enim poterunt maledicta vestrum obscurare splendorem: si vos

κατανευγμένος, πάντως καὶ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ ¹². ὁ δὲ τοιοῦτος, καὶ εἰρηνοποιός. 'Ο δὲ ταῦτα πάντα κατερθεωκός, καὶ πρὸς κινέγυοντας ἔσται περατεταγμένος, καὶ οὐ ταραχθήσεται ἀσούνα κακῶν, καὶ μηρία ¹³ πάσχειν δεντά. Παρατένεστας τοίνους δὲ προσῆκε, πάλιν ἀναπαύει τοῖς ἐγχωμοῖς αὐτούς. 'Επειδὴ γάρ ὑψήλατα τὰ ἐπιτάγματα ἦν, καὶ πολὺ μείζονα τῶν ἐν τῇ Παλαιῷ, ἵνα μὴ θυριδώνται καὶ ταράττωνται, καὶ λέγωσι. Πώς δυνήσθει ταῦτα κατορθοῦν; ἀκούσουν τι φησιν. 'Υμεῖς ἔστε τὸ ἄλας τῆς γῆς· δεικνύς δοῖς ἀναγκαῖς ταῦτα ἐπιτάσσει. Οὐ γάρ ὑπὲρ τῆς καθ' ἑαυτοῖς ὡήσεως, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης, φησιν, ἀπάστος δὲ λόγος ἔσται ὑμῖν. Οὐδὲ γάρ εἰς δύο ποδεις, καὶ ¹⁴ δέκα, καὶ εἴκοσιν, οὐδὲ εἰς ἐν ἑνὸς ὑμᾶς ἀποτέλλων, καθάπερ τοὺς προφήτας, ἀλλ' εἰς τὴν γῆν καθάλατταν καὶ τὴν οἰκουμένην ἄπασαν, καὶ ταῦτην κακῶν διακειμένην. Τῷ γάρ εἰπεῖν, 'Υμεῖς ἔστε τὸ ἄλας τῆς γῆς, ἐδειξεις μιρραγθεῖσαν ἄπασαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, καὶ καταπατεῖσαν ὑπὸ τῶν ἀμαρτημάτων. Διὰ τοι τοῦτο ταῦτας παρ' αὐτῶν ἐπιτάσσεταις ἀρετές, αἱ μάλιστα πρὸς τὴν τῶν πολλῶν ἐπιμέλειάν εἰσιν ἀναγκαῖαι καὶ χρήσιμοι. 'Ο τε γάρ πρᾶος καὶ ἐπιεικῆς καὶ ἐλεήμων καὶ δίκαιος, οὐκ εἰς αὐτὸν συγκελεῖ τὰ κατορθώματα μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν ἔτερων ¹⁵ ὥφελειαν τὰς καλὰς ταύτας ὑπερχεισθαι παρασκευάζει πηγάς. 'Ο δ' αὐτὸς καθαρὸς τὴν καρδίαν καὶ εἰρηνοποιός, καὶ ἐλαυνόμενος ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, πάλιν πρὸς τὸ κοινὴ συμφέρον τὸν μὲν καθίσταται. Μή τοινυν νομίσῃς, φησιν, ἐπὶ τούς τυχόντας ἀγῶνας ἔλλεσθαι, μηδὲ ὑπὲρ μικρῶν τινῶν εἶναι τὸν λόγον ὑμῖν. 'Υμεῖς ἔστε τὸ ἄλας τῆς γῆς. Τί οὖν; τὰ σεσηπτά αὐτοῖς διώρθωσαν; Οὐδαμῶς. Οὔτε ¹⁶ γάρ δυνατὸν τὸ διεφυρόσια δῆμος ἐπιτάσσει, τὰς ἄλας ὥφελειν. Οὐ δὴ τοῦτο θεότε οὐντανόν ἀλλὰ ἀνανεώντα ποδέτον καὶ παραδόντα αὐτοῖς, καὶ τῆς δυσωδίας ἀπαλλαγέντα ἔκεινης, τότε ἡλίκον, κατέχοντες καὶ [194] διατηροῦντες ἐν τῇ γεωργίᾳ ταῦτη, ἢν παρὰ τοῦ Δεσπότου παρέλασον. Τὸ μὲν γάρ ἀπαλλαγῆται τῆς σηπεδόνος τῶν ἀμαρτημάτων, τοῦ Χριστοῦ κατόρθωμα γέγονε· τὸ δὲ αὐτὸν πηκτεῖται ἐπ' ἔκεινην ἐπανειθεῖν, τῇ τούτων σπουδῆς καὶ τακτιπορίας ἔργον τὴν. 'Ορῆς πάς κατὰς μικρὸν δεικνυσι καὶ τῶν προφητῶν δοταῖς βελτίους; Οὐ γάρ τῆς Παλαιστίνης διδασκάλους εἶναι φησιν, ἀλλὰ τῆς γῆς ἀπάστος· καὶ οὐκ ἀπλῶς διδασκάλους, ἀλλὰ καὶ καθαρούς. Τὸ γάρ δὴ θαυματόν τοῦτο ἔστιν, ὅτι οὐ κολακεύοντες, οὐδὲ θεραπεύοντες, ἀλλ' ἐπιστύφωντες ὡς πέρ τὸ ἄλας, οὕτω ποθεινοὶ πᾶσι γεγόνασι. Μή τοινυν θαυμάσῃς, φησιν, εἰ τοὺς ἄλλους ἀφεῖς ὑμῖν διαλέγομαι, καὶ πρὸς τοσούτους ἔλκω κινδύνους. 'Ἐννοήσατε γάρ δοταις πόλεισι καὶ δήμοις καὶ ἔλησι μέλλω πέμπειν ὑμᾶς ἐπιτάσσεις. Διὰ τοῦτο οὐκ ὑμᾶς εἶναι βιούμοια φρονίμους μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνέρως τοιούτους ποιεῖν. Τούς, δὲ τοιούτους πολὺ δεῖ συνετεύξειν, ἐν οἷς ἡ τῶν διλλῶν κινδύνευεται σωτηρία, καὶ τοσαύτην αὐτοῖς τὴν περιουσίαν εἶναι τῆς ἀρετῆς. ὡς καὶ διλλοις μεταδιδόνται τῆς ὥφελειας. Εἰ γάρ τοιούτοις μὴ γένοισθε ¹⁷, οὐδὲ ὑμὶν αὐτοῖς ἀρέσετε.

ζ. Μή τοινύν δυσχεράντες, ὡς ἐπαχθύν δυντων τῶν λεγομένων. Τοῖς μὲν γὰρ ἀλλοῖς μωρανθεῖσι δυνατὸν ἐπανελθεῖν δι' ὑμῶν²⁹ ὑμεῖς δὲ, εἰ τοῦτο πάθοιτε, μεθ' ἑαυτῶν καὶ ἐτέρους προσπολεῖτε. "Οτε δοφι μεγάλα ἔγχειρίζεσθε πράγματα³⁰, τοσούτῳ καὶ μετι-
ζονος δεῖσθε σουπδῆς. Διὸ φασιν. "Αρ δὲ τὸ ἀλας μωρανθῆ, ἐν τίνι ἀλισθίσεται; Εἰς οὐδὲν τοσαὶ ἔτι, εἰ μὴ βληθῆραι ἔξω, καὶ καταπατεῖσθαι

²² τὴν καρδίαν Edd. ²³ μυρία τὰ μυρία Edd. B. F. p. p. ἐφθερότα A. C. Ep. ²⁴ Sic A. B. vulgo γ corr. D. cum Interpp. προτάγματα A. B. et pr. D. π Sic D. Ep. εἰτεροί υἱοίν. ²⁵ εκταπαθήσασθε D. εἰτούς B. F. ²⁶ φήμην add. λόγον F. p. p. καὶ οὐν. A.

τὸν τῶν ἀνηράτων. Οἱ μὲν γάρ ἀλλοὶ μυράκις πίπτοντες, δύνανται τυχεῖν συγγάνωμης· ὁ δὲ διδόσκαλος, ἐὰν τούτο πάθῃ, πάσης ἀπεστέρηται ἀπολύτιας, καὶ τὴν ἑσχάτην δύναται τιμωρίαν. Ἰνα γάρ μη ἀκούσοντες²¹, ὅταν ὀρειθίωσιν ὑμάς καὶ διώξωσι, καὶ εἰπωσι πάν τοιηρὸν ἥψατο ὑμῶν, δειλιστινεῖς μέσον προειδεῖν, λέγει, διτι· Ἀν μη πρὸς τὰ πατατεταγμένοι, εἰκῇ ἔξελέγητε. Οὐ γάρ τὸ κακῶς ἀκούειν χρήδειοικέναι, ἀλλὰ τὸ συνυποκρινομένους φαίνεσθαι· τότε γάρ μωρανθήσαθε καὶ καταπατηθήσεσθε. Ἐάν δὲ μένητε αὐτοὺς²² ἐπιστύφοντες, εἴτα κακῶς ἀκούητε, γαίρετε. Τούτο γάρ ἀλλὰ ἔργον ἔστι, τὸ δάκνειν καὶ λυπεῖν τοὺς κακούνους. Μότε ἀναγκαίως ἡ κακηγορία ἔπειται, οὐδὲν ὑμάς βλάπτουσα, ἀλλὰ καὶ μαρτυροῦσα ὑμῶν τῇ στερβότητι. Ἀν δὲ φοβηθέντες αὐτῆν, προδοῦσι τὴν προστήκουσαν²³ σφρόδρητην, πολῷ χαλεπώτερα πείσεσθε, καὶ κακῶς ἀκούοντες καὶ καταφρονούμενοι παρὰ πάντων. Τούτο γάρ ἔστι, καταπατεῖσθαι²⁴. Εἴτα ἐφ' ἔτερον ὑψηλότερον ἄγει παράδειγμα· Ὑμεῖς ἔστε τὸ ψῶς τοῦ κόσμου. Πάλιν τοῦ κόσμου, οὐκέτι θεοῦς ἐνδικαίοις πολεων, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης· καὶ [195] φῶς· νοιτὸν, καὶ τῆς ἀκτίνος ταύτης πολὺ βέλτιον, ωσπερ οὖν καὶ ἄλας πνευματικόν. Καὶ π. τεργον ἄλας, καὶ τότε φῶς· ἵνα μάθης τίλιον κατεστυμένων ἥγμάτων τὸ κέρδος, καὶ τῆς αειμνῆς διδασκαλίας τὸ ἔβελος. Καὶ γάρ σφίγγει, καὶ οὐκ ἀξίησι διαρρέεσαι, καὶ διατίθει ποιεῖ πρὸς ἀρετὴν χειραγωγούσα. Οἱ δύναται πόλις κρυψῆται ἐπάνω δρους κειμένη· οὐδὲ καίουσι λύχνον καὶ τιθέσαις ἐπὸ τὸν μέδιον. Πάλιν αὐτοὺς διὰ τούτων εἰς ἀκριβειαν ἄγει βίου, παιδεύων ἐναγανίους, ὡς ὑπὸ τοῖς ἀπάντων ὀφθαλμοῖς κειμένους· καὶ ἐν μέσω τῷ τῆς οἰκουμένης ἀγωνιζομένους θεάτρῳ. Μή γάρ δὴ τούτο ίδητε²⁵, φησὶν, ἀλλὰ ἐνταῦθα καθήμεθα νῦν, καὶ ἐν μικρῷ γωνίας ἐσμὲν μέρες· οὐτω γάρ κατάδηλοι ἔσοσθε πάτειν, ὡσανει λύχνος ἐν οικίᾳ ὑπὲρ²⁶ τῆς λυγγίας ταίνων.

Ποῦ νῦν ^τ οἱ τῇ δύναμει τοῦ Χριστοῦ διαπο-
στοῦντες; Ἀκουέτωσαν ταῦτα, καὶ τῆς προφητείας,
τὴν δύναμιν ἐκπλαγέντες, προσκυνείτωσαν αὐτούς,
τὴν ἰσχύν. Ἐννόησον γάρ ἡλίκια ὑπέσχετο τοῖς οὐδὲ
ἐν τῇ χώρᾳ γνωρίμοις οὖσι τῇ αὐτῶν· οἵτις γῆ καὶ
θάλαττα αὐτοὺς εἰσεται, καὶ πρὸς τὰ πέρατα τῆς
οἰκουμένης ἥξουσι τῇ φύμη ^τ. μᾶλλον δὲ οὐδὲ τῇ
φύμη ^τ, ἀλλὰ καὶ τῇ τῇ εὐρεγεσίᾳ ἐνεργείᾳ.
Οὐδὲ γάρ τῇ φύμη πέρευσα πανταχοῦ δῆλους αὐτοὺς
ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ αὐτή ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξις.
Καθάπερ γάρ ὑπόπτεροι γενθέμενοι, τῆς ἀκτίνος
αφορδότερον τὴν γῆν ἐπέδραμον ἀπασαν, στεφούντες
τῆς εὐσεβείας τὸ φῶς. Ἐνταῦθα δέ μοι αὐτοῖς καὶ
πρὸς παρόρθιαν ἀλείφειν δοκεῖ· τὸ μὲν γάρ εἰπεν,
Οὐδὲ δύναται πύλις κηνῆγει ^τ ἐπάρω ἔρους κει-
μένη, τὴν αὐτοῦ δύναμιν ἔστιν ἐμφανινοτος· ὡσπερ
γάρ ἔκεινην κρυπτῆναι: ἀμήκανον, οὕτω τὸ κήγευγμα
ἀδύνατον ^τ σιγηθῆναι καὶ λαθεῖν. Ἐπειδὴ γάρ εἰπε
διωγμούς καὶ κακηγορίας καὶ ἐπιθυμιάς καὶ πολέ-
μους, ἵνα μὴ νομίσωσαν ὅτι ταῦτα αὐτούς ἐπιστομί-
σαι δυνήσεται, θαρρύνων αὐτούς φησιν, οὗ οἱ μόνοι
οὐ λήσεται, ἀλλὰ καὶ καταλαμψεῖ τὴν οἰκουμένην
ἀππειν· καὶ δοῦ αὐτὸν μὲν οὖν τοῦτο ἔσονται λαμ-
προὶ καὶ ἐπίστημοι. Τούτων μὲν οὖν τὴν ἑαυτοῦ δύ-
ναμιν ἐνδείκνυται· τῷ δὲ ἔξης τὴν παρόρθιαν ἀπα-
τεῖ τὴν παρ' αὐτῶν, οὕτω λέγων. Οὐδὲ καλοντε-

¹⁹ καὶ] οὐδὲ Edd. ²⁰ ἐτέρων] τῶν ἐτέρων Edd. ²¹ Οὐδὲ
ησθε. ²² ὑμᾶς Mor. Ben. ²³ πράγματα] Sic E. F. et
διάταγμα C. ²⁴ ἀπό των ταῖς Edd. ²⁵ ἐπιτούς F.
εἰδήτης Edd. εἰδήτης ²⁶ ἀπέρι Ep. ²⁷ νῦν] add.
Ge. ²⁸ συγθηκας] ἀδύνατον A. δύνατον om. A. F.

λύχορ καὶ τιθέσαι τὸν μόδιον, ἀλλ᾽ ἐπὶ τὴν λυχνίαν, καὶ λάμπει πᾶς τοῖς ἐτῇ οἰκλῃ. Οὐτε λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἐμπροσθετὸν τῷ ἀνθρώπων, ὅπως ἰδωστε ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωτε τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐτῇ οὐρανοῖς. Ἐγὼ μὲν γάρ οὐ φῶς τὸ φῶς, φησι· τὸ δὲ μεῖναι καθίμενον, τῆς ὑμετέρας γενέσθω σπουδῆς· οὐ δι' ὑμᾶς αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τοὺς μέλλοντας τῆς αὐγῆς ἀπόλαύεν ταῦτης, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν χειραγωγεῖσθαι. Οὐ γάρ δὴ δυνήσονται αἱ κακηγορίαι συσκιάσαι ὑμῶν τὴν λαμπτόδνα, ἐὰν ὑμεῖς ήτε μετὰ ἀνριβεῖας βιοῦντες, καὶ οὕτως ὡς μέλλοντες ἄπασαν ἐπιστρέψειν τὴν οἰκουμένην. Ἀξιον τοίνυν τῆς χάριτος ἐπιδείξαθε [196] βίον, ἵνα σπερ ἐκείνην πανταχοῦ κτηρύπτεται, οὕτως καὶ αὐτὴ ἐκείνη συντρέχῃ. Είτα καὶ ἕτερον κέρδος τιθέσαι μετὰ τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας· ἵκανον αὐτοὺς ἐναγαλίους ποιῆσαι, καὶ εἰς πέσαν ἀγαγεῖν σπουδήν. Οὐ γάρ δὴ τὴν οἰκουμένην διορθώσετε, φησι, μόνον, ὅρθως βιοῦντες, ἀλλὰ καὶ τὸν θεόν δοξάζεσθαι παρασκευάστε· ὕσπερ οὖν τὰ ἐναντία ποιοῦντες, καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἀπολεῖτε, καὶ τοῦ θεοῦ τὸ δυνομα βλασφημεῖσθαι ποιήσετε.

η'. Καὶ πῶς, φησιν, ὁ θεός δοξασθήσεται δι' ἡμῶν, εἰγε μέλλοιεν ἡμᾶς κακηγορεῖν οἱ ἀνθρώποι; Ἀλλ' οὐ πάντες· κάκεῖνος δὲ αὐτοὶ οἱ ἐν βασκανίᾳ¹⁰ τοῦτο ποιοῦντες, κατὰ τὸ συνειδή; ὑμᾶς θαυμάσονται καὶ ἀποδέονται· ὕσπερ οὖν οἱ φανερῶς κολακεύοντες τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας κατὰ νοῦν διεβάλλουσι. Τί οὖν; πρὸς ἐπιδείξιν ἡμᾶς κελεύεις ζῆν καὶ πρὸς φιλοτιμίαν; Ἀπαγε, οὐ τοῦτό φημι. Οὐδὲ γάρ εἰπον, Σπουδάζετε ὑμεῖς εἰς μέσον φέρειν τὰ κατορθώματα ὑμῶν· οὐδὲ εἰπον, Δεῖξατε αὐτά· ἀλλὰ, Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν· τούτεστι, πολλὴ ἔστω ἡ ἀρετή, καὶ¹¹ δαψιλὲς τὸ πῦρ, καὶ τὸ φῶς ἀφατον. Ὁταν γάρ τιστητῇ ἡ ἡ ἀρετή, ἀδύνατον αὐτὴν λαθεῖν, καὶ μυρίακις ὁ μετιῶν αὐτὴν συσκιάσῃ. Ἀληπτὸν¹² αὐτοὺς παράσχεσθε βίον, καὶ μηδεμίαν ἔχετωσαν ἀληθῆ κατηγορίας ἀφορμήν· καὶ, καὶ¹³ μυρίοις οἱ κατηγοροῦντες ὁσιν, οὐδεὶς ὑμὲν ἐπισκιάσαι δυνήσεται. Καὶ καλῶς είπε, Τὸ φῶς. Οὐδὲν γάρ οὕτως ἐπισήμον δινθρώπων ποιεῖ, καὶ μυρίακις λανθάνειν βούληται, ὡς ἀρετῆς ἐπιδείξις. Μόσπερ γάρ αὐτὴν τὴν ἀκτίνα περιβεβλήμενος, οὕτως αὐτῆς φαιδρότερος¹⁴ λάμπει, οὐκ εἰς γῆν τὰς μαρμαρυγὰς· ἀφιεις, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ὑπερβαίνων τὸν οὐρανόν. Ἐντεύθεν καὶ παραμυθεῖται αὐτοὺς μειζόνως. Εἰ γάρ καὶ¹⁵ ἀλγεῖτε, φησι, βλασφημούμενοι, ἀλλ᾽ ἔξετε πολλοὺς τοὺς δι' ὑμᾶς θαυμάζοντας τὸν θεόν. Ἐκατέριων δὲ διατάξεων διαβάλλεται, καὶ δοξαζομένου τοῦ θεοῦ δι' ὑμᾶς, καὶ βλασφημούμενων ὑμῶν διὰ τὸν θεόν. Ἰνα γάρ μὴ ἐπιτηδεύμενος κακῶν ἀκούειν, μαθόντες δὲι μισθῶν ἔχει τὸ πρᾶγμα, οὐτε ἔκεινα ἀπλῶν¹⁶ τέθεικε, ἀλλὰ μετὰ δύο διορθώμων· οἰον, ὅταν ψευδῆ λέγηται, καὶ διὰ τὸν θεόν· καὶ δεῖκνυσιν, διτούς οὐκ ἔκεινον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ καλῶς ἀκούειν πολὺ φέρει τὸ κέρδος, τῆς δόξης εἰς τὸν θεόν διαβαίνουσης· καὶ¹⁷ χρηστὸς αὐτοῖς ὑποτείνει τὰς ἀπλίδας. Οὐ γάρ τοσούτον, φησιν, ἰσχύει ἡ κακηγορία τῶν πονηρῶν, ὡς καὶ τοῖς ἀλλοῖς ἐπισκοπεῖν εἰς τὸ ίδειν ὑμῶν τὸ φῶς. Ὁταν γάρ¹⁸ μωρανθῆτε, τότε ὑμᾶς κταπατήσουσι μόνον, οὐχ

¹⁰ Vulgo legitur κάκεῖνοι δὲ αὐτοὶ ἀπὸ βασκανίας· καὶ οἱ ἐν βασκανίᾳ... Verba ἀπὸ βασκανίας καὶ οἱ C. D. e. F. Ge. Post. βασκανίας sic proceduntur A. B. ἀλλ᾽ ὅμως καὶ οἱ βασκανία...¹¹ καὶ οἱ. A. B. ἀσύλατοι add. οἰστον D. E. ¹² "Αληπτὸν" adit. τοίνυν A. B. αὐτοῖς¹³ Sic B. Arin. hominibus Ge. vulgo ἐσαύτοις. ¹⁴ καὶ καν] καὶ οἱ. C. E. F. καὶ γάρ καν B. ¹⁵ φαιδρότερον C. D. ¹⁶ καὶ οἱ. C. D. E. F. Μοι τοὺς καὶ δι' ὑμᾶς D. E. F. ¹⁷ ἔκειναι ἀπλῶν¹⁸ ἔκειναι ἀπλῶν C. E. ἀπλῶν ἔκειναι A. B. τοῦτο ἀπλῶν F. ¹⁹ καὶ καντεύειν F. ²⁰ γάρ] οὐν A. B. p. ἀλλ᾽ οὐδὲ στον ίδειμι. ²¹ διαβάλλεται C. e. corr. rec. II. ²² ΗΘΙΚΟΝ. Ότι έται ζῶμεν ἐν ἀρετῇ καὶ παρὰ τῶν μισθῶντων ἡμᾶς θαυμάζεμε· καὶ περὶ ἀριστῶν διαγωγῆς Α. B. ²³ τῷ] (bis) B. F. εἰ pr. D. ἀλγάντες] ἀλγάμεν Α. B. ²⁴ φανέτρος F. φανερώτερος E. χαδαρύτερος καὶ φανύτερος A. B. C. ²⁵ γάρ] οὐν B. C. γάρ οἱ. A. ²⁶ ἔξουσι D. E. F. Ge. ²⁷ καὶ οἱ. Sav. Ben. ²⁸ ἔκεινου δὲ] καὶ ἔκεινον A. B. C. D. F. ²⁹ ἐπιμελύμενον A. C. F. ³⁰ τοῦτο] Sic A. B. C. Ge. cæteri τούτων. ³¹ γάρ καὶ] Sic B. καὶ γάρ A. καὶ οἱ. cæteri.

accuare vitam instituatis, atque illo modo, ut qui totum orbem convertere debeatis. Dignam igitur tanta gratia exhibete vitam, ut sicut illa ubique prædictatur, sic et hæc cum illa concurrat. Deinde aliud post hominum salutem lucrum ponit, quod posset illos ad majorem sollicitudinem omnimodumque studium excitare. Nam si recte vivatis, inquit, non modo totum orbem emendabitis, sed etiam id officietis ut Deus glorificetur: si vero contra feceritis, et homines perdetis, idque officietis ut Deus blasphemetur.

8. *Virtus latere nequit; illam improbi ipsi in conscientia sua laudant. Filius æqualis Patri.* — Et quomodo, inquies, per nos glorificabitur Christus, si nobis homines maledicti sint? At non omnes; immo qui id facient, id ex invidia facient: invidi autem illi in conscientia sua vos mirabuntur atque suspiciunt: quemadmodum et illo qui palam improbis adulantur, mente eosdem criminantur. Quid ergo præcipis? an tu ad ostentationem et honoris auctorium vivamus? Absit, non id dico. Neque enim dixi, Id studeat, ut bona opera vestra in medium proferatis: neque dixi, Exhibe illa; sed, *Luceat lux vestra;* multa sit virtus, copiosus ignis, lux ineffabilis. Cum enim tanta virtus sit, fieri non potest ut lateat, etiamsi is qui illam possidet, omnimodo eam obscuram esse velit. Irreprehensibilem igitur illis exhibete vitam, nullamque veram habeant accusandi occasionem; etiamsi sexcenti accusatores adsint, nemo vos obscurare poterit. Pulchre dixit, *Lux.* Nihil enim hominem sic illustrem efficit, etiamsi prorsus latere velit, ut virtutis splendor. Sicut enim ipso solari radio circumdatus, ita etiam clarius resulget, non in terram tantum radios emittens, sed ipsum cælum transcendens. Hinc illos admundum consolatur. Nam si de maledictis, inquit, doletis, multi etiam erunt qui propter vos Deum admirantur. Utrinque vero colligitur merces, et cum propter vos Deus glorificatur, et cum propter Deum vos maledictis incessimini. Etenim ne male audire studeamus, quod didicerimus hinc præmium reportari, non illud simpliciter posuit, sed cum duabus distinctionibus; nempe cum falsa dicuntur, et cum propter Deum maledicimur: ostenditque non illud tantum, sed etiam bene audire multum asserre lucrum, gloria in Deum transeunte: bonaque illos specifies. Non enim tantam vim habent, inquit, iniquorum maledicta, ut alios ita obtenebrare possint, ut lucem vestram non videant. Cum enim infatuati fueritis, tunc tantum vos concubabunt; non vero cum recta facientes accusamini. Tunc enim multi erunt, qui mirabuntur non vos tantum, sed propter vos et Patrem vestrum. Nec dixit, Deum, sed, Patrem, jam semina jaciens nobilitatis illius ipsis conferendæ. Deinde honoris æqualitatem declarans, cum superius dixisset: Ne contristemini cum male audieritis; sufficit enim vobis quod propter me ista audiatis: hoc loco Patrem ponit, æqualitatem ubique declarans. Cum igitur sciamus quantum lucri ex hac diligentia reportemus, et quantum ex socordia periculum creetur (nostra quippe pernicie multo peius est, quod Do-

minus noster blasphemetur propter nos), sine offensione simus et Judæis et gentibus, et Ecclesie Dei, vitamque sole splendidiorem exhibeamus, et si maledicere quis velit, ne doleamus, si male audiamus, sed si merito male audiamus. Si enim in nequitia vivamus, et si nemo sit qui maledicat, omnium miserrimi sumus; si autem virtutem colamus, etiamsi totus orbis nobis maledicat, erimus omnium beatissimi, et eos omnes qui salutem consequi velint, ad nos pertrahemus: non enim maledictis improborum animum adhibebunt, sed vita cum virtute actæ. Etenim tuba clariora sunt opera bona, ipsa luce lucidior vita pura, etiamque innumeræ sint illi qui obloquentur. Si enim omnia supradicta habeamus, si mitates, humiles ac misericordes simus, si item puri et pacifici, ac male audientes non referamus injuriam, immo etiam gaudeamus, non minus quam per miracula spectatores ad nos pertrahemus, libenterque omnes ad nos acecedent, sive foras quis fuerit, sive daemon, aut quidvis aliud. Si quidam maledicant, ne ideo turberis, neque cures si te palam contumelia afficiant; sed eorum conscientiam explora, et videbis illos plaudentes, mirantes, et mille intus laudibus ornantes. Vide igitur quo pacto Nabuchodonosor pueros in fornace laudet, etiamsi hostis inimicusque esset (*Dan. 3*): sed quia vidit fortiter stantes, illos prædicat et coronat, non alia de causa, nisi quia ipsi non obtemperantes, legem Dei audierant. Diabolus enim, cum videt se nihil proficere, demum abscedit, timens ne plures nobis coronas conciliet. Cum autem ille discesserit, quantumvis facinorosus et sceleratus quis fuerit, sublata illa caligine virtutem agnoscat. Quod si homines a recto ratiocinio deflectant, a Deo majorem admirationem laudemque referes.

9. Ne doleas itaque, neque animo concidas: nam et apostoli aliis quidem erant odor mortis, aliis autem odor vitae (*2. Cor. 2. 16*). Nam si tu nullam ansam dederis, ab omni crimine liberaris; immo beatior effectus es. Resplende igitur in vita, et maledicos ne cures. Non potest enim, non potest sane qui virtutem colit non multos habere inimicos. Sed nihil horum probo nocere potest: per hæc enim longe splendidior erit. Hæc itaque cogitantes, unum tantum scopum habeamus, cum diligentia nostram dispensare vitam: sic enim eos qui in tenebris sedent, ad supernam vitam quasi manu ducemus. Tanta scilicet hujus lucis vis est, ut non hic tantum fulgeat, sed et sequentes se illo deducat. Cum enim nos viderint præsentia omnia despicientes et ad futura præparatos, operibus magis quam verbis obtemperabunt. Quis enim est ita stultus, qui videns hominem heri et nudius tertius deliciantem et divitem, jam exutum omnibus et cœu volucrem effectum, ad famem, et paupertatem, ad maccrationem omninem, ad pericula, ad sanguinem fundendum, ad necem atque ad omnia que dura reputantur paratum, non hinc clarum accipiat futurorum argumentum? Si vero præsentibus nos implicemus, atque in illis nos immergamus, quomodo credere poterunt, nos ad aliam festinare

patriam? Quæ vero nobis demum erit excusatio, cum non tantum valeat apud nos Dei timor, quantum valuit apud Græcorum philosophos humana gloria? Nam illorum quidam pecunias abjecerunt, et mortem contempserunt, ut sese hominibus stentarent: ideoque vana fuit illorum spes. Quænam ergo nos defensio liberabit, cum post tanta nobis proposita bona, et post tantam nobis apertam ad philosophandum viam, ne paria quidem illis exsequi possimus, sed et nos et alios pessumdemus? Neque enim haec nōcet Græcus inique agens, ut Christianus id ipsum faciens: et jure quidem. Illorum enim putrida est doctrina et opinio; nostra vero per Dei gratiam etiam apud impios venerabilis est et illustris. Idecirco quando maxime nobis exprobrare volunt et maledicta angere, id subiungunt, Christianus (a); non id dicunt certe, nisi magnam de doctrina nostra haberent opinionem. Non audisti qualia et quanta Christus jusserit? Quando ergo poteris vel unum ejus implere præceptum, cum missis omnibus, circumcasus usuras colligens, scenus scenori addens, negotiaciones instituens, servorum greges emens, argentea vasa comparans, agros, domos, suppellectilem immensam? Et utinam id solum ageres. Cum vero his intempestivis injustitiæ quoque addas, terram finitimas abstrahas, domos spolies, pauperes alteras, famem augeas, quando poteris ad hæc limina accedere? Verum quandoque pauperum misereris. Id et ego novi: sed hic quoque multa pernicies est. Aut enim cum fastu, aut ad vanam gloriam id agis, ut nec in bonis quidem operibus aliquid lucreris: quo quid miserabilius umquam fuerit, cum in portu ipso naufragium patiaris? Ne igitur id eveniat, cum boni aliquid operatus es, ne quæras a me gratiam, ut Deum habeas debitorem, qui ait: *Mutuum date iis a quibus non speratis vos accepturos* (Luc. 6. 35). Habet debitorem; cur illo relicto, a me exposcis, homine paupere et misero? Num indignatur hic debitor, cum debitum exigitur? num pauper est? num solvere recusat? Non vides ejus ineffabiles thesauros? non vides illam incannabilem liberalitatem? Ab illo igitur exige et exposce. Sic rogatus gaudet. Nam si viderit ab alio exigi id quod ipse debet, contumelia affectum se putabit, nec tibi postea reddet, imo te juste accusabit. In quo me ingratum, inquiet, deprehendisti? mene pauperem putas, qui me prætermisso alios aedas? alii mutuum dedisti, et ab alio exigis? Etsi namque homo acceperit, Deus dare jussit: ipse primus debitor et sponsor esse vult, innumeras tibi præbens ab eo petendi occasionses. Ne igitur tanta facilitate tantaque abundantia præternissa, a me accipere quæras qui nihil habeo. Qua de causa te mihi ostendas, cum pauperi erogas? Num ego dixi tibi, Da? num a me audisti, ut a me exiges? Ipse dixit: *Qui miseretur pauperi, fæneretur Deo* (Prov. 19. 17). Deo fæneratus es? Ab illo exige. At non totum nunc reddit? Verum

(a) Ergo tempore Chrysostomi etiam Christiani nomen probro erat apud gentiles, quemadmodum Tertulliani aovo, ut ait ipse libro primo *Ad Nationes*.

id ad utilitatem tuam facit. Est quippe talis debitor, qui non solum id quod mutuo datum est, ut multi faciunt, reddere festinet; sed etiam id agat, ut id quod datum est, in tuto depositum sit. Ideo quæ hic debita sunt reddit; quæ illic, reservat.

10. Hæc cum sciamus, misericordiae magnam demus operam multamque humanitatem exercemus, et pecuniis et operibus. Et si videamus aliquem male mulctatum et cæsum in foro, si argentum possimus deponere, deponamus; si verbis rem possumus terminare, ne piceat. Est enim etiam pro sermone merces; imo etiam pro gemitibus; idque beatus Job dicebat: *Ego autem flebam super omnem infirmum: ingemui autem videns virum in necessitatibus* (Job 30. 25). Si autem pro lacrymis et gemitibus merces est, quando etiam sermones et sollicitudo multaque alia adhibentur, cogita quanta sit retributio. Etenim et nos inimici Dei eramus; et Unigenitus nos reconciliavit, sese medium conjiciens, et plagas pro nobis excipiens, mortemque patiens. Studeamus itaque et nos, eos qui in hæc incidunt a malis innumeris liberare; non vero, quod nunc facimus, in mala eos immittere: cum quospiam videmus in se mutuo irruere, alterumque ab altero male affici; adstantes enim gaudemus de aliorum dedecore, theatrumque diabolicum circum statuimus: quo quid immanius unquam fuerit? Vides male audientes, se mutuo discerpentes, vestem discindentes, faciem cædentes, et quiete stare sustines? Nun ursus est is qui pugnat? num fera? num serpens? Homo est tecum semper communicans, frater est, membrum tuum est. Ne spectator sis, sed solve rixam; ne læteris, sed corripe; ne alios excites ad tantum dedecus, sed confligentes arce et dirime. Impudentium enim et otiosorum est talibus gaudere calamitatibus, nefariorum et irrationalium hominum. Vides hominem turpiter agentem, nec advertis te etiam turpiter agere? neque in medium irruis, ut diaboli phalangem dissipes, et humana mala solvas? At, inquies, ut et ego plagas accipiam, ita jubes? Atqui id tu non patieris; si vero patiaris, id tibi martyri loco erit: propter Deum enim passus es. Si vero plagas accipere cunctaris, cogita Dominum tuum crucem propter te passum esse. Illi enim velut ebrii et obtenebrati sunt, furore duce et tyrannidem exercente, opus autem habent sanæ mentis homine, qui ipsis auxilietur, tam nempe lædens, quam patiens: hic quidem, ut male patiens liberetur; ille vero, ut mala inferre desinat. Accede igitur, et manum porrige sobrius temulento. Ira quippe ebrietatem parit, vini temulentia deteriorem. Non vides nautas, cum aliquos cernunt incidere in naufragium, quomodo vela expandentes, cum magna diligentia properent, ut socios ex fluctibus eruant? Si vero artis ejusdem consortes tantum sibi mutuo præstant auxilium, multo magis ejusdem naturæ consortes hæc omnia facere par est. Nam hic quoque naufragium est illo perniciosius. Aut enim ille læsus blasphemavit, et omnia bona evacuavit; aut perjeravit, ira cogente, atque in gehennam incidit; vel

μις, ώς μή ένταῦθα μάσων λάμπειν, ἀλλὰ καὶ ἔκει
ἔφοδηγεν τοὺς ἐπομένους. "Οταν γάρ οἴωσι πάντων
τῶν παρόντων καταφρονοῦντας, καὶ πρὸς τὸ μέλλον
παρασκευαζόμενους, πρὸ λόγου παντὸς τοῖς ἔργοις
ἥμιν πεισθῆσονται. Τίς γάρ οἴωσις ἀνήστος, ώς ὅρων
τὸ θέας καὶ πρώτην τρυφώντα καὶ πλουσιόντα, πάντα
ἀποδύσμενον, καὶ πτερούμενον, καὶ πρὸς λιμὸν καὶ
πενλάν, καὶ πρὸς σκληραγγίαν ἀπασαν, καὶ πρὸς
κινδύνους, καὶ πρὸς αἴμα, καὶ πρὸς σφαγὴν, καὶ πρὸς
πάντα τὰ δοκοῦντα εἴναι δεινὰ παραταγμένον, μὴ
σαφῆ λαβεῖν τῶν μελλόντων ἐντεῦθεν ἀπόδειξιν; "Αν
δὲ τοῖς παρούσιν ἐστούς ἐμπλέκωμεν, καὶ ἐνδοτέρω
ἀθώμεν, πῶς δυνήσονται πεισθῆναι, διτὶ πρὸς ἀποδη-
μίαν ἐπειγόμεθα ἐτέρων; Τίς δὲ ἥμιν ἔσται ἀπολογία
λοιπὸν, ὅταν δοσον ἰσχυεῖν ή ἀνθρωπίνη δόξα παρὰ
της Ἐλλήνων φιλοσοφίας, μὴ ισχύη ^{οὐ} παρ' ἥμιν ὁ
τινὸς Θεοῦ φόδος; Ή γάρ εἰσιν τινὲς καὶ χρήματα
ἀπεδύσαντο, καὶ θεατόντων κατερρόντας, ἵνα ἀνθρώ-
ποις ἐπιδεῖξονται· διὸ καὶ κενάτη γεγόνασιν αὐτῶν ἀλ-
ληπίδες. Τίς οὖν ἡμᾶς ἔξαιρησεται λόγος, ὅταν τοσού-
των προκειμένων, καὶ τοσάντης ^{οὐ} φιλοσοφίας ἥμιν
ἀνοιχθείστης, μηδὲ τὰ αὐτὰ δυνηθόμεν εἰκενοίς, ἀλλὰ
καὶ εἴσιτούς καὶ ἐτέρους προσαπόλιλυμεν ^{οὐ}; Οὐδὲ γάρ
οὐτῷ βλάπτει Ἐλλην παράνομα πράσσων, ὡς Χριστια-
νὸς ταῦτα ποιῶν· καὶ μάλιστα εἰκότως. Ἐκείνων μὲν
τὴρ διεφθαρμένη ἡ δόξα· ή δὲ ἡμετέρα διὰ τὴν τοῦ
Θεοῦ κάριν καὶ πάλι τοῖς ἀσεβέσι σεμνὴ καὶ πριερα-
νής. Διὸ δοταν μάλιστα ήμιν ὀνειδίσαις βούλωνται, καὶ
τὴν κατηγορίαν ^{οὐ} αἰσῆσαι, τοῦτο ἐπιλέγουσιν, οἷον,
Ο Χριστιανός· οὐκ ἀν εἰτόντες, εἰ μὴ μεγάλην περί-
τοῦ δῆγματος ἔχον υπόνοιαν. Οὐκ δικούσας πόσα δ
Χριστὸς ἐπέταξε καὶ ἡλίκια; Πότε οὖν δυνήσῃ μίαν
εἰκείνων αύσας τῶν ἐντολῶν, ὅταν πάντα ἀφεῖς πε-
ριέρχῃ τόκους συλλέγων, δανείσματα ράπτων, πρα-
γματείας συντιθείς, ἀγέλας ἀνδραπόδων ἀνούμενος,
ἀργυρᾶ σκέψη κατασκευάζων, ἀγρούς καὶ οικίας καὶ
ἐπιπλα ἀγοράζων μυρία; Καὶ εἴθε τούτο μόνον. "Οταν
δὲ ταῖς ἀκαίροις ταύταις σπουδαῖς καὶ ἀδικίαιν προσ-
τίθησι, γῆγ ἀποτελμόνεος, οικίας ἀποπῶν, πενλάν
ἐπιτριβῶν, λιμὸν αἴξων, πότε δυνήσῃ τῶν προβόρων
ἐπιδηναι τούτων; 'Αλλ' ἔστιν δὲ καὶ πένητας ἔλεεις.
Θίδα κάγω· ἀλλὰ καὶ ἔκει πολλή πάλιν ἡ λύμη. "Η
γάρ μετὰ τύφου, ή μετὰ κενοδοξίας τοῦτο ποιεῖ, ἵνα
[199] μηδὲ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς κερδάνης ^{οὐ} τί γένοιτο"
ἄνθιτιτερον ^{οὐ}, ὅταν καὶ ἐν τῷ λιμένι ναυαγῆς;
"Ιν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, ποιήσας τι καλὸν, μὴ ζήτει
παρ' ἐμοῦ τὴν κάριν, ἵνα τὸν Θεὸν ἔχης φύειτην.
Διετέλετε γάρ, φησι, παρ' ὡρ μὴ προσδοκῶτε λι-
γεπτιτοι. "Εχεις χρεώτην τὸ ἔκεινον ἀφεῖς, ἐμὲ
ἀπαιτεῖς, ἀνθρωπον πένητα καὶ ταλαιπωρον; Μή γάρ
ἀγανακτεῖς ὁ χρεώτης ἀπαιτούμενος; μὴ γάρ πένης
ἔστι; μὴ γάρ οὐ βούλεται καταθεῖναι; Οὐχ ὅρες αὐ-
τοῦ τοὺς ἀγάπτους θησαυρούς; οὐχ ὅρες τὴν ἀνεκδι-
γγητον φιλοτιμίαν; Αὐτὸν τούνν κάτασχε καὶ ἀπα-
τησον· οὕτω ^{οὐ} γάρ ἀπαιτούμενος χαίρει. "Οτι ἀν ^{οὐ}
ἔτερον ἀπαιτούμενον ιδῇ ἀνθ' ὧν αὐτὸς φύειται, ώς
ὑδρισθεῖς οὕτω διακείσεται· καὶ οὐκέτι σοι ἀποδίω-
σιν ^{οὐ}, ἀλλὰ καὶ ἔγκαλει δικαίως. Ποιέν γάρ μου ἀγνω-
μοτύνην κατέργως; φησι· ποιάν μοι πενλάν σύνοιδας,
ὅτι παραδρώμων ἐμὲ ἐψ' ἐτέρους ἔρχῃ; "Αλλω ἐδάνει-
σας, καὶ ἀλλον ἀπαιτεῖς; Εἰ γάρ καὶ οὐνθρωπος ^{οὐ}
πεπλέξατο, ἀλλ' οὐ Θεὸς ἐκτίσευς καταδιλεῖν· καὶ αὐ-
τὸς καὶ πρωτότυπος φύειτης καὶ ἐγγυτής εἶναι
βούλεται υπειλας σοι παρέγνων ἀφοριδές τοῦ πάντοτεν

⁶⁰ Ισχύει F. Ισχύεις D. ⁶¹ τοσαύτης] add. τῆς Εἰδίκης γοργοπάν D. ⁶² ἐλεύσιτερον Α. B. ⁶³ Οὐτώ] Οὐτός Α. σετ... ἔγκαλέσει A. B. ⁶⁴ ἀνθρωπον Α. B. ὑπεδέξατος Α. B. ⁶⁵ Επίθεσ] Montef. ⁷⁰ ἐστιν ομ. E. F. ⁷¹ τοι οπι... ⁷² ποιήσωμεν τοῦτο Φ. μὴ ναρκῶμεν Α. B. ⁷⁴ στενάντος Α. B. ⁷⁵ καταδέξαμενος B. δεξάμενος κατ θ. D. ⁷⁶ οὐδεν Α. B. Non agnoscunt Verss. ⁷⁷ ἐστήχαμεν] ίστηχαμεν Ανθρώπων Mor. Ben. Ge. ⁷⁸ Πρότελθε C. ⁸⁰ τά] πώς

αὐτὸν ἀπαιτεῖν. Μή δὴ οὖν τοσαύτην εὐχολίαν καὶ εὐπορίαν ἀφεῖς, παρ' ἐμοῦ ζήτει λαβεῖν τοῦ μηδὲν ἔχοντος. Τίνος γάρ ζενεκεν ἐμοὶ ἐπιδείχνυσαι ἐλεῶν πένητα; Μή γάρ ἐγώ σοι εἰπον, Δός; μηδὲ γάρ παρ', ἐμοῦ ἔχοντας, ἵνα καὶ παρ' ἐμοῦ ἀπαιτῆσσις; Αὐτὸς εἰπεν· 'Ο ἐλεών πένητα, δανείζει Θεῶν. Θεῶν ἐδάνεινεσσας· αὐτῷ περίθεες'. 'Αλλ' οὐκ ἀποδίδωσι τὸ πᾶν νῦν. Καὶ τοῦτο ὑπὲρ σοῦ ποιεῖ. Τοιούτου γάρ έστιν¹⁰ ὁ φειλέτης· οὐχ ὡς πολλοὶ τὸ δανεισθὲν σπουδάζουσιν ἀποδύναι μόνον, ἀλλ' ὡς τε καὶ τὸ δοθὲν ἐν ἀσφαλείᾳ καταθεῖναι, πάντα πραγματεύεται καὶ ποιεῖ. Διά τοι¹¹ τοῦτο τὰ μὲν ἐνταῦθα καταβάλλει, τὰ δὲ ἐκεῖ ταμιεύεται.

ί. Ταῦτον εἰδότες πολὺν ποιῶμεν τὸν ἔλεον, καὶ πολλὴν τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδειξώμεθα, καὶ διὰ χρημάτων ⁷³, καὶ διὰ πραγμάτων. Κανὸν ἰδωμένον τινα κακῶς πάσχοντα καὶ τυπόμενον ἐν ἀγορᾷ, κανὸν ἀργύριων δυνατὸν καταβαλεῖν, ποιῶμεν ⁷⁴· καὶ λόγοις δυνατῶν διαιτᾶσαι, μηδ ὀκνῶμεν. "Εστο γάρ καὶ λόγος μισθίος, μᾶλλον δὲ καὶ στεναγμῶν" ⁷⁵· καὶ τοῦτο δὲ μακάριος Ἰωνὸς ἔλεγεν. Ἐγὼ δὲ καὶ λαυταῖς ἐπὶ πατήτι ἀδυνάτῳ, ἐστέκακα δὲ ἰδών ἀνδρού ἐν ἀνδρίκαις. Εἰ δὲ δακρύων καὶ στεναγμῶν ἔστι μισθός, ὅταν καὶ λόγοι καὶ σπουδῆ, καὶ πολλὰ ἔτερα προσθῇ, ἐννόησον τὴλεκή τῇ ἀντίδοσις γίνεται. Καὶ γάρ καὶ ἡμεῖς ἔχθροι ἔμεν τῷ Θεῷ· καὶ δὲ οἱ Μονογενῆς ἡμᾶς κατήλλαξε, μέσον ἐαυτὸν ἐμβαλών, καὶ πληγάς ὑπὲρ ἡμῶν δεξιάμενος ⁷⁶, καὶ θανάτου ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομείνας. Σπουδάσωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς τοὺς ἐμπίποντας μυρίων ἀπαλλάττειν κακῶν. ἀλλὰ μή, ως νῦν ποιῶμεν ⁷⁷, ἐπειδὸν ἰδωμένον τινας συγχρουομένους καὶ συρρήνυμένους· ἀλλήλοις, ἐστήκαμεν ⁷⁸ εὐφραινόμενοι· ταῖς ἔτερων ἀστημασύναις, καὶ θεάτρον [2110] περιστῶντες διαβούλικόν· οὐ τί γένονται ἀν ὡμέτερον; Ὁρᾶς κακῶς ἀκούοντας, διαβήγηνυμένους, κατατέμογοντας τὴν ἔσθιτα, συγκοπομένευς τὸ πρόσωπον, καὶ ὑπομείνεις ἡσυχῇ παρεστάναι; Μή γάρ δρκτος ἔστιν δὲ μαχόμενος; μή γάρ θηρόν; μή γάρ θριψίς; Ἀνθρώπος ἔστιν δὲ πανταχοῦ σοι κοινωνῶν, ἀδελφός ἔστι, μέλος ἔστι. Μή θεώρει, ἀλλὰ διάλυε· μή τέρπον· ἀλλὰ διόρον· μή ἔτέρους παρακινεῖτε ἐπὶ τὴν ἀσχημοσύνην, ἀλλὰ καὶ τοὺς συνειλεγμένους ἀποσθέει· καὶ διάλυε. Ἀναισχύνων τὸν καὶ οἰκοτρίων τὸ χαίρειν ταῖς τοιεύτας συμφοραῖς, καὶ καθαράτων καὶ δυνῶν ⁷⁹ ἀλόγων. Ὁρᾶς δινθρωπὸν ἀσχημονοῦντα, καὶ οὐχ ἡγῆ αὐτὸς ἀσχημονεῖν; οὐδὲ εἰσέρχηται μέτος, καὶ διασκεδάζεις τοῦ διαβόλου τὴν φύλαγγα, καὶ τὸ ἀνθρώπινα διαλύεις πακά; Ἰνα καὶ αὐτὸς πληγάς λάβω, φροῖ· καὶ σὺ τοῦτο κελεύεις; Μάλιστα μὲν οὖδε τοῦτο πειστή· μὲν δὲ καὶ τοῦτο πάθης, μαρτύριον σοι· διὸ πράγματος ἔστι· διὰ γάρ τὸν Θεὸν ἐπαλείσθη. Εἰ δὲ πληγάς ὀκνεῖς λαβεῖν. ἐννόησον δὲ τὸ δεσπότης σου σταυρὸν οὐκ ὕκνησεν ὑπομεῖνα: διὰ σέ. Ἐκεῖνοι μὲν γάρ μεθύουσι· καὶ ἐσκέτωται, τοῦ θυμοῦ τυραννοῦντος καὶ στρατηγοῦντος αὐτοῖς, δέονται δὲ τινος ὑγιαίνοντος τοῦ βοηθόστοντος αὐτοῖς, δι τε ἀδικῶν, δι τε ἀδικούμενος· δὲ μὲν, ἵνα ἀπαλλαγῇ πάσχων κακῶς, δὲ, ἵνα παύσηται ποιῶν κακῶς. Πάρελθε ⁸⁰ τοίνυν καὶ χεῖρα δρεξον, ὁ νῆφων τῷ μεθύοντι. "Εστο γάρ καὶ ὀργῆς μέθη, καὶ τῆς ἐκ τοῦ οἴνου χαλεπωτέρα. Οὐκ ὁρᾶς τοὺς ναύτας, οἱ τὸν ναυαγίῳ τινάς περιποιοῦνται δύσις, τὰ ⁸¹ ιστα πετάσαντες μετὰ πολλῆς ἀπέρχονται σπουδῆς, ὅπτε τοὺς διμοτέγους ἐξερπτοῦσι τοῦ καλύδωνος; Εἰ δὲ τέχνης κοινωνού τοσαύτην ἐπιδειξύνυται προστεταῖν, πότεν μᾶλλον τοὺς τῆς φύσεως κοινωνούς ταῦτα τάντα ⁸² ποιεῖν δίκαιοις; Καὶ

εώς κανόνους ταῦτα πάντα ποιεῖσθαι, καὶ
“ προσπατολύωμεν Β. προσπατολύωμεν Α. ⁶⁵ καὶ
Β. ⁶⁶ “Οτι ἀνί” Αν δέ Α. Β. Αν γάρ Edd. ⁶⁷ ἀποδὼ
ὑπεδέξω Β. ὑπεδείξατο Κ. ⁶⁸ περίθες ἀπάλτει Edd.
D. p. p. καταβάλλεται Α. Β. ⁶⁹ ὑρμάτων Α. Β. C.
μοῦ Α. F. ⁷⁰ δεῖξης ίπποι. ⁷¹ καὶ θάνατον δεῖξαντος Α.
ὑπομένω Κ. F. et corr. D. ποιοῦμενι add. καὶ περιβάλ-
λέμενο: καὶ Α. B. p. p. περιειστάντες iidem. ⁷² δυναντ-
ά Α. B. C. p. p. τῆς επονδῆς E. F. ⁷³ πάντα οι. Α. B.

γάρ καὶ ἐνταῦθα ναυάγιον ἐστιν ἐκείνου χαλεπίτερον. "Πι γάρ ἐβλασφήμησεν ἐπιπερασθεὶς, καὶ πάντα ἐκένωσεν· ἡ ἐπιώρχησεν ὑπὸ τοῦ θυμοῦ τυραννούμενος, καὶ πάλιν εἰς γέένναν ἐνέπεσεν· ἡ πλήγη δίδωσται καὶ ψόντον ἐργάζεται, καὶ τὸ αὐτὸ τοῦτο καλύν ὑπομένει ναυάγιον. "Απελθε τοίνυν, καὶ στῆσον τὸ κακόν, καὶ καταποντιζομένους ἀνάστασον, εἰς αὐτὸ τῆς ζάλης τὸ πέλαιγος καταβάσ· καὶ διαλύσας τοῦ διαβόλου τὸ θέατρον, καὶ κατ' Ιδίαν λαδῶν ἔκαστον, παραίνεσσον καταστεῖλαι· ²² τὴν φλόγα, καὶ τὰ κύματα κοιμίσαι. Εἰ δὲ μείζων ἡ πυρά, καὶ χαλεπωτέρα γίνεται ἡ κάμινος, μὴ φοβηθῆς· πολλοὺς γάρ ἔχεις τοὺς συνεφαπτομένους καὶ χείρα δρέγοντας, ἀνάρχην παράσημον, καὶ πρὸ γὰρ πάντων τὸν τῆς εἰρήνης Θεόν. Κάνε πρώτος διατείνακτος τὴν φλόγα, πολλοὶ καὶ ξεποι ἀκόλουθοισι, καὶ τῶν ὑπὸ ἔκείνων κατορθουμένων αὐτὸς λήψῃ τὸν μισθόν. "Ἄκουσον τὸ παρήνεσσον δι Χριστὸς ²³ τοῖς Ιουδαίοις τοῖς χαμαὶ ἔρπουσιν. "Ἄν τὸ υποζύγιον θῆγις τοῦ ἔχθροῦ σου, φησι, καταπίπτον, μὴ παραδράμης, [201] ἀλλὰ ἀνάστησον. Καίτοι τοῦ ²⁴ κείμενον ὑποζύγιον ἀναστῆσαι πολὺ κουφότερον τὸ μαχομένους ἀνθρώπους διαλύσσι καὶ διαλλάξῃ. Εἰ δὲ ἔχθρων δύον ²⁵, πολλῷ μᾶλλον φίλων ψυχὴς συνδιανιστάναι ²⁶ χρή· καὶ μάλιστα στὸν χαλεπώτερον ἡ τὸ πτ. μα· οὐ γάρ εἰς βρύδορον αὐτοὶ πίπτουσιν, ἀλλ' εἰς τὸ τῆς γεέννης πῦρ, τὸ φορτίον οὐ φέρουσας τοῦ θυμοῦ. Σὺ δὲ ὅρον τὸν ἀδελφὸν ὑπὸ τὸν γόριον κείμενον, καὶ τὸν διάδολον ἐφεστῶτα καὶ τὴν πυρὸν ἀνάπτοντα, παραπρέχεις ὡμῶς καὶ ἀνηλεῶς· ὅπερ οὐδὲ ἐπ' ἀλόγῳ ποιήσαι ἀκίνδυνον.

ια'. Καὶ δὲ μὲν Σαμαρείτης τραυματίαν ίδων ἀγνῶτα καὶ οὐδὲν αὐτῷ προσήκοντα, καὶ ἐπέστη, καὶ ἐπὶ ὑποζύγιον ἀνεβίσατε, καὶ εἰς τὸ πανδοχεῖον κατήγαγε, καὶ λατρὸν ἐμισθώσατο, καὶ τὸ μὲν ἔδωκεν ἀργύριον, τὸ δὲ ὑπίσχετο. Σὺ δὲ οὐ λησταῖς περιπετεύοντα βλέπων, ἀλλὰ δαιμόνων φάλαγγις καὶ θυμῷ πολιορκίᾳ, οὐκ ἐν ἐρημαῖ, ἀλλ' ἐν ἀγρῷ μεσῆν, οὐ χρήματα ἀναλίσκειν μᾶλλων, οὐδὲ ὑποζύγιον μισθούσθαι, οὐδὲ μαχράν προπέμπειν ²⁷ ὅδον, ἀλλὰ φήματα φθέγγεσθαι μόνον, ὀνκεῖς καὶ ἀναδύῃ, καὶ παρατρέχεις ὡμῶς καὶ ἀνηλεῶς ²⁸; Καὶ πῶς προσδοκᾶς τὸν Θεὸν καλῶν θεέν ποτε ἔξειν; Εἰπω δὲ καὶ πρὸς διμάς τοὺς ἀσχημονοῦντας δημοσίᾳ, πρὸς τὸν ἐπηρεάζοντα καὶ διδικοῦντα. Πληγάς ἔντείνεις ²⁹, εἰπέ μοι, καὶ λακτίεις, καὶ δάκρυες; "Τις ἀγριος; ἔγένουν, καὶ διος δύριος; Καὶ οὐκ αἰσχύνη, οὐδὲ ἐρυθρίας, ἐκθηριούμενος, καὶ τὸν οἰκεῖαν εὐγένειαν ³⁰ προδιδούς; Εἰ γάρ πέντης εἰ, ἀλλ' ἐλεύθερος· εἰ γάρ χειροτεχνης εἰ, ἀλλὰ Χριστιανός. Δι τὸν μὲν οὖν τοῦτο δὲτ πέντης εἰ, ἀναγκαῖον ἡσυχάζειν. Τῶν γάρ πλουτούντων ἐστὶ τὸ μάχεσθαι, οὐ τῶν πενήτων· τῶν πλουτούντων, τῶν πολλὰς ἔχοντων ἀνάγ. ας πολέμων. Σὺ δὲ τὴν ἕδοντὴν οὐκ ἔχων τοῦ πλούτου, τὰ κακὰ τοῦ πλούτου περιέρχη συνάργων σεσιτῷ, ἔχθρας καὶ φιλοειδεῖς καὶ μάχες· καὶ ἀπονύγεις τὸν ἀδελφὸν, καὶ δγχεις, καὶ καταβάλλεις δημοσίᾳ ἀπάντων δρώντων· καὶ οὐχ ἡγῆ μᾶλλον αὐτὸς ἀσχημονεῖν, τῶν ἀλόγων μιμούμενος τὰς δρμάς, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνων χειρῶν γινόμενος; Πάντα γάρ ἐκείνωις κοινά, καὶ συναγελάζονται ἀλλήλοις, καὶ συμ-

²² κατάστελλε εἰ κοίμησον F. κατάστειλαι εἰ κοιμίσαι. Edd. ²³ Χριστός] Sic cod. εἰ Arm. Θεός Ge. ²⁴ τοῦ... τῷ... τὸ D. τὸ... τοι Arm. εἰ mar. Ge. ²⁵ Εἰ δὲ ἔχθρων δύον] Εἰ δὲ ὑποζύγιον ἔχθρον καλὸν (αιδ. τὸ Λ) διανιστᾶν πεπτωκός A. B. Εἰ γάρ ἔχθρον μὴ παραδραμεῖν δύον C. ²⁶ συνδιανιστᾶν F. συνδιαναστῆσαι Edd. συνδιανιστάναι κειμένας χρή A. B. Deinde ἔνθα καὶ τὸ πτιῦμα μάλιστα χαλεπώτερον οὐ γάρ κ. τ. θ. A. B. τὸ αιτο πτώμα ομ. E. ²⁷ πέμπειν Edd. ²⁸ ἀνιλεώς (hīs) Edd. p. ρ. ἐπ' ἀλόγων F. ἐπ' ἀλόγων Edd. ²⁹ ἔντείνεις A. B. C. ³⁰ συγγένειαν A. B. D. ³¹ καὶ φιλοειδεῖς Edd. p. ρ. καὶ ἀπέχεισα (hīs D.) καὶ ὄντος A. B. ³² οὐτε B. κοινῆν] κοινῆ A. C. D. ³³ οὐδὲ D. C. E. ³⁴ ἀφορμαὶ D. ³⁵ ποιήσεις A. B. ³⁶ τῆς ουμ. A. B. C. F. ³⁷ ωσιν] μένωσιν pr. D. ἀν ομ. B. E. F. ³⁸ μετατιθεὶς A. B. F. ³⁹ ἀθ.] add. ἀγαθοὶς Edd.

plagam infert atque necem, et hoc ipsum patitur naufragium. Perge igitur, malum illud seda, demersos extrah, in ipsum tempestatis pelagus descendens, ac soluto diaboli theatro, seorsim singulos admone, flammam extingue, fluctusque comprime. Si vero majus fuerit incendium, fornaxque ardenter, ne formides: multi enim adsunt qui tibi opitulentur, manumque porrigan, si solum incipias, atque præ omnibus Deus pacis. Et si prior flammam excusseris, multi alii sequentur, sicut eorum, quæ ipsi recte fecerint, tu mercede accipies. Audi quid Christus Judæis humi repentibus præceperit. Si videris, inquit, jumentum inimici tui lapsum, ne prætercurras, sed erige illud (Exod. 23. 5). Atqui longe facilius est sese mutuo verberantes homines separare, quam jumentum erigere. Si vero inimicorum asinum, multo magis amicorum animas oportet erigere: cum maxime deterior est ruina; neque enim in cœnum, sed in gehennam ignis incident, quod iræ pondus grave non sustinuerint. Tu vero videns fratrem sub sarcina jacentem, et diabolum instantem ac rogum succendentem, inhumaniter crudeliterque prætercurris, quod ne erga bruta quidem sine periculo admittitur.

11. *Eos qui rixantibus non intercedunt, increpat; deinde, ipsos rixatores.* — Samaritanus quidem ille saucium videns ignotum, nihilque ad eum pertinenter, et stetit, et jumento suo imposuit, inque diversorum declinuit, ac medicum mercede conduxit, argentumque partim dedit, partimque pollicitus est (Luc. 10. 33. sqq.). Tu vero dum hominem vides qui incedit, non in latrones, sed in dæmoniorum cohortes, quique furore correpitus est, non in deserto, sed in medio foro, non pecuniam impensurus, nec jumentum conducturus, vel aliquem procul missurus, sed verba tantum prolaturus, cunctaris ac refugis, atque sine misericordia prætercurris? Et quomodo speras te Deum unquam propitium habiturum esse? Jam vos alloquar qui in foro indecore agitis, cumque qui ludit et inique agit. Dic mihi, plagas incutis, calcibus impetus, et mordes? Susne silvester es, vel onager? Nec te pudet, nec erubescis, ita efferatus, qui nobilitatem tuam prodidisti? Si enim pauper es, at liber es; si artifex es, sed Christianus. En ipso quod pauper es, quiescere debes. Nam divitum est litigare, non pauperum; divitum, inquam, qui multas habent jurgiorum causas. Tu vero qui divitiarum voluptatem non habes, mala tamen divitiarum queris, iniurias tibi, contentiones et rixas attrahens, fratrem præfocas et angis, et publice sub omnium oculis prosternis: nec te putas magis indecore agere, dum ferarum impetum imitaris, quinetiam illis deterior effectus es. Omnia quippe illis communia sunt, simul congregantur, una incedunt; nobis vero nihil commune est, sed omnia sus deque posita sunt, rixæ, contentiones, convicia,

inimicitæ, contumeliae. Sed neque cælum ipsum reveremur, quo omnes simul vocati sumus, neque terram quæ nobis omnibus obvenit, neque naturam ipsam: sed omnia simul ira et amor pecuniarum dissipavit. Non vides illum qui decem millia talenta debebat, postquam illa sibi remissa fuerant, conservum suum suffocantem pro centum denariis, quot mala subiit et quomodo aeterno traditus sit supplicio (Matth. 18. 28. sqq.)? Non times exemplum? non metuis ne tu eadem patiaris? Etenim nos quoque Domino plurima magna dehæmus; ille tamen exspectat et patienter agit: non instat, ut nos conservis nostris: non nos angit et suffocat: certe si vel minimam partem vellet a nobis exigere, jam olim periissimus. Hæc itaque cogitantes, dilecti, humiliemur, et debitoribus nostris gratiam habeamus: sunt enim nobis, si philosophemur, occasio maximæ indulgentiae: et pauca dantes, plurima accipiemus. Quid igitur violenter ab eo exiges, cum oportet, etiamsi ipse solvere vellet, debitum reinittere, ut totum a Deo acciperes? Nunc vero nihil non agis, vim infers, contendis, ut tibi nihil ex debitis tuis remittatur; et videris quidem proximo tuo molestiam inferre, dum gladium tibi admoveas, et gehennæ supplicium aves; si autem vel tantillum hic philosophemur, leviores effici rationes poenæque tuas. Etenim Deus ideo vult ut apud nos hujusmodi liberalitas oriatur, ut occasio hinc capiat plurima nobis domandi. Quotquot igitur debitores tibi sunt, sive de pecuniis, sive de offendis agatur, hos omnes dimitte liberos, et a Deo postula, ut tantæ magnanimitatis tibi vices rependantur. Donec enim ipsos debitores habebis, Deum debitorem non habebis; sin illos liberos dimiseris, poteris a Deo exigere cum instantia magna tantæ philosophiae mercedem. Si enim homo præteriens, videntque te debitorem tenere, juberet te ipsum dimittere, et abs se debitum reposcere, non certe ingratius illi foret post remissionem, utpote qui in se totum transtulerit: quomodo Deus non plura alia, imo millies plura reddet, cum ejus præcepto obtemperantes, debitoribus nostris, nec parvum, nec magnum ab eis expostulantes, dimiserimus prorsus liberos? Ne temporaneam illam voluptatem attendamus, quain debita repentes accipimus; sed damnum illud tantum, quod in futuro exspectamus, in bonis immortaliibus nos ipsos lædentes. Omnibus ergo superiores facti, largiamur et pecunias et offendas debitoribus nostris, ut leviores nobis rationes reddendas paremus; et quod non potuimus per alias virtutes assequi, per oblivionem injuriarum consequentes, aeterna adipiscimur bona, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVI.

CAP. 5. v. 17. *Nolite putare, quod venerim solvere legem aut prophetas.*

1. *Quare Christus se non solvere legem asseruerit; et*

cur non omnia quasi auctoritate sua faciat. — Quis enim id fuerat suspicatus? aut quis objeccerat, ut huic objectioni occurreret? Neque enim ex dictis talis suspi-

cio oriebatur : nam quod juberet mites esse, modestos, misericordes, mundos corde et pro justitia decertare, nihil simile indicebat ; imo huic rei oppositum erat. Qua ergo de causa hoc dixit ? Non incassum nec frustra ; sed quia veteribus praeceptis majora laturus erat, dicens : *Audistis, quia dictum est antiquis, Non occides ; ego autem dico vobis, Ne irascamini* (Matth. 5. 21. 22) ; ut divinam quandam a cœlestem viam aperiret, ne rei novitas auditorum animos turbaret, et ad dubitandum de dictis adduceret, hac utitur prævia cautione. Eliam si enim legem non implerent, magno tamen erga illam tenebantur affectu, ac licet ipsam quotidie violarent, literas tamen volebant immotas manere, nihilque ipsis adjici ; imo vero quædam a principiis suis addita tuebantur, quæ certe non ad melius, sed ad pejus vergebant. Etenim honorem parentibus debitum his additamentis solverunt, et alia plurima importunis additionibus pessum dederunt. Quoniam ergo Christus ex sacerdotali tribu non erat, et quæ ipse inducturus erat, additamentum erat quodpiam, quod virtutem non minueret, sed augeret : hæc ambo prævidens, quæ ipsis turbatura erant, antequam admirandas illas leges scripto tradi curaret, illud rejicit quod illis in mentem venturum erat. Quid vero illud erat quod subreperet et objici posset ? Putabant illum hæc dicere ad legalia vetera abroganda. Hanc itaque sanat opinionem. Neque hic solum hoc facit, sed et alibi quoque. Quia enim illum adversarium Deo credebant, eo quod sabbatum non servaret, ut hanc illorum suspicionem amoveat, illic quoque defensiones expromit, illasque sibi congruentes : ut cum dicit : *Pater meus operatur, et ego operor* (Joan. 5. 17) ; alias vero demissiore modo prolatas, ut cum ovem in medium afferat in sabbato perditam, et ostendit ad ejus salutem legem fuisse solutam, circumisionem quoque id ipsum facientem commemorat (Matth. 12. 11. 12). Ideo scilicet humilioribus sœpe verbis loquitur, ut opinionem illam, qua putabatur ipse Deo adversari, eliminaret. Idecirco qui verbo solo innumeros mortuos suscitaverat, cum Lazarum vocavit, et oratione n adjecit (Joan. 11. 41) ; deinde, ne hinc Patre suo minor ostenderetur, et ut hanc suspicionem emendaret, subjunxit : *Hæc dixi propter turbam circumstantem, ut credant quia tu me misisti* (Ibid. v. 42). Neque omnia quasi sua auctoritate facit, ut infirmitati eorum se attemperet ; neque etiam omnia præmissis precibus facit, ne posteris reliqueret suspicionis argumentum, quasi scilicet infirmus et impotens sit, sed hæc illis et illa his admisceret. Illud autem non sine temperamento facit, sed cum decenti sibi prudentia. Nam et majora facit quasi potestatem habens, et in minoribus ad cœlum respicit. Siquidem cum peccata dimittit, cum secreta revelat, et paradisum aperit, cum demonas pellit, cum leprosos mundat, cum mortem frenat, cum mortuos suscitat innumeros, jussu omnia facit ; cum autem, quod multo minus erat, panes ex paucis multos fecit, tunc in cœlum respexit, per omnia ostendens se non ex infirmitate hoc facere. Nam qui majora poterat cum potestate facere, quomodo in

minoribus prece opus habuisset ? Sed, quod jam dixi, ut illorum impudentiam coercent hoc facit. Id ipsius existimato, cum vides eum humilia verba proferre. Nam et verborum et operum hujusmodi multæ sunt causæ ; exempli gratia, ne a Deo putetur esse alienus, quod omnes erudiat et sanet, quod humilitatem doceat, quod carne circumdetur, quod non possint Iudæi omnia consertim audire, quod doceat ne quis magnum quid de seipso loquatur. Ideoque sœpe multa humilia de seipso dicens, magna aliis relinquit dicenda.

2. Nam ipse cum Iudeis loqueretur dicebat : *Antequam Abraham ficeret, ego sum* (Joan. 8. 58) ; discipulus autem ejus non ita, sed, *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (Joan. 1. 1). Rursum, quod cœlum, terram, mare ipse fecerit, nec non visibilia et invisibilia omnia, ipse numquam clare dixit ; discipulus vero cum libertate magna nihil suppressim, semel, bis et pluries id ait : *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (Ibid. v. 3) ; et, *In mundo erat, et mundus per ipsum factus est* (Ibid. v. 10). Equid miraris, si alii majora de illo dixerunt, quam ipse, quando multa per opera exhibens, per verba clare non dicebat ? Quod enim hominem ipse fecerit, ostendit clare per cœcum ; cum autem de formatione in principio facta sermo ipsi erat, non dixit, *Ego f. ci* ; sed, *Qui fecit, masculum et feminam fecit eos* (Matth. 19. 4. Gen. 1. 27). Et quod mundum creaverit, et ea quæ in ipso sunt, per pisces, per vinum, per panes, per tranquillitatem in mari, per radios solis quos avertit in cruce¹, perque plurima alia monstravit ; verbis tamen numquam clare dixit : sed discipuli id sœpe dicunt, Joannes, Paulus, Petrus. Nam si isti qui nocte dieque ipsum loquentem audiebant, et miracula patrarent videbant, quibus scorsim multa solvebat, et tantam dederat potestatem, ut et mortuos suscitatent, atque ita perfectos reddiderat, ut omnia pro ipso relinquerent ; post tantam virtutem et philosophiam, non potuerunt omnia portare, antequam Spiritum sanctum acciperent : quomodo populus Iudeus, intelligentiae expers, qui ad tantam virtutem non pervenerat, qui non nisi fortuito casu ejus et gestis et dictis aderat, ipsum alienum a Deo universorum esse non credisset, nisi tanta demissione et indulgentia per omnia usus esset ? Ideo namque, cum sabbatum solveret, non antea legem hujusmodi suam induxerat ; sed varias et multas prius afferat purgationes. Quod si mandatum unum soluturus, tanta utitur verborum cautione, ne auditores perecellat : multo magis cum legi integræ integrum adderet legem, plurimo egebat apparatu atque eura, ne auditores turbaret.

Cur Christus aliquando non se clare Deum dicat.

¹ Montefalconius in Graeco legebat : διὰ τῆς ἀντίτυπης τῆς ἀντίστροφης ἐν τῷ Θαῦτῳ, Latineque reddiditer, per radios quos emisit in Thabor. (Re, inquit, accuratius perpensa, lectionem illam, per radios quos emisit in cruce, omnino stare non posse animadverteri. Quod enim in cruce resulserit, nullus evangelistarum dixit. Quapropter lectionem, in Thabor, amplectimur.) Videsis quæ in hunc locum simul et in Montefalconii annotationem animadvertit Fridericus Field.

τῶν εἰρημένων τοιαύτη τις ὑποψία ἐπίκετο· τὸ γάρ
κελεύειν πρόσους εἶναι, καὶ ἐπιεικεῖς, καὶ ἐλεήμο-
νας, καὶ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ ὑπὲρ δικαιούντης
ἀγωνίζεσθαι, οὐδὲν τοιοῦτον ἐνεδείκνυτο, ἀλλὰ καὶ
τούναντίον ἄπταν. Τί δῆποτε οὖν τοῦτο εἰρηκεν; Οὐχ
ἄπτως, οὐδὲ εἰκῇ· ἀλλ' ἐπειδὴ μείζονα τῶν πα-
λαιών ἔμελλε νομοθετεῖν παραγγελμάτων¹, λέγων·
‘Ηκούσατε, διὰ ἐρέθθη τοῖς ἀρχαῖοις· Οὐ φαρεύ-
σεις· ἔτώ δὲ λέγω ὑμῖν· Μηδὲ ἀργίζεσθε· καὶ
θειας τινὸς καὶ οὐρανοῦ² πολιτεία τέμνειν ὅδον·
ἴνα μὴ τὸ ξένον ταράξῃ τῶν ἀκουόντων τὰς ψυχὰς,
καὶ διαστασιάειν³ παρασκευάστη πρὸς τὰ λεγόμενα,
ταύτη κέχρηται τῇ προδιορθώσῃ. Εἰ γάρ καὶ μὴ
ἐπλήρωσον τὸν νόμον, ἀλλ' ὅμως πολλῇ κατείχοντο
πρὸς αὐτὸν συνειδήσει, καὶ τοῖς πράγμασιν αὐτὸν
καθ' ἔκαστην παραλύοντες τὴν ἡμέραν, τὰ γράμ-
ματα ἥθελον μένειν ἀκίνητα, καὶ μηδένα⁴ προσθεῖ-
ναι πλέον αὐτοῖς· μᾶλλον δὲ προστιθέντων μὲν ἡνε-
γοντο τῶν ἀρχόντων, οὐκ ἐπὶ τὸ κρείττον δὲ, ἀλλ'
ἐπὶ τὸ χεῖρον. Καὶ γάρ τὴν εἰς τοὺς γονέας τιμὴν
οὗτα παρέλυσον ταῖς ἔκυρειν προσθήκαις· καὶ ἔτερα
δὲ πλείονα τῶν ἔγκειμένων ἔξεινον τοῖς ἀκαίροις
τούτοις πλεονασμοῖς. Ἐπει τοῦ δὲ Χριστὸς οὔτε ἔξ
ιερατικῆς φυλῆς ἐτύγχανεν ὄν, καὶ ἀπέρ ἔμελλεν
εἰσηγεῖσθαι, περοσθήκη τις ἦν, οὐ μὴν ἐλάττουσα, ἀλλ'
ἐπιτελένουσα τὴν ἀρετὴν προειδὸς ἀμφοτερα ταῦτα μέλ-
λοντα αὐτοὺς ταράττειν, πρὶν τὸν θαυμαστὸν ἔκει-
νους ἐγγράψαι νόμους, ἐκβάλλει τὸ μέλλον αὐτῶν
ὑφορμεῖν τῇδι διανοίᾳ. Τί δὲ ἦν τὸ ὑφορμοῦ καὶ ἀντι-
κροῦν; Ἐνόμιζον αὐτὸν ταῦτα λέγοντα ἐπ' ἀναρέ-
σει τῶν πατειῶν νομίμων ποιεῖν⁵. Ταύτην τοινύν
ἰδεῖται τὴν ὑπόνοιαν. Καὶ οὐκ ἐνταῦθα τοῦτο ποιεῖ μό-
νον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρων πάλιν. Ἐπειδὴ γάρ ἀντίθεον
ἐντεῦθεν αὐτὸν ἐνόμιζον εἶναι, ἀπὸ τοῦ τὸ Σάββατον
μὴ τηρεῖν, θεραπεύων αὐτῶν τὴν τοιαύτην ὑποψίαν,
κάκει πάλιν τὴν θιθησιν ἀπολογίας, τὰς μὲν ἔαυτῷ πρε-
πούσας, ὕστερος δὲν λέγῃ, ‘Ο Πατήρ μου ἀργάζεται,
καὶ τὸν ἀργάζομεν· τὰς δὲ πολὺ τὸ συγκαταβατικὸν
ἔχουσας, οἷον ὡς δταν εἰς μέσον παράγγ⁶ πρόβατον
ἀπολλύμενον τὸν Σαββάτων, καὶ δεικνύ διὰ τὴν ἔκει-
νου σωτηρίαν τὸν νόμον κινούμενον, καὶ περιτομῆς
μηνιμονεύ τὸ αὐτὸν ποιεῖσθαις πάλιν. Διὸ δὴ καὶ
ταπεινότερα φθέγγεται πολλάκις ῥήματα, ἵνα τὸ δο-
κεῖν εἶναι δεντίθεος ἀνέλη. Διὸ τοῦτο δὲ μυρίους νε-
κρούς ἐγείρας λόγῳ μόνῳ⁷, ἥνικα τὸν Λάζαρον ἐκά-
λει, καὶ εὐχήν προσθήκειν· εἴτα, ἵνα μὴ τοῦτο
ἐλάττονα αὐτὸν δεῖξῃ τοῦ γεγεννηκότος, διορθούμενος
[204] τὴν ὑπόνοιαν, ἐπήγαγεν, διὰ Ταῦτα εἰπον διὰ
τὸν δχλον τὸν περιεστῶτα, ἵνα πιστεύσωσιν διτι
σύ με ἀπέστειλας. Καὶ οὐτε πάντας ὡς αὐθεντῶν
ἐργάζεται, ἵνα τὴν ἔκειναν ἀσθένειαν διορθώσται-
σύτε πάντα εὐχόμενος ποιεῖ, ἵνα μὴ τοῖς μετὰ ταῦτα
καταλίπῃ πονηρᾶς ὑποψίας ὑπόθεσιν, ὡς ἀσθενῶν καὶ
ἀδυνάτως ἔχων ἀλλὰ μήγνυται ταῦτα ἔκεινοις, κάκεινα
τούτοις. Καὶ οὐδὲ τοῦτο ἀπλῶς ποιεῖ, ἀλλὰ μετὰ τῆς
αὐτῷ προστηκούσης συνέσωσ. Τὰ γάρ μείζονα ἔξ-
ιουσιαστικῶς ποιῶν, ἐν τοῖς ἐλάττοσιν εἰς τὸν οὐρα-
νὸν ἀναβλέπει⁸. ‘Αμαρτήματα μὲν γάρ λύων, καὶ
τὰ ἀπόρρητα ἀποκαλύπτων, καὶ παράσεισον ἀνοιγόντων,
καὶ δαιμονας ἀπελαύνων, καὶ λεπρούς καθαρίζων,
καὶ θάνατον χαλινῶν, καὶ νεκρούς· ἐγείρων μυρίους,
εἰς ἐπιτάγματος πάντα ἐποιεῖ. Ἡνίκα δὲ, δὲ πολλῷ

τούτων ἐλαττον ἦν, ἀρτους ἐξ ὀλίγων πολλοὺς παρ-
εσκεύαζε πηγάζειν, τότε εἰς οὐρανὸν ἀνέβλεπε, δει-
κνὺς διὰ οὐ διαθένειαν τοῦτο ἐργάζεται. ‘Ο γάρ
τὰ μείζονα δυνηθεὶς μετ' ἔξουσιας⁹ ποιῆσαι, πῶς ἀν
ἐν τοῖς ἐλάττοσιν εὐχῆς ἐδεήθη; ‘Αλλ', ὅπερ ἔφη¹⁰,
ἵνα ἔκειναν ἐπιστομίσῃ τὴν ἀναισχυντίαν, τοῦτο
ποιεῖ. Τὸ αὐτὸν τοίνυν καὶ ἐν τοῖς ῥήμασιν, διταν
ἀκούσης αὐτοῦ ταπεινὰ φθεγγομένου, λογίζου. Καὶ
γάρ πολλάκις καὶ τῶν ῥημάτων καὶ τῶν πραγμάτων
τῶν τοιούτων εἰσὶν αἰτίαι οἰον, τὸ μὴ νομίζεσθαι ἀλ-
λότριον είγαι τοῦ θεοῦ, τὸ πάντας παιδεύειν αὐτὸν καὶ
θεραπεύειν, τὸ ταπεινοφροσύνην διδάσκει¹¹, τὸ σάρκα
περικείσθαι, τὸ μὴ δύνασθαι ἰουδαίους πάντα ἀθρόως
ἀκούειν, τὸ διδάσκειν μηδὲν¹² μέγα περὶ ἔστων φθέγ-
γεσθαι. Διὸ τοῦτο πολλὰ ταπεινὰ αὐτὸς περὶ ἔστων
πολλάκις εἰπών, τὰ μεγάλα ἔτεροις ἀφίγηται λέγειν.

β. Αὐτὸς μὲν γάρ ιουδαίοις διαλεγόμενος ἐλέγει· Πρὸ¹³
τοῦ Ἀβραάμ γενέσθαι, ἔτώ εἰμι· διαμηθῆς δὲ
αὐτοῦ οὐχ οὐτας, ἀλλ', Ἐν δρκῇ ήτος δὲ Λόγος, καὶ δ
Λόγος ήτος πρὸς τὸν θεόν, καὶ θεός ήτος δὲ Λόγος.
Πάλιν, διὰ οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ θάλατταν αὐτὸς
ἐποίησε, καὶ τὰ ὄρωμενα καὶ τὰ ἀδρατα πάντα, αὐ-
τὸς μὲν οὐδαμοῦ σαφῶς εἰρηκεν· δὲ δὲ μαθῆτῆς μετὰ
πολλῆς τῆς παρῆσται, Πάρτα δι' αὐτοῦ γε
πολλὰ διὰ τῶν πραγμάτων ἐπιδεικνύμενος, διὰ τῶν
ῥημάτων σαφῶς οὐκ ἐλέγειν; ‘Οτις γάρ τὸν ἀνθρώπων
αὐτὸς ἐποίησεν, δειξεις σαφῶς καὶ διὰ τοῦ τυφλοῦ·
τηλίκα δὲ περὶ τῆς ἐν ἀρχῇ πλάσεως δὲ λόγος ἦν αὐτῷ,
οὐκ εἰπεν, διὰ τὴν ἐγώ ἐποίησα, ἀλλ', ‘Ο ποιήσας. προ-
σεγεν καὶ θῆται ἐποίησεν αὐτούς. Πάλιν, διὰ τὸν κό-
σμον ἐδημιούργησε καὶ τὰ ἐν αὐτῷ, διὰ τῶν ἰχθύων,
διὰ τοῦ οἰνου, διὰ τῶν ἀρτων, διὰ τῆς γαλήνης [203]
τῆς ἐν τῇ θαλάσσῃ, διὰ τῆς ἀκτίνος, διὰ τῆς ἀπετρεψεν
ἐν τῷ σταυρῷ, διὰ πλειόνων ἐτέρων ἀπέδειξε· ῥή-
μασι δὲ οὐδαμοῦ τοῦτο σαφῶς εἰπεν, ἀλλ' οἱ μαθῆται
συνεχῶς τοῦτο φθέγγονται, καὶ τοῦ ιωάννης, καὶ Παύ-
λος καὶ Πέτρος. Εἰ γάρ ἔκεινοι, οἱ νύκτωρ καὶ μεθ'
ἡμέραν ἀκούοντες αὐτοῦ διαλεγομένου, καὶ θαυμα-
τουργοῦντα βλέποντες, καὶ οἰς¹⁴ κατ' ιδίαν πολλὰ
ἐπέλυσε, καὶ τοσαύτην ἐδωκε δύναμιν, ὡς καὶ νε-
κροὺς ἐγείρειν, καὶ οὐτις ἀποτριτισμένους εἰργάσατο,
ὡς πάντα αἴφεναι δι' αὐτὸν, μετά τὴν τοσαύτην ἀρε-
τὴν καὶ φιλοσοφίαν οὐν ἴσχυον τὰ¹⁵ πάντα βαστάζει
πρὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χορηγίας· πῶς δῆμος ιουδα-
ίος, καὶ συνεκάθισας δικαιορός, καὶ τῆς τοσαύτης ἀρετῆς
ἀπολιμπανόμενος, καὶ τοῦ παρατυγάνοντος παρα-
γινόμενος τοῖς γινομένοις ἢ τοῖς λεγομένοις ποτὲ, μὴ
ἄλλοτριον αὐτὸν εἶναι τοῦ τῶν δόλων θεοῦ ἐπείσθη, εἰ
μὴ τοσαύτη συγκαταβάσει διὰ πάντων ἐχρήσατο; Διὰ
γάρ τοι τοῦτο, καὶ διὰ τὸ Σάββατον ἔλευν, οὐ πρα-
γινούμενας τὴν τοιαύτην εἰσῆγε νομοθεσίαν, ἀλλὰ
ποικιλάς καὶ πολλὰς¹⁶ συντεθῆσιν ἀπολογίας. Εἰ δὲ
μίαν ἐντολὴν μέλλων ἀναπτάειν¹⁷, τοσαύτη κέχρηστο,
λέγων οἰκονομία, ἵνα μὴ πάλιν τοῦς ἀκούοντας· πολλῷ
μέλλον προσθεῖται ὀλοκλήρω τὸν νόμον δόλοκληρον ἐτέρων
νομοθεσίαν, πολλῆς ἐδεῖτο τῆς κατασκευῆς καὶ τῆς
θεραπείας, ὥστε μὴ θορυβήσαι τοὺς ἀκρωμένους τότε.

Διὰ δὴ τοῦτο οὐδὲ περὶ τῆς θεότητος τῆς αὐτοῦ

¹ Sic oīnes mei cum Euth. et Ge. ² ἐπουρανίου Edd. ³ διστάξειν corr. C. ⁴ μηδὲν F. προσθεῖναι] προστιθέναι A. B. πλέον] τι πλέον D. F. ⁵ ποιεῖν] τοῦτο ποιεῖν E. Mox ἐντεῦθεν οἱ. A. ⁶ παραγάγῃ A. C. ἄγῃ E. F. ⁷ μόνον A. C. ⁸ ἀποβλέπει C. D. E. F. paulo inītra ἀπίστεπε F. ⁹ ἔξου-
σιας¹⁰ add. ἀπάστρες D. E. F. ¹¹ ἔφην¹² ἐργάζειν εἰπών D. ¹³ μηδὲν¹⁴ μὴ A. B. p. p. περὶ ἔστων C. ¹⁵ οἵς C. οἵς δὲ πηστραψεν A. B. viii. adiutor. p. p. καὶ διὰ πλ. B. D. F. ¹⁶ καὶ οἵς οἵς καὶ οἱ. B. ἐπέλιτες A. E. ¹⁷ ταῦ-
την C. D. E. F. ¹⁸ πολλάς¹⁹ add. πρότερον A. B. Non verterunt Interp. ²⁰ ἀγαπάειν²¹ ἀπολύειν Edd.

πανταχοῦ φαίνεται σαφῶς παιδεύων¹⁷. Εἰ γάρ ἡ τοῦ νόμου προσῆκη τοσοῦτον αὐτοὺς ἔθορύσει, πολλῷ μᾶλλον τὸ Θεὸν ἐσευτὸν ἀποφαίνειν. Διὰ τοῦτο πολλὰ κατεδέεστερα τῆς οἰκείας φθέγγεται ἀξίας· καὶ ἐνταῦθα μέλλων ἐκδιάνειν εἰς τὴν τοῦ νόμου προσθήκην, πολλῇ τῇ προδιορθώσει κέχρηται. Οὐδὲ γάρ ἀπαξ εἰπεν, ὅτι Οὐ λύτον τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ δεύτερον αὐτὸν πάλιν¹⁸ ἀνέλαβε, καὶ ἔτερον προσέτηκε μεῖζον. Εἰπών γάρ, Μή νομίσῃς ὅτι ἡλθον καταλύσαι¹⁹, ἐπήγαγεν, Οὐκ ἡλθον καταλύσαι, ἀλλὰ πληρώσαι. Τοῦτο δὲ οὐκ ἰουδαίων ἐμφράτει τὴν ἀναισχυντίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν αἱρετικῶν ἀποδήπατε τὰ σόματα, τῶν ἐκ τοῦ διαβόλου λεγόντων εἶναι τὴν Πατλαίαν. Εἰ γάρ καταλύσαι τὴν ἐκείνου τυραννία παρεγένετο δὲ Χριστὸς, πῶς ταῦτην οὐ μόνον οὐ²⁰ καταλύει. ἀλλὰ καὶ πληροῖ; Οὐ γάρ μόνον εἰρηκεν, ὅτι Οὐ καταλύω· καίτοι ἡρκει ταῦτο· ἀλλ' ὅτι καὶ Πληρωθῆπερ οὐ μόνον οὐκ ἐναντιουμένου ἦν, ἀλλὰ καὶ συγκροτούντος αὐτήν. Καὶ πῶς οὐ κατέλυσε; φροσὶ πῶς δὲ καὶ ἐπλήρωσεν, ἢ τὸν νόμον, ἢ τοὺς προφήτας; Τοὺς προφήτας μὲν, δι' ὧν τὰ περὶ αὐτοῦ λεχθέντα ἀπαντα τοῖς Ἕργοις ἐθεναίωσε· διδ καὶ καθ' ἐκαστον δ εὐαγγελιστῆς ἐλεγεν. *Ἴγα πληρωθῆ τὸ ρῆθεν ὑπὸ τοῦ προφήτου· καὶ ἡνίκα ἐτέθη, καὶ ἡνίκα τὰ παιδία τὸν θυμαστὸν ὅμον γένειν*²¹ εἰς αὐτὸν, καὶ ἡνίκα καὶ ἡνίκα ἐπὶ τῆς δικαιοίας, καὶ ἐφ' ἐτέρων δὲ τελείων τὸ αὐτὸν ἐπλήρωσεν· ἀπερ πάντα ἔμελλον ἐπλήρωτα εἶναι, εἰ μὴ [206] παρεγένετο. Τὸν δὲ νόμον οὐκ ἔνι μόνον, ἀλλὰ καὶ δευτέρου καὶ τρίτου ἐπλήρωσε τρόπῳ. Ἐνὶ μὲν, τῷ μηδὲν παραβῆναι τῶν νομίμων. "Οτι γάρ πάντα αὐτὸν ἐπλήρωσεν, ἄκουσον τὶς φροσὶ τῷ Ἰωάννῃ· Οὕτω γάρ πρέπειον ἐστιν τὴν πληρώσαι πάσας δικαιοσύνην. Καὶ ἰουδαίοις δὲ ἐλεγεν. *Τις ἐξ ὑμῶν ἐδέχεται με περὶ ἀμαρτίας; Καὶ τοῖς μιθηταῖς δὲ πάλιν· Ἐργεται δὲ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐρ ἐμοὶ εύροσκειν*²² οὐδέν. Καὶ δὲ προφήτης δὲ ἀναθεν ἐλεγεν, ὅτι ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν. Ἐνὶ μὲν οὖν αὐτὸν ἐπλήρωσε τούτῳ τῷ τρόπῳ· ἐτέρῳ δὲ, τῷ καὶ δι' ἡμῶν τοῦτο ποιῆσαι. Τὸ γάρ θαυμαστὸν τοῦτο ἐστιν, ὅτι οὐ μόνον αὐτὸς ἐπλήρωσεν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἡγεμονίαν οὐκ ἐποίησεν. Καὶ πάλιν· *Νόμορ οὐν καταργοῦμεν διὸ τῆς πίστεως; Μή γένοιτο. Άλλα γένομον ιστώμεν.* Ἐπειδὴ γάρ οὐ νόμος τοῦτο ἐσπούδαζε, δίκαιον ποιῆσαι τὸν ἀνθρώπον, τάπον δὲ, ἐθλὸν αὐτὸς, καὶ τρόπον εἰσχραγῶν δικαιούντης τὸν διὰ τῆς πίστεως, ἐστησε τὸν νόμον τὸ βούλημα· καὶ ὅπερ οὐκ ἰσχυσε διὰ γραμμάτων ἐκεῖνος, τοῦτο αὐτὸς διὰ τῆς πίστεως ἤνυσε. Διὰ τοῦτο φροσὶ Οὐκ ἡλθον καταλύσαι τὸν νόμορ.

γ. Εἰ δέ τις ἀκριβῶς ἔξετάτει, καὶ ἔτερον τρίτον τρόπον εὐρήσει, καθ' διν τοῦτο γέγονε. Ποιὸν δὴ τοῦτο; Τὸν τῆς μελλούσης νομοθεσίας, ἤνπερ ἔμελλε παραδίδοντα. Οὐ γάρ ἀνατρέσις τῶν προτέρων, ἀλλ' ἐπίτασις καὶ πλήρωσις ἡν τὰ λεγόμενα. Τοῦ γάρ μη φονεύειν οὐκ ἀνατρέσις τὸ μὴ ὀργίζεσθαι, ἀλλὰ πλήρωσις καὶ πλειων²³ ἀσφάλεια· καὶ τῶν διλων ἀπάντων. Διὸ δὴ καὶ τὰ σπέρματα τούτων προκαταβαλ-

¹⁷ παιδεύων] λέγων Α. B. ¹⁸ ἀνέλαβε· πάλιν καὶ Edd. θει οὐκ Β. ¹⁹ οὐ ομ. Α. ²⁰ ἔνδον F. Ep. ²¹ εύρισκει] εύρησει Β. οὐκ ἔχει Edd. ²² πλειόνων F. Ep. D. p. καὶ ἐπὶ τῶν Edd. ²³ προκαταβαλλόμενος ει ποιο κατεδάλετο codd. præter B. ²⁴ πτωχοι] add. τῷ πνεύματι Edd. ²⁵ ἀφίεναι Α. B. ²⁶ αὐτὸν ομ. Α. B. ²⁷ εποίησει Α. B. ²⁸ επέρωθεν] επέρωθεν C. D. E. δὲ ἐτέρως F. δὲ ἐτέρως. Edd. ²⁹ επέρωθεν ομ. Α. B. ³⁰ ἐφην] ἐφην εἰπών Edd. ³¹ καταλύσαι] add. τὸν νόμον E. F. ἐπήγαγεν ομ. E. ³² ἀλλὰ πληρώσαι ομ. D. Agri. πληρώσαι] add πάλιν φροσὶ E. ³³ εἰτάγων F. faveute Ep. ³⁴ ἐάν] Sic Mosq. ιως άν B. E. p. p. ἀπὸ τοῦ νόμου B. 2. Mosq. ³⁵ εἰτάγων F. faveute Ep. ³⁶ ὑψηλοτέρου Edd.

μενος³⁷ ἀνυπόπτωτας τότε, δτε σαφέστερον Εμελλεν ἐκ τῆς παραθέσεως τῶν παλαιῶν καὶ νέων νομίμων ἐπὶ ἐναντιώσει ὑποπτεύεσθαι, τῇ προδιορθώσει κέχρηται. Αἰνιγματωδῶς μὲν γάρ αὐτὸν καὶ ἡδη κατεδάλετο διὰ τῶν εἰρημένων. Τὸ γάρ, *Μακάριοι οἱ πτωχοι*³⁸, ταῦτον ἔστι τῷ μὴ ὀργίζεσθαι· καὶ τὸ, *Μακάριοι οι καθαροι τῇ καρδιᾳ*, τῷ μὴ ἐμβλέψαι εἰς γυναικα πρός, ἐπιθυμίαν· καὶ τὸ μὴ θησαυρίζειν θησαυρού; ἐπὶ τῆς γῆς, ψω. *Μακάριοι οι ἀλείμονες, συνφει·* καὶ τὸ πενθεῖν δὲ, καὶ τὸ διώκεσθαι, καὶ ὀνειδίζεσθαι, ίσον ἔστι τῷ διὰ τῆς στενῆς πύλης εἰσιέναι· καὶ τὸ πεινάν τον δικαιοσύνην, οὐδὲν ἔτερον ἔστιν, ἀλλ' ἡ ἐκείνο, δ μετὰ ταῦτα φροσιν, δτι Οσα διρ θελητε ίρι ποιωσιν ύμηρ οι ἀνθρωποι, καὶ ύμεις ποιεῖται αὐτοῖς. Καὶ τὸν εἰρηνοποιὸν μακαρίας, πάλιν τὸ αὐτὸν σχεδὸν εἰρηκεν, δτε ἐκέλευσεν ἀφεναι³⁹ τὸ δῶρον, καὶ ἐπὶ τὴν καταλλαγὴν σπεύδειν τοῦ λελυπημένου, καὶ τὸ εύνοειν τῷ ἀντιδίκῳ. 'Αλλ' ἔχει μὲν τὸν θεὸν δύονται οι καθαροὶ τῇ καρδιᾷ· ἐνταῦθα δὲ τῶν μη ποιούντων τὰς τιμωρίας. [207] Διόπερ ἔχει μὲν ἐλεγεν, δτι οι πραιες κληρονομήσουσι γῆν· ἐνταῦθα δὲ, δ μωρὸν καλῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ⁴⁰, ἔνοχος ἔσται τῇ γεννη τοῦ πυρός. Καὶ ἔχει μὲν, δτι τὸν θεὸν δύονται οι καθαροὶ τῇ καρδιᾷ· ἐνταῦθα δὲ, δτι μοιχοί· ἔστιν ἀπηρτομένος δ ἀκολάστων κατοντων εἰρηνοποιούντων υιούν θεοῦ καλέσας· ἔχει, ἐνταῦθα ἐτέρωθεν⁴¹ φοβετ λέγων. Μή ποτέ σε παραδῷ δ ἀτείδικος τῷ κριτῇ. Οὕτω καὶ τοὺς πενθούντας καὶ τοὺς διωκμένους μακαρίων ἐν τοις ἐμπροσθεν, ἐν τοῖς; μετὰ πετεινει τὸ αὐτὸν ποιητα τὸν διατηνειν επιτελει τοῖς μὴ ταῦτην ἐρχομένοις τὴν δόδον· οι γάρ διὰ τῆς πλατειας βαδίζοντες, φροσιν, ἔχει καταστρέψουσι. Καὶ τὸ, Οὐ δύνασθε θεῷ δουλεύειν καὶ μαμαρῷ, ίσον εἶναι μοι δοκει τῷ, Μακάριοι οι ἀλείμονες, καὶ, Οι πεινῶντες τὴν δικαιοσύνην. 'Αλλ', δτερ ἐφην⁴², ἐπειδὴ μέλλει τρανότερον αὐτὰ λέγειν, καὶ οὐ τρανότερον μόνον, ἀλλὰ καὶ πλειόνα τῶν εἰρημένων προστιθέναι πάλιν (οὐκέτι γάρ ἐλεήμονα ζητει μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ χιτωνίσκου ἔξιστασθαι κελεύει· οὐδὲ πράδον ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐτέραν σταγόνα στρέφειν τῷ βουλομένῳ φαπίζειν), τὴν δοκούσαν ἀντίθεσιν εἶγι: πρότερον ἀναιρετ. Διὰ δὴ τοῦτο, δτερ ἐφθη εἰπών, οὐδὲ ἀπαξ τοῦτο εἰρηκεν, ἀλλὰ καὶ δευτέρων. Εἰτών γάρ, Μή νομισητε, δτι ἡλθον καταλύσαι⁴³, ἐπήγαγεν. Οὐκ ἡλθον καταλύσαι, ἀλλὰ πληρώσαι⁴⁴. 'Αμήν γάρ λέτω ύμηρ 'Εάν⁴⁵ παρέλθῃ δ σύραρδος καὶ ἡ γῆ, ίστατην ἐν ἡ μια κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ τοῦ νόμου, δῶς δια κάρτα γέργεται. 'Ο δὲ λέγει, τοιούτοις ἔστιν· 'Αμήκανον ἀτέλεστον μείναι, ἀλλὰ καὶ τὸ βραχύτατον αὐτοῦ πληρωθήναι δει. 'Οπερ αὐτὸς ἐποίησε, μετὰ ἀκριβειας αὐτὸν ἀπάσης ἀπαρτίσας. 'Ἐνταῦθα δὲ ἡμῖν αἰνίττεται, δτι καὶ δ κόρμος ἀπας μετασχηματίζεται. Καὶ οὐκ ἀπλῶς αὐτὸν τέθεικεν, ἀλλ' ἵνε ἐπάρη τὸν ἀκροατήν, καὶ δειξη δικαιώντων εἰσαγαγών⁴⁶ ποιεῖται· είγε μέλλοι καὶ τὰ τῆς κτίσεως ἀπαντα μετασχηματίζεσθαι, καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος πρὸς ἐτέραν καλεῖσθαι πατρίδα, καὶ βίου παρασκευὴν ύψηλοτέραν⁴⁷. 'Ος ἐάν οὐν διση μιαρ τῶν διτολῶν τούτων τῶν διαχιστων, καὶ διδάξῃ οὐτα τοὺς ἀνθρώπους, διάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ

μενος⁴⁸ διαφέτεις τότε, δτε σαφέστερον Εμελλεν ἐκ τῆς παραθέσεως τῶν παλαιῶν καὶ νέων νομίμων ἐπὶ ἐναντιώσει ὑποπτεύεσθαι, τῇ προδιορθώσει κέχρηται. Αἰνιγματωδῶς μὲν γάρ αὐτὸν καὶ ἡδη κατεδάλετο διὰ τῶν εἰρημένων. Τὸ γάρ, *Μακάριοι οἱ πτωχοι*⁴⁹, ταῦτον ἔστι τῷ μὴ ὀργίζεσθαι· καὶ τὸ, *Μακάριοι οι καθαροι τῇ καρδιᾳ*, τῷ μὴ ἐμβλέψαι εἰς γυναικα πρός, ἐπιθυμίαν· καὶ τὸ μὴ θησαυρίζειν θησαυρού; ἐπὶ τῆς γῆς, ψω. *Μακάριοι οι ἀλείμονες, συνφει·* καὶ τὸ πενθεῖν δὲ, καὶ τὸ διώκεσθαι, καὶ ὀνειδίζεσθαι, ίσον ἔστι τῷ διὰ τῆς στενῆς πύλης εἰσιέναι· καὶ τὸ πεινάν τον δικαιοσύνην, οὐδὲν ἔτερον ἔστιν, ἀλλ' ἡ ἐκείνο, δ μετὰ ταῦτα φροσιν, δτι Οσα διρ θελητε ίρι ποιωσιν ύμηρ οι ἀνθρωποι, καὶ ύμεις ποιεῖται αὐτοῖς. Καὶ τὸν εἰρηνοποιὸν μακαρίας, πάλιν τὸ αὐτὸν σχεδὸν εἰρηκεν, δτε ἐκέλευσεν ἀφεναι⁵⁰ τὸ δῶρον, καὶ τὸ δικαιοσύνην σπεύδειν τοῦ λελυπημένου, καὶ τὸ εύνοειν τῷ ἀντιδίκῳ. 'Αλλ' δτερ ἐφην⁵¹, ἐπειδὴ μέλλει τρανότερον αὐτοῦ εἰπεινει τοῖς μὴ παρέλθη τοῦ πυρός. Εἰτών γάρ, Μή ποτέ σε παραδῷ δ ἀτείδικος τῷ κριτῇ. Οὕτω καὶ τοὺς διωκμένους μακαρίων ἐν τοιούτοις διτολῶν τούτων τῶν διαχιστων, καὶ διδάξῃ οὐτα τοὺς ἀνθρώπους, διάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ

Contra Manichæos. — Idcirco non ubique de divinitate sua clare loquitur et docet. Si enim, quod legi quidam adjiceret, illos tantum turbavit, multo magis turbasset si se Deum esse declaravisset. Ideoque multa sua divinitate longe inferiora loquitur. Hic vero de additione legi facienda verba facturus, multa precautione utitur. Neque enim semel tantum dixit se legem non solvere, sed id secundo repetit, magisque aliud rursus adjecit. Cum dixisset enim, *Nolite putare, quoniam veni solvere legem*, adjecit, *Non veni solvere, sed adimplere*. Illud vero non modo Iudeorum impudentiam coeret, sed etiam hæreticorum ora consuit, qui veterem legem ex diabolo esse dicunt. Nam si ejus tyrannidem destructurus Christus advenit, quo pacto eam non modo non solvit, sed etiam implet? Non enim tantum dixit, *Non solvo*; quod satis certe fuisse; sed et adjecit, *Impleo*; quod non modo non adversarii legis erat, sed etiam defensoris. Et quomodo non solvit, inquies, quomodo implevit aut legem, aut prophetas? Prophetas quidem, quod omnia quæ de ipso dicta erant ab eis, operibus confirmaverit; quapropter evangelista ad singula dicebat: *Ut impleretur quod dictum est per prophetam*; et cum natus est, et cum pueri mirabilis hymnūni de ipso canebant, et quando asinæ insidebat, necon etiam in pluribus aliis hoc ipsum implevit; quæ omnia non implenda umquam erant, nisi advenisset. Legem autem non uno tantum, sed secundo etiam ac tertio modo implevit. Uno quidem, quod ex legalibus nihil transgrederetur. Quod enim totam legem impleverit, audi quid dicat Joanni: *Sic enim nos decet impleere omnem justitiam* (Matth. 3. 15). Et Iudeus dicebat: *Quis ex vobis arguet me de peccato* (Joan. 8. 46)? Ac discipulis rursum: *Venit princeps mundi p̄nus, et in me non habet quidquam* (Ibid. 14. 30). Propheta quoque supra dixit, ipsum peccatum non habere (Isai. 53. 9). Hoc itaque uno primoque modo legem implevit. Secundo autem implevit modo, quod id propter nos fecerit. Nam quod mirum est, non modo ipse implevit, sed illud quoque largitus est ut nos impleremus. Quod Paulus sic declarat: *Quoniam finis legis Christus ad justitiam omni credenti* (Rom. 10. 4). Et peccatum illum damnasse dicit in carne: *Ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus* (Ibid. 8. 4). Et rursum: *Legem ergo destruimus per fidem?* Absit. *Sed legem statuimus* (Ibid. 3. 31). Quia enim lex studebat hominem facere justum, sed infirmabatur; veniens ipse, et modum justitiae inducens, nempe per fidem, legis voluntatem statuit; et quod illa non potuerat per literas, id ipse per fidem perfecit. Propter ea inquit: *Non veni solvere legem*.

3. *Christi præcepta sunt complementum legis veteris.* — Si quis vero diligenter exploret, alium quoque tertium modum inveniet, quo id factum est. Quem illum? Per præcepta quæ daturus erat. Neque enim erat abrogatio priorum, sed extensio et complementum erant ea quæ dicebantur. Nam non occidendi præceptum non abrogatur n præcepto non irascendi; sed

complementum est ad majorem cautionem: et idem dicatur de cæteris omnibus. Ideoque cum horum semina sine aliqua suspicione prius sparsisset, quando clarius ex comparatione veterum et novorum legallum ut adversans legi in suspicionem vocandus erat, prævia illa cautione usus est. Etenim jam illa aigmaticæ fundata erant per ea quæ dicta fuerant. Illud enim, *Beati pauperes spiritu*, idipsum est quod, *Ne irascimini*: et illud, *Beati mundo corde*, simile huic præcepto est, non respiciendam esse mulierem ad concupiscentium eam; et illud, non thesaurizandum esse thesauros in terra, huic accinit: *Beati misericordes*; et illud, *Ingere, persequitionibus et opprobriis impeti*, tale est, quale intrare per angustum portam; et illud, *Esurire et sitiare justitiam*, nihil aliud est quam id, quod postea dicit: *Quæcumque vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis* (Matth. 7. 12). Et cum pacificum appellasset beatum, idipsum prope dixit, quod cum jussit relinquere donum, et festinare ad offensum fratrem sibi reconciliandum, et benevolum esse adversario. Sed ibi quidem præmia recte operantium posuit: hic vero non recte operantium supplicia. Quapropter ibi quidem dicebat, mites terram possessuros esse; hic vero ait, eum qui fratrem suum fatuum vocaverit, reuin fore gehennæ ignis. Illic item dixit mungos corde Deum esse visuros; hic vero eum, qui impudicis oculis resperxerit, esse vere mœchum; ac cum illic pacificos filios Dei vocasset, hic alia ratione deterret dicens: *Ne forte tradat te adversarius judici*. Sic et lugentes et persequitionem patientes cum beatos superius predicasset, in sequentibus idipsum tractans, perniciem interminatur iis qui non eadem ipsa via incedunt: nam qui per spatiostam viam ambulant, inquit, illic pereunt. Sed et illud, *Non potestis Deo servire et manuæ* (Matth. 6. 24), huic dicto simile mihi videtur: *Beati misericordes*, et, *Qui esuriant justitiam*. Verum, ut præmonui, quia hæc clarius dicturus est, nec clarius modo dicturus, sed etiam plura dictis adjecetur (non enim jam misericordem tantum querit, sed etiam tunica te exi jubet; nec mitem solummodo, sed et ut aliam maxillam convertas percutere volenti), illam, quæ videbatur esse, repugnantiam et contrarietatem prius tollit. Ideoque, ut supra dixi, non semel tantum hoc protulit, sed his. Cum dixisset enim, *Nolite putare, quod venerim solvere legem*, adjecit: *Non veni solvere, sed adimplere*. Rursum ait: 18. *Amen quippe dico vobis, donec transeat cælum et terra, iota unum aut unus apex non præteribit a lege, donec omnia fiant*. Quod autem dicit, hujusmodi est: *Impossibile est non impletam manere*, sed vel minimum quodque ejus impleri oportet. Quod ipse fecit qui accurate omnia implevit. Illic autem nobis subindicat totius mundi figuram immutandam esse. Nec sine causa id posuit, sed ut erigeret auditorem, ostenderetque se jure aliam inducere disciplinam: si omnia quæ in mundo sunt mutanda sint, et si hominum genus ad aliam patriam sit vocandum, sublimiorem preparari vitam. 19. *Quicumque ergo solverit unum*

de mandatis istis minimis, et docerit sic homines, minimus vocabitur in regno cælorum. Postquam enim se a mala suspicione vindicavit, et eorum qui contradicere vellent ora obstruit, tunc denum et terret, et minas graviter intentat super futura lege. Quod enim id non de antiquis legibus dixerit, sed de illis quas ipse latus erat, audi sequentia. 20. *Dico enim vobis: Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum, non intrabis in regnum cælorum.* Quod si circa veterem legem minaretur, cur dixisset, *Nisi abundaverit?* Si enim qui eadem ipsa, quæ illi, faciebant, non poterant secundum justitiae rationem abundare. Sed quid erat illud quod abundabat? Non irasci, mulierem non impudice respicere.

4. Cur ergo minimas illas vocavit leges, etiam in tante tamque sublimis sint? Quia ipse legem inducitur erat. Sicut enim se humiliat, et modesto sæpe de seipso loquitur: sic etiam circa legem suam agit; ut nos quoque hic doceat in omnibus modeste agere. Alioquin autem quia innovationis suspicio quedam esse videbatur, demissiore interim loquendi genere utitur. Cum vero audis minimum in regno cælorum, ne aliud suspiceris quam gehennam atque supplicium. Regnum enim solet appellare, non usumfructum modo, sed etiam resurrectionis tempus, et adventum illum terribilem. Nam quomodo rationi consentaneum esset, eum qui fratrem stultum vocat, et qui mandatum unum violat, in gehennam incidere; illum vero qui omnia præcepta solverit, et alios ad idipsum induxit, in regno locari? Non igitur hoc dicit, sed illum eo tempore minimum futurum, id est, abjectum, ultimum. Ultimus autem tunc in gehennam incidet. Etenim utpote Deus multorum negligentiam prævidebat, et quosdam futuros esse qui illa per hyperbolæ solum dicta esse putarent, et qui circa leges rationcinentur et dicent: Si ergo quis fratrem vocaverit, punitur? si mulierem simplexiter respexerit, moechus efficitur? Ideo illam tollens socras, minas intentat maximas utrisque, et transgradientibus, et alios ad hoc inducentibus. Minas itaque cernentes, neque ipsi transgrediamur, neque hæc servare volentes avertamus. Qui autem fecerit et docuerit, inquit, *magnus vocabitur.* Non enim nobis tantum, sed et aliis utiles esse debemus. Neque enim par merces est ei qui se a recte faciendum comparat, et ei qui secum alium ad id adducit. Quemadmodum enim docere et non facere, condemnat docente, (nam ait: *Qui doces alium, te ipsum non doces* [Rom. 2. 21])? sic facere, nec alios ad faciendum inducere, mercedem minuit. Oportet igitur in utroque supremum esse, et cum te priorem ad benefaciendum induxeris, ad aliorum curam transeundum est. Idcirco enim ipse opera ante doctrinam posuit, ostendens sic optime quemvis se ad docendum comparare, neque alio modo umquam. Auditurus esset enim, *Medice, cura te ipsum* (Luc. 4. 23). Qui enim cum seipsum docere non potuerit, alios emendare conatur, a multis irridebitur; imo ne docere quidem ille poterit, ipsis operibus contraria

testificantibus. Si vero in utroque perfectus fuerit, magnus vocabitur in regno cælorum. *Dico enim vobis, Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum, non intrabis in regnum cælorum.* Ille justitiam, omnem vocat virtutem; ut etiam de Jobo narrans dicebat: *Et erat homo irreprehensibilis, justus* (Job 1. 1). Secundum hanc justificationem: justum illum Paulus vocabat, cui legem non positam esse dicebat: *Justo enim lex non posita est* (1. Tim. 1. 9), inquit. Sæpeque alibi hoc nomen pro generali virtute positum reperire est (a). Tu vero nihil perpende gratiæ augmentum, quando discipulos adhuc rudes vult veteris legis doctoribus esse meliores. Scribas autem et Pharisæos hic non improbos commemorat, sed probos; nisi enim probi essent, nequaquam eos diceret habere justitiam, neque justitiam non existentem cum existente compararet. Perpende autem hoc loco quomodo esse veterem legem communet, dum eam comparat cum nova: quod sane declarat illam huic esse cognatam et affinem: nam plus et minus ejusdem generis sunt. Non igitur veteri obtrectat, sed illam augeri vult et extendi: quæ si a malo prodiret, non amplius quid in illa quereret, neque illam perfectiorem reddidisset, sed explosisset. Et quomodo, inquit, si talis est, in regnum jam non inducit? Non inducit certe eos qui post Christi adventum vitam instituerunt, utpote qui majorem consequunti virtutem, majora debent adire certamina: nam alumnos suos omnes eo introducit. *Multi enim venient ab oriente et occidente, inquit, et recumbent in sinu Abrahæ et Isaaci et Jacobi* (Matth. 8. 11). Lazarus certe, qui magnis fruuntur præmiis, in ejus sinu versans appetet (Luc. 16). Et quotquot in veteri lege admodum resulsero, id per illam assequunti sunt. Christus vero, si lex illa mala et aliena fuisset, non illam omnem implevisset. Nam si id solum fecisset ut Judæos attraheret, non autem ut ostenderet eam cognatam esse et affinem novæ legi, cur non etiam gentilium leges et mores implevisset, ut gentiles pertraheret?

5. Undique ergo palam est eam a Christo non induci, non quod mala sit, sed quod majorum sit præceptorum tempus. Etiam si vero imperfectior sit quæcumque nova, id certe non probat ipsam esse malam: alioquin autem nova in eamdem incideret conditionem. Siquidem hujus scientia, si cum futurae vitæ scientia comparetur, exigua et imperfecta est, atque illa veniente evacuatur. Nam *Cum venerit, inquit, quod perfectum est, tunc evacuabitur quod ex parte est* (1. Cor. 15. 10): quod per Novam Vetus persessa est. Nec tamen propterea illam criminabimur, licet illa cesseret, cum nos regno potuerim: *Tunc enim evacuabitur quod ex parte est*, inquit: illam tamen magnam dicimus. *Cum itaque inajora sint premia, ampliorque Spiritus virtus, jure*

(a) Jam olim ab antiquis, *justitia*, in genere pro omni virtute habita fuit: sic Empedocles apud Aristotelem: 'Εν δὲ δικαιοσύνῃ συλλήθησαν πάσι' ἀρετῇ 'στιν *In justitia omnis virtus comprehendiuntur.*

βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Ἐπειδὴ γάρ ἀπῆλλαξεν ἐαυτὸν τῆς πονηρᾶς ὑποψίας²³, καὶ τοὺς βουλομένους ἀντιλέγειν ἀπεστόμισε, τότε λοιπὸν καὶ φοβεῖ, καὶ ἀπειλὴν τίθησι μεγίστην ὑπὲρ τῆς μελλούσης νομοθεσίας. Οτι γάρ οὐχ ὑπὲρ τῶν παλαιῶν νόμων εἰρηκεν, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν αὐτὸς ἐμελλε νομοθετεῖν, ἀκουσον τὸν ἔξῆς. Λέγω γὰρ ὅμιλον φησίν. Ἐάν μὴ κερισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθῃς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Εἰ δὲ περὶ τῶν παλαιῶν ἡ πειλεῖ νόμων, πῶς ἐλεγεν. Ἐάν μὴ περισσεύσῃ; Τοὺς γάρ τὰ αὐτὰ ποιοῦντας, διπερ ἐπιλόνταν ἐκείνους, οὐκ ἦν περισσεύσαι κατὰ [208] τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον. Ἀλλὰ ποιὸν ἦν τὸ περισσόν; Τὸ μὴ δργισθῆναι, τὸ²⁴ μηδὲ ἐμδέψαι εἰς γυναῖκα ἀκολάστως.

δ. Τίνος οὖν ἐνεκεν ἐλαχίστας αὐτὰς ἐκάλεσε, καίτοι οὕτω μεγάλας καὶ ὑψηλὰς οὐσας; Ἐπειδὴ αὐτὸς τὴν νομοθεσίαν εἰσάγειν ἐμελλεν. Πατέρες γάρ ἐαυτὸν ἐταπείνωσε, καὶ μέτρια πολλαχοῦ περὶ ἐχιτοῦ φθέγγεται· οὗτα καὶ περὶ τῆς ἐαυτοῦ²⁵ νομοθεσίας, παιδεύων ἡμᾶς καὶ τούτῳ²⁶ πανταχοῦ μετριάζειν. Ἀλλως δὲ²⁷ καὶ ἡ πειλὴ καινοτομίας ἐδόκει τις ὑποψία εἶναι, ὑπεσταλμένως τέως κέρχοται τῷ λόγῳ. Ὅταν δὲ ἀκούσης ἐλάχιστον ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μηδὲν ἀλλο ὑπόπτευεν ἂντι γέννεναν καὶ κόλασιν. Βασιλείαν γάρ οἰδεν οὐχὶ τὴν ἀπόλαυσιν μόνον λέγειν, ἀλλὰ καὶ τὸν καὶ ρὸν τῆς ἀναστάσεως, καὶ τὴν παρουσίαν ἐκείνην τὴν φορεάν. Ἐπει τῷ, ἀν ἔχοι λόγον, τὸν μὲν εἰπόντα τὸν ἀδελφὸν μωρὸν, καὶ μίαν παραβάντα ἀντολήν, εἰς τὴν γέννεναν ἐμπεσεῖν· τὸν δὲ δλας λόντα, καὶ ἐτέρους εἰς τούτο ἐνάγοντα, ἐν τῇ βασιλείᾳ εἶναι; Οὐ τοίνον τοῦτο φησιν, ἀλλ' ὅτι ἐν ἐκείνῃ τῷ καιρῷ ἐλάχιστος ἔσται²⁸, ἀπερρίμμένος, ἐσχατος· ὅ δε ἐσχατος πάντως εἰς τὴν γέννεναν ἐμπεσεῖται τότε. Καὶ γάρ Θεὸς ὃν προφῆτες τὴν τῶν πολλῶν φύσιμιαν, καὶ διτι μέλλουσι τινες ὑπερβολῆς νομίζειν εἶναι τὰ εἰρημένα μόνης, καὶ τυλογίζεσθαι τοὺς νόμους, καὶ λέγειν. Ἐάν οὖν τις μωρὸν καλέσῃ, κολάζεται; ἐάν οὖν ἰῷ τις ἀπλῶς²⁹, μοιχὸς γίνεται; Διὸ δὴ ταύτην προαναρών τὴν διλγαρίαν, ἀπειλὴν τέθεικε μεγίστην ἐκατέροις, καὶ τοῖς παραβαίνονται, καὶ τοῖς ἐτέροις εἰς τούτο ἐνάγονται. Εἰδότες³⁰ τοίνου τὴν ἀπειλὴν, μήτε αὐτοὶ παραβαίνωμεν, μήτε τοὺς βουλομένους ταῦτα φυλάττειν ἐκλύωμεν. Ος δ' ἀν ποιήσῃ καὶ διδάξῃ, φησι, μέτας κληθῆσται. Οὐ γάρ ἐαυτὸς δὲν χρησίμους εἶναι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέροις. Καὶ γάρ οὐκ³¹ ἴσος δ μισθὸς τῷ ἐαυτὸν κατορθῶντι³², καὶ τῷ μεθ' ἐαυτοῦ καὶ³³ ἐπερ προστιθέντι. Πατέρες γάρ τὸ διδάσκειν δνει τοῦ ποιεῖν, κρίνει τὸν διδάσκοντα (Ο γάρ διδάσκων, φησιν, ἐτερον, σαντόν οὐδιδάσκεις;) οὕτω τὸ ποιεῖν μὲν, ἐτέροις δὲ μὴ ὑφηγεῖσθαι, ἀλλαττο τὸν μισθὸν. Δεῖ τοίνον ἐν ἐκατέροις ἀκρον εἶναι, καὶ πρότερον ἐαυτὸν κατορθῶσαντα, οὕτω καὶ ἐπὶ τὴν τῶν δλῶν ἐκδῆναι³⁴ ἐπιμέλειαν. Διὸ γάρ τοῦτο καὶ αὐτὸς τὴν ποιήσιν πρὸ τῆς διδασκαλίας θύτης, δεικνύει διτι οὕτω μάλιστά τις διδάξαι δυνήσεται, ἐτέρως δὲ οὐδαμῶς. Ἀκούσεται γάρ· Ἰατρὲ, θεράπευσον σεαυτόν. Ο γάρ ἐαυτὸν διδάξαι μὴ δυνηθεῖς καὶ ἐτέρους ἐπιχειρῶν διορθῶν, πολλοὺς ἔξει τοὺς κωμαρδοῦντας

²³ ὑπονοίας D. E. paulo απειγάροι. A. B. "τοι. Edd. codices αὐτῆς τῆς καί τούτῳ] καὶ ἐντεῦθεν A. B. "οὐδὲ τοι. C. D. E. καὶ οι. A. B. "ἔσται] Sic E. G. Arin. cæteri κληθῆσται. Εσται] add. τοιεῖστιν A. B. in ipsis Interpp. "αν τις ἀπλῶς ίῷ E. "Εἰδότες] Sic A. B. E. Ep. Vers. cæteri λόντες³⁵ "Καὶ γάρ οὐκ] Οὐδὲ γάρ οὐκ οι. C. D. "διορθῶντι ει ποιον διορθῶσαντα A. B. "καὶ οι. D. E. "ἔκδαίνεντι Ep. ut Edd. "εἰπε] λέγει B. Ep. "αν αδιδι ει B. Ep. "ἔφησεν] add. αὐτοῖς B. "πονηροῦ E. F. et pr. D. Saventibus Vers. "ει τοιεῖστιν, φησιν, ἔστιν A. I. η τοιεῖστι, φησιν (οι. έστιν) D. "Sic A. B. Arin. Vulgo vnu præcedentibus adhæret. "καὶ παρά τοι Πνεύματος δύναμις, εἰκότως καὶ

αὐτὸν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ διδάξαι δ τοιοῦτος δυνήσεται, τῶν πραγμάτων ἀντιφεγγομένων αὐτῷ. "Αν δὲ ἔκατερων [209] ἀπηρτισμένος ἦ, μέγας κληθῆσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Λέγω γάρ ὅμιλον. Ἐάν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθῃς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἐνταῦθα δικαιοσύνη τὸν πάσον ἀρετὴν λέγει, ὑπέρ τοι καὶ περὶ τοῦ ἰώδου διατίζομενος ἔλεγε. Καὶ ήρ ἀνθρώπος ἀμεμπτος, δικαιος. Κατὰ τοῦτο καὶ δ Παῦλος τὸ σημανόμενον δικαιοιον ἐκάλεσεν, φησι. Καὶ πολλαχοῦ δὲ ἀλλαχοῦ τούτῳ τὸ δυνομα ἐπὶ τῆς ἀρετῆς τῆς καθηδου κείμενον εῦροι τις ἄν. Σὺ δέ μοι σχόπει τῆς χάριτος τὴν ἐπίδοσιν, διποι τοὺς μαθητὰς τοὺς νεήλυτας τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ διδασκάλων κρείττους είναι δυούλεται. Γραμματέων γάρ ἐνταῦθα καὶ Φαρισαίων οὐχ ἀπλῶς εἰπε³⁶ τῶν παρανόμων, ἀλλὰ τῶν κατορθούντων· οὐ γάρ ἄντι τοιούτους εἰπειν· εἰ κατώρθουν, ἐφησεν³⁷ ἔχειν δικαιοσύνην, οὐδὲ ἀν τὴν οὐσιν παρέβαλε τῇ οὐσῃ. "Ορα δὲ καὶ ἐνταῦθα πᾶς συνίστησι τὴν Παλαιάν, σύγκρισιν ποιούμενος ταύτης πρὸς ἐκείνην· ὅπερ δείκνυσιν δύσπολιν αὐτὴν οὐσαν καὶ συγγενή· τὸ γάρ πλέον καὶ ἐλαττον τοῦ ἀυτοῦ γένους ἐστίν. Ήν τοίνου διαδάλλει τὴν Παλαιάν, ἀλλ' ἐπιταθῆναι αὐτὴν βούλεται. Ει δὲ ήν πονηρά³⁸, οὐδὲ ἀν τὸ πλέον ἐζήτησεν, οὐδὲ ἀν τὴν δικαιοσύνην δικαιούμενος, ἀπειλούντος, ἀλλ' ἐξέβαλεν ἄν. Καὶ πῶς, φησιν, ει τοιεῖστιν³⁹, εἰς τὴν βασιλείαν οὐχ εἰσάγει; Τούς μετά τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν πολιτευμένους, ἀπειλούντος, ἀπολελαυκότας δυνάμεως, καὶ μείζονα φείλοντα; ἀγωνίζεσθαι· ἐπει τοὺς γε αὐτῆς τροφίμους εἰσάγεις ἀπαντας. Καὶ γάρ Πολλοὶ ἀπὸ ἀνταρτῶν καὶ δυνυμῶν ἤξονται, φησι, καὶ ἀνακλιθήσονται εἰς κόλπους⁴⁰ Ἀβραάμ καὶ Ἰσαάκ καὶ Ὑακὼν. Καὶ δὲ Λάζαρος δὲ τῶν μεγάλων ἀπολαύων ἐπάθλων, ἐν τοῖς ἐκείνου κόλποις φαίνεται ἐνδιαιτώμενος. Καὶ πάντες δοι μεθ' ὑπερβολῆς ἐλαμφαν ἐν τῇ Παλαιᾳ, διὰ ταύτης ἐλαμφαν ἀπαντει. Καὶ δὲ Καινῆς δὲ, ει πονηρά τις ἦν καὶ ἀλλοτρία, οὐχ ἀν αὐτὴν ἐπλήρωσεν ἀλλών ἀπασαν. Ει γάρ ὑπὲρ τοῦ⁴¹ τοὺς ιουδαίους ἐπισπάσασθαι τούτῳ ἐποίει μόνον, καὶ οὐχ ὡτε δεῖξαι συγγενή ταύτην οὐσαν τῇ Καινῇ καὶ συμβαίνουσαν τίνος ἐνεκεν οὐχὶ καὶ τὰ τῶν Ἐλλήνων ἐπλήρουν νόμιμά τε καὶ έθη, ίνα⁴² Ἐλληνας ἐπισπάσται;

ε'. Όστε πανταχθέν δῆλον, διτι οὐ διὰ τὸ πονηρά είναι οὐκ εἰσάγει, ἀλλὰ διὰ τὸ μειζόνων ἀντολῶν είναι καιρόν. Ει δὲ ἀτελεστέρα είσται τῆς Καινῆς, οὐδὲ τούτῳ δείκνυσιν αὐτὴν πονηράν· ἐπει κατὰ τούτο καὶ δ Καινή τὸ αὐτὸν τούτῳ πείσεται. Καὶ γάρ ἡ ταύτης γνῶσις πρὸς τὴν μέλλουσαν συγκρινομένη, μερικὴ τις είστι καὶ ἀτελής, καὶ καταργεῖται ἐκείνης ἐλθούσης· Οταρ γάρ ἐλθη, φησι, τὸ τέλεσον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργηθῆσται· διπερ ἐπαθεν η Παλαιά παρὰ⁴³ τῆς Καινῆς. Αλλ' οὐ διὰ τοῦτο αὐτὴν διαβαλούμεν, καίτοι καὶ αὐτὴ ὑπεξισταται, διτι τῆς βασιλείας ἐπιτυχωμεν. Τότε γάρ τὸ ἐκ μέρους καταργηθῆσται, φησιν· ἀλλ' δύμας μεγάλην [210] αὐτὴν είναι φαμεν. Επει οὖν καὶ μείζονα τὰ ἱπαθλα, καὶ πλειν ή παρὰ τοῦ Πνεύματος δύναμις, εἰκότως καὶ

C. F. μηδέ] μη Α. B. Ep. "τῆς έαυτοῦ] Sic Ep. cum Edd. codices αὐτῆς τῆς⁴⁴ καί τούτῳ] καὶ ἐντεῦθεν A. B. "οὐδὲ τοι. C. D. E. καὶ οι. A. B. "ἔσται] Sic E. G. Arin. cæteri κληθῆσται. Εσται] add. τοιεῖστιν A. B. in ipsis Interpp. "αν τις ἀπλῶς ίῷ E. "Εἰδότες] Sic A. B. E. Ep. Vers. cæteri λόντες⁴⁵ "Καὶ γάρ οὐκ] Οὐδὲ γάρ οὐκ οι. C. D. "διορθῶντι ει ποιον διορθῶσαντα A. B. "καὶ οι. D. E. "ἔκδαίνεντι Ep. ut Edd. "εἰπε] λέγει B. Ep. "αν αδιδι ει B. Ep. "ἔφησεν] add. αὐτοῖς B. "πονηροῦ E. F. et pr. D. Saventibus Vers. "ει τοιεῖστιν, φησιν, ἔστιν A. I. η τοιεῖστι, φησιν (οι. έστιν) D. "Sic A. B. Arin. Vulgo vnu præcedentibus adhæret. "καὶ παρά τοι Πνεύματος δύναμις, εἰκότως καὶ κόλπους B. "ὑπὲρ τοῦ] ἐπὶ το A. "ίνα καὶ Sav. Ben. "παρά διά Edd.

Ο γάρ πρὸς δργήν οὐκ ἐκφερόμενος, πολλῷ μᾶλλον φόνου ἀφέσεται· καὶ δι θυμὸν χαλινῶν, πολλῷ μᾶλλον τὰς κείρας καθέξει παρ' ἑαυτῷ. Πίζα γάρ τοῦ φόνου, θυμός. Ο τοινυν τὴν φίλαν ἐκκόπτων, πολλῷ μᾶλλον ἀναιρήσει τοὺς κλάδους· μᾶλλον δὲ οὐδὲ φῦναι τὴν ἀρχὴν ἔσει.

ς'. Ούκοῦν οὐχ ἐπ' ἀναιρέσει τοῦ νόμου, ἀλλ' ἐπὶ πλείονι ταῦτα ἐνομοθέτει φυλακῇ. Τι γάρ βουλόμενος ὁ νόμος ταῦτα ἐπέταξεν; Οὐχ ἵνα μηδεὶς φονεύῃ τὸν πλησίον; Ούκοῦν τοῦ μαχομένου τῷ νόμῳ, ἂδει ταῦτα φονεύειν ἦν· τοῦ γάρ φονεύειν τοῦ⁹⁰ μὴ φονεύειν ἐναντίον· εἰ δὲ μηδὲ ὅργιζεσθαι ἐπιτρέπει, ὅπερ ὁ νόμος ἐδούλετο, τοῦτο μᾶλλον ἴστησιν. Οὐ γάρ δομοίως ἀφέσεται φόνου δι μελετῶν μὴ φονεύειν τῷ καὶ τὴν ὅργην ἀνηργάτῃ· πορφωτέροι γάρ οὗτοι ἔστηκε τοῦ τολμήματος. Ἰνα δὲ καὶ ἔτερως αὐτοὺς ἔλωμεν, εἰς μέσον δὲ λέγουσιν ἀγάγωμεν ἀπαντα. Τίνα οὖν ἔστιν ἡ φασι; Λέγουσιν⁹¹, διτοῦ τὸν κόσμον ποιήσας Θεός. ή τὸν ξῆλον ἀνατέλλων ἐπὶ πονηρούς καὶ ἀγαθούς, ὁ βρέχων ἐπὶ δικαιούσις καὶ ἀδίκους, πονηρός τοις ἔστιν. Οἱ δὲ ἐπιεικέστεροι δῆθεν αὐτῶν τούτο μὲν παραιτοῦνται, δίκαιοι δὲ αὐτὸν εἰναι λέγοντες ἀποστεροῦσι τοῦ εἰναι ἀγαθόν. ἔτερον δὲ τινα, τὸν οὐκ ἔντα, οὔτε ποιήσαντά τι τῶν δητῶν, Πλατέρα διδάσκει τῷ Χριστῷ. Καὶ τὸν μὲν οὐκ ἀγαθόν⁹² ἐν τοῖς αὐτοῦ μένειν, καὶ τὰ αὐτοῦ διατηρεῖν φασι· τὸν δὲ ἀγαθὸν τῶν ἀλλοτρίων ἐφίεσθαι, καὶ ὃν οὐκ ἐγένετο δημιουργὸς, τούτων ἔξαιρνης βούλεσθαι γενέσθαι σωτῆρα. Εἶδες τοῦ διαβόλου τὰ τέκνα, πῶς ἀπὸ τῆς πηγῆς τοῦ πατρὸς⁹³ φθέγγονται, ἀλλοτριοῦντες τοῦ Θεοῦ τὴν δημιουργίαν, τοῦ Ιωάννου βούλονται, διτοῦ Εἰς τὰ Ιδιαὶ ἥλθε· καὶ, Ὁ κόσμος δεῖς αὐτοῦ ἀγέρετο; Εἴτα τὸν νόμον ἔξετάζοντες τὸν ἐν τῇ Παλαιᾷ, τὸν κελεύοντα δρόσαλμὸν ἀντὶ ὀρθαλμοῦ καὶ δόδντα ἀντὶ δόδντος ἐκβάλλειν, ἐπεμβαίνουσιν εὐθέως λέγοντες· Καὶ πῶς ἀν δύνατο ἀγαθὸς εἰναι δι ταῦτα⁹⁴ λέγων; Τί οὖν πρὸς ταῦτα φαμεν; Ιτι μέγιστον εἶδος φιλανθρωπίας ἔστιν. Οὐ γάρ ίνα τοὺς ἀλλήλων ἐκκριπτωμεν δρθαλμούς, τὸν νόμον ἔθηκε τούτον ἀλλ' ίνα φόδω τοῦ μὴ παθεῖν ὑφ' ἔτέρων, ἀπεγώμεθα τοῦ δράσαί τι τοιούτον ἐτέρους⁹⁵. Ουτόπερ οὖν τοῖς Νινεύεσταις ἡπελθεῖσα καταστροφήν, οὐχ ίνα αὐτοὺς ἀνέλῃ (ε! γάρ τοι τοῦ [212] ἐδούλευτο, σιγῆν ἔχρην), ἀλλ' ίνα τῷ φόδῳ βελτίους ποιήσας, παύσῃ τὴν ὅργην· οὐταί τοις προχείρως ἐπιπηδῶσι τοῖς ἔτερων δρθαλμοῖς τιμωρίαν ἔθηκεν. ίνα καν διπὸ προαιρέσεως ἀγαθῆς μὴ βούλωνται ἀπέχεσθαι τῆς ὡμότητος, ἀπὸ τοῦ φόδου καλυθῶστι λυμαίνεσθαι ταῖς τῶν πλησίον ὑψεσιν. Εἰ δὲ ἐκείνο ὡμότητος⁹⁶, καὶ τὸ κατέχεσθαι τὸν ἀνδροφόνον, καὶ τὸ καλύεσθαι τὸν μοιχόν. Ἀλλ' ἀνοήτων ταῦτα τὰ ῥῆματα, καὶ τὴν ἐσχάτην μαινομένων μανίαν. Ἐγὼ γάρ τοσούτους δέιν⁹⁷ ταῦτα ὡμότητος εἶναι λέγειν, ὡς τάναντεις τούτωις φάνα εἶναι παράνομα κατὰ ἀνθρώπινον λογισμόν. Σὺ μὲν γάρ λέγεις, διτοῦ πειδὴ δρθαλμὸν ἀντὶ ὀρθαλμοῦ ἐκβάλλειν ἐκέλευσε, διτοῦ τοῦτο ὡμός· ἔγω δὲ λέγω, διτοῦ εἰ μὴ τούτο ἐκέλευσε, τότε διτοῦς πειδὴ παρὰ τοῖς πολλοῖς τούτο εἶναι δι φῆς σού⁹⁸. Θῶμεν γάρ τῷ λόγῳ λελύσθαι τὸν νόμον ἀπαντα, καὶ μηδένα τὴν ἐκ τούτου δεδοικέναι τιμωρίαν, ἀλλ' ἐξειναι τοῖς πονηροῖς ἀπάσι μετὰ ἀδειας ἀπάσις αὐτῶν κεχρήθωται τῷ τρόπῳ⁹⁹, καὶ τοῖς μοιχοῖς, καὶ τοῖς ἀνδροφόνοις, καὶ τοῖς κλέπταις, καὶ τοῖς ἐπιόρχοις, καὶ τοῖς πατραλοίσις· ἀρα οὐκ ἀ πάντα δινε καὶ κάτω τέργονε, καὶ μωρίων μιασμάτων καὶ φόνων πλεισ, καὶ

ούν καὶ Α. Σ. Ε. Μοχ οὐ γῆρας εἰ π. π. οὐ στος Φ.
“ πρώτων Σ. Φ. πρώτης οι. Δ. “σχῆμα] Sic Edd.
[ηγγελον Α. Β. Φ. “ ὅμοδουλοις] add. Ελεγον Edd.
[ινον Ε. Φ. “ τὸ... τοῦ] τὸ... τοῦ τοῦ Α. Ε. ει
λ δικαιον Σ. Δ. Φ. Νοι *hahient* *Veras.* “ Πατρός]
παλο ante τέθεικε Α. “ ώμοτης; Δ. “ τοσουτον
οῖς ξαυτῶν κερῆσθαι τρόποις Φ.

majora requiruntur dona ¹. Non jam terra lacte et melle manans promittitur, non senectus vivida, non multitudo filiorum, non frumentum et vinum, non greges et armenta; sed celum et caelestia bona, adoptio et fraternitas cum Unigenito, hereditatis consoritum, gloria et regni societas, innumeraque illa praemia. Quod autem majori auxilio fruamur, audi Paulum dicentem: *Nihil ergo jam damnationis est nisi qui sunt in Christo Iesu, qui non secundum carnem ambulant, sed secundum spiritum.* *Lex enim spiritus viæ liberavit me a lege peccati et mortis* (Rom. 8. 1. 2). Comminatus itaque transgressoribus, et magna pollicitus praemia recte agentibus, ut ostendit plus a nobis jure exigi, quam mensuras priores, demum leges statuere incipit, non simpliciter, sed facia cum antiquis legalibus comparatione; haec duo volens ostendere, se videlicet non priora impugnantem, sed cum illis admodum consonantem, has statuere leges, ac jure opportunusque haec nova veteribus adjungere. Quod ut clarius evadat, ipsa legislatoris verba audiamus. Quid igitur ait ille? **21. Audistis quia dictum est antiquis, Non occides** (Exod. 20. 15). Atqui is qui illa dedit, ipse est; sed interim impersonaliter haec ponit. Si enim dixisset, *Audistis me dixisse antiquis*, non acceptus fuisset hic sermo, nec audientibus probatus; si vero dixisset: *Audistis quia dictum est antiquis a Patre meo*, deindeque intulisset, *Ego autem dico*, major arrogancia visa fuisset. Quapropter hoc simpliciter posuit ad hoc unum spectans, ut ostenderet se jam opportuno tempore hoc dicere. Cum enim ait, *Quia dictum est antiquis*, multum intercessisse temporis declaravit, ex quo hoc praceptum acceperant. Hoc vero fecit, ut auditorem pudeceret, ad sublimiora illa adire pracepta cunctantem; uti solet magister pueru dicere negligentem: *An nescis quantum temporis in syllabarum meditatione consumpseras?* Hoc et ipse antiquorum nomine subindicans, evocat illos ad praecepta meliora, ac si diceret: *A satis longo tempore haec meditamini: oportet demum ad sublimiora pergere.* Bene autem agitur quod praceptorum ordo non confundatur, sed a priore incipiat, a quo lex incepit: etenim illud ipsum concordiam ostendit. **22. Ego autem dico vobis, quoniam qui irascitur fratri suo temere, reus erit iudicio.** Vidisti perfectam potestatem? vidisti modum legislatori competentem? Quis enim prophetarum sic umquam loquutus est? quis iustorum? quis patriarcharum? Nullus sane; sed, *Hæc dicit Dominus.* Verum non ita Filius. Illi quippe Domini verba pronuntiant, hic Patris. Cum autem ea quæ Patris, ea quæ illius sunt dico. *Mea enim, inquit, tua sunt, et tua mea sunt* (Joan. 17. 10). Illi conservis legem ferebant, hic servis suis. Interrogemus igitur eos qui veterem legem explodunt. Non irasci et non occidere contrariane sunt, annon potius hoc illius est perfectio et complementum? *Palam est hoc illius esse complementum, ideoque majus.* Nam qui in iram

non concitatur, multo magis a cæde abstinebit: et qui iram frenat, multo magis manus retinebit. Radix enim cædis, ira. Qui ergo radicem excindit, multo magis ramos auferet: immo vero neque nasci sinet.

6. Lex vetus firmatur Evangelio. Creator mundi Christo in Patrem vindicatur. In lege veteri non est crudelitas. Lex quæ scelerata plectat necessaria est. — Non igitur ad legis abrogationem, sed ad majorem facilioremque ejus custodiam, has afferebat leges. Quid enim volebat lex cum haec præcipere? Annon ut nemo proximum suum occideret? Igitur impugnatorem legis homicidia oportuerat imperare: nam occidere et non occidere contraria sunt; si vero ne irasci quidem permittat, illud perfectius statuit quod lex volebat. Non enim perinde abstinebit a cæde, qui non occidere meditatur, atque ille qui iram sustulit, hic quippe longius abest a tali facinore. Ut autem illos alio modo confutemus, ea quæ dicunt proferamus in medium. Quenam dicunt igitur? Deum qui mundum fecit, qui solem oriri facit super iniquos et bonos, qui pluit super justos et injustos (Math. 5. 45), esse malum. Qui vero moderatores apud illos sunt hoc repudiant; dum autem dicunt illum esse justum, bonum tamen esse negant. Alium vero quemdam, qui vere nullus est, et qui nihil creavit, Christo dant Patrem. Et illum quidem non bonum in rebus ad se pertinentibus manuere, et sua conservare dicunt: bonum autem in aliena irruere, eorumque, quorum ipse creator non est, repente vrille servatorem esse. Vidistin' diaboli filios, quoniodo ex patris sui fontibus loquuntur, quando creationem a Deo alienant, cum tamen Joannes clamet: *In propria venit, et Mundus per ipsum factus est* (Joan. 1. 11)? Deinde legem examinantes veterem, qua jubetur oculum pro oculo, dentem prodente evelli, statim irrumpunt et dicunt: *Et quomodo possit is qui haec dicit, esse bonus?* Quid igitur ad haec dicamus? Hanc maximam esse benignitatis speciem. Non enim ut nos viciissim oculos eruumus, hanc posuit legem; sed ut metu paris infligenda poenæ, abstineamus et tali erga alios facinore. Quemadmodum etiam Niniuitis excidium comminatus est, non ut illos perderet (nam si id voluisset, tacere oportuerat); sed ut metu meliore: factos videns, iram sedaret: sic etiam iis, qui temere in aliorum oculos involant, supplicium adduxit; ut si ex bono proposito noluerint a tali crudelitate abstinere, metu tamen coercentur ne oculos proximi ledant. Si porro illud crudelitas sit, crudele item erit, homicidiam cohibere, et monachum arcere. At stultorum haec verba sunt, et extremo furore captorum. Ego enim tantum abest ut dicam haec esse crudelitatem, ut his contraria secundum humanum ratioctinum affirmem iniqua esse. Tu enim dicas ideo crudellem esse, quod jussit oculum pro oculo eruere; ego autem dico, si non hoc jussisset, tunc videretur multis is esse, quem tu sis. Supponamus enim totam legem abrogatam fuisse, neminemque timere supplicium in illa indicum: sed licere facinoris omib[us] cum libertate moribus uti suis; incechis nempe, homicidis, suribus, perjuris, parricidis: non-

¹ *Juxta Morel. legendum esset, majora requiruntur certamina. Utraque lectio quadrare posset; verum Saviliæ nobis amplectendam esse series ipsa suadet. Ed. 1.*

ne omnia sus deque vertarentur, et innumeris facinoribus atque crudelibus urbes, fora, domus, mare, terra et totus orbis replecentur? Hoc nemini non notum est. Si enim statibus legibus et timore atque minis, vix malignae voluntates coercentur: si haec ablata fuisset cautio, quid impediret ne malitia dominaretur? quanta non pestis in humanam vitam grassaretur? Neque enim id solum crudele esset, si facinorosi quæ vellent agere permetterentur; sed et aliud illo non minus perniciosum foret, si qui nihil læsisset, et sine causa male passus esset, sine auxilio maneret et negligeretur. Dic enim mihi, si quis sceleratos viros undique colligens et gladiis muniens, juberet urbem totam circumire et obvios quosque trucidare, an quid posset inhumanus excogitari? Contra vero si quis alius, armatos illos vinculis constrictos in carcere cum vehementia traderet, illos autem qui mox interficiendi erant, ex iniquorum manibus abriperet, num illo humanus quidpiam dici possit? Hæc igitur ad legem transfer exempla. Nam qui jubet oculum pro oculo eruere, seu vinculum quoddam firmum in facinorosorum animos conjecit, eique similis est, qui gladiis armatos illos coercuit: qui vero nulli addiceret suppicio, hac licentia pene illum armaret, illumque imitaretur, qui armatos gladiis viros per totam urbem mitteret.

7. *Ipsa antiquæ legis præcepta benigna sunt. Unus idemque est utriusque Testamenti legislator.* — Viden' quomodo non crudelitate, sed benignitate magna plena sint præcepta? Si vero propterea legislatorem molestum onerosumque vocas, quid molestius, quæso, et quid onerosius sit, non occidere, an non irasci? Quis severior, qui homicidii pœnas repetit, an qui iracundiae? qui mœchum post peractam rem, suppicio subjecit, an qui ipsius concupiscentiae jubet dare pœnas et pœnas immortales? Videte, in contrarium illis conversum esse sermonem. Nam veteris legis Deus, quem ipsi dicunt crudelem esse, mansuetus invenietur; nōve autem legis Deus, quem esse bonum ipsi fatentur, molestus et onerosus secundum illorum stultitiam. Nos quippe unum eumdemque dicimus utriusque Testimenti legislatorem, qui omnia ut debeat dispensavit, et temporum discrimini utriusque legis differentiam aptavit. Igitur nec illa præcepta crudelia, neque hæc onerosa vel molesta, sed utraque ab una eademque providentia profiscuntur. Quod enim ipse veterem quoque legem dederit, audi prophetam dicentem, imo (dicendum est) et illum et prophetam: *Disponam vobis testamentum, non secundum testamentum quod disposui patribus vestris* (Jer. 31. 31. 32). Quod si hoc non recipiat is qui Manichæorum morbo laborat (a), audiat Paulum hoc ipsum rursus dicentem: *Abraham enim duos filios habuit; unum de ancilla, et unum de libera. Hæc autem sunt duo testamenta* (Galat. 4. 22. 24). Quemadmodum ergo illic diversæ sunt mulieres, unus autem vir: sic et hoc loco duo Testamenta, unus legislator. Et ut discas, unam eamdemque fuisse utrobique mansuetu-

(a) Manichæi de quibus mox loquitur Chrysostomus, Vetus Testamentum non admittebant.

dinem: illic quidem dixit, *Oculum pro oculo*; hic autem: *Si quis te percusserit in maxillam dexteram, verte illi et alteram*. Quemadmodum enim illic timore supplicii ledentem retinet; hic quoque eodem modo. Et quomodo, inquies, cum jubeat illum et aliam præbere? Quid hoc tandem? Non enim ut metum solvat hoc præcipit, sed jubet præberi ipsi modum se prorsus satiandi; neque dixit illum impune fore, verum tu ne punias; si nul percussorem si persistat magis terrens, et percussum consolans. Verum hæc, ut si quis in transcurso de omnibus præceptis loquatur, a nobis dicta sunt. Jam ad propositum redire necesse est, necnon seriem prius dictorum repetere. *Qui irascitur fratri suo temere, reus erit iudicio*, inquit. Non enim prorsus rem sustulit: primo, quia non potest horum animi affectibus prorsus liberari; sed illos retinere quidem possumus, absque illis omnino esse non possumus; deinde, quia ille animi notus utilis est, si illo sciamus opportune uti. Perpende enim quanta bona attulerit Pauli ira contra Corinthios. Nam et illos a magna peste liberavit; Galatarum item gentem lapsam per hanc recuperavit, aliasque multos. Quod ergo tempus iræ opportunum est? Quando non nos ipsis ulciscimur, sed alios petulantes reprimimus, desides convertimus. Quod tempus non opportunum? Quando nos ipsis ulciscentes id facimus. Quod Paulus cohicens dicebat: *Non vosmet ipsis vindicantes, dilecti, sed date locum iræ* (Rom. 12. 19). Quando de pecuniis litigamus. Nam et hoc his verbis sustulit: *Quare non magis injuriam accipitis? quare non magis fraudem patimini* (1. Cor. 6. 7)? Sicut enim hæc ira supervacanea est, sic illa necessaria et utilis. Verum multi e contrario faciunt, efferati, cum injuria afficiuntur, resoluti et molles, cum læsum alium vident: quæ ambo contraria sunt evangelicis legibus. Non ergo irasci iniquum est, sed inopportune irasci. Ideo propheta dicebat: *Irascimini, et nolite peccare. Qui autem dixerit fratri suo, raca, reus erit concilio* (Psal. 4. 5). Concilium hic, iudicium Ilebræorum vocat. Quod ideo nunc posuit, ne ubique videretur nova et peregrina dicere. Illud autem, *Raca*, non magna contumeliae vox est, sed potius contemptus et negligentiae. Quemadmodum enim nos famulis aliisque insimi gradus imperantes dicimus: *Vade tu, dic tu illi*: sic qui Syrorum lingua utuntur, voce Raca uti solent, Tu significantes. Sed benignus Deus vel minima evellit, jubens nos reverenter mutuo agere, et cum honore decenti, ut per hæc etiam majora tollantur. Qui autem dixerit, *fatuus, reus erit gehennæ ignis*. Hoc præceptum multis grave et onerosum visum est: si pro uno simplici verbo tantum debeamus supplicium luere. Quidam vero hoc ipsum hyperbolice dictum existimant. Sed vereor ne verbis hic nos decipientes, re ipsa extreum subeamus supplicium.

8. *Ira cur reprimenda. Contumelia nihil intolerabilius.* — Cur, quæso, onerosum videtur esse præceptum? An nescis pleraque supplicia et peccata a verbis initium ducere? Per verba enim blasphemias et abnegatio Dei; per verba, convicia et contumelias, per -

ἀγοραὶ, καὶ οἰκεῖ, καὶ γῆ, καὶ θάλαττα, καὶ πᾶσα
ἐνεπλήσθη ἡ οἰκουμένη; Παντὶ που δῆλον. Εἰ γάρ
νόμιμων ὄντων καὶ φόδου καὶ ἀπειλῆς, μόλις αἱ πονη-
ραὶ ἐπέχονται γνῶμαι· εἰ καὶ αὕτη ἀνήρητο ἀσφά-
λεια. τι τὸ κωλύον τὴν κακίαν αἰρεῖσθαι⁷⁹; πόστι, δὲ
οὐκ ἐν εἰσεκίνασσεν εἰς τὸν ἀνθρώπινον βίον ἡ λύμη;
Οὐδὲ γάρ τοῦτο ὡμοτητος μόνον, τὸ συγχωρεῖν τοις
κακοῖς & βούλονται πράττειν· ἀλλὰ καὶ ἔτερον οὐκ
ἔλαττον τούτου, τὸ τὸν ἡδικήστα μὲν οὐδὲν, κακῶς
δὲ πάσχοντα εἰκῇ καὶ μάτην, περιορέαν ἀπρονόητον.
Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ τις ἀνθρώπους μοχθηροὺς παντα-
χθεὶς συναγαγάγω⁸⁰, καὶ ἔφεστιν ὀπίσσας, ἐκέλευσε
κατὰ τὴν πόλιν περιείναι πᾶσαν, καὶ τοὺς ἀκαντῶν-
τας κατασφάττειν ἀπαντας, ἀρά ἀν⁸¹ ἦν τι τούτου
Οηριωδέστερον; Τί δέ; εἰ τις ἔτερος τοὺς μὲν ὑπ'
ἐκείνους καθοπλιεύθεντας ἔδησε καὶ καθεῖρε μετὰ σφ-
ρόδητος πάτης, τοὺς δὲ ἀποσφάττεσθαι μέλλοντας
τοὺς ἀνόμιμους ἐκείνους ἔξηρπας χειρῶν ἀρά ἀν ἦν τι
τούτου φιλανθρωπότερον; Ταῦτα τοίνυν καὶ ἔτι τὸν
νόμου μετάθεται τὸ ὑποδείγματα· Οἱ μὲν γάρ κελεύων
δρφαλμὸν ἀντὶ δρφαλμοῦ ἔχορύτειν, ὀπατερ τινὰ
δεσμὸν ἴσχυρὸν τὸν φόδον ταῖς τῶν πονηρῶν ἐνθάδε
ψυχαῖς, κάκεντι προτοίκει τῷ τοὺς ἐιφήρεις ἐκείνους
καθειργύνεται⁸². ὁ δὲ μηδεμίαν τιμωρίαν αὐτοῖς τι-
θεῖς, μονονούχη δολίες τῇ ἀδελφῇ, κάκεντι μιμεῖται
τὸν ἐγγειρίσαντα αὐτοῖς τὰ ἔιφη, καὶ κατὰ τῆς πό-
λεως ἀφέντα πάσης.

ζ. Ὁρᾶς πῶς οὐ μόνον ^{οὐ} ὡμοτήτος, ἀλλὰ καὶ πολλῆς φιλανθρωπίας ἐστὶ τὰ ἐπιτάγματα; Εἰ δὲ βαρὺν διὰ ταῦτα καλεῖς τὸν νομοθέτην καὶ φορτικὸν, ποιὸν [213] ἐπειπονώτερον, εἰπέ μοι, καὶ βαρύτερον ^{οὐ}; τὸ μὴ φονεύειν, ή τὸ μηδὲ ^{οὐ} ὀργίζεσθαι; τίς σφοδρότερος, διὰ τοῦ φόνου δίκαιας ἀπαιτῶν, ή ὁ καὶ ^{οὐ} τῆς ὀργῆς, διὰ τῶν μοιχδῶν μετά τὴν πρᾶξιν ὑποβάλλων τῇ τιμωρίᾳ, ή καὶ τῆς ἐπιθυμίας αὐτῆς κελεύων δίκαιας διδόναι, καὶ δίκαιας διαθαύτους; Ὁρᾶς δτὶ εἰ; τούναντίν αὐτοῖς; ὁ λόγος περιετράπτει, καὶ οὐ μὲν τῆς Παλαιᾶς θεοῦ, ὃν φασιν ὡμὸν εἶναι, οὐρέθησται ἡμερος καὶ πρᾶξος· δὲ τῆς Καινῆς, διὰ ἀγαθὸν δομολογοῦσται, φορτικὸς καὶ βαρὺς κατὰ τὴν ἐκείνων διοίσιν. Ἡμεῖς γάρ ἔνα καὶ τὸν αὐτὸν φαμεν ἐκατέρων τῶν Διαθήκων νομοθέτην, πρὸς τὸ δέον πάντα οἰκονομήσαντα, καὶ τῇ τῶν καιρῶν διαφορῷ τὴν διαφορὰν ἐκατέρας τῆς νομοθεσίας ἀρμόσαντα. Οὐκοῦν οὐτε ἐκείνα ὡμὰ τὰ πιττάγματα, οὐτε ταῦτα ἐπαγκῆ καὶ φορτικά, ἀλλὰ μιαὶς καὶ τῆς αὐτῆς κηδεμονίας ἀπαντά. Οὐτὶ γάρ καὶ τὴν Παλαιὰν αὐτὸς ἔδωκεν ^{οὐ}, ἀκουον τι φησιν οἱ Πρόφηταις· μᾶλλον δὲ ^{οὐ} τί (χρῆ λέγειν) ἐκείνος καὶ οὐλοίσιος· Διαθήσουμεν ὑμῖν διαθήκην ^{οὐ}, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ήτι διεθέμην τοῖς πατρίσιον ὑμῶν. Εἰ δὲ οὐ δέχεται ταῦτα ὁ τὰ Μανικαίων νοσῶν, ἀκουέτω τοῦ Παύλου λέγοντος τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν· Ἀ' ἡραὶ γάρ δύο υἱοὺς ἔσχερ, ἔνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ τρίτην ἐκ τῆς ἐλευθέρας. Αὐταὶ δέ εἰσι δύο διαθῆται. Πατέρες οὖν ἔνει διάφοροι μὲν αἱ γυναῖκες, εἰς δὲ ὁ ἀνήρ οὗτα καὶ ἐνταῦθα δύο μὲν αἱ διαθῆκαι, ή τοις δὲ δο νομοθέτης. Καὶ ἵνα μάθης δτὶ μιᾶς καὶ τῆς ἑτέρης ἡμερότητος ἡνί, ἐκτινθεῖ ^{οὐ} μὲν φησιν, Οὐρθαλμὸν ἀντὶ τοῦ διθαλμοῦ· ἐνταῦθα δὲ, Εάρ τις σε ρυάσσοι την, τὴν δεξιῶν σπαργάντα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν οὐλην. Πατέρες γάρ ἔνει τῷ φόδῳ τοῦ πάθους σωρούντες τὸν ἀδικοῦντα, οὗτοι καὶ ἐνταῦθα. Καὶ πῶς,

⁷⁰ αἰρεῖσθαι] Sic B. C. D. αἰρεῖσθαι] E. αἰνεῖσθαι] F. post h. v. add. ἡν B. E. τι τὸ κωλύον ἡν τὴν κακίαν ἀνατρέψθαι] A. ⁷¹ ἀνύρωπους] add. τοὺς πανταχοῦ] B. ⁷² ἄν om. A. C. τι om. E. θηριώδεστερον] χαλεπώτερον] A. ⁷³ καθείργοντι] B. ⁷⁴ μένον] add. οὐκ Edd. et sic corr. B. ⁷⁵ θαρύτερον] φορτικόν F. Arm. ⁷⁶ μηδέ] μή A. C. F. ⁷⁷ δι κατὶ] καὶ δ. E. ⁷⁸ δέδουκεν Edd. ⁷⁹ μᾶλλον δὲ... οὖτος] τι γάρ χρή λέγειν ἔκεινος καὶ αὐτὸς A. Clausulanum non habent C. F. vid. adnot. ⁸⁰ διαθήκην add. κατινήν C. F. ⁸¹ εἰτε] Sic A. B. ⁸² οὐδό κακεῖ. Μορ τις τὴν σιαγ. τὴν δεῖς A. ⁸³ ἐπειτα] add. δέ B. ⁸⁴⁻⁸⁵ εἰδώμεν] Sic A. B. (sed et el pro ἀν B.) εἰτει cum Ep. οἰδάμεν p. p. χρῆσθαι] C. D. ⁸⁶ γινομένη] A. C. ⁸⁷ δέ om. A. E. F. ⁸⁸ ἀνέχωμεν] ἀγγωμεν C. ἐπέχωμεν A. ⁸⁹ κωλύον] κωμωδῶν C. D. F. ⁹⁰ κάκειν] A. C. ⁹¹ έιδωταιν A. B. ⁹² Ἐβραίων] Ιουδαίων B. F. Ep. ⁹³⁻⁹⁴ εἰπέ] ή εἰπε A. et corr. C. ⁹⁵ Ἀλλά δί] Sic D. Ep. εἰτει 'Ο δέ. ⁹⁶ δίκην] Sic B. F. Ep. εἰτει τιμωρίαν. ⁹⁷ ὑπομένωμεν Edd. ⁹⁸ καυστιῶν D. Ep.

φησὶν, ὃ κελεύων αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην παρέχειν; Κατ τὸ τούτο; Οὐ γάρ τὸν φόδον ἐκλύων τούτο ἐπέταξεν, ἀλλὰ αὐτῷ κελεύων παρέχειν τοῦ παντὸς ἐμφορεσθεῖς οὐδὲ εἶπεν, ὅτι Ἀτιμώρητος ἐκεῖνος μένει, ἀλλὰ, Σὺ μὴ κολάσῃς· ὅμοι καὶ τὸν πλάτετοντα μειζόνας φοδῶν ἐπιμένοντα, καὶ τὸν πληττόμενον παραμυθόμενος. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ὡς ἀν τις εἶποι, ἐν παρδῷ περὶ πασῶν τῶν ἐντολῶν ἡμῖν είρηται. Ἀναγκαῖον δὲ ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐλθεῖν, καὶ τῆς ἀκολουθίας ἔχεσθαι τῶν ἐμπροσθεν εἰρημένων. Οὐ δργίζεμενος τῷ μὲν ἀριθμῷ αὐτοῦ εἰκῇ, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει, φτησίῃ. Οὐ γάρ πάντη τὸ πρᾶγμα ἀνείδε· πρώτον μὲν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἄνθρωπον δυντα παθῶν ἀπηλλάχθαι· ἀλλὰ κρατεῖν μὲν δυνατὸν, ἐκτὸς δὲ αὐτῶν παντελῶς εἴναι ἀμήχανον· ἐπειτα¹, ὅτι καὶ χρήσιμον τούτη τὸ πίθος, διὸ μετὰ τοῦ προστήκοντος εἰδῶμεν^{2,3} αὐτῷ κεχρῆσθαι καιροῦ. Σκόπει γοῦν ἡλίκα εἰργάσατο ἀγάθα δὲ τοῦ Παιώνου ὅργη, ἢ κατὰ Κορινθίους τότε γενομένη⁴. Καὶ γάρ καὶ ἑκείνους αὐτὴ μεγάλης λύμης ἀπήλλαξε· καὶ τὸ Γαλατῶν δὲ θύνος ταύτη πάλιν ἐκτεπτωκός ἀνεκτήσατο, καὶ ἐτέρους δὲ⁵ πλείους τούτων. Τίς οὖν ὁ προσήκων τῆς ὄργης καιρός; Ὄταν μὴ ἔστοις [214] ἀμύνωμεν, ἀλλὰ ἐτέρους σκιρτώντας ἀνέχωμεν⁶, καὶ ρρήμασθαις ἐπιστρέφωμεν. Τίς δὲ ὁ μὴ προσήκων; Ὄταν ἔστοις ἐκδικούντες τούτο ποιῶμεν. Ὁπερ οὖν καὶ ὁ Παιώνος κωλύων⁷ ἔλεγε· Μή διατούντες ἐκδικούντες, ἀγαπητοί, ἀλλὰ δύτε τόπον τῇ ὅργῃ· Ὄταν περὶ χρημάτων μαχώμεθα. Καὶ γάρ καὶ τούτῳ ἀνεῖλεν εἰπόν· Διατί οὐ μᾶλλον ἀδικεῖσθε; διατί οὐ μᾶλλον ἀποστρεψθεῖσθε; Ὅπερ γάρ αὐτὴ περιττή, οὐτως ἔκεινη⁸ ἀναγκαῖα καὶ λυσιτελῆς. Ἀλλ' οἱ πολλοὶ τούναντίον ποιοῦσιν, ἐκθυρούμενοι μὲν, ἡνίκα ἀν ἀδικῶνται, ἐκλυθεῖνοι δὲ καὶ μαλακίζομενοι, ἡνίκα ἀν ἔτερον ἐπηρεάζουμενον βλέπωσιν⁹. Ἀπέρ ἀμφότερα ἀπαναντίας ἔστι τοῖς νόμοις τοῖς εὐαγγελικοῖς. Οὐ τούνων τὸ ὅργιζεσθαι παράνομον, ἀλλὰ τὸ ἀκάριος τοῦτο ποιεῖν. Διὰ τούτο καὶ ὁ Προφήτης ἔλεγεν· Υἱργίζεσθε, καὶ μὴ ἀμαρτάνετε. — Οὓς δ' ἀρ εἰπη τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Ῥακά, ἔνοχος ἔσται τῷ συνεδρίῳ. Συνέδριον ἔνταῦθα τὸ δικαστήριον τῶν Ἐβραίων¹⁰ φησί· τέθεικε δὲ αὐτὸν νῦν, ἵνα μὴ πανταχοῦ δόξῃ ἐνιγέσειν καὶ καινοτομεῖν. Τὸ δὲ Ῥακά τοῦτο οὐ μεγάλτες ἔστεν ὕδρεως ρῆμα, ἀλλὰ μᾶλλον καταφρονήσεως καὶ διλγωρίας τινῶν τοῦ λέγοντος· Καθάρετος γάρ ἡμεῖς ἡ οἰκεῖταις, ἡ τις τῶν καταδεστέρων ἐπιτάπτοντες λέγομεν· Ἀπελθε οὖν, εἰπὲ¹¹ τῷ τῷ δεῖνι οὐ· οὐτως καὶ οἱ τῇ Σύρων κεχρημένοι γλώττῃ Ῥακά λέγουσιν, ἀντὶ τοῦ, Σὺ, τοῦτο τιθέντες. Ἀλλ' δο φιλάνθρωπος θεὸς καὶ τὰ μικρότατα ἀνασπᾶ, καθηκόντως ἡμᾶς καὶ χρήσθαις ἀλλήλοις κελεύων, καὶ μετὰ τῆς προστηκούσης τιμῆς, καὶ ἵνα διὰ τούτων καὶ τὰ μείζονα ἀναιρῆται. Οὓς δ' ἀρ εἰπη, Μωρέ, ἔνοχος δισταίσις τὴν γένεντας τοῦ πυρός. Πολλοῖς τούτῳ βαρύν καὶ φορτικὸν ἐδοκεῖν εἶναι τὸ ἐπίταγμα, εἴγε ρήματος φιλοῦ τοσαύτην μέλλομεν ὀιδόναις δικην¹², καὶ τινες αὐτὸς καὶ ὑπερθολικῶς μᾶλλον εἰρῆσθαι φασιν. Ἀλλὰ δέδοικα μὴ λόγοις ἔσατοις ἔνταῦθα ἀπατησαντες, τοῖς ἔργοις ἔκει τὴν ἔσχάτην ὑπομείνων τιμωρίαν.

η'. Διατί γάρ, εἰπέ μοι, φορτικὸν εἶναι δοκεῖ τὸ ἐπιταγμα; Οὐκ οἰσθα, δοῦ αἱ πλέοντος τῶν τιμωρῶν καὶ τῶν ἀμαρτημάτων; Άπο δημάστων ἔγουσι τὴν ἀρχήν;

Ψαὶ γάρ βλασφημίαι διὰ φημάτων, καὶ ἀρνήσεις διὰ φημάτων, καὶ λοιδορίας, καὶ ὑδρεις, καὶ ἐπιορκίας, καὶ τὸ ψευδομαρτυρεῖν [⁹ καὶ ἀναιρεῖν]. Μή τοινυν διὰ δῆμά ἔστι φιλὸν θῆσις· ἀλλὰ εἰ μὴ πολὺν ἔχει τὸν γνῶνον, τοῦτο ἔξεταξε¹⁰. "Η ἀγνοεῖς, διὰ ἐν τῷ τῆς ἔχθρας καιρῷ, τῆς δργῆς ἐκκαιομένης, καὶ τῆς ψυχῆς ἐμπιπραμένης, καὶ τὸ μικρότατον μέγα φαίνεται, καὶ τὸ μὴ λίαν ὑδριστικὸν φορτικὸν εἶναι δοκεῖ; Καὶ πολλάκις τὸ μικρὰ ταῦτα καὶ φόνον ἔτεκε, καὶ πόλλαις ὀλοκλήρους ἀνέτρεψεν¹¹. "Ωσπερ γάρ, φιλίας οὖσης, καὶ τὰ ἐπαχθῆ κοῦφα· οὔτως, ἔχθρας ὑποκειμένης, καὶ τὰ μικρὰ ἀφόρητα φαίνεται· καὶ ἀπλῶς λεγοῦ, μετὰ πονηρᾶς ὑπονοίας εἰρῆσθαι νομίζεται. Καὶ καθάπερ ἐπὶ πυρὸς, ἀν μὲν μικρὸς σπινθῆρ ἦ, καὶ μυρία [215] παρακέπται ἔστι, οὐ φαίνεται τὸν ἐπιλαμβάνεται· ἀν δὲ συσδρᾶ καὶ ὑψηλὴ γένηται ἡ φλεψ, οὐ ἔστιν μόνον, ἀλλὰ καὶ λίθων καὶ πάσης εὐχώλως τῆς ἐμπεσούσης ὅλης ἀντέχεται, καὶ διὰ ὧν εἴωθε σθέννυσθαι, διὰ τούτων διάπετεται¹² μειζόνων· (τινὲς γάρ φασιν, διὰ τὸ τηνικαῦτα οὐχί ἔστιν μόνον καὶ στυπεῖον καὶ τὰ ἀλλὰ τὰ καυστικὰ¹³, ἀλλὰ καὶ ὑδρῷ ἐξακοντιζόμενον μᾶλλον αὐτῆς ἀναρρίπτει τὴν δύναμιν· οὔτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς δργῆς ὅπερ ἀν φέγγηται τις, τροφὴ γέγονεν εὐθέως τῇ πονηρῷ ταύτῃ πυρῷ. "Απερ ἀπαντά προαναστέλλων δὲ Χριστὸς, τὸν μὲν ὄργιζόμενον εἰς τὴν κατεδίκασσε τῇ κρίσει (διὰ τούτο καὶ¹⁴ εἰρήκεν, Ο δργιζόμενος ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει), τὸν δὲ λέγοντα, Ρακά, τῷ συνεδρῷ. 'Ἄλλοι οὐπο ταῦτα μεγάλα· ἐνταῦθα γάρ αἱ τιμωρίαι. Διὰ τούτο τῷ μωρὸν δινομάδοντι τὸ τῆς γεέννης προσέθηκε πῦρ, νῦν πρῶτον γεέννης δύνομα εἰπών. Πρότερον γάρ¹⁵ περὶ βασιλείας πολλὰ διαλέχθεις, τότε ταῦτης ἐμνήσθη· δεικνὺς δὲτι ἐκείνη μὲν τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας καὶ γνώμης ἔστιν, αὐτὴ δὲ τῆς ἡμετέρας φρεμυμάτων. Καὶ δρα πῶς κατὰ μικρὸν πρεσεῖσιν ἐν ταῖς τιμωρίαις, μονονούχῳ ἀπολογούμενός σοι, καὶ δεικνύς δὲτι αὐτὸς μὲν οὐδὲν βούλεται τοιοῦτον ἀπειλεῖν, ἡμεῖς δὲ αὐτὸν εἰς τὰς τοιαύτας ἔλεομεν ἀποφάσεις. Σχόπει γάρ¹⁶ Εἴπον, φησι· Μή δργιζθῆ, μάτην, ἐπει τένοχος εἰ¹⁷ τῇ κρίσει. Κατεφρόνησας τοῦ προτέρου. "Ορά τι ἐτεκεν ἡ δργή εἰς ὑδρίαν σε εὐθέως ἐξήγαγε· Ρακά γάρ ἐκάλεσε τὸν ἀδελφόν. Πάλιν θύηκε ἐπέραν τιμωρίαν, τὸ συνέδριον. "Αν καὶ ταῦτην παριδῶν ἐπὶ τὸ χαλεπώτερον προσέλθης, οὐκέτι σε τοῖς συμμέτροις¹⁸ τούτοις τιμωροῦμαι, ἀλλὰ τῇ τῆς γεέννης ἀθανάτῳ κολάσσαι, ἵνα μὴ λοιπὸν καὶ πρὸς φόνον ἀποτορδήσῃς. Οὐ γάρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν ὑδρεως ἀφορτότερον, καὶ διὰλιστα δυναταὶ δάκνειν ἀνθρώπου ψυχήν. "Οταν δὲ καὶ αὐτὸν τὸ φῆμα τῆς ὑδρεως πληγικώτερον ἦ, διπλὴ γίνεται ἡ πυρά. Μή τοινυν τὸ τυχόν νομίσῃς εἶναι τὸ καλέσαι μωρόν. "Οταν γάρ¹⁹ φ τῶν ἀλόγων διεστήκαμεν, καὶ φ μάλιστά ἐσμεν ἀνθρωποι, τῷ νῷ καὶ τῇ συνέσει, τοῦτο ἀφέλη τὸν ἀδελφόν, πάσης αὐτὸν ἀπεστέρησας τῆς εὐγενείας. Μή δὴ τοῖς φῆμασιν ἀπλῶς προσέχωμεν, ἀλλὰ ἐπὶ τῶν πραγμάτων αὐτῶν γενόμενοι καὶ τοῦ πάθους, λογισώμενα ὅσην ἐργάζεται τὸ φῆμα τοῦτο πληγῆν, καὶ εἰς δοσον προέσται κακὸν. Διὰ τούτο καὶ διὰ πλεύσος οὐ τοὺς μωρούς καὶ τοὺς μαλακούς, ἀλλὰ καὶ τοὺς λοιδόρους· τῆς βασιλείας ἐξέβαλε· καὶ μάλα εἰκότας. Ο γάρ ὑδριστής τὸ τῆς ἀγάπης καλὸν λυμανεῖται, καὶ μυρίοις τὸν πλήσιον περιβάλλει δεινοῖς, καὶ διηνεκεῖς

⁸ Verba inclusa denui in codd. praefer. E. etiam in Ep. sed leguisse videtur in Interp. ⁹ ἔξετασον F. ¹⁰ ἀνέστρεψεν Edd. ¹¹ διπετεῖται A. ¹² καὶ οὐ. Edd. Verba διὰ τοῦτο... κρίσει πρατερμιτιλούντι A. C. ¹³ συντρόφοις F. ¹⁴ γάρ οὐ. B. F. et pr. D. Μοχ πάτης γάρ αὐτὸν B. ¹⁵ γάρ οὐ. οὐτω A. D. Non habet Ep. ¹⁶ πάντοθεν] δυναθεν A. ¹⁷ τῶν εἰρημάτων] τούτων A. ¹⁸ διπλεῖται B. D. E. F. I. Moq. ¹⁹ τῆς] add. πάντα λόγον A. Sic Edd. sed non agnoscunt Inl. ὡς τῆς ὑπερβαλλούσης φιλανθρωπίας; E. ²⁰ ἀλλὰ ἐπιστηθεὶς ἀπαραίτητον τῆς κατελαγῆς. Ο γάρ κελευσθεῖς μὴ πρότερον προσενεγγενεῖ. Εώς δὲν καταλλαγῇ, καὶ²¹ μὴ διὰ τὴν πρὸ; τὸν πλη-

ἀπεχθείας ἐργάζεται, καὶ τὰ τοῦ Χριστοῦ διατηθεῖ μέλη, καὶ τὴν τῷ θεῷ ποθειθῆνειρήν καθ' ἐκάστην ἀπελαύνει τὴν ἡμέραν, πολλὴν τῷ διαβόλῳ διὰ τῶν ὑδρεών διδύνει τὴν εὐρυχειρίαν, καὶ ἴσχυρότερον ἀκείνον ποιῶν. Διὰ τοῦτο καὶ δὲ Χριστὸς τὰ νεῦρα τῆς ἀκείνου δυνάμεως [216] ἐκκόπτων, τούτον τὸν νόμον εἰσιγαγεῖ. Καὶ γάρ τοινυν αὐτῷ τῆς ἀγάπης δὲ λόγος. "Η γάρ τῶν ἀγαθῶν μήτηρ ἀπάντων, καὶ τὸ τῶν μαθητῶν γνώρισμα, καὶ ἡ πάντα συνέχουσα τὰ καθ' ἡμέρας, αὐτῇ μάλιστα πάντων ἔστιν. Εἰκότως οὖν τὰς ρίζας τῆς λυμανομένης αὐτῇ ἀπεχθείας καὶ τὰς πηγὰς μετὰ πολλῆς ἀναρεῖται τῆς αφορότερος. Μή τοινυν ὑπερβολῆς τινος εἶναι νόμιμες τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἐννοίας τὰ ἐξ αὐτῶν κατορθούμενα, θαύμασσον τῶν νόμων τούτων τὴν ἡμεράτη. Οὐδὲν γάρ¹⁸ τῷ θεῷ περιπούδαστον, ὡς τὸ ἡνῶσθαι καὶ συνδεσθαι τὴν μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ τῶν ἐν τῇ Καινῇ καὶ τῶν ἐν τῇ Παλαιῇ, πολὺν ὑπὲρ τῆς ἀντολῆς ταύτης ποιεῖται τὸν λόγον, καὶ σφοδρός ἔστιν ἔκδικος καὶ τιμωρὸς τῶν τοῦ πράγματος καταφρονούντων. Καὶ γάρ οὐδὲν οὐτω τὴν πονηρίαν εἰσάγει πᾶσαν καὶ βιονί, ὡς ἡ τῆς ἀγάπης ἀναρεσις. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· "Οταν πληθυνθῇ η ἀνρομα, γυνήσπεται η ἀγάπη τῶν πολλῶν. Οὐτως δὲ Κάιν ἀδελφοκτόνος ἐγένετο, οὐτως δὲ Ήσαΐα, οὐτως οἱ τοῦ Ιωσήφ ἀδελφοί· οὐτω τὰ μυρία εἰσεκώμασε κακὴ, ταύτης διασπωμένης. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ αὐτὸς τὰ λυμανόμενα ταύτην μετὰ πολλῆς πάντοτεν¹⁹ ἀναιρεῖται τῆς ἀκριθείας.

Θ. Καὶ οὐδὲ μέροι τῶν εἰρημάτων ἔσταται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔτερα τῶν εἰρημάτων²⁰ ἐπάγει πλείσαν, δι' ὧν δείκνυσσιν διατητέοντας ποιεῖται λόγον. Απειλήσας γάρ διὰ τοῦ συνεδρίου καὶ τῆς κρίσεως καὶ τῆς γεέννης, ἐπήγαγε πάλιν ἔτερα συνψήδα τοῖς προτέροις, οὐτω λέγων· "Ἐάν προσφέρης τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κάκει μητροθῆς διτε διδελφός σου ἔχει τι κατα σού, διφερ τὸ δῶρόν σου ἐμπροσθετον τοῦ θυσιαστήριου, καὶ διπειλθὼν²¹ πρώτων διαλάγητο τῷ διδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλάθω πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. "Ω τῆς ἀγαθοθητος! ὡ τῆς φιλανθρωπίας τῆς²² ὑπερβαλλούσης! Τῆς εἰς αὐτὸν καταφρονεῖ τιμῆς ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν πλησίον ἀγάπης· δεικνύς δὲτι οὐδὲ τὰ πρότερα, ἀπερ τηπειλησεν, ἐξ ἀπεχθείας τινὸς, οὐδὲ ἐπιθυμίᾳ κολάσεω κηπειλησεν, ἀλλ' ἐκ²³ φιλοστοργίας πολλῆς. Τί γάρ ἀν γένοιτο τούτων ἡμερώτερον τῶν φημάτων; "Ἐγκοπτέσθω²⁴, φησιν, ἡ ἐμή λατρεία, ἵνα τῇ σῇ ἀγάπη μένη²⁵. ἐπει καὶ τοῦτο θυσία, ἡ πρὸς δὲτι ἀδελφὸν καταλλαγῇ. Διὰ γάρ τοῦτο οὐκ εἰπε, Μετὰ τὸ προσενεγκείν, ἡ Πρὶν ἡ προσενεγκείν· ἀλλ' αὐτὸν τοῦ δῶρου κειμένου, καὶ τῆς θυσίας ἀρχήν ἐχούσης, πέμπει διαλαγήσθεμον τῷ διδελφῷ· καὶ οὐτε συνελόντα τὰ προκείμενα, οὐτε πρὶν ἡ προθείναι, ἀλλ' ἐν τῷ μέσῳ κειμένης κελεύει τρέχειν ἔκειται. Τίνος²⁶ ἔνεκεν οὐτω²⁷ κελεύει τοῦτο ποιεῖν, καὶ διατί; Δύο ταῦτα, ὡς ἐμαλ δοκεῖ, διὰ τούτων γίνιτσθενος καὶ κατασκευάζων· ἐν μὲν ὅπερ ἔφην, δεῖξαι θύλων, διτε τοῖς ποιεῖσιν την προσενεγγενεῖ· Εώς δὲν καταλλαγῇ, καὶ²⁸ μὴ διὰ τὴν πρὸ; τὸν πλη-

juria, falsa testimonia, ipsa homicidia. Ne igitur id attendas, quod unum sit verbum; sed an iuultum habeat periculi, hoc examina. An ignoras, inimicorum tempore, cum ira succenditur animus et inflammatur, rem minimam magnam videri, et modicum convicium molestum esse? Sæpeque hæc parva et homicidiorum causa fuere, et civitatis integras subverterunt. Sicut enim inter amicos etiam quæ molestia sunt, levia ducentur: sic, inimicitia suborta, vel minima intolerabilia videntur. Etiam si simpliciter dicta sint, malo animo prolatæ existimantur. Ac quemadmodum in igne, si parva scintilla sit, etiam innumera ligna adageant, non facile inflammantur; si vero jam in altum flamma consurgat, non ligna modo, sed etiam lapides aliamque incidentem materiam facile corripit; et per quæ restinguï solet, per hæc violentius ardet (quidam enim dicunt non lignum modo, stuppam aliaque ignis alimenta, sed etiam immissam aquam magis vim ignis excitare): sic et in ira accidit: quidquid dixeris, alimento maligni incendi statim efficitur. Quæ omnia Christus ante comprimens, eum qui temere irascitur, judicio condemnavit (ideo dixit, *Qui irascitur, reus erit iudicio*), dicentem vero, raca, reum esse ait concilio. Sed hæc nondum magna sunt: in hoc enim sæculo puniuntur. Ideoque ei qui satum appellaverit, gehennæ ignem adjecit; nuncque primum gehennæ vocem protulit. Prius enim multa de regno loquitus, tunc eam memoravit; ostendens illud quidem benignitatis et voluntatis suæ esse, hanc vero nostræ cordiæ. Ac vide quomodo paulatim procedat in suppliciis, quasi fere sese apud te purgaret, ostendens, se quidem nullas similes minas intentare velle, nos autem illum ad tales denuntiationes compellere. Animadverte enim. Dixi, ne frustra irascaris, nam reus eris iudicio; primum illud contempsisti. Vide quid pepererit ira: ad contumeliam inferendam te statim pertraxit. Ræa enim vocasti fratrem tuum; rursus etiam constitui pœnam, nempe concilii. Si hac etiam despacta, ad aliud procedas gravius, non ultra te moderatis hisce pœnis ulciscar, sed immortali gehennæ suppicio, ne demum ad cædem etiam prosilias. Nihil est enim, nihil est utique contumelia intolerabilius, nec quod magis possit humanum mordere animum. Quod si dictum illud contumeliosius et acrius fuerit, tuum duplex sit incendium. Ne igitur leve existimes esse aliquem vocare satum. Quando enim illo, quo a bruis differimus, et quo maxime homines sumus, mente scilicet atque prudentia fratrem spolias, omni illum nobilitate privasti. Ne itaque verbis solum attendamus, sed res ipsas et affectum considerantes, cogitemus quantum hoc verbum plagam inferat, et in quantum malum perveniat. Ideo Paulus non mœchos tantum et molles, verum etiam maledicos a regno exclusit (1. Cor. 6. 10): et jure quidem. Nam contumeliosus caritatis bonum pessumdat, ac sexcentis proximum involvit malis, perpetuas fovet inimicitias, Christi membra discerpit, pacem illum Deo optabilem quotidie pollit, latam diabolo per contumelias parans viam, illumque efficiens fortioriem. Ideo Christus nervos illius poten-

tia exscindens, hanc legem induxit. Magna quippe est illi caritatis cura. Hæc quippe est omnium mater bonorum, certa discipulorum nota, que omnia nostra continet. Jure ergo radices et fontes inimicitiae que illam pessumdat cum vehementia multa Christus amputat et tollit. Ne igitur hæc per hyperbolæ dicta potes, sed cogitans quanta bona parere possint, harum mansuetudinem legum mirare. Nihil enim ita curat Deus, ut nos mutuis vinculis colligari. Ideo et per seipsum et per discipulos suos, tam in Novo quam in Veteri Testamento, multo hoc præceptum sermone commendat, et vehemens vindicta est eorum qui hæc despiciunt. Etenim nihil ita malitiam omnem inducit et fundat, ut caritatis remotio. Ideo dicebat, *Cum abundaverit iniquitas, refrigerescet caritas multorum* (Matth. 24. 12). Sic Cain fraticida factus est, sic Esaū, sic fratres Josephi; sic innumera exorta sunt mala, avulsa caritate. Ideo ille ea, quæ ipsam pessumdat possunt, cum magna accuratione removet.

9. *Cum quanta bonitate reconciliationem præcepit Christus. Reconciliationis cum fratre vere sacrificium est. Nundum initiatorum sacrificia quæ.* — Neque in supradictis gradum sistit, sed alia plura adhibet, quæ ostendit quantam ejus habeat rationem. Nam cum per concilium, per iudicium et per gehennam ignis communatus esset, alia adjecit præcedentibus consona, nempe: 23. *Si offeras munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversum te.* 24. *relinque munus tuum ante altare, et vade, prius reconciliare fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum.* O bonitatem, o benignitatem, quæ omnem sermone superat! Honorum suum despicit pro caritate erga proximum; ostendens, se prius communatum esse, non ex inimicitia quadam, vel ex cupiditate inferendi supplicii, sed ex amore ferventi. Quid enim hisce verbis mansuetius fingi possit? Interrumpatur, inquit, cultus natus, ut caritas tua maneat. Nam vere sacrificium est reconciliationis cum fratre. Ideo non dixit, Postquam obtuleris, vel, Antequam offeras; sed ipso munere præsente, et jam sacrificio incipiente mittit eum, ut se cum fratre reconciliet, nec propere confessio sacrificio, nec antequam munus attulerit, sed illo in medio jacente jubet illuc accurrere. Cur ergo sic jubet id agere, et quia de causa? Hæc ambo, ut mihi quidem videtur, subindicant, et agens: unum quidem, ut jam dixi, ut ostendat se caritatem magni facere, et illum esse putare maximum omnium sacrificium, seque sine caritate sacrificium non admittere; secundum autem, ut reconciliationis inevitabilem necessitatem afferat. Nam qui jesus est non prius offerre, quam reconciliationi retinetur, etiam non ex amore proximi, saltem ne sacrificium imperfectum maneat, properabit ad offensum fratrem, ut inimicitiam solvat. Ideoque omnia emphaticis expressit verbis, terrens illum excitansque. Cum dixisset enim, *Relinque munus tuum, non ibi substitut, sed subjunxit, Ante altare, et postquam ex loco in horrorem quemdam conjecit, Et vade.* Nec tantum dixit, *Vade, sed adjunxit, prius, et tunc veniens offer munus tuum;* per hæc omnia declarans, hanc men-

sem non admittere eos qui inimicitias mutuo exerceant. Audiant initiati, qui cum inimicitis accedunt; audiant et qui nondum sunt initiati: nam ad hos quoque sermo quodammodo pertinet. Offerunt enim et ipsi donum et sacrificium, orationem dico et eleemosynam. Quod enim haec sacrificium sint, audi prophetam dicentem: *Sacrificium laudis honorificabit me* (Psalm. 49. 23). et rursum, *Immola Deo sacrificium laudis* (Ibid. v. 14); et, *Elevatio manus mearum sacrificium ve-*
spertinum (Psalm. 140. 2). Itaque si orationem cum tali affectu proferas, melius est relinquere orationem, et ad te cum fratre reconciliandum properare, tuncque orationem offerre. Propter hoc enim, omnia facta sunt: propter hoc Deus homo factus est, et omnia illa est operatus, ut nos congregaret. Hic igitur laudentem ad laesum misit; in oratione vero laesum ducit ad laudentem, et reconciliat. Hic enim ait: *Dimitte hominibus debita* (Matthew. 6. 14); hic vero: *Si habet aliquid contra te, vade ad eum.* Imo vero hic mihi videtur laesum mittere; quapropter non dicit, *Reconcilia te ipsum fratru tuo, sed, Reconciliare*: et videtur quidem hoc de laudente dici; sed totum ex persona laesi dicitur. Si enim illi reconciliatus fueris, inquit, per tuam erga eum caritatem, me etiam habebis propitium, et cum multa fiducia poteris sacrificium offerre. Si vero adhuc indignaris, considera me libenter contemni mea jubere, ut vos amici evadatis. Et haec tibi sit in ira consolatio. Non dixit, *Cum graviter offensus es, tum reconciliare*; sed, *Etiamsi leve quidpiam contra te habuerit.* Neque adjectit, *Sive juste, sive injuste*; sed simpliciter, *Si habuerit aliquid adversum te.* Etiamsi enim *juste*, neque sic decet inimicitiam diutius fovere: quandoquidem et Christus *juste nobis irascebatur*, altamen seipsum pro nobis dedit occidendum, non imputans nobis illa peccata.

10. *Cur Paulus ante noctem, et Christus ante sacrificium reconciliari jusserrint. Christus quantum in periculis inimicitiae studium adhibuerit. In boni operatione non cunctandum.* — Ideo Paulus alio modo nos ad reconciliationem agens, dicebat: *Sol non occidat super iracundiam vestram* (Ephes. 4. 26). Quemadmodum enim hic a sacrificio Christus, ita illic Paulus a die ad idipsum hortatur. Timet quippe noctem, ne forte solum excipiens sauciatum, majus ulcus efficiat. In die namque multi sunt qui avelunt et distrahunt; in nocte vero, cum solus sit, et haec animo verset, intumescunt fluctus, et major sit tempestas. Ideo haec præveniens Paulus, reconciliatum vult nocti tradere, ut nullam ex quiete possit diabolus ansam arripere ad ira fornicin accendendam, et vehementiorem efficiendam. Sic etiam Christus non permittit vel tantillum differre, ne completo sacrificio, negligenter ille foret, exque die in diem differret. Novit enim hunc animi morbum multa egere celeritate; atque ut sapiens medicus non modo quæ præservent a morbis adhibere occupat, sed etiam quæ mederi possint ostendit: sic et ille agit. Nam cum prohibet ne quis fatuus appetatur, id præmium remedium est ad inimicitiam vitandam; cum vero præcipit recon-

ciliationem, id morbos, qui post inimicitiam suboritur solent, præcidit. Vide autem quanu vehementer utrumque ponatur. Illic enim gehennam comminatus est; hic vero donum non recipit ante reconciliationem, vehementem iracundiam esse monstrans, ac per haec omnia et radicem et fructum avellens. Et primo quidem ait: *Ne irascaris: postea vero, Ne conviceris.* Nam haec ambo sese mutuo fovent et augent: ab inimicitia convicium, a convicio inimicitia. Ideoque nunc radici, nunc fructui remedium admoveat, ut impedit ne malum oriatur: si vero germinaverit et fructum ferat pessimum, illum undique comburit. Ideo postquam dixit judicium, concilium et gehennam, ac de suo sacrificio disseruit, alia rursum addit his verbis: *25. Esto consentiens adversario tuo cito, dum es cum illo in via.* Ne enim dices: *Quid igitur si injuriam patiar? quid si bonis spolier, et ad judicium trahabar? banc quoque ansam et excusationem removit: jubet enim te ne sic quidem inimicitias aliquando suscipere.* Deinde quia illud magnum erat præceptum, a præsentibus dat consilium, quæ certe magis, quam futura, crassiores retinere solent. Quid enim dicas, inquit, ipsum potentiores esse, et tibi nocere? Magis ergo tibi nocebit, nisi ipsum placaveris, et si coactus fueris in carcere ire. Tunc enim illo sedato pecuniis amissis, corpus liberum habebis: contra vero si sub judicis sententia positus sis, vinculis constringeris, extremaque dabis poenas. Sin autem jurgium illud fugeris, duo assequere bona: et quod nihil ingratum patiaris, et quod bonum opus tuum tibi, non illius violentia debatur. Quod si dictis obtemperare non velis, non illi tantum nocebis quantum tibi ipsi. Perpende autem hic quomodo ipsum hortetur: postquam enim dixit, *Esto consentiens adversario tuo, subjunxit, Cito;* nec contentus hoc additamento, aliud celeritatis quæsivit augmentum dicens, *Dum es cum illo in via;* his impellens ipsum et magna cum vehementia urgens. Nihil enim ita vitam nostram evertit, ut si cunctemur et differamus in bonorum operatione. Sæpe namque illud in causa fuit ut ab omnibus excideremus: quemadmodum et Paulus ait: *Priusquam sol occidat, iram solve* (Ephes. 4. 2b); et superius ipse Christus: *Priusquam oblationem perficias, reconciliare.* Sic et hoc loco dicit, *Cito, dum es cum illo in via, priusquam ad judicii fores accedas, priusquam ad tribunal sistaris, et sub judicis demum potestate positus sis.* Ante ingressum enim penes te sunt omnia; verum in illa ingressus limina, quantumvis te verses, non poteris tua ad nutum tuum disponere, sub alterius potestate redactus. Quid autem est esse consentientem? Vel id significat, Potius dampnum patiaris; vel illud, *Judicium ferto, ac si illius personam ageres, ne ex amore tui jura violes: sed de alieno, ac si tuum esset, negotio deliberans, ita sententiam feras.* Quod si grande illud est, ne mireris. Ideo enim illas omnes protulit beatitudines, ut complanato ac præparato auditoris animo, aptiorem illum efficeret ad has omnes leges recipiendas.

σίον ἀγάπην, [217] διὸ γοῦν τὸ μῆ κεῖθαι ἀτέλεστον²⁰, ἐπειχθῆσται δραμεῖν πρὸς τὸν λελυπημένον, καὶ καταλύσαι τὴν ἔχθραν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐμφαντικῶστα ἀνταντα εἰρήκε, φοδῶν αὐτὸν καὶ διεγέιρων. Εἰπὼν γάρ, "Ἄφες τὸ δῶρόν σου, οὐκ ἔστι μέχρι τούτου, ἀλλὰ ἐπήγαγεν," Ἐμπροσθετοῦ θυσιαστηρίου (καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου πάλιν εἰς φρίκην αὐτὸν ἐμβάλλων), καὶ ἀπελθε. Καὶ οὐκ ἀπλῶς εἶπεν, "Ἀπελθε, ἀλλὰ προσέθηκε, Πρῶτον, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου· διὸ πάντων τούτων δηλῶν, διὸ οὐ δέχεται τοὺς ἀπεχθῶς πρὸς ἀλλήλους ἔχοντας αὐτὴν ἡ τράπεζα. Ἀκουέτωσαν οἱ μεμυημένοι, δοσι μετὰ ἔχθρας προσέρχονται· ἀκουέτωσαν καὶ οἱ ἀμύνται· καὶ γάρ καὶ πρὸς τούτους ἔχει τὰι κοινῶν διάγος. Προσάγουσι γάρ καὶ αὐτὸς δῶρον καὶ θυσίαν, εὐχήν λέγων καὶ ἐλεήμοσαν· Οτις γάρ καὶ τοῦτο θυσία, ἀκούσουν τὰι φησιν ὁ Προφῆτης· θυσίαν αἰνέσσεως δοξάσει με· καὶ πάλιν, θυσίαν τῷ θεῷ θυσίαν αἰνέσσεως· καὶ, "Ἐπαρσις τῶν χειρῶν μου θυσία ἐσπεργή· Οτις καν εὐχήν μετὰ τοιαύτης γνώμης προσάγγης, βέλτιον ἀφεῖναι τὴν εὐχήν, καὶ ἐπὶ τὴν καταλλαγὴν ἐλθεῖν τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ τότε τὴν εὐχήν προσφέρειν. Διὰ γάρ τοῦτο πάντα ἐγένετο· διὰ τοῦτο καὶ ὁ θεὸς ἀνθρώπως γέγονε, καὶ πάντα ἐκεῖνα ἐπραγματεύσατο, ἵνα τὴν συναγάγῃ· Ἐνταῦθα μὲν οὖν τὸν ἡδικηκότα πέμπει πρὸς τὸν ἡδικημένον· ἐν δὲ τῇ εὐχῇ τὸν ἡδικημένον ἀγει πρὸς τὸν ἡδικηκότα, καὶ καταλλάσσει. Ἐκεῖ μὲν γάρ φησιν· "Ἄφετε τοῖς ἀνθρώποις τὰ φειλήματα αὐτῶν· Ἐνταῦθα δέ· Ἐάν ἔχῃ τι κατὰ σου, ἀπέλθε πρὸς αὐτόν. Μᾶλλον δὲ κανταῦθά μοι δοκεῖ τὸν ἡδικημένον ἀποστέλλειν· διόπερ οὐδὲ εἰπεν, Καταλλάξον σεαυτὸν τῷ ἀδελφῷ σου, ἀλλὰ, Καταλλάγηθε· καὶ δοκεῖ μὲν ὑπὲρ τοῦ λελυπηκότος εἰναι τὸ λεγόμενον, τὸ δὲ πᾶν ὑπὲρ τοῦ λελυπημένου ἐστίν. Αν γάρ ἐκείνῳ καταλλάγῃς, φησι· διὰ τοῦτο εἰς ἐκεῖνον ἀγάπη· καὶ ἐμὲ ἔξεις ἵλεων, καὶ μετὰ πολλῆς δυνήσῃ τὴς παρρήσιας τὴν θυσίαν προσταγαγεῖν. Εἰ δὲ φλεγμανεῖς ἔτι, ἐννόσον διτι κάγων ἡδέως τὰ ἐμὰ καταφρονεῖσθαι κελεύω, ἵνα ὑμεῖς φίλοι γένησθε· καὶ ταῦτα σοι γενισθω παραμυθία τῆς ὄργης. Καὶ οὐκ εἰπεν, Οταν τὰ μεγάλα ἡδικημένος ἦν, τότε καταλλάγηθι· ἀλλὰ, Καν τὸ τυχόν ἔχῃ τι κατὰ σου. Καὶ οὐ προσέθηκεν, Είτε δικαίως, είτε ἀδικως· ἀλλὰ ἀπλῶς. Ἐάν ἔχῃ τι κατὰ σου. Καν γάρ δικαίως, οὐδὲ οὐτως ἐπιτίνειν δι τὴν ἔχθραν· ἐπει· καὶ ὁ Χριστὸς δικαίων ἡμῖν ὥργιζετο, ἀλλὰ δύως· ἐαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἔξιδωκεν εἰς σφαγὴν, μῆ λογισάμενος ἐκεῖνα τὰ παραπτώματα.

ε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἐτέρῳ τρόπῳ πρὸς τὰς καταλλαγὰς ἐπείγων ἡμᾶς, ἐλέγειν· Ὁ ἡλιος μῆ ἀπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν. Οὐσπερ γάρ ἐντεῦθεν ἀπὸ τῆς θυσίας δι τὸν Χριστὸς, οὐτως ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκεῖ συναθεῖ πρὸς τὸ αὐτὸν τὸ οὐτό δι Παῦλος. Καὶ γάρ δέδοικε τὴν νύκτα, μῆ ποτε μόνον ἀπολα-δοῦσα τὸν πεπληγότα, μείζον τὸ ἔλκος [218] ἐργά-σηται. Ἐν ἡμέρᾳ μὲν γάρ πολλοὶ οἱ περιπατῶντες καὶ ἀνθέλκοντες· ἐν νυκτὶ δὲ, ἐπειδὲν μόνος γένηται, καὶ καθ' ἐαυτὸν ἀναλογίζηται, ὅγκουται τὰ κύματα, καὶ μείζων ἡ ζάλη γίνεται. Διὰ τοῦτο οὖν προκαταλαμ-βάνων δι Παῦλος, καταλλαγέντα βούλεται παραδοῦναι τὴν νυκτί, ἵνα μηδεμίαν ἀπὸ τῆς ἐρημίας²¹⁻²² ἀφορμήν ἔχῃ λοιπὸν διάβολος εἰς τὸ τὴν κάμινον ἀνάψαι τῆς ὄργης, καὶ ποιῆσαι σφοδροτέραν. Οὐτω καὶ δι Χριστὸς οὐκ ἀφίσιν οὐδὲ μικρὸν ὑπερτίθεσθαι, ἵνα μῆ τῆς

²⁰ ἀτέλεστον] add. τὴν θυσίαν F. Ερ. add. αὐτοῦ τὸ δῶρον C. ²¹⁻²² ἐρημίας] Sic codd. ει. ιε. πακι-ταλε Arm. ἡρεμίας Edd. ²¹ τιθησιν οι. A. Idem post διορθωτικά αιδιτ δείκνυσιν. Verba οὐτω καὶ αὐ-τὸς ποιει desunt in F. ²² γενομένων A. B. E. ²³ αὐτὸ A. ²⁴ ἔτερον B. πάλιν οι. A. ²⁵ τούς] καὶ τούς A. F. ²⁶ ἀναγκάσης E. ἀναγκασθεῖς pr. D. ἀναγκασθήση idem ex corr. rec. ²⁷ δικαστήριον] Sic codd. ει. Verss. δεσμωτήριον Edd. ²⁸ ἀδικητεῖς Edd. ²⁹ ἀγαθῶν] καλῶν F. ³⁰ ἀπαρτίσαι D. ³¹ ὑπὸ τῇ] εἰπε τῇ A. ὑπὸ τῇ τ. δ. ἔκουσίται B. D. F.

θυτίας πληρωθείσης, φρεσυμότερος δι τοιοῦτος γένηται. ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ἀναβάλλομενος. Οἶδε γάρ τὸ πάνθε πολλῆς δεόμενον τῆς ταχυτῆς· καὶ καθαλάπτερος σοφῆς λατρὸς οὐ μόνον τὰ προφυλακτικά τῶν νοσημάτων τιθησιν³², ἀλλὰ καὶ τὰ διορθωτικά· οὐτω καὶ αὐτὸς ποιει. Τὸ μὲν γάρ κωλύειν καλεῖν μωρὸν, προφυλα-κτικόν ἐστι τῆς ἔχθρας· τὸ δὲ κελεύειν καταλαγῆναι, τῶν μετὰ τὴν ἔχθραν γινομένων³³ νοσημάτων ἀναι-ρετικόν. Καὶ δρα πῶς ἐκάτερον μετὰ σφοδρότητος κείται. Ἐκεῖ μὲν γάρ γένεναν τὴπειλησεν, ἐνταῦθα δὲ τὸ δῶρον οὐ δέχεται πρὸ τῆς καταλλαγῆς, πολλὴν ἐνδεικνύμενος τὴν ὄργην. καὶ διὰ πάντων τούτων καὶ τὴν ρίζαν καὶ τὸν καρπὸν ἀναιρύσων. Καὶ πρῶτον μὲν φησι, Μή ὄργιου· μετὰ δὲ ταῦτα, Μή λοιδρετ. Καὶ γάρ ἀμφοτέρους ταῦτα δι ἀλλήλων αἰξεῖται· ἀπὸ τῆς ἔχθρας· τῇ λοιδορίᾳ, ἀπὸ τῆς λοιδορίας δι ἔχθρα. Διὰ δὴ τοῦτο νῦν μὲν τὴν ρίζαν, νῦν δὲ τὸν καρπὸν λατρεῖ. κωλύων μὲν καὶ φύναι τὴν ἀρχὴν τὸ καρόν, ἀν δ' ἀρα βλαστήσῃ καὶ καρπὸν ἐνέγκῃ τὸν πονηρότατον, πάντοθεν αὐτὸν³⁴ καταχαίων μειζόνως. Διὰ τοι τοῦτο καὶ κρίσιν εἰπὼν, καὶ συνέδριον, καὶ γένεναν, καὶ περὶ τῆς αὐτοῦ θυσίας διαλεχθεῖς, καὶ ἔτερα³⁵ προσ-τίθησι πάλιν οὐτω λέγων· Ισθι εὐνόων τῷ ἀντιδικώ σου ταχὺ, ἔως δοτού εἰ ἐτῇ σδῷ μετ' αὐτοῦ. Ινα γάρ μη λέγητο· Τί οὖν, ἀν ἀδικωματι; τί οὖν, ἀν ἀρπάζωμα, καὶ εἰς δικαστήριον ἐλκωματι; καὶ ταῦτην ἀνελε τὴν ἀφορμήν καὶ τὴν πρόφασιν· κελεύει γάρ μηδὲν σύντονος τὴν ἀφορμήν καὶ τὴν πρόφασιν· Είτα, ἐπειδὴ τοῦτο μέγα τὴν τὸ ἐπίταγμα, ἀπὸ τῶν παρόντων ποιεῖται τὴν συ-μουλήν, ἀ τούς³⁶ παχυτέρους μᾶλλον τῶν μελλόντων κατέχειν εἰσθε. Τί γάρ λέγεις; φησίν· δι τοι δυνα-τώτερός ἐστι, καὶ ἀδικεῖται· Οὐκοῦν μᾶλλον στιδικήσει, ἐὰν μη καταλύσῃς, ἀλλὰ ἀναγκασθήσῃς³⁷ εἰς δικαστή-ριον³⁸ ἐλθεῖν. Τότε μὲν γάρ χρημάτων ἀποτάξῃς, τὸ σύμμα τεῖξες ἐλεύθερον· ὑπὸ δὲ τῇ ψήφῳ γενόμενος τοῦ δικαστοῦ, καὶ δεσμευθήσῃ, καὶ τὴν ἐσχάτην δύσεις δίκην. Αν δὲ φύγῃς τὴν ἐκεῖ μάχην, δύο καρπῶσῃ καλά· καὶ τὸ μῆδον παθεῖν ἀδεῖς, καὶ τὸ σὸν γενέσθαι τὸ κατόρθωμα λοιπὸν, καὶ μηκέτι τῆς ἐκείνου βίας. Εἰ δὲ οὐ βούλει πεισθῆναι τοὺς λεγο-μένοις, οὐκ ἐκείνον ἀδικεῖς³⁹ τοσούτον, δοσον σαυτόν. Ιρα δὲ καὶ ἐνταῦθα πῶς αὐτὸν [219] ἐπείγει· εἰπὼν γάρ, Ισθι εὐνόων τῷ ἀντιδικῷ σου, ἐπήγαγε. Ταχὺ· καὶ οὐκ οἱ τραχεῖτον τούτην, ἀλλὰ καὶ ταῦτης τῆς ταχυτῆς ἐπέτασιν, εἰπών· Εἰς δοτού εἰ ἐτῇ σδῷ μετ' αὐτοῦ· διὰ τούτων ὡδῶν αὐτὸν καὶ κατεπείγων μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος. Οὐδὲν γάρ οὐτω τὸ βίον ἀνατρέπει τὸν ἡμέτερον, ὡς τὸ μέλλειν καὶ ἀναβάλλεσθαι ἐν τῇ τῶν ἀγαθῶν⁴⁰ ἐργασίᾳ. Πολλάκις γοῦν τοῦτο καὶ ἐκπεσεῖν ἡμᾶς τοῦ παντὸς ἐποίησεν. Οὐσπερ οὖν καὶ δι Παῦλος φησιν· Πρὶν δὲ τὸν ἡλιον δῦναι, λῦσον τὴν ἔχθραν· καὶ ἐν τοῖς ἐμπτοσθεῖν αὐτὸς· Πρὶν δὲ τὴν προσφορὰν ἀπαρτίσηναι, καὶ ταῦτα γενέσθαι λοιπὸν ὑπὸ τῇ⁴¹ τοῦ δικά-ζοντος ἔκουσίτ. Πρὶν μὲν γάρ τὴν εἰσόδου, σὺ κύριος εἰ τοῦ παντὸς· ἐὰν δὲ ἐπιτῆς ἐκείνων τῶν προθύρων, οὐδὲ σφόδρα σπουδάζων δυνήσῃ τὰ καθ' ἐαυτὸν ὡς βούλεις διαθεῖναι, ὑπὸ τὴν ἐτέρου γενόμενος ἀνάγκην. Τί δέ ἐστιν, εὐνοεῖν; Η τοῦτο φησιν, διτι Καταδέχου μᾶλλον ἀδικεῖσθαι· η Οὐτω δικαστον τῇ δίκῃ, ὡσανε τὴν ἐκείνου τάξιν ἔχων· η μη τῇ φιλαυτίᾳ τὸ δικαιον

διαφθείρης, ἀλλ' ὡς περὶ ¹⁰ οἰκείου τοῦ ἀλλοτρίου βουλευόμενο; πράγματος, ἵνα ¹¹ ταύτην ἔκεντάχει τὴν ψῆφον. Εἰ δὲ μέγα τοῦτο, μή θαυμάσῃς. Διὰ γὰρ τοῦτο πάντας ἔκεινος ἔθηκε τοὺς μακαρῖσμούς, ἵνα προλεάνας καὶ προπαρασκευάσας τοῦ ἀκροατοῦ τὴν ψυχὴν, ἐπιτηδειοτέραν ἐργάστηται πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τῆς νομοθεσίας ταύτης ἀπάσχεις.

ια'. Γινέται μὲν οὖν τὸν διάβολον αὐτὸν αἰνίττεσθαι φασει τῇ τοῦ ἀντιδίκου προστηγορίᾳ, καὶ κελέεύναι μηδὲν ἔχειν τοὺς ἔκεινος· τοῦτο γάρ εἴναι τὸ εὔνοειν αὐτῷ· ὡς οὐκ ἐνδιδιαλύσασθαι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν ¹², τῆς ἀπαραίτητον λοιπὸν ἡμᾶς ἐκδεχομένης κολασίεως. Ἐμοὶ δὲ περὶ τῶν ἐντεῦθεν δοκεῖ λέγειν δικαστῶν, καὶ τῆς ἐπὶ τὸ δικαστήριον θόδον, καὶ τοῦ δεσμωτηρίου τούτου. Ἐπειδὴ γάρ απὸ τῶν ὑψηλοτέρων ἐνέτρεψε καὶ τῶν μελλόντων, καὶ ἀπὸ τῶν ἐπὶ παρόντι βίᾳ φοβεῖ. "Οπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος ἐργάζεται, ἀπό τε τῶν μελλοντῶν, ἀπό τε τῶν παρόντων ἐνάγων τὸν ἀκροατὴν. Οἱον ὡς διατάξεις τοῦ κακοῦ, τὸν ἀρχοντα πολιζόμενον δεικνύῃ τῷ πονηρεούμενῳ, οὐτω λέγων· 'Ἐάν δὲ τὸ κακὸν ποιῆις, φοβοῦ· οὐ γάρ εἰκῇ τὴν μάχαιραν φορεῖ· Θεοῦ γάρ διάκονος' ¹³ ἔστι. Καὶ πάλιν ὑποτάξεσθαι κελέεύναι αὐτῷ ¹⁴, οὐ τὸν τοῦ Θεοῦ φόρον τιθησι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπειλὴν τὴν ἔκεινον καὶ τὴν κηδεμονίαν· Ἀράρητη γάρ ὑποτάξεσθαι, οὐ μέρον διὰ τὴν ὄργην, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν συρεθησίν. Τοὺς γάρ ἀλογωτέρους, διπερ ἐφθηνει εἰπών, ταῦτα μᾶλλον εἰώθει διορθοῦν, τὰ φαινόμενα καὶ παρὰ πόδες. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς οὐ γέννησις μόνον ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ καὶ δικαστηρίου, καὶ ἀπαγωγῆς ¹⁵, καὶ δεσμωτηρίου, καὶ τῆς ἔκει ταλαιπωρίας ^[220] ἀπάσχεις, διὰ πάντων τούτων τὰς φίλας ἀνατριψον τοῦ φόνου. Οὐ γάρ μήτε λοιδορούμενος, μήτε δικαζόμενος, μήτε ἔχθρος ¹⁶ ἔκεινον, πῶς φονεύεις ποτέ; 'Ἄστε κάντεῦθεν δῆλον, ὅτι ἐν τῷ τοῦ πλήσιον συμφέροντει πὸ τοῦ μετέρερον κείται συμφέρον. Οὐ γάρ τῷ ἀνειδεῖκρι σύνων, πολλῷ μείζον' ¹⁷⁻¹⁸ ἐστεῦθεν ὀψελήσεις, δικαστηρίων καὶ δεσμωτηρίων καὶ τῆς ἔκει ταλαιπωρίας ἐστὸν ἀπαλλάττων. Πειθώμεθα τοίνους τοῖς λεγομένοις, καὶ μή ἀντιτείνωμεν, μηδὲ ἀντιφίλονεικῶμεν μᾶλιστα μὲν γάρ καὶ πρὸ τῶν ἐπάθλων ἐν ἑαυτοῖς ἔχει τὴν ἡδονὴν καὶ τὴν ὥρελειαν τὰ ἐπιτάγματα ταύτα. Εἰ δὲ τοῖς πολλοῖς ἐπαχθῆ εἴναι δοκεῖ, καὶ πολὺν παρέχειν τὸν πόνον, ἐννόησον ὅτι διὰ τὸν Χριστὸν ταύτα ποιεῖς, καὶ τὸ λυπηρὸν ἔσται τὸδ. Εἴναι γάρ τὸν λογισμὸν τούτον ἔχωμεν διαπαντός, οὐδὲν δὲ πειρασμέθα φορτικοῦ, ἀλλὰ πολλὴν πάντοθεν καρπωσόμεθα τὴν ἡδονὴν. Οὐ γάρ πό· οὐδὲν δέ τον λογισμὸν παντεῖται πόνος φανεῖται, ἀλλ' ὀσψφερ ἀπιτεῖται, τοσούτῳ γλυκύτερος καὶ ἥδιον γίνεται.

"Οταν τοίνους ἐπιμένῃ ἡ συνθεσία σε τῶν κακῶν γοητεύουσα, καὶ τὸν χρημάτων ἐπιθυμία, ἀντιτράτευσον αὐτῇ τὸν λογισμὸν ἔκεινον τὸν λέγοντα, ὅτι πολὺν ληφθόμεθα τὸν μισθὸν, τῆς προσκαρπού καταφρονήσαντες ἡδονῆς· καὶ εἰπὲ πρὸς τὴν ψυχὴν· Πάνυ ¹⁹ ἀδύμεις, ὅτι σε τὴν ἡδονῆς ἀποστερῶ; ἀλλ' εὐφράνου, ὅτι σε τὸν οὐρανὸν προσεκνω. Οὐ δι' ἀνθρώπου ποιεῖς, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεόν. Ἀνάσχου τοίνους μικρόν, καὶ διέπει τὸ κέρδος ἥδικον· καρπέρησον κατὰ τὸν πτερόντα βίον, καὶ λήψῃ παρέτσιαν διπάτον. 'Αν γάρ τοιαῦτα αὐτῇ διαλεγόμεθα, καὶ μή μόνον τὸ φορτικὸν ἐννοῶμεν τῆς ἀρτῆς, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς λογιζόμεθα στέφανον,

¹⁰ ὡς περὶ ὡς: ὑπέρ Α. Σ. ὑπέρ F. εἰ pr. D. ¹¹ ἀποδημίαν Ερ. Sav. in mai. ¹² διάκονος] ἐκδίκος ει οικεις ρηπε MSS. ¹³ Μονει. ἀπαγωγῆς οικεις ρηι. ¹⁴ ἔστι F. ¹⁵ γένηται] φαίνεται: Β. ¹⁶ ἔστι F. ¹⁷ ἔστιν Ειδ. ¹⁸ ὄργη B. F. εἰ pr. D. φιεγμανη ει ρ. π. παραγίνεται Ειδ. VIII. αδιοτ. ¹⁹ παρασκευάζομενον (sic) F. Βεβα καὶ παρεσκευασμένον δεσυτ ιι Α. Ι. ²⁰ ἄν ωιν. Α. B. εἰ pr. D. ²¹ καὶ τι ΙΙ. ²² ΣιC A. ειειρι τὸ παρανίκα τῆς θεάτρου; καὶ τὸ ἐπίπονον ἐλαφρὸν καλών. ²³ ρυθμίζωμεν Β. p. ει τῶν μὲν οπισθεν Ειδ.

ταχέων αὐτὴν κακίας ἀποστήσαμεν ἀπάσχεις. Εἰ γάρ διάβολος, δεικνὺς τὸ μὲν ἥδι πρόσκαιρον, τὸ δὲ ὁδυνηρὸν διηνεκὲς, δμως ισχύει καὶ περιγίνεται· ὅταν ἀντιστρόφως παρ' ἥμιν ταῦτα γένηται ²⁴, τὸ μὲν ἐπίπονον, πρόσκαιρον, τὸ δὲ τὸ διὸ καὶ χρήσιμον, ἀθάνατον, τίς ἥμιν έσται ²⁵ λάγος μή μειοῦσιν ἀρετὴν μετὰ τοσαύτην παραμυθίαν; Ἀρκεῖ γάρ ἥμιν ἀντὶ πάντων ἡ τῶν πόνων ὑπόθεσις, καὶ τὸ πεπειθαῖσα σαφῶς διὰ τὸν Θεὸν ὑπομένομεν ταῦτα πάντα. Εἰ γάρ τὸν βασιλέας ἔχων τὰς ὁφειλέτην, ἀρκούσαν εἰς πάντα νομίζει τὸν βίον ἀσφαλειαν ἔχειν· ἐννόησον ἥδικος έσται ²⁶ δ τὸν φιλάνθρωπον καὶ ἀεὶ ζῶντα Θεὸν καὶ μικρόν καὶ μεγάλων κατορθωμάτων χρεώστην ἐντῷ καταστήσας. Μή τοινον προβάλλου μοι πόνους καὶ ἰδρώτας· οὐδὲ γάρ τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρῳ τρόπῳ κούφων τὴν ἀρετὴν ἐποήσειν δ Θεός, συνεφαπτόμενος τίμιν πανταχοῦ καὶ συναντιλαμβανόμενος. Καν βουληθῆσι μόνον ὀλίγην εἰσενεγκεῖν προθυμίαν, τὸ δὲ πάντα ἔπειται. Διὸ γάρ τοῦτο βούλεται καὶ σε μικρά πονεῖν, ἵνα καὶ σὴ τὴν νίκην γένηται. [221] Καὶ καθάπερ βασιλεὺς βούλεται μὲν τὴν ἐπιτην παῖδα παρεῖναι ἐπὶ τῆς παρατάξεως, καὶ φαίνεσαι, ὡστε αὐτῷ λογισθῆναι τὸ τρόπαιον, τὸ δὲ πᾶν αὐτὸς· ἀνύει· οὐτω καὶ δ Θεός ἐν τῷ πολέμῳ τῷ κατὰ τὸν διάβολον ποιεῖ. "Ἐν γάρ ἀπαίτει παρὰ σοῦ μόνον. ὡστε ἔχθρον πρὸς ἔκεινον ἐπιβείξασθαι γνησίαν· καὶ ταῦτα αὐτῷ παράσχεις, αὐτὸς πάντα ἀνύει τὸν πόλεμον. Καν δργή ²⁷ φιλέτη, καὶ χρημάτων ἐπιθυμία, καὶ ὅτιον επερον πάθος τυραννικὸν, παραγίνεται ταχέων, ἀν ἤδη σε μόνον πρὸς αὐτὸν ἀποδύμενον καὶ παρεσκευασμένον ²⁸, καὶ φέδια πάντα ποιεῖ, καὶ ἀνώτερον ἴστησι τῆς φιλορής, καθάπερ τοὺς παῖδας τότε ἔκεινος επὶ τῆς Βασιλιναίς καρμίνου· καὶ γάρ ἔκεινοι πλέον οὐδὲν τῆς γνώμης εἰσθενεγκαν. "Ιν' οὖν καὶ ἡμεῖς πάσαν καρμίνον ἡδονῆς ἀτάκτου καταλύσαντες ἐναύθι, τὴν ἔκει διφύγωμεν γένενναν, τεῦτα καθ' ἐκάστην ἡμέραν καὶ βουλευόμεθα καὶ μεριμνῶμεν καὶ πρέπτωμεν, τῇ τε περὶ τὰ ἀγαθὰ προθέσει καὶ ταῖς πυκναῖς εὐχαῖς τοῦ Θεοῦ τὴν εννοιαν ἐπιστώμενοι. Οὐτω γάρ καὶ τὰ δοκοῦντα ἀφέρητα εἶναι νῦν, φέστα δεσται καὶ κούφα καὶ ἐπέραστα. "Εως μὲν γάρ διὸ ²⁹ ἐν τοῖς πάθεσιν ὡμεν, τραχελαν καὶ δύσκολον καὶ ἀνάντη τὴν ἀρετὴν εἶναι νομίζομεν, τὴν δὲ κακίαν ποθεινὴν καὶ ³⁰ ἡδονὴν· ἀν δὲ μικρὸν ἀποστῶμεν τούτων, τότε κακενη φανεῖται βούλευρά καὶ δυσειδῆς, καὶ αὐτὴ φέδια καὶ εὐκαλος καὶ ποθεινή. Καὶ ταῦτα ἐκ τῶν κατωρθωκτῶν ἔστι σαφῶς μαθεῖν. "Ακουσον γοὺν πῶς δ Παῦλος ἔκεινα μὲν καὶ μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν αἰσχύνεται λέγων. "Τίνα γάρ καρπόν εἰχετε τότε, ἐψ' οἰς τετρασκύρεσθε; ταῦτην δὲ καὶ μετὰ τὸν πόνον κούφην εἶναι φησι, τὸ ἐπίπονον τῆς θλίψεως παραυτίκα καὶ ἀλλαγὴν καλῶν ³¹, καὶ χαίρων τὸν τοῖς παθήμασι, καὶ ἀγαλλόμεθα εν ταῖς θλίψεσι, καὶ μέγα φρονῶν επὶ τοῖς στήγμασι τοῖς διὰ Χριστόν. "Ιν' οὖν καὶ ἡμεῖς ἐν ταύτῃ καταστῶμεν τῇ ἔξει, τοῖς εἰρημένοις καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἔσταιος ρυθμίζοντες; ³², καὶ ταῦτα ἀντὶ πάντων πόνων κούφην εἶναι φησι, τὸ ἐπίπονον τῆς θλίψεως παραυτίκα καὶ ἀλλαγὴν καλῶν ³³, καὶ χαίρων τὸν τοῖς παθήμασι, καὶ μέγα φρονῶν επὶ τοῖς στήγμασι τοῖς διὰ Χριστόν. "Ιν' οὖν καὶ ἡμεῖς ἐν ταύτῃ καταστῶμεν τῇ ἔξει, τοῖς εἰρημένοις καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἔσταιος ρυθμίζοντες; ³⁴, καὶ ταῦτα ὁδινέσθεν πέπισθεν Ειδ. ³⁵ οικεις ρηι. ³⁶ οικεις ρηπε MSS. ³⁷ Μονει. ³⁸ οικεις ρηι. ³⁹ οικεις ρηι. ⁴⁰ οικεις ρηι. ⁴¹ οικεις ρηι. ⁴² οικεις ρηι. ⁴³ οικεις ρηι. ⁴⁴ οικεις ρηι. ⁴⁵ οικεις ρηι. ⁴⁶ οικεις ρηι. ⁴⁷ οικεις ρηι. ⁴⁸ οικεις ρηι. ⁴⁹ οικεις ρηι. ⁵⁰ οικεις ρηι. ⁵¹ οικεις ρηι. ⁵² οικεις ρηι. ⁵³ οικεις ρηι. ⁵⁴ οικεις ρηι. ⁵⁵ οικεις ρηι. ⁵⁶ οικεις ρηι. ⁵⁷ οικεις ρηι. ⁵⁸ οικεις ρηι. ⁵⁹ οικεις ρηι. ⁶⁰ οικεις ρηι. ⁶¹ οικεις ρηι. ⁶² οικεις ρηι. ⁶³ οικεις ρηι. ⁶⁴ οικεις ρηι. ⁶⁵ οικεις ρηι. ⁶⁶ οικεις ρηι. ⁶⁷ οικεις ρηι. ⁶⁸ οικεις ρηι. ⁶⁹ οικεις ρηι. ⁷⁰ οικεις ρηι. ⁷¹ οικεις ρηι. ⁷² οικεις ρηι. ⁷³ οικεις ρηι. ⁷⁴ οικεις ρηι. ⁷⁵ οικεις ρηι. ⁷⁶ οικεις ρηι. ⁷⁷ οικεις ρηι. ⁷⁸ οικεις ρηι. ⁷⁹ οικεις ρηι. ⁸⁰ οικεις ρηι. ⁸¹ οικεις ρηι. ⁸² οικεις ρηι. ⁸³ οικεις ρηι. ⁸⁴ οικεις ρηι. ⁸⁵ οικεις ρηι. ⁸⁶ οικεις ρηι. ⁸⁷ οικεις ρηι. ⁸⁸ οικεις ρηι. ⁸⁹ οικεις ρηι. ⁹⁰ οικεις ρηι. ⁹¹ οικεις ρηι. ⁹² οικεις ρηι. ⁹³ οικεις ρηι. ⁹⁴ οικεις ρηι. ⁹⁵ οικεις ρηι. ⁹⁶ οικεις ρηι. ⁹⁷ οικεις ρηι. ⁹⁸ οικεις ρηι. ⁹⁹ οικεις ρηι. ¹⁰⁰ οικεις ρηι. ¹⁰¹ οικεις ρηι. ¹⁰² οικεις ρηι. ¹⁰³ οικεις ρηι. ¹⁰⁴ οικεις ρηι. ¹⁰⁵ οικεις ρηι. ¹⁰⁶ οικεις ρηι. ¹⁰⁷ οικεις ρηι. ¹⁰⁸ οικεις ρηι. ¹⁰⁹ οικεις ρηι. ¹¹⁰ οικεις ρηι. ¹¹¹ οικεις ρηι. ¹¹² οικεις ρηι. ¹¹³ οικεις ρηι. ¹¹⁴ οικεις ρηι. ¹¹⁵ οικεις ρηι. ¹¹⁶ οικεις ρηι. ¹¹⁷ οικεις ρηι. ¹¹⁸ οικεις ρηι. ¹¹⁹ οικεις ρηι. ¹²⁰ οικεις ρηι. ¹²¹ οικεις ρηι. ¹²² οικεις ρηι. ¹²³ οικεις ρηι. ¹²⁴ οικεις ρηι. ¹²⁵ οικεις ρηι. ¹²⁶ οικεις ρηι. ¹²⁷ οικεις ρηι. ¹²⁸ οικεις ρηι. ¹²⁹ οικεις ρηι. ¹³⁰ οικεις ρηι. ¹³¹ οικεις ρηι. ¹³² οικεις ρηι. ¹³³ οικεις ρηι. ¹³⁴ οικεις ρηι. ¹³⁵ οικεις ρηι. ¹³⁶ οικεις ρηι. ¹³⁷ οικεις ρηι. ¹³⁸ οικεις ρηι. ¹³⁹ οικεις ρηι. ¹⁴⁰ οικεις ρηι. ¹⁴¹ οικεις ρηι. ¹⁴² οικεις ρηι. ¹⁴³ οικεις ρηι. ¹⁴⁴ οικεις ρηι. ¹⁴⁵ οικεις ρηι. ¹⁴⁶ οικεις ρηι. ¹⁴⁷ οικεις ρηι. ¹⁴⁸ οικεις ρηι. ¹⁴⁹ οικεις ρηι. ¹⁵⁰ οικεις ρηι. ¹⁵¹ οικεις ρηι. ¹⁵² οικεις ρηι. ¹⁵³ οικεις ρηι. ¹⁵⁴ οικεις ρηι. ¹⁵⁵ οικεις ρηι. ¹⁵⁶ οικεις ρηι. ¹⁵⁷ οικεις ρηι. ¹⁵⁸ οικεις ρηι. ¹⁵⁹ οικεις ρηι. ¹⁶⁰ οικεις ρηι. ¹⁶¹ οικεις ρηι. ¹⁶² οικεις ρηι. ¹⁶³ οικεις ρηι. ¹⁶⁴ οικεις ρηι. ¹⁶⁵ οικεις ρηι. ¹⁶⁶ οικεις ρηι. ¹⁶⁷ οικεις ρηι. ¹⁶⁸ οικεις ρηι. ¹⁶⁹ οικεις ρηι. ¹⁷⁰ οικεις ρηι. ¹⁷¹ οικεις ρηι. ¹⁷² οικεις ρηι. ¹⁷³ οικεις ρηι. ¹⁷⁴ οικεις ρηι. ¹⁷⁵ οικεις ρηι. ¹⁷⁶ οικεις ρηι. ¹⁷⁷ οικεις ρηι. ¹⁷⁸ οικεις ρηι. ¹⁷⁹ οικεις ρηι. ¹⁸⁰ οικεις ρηι. ¹⁸¹ οικεις ρηι. ¹⁸² οικεις ρηι. ¹⁸³ οικεις ρηι. ¹⁸⁴ οικεις ρηι. ¹⁸⁵ οικεις ρηι. ¹⁸⁶ οικεις ρηι. ¹⁸⁷ οικεις ρηι. ¹⁸⁸ οικεις ρηι. ¹⁸⁹ οικεις ρηι. ¹⁹⁰ οικεις ρηι. ¹⁹¹ οικεις ρηι. ¹⁹² οικεις ρηι. ¹⁹³ οικεις ρηι. ¹⁹⁴ οικεις ρηι. ¹⁹⁵ οικεις ρηι. ¹⁹⁶ οικεις ρηι. ¹⁹⁷ οικεις ρηι. ¹⁹⁸ οικεις ρηι. ¹⁹⁹ οικεις ρηι. ²⁰⁰ οικεις ρηι. ²⁰¹ οικεις ρηι. ²⁰² οικεις ρηι. ²⁰³ οικεις ρηι. ²⁰⁴ οικεις ρηι. ²⁰⁵ οικεις ρηι. ²⁰⁶ οικεις ρηι. ²⁰⁷ οικεις ρηι. ²⁰⁸ οικεις ρηι. ²⁰⁹ οικεις ρηι. ²¹⁰ οικεις ρηι. ²¹¹ οικεις ρηι. ²¹² οικεις ρηι. ²¹³ οικεις ρηι. ²¹⁴ οικεις ρηι. ²¹⁵ οικεις ρηι. ²¹⁶ οικεις ρηι. ²¹⁷ οικεις ρηι. ²¹⁸ οικεις ρηι. ²¹⁹ οικεις ρηι. ²²⁰ οικεις ρηι. ²²¹ οικεις ρηι. ²²² οικεις ρηι. ²²³ οικεις ρηι. ²²⁴ οικεις ρηι. ²²⁵ οικεις ρηι. ²²⁶ οικεις ρηι. ²²⁷ οικεις ρηι. ²²⁸ οικεις ρηι. ²²⁹ οικεις ρηι. ²³⁰ οικεις ρηι. ²³¹ οικεις ρηι. ²³² οικεις ρηι. ²³³ οικεις ρηι. ²³⁴ οικεις ρηι. ²³⁵ οικεις ρηι. ²³⁶ οικεις ρηι. ²³⁷ οικεις ρηι. ²³⁸ οικεις ρηι. ²³⁹ οικεις ρηι. ²⁴⁰ οικεις ρηι. ²⁴¹ οικεις ρηι. ²⁴² οικεις ρηι. ²⁴³ οικεις ρηι. ²⁴⁴ οικεις ρηι. ²⁴⁵ οικεις ρηι. ²⁴⁶ οικεις ρηι. ²⁴⁷ οικεις ρηι. ²⁴⁸ οικεις ρηι. ²⁴⁹ οικεις ρηι. ²⁵⁰ οικεις ρηι. ²⁵¹ οικεις ρηι. ²⁵² οικεις ρηι. ²⁵³ οικεις ρηι. ²⁵⁴ οικεις ρηι. ²⁵⁵ οικεις ρηι. ²⁵⁶ οικεις ρηι. ²⁵⁷ οικεις ρηι. ²⁵⁸ οικεις ρηι. ²⁵⁹ οικεις ρηι. ²⁶⁰ οικεις ρηι. ²⁶¹ οικεις ρηι. ²⁶² οικεις ρηι. ²⁶³ οικεις ρηι. ²⁶⁴ οικεις ρηι. ²⁶⁵ οικεις ρηι. ²⁶⁶ οικεις ρηι. ²⁶⁷ οικεις ρηι. ²⁶⁸ οικεις ρηι. ²⁶⁹ οικεις ρηι. ²⁷⁰ οικεις ρηι. ²⁷¹ οικεις ρηι. ²⁷² οικεις ρηι. ²⁷³ οικεις ρηι. ²⁷⁴ οικεις ρηι. ²⁷⁵ οικεις ρηι. ²⁷⁶ οικεις ρηι. ²⁷⁷ οικεις ρηι. ²⁷⁸ οικεις ρηι. ²⁷⁹ οικεις ρηι. ²⁸⁰ οικεις ρηι. ²⁸¹ οικεις ρηι. ²⁸² οικεις ρηι. ²⁸³ οικεις ρηι. ²⁸⁴ οικεις ρηι. ²⁸⁵ οικεις ρηι. ²⁸⁶ οικεις ρηι. ²⁸⁷ οικεις ρηι. ²⁸⁸ οικεις ρηι. ²⁸⁹ οικεις ρηι. ²⁹⁰ οικεις ρηι. ²⁹¹ οικεις ρηι. ²⁹² οικεις ρηι. ²⁹³ οικεις ρηι. ²⁹⁴ οικεις ρηι. ²⁹⁵ οικεις ρηι. ²⁹⁶ οικεις ρηι. ²⁹⁷ οικεις ρηι. ²⁹⁸ οικεις ρηι. ²⁹⁹ οικεις ρηι. ³⁰⁰ οικεις ρηι. ³⁰¹ οικεις ρηι. ³⁰² οικεις ρηι. ³⁰³ οικεις ρηι. ³⁰⁴ οικεις ρηι. ³⁰⁵ οικεις ρηι. ³⁰⁶ οικεις ρηι. ³⁰⁷ οικεις ρηι. ³⁰⁸ οικεις ρηι. ³⁰⁹ οικεις ρηι. ³¹⁰ οικεις ρηι. ³¹¹ οικεις ρηι. ³¹² οικεις ρηι. ³¹³ οικεις ρηι. ³¹⁴ οικεις ρηι. ³¹⁵ οικεις ρηι. ³¹⁶ οικεις ρηι. ³¹⁷ οικεις

11. Quidam porc per adversarium illum intelligi volunt diabolum, et hic juberi putant, ne quid illius prorsus habeatur, idque esse ei consentire, utpote cum post excessum ex hac vita non liceat ab illo nos expedire, cum nos inevitabile supplicium excipiet. Mihi vero de judicibus hujus saeculi agi videatur, ac de via quæ ad iudicium ducit et de carcere. Postquam enim a sublimioribus hortatus est, et a futuris, a vita præsentis terret negotiis. Id quod etiam Paulus facit, a futuris et a præsentibus auditorem commovens. Ut cum a nequitia abducens, principem armatum male operanti ostendit his verbis: *Quod si maleficeris, time: non enim sine causa gladium portat: Dei enim minister est* (Rom. 13. 4). Iterumque jubens Deo subiectos esse, non modo Dei timorem, sed etiam ejus minas assert et providentiam: *Necesse est esse subiectos, non solum propter iram, sed et propter conscientiam* (Ibid. v. 5). Nam insipientiores, ut jam dixi, hæc quæ apparent et quæ e vestigio sequuntur, magis solent emendare. Quam obrem Christus non modo gehennam memoravit, sed etiam judicii tribunal, abductionem ad mortem, carcerem ejusque miseras omnes, per hæc ipsas caedium radices excindens. Qui enim neque conviciis impetratur, nec in jus trahitur, neque iram intendit, quomodo occidet unquam? Itaque hinc palam est, in proximi commido nostrum quoque commodum reperiri. Nam qui cum adversario consentit, multo magis sibi ipsi erit utilis, liber a tribunalibus, a carceribus eorumque miseriis. Dictis igitur obtemperamus, nec contendamus, nec rixemur: cum maxime hæc præcepta, etiam ante præmia illa, voluptatem et utilitatem in se contineant. Quod si quibusdam onerosa esse et multum præbero laboris videantur, cogita te propter Christum hæc agere, et quod molestum est, suave videbitur. Si enim hanc cogitationem semper præsentem habeamus, nihil molesti experiemur, sed multam undique assequemur voluptatem. Labor enim non ultra labor esse videbitur, sed quanto magis intendetur, tanto dulcior suaviorque erit.

Coronæ caelestis spes a mala consuetudine avocat. Dei auxilio et opera nostra est opus. — Quando igitur instabit consuetudo malorum te demulcens, quando pecuniarum cupiditas, oppone illi ratiocinium illud, quod sic habet: nos magnam accepturos mercedem esse, si temporalem voluptatem despiciamus; et dic animæ tuæ: Multum tristaris, quod te voluptate privem: at lætare, quia tibi cælum provideo. Non propter hominem, sed propter Deum operaris. Paulum igitur exspecta, et videbis quantum lucrum assequare. Persevera per hanc vitam, et fiduciam obtinebis infasibilem. Si talibus ipsis alloquamur, et si non tantum virtutis pondus et molestiam, sed etiam quam ex illa consequimur coronam in mente habeamus, cito illam ab omni nequitia retrahemus. Nam si diabolus, ostendens temporaneam voluptatem, dolorem vero perpetuum, tamen prævalet et vincit: cum hæc in contrarium versa respexerimus, laborem quidem

temporanum, voluptatem vero utilitatemque immortalem, qua ratione excusari poterimus, si post tantam consolationem, virtutem non adeamus? Sufficit nobis præ omnibus argumentum et causa suscepti laboris, si omnino persuasi simus nos propter Deum hæc omnia pati. Nam si quis Imperatorem sibi debitorem habeat, se per totam vitam tutissimam cautionem habere putat: cogita quantus sit is, qui benignum semperque viventem Deum et minimorum et simul maguorum frugi operum sibi debitorem constituit. Ne itaque mihi labores objicias et sudores: neque enim sola futurorum spe, sed et alio modo facilem esse virtutem curavit Deus, nobis ubique auxilium patrociniumque suum præstando. Si volueris modicam adlibere diligentiam, cetera omnia sequentur. Propterea enim te vult parum præstare laboris, ut et victoria tua sit. Ac quemadmodum rex vult filium suum in acie stare, jacula vibrare, et conspicuum esse, ut ipsi tropæum adscribi possit, licet ipse totum bellum conficiat; sic Deus in bello contra diabolum facit. Unum quippe tantum a te requirit, ut contra illum vere inimicitiam exhibeas; et si hoc ipsi concedas, ipse totum bellum conficiet. Etsi ira, vel avaritia te urat, vel quicunque alias tyrannicus animæ morbus, statim adest; si videat te solum contra hostem expeditum et paratum, et facilia omnia reddit, teque flamma superiorem constituit, ut pueros illos in fornace Babylonica: nam et illi nihil aliud attulere quam voluntatem. Ut igitur et nos, omnem illicitam voluptatis fornacem hic declinantes, gehennam illic effugiamus, hæc quotidie et delibemus, et curemus, et agamus, tum ex pro boni agendi proposito, tum frequentibus orationibus Dei benevolentiam nobis attrahentes. Sic enim ea quæ nunc intolerabiliæ videntur, facilia, levia amabilitaque erunt. Quamdiu enim in pravis affectibus versamur, virtutem asperam, difficultem, inaccessamque esse putamus, nequitiamque desiderabilem et dulcissimam; si vero paululum a vitiis discedamus, tunc illa abominabilis et deformis videbitur, hæc vero facilis et amabilis. Hæc porro discere facile possumus ex iis qui recto vitæ instituto claruerunt. Audi quomodo Paulus vitia etiam post conversionem pudori esse dicat: *Quem enim fructum habebatis tunc in illis, de quibus nunc erubescitis* (Rom. 6. 21)? Virtutem autem post laborem levem facilemque dicit, momentaneam tribulationem, et laborem dicens facilitate levem (2. Cor. 4. 17), gaudensque in passionibus (Col. 1. 24), et exultans in tribulationibus (Rom. 5. 3), altunque sapiens in stigmatibus propter Christum susceptis (Gal. 6. 17). Ut igitur et nos in hoc statu inaneamus, iis quæ supra dicta sunt nos quotidie exornantes, et præteriorum obliviscentes, ad ea vero quæ ante nos sunt nos semper extendentes, supernæ vocationis bravium sequamur: quod nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA XVII.

Cap. 5. v. 27. *Audistis quia dictum est antiquis : Non moechaberis.* 28. *Ego autem dico vobis, quia omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam moechatus est eam in corde suo.*

4. Postquam primum mandatum explicandi finem fecit, illudque ad summum philosophiae extendit, ordine procedens, ad secundum provehitur, in hoc quoque legi obsequutus. Atqui hoc non secundum praeceptum est, inquires, sed tertium. Non enim primum praeceptum est. *Non occides* (*Deut. 6. 4*) ; sed : *Dominus Deus tuus, Dominus unus est.* Quamobrem querendum est, cur non inde coepit. Qua de causa igitur ? Quia si inde coepisset, oportebat, et illam augere, et semetipsum in explicatione complecti. Nondum autem tempus erat de seipso hujusmodi quidpiam docere. Alioquin autem moralem interim sermonem habebat, et hinc et ex miraculis volens auditoribus persuadere se Filium Dei esse. Si enim antequam aliud quidpiam loqueretur, aut faceret, statim dixisset : *Audistis quia dictum est antiquis : Ego Dominus Deus tuus, et praeter me non est aliis ; ego autem dico vobis, ut et me adoretis, sicut et illum* : id effecisset, ut omnes illum quasi furentem haberent. Si enim post tantam doctrinam et post tanta signa, cum nondum haec ille clare dixisset, daemonecum illum vocabant (*Joan. 8. 52. et 10. 20*) : si ante illa omnia simile quid dicere tentavisset, quid non dixissent ? quid non cogitassent ? At vero doctrinam hujusmodi ad tempus opportunum reservasse, id facilem parabat viam ut hoc dogma a multis suscipiatur. Quamobrem nunc illud praetermisit; postquam vero per signa perque doctrinam optimam ad id praeparasset, verbis demum id ipsum revelavit. Nunc certe et signis et ipso doctrinæ modo, paulatim et sensim illud declarat. Nam cum potestate leges illas statuere vel reformare, id utique eum qui attenderet et mente valeret ad veri dogmatis rationem deducebat. Obstupescabant enim, ait, quia non sicut scribæ eorum docebat (*Mauth. 7. 29. Marc. 1. 22*). A generalibus quippe vitiis orsus, ab ira nempe et concupiscentia (haec enim maxime tyrannidem in nobis exercent, et naturæ sunt magis consona), cum auctoritate multa, quantum decebat legislatorem, haec emendavit, et cum omni accusatione ordinavit¹. Neque enim dixit tantum moechum penas esse daturum : sed id ipsum hic facit quod circa homicidiam fecerat, impudico etiam aspectui penas denuntians, ut discas quid sit illud quod ultra scriptas leges requiritur. Ideo dicit : *Qui resperxerit mulierem ad concupiscendum eam, jam moechatus est eam in corde suo* ; id est, qui solet venusta corpora curiosius intueri, faciesque formosas venari, et hoc spectaculo animum pascere, oculosque defigere in formosos vultus. Non enim corpus tantum venit a malis actibus liberare, sed et animam ante corpus. Quia enim in corde Spiritus gratiam accipi-

¹ *Alii non pauci, cum omni accusatione repressit, quæ lectione non spernenda.*

mus, cor primum expurgat. Et quomodo possimus, inquires, a concupiscentia liberari ? Maxime quidem, si vellimus, possumus eam extingui, et ne erumpat continere. Alioquin autem hic non modo concupiscentiam tollit, sed etiam illam concupiscentiam quæ ex aspectu prodiit. Nam qui formosas intueri facies studet, ille præcipue vitii fornacem accedit, animaque captivam efficit, et cito ad opus quoque accedet. Propterea non dixit, *Qui concupierit moechari* : sed *Qui resperxerit ad concupiscendum*. Et cum de ira loqueretur, distinctionem quamdam posuit, *Temere*, vel *Sine causa dicendo* ; hic vero non ita, sed semel totam concupiscentiam sustulit : etiam si haec ambo innata nobis sint, et utiliter utraque nobis insint, ira nempe et concupiscentia ; illa ut improbos puniamus, et inimicorum eumendemus ; haec ut liberos suscipiamus, et genus nostrum successione propagetur.

2. *Christus illicitam tantum concupiscentiam prohibet. Quare ipsum aspectum cohíbeat. Impudici aspectus damnata.* — Cur ergo non hic etiam distinctionem posuit ? Maximam certe, si attendas, hic distinctionem percipies. Non enim simpliciter dixit, *Qui concupiverit* ; potest enim quivis etiam in montibus sedem habens, concupiscere ; sed, *Qui resperxerit ad concupiscendum* ; id est, qui sibi ipsi concupiscentiam accersit, qui nemine cogente seram illam in sedatum animum immittit. Illud enim non jam ex natura proficiscitur, sed ex desidia. Hoc quippe in veteri lege jam olim vetitum fuit, quæ sic habet : *Noli discere pulchritudinem alienam* (*Eccli. 9. 8*). Deinde ne quis diceret : *Quid ergo, si didicero, et non capiar ? cohíbet aspectum, ne hac fidenter usus licentia, in peccatum aliquando incidas.* Quid igitur si videam, et concupiscam, nihilque mali agam ? Etiam sic cum moechis numeraris. Sententiam tulit legislator, neque debes ultra curiose inquirere. Cum enim senecus apibus aut ter sic resperxeris, te forte poteris continere ; si vero frequenter id facias, et fornacem accendas, profecto capieris : non enim extra humanam situs est naturam. Quemadmodum ergo nos cum puerum videamus gladium tenentem, etiam si nondum vulneratum cernamus, verberamus tamen prohibemusque ne sic umquam attingat : sic quoque Deus impudicum aspectum ante opus tollit, ne forte in opus ipsum incidamus. Nam qui semel flammam accendit, etiam absente illa, quam resperxit, muliere, rerum turpium imagines sibi ipsi frequenter flingit, et ex ipsis imaginibus in opus saepe deducitur. Ideoque Christus etiam illum, qui in animo flingitur, coitum de medio tollit. Quid igitur dixerint ii qui secum habitantes habent virgines^(a) ? Etenim secundum hanc legem, sexcen-

^(a) In illos qui habitantes secum virgines habent, librum edidit Chrysostomus, qui eius fuit Tomo primo ejus *Operum*, col. 543-562, ubi titulus sic habet, *Quod canonice, sive regulare, cum viris habitare non debent*. Ubi per canonicas illas, virgines intelligi, ut in toto libelli cursu videre est. Canonice autem virgines illæ vocabantur, quia statim quemdam in Ecclesia ordinem tenebant.

[222] ΟΜΙΛΙΑ 12.

Επούσατε δτι ἐρρέθη τοῖς ἀρχαῖοις· Οὐ μοιχεύσεις· Έγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, δτι καὶ δ ἐμβλέπων γυναικὶ πρός τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτὴν, ἡδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.

α'. Απαρτίσας τούν· ^{οὐ} τὴν προτέραν ἐντολὴν, καὶ εἰς ἄκρων φιλοσοφίας αὐτὴν ἐκτείνας, δῶν καὶ τάξει προβαίνων λοιπὸν πρόσιστιν ἐπὶ τὴν δευτέραν, κανταῦθα τῷ νόμῳ πειθόμενος. Καὶ μήν οὐ δευτέρα αὐτῇ, φησὶν ^{οὐ}, ἀλλὰ τρίτῃ. Οὐ γάρ προτέρα ἐστιν, Οὐ φορεύσεις, ἀλλὰ, Κύριος ὁ Θεός σοι Κύριος εἰς ἐστι. Διὸ καὶ ζητήσαις δξιον, τίνος ἔνεκεν οὐκ ἐκείθεν ήρξατο. Τίνος οὖν ἔνεκεν; "Οτι ἀρχόμενον ^{τὸ} ἐκείθεν, ἔδει καὶ αὐτὴν αὐξῆσαι, καὶ ἔνεκεν συνεισαγαγεῖν. Οὐτοις δὲ καὶρδες ἦν περὶ ἔνεκεν διδάσκειν τι τοιούτον. "Ἄλλως δὲ καὶ τὸν τὴν καρδίαν τέως ἐγύμνασε λόγον, ἐντεῦθεν βουλήμενος πρώτων καὶ ἐκ τῶν θευμάτων πείσαι τοὺς ἀκούοντας, δτι Υἱὸς ἦν τοῦ Θεοῦ. Τὸ μὲν οὖν εὐθύνης, πρὶν δὲ τι φθέγξασθαι καὶ ποιῆσαι, λέγειν· "Ηκούσατε δτι ἐρρέθη τοῖς ἀρχαῖοις· Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός σου, καὶ πλὴν ἐμοῦ οὐκ ἐστιν δλλος· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, καὶ ἐμὲ προσκυνεῖν, ὡς ἐκείνον· ἐποιεις πάντας ὡς μαινομένων προσέχειν αὐτῷ. Εἰ γάρ καὶ μετὰ τὴν διδάσκαλίαν καὶ τὰ τοσαῦτα σημεῖα, οὐδέποτε φανερῶς αὐτοῦ τοῦτο λέγοντος, δαιμονῶντα ἐκάστουν· εἰ πρὸ τούτων ἀπάντων ἐπεγέρησε τι τοιούτον εἰπεῖν, τι οὐκ ἀν εἰπον; τι οὐκ ἀν ἐνενόσαν; Τῷ δὲ ἐν καρδίᾳ τῷ προστήκοντι τὴν περὶ τούτων τηρῆσαι διδάσκαλίαν, εὐπαράδεκτον ἐποιεις τοῖς πολλοῖς γενέσθαι ^{τὸ} δόγμα. Διόπερ νῦν μὲν αὐτὸν παρέδραμεν, ἀπὸ δὲ ^{τὸ} τῶν σημείων αὐτὸν πανταχοῦ κατεκευάσας, καὶ τῆς ἀρίστης διδασκαλίας, ὑστερον αὐτὸν καὶ διὰ ἡμάτων ἐξεχάλυψε. Νῦν μέντοι τῇ τῶν σημείων ἐπιδείξει, καὶ αὐτῷ τῆς διδασκαλίας τῷ πρότῷ, κατὰ μικρὸν καὶ τρέμα αὐτὸν παρανοίγνυσι ^{το}. Τὸ γάρ μετ' ἔχουσας τὰ τοιαῦτα νομοθετεῖν καὶ διορθοῦν, τὸν προσέχοντα καὶ νοῦν ἔχοντα ^{τὸ} ἀντίγειον κατὰ μικρὸν εἰς τὸν ^{τὸ} δόγματος λόγον. Ἐξεπλήστον γάρ αὐτὸν, φησὶν, δτι οὐκ ὡς οἱ γραμματεῖς αὐτῶν διδάσκειν. Ἀρξάμενος γάρ ἀπὸ τῶν γενεκατάτων ἐν ἡμῖν παθῶν, θυμοῦ λέγω καὶ ἐπιθυμίας (ταῦτα γάρ ἐστι μάλιστα τὰ τυραννοῦντα ἐν ἡμῖν, καὶ τῶν ἀλλων δντα φυσικῶτερα), μετὰ πολλῆς τῆς αὐθεντίας, καὶ δῆτας ^{τὸ} νομοθέτη προστηκον ἦν, δώροντος τε αὐτά, καὶ μετὰ πάσις ἐκδόμησης ^{τὸ} τῆς ἀκριβεῖας. Οὐδὲ γάρ εἰπεῖν, δτι δ μοιχὸς κολάζεται μόνον, ἀλλὰ διπερ ἐποιήσεν ἐπὶ [223] τὸν φονεύοντος, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, καὶ τὴν ἀκόλαστον δψιν κολάζειν ^{το}, Ινα μάθης τὸ πλέον τῶν γραμματέων τοῦ τίθεται. Διόπερ φησὶν· "Οὐ ἐμβλέψας γυναικὶ πρός τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἡδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ^{τὸ} τούτον, δτι τοιούμενος ἔργον τὰ λαμπρὰ σώματα πειρεγάζεσθαι, καὶ τὰς εὐμόρφους δψεις θηρᾶν, καὶ ἐστισμὲν τῇ θεῖᾳ τὴν ψυχὴν, καὶ προστηλούν τὰ δματα τοῖς καλοῖς προσώποις. Οὐ γάρ τὸ σῶμα ἡλθεν ἀπαλλάξει τῶν πονηρῶν πράξεων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν πρὸ ἐκείνου. Ἐπειδὴ γάρ ἐν ^{το} τῇ καρδίᾳ τὴν

τοῦ Πνεύματος δεχόμεθα χάριν, αὐτὴν ἐκκοσθαίρει πρώτην. Καὶ πῶς δυνατὸν ἐπιθυμίας, φησὶν. ἀπιλάλαχθαι; Μάλιστα μὲν, εἰ βουληθείμεν, δυνατὸν καὶ ταῦτην ^{τὸ} νεκρωθῆναι, καὶ ἀνενέργητον μένειν. "Ἄλλως δὲ ἐνταῦθα οὐχ ἀπλῶς τὴν ἐπιθυμίαν ἀναιρεῖ, ἀλλὰ τὴν ἐκ τῆς δψεως ἐγγινομένην ^{τὸ} ἐπιθυμίαν. Ο γάρ σπουδάζων ὅρψην τὰς εὐμόρφους δψεις, αὐτὸς μάλιστα τὴν κάμινον ἀνάπτει τοῦ πάθους, καὶ τὴν ψυχὴν αἰχμαλωτὸν ποιεῖ, καὶ ταχέως καὶ ἐπὶ τὴν πρᾶξιν ἔρχεται. Διὰ δὴ τοῦτο οὐχ εἰπεν, "Ος ἀν ἐπιθυμήσῃ πρὸς τὸ μοιχεύσαι, ἀλλ', "Ος ἀν Ιδη πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι. Καὶ ἐπὶ μὲν τῆς ὅργης διορισμὸν τίνα τέθεικεν, εἰπὼν ^{τὸ} τὸ, εἰκῇ καὶ μάτην· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὐτίς, ἀλλὰ καθάπαξ τὴν ἐπιθυμίαν ἀνείλε· κατοιγε ἀμφότερα ἔμφυτα, καὶ χρησίμως ἡμῖν ἀμφότερα ἔγκειται, καὶ ὅργη, καὶ ἐπιθυμία· ἡ μὲν, Ινα τοὺς πονηρούς κολάζωμεν, καὶ τοὺς ἀκοσμοῦντας διορθώμεν· ἡ δὲ, Ινα παποιοῦμεν, καὶ τὸ γένος ἡμῖν συγκροτήται ^{το} ταῖς τοιαύταις διαδοχαῖς.

β'. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐχ ἔθηκε διορισμὸν καὶ ἐνταῦθα; Μέγιστον μὲν οὖν, ἐὰν προσέχῃς, δψεις καὶ ἐνταῦθα ^{τὸ} διορισμὸν ἔγκειμενον. Οὐ γάρ ἀπλῶς εἰπεν, "Ος ἀν ἐπιθυμήσῃ· ἐπειδὴς καὶ ἐν δρεσι καθήμενον ἐπιθυμεῖν· ἀλλ', "Ος ἀν ἐμβλέψῃ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι· τούτοις, δέ εαυτῷ τὴν ἐπιθυμίαν συλλέγων, δημηδενὸς ἀναγκάζοντος τὸ θηρίον ἐπεισάγων τὴρεμοῦντι τῷ λογισμῷ. Τοῦτο γάρ οὐκέτι τῆς φύσεως γίνεται, ἀλλὰ τῆς ράθυμίας. Τοῦτο καὶ η Παλαιὰ διορθοῦνται ἀνωθεν λέγουσα· Μή καταμάρθαρε κάλλος ἀλλιδριον. Είτα, Ινα μή τις λέγῃ· Τί οὖν, ἐὰν ^{τὸ} κατεμάθω, καὶ μή ἀλλ; κολάζει τὴν δψιν, Ινα μή τῇ ἀδειᾳ ταῦτη θαρρών, καταπέσῃς ποτὲ εἰς τὸ ἀμαρτάνειν. Τί οὖν, ἐὰν Ιδω, φησὶ, καὶ ἐπιθυμήσω μὲν ^{το}, μηδὲν δὲ πράξω πονηρὸν; Καὶ οὐτω μετά τῶν μοιχῶν ἐστηκας. Ἀπεφήνατο γάρ δ νομοθέτης, καὶ οὐδὲν δεῖ πειρεγάζεσθαι πλέον. "Απαξ μὲν γάρ καὶ δις καὶ τρις οὐτως ^{τὸ} Ιδων, Ισως δυνήσῃ κρατεῖν· ἀν δε συνεχῶς τοῦτο ποιῆσι, καὶ ἀνάπτης τὴν κάμινον, ἀλώπη πάντως· οὐ γάρ ἔκω τῆς ἀνθρωπίνης ἐστηκας φύσεως. Ισωπερ οὖν δμεῖς, ἐὰν Ιδωμεν παιδίον μάχαιραν κατέχον, καὶ μή πληγὴν Ιδωμεν, μαστιγοῦμεν καὶ [224] ἀπαγορεύομεν αὐτῷ ^{τὸ} μηδέποτε αὐτὴν κατατεχεῖν· οὐτω καὶ δ θεός τὴν ἀκόλαστον δψιν καὶ πρὸ τῆς πράξεως ἀναιρεῖ, μήποτε καὶ εἰς πρᾶξιν ἐμπέσῃ. Ο γάρ τὴν φλόγα ἀνάλας ἀπαξ, καὶ ἀπούσης τῆς δψεως γυναικῶς, πλάττει παρ' έαυτῷ δημενεκῶς εἰδωλα πραγμάτων αἰσχρῶν, καὶ ἀπ' αὐτῶν πολλάκις καὶ ἐπὶ τὸ Ιργον προεισι. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν διὰ τῆς καρδίας συμπλοκὴν δ Χριστὸς ἀναιρεῖ. Τὶ τοίνυν εἰποιει δν οι τὰς συνοίκους ^{τὸ} ἔχοντες παρθένους; "Απὸ γάρ τὴν τοῦ νόμου θέσεως μυρίων δν εἰεν μοιχεῖων ὑπεύθυνοι, καθ' ἀκάστην δμέραν μετὰ ἐπιθυμίας δρῶντες αὐτάς. Διὰ τοῦτο καὶ δ μακάριος Ιων τοῦτον ἔξ αρχῆς ἐτίθει τὸν νόμον, ἀποτειχίων ἐκεῖνοι πανταχοῦ τὴν τοιαύτην θεωρίαν. Καὶ γάρ μειόν δ ἄγων μετὰ τὸ Ιδεῖν, καὶ μή ἀπολαῦσαι τῆς ἐρωμένης·

^{οὐ} γυναικα A. D. F. 2. Mosqq. ^{οὐ} τοίνυν omnes E. p. p. καὶ εἰς ἄκρων φιλοσοφίαν A. C. F. φασὶν E. ^{οὐ} ἀρχόμενος A. B. Mox συναγαγεῖν B. F. ^{οὐ} γίνεσθαι Edd. ^{οὐ} δοι οιν. A. B. B. ποχ ίστερον δὲ αὐτὸν ιιεπ ^{τὸ} παραδεικνυτον Edd. ^{οὐ} καὶ νοῦν ἔχοντα om. A. B. C. ^{οὐ} ἀνήγε... λόγον] Sic C. E. ανήγε καὶ κατὰ τὸν δ. δ. L. Sic Edd. nisi quod ἀνήγαγε legunt.] ἔνηγε καὶ εἰς τὴν τὸ δ. δ. Λ. B. F. εἰς τὸν τὸ δ. δ. αὐτὸν λόγον ἔνηγε A. qui paulo ante κατὰ μικρὸν τὸν προσέχοντα habet. ^{οὐ} δη A. C. E. F. ^{οὐ} εκόλασσε A. C. E. ^{οὐ} κολάζει A. ^{οὐ} αὐτὴν om. F. αὐτὴν] adi. ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ A. C. ^{οὐ} ἐν om. D. ^{οὐ} ταῦτην] αὐτὴν Edd. αὐτὴν pr. D. ^{οὐ} ἐπιγινομένην Edd. ^{οὐ} εἰπον] ἐπαγαγῶν καὶ εἰπον A. B. F. ^{οὐ} εἰπον] add. καὶ Edd. ^{οὐ} μὲν om. D. E. πράξαι Sic L. F. Ep. διαπράξων E. διαπράξωμαι A. C. διαπράξωμαι B. ^{οὐ} οὐτως υπ. A. B. C. F. Habet Ep. ^{οὐ} αὐτὸς συνοικουσες Edd.

καὶ οὐ τοσαύτην ἀπὸ τῆς δύνεως καρπούμεθα τὴν ἡδονὴν, δισην ἐπὸ τοῦ τὴν ἐπιθυμίαν αὐξῆσαι ταύτην ὑπομένομεν τὴν λύμην, ισχυρὸν ποιοῦντες τὸν ἀνταγωνιστὴν, καὶ πιεσόντες τὴν εὐρυχωρίεν τῷ διαβόλῳ, καὶ οὐκέτι ισχύοντες αὐτὸν ἀποχρύσασθαι, ὅταν εἰς τὰ ἐνδότατα εἰσαγάγωμεν, καὶ ἀναπτεσώμεν αὐτῷ τῇ διάνοιαν. Διὰ τοῦτο φησί· Μή μοιχεύσῃς τοὺς ὄφθαλμοὺς, καὶ οὐ μοιχεύσῃς τῇ διανοίᾳ. Ἔστι γάρ καὶ δίλως ἴσεν, ὡς οἱ αὐτόρων ἔλευσι. Διὰ τοῦτο οὐχ ἀπίλως τὴν δύνην ἀνείλεν, ἀλλὰ τὴν μετὰ ἐπιθυμίας δύνην. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἐδούλετο, εἶπεν ἀν., Ὁ βλέπων¹ γυναῖκα ἀπλῶς· νῦν δὲ οὐχ οὕτως εἶπεν, ἀλλ', Ὁ βλέπων πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, διὰ βλέπων ὡς τέρψαι τὴν δύνην. Οὐδὲ γάρ εἰς τοῦτο σοὶ τοὺς ὄφθαλμοὺς ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ἵνα διὰ τούτων μοιχεύειν εἰσαγάγῃς, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν τὰ κτίσματα βλέπων, θαυμάζῃς τὸν Δημιουργὸν. Ὄστερον οὖν ἔστιν εἰκῇ ὀργίζεσθαι, οὕτως ἔστιν εἰκῇ ὀρῷν, ὅταν πρὸς ἐπιθυμίαν τοῦτο ποιῇς. Εἰ γάρ βούλεις ὄρῳ καὶ τέρπεσθαι, δρά τὴν σαυτοῦ γυναῖκα, καὶ ταῦτης ἔρα διηνεκῶς· οὐδέτες κωλύει νόμος. Εἰ δὲ τὰ ἀλλότρια μέλλεις περιεργάζεσθαι κάλλη, κάκενην ἀδικεῖς ἀλλαχοῦ μετεωρίζων τοὺς ὄφθαλμοὺς, καὶ ταύτην ἦν εἰδες, ἀπτόμενος αὐτῆς παρανόμως. Εἰ γάρ καὶ μὴ δύναται τῇ χειρὶ, ἀλλ' ἐψηλάφησας τοὺς ὄφθαλμοὺς· διὰ τοῦτο καὶ τοῦτο μοιχεύει νενόμισται, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως· ἐκείνης κόλασιν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐπάγει. Καὶ γάρ θορύβου καὶ ταραχῆς πάντα τὰ ἔνδον πληροῦνται, καὶ παλλῆ μὲν τῇ ζάλῃ, χαλεπωτάτη δὲ τῇ δόύνῃ, καὶ τῶν αἰχμαλώτων καὶ δεσμένων οὐδὲν δμεινον τὰ ταῦτα παθῶν διακείσται. Καὶ τὸ μὲν τὸ βέλος ἀφείσας πολλάκις ἀπέπτη· τῇ δὲ πληγῇ καὶ οὐτοὶ μένει. Μᾶλλον δὲ οὐκ ἐκείνη τὸ βέλος ἀφῆκεν, ἀλλὰ σὺν [225] καιρίαν ἔδωκες ἔστιν τὴν πληγὴν. ἀκολάστως ίδεν. Καὶ ταῦτα λέγω, τὰς σωφρονύσας ἀπαλλάστων τῆς κατηγορίας. Ως εἶγε τις καλλωπίζοιτο, καὶ καλοὶ² πρὸς ἔστιν τοὺς τῶν ἀπαντώντων³ ὄφθαλμούς, καὶ μὴ πλήξῃ τὸν ἐντυγχάνοντα, δίκην δίδωσι· τὴν ἐσχάτην. Τὸ γάρ φάρμακον ἐκέρασε, καὶ τὸ κώνιον κατεσκεύασεν, εἰ καὶ μὴ τὴν κύλικα προσήγαγε· μᾶλλον δὲ καὶ τὴν κύλικα προσήγαγεν, εἰ καὶ μηδὲς ὁ πίνων εὐρέθη. Τί οὖν οὐχὶ καὶ πρὸς αὐτὰς διαλέγεται; φησίν. Οὐτὶ κοινοὺς τοὺς; νόμους πανταχοῦ τίθησι, καὶ πρὸς τοὺς ἄνδρας ἀποτελεσθαι· δοκῇ⁴ μόνους· τῇ γάρ κεφαλῇ διαλεγόμενος, κοινὴ⁵ καὶ πρὸς τὸ σῶμα ἅπαν ποιεῖται τὴν παραίνεσιν. Γυναῖκα γάρ καὶ ἄνδρα ἐν οἴδε ζῶσιν, καὶ οὐδὲμον διαιρεῖ τὸ γένος.

γ'. Εἰ δὲ καὶ ίδιας ἀκούσαις βούλεις τῆς κατ' αὐτῶν ἐπιπλήξεως, ἀκούσουν τοῦ Ησαίου λέγοντος⁶ πολλὰ πρὸς αὐτὰς ἀποτελεομένουν, καὶ κωμῳδούντος αὐτὸν τὸ σχῆμα, τὸ βλέμμα, τὴν βάσιν, τοὺς διακλωμένους τραχήλους. Ἀκούσουν μετ' ἐκείνου⁷ καὶ τοῦ μακαρίου Παύλου πολλοὺς αὐταῖς τιθέντος νόμους, καὶ ὑπὲρ τριχῶν πλοκῆς, καὶ ὑπὲρ σπατάλης, καὶ ὑπὲρ τῶν ἀλλων τῶν τοιούτων σφοδρῶς· ἐπιτιμώντος τῷ γένει τοιτῷ. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ διὲ τῶν δέξιῶν αἰνιγματωδῶν αὐτὸν τοῦτο ἐνέψην· δταν γάρ λέγῃ. Ἐκεῖνος καὶ ἐκκοψόν τὸν σκανδαλίζοντα, τὴν πρὸς ἐκείνας ὅργην ἐνδιεκούμενος φησι. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγαγεν· Ἐάν δ ὄφθαλμος σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίζῃ σε, ἐκεῖνος αὐτὸν καὶ βάλε ἀπὸ σου. Ινα γάρ μη λέγῃς· Τί οὖν,

¹ ἐμβλέπων A. C. ² καλοὶ Edd. ³ ἀπαντώντων B. D. F. ⁴ δοκεῖ B. D. F. ⁵ κοινὴ Edd. ⁶ ἀποτελεομένου] καὶ ἀπὸτον A. F. ⁷ ἐκείνον A. F. ⁸ ὄφθαλμος adi. του A. C. E. ⁹ δεξιὸν adi. ὄφθαλμον A. θύης] τεθείκει B. Eρ. εἶπε A. ¹⁰ χώρι] αἰδι. τιθέναι του A. C. εἰπειν B. ¹¹ βλάπτη] Sic B. C. νυίρο βλάπτει. τούτοις] τούτον A. C. ¹² ἔστιν B. F. p. p. προσπατέλλειται A. B. D. ¹³ ὥστε] ὡς A. C. E. ¹⁴ μένεις A. C. ¹⁵ οὐταὶ οὐτος A. C. ει. επηρ. B. οὐτοι om. F. ¹⁶ εἰδεῖς] Vide Edd. δησις] πάσης E.

ἔὰν συγγενῆς ἡ; τί οὖν, ἔὰν δίλως μοι προστήξῃ; διὰ τοῦτο ταῦτα προσέταξεν, οὐ περὶ μελῶν διαεγόμενος, ἀπογε· οὐδὲμον γάρ τῆς σαρκὸς τὰ ἐγχειματα εἶναι φησιν. ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς γνώμης τῆς πονηρᾶς ἡ κατηγορία. Οὐ γάρ ὁ ὄφθαλμος¹⁰ ἐτὸν ὁ δρῶν, ἀλλ' ὁ νοῦς καὶ ὁ λογισμός. Ποιλάκις τοῦν ἀλλαχοῦ τετραμένων ἡμῶν διφθαλμὸς τοὺς παρόντας οὐ βλέπει· ὥστε οὐκ ἔστιν αὐτῶν τῆς ἐνεργείας τὸ πάν. Εἰ γάρ περὶ μελῶν ἔλεγεν, οὐκ ἀν περὶ ἐνδέ εἰπεν ὄφθαλμοι, οὐδὲ ἀν τοῦ δεξιοῦ μόνον, ἀλλὰ περὶ ἀμφοτέρων. Οὐ γάρ ὑπὸ τοῦ δεξιοῦ σκανδαλίζομενος, εὐδηλον δτι καὶ ὑπὸ τοῦ ἀριστεροῦ τὸ αὐτὸν πεσεται. Τίνος οὖν ἔνεκεν τὸν δεξιὸν¹¹ θύης, καὶ τὴν χειρα προσέθηκεν; Ινα μάλις δτι οὐ περὶ μελῶν δ λόγος. ἀλλὰ περὶ τῶν οἰκείων πρὸς τὴν φύσην, φησιν, ὡς ἐν χώρᾳ¹² δεξιοῦ ὄφθαλμοῦ, ἡ οὐτω χρήσιμον είναι νομίστρις, ὡς ἐν τάξις εἶχεν χειρὸς, καὶ βλάπτη¹³ σου τὴν φύσην, καὶ τούτους ἀπότεμε. Καὶ δρά τὴν Εμφασιν. Οὐ γάρ εἶπεν, Ἀπόστηθι· ἀλλὰ τὸν πολὺν χωρισμὸν ἐμφαίνων, Ἐξει, φησι, καὶ βάλε ἀπὸ σου. Είτε ἐπειδὴ ἀποτόμας ἐκέλευσε, δείχνυσι; [226] καὶ τὸ κέρδος ἐκατέρωθεν, ἀπὸ τε τῶν ἀγαθῶν, ἀπὸ τε τῶν κακῶν ἐπιμένων τῇ μεταφορῇ. Σιμφρέρι γάρ σοι, φησιν, Ινα ἀπόληται δτ τῶν μελῶν σου, καὶ μὴ διορ τὸ σῶμά σου βληθῆ¹⁴ εἰς γένερα. Οταν μήτε ἔστιν¹⁵ διασῶσῃ, καὶ σὲ προσπατόληγη, ποια φιλανθρωπία ἀμφοτέρους καταποντίεσθαι, ἔξιν χωρισθέντων καὶ ἔνα σωθῆναι; Τί οὖν ὁ Παῦλος εἰλετο, φησιν, ἀνάθεμα γενέσθαι; Οὐχ ὥστε μηδὲν κερδίναι, ἀλλ' ὀπε τέτρους σωθῆναι. Ἐνταῦθα δὲ ἀμφοτέρων ἡ βλάδη γίνεται· διόπερ οὐκ εἶπεν, Ἐξει, μόνον, ἀλλὰ καὶ, Βάλε ἀπὸ σου, ὥστε¹⁶ μηκέτι λαμβάνειν, ἔτον τοιούτος μένη. Οὕτω γάρ κάκενον μείζονος ἀπαλλάξεις ἐγκλήματος, καὶ σαντὸν ἀπωλεῖας ἐλευθερώσεις. Ινα δὲ καὶ σαφέστερον ίδεις τοῦ νόμου τὸ κέρδος, εἰ δοκεῖ, καὶ ἐπὶ σῶματος καθ' ὑπόθεσιν ἐκείσαμεν τὸ εἰρημένον. Εἰ γάρ αἰρεσίς προβούτετο, καὶ ἀνάγκη ἦν τὴν ὄφθαλμὸν ἰγνοντα εἰμιληθῆναι εἰς δρυγμα καὶ ἀπολέσθαι, ἡ ἐξειόντα τὸ λοιπὸν σῶμα, ἀρε οὐκ ἀν τὸ δευτέρον ἐδέξω; Παντί που δηλόν ἔστιν. Οὐ γάρ μισοῦντος ἦν τοῦτο τὸν ὄφθαλμὸν, ἀλλὰ τὸ λοιπὸν φιλοῦντος σῶμα. Τοῦτο δη καὶ ἐπ' ἀνδρῶν λογίζου καὶ γυναικῶν. Εἰ γάρ διβλάπτων σε τῇ φιλάρη ἀνίστας μένοι¹⁷, καὶ σὲ λύμης ἀπαλλάξεις πάσης ἐκκοπότεμνος οὐτω¹⁸, καὶ αὐτὸς τῶν μειζόνων ἀπαλλαγήσεται ἐγκλημάτων, οὐκέτι μετὰ τῶν αὐτῶν κακῶν καὶ τῆς σῆς ἀπωλεῖας τὸ διόγον ὑπέχων. Εἰδεῖς¹⁹ διῆσ της ἡμεράτης δόνος γέμεις καὶ κηδεμονίας; καὶ ἡ δοκοῦσα παρὰ τοῖς πολλοῖς ἀποτομία είναι, πόσην ἐνδεικνύει φιλανθρωπίαν; Ἀκούτωσαν τούτων οἱ πρὸς τὸ θάστρα σπεύδοντες, καὶ μοιχοὺς ἔστινούς καθ' ἐκάστην ποιοῦντες τὴν δέξιον. Εἰ γάρ τὸν οἰκειωθέντα ἔτοι βλάπτη ἐκκοπεῖν δόνος κελεύει, τίνα ἔχειν ἀπολογίαν οι τοὺς οὐδέπων γενομένους γνωρίμους δια τῆς ἐκεί διατρῆς καθ' ἐκάστην ἐπιστόμενοι τὴν ἡμέραν, καὶ μυρίας κατασκευάζοντες δαυτοῖς ἀπολέίσας ἀφορμές; Οὐ γάρ μόνον ἀκολάστως ίδειν οι συγχωρεῖ λοιπόν· ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν ἐκ τοῦ πράγματος δέειξε βλάδην, καὶ ἐπιτελεῖν τὸν νόμον προών, ἐκκόπτειν κελεύων καὶ ἀποτέμνειν καὶ πόρρω που βάλλειν. Καὶ ταῦτα δ μυρίους περὶ ἀγάπης κινήσας λόγους νοεο-

is rei fuerint fornicationibus, quotidie illas cum concupiscentia intuentes. Ideoque beatus Job hanc sibi legem a principio posuit, se ubique cohibens a tali spectaculo (Job 31. 9). Nam certe post aspectum ne fruaris illa quam amas, majus est certamen: neque tantam ab aspectu percipimus voluptatem, quantum a cupiditatis augmentatione experimur perniciem, dum hosti fortitudinem accersimus, et diabolo majus nocendi spatium et locum damus: ut neque possimus illi resistere, postquam in intima cordis illum induximus, et apertum ipsi animum expandimus. Idcirco ait: Noli moechari oculis, et animo non moechaberis. Est enim et alius aspiciendi modus, ut casti scilicet aspiciunt. Ideoque non simpliciter aspectum sustulit, sed aspectum cum concupiscentia. Nisi enim id sibi voluisse, dixisset utique, Qui respicit mulierem, simpliciter: non sic autem dixit, sed, Qui resperxerit ad concupiscentium, qui resperxerit, ut aspectum delectet. Non enim ideo tibi Deus oculos dedit, ut illis ad fornicationem inducendam utaris, sed ut ejus creaturas videns, Creatorem mireris. Quemadmodum ergo fieri potest ut temere irascaris: ita fieri potest ut temere aspicias, cum nempe ad concupiscentiam aspiceris. Si enim respicere et delectari velis, respice uxorem tuam, illamque perpetuo ama: nulla id lex prohibet. Si vero alienam formam curiose intueri volueris, et illam laedis, alio oculos avertens; et hanc quam respicis, si illicite illam contingas. Etiam si enim illam manu non contigeris, at oculis contigisti; ideoque illud pro adulterio reputatur, et ante supplicium illud destinatum, aliud non leve supplicium inducit. Nam tumultu et perturbatione omnia interiora replet; magna adest tempestas, gravissimus dolor, nec meliore conditione erit ille qui haec patitur, quam ii qui vinculis et catenis constricti sunt. Et illa, quæ telum emisit, saepe volat, vulnusque lamen manet. Imo vero non illa telum emisit, sed tu ipse tibi letalem plagam inflixisti, qui impudice intuitus es. Et haec dico, ut pudicas ab accusatione eximam. Si qua vero sese ita exornat, ut obviorum oculos ad se convertat, etiam si nullum obviuum confoderit, extrema dabit penas. Pharmacum enim apparavit, et virus compoens, etsi nemini poculum porrexit; imo porrexit, etsi nemo qui biberet, accesserit. Quid ergo? num etiam mulieres alloquitur? Quia leges ubique communes statuit, etiam si viros tantum alloqui videatur, capiti loquens, communem toti corpori admonitionem profert. Mulierem namque et virum unum novit esse animal, et nusquam genus illud dividit.

3. *Contra luxum mulierum. Eorum qui nos scandalizant conversatio fugienda, qualescumque sint. Contra theatrorum spectacula.*—Quod si velis increpationem in illas prolatam specialiter audire, Isaiam audi pluribus in illas invenientem, traducentemque ipsorum habitum, aspicum, incessum, tunicas humi defluentes, lascivientes pedes, colla fracta mollitie (a) (Isai. 5. 10).

^a *Alii, ut hominum.*

(a) *Hic Isaiæ locus sic habetur in LXX, Isaiæ 5, 10: Pro*

Audi cum illo beatum Paulum multas ipsis leges statuenter, et de vestibus, et de aureis ornatis, et de calamistratis capillis, et de lascivia, et de aliis similibus hunc sexum vehementer corripiem (1. Tim. 2. 9). Christus etiam in sequentibus enigmatica hoc ipsum declarat; cum enim dicit, Erue, exscinde id quod te scandalizat, iram adversus illas concitatam exhibet. Ideo subjunxit: 29. *Si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice abs te.* Ne enim dices, Quid ergo, si cognata mea sit? quid, si aliqua mihi necessitudine juncta? ideo haec præcipit, non de membris loquens, absit: nusquam enim dixit crima ad carnem pertinere; sed accusatio pravam semper voluntatem spectat. Neque enim oculus tuus est, qui videt, sed mens et cogitatio. Sæpe namque nobis alio conversis, eos qui præsentes sunt non videt oculus: itaque totum non est illius actus adscribendum. Si enim de membris loqueretur, non de uno diceret oculo, neque dextrum solum posuisset, sed ambos. Nam qui a dextro scandalizatur, id ipsum baud dubie patietur a sinistro. Cur ergo dextrum oculum posuit, et manum adjectit? Ut discas non de membris sermonem esse, sed de iis qui nobis amicitia junguntur. Si quempiam ita amas, inquit, ut eum dexteri oculi loco ponas, aut ita tibi utilem putas, ut pro manu illum habeas, si laedit animam tuam, et hunc absconde. Et vim dicti perpende. Non enim dixit, Abscede; sed maximam separationem indicans, Erue, inquit, et projice abs te. Deinde quia severe præceperat, utrinque lucrum esse docet, et ex bonis et ex malis, in eadem metaphora insistens: *Expedit enim tibi, inquit, ut pereat unum membrorum tuorum, et non totum corpus tuum mittatur in gehennam.* Cum enim neque seipsum servet, et te secum perdat, quæ humanitas esset anabo perdere, cum liceat iis separatis unum servare? Cur enim Paulus optabat anathema esse (Rom. 9. 3)? Non ita ut nihil inde lucri accederet¹, sed ut alios servaret. Illic autem utriusque damnum est: quapropter non dixit tantum, Erue; sed etiam, projice abs te, ita ut numquam repetas, si talis manserit. Sic enim et illum majori crimine liberabis, et te ipsum a pernicie eripies. Ut autem clarius legis utilitatem perspicies, si placet, in corpore exempli causa id quod dictum est exploremus. Si enim optio daretur, ac necesse esset aut oculum habentem conjici in fossam et perire, aut illo eruto, reliquum corpus servari: annon postremum malles? Id nemini non manifestum est. Illud enim non esset oculum odisse, sed reliquum corporis amare. Hoc porro et de viris cogita et de mulieribus. Nam si is, qui te laedit amando, incurabilis manet, et si abscissus sit, te ab omni pernicie liberabit: sic et ipse a majoribus eripietur criminibus, neque ultra cum peccatorum suorum ratione, rationem etiam perniciei tuæ daturus. Vide quanta mansuetudine plena lex est, quanta providentia? et quæ a multis nimis

eo quod elevat sunt filii sion, et ambulaverunt extenso collo, et nubibus oculorum ibant, et in incessu pedum trahebant tunicas, et lasciviebant pedibus suis.

¹ *Quidam, non ita ut neminem lucri ficeret, etc.*

severitas esse videtur, quantum exhibet benignitatem? Hæc audiant ii qui ad theatra properant, et sese quotidie mœchos præstant. Nam si consuetudine junctum, sed dannosum, lex jubet abscindere, quam purgationem habeant qui nondum sibi notos, ibi commorando, quotidie pertrahunt, et sexcentas sibi comparant execidii ansas? Non modo enim impudice respicere non concedit; sed quia hujus rei damnum monstravit, legen ulterius extendit, abscindere jubens, longeque projicere: et hæc ille lex statuit, qui de caritate sexcenties loquutus est, ut utrinque ejus providentiam ediscas, et quomodo undique utilitatem tuam requirat. 31. *Dicitum est autem: Quicunque dimiserit uxorem suam, dei illi libellum repudii (Deut. 24. 1).* 32. *Ego autem dico vobis: Quicunque dimiserit uxorem suam, excepta causa fornicationis, facit eam mœchari: et qui dimissam duxerit, mœchatur.*

4. *Repudium adulterii species. Cur libellum repudii lex vetus perniserit.* -- Non prius ad ulteriora progreditur, nisi priora probe expurgaverit. Ecce enim aliam nobis rursus ostendit adulterii speciem. Quænam est illa? Lex erat vetus, eum, qui quacumque ex causa uxorem suam ollisset, illam repudiare, et aliam ducere non prohiberi. Neque illud tamen simpliciter facere lex jubebat, sed post datum uxori libellum repudii, ita ut non posset iterum ad illum revertere, ut saltem matrimonii figura maneret. Nisi enim hoc præcepisset, et si tenuisset illam repudiare et aliam accipere, deindeque priorem reducere, magna futura confusio erat, omnibus alienas uxores alternis vicibus frequenter accipientibus, adulteriumque manifestum id prorsus fuisse. Quapropter non parvam consolacionem excogitavit, libellum nempe repudi. Hoc porro factum est ad aliam multo majorem vitandam nequitiam. Si enim exosam præcepisset retineri, is qui oderat occidisset: talis quippe erat Judæorum natio¹. Nam qui ne filiis quidem parebant, prophetas interficiebant, sanguinemque ut aquam fundebant, multo minus uxoribus pepercissent. Ideo quod minus erat permisit, ut quod majus erat excinderet. Quod enim hæc lex non præcipuis esset, audi quid Servator dicit: *Moyses ad duritiam cordis vestri hæc scripsit (Matth. 19. 8), ne intus mactaretis, sed ejiceretis.* Quia vero ille iram omnem sustulit, non cedem modo vetans, sed iram etiam excludens: facile hanc inducit legem. Ideoque priorum semper verborum meminit, ut ostendat, se non contraria illis, sed consona dicere: illa extendens, non evertens; emendans, non solvens. Perpende autem illum semper ad virum sermonem referre. Qui dimittit, inquit, uxorem suam, facit eam mœchari; et qui dimissam dicit, mœchatur. Ille eum, et si alteram nou duxerit, hoc ipso se criminis reum constituit, quod eam adulteram faciat: hic vero, quod alienam ducat, mœchus et ipse fit. Ne mihi enim dicas, Ille ejicit: nam ejecta adhuc manet ejicientis uxor. Deinde ne totum conjiciens in ejicientem, arrogantiorem faceret uxorem, ipsam accipere volenti januam claudit dicens,

¹ Alii, tales quippe erant Judæorum mores.

*Qui dimissam duxerit, mœchatur, uxorem vel invitam pudicam reddens, et ad alium virum aditum ipsi claudens, nec permittens cunctatis ansam præbere. Illa namque cum didicerit, prorsus necessarium esse, aut virum qui sibi ab initio sorte contigerat habere; aut si e domo illa egrediatur, nullum sibi aliud superesse refugium, vel invita cogetur conjugem amare suum. Si vero nihil ipsi hac de re loquatur, ne mireris: infirmior enim mulier est. Quapropter illa dimissa, viros minis terrendo mulierem quæque emeatur. Ut si quis filium habens lascivum, illo dimisso, illis intermetetur, qui talem ipsum effecerunt, vetetque ne illum ultra adeant, vel convenient. Quod si hoc onerosum videatur, in mentem revoca illa quæ supra dicta sunt, cum beatos prædicaret audientes; remque et possibilem et facilem invenies. Mitis enim, pacificus, pauper spiritu, et misericors, quomodo uxorem repudiabit? et qui alios reconciliat, quo pacto dissidebit cum conjuge sua? Non hoc vero tantum, sed alio quoque modo legem fecit levem. Nam relinquit ei unum repudii modum, dicens, *Excepta causa fornicationis;* siquidem in eadem perstat decori ratione. Si enim jussisset cum pluribus mixtam retinere, rursus in adulterium res convertebatur. Viden' quomodo hæc cum prioribus consonent? Qui enim uxorem a'ienam impudicis oculis non respicit, non fornicabitur; si non fornicetur, viro repudiandæ uxoris suæ ansam non præbebit. Ideo libere constringit, et timorem firmat, magnum viro periculum, si ejiciat, intentans: nam fornicationis illius sese reum constituit. Etenim ne cum audis, Erue oculum, putes id etiam de uxore dici, opportune hanc cautionem induxit: uno tantum modo, nec alio quovis permittens illam repudiare. 33. *Iterum audistis quia dictum est antiquis: Nun pejerabis: redes autem Domino juramento tua.* 34. *Ego autem dico vobis, non jurare omnino.* Cur nou statim venit ad furtum, sed ad falsum testimonium, illudque mandatum præterivit? Quoniam qui furatur, aliquando jurat; qui vero neque jurare neque mentiri novit, multo magis a furto abstinebit. Itaque per hoc etiam illud peccatum everit: nam mendacium ex furto oritur. Quid autem est, *Redes Domino juramento tua?* Id est, Juras verum dices. *Ego autem dico vobis, non jurare omnino.**

5-6. Deinde ut magis magisque avertat eos, ne per Deum jurent, ait. *Neque per castum, quia thronus Dei est: 35. neque per terram, quia scabellum est pedum ejus; neque per Jerusalen, quia civitas est magni regis.* Ex prophetis adhuc loquitur, et ostendit se non antiquis adversari; nam in more illis erat per hæc jura re, et in fine hujus Evangelii hunc fuisse morem ostendit. Tu vero mihi considera unde extollat elementa. Non ex propria natura; sed ex Dei erga elementa affectu demisse et secundum captum nostrum expresso. Quia enim multa erat idololatriæ tyrannis, ne viderentur elementa ex se honoranda esse, hanc quam diximus causam posuit, rursusque ad Dei gloriam transivit. Neque enim dixit, Quia pulchrum magnumque cælum est, neque, Quia utilis terra; sed, Quia Dei

Θετει, ἵνα ἔκατέρωθεν αὐτοῦ μάθης τὴν πρόνοιαν, καὶ πῶς πανταχόθεν τὸ σοὶ συμφέρον ζητεῖ. Ἐγρέθη δέ· "Ος ἀν ἀπολύτη τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, δότε πινεῖς Βιβλίον ἀποστασιον. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, διτὶς "Ος ἀν ἀπολύτη τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, παρεκτὸς λόγου πορείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι· καὶ δεὶς ἀπολελυμένη ταραχή ταραχή.

8. Οὐ πρότερον ἐπὶ τὰ ἐμπροσθεν πρόσεισιν, ἵνας τὰ πρότερα ἔκκαθάρῃ καλῶς. Ἰδού γάρ καὶ ἔτερον δεικνυσιν ἡμῖν ^{οὐ} μοιχείας είδος. Τί δὲ τούτο ἔστι; Νόμος ἡν κείμενος παλαιός, τὸν μισοῦντα τὴν γυναῖκα τὴν ἔκυτον ἐξ οἰσοδήποτε αἰτίας, μή καλύεσθαι ἔκβαλειν, καὶ ἔτερον ἀντί ἔκεινης εἰσάγειν. Οὐ μὴν τοῦτο ἀπλῶς ποιεῖν δὲ νόμος [227] ἔκλεισεν, ἀλλὰ δόντας βιβλίον ἀποστασιον τῇ γυναικὶ, ὥστε μή εἶναι κυρίαν πάλιν ἐπ' αὐτὸν ἐπανελθεῖν, ἵνα καν τὸ σχῆμα μένη τοῦ γάμου. Εἰ γάρ μή τούτο ἐπετάξειν, ἀλλ' ἐξηγήσαι τὸ ἔκβαλειν τε αὐτὴν καὶ ἔτεραν λαμβάνειν, εἴτα τὴν προτέραν ἐπανάγειν ⁹, πολλὴ ἡ σύγχυσις ἐμελλεν εἶναι, συνεχῶς τὰς ἀλλήλων λαμβανόντων ἀπάντων, καὶ μοιχεία τὸ πρᾶγμα λοιπὸν ἦν σαφῆς. Διάπερ οὐ μικρὰν ἐπενόησε παραμυθίαν τὸ βιβλίον τοῦ ¹⁰ ἀποστασιον. Ἐγένετο δὲ ταῦτα δι' ἔτεραν πολλῷ μείζονα κακίαν. Εἰ γάρ ἡνάγκασε καὶ μισουμένην κατέχειν ἔνδον, ἐσφαξεν ἀν δι μισῶν· τοιοῦτον γάρ τῶν ἰουδαίων τὸ ἔθνος. Οἱ γάρ παῖδων μή φειδόμενοι, καὶ προφήτας ἀναρρούντες, καὶ ὡς ὑδωρ αἴμα ἔκχέοντες, πολλῷ μᾶλλον γυναικῶν οὐκ ἀν ἐφεισαντο. Διὰ τοῦτο τὸ ἔλαττον συνεχώρησε, τὸ μείζον ἔκκαπτων. Ἐπειδὲ δι τοῦ προτροπούμενος ¹¹ ὅντος δὲ νόμος ἦν, ἀκούσον αὐτοῦ λέγοντος· Μαθῆσης πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν ἡμῶν ταῦτα ἔτραψεν. Ἰνα μή ἔνδον σφάτητε, ἀλλ' ἔξω ἔκβαλλητε. Ἐπειδὴ δὲ αὐτὸς τὴν ὅργην πάσαν ἀνείλεν, οὐχὶ τὸν φόνον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀπλῶς θυμοῦσθαι κακούτας, μετ' εὐκολίας καὶ τούτον εἰσθεὶ τὸν νόμον. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν προτέρων ἀεὶ φράματων ἀναμιμήσκει, ἵνα δείξῃ δι τούχων ἀκελλονίας, ἀλλὰ συμβαίνοντα λέγει· ἐπιτελεντων αὐτά, οὐκ ἀνατρέπων· καὶ διορθούμενος, οὐ λύων. Ὁρα δὲ αὐτὸν πανταχοῦ τῷ ἀνδρὶ διαλεγόμενον. Ὁ γάρ ἀπολύτων, φησι, τὴν γυναικαν αὐτοῦ, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι· καὶ δι ταραχῶν μοιχήσῃ. Ὁ μὲν γάρ, καν ἔτερον μή λάδη, τούτῳ αὐτῷ κατέστησεν ἔκυτον ἐγκλήματος ¹² ὑπεύθυνον, μοιχαλίδα ποιήσας ἔκεινην· δὲ, τῷ τὴν ἀλλοτρίαν λαβεῖν, μοιχῆς γέγονε πάλιν. Μή γάρ μοι τοῦτο εἰπῆς, ὅτι ἐξεβαλεν ἔκεινος· καὶ γάρ ἔκβαλθεσα μένει τοῦ ἔκβαλλοντος ¹³ οὐσα γυνὴ. Εἴτα, ἵνα μή τὸ δίλον ἐπὶ τὸν ἔκβαλλοντα βίης, αὐθαδεστέραν ἔργασηται τὴν γυναικαν, καὶ τὰς τοῦ δεχομένου μετὰ ταῦτα ἀπέκλεισεν αὐτὴ θύρας, τῷ μὲν εἰπεῖν, Ής δι ταραχῶν μοιχήσῃ, μοιχάσαται, τὴν γυναικαν καὶ ἀκούσαντα ψυρρονίζων, καὶ τὴν πρὸς πάντας ¹⁴ ἀποτειχίζων εἰσόδον αὐτῇ, καὶ οὐκ ἐπιτέρπων ἀφρομάς παρέχειν μικρούχιας. Ὁ γάρ μαθοῦσα δι τοῦ πέσαντος ἀνάγκη, ἦ τὸν ἐξ ἀρχῆς κληρωθέντα ἔχειν, ἢ τῆς οἰκίας ἐκπεσοῦσαν ἔκεινης, μηδεμίαν ἔτερον ἔχειν καταφυγῆν, καὶ ἀκούσαντα ἡγακάξετο στέργειν ¹⁵ τὸν σύνοικον. Εἰ δὲ μηδὲν αὐτῇ περὶ τούτων διαλέγεται, μή θαυμάσῃς ἀσθενέστερον γάρ ἡ γυνὴ. Διὰ τοῦτο αὐτὴν ἀφεὶς, ἐν τῇ κατὰ τῶν ἀνδρῶν ἀπειλῇ

τὴν αὐτῆς διορθοῦνται ράθυμίαν. "Ωσπερ δὲ εἰ τὶς παῖδα διστον ἔχων, ἀκείνον ἀφεὶς, τοὺς ποιῶσιν αὐτὸν τοιοῦτον ἐπιπλήστοι, κάκείνοις ἀπαγορεύοις μή συγγίνεσθαι, μηδὲ πλησιάζειν αὐτῷ. Εἰ δὲ φορτικὸν τοῦτο, ἀναμνήσθητι μοι τῶν ἐμπροσθεν εἰρημένων, ἐφ οὓς ἐμακάρισε τοὺς ἀκούοντας, [228] καὶ δψει πολὺ δυνατὸν καὶ εὐκολὸν δν. Ο γάρ πρᾶς, καὶ εἰρηνοποιὸς, καὶ πτωχὸς τῷ πνεύματι, καὶ ἐλεήμων, πῶς ἔκβαλει τὴν γυναικαν; δι τὸν ἔτερον καταλλάττων, πῶς αὐτὸς διστασιάσει πρὸς τὴν ἔκυτον ¹⁶; Οὐ ταῦτη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔτερι τρόπῳ κούφων ἐποίησε τὸν νόμον. Καὶ γάρ καὶ τούτῳ καταλιμπάνει τρόπον ἔνα ἀρέσεως, εἰπών, Παρεκτὸς λόγου πορνείας· ἐπεὶ πάλιν εἰς τὸ αὐτὸν περιστατο. Εἰ γάρ ἔκβαλεις καὶ πολλοὶ συγγίνομένην κατέχειν ἔνδον, πάλιν εἰς μοιχείαν τὸ πρᾶγμα κατέτρεψεν ¹⁸. Ορᾶς πῶς συμβαίνοντα ¹⁹ ταῦτα τοῖς ἐμπροσθεν; Ο γάρ μή βλέπων ἔτέραν γυναικαν ἀκαλάστοις ὄφθαλμοις, οὐ πορνεύσει· μή πορνεύων δὲ, οὐ παρέξει τῷ ἀνδρὶ ²⁰ ἀφορμήν ἐκβαλεῖν τὴν ἔκυτον γυναικαν. Διὰ δὲ τοῦτο λοιπὸν ²¹ μετὰ ἀδείας ἐπισφῆγγει, καὶ τὸν φόνον ἐπιτεγχίζει, μέγαν ἐπισεισιν τῷ ἀνδρὶ τὸν κίνδυνον, εἴγε ἔκβαλοι· τῆς γάρ μοιχείας τῆς ἔκεινης ὑπεύθυνον ἔκυτον ²² ποιεῖ. Ἰνα γάρ μή ἀκούσας, Ἐξεις τὸν ὄφθαλμόν, νομίσῃς καὶ περὶ γυναικὸς ταῦτα λέγεσθαι, εὐκαρπῶς ἐπήγαγε τὴν ἐπιδιόρθωσιν ταῦτην, ἐνι τρόπῳ μόνῳ συγχωρῶν ἔκβαλλειν αὐτὴν, ἔτέρῳ δὲ οὐδενί. Πάλιν ἡκούσατε, ἐτι ἔρβεθη τοῖς ἀρχαῖοις· Οὐκ ἐπιορκήσεις· ἀποδώσεις δὲ τῷ Κυρίῳ τοὺς δρκοὺς σουν. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν. μή ὅμοσαι ὄλως. Τίνος ἔνεκεν οὐκ εὐθέας ἥλθεν ἐπὶ τὴν κλοπὴν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν φευδομαρτυρίαν, ὑπερβάς ἔκεινην τὴν ἐντολὴν; "Οτι δὲ μὲν κλέπτων, ἔστιν δὲ καὶ ὅμνεις ²³. δὲ μήτε ὅμνυναι, μήτε φεύδεσθαι εἰδούς, πολλῷ μᾶλλον οὐχ αἰρήσεται κλέπτειν. Ωστε δι ταῦτης κάκείνην ἀνέτρεψε τὴν ἀμαρτίαν· τὸ γάρ φεύδος ἀπὸ τοῦ κλέπτειν. Τι δὲ ἔστιν, ἀποδώσεις τῷ Κυρίῳ τοὺς δρκοὺς σουν; Τουτέστιν, Ἀληθεύσας ὅμνης. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μή ὅμοσαι ὄλως.

ε'. Είτα περαιτέρω αὐτοὺς ἀπάρων τοῦ κατὰ Θεοῦ δμνύναι, φησι· Μήτε κατὰ τοῦ οὐρανοῦ, δει θρόνος ἐστι τοῦ Θεοῦ· μήτε ἐν τῇ γῇ, δει ὑποκοδίων ἔστι τῷ ποδῷ αὐτοῦ· μήτε κατὰ Ἱερουσαλήμ, δει πόλις ἐστι τοῦ μεγάλου βασιλέως· ἀπὸ τῶν προφητικῶν ἔτι φεγγόμενος, καὶ δεικνύς ἔκυτον οὐκ ἐναντιούμενον τοῖς παλαιοῖς· καὶ γάρ ἔθος εἰχον κατὰ τούτων ὅμνυναι· καὶ δεικνυσι πρὸς τῷ τέλει τοῦ Εὐαγγελίου τοῦτο τὸ ἔθος. Σι δὲ μοι θέα πλένει τὰ στοιχεῖα· οὐκ ἀπὸ τῆς οἰκείας φύσωσι, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὰ σχέσεις τῆς κατὰ συγκατάστασιν εἰρημένης. Ἐπειδὴ γάρ πολλῇ ἡ τῆς εἰδουλολατρείας τυραννίς ἦν, ἵνα μή δόξῃ τὰ στοιχεῖα δι ἔκυτον είναι τίμια, ταύτην τέθεικε τὴν αἰτίαν ἦν εἰρήκαμεν, ἢ ²⁴ πάλιν εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ δόξαν διεβάνειν. Οὐδὲ γάρ εἰπεν· Ἐπειδὴ καλές καὶ μέγας δι βρανδός οὐδέν, Ἐπειδὴ χρησίμη ἡ γῆ· ἀλλ', Ἐπειδὴ τοῦ Θεοῦ δὲ μὲν ἐστι θρόνος, ἢ δὲ, ὑποπόδιον, πανταχθεν αὐτοὺς ἐπὶ τὸν δεσπότην συνιθῶν. Μήτε κατὰ τῆς κεφαλῆς σουν, φησιν, δει οὐ δύνασαι μάρτυρα λευκήν ποιῆσαι, ἢ μέλαιναν. Πάλιν [229] ἐνταῦθον οὐ θαυμάζων τὸν ἀνθρώπον, ἀπῆγαγε ²⁵ τοῦ

⁸ ἡμῖν ⁹ αἰδι. πάλιν Ε. ¹⁰ ἐπαναγαγεῖν Ερ. Εδδ. ¹¹ προηγουμένως Α. Β. C. E. ¹² ἐγκλήματι Ε. τῷ ἐγκλήματι Β. ¹³ ἔκβαλλοντος Β. D. F. ει. p. p. ἐκβαλλόντων Β. ¹⁴ πρὸς πάντας] Sic Ερ. ει. Βερρ. πρές έπερον αὐτούς τὸν πόλιν τοῦ Α. C. πρὸς πάντας Ε. ¹⁵ στέργειν Α. B. C. E. ἔχειν F. ¹⁶ δι] καὶ δ Edd. ¹⁷ τὸν ἔκυτον ¹⁸ έπειστο Β. F. ει. corr. D. έκυτον ιρ. D. ¹⁹ κατέστρεψεν D. E. F. ²⁰ συμβαίνονται Α. F. ²¹ τῷ ἀνδρὶ τοῦ. Ε. ²² οὐκ ειπεῖν Α. F. ²³ διεβάνειν οὐδεῖς τοῖς παλαιοῖς τὸν δεσπότην συνιθῶν. Μήτε κατὰ τῆς κεφαλῆς σουν, φησιν, δει οὐ δύνασαι μάρτυρα λευκήν ποιῆσαι, ἢ μέλαιναν. Πάλιν [229] ²⁴ τοῦ

κατὰ τῆς κεφαλῆς ὅμνυναι· καὶ γάρ ἀν καὶ αὐτὸς προσεκυνθῆ· ἀλλὰ τὴν δόξαν ἐπὶ τὸν Θεὸν ἀνάγαν, καὶ δεικνύς δι τούσδε σαυτοῦ εἰ κύριος, οὐκοῦν οὐδὲ τῶν κατὰ τῆς κεφαλῆς ὅρκων. Εἰ γάρ τὸ παιδίον σύκ δι τις δοίᾳ τὸ ἑαυτοῦ ἑτέρῳ, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς τὸ ἑργὸν τὸ ἑαυτοῦ οὐ προήστει σοι. Εἰ γάρ καὶ σῇ τῇ κεφαλῇ, ἀλλ᾽ ἑτέρου τὸ κτῆμα· καὶ τοσοῦτον ἀφέστηκας τοῦ κύριος εἶναι· δι τούδε τὸ πάντων ἔσχατον ἔργάστασθαι ἐν αὐτῇ δυνήσῃ. Οὐ γάρ εἶπεν, Οὐ δύνασαι ἔξενεγκεῖν τοῖχα ἀλλ', οὐδὲ ἀλλάξαι αὐτῆς τὴν ποιότητα. Τί οὖν, ἀν ἀπαιτῇ τις ὅρκον, φησι, καὶ ἀνάγκην ἔπαγγι; Οὐ τοῦ Θεοῦ φόρος τῆς ἀνάγκης ἔτιτα δυνατώτερος. Ἐπεὶ εἰ μέλλοις τοιαύτας προβάλλεσθαι προσφάσεις, οὐδὲν φυλάξεις τῶν ἐπιταχθέντων. Καὶ γάρ καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς ἔρεις· Τί οὖν, ἐὰν μάχιμος ἡ καὶ δαπανηρός; Καὶ ἐπὶ τοῦ ὅφθαλμοῦ τοῦ δεξιοῦ· Τί οὖν, ἐὰν φιλῶ²⁰ αὐτὸν, καὶ διακαλώμαι; Καὶ ἐπὶ τῆς θήθεως τῆς ἀκολάστου· Τί οὖν, ἐὰν μὴ δύνωμαι μὴ ὅρψαι²¹? Καὶ ἐπὶ τῆς πρὸς τὸν ἀδελφὸν ὄργης· Τί οὖν, ἐὰν προπετής ὁ, καὶ μὴ δύνωμαι γλώττης κρατεῖν; καὶ πάντα ἀπλῶς οὕτω καταπατήσεις τὰ εἰρημένα. Καίτοι γε ἐπὶ τῶν νόμων τῶν ἀνθρωπίνων οὐδαμοῦ τούτο τολμᾶς προσβάλλεσθαι²², οὐδὲν εἰπεῖν· Τί οὖν, ἐὰν τὸ καὶ τό; ἀλλὰ καὶ ἔκιν καὶ ἄκων καταδέξῃ τὰ γεγραμμένα. Ἀλλως δὲ, οὐδὲ ἀνάγκην ὑποστήῃ ποτέ. Οὐ γάρ τῶν ἔμπροσθεν μακαρισμῶν ἀκούσας, καὶ τοιούτον παρασκευάσας, οἶσιν ἐπέταξεν δι Χριστὸς, οὐδεμίαν παρ' οὐδενὸς ὑποστήσεται τοιαύτην ἀνάγκην, αἰδέσιμος δῶν παρὰ πᾶσι καὶ σεμνός. Ἐστω δὲ ὅμιτρ²³ τὸ ral, ral, καὶ τὸ oñ, oñ, τὸ δὲ κεριστόν τούτων ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστι. Τί οὖν ἐστι τὸ περισσὸν τοῦ ral καὶ τοῦ oñ; Ὁ δρκος, οὐ τὸ ἐπιορκεῖν. Ἐκεῖνο γάρ καὶ ὡριολογημένον ἐστι, καὶ οὐδεὶς δεῖται μαθεῖν, δι τὸν πονηροῦ ἐστι, καὶ οὐ περιττὸν, ἀλλ' ἐναντίον· τὸ δὲ περιττόν, τὸ πλέον καὶ ἐκ περιουσίας προσκειμένον, δι πέρ ἐστιν ὁ δρκος. Τί οὖν, φησιν, ἐκ τοῦ πονηροῦ ἦν²⁴; καὶ εἰ ἐκ τοῦ πονηροῦ ἦν, πῶς νόμος ἦν; Τὸ αὐτὸ δὴ τούτο καὶ περὶ τῆς γυναικὸς ἔρεις· πῶς μοιχεία νῦν νενόμισται τὸ πρότερον ἐπιτετραμμένον; Τί οὖν πρὸς ταῦτα ἐστιν εἰπεῖν; Ὄτι τῆς ἀσθενείας τῶν δεχομένων τοὺς νόμους ἦν τὰ λεγόμενα τότε· ἐπει ταῦτα ἔξ ἀρχῆς ἤσαν νόμοι, οὐκ ἀν τοσοῦτον²⁵ κατώρθωσαν. Καὶ γάρ εἰ μὴ ἔκεινα πρῶτων προέδραμεν, οὐκ ἀν οὔτως εὐκόλως ἐδέχθη τὰ νῦν. Μή τοινυν αὐτῶν ἀτατει τὴν ἀρετὴν νῦν²⁶, δε τα παρῆλθεν αὐτῶν ἡ χρεία²⁷ ἀλλὰ τότε, δε τὸ δ κατρὸς αὐτὰ [250] ἔκαλε²⁸ μᾶλλον δὲ, εἰ βούλει, καὶ νῦν. Καὶ γάρ καὶ νῦν ἡ ἀρετὴ αὐτῶν δείκνυται,²⁹ καὶ δι αὐτὸ τούτο μάλιστα, δι δ παρ' ἡμῶν διαβάλλεται. Τὸ γάρ τοιαύτα αὐτὰ φαίνεσθαι νῦν, ἔγκωμιον αὐτὸν μέγιστον εἰστιν. Εἰ γάρ μὴ καλῶς ἡμᾶς ἐθρεψε, καὶ πρὸς τὴν τῶν μειζόνων ὑποδοχὴν ἐπιτηδείους ἐπείσειν, οὐκ ἀν ἔφαντα τοιαύτα. Οὐσπερ οὖν δικαστὸς, διαν τὸ αὐτὸν πληρώσῃ πᾶν, καὶ πρὸς τὴν τελειοτέραν τράπεζαν τὸ παιδίον παραπέμψῃ, λειπόν διχρηστος φαίνεται, καὶ οἱ πρότερον ἀναγκαῖον αὐτὸν εἶναι νομίζοντες τῷ παιδίῳ γονεῖς, μυρίοις αὐτὸν διαβάλ-

²⁰ φιλῶ] Sic E. Ep. Ge. Arin. vulgo ἀφελῶν ἐὰν ἀφελῶν μέντοις μὴ ὅρψαι; Loc. integritas iisdem subsidiis delletur. ²¹ προβάλλεσθαι A. Ep. ²² οὐλῶν] οὐλῶν B. D. F. 2 Μοσαϊq. ὁ λόγος οὐλῶν Sav. Ben. ²³ οὐν] ἐστι B. F. p. p. ἡ οὐν, iidem. ²⁴ τοσοῦτοι A. C. κατώρθωσε B. Μοι εὐκόλως οὐν. B. F. ²⁵ νῦν αἰδίδι ex A. C. p. p. στε ποτὲ εξειδιτ in D. Mor. Ben. ²⁶ Sic I. hoc τρόπον φασιν quo maxime accusatur a nobis Ge. Vulgo legitur καὶ δι τούτο μάλιστα παρ' αὐτῶν διεβάλλεται, μεταλλιτ Arin. nisi quod οὐλῶν pro αὐτῶν habet. ²⁷ περιγράφουσι B. F. ²⁸ ἐνεβάλεις A. B. D. E.

λουσι σκώμμασι· πολλοὶ δὲ οὐδὲ φήμασιν αὐτὸν μάνων διεβάλλουσιν, ἀλλὰ καὶ πικροῖς ἐπιχρίσουσι³⁰ φαρμάκοις, ἵν σταν μή ισχύσῃ τὰ δέματα τὴν ἀκαρον περὶ αὐτὸν διάθεστιν ἀνελεῖν τοῦ παιδίου, τὰ πράγματα σθέσῃ τὸν πόθον.

ε'. Οὐτῷ καὶ δι Χριστὸς ἐκ τοῦ πονηροῦ αὐτὰ ἔχοντες εἰναι, οὐχ ἵνα δεῖξῃ τοῦ διαβόλου τὴν παλαιὰν οὐσαν, ἀλλ' ἵνα μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς ἀπαγάγῃ τῆς παλαιᾶς εὐτελείας. Καὶ πρὶς μὲν αὐτοὺς ταῦτα λέγει· ἐπὶ δὲ τῶν ἀναισθήτων ιουδαίων, καὶ ἐπιμενούντων τοῖς αὐτοῖς, καθάπερ πικρία τινὶ τῷ τῆς αἰχμαλωσίας φόρῳ τὴν πόλιν περιχρίσας, ἀνατον ἐποίησεν. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲ τοῦτο ἐχυσεν αὐτοὺς κατέχειν. ἀλλὰ πάλιν αὐτὴν ἐπειθύμουν ιδεῖν, ὡς περ παιδίον ἐπὶ τὴν θηλὴν κατατρέχοντες, τέλεον αὐτὴν ἀπέκρυψε, καθελών τε αὐτὴν, καὶ τοὺς πλείονας πόρρω ταύτης ἀπαγαγών· καθάπερ ἐπὶ τῶν βρῶν πολλοὶ τὰς δαμάλεις ἀποκλείοντες, τῷ γρόνῳ πειθύουσιν ἀποστήναις τῆς παλαιᾶς τοῦ γάλακτος σινηθείας. Εἰ δὲ τοῦ διαβόλου ήν τὴν Παλαιὰ, οὐχ ἀν τῆς εἰδωλολατρείας ἀπῆγγαν, ἀλλὰ τούναντίον ἐνήρεν ἀν εἰς αὐτὴν καὶ ἐνέβαλλε³¹. τοῦτο γάρ διαβόλος; καὶ θελε. Νῦν δὲ τούναντίον ὁρῶμεν υπὸ τῆς Παλαιᾶς γινόμενον. Καὶ αὐτὸ δὲ τοῦτο, δι δρκος, τὸ παλαιὸν δι τοῦτο ἐνομοθετήθη, ἵνα μὴ κατὰ τῶν εἰδώλων διμύνωσιν. Ήμεισθε γάρ, φησιν, τὸν θεόν τὸν ἀληθινόν. Οὐ τοινύν μικρὰ κατώρθωσεν ὁ νόμος, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μεγάλα. Τὸ γάρ ἐπὶ τὴν στερεὰν αὐτοὺς τροφὴν ἐλθεῖν, τῆς ἔκεινου σπουδῆς γέγονεν ἔργον. Τί οὖν; οὐχὶ τοῦ Πονηροῦ, φησιν, ἐστὶ τὸ δύμναι; Καὶ σφόδρα μὲν οὖν τοῦ πονηροῦ ἀλλὰ νῦν, μετὰ τὴν τοσαύτην φιλοσοφίαν, τότε δὲ οὐν. Καὶ πῶς μὲν τὸ αὐτὸ γένοιτο, φησιν, νῦν μὲν καλὸν, νῦν δὲ οὐ καλόν; Ἐγὼ δὲ τούναντίον λέγω· πῶς δὲ οὐκ ἀν γένοιτο καλὸν καὶ οὐ καλὸν, τῶν πραγμάτων ἀτάντων αὐτὸν τοινύτων, τῶν τεχνῶν, τῶν καρπῶν, τῶν ἀλλων ἀπάντων; Όρα γοῦν ἐπὶ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας αὐτὸ πρώτον συμβαίνον. Τὸ γάρ βαστάζεσθαι ἐν μὲν τῇ πρώτῃ θηλικῇ καλὸν, μετὰ δὲ ταῦτα δλέθριον τὸ μεμασημένην τροφὴν ἐσθίειν, ἐν μὲν προσιμίοις τῆς ζωῆς ἡμῶν καλὸν, μετὰ δὲ ταῦτα βδελυγμάτας γέμει τὸ γαλακτοτροφεῖσθαι καὶ πρὸς τὴν θηλὴν φεύγειν, ἐν ἀρχῇ μὲν χρήσιμον καὶ σωτήριον. [231] μετὰ δὲ ταῦτα δλέθριον καὶ βλαβερόν. Όρδες πῶς τὰ αὐτὰ πράγματα υπὸ τῶν καιρῶν καλά, καὶ οὐ τοιαῦτα φαίνεται πάλιν; Καὶ γάρ τὸ ιμάτιον φορεῖν παιδίκιν μετριακὸν μὲν ὑπὸ τοῦ καλὸν, ἀνδρὶ δὲ γενομένῳ πάλιν αἰσχρόν. Ρούλει καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων μαθεῖν, πῶς τῷ πατέλι τὸ τοῦ ἀνδρὸς ἀνάρμοστα πάλιν; Δός τῷ παιδὶ ιμάτιον ἀνδρικόν, καὶ πολὺς ἔσται δι γέλως, καὶ μείζων δι κίνδυνος, ἐν τῷ βοδίζειν οὐτῶν περιτρέπμενον πολλάκις. Μός αὐτῷ ἐμπορεύεσθαι, καὶ σπείρειν, καὶ ἀμάσθαι, καὶ πάλιν πολὺς ἔσται δι γέλως. Καὶ τὶ λέγω ταῦτα; Ό γάρ φόνος δι παρὰ πᾶσιν ὁμολογημένας εὑρεμα εῖναι τοῦ πονηροῦ, οὐτος ἐπιλαβόμενος καιρού τοῦ προστήκοντος, τὸν ἐργασάμενον αὐτὸν Φινεὲς οἰρασην τιμηθῆναι ἐποίησεν. Ότι γάρ δι φόνος ἔργον ἔκεινον, ἀκούσον τί φησιν. Ήμεῖς τὰ δργα τοῦ πατέλος ὑμῶν θέλεται ποιεῖν ἐκεῖνος ἀνδριωποτεύοντος ήρ δι μρχῆς. Άλλ' ἐγένετο ἀνθρωποτεύοντος δι φιές, Καὶ διλγίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην, φησιν. Ό δι

illud thronus est, hæc scabellum, undique ipsos ad Dominum compellens. 36. *Neque per caput tuum, inquit, quia non potes unum capillum album facere, aut vigrum.* Rursus non hominem admirans, subjunxit, neque per caput ejus esse jurandum, alioquin enim ipse homo adoratus fuisset; sed gloriam Deo referens, et ostendens, te ne quidem tui dominum esse, ergo neque juramentorum per caput emissorum. Si enim nemo filium suum alteri dederit, multo minus Deus opus suum tibi concédet. Etiam si enim caput tuum sit, sed alterius est possessio: tantumque abest ne dominus ejus sis, ut ne minimum quidem possis in illo operari. Non enim dixit, Non potes producere capillum; sed, *Neque ejus qualitatem mutare.* Quid igitur, si quis, inquietus, juramentum exigat, et necessitatem inducat? Dei timor necessitate sit potentior. Nam si velis hujusmodi causas objicere, nullum ex præceptis servabis. Nam et de uxore dicturus es: *Quid igitur, si litigiosa et sumptuosa sit?* Et de oculo dextro: *Quid igitur, si diligam eum, et urar?* Et de impudico aspectu: *Quid igitur, an possum non vide-re?* Et de ira in fratrem: *Quid igitur, si præceps sim, et linguam tenere non possim?* Et sic prorsus omnia supra dicta calcabis. Atqui in legibus humanis hæc obtendere non ausis, neque dicere, *Quid igitur, si hoc, vel illud?* sed seu sponte seu invitus ea quæ scripta sunt accipis. Alioquin autem numquam vim necessitatene patieris. Nam qui beatitudines prius enuntiatae audivit, ac seipsum ita compositus, ut Christus jussit, nullam a quovis homine hujusmodi necessitatem patietur, cum sit apud omnes admirandus et honorabilis. 37. *Sit autem sermo rester, est, est, et, non, non: quod autem ultra adjungitar, ex malo est.* Quid igitur supervacaneum illud est, ultra, *Est et non?* Juramentum, non autem perjurium. Hoc enim in confessio est, et nemo est qui didicerit, a malo esse, nec supervacaneum esse, sed contrarium: supervacaneum autem est, quod ultra et cum redundantia adjicitur, taleque est juramentum. Quidnam vero dicit a malo esse? et si a malo erat, cur jubebatur in lege? Idipsum etiam de uxore dices: *Cur jam fornicatio reputatur id quod olim permittiebatur?* Quid ad hæc dicendum? Hæc tunc dicta suisse secundum infirmitatem eorum qui leges accipiebant: nam et nidore victimarum colli indignum admodum Deo est, sicut balbutire indignum philosopho. Adulterium ergo nunc reputatur illud; et a malo est jurare, quando aucta et perfecta virtus est. Si vero hæc ab initio diaboli leges fuissent, non utique tantum profecissent. Etenim nisi illa prævissent, non ita facile hæc nunc accepta fuissent. Noli igitur coruim requirere virtutem, quando eorum usus præterivit: tunc enim tempus id petebat; imo vero, si vis, etiam nunc. Nam eorum virtus ostenditur ex eo ipso quo magis accusatur. Quod enim hæc talia nunc videantur, eorum maxima laus est. Nisi enim nos pulchre nutritissimus, et ad majora recipienda idoneos reddidisset, non talia viderentur esse. Quemadmodum mamilla, cum suum implevit officium, et ad perfectiorem mensam puer mittitur,

demum inutilis videtur; parentes vero, qui illam præpuero necessariam esse putabant, mille postea illam irrisiōibus prosequuntur; multi autem non verbis solum illam traducunt, sed etiam amaris illam obliniunt unguentis; ut si non possint verba importunum huiusmodi pueri affectum removere, res ipsæ desiderium avertant.¹ Sic Christus a malo hæc esse dixit, non ut ostenderet veterem legem a diabolo prodiisse, sed ut vehementius a veteri vilitate revocaret. Et discipulis quidem hæc dicit; sed Iudeis stupidis et in iisdem perseverantibus, ceu quadam amaritudine, captivitatis metu urbem circumlimitam inaccessum reddidit. Quia vero ne id quidem potuit ipsos relinere, sed eam rursus videre optabant quasi pueri ad mamillam currentes, demum illam occultavit, illa ipsa diruta, et plerisque eorum procul abductis: quemadmodum plurimi vitulos, a vaccis abductos inclusosque, tempore assuesciant; ut a latetis consuetudine abscedant. Nam si diaboli vetus lex esset, non ab idolatria abduxisset, ino contra in illam conjecisset: id enim volebat diabolus. Nunc autem contrarium prorsus videamus a veteri lege effici. Et ipsum quoque juramentum ideo in veteri statutum fuit, ne per idola jurarent. *Jurate, inquit, per Deum verum (Jer. 4, 2).* Non igitur parva quedam lex efficit, sed magna utique. Nam ad solidum cibum accedere, id Servatoris fuit opus. Quid igitur? anno a malo est jurare? A malo est utique; sed nunc post tantam philosophiam; tunc auiem minime. Et quomodo, inquietus, idipsum possit esse nunc bonum, nunc minime bonum? Ego autem e contrario dico, quomodo non sit et bonum et non bonum, rebus omnibus sic clamantibus, artibus, fructibus, aliisque omnibus? Primum id videoas in natura nostra continere. Gestari enim in prima ætate bonum est, postea vero perniciosum; præmansis uti cibis in primo vite tempore bonum, postea vero horrore plenum; lacte ali et ad mammam confugere initio utile est et salutare, postea vero perniciosum et noxiū. Vides quomodo eadem res secundum tempora bonæ sint, et postea non tales appareant? Nam puerile pallium gestare puer quidem honestum, viro autem turpe. Visne etiam ex contrariis idipsum discere, quomodo quæ viro competunt, puer apta non sint? Da puer pallium virile, hinc plurimus sequetur risus, majusque in incedendo periculum, ita saepe huc illuc vertetur. Da etiam illi civilia negotia tractanda, vel mercaturam, vel serendi metendique artem, et ridiculum hoc videbitur. Et cur hæc dico? Nam cædes, quam inventum esse diaboli in confessio apud omnes est, opportuno tempore facta, interfectori Phineem sacerdotii honore decoravit (Num. 25). Quod enim cædes sit opus diaboli, audi quomodo dicat ipse: *Vos opera patris restri vultis facere: ille homicida erat a principio (Joan. 8, 41, 44).* Sed homicida fuit etiam Phinees, *Et repu-*

¹ His verbis notam arithmeticam 6 præixerat Montefalconius, hinc perperam novum ordines paragrapnum. Non tolerandum hoc apodoseos a protusi divortium correcimus. Edit.

tatum est ei ad justitiam (Psal. 105, 31), inquit. Abraham vero non homicida solum, sed etiam filii intersector factus, quod peius erat, sic magis Deo placuit. Petrus vero duplum cedem fecit, attamen spirituale erat id quod factum est (Act. 5). Ne itaque simpliciter res examinemus, sed etiam tempus et causam et voluntatem et personarum differentiam, et illa omnia quae una concurrunt accurate exploremus: neque enim potest veritas alio attingi modo: studeamusque, si velimus regnum assequi, supra vetera praecepta aliquid operari, quia non possumus aliter celestis obtinere. Nam si ad mensuram tantum veterum perveniamus, extra limina stabimus. *Nisi enim abundaverit justitia vestra plus quam scribatur et Pharisaeorum, non intrabis in regnum celorum* (Matth. 5, 20). Attamen post comminationem hujusmodi quidam sunt qui non modo justitiam illam non superant, sed longe post illam relinquuntur. Non modo enim juramenta non fugiunt, sed etiam pejent; non modo impudicum aspectum non devitant, sed etiam in ipsum turpem actum prouunt, aliaque omnia prohibita impunie audent: unum tantum expectantes supplicii diem, quando pro sceleribus suis extremas dabunt penas: quod unum repositum est iis qui in nequitia vitam obeunt. De illis quippe desperandum est, et nihil aliud expectandum, quam supplicium. Qui enim hic adhuc supersunt, facile possunt et pugnare, et vineere, et coronari.

7. *Moralis exhortatio de ableganda consuetudine frandi. Prarte consuetudinis eliminandæ modus.*—Ne itaque concidas, mihi homō, neque bonam illam alacritatem amittas. Neque enim onerosa sunt ea quae jubentur. Quis, queso, labor in vitaudo juramento? num pecuniarum impensa est? num sudor et æramina? Sufficit tantum velle, et totum factum est. Si vero consuetudinem mihi objicias, ob hoc ipsum maxime dico facilem esse emendationem. Nam si in aliam te consuetudinem transferas, jam totum perfecisti. Cogita enim multis apud gentiles esse, qui balbi cum essent, in multo studio offendentem linguam correxerunt; alios qui cum humeros frequenter et indecenter agitarent moverentque, apposito gladio, dehinc ab hoc abstinerunt. Quia enim Scripturis non obtineratis, ab exterritorum exemplis vos admonere cogor. Hoc etiam Deus Iudeis faciebat his verbis: *Abite in insulas Chetiim, et in Cedar mittite: et discite si mutaverint gentes deos nros: et ipsi non sunt dii* (Jer. 2, 10, 11). Imo ad irrationalia saepem mittit, dicens: *Vade ad fornicatam, piger, et annulare vias ejus, et vade ad apem* (Prov. 6, 6). Hoc itaque et ego nunc vobis dico: Considerate Græcorum philosophos, et tunc scietis quanto sint digni supplicio ii qui divinas leges transgreduntur: cum illi pro humana hac honestate labores innumeros pertulerint, vos vero ne pro cœlestibus quidem bonis¹ parem exhibere diligentiam vultis. Si porro post huc dixeris, posse consuetudinem intercipere etiam illos qui admodum sibi cavent, id etiam ego fateor; unum id adjicio: ut facile intercipi

potes, ita facile potes te emendare. Si enim multis tibi domi custodes status, servum videlicet, uxorem, amicum, ab omnibus pulsus atque agitatus, facile a prava consuetudine absistes. Si per decem dies ita agendo perseveres, non erit diurniore tempore opus; sed tibi res in tuto posita erit, consuetudinis optimæ firmitate jam radices mittente. Cum ergo cœperis id corrigeri, etiam si semel aut bis legem transgrediaris, etiam si ter vigesiesque, ne desperes: sed resurge, eamdemque curam suscipe, planeque superabis. Neque enim leve malum est perjurium. Si enim jurare a malo est, pejare quanto supplicio erit obnoxium? Hæc dicta laudastis? Sed plausibus, tumultu et sonitu non opus est mihi. Unum volo tantum, ut cum quiete et sagaci attentione quæ dicuntur audientes, dicta exsequamini. Hoc mihi plausus et laudis loco est. Si vero ea quæ dicuntur audias, et non facias ea que laudas, majus erit supplicium, gravior accusatio, nobisque pudor et irrisio. Non enim theatrum sunt hæc, non tragœdos nunc spectatis, ut solum plaudatis. Magisterium est hic spirituale. Quapropter unum studium est, ut quæ dicuntur opere compleatis, et obedientiam gestis commonstretis. Tunc euim omnia assequi erimus: at nunc pene desperare cogor. Nam et privatim eos, qui me convenerunt, hac monere non cessavi, et vobis in commune loquuntus, nihil tamen hinc fructus hactenus perceptum video: sed vos primis adhuc elementis hærentes cerno: quod sane maximum potest docenti fastidium generare. Vide igitur et Paulum id moleste ferentem, quod auditores in multo tempore in priore discipline gradu manerent. *Nam cum deberetis, inquit, magistri esse propter tempus, rursum indigetis ut doceamini*¹, quænam elementa sint principiū sermonis Dei (Hebr. 5, 42). Ideo et nos lugemus et plangimus. Ac si perseverantes vos videro, vos demum sacrorum linninum aditu interdicam, nec non participationem immortalium mysteriorum, quemadmodum fornicatores, adulteros, et eos qui de cœdibus accusantur. Melius namque est cum duobus vel tribus leges Dei observantibus consuetas asserre preces, quam cœtum congregare improborum, qui cœteros corruptiunt. Ne quis dives, ne quis e primoribus infletur, vel supercilie attollat. Hæc omnia mihi fabula sunt, umbra et somnium. Nullus enim eorum, qui nunc opulentiores sunt, mihi tunc patrocinabitur, cum accusabor et rationes dare cogar, quod non cum debita vellementia leges Dei vindicaverim. Hoc enim, hoc certe admirandum illum senem, Heli dico, perdidit, etsi irreprehensibilem duxerat vitam: attamen quia, cum conculcas Dei leges videret, id neglexit, cum filii punitus est, et grave supplicium subiit. Si autem ubi tanta naturæ tyrannis erat, is, qui non debita severitate cum filiis suis est usus, ita graves dedit penas, qua nos venia donabimur ab illa tyrannide liberati, qui tamen omnia adulatio ne corruptimus? Ne itaque et nos et vos ipsos perdatis, obtenebrate, obsecro, ut innumeros vobis exploratores et monitores constituentes, a juramentorum consuetu-

¹ Alii, ne pro caris quidem.

¹ Alii, rursum indigetis tempore, ut doceantur.

Ἄθραδάμ ούκ ἀνθρωποκτόνος μάρνον, ἀλλὰ καὶ παιδοκτόνος (δ παλλῷ ^{33.34} χείρον ἦν) γενόμενος, μειζόνως εὐδοκίμησε πάλιν. Καὶ ὁ Πέτρος δὲ διπλοῦν εἰργάσατο φόνον, ἀλλ' ὅμως πιευματικὸν τὸ γενόμενον ἦν.

“Μή τοιν τὸν ἀπλῶς τὰ πράγματα ἔξετάζωμεν, ἀλλὰ καὶ καρδίν, καὶ αἰτίαν, καὶ γνώμην, καὶ προσώπων διαφεράν, καὶ δια τὸν αὐτοὺς ἔτερα συμβαίνει ³⁵ πάντα μετὰ ἀκριβείας ζητῶμεν· οὐδὲ γάρ ἔστιν ἐτέρως ἐφιέσθαι τῆς ἀληθείας· καὶ σπουδάζωμεν, εἰ βουλοίμεθα βασιλείας ἐπιτυχεῖν, πλέον τι τῶν παλαιῶν ἐπιδείξασθαι· ἐπιταγμάτων, ὡς οὐκ ἐνδύν ³⁶ ἀλλῶς ἐπιλαβέσθαι τῶν οὐρανῶν. “Αν γάρ εἰς τὸ αὐτὸν μέτρον τῶν παλαιῶν φθάσωμεν, ἔξω τῶν προβύρων στησόμεθα τούτων. “Αγ γάρ μή περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ δύνασθε εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. ‘Αλλ’ ὅμως, καὶ τοσαύτης ἀπειλῆς κειμένης, εἰσὶ τινες, οἱ οὐ μόνον οὐκ ³⁷ ὑπερβαίνουσι τὴν δικαιοσύνην ἐκείνην, ἀλλὰ καὶ ὑπερβούσιν αὐτῆς. Οὐ γάρ μόνον οὐκέτι βασιλείαν, καὶ τὰ ἀλλα πάντα ἀναλγήτως τὰ κεκωλυμένα τολμῶσιν· ἐν μόνον ἀγαμένοντες, τῆς κολάτεως τὴν ἡμέραν, καὶ πότε ³⁸ τὴν ἐσχάτην τῶν πεπλημμελημένων δώσουσι δίκην· δ τῶν ἐν πονηρίᾳ καταλυσάντων τὸν βίον ἔστι μόνον. ‘Ἐκείνους γάρ ἀπογνώσκειν χρή, καὶ μηδὲν ἔτερον ἢ τὴν κόλασιν λοιπὸν ἀγαμένειν. Οἱ γάρ ἐνταῦθα ὄντες ἔστι, καὶ ἀναμαχήσασθαι ³⁹ δυνήσονται, καὶ νικήσαι, καὶ στεφανωθῆναι ῥρδίως.

ζ. ⁴⁰ Μή τοιν ἀναπέσσης, ἀνθρωπε, μηδὲ τὴν καλὴν καταλύσσης προσθυμίαν· οὐδὲ γάρ φορτεῖται τὰ ἐπιτατόμενα. Ποιὸς πόνος, εἰπέ μοι, δρκον φεύγειν; μὴ γάρ δαπάνη χρημάτων ἔστι; μὴ γάρ ἴδρως καὶ ταλαιπωρία; Ἀρκεῖ θελῆσαι μόνον, καὶ τὸ πᾶν γέγονεν. Εἰ δὲ τὴν συνήθειάν μοι ⁴¹ προβάλλει, [233] δι’ αὐτὸν μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα εὔχολον εἶναι φῆμις τὸ κατόρθωμα. “Αν γάρ εἰς ἐτέραν σαυτὸν καταστήσῃς συνήθειαν, τὸ πᾶν κατώρθωσας. ‘Ἐννόησον γοῦν ὅτι περ’ Ἐλλήσι τολλοί, οἱ μὲν τραυλίζοντες, μελέτη πολλῆς χαλεύουσαν αὐτοὺς τὴν γλώσσαν διώρθωσαν· οἱ δὲ τοὺς ὅμους ἀτάκτως ἀναφερομένους ⁴² καὶ κινούμενους συνεχῶς, ἔφος ἐπιτιθέντες ἀπέστησαν. ‘Ἐπειδὴ γάρ ἀπὸ Γραφῶν οὐ πειθεσθε, ἀπὸ τῶν ἔξωθεν ἀναγκάζομαι ἐντρέπειν. Τούτο καὶ ὁ Θεὸς πρὸς Ἰουδαίους ἐποίει λέγων· ‘Πορεύθητε εἰς γῆς σους Χετιεὶ, καὶ εἰς Κηδάρ ἀποστέλλατε, καὶ τρώτε εἰς ἀλλαξιται εθῆ θεούς αὐτῶν· καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσὶ θεοί. Καὶ πρὸς τὰ δλογα δὲ πέμπει πολλάκις, οὕτω λέγων· ‘Ἴθι πρὸς τὸν μύρμηχα, ὁ ἀκρηφέ, καὶ ζῆλωσο τὰς δόδοντας αὐτοῦ, καὶ πορεύθητι πρὸς τὴν μέλισσαν. Τούτο τοιν καὶ ἐγὼ νῦν ⁴³ ὑμῖν ἔρω· ἐννοήσατε τοὺς Ἐλλήνων φιλοσόφους, καὶ τότε εἰσεσθε πόστης ἐσμὲν ⁴⁴ δέξιοι κολάσεως οἱ τῶν νόμων τῶν θεῶν παρακούοντες· δταν ἔκεινοι μὲν ὑπὲρ εὐχημοσύνης ἀνθρωπίνης μυρία ὡσι πεπονήστες ⁴⁵, ὑμεῖς δὲ μηδὲ ὑπὲρ τῶν οὐρανῶν τὴν αὐτὴν παρέχησθε σπουδήν. Εἰ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα λέγοις, ὅτι δεινὸν ἡ συνήθεια κλέψαι καὶ τοὺς

^{33.34} πολλῷ] καὶ πολλῷ Edd. ⁴⁰ Incipit τὸ θιτικόν. A. Sav. ⁴¹ συμβοσίνοις B. C. D. E. συμβαίνειν (οιμ. ἀν) F. ⁴² ἐνδύν] δυνατὸν D. ἐν Edd. p. p. τῶν οὐρανῶν D. E. ⁴³ οὐχ οιμ. A. D. F. et pr. E. ⁴⁴ πότε] τότε F. et corr. B. ⁴⁵ ἀναμαχήσασθαι] Sic E. favente Arim. ceteri μάχεσθαι. μαχήσασθαι Edd. ⁴⁶ Incipit τὸ θιτικόν B. Arin. Περὶ τοῦ μηδὲ ὑμένων. ⁴⁷ μοὶ] νόμον B. D. ut legem Ge. ⁴⁸ φερομένους B. F. p. p. ἐπιθέντες E. F. ⁴⁹ νῦν οιμ. B. F. ⁵⁰ ἐσμὲν] εἰσὶν Edd. Μοὶ οἱ τῶν θεῶν παρακούσαντες νόμων E. οἱ τῶν νόμων τῶν θεῶν παρακαλούντες B. F. ⁵¹ πεποιηστές B. D. F. p. p. ὑπὲρ τῶν οὐρανῶν D. ⁵² ἡ ἐπιγράψις Edd. ^{53.54} χρόνῳ ωιμ. B. D. F. ⁵⁵ προσβήγνυ addd. τὸν Ἡλι ἐγώ E. περὶ τοῦ ἡλεῖ C. in mar.

σφόδρα σπουδάζοντας, δύμολογῷ μὲν τοῦτο κάρω· πλὴν κάκεινο μετὰ τούτου φημὶ, ὅτι ὁστερεῖς ἀπατήσαι, οὕτω καὶ εὔκολον διορθωθῆναι. “Αγ γάρ ἐπιστήσῃς ἐπὶ τῆς οἰκίας πολλοὺς σαυτῷ φύλακας, οἵον τὸν οἰκέτην, τὴν γυναῖκα, τὸν φίλον, φύδιας ὑπὸ πάντων συνωθούμενος τε καὶ συνελαυνόμενος, ἀποστήσῃ τῆς πονηρᾶς συνήθειας. Καὶ δέκα τὴμέρας μόνον αὐτὸν κατορθώσῃς, οὐκέτι δεήσῃ λοιπὸν ἐτέρου χρόνου, ἀλλὰ κείσεται σοι μετὰ ἀσφαλείας τὸ πᾶν, τῇ τῆς καλλίστης συνήθειας στερβότητι πάλιν φιζωθὲν. “Οταν οὖν ἔρχῃ τοῦτο διορθούν, κλεῖσταξ, κλεῖδεύτερον παραβῆσις τὸν νόμον, κλεῖτον, κλεῖστον, μή ἀπογνως· ἀλλὰ πάλιν ἀνάστηθι, καὶ ἐπιλαθοῦ τῆς αὐτῆς σπουδῆς, καὶ περιέσῃ πάντως. Οὐδὲ γάρ τὸ τυχόν ἔστι τοι κακὸν ἐπιορχία ⁵⁵. Εἰ δὲ τὸ δύμνυνται τοῦ πονηροῦ, τὸ ἐπιποκεν πόστην οἵσει τὴν τιμωρίαν; ‘Ἐπηγένεστε τὰ εἰρημένα; ‘Αλλά μοι κρότων οὐ δεῖ, οὐδὲ θορύβων, οὐδὲ τὴν τιμωρίαν; Εἰ δύο λούκομαι μόνον, μεθ’ ἡσυχίας καὶ ἐπιστήμης ἀκούοντας, ποιεῖν τὰ λεγόμενα. Τούτο μοι κρότος, τοῦτο ἐγκώμιον. ‘Αν δὲ ἐπανῆς μὲν τὰ εἰρημένα, μὴ ποιῆς δὲ ἀπερ ἐπαινεῖς, μείζων μὲν τὴ κόλασις, πλείων δὲ τὴ κατηγορία, καὶ τὴν αἰσχύνην καὶ γέλως. Οὐδὲ γάρ θεάτρον ἔστι τὰ παρόντα, οὐ τραγῳδίας κάθησθε θεώμενος νῦν, ἵνα κροτῆτε μόνον. Διδασκαλείον ἔστι τὰ ἐνταῦθα πιευματικόν. Διδ καὶ τὸ σπουδάζομενον ἔν ἔστιν, ὡστε κατορθῶσαι τὰ εἰρημένα, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπιδεῖξαι τὴν ὑπακοήν. Τότε γάρ τὸ πᾶν ἐσόμεθα ἀπειληφότες· ὡς νῦν γε καὶ ἀπηγορεύσαμεν λοιπόν. Καὶ γάρ καὶ τοῖς ίδια συντυγχάνουσιν οὐ διέλιπον ταῦτα παρανύν, καὶ ὑμῖν κοινῇ διαλεγόμενος, καὶ οὐδὲν δῆλως δρῶ γεγενημένον πλέον [233], ἀλλ’ ἔστι τῶν προτέρων ὑμᾶς ἔχομένους στοιχείων· διπερ ἐκανδύν τῷ διδάσκοντο πολὺν ἐνθειαστὸν τὸν δικαίων. ‘Ορα γοῦν καὶ Παῦλον διὰ τοῦτο δυσανατεχοῦντα, οἵ πολὺν χρόνον ^{56.57} τοῖς προτέροις ἐνδιέτριβον μαθήμασιν οἱ ἀκροστατοί. Καὶ γάρ ὁρεύοντες εἶραι, φησι, διδασκαλοί διὰ τὸ χρόνον, πάλιν χρείαν δέχεται τοῦ διδάσκοντος θυμᾶς, τίταν τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λορίων τοῦ Θεοῦ. Διὸ καὶ τὴν θρηνοῦμεν καὶ δυδρόμεθα. Κλεῖσταξ τοῦτον τὸν νόμον τοῦτον τὴν θεών φυλαττόντων νόμους τὰς συνήθεις ἀναφέρειν εὐχάριτος, τὴν πλήθος ἐπισύρεσθαι παρανομούντων καὶ τοὺς ἀλλούς διαφειρόντων. Μή μοι τις πλούσιος, μὴ μοι τις δυνάστης ἐνταῦθα φυσάτω, καὶ τὰς ὄφρους ἀνασπάτω. Πάντα μοι ταῦτα μῆνος καὶ σκιά καὶ δναρ. Οὐδέτες γάρ τῶν νῦν πλούσιοι τούτων ἔκει μοι προστήσεται, δταν ἐγκαλῶμαι καὶ κατηγορῶμαι, ὡς μὴ μετὰ τῆς προστηκούσης σφοδρότητος τοὺς τοῦ Θεοῦ διεκδικήσας νόμους. Τούτο γάρ, τοῦτο καὶ τὸν θυμαστὸν ἔκεινον πρεσβύτην ⁵⁸ ἀπώλεσε, καίτοι βίον παρεχόμενον ἀλληποτον· ἀλλ’ ὅμως, ἐπειδὴ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους πατουμένους ὑπερείδειν, ἐκολάζετο μετὰ τῶν πατέων, καὶ τὴν χαλεπήν ἐδίδου τιμωρίαν. Εἰ δὲ ἔνθα τοσαύτης φύσεως ἦν τὴν τυραννίας, δ μὴ μετὰ τῆς προσηγούσης ἀνδρείας τοῖς πατέοις παρακαλούντες B. F.

οὐτω χαλεπήν ἔδωκε δίκην, τίνα ἔφομεν συγγνώμην ἡμεῖς, καὶ τῆς τυραννίδος ἐκεῖνης ἀπηλλαγμένοι, καὶ κολακεῖα τὸ πᾶν διαφθείροντες; Ἰν' οὖν μὴ καὶ ἡμᾶς καὶ ὑμᾶς αὐτοὺς προσπολέσητε, πείσθητε, παρακαλῶ, καὶ μυρίους ἔξετασάς καὶ λογιστάς ἔσυ- τοις καταστήσαντες, ἀπαλλάγητε τῆς τῶν δρκῶν

συντηθεῖσας. Ήντας ὁρθαίνοντες ἐντεῦθεν, καὶ τὴν ἀλλήν ἀρετὴν μετ' εὐκολίας κατορθώσατε πάσης, καὶ τῶν μελλόντων ἀπολαύστε ἀγαθῶν· ὃν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[234] ΟΜΙΛΙΑ ΙΗ^η.

Ἄκουσατε δτι ἐρρέθη· Ὁρθαλμὸν ἀττὶ ὄρθαλ- μον, καὶ ὀδόρτα ἀττὶ ὀδότος. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ἀτιστῆται τῷ πονηρῷ· ἀλλ' ὅπεις σε βασισθεὶς εἰς τὴν δέξιαν σιαρόν, στρέψονται τὴν ἀλλήν. Καὶ τῷ θελοτρίστη σοι χρι- θῆται, καὶ τὸν γιτώρα σου λαβεῖν, ἀμέρες αὐτῷ καὶ τὸ ίμάτιον.

α'. Όρδς δτι οὐ περὶ ὄρθαλμοῦ τὰ πρότερα ἐλεγεν, τηνίκα ἐνομοθέτει ὄρθαλμὸν ἐκχήπτειν τὸν ^{τούτον} σκανδαλίζοντα, ἀλλὰ περὶ τοῦ διὰ φιλίας βλάπτοντος ἡμᾶς, καὶ εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας ἐμβάλλοντος βάραθρον; Ὁ γάρ τοσαύτην ἐνταῦθα ποιῶμενος τὴν ὑπερβολὴν, καὶ μηδὲ ἔτερου ἐξόρυττοντος τὸν ὄρθαλμὸν ἐπιτρέπων ἐκκόψαι τὸν ἐκείνου, πῶ; ἀν τὸν ἑαυτὸν ἐκδιπτεῖν ἐνομοθέτησεν; Εἰ δέ τις τοῦ παλαιοῦ κατηγορεῖ νόμου, διὰ τὸ κελεύειν οὕτως ἀμύνεσθαι ^{τούτον}, σφόδρα μοι δοκεῖ σφιλίας νομοθέτη πρεπούσης ἀπειρος εἶναι, καὶ καιρὸν δύναμιν ἀγνοεῖν, καὶ συγκαταβάσις κέρδος. Ἄν γάρ ἐννοήσῃ ^{τούτον} τίνες ἡσαν οἱ ταῦτα ἀκούοντες, καὶ πῶς διακείμενοι, καὶ πότε τὴν νομοθεσίαν ἐδέξαντο ταῦτα, σφόδρα ἀποδέξαι τοῦ νομοθέτου τὴν σφίαν, καὶ ὑψεῖται δτι εἰς καὶ ὁ αὐτὸς ὁ ἐκεῖνα καὶ ταῦτα νομοθετήσας ἐστι, καὶ σφόδρα γρητίμων ἐκάτερα καὶ μετά τοῦ προστήκοντος γράψας καὶ πού. Καὶ γάρ εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν τὰ ὑγιῆτα ταῦτα καὶ ὑπέρογκα εἰσήγαγε παραγγέλματα, οὐτ' ἀν ταῦτα ἐδέξατο, οὔτε ἐκεῖνα· νυνὶ δὲ ἐν καιρῷ τῷ προστήκοντι ἐκάτερα διαθεὶς, τὴν οἰκουμένην δι' ἀμφοτέρων κατώρθωτεν ^{τούτον} ἀπατασαν. Ἀλλώς δὲ καὶ τοῦτο ἐκλέυεται, οὐχ ἵνα τοὺς ἀλλήλουν ἐκκόπτωμεν ὄρθαλμούς, ἀλλ' ἵνα παρὰ ἐκυτοῖς τὰς χειράς κατέχωμεν. Ἡ γάρ ἀπειλὴ τοῦ παθεῖν τὴν ἐπὶ τὸ δράσατο δρμήν διεκύλουσε ^{τούτον}. Καὶ οὕτω δὴ πολλήν τήρεμα ὑποτείρει τὴν φιλοσοφίαν, ὅπου γε παθόντα τοὺς ίστοις ἀμύνεσθαι κελεύει· καίτοι γε μείζονος κολάσεως ἄξιος ἦν δ τῆς παρανομίας ταῦτης κατάρξας, καὶ τοῦτο ὁ τοῦ δικαιού λόγος ἀπατεῖται ^{τούτον}. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ φιλανθρωπίαν ἐδούλετο κεράσαι τῷ δικαίῳ, τὸν μείζονα πλημμελήσαντα ἐλάττονι τῆς ἀξίας καταδικάσει τιμωρίᾳ, πατεῖν τοῦ ^{τούτον} καὶ ἐν τῷ πάσχειν πολλὴν ἐπιδείκνυσθαι τὴν ἐπιείκειαν. Εἰπον τοίνους τὸν παλαιὸν νόμον, καὶ ἀναγνοῦντος αὐτὸν ἀπαντά, δείκνυνται πάλιν οὐ τὸν ἀδελφὸν διντα τὸν ταῦτα τολμάται, καὶ ταῦτη τὸ πολὺ τῆς δρηγῆς τῆς πρὸς τὸν πεποιηκότα χαλῶν καὶ ὑποτεμνόμενος, [235] τῷ τὴν αἰτίαν ἐφ' ἔτερον μεταθεῖντι. Τι οὖν; οὐ χρὴ ἡμᾶς ἀνθίστασθαι τῷ πονηρῷ; φησι. Δεῖ μὲν, οὐ τούτῳ δὲ τῷ τρόπῳ· ἀλλ' ὡς αὐτὸς ἐπέταξε, τῷ παρέχειν ἔσωτὸν πάσχειν κακῶν· οὕτω γάρ αὐτοῦ περίσσει. Οὐδὲς γάρ πυρὶ σθένυνται πῦρ, ἀλλ' ὑδατὶ πῦρ. Ἰνα δὲ μείζης δτι καὶ ἐν τῷ παλαιῷ νόμῳ δ ταύθων κρατεῖ μᾶλλον, καὶ οὗτος ἐστιν δ στεφανούμενος, ἐξέτασον αὐτὸς τὸ γινόμενον, καὶ δύει πολλὴν τὴν αὐτὸν τὴν προεδρίαν οὔσαν. Ὁ μὲν γάρ ἀρ-

έας χειρῶν ἀδίκων, ἀμφοτέρους αὐτὸς ^{τούτον} ἐσται ἀνηρηκός τοὺς διφθαλμούς, καὶ τὸν τοῦ πλησίον, καὶ τὸν αὐτοῦ. Διὸ καὶ μισεῖται παρὰ πάντων δικαίων, καὶ μυρίαις βάλλεται κατηγορίαις. Ὁ δὲ ἀδικημένος, καὶ μετὰ τὸ τοῖς ίστοις ἀμύνεσθαι, οὐδὲν ἐσται δεινὸν πεποιηκός. Διὸ καὶ πολλοὺς ἔχει τοὺς συναλγοῦντας, ἄπει καθαρός ὁν, καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι, ταύτης τῆς πλημμελείας. Καὶ τὰ μὲν τῆς συμφορᾶς ^{τούτης} ἀμροτέροις· τὰ δὲ τῆς δόξης οὐκέ τίσα, οὔτε ^{τούτης} παρὰ Θεῶν, οὔτε παρὰ ἀνθρώποις. Διόπερ λοιπὸν οὐδὲ ^{τούτης} τὰ τῆς συμφορᾶς ίσα. Ἀρχόμενος μὲν οὖν ἐλεγεν· Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῇ, καὶ δ μωρὸν καλῶν, ἐροχός δσται τῇ τετραγῇ τοῦ πυρὸς· ἔντας δὲ καὶ πλείονα ἀπατεῖ φίλοσοφαν, οὐ μόνον κελεύων ἡσυχάζειν τὸν πάσχοντα κακῶς, ἀλλὰ καὶ ἀντιφιλοτιείσθαι μειζόνως, τὴν ἐτέραν παρέχοντα σαγνά. Τοῦτο δὲ λέγει, οὐ περὶ τῆς τοιαύτης πληγῆς νομοθετῶν μόνον. ἀλλὰ καὶ τὴν ἐπαπατασθεῖσαν παιδεύων τηνάκιαν πατέας.

β'. Οσπερ γάρ δταν λέγη, δτι Ὁ καλῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μωρὸν, ἐροχός δσται τῇ τετραγῇ ^{τούτης}, οὐ περὶ τοῦ ῥήματος τούτου λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ λοιδορίας ἀπάρσεως· οὔτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, οὐχ ίσα φαπιζόμενοι ^{τούτης} φέρωμεν γενναίως, νομοθετεῖ, ἀλλ' ἵσα καὶ πᾶν ὄτιον πάσχοντες μὴ θορυβώμεθα. Διὰ τοῦτο κάκει τὴν ἐσχάτην ὄντριν ἐπελέξατο ^{τούτον}, καὶ ἐνταῦθα τὴν μάλιστα δοκούσαν εἰναὶ πληγὴν ἐπονείδιστον, τὴν ἐπὶ ^{τούτης} σιαγόνος, καὶ πολλὴν ἔχουσαν τὴν ὄντριν τέσσεις. Κελεύει δὲ τοῦτο, ὑπέρ τε τοῦ πλήττοντος, ὑπέρ τε τοῦ πληττομένου τὸν λόγον ποιούμενος. Ο τε γάρ ὑδρισμένος, οὐδὲν ἡγήσεται πάσχειν δεινὸν, οὐτω παρεσκευασμένος φιλοσοφεῖν (οὐδὲ γάρ τῆς ὄντρεως αἰτίησον λήψεται, δτι ἀγωνίζομενος μᾶλλον ἡ τυπτόμενος) δ το ἐπηρεάζων καταισχυνθεῖσαν οὐκέτι δευτέραν ἐπάξει πληγὴν, καὶν Οηρίου παντὸς καλεπώτερος ^{τούτον}, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῇ προτέρᾳ σφόδρα ἐκαύτου καταγίνεσθαι. Οὐδὲν γάρ οὕτω κατέχει τοὺς ἀδικούμενους ἐπειεκῶς τὰ γινόμενα· οὐ κατέχει δὲ μόνον τῆς προσωπέρω φύμης, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῖς φθασταῖς πετασθεῖσι, καὶ τὴν δργὴν εἰς μείζονα μᾶλλον, δ το ἐπὶ τὴν καταισχύνειται ^{τούτον} χείρους κατασκευάζει, καὶ τὴν δργὴν εἰς μείζονα ἀνάγει ^{τούτον} φλόγα· καὶ πολλάκις καὶ εἰς θάνατον καταστρέψει περιτέρω τὸ δεινὸν προβαίνον. Διὰ τοῦτο οὐ μόνον φαπιζόμενον ἐκέλευσε μή δργίζεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐμπιπλῶν αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν ἐπέταξεν, ίνα ὁρθαίνονται τὴν ἐπιείκειαν ἀναγκαῖεν ^{τούτον}, καὶ τὴν δργὴν εἰς μείζονα μᾶλλον, δ το ἐπὶ τὴν καταισχύνειται ^{τούτον} περιτέρων ποιήσει. Τῷ θελοτρίστη σοι χριθῆται, καὶ τὸν γιτώρα συν λαβεῖν, ἀφεις αὐτῷ καὶ τὸ ίμάτιον. Οὐδὲς γάρ ἐπὶ πληγῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ χρημάτων βουλεται τὴν τοιαύτην ἀναγκαίαν παρέχεσθαι. Διὸ πάλιν τὴν αὐ-

^{τούτον} τὸν οἰκ. B. F. ^{τούτον} ἀμύνασθαι A. D. ετερίους. ^{τούτον} διεκύλους D. ἐκώλυσε F. ^{τούτον} ἀπήτηται B. F. ^{τούτον} χαίρει καὶ B. F. ^{τούτον} επιδείκνυσθαι add. χρήσιμον. ^{τούτον} αὐτὸς | τε αὐτὸς D. E. F. ^{τούτον} οὐδὲς Edd. οὐδὲς ήσις Sav. ^{τούτον} οὔτε A. C. E. ^{τούτον} γενενήρη add. τοῦ πυρὸς Edd. ^{τούτον} ραπιζόμενοι | add. μάρον Edd. ^{τούτον} ἐξελέξατο F. ^{τούτον} ὑπελέξατο A. ^{τούτον} ἐπὶ add. τῆς B. F. ^{τούτον} αναγκαῖεν F. ^{τούτον} διπάντα ων. A. B. C. D. F. Deinde τοὺς ἀμφοτέρους τε καταισχύνειται B. τοὺς γάρ ἀμφ. κατ. F. ^{τούτον} ἀνάγειται ἀνάπτεται A. ^{τούτον} καυρίαν (hoc D.)... πληγὴν B. F. ^{τούτον} αὐθαδέστερον B. τούτον τε τοιαύτην ἀναγκαίαν παρέχεσθαι. Διὸ πάλιν τὴν αὐ-

^{τούτον} ἐννοήσεις... ἀποδέξῃ... θέτει Edd. ^{τούτον} διωρθωσεν B. ^{τούτον} διεκύλους D. ^{τούτον} επιδείκνυσθαι add. χρήσιμον. ^{τούτον} διαθέτεις | τε αὐτὸς D. E. F. ^{τούτον} αναγκαῖεν F. ^{τούτον} διπάντα ων. A. B. C. D. F. Deinde τοὺς ἀμφοτέρους τε καταισχύνειται B. τούτον τε τοιαύτην ἀναγκαίαν παρέχεσθαι. Διὸ πάλιν τὴν αὐ-

dine liberemini, ut hinc pergentes, aliam quoque virtutem cum facilitate magna impleatis, et futuris frumenti bonis: quæ nos omnes assequi contingat,

gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium nunc et semper, et in æcula saeculorum. Amen.

HOMILIA XVIII.

CAP. 5. v. 38. *Audistis quia dictum est: Oculum pro oculo, et dentem pro dente. 39. Ego autem dico vobis, non resistere malo: sed si quis percusserit te in dexteram maxillam, præbe ei et alteram. 40. Et volenti tecum in iudicio contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium.*

1. *Quid significet oculus scandalizans, quem Christus jubet eruiri. Cur præcepta legis veteris non ita sublimia essent. — Vides eum non de oculo priora dixisse, cum juberet oculum eruere qui nobis offendieulo esset, sed de eo qui per amicitiam nos lederet, et in pernicienci barathrum conjiceret? Nam qui tanta hic hyperbole utitur, neque alterius, qui nobis oculum eruisset, oculum eruere permitti, quonodo suum eruere lege sanxisset? Quod si quis veterem redarguat legem, que jubeat se ita ulcisci, is admodum mili videtur sapientiam, que legistatorem decet, ignorare, necnon temporum rationem et indulgentia utilitatem. Si cogitaveris enim, quinam essent ii qui talia audirent, quomodo affecti, et quando has leges acceperint, legislatoris sapientiam multum laudabis, videbisque unum et eundem esse qui hæc et illa statuerit, et valde utiliter utraque, ac congruenti tempore scripserit. Nam si ab initio hæc sic alta et sublimia præcepta intulisset, neque hæc neque illa recepissent; jam vero cum opportuno utraque tempore statuerit, per utraque totum orbem correxit. Alioquin autem hæc jussit, non ut mutuo nobis oculos eruamus, sed ut potius manus nostras contineamus. Nam rependendæ vicis comminatio impetrum inferendæ injuria coercuit. Atque ita sensim multam disseminat philosophiam: quando Iesum parentem rependere vicein jubet; quamquam majore dignus erat supplicio is a quo iniqüitas bujusmodi cepisset exordium: illud enim æquitatis ratio postulabat. Sed quia benignitatem volebat justitia temperare, eum, qui iniqüius se gesserat, minori, quam merebatur, daunat supplicio, docens ut in patiendo magnam servemus moderationem. Cum ergo priorem legem protulisset, illamque totam legisset, ostendit postea non fratrem esse qui talia perpetravit, sed maligum, ideoque subjunxit: Ego autem dico vobis, non resistere malo. Non dixit, Non resistere fratri: sed, Malo, ostendens illo instigante talia perpetrari, atque sic magnam iræ partem adversus eum qui injuriam intulit conceptam sedans et succidens, cum causam in alterum transfert. Quid igitur? annon debemus, inquies, resistere malo? Debetis, sed non hoc modo: verum ut ipse præcepit: ut scilicet paratis ad recipiendas injurias; sic enim illum superrabitis. Neque enim igne ignis extinguitur, sed aqua. Ut autem discas, etiam in veteri lege eum qui patenteretur viciisse, coronatumque fuisse, id diligenter ex-*

plora, et videbis eum longe anteferri. Nam qui prior manus iniqüas intulit, duos ipse oculos eruuisse deprehenditur, et proximi sui et suum. Ideoque jure ab omnibus odio habetur, et mille criminationibus impetratur. Qui vero Iesus est, præterquam quod paripoena vindicatur, nihil mali intulit. Ideoque multos habet seu commiseratione dolentes, utpote purus, etiamsi ultio facta fuerit. Calamitas par est in utrisque, gloria vero non par apud Deum et homines. Quapropter neque calamitas deinceps par est. Principio itaque dixit, Qui irascitur fratri suo sine causa, et qui illum satum appellat, reus erit gehennæ ignis, hic vero majorem etiam requirit philosophiam, non in modo quiescere jubens eum qui talia passus sit, sed etiam cum cædere officio certare, ipsique alteram maxillam præbere. Hoc autem dicit, non pro illo injuria genere tantum legem ferens, sed ad talcm in aliis omnibus tolerantiam nos instituens.

2. *Christus quod de colapho dicit ad omnem contumeliam extendit. Patiendo vincere oportet. — Quemadmodum enim cum dicit, Qui vocal fratrem suum satum, reus erit gehennæ ignis, non de hoc uno verbo hoc dicit, sed de qualibet contumelia: ita hic quoque legem statuit, non tantum ut colaphis cæsi, id fortiter feramus, sed ut quidvis aliud patientes, ne turbemur. Propterea et ibi extremam selegit injuriam, et hic eam, que probrosa et contumeliosa maxime videbatur, maxillæ percussionem. Id vero jussit, et percutientis et percussi rationem habens. Nam qui injuria afficitur, nihil se grave passum arbitrabitur, sic philosophia præmunitus: neque enim contumeliam sensum ullum habebit, ut qui certet potius quam percutiatur; qui vero injuriam infert, pudore suffusus non secundum colaphum impinget, etiamsi fera quavis ferocior sit; inno etiam de priore sese damnabit. Nihil enim ita ludentes cohibet, ut cum Iesi injuriam modestè ferunt; neque modo retinet impetum, ne ulterius procedatur, sed etiam id efficit, ut de facto se poeniteat, et alii moderationem admirantes secedant; inno, neque solum amicos ex inimicis, sed familiares reddit et servos: sicut, e converso, ultio sumpta contraria omnia parit, utrumque dedecorat, et pejorem efficit, majorem ireflammam excitat, ac sæpe exinde terminatur malum ad ulteriora progressum. Idcirco percussum non modo jubet non irasci, sed etiam percutientis implere cupiditatem præcipit, ut ne videaris priorem plagam invitus accepisse. Sic enim impudentem opportuniore plaga percutere poteris, quam si manu percussisses, et impudentem mansuetiorem efficies. Qui voluerit tecum iudicio contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte illi et pallium. Neque enim in plagi tantummodo, sed etiam in pecuniis vult talem tole-*

runtiam exhiberi. Ideo rursus simili utitur hyperbole. Sicut enim illuc jubet patiendo vincere, ita et hic in concedendo plura, quam raptor exspectabat. Verum hoc non simpliciter posuit, sed cum additamento. Non enim dixit, Da potenti pallium, sed, *Ei qui vulnerit tecum judicio contendere*; hoc est, si te ad judicium traxerit, ac negotia tibi exhibeat. Quemadmodum vero cum dixisset, Ne voces fatuum, et ne irascaris sine causa, deinceps plura exigit, cum jussit etiam dexteram maxillam præbere: ita et hic cum dixisset, Esto consentiens cum adversario tuo, rursus gravius præceptum addit. Non enim modo jubet illa dare quæ ille vult auferre, sed majorem etiam liberalitatem exhibere. Quid igitur inquires, nudusne circuiturus sum? Nunquam essemus nudi, si his præceptis diligenter obtemperaremus; sed multo pluribus quam alii omnes vestibus induit essemus. Primo enim nemo tali animo prædictus invaderet: secundo, si quispiam occurseret ita ferox et inhumanus, ut eo usque procederet, multo plures reperirentur qui tanta philosophiae virum non vestibus modo, sed et carne sua, si fieri posset, operirent.

5. Si autem etiam propter talem philosophiam nudum incedere oporteret, neque id etiam turpe esset. Nam et Adam nudus erat in paradyso, nec crubescerat (*Gen. 2. 25*); Isaías etiam nudus et discalceatus, *Judaorum omnium splendidissimus erat (Isai. 20. 3)*; Joseph vero cum exnus est, tunc maxime claruit. Neque enim malum est ita nudari, sed ita indui, ut nunc nos induimur vestimentis pretiosis. Hoc et turpe et ridiculum est. Ideo illos quidem Deus landavit; hos vero per prophetas et per apostolos saepe incusat. Ne itaque præcepta impossibilia esse putemus. Quæ utique et utilia nobis sunt, et valde facilia, si vigilamus: tantumque afferunt lucrum, ut non nos solum, sed etiam eos, qui nos ledunt, maxime juvent. Et hoc est in eis eximium, quod dum suadent nobis, ut mala patiamur, eadem opera eos, qui nos ledunt, docent philosophari. Dum enim ille putat magnum esse aliena auferre, tu vero ostendis ipsi, tibi in promptu esse illa etiam dare quæ ipse non petit, et pronam alacritatem ejus inopie philosophiamque ejus rapacitati opponis, considera quantam ille percipiet doctrinam, non ex verbis, sed ex operibus eruditus ad parvipendendam nequitiam, et virtutem assequendam. Non enim vult Deus ut nobis tantum utiles simus, sed omnibus proximis. Si igitur dederis, et non judicio contenderis, quod tibi utile erat tantum quæsivisti; si vero aliud dono addideris, illum meliorem effectum dimittis. Hujusmodi est sal, ut vult Dominus discipulos esse: quod et seipsum servat, et alia corpora, quibuscum mixtum est, firmat: talis est oculus, qui sibi ipsi lucet et aliis. Quia igitur eorum te vice constituit, illumina eum, qui in tenebris sedet, et doce illum, nec primum quidem rapuisse violenter, nec te læsiisse omnino. Sic enim et tu venerabilior clariorque eris, si ostendas, dedisse te, non raptum amisisse. Fac igitur per mansuetudinem tuam, ut ejus peccatum liberalitas tua sit.

Quantam perfectionem nos docuerit Christus. Perfecti viri aerumnis fortiores evadunt.— Si vero hoc esse magnum putas, exspecta, et clare videbis, te nondum ad perfectionem venisse. Non enim hic gradum sistit is qui patientia leges dedit, sed ulterius procedit, ita dicens: 41. *Si quis te angariaverit milliarum unum, vade cum illo et duo. Vidistin' philosophiar excellentiā? Post datam tunicam et pallium, si adhuc nudo corpore uti velit adversarius ad laborem et miseriā ferendam, ne sic quidem illum coercere oportet, inquit. Omnia enim nos communiter vult possidere, corpora, pecunias, et egenis pariter injuriamque inferentibus illa præbere: hoc enim fortitudinis, illud benignitatis est. Ideo dicebat: Si quis te angariaverit milliarum unum, vade cum illo et duo, sublimius te rursum erigens, atque eamdem ipsam liberalitatem ostendere jubens. Si enim illa, que in principio dicebat, his longe minora, tot tamen beatitudines habebant, cogita quanta sors hæc majora operantes exspectet, atque etiam quales illi vel ante præmia evadant, in humano et passibili corpore impossibilitatem omnem exhibentes. Cum enim neque calumniis, neque plagiis, neque pecuniarum direptione mordentur, neque ulli rei simili umquam cedant, immo potius aerumnis fortiores evadant, considera quælis anima eorum efficiatur. Propterca quod in plagiis, quod in pecuniis jubet, hoc et iu hac re quoque facere præcepit. Quid loquor, inquit, de contumeliis, de pecuniis? Si etiam ipso corpore tuo uti velit ad laborem et desatigationem, illudque inuste, rursus vincito, et illius iniquam cupiditatem exsuperato. Angariare enim est inique trahere, et sine ulla prorsus ratione vim inferre. Attamen ad hoc etiam paratus es tu, ut amplius patiaris, quam ille velit exigere. 42. *Potenti te da, et volentem a te mutuari, ne averseris. Hec minora illis sunt; sed ne mireris: sic enim solet semper facere, magnis parva iniscens. Si vero hæc minora sint illis, audiant qui aliena rapiunt, qui metrictibus sua largiuntur, et duplex sibi parant incendium, et per iniquum aditum, et per sumptus perniciosos. Mutuum autem hic non usurarium illud scenus appellant, sed usum simplicem. Alibi vero id ipsum intendit, dicens, illis dandum esse, a quibus nihil recepturos nos speramus. 43. Audistis quia dictum est: Diliges proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum. 44. Ego autem dico vobis: Diligite inimicos vestros, et orate pro calunianis et persequentiis vos; benedicite maledicentibus vobis, beneficite illis qui vos oderunt, 45. ut sitis similes Patris vestri, qui est in cælis, qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos. Vide quomodo ultimam bonorum coronideum posuit. Propterca enim docet, non modo colaphis cædentes ferre, sed etiam dexteram maxillam præbere, neque tantum tunice pallium adjicere, sed cum angariante ad unum milliarum per duo millaria incedere, ut quod his longe majus erat cum omni facilitate susciperes. Et quid, inquires, his majus est? Illum qui hæc faciat non inimicum habere: immo et aliquid aliud majus. Non**

τὴν τιθησιν ὑπερβολήν. Οὐπερ γάρ ἐκεὶ κελεύει νικᾶν ἐν τῷ πάσχειν, οὗτῳ καὶ ἐνταῦθα τῷ ἀφαιρεῖσθαι πλείσια ὥν ὁ πλεονεκτῶν¹⁷⁻¹⁸ προσεδόχησε. Πλὴν οὐχ¹⁹ ἀπλῶς αὐτὸ τέθεικεν, ἀλλὰ μετὰ προσθήκης. Οὐ γάρ εἴπε, Δός τῷ αἰτοῦντι τὸ ἴματιον, ἀλλὰ, Τῷ θέλοντι υἱούς κριθῆραι· τουτέστιν, ἐὰν εἰς δικαστήριον ἐληξῃ καὶ πράγματά σοι παρέχῃ. Καὶ ὥστερ εἰπών μη καλεῖν μωρὸν, μηδὲ ὀργίζεσθαι εἰκῇ, προιὼν πλέον ἀπήγησεν, ἦνίκα ἐκέλευε καὶ τὴν δεξιὰν σιαγόνα παρέχειν, οὗτῳ καὶ ἐνταῦθα. εἰπών εὐνοεῖν τῷ ἀντιδίκῳ, πάλιν ἐπιτελεῖ τὸ ἐπίταγμα. Οὐ γάρ δὴ μόνον ἢ βούλεται λαβεῖν κελεύει δοῦναι, ἀλλὰ καὶ πλείστα ἐπιδείξασθαι φιλοτεμίαν. Τί οὖν, γυμνὸς μέλλω περιέναι; φησίν. Οὐκ ἐν ἡμεῖν γυμνοῖ, εἰ τούτοις ἐπειθόμεθα μετὰ ἀκριβείας· ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλείσια ἀπάντων ἀν ἡμεῖν περιβεβλημένοι. Πρώτον μὲν γάρ οὐδεὶς ἀν οὐτῶν διακεμένοις²⁰ ἐπέθετο· δεύτερον δὲ, εἰ καὶ ἐτυχέ τις οὐτως δηγριος καὶ ἀνήμερος, ὡς καὶ μέχρι τοσούτου προελθεῖν, ἀλλὰ πολλῷ πλείσιας ἀν ἐφάνησαν οἱ τὸν οὗτων φιλοσοφοῦντα οὐχ ἴματίοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ σαρκὶ τῇ ἐστιν, εἴγε οὖν τε ἦν, περιβαλλοντες.

γ. Εἰ δὲ καὶ ἐχρῆν γυμνὸν περιείναι διὰ τοιαύτην φιλοσοφίαν, οὐδὲ οὕτως αἰσχρὸν ἦν. Ἐπει ταῦτα δὲ τὸν γυμνὸν ἦν ἐν τῷ παραδεῖσῳ, καὶ οὐκ ἤσχυνετο· καὶ δὲ Ἡσαῖας γυμνὸς καὶ ἀνυπόδετος, καὶ πάντων Ἰουδαίων λαμπρότερος ἦν· καὶ δὲ Ἰωσῆφ δὲ, ὃς τε πρεσβύτερος, τότε μάλιστα ἐλαμψεν. Οὐ γάρ τὸ οὕτω γυμνοῦ θεῖον κακὸν, ἀλλὰ τὸ οὕτως ἐνδύεσθαι, καθάπερ νῦν ἡμεῖς ἴματίοις πολυτελέστι, τοῦτο καὶ αἰσχρὸν καὶ καταγέλαστον. Διὰ τοι τοῦτο ἔκεινος μὲν ὁ θεὸς ἐπήνεσε, τούτοις δὲ ἐγκαεῖ, καὶ διὰ προφητῶν καὶ δι' ἀποστόλων. Μή τοινυν ἀδύνατα εἰναὶ νομίζωμεν τὰ ἐπιτάγματα. Καὶ γάρ μετὰ τοῦ συμφέροντος σφόδρα ἔστιν ἔνοχον, ἐάν νήφωμεν· καὶ τοσούτον ἔχει· τὸ κέρδος, ὡς μὴ μόνον ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ ἔκεινος τοὺς ἐπηρεάζοντας τὰ μέριστα ὠφελεῖν. Καὶ τοῦτο μάλιστα αὐτῶν ἔστι τὸ ἔξαρτον, ὅτι πειθούντες ^{οἱ} ἡμᾶς πάσχειν κακῶς, διὰ τῶν αὐτῶν καὶ τοὺς ποιῶντες διδάσκουσι φιλοσοφίεν. Ὁταν γάρ ἔκεινος μὲν ἡγῆται μέγα τὸ τὰ [237] ἑτέρων λαμβάνειν, σὺ δὲ αὐτῷ δεῖξης, δις· τοι κοῦφον καὶ δὲ μὴ αἰτεῖ δοῦναι, καὶ ἀντιρροπον φιλοτιμίαν εἰσαγάγης τῆς ἔκεινου πτωχείας, καὶ φιλοσοφίαν τῆς ἔκεινου πλεονεξίας, ἐννόησον δῆσης ἀπολαύσετα· διδασκαλίας, οὐ διξὲ ἡμέτων, ἀλλὰ διξὲ τῶν ἔργων αὐτῶν παιδεύμονος καταφρονεῖν μὲν κακίας, ἐφεισθαὶ δὲ ἀρετῆς· Οὐδὲ γάρ ἔστοις χρησίμους ἡμᾶς εἰναι· ^{οἱ} βούλεται δὲ θεός, ἀλλὰ καὶ τοῖς πλησίον ἄτασιν. Ἀν μὲν οὖν δῆς, καὶ μὴ δικάστη, τὸ σαυτοῦ συμφέρον ἐζήτησας μόνον ^{οἱ}· ἀν δὲ προσδῆς καὶ ἔτερον, κάκεινον βελτίω ποιήσας ἐξέπεμψα. Τοιοῦτον ἔστι· τὸ ἀλλα, διπερ αὐτοὺς εἶναι βούλεται· καὶ γάρ ἔστιν ^{οἱ} συγκροτεῖ, καὶ τὰ ἀλλὰ διακρατεῖ σώματα, οἵς ἀν ὁμιλήσῃ· ^{οἱ} τοιοῦτον ἔστι τὸ φῶς· καὶ γάρ ἔστιν καὶ τοῖς ἀλλοῖς φαίνει. Ἐπει οὖν ἐν τάξεις σε τούτων κατέστησε, ὡφέλησον ^{οἱ} καὶ τὸν ἐν σκότῳ καθῆμενον, καὶ διδάξον αὐτὸν, δις οὐδὲ τὸ πρότερον ^{οἱ} βίᾳ ἔλαβε· πείσον δις οὐκ ἐπηρέασεν. Οὗτω γάρ καὶ αὐτὸς αἰδεσιμώτερος θητος καὶ αεινότερος, ἐάν δεῖξῃς δις ἐχαρίσω, καὶ οὐκ ἡρπάγης. Ποίησον τοίνυν αὐτοῦ

⁷⁷⁻⁷⁸ δ τὸ πλεονεκτεῖν θέλων Β. F. ⁷⁹ οὐχί add. οὐτως Β. F. οὐχί οὐτως αὐτὸ διπλῶς F. ⁸⁰ διακείμενος; Μορ. Ben. ἐπέθετο] Sic B. F. Ep. cæteri ἐπίθετο. ⁸¹ πεθύοντα B. E. ⁸² εἶνας] add. μόνον C. D. Post βούλεται habent B. F. ⁸³ μόνον ομ. B. F. p. p. προδόψ; A. et p. D. ⁸⁴ ξαντό] Sic B. Sav. cæteri ξαντῷ. ⁸⁵ Sic A. E. Arm. etiungo Ge. cæteri τοιούτος ζειν δ ὄφθαλμός. p. p. καὶ γάρ καὶ ξαντῷ B. F. ⁸⁶ ὀφέλησον] φύτεισον Ge. Mor. Ben. ⁸⁷ πρώτων B. F. ⁸⁸ δούναι] add. την σιαγόνα καὶ B. D. F. οὐδὲ εἰ... χειροθα] εἰ καὶ... κεγρησθεῖς B. F. ⁸⁹ ταλαιπωρίας] τιμωρίας A. C. D. E. ⁹⁰ δεσμένοις] add. παρέχειν A. C. Non legit Ge. ⁹¹ καὶ γνωδι A. B. D. E. ει cod. F. adsumpti. ⁹² μήτε] Sic B. E. F. vulgo μηδὲ. μήτε θύραι μήτε πλαγῆς; F. ⁹³ αὐτῶν vulgo deest ⁹⁴ ὑπάδ;] add. καὶ διωκότιν Ε. ⁹⁵ οὐσιοι:] sive: B. C. D. E. F. 1 Mosq. ⁹⁶ ὀπατογένενος A. C. D.

τὴν ἀμαρτίαν διὰ τῆς σῆς ἐπιεικείας φιλοτιμίαν στήν.

Εις δὲ μέγα τοῦτο εἶναι νομίζεις, ἀνάμεινον, καὶ δῆλοι σαφῶς, διτὶ οὐδέποτε πρὸς τὸ τέλειον ἀπήγνηκας. Οὐδὲ γάρ ἐνταῦθα ἴσταται σοι ὁ τοὺς περὶ ἀνέξικαχίας τιθέσις νόμους, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω πρόσισιν, οὐτωντα λέγων· Ἐάν τις σε ἀγγαρεύσῃ μίλιον ἐν, ὑπαγε μετ' αὐτοῦ δύο. Εἰδες ὑπερβολὴν φιλοσοφίας; Μετὰ γοῦν τὸ δύνανται⁴⁸ τὸν χιτῶνα καὶ τὸ ἱμάτιον, οὐδὲ εἰ γυμνῷ τῷ σώματι χρῆσθαι βούλοιτο ἢ ἔχθρος πρὸς ταλαιπωρίας⁴⁹ καὶ πόνους, οὐδὲ οὕτως αὐτὸν δεῖται κωλύειν, φησι. Πάντα γάρ βούλεται κεκτηθεῖαι τὴν πάτησιν, καὶ τὰ σώματα καὶ τὰ χρήματα, καὶ τοῖς δεομένοις⁵⁰ καὶ τοῖς ὑδρίζουσι· τὸ μὲν γάρ ἀνδρός πόσιον, τὸ δὲ φιλανθρωπίας ἐστι. Διὰ τοῦτο ἐλέγειν· Ἐάν τις σε ἀγγαρεύσῃ μίλιον ἐν, ὑπαγε μετ' αὐτοῦ δύο· ἀντέρω σε ἀνάγων πάλιν, καὶ τὴν αὐτὴν φιλοτιμίαν ἐπιδείκνυσθαι κελεύων. Εἰ γάρ διπέρ ἀρχόμενος ἔλεγεν, ἐλάττονα δυτα τούτων πολλῷ, τοσούτους ἔχει μακαρισμοὺς, ἐννόησον οὐα λῆξις τοὺς ταῦτα κατορθοῦοντας ἀναμένει, καὶ τίνες καὶ⁵¹ πρὸ τῶν ἐπάθλων γίνονται, ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι καὶ παθητῷ ἀπάνθειας ἄπασαν κατορθοῦοντες. Ὁταν γάρ μήτε⁵² ὑδρεσι καὶ πληγαῖς, μήτε χρημάτων ἀφαιρέσει δάκνωνται, μήτε ἀλλῷ μηδενὶ εἰκαστι τοιούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐπιδαψιλεύωνται τῷ πάθει μᾶλλον, σκόπησον οὐα αὐτοῖς κατασκευάζεται ἡ ψυχή. Διὰ δὴ τοῦτο διπέρ ἐπὶ τῶν πληγῶν, διπέρ ἐπὶ τῶν χρημάτων, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἐκέλευστο ποιεῖν. Τί γάρ λέγω, φησιν, ὑδρίν καὶ χρήματα; Καὶν αὐτῷ τῷ σώματί σου βούληται εἰς πόνους χρήσασθαι⁵³ καὶ [258] κάμπατον, καὶ τοῦτο ἀδίκεια, πάλιν νίκησον καὶ ὑπέρθρητι τὴν ἀδίκον ἐπιθυμίαν ἐκπίνου. Τὸ γάρ ἀγγαρεύει τοῦτο ἐστι, τὸ ἀδίκων; ἐλκύσαι, καὶ ἀνευ λόγου τινδε, καὶ ἐπηρέαζοντα. Ἀλλὰ δῆμος καὶ πρὸς τοῦτο ἐστο παρατεταγμένος, ὥστε πλέον παθεῖν, ή ἐκείνος βούλεται ποιῆσαι. Τῷ αἰτούντι σε δίδου, καὶ τὸν θελούτα ἀπὸ σου διαρεῖσθαι μήτε ἀποστραφῆς. Ταῦτα ἔκεινων ἐλάττονα⁵⁴ ἀλλὰ μήτε θαυμάσῃς· τοῦτο γάρ εἰωθεν δεῖται ποιεῖν, ἀναμιγνύοντας μεγάλοις τῷ μικρῷ. Εἰ δὲ ταῦτα μικρῷ πρότερον ἔκεινα, ἀκουέτωσαν οἱ τὰ ἐπέρων λαμβάνοντες, οἱ πόρναις τὰ ἐκυτῶν⁵⁵ διανέμονταις, καὶ διπλῆν ἐκυτῶν⁵⁶ ἀνάπτοντες πυράν, καὶ διὰ τῆς προσόδου τῆς ἀδίκου, καὶ διὰ τῆς δαπάνης τῆς δλεθρίας. Δάνεισμα δὲ ἐνταῦθα οὐ τὸ μετά τῶν τόχων λέγει συμβόλαιον, ἀλλὰ τὴν χρήσιν ἀπλῶς. Ἀλλαχοῦ δὲ αὐτὸν καὶ ἐπιτελεῖν, λέγων ἔκεινοις διδόναι, παρ' ὧν οὐ προσδοκῶμεν ἀπολαμβάνειν. Ἐκούσωτε διτὶ ἔρθρητ⁵⁷ Ἀγαπήσεις τὸν πλεονορούσον, καὶ μισθίσεις τὸν ἔχθρον σου. Ἐτῶ δὲ λέγω δύον⁵⁸ Ἀγαπάτε τοὺς ἔχθρους ὑμῶν, καὶ εὐχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς⁵⁹· εὐλογεῖτε τοὺς κυπαρωμέτρους ὑμᾶς, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμῖς· δύως τρίτηρος ὑμοῖοι⁶⁰ τοῖς Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐπ τοῖς οὐρανοῖς· διτὶ δρατελλέτε τὸν μίλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηρούς καὶ ἀμάθους, καὶ βρέχεις ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Ὁρα τὴν κορωνίδα τῶν ἀγαθῶν πώς ἐπιβίηκεν ἐσχάτην. Διὰ γάρ τοῦτο παιδεύει, μή μόνον φαπτίζειν⁶¹ φέρειν, ἀλλὰ καὶ παρέχειν τὴν δεξιάν σιαγῆνα, μηδὲ μόνον τὸν χιτῶνι τὸ ἱμάτιον προστιθέναι, ἀλλὰ καὶ δύο συνοδεύειν μίλια τῷ ἐν ἀγγαρεύοντι, οὐα τὸ πολλῷ πλέον τούτων

μετ' αὐκολας δέξῃ πάσης. Καὶ τις τούτων πλέον ἔστι; φησί. Τὸν ποιοῦντα ταῦτα μηδὲ ἔχθρον ἔχειν· μῆλλον δὲ καὶ τούτου ἔτερόν τι πλέον. Οὐ γάρ εἶπε, Μή μιστήσῃς, ἀλλὰ, Ἀγάπησον· οὐκ εἶπε, Μή ἀδικήσῃς. ἀλλὰ ^{οὐ} Καλός ποίησον.

δ' Εἰ δέ τις ἀκριβῶς ἔκετασε, καὶ τούτων αὐτῶν ἔτέρων δύεται προσθήκην πολλῷ μείζονα τούτων. Οὐδὲ γάρ ἀπλῶς ἔκειται ἀγαπήν, ἀλλὰ καὶ εὐχεσθαι. Εἶδες οὖσας ἀνέῳρι βαθμοὺς, καὶ πῶς εἰς αὐτὴν ἡμᾶς τὴν κορυφὴν ἔστησε τῆς ἀρετῆς; Σκόπει δὲ ἄνωθεν ἀριθμῶν. Φίρωτές ἔστοι βαθμὸς, μή ἀρχεῖν ἀδικίας· δεύτερος, μετὰ τὸ ἀρχασθαι ^{οὐ}, τοῖς ίσοις ἀμύνασθαι ^{οὐ}. τρίτος, μή δρᾶσαι τὸν ἐπηρεάζοντα ταῦτα ἢ ἐπαθεῖν, ἀλλὰ ἡγεμόνας· τέταρτος, τὸ καὶ πιρασχεῖν ἔαυτον εἰς τὸ παθεῖν κακῶς· πέμπτος, τὸ καὶ πλέον πιρασχεῖν ἢ ἔκεινος βούλεται ὁ ποιητας· ἕκτος, τὸ μὴ μισθῆσαι τὸν ταῦτα ἔργασάμενον ^{οὐ}. ἔβδομος, τὸ καὶ ἀγαπήσαις· δύοδος, τὸ καὶ εὐεργετῆσαι· εὐνατος, τὸ καὶ τὸν Θεὸν ὑπὲρ αὐτοῦ παρακαλεῖν. Εἶδες ὑψος φιλοσοφίας; Διά τοι τούτο καὶ λαμπρὸν τὸ ἐπαύλον ἔχει. Ἐπειδὴ γάρ μέγα ἦν τὸ ἐπίταγμα, καὶ νεανικῆς· δεύτερον φύχης; καὶ πολλῆς τῆς σπουδῆς, [259] καὶ μισθὸν αὐτῷ τιθῆσαι τοιούτον, οἷον οὐδὲν τῶν προτέρων. Οὐ γάρ γῆς ἔντεῦθα μέμνηται, καθάπερ ἐπὶ τῶν πράων· οὐδὲ παρακλήσεως καὶ ἐλέους, καθάπερ ἐπὶ τῶν πενθύμων καὶ ἐλεμόνων· οὐτε βασιλείας· οὐρανῶν· ἀλλ' ὅ πάντων τούτων ἦν φρικωδέστερον, τὸ γενέσθαι δομοῖς τῷ Θεῷ, ὡς ἀνθρώπους γενέσθαι εἰκός. Οπως γάρ γένησθε ^{οὐ}, φησὶν, δομοῖς τοῦ Πατέρος ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Σὺ δέ μοι παρατήρει· πῶς οὐδὲ ἔνταῦθα, οὐδὲ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν Πατέρα ἔαυτον καλεῖ· ἀλλ' ἔκει μὲν Θεὸν καὶ βασιλέα μέγαν, ὅτε περὶ τῶν ὅρκων διελέγετο· ἔνταῦθα δὲ Πατέρα αὐτῶν. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, τῷ προστήκοντι καὶ πρῷ τοὺς περὶ τούτων τηρῶν λόγους. Είτα καὶ προσάγων ^{οὐ} τὴν ὁμοιότητα, φησὶν, διτι Τὸν ἡλιον αὐτοῦ ἀρατέλλει ἐστὶ κορησούς καὶ ἀραθούς, καὶ βρέχει ἐπὶ ἔικαίους καὶ ἀδίκους. Καὶ γάρ αὐτὸς ^{οὐ} μόνον οὐ μισεῖ, φησὶν, ἀλλὰ καὶ εὐεργετεῖ τοὺς ὑβρίζοντας. Καίτοιον οὐδαμόν τοῦ ^{οὐ} γινόμενον Ισον, οὐ μόνον διὰ τὴν τῆς εὐεργεσίας ὑπερβολὴν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν τῆς ἀξίας ὑπεροχῆν. Σὺ μὲν γάρ παρὰ τοῦ ὅμοδούλου καταφρονῇς, ἔκεινος δὲ παρὰ τὸ δούλου καὶ μυρία εὐεργετηθέντος· καὶ σὺ μὲν ῥήματα χαρίζῃς εὐχόμενος ὑπὲρ αὐτοῦ, αὐτὸς δὲ πράγματα πολὺ μεγάλα καὶ θυμαστά, τὸν ἡλιον ἀνάπτων, καὶ τοὺς ἔτησίους διδρούς διδούς· Ἀλλ' δημως καὶ οὐτι διδωμι ^{οὐ} εἰναι, ὡς ἀνθρωπὸν ἐγχωρεῖ εἰναι. Μή τοιν μίσει τὸν ποιοῦντα κακῶς, τοιούτων δυτα σοι πρόξενον ἀγαθῶν, καὶ εἰς τοσαύτην ἀγοντά σε τιμήν· μή καταρῷ τῷ ἐπηρεάζοντι· ἐπεὶ τὸν μὲν πόνον ὑπέστης, τοῦ δὲ καρποῦ ἀπεστερήθης· καὶ τὴν μὲν ζημίαν οἰσεις, τὸν δὲ μισθὸν ἀποδεῖς· ὅπερ ἔτσιτης ἔστιν ἀνοίας, τὸ καλεπώτερον ὑπομείναντας, τὸ ἔλαττον τούτου μή φέρειν. Καὶ πῶς ἔνι τούτο γενέσθαι; φησὶ. Θεὸν ίδων ἀνθρώπον γενόμενον, καὶ τοσούντα καταβάντα, καὶ τοσαύτην παθόντα διὰ σὲ. ἐρωτᾶς ἔτι καὶ ἀμφιβάλλεις, τῶς δυνατὸν τοῖς ὅμοδούλοις ἀφεῖναι τὰς ἀδικίας; Οὐκ ἀκούεις αὐτοῦ ἐν τῷ σταυρῷ λέγοντος· Ἀγες

^{οὐ} ἀλλὰ ^{οὐ} add. καὶ C. ^{οὐ} ἀρξαι E. *Totus locus in vulgo legitur: μετὰ τὸ ἀρχασθαι, τὸν ἀδικοῦντα τοῖς ίσοις μὴ ἀμύνεσθαι. Verba τὸν ἀδικοῦντα δεσμοῦ in omnibus. Negantem particulam cur cum υἱῷ εοι. E. deleverim, in adnot. dicturus sum.* ^{οὐ} ἀμύνεσθαι B. C. E. Μοι ἀπερ ἐπαθεῖν A. B. F. ^{οὐ} ἔργαζόμενον B. D. F. ^{οὐ} γάρ γένησθε] γένησθε γάρ A. γάρ οι. Edd. p. p. ἐν τοῖς οὐρανοῖς B. F. ^{οὐ} προσάγων] Sic E. et ^{οὐ} unus apud Ben. proferens Ge. εἰτερι cuncti Mor. προτί. Είτα ἐπειγόμενος τὴν ὁμοιότητα. Sav. quem secutus est Montes. ^{οὐ} αὐτὸς ^{οὐ} αὐτὸς C. F. ^{τὸ τούτο A. C.} ^{οὐ} ἐπεμψε B. F. ^{τὸν} τὸν B. D. ^{οὐ} μυρίας] τὰς μυρίας C. E. p. p. καὶ αὐτοὶ μεγάλα οι. B. F. ^{οὐ} οι οι. A. C. ^{οὐ} ἀπασαν οι. B. D. F. Tuerintur Interpp. ^{οὐ} δαιμονῶντα B. F. ^{οὐ} αὐτὸι] add. δὲ Edd. οὐχ ἵνα καὶ αὐτοὶ C. ^{οὐ} διὰ τὸν B. Habet, sed pīst ἐνοχλούμενον, E. post χολῆς Edd. ^{οὐ} ἐπιτρεψόμενος] Sic omnes mei. ἀποστολεψόμενος] Edd. Versas.

enim ait, Ne odio habeas, sed, Dilige: non dixit, Ne iedas, sed, Benefacito.

4. *Novem Christiani erga inimicos officii gradus.* — Si quis vero haec accurate exploraverit, aliud videbit additamentum his longe majus. Non enim solum jussit diligere, sed et pro iis orare. Vides quos ascenderit gradus, et quomodo nos in ipsum virtutis culmen constituerit? Consideres velim eos a principio enumerans. Primus gradus est, non injuriam inferre; secundus, ubi incepta est injuria, non illam pari vice ulcisci; tertius, non inferre in laudentem idipsum quod passus es, sed quiescere; quartus, se ipsum offerre ad malum patientem; quintus, plura illi praebere, quam ipse velit qui malum intulit; sextus, non odio habere illum qui talia egerit; septimus, ipsum etiam diligere; octavus, ipsi benefacere; nonus, Deum etiam pro ipso precari. Vidistin philosophicæ culmen? Ideo etiam splendidum ille præmium habet. Quia enim magnum præceptum erat, ac strenuo opus habebat animo, magna diligentia, mercedem illi constituit talis, qualem nulli priorum. Non enim terram hic commemorat, ut cum de mitibus ageret; non consolationem et misericordiam, ut cum de lugentibus et de misericordibus; non de regno cœlorum: sed quod omnium mirabilissimum erat, quod fierent Dei similes, quantum possunt homines ipsi esse similes. *Ut sitis, inquit, similes Patris vestri qui in cælis est.* Tu vero observes velim, ipsum neque hic, neque in superioribus Patrem suum vocare; sed illic quidem Deum et regem magnum, cum de juramentis agit; hic vero Patrem ipsorum. Id vero agit hos loquendi modos in opportunum tempus reservans. Deinde in progressu similitudinem illam declarat: *Qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super iustos et injustos.* Etenim illos non modo non odit, inquit, sed etiam beneficio afficit eos qui se injuria afficiunt. Quinquam nulla sit hac in re æquitas, non solum propter beneficij magnitudinem, sed etiam propter dignitatis eminentiam. Tu enim a servo despiceris, ille autem a servo quem sexcentis beneficij affecit; et tu quidem verba donas, dum pro illo precaris, ille vero res admodum magnas et mirabiles, solem accendens et annuos imbres suppeditans¹. Attainen sic concedo te æqualem esse, quantum potest homo. Ne itaque odio habeas hominem qui te malo afficit, cum tibi tot bona conciliet, et ad tantum te honorem ducat; ne male dicas ei qui te damno afficit: alioquin et labore sustinebis, et ejus fructu privaberis; damnum feres et mercedem perdes; quod extremae est dementia, quod scilicet cum graviora sustinuerimus, minora non feramus. Et quomodo, inquires, potest hoc fieri? Cum Deum vides hominem factum tantum descendisse, et tanta pro te passum esse, interrogas adhuc et ambigis, quomodo possamus injurias conservis remittere? Non audis illum in cruce dicentem: *Dimitte illis; non enim sciunt quid faciunt* (Luc. 23, 34)? Non audis Paulum

dicentem: *Qui ascendit sursus, et sedet in dextera, interpellat pro nobis* (Rom. 8, 34)? Non vides quoniam post crucem et ascensionem Judæis, qui se interfecerant, miserit apostolos, qui sexcenta ipsis afferent bona, idque cum mille ab ipsis passuri essent mala? At tu Iesus adnodus es? Et quid tantum passus es, quantum Dominus tuus, vincens, colaphis cæsus, flagellatus, a servis consputus, mortem passus, mortem omnium turpissimam, idque post mille illata beneficia? Si porro multum Iesus sis, ideo maxime ipsis beneficia confer, ut et tibi splendidiorem nectas coronam, et fratrem a gravissimo morbo liberes. Nam et medici, quando ab agro furente calcibus et injuriis impetuuntur, tunc maxime ipsis miserantur, et ad sanitatem ipsis restituendam sese apparant, gnari contumeliam illam a violentia morbi proficiisci. Et tu itaque hanc circa insidiatores teneto sententiam, sive erga laudentes te geras: illi namque sunt qui vere morbo laborant et vim patiuntur omnem. Libera igitur eum a gravi isto danno, et da operam ut iram remittat; a saeo dæmonie, nempe furore, eripe. Nam cum dæmoniacos videamus, lacrymamur, neque studemus ipsi a dæmonie agitari. Hoc igitur erga iratos nunc faciamus; nam iis similes sunt iracundi; immo illis miseriiores sunt, qui sensibus integris insaniunt. Quamobrem illorum amentia veniam non meretur.

5. Ne itaque jacentem invadas, immo potius ipsum miserare. Nam si quempiam videamus a bile exagatum et vertigine captum, ac pravum illum humorem evomere festinanter, manum porrigitus, et sic agitatum sustentamus, etiam si pallium inquinemus, nihil curamus; sed id solum curamus, ut illum a gravi hujusmodi angustia eremus. Hoc itaque erga istos etiam agamus, sustentemus vomentes et agitatos, neque prius dimittamus, quam hanc amaritudinem omnem deposuerint. Et tunc tibi gratias habebunt maximas, cum quieverint: tunc is clare cognoscet, a quanta illum perturbatione erueris. Et quid dico ab illo tibi gratiam esse referendam? Nam te Deus statim coronabit, et innumeris remunerabit bonis, quia frater tuum a gravi morbo liberasti: sed etiam ille te ut dominum honorabit, tuam omnino reveritus moderationem. Annon vides parientes mulieres, quomodo vicinas sibi mordeant, et illæ tamen non dolent? Imo dolent, sed illud fortiter ferunt, et commiseratione ducuntur erga dolentes et a partu dissecatas. Has tu quoque imitare neque sis ipsis mulieribus mollior. Cum enim pepererint mulieres istæ (mulieribus quippe sunt illi rixis movendis promptiores), tunc te virum esse cognoscent. Quod si gravia haec præcepta sunt, cogita ideo venisse Christum, ut haec in animis nostris insereret, ut nos et amicis et inimicis utiles efficeret. Ideo amborum curam gerere jubet; fratrum, cum dicit, *Si offers munus tuum; inimicorum, cum lege statuit ut ipsis diligas, et pro ipsis ores.* Neque Dei tantum exemplo ad hoc hortatur, verum etiam ex contrario: nam, 46. *Si dilexeritis, inquit, eos qui vos diligunt, quam mercedem habe-*

¹ *Opus habet, et quasi annua nobis solvens tributa.*

bitis? nonne et publicani hoc faciunt? Iloc et Paulus ait: *Nondum usque ad sanguinem restititis contra peccatum pugrantes (Hebr. 12. 4).* Si igitur hoc feceris, cum Deo stas; si haec reliqueris, cum publicanis. Viden' quomodo non tanta sit præceptorum magnitudo, quanta personarum differentia? Ne itaque cogitemus difficile præceptum esse, sed mercedem in mente revocemus, consideremusque cui similes efficiamur, si recte nos gesserimus, et quibus exæquemur, si peccemus. Fratrem itaque jubet reconciliari, nec prius abscedere, donec inimicitiam auferamus; cum autem de omnibus disserit, non ultra nos tali subjicit necessitati, sed nostra tantum requirit, hocque pacto legem facilem efficit. Quia enim dixit, *Persequuntur sunt prophetas, qui ante vos erant, ne propterea ipsis infensi essent, juhet non modo illos haec agentes tolerare, sed etiam diligere.* Viden' quomodo iram, et concupiscentiam sive corporum, sive pecuniarum, sive gloriae, sive rerum ad presentem vitam spectantium raditus auferat? Hoc enim fecit ab initio, multoque magis nunc. Nam qui pauper, qui mitis est, qui luget, iram prorsus evacuat; qui justus et misericors, pecuniarum cupiditatem excludit; qui corde mundus, a concupiscentia mala liber est; qui persequitionem patitur et injurias sustinet, etiamsi male audiat, presentium omnium rerum contemptum obtinet, atque a fastu et vana gloria liberatur. Auditore igitur ab hisce vinculis soluto, et ad certamina inuncto, rursus alio modo et cum majori diligentia haec vitta evellit. Orsus enim ab ira, hujusque vitii nervis omnino succisus; postquam dixit, *Qui irascitur fratri suo, et qui satum vocat, et qui raca dicit, puniatur: et qui offert donum, ne prius accedat ad mensam, quam solverit inimicitiam: et qui adversarium habet, priusquam judicium videat, amicum sibi eum ex inimico faciat, ad concupiscentiam rursus transit.* Et quid ait? *Qui respicit impudicis oculis, ut moechus puniatur; qui offendiculum patitur ab impudica muliere, aut a viro, aut a quopiam alio eorum qui sibi necessitudine juncti sunt, hos omnes penitus abscondit; qui lege connubii uxorem habet, numquam illam repudiet, nec ad aliam respiciat.* Per haec enim male concupiscentie radices evulsit. Deinde pecuniarum amorem coeret, jubens neque jurare, neque mentiri, neque tunicam retinere, qua quis induitur: imo etiam volenti pallium offerre, et corporis sui operam: omni studio pecuniarum amorem auferens.

6. Cacumen virtutis est pro inimicis orare.—Post h.ec autem omnia variisque horumque præceptorum coronam, subiungit: *Orate pro columnantibus vos, ad supremum philosophiae cacumen attollens.* Quemadmodum enim colaphos pati majus est, quam esse mitem, et pallium cum tunica dimittere præstantius, quam misericordem esse; et injurias ferre, quam justum esse; et alapas ferre et ad sequendum cogi, quam pacificum esse: sic persequenti se benedicere perfectus est quam persecutionem pati. Vides quomodo paulatim nos ad ipsos cælorum fornices attollat? Quoniam igitur digni suppicio sumus, qui ad Deum

imitandum studium ponere jussi, ne publicanis quidem pares forte simus? Si enim amicos diligere publicanorum, peccatorum atque ethnicorum sit: quando ne id quidem facimus (non enim facimus quando laude florentibus fratribus invidemus), quoniam non dabimus poenas, qui scribas superare jussi, etiam ethnicis inferiores sumus? Quomodo, queso, regnum videbimus? quomodo sacra illa adibimus vestibula, non meliores publicanis? Illud enim subindicavit his verbis, *Nonne et publicani hoc faciunt?* In quo maxime ejus doctrina est admiranda, quod cum ubique præmia certaminum superabundanter ponat, scilicet Deum videre, regnum cælorum hereditate accipere, filios Dei fieri, ei similes esse, misericordiam consequi, consolationem accipere, in cælis magnam repositam habere mercedem; si quando tristium mentio habenda sit, id parcus facit; gehennæ quippe nomen semel tantum in tot sermonibus posuit; et in aliis quibusdam remissius, hortando magis quam comminando, auditorem corrigit dicens: *Nonne et publicani hoc faciunt?* et, *Si sal infatuatum fuerit;* et, *Minimus vocabitur in regno cælorum.* Est etiam cum peccata ponit pro poenis, supplicii pondus auditori subintelligendum proferens; ut cum dicit: *Mæchatus est eam in corde suo;* et, *Qui dimittit, facit eam mæchari;* et, *Quod his abundantius est, a malo est.* Nam mente præditis pro supplicii nomine sufficit ad emendationem peccati magnitudo. Quamobrem hic quoque ethnicos et publicanos in medium adducit, ex personæ conditione discipulum pudore afficiens. Quod et Paulus faciebat dicens: *Nolite contristari sicut et cæteri, qui spem non habent;* et, *Sicut gentes, quæ ignorant Deum (1. Thess. 4. 12. 5).* Et ostendens se nihil ita eximium petere, sed paulo amplius solito, ait: *Nonne et ethnici hoc faciunt?* Attamen non hic finem dicensi facit, sed in præmia et in bonam spem desinit his verbis: *48. Estote ergo perfecti, sicut et Pater vester cœlestis.* Sæpeque cælorum nomen ubique disseminat, a loco etiam sensus eorum erigens. Hactenus enim infirmiores crassioresque erant. Omnia igitur quæ dicta sunt mente volentes, magnam etiam erga inimicos caritatem exhibeamus: et ridiculam illam consuetudinem ejiciamus, quam multi ex iis, qui minus ratione valent, sustinent, exspectantes ut qui obviam veniunt se prius salutent: id quod multam beatitudinem continet negligentes; quod autem ridiculum est exigentes. Quia ergo de causa non illum prior salutas? Quia hoc exspectat, inquires. Atqui ideo maxime festinare oportebat, ut tu coronam acciperes. Non, inquires; quia hoc ipsum ille quæsivit. Et quid haec amentia deterius? Quia enim id ille quæsivit, inquis, ut mercedis mibi fieret occasio, nolo hanc arripere occasionem (a). At

(a) Hunc locum in nota explicantes PP. Benedicimi sic habent: *Quia id ille curavit, ut mihi mercedis occasio esset; id est, ut, me primo salutante, ipse reddendæ salutis mercedem tribueret, nolo hanc arripere occasionem.* Multo potius credrem hic agi de mercede quam humilitati et mansuetudini Deus promisit. Hic enim sensus magis obvius est, imo et magis rationi consentaneus. Edit.

την πιμελεῖσθαι κελεύει· τῶν μὲν ἀδελφῶν, ἤνεκα ἀν-
λέγῃ. Εἰναὶ προσφέρης τὸ δῶρόν σου· τῶν δὲ
ἔχθρων, ἐπειδὴν νομοθετὴ φιλεῖν τε καὶ εὔχεσθαι
ἐπὲρ αὐτῶν. Καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ ὑποδείγματος τοῦ κατὰ
τὸν Θεὸν ἐνάγεις μόνον εἰς τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ
ἐναντίου. Εἰναὶ τὰρ ἀγαπῆσητε, φησί, τοὺς ἀγα-
πῶντας ὑμᾶς, τίνα [241] μισθὸν ἔχετε; οὐχὶ καὶ οἱ
τελῶραι τὸ αὐτὸν 18.19 ποιοῦσι; Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος
ψησιν· Οὐπω μέχρις ἀλματος ἀντικατέστητε πρὸς
τὴν ἀμαρτιῶν ἀντιτίθεσθαι· Αὐτὸν δὲ τὸν θεόν
ποιῆσις, μετὰ τοῦ Θεού ἔστηκας· ἀν δὲ ἐγκαταλιμπά-
νης²⁰ αὐτὰ, μετὰ τῶν τελωνῶν. Εἰδες πῶς οὐ τοσοῦ-
τον τῶν ἐντολῶν τὸ μέσον²¹, δοσον τῶν προσώπων τὸ
διάφορον; Μή τοινυ τοῦτο λογιζώμεθα, διτι δυσχερές
τὸ ἐπιταγμα, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐπαθλὸν ἐννοήσωμεν, καὶ
λογιαίωμεθα τίνος²² δομοις γινόμεθα κατορθωσαντες,
καὶ τίνος θεοι διαμαστάνοντες. Τῷ μὲν οὖν ἀδελφῷ
κελεύει καταλλέσθαι, καὶ μὴ πρότερον ἀφίστα-
σθαι, ἔναν τὴν ἔχθραν διαλέλουμεν· ὅταν δὲ πρὶ²³
πάντων διαλέγηται, οὐκέτι ταῦτη ἡμᾶς; ὑποδάλλει τῇ
ἀνάγκῃ, ἀλλὰ τὰ παρ' ἡμῶν ἀπαιτεῖ μόνον, εὐκολον
καὶ ταῦτη ποιῶν τὸν νόμον. Ἐπειδὴ γάρ εἰπεν, διτι
Ἐδίωκεν τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ υμῶν· ἵνα μὴ
διὰ ταῦτα αὐτὰ ἀηδῶς πρὸς αὐτοὺς ἔχωσι, κελεύει μὴ
μόνον φέρειν ταῦτα ποιοῦντας, ἀλλὰ καὶ ἀγαπᾶν.
Οὐράς πῶς πρόρθιεν τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν
τὴν περὶ τὰ σώματα, τὴν περὶ τὰ χρήματα, τὴν περὶ²⁴
τὴν δόξαν, τὴν περὶ τὸν παρόντα βίον ἀναιρεῖν; Τοῦτο
γάρ ἐποίησε μὲν ἔξι ἀρχῆς, πολλῷ²⁵ δὲ πλέον υἱον.
Ο τε γάρ πτωχὸς καὶ ὁ πρόδος καὶ ὁ πενθῶν κενοὶ²⁶
τὴν ὥργην· δε τοῖς δικαιοῖς καὶ ἀλεήμων κενοὶ τὴν τῶν
χρημάτων ἐπιθυμίαν· ὁ καθαρὸς τὴν καρδίαν ἀπῆλ-
λακται ἐπιθυμίας πονηρᾶς· δε δειραγμένος καὶ φέρων
τὰς ὑδρεις καὶ κακῶς ἀκούων, πᾶσαν ἀσκεῖ λοιπὸν
τῶν παρόντων πραγμάτων ὑπεροψίαν, καὶ τύφου καὶ
κενοδοξίας ἐστὶ καθαρός. Λύσας τοινυ τῶν δεσμῶν
τούτων τὸν ἀκροστήν, καὶ εἰς τοὺς ἀγῶνας διείκυας,
πάλιν ἐτέρως ἀνασπάται τὰ πάθη, καὶ μετὰ πλειό-
νος τῆς ἀκριβείας. Ἀρξάμενος γάρ ἀπὸ τῆς ὥργης,
καὶ πάντοθεν ἐκκόψας τοῦ πάθους τούτου τὰ νεῦρα,
καὶ εἰπών, Ο δριγίζεμενος τῷ ἀδελφῷ²⁷, καὶ δ μωρὸν
καλῶν, καὶ δ ῥακά, κολαζέσθω· καὶ δ προσφέρων
τὸ δῶρον μὴ πρότερον προστίν τῇ τραπέζῃ, ἔνις ἀν
καταλύσῃ τὴν ἔχθρον· καὶ δ ἀντίδικον ἔχων, πρὶν ἡ
τὸ δικαστήριον ιδεῖν, φίλον ποιείτω τὸν ἔχθρον· ἐπὶ
τὴν ἐπιθυμίαν μεταβαίνει πάλιν, καὶ φησιν²⁸· Ο ἐμ-
βλέπων ἀκολάστοις δικαιαλμοῖς, ὡς μοιχὸς τιμωρεί-
σθω· δι σκανδαλίζόμενος; ὑπὸ γυναικος ἀκολάστου, ή
ὑπὸ ἀνδρὸς, ή²⁹ ἀλλοι τινὲς τῶν αὐτῷ προσηγόντων,
ἀπαντας ἐκκοπτέας τούτους· δόνυμός γάρ μουν κατέχων
γυναικα, μηδέποτε αὐτὴν ἐκβαλλέτω καὶ πρὸς ἐτέρουν
βλεπέτω. Διὰ γάρ τούτων τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας τὰς
φίλιας ἀνείλεν. Εἴτα ἐντεῦθεν τῶν χρημάτων τὸν
ἔρωτα ἀναστέλλει, κελεύων μήτε ὀδυνύναι, μήτε φεύ-
δεσθαι, μήτε αὐτοῦ ἀντέχεσθαι τοῦ χιτωνίσκου, διν
τις ἐνδεδούμενος τύχῃ· ἀλλὰ καὶ τὸ ἰμάτιον προλασθαι
τῷ βουλομένῳ, καὶ τὴν τοῦ σώματος χρῆσιν, ἐκ πολλῆς
τῆς περιουσίας τὸν περὶ τὰ χρήματα ἀναιρῶν πόθον.

ξ. Τότε³⁰ μετὰ ταῦτα πάντα καὶ τὸν [242] ποικίλον
τῶν ἐπιταγμάτων τούτων στέφανον, ἐπάγει λέγων
Ἐγχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς· ἐπ' αὐτὴν

ἀνω τὴν ἀκροτάτην τῆς φιλοσοφίας; ἀνάγων κορυ-
φὴν³¹. Πατέρει γάρ τοῦ πράσιν είναι μετὸν τὸ φαί-
ζεσθαι, καὶ τοῦ ἐλεήμονα είναι τὸ καὶ τὸ ἰμάτιον προ-
τεῖσθαι μετὰ τοῦ χιτωνίσκου, καὶ τοῦ δίκαιου είναι τὸ
καὶ ἀδικούμενον φέρειν, καὶ τοῦ εἰρηνοποιὸν είναι τὸ
καὶ φαῖτιόμενον καὶ ἀγγαρευόμενον ἐπεσθαι· οὐτω
καὶ τοῦ διώκεσθαι τὸ διωκόμενον εὐλογεῖν. Οὐράς πῶς
κατὰ μικρὸν εἰς αὐτὰς³² ἐνάγει τοῦ οὐρανοῦ τὰς
ἀψίδας; Τίνος οὖν ἀν εἰημεν δῖκιοι, οἱ πρὸς τὸν Θεὸν
κελεύομενοι τὸν ἔγλον ἔχειν. καὶ τάχι μηδὲ τῶν τε-
λωνῶν γινόμενοι οὖσι; Εἰ γάρ τὸ φιλεῖν τοὺς φιλοῦν-
τας, τελωνῶν καὶ ἀμαρτιῶν καὶ ἐθνικῶν διαν μηδὲ
τοῦτο ποιῶμεν (οὐ γάρ ποιοῦμεν αὐτὸ διασκαλίνοντες
εὐδοκιμοῦσι τοῖς ἀδελφοῖς), πολαν οὐχ ὑποστησόμεθα
δίκην, ὑπερβανειν τοὺς γραμματεῖς κελεύομενοι, καὶ
τῶν ἐθνικῶν ἑστῶτες κατώτεροι; Πῶς οὖν ὀφθέμεθα
βασιλείαν, εἰπει μοι: πῶς ἐπινησόμεθα τῶν λεπῶν
προδύρων ἔκεινων, οὐδὲ³³ τῶν τελωνῶν ἀμείνους γι-
νόμενοι; Τοῦτο γάρ θνίκατο εἰπών Οὐχὶ καὶ οἱ τε-
λῶραι τὸ αὐτὸ ποιοῦσι; Ο καὶ μάλιστα θαυμάσαι
αὐτοῦ τῆς διδασκαλίας ἑστιν, διτι πανταχοῦ τὰ ἐπαθλα
τῶν ἀγώνων³⁴ τιθεὶς μετὰ τολλῆς τῆς περιουσίας·
οίον καὶ τὸ τὸ³⁵ Θεὸν ὄρφν, καὶ βασιλείαν οὐρανῶν
κληρονομεῖν³⁶, καὶ τὸ οὐλοὺς Θεοὺς γενέσθαι, καὶ τὸ
δομοίους Θεοὺς, καὶ τὸ ἐλεεῖσθαι, καὶ τὸ παρακαλεῖ-
σθαι, καὶ τὸν μισθὸν τὸν πολύν³⁷. εἰ που³⁸ καὶ λυ-
πηρῶν μνησθῆναι ἔδει, ὑφειμένως τοῦτο ποιεῖ· τὸ
μὲν γάρ τῆς γενένης δοματα ἀπαξεῖ ἐν τοσοῦτοις τεθεικε
λόγοις· καὶ ἑτέροις δὲ τοῖς³⁹ ἐπεσταλμένως, καὶ ἐν-
τρεπτικώτερον μᾶλλον ἡ ἀπειλητικώτερον κεχρημά-
νος· τῷ λόγῳ, διορθοῦται τὸν ἀκροστὴν λέγων Οὐχὶ
καὶ οἱ τελῶραι τὸ αὐτὸ ποιοῦσι; καὶ, Εἰναὶ τὸ
ἄλιας μωραρθῆ⁴⁰ καὶ, Ἐλάχιστος κληηήσεται ἐν
τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Εστι δὲ δου καὶ τὰ
ἀμαρτήματα ἀντὶ κολάσεως τίθησι, τὸ φορτικὸν τῆς
κολάσεως τῷ ἀκροστῇ διδούς συνιδεῖν, ὡς διαν λέγῃ·
Ἐμοιχευσει αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ· καὶ, Ο
ἀπολύω ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆραι· καὶ, Τὸ πε-
ρισσότερον τούτων⁴¹ ἐν τοῦ πονηροῦ ἐστι. Τοῖς γάρ
νοῦν ἔχουσιν ἀντὶ τοῦ τῆς κολάσεως; δόματος ἀρκεῖ
καὶ τὸ τῆς ἀμαρτίας μέγεθος εἰς σωφρονισμόν. Διὸ
δὴ καὶ ἐνταῦθα τοὺς ἐθνικοὺς καὶ τοὺς τελώνας εἰς
μέσον δίγει, τῇ ποιήστη τοῦ προσώπου τὸν μαθητὴν
ἐντρέπων. Ο καὶ δ Παῦλος ἐπολει λέγων⁴². Μή λυπεῖ-
σθε ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα· καὶ,
Καθάπερ τὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδότα τὸν Θεόν. Καὶ δει-
κνύς δι τούδεν ὑπέροχον ἀπαιτεῖ, ἀλλὰ μικρῷ πλέον
τοῦ ειωθότος, φησιν. Οὐχὶ καὶ οἱ ἔθνικοι τὸ αὐτὸ
ποιοῦσιν; Αλλὰ δῶμας οὐλοὶ ζητοῦν ἐνταῦθα τὸν λόγον,
ἀλλὰ εἰς τὰ ἐπαθλα αὐτῶν καταλύει καὶ τὰς χρηστὰς
ἐλπίδας, λέγων Γίνεσθε οὐν τέλειοι, ὡς δ Ἡ-
τήρ ύμωρ δ οὐρανίος. Καὶ πολὺ τὸ τῶν οὐρα-
νῶν δόμα διασπείρει πανταχοῦ, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου
τὰ φρονήματα αὐτῶν διεγέρων. Τέως γάρ ἀσθενέ-
στερον καὶ παχύτερόν πω; ήσαν διακείμενοι. [243]
Απαγτα⁴³ οὖν ἐνδεδούμεντες τὰ εἰρημένα, πολλὴν καὶ
πρὸς τοὺς ἔχθρους ἐπιδειξάμεθα τὴν ἀγάπην, καὶ τὸ
καταγέλαστον ἐκείνον ἔθος ἀκροβατίαν τοῦτον⁴⁴ θέλων·
τοῦτον⁴⁵ αὐτὸν οὐλοὶ ζητοῦν· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. καὶ τὸν διαβόλον⁴⁶ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁴⁷ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁴⁸ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁴⁹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁵⁰ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁵¹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁵² θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁵³ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁵⁴ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁵⁵ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁵⁶ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁵⁷ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁵⁸ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁵⁹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁶⁰ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁶¹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁶² θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁶³ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁶⁴ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁶⁵ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁶⁶ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁶⁷ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁶⁸ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁶⁹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁷⁰ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁷¹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁷² θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁷³ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁷⁴ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁷⁵ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁷⁶ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁷⁷ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁷⁸ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁷⁹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁸⁰ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁸¹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁸² θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁸³ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁸⁴ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁸⁵ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁸⁶ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁸⁷ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁸⁸ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁸⁹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁹⁰ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁹¹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁹² θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁹³ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁹⁴ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁹⁵ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁹⁶ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁹⁷ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁹⁸ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον⁹⁹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁰⁰ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁰¹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁰² θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁰³ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁰⁴ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁰⁵ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁰⁶ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁰⁷ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁰⁸ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁰⁹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹¹⁰ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹¹¹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹¹² θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹¹³ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹¹⁴ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹¹⁵ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹¹⁶ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹¹⁷ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹¹⁸ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹¹⁹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹²⁰ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹²¹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹²² θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹²³ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹²⁴ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹²⁵ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹²⁶ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹²⁷ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹²⁸ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹²⁹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹³⁰ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹³¹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹³² θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹³³ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹³⁴ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹³⁵ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹³⁶ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹³⁷ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹³⁸ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹³⁹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁴⁰ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁴¹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁴² θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁴³ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁴⁴ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁴⁵ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁴⁶ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁴⁷ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁴⁸ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁴⁹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁵⁰ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁵¹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁵² θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁵³ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁵⁴ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁵⁵ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁵⁶ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁵⁷ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁵⁸ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁵⁹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁶⁰ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁶¹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁶² θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁶³ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁶⁴ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁶⁵ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁶⁶ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁶⁷ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁶⁸ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον¹⁶⁹ θέλων· Α. Δ. E. F. sed tuerit Arm. accepere Ge. Arm. καὶ τὸν διαβόλον<

τούτο διώκουντες. Τίνος οὖν ζενεχεν οὐ προσερεῖς αὐτὸν πρότερος; Ἐπειδὴ τοῦτο ἀναμένει, φησίν. Οὐκοῦν δι' αὐτὸν τούτο μάλιστα ἐπιπτῆδην ἔσει, ἵνα σὺ λάβῃς τὸν στέφανον. Οὐ, φησίν· ἐπειδὴ τοῦτο ἐσπούδακες. Καὶ τί ταύτης τῆς ἀλογίας χείρον γένοιτο ἄν; Ἐπειδὴ γάρ τούτο ἐσπούδακες, φησί, μισθοῦ μοι γενέσθαι πρόδενος, οὐ βούλομαι ἐπιλαβέσθαι τῆς ὑποθέσεως ταύτης. Ἀν μὲν οὖν ἐπεῖνάς σε προσείπῃ πρότερος, οὐδέν σοι γίνεται πλέον καὶ προσετείνεις· ἐὰν δὲ σὺ πρότερος ἐπιπτῆδης τῇ προτρήσει, ἐπραγματεύσω τὸν τύφον ἔκεινον, καὶ δαψιλῆ τινα ἐκ τῆς ἀπονοίας αὐτοῦ τὸν καρπὸν ἐτρύγησας. Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀνόλας, τοσάντα μέλλοντας καρπούσθαι ἀπὸ ψιλῶν ἥμετρων, προδιδόνται τὸ κέρδος, καὶ καταγινωσκοντος αὐτοῦ, τοῖς αὐτοῖς περιπτίτεων; Εἰ γάρ διὰ τοῦτο αὐτὸν αἰτία τὸ πρότερος ἀναμένει τὴν παρ' ἐπέρου πρόσρησιν, τίνος ζενεχεν ζῆλος διπερ ἐγκαλεῖς, καὶ διπερ ἔργος εἶναι πονηρὸν, τοῦτο ὡς ἀγαθὸν μιμεῖσθαι ἐσπούδακες; Ὁρίζεις πῶς οὐδὲν ἀνθρώπου κακίᾳ συζῶντος ἀνοητέρον; Διὸ παρακαλῶ, φύγωμεν τὸ πονηρὸν τοῦτο ἔθος καὶ καταγέλαστον. Καὶ γάρ μυρίας ἀνέτρεψε φιλίας τὸ νόστημα τοῦτο, καὶ πολλὰς ἔχθρας εἰργάσατο. Διὰ δὴ τοῦτο φθάνωμεν αὐτοὺς ἡμεῖς. Οἱ γάρ φατίζεσθαι καὶ ἀγγαρεύεσθαι καὶ γυμνοῦσθαι πάρ' ἔχθρων κελεύμενοι, καὶ φέρειν, πολας ἀν εἴημεν συγγνώμης ἄξοις, ἐν προσηρήσει φιλίῃ τοσάντην ἐπιδεικνύμενοι φιλονεκτίλαν; Καταφρονούμεθα γάρ, φησί, καὶ διαπτυθείσα,

^{10.11} καταφρονήσῃ add. σου Λ. C. ¹² ποιώμεθα C. ποιούμεθα F. ¹³ οὐρανῶν] Sic B. E. Ge. vulgo οὐρανίων.

ὅταν αὐτῷ χαρισώμεθα τοῦτο. Καὶ ἵνα μὴ καταφρονήσῃ ¹⁴ ἀνθρώπος, προσκρούεις Θεῷ; καὶ ἵνα μὴ καταφρονήσῃ σου δοκινόμενος ὅμοδουλος, καταφρονεῖς τοῦ Δεσπότου, τοῦ τοπαύτα σε εὐεργετήκοτος; Εἰ γάρ ἀπότον τὸ καταφρονεῖν σου τὸν ὅμοτιμον, πολλῷ μᾶλλον τὸ σε καταφρονεῖν τοῦ σε πεποιηκότος Θεοῦ. Μετὰ δὲ τούτου κάκεινο σκόπει, διτεῖται σου καταφρονήσῃ, τότε σοι μετέξονος μισθοῦ γίνεται πρόδενος. Διὰ γάρ τὸν Θεὸν ταῦτα ὑπομένεις, ἐπειδὴ τῶν ἀντοῦ νόμων ἡκουοῦσας. Τοῦτο δὲ ποιας οὐκ ἄν εἴη τι μῆτρας ἀντάξιον; πόσων διαδημάτων; Ἐμοὶ γένοιτο καὶ ὑβρίζεσθαι, καὶ καταφρονεῖσθαι διτεῖ τὸν Θεὸν, ἢ τι μᾶσθαι παρὰ βασιλέων ἀπάντων· οὐδὲν γάρ, εὐδέν τῆς δόξης ταύτης ἴσον. Ταῦτην τοίνου διώκωμεν οὐτως, ὡς αὐτὸς ἐκέλευσε, καὶ τῶν ἀνθρώπων μηδένα ποιούμενοι ¹⁵ λόγον, ἀλλὰ τὴν ἀκριβῆ φιλοσοφίαν ἐπιδεικνύμενοι διὰ πάντων, οὐτω τὸν ἔστιτῶν [245] ¹⁶ θέον οἰκονομῶμεν. Καὶ γάρ τῶν οὐρανῶν ¹⁷ καὶ τῶν ἔκειται στεράνων ἐτεύθεν ήδη καρπωσάμεθα τὰ ἀγαθά, ὡς διγγελοι μετὰ ἀνθρώπων βαδίζοντες, ὡς αἱ τῶν ἀγγέλων δυνάμεις ἐν τῇ γῇ περιπολοῦντες, καὶ πάστις μὲν ἐπιθυμίας, πάστις δὲ ἐκτὸς μένοντες ταραχῆς καὶ μετὰ τούτων δὲ πάντων καὶ τὰ ἀπόδροτα ἀποληψόμεθα ἀγαθά διὰ τὴν ἔπιτυχειν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τὸν Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, φῇ τῇ δόξῃ καὶ τὸ κράτος καὶ ἡ προσκύνης, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ τῷ ἀγιῷ καὶ ἀγαθῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ 18.

Προσέχετε τὴν ἐλεημοσύνην· ὑμῶν μὴ ποιεῖτε ἔμπροσθετε τῷν ἀνθρώπων, πρὸς τὸ θεαθῆναι αὐτοῖς.

α'. Τὸ πυραννικότερον πάντων λοιπὸν ἔξοριζει πάθος, τὴν λύσσαν καὶ τὴν μανίαν τὴν περὶ τὴν κενήν δέσαν ἐγγινομένην τοῖς κατορθοῦσιν. Ἐξ ἀρχῆς μὲν γάρ οὐδὲν περὶ αὐτοῦ διελέχθη· καὶ γάρ ἡ περιττὸν, πρὸν ἥ πειται ποιεῖν τι τῶν δεσμῶν, περὶ τοῦ πῶς δεῖ ποιεῖν αὐτὸν καὶ μετείναι διδάσκειν. Ἐπειδὴ δὲ ἐνηγγενεῖς φιλοτοφίαν, τότε λοιπὸν καὶ τὴν παρυφισταμένην αὐτῇ καθαρεῖται λύμην. Οὐδὲ γάρ ἀπλῶς τίκτεται τοῦτο τὸ νόσημα, ἀλλ' ὅταν πολλὰ κατορθώσωμεν τῶν ἐπιτατομένων. Ἐδει τοίνου πρότερον φυτεῦσαι τὴν ἀρετὴν, καὶ τότε τὸ ἐπιτρέπειν αὐτῆς τὸν καρπὸν ἀνελεῖν πάθος. Καὶ δρα πόθεν ἄρχεται· ἀπὸ νηστείας, καὶ εὐχῆς, καὶ ἐλεημοσύνης. Τούτοις γάρ μάλιστα ἐμφιλοχωρεῖν εἴωθε τοῖς κατορθώμασιν. Οἱ γοῦν Φαρισαῖοι ἐντεύθεν ἐκουστάτο λέγων· Νηστεύω δις τῇ; ἀδδομάδος, ἀποδεκτῶ μου τὰ ὑπάρχοντα· καὶ ἐν αὐτῇ δὲ ἐκνοδίζεις ^{18.19} τῇ εὐχῇ, πρὸς ἐπίδειξιν αὐτὴν ποιούμενος. Ἐπειδὴ γάρ οὐδὲν ἄλλος παρῆν, τῷ τελείωντο ἔνεδεικνυτο ²⁰ λέγων. Οὐκ εἰμι ὡς οἱ λοιποὶ ἀνθρώποι, οὐδὲν ὡς οὐτος δε τελώνης. Καὶ σκόπει πῶς ἡράτο, ὡς περὶ θηρίου τινὸς ²¹ δυστραράτου διαλεγόμενος, καὶ δεινοῦ κλέψαι τὸν μῆτραν ἐγρυπόρατο. Προσέχετε γάρ, φησί, τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν. Οὐτω καὶ ὁ Παῦλος λέγει Φιλιππησίοις· Βλέπετε τοὺς κύνας. Καὶ γάρ λάθρα ἐπεισέρχεται τὸ θηρίον, καὶ πάντα ἐκφυστὸς ἀφορητή, καὶ ἀνεπιασθήτως ἐκφέρει τὰ ἔνδον ²² ἀπαντά. Ἐπει οὖν ποιεῖ τῆς ἐλεημοσύνης ἐποιήσατο λόγον, καὶ τὸν Θεὸν εἰς μέσον ἡγαγε, Τὸν ἀνατέλλοντα τὸν ἥλιον ἐπὶ κονηρούς καὶ ἀγαθεύς, καὶ πανταχόθεν προέτρεψεν

^{18.19} κενοδοξῶν B. κενοδοξῶντος F. εἰ πρ. D. ²⁰ ἐπειδείκνυτο Ευθ. τὸν τελώνην ἐδείκνυε Α. Μονοὶ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων C. F. ²¹ Sic E. Βιλιγιού δυστραρωτάτου. viii. adn. ²² ἔνδον] δύντα Α. ²³ δεύτερον] B. C. ²⁴ πρὸς τὸ μή θ. ποιεῖν C. D. F. Ερ. πρόδενθ. μή ποιεῖν Α. μή ἡπ. E. ²⁵ καὶ φυντοῦ vulgo deest, suppeditat E. ²⁶ λανθάνοντας Α. ²⁷ τὸν μισθὸν B. F. E. οὐκ ἔχετε τὸν μισθὸν γάρ, φησί D. Nihil notat Matthiæns p. p. ἐν τῷ οὐρανοῖς; B. C. & Μοριζ.

si ille te prior salutet, nihil tibi plus erit si salutem reddas; si vero tu prior properes ad salutandum, fastum ejus interceptisti, et largum ex ejus arrogantia fructum messiasti. Quomodo igitur non extremæ dementiae fuerit, cum ex nudis verbis tantum capere fructum valeamus, lucrum perdere, et cum illum improbemus, in eadem incidere? Si enim illum ideo culpas quod prior aliorum salutationem exspectet, cur imitaris id quod improbas; et quod malum esse dicas, hoc ut bonum æmularis? Viden' nihil stultius esse homine in nequitia vivente? Quamobrem obsecro, hanc improbam et ridiculam consuetudinem fugiamus. Hic quippe morbus mille amicitias evertit, multasque peperit inimicitias. Ideo nos præveniamus alios. Nam qui jubemus ferre ut alapis pereutiāmur, iter coacti suscipiamus, nudemur ab inimicis, qua venia digni erimus, si in simplici salutatione tantam adhibeamus contentionem? Despicimur, inquies, et conspuimur, cum hoc ipsi concedimus. Et ne te despiciat homo, Deum offendis? ne te contemnat conservus furens, Dominum contemnis, qui tanta tibi beneficia contulit? Si enim absurdum est te æqualem con-

temnere, multo magis absurdum contemnere te Deum, qui te fecit. Ad hæc consideres velim, cum te ille despiciat, tunc majorem tibi mercedem conciliare. Propter Deum enim hæc pateris, quia leges ejus andisti. Hoc autem quo non honore dignum sit? quibus non diadematibus? Contingat mihi et contumeliis affici et contemni propter Deum, potius quam honorari a omnibus regibus: nihil enim, nihil utique huic honori par est. Hunc itaque consectemur ut ille jussit: humanosque honores nihil facientes, sed veram philosophiam per omnia exhibentes, sic vitam ordinarius nostram. Nam cælestium coronarum jam hic fructum percipiēmus, quasi angeli cum hominibus versantes, tamquam angelicæ potestates in terra circumcurrentes, omni cupiditate omniq[ue] perturbatione exempti; et cum his omnibus ineffabiliter consequemur bona: quæ utinam nos omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria, imperium et adoratio cum principiis experte Patre et sancto bonoque Spiritu, nunc et semper, et in æculorum. Amen.

HOMILIA XIX.

CAP. 6. v. 1. *Attendite ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis.*

1. *Vana gloria probos etiam invadit.*—Omnium maxime tyrannicum jam eliminat animi morbum, rabiem, inquam, illam et furorem circa vanam gloriam, quæ homines etiam probe agentes invadit. A principio quidem nihil hac de re loquutus est. Nam superfluum fuisse, priusquam bona opera edere suaderet, docere quomodo illa facienda et adeunda essent. Postquam autem in philosophiam induxit, tunc denum eam, quæ subrependo ipsam inicere solet, pestem anferre nititur. Neque enim utinamque gignitur hic morbus, sed postquam multa precepta egregie implevimus. Oportebat igitur prius virtutem inserere, et tunc illum animi affectum auferre, qui ejus fructum labefactat. Ac vide unde exordium sumat: a jejunio, oratione et elemosyna. In his enim maxime recte factis versari solet. Nam Phariseus inde inflatus dicebat: *Jejuno bis in hebdomada, decimas do omnium quæ possideo* (Luc. 18, 12): in ipsa oratione vanam captabat gloriam, et ad ostentationem precabatur. Quia enim nullus alius aderat, publicanum indicabat dicens: *Non sum sicut cæteri hominum, neque sicut hic publicanus* (Ibid. v. 11). Et vide quomodo Servator cœperit, ac si de fera astuta ac deprehensu difficulti ageret, quæ non admodum vigilem capere posset: nam ait: *Attendite ne eleemosynam vestram*, etc. Sic et Paulus Philippensibus dicit: *Videte canes* (Philipp. 3, 2). Nam enim ingreditur fera, et omnia sine strepitu inflat, atque omnia quæ intra nihil sentientem sunt aufert. Quia igitur plurimum fecit de eleemosyna sermonem, Deumque in medium adduxit, *Qui solcm suum oriri facit super malos et bonos*, et undique ad id cohortatus est, et donorum largitatem conspicuas esse suasit, denum omnia tollit,

que huic pulchræ oleæ nocere possent. Quapropter ait: *Attendite ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus.* Nam illa prius memorata, Dei est eleemosyna. Cum vero dixisset, *Ne faciatis coram hominibus*, subjunxit, *Ut videamini ab eis.* Et videtur quidem id ipsum jam ante dixisse: si quis vero diligenter attendat, non id ipsum est: sed aliud hoc, aliud illud est: multamque adhibet cautionem, ineffabilemque providentiam atque indulgentiam. Potest enim is qui coram hominibus id facit, non ut videatur id facere: et rursus qui coram id non facit, ut videatur, facere. Quamobrem non simpliciter rei, sed voluntatem vel punit vel coronat. Nisi enim ea adhiberetur accuratio, hoc multos ad eleemosynam erogandam segniores reddidisset, quia id non ubique clam fieri potest. Ideo ab hac te absolvens necessitate, non sibi operis, sed voluntati facientis, et penam et mercedem decernit. Ne dicas enim, Quid interest mea si alius videat? Non hoc quero, inquit, sed mentem tuam et modum faciendæ rei. Animam quippe vult efformare, et ab omni morbo liberare. Postquam igitur edixit, ne ad ostentationem fiat, et damnum docuit emergens, si temere et inconsiderate fiat, rursus auditornum animos erigit, Patrem commemorans atque cælum, ne damnum solum tangeret, sed etiam Patris memoria coiceret. *Non habebitis*, inquit, *mercedem apud Patrem vestrum qui in cælis est.* Neque hic gradum sistit, sed ultra procedit; magnamque eis hujus vitii aversionem indit. Quemadmodum enim supra publicanos ethnicoque posuit, ut conditione personarum illos qui hæc imitarentur pudore afficeret: ita hic quoque hypocritas memorat. 2. *Cum facis, inquit, eleemosynam, noli tuba canere ante te, sicut hypocritæ faciunt.* Hoc dicit, non quod illi tubas haberent, sed ut magnam

insaniam ostendat, hac metaphora illos deridet et traducit; atque probe hypocritas vocat. Larva quippe eleemosynæ erat: mens vero immanitatem crudelitatemque meditabatur. Non enim id agebant quod proximos miserarentur, sed ut ipsi gloria fruerentur: quod extremæ erat crudelitatis, alio fame pereunte, honorem captare, non ejus inopie consulere. Vera ergo eleemosyna non est largiri tantum, sed ut oportet dare, et propter inopiam dare.

2. *Ostentatio a Christo prohibita: Humilitatis fructus. Vanæ gloriæ damnum.* — Postquam igitur satis illos traduxit et notavit, ut auditorem pudore afficeret, jam corrigit mentein hoc morbo laborante: eumque ostendisset quomodo non fieri deberet, rursus quomodo fieri debeat ostendit. Quomodo igitur fieri debet? 3. *Nesciat sinistra tua quid facit dextera tua.* Rursus hic non manus subindicat; sed hyperbole id posuit. Nam si fieri posset, inquit, ut tu ipse ignorares, illud etiam curandum esset, etiam si posset fieri ipsas manus ministrantes latere deberet. Non ut quidam dicunt, id pravis occultandum oportere hominibus: cunctis enim jussit abscondi. Deinde cogita quanta sit merces. Postquam enim supplicium edixerat, ostendit hinc decerpendum honorem, utrinque eos impellens et ad sublimem agens doctrinam. Doget quippe ut sciant ubique Deum esse presentem, resque nostras non esse presentis vite limitibus circumscriptas, sed terribilius hinc nos excepturum esse tribunal, et rationes reddendas fore actuum omnium; hineque vel honores vel suppicia, ac nec parvum nec magnum opus latere posse, licet homines latere videatur. Haec quippe omnia subindicavit dicens: 4. *Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi in manifesto: magnum et honorabile theatrum ipsi constitues, ubi id quod concupiscit, ei abunde admodum dabitur.* Quid vis? inquit: annon aliquos habere gestorum spectatores? Ecce habes, non angelos et archangelos tantum, sed et universorum Deum: si etiam homines habere spectatores concupiscis, ne hoc quidem desiderium fructu vacuum erit tempore opportuno; imo id tibi cum majori cumulo præstabitur. Nunc enim si te ostentaveris, apud decem vel viginti, vel centum homines tantum ostentare te poteris; sin studeas nunc latere, tunc te ipse Deus prædicabit, toto presente orbe. Itaque si tantopere velis homines gesta tua videre, absconde nunc illa, ut cum majori honore tuo illa omnes tunc videant, Deo ipsa manifesta reddente, extollente, et apud omnes prædicante. Nunc autem te qui viderint damnabunt, ut vanæ gloriæ cupidum; cum pôrro te coronatum videbunt, non modo non damnabunt, sed etiam mirabuntur omnes. Cum itaque et merces parata sit, et admirationi futurus sis, si paulum temporis exspectes, cogita quanta stultitia esset utrumque siuam amittere, dum et a Deo merces petitur, et Deo vidente homines evocantur gestorum spectatores. Si enim nos ostentare volumus, Patri ante omnia sese ostendere oportet; maxime vero cum et coronandi et puniendi dominus sit Pater. Certe etiam si nullum hinc sequeretur

damnum, non oportet gloriæ cupidum, hoc relicto theatro hominum expetere theatrum. Quis enim ita miser esset, ut rege festinante ad recte factorum ejus spectaculum accedere, illo relicto, pauperum atque mendicorum sibi spectaculum statueret? Ideo non modo præcipit ut nos non ostentemus, sed etiam ut latere studeamus. Non enim æquale est, non se ostentandi studium habere, et latebras querere. 5. *Et cum oratis, nolite fieri sicut hypocritæ, qui amant in synagogis et in angulis platearum stantes orare, ut videantur ab hominibus. Amen dico vobis, receperunt mercedem suam.* 6. *Tu autem cum oraveris, intra in cubiculum tuum, et clauso astio, ora Patrem tuum qui est in abscondito.* Rursum hos hypocritas vocat, et jure quidem: quia cum se Deum orare simulant, homines circumspiciunt, non supplicum veste induti, sed ridiculorum hominum. Qui enim ad supplicandum se præparat, omnibus relictis, illum intuetur unum, qui potest postulata dare. Quod si illo relicto, circumieas errans, et undique circumspiciens, vacuis manibus abscedes. Hoc enim tu voluisti. Ideo non dixit, tales homines mercedem non accepturos esse, sed receperisse; id est, recipient quidem, sed a quibus desiderant. Non enim hoc Deus volebat, sed cupiebat ipse suam præbere mercedem. Illi vero mercedem ab hominibus querentes, non ab illo merentur accipere, propter quem nihil fecerunt. Tu vero mihi consideres velim Dei benignitatem, quoniam de quibus a nobis rogatur bonis, mercedem se daturum pollicetur. Vtuperans igitur illos, qui non ut decet hoc officio utuntur, tum a loco, tum ab affectu, cum ostendisset illos admodum ridiculos esse, optimum orationis modum inducit, et rursus mercedem tribuit, dicens: *Intra in cubiculum tuum.*

3. *Qualis requiratur in oratione humilitas. Oratio cum voluntatis studio emittenda. Precantis non vox requiritur.* — Quid igitur, inquit, in ecclesia non orandum? Sane quidem orandum, sed cum voluntate tali. Nam Deus ubique cum sit, gestorum scopum requirit. Alioquin si in cubiculum ingressus sis, januamque claudas, idque ad ostentationem facias, nihil tibi januæ opus est. Vide igitur et hic quam accuratam distinctionem posuerit dicens, *Ut appareant hominibus.* Itaque etiam si jannas cluseris, id te vult antequam claudas recte facere, nempe ut etiam mentis tuae januæ claudas. Nam vanæ gloria semper vacuum esse optimum est; maxime vero in oratione. Si enim absque hoc vitio mente erramus, et circumferimur; si cum hoc morbo ingrediamur, quandonam ea quæ dicimus audiemus? sin nos qui supplicamus et obsecramus, non audimus, quomodo Deum ut audiat rogamus? Attamen quidam sunt qui post tot tantaque præcepta ita turpiter in oratione se gerunt, ut etiam corpore occulti sint, voce omnibus se faciant manifestos, scurriliter clamantes, et habitu voceque rese ridiculos exhibentes. Autem vides etiam in foro, si quis ita se gerat, et cum clamore supplicet, quomodo illum etiam quem rogat amoveat; si autem quiete et

ἴστη, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω πρόειτι, καὶ δι' ἑτέρων πολλὴν τὴν ἀποτροπὴν ἔργαζόμενος. Οὐπερ γάρ ἀνωτέρω τελώνας καὶ ἴνικοὺς τεθεικε, τῇ ποιότητι τοῦ προσώπου καταισχύνουν τοὺς μιμουμένους· οὗτα καὶ ἐνταῦθα τοὺς ὑποκριτάς. "Οταν οὖν ποιῆις, φησιν, ἀλητοῦς, μὴ σαλπίσῃς ἔμπροσθέρ σου, ὥσπερ οἱ ὑποκριταί. Οὐχ ὅτι σάλπιγγας είχον ἔκεινος⁵³, ἀλλὰ τὴν πολλὴν αὐτῶν ἐπίδειξαι βούλεται μανίαν τῇ λέξει τῆς μεταφορᾶς ταύτης, κωμῳδῶν ταύτη⁵⁴ καὶ ἐκπομπεύων αὐτούς. Καὶ καλῶς ὑποκριτάς είπε. Τὴν μὲν γάρ προσωπεῖν, ἐλεμημοσύνης ἥντις ἡ δὲ διάνοια, ὡμέτητος καὶ ἀπανθρωπίας. Οὐ γάρ διὰ τοὺς⁵⁵ πλησίον ἐλεῖν ποιεῦσιν, ἀλλὰ διὰ τὸ δέξιον ἀπολαύειν αὐτούς· σπερ ἐσχάτης ἥν ὡμότητος, ἐπέρου λιμῷ διαφειρομένου φιλοτιμίαν ζητεῖν, καὶ μὴ λαεῖν τὴν συμφοράν. Οὐχ ἄρα τὸ δοῦναι ἐλεμημοσύνη⁵⁶, ἀλλὰ τὸ ὡς ἔχη δοῦναι ἔστι τὸ ζητούμενον, καὶ διὰ τοῦτο δοῦναι.

β'. Κωμῳδήσας τοίνους ἔκεινος ἴκανως, καὶ καθαβάμενος αὐτῶν, ὡς καὶ αἰχνυθῆναι τὸν ἀκροατὴν, διορθοῦσαι πάλιν τὴν ταῖς τοιαῦτα νοστοῦσαν γνώμην· καὶ εἰπών πῶς δεῖ μὴ ποιεῖν, δείκνυσι πάλιν πῶς δεῖ ποιεῖν. Πώς οὖν δεῖ ποιεῖν; Μή γνώτω, φησιν, ἡ ἀριστερά σου τὸ ποιεῖ η δεξιά σου. Πάλιν ἐνταῦθα οὐ κείρας αἰνίγγεται, ἀλλ' ὑπερβολεῶς αὐτὸν [246] τίθεικεν. Εἰ γάρ οἶν τέ ἔστι, φησι, σεαυτὸν ἀγνοήσαι, περιστούμαστον ἔστω σοι τοῦτο, καὶν αὐτὰς δυνατὸν ἡ τὰς διακονούμενας κείρας λαθεῖν. Οὐχ ὡς τινές φασιν, δι τοὺς σκαιοὺς δεῖ κρύπτειν ἀνθρώπους· πάντας γάρ ἐνταῦθα λανθάνειν ἐκέλευσεν. Εἴτα καὶ δι μισθὸς ἐνόργησον δοσος. Ἐπειδὴ γάρ εἶπε τὴν ἐκείθεν κόλασιν, δείκνυσι· καὶ τὴν ἐντεῦθεν τιμὴν, ἐκατέρωθεν αὐτοὺς ὀθῶν, καὶ εἰς ὑψηλὰ ἄγων διδάγματα. Καὶ γάρ πιθεῖ εἰδέναι, ὅτι πανταχοῦ πάρεστιν ὁ Θεός· καὶ δι τοῦ οὐ μέχρι τοῦ παρόντος βίου ἔστηκε τὰ ἡμέτερα, ἀλλὰ καὶ φοβερώτερον⁵⁷,⁵⁸ ἡ ἡμέρας ἐντεῦθεν ἐκδέξεται δικαστηρίου, καὶ αἱ τῶν πεπραγμένων εἰδήναι ἀπάντων, καὶ τιμαὶ καὶ κολασίεις· καὶ δι οὐδὲν, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα τις ποιῶν λήσεται, καὶν δέξῃ τοὺς ἀνθρώπους λανθάνειν. Ταῦτα γάρ ἀπαντά τὴν εἰπών· "Ο Πατήρ σου, δι βλέπων ἐτῷ κρυπτῷ, διποδεῖσι σοι ἐτῷ τῷ φανερῷ μέγα καὶ σεμνὸν αὐτῷ καθίσων θέατρον, καὶ διπερ ἐπιθυμεῖ, τοῦτο μετὰ πολλῆς αὐτῷ διδοὺς τῆς περιουσίας. Τί γάρ βούλεις; φησίν· οὐχί θεατὰς ἔχειν τῶν γνωμένων τινάς; Ιδοὺ τοίνουν ἔχεις, οὐχί ἀγέλους, οὐδὲ⁵⁹ ἀρχαγγέλους, ἀλλὰ τὸν τῶν ὅλων Θεόν. Εἰ δὲ καὶ ἀνθρώπους ἐπιθυμεῖς ἔχειν θεωρούς, οὐδὲ ταύτης σε ἀποστερεῖ τῆς ἐπιθυμίας καιρῷ τῷ προστήκοντι, ἀλλὰ καὶ μετὰ πλεονός σοι αὐτὸν παρέχει τῆς ὑπερβολῆς. Νῦν μὲν γάρ ἀν ἐπιδείξη, δέκα καὶ εἰκοσιν, ἡ καὶ ἐκατὸν ἀνθρώπων ἐπιδείξεισθαι δυνήσῃ μόνοις· διὸ δὲ σπουδάζεις νῦν λαθεῖν⁶⁰, τότε σε αὐτὸς ὁ Θεός· ἀνακηρύξῃ, τῆς οἰκουμένης παρούσης ἀπάστης. "Οστε μάλιστα εἰ βούλεις ἀνθρώπους ίδειν σου τὰ κατορθώματα, κρύψον αὐτὰ νῦν, ἵνα μετὰ πλείονος τιμῆς τότε αὐτὰ πάντες θεάσωνται, τοῦ Θεοῦ φανερὰ ποιοῦντος καὶ ἐπαίροντος καὶ παρὰ πάσιν ἀνακηρύττοντος. Νῦν μὲν γάρ σου καὶ καταγνώσονται οἱ ὄρωντες, ὡς κενοδόξους στεφανούμενον δὲ ίδοντες, οὐ μόνον οὐ καταγνώσονται, ἀλλὰ καὶ θαυμάσονται ἀπαντεῖς. "Οταν οὖν καὶ μισθὸν⁶¹ λαθεῖν, καὶ θαῦμα καρπώσασθαι μεῖζον, ὀλίγον ἀναμεινάντα χρόνον,

⁵³ ἔκεινοι] add. τοῦτο λέγει Edd. adversantibus condit. et Verss. ⁵⁴ ταύτη om. Sav. Ben. ⁵⁵ εοῖς] τὸν C. ⁵⁶ ἐλεμημοσύνη] add. διδάσκει B. Verba ἔστι τὸ ζητούμενον δειπνοῦ in A. B. τὸ ζητούμενον om. C. ⁵⁷⁻⁵⁸ φοβερὸν E. Ep. ⁵⁹ οὐδὲ καὶ D. ⁶⁰ λανθάνειν Edd. ⁶¹ ή δέη F. ⁶² αἰτοῦντα] Sic A. D. Ge. οπερι οἰτοῦντας. ⁶³ ἀφίέντας] Sic A. B. et corr. C. vulgo ἀφίέντας. ⁶⁴ καὶ τῶν προσατίουν C. ⁶⁵ προσεύχεσθαι] add. δπως διν φανῶσι τοὺς ἀνθρώπους C. E. et (omisso ἀν) Ι Moen. ⁶⁶ Θεῷ τῷ Θεῷ B. E. F. ⁶⁷ τοινε τεκστα

μετὰ τοιαύτα καὶ τοσαῦτα παραγγέλματα οὕτως; ἀσχημονοῦντες ἐν εὐχῇ⁷⁰⁻⁷², ὡς καὶ τοῦ σώματος χρυπτομένου, διὰ τῆς φωνῆς πᾶσιν ἔκποντος καταδήλους ποιεῖν, συρφετῶδῶς βούντες, καὶ τῷ σχῆματι καὶ τῇ φωνῇ καταγελάστους; ποιοῦντες ἔκποντος. Οὐχ ὄρδες διτοιούντες; καὶ ἐν ἀγορᾷ, ἀν μὲν τοιαύτα προσδιλθήτις τις ποιῶν καὶ μετὰ βοῆς ἰκετεύων, [248] σοῆσις⁷³ τὸν ἰκετεύμενον· ἀν δὲ ἡσυχῇ καὶ μετὰ τοῦ προσήκοντος σχῆματος, τότε ἐπισπάται μᾶλλον τὸν δυνάμενον δοῦναι τὴν χάρων; Μή τοινυν τῷ σχῆματι τοῦ σώματος, μηδὲ τῇ χραυγῇ τῆς φωνῆς, ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ τῆς γνώμης τὰς εὐχάς ποιώμεθα· μηδὲ⁷⁴ μετὰ ψόφου καὶ τῆλης, καὶ⁷⁵ πρὸς ἐπιδειξιν, ὡς καὶ τοὺς πλησίους ἐκκρουέσιν, ἀλλὰ μετὰ ἐπιεικείας πάσης, καὶ τῆς κατὰ διάνοιαν συντριβῆς, καὶ δικρύων τῶν ἔνδοθεν. Ἀλλ' ἀλγεῖς τὴν φυσήν, καὶ οὐκ ἀν δύναιο μὴ βοῦν; Καὶ μήν τοῦ σφόδρων ἀλγοῦντός ἔστι τὸ οὐτωτὸς εὐχεσθαι καὶ παρακαλεῖν, ὡσπερ εἰπον. Ἐπει τοι Μωάστης ἡλγει, καὶ οὐτωτὸς ηγετο, καὶ ἡκούετο· διὰ τοῦτο καὶ ἐλέγε πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· Τί βοῦς πρός με; Καὶ τῇ Ἀννα ὃς πάλιν, τῆς φωνῆς αὐτῆς οὐκ ἀκούομένης, πάντα ἤγανσεν ὅσα θήλεισεν. ἐπειδὴ ἡ καρδία αὐτῆς ἔδρα. Ὁ δὲ Ἀβελ οὐχὶ σιγῶν, ἀλλὰ καὶ τελευτῶν ἡγετο, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ σάλπιγγος λαμπροτέραν τρίψει φωνήν. Στέναξον τοίνυν καὶ σὺ οὐτωτὸς ὡς δὲ ἄγιος ἐκεῖνος· οὐ κωλύων. Διάβρηξον, ὡς δὲ Προφήτης ἐκέλευσε, τὴν καρδίαν σου, καὶ μὴ τὰ ιμάτια. Ἐκ βαθέων κάλεσον τὸν Θεόν· Ἐκ βαθέων γάρ, φησίν, ἐκέρχαξε σοι, Κύρε. Κάτωθεν ἀπὸ τῆς καρδίας⁷⁶ ἐλκυσσὸν φωνήν· μυστήριον ποιήσον σου τὴν εὐχήν. Οὐχ ὄρδες διτοιούντες; Καὶ⁷⁷ γάρ ἀγγέλων ἐν συγχρευτής, καὶ δραχαγγέλων κοινωνὸς, καὶ μετὰ⁷⁸ τῶν Σεραφιμ⁷⁹ φεύξεις. Πάντες δὲ οὗτοι οἱ δῆμοι πολλήν ἐπιδείκνυνται τὴν εὐταξίαν, μετὰ πολλῆς τῆς φρεγκῆς τὸ μυστικὸν ἐκείνο μέλος καὶ τοὺς ἱεροὺς ὑμνούς ἀδύντες τῷ βασιλεῖ τῶν ὅλων Θεῷ. Τούτοις τοίνουν ἐγκατάμιξον σαυτὸν εὐχήμενος, καὶ τὸν μυστικὸν αὐτῶν ζήλωσον κάσμον. Οὐδὲ γάρ ἀνθρώποις εἰχῇ, ἀλλὰ θεῷ τῷ πανταχοῦ παρέστη, τῷ καὶ πρὸ τῆς φωνῆς ἀκούοντα, τῷ τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας ἐπισταμένῳ. "Ἄν οὐτωτὸς εὐχῇ, πολὺν ἀπολήψῃ τὸν μισθόν. Ὁ Πατήρ γάρ σου, φησίν, δι βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ. Οὐχ εἰπε, Χαριτίται σοι⁸⁰, ἀλλ', Ἀκοδώσει σοι. Καὶ γάρ χρεώστην ἔκποντον σοι κατέστησε, καὶ μεγάλη σε καὶ ἐντεῦθεν ἐτίμησε τιμῇ. Ἐπειδὴ γάρ αὐτός ἔστιν ἀδράτος, καὶ τὴν εὐχήν σου τοιαύτην είναι βούλεται. Εἴτα λέγει καὶ τὰ ρήματα αὐτὰ τῆς εὐχῆς. Προσευχόμενοι γάρ, φησίν, μὴ βαττολογησθετε⁸¹ ὡσπερ οἱ ἔθνοι ποιοῦσιν. "Οτε μὲν γάρ περὶ τῆς ἐλεημοσύνης διελέγετο, τὴν ἀπὸ τῆς κενοδοσίας λύμην ἀπέταστε μόνον, καὶ οὐδὲν πάλεον προστίχην, οὐδὲ εἰπε πόθεν διελεμοσύνην δεῖ ποιεῖν· οἶον ἀπὸ δικαίων πόνων⁸², ἀλλὰ μὴ δὲ δραπαγῆς, μηδὲ⁸³ πλεονεξίας· καὶ γάρ αὐτός δια τὴν ἀναποδούμενον προτελεῖ

10.⁷³ ἐν τῇ εὐχῇ Edi. ⁷⁴ σοθίσαις ἀποσεβεῖ A. C.
11⁷⁵ χαρδίας⁷⁶ aild. οὐν C. ⁷⁷ Καὶ γάρ καὶ Edi. ⁷⁸ με
οιν. A. B. E. F. Habet Ep. ⁷⁹ βαττολογεῖτε B. D. βαττο
νιοι legitur ἀπὸ δικαίων πόρων. ⁸⁰ μηδὲ | καὶ F. μηδὲ
νοις D. E. vid. adnot. ⁸¹ περιγένεσαι B. C. ⁸² Μετά | α
σονται sic vulgo legiūr: μή οὖν δημοσιωθῆται αὐτοῖς
τῆσαι αὐτόν. Καὶ εἰ οἶδε, κ. τ. ἐ. Sic unus codex C. ε
Θεὸν οιν. B. D. F. ⁸³ τὴν Θεὸν οιν. omnes præter E.

πᾶσι. Καὶ ἀνωτέρω δὲ τοῦτο προδιεκάθαρεν, ὃς τοὺς πειῶντας τὴν δικαιοσύνην ἔμαχάρισεν. Ἐπὶ δὲ τῆς εὐχῆς καὶ ἔτερόν τι [249] προστίθησι πλέον, τὸ μὴ βαττολογεῖν. Καὶ ὥσπερ ἔκει τοὺς ὑποκριτὰς, οὐτις ἐνταῦθα τοὺς ἐθνικοὺς κωμῳδεῖ, πανταχοῦ τῇ τῶν προσώπων εὐτελείᾳ μάλιστα ἐντρέπων τὸν ἀκρούμενον. Ἐπειδὴ γάρ ὡς τὰ πολλὰ τοῦτο μάλιστα δάκνει καὶ καθάπτεται, τὸ δοχεῖν ἀπέρριμμέν. νοὶς^{οὐ} ἀνθρώποις ἐξημοιωῦσθαι, ἐντεῦθεν αὐτοὺς ἀποτρέπει, βαττολογίαν ἐνταῦθα τὴν φύναρίαν λέγων· οἷον ὅταν τὰ μὴ προσήκοντα αἰτῶμεν παρὰ τοῦ Θεοῦ, δυναστείας καὶ δόξας, καὶ τὸ ἔχθρῶν περιγενέσθαι^{οὐ}, καὶ χρημάτων περιουσίας, καὶ ἀπλῶς τὰ μηδὲν ἥμιν διαφέροντα. Οἰδες γάρ, φησιν, ὡς χρειασται δύστε.

δ. Μετά ⁸⁸ τούτων δοκεῖ μοι κελεύειν ἐνταῦθα μηδὲ μακράς ποιεῖσθαι τὰς εὐχάς· μακράς δε οὐχὶ τῷ χρόνῳ, ἀλλὰ τῷ πλήθει καὶ μῆκει τῶν λεγομένων. Παραμένειν μὲν γάρ χρή τὰ αὐτά αἰτοῦντας· Τῇ γάρ εὐχῇ, φησι, προσκαρτεροῦντες. Καὶ αὐτὸς δὲ διὰ τοῦ παραδείγματος ἐκείνου τοῦ κατὰ τὴν χήραν, ἢ τὸν ἀνελεή καὶ ὑμδν ἐπέκαμψεν δροῦντα τῇ συνεχείᾳ τῆς ἐντεύξεως, καὶ τοῦ κατὰ τὸν φίλον, τὴν ἀνερι τῶν υγιῶν παραγενόμενον, καὶ τὸν καθεύδοντα ἀπὸ τῆς κλίνης ἀναστήσαντα, οὐ διὰ τὴν φιλίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν προσεδρίαν, οὐδὲν ἔτερον ἢ τὸ συνεχῶς ἐντυγχάνειν αὐτῷ ἀπαντάς ἐνομοθέτησεν, οὐ μήν μηρίων στίχων εὐχήν συντιθέντας αὐτῷ προσιέναται καὶ ἀπαγγέλλειν ἀπλῶς κελεύει. Τοῦτο γάρ ἔνικατο εἰπών· Δοκοῦσιν ⁸⁹ δὲτι ἐν τῇ πολυτελείᾳ αὐτῶν εἰσακούσθησονται ⁹⁰. Οἶδεν γάρ, φησίν, ἀντρεῖς ἔχετε. Καὶ εἰ οἶδε, φησίν, ὡν χρείαν ἔχομες, τίνος ἔνεχεν εὐχεσθαι δεῖ; Οὐχὶ ἴνα διδάξῃς, ἀλλ᾽ ἴνα ἐπικάμψῃς· ἴνα οἰκειωθῆς τῇ συνεχείᾳ τῆς ἐντεύξεως, ἴνα ταπεινωθῆς, ἴνα ἀναμνησθῆς τῶν ἀμαρτιώντων τῶν σῶν. Οὐτως ὁνδ προσεύχεσθε ὑμεῖς, φησι· Πάτερ ημῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· Ὁρα πῶς εὐθέως ἀνέστησε τὸν ἀκροατὴν, καὶ πάστης ἀνέμνησε τῆς εὐεργεσίας ἐν προσεύμοις· Ὁ γάρ Πατέρα εἰπών τὸν Θεὸν ⁹¹, καὶ ἀμαρτημάτων ἔφεσιν, καὶ κολάσεως ἀναίρεσιν, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἀγιασμὸν, καὶ ἀπολύτρωσιν, καὶ υἱοθεσίαν, καὶ κληρονομίαν, καὶ ἀδελφότητα τὴν πρᾶς τὸν Μονογενῆ, καὶ Πνεύματος κορηγίαν, διὰ τῆς μιᾶς ταύτης ὡμολόγησε προστηρίας. Οὐδὲ γάρ δυνατὸν καλέσαι πατέρα τὸν Θεὸν ⁹², μὴ πάντω ἐκείνων ἐπιτυχόντα τῶν ἀγαθῶν. Διπλὴ τοίνυν αὐτῶν διεγέρει τὸ φρόντιμα, καὶ τῷ διξιώματι τοῦ καλουμένου, καὶ τῷ μεγέθει τῶν εὐεργετημάτων ὡν ἀπέλαυσαν. Τὸ δὲ, Ἐ· τοῖς οὐρανοῖς, ὅταν εἴπῃ, οὐκ ἐκεὶ τὸν Θεὸν συγχαλείων τούτῳ φησιν, ἀλλὰ τῆς γῆς ἀπάγων τὸν εὐχόμενον, καὶ τοῖς ὑψηλοῖς προσηλῶν χωρίοις, καὶ ταῖς ἀποδιατριβαῖς. Παιδεύει δὲ καὶ κοινὴν ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν ποιεῖσθαι τὴν εὐχήν. Οὐ γάρ λέγει, Ὁ Πατήρ μου δὲν τοῖς οὐρανοῖς, ἀλλ, [250] Ὁ Πατήρ ημῶν ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ σώματος τὰς δεήσεις ἀναφέρων, καὶ οὐδεμοῦ σκοποῦ τὸ ἐκατοῦ, ἀλλὰ πανταχοῦ τὸ τοῦ πλήσιον. Ἀπὸ δὲ τούτου καὶ ἔχθραν ἀναριψεῖ, καὶ ἀπόνοιν καταστέλλει, καὶ βασκανίαν ἐκβάλλει, καὶ τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν ἀπάγων ἀγάπην εἰσάγει, καὶ τὴν ἀναπομπὴν τῶν ἀγαθῶν ἀπομονώσει.

αγεῖ, καὶ τὴν ανομαλίαν τῶν ανθρώπων εἰρηκε.
¹⁸ μηδὲ Sic. E. μὴ C. cæteri μῆτε ¹⁹ καὶ οὐ. B. F.
 ἀλλὰ τὰ A. B. D. F. Vulgatum tuentur Interpp. ²⁰ τοι
 ολογύητε F. ²¹ Hinc corrigē Euthym. Tom. i. p. 215.
 ἀπὸ Edd. ²² Sic F. ἀπεργμένοις A. B. C. ἀπραγμέ-
 νοις D. ²³ δοκοῦσσιν αἰδί, γράπε Edd. ²⁴ Post εἰσαχούσθη-
 τες γάρ οἱ πατήρ οὐ μόνον ὡν χρεῖαν ἔχετε, πρὸ τοῦ οὐρανοῦ αι-
 teri cūni Mosqη. ut dedi. Nec aliter Interpp. ²⁵ τὸν

cum decenti habitu, tum maxime inflectat enim qui gratiam conferre potest? Ne itaque habitu corporis, neque vocis clamore, sed voluntatis studio orationes emittamus; neque cum strepitu et sonitu, vel ad ostentationem, ne proximos nobis expellamus, sed cum modestia omni, animi contritione, et lacrymis interioribus. Sed doles animo, nec potes non clamare? Imo maxime dolentis est sic orare, et obsecrare ut dixi. Nam et Moyses dolebat, sique orabat, et audiebatur: ideoque dixit illi Deus: *Quid clamas ad me* (Exod. 14. 15)? Anna quoque rursum, cum vox non audiretur, omnia quæ voluit impetravit, quia cor ejus clamabat (1. Reg. 1). Abel vero non silens modo, sed etiam moriens precabatur, et sanguis ejus tuba clariorem emittebat vocem. Ingemisce igitur et tu similiter ut ille sanctus: id non impedio. Scinde, ut propheta jussit, cor tuum, et non vestimenta tua (Joel 2. 13). De profundis invoca Deum; nam ait ille, *De profundis clamavi ad te, Domine* (Psalm. 129. 1): ex intimo cordis tui vocem attrahie, fac orationem tuam esse mysterium. Non vides in aulis regiis tumultum omnem eliminari, et multum undique esse silentium? Et tu itaque quasi in regiam ingrediens non terrenam, sed in multo terribiliorem, nempe celestem, magnam exhibe modestiam. Nam et cum angelis choreas agis, et archangelorum es socius, et cum Seraphini canis¹. Omnes porro isti cœtus magnum exhibent ordinem, cum horrore multo mysticum illud melos et sacros hymnos canentes regi universorum Deo. Ilis itaque te admisces in precando, mysticumque ipsorum ornatum imitare. Neque enim hominibus precaris; sed Deo ubique præsenti, antequam vocem emitas² audienti, qui novit arcana mentis. Si sic oraveris, multam recipies mercedem. *Pater*, inquit, *tus, qui videt in abscondito, reddet tibi in manifesto*. Non ait, Donabit tibi, sed, *Reddet*. Debitorem se quippe tibi constituit, teque magno pro hoc etiam honore donavit. Quia enim ipse invisibilis est, ideo vult orationem tuam hujusmodi esse. Deinde verba ipsa orationis refert. 7. *Orantes*, inquit, *nolite multum loqui, sicut ethnici faciunt*. Nam cum de elemosyna loquebatur, vane gloriae pestem tantum se movit, nihilque amplius adjecit; neque dixit, undenam elemosynam facere oportet; verbi causa ex justis laboribus, non ex rapina, vel ex avaritia. Illud namque in confesso apud omnes erat. Superius autem illud jam expurgaverat, cum esurientes justitiam beatos prædicavit. Circa orationem vero aliiquid amplius adjicit, multiloquium esse vitandum: ac quemadmodum ibi hypocritas, ita et hic ethnici irridet, ubique ex personarum viliitate auditorem pudore afficiens. Quia enim ut plurimum hoc maxime mordet et angit, cum quis abjectis hominibus comparatur, hinc illos abducit, multiloquium hic futilem loquacitatem vocans; ut cum non consentanea a Deo petimus, nempe potentiam et gloriam, victoriam de inimicis, divitiarum facultates, demumque ea quæ nihil nobis profundemus.

¹ *Alli, caniculum Seraphim canis; non male.*

² *Quidam, antequam precem emitas.*

tura sunt. *Scit enim, inquit, quibus opus habeatis.*

4. *In oratione perseverandum. Quæ sit orationis utilitas. Adoptionis divinae fructus.* — Post hæc autem videtur inibi longas orationes vetare; longas non tempore, sed multitudine et longitudine verborum. Perseverandum enim est eadem ipsa petendo: *Orationi, inquit, instantes* (Rom. 12. 12). Et ipse Christus exemplo videtur, quem immisericordem et crudellem principem orationis instantia flexit (Luc. 18); exemploque amici illius qui intempsa nocte venit, et dormiente a lecto suscitavit, non ex amicitia, sed ex perseverantia (Luc. 11): nihil aliud prescribit, quam omnes ipsi supplicare assidue oportere, non per orationem mille versibus constantem, sed simpliciter rem efferre jubet. Illud enim subindicavit his verbis: *Putant enim quod in multiloquio suo exaudiantur.* 8. *Ne similes estote illis. Scit enim Pater rester quid robis opus sit, antequam ab illo petatis.* Et si novit, inquires, quibus opus habemus, cur oportet orare? Non ut eum doceas, sed ut inflectas; ut supplicationis frequentia illi familiaris evadas, ut humilieris, ut peccatorum tuorum recorderis. 9. *Sic igitur orate*, ait: *Pater noster qui es in cælis, sanctificetur nomen tuum* (a). Vide quomodo statim auditorem erexit, et omne beneficium genus in procœniis memoravit. Nam qui Patrem Deum appellavit, et peccatorum remissionem, et supplicii abrogationem, et justitiam, et sanctificationem, et redemptionem, et filiorum adoptionem, et hereditatem, et fraternitatem cum Unigenito, et Spiritus dona, hac una denominatione confessus est. Neque enim Deum Patrem quis appellare potest, nisi haec omnia bona consequuntur. Uniplici igitur modo eorum animos erigit; et ex dignitate ejus quem Patrem vocant, et ex magnitudine eorum, quæ accepere, beneficiorum. Cum autem dicit, *In cælis*, non ibi Deum hoc dicendo concludit, sed precantem de terra abducit, et in excelsis locis supernisque habitaculis affigit. Docet autem communem pro fratribus orationem emittere. Non enim dicit, *Pater meus*, qui es in cælis; sed, *Pater noster*, pro communi corpore supplicationes emittens, nec umquam propria commoda spectans, sed ubique proximi. Hoc autem verbo inimicitias de medio tollit et arrogantiā reprimit, invidiamque eliminat; matrem vero omnium bonorum caritatem inducit, humanarumque rerum inæqualitatem expellit, et multam regis cum paupere honoris æqualitatem ostendit; siquidem in maximis et omnino necessariis omnes communione juncti sumus. Quid enim documenti ex terrena cognitione, cum secundum supernam omnes

^a *Hæc verba, Pater noster.... inum, tituli more jacent in Editionibus Commelini et Morelli, quia in Latinis Editis homilia hæc, quæ in Græcis Manuscriptis una serie ponitur ut a Chrysostomi habita fuit, in duas divisa fuit. Latini porro, ut videtur, quo in unam Orationem Dominicam Homiliam Chrysostomi habent, hanc in duas partes divisorunt, quarum postrema Orationis Dominicæ explicationem complectitur, et hanc postremam partem Homiliam r̄igemusam inscripserunt; secundum quem numerum, sequentes homiliarum numeri concinnantur. Qui numeri quia a serि, toribus Chrysostomi loca afferentibus semper adhibiti fuerunt, postquam decimæ nonæ suam seriem restituimus, posito vero genuinoque singulari numero, veterem illum adjecimus. Exempli causa: r̄igemus, al. r̄igemus prima.*

conjecti simus, et nemo plus altero quidpiam habeat, non dives paupere, non herus servo, non princeps subdit, non rex milite, non philosophus barbaro, nec sapiens idiota? *Omnibus* quippe unam largitus est nobilitatem¹, cum omnium similiter Pater vocari dignatus sit. Postquam igitur hanc nobilitatem memoravit, necnon supernum donum, honoris inter fratres paritatem, atque caritatem, postquam a terra abduxit et celo affixit, videamus quid deinceps petere jubeat: nam hoc quoque dictum omnis virtutis doctrinam inserere valet. Nam qui Patrem vocavit Deum, et Patrem communem, jure talcm exhibeat vitam, qua hac nobilitate² indigens non videatur, et per dono studium praestet. Verum hoc non sat ulti fuit; sed aliud addit ita loquens: *Sanctificetur nomen tuum*. Digna preatio ejus qui vocum vocal Patrem³, et nihil petat ante Patris gloriam, sed omnia postponat ejus laudibus. Itud enim, *Sanctificetur*, hoc sibi vult, glorificetur. Sibi namque propriam habet gloriam plenam, sic semper manentem. Orantem vero jubeat precari, ut per vitam nostram glorificetur: quod etiam supra dicebat: *Lucent lux vestra coram hominibus, ut videant opera bona vestra, et glorificant Patrem vestrum qui in celo est* (*Matth. 5. 16*). Nam Seraphini glorificantem Deum, sic dicebant: *Sanctus, sanctus, sanctus* (*Isai. 6. 3*). Itaque illud, *Sanctificetur*, id est, glorificetur. Largire nobis, inquit, ut ita pure vivamus, ut per nos te omnes glorificant. Id quod rursus philosophie est perfecta, vitam ita irprehensibilem in omnibus exhibere, ut videntes singuli Domino pro his laudem referant. 10. *Adveniat regnum tuum*. Hoc quoque grati probique filii dictum est, qui non haereat rebus sub aspectum cadentibus, neque presentia magni quidpiam esse putet; sed ad patrem semper tendat, et futura exspectet, quod ex conscientia bona oritur, et ex anima a terrenis rebus expedita.

5. *Adventum regni Dei quomodo desideraverit Paulus.* *Virtus non ex studio nostro tantum, sed etiam ex superna gratia pendet.* — Hoc enim Paulus singulis diebus desiderabat, ideoque dicebat: *Et ipsi primicias spiritus habentes ingemiscimus, adoptionem filiorum expectantes, redemptionem corporis nostri* (*Rom. 8. 23*). Qui enim hoc amore captus est, neque hujus vite honis inflari potest, neque rebus adversis dejici: sed ac si in celis versaretur, ab utraque hac inaequalitate immunis est. *Fiat voluntas tua sicut in celo et in terra.* Vidistin' optimam seriem? Jussit enim futura concupiscere, et ad illam peregrinationem festinare: donec antem id eveniat, hic degentes curare, ut per celum vivendi genus exhibeamus. Nam celum quidem, inquit, et caelestia concupiscamus oportet: sed et antequam in celum concedamus, ex terra celum nos

facere jubet, et in terra versantes ac si in celo degeremus, sic omnia facere et dicere, atque hac de causa Domini precari oportere. Nobil enim impedit quominus, etsi in terra habemus, ad supernarum virtutum sedulitatem ac diligentiam attingamus: sed possumus hic habitantes, quasi iam in celo esse omnia facere. Quod igitur dicit, heusmodi est: *Quemadmodum ibi omnia sine impedimento flunt, neque angeli modo audiunt, modo iussa contemnunt, sed in omnibus oecunt et obsequuntur; nam sit, Potentes virtute, facientes verbum illius* (*Psalm. 102. 20*): sic etiam nobis hominibus largire ut non ex dimidio voluntatem tuam faciamus, sed omnia ut vis impleamus. Vides quomodo modeste agere doceat, ostendens virtutem nos ex nostro studio tantum, sed etiam ex superna gratia pendere? Itemque totius orbis sollicitudinem, nos qui oramus singulos gerere precipit. Neque enim dixit, *Fiat voluntas tua in me, aut in nobis*; sed, *Ubique terrarum, ut error avellatur et veritas incurratur, omnisque nequitia eluninetur, virtus reveratur, atque in illa colenda nihil deinceps differat celum a terra*. Nam si illud fiat, inquit, nihil superna ab inferioribus discrepabit, etiamque natura differant, cum scilicet angelos alios nobis terra exhibebit. 11. *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.* Quid est, *Panem è tritico?* Id est, quotidianum. Quia enim dixerat, *Fiat voluntas tua, sicut in celo et in terra: hominesque alloquebatur carne indutos, et necessitatibus naturae subjectos, qui non possint eamdem quam angeli impassibilitatem habere: præcepta quidem nos exequi jubet, perinde atque ea implent et illi; sed infirmitati naturae deinceps sese accommodat. Nam diligentiam, inquit, in vita instituto parem expeto, sed non impassibilitatem; neque enim id permittit naturae tyrannis: opus enim habet necessario cibo. Tu vero mihi consideres velim, etiam in corporalibus plurimum spiritualitatis inesse. Neque enim pro pecuniis, neque pro deliciis, neque pro vestium sumptibus, vel pro alio quopiam simili, sed pro pane tantum jussit orationem emitti, et pro pane quotidiano, ita ut de crastino solliciti non simus. Ideoque addidit, *Panem è tritico*, id est, quotidianum. Neque hoc contentus fuit verbo, sed et aliud addidit, *Da nobis hodie*, ita ut non ulteriori diei crastinæ cura nos torqueamus. Cujus enim diei nescis an spatium visurus sis, cur sollicitudinem habes? Hoc pluribus in sequentibus præcipit dicens: *Nolite solliciti esse in crastinum* (*Matth. 6. 34*). Vult enim nos semper accipitios et quasi ad volatum expeditos esse, tantum concedentes naturae, quantum necessitas a nobis exigit. Deinde quia contingit, etiam post lavacrum regenerationis, ut peccemus: multam hic quoque benignitatem exhibens, jubet pro peccatorum remissione ad misericordem Deum accedere, et sic dicere: 12. *Dimittite nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.* Vidistin' misericordiae cumulum? Post tot sublata mala, post ineffabilem donorum magnitudinem, rursum peccantes venia dignatur. Quod autem hec oratio fidelibus compotat, leges Ecclesiæ docent,*

¹ Morel., *unam largitus est cognitionem; minus recte.*

² Morel., *cognitione.*

³ « *Sanctificetur nomen tuum.* » *Digna preatio ejus qui Deum invocat.* Sic omnes Edii et manuscripti Codices praeter eum quo usus est Georgius Trapezuntius, qui ita legit: *Sanctificetur nomen tuum.* *Digna prorsus eo qui Deum Patrem appellari oratio.* Placuit ergo illi lectio Graeca, quæ habet, *σει τον θεον οντα οντα, ι αγιον, et est, procul dubio, præterenda.*

πραγμάτων, καὶ πολλήν δείχνων τῷ φιλοτελεῖ πρὸς τὸν πιστὸν τὴν δόμοτιμίαν, εἴγε ἐν τοῖς μεγίστοις καὶ ἀναγκαιοτάτοις κοινωνοῦμεν ἀπαντεῖς. Τί γάρ βλάστος ἐκ τῆς κάτω συγγενείας, ὅταν κατὰ τὴν ἄνω ἀπαντεῖς ὡμεῖς συνημμένοι, καὶ μηδὲς ἔτερον πάλεον ἔχοι μηδὲν, μήτε ὁ πλούτος τοῦ πένιτος, μήτε ὁ δεσπότης τοῦ δαύλου, μήτε ὁ ἄρχομένου, μήτε ὁ φιλάσσοφος τοῦ βαρβάρου, μήτε ὁ σοφὸς τοῦ ἰδιώτου; Πᾶσι γάρ μίαν ἔχαριστα εὐγένειαν, πάντων ὁμοίως κληθῆναι καταξώσας πατήρ. Ἀναμνήσας τοῖνυν τῆς εὐγενείας ταύτης, καὶ τῆς ἀνωθεν δωρεᾶς, καὶ τῆς πρὸς τοὺς ἀδελφούς δομοτιμίας, καὶ τῆς ἀγάπης, καὶ τῆς γῆς ἀποστήσας, καὶ τοῖς οὐρανοῖς⁹¹ προστηλώσας, ἰδωμεν τί κελεύει λοιπὸν αἰτεῖν. Μάλιστα μὲν γάρ καὶ αὐτὴ τῇ λέξι ἴκανη πάσης ἀρετῆς διδασκαλίαν ἐνθεῖναι. Οὐ γάρ Πατέρα καλέσας τὸν Θεόν, καὶ Πατέρα κοινὸν, δίκαιοις ἀν εἰτη τοιστήν ἐπιστείνωσι τοιστείνων, ὡς μὴ τῆς εὐγενείας⁹² ταύτης ἀνάξιος φωνήσαι, καὶ ίσην τῇ δωρεῇ παρέχεσθαι τὴν σπουδῆν. Πλὴν ἀλλὰ οὐκέτι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἔτερον προστήσαιν, οὕτω λέγων. Ἀγιασθήτω τὸ δοκοῦ σου. Ἀξία τοῦ τὸν Θεὸν Πατέρα καλοῦντος⁹³ η εὐχὴ, τὸ μηδὲν αἰτεῖν πρὸ τῆς τοῦ Πατέρος δόξης, ἀλλὰ πάντα δύτερα τιγεῖσθαι: τῆς εἰς ἐκεῖνον⁹⁴ εὐφημίας. Τὸ γάρ, Ἀγιασθήτω, τούτῳ ἔστι, Δοξασθήτω. Τὴν μὲν γάρ οἰκείαν ἔχει δύξαν πεπληρωμένην, καὶ ὡσαύτως δὲ μένουσαν ἀξιοῦν δὲ κελεύει τὸν εὐχόμενον, καὶ διὰ τῆς ήμιτέρας αὐτὸν δοξάζεσθαι⁹⁵ ζωῆς. "Οπερ καὶ ἐμπροσθεν ἔλεγε. Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἐμπροσθετ τῷν ἀνθρώπων, διπας ίδωσι τὰ καλὰ ὑμῶν ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐτοῖς οὐρανοῖς. Καὶ γάρ τὰ Σεραφίμ δοξάζοντα οὕτως ἐλεγον. Ἀγιος, ἀγιος, ἀγιος. Ήστε τὸ, Ἀγιασθήτω, τούτῳ ἔστι, Δοξασθήτω. Καταξίωσον γάρ, φησίν, οὕτως ἡμᾶς βιοῦν καθεδρῶς, ὡς δι' ἡμῶν ἀπαντας σε δοξάζειν. "Οπερ πάλιν ἀπηρτησμένης ἐστι φιλοσοφίας, τὸ οὗτον βίον ἀληπτον παρέχεσθαι πάσιν⁹⁶, ὡς ἔκαστον τὸν δρόντων τῷ Δεσπότῃ τὴν ὑπὲρ τούτων ἀναφέρειν εὐφημίαν. Ἐλθέτω η βασιλεία σου. Καὶ τούτῳ πάλιν πατίδης εὐγνωμόνος τὸ βῆμα, τὸ μὴ προστηλώσθαι τοῖς ὄρωμένοις, μηδὲ μέγα τι τὰ παρόντα τιγεῖσθαι, ἀλλὰ ἐπιγείεσθαι πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ τὸν μελλόντων ἐφίσεσθαι. Διπερ ἀπὸ συνειδότος ἀγαθοῦ γίνεται, καὶ ψυχῆς ἀπηλλαγμένης τῶν ἐν τῇ γῇ πραγμάτων.

ε. Τούτο τὸν καὶ δι Παῦλος [251] καθ' ἔκστην ἐπεύθυνει τὴν δόμεράν· διὰ τοῦτο καὶ ἐλεγεν, διτι Καὶ αὐτοὶ τὴν ἀπαρχὴν τὸν Πτερύματος δχοντες στενάζομεν, νιοθεσταὶ ἀπεκδεχμενοι, τὴν ἀπολύτρωσιν τὸν σώματος ἡμών. Οὐ γάρ τούτον ἔχων τὸν ἔρωτα, οὕτας ὑπὸ τῶν χρηστῶν τοῦ βίου ταύτου φυσηθῆναι δύναται, οὕτας ὑπὸ τῶν λυπηρῶν ταπεινωθῆναι· ἀλλὰ ὡς ἐν αὐτοῖς διατριβῶν τοῖς οὐρανοῖς, ἔκατέρας ἀπῆλλασται τῆς ἀνωμαλίας. Γενηθήτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐτ οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Εἰδες ἀκολουθῶν ἀρίστην; Ἐπιθυμεῖν μὲν γάρ ἐκέλευσε τῶν μελλόντων, καὶ πρὸς ἐκεῖνην ἐπείγεσθαι τὴν ἀποδημίαν· ἔως δ' ἀν τοῦτο μὴ γίνηται· καὶ ἐνταῦθα διατριβοντας τέως σπουδάζειν τὴν αὐτὴν τοῖς δινα πολιτείαν ἐπιδείκνυσθαι. Ἐπιθυμεῖν μὲν γάρ δεῖ τῶν οὐρανῶν, φησί, καὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς· πλὴν καὶ πρὸ τοῦ οὐρανοῦ τὴν γῆν οὐρανὸν ἐκέλευσε ποιήσας, καὶ ἐν αὐτῇ διατριβοντας ὡς ἐκεῖ πολιτειομένους, οὕτω πάντα ποιεῖν καὶ λέγειν, ὡς καὶ ὑπὲρ τούτων παρακαλεῖν τὸν Δεσπότην. Οὐδὲν γάρ τὸ καλύπτον φθάσαι

⁹¹ οὐρανοῖς Mor. Beu. ⁹² συγγενείας C. Ep. ⁹³ πατέρα καλοῦντος; Sic Ge. Arm. i. e. πρὸ καλοῦντος, unde factum est παρακαλοῦντος, quod mīro consensu codicis tenent. Correxit Montef. ⁹⁴ εἰς ἐκεῖνον] ἐκεῖνου D. F. εἰς ον. E. ⁹⁵ δοξάζεσθαι] add. θούλετο: A. C. ⁹⁶ πᾶσιν] Sic codd. εἰν πᾶσιν Edd. ⁹⁷⁻⁹⁸ οἰκουμένης οἰκεῖας A. C. D. οἰκεῖας σωτηρίας B. ⁹⁹ γάρ, φησὶ ον. Α. p. π. ἀπατῶ A. D. ¹⁰⁰ οὐδὲ] Οὐ C. Ep. ¹⁰¹ μόνου B. F. ¹⁰² Καὶ] Καὶ γάρ Edd. ¹⁰³ μετὰ λουτρὸν παλιγγ. B. ¹⁰⁴ ἀμαρτημάτων] add. τούτων C. D. invitis Iuliperr.

τὴν τῶν ἀνω δυνάμεων ἀκρίβειαν διὰ τὸ τὴν γῆν οἰκεῖαν· ἀλλ' ἐν: καὶ ἐνταῦθα διατριβοντα, ὡς ἄλλων γενόμενων ἡδη πάντα ποιεῖν. "Ο λέγει τοῖνυν, τοῦτο ἐστιν. Πίστερ ἐκεῖ πάντα ἀκωλύτως γίνεται, καὶ οὐ τὰ μὲν ὑπακενόυσιν οἱ ἀγγελοι, τὰ δὲ παρακούουσιν, ἀλλὰ πάντα εἰκονισται καὶ πείθονται. Διυπατοὶ ὄταρ, φησὶν, Ισχύ, ποιοῦντες τὸν λόγον αὐτοῦ· οὗτος καὶ ἡμέρας σπουδῆς ἡ ἀρετὴ μόνον. ἀλλὰ καὶ τῆς ἀνισθεν χάριτος; Καὶ πάλιν τὴν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης⁹⁷⁻⁹⁸ πρόνιαν ἔκαστον ἡμῶν τῶν προσευχομένων ἀναδίχεσθαι ἐπέταξεν. Οὐδὲ γάρ εἶπε, Γενηθήτω τὸ θέλημά σου ἐν ἐμοί, η ἐν τῇ μην· ἀλλὰ, Ηματαχοῦ τῆς γῆς, ὡς τε λυθῆναι τὴν πλάνην, καὶ φυτευθῆναι τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἐκδηλθῆναι κακίαν ἀπασαν, καὶ ἐπανελεῖν ἀρετὴν, καὶ μηδὲν τούτη διαφέρειν λοιπὸν τὸν οὐρανὸν τῆς γῆς. Εἰ γάρ τοῦτο γένοιτο, φησὶν, οὐδὲν διοίσει τὰ κάτω τῶν ἄνων, εἰ καὶ τῇ φύσει διέστηκεν, ὄγγέλους ἐτέρους τῆς γῆς ἡμίν ἐπιδεικνυμένης. Τὸν ἀρτον ἡμώρ τὸν ἐπιούσιον δὸς ημίν σήμερον. Τί ἐστι; Τὸν ἀρτον τὸν ἐπιούσιον; Τὸν ἐφημερον. Ἐπειδὴ γάρ εἶπεν οὗτος· Γενηθήτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐτ οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς· ἀνθρώπων δὲ διελέγετο σάρκα περικειμένων, καὶ ἀνάγκη φύσεων ὑποκειμένων, καὶ οἱ δυναμένοις τὴν αὐτὴν ἔχαντειν τοῖς ἀγγέλοις· τὰ μὲν ἐπιτάγματα ὄμοιών κελεύει γίνεσθαι καὶ περ τῇ μῶν, καθάπερ αὐτὰ κάκενοι πληροῦσι· συγκαταβίνειν δὲ καὶ τῇ τῆς φύσεως ἀσθενεῖ λοιπὸν. Ἀχρίσειν μὲν γάρ, φησὶ⁹⁹, ποιεῖταις ἀπαιτῶ τοσαύτην, οὐ μὴν ἀπάθειαν· οὐδὲ γάρ ἐπιτρέπει τῆς φύσεως ἡ τυραννίς· δεῖται: γάρ τροφῆς τῆς ἀναγκαῖας. Σὺ δέ μοι εἰπόπει πᾶς [252] καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς πολὺ τὸ πνευματικὸν. Οὐδὲ¹ γάρ ὑπὲρ χρημάτων, οὐδὲ ὑπὲρ ψυχῆς, οὐδὲ ὑπὲρ πολυτελείας ἴματῶν, οὐδὲ ὑπὲρ δλού οὐδὲνδες τῶν τοιούτων, ἀλλ' ὑπὲρ πορού μόνον² ἐκέλευσε τὴν εὐχὴν ποιεῖσθαι, καὶ ὑπὲρ ἀρτού τοῦ ἐφημέρου, ὥστε μὴ ὑπὲρ τῇς αὔριον μεριμνᾶν. Διτοῦτο προσέθυκε, Τὸν ἀρτον τὸν ἐπιούσιον, τουτέστι, τὸν ἐφημερον. Καὶ οὐδὲ τούτῳ τράκεσθη τῇ βῆματι, ἀλλὰ καὶ ἐπερ τοῦτο προσέθυκεν, εἰπών, Δές ημίν σήμερον· ὥστε μὴ περιτέρω συντρίβειν ἐαυτοὺς τῇ φροντίδι τῆς ἐπιούστης ἡμέρας. ³ Ής γάρ οὐκ οἰδας εἰ τὸ διάστημα δψει, τίνος ἔνεκεν ὑπομένεις τῆς μέριμνων: Τοῦτο καὶ προέων διὰ πλειστῶν ἐπέταξε, λέγων· Μὴ μεριμνήσθε εἰς τὴν αὔριον. Καὶ⁴ βούλεται πάντοθεν ἡμᾶς εἰς εὐχώνες ενιαίοις καὶ ἐπτερωμένοις, τοσοῦτον εἰκονιστας τῇ φύσει, διου τῇ τῆς χρείας ἀνάγκη παρ τῇ μῶν ἀπαιτεῖται. Είτα ἐπειδὴ συμβαίνει καὶ μετὰ τὸ λουτρὸν τῆς παλιγγενεσίας ἀμαρτάνειν, πολλὴν καὶ ἐνταῦθα τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῦ ἐπιδεικνύειν, καὶ δωρεᾶς μέγεθος ἀφανος: πάλιν ἀμαρτάνοντας διξιού συγγνώμης. "Οτ: γάρ πιστοῖς αὐτῇ ἡ προσευχὴ προσήκει, καὶ οἱ νόμοι τῆς Ἐκκλησίας διδάσκουσι, καὶ τὸ προσίμιον τῆς εὐχῆς. Οὐ γάρ ἀμύτος οὐκ ἀν δύνατο Πατέρα καλεῖν τὸν Θεόν. Εἰ τοῖνυν πιστοῖς προσήκει: ή εὐχὴ, εὐχονται δὲ οὐτοις ἀμαρτήματα εσαυτοῖς ἀφεθῆνα: δεσμενοι, δῆλον ὅτι οὐδὲ μετὰ τὸ λουτρὸν ἀνήρηται τῆς μετανοίας τὸ κέρ-

δος. Εἰ γάρ μή τοῦτο ἔδούλετο δεῖξαι, οὐδὲ ἀν τοῦτο ἔνομοθέτησεν εἰχειθαι. 'Ο δὲ καὶ ἀμαρτημάτων ἀναμιμήσκων, καὶ κελεύων αἰτεῖν διψειν, καὶ διδάσκων δόπις ἀν ἐπιτύχωμεν τῆς ἀγέσεως, καὶ εὐκολον ταύτη ποιῶν τὴν ὁδὸν, εὐδόλον διτε εἰδὼς καὶ δεικνύς διτε: καὶ μετὰ τὸ λουτρὸν ἔστιν ἀπονίψαθαι τὰ πεπλημελημένα, τοῦτον τῆς ἵκετηρός τον νόμον εἰστηνεγκεῖ τῷ μὲν ὑπομνῆσαι τῶν ἀμαρτημάτων, μετριάζειν πειθῶν· τῷ δὲ ἔτεροι; ἀφενται κελεῦσαι, μηνησικακίας ἀπάτης ἀπαλλάττων ἡμᾶς· τῷ δὲ ἀντε τοῦτων καὶ ἡμῖν ἐπαγγέλλεσθαι συγχωρεῖν, χρηστάς ὑποτείνων ἀλπίδας, καὶ περὶ τῆς ἀράτου τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας φιλοτοφεῖν ἡμᾶς παιδίσσων.

ζ'. 'Ο δὲ μάλιστα χρή παρατηγῆσαι, τοῦτο ἔστιν διτε καθ' ἔκαστον τῶν εἰρημένων διοικήσου μηνησικακίας τῆς ἀρετῆς, καὶ ταύτη καὶ τὸ μὴ μηνησικακεῖν¹⁰ περιλαβών (καὶ γάρ τὸ ἀγιαστόγαν τὸ διορμα αὐτοῦ ἀπηρτισμένης ἔστι πολιτείας ἀκρίβεια· καὶ τὸ γενηθῆναι τὸ θελημα αὐτοῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο⁹ πάλιν δηλοῖ· καὶ τὸ Πατέρα δύνασθαι καλεῖν τὸν Θεόν, ἀμώμου πολιτείας ἐπιδειξίς ἔστιν· ἐν οἷς ἄπασι συνελήπτο καὶ τὸ δ. ἐν ἀφενται: [253] τοῖς πεπλημμελήσοις τὴν ὄργήν· ἀλλ' ὅμως οὐκ τριέσθη τούτοις, ἀλλὰ δεῖξι βουλόμενος ὅσην ὑπὲρ τοῦ πράγματος ποιεῖται τὴν σπουδῆ¹⁰, καὶ ἰδίκως αὐτὸ τίθησι, καὶ μετὰ τὴν εὐχήν τούτης, οὐτω λέγων· 'Εὐρ γάρ ἀρχῆτος τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφίσεις ὑμίν καὶ δ Πατήρ ὑμῶν οὐ οὐράνιος· 'Μότε πάρ ουμῶν ἡ δρυχή, καὶ κύριοι τῆς κρίσεως τῆς περι ουμῶν ἡμετεῖ· 'Ινα γάρ μηδὲ τὸν ἀνασθήτων μηδεὶς ἔγκαλειν ἔχῃ δικαζόμενος μὴ μικρὸν, μὴ μέγα, στὸν ὑπεύθυνον κύριον ποιεῖ τῆς φήμου· καὶ, 'Ω; ἀν αὐτὸς ἐδίκασας σαυτῷ¹¹, φησιν, οὐτει τοι δικάζω κάγω. Καὶ ἀφῆς τῷ συνδούλῳ, καὶ παρ' ἐμοῦ τῆς αὐτῆς τεύχη χάριτος· κατίτοιγε οὐκ ξεινο τοῦτο ἔκεινι. Σὺ μὲν γάρ δεδμενος ἀψίης¹², δ δὲ Θεὸς μηδενὸς χρείσαις ἔχων· σὺ τῷ ὁμοδούλῳ, δ δὲ Θεὸς τῷ δούλῳ· σὺ ὑπεύθυνος ὄν μυρίοις κακοῖς, δ δὲ Θεὸς ἀναμάρτητος ὄν. 'Αλλ' ὅμως καὶ οὐτω τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἐπιδεικνυται¹³. 'Ιδούνατο μὲν γάρ καὶ χωρὶς τούτου πάντα σο: ἀφιέναι τὰ πεπλημμελήμενα, ἀλλὰ βούλεται σε καὶ ἐντεῦθεν εὐεργετεῖσθαι, μυρίας σοι πανταχόθεν παρέχων¹⁴ ἡμερότητος καὶ φιλανθρωπίας ἀφορμάς, καὶ τὸ ἐν σο θηριώδες ἐκβάλλων, καὶ τὸν θυμὸν σθεννύς, καὶ πανταχθεν σε συγκολῶν τῷ μέλει τῷ σφ. Τι γάρ ἀν ἔχοις εἰπεῖν; οτι: ἀδίκως ἐπαθές τι κακὸν παρὰ τοῦ πλησίον; Ταῦτα γάρ ἔστι τὰ ἀμαρτημάτα· ὡς ει δικαιώς, οὐδὲ ἀμάρτημα τὸ πρᾶγμα ἔστιν. 'Αλλὰ καὶ σὺ τοιούτων προσέρχῃ ληφθενος ἀφεσιν, καὶ πολλῷ μειζόνων. Καὶ πρὸ τῆς ἀφέσεως δὲ οὐ μικρᾶς ἀπέλαυσας διασκόμενος ἀνθρωπίνην ἔχειν ψυχήν, καὶ πᾶσαν παιδεύμενος ἡμερότητα. Καὶ μετὰ τούτων καὶ μισθὸς σοι μέγας κείσται ἐκεῖ, τὸ μηδενὸς ἀπατηθῆναι λόγον τῶν πεπλημμελήμενων. Ποιέας οὖν ἀν εἴημεν κολάσεως ἄξιοι, διταν τὴν ἔξουσίαν λαθόντες, προδώμεν ήμῶν τὴν σωτηρίαν; πῶς δὲ ἐν τοῖς ἀλοις πράγματιν ἀκίνθωμεν ἀκούεσθαι, αὐτοὶ

μὴ θέλοντες, ἐν οἷς ἐσμεν κύριοι, φείδεσθαι ξαντῶν; Καὶ μὴ εἰσεργήκης ἡμᾶς εἰς πειρασμὸν, ἀλλὰ δῆσαι καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα εἰς τὸν αἰώνας. 'Αμήρ. 'Ἐνταῦθα ἡμᾶς τὴν ἡμετέραν παιδεύεις σαζῶς εὐτέλειαν, καὶ καταστέλλεις τὸ φύσημα, διδάσκων παραιτεῖσθαι¹⁵ τοὺς ἀγῶνας, ἀλλὰ μὴ ἐπιτρέψαι. Οὕτω γάρ καὶ τιμὴν ἡ νίκη λαμπροτέρα εσται, καὶ ἡ ἡττα τῷ διαβήλῳ καταγελαστοτέρα. 'Ἐλκυσθέντας μὲν γάρ δει γενναίως ἔσταναι· μὴ καλούμενους δὲ, ἡσυχάζειν, καὶ τὸν καὶ ρὸν ἀναμένειν τὸν ἀγῶνων, ἵνα καὶ τὸ ἀκενδόξον καὶ τὸ γενναῖον ἐπιδειξύμεθα. Ποιηρὸν δὲ ἔνταῦθα τὸν διάβολον καλεῖ, κελεύων ἡμᾶς διπονδὸν [254] πρὸς αὐτὸν ἔχειν πόλεμον, καὶ δεικνύς διτε οὐ φύσεις τοιούτος ἔστιν. Οὐ γάρ τῶν ἐκ φύσεως, ἀλλὰ τῶν ἐκ προαιρέσεως ἐπιγνομένων¹⁶ ἔστιν ἡ πονηρία. Κατ' ἐξοχὴν δὲ οὐτικές ἔκειται, διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς κακίας, καὶ ἐπειδὴ μηδὲν παρ' ἡμῶν ἀδικηθεῖς διπονδὸν πρής ἡμᾶς ἔχει τὸν πόλεμον. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπε, 'Γύας ἡμᾶς ἀπὸ τῶν πονηρῶν, ἀλλ, 'Απὸ τοῦ Πονηροῦ· παιδεύων ἡμᾶς μηδαμοῦ¹⁷ πρὸς τοὺς πλησίους ἀγῶνας; ἔχειν, ἐν οἷς δι πάθωμεν παρ' αὐτῶν κακῶς, ἀλλὰ ἀπὸ τούτων πρὸς ἐκείνους μεταβεῖναι τὴν ἔχθραν, ὡς πάντων αὐτὸν αἴτιον τῶν κακῶν δητα. 'Ἐναγγελίους τόνυν ποιήσας τῇ μηνῇ τοῦ Ἐχθροῦ, καὶ τὴν φρυμιαν ἡμῶν ἀπαστάν ἐκκόψας, πάλιν θαρρύνει καὶ ἀνιστησι τὰ φρονήματα, τοῦ Βιστιλέως ἀναμνήσας, ὑψ' ὡς τατόμεσθα, καὶ δεῖξας πάντων αὐτὸν δητα δυνατῶτερον. Σοῦ γάρ ἔστι, φησιν, ἡ βασιλεία, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα. Οὔκουν εὶ αὐτοῦ ἔστιν ἡ βασιλεία, οὐδένα δεδοκτεῖναι: χρή. ἀτε οὐδενὸς δητος τοῦ ἀνθισταμένου, καὶ πρὸς αὐτὸν τὴν ἀρχὴν διανεμομένου. 'Οταν γάρ εἴπῃ, Σοῦ ἔστιν ἡ βασιλεία, δείκνυται καὶ ἔκεινον τὸν πολεμοῦντας ἡμῖν ὑποτεταγμένον, καὶ δηνατούσθαι δοκῇ, τοῦ Θεοῦ συγχωροῦντος τέως. Καὶ γάρ καὶ αὐτὸς τῶν δούλων ἔστιν, εὶ καὶ τῶν ἡτιμωμένων καὶ προσκεκρυκότων· καὶ οὐκ ἀν τολμήσειν οὐδὲν τῶν δικοδούλων ἐπιθέσθαι, μὴ πρότερον ἀνωθεν τὴν ἔξουσίαν λαβών. Καὶ τι λέγω τῶν δικοδούλων; Οὐδὲ χοίρων κατατολμῆσαι ὑπέμεινεν, ἔως ὅτε¹⁸ αὐτοὶς ἐπέτρεψεν· οὐτε ποιμίνων, οὐτε βουκολίων, ἔως δι τὴν ἔξουσίαν δηναθεν ἐλαθε. Καὶ ἡ δύναμις, φησι. Οὔκουν καὶ¹⁹ μυρίας ἀσθενής ἦς, δίκαιος ἀν εἴης θαρρεῖν τοιούτον ἔχων τὸν βασιλεύοντα, πάντα εὐκόλως καὶ διὰ σοῦ κατορθοῦν δυνάμενον. Καὶ ἡ δέξια εἰς τοὺς αἰώνας. 'Αμήρ.

ζ'. Οὐδὲ γάρ ἀπαλλάττει σε τῶν ἐπιστων δεινῶν μόνων, ἀλλὰ καὶ ἐνδικον δύναται ποιεῖν καὶ λαμπρὸν 'Ματέρ γάρ τὴ δύναμις αὐτοῦ πολλή, οὐτω καὶ ἡ δόξα ἀφατος, καὶ τὰ²⁰ πάντα ἀπέραντα καὶ τέλος αὐτῶν οὐδὲν. Εἰδες πῶς πανταχθεν ἔλειψε τὸν ἀθλητὴν, καὶ τερρεῖν παρεσκεύασεν; Εἰτα, διπερ²¹ ἐφθην εἰπών, δεῖξαι βουλόμενος, δι τὸν πάντων μάλιστα μηνησικακίαν ἀποτρέψεται καὶ μισεῖ, καὶ μάλιστα πάντων τὴν ἔναντιαν τῇ κακίᾳ²²⁻²³ ταύτη ἀποδέχεται ἀφετην, καὶ μετὰ τὴν εὐχήν πάλιν αὐτοῦ τοῦ κατορθώματος ὑπέμνησε, καὶ ἀπὸ τῆς κειμένης κολάσεως, καὶ ἀπὸ τῆς

• • • Vulgo legitur καὶ τὸ μηνησικακεῖν. Particulam negativam, quae salva sententia abesse non potest, e eodā. A. C. F. recepi. Legerunt eliam Interpp. om. A. Id. περιέλασε pro περιλαβὼν πρεβετ. 'τοῦτο om. D. πάλιν om. C. δηλοῖ om. A. B. Intra ἔστιν om. A. ἔστιν ἐπιδειξίς (hoc ordine) B. '10 σπουδὴν] οὐδ. οὐκ ἡρξέσθη μόνον τούτοις, ἀλλὰ B. F. '11 σαντῷ] Sic C. et pr. D. cum Ep. et Versus. ceteri αὐτῷ. '12 ἀφετε C. Ep. ἀφετε F. ἀφετε B. '13 ενδικνυται et pr. p. ἀφενται Eild. '14 παρέχων] πειθῶν F. '15 παραιτεῖσθαι] οὐ παραιτεῖσθαι C. μήτε παραιτεῖσθαι τ. d. μήτε μήτε ἐπ. F. οὐ παρ. μὲν τ. d. μή ἐπ. δε Ep. non quidem nos recusare certaminā, neū autem... Reliqui codices cum Arm. negatione carent. Cf. Euthym. Tom. 1. p. 229. '16 ἐπιγενομένων Eld. '17 Sic. C. D. Ep. Ge. ceteri μηδαμῶς. '18 διετι δου his. B. '19 Sic E. F. Lgebatur ἔως δι τὴν ἔξουσιαν δηναθεν ἐλαθε καὶ τὴν δύναμιν. Οὔκουν καὶ x. t. ἐ. sine suspicione fraudis. Verba controversa dixereunt Interpp. '20 τὰ] ταῦτα C. '21-22 τῇ κακίᾳ om. A. B. E. Agnoscunt Interpp. Digitized by Google

rec non orationis exordium. Nondum quippe initiatus non potest Deum vocare Patrem. Si itaque fidelibus haec competit oratio, orantque supplices ut peccata sibi dimittantur: hinc palam est, neque post lavacrum tolli pœnitentiae lucrum. Nisi enim hoc demonstrare vellet, non sane docuisset orare. Qui vero peccata inemorat, jubetque eorum remissionem petere, ac docet quomodo hanc remissionem consequamur, facilemque ad illam parat viam, hic ut palam est, quod noverit et doceat posse nos etiam post lavacrum peccata ablueri, hanc supplicationis legem induxit; ita ut dum peccata memorat, nos ad modeste agendum inducat; dum vero jubet aliis remittere, omnem injuriarum memoriam a nobis eliminet; dum autem pro his omnibus se nobis veniam concessurum esse pollicetur, bona nos spe fulciat, ac circa ineffabilem Dei misericordiam nos philosophari doceat.

6. *Ut alius dimittimus, sic dimittitur nobis.* — Hoc autem maxime observandum est, eum, cum in supradictis singulis omnem virtutem commemoret, in hac etiam injuriarum recordationem complecti¹; nam sanctificari per nos nomen ejus ad perfectum et accuratissimum vitæ institutum pertinet; et voluntati ejus sibi idipsum rursus significat; et Patrem posse Deum vocare inculpatæ vitæ demonstratio est; in quibus omnibus hoc comprehenditur, quod oporteat iram de injuriis conceptam remittere; attamen his contentus non fuit; sed ostendere volens quantum hac de re gerat sollicitudinem, idipsum specialiter repetit; ac post orationem nullum aliud quam istud memorat præceptum, sic dicens: *Si enim dimiseritis hominibus peccata eorum, dimittet vobis et Pater vester cælestis* (Matth. 6. 14). Itaque a nobis principium est, et judicium de nobis ferendum in nostra situm est potestate. Nam ne vel ex stupidis quispiam possit vel in parva vel in magna re conqueri dum judicatur, te, reum, calculi ferendi dominum facit; et Quemadmodum, inquit, tu de te ipso judicaveris, ego de te iudicabo. Si conservo dimiseris, a me parem referes gratiam, quamquam res non paris sit conditionis. Tu enim quod remissione egeas, remittis, Deus vero cum nullo opus habeat; tu conservo, Deus servo; tu sexcentorum reus peccatorum, Deus vero impeccabilis cum sit. Attamen sic ille misericordiam suam ostendit. Nam cum posset sine hac posita conditione omnia tibi peccata condonare; vult tamen te inde etiam beneficium accipere, mille tibi undique mansuetudinis et humanitatis occasiones ministrans, et quod in te bellunum est eliminans, iram extinguiens, et undique te membro tuo conglutinans. Quid ergo dicere possis? an te mali quidpiam a proximo injuste passum esse? Haec quippe sunt peccata; nam si justa,

peccatum nullum est. At tu talium vere peccatorum veniam impetraturus accedis, imo et multo majorum. Et ante veniam, non minimam consequutus es gratiam, edoctus te humanam habere animam, et ad omnem mansuetudinem institutus. Post huc vero magna etiam tibi merces illic recondita erit, quod nullæ a te peccatorum rationes postulentur. Quo igitur digni suppicio erimus, si tali accepta potestate, salutem nostram prodamus? quomodo autem in aliis nos exaudiri rogamus, cum nolimus, dum penes nos est, nobis ipsis parcere? 13. *Et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo.* Quia tuum est regnum, et potentia, et gloria in sæcula, amen. Illic jam nos vitalitatem nostram clare docet, et tumorem reprimit: hortans ut certamina fugiamus, sed ne in ea insiliamur. Ita enim et nobis victoria splendidior erit, et diaboli clades magis ridebitur. Cum trahimur enim, fortiter standum est; non vocatos autem quiescere oportet, ac tempus certaminum exspectare, ut et vanæ gloriae expertes et strenuus nos exhibeamus. Malum autem hic diabolum vocat, jubens nos cum illo bellum inexpiable gerere, et ostendens ipsum non natura talem esse. Malitia enim non ex natura, sed ex voluntate gignitur. Ille autem præcipue sic vocatur ob ingentem malitiae magnitudinem: et quia nihil Iesus a nobis inexpiable contra nos bellum gerit, ideo non dicit, Libera nos a malis, sed, *A malo*, ut nos moneat ne contra proximum amaro animo simus, etiamsi male patiamur ab illis, sed ab illis ipsis ad diabolum transferendam inimicitiam esse, utpote malorum omnium causam. Inimici itaque commemoratione ad certamen nos præparans, et segnitilem omnem a nobis exscindens, rursus fiduciam ingerit et sensus erigit, Regem conmemorans, sub quo in acie stamus, et ostendens ipsum esse omnium potestissimum. *Tuum est*, inquit, *regnum, et potentia, et gloria.* Si ergo illius est regnum, nemo timendus est, cum nemo sit qui obsistere possit, et qui contra illum imperium teneat. Cum enim dicit: *Tuum est regnum, ostendit etiam eum, qui nos impugnat, ipsi subditum esse, etiamsi contra stare videatur, Deo inter omnia permittente.* Nam et ipse ex servorum numero est, licet infamum et reproborum; nec ausit conservorum quempiam invadere, nisi prius desuper acceperit potestatem. Ecquid dico conservorum? Ne porcos quidem ausus est invadere, donec ipse permisit; neque orium bouisque greges, donec licentiam et potestatem accepisset. Itaque etiamsi longe infirmior esces, juro consideres tanto imperante rege, qui potest per te præclara facile opera edere. *Et gloria in sæcula, amen.*

7. *Quanta in Deo benefaciendi potestas.* Quantum obliuio injuriarum Christo sit cordi. Non gratia solum, sed etiam operibus filios Dei esse oportet. Deus nos plus quam pater et mater diligit. — Non enim te potest solum ab ingruentibus malis eruere, sed etiam gloriosum splendidumque reddere. Sicut enim virtus ejus magna, ita est gloria ejus ineffabilis: et hæc omnia perpetua sunt, finisque eorum nullus est. Vidistis quomodo undique athletam inunxit, ipsique fiduciam

¹ Quidam MSS. hunc locum sic habent Graece: οὐδὲ πάντες γὰρ ταπετρίσαντες, τούτοις λέγεται οὐδὲν οὐδὲν αὐτοῖς ταπετρίσαντες ταῦτα διπλάσια, ταῦτα καὶ τὸ παρόντας ταπετρίσαντες. Quæ sic converti debent, justa Georgium Trapezuntium: *Hoc autem maxime observandum est, quoniam singulis quibusque sententiis perfectionem virtutis includens, etiam in præcedentibus injuriæ nos prohibuerit recordari.* Boisios legendum vidit in Graeco, καὶ τὸ μὴ μηδεπατεῖν ταπετρίσαντες.

indidit? Deinde, ut jam dixi, ut ostendat se injuria-
rum recordationem maxime aversari et odio habere,
itemque huic oppositam virtutem maxime omnium
acceptam habere, post orationem rursus hoc bonum
epus memoravit, et a proposito supplicio, et a con-
stituto præmio auditorem inducens ad obsequendum
huic præcepto. Nam ait: 14. *Si dimiseritis hominibus,*
etiam Pater vester celestis dimittet vobis; 15. *si autem non remiseritis,* *neque ipse vobis remittet.* Ideo rursus
caelos et Patrem commemorat, ut ex hoc quoque au-
ditorem pudore afficiat, si tanti Patris filius cum sit,
seru evadat, et ad cœlum vocatus, terrenum sœu-
laremque sensum habeat. Non enim gratia solum, sed
etiam operibus filios Dei esse oportet. Nihil autem sic
Deo similem efficit ut malignis atque inedentibus esse
placabiliem; quemadmodum et ante docuit, cum di-
ciceret ipsum solem suum oriri facre super malos et
bonos. Propterea per singula verba communes jubet
facere orationes, *Pater noster* dicens, et, *Fiat voluntas tua, sicut in cœlo, et in terra;* et, *Panem da nobis;*
et, *Dimitte nobis debita nostra;* et, *Ne nos inducas in tentationem;* et, *Libera nos:* plurali nos semper numero uti jubens, ut ne vestigium quidem iræ adver-
sus proximum retineamus. Quanto itaque digni supplicio fuerint ii qui post hæc omnia non modo ipsi
non remittunt, sed etiam Deum ad vindictam inimi-
corum invocant, et quasi ex diametro hanc legem
transgrediuntur, et hoc euna ille nihil non facial et
operetur, ut ne mutuis nos dissidiis disjungamus?
Quia enim radix bonorum omnium est caritas, ea quæ
ipsam pessudant tollit, et undique nos copulare studet. Nullus enim est, nullus certe, sive pater, sive
mater, sive amicus, sive quivis alius, qui nos ita di-
lexerit, ut qui fecit nos Deus. Illudque palam omnino
est et ex beneficio quæ quotidie confert, et ex præ-
ceptis quæ constituit. Quod si ærumnas mihi objicias,
si dolores cæteraque vitæ mala; cogita quantis illum
quotidie offendas, neque ultra miraberis, si etiam
plura his mala te invadant; sed si bono aliquo fru-
aris, tunc sane stupeas ac mireris. Nunc porro ir-
ruentes calamitates conspicimus, offendas autem, quas
quotidie admittimus, non in mentem vocamus: ideo-
que indigne serimus. Quod si unius diei peccata
nostra accurate recogitaremus, tunc clare nossemus,
quantorum rei essemus malorum. Atque ut, missis
aliis quæ quisque vestrum admittit, illa peccata quæ
hodie facta sunt recenseam, etiam si non norim in quo
vestrum singull peccaverint: attamen tanta est deli-
ctorum copia, ut is etiam, qui accurate omnia non
novit, possit tamen ex iis multa carpere. Quis ergo
nostrum non segnis fuit in orando? quis non in su-
perbiæm incidit? quis non in vanam gloriam? quis
non de fratri sui fama detraxit, nec malam concu-
piscentiam admisit? quis non impudicis oculis re-
spexit? quis non inimici cum animi motu recordatus
est? quis non cor suum tumore replevit? Quod si in
ecclesia eum simus, brevique tempore tot malorum
rei facti sumus, quinam erimus, inde egressi? si in
porto tot fluctus, eum egressi fuerimus in euriuam

malorum, in forum dico, et urbana negotia, domesti-
casque curas, an poterimus vel nos ipsos agnoscere?
Attamen ad tot tantaque cluenda peccata compendio-
sam nobis et facilem nobis Deus viam dedit, omnique
labore vacuam. Quis labor enim, injuriam inferenti
dimittere? Labor utique est in non remittendo, sed
retinendo inimicitiam; ut e contrario si ira deponatur,
id magnam parit tranquillitatem, resque admodum
est volenti facilis.

8. *Precari contra inimicos quam mala res.*— Neque
enim opus est maria transfretare, neque longam pe-
regrinationem suscipere, neque in montium juga con-
scendere, neque pecunias impendere, neque corpus
macerare, sed velle tantum sufficit, et omnia peccata
solvuntur. Si vero non solum ipse non remittas, sed
etiam Deum contra illum preceris, quam postea spem
salutis habebis, quo tempore Deo supplicas illumque
propitiare cupis, tunc ipsum exasperans: supplicis ha-
bitu feræ vocem emittens, et tela maligni illius contra
te ipsum ejaculans? Ideo Paulus cum de oratione men-
tionem faceret, nihil magis requisivit, quam legis hu-
ius observationem: *Levantes, inquit, puræ manus sine ira et disceptatione* (1. Tim. 2.8). Si enim cum misericor-
dia opus habes, ne tunc quidem iram remittis, sed
illam memoria retines, etsi scias te contra te ipsum
gladium impellere, quando poteris esse misericors,
et hoc malum nequissime venenum evomere? Quod si
nondum absurditatis bujusque magnitudinem videas,
id ipsum apud homines factum cogita, et tunc videbis
contumeliam vim magnam. Si enim te hominem adiret
quispiam supplicans, ut ejus miserearis, deinde, cum
humus stratus jaceret, inimicum videret, et te precari
desinens, illum percuteret, annon hinc majorem iram
conciperes? Hoc cogita et in Deo accidere. Nam tu
quoque dum Deo supplicas, supplicatione interim re-
laxta, inimicum dictis verberas, et Dei leges contumeliam
afficias, dum illum qui lege præcepit, ut iram
adversus eos qui nos injuria affecerint deponamus,
invocas, rogasque ut præceptis suis contraria faciat.
Non ergo tibi ad vindictam satis est, quod legem Dei
transgrediari, sed et ipsum hoc ut faciat precaris?
Numquid eorum quæ præcepit oblitus est? numquid
enim homo est qui hæc dixit? Deus est, qui omnia
novit, et qui vult leges suas accurate servari: tan-
tumque abest ut faciat illa quæ postulas, ut etiam te
qui hæc dicis, tantum quia dicis aversetur, odioque
habeat, extremaque abs te poenam repeatat. Quomodo
igitur ab illo consequi postulas ea quæ summo stu-
dio vitare ipse præcipit? Sed quidam sunt qui ad tan-
tam amentiam processerunt, ut non modo contra
inimicos precentur, sed etiam filiis ipsorum mala im-
precentur, atque etiam si liceret ipsorum carnes de-
gustare vellent, imo et degustent. Ne mihi dixeris,
te deates non inflassis in corpus ejus qui fecit: nam
multo ferocius, quantum in te fuit, in illum sœvisti,
rogans desuper iram in illum iammitti, et immortali
tradi supplicio, cumque tota domo everti. Quibus
hæc morsibus graviora non sunt? quibus telis non
acerbiora? Non hæc te docuit Christus; non sic es

ώρισμένης τιμῆς τὸν ἀκροστὴν ἐνάγων εἰς τὴν τῆς ἐντολῆς ταύτης ὑπακοήν. Ἐάν τὰρ ἀφῆτε, φρονίστε, τοῖς ἀνθρώποις, καὶ στὸν Πατέρη ὑμῶν στὸν οὐρανὸν ἀφῆστε ὑμῖν· ἔτι δὲ μὴ ἀφῆτε, οὐδὲ αὐτὸς ὑμῖν ἀφῆστε. Διά τούτο τῶν οὐρανῶν πάλιν καὶ τοῦ Πατρὸς ἐμνημόνευσεν, ὥστε καὶ τούτῳ τὸν ἀκροστὴν ἐντρέψας, εἰγε τοιούτου πατρὸς ὄντος, ἐκθηριούσθαι μέλλοι, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν κληθεῖς, γῆγεντον τι καὶ βιωτικὸν ἔχοι φρόνημα. Οὐ γάρ δὴ κάριτες δεῖ γενέσθαι;²³ παλινδας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔργοις. Οὐδέν [255] δὲ οὐτῶς ὅμοιοι τῷ Θεῷ, ὡς τὸ τοῖς πονηροῖς καὶ τοῖς ἀδικοῦσι εἰναι συγγνωμονικῶν· ὥστερ οὖν καὶ ἔφθη διδάξας, ἦνικα ἐλεγε τὸ²⁴ τὸν ἡλιον ἀνατέλλειν ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθούς. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ καθ' ἔκστον τῶν φημάτων κοινάς καλεύει ποιεῖν τὰς εὐχάς, Πάτερ οὐρανῶν, λέγων καὶ, Γερηθήτω τὸ θέλημα σου, ὡς δὲ οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ, Δός θήμιν τὸν ἀρτον²⁵ καὶ, Αγες θήμιν τὸν ὑφειλήματα ημῶν· καὶ, Μή εἰσερέκης οἵμας εἰς πειρασμόν· καὶ, Πύσαι οἵμας· πανταχοῦ τῷ πληθυντικῷ φήματι τούτῳ καλεύων καρχηδόνας, ἵνα μηδὲ ἔγος δργῆς πρὸς τὸν πλησίον ἔχωμεν. Πόστες²⁶ οὖν δὲ εἰεν κολάσεως ἅξιοι οι μετὰ ταῦτα πάντα μὴ μόνον αὐτοὶ²⁷ μὴ ἀφίεντες, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν ἐπὶ τὴν δίμυναν τῶν ἔχθρῶν παρακαλοῦντες, καὶ ὥστερ ἐκ διαμέτρου τινὸς τὸν νόμον τούτον παραβαίνοντες, καὶ ταῦτα αὐτοῦ πάντα ποιοῦντος καὶ πραγματευόμενου, ὥστε μὴ διαστασιάζειν οἵμας πρὸς ἀλλήλους· Ἐπειδὴ γάρ ῥίζα πάντων τῶν ἀγαθῶν ἔστιν ή ἀγάπη, τὰ λυμαῖνόμενα αὐτὴν ἀναρρών²⁸, πάντοθεν οἵμας πρὸς ἀλλήλους συνάγει συγχολῶν. Οὐ γάρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδεὶς, καὶ πατήρ²⁹, καὶ μήτηρ, καὶ φίλος, καὶ δοτιστῶν, δε οὐτῶς οἵμας τὴν ἀγάπην, ὡς δὲ ποιήσας οἵμας Θεός. Καὶ τοῦτο μάλιστα καὶ ἐξ ὧν εὐεργετεῖ καθ' ἔκστην τὸν θμέραν, καὶ ἐξ ὧν ἐπιτάττει δῆλον. Εἰ δὲ τὰς λύπας μοι λέγεις, καὶ τὰς δύνας, καὶ τὰ τοῦ βίου κακά, ἐννόησον δὲ αὐτὸν προσκρούεις καθ' ἔκστην τὸν θμέραν, καὶ οὐκέτι θαυμάσῃ³⁰, καὶ πλεονα τούτων ἐπέλθῃ κακά· ἀλλ' ἀν ἀγαθοῦ τινος ἀπολαύσῃς, τότε καὶ θαυμάσῃ καὶ ἐκπλαγήσῃ. Νῦν δὲ εἰς μὲν τὰς συμφοράς δρώμεν τὰς ἐπιούσας, τὰ δὲ προσκρούσματα³¹, ἀλλὰ καθ' ἔκστην προσκρούσμον τὴν θμέραν, οὐκ ἐννοοῦμεν· διὰ τοῦτο ἀλλούμεν. Ός εἴγε μιᾶς θμέρας μόνον μετὰ ἀκριβεῖας τὰ διαμαρτήματα οἵμων ἐλογισάμεθα³², τότε δὲ ἐγνωμεν καλῶς, πόσων δὲ εἰημεν³³ ὑπεύθυνοι κακῶν. Καὶ ἵνα τὰ δόλα ἀφεῖς τὰ δόλια πεταλημαλημένα ἔκστην, τὰ σήμερον εἰπω γινόμενα· καίτοι γε οὐκ οἶδα τί ποτε ἔκστος τὸν θμῶν θμαρτεῖ· ἀλλ' οὐδεὶς διπλασία της περιουσίας τῶν πτημαλημάτων, ὡς μηδὲ τὸν ἀκριβῶς διπλανα εἰδότα δύνασθαι καὶ ἐκ τούτων ἀλεῖν. Τίς οὖν οἵμων³⁴ οὐκ ἐρήθρημησεν εὐχάριμον; τίς οὐκ ἀπενοήθη; τίς οὐκ ἐκενοδόξησε; τίς οὐ κακῶς εἴπε τὸν ἀδελφὸν, οὐδὲ ἐδέξατο πονηρὸν ἐπιθυμίαν; οὐκ εἰδεν ἀκολάστοις ὀρθαλμοῖς; οὐκ ἐμνήσθη μετὰ πάθους ἐχθροῦ, καὶ οἰδαίνειν τὴν καρδίαν ἐποίησεν; Εἰ δὲ ἐν ἐκκλησίᾳ δύτες, καὶ ἐν καιρῷ βραχεῖ, τοσούτοις ὑπεύθυνοι γεγόναμεν κακοῖς, τίνες ἐσόμεθα ἐξέβοτες ἐντεῦθεν; εἰ δὲ τῷ λιμένι τοσοῦτα τὰ κύματα, σταὶ ἐξέλωμαν εἰς τὸν ἔριπον τῶν κακῶν, τὴν ἀγορὰν λέγω, καὶ τὰ πολιτικὰ πράγματα, καὶ τὰς ἐν οἰκίᾳ φροντίδας, ἔρπετούς γοῦν ἐπιγινῶνται δύνησμεθα; Ἀλλ' διλας τῆς τῶν τοσούτων καὶ τηλικούτων [256] ἀμαρ-

²³ γίνεσθαι C. ²⁴ ἐλέγει τὸ] ἐλέγετο Edd. ἐλέγεν ἀνατέλλειν τὸν ἡλιον E. ἐλέγει (sic e rasura: prius ἐλέγετο) τὸν ἡλιον ἀνατέλλει F. ²⁵ ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τοῦ μὴ καταρδεῖν τοὺς ἔχθροὺς, καὶ τοῦ μετὰ φόβου καὶ σεμνότητος καὶ σιγῆς ἐν ἐκκλησίᾳ διάφεν. A. ²⁶ αὐτὸς οὐ. A. B. E. F. ἀφέντες Edd. ²⁷ ἀναιρεῖ C. Τὸ πάντοθεν ἀναιρόντων Itransp. F. Μονογνήστης C. ²⁸ πατήρ] add. ἢ Edd.

τημάτων ἀπαλλαγῆς ἔδωκεν ἡμῖν σύντομον καὶ ἁρδίαν δόδιν καὶ παντὸς ἀπηλλαγμένην πόνου δ Θεός. Πολος γάρ πόνος ἀφεῖναι τῷ λελυπτηστί; Πόνος μὲν οὖν τὸ μὴ ἀφεῖναι, ἀλλὰ κατέχειν τὴν ἔχθραν· ὡς τὸ γε ἀπαλλαγῆναι τοῦ θυμοῦ, καὶ δινεσιν πολλὴν ἐμποιεῖ, καὶ σφόδρα εὐκολὸν τῷ βουλμένῳ.

η'. Οὐδὲ γάρ πέλαγος διαβῆναι δεῖ, οὐδὲ δόδιν ἀποδημῆσαι μαχράν, οὐδὲ δρῶν ὑπερβῆναι κορυφάς, οὐδὲ κρήματα δεπανῆσαι, οὐδὲ κατατεῖναι τὸ σῶμα, ἀλλ' ἀρκεῖ θελῆσαι μόνον, καὶ πάντα λέλυται τὰ ἀμαρτήματα. Αν δὲ μὴ μόνον αὐτὸς μὴ ἀφῆς, ἀλλὰ καὶ τῷ Θεῷ κατ' αὐτοῦ ἐντυγχάνης, τίνα λοιπὸν ἔξεις σωτηρίας ἐλπίδα, δια τὸν ἡνίκα³⁵⁻³⁶ ἐξιλεῦσαι αὐτὸν καὶ δέη, καὶ τότε αὐτὸν παροξύνης, ικέτου μὲν σχῆμα περικείμενος, θηρίου δὲ φωνάς ἀφιεις, καὶ καθ' ἔστου τὰ βέλη τοῦ Πονηροῦ ἐξακοντίζων ἔκεινα· Διὰ τοῦτο καὶ δι παῦλος εὐχῆς μεμνημένος, οὐδὲν οὐτῶς ἔξειτησεν ὡς τῆς ἐντολῆς ταύτης τὴν φυλακήν. Ξειροτάρα τῷ σύλους χειρας, φησι, χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ. Εἰ γάρ δὲτε ἐλέους χρείαν ἔχεις, οὐδὲ τότε ἀφίης τὴν ὀργήν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα αὐτῆς μέμνησαι, καὶ ταῦτα εἰδὼς ἔτι κατὰ σεαυτοῦ τὸ ἔκτος ὀψεῖς, πότε δυνήσῃ γενέσθαι φιλάνθρωπος, καὶ τὸν πονηρὸν ἀποδεῦσαι τῆς πονηρίας ταύτης λόγων, Ιερού τοῦ Πονηροῦ τὸν ἔχθρον τοὺς ἔχθρας τύπτεις, καὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους ὑδρίζεις, τὸν νομοθετήσαντα πάσαν δργήν αφίεναι κατὰ τῶν λελυπτηστῶν καλῶν, καὶ ἀξιῶν ἐναντία τοῖς ἔκαυτοῦ προστάγμασι ποιεῖν. Οὐκ ἀρκεῖ εἰς τιμωρίας τοι λόγον, δι τοὺς παρεκβαίνεις τὸν νόμον τὸν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τοῦτο παρακαλεῖς ποιεῖν; Μή γάρ ἐπέλαθετο δὲ τέταξε, μὴ γάρ ἀνθρώπος ἔστιν δ ταῦτα εἰπών; Θεός ἔστιν, ὁ τὰ πάντα εἰδὼς, καὶ μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης τοὺς ἔκαυτοῦ φυλάττεσθαι βουλόμενος νόμους, καὶ τοσούτον ἀπέχειν τοῦ ποιῆσαι ταῦτα ἀπέραις, δι τοὺς δὲ καὶ τὸν ταῦτα λέγοντα καὶ ὑπὲρ τοῦ λέγειν μόνον ἀποστρέψατο καὶ μισεῖ, καὶ δίκην ἀπαιτεῖ τὴν ἐσχάτην. Πῶς οὖν ἀξιοὶς παρὸν αὐτοῦ τυχεῖ, ὡς αὐτὸς μετὰ πολλῆς ἀπέχεσθαι σε κελεύεις σπουδῆς; Ἀλλὰ γάρ εἰσι τίνες, οἱ καὶ εἰς τοσούτον ἀλογίας ἔκαστον, ὡς μὴ μόνον τῶν ἔχθρῶν κατεύχεσθαι, ἀλλὰ καὶ τέκνοις ἐπαρδεῖνται τοῖς ἔκεινων, καὶ αὐτῶν, εἴγε ἐνήν, ἀπογεύσασθαι τῶν σαρκῶν μᾶλλον δὲ καὶ ἀπογεύσμενοι. Μή γάρ μοι τοῦτο εἰπῆροτε; τοὺς δόδοντας οὐκ ἐνέπτησα τῷ σώματι τοῦ λελυπτηστος· πολὺ γάρ χαλεπώτερον ἐποίησας, τὸ γε εἰς σὲ ἤκον, ἀξιῶν ἀναθεν δργήν ἐπενεχθῆναι κατ' αὐτοῦ, καὶ ἀθανάτων παραδοθῆναι κολάσει, καὶ μετὰ τῆς οἰκίας ἀνατραπῆναι ἀπάστες. Ποίων γάρ ταῦτα οὐ καλεπώτερα δηγμάτων; πολῶν βελῶν οὐ πικρότερα; Οὐ ταῦτα σε ἀπαίδευσεν δ Χριστός· [257] οὐχ οὐτα τοῦ στόματος αιμάτειν ἐκέλευσε. Καὶ γάρ ημαργμένων στομάτων ἀπὸ σαρκῶν ἀνθρωπίνων χαλεπώτεραι εἰ τοισταῖται γλυττα. Πῶς οὖν ἀσπάσῃ τὸν ἀδελφὸν; ποὺς ἀκῇ τῆς θυσίας; πῶς ἀπογεύσῃ τοῦ αἵματος τοῦ

Δεσποτικοῦ, τοσοῦτον ἔχων ἐπὶ τῆς διενολας ἴον^{40.17}; Ὄταν γάρ εἰπης, κατάρραξον αὐτὸν, καὶ τὴν οἰκίαν ἀνάτρεψον, καὶ πάντα ἀπλέσον, καὶ μυρίους αὐτῷ δλέθρους κατεύχῃ, οὐδὲν ἀνθρωποκτόνου διεγήνοχας, μᾶλλον δὲ ἀνθρωποφάγου θαρίου.

Παυσώμεθα τοῖν τῆς νόσου ταύτης καὶ τῆς μανίας, καὶ τὴν φιλοφρούρην, ἣν ἐκέλευσεν, ἐπιδειξύμεθα περὶ τοὺς λελυπήστας, ἵνα γενούμεθα δύμοις τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Πρισόμεθα δὲ, διὰ τῶν οἰκείων ἀναμνησθῶμεν ἀμαρτημάτων· διὰ μετὰ ἀκριβείας δπαντα ἑξετάσωμεν τὰ πεπλημμελημένα¹⁸, τὰ ἔνδον, τὰ ἔξω, τὰ ἐν ἀγορᾷ, τὰ ἐν ἐκκλησίᾳ. Εἰ γάρ μηδενὸς ἑτέρου, τῆς γοῦν ἐνταῦθι διλγωρίας τὴν ἐσχάτην δξιοὶ ἐσμεν δίκην ὑποσχεῖν. Καὶ γάρ προφητῶν φαλλόντων, καὶ ἀποστόλων ὑμνούντων, καὶ Θεοῦ διαλεγομένου, ἔξω πλευράμεθα, καὶ βιωτικῶν πραγμάτων ἐπιειδόμενος¹⁹ θύρων· καὶ οὐδὲ τοσοῦτον ἀπονέμομεν τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμοις τὴν ἡσυχίαν, διηγησοντες τοὺς βασιλέως γράμματαν ἐν τοῖς θεάτροις οἱ θεαταὶ παρέχουσι τὴν σῆργην. Ἐκεὶ μὲν γάρ τῶν γραμμάτων τούτων ἀναγνωσκομένων, καὶ θεατοὶ καὶ ὑπαρχοὶ καὶ βουλή καὶ δῆμος δρθοὶ πάντες ἐστήκασι, μεθ' ἡσυχίας ἀκούοντες τῶν λεγομένων· καὶ μεταξὺ τῆς ἡσυχίας τῆς βαθυτάτης ἑκείνης ἀθρόου ἐν τις πηδήσας²⁰ καταβοσθῆτε εἰς τὸν βασιλέα ὑδρικῶς, τὴν ἐσχάτην δίδωσι δίκην· ἐνταῦθα δὲ τῶν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ γραμμάτων ἀναγνωσκομένων, πολὺς παντοχόθεν ὁ θύρων γίνεται. Καί τοι καὶ ὁ πέμψας τὰ γράμματα πολὺ τοῦ βασιλέως τούτου μείζων ἐστι, καὶ τὸ θεάτρον σεμνότερον· οὐ γάρ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλων ἐστι· καὶ τὰ ἐπινίκια ταῦτα, & τὰ γράμματα²¹ εὐαγγελίζεται, πολλῷ τῶν ἐν τῇ γῇ φρικωδέστερα. Διόπερ οὐκ ἀνθρώποι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλοι καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ οἱ τῶν υπαράνω δῆμοι, καὶ οἱ ἐν τῇ γῇ πάντες εὐφρεμεῖν κελεύμεθα. Εὐλογεῖτε γάρ, φησί, τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ. Καὶ γάρ οὐ μικρὰ τὰ κατορθούμενα, ἀλλὰ πάντα ὑπερβανεῖ λόγον καὶ νοῦν καὶ διάνοιαν ἀνθρωπίνην. Καὶ ταῦτα καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀνακηρύττουσιν οἱ προφῆται, διαφόρως ἔκαστος τὸν λαμπρὸν τούτο τρόπαιον ἀναγορεύων. Οὐ μὲν γάρ, Ἀρέθης εἰς ὑψός, φησί²², ηχημαλώτευσας αἰχμαλωσταρ, καὶ θλιβεσ [258] δόματος ἐν ἀνθρώποις· καὶ, Κύριος κραταίδες καὶ δυνατάδες ἐν πολέμῳ. Οὐ δέ φησι, Τῷν ισχυρῷν μεριστεῖαι τὰ σκῦλα. Καὶ γάρ²³ διὰ τοῦτο ήλθεν, ὡς τα κηρῦξαι αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, καὶ τυφοῖς ἀνάθλεψιν. Καὶ²⁴ κατὰ τοῦ θανάτου τὴν ἐπινίκιον ἀλλάζων φωνὴν ἔλεγε. Ποῦ σου, θάρατε, τὸ γένος; ποῦ σου, ἄδη, τὸ κέντρον; Ετερος δὲ αὐ²⁵ πάλιν τὴν βαθυτάτην εἰρήνην εὐαγγελίζεμενος ἔλεγε. Συντρίψουσι τὰς μαχαράς αὐτῷρις εἰς ἄροτρα, καὶ τὰς ζεύρας αὐτῶν εἰς δρέπανα. Καὶ δέ μὲν τὴν Ἱερουσαλήμ καλεῖ λέγων· Χαῖρε σφόδρα, θύτατερ Σιών²⁶, διτὶ ίδον δ βασι-

λεύς σου ἔρχεται σοι πρῶτος, ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ύποκυριον καὶ πῶλον réor. Ὁ δὲ καὶ τὴν δευτέραν αὐτοῦ ἀνακηρύττει παρουσίαν, οὕτω λέγων· Ἡξει Κύριος, δι τὸν μεῖζην ἡγεῖται, καὶ τις ὑπομετεῖται ημέραν εἰσόδου αὐτοῦ; Συκριτήσατε ὡς μοσχάρια ἐκ δεσμῶν ἀνειμέτρα. Καὶ ἔτερος πάλιν τοιαῦτα ἐκπληττόμενος ἔλεγεν Οὐτος ὁ θεός τημών· οὐ λογισθήσται ἔτερος πρὸς αὐτόν. Ἀλλ' ὅμως καὶ τούτων καὶ πολλῷ πλειόνων λεγομένου²⁷, δέον φρίττειν καὶ μηδὲ ἐπὶ γῆς νομίζειν εἶναι, ἀλλ' ὡς ἐν ἀγορᾷ μέση θυρούδουμεν, ταράττομεν, τὰ μηδὲν πρὸς ήμερον διαλεγόμενοι ἀπαντάνται ἀνάλισκομεν τῆς συνδέσεως τὸν καιρόν. Οὐταν οὖν καὶ ἐν μικροῖς καὶ ἐν μεγάλοις, καὶ ἐν ἀκροάσει καὶ ἐν πράξει, καὶ ίξω καὶ ἐνθν ἐν ἐκκλησίᾳ οὐτως ὡμεν φθειμοι, καὶ μετὰ τούτων ἀπάντων καὶ κατ' ἐχθρῶν εὐχώμεθα, πόθεν ίξομεν σωτηρίας ἐλπίδα, τοις τοσούτοις ἀμαρτημασι προσθήκην ἔτερον καλεπήν καὶ τούτων αντίρροπον, τὴν παρανόμοιν ταύτην προστιθέντες εὐχήν; Ετί οὖν θαυμάζειν δίκαιον, διν συμβῆτι τι τῶν ἀδοκήτων ἡμίν καὶ λυπηρών, δέον διταν μή συμβῆθι θαυμάζειν; Εἰκέντο μὲν γάρ τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας τούτο δὲ ὑπὲρ λόγον πάντα καὶ προσδοκίαν. Καὶ γάρ ὑπὲρ λόγον, ἐχθρούς τοῦ Θεοῦ γενομένους καὶ πιροργίζοντας αὐτὸν, ἀπολαύειν ἡλίου καὶ λεπτών καὶ τῶν ἀλλών ἀπάντων, ἀνθρώπους θηρίων ὡμότητα νικῶντας, καὶ κατ' ἀλλήλων ισταμένους, καὶ τοῖς τῶν πλησίον δηγμασι τὴν γλωτταν αιμάττοντας, μετὰ τὴν τράπεζαν τὴν πνευματικήν, καὶ τὰς τοσαύτας εὐεργεσίας, καὶ τὰ μυρία παραγγέλματα. Ταῦτο οὖν ἐννοοῦντες, καὶ τὸν ὑπὲρ ταύτης τῆς ἐνταῦθι; κείμενον ἡμίν μισθόν, μαλάξαμεν τὴν δργήν, καταστέλλωμεν τὰ κύματα, ἵνα καὶ τὸν παρόντα βίον ἀταράχως διέλθωμεν, καὶ ἀπελθόντες ἔκει τοιούτοις τύχωμεν τοῦ Δεσπότου, οἵοι περὶ τοὺς συνδούλους γεγνάμενον. Εἰ δέ βαρὺ τούτο καὶ φοβερόν, ποιησαμεν αὐτὸν κούφον καὶ ποθειδόν, καὶ τὰς τῆς παρθησίας τῆς πρὸς αὐτὸν λαμπρὰς ἀνοίξαμεν θύρας· καὶ διπερ [259] οὐκ ισχύσαμεν ἀνύσαι διὰ τοὺς τῶν ἀμαρτημάτων ἀπέχεσθαι, τούτο ἀνύσωμεν διὰ τοῦ γεγενηθαί τοις ἡμαρτηκόσιν εἰς ἡμᾶς δηγμασι τὴν δργήν, οὐδὲ γάρ τοις οὐδὲ ἐπαγχής· καὶ τοὺς ἐχθρούς εὐεργετούντες τοὺς ἡμετέρους, πολὺν ἔστωτος προσποθώμενα θελον. Οὐτοι γάρ καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον ἀπαντες ἡμᾶς ἀγαπησούσι, καὶ πρὸ τῶν ἀλλών ἀπάντων διὰ τοῦ θεός; καὶ φιλήσει, καὶ στεφανώσει, καὶ τῶν μελλόντων ἡμᾶς ἀγαθῶν ἀξίωσε πάντων· ὃν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ψήδεια καὶ τὸ χράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^{40.17} [ἴον] τὸν ίον C. ¹⁸ πεπλημμελημένα²⁰ add. τ. μὲν E. ¹⁹ ἐπεισαγόμεθα Edd. ²¹ εἰσπειθησας A. Paulo ante διν inclusit Sav. delevit corr. D. ²² καὶ ἐπινίκια ταῦτα τὰ τράμματα A. [et Bodl. 2943] καὶ τὰ (?) ἐπινίκια ταῦτα τὰ γρ. ²³ quidam apud Ben. quae litteris his nuntiantur Ge. ²⁴ φησί om. B. F. Mor. Proximum φησι om. A. ²⁵ γάρ | διτι A. ²⁶ Καὶ Ο δὲ A. Ge. [cuius Bold. supradicito] et sic edidit Sav. Receptum tuerit Arm. ²⁷ αὐτοι om. B. F. ²⁸ Σων] add. κήρυσσε, θυγάτηρ Ιερουσαλήμ E. Ge. Arin. p. p. σοι om. B. F. ²⁹ πλειόνων ἑτέρων ἄγ. A. πλειόνων διτων τῶν λεγ. E. οὐλλ' διμως καὶ πολλῷ ἐτέρων λεγ. F. ³⁰ ἀλλ' om. A. E. t. et corr. B. Vid. adnot. ad. p. 93 C.

ΟΜΙΛΙΑ Κ'.

Οτιο δὲ ρηστεύτης, μὴ γίνεσθε ὕστεροι οι ὑποκριτοι, σκυθρωποι. Αφαρίζουσι γάρ τὰ πρόσωπα αὐτῶν^{31.32}, διως φανῶσι τοις ἀνθρώποις γινομένοις.

α'. Καλὸν ἐνταῦθα στενάξαι μέγα καὶ ἀνοιμῆξαι³³ τοις πικρον. Οὐ γάρ μήν τους ὑποκριτας μιμούμεθα,

^{31.32} γινεταν Edd. contra meos ei Mosiqq. omimes. ³³ οιμῆξαι Edd.

cruentare jussit. Nam hujusmodi linguae cruentatis humano sanguine buccis sunt deteriores. Quomodo igitur fratrem amplecteris? quomodo sacrificium tanges? quomodo sanguinem dominicum degustabis, tam dirum animo venenum servans? Quando enim dicis, Discerpe illum, ejus domum evere, omnia perde, et exitia mille imprecaris, nihil ab homicida differs, nec a fera huianas carnes vorante.

9. Hunc itaque morbum deponamus atque suorem, et benevolentiam, ut jussit, exhibeamus erga illos qui nos læserunt, ut similes simus Patris nostri qui in cælis est. Deponemus autem, si peccata nostra in memoriam revocemus; si delicta omnia nostra diligenter examinemus, quæ intus, quæ foris, quæ in foro, quæ in ecclesia. Nam si non aliam ob causam, ob negligientiam tamen, quam hic exhibemus, extremis digni sumus poenit. Nam prophetis psallentibus, apostolis hymnos canentibus, Deo loquente, foris vagamur, et sacerdotalium rerum tumultum in nos inducimus; neque tantum quietis et silentii adhibemus ad Dei leges audiendas, quantum in theatris spectatores adhibent, dum imperatoriae literæ leguntur. Illic enim et consules et praefecti, et senatus et populus stant omnes cum quiete omnia audientes; et si quis inter altum illud silentium repente insiliens clamaverit, utpote qui Imperatorem injuria affecerit, extremas huius peccatis: hic vero dum cælestes illæ literæ leguntur, multus undique oritur tumultus, cum is qui literas misit, longe major sit Imperatore, et theatrum honorabilius: non modo enim homines, sed et angeli adstant; et victorie præmia, quæ hisce literis nuntiantur, longe majora terrenis illis triumphis. Quapropter non homines tantum, sed et angeli, archangeli, et cælestes populi, et quoquæ etiam in terra sunt, laudare jubentur: *Benedicite, inquit, Domino, omnia opera ejus* (Psalm. 102. 22). Etenim non exigua sunt illa quæ fecit, sed omnem sermonem superant, atque mente in intelligentiamque humanam. Et hec quotidie prædicant prophetæ, diverse singuli splendidum illud tropæum celebrantes. Nam hic ait: *Ascendens in altum captivam duxisti captivitatē, cepisti dona in hominibus* (Psalm. 67. 19); et, *Domini fortis et potens in prælio* (Psalm. 23. 8). Hic vero dicit, *Et fortium dividet spolia* (Isai. 53. 12). Ad hoc enim venit, ut prædicaret captivis remissionem, et cæcis visus restitutionem, et de victa morte triumphali voce jubilans dicebat: *Ubi est, mors, victoria tua? ubi, inferne, stimulus tuus* (1. Cor. 15. 53)? Alius rursum profundam pacem evangelizans dicebat: *Confringent gladios suos in aratra, et lanceas suas in falces* (Isai. 2. 4. Joel 3. 10). Et hic quidem Jerusalem sic alloguitur: *Lætare multum, filia Sion, quia ecce rex tuus*

venit tibi mansuetus, sedens super subjugalem et pulum novellum (Zachar. 9. 9). Alius vero secundum ejus adventum prædicat his verbis: *Veniet Dominus, quem vos queritis, et quis sustinebit diem ingressus ejus? Exsultate sicut vituli a vinculis absoluti* (Malach. 3. 1. 2. et 4. 2). Et alter rursus de his obstupescens dicebat: *Hic est Deus noster; nec reputabitur alter cum illo* (Baruch 3. 36). Attamen cum hæc et multo plura dicantur, cum par esset horrere, et putare nos in terra non esse; quasi in medio foro tumultuamur, turbamus, de iis quæ nihil ad nos spectant garrientes, totum insumimus collectæ tempus. Cum itaque et in exiguis et in magnis, et in auditu et in actu, et foris et intra ecclesiam, ita simus desides, præter hæc omnia etiam contra inimicos præcever: unde speu salutis habebimus, cum tot tantisque peccatis additamentum aliud gravissimum, par prioribus, iniquam nempe illam orationem adjiciamus? An ergo mirandum, si quid nobis mali inexpectatum accidit, cum contra mirandum esset si non acciderit? Illud enim ex consequentia rerum est; hoc autem præter rationem et exspectationem esset. Etenim præter rationem esset, inimicos Dei effectos, illumque ad iram provocantes sole frui et pluviis aliisque omnibus, homines inumanitate feras superantes, et alios contra alios stantes, ac proximi sui morsu laniati sanguine linguani cruentantes; post mensam illam spiritualem, et tot beneficia, innumeraque præcepta. Hæc itaque cogitantes, virus evomamus, solvamus inimicitias, et preces, quæ consentaneæ nobis sint, fundamus, ac vice dæmoniacæ illius feritatis angelorum mansuetudinem assumamus: et quantiscumque injuriis simus affecti, quæ ipsorum sunt nostra esse cogitantes, necon mercedem nobis pro hoc servato præceptio repositam, sedemus iram, fluctus reprimamus, ut præsentem vitam sine perturbatione cunctiamur, et illuc advenientes talem experianmur Dominum, quales nos erga conservos fuerimus. Quod si grave illud et terribile sit, leve id ipsum et desiderabile faciamus, et splendidas fiduciae erga illum nostræ januas aperiamus; ac quod non potuimus assequi abstinendo a peccatis, hoc assequamur per mansuetudinem nostram erga eos qui in nos peccaverunt; neque enim grave illud vel molestum est; ac beneficia inimicis nostris conferentes, multam nobis conciliemus misericordiam. Sic enim et in præsenti vita ab omnibus amabimur, et præ cæteris omnibus Deus ipse nos amabit et coronabit: nosque futuris omnibus bonis dignabitur: quæ utinam omnes assequi possimus gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in secula seculorum. Amen.

HOMILIA XX. al. XXI.

CAP. 6. v. 16. *Cum autem jejunatis, nolite fieri sicut hypocrites tristes. Exterminant enim facies suas, ut apparet hominibus jejunantes.*

4. *Hic acerbe gemere et ejulare nos convenit.*

Non solum enim hypocritas imitamur, sed etiam superamus illos. Novi enim, novi certe multos, non modo qui jejunant et sese ostentant, sed etiam qui non jejunant et jejunantium personam præse ferunt, peccato-

que ipso graviorem excusationem afferunt. Hoc facio in-
quint, ne multis offendiculo sim. Quid dicas? Divisa
lex est que hoc præcipit, et tu offendiculum memo-
ras? et si custodias illam, offendiculum esse putas, si
non custodias, secus? ecquid sit his ineptis de-
terius?¹ Annon desines hypocritis esse pejor, dupli-
cetique hypocrisia usurpare, aet tantum vitiis cae-
men excogitare? num sine pudore dicti huius empha-
sim percipies? Non solum enim, inquit, signant, sed
ut illos vehementius pungat, *Exterminant enim facies
nas, id est, corrupti, perdant.* Si autem hoc est
faciei exterminatio, ad vanam gloriam sese pallidum
exhibere, quid dicendum de mulieribus, quae facies
seas pigmentis et fucis corrumpunt ad perniciem in-
pudicorum juvenum? illi enim sibi ipsis tantum no-
cent: hec vero et sibi et illi qui ipsis conspicunt.
Quapropter et hanc et illam pestem omnino fugere
par est. Non solum enim jussit non sese ostentare,
sed etiam id studere, ut lateant: quod et ipse antea
fecerat. De eleemosyna porro, non simpliciter ita po-
suit; sed cum dixisset: *Attendite ne eleemosuam fa-
ciatis coram hominibus, adjevit, Ut videamini ab eis;*
de jejunio autem et oratione nihil simile decrevit.
Cur illud? Quia eleemosyna latere nequit, jejuniuum
autem et oratio occultari potest. Sicut itaque cum di-
xit, *Nesciat sinistra tua quid facit dextera tua, non de
manibus loquutus est, sed significat oportere omnes
celari; et cum jussit in cubiculum intrare, non illud
præsertim præcipit ut ibi precemur, sed id ipsum
etiam subindicavit: sic et hoc loco cum jejunantem
sese ungere jussit, non omnino præcipit, ut nos inun-
gamus, nam omnes hanc transgreedi legem deprehen-
deremur; maxime ii in primis qui jejunium servare
student, monachorum populi, qui montes occupant.
Non itaque hoc præcipit; verum quia apud veteres
mos fuit, ut sese ungerent cum in gaudio et letitia
versarentur, quod in Davide et in Daniele clare di-
scitur, ungere se oportere dixit, nou ut hoc omnino
faciamus, sed ut cum omni studio atque diligentia
hoc bonum servemus. Atque ut discas rem ita se ha-
bere: ille ipse qui hoc verbis præceperat, et de facto
exsequitus est; cum per quadraginta dies jejunavit,
jejuniando latuit, neque sese unxit, neque sese abluit:
et tamen etiam hoc non fecerit, sine vana gloria
maxime omnium totum perfecit: quod etiam nobis
præcipit, hypocritis in medium adductis, et auditori-
bus duplii præcepto in contrarium avocatis; ali-
quid etiam per illud nomen, hypocitarum videlicet,
subindicavit. Neque enim solum quod res esset ridi-
cula, neque quod damnum inferret maximum, sed
etiam quod hujusmodi fallacia temporanea exhibe-
tur, a prava illa concupiscentia abducit. Hypocrita
enim tamidu clarior apparet, quamdui theatrum se-
derit: imo vero neque tunc apud omnes. Norunt enim
plurimi spectatorum qui cum sint illi qualia simulent.
Caeterum soluto theatro, manifestissime omnibus re-
velantur. Hoc igitur gloriæ cupidos pati necessarium*

¹ Quidam MSS., *hac excusatione deterius.*

prosras est. Iuno etiam plurimis palam est, non esse
illas id quod esse videntur; sed larva solum obtegi.
Multo magis autem postea capientur, quando omnia
munda et aperta erunt. Aliunde autem rursum illas ab
hypocritis abducit, cum ostendit non onerosum esse
præceptum. Neque enim jejunium extendit, neque leu-
gius fieri jubet; sed ne ejus corona periret insistit.
Itaque quod solum onerosum videtur, et nobis et hy-
pocritis commune est: nam et illi jejunant; quod autem est levissimum ipsaque proprium, ne scilicet
laborantes corona priventur, illud est, inquit, quod
jubet: laboribus nihil addens, mercedesque vobis
colligens eum intissima cautele, nec simens inco-
rantes abire, sicut illi abeunt, qui nolunt eos, qui in
Olympicis ludiis desertant, inimici, qui, tanto populo,
tot principibus sedentibus, uni volant placere qui
coronam ipsis tribuat, licet ille longe sit inferior: ut
vero cum duas habeas victoriae ipsi monstrandæ cau-
sas, tum quod ille præmia distribuat, tum quod spe-
ciantes omnes sine ulla corporazione superet, alii
te ostentos, qui non modo nihil tibi prodesse possunt,
sed qui te maxime laudent.

2. *Virtus aliquando eorum hominibus glorificabitur.*
Contra simulatam virtutem.— Attamen, inquit, ne hoc
quaque impedio. Nam si hominibus te ostendere ve-
lis, exspecta; nam hoc ego tibi abundantius præsta-
bo, et eum magno lucro. Nunc enim te hoc ab ea quo
apud me est gloria divellit, sicut id despicer te me-
cuui copulat; tunc vero omnibus frueris cum liber-
tate omni, nec parvum ante fructum hic excepturus
es, quod nempe omnem humanam gloriam coseculles,
et a gravi illa hominum servitute libereris, veræ vir-
tutis exercitio præstans. Nunc contra si illo affectus
sis modo, et si in deserto sis, omni vacuis virtute
eris, non habens spectatorum. Quod certe est virtuti
magnum inferre contumeliam, si non propter ipsum,
sed propter funarios, æarios, aliudque forense vulgus
illam adas; ut et improbi, et qui ab illa longe di-
stant te admirentur, inimicosque ejus vocas ad ostend-
ationem et spectaculum: ac si quis pudice agere ve-
lit, non propter ipsum pudicitæ bonum, sed ut
placeat impudicis. Et tu ergo virtutem non elegisses,
nisi ob virtutis inimicos: cum oporteret eam vel inde
mirari, quod inimicos suos etiam laudatores habeat.
Admirari ergo illam oportet, ut par est, non propter
alios, sed propter ipsum: quandoquidem nos etiam,
quando non propter nos ipsos, sed propter alios am-
mum, contumeliam id esse putamus. Hoc ipsum itaque
de virtute etiam reputa; neque propter alios eam se-
quare, neque propter homines Deo obsequaris, sed
propter Deum hominibus; si vero contrarium facias,
licet virtutem adire videaris, perinde illum in iram
concitasti, ac si quis illam non adiret: quemadmo-
dum enim ille co quod non faceret, inobsequens fuit,
sic et tu eo quod non rite facias. 19. *Nolite thesaui-
zare vobis thesauros in terra.* Quia enim vanæ gloriae
morbum expulit, opportune jam de divitiarum con-
temptu sermonem inducit. Nihil enim ita ad divitiarum

γεις; Νάμος ήστε θεῖος ὁ ταῦτα κελεύων, καὶ σκεν-
δάλου μέρμησαι; καὶ φυλάττων μὲν αὐτὸν, σκανδαλί-
ζειν νομίζεις, παραβαίνων δὲ, ἀπαλλάττειν σκανδάλους;
καὶ τι ταῦτης τῆς ἀλογίας;⁶⁸ χείρον γένοιτο ἔν; Οὐ
πεύσῃ καὶ τῶν ὑποκριτῶν χείρων γινόμενος, καὶ
διπλῆν τὴν ὑπόκριτιν ἐργαζόμενος; καὶ πολλὴν τῆς
κακίας ταῦτης τὴν ὑπερβολὴν⁶⁹ ἔννοιῶν, οὐκ αἰσχυ-
θεῖση τῆς λέξιος ταῦτης τὴν ἔμφασιν; Οὐδὲ γάρ
εἰπεν, διτὶς ὑποκρίνονται ἀπὸν, ἀλλὰ καὶ κακίασθαι
μετεῖδος βουλόμενος, φρασίν· Ἀσφατίζουσι γάρ τὸν
πρόσωπα αὐτῶν, τουτέστι, διατέθριουσιν, ἀπο-
λύουσιν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀφανισθὸς προσώπου, τὸ πρό-
κενδοξίαν ὡχρὸν φαίνεσθαι, τί δὲ εἰπούμεν περὶ τῶν
επιτρίμματος καὶ ὑπογραφῆς; διαγνιζειρουσῶν⁷⁰ τὰ
πρόσωπα γυναικῶν, ἐπὶ λύμη τῶν ἀκελάστων νέων;
Ἐκεῖνος μὲν γάρ ἔμποντος βλέπεται μόνον ἀνταῖς δὲ
καὶ ἔνταῖς; καὶ τοὺς ὄρῶντας. Διὸ κρή ταῦτην
κάκείνην φεύγετο τὴν λύμην ἐκ πολλοῦ τοῦ περι-
όντος. Οὐδὲ γάρ μόνον μή ἐπιδείκνυσθαι, ἀλλὰ καὶ
ποιησάντες λανθάνειν ἐκέλευστεν· ὅπερ καὶ Ἐμπρο-
σμὸν ἐποίησε. Καὶ ἐπὶ μὲν τῆς ἐλεγμοσύνης οὐχ
ἀπὸν αὐτὸν τέθεικεν, ἀλλὰ εἰπὼν, Προσέχετε μή
ποιεῖτε ἐμμαρσοθεν τῶν ἀνθρώπων, προστέθητε, πρὸς
τὸ θεαθῆναι αὐτοῖς· ἐπὶ δὲ τῆς νηστείας καὶ τῆς
εὐχῆς⁷¹ οὐδὲν τοιοῦτον διώρισε. Τί δὴ ποτε; “Οτι
ἐλεγμοσύνην μὲν ἀδύνατον πάντη λαθεῖν· εὐχὴν δὲ
καὶ νηστείαν, δυνατόν. Πίστερος οὖν εἰπὼν, Μή
γάρων ηὔριστερά σου τὸ ποιεῖ ηδεικά σου, οὐ
περι χειρῶν ἐλεγεν, ἀλλὰ περὶ⁷² τοῦ δεῖν μετὰ ἀκρι-
βείας ἀπανταῖς λανθάνειν· καὶ [260] κελεύσας εἰς τὸ
ταμίειον εἰσειναι, οὐ πάντως, οὐδὲ προηγουμένως
ἔκει μόνον ἐπέταξεν εὐχεῖσι, ἀλλὰ τὸ αὐτὸν πάλιν
ἡνίκατο· οὐτῶν καὶ ἐνταῦθα ἀλείφεσθαι κελεύσας, οὐχ
ἴνα ἀλειφύμενα πάντως ἴνομοθέτησεν· ἐπὶ πάντες
εὑρεθῆσθε τὸν νόμον παραβαίνοντες τούτον, καὶ
πρὸ γε πάντων οἱ μάλιστα αὐτὸν φυλάττειν ἐπου-
δεκτότες, οἱ τῶν μοναχῶν δῆμοι· οἱ τὰ δρη κατειλη-
φότες. Οὐ τοίνοις τοῦτο ἐπέταξεν· ἀλλὰ ἐπειδὴ τοῖς
παλαιοῖς θεοῖς ἀλείφεσθαι συνεχῶς ἦν εὐφραινομένοις
καὶ χαίρουσι (καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ δαιτὸν καὶ ἀπὸ τοῦ
Δικτῆλ ἀν τις κατίδοι σαφῶς), εἰπεν ἀλείφεσθαι, οὐχ
ἴνα πάντως τοῦτο ποιῶμεν, ἀλλ’ ἵνα διὰ πάντων
ποιησάωμεν μετὰ ἀκριβείας πολλῆς⁷³ κρύπτειν τὸ
κτῆμα τοῦτο. Καὶ ἵνα μάθης διτὶ τούτην ἔστιν, αὐτὸς
τοῦτο, ὅπερ διὰ τῶν λόγων ἐπέταξε, διὰ τῶν Ἑργῶν
ἐπιδειξάμενος, καὶ νηστεύσας τεσσαράκοντα ἡμέρας,
καὶ μετὰ τοῦ λαθεῖν νηστεύσας, οὐτε τὴλεψάτο, οὐτε
ἐνίκατο· ἀλλ’ ὅμως καὶ ταῦτα μή ποιήσας, μάλιστα
πάντων χωρὶς κενοδοξεῖται τὸ πᾶν ἡναυσεν. “Ο δὴ καὶ
τοὺς ἐπιτάσσει, καὶ τοὺς ὑποκριτὰς εἰς μέσον ἀγα-
γον, καὶ διπλῆν παραγγελίαν τοὺς ἀκούοντας ἀπο-
τρέψεις. Καὶ ἔτερον τι διὰ τῆς προσηγορίας ταῦτης
ἡνίκατο, τῆς τῶν ὑποκριτῶν λέγω. Οὐ γάρ μόνον τῷ
τὸ πρόγμα εἶναι καταγέλαστον, οὐδὲ τῷ ζητηταν ἔχειν
εσχάτην, ἀλλὰ καὶ τῷ πρόσοπῳ δέξαι τὴν τοιαύ-
την ἀπάτην, ἀπάγει τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας. Ό γάρ
ὑποκριτῆς μέχρι τότε φαίνεται λαμπρὸς⁷⁴. Ἐκδὲ αὖτις
τὸ θέατρον κάθησται· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τότε περὶ πάσιν.
Ἴσσατι γάρ οἱ πλειον τῶν θεωρέων, τίς ὁν τίνα
επιχωνίεται. Πλὴν ἀλλὰ τοῦ θεάτρου λιμένος τοιούτου

στερον ἀπασιν ἔκκαλυπτεται. Τοῦτο τοίνυν καὶ τοὺς κενοδόξους ὑπομένειν ἀνάγκη πέσα. Καὶ ἐνταῦθα μὲν γάρ τοις πλεοσιν εἰσὶ κατάδηλοι, διὶς οὐκ εἰσὶ τοῦτο διπερ φαίνονται, ἀλλὰ προσωπεῖον περικινταῖ μάνον· πολλῷ δὲ πλέον μετὰ ταῦτα ἀλώσονται, διε πάντα γυμνὰ καὶ τετραχηλιασμένα φαίνεται. Καὶ ἐπέρωθεν δὲ πάλιν αὐτούς ἀπάρει τῶν ὑποκριτῶν, τῷ δεῖξαι κοῦφον τὸ ἐπίταγμα οὐν. Οὐ γάρ τὴν νηστείαν ἐπιτείνει, οὐδὲ μείζονα ἐπιδείξασθαι κελεύει, ἀλλὰ μὴ τὸν ἑξ αὐτῆς ἀπολέσαι στέφανον¹⁸. "Μότο δὲ μὲν δοκεῖ φορτικὸν εἶναι, καὶνδρὸς ἡμίν καὶ τοῖς ὑποκριταῖς· νηστείουσι γάρ κακεῖνον· διὸ ἐστὶ κουρδατον¹⁹, τὸ καρμόντας μὴ ἀπολέσαι τὸν μισθὸν, τούτῳ ἐστιν δὲ καλεύων, φθορῇ· τοῖς μὲν πόνοις οὐδὲν προσιθεῖ, τοῖς δὲ μισθοῖς ἡμίν συνάγων" μετὰ ἀστραφείας ἀπάσης, καὶ οὐκ ἀφίκεις ἀστεφανώτους ἀπελθεῖν, καθάπτει ἔκεινους. Καὶ οὐδὲ τοὺς ἐν τοῖς Ὀλυμπιακοῖς ἀγῶσι παλαίσοντας μιμεῖσθαι ἐθέλουσιν, οἱ, τοσούτους καθημένους δῆμους καὶ ἀρχόντων τοσούτων, ἐν τούλονται ἀρέσαι τῷ βραβεύοντι τὴν νίκην αὐτοῖς, καίτοι πολλῷ δυτι· [261] καταδεσπότηρ· οὐ διετίην ἔχω τὴν ἀφορμὴν τοῦ τὴν νίκην ἐπιδείκνυσθαι ἔκεινα, τῷ²⁰ καὶ αὐτὸν εἰναι τὸν βραβεύοντα, καὶ τῷ πάντων ἀπυγκρίτως ὑπερέχειν τῶν ἐν τῷ θεάτρῳ καθημένων, ἐπέροις ἐπιδείκνυσαι τοῖς οὐ μάνον οὐδὲν ὠφελοῦσιν, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστά σε παραβιάπτεσι.

β'. Πλήτερον ούδε τούτο κωλύων, φησίν. Ει δέ ^{το} καὶ ἀνθρώποις ἐπιδεῖξασθαι βούλει, ἀνάμεινον, καὶ ἐγώ σοι καὶ τούτο μετὰ πλειονος παρέξομαι τῆς περιουσίας, καὶ πολλοῦ τοῦ κέρδους. Νῦν μὲν γάρ σε ἀπορήγγυνος τῆς πρὸς με ἀδεῆς τούτο, ὡσπερ οὖν συγκολλῆ τὸ τούτων ὑπερορῶν τότε δὲ πάντων ἀπολαύσῃ μετά ἀδείας ἀπάσης, οὐ μικρὸν καὶ πρὸ ἐκείνων καὶ ἐνταῦθα καρπωσόμενος ^{το}, τὸ πᾶσαν καταπετῆσαι τὴν ἀνθρώπινην δόξαν, καὶ τῆς χαλεπῆς τῶν ἀνθρώπων ἐκενθερωθῆναι δουλείας, καὶ τηνίστον γενέσθαι τῆς ἀρετῆς ἐργάτην. Ός νῦν γε οὐτονούσιαν, ἀν ^{το} ἐν ἐρημιᾳ ἡγη, πάσης ἔρημης ἐστὶ τῆς ἀρετῆς, οὐκ ἔχων τοὺς θεωροῦντας. Οὐ καὶ αὐτὴν ὑδρίζοντός εστι τὴν ἀρετὴν, εἰγε μή δι' αὐτὴν, ἀλλὰ διὰ τὸν σχοινοστρόφον, καὶ τὸν χαλκοτύπον, καὶ τὸν πολὺν τῶν ἀργαραλῶν δῆμον μέλλοις αὐτὴν μετιέναι, ίνα καὶ οἱ κακοί, καὶ οἱ πόρφυρα ταύτης δύτες σε θαυμάσουσι· καὶ τοὺς ἔχθρους αὐτῆς καλεῖς ἐπὶ τὴν ἐπιδείξιν αὐτῆς καὶ τὴν θεωρίαν ὡσπερ ἀν εἰ τις σωφρονεῖν ἐλοιτο, μή διὰ τὸ τῆς σωφροσύνης καλὸν, ἀλλ' ίνα ἐπιδείξηται τοῖς ἡταῖροκόστι. Καὶ σὺ τοίνυν οὐκ ἀν εἰδου τὴν ἀρετὴν, εἰ μή διὰ τοὺς ἔχθρους τῆς ἀρετῆς· δέον αὐτὴν καὶ ἐνεύθεν θαυμάσαι, ὅτι καὶ τοὺς ἔχθρους ἐπαινέτας ἔχει· θαυμάσαι δὲ, ὡς χρή, μή δι' ἐτέρους, ἀλλὰ δι' αὐτὴν. Ἐπει καὶ τμεῖς, ὅταν μή δι' ἐκαυτούς, ἀλλὰ δι' ἐτέρους φιλώμεθα, ίνδριν τὸ πρᾶγμα νομίζομεν. Τούτο τοίνυν καὶ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς λογίζουσι· καὶ μήτε ^{το} δι' ἐτέρους αὐτὴν δίωσε, μήτε δι' ἀνθρώπους ὑπάκουεις τῷ Θεῷ, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεὸν ἀνθρώποις· ὡς ἀν τὸ ἐναντίον ποιῆς ^{το}, καὶν μετιέναι δοκῆς ἀρετὴν, δομοίς τῷ μή μετιόνται παρώξυνας. Ήσπερ γάρ ἐκείνος τῷ μή ποιῆσαι παρήκουσεν, οὐτω καὶ σὺ τῷ παρανόμω ποιῆσαι. Μή θησαυρίζετε ^{το} υμίν θησαυρούς ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐπειδὴ γάρ ^{το} τὸ τῆς κενω-

“ ἀλογίας] Sic E. Ge. Arm. cæteri ἀπολογίας. Similis confusio p. 243 B. “ πολλὴ... τὴν ὑπερβολὴν] Σοη... ἡ ὑπερβολὴ A. Minus bene hæc tum distinxerunt, tum cuperunt, qui Latinas versiones consecuturi. Recte Arin. “ διαφεύγοντων Mor. et omnes codd. mei præter A. “ προσευχῆς Edd. “ περὶ οὐκ. C. F. &τὴν add. σπουδάζειν A. “ πολλῆς om. Mor Ben. “ λαυτόποτος Mor. Ben. “ στέφανον add. ἀσφαλίζεται A. “ καυστρατὸν add. κατ τὸν μόνον A. F. Non agnoscunt interr. καμόντας κάμοντας B. C. D. “ κανάγκιον] ταριξών A. Infra κατ γέροντος B. “ εἰδή bis. A. alterum τῷ οὐκ. B. F. “ εἰ δέ Ἀλλ’ εἰ A. “ κανάγκιον ταριξών; A. C. E. “ ἀντὶ κατ B. F. Εἰσὶ γέροντες A. “ Sic A. B. vulgo μηδέ. “ πειθεῖσης A. “ Οὐτανούσις codd. et scriptis infra. “ γέροντος A. εὐκαρποῖς εὐκάρπως Ep. facile Ge. ознаван

δοξίας ἐξέδιπλε νόσημα, εύκαλπως λοιπὸν καὶ τὸν περὶ ἀκτημοσύνης εἰσάγει λόγον. Οὐδὲν γάρ οὕτω χρημάτων ἐρψί, παρασκευάζει, ὡς ὁ τῆς δάδης⁶⁴ ἔρως. Διὰ γοῦν τούτο καὶ τὰς τῶν ἀνδραπόδων ἀγέλας, καὶ τὸν ἐσμὸν τῶν εὐνούχων, καὶ τοὺς χρυσοφοροῦντας ἵππους, καὶ τὰς ἀργυρᾶς τραπέζας, καὶ τὰ ἔδλα τὰ καταγελαστότερα ἐπινοούσιν δινθρωποι· οὐχ ἵνα χρείαν πληρώσωσιν, οὐδὲ ἵνα τὸν ἀπολαύσωσιν, ἀλλ᾽ ἵνα τοῖς πολλοῖς ἐπιδείξωνται. Ἀνωτέρω μὲν οὖν, διὰ ἐλεεῖν δεῖ μόνον ἔλεγεν· ἐνταῦθα δὲ καὶ πόσην ἐλεεῖν χρὴ δεῖκνυσιν, εἰπὼν, Μή Οησαυρίζετε. Ἡπειδὴ γάρ οὐκ ἐνīν ἐξ ἀρχῆς ἀθρόων τὸν [262] περὶ τῆς ὑπεροφίας τῶν χρημάτων εἰσαγαγεῖν λόγον διὰ τὴν τυραννίδα τοῦ πάθους, κατὰ μικρὸν αὐτὸν διατεμών καὶ ἐλευθερώτας, ἐνίτεον ἐν τῇ τῶν ἀκροατῶν δικαιολόγῳ, ὥστε εὐπαράδεκτον γενέσθαι. Διὰ δὴ τοῦτο πρῶτον μὲν ἔλεγε, Μπάκριοι οἱ ἐλεήμονες· μετὰ δὲ τοῦτο, Ἰσθι εὐνόω· τῷ ἀττιδίκῳ σου· καὶ μετ' ἐκείνῳ πάλιν, Ἐάρ τις σοι θέλῃ⁶⁵ κριθῆραι, καὶ τὸν χιτώνα σου λαβεῖν, δός αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον· ἐνταῦθα δὲ τὸ πολλῷ μείζον πάντων ἐκείνων. Ἐκεῖ μὲν γάρ εἶπεν, διὰ "Ἄν δίκτην ἐπικειμένην ἔστι, τοῦτο ποιησον· τοῦ γάρ μάχεσθαι ἔχοντα" βέλτιον τὸ μὴ ἔχοντα ἀπηλλάχθει μάχης. Ἐνταῦθα δὲ οὔτε ἀντίδικον, οὔτε τὸν κρινόμενον θεῖς, οὔτε ἄλλου οὐδὲν τοιούτου μνημονεύσας, αὐτήν ταῦ⁶⁶ ἐκείνην διδόσκει τὴν τῶν χρημάτων ὑπεροφίαν, δεικνύεις διὰ οὐ διὰ τοὺς ἐλεουμένους τοσοῦτον, δοσὸν διὰ τὸν διδόντα ταῦτα νομοτεθεῖ· ἵνα καὶ μηδεὶς ἡ ὁ ἀδικῶν καὶ ἔλκων εἰς δικαιήριον, καὶ οὕτω καταφρονῶμεν τῶν δυντῶν, πράξοντες αὐτὰ τοῖς δεομένοις. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τὸ θλίον τέθεικεν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα τρέμι, καίτοι γε τοὺς ἀγώνας τοὺς περὶ τούτων μετὰ πολλῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς ὑπερβολῆς ἐπιδειξάμενος. Ἀλλ᾽ θυμὸς οὐ τίθησι τοῦτο, οὐδὲ εἰς μέσον ἄγει· οὐδέπω γάρ ἐκκαλύψαι καιρὸς ἦν· ἀλλὰ λογισμούς ἐκετάσει τέως, συμβούλου μᾶλλον ἢ νομοθέτου τάξιν ἐν τοῖς περὶ τούτων φυλάττων λόγοις. Εἰπὼν γάρ, Μή θησαυρίζετε ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπήγαγεν· Οσου σῆς καὶ βρώσις ἀγαρίζει, καὶ δρου κλέπται διορύττουσι καὶ κλέπτουσι. Τέως δείκνυσι τούς ἐνταῦθα θησαυροῦ τὴν βλάδην, καὶ τοῦ ἐκεῖ τὴν ὥρξειαν, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου, καὶ ἀπὸ τῶν λυμανομέτρων⁶⁷. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου⁶⁸ ἐσταται, ἀλλὰ καὶ ἔτερον ἐπάγει λογισμόν. Καὶ πρῶτον, ἀφ' ὧν μάλιστα δεδοκίσαντο, ἀπὸ τούτων αὐτοὺς προτρέπει. Τί γάρ δεδοικεῖς; φησί· μη ἀναλωθῇ τὰ χρήματα, ἐκὶ ἐλεημοσύνην δῶς; Οὐκοῦν δὸς ἐλεημοσύνην, καὶ τότε οὐκ ἀναλωθήσεται· καὶ τὸ δὴ μείζον, διὰ οὐ μόνον οὐκ ἀναλωθήσεται, ἀλλ᾽ διὰ τοὺς προσθήκην λήψεται τελείων· καὶ γάρ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς προστίθεται. Ἀλλὰ τέως αὐτὸν οὐ λέγει, ἀλλ᾽ ὑστερεούσον αὐτὸν τίθησι.

γ. Τέως δὲ οἱ μάλιστα αὐτοὺς προτρέψῃ τὸ δύνατον, τοῦτο εἰς μέσον ὅρει, τὸ μένειν ἀνάλατον αὐτοῖς τὸν θησαυρὸν, καὶ ἐκκτέρωθεν αὐτοὺς ἐψέλκεται. Οὐδὲ γάρ εἰπεν, ὅτι Ἐάν δῶς ἐλεημοσύνην, τηρεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον ταπείλησεν, ὅτι καὶ Ἐάν μη δῆται, ἀπόλλυται. Καὶ ὅρα τὴν ἀφάσιν σύνεσιν. Οὐδὲ γάρ εἰπεν, ὅτι Καὶ ἐπέριος αὐτὰ καταλιμπάνεις ἐπει ταῦτα τοῦτο⁸¹ τὴν τοις ἀγθρώποις· ἀλλ' οὐμας ἐτέρωθεν αὐτοὺς φυσεῖ, δεικνὺς ὅτι οὐδὲ τούτου τυγχάνουσι· καν γάρ δινθρωποι μη ἀδικήσασιν, εἰσὶν οἱ ἀδικοῦντες πάντως, δο σῆς καὶ τὴ βρώσις. Εἰ γάρ καὶ σφύρδρα εὐάλωτος είναι δοκεῖ αὐτῇ τῇ

λύμη, ἀλλ' ὁμως διμαχοῦ ἔστι καὶ ἀκάθετος· καὶ οὐνούν [263] ἐπινοήσῃς¹⁰, οὐ δυνήσῃ ταύτην ἐπιτιμεῖν τὴν βλά-
σην. Τι οὖν; τὸ χρυσίον σῆς ἀφανίζει; Εἰ καὶ μὴ σῆς,
ἀλλὰ κλέπται. Τι οὖν; ἀπαντεῖς ἐσύληθησαν; Εἰ καὶ μὴ
πάντες, ἀλλ' οἱ πλείους. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἔπειρον, ὅπερ
ἔφθην εἰπών, ἐπάγει λογισμὸν, λέγων· Ὁπους ὁ θησα-
ρὸς τοῦ ἀνθρώπου, ἔκει καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ. Καὶ γὰρ
μηδὲν τούτων γένηται, φησίν, οὐ μικρὰν ὑποτιθῆται βι-
δῆν, τοῖς κάτω προστηλμένος, καὶ δυοῦς ἀντ' ἐλεύθε-
ρου γινόμενος, καὶ τῶν οὐρανίων¹¹ ἐκπίπτων, καὶ μη-
δὲν τῶν ὑψηλῶν ἐννοῦσαι δυνάμενος, ἀλλὰ πάντας χρή-
ματα καὶ τόκους καὶ δανεισμάτα καὶ κέρδη καὶ καπ-
ιτελίας, ἀνέλευθερος· οὐ τί γένοιτο ἀνθρώπωτερον; Καὶ
γάρ¹² ἀνδροπόδου παντὸς ὁ τοιούτος διακείσεται κεί-
ρον, τυραννίδα χαλεπωτάτην ἐπισπάμενος, καὶ τὸ πάντων
καιρώτατον προδοὺς, τὴν εὐγένειαν τοῦ ἀνθρώπου καὶ τὴν
ἐλευθερίαν. Ὅσα γάρ δὲν τίς σοι διαλέγηται, τῆς διανοίας
προστηλωμένης τοῖς χρήμασιν, οὐδὲν ἀκούσαις δυνήσῃ τῶν
σοι προστηλών· ἀλλ' ὡς περ κύνων τάφω¹³ προσθενεμέ-
νος ἀπάσης ἀλύσεως χαλεπώτερον τῇ τῶν χρημάτων τυ-
ραννίδι, κατὰ τῶν προσιόντων ἀπάντων ὑλακτῶν, ἐν Ἑρ-
γον τοῦτο ἔχει διηνεκές, τὸ τηρεῖν ἐτέροις τὰ κείμενα·
οὐ τί γένοιτο ἀνθρώπωτερον; Ἀλλ' ὁμως ἐπειδὴ τοῦτο
ὑψηλότερον ἦν τῆς τῶν ἀκρωμάτων διανοίας· καὶ οὐτε ἡ
βλάβη αὐτοῦ τοῖς πολλοῖς εύσηνοπτος, οὐτε τὸ κέρδος
φανερὸν, ἀλλὰ φιλοσοφώτεράς ἐδεῖτο γιώματς, ὡς τε ἐκά-
τερα ταῦτα τυπεῖται· τέλειοι μὲν αὐτὸς μετ' ἔκεινα τὰ
δῆλα, εἰπών· Ὁπους δὲ θησαυρός τοῦ ἀνθρώπου, ἔκει
καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ· ποιεῖ δὲ αὐτὸν¹⁴ σαφέστερον πάινι,
ἀπὸ τῶν νοητῶν ἐπὶ τὰ αἰσθητὰ ἔξαγων τὸν λόγον, τοὺς
λέγων· Ὁ λύχνος τοῦ σώματος ἐστιν δὲ φθαλιμός.¹⁵
Δὲ λέγει, τοιούτον ἔστι· Μή κατορύζεις χρυσίον ἐν τῇ γῇ,
μηδὲ ἀλλο τι τῶν τοιούτων μηδέν· τῷ γάρ στησι καὶ τῇ
βρύσει· καὶ τοῖς κλέπταις αὐτὰ τυνάγεις. Τέλον δὲ καὶ
τάντας διαφύγης τὰς βλάβας, τὸ δουλωθῆναι σου τὴν καρ-
διαν, καὶ προστηλωθῆναι τοῖς κάτω πάσιν, οὐ διατείξῃ·
“Οπους γάρ δὲν γίνεται οὐδὲν τοῦ θησαυρὸν, εὐδόλον δὲν τοῦ
ποιήσῃς, τάναντία πείσῃ. Εἰ δὲ ἀσαφές σοι τὸ εἰρημένον,
ἀκούσον τὸν ἔξις· Ὁ λύχνος τοῦ σώματος ἐστιν δὲ
φθαλιμός. Ἐάν οὖν δὲ φθαλιμός σου ἀπλεῖς θέλοις τὸ
σώματά σου φωτεινόν ἔσται· ἐάν δὲ ὁ ἀστικός
μόνον, τὸ τυχεῖν τῶν ἐπὶ τούτοις ἐπάθιλον,
ἀλλ' ἐντεῦθεν ἥδη τὸν μισθὸν ιαμβάνεις, ἔκει μεθορμι-
ζόμενος, καὶ τὰ ἔκει φρονῶν, καὶ ὑπὲρ τῶν ἔκει μερι-
μῶν· διόπου γάρ ἀπέθου τὸν θησαυρὸν, εὐδόλον δὲν τοῦ
διάνοιαν μετατίθης. Οὐτως ἀν ἐπὶ τῆς γῆς τοῦτο
ποιήσῃς, τάναντία πείσῃ. Εἰ δὲ ἀσαφές σοι τὸ εἰρημένον,
ἀκούσον τὸν ἔξις· Ἐπὶ τὰ αἰσθητέρα ἔξαγι, τὸ
σκότος πάσορ. [264] Ἐπὶ τὰ αἰσθητέρα ἔξαγι, τὸ
σκότος πάσορ. Επειδὴ γάρ ἐμνημόνευσε τὸν νῦν, τὸν κατεσ-
λομένου καὶ αἰχμαλωτιζόμενου, τοῦτο δὲ οὐ πολλοῖς¹⁶
εύσυνοπτον ἦν, ἐπὶ τὰ ἔξιν καὶ πρὸ τῶν φθαλιμῶν κε-
μενα τὴν διδασκαλίαν μετατίθησιν, ἵνα ἀπὸ τούτων καὶ
περὶ ἔκεινων νοήσωσιν. Εἰ γάρ μὴ οἰσθεῖ, φησί· τι ποτε
ἔστι· βλάβη νοῦ, ἀπὸ τῶν σωματικῶν τοῦτο καταμάθεις·
ὅπερ γάρ ἔστιν δὲ φθαλιμὸς τῷ σώματι, τοῦτο δὲ νοῦς τῇ
ψυχῇ. Μέστερ οὖν ἀν ξένοιο χρυσοφορεῖν, καὶ σηρια-
περιβενθῆσθαι ιμάτια, καὶ πεπηρῶσθαι σου τοὺς φθαλι-
μούς, ἀλλὰ τὴν ύγειαν τὴν τούτων ἀπάσης τῆς τοιαύτης

⁶⁶ δέξιης] κενοδοξίας Sav. Ben. contra codicum et Verss. sīdem. ⁶⁷ θέλει Edd. ⁶⁸ ἔχοντα om. B. F. ⁶⁹ λυμανούμενων] Sic Arm. et quinque codd. cf. p. 721 C. ἐπερχομένων E. ὑπερερχομένων Edd. de ipsa eminentiis præmiorum Ge. Alia lectio λυμένων a Savilio memoratur. ⁷⁰ τούτων B. D. F. ⁷¹ τούτο] add. πολλάχις A. ποταμών Ge. non habet Arm. ⁷² ἐπινοιάς Edd. ⁷³ Sic Edd. et Verss. codices οὐρανῶν. ⁷⁴ Κατ γάρ κατ A. πατέσι τινὲς B. vidi. alioī. ⁷⁵ τάφρω] Sic Ep. Ge. Arm. τάφρω A. D. et pr. C. ⁷⁶ αὐτῷ] add. τούτῳ Edd. ⁷⁷ κακωσαί C. καρπωσαί F. p. p. 801ν B. E. ⁷⁸ Εἰ οὖν τὸ ὅμνες mss. et Savil. Montes. Εἰ δὲ τὸ μει καὶ Μοσχεῖς. ⁷⁹ πολλοῖς] τοῖς πολλοῖς F. ⁸⁰ δεεῖται in Edd.

anuorem concitat, ut ¹ gloriæ cupiditas. Ideo namque servorum greges, eunuchorum agmina, equos aureo ornatu insignes, argenteas manus, aliaque magis ridenda excogitanti homines, non ut necessitatem explant, neque ut voluptate fruantur, sed ut plurimis sese ostentent. Superius igitur tantum dixit misericordem esse oportere; hic vero docet quantum misereri oporteat his verbis: *Nolite thesaurizare*. Quia enim non ita facile erat initio divitiarum contemptus doctrinam inducere propter vim morbi, postquam paulatim id. vitii rescuerat et ad libertatem homines revocaverat, id in mentem auditorum immittit, ut jam facilius accipient. Propterea primo dixit, *Beati misericordes* (Matth. 5. 7); postea autem, *Esto consentiens adversario tuo* (Ibid. v. 25. 40); deinde, *Si quis vulnerit tecum judicio contendere, et tunicam tuam tollere, da ei et pallium*; hic vero illis omnibus majus quidpiam effert. Illic enim dixit, *Si item intentari videoas, hoc fac: melius enim est non retinere et a lite liberari, quam retinere et litigare*. Hic vero nec adversarium, nec lite contendentem ponens, neque alium quempiam similem memorans, divitiarum contemptum dumtaxat docet, ostendens se non tam propter eos qui ex aliorum misericordia allevantur, quam propter eos qui largiuntur, has leges ferre: ut etiamsi nemo injuriam inferat, nemo ad judicium trahat, quæ adsunt bona contemnamus, egenisque tradamus. Neque hic totum consertim posuit, sed paullatim: etsi vero in deserto certamina has circa res cum vi magna exhibuisset, attamen id non afferit, neque in medium adducit: nondum enim tempus erat hæc revelare; sed ratiocinia quedam excutit, consulentis potius quam legislatoris munus obiens. Cum dixisset enim, *Nolite thesaurizare in terra*, subjunxit: *Ubi ærugo et tinea demolitur, et ubi fures effodiunt et surantur*. Nunc ostendit terreni thesauri noxam, et celestis utilitatem, tum a loco, tum ab adversitatibus. Neque hic gradum sistit, sed aliud inducit ratiocinium; et quidem primum ab illis, que maxime timent, cohortans illos. Quid, inquit, times? ne insumentur pecuniae si dederis eleemosynam? Da ergo eleemosynam, et tunc non absumentur: quodque majus est, non modo non absumentur, sed etiam aditamentum majus accipient: etenim bona celestia adjiciuntur. Verum id adhuc non dicit, sed sub hæc adjicit.

3. *Duplici ratione Christus ad eleemosynam adducit. Pecuniae quam difficile servantur. Quod oculus corpori est, id anima homini.*—Interim vero id quod illos maxime cobortari poterat, in medium adducit, nempe thesaurum intactum servari, et utrinque illos attrahit. Non enim dicit tantum, *Si eleemosynam erogaveris, ea servatur, sed contrarium comminatur*: *Si non dederis, perit tibi*. Et vide ineffabilem prudentiam. Non dixit, *Aliis illa dimittes*: quia sæpe illud hominibus suave est; attamen illos aliunde terret, ostendens divitias ne illius quidem, qui possidet, esset, licet enim homines iis non noceant, erunt tamen

¹ Sav. Ben. add. ranæ.

omnino qui noceant, tinea scilicet et ærugo. Quamvis enim vitri facile posse videatur hæc pernicies, attamen inexpugnabilis est, nec impediri potest; et quantumvis cogites non poteris hoc arcere daninum. Quid igitur aurumne a tinea corruptitur? Si non a tinea, a suribus certe asportatur. Quid ergo an omnes spoliati a suribus sunt? Si non omnes, at plurimi. Ideoque aliud de quo jam dixi, inducit ratiocinium dicens. 22. *Ubi thesaurus hominis, ibi et cor ejus*. Etiamsi nihil horum accidat, inquit, non parum accipies nocimenti, si terrenis affixus sis, et ex libero servus effectus, et si ex cœlestibus excidas, nihilque ex sublimibus possis cogitare, sed pecunias semper, usuras, fœnora, lucra, cauponarias illiberales: quo quid miserabilius fuerit? Etenim omni servo miserior erit talis homo, pessimum sibi tyrannidem arecessens¹, quoque funestius est, proliens hominis nobilitatem atque libertatem. Nam quantacunque tibi dicantur, si mens pecunii affixa fuerit, nihil tibi profuturum audire poteris; sed quemadmodum canis in tumulo ligatus, pecuniarum tyrannde gravius quam catena quapiam constrictus, contra adeuntes te omnes oblatrabis, hoc unum perpetuo opus exsequens, ut deposita conserves aliis: quo quid unquam miserius fuerit? Attamen quia hoc sublimius erat, quam ut posset auditorum mens attinere; neque inde ortum damnum a multis facile poterat intelligi, neque lucrum ex contemptu ortum percipi, sed philosophia opus erat ut hoc ultrisque perspici posset: hoc post illa manifestiora posuit dicens: *Ubi est thesaurus hominis, ibi est et cor ejus*. Illud etiam postea clarius efficit a spiritualibus ad sensibilia sermonem traducens his verbis: 22. *Lucerna corporis tui est oculus tuus*. Quod autem dicit, huiusmodi est: Ne desodias aurum in terra, nec quidam simile: nam tinea, ærugini et suribus hæc congregas. Etiam si vero hæc damna effugeris, id tamen non effugies, quod eorum tuum in servitatem redigatur, et terrenis infigatur: *Ubi enim fuerit thesaurus tuus, ibi erit et cor tuum*. Si porro in caelo deponas, non hunc modo fructum percipis, quod præmia pro his parata consequaris; verum hic jam mercedem accipis, quod illo translatus sis, quod cœlestia sapias et de illis sollicitus sis: palam enim est te illo animum transtulisse, ubi thesaurum depositisti. Ceterum si in terra depositueris, contraria experieris. Quod si tibi jam dicta obscura sint, audi sequentia. *Lucerna corporis tui est oculus*. Si igitur oculus tuus simplex fuerit, totum corpus tuum lucidum erit; 20. si vero oculus tuus fuerit nequam, totum corpus tuum tenebrosum erit. Si ergo lumen, quod in te est, tenebræ sint, ipsæ tenebræ quantæ erunt? Ad magis sensilia sermonem deducit. Quia enim de mente jam loquutus erat, ut in servitatem redacta et captiva, id quod a multis non facile poterat intelligi, ad externa et oculis subiecta sermonem transfert, ut ab his illa intelligere possent. Nam si nou

¹ Videsis quæ in hunc locum disputat Fridericus Field in Adnotationibus suis.

hosti, inquit, quid sit mentis damnum, a corporeis hoc edisce : quod enim oculus est corpori, hoc mens est anima. Quemadmodum enim numquam optes auro ornari, et sericis indui vestibus, si inulque excæcari oculis, sed horum incolumentis tali hujusmodi apparatus anteponendam existimes : nam si visum perdas, nihil tibi reliqua vita prodest (sicut enim excæcatis oculis, reliquorum fere membrorum operatio abscedit, extincta luce : sic corrupta semel mente innumeris vita malis replebitur): quemadmodum ergo in corpore hoc curamus, ut oculus sit sanus, sic de mentis sanitate curandum. Si hanc excæcemus quæ alii lucem ministrare debet, unde jam aspicere poterimus ? Sicut enim qui fontem auferit, fluvium exsiccat : sic qui mentem obruit, omnes ejus in hac vita operaciones obscuravit. Ideo ait, *Si lumen, quod in te est, tenebrae sint, ipsæ tenebrae quantæ ?* Nam cum gubernator submergitur, et lucerna extinguitur, et dux capitur, quæ spes postea subditis ?

4. *Propugnatur divitiarum cupiditas. Quo pacto divitiae fructum pariant.* — Quapropter missis insidiis per divitias structis, pugnis, litibus (hæc enim superius subindicavit dicens : *Tradet te adversarius judici, et judex ministro [Math. 5. 25]*), his omnibus sæviora proferens, sic abducit a mala concupiscentia. Etenim longe deterius est mentem huic morbo subjici, quam in carcere degere : et alterum quidem non semper accidit, alterum vero est semper cum pecuniarum cupiditate conjunctum. Quainobrem hoc post illud ponit, utpote gravis et omnino subsequens. Nam Deus, inquit, mentem nobis indidit, ut ignorantiam dissipemus, et rerum judicium rectum teneamus, atque contra omnia molesta noxiisque hoc quasi telo et lumine utentes, in tuto maneamus. Nos vero donum hoc prodimus ob quedam supervacanciam et inutilia. Quid enim opus militibus auro onustis, quando dux captivus est¹ ? quod lucrum ex ornatissima navi, quando gubernator submersus est ? quid plus habess corpore recte constituto, si oculi sint excæcati ? Quemadmodum igitur medicum, quem bene valere oportet, ut aliorum curet morbos, si quis in morbum conjiciat, et in argenteo lecto aureo que thalamo jaceore jubeat, prorsus inutilem ægris reddit : sic si postquam nientem corrupteris, que animi morbis mederi possit, thesauro assidere eam curaveris, non modo nihil illam juvasti, sed damno affecisti, et toti animæ tue nocuisti. Vidistin' quomodo per quæ homines ad nequitiam ubique cupiditate feruntur, per hæc maxime ab illa absirahat, et ad virtutem reducat ? Cur, inquit, pecunias concupiscis ? nonne ut voluptate deliciisque fruaris ? Id certe tibi non inde proveniet, sed contrarium prorsus. Quemadmodum enim oculis avulsi nihil suave sensu percipimus, ob hujusmodi calamitatem : multo magis in mentis eversione et cæcitate hæc patiemur. Qua de causa defodis in terram ? ut tuto servetur ? Verum hic etiam contrarium accidet, inquit. Sicut

enim cum qui propter vanam gloriam ierunat, dat eleemosynam, et precatur, ab iis ipsis quæ maxime cupit, a vanâ gloria retraxit (nam car, inquit, ita precaris, et das eleemosynam ? annon quia hominum gloriam diligis ? noli ergo sic orare, et tunc illam conquereris, in futuro nempe die) : sic et pecuniae cupidam, per ea quibus maxime studebat, per eadem et cepit. Quid vis, inquit : ut pecuniae tibi serventur et voluptate fruaris ? Hæc ambo tibi copiosissime præbebo, si illic deponas aurum, ubi jubebo. Aperiens autem in sequentibus dominum inde menti illatum ostendit, cum spinarum mentionem fecit, interim vero idipsum hic non perfunctorie subindicavit, cum ostendit obtenebratum esse eum qui circa hæc fueret. Ac quemadmodum ii qui in tenebris sunt nibil clare vident, sed si sunem viderint, putant esse serpentem, si montes et valles, pavore moriuntur : sic et isti quæ violentibus formidabilia non sunt, suspecta habent : nam paupertatem metuunt; iuio non paupertatem tantum, sed vel levo quodpiam detrimentum. Etenim si modicum quid amiserint, magis lugent ac cruciantur quam ii qui necessario cibo egerint. Nulli certe ex hujusmodi divitibus, tale non ferentes infortunium, ad laqueum accurrerunt. Contumeliae autem et damae ita illis intolerabilia videntur, ut ea de causa item multi ex hac vita abrepti fuerint. Ad omnia quippe molles divitiae reddiderunt, præterquam ad illarum ministerium. Quando enim illæ ipsis ut sibi serviant compellunt, tunc illi audacter pericula mortis adeunt, verbera, opprobria omneque ignominiae genus. Quod sane extremæ genus est miseræ, ubi philosophari oportet, molliissimos esse; ubi autem piæ et verecundos esse par esset, ibi impudentissimos et sævissimos exhiberi. Etenim idipsum illis contingit, ut si quis post bona indecenter absumpta male patiatur. Ille namque, instante tempore, quo necessaria est expensa, cum nihil possit ultra impendere, intolerabilia patitur mala, cum jam omnia male absumpta fuerint.

5. Ac quemadmodum in scena histriones in malis quibusdam artibus instructi, in his multa stupenda et periculosa sustinent, in aliis vero utilibus necessariisque rebus prorsus inepti ac ridiculi sunt : sic et hi de quibus agimus. Etenim histriones illi qui per tensum sunem ambulant, et tantam ibi fortitudinem exhibit; quando quidpiam ex necessariis rebus andaciam requirit ac fortitudinem : ne cogitare quidem aliquid possunt. Sic divites, qui omnia propter pecunias audent, ad philosophandum nec magnum, nec parvum quidpiam pati possunt. Ac sicut illi lubricam et infructuosam rem tractant, sic et hi pericula multa tolerant et precipitia adeunt, quæ omnia inutili fine clauduntur; ac duplice caligine involvuntur, tum quod eversa mente excæcati sint, tum quod ex fallaci sollicitudinum mole tenebris

¹ Alii, quando dux captivus trahitur.

1 Hæc omnibus eodd. concinunt. Vulgo : *Quid vis, inquit, pecunias tibi servari ? amon ut deliciis, gloria et v. f. ?*

περιουσίας; ποιεινούσέραν είναι νομίζεις (ἄν γάρ αὐτήν ἀπολέσῃς καὶ διαχθείρης, οὐδέν σοι τῆς λοιπῆς δρελος ζωῆς ὡσπερ γάρ τῶν ὄφθαλμῶν¹ τυφλωθέντων, τὸ πόλὺ τῆς τῶν λοιπῶν μελῶν ἐνεργείας οὔχεται, τοῦ φιώτος αὐτοῖς σθενθέντος, οὐτω καὶ τῆς διανοίας διαφθαρείστης, μυρίων ἡ ζωή² σου κακῶν ἐμπληθθείσται); καθάπερ οὖν ἐν οὐμάτι τούτο σκοποῦμεν, διστε τῶν ὄφθαλμῶν ἔχειν ὑγιῆ, οὐτω καὶ ἐν τῇ ψυχῇ τὸν νοῦν. "Ἄν δὲ τῷτον πηρώσωμεν, τὸν καὶ τοὺς ἀλλοὶς ὄφειλοντα παρέχειν τὸ φῶς, τόθεν διαδελφύμεν³ λοιπὸν; "Ωσπερ γάρ δὲ τὴν πηγὴν ἀνελών, καὶ τὸν ποταμὸν ἐκήρανεν, οὐτῶς δὲ τὸν νεῦθεν ἔφενίσας, πάσαν αὐτοῦ τὴν ἐν τῇ ζωῇ ταῦτη πρᾶξιν ἀδελωσε. Διδ φησίν, Εἰ τὸ φῶτ τὸ ἐν σοι σύνεσος, τὸ σκότος κύρωσον; "Υπάν γάρ δὲ κυβερνήτης ὑποδρύχιος γένηται, καὶ δὲ λύχνος σησοθῇ, καὶ δὲ ἡγεμών αἰχμάλωτος γίνηται, ποια λοιπὸν ἔσται τοῖς ὄπτασίοις ἐπλίπει;

δ. Διά δὴ τούτο ἀφεὶς εἰπεν νῦν τὰς ἐπιβούλας τὰς διὰ τὸν πλοῦτον, τὰς μάχας, τὰς δίκας· (ἥντιστο μὲν γάρ αὐτὰς ἀνωτέρω εἰπεῖν· Παραδίδοι τε οἱ ἀντεῖδικος τῷ χριτῷ, καὶ ὁ χριτὸς τῷ ὑπηρέτῃ¹) τὰ πάντας χαλεπώτερα τούτων συμβαίνοντα² πάντως θεῖς, οὐτως ἀπάγει τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας. Τοῦ γάρ τὸ δεσμωτήριον οἰκήσαι πολλῷ χαλεπώτερον τὸ δεδουλωθεῖτον νοῦν τῷ νοσήματος τούτῳ· καὶ τὸ μὲν οὐ πάντως³ συμβαίνει, τὸ δὲ ἐφεξῆς συγκεκλήρωται τῇ τῶν χρῆμάτων ἐπιθυμίᾳ. Διόπερ αὐτὸν μέτ' ἐκείνο τίθησιν, ἃς χαλεπώτερὸν δν, καὶ πάντως συμβαίνον. Οὐ γάρ θεὸς, φησιν, Εὐωκεν ἦμιν νοῦν, ἵνα τὴν ἄγνοιαν διασκεδάσωμεν, καὶ τὴν τῶν πρεγμάτων χρίσιν ὅρθην ἔχωμεν, καὶ πρὸς τὰ λυποῦντα πάντα καὶ ἐπιβλαβῆ τούτῳ ὥσπερ ὅπιοι τινὶ καὶ φωτὶ χρύσειν, μένωμεν ἐν ἀσφαλείᾳ. Ήμεῖς δὲ προδίδοκεν τὴν δωρεὰν διὰ τὰ περιττά καὶ ἀνόντα. Τι γάρ ὅφελός ετρατιωτῶν χρύσοφορούντων, δταν ὁ στρατηγός; αἰχμάλωτος ἔλκηται⁴; τι κέρδος νιός καλλωπιζόμενης ὅταν οἱ κυβερνήτης ὑποβρύχιος γένηται; τι δὲ σώματος εὖ συγκειμένου πλέον, δταν οἱ ὄφθαλμοι τῆς ἕκεινας ὡστὸν ἐκκεκομένοι; Πόστερ οὖν τὸν Ιατρὸν τὸν ὄφελοντα δηιαίνειν, ἵνα λύῃ τὰς νόσους, ἀν τις ἐμβαλὼν εἰς νόσουν; εἰς ἀργυρὸν κελεύσῃ κείσθαι καὶ χρυσοῦν θάλαμον, εὐδὲν ὄφελος [265] Εσται τοῖς κάμηνοισιν· οὐτως διὸ τὸν νοῦν διαφθείρας τὸν δυνάμενον λύειν τὸ πάθον θτιστρῷ παρακαθίσης οὐ μόνον οὐδὲν ὄντας, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα ἐκκημίωσας⁵, καὶ πέσσαν ἐβλαψε; τὴν ψυχήν. Εἴδες πῶς διὸ μόνον μάλιστα ἐπιθυμοῦσιν διντίρωποι τῆς πονηρίας πανταχοῦ, διὰ τούτων αὐτούς μάλιστα ἐκείνης ἀπάγει, καὶ πρὸς ἀρετὴν ἐπανύγει; Τίνος γάρ ἔνεκεν ἐπιθυμεῖς χρημάτων; φησίν· οὐδὲν ἵνα ἕδοντος ἀπολαύσῃ⁶ καὶ τρυφῆς; Τούτο μὲν οὖν μάλιστα οὐκέτι εσται οι τετύθεν, ἀλλὰ τούναντον ἄπαν. Εἰ γάρ ὄφθαλμον ἐκκοπῆντας οὐδὲνδε αἰσθανόμεθα τῶν ἕδων διὰ τὴν συμφρρὸν τὴν ἐκείνην, πολλῷ μᾶλλον ἐν τῇ τοῦ νοῦ διαστροφῇ καὶ πτρώσει τούτῳ πεισθεῖσα. Τίνο; δὲ ἔνεκεν κατορθεῖεις ἐν τῇ γῇ; ἵνα φυλάσσηται μετὰ ἀσφαλείας; Ἀλλὰ πάνταυθα πάλιν τούναντον, φησίν. Πόστερ οὖν τὸν νητεύοντα καὶ ἐλεύοντα καὶ προσευχήμενον πρὸς κενοδόκιον, ἀφ' ὧν ἐπιθυμεῖ μάλιστα, ἀπὸ τούτων αὐτὸν ἐπε-

σπάσατο εἰς τὸ μὴ κυνοδοξεῖν. (Τίνος γάρ οὐκενούσιν οὐτεως ενηχή καὶ ἐλεεῖς; φησιν· τῆς¹⁰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξης ἔρων; οὐκοῦν μὴ οὐτεως εὔχου, φησι¹¹ καὶ τότε αὐτῆς τεύχη κατὰ τὴν ἡμέραν τὴν μέλλουσαν.) οὐτω καὶ τὸν φιλάργυρον. ἀφ' ὧν μάλιστα ἐπούδακεν, ἀπὸ τούτων εἰλεῖ. Τι γάρ βούλει; φησι· τὰ χρήματά σου¹² φυλάκτεσθαι, καὶ ἡδονῆς ἀπολαύειν; Ταῦτα οὐι αμφότερα παρέξουμαί μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας. Εάν ἔκει καταθῇ τὸ χρυσὸν, δηπου κελεύω. Σαφέστερον μὲν οὖν ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα τὴν τοῦ νοῦ βλάβην τὴν ἐντεῦθεν γινομένην ἐπέδειξεν¹³, ὅτε τοὺς ἀκανθίους ἐμνημόνευσε· τέως δὲ καὶ ἐνταῦθα οὐχίς ἔτυχε τοῦτο ἥντικτο, δεξιὰς ἐσκοτωμένον τὸν θερέτρον ταῦτα μαινόμενον. Καὶ καλύπτει¹⁴ οἱ ἐν σκήτῃ δυτες οὐδὲν δρῶσι σαρές, ἀλλὰ ἀν τε σχοινὺν θωσιν, δφιν εἶναι νομίζουσιν, ἀν τε δρη καὶ φραγγας, ἀποτεῦθηκασ τῷ δέει· οὐτω καὶ αὐτοί¹⁵ τὰ μὴ φοβερὰ τοῖς δρῶσι, ταῦτα δι' ὑποψίας ἔχουσι· καὶ γάρ πενίαν τρέμουσι· μᾶλλον δὲ οὐδὲν πενίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν τυχοῦσαν ζημιάν. Καὶ γάρ ἀν μικρὸν τι παραπλέσωσι, τῶν τῆς ἀναγκαῖας ἀπορούντων τροφῆς μᾶλλον ἀλγούσις καὶ διακόπτονται. Πολλοί γοῦν τῶν πλουτούντων¹⁶ καὶ ἐπὶ βρύχον ἥλθον, τὴν τοιαύτην οὐχίς ἐνεγκύντες δυστημέριαν. Καὶ τὸ ὑπρέπεσθαι δὲ καὶ τὸ ἐπιγρέψεσθαι οὐτως ἀφρότοτον αὐτοῖς εἶναι δοκεῖ, ὡς καὶ θει τοῦτο πάλιν τῆς παρούσης πολλοὺς ἀπορρίγηναι¹⁷ ζωῆς. Πρὸς γάρ πάντας μαλακούς αὐτοὺς δὲ πλούτος ἐποίησε, πλὴν τῆς αὐτῶν διακονίας. Οταν γάρ αὐτῷ δουλεύειν κελεύῃ, καὶ φύων κατατολμῶσι, καὶ ματτίγων, καὶ θνετῶν, καὶ αἰσχύντες ἀπάσης. Οπερ τῆς ἐσχάτης; Εἰτιν διδίνητος, ίν μέν ο; δει φιλοσοφεῖν, πάντων εἶναι μαλακωτέρους· ίν δὲ οἵς εὐλαβεστέρους εἶναι ἔχρην, ἀναισχυντότερους πάλιν καὶ Ιταμπάτερους [266] γίνεσθαι. Καὶ γάρ τὸ αὐτὸν συμβαίνεις τούτοις, ο.ον ἀν εἰς τις πάλιν τὰ δυτα τάντα ἀνελώσας εἰς τὰ μὴ δέοντα· Ό γάρ τοιούτος, τοῦ καὶ ρυτῆς ἀναγκαῖας δαπάνης ἐπιστάντος, οὐδὲν ἔχων ἐπιδούμενος, τὰς ἀνήκεστα πάσχεις δεινά, πάντων τῶν δύτον προσαναλοθέντων κακῶν.

ε'. Καὶ καθάπερ οἱ ἐπὶ τῆς σκήνης τὰς ποντικὰς τέχνας εἰδότες ἐκείνας, ἐν μὲν ταύταις πολλὰ τῶν παραδόξων καὶ ἐπικινδύνων ὑπομένουσιν, ἐν δὲ ἑτέροις ¹⁰ κηροτίμοις καὶ ἀναγκαῖοις πράγμασι πάντων εἰσὶ καταγελαστότεροι· οὐταὶ καὶ οὐτοί. Καὶ γάρ οἱ ἐπὶ σχολεῖον ἑταῖρην βαδίζοντες, τοσαύτην ἀνδρελαν ¹¹ ἐπικινδύνειν, ἡνίκα ἀν τι τῶν ἀναγκαίων τόλμων ἀπατῆ καὶ ἀνδρείαν, οὐδὲ ἐνοχήσατε τὸ δύνανται τὸ ἀνέχονται τοσούτον. Οὐτωὶ δὴ καὶ οἱ πλουτοῦντες, πάντα υπὲρ χρημάτων τολμῶντες, υπὲρ τοῦ φιλοσοφεῖν οὐ μικρὸν, οὐ μέγα τι τοιούτον ὑπομεῖναι ἀνέχονται. Καὶ καθάπερ ἐκείνοις καὶ σφαλερόν καὶ ἀκερδὲς πρᾶγμα μεταχειρίζονται· οὐτοῖς καὶ οὗτοι κινδύνους μὲν ὑπομένουσι πολλοὺς καὶ κρημνούς, εἰς οὓδὲν δὲ χρήσιμον ἀπαντῶσι τέλος, καὶ θιπλοῦν ὑπομένουσι σκέτος, ἀπό τε τῆς τοῦ νοῦ διατρύχεις πεπτρωμένοι, ἀπό τε τῆς τῶν φροντιῶν ἀπάτης πολλὴν τὴν ἀχλὺν ὑπομένοντες. Διέπερ οὐδὲ διαβαλέψαι φρδίως οὖνανται. 'Ο μὲν γάρ ἐν σκέτῳ ¹⁰ ὁν, μόνον τὴν τάξιν φανέντος ἀπαλλάττεται τοῦ σκέτους'. δὲ τὰς ἔνεις πεπη-

³ ἐῶ δῆ.] τούτων Α. τυρλαθέντων] πτυχιάντων Ε.
καὶ συμβ. B. et pr. D. Copulati habent Interpp. ⁴ Σ.
ας B. τὸ μὲν τούτου πάντας C. δι. Negationem non le-
έρδεις Edd. ⁵ Verba ἐγμίωσας καὶ absunt a B. E. F.
λγὶ τῆς Α. ⁶ φησι] λοιπὸν Α. ⁷ δοι B. D. Deinde
ταῦτα εσθαι] καὶ ἡδονῆς ἀπολαύειν; Verba inclusa eu-
madiente etiam contextu, delevi. ⁸ Εξεῖται Α. ἀπεδει-
καὶ οὐκ. C. ⁹ οὐδείς Edd. ¹⁰ πλουτούντων] ahd. τούτων
ΙΙ. ἐν ἐκείνην Α. invitit Interpp. ¹¹ σκέψεις et p. p. τοῦ

• ζυτῇ ψυχῇ A. διαβλέψομεν A. B. • συμβαίνοντα] D. F. Ge. τὸ μὲν τούτων πάντως A. τῷ μὲν τούτῳ πάντα. Arm. • ἐλεγεῖται ἀγνται Ερ. γένηται EdiL. Deinde si & ec legisse videntur Interpp. • ἀπολαύσονται D. F. • ἐτελεῖται φυλάσσεσθαι, vulgo legitur: [οὐ δια τὸ τρυπανόν καὶ neque in collid. existant, neque Interpretes tererunt. B. F. Paulo intra εκούσιμον B. D. F., • Καθάπερ γάρ Α. dd. • ἀπολαύσενται F. • ἀπένοιται A. • ἀγόρευτον

ρωμένος, ούδε τίλιον φανέντος· δοῦ καὶ οὗτοι πεπόνθασι. Οὐδὲ τὰρ τοῦ τίλιον τῆς δικαιούσης λάμψαντος, καὶ παρατηνούντος ἀκούσουσιν, ἀποχλεῖσαντος αὐτοῖς τοὺς ὄφθαλμοὺς τοῦ πλούτου. Διὸ καὶ διπλοῦν σκότος ὑπομένουσι· τὸ μὲν ἔξαιτῶν²¹, τὸ δε ἔκ τοῦ μὴ προσέχειν τῷ διασκάλῳ.²² Προσέχωμεν τοίνυν ἀντῷ μετὰ ἀκριβεῖας, ἵνα δὲ γοῦν ποτε ἀναβλέψωμεν. Καὶ πῶς²³ ἀναβλέψαι δονατόν; Ἐὰν μάθης τέλος ἐτυφλώθης. Πῶς οὖν ἐτυφλώθης; Ἀπὸ τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας. Καθάπερ γάρ κόρη²⁴ καθαρὰ χυμὸς ἐπιφρένας πονηρὸς δὲ τῶν χρημάτων ἔρως, πυκνὴν τὴν νεφέλην ἐποίησεν. Ἀλλὰ καὶ διασκεδασθῆναι καὶ βαγῆναι²⁵ τὴν νεφέλην ταύτην ῥάδιον, ἐάν τὴν ἀκτίνα τῆς τοῦ Χριστοῦ δεκτῶμεθα διδασκαλίας· ἀν ἀκούσωμεν αὐτοῦ παραινοῦντος καὶ λέγοντος· Μή θησαυρίζετε ὑμῖν θησαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ τί μοι, φησι, πλέον ἀπὸ τῆς ἀκροάσεως, ὅταν ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας κατέχωμαι; Μάλιστα μὲν οὖν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἡ συνεχῆς ἀκροτείας καταλύσαι δυνήσεται²⁶. Ἀν δὲ ἀρα ἐπιμένης κατεχόμενος, ἐννόησον δι τούτης ἐπιθυμίας τὸ πρᾶγμα ἐστι. Ποία γάρ ἐπιθυμία, δουλεύειν χαλεπῶς, καὶ ὑποκείθει τυραννίδι, καὶ δεδέσθαι πανταχόν, καὶ ἐν σκότῳ διατρέθειν, καὶ θορύβου γέμειν, καὶ πόνους ὑπομένειν ἀκερδεῖς, καὶ ἐτέροις φυλάττειν τὰ χρήματα, πολλάκις δὲ καὶ ἔχθροι; Ποίας ταῦτα ἐπιθυμίας ἔξια; ποιας δὲ οὐ φυγῆς καὶ δρόμων; Ποίας ἐπιθυμίας, θησαυρὸν ἀποτίθεσθαι μεταξὺ κλεπτῶν; Εἰ γάρ δλῶς ἐπιθυμεῖς χρημάτων, μετάθες ἔνθα δύναται [267] μάνειν ἀσφαλῆ καὶ ἀνεπτρέαστα. Ως ἂ γε νῦν ποιεῖς, οὐ χρημάτων ἐπιθυμοῦντος ἐστιν, ἀλλὰ δουλείας, καὶ ἀπηρείας, καὶ ζημίας, καὶ ὀδύνης διτηνεκούς. Σὺ δὲ, ἀν μὲν τις ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς τόπον ἀνεπτρέαστον δεῖξῃ²⁷, καὶ εἰς αὐτὴν ἔξαγαγή τὴν ἔρημον, ὑποσχόμενος ἀσφάλειαν τῇ φυλακῇ τῶν χρημάτων, οὐ κατονεῖς, ούδε ἀναδύῃ, ἀλλὰ καὶ ἐμπιστεύεις, καὶ ἐκβάλλεις²⁸ ἐκεὶ τὰ χρήματα· τοῦ Θεοῦ δὲ ἀντὶ ἀνθρώπων ὑπισχνούμενον σοι τούτο, καὶ οὐχὶ τὴν ἔρημον, ἀλλὰ τὸν οὐρανὸν προτιθέντος, τὰ ἐναντία καταδέχῃ. Καίτοι γέ καν μυριάκις ἐν ἀσφαλεῖᾳ γένεται²⁹ κάτω, τῆς φροντίδος οὐδέποτε ἐλεύθερος γενέσθαι δυνήσῃ. Καν γάρ μή ἀπολέπης, τοῦ φροντίζειν μή ἀπολέσῃς³⁰ οὐδέποτε ἀπαλλαγῆσῃ. Ἐκεῖ δὲ οὐδὲν ὑποστήσῃ τούτων· καὶ τὸ δὴ πλέον, δι τοῦ κατορύττεις τὸ χρυσὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ φυτεύεις. Τὸ γάρ αὐτὸν καὶ θησαυρὸς ἐστι καὶ σπόρος· μᾶλλον δὲ ἐκατέρων τούτων πλέον. Θ μὲν γάρ σπόρος οὐ μάνει διαπαντός, τούτο δὲ μάνει διτηνεκός. Πάλιν δὲ θησαυρὸς οὐ βλαστάνει, οὔτος δὲ ἀδανάτος σοι φέρει καρπούς. Εἰ δὲ τὸν χρόνον μη λέγεις, καὶ τὴν ἀναβολὴν τῆς ἀπόδοσεως, ἔχω μὲν καὶ ἔγω δεῖξι, καὶ εἰπεῖν δια καὶ ἐνταῦθα ἀπολαμβάνεις· χωρὶς δὲ τούτων, καὶ ἀπὸ αὐτῶν τῶν βιωτικῶν

²¹ αὐτῶν B. ²² ΗΘΙΚΟΝ. Κατὰ φιλαργύρων. A. ²³ πῶς] add. φροντὶς A. Arm. ²⁴ κόρη] add. ὄφθαλμοῦ A. ²⁵ διαβαγῆναι A. C. D. ²⁶ δυνήσθαι εἰ p. p. ἐπιμειῆς Edd. ²⁷ δεῖξῃ] δοι δεῖξῃ Edd. paulo ante Sol δε C. ²⁸ ἐμβαλλεῖς B. F. Infra προστιθέντος A. C. ²⁹ γένεται] κείται Edd. γενέσθαι] γενήσθαι Edd. ³⁰ Sic. F. μήποτε ἀπολέσῃς E. Regii 668, 669. Verba μή ἀπολέσῃς, quia vulgo desunt, ex his codd. recepi. Favel quoque B. in quo desunt eii. in v. τοῦ φροντίζειν Scilicet duplex ἀπολέσῃ, scribam fefeller. ³¹ αὐτὰ B. E. F. ³² δια τούς γάρ B. D. E. F. Ceterum si quis me audacior importunat hanc clausulam ex serie orationis amoneat, sciat non id facturum esse sine auctoritate interpretis Arm. et unius codicis, nempe Reg. 669, quem molesta illa iteratio non invasit. ³³ μᾶλλοντας Edd. ³⁴ Verba παραγένηται ήμέρα desunt in E. propter homoeotol. δικαστηρίου χριτήριον D. F. ³⁵ τὰ σημεῖα Edd. ³⁶ μηδέπω Edd. ³⁷ παραχαλούμενος B. D. E. F. ποιο ἔχωμεν C. D. F. ³⁸ φ] στε A. C. D. F.

ΟΜΙΑΙΑ ΚΑ'.

Οὐδεὶς³⁹ δύναται δυστι κυριοις δουλεύειν· η γάρ τον ἔται μισήσει, καὶ τὸν ἔτερον ἀγαπήσει· η ἔτος ἀνθέξεται, καὶ τὸν ἔτερον καταρρεκήσει.

α'. Ορέ; πῶς κατὰ μικρὸν τῶν δυτῶν ἀφίστησι, καὶ

β'. Οὐδεὶς] αὐτ. εἰπεῖς F. I. Μουσι. ⁴⁰ ἐκβάλλεις A. καταστέλλει D. Sav. cestlingnat Ge. Αἰτια.

σε ἐλέγεται πειράσομα: μάτην ταῦτα³¹ προφασιζόμενον. Σ'. Πολλὰ γάρ καὶ ἐν τῷ παρόντι βίᾳ κατασκευάζεις, ὃν οὐ μέλλεις αὐτὸς ἀπολαύσιν· καὶ ἐγκαλῇ τις, τοὺς παῖδας καὶ τοὺς ἔκεινων παῖδας προβαλλόμενος, ἵκανης δοκεῖς παραμυθίαν τῶν περιττῶν εὐρηκέναι πόνουν. ³² Οταν γάρ ἐν ἐσχάτῳ γῆρας γενύμενος οἰκοδομῆς οἰκίας λαμπρὸς, ὃν τρόπο τὸν τέλους ἀπελεύθησε, καὶ δένδρο φυτεύεις, δι μετὰ πολλὰ ἐτη τὸν καρπὸν οἰστε· [33] τὸν³³ φυτεύης ἐν χωρίῳ δένδρῳ, ὃ μετὰ μυρία ἐτη δι τὸν καρπὸν οὗτοι, καὶ οὐσίας ἀγοράζῃς καὶ κατήρυνς, ὃν μετὰ πολὺν δέκτη χρόνον τὴν δεσποτείαν, καὶ ἐτερα πολλὸ τοιαῦτα φιλοπονῆς, ὃν οὐ καρπώσῃ τὴν ἀπόλαυσιν· ἀρα διὰ σεαυτὸν η διὰ τοὺς μετὰ ταῦτα ποιεῖς; Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας, ἐνταῦθα μὲν μηδὲν ἀλύειν πρός τὴν ἀπόλαυσιν· ἀρα διὰ σεαυτὸν η διὰ τοὺς ποιεῖς; Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης τῶν πόνων ἐκπίπτειν τῆς ἀμοιβῆς· ἐκεῖ δὲ διὰ τὴν ἀναβολὴν ναρκάν, καὶ ταῦτα πλέον σι φερούσης τὸ κέρδος, καὶ οὐκ εἰς ἐτέρους παραπεμπούσης τὰ ἀγαθά, ἀλλὰ σοι κομιζούσης τὰς δωρεάς; Χωρὶς δὲ τούτων οὐδὲ η ἀναβολὴ πολλή. Καὶ γάρ ἐπὶ θύραις τὰ πράγματα, καὶ οὐκ ίσμεν μή ποτε καὶ ἐν τῇ ἡμετέρᾳ γενέται τέλος· ἐξει τὰ καθ' ἡμέρας ἀπαντα, καὶ η φοβερὰ παραγένηται ήμέρα³⁴ ἐκείνη, τὸ φρικιδες ήμέν ενεκυμένη καὶ ἀδέκαστον δικαστηρίων. Καὶ [268] γάρ τὰ πλείστα τῶν σημείων ἀπέτρισται, καὶ τὸ Εὐαγγέλιον λοιπὸν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης πεκήρυκται, καὶ τὰ τῶν πολέμων, καὶ τὰ τῶν σειμῶν, καὶ τὰ τῶν λειψῶν ἐξει, καὶ οὐ πολὺ τὸ μέσον. 'Αλλ' οὐχ ὅρξε σημεῖα³⁵; Καὶ τοῦτο αὐτὸν μέγιστον σημεῖον. Οὐδὲ γάρ οι ἐπὶ Νέα εἰδον προσίμια τῆς πανωλεθρίας ἐκείνης, ἀλλὰ μεταξὺ παζούντες, ἐνθίστες, γαμοῦντες, τὰ συνήθη πράττοντες ἀπαντα, οὐτω κατελήφθησαν ὑπὸ τῆς φοβερᾶς δίκης ἐκείνης. Καὶ οι ἐν Σοδόμοις δὲ δομίων, τρυψῶντες καὶ οὐδὲν ὑφερόμενοι τῶν γεγενημένων, ὑπὸ τῶν κεραυνῶν κατεφέρθησαν τῶν τῆτε κατενεκυμένων. 'Απερ οὖν ἀπαντα ἐννοοῦντες, ἐπιστρέψαμεν ἐαυτοὺς πρός τὴν τῆς ἐντεῦθεν ἀποδημίας παρασκευήν. Καὶ διη τη κοινή τῆς συντελείας ήμέρα μηδέποτε³⁶ ἐπιστῇ, τὸ ἀκάστου τέλος ἐπὶ θύραις, καὶ γεγηρακίων τις η, καὶ νέος· καὶ οὐκ ἐστιν ἐντεῦθεν ἀπελθόντες οὐτε ἐλασον πρίσσονται λατεῖν, οὐτε δεηθέντας ἐπιτυχεῖν συγγνώμης, καὶ ἀνθρακῶν³⁷ τὸ παρακαλῶν³⁸ η, καὶ Νέω, καὶ Ίων, καὶ Λασονή. 'Εως οὖν καιρὸν ἔχομεν, προσποθώμενος ἐαυτοῖς πολλὴν τὴν παρῆρσίαν, συναγάγωμεν ἐλασον δαψιλές, μιτιθώμενον ἀπαντα εἰς τὸν οὐρανὸν, ινα ἐν καιρῷ τῷ προστή, καντει καὶ φ³⁹ μάλιστα αὐτῶν δεζμεθα, πάντων ἀπολαύσωμεν, γάρτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ήμῶν Ιησοῦ Χριστοῦ, φ⁴⁰ η δέξια καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀσι, καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. 'Αμήν.

διὰ πλειστῶν τῶν περι τῆς ἀκτημοσύνης εἰσάγεις λαδηνο, καὶ τὴν τῆς φιλαργυρίας καταβάλλει⁴¹ τυραννίδα; Οὐδὲ γάρ της περιττής τοῖς ἐμπροσθεν, κατοι πολλοὶ καὶ μεγάλοις οὖσιν· ἀλλὰ καὶ ἐτερα προτιθήσι πλείστα καὶ φο

obruantur. Quapropter ne respicere quidem facile possunt. Nam qui in tenebris est tantum, sole illuminante, ab iis liberatur; qui vero oculis execratus est, neque sole lucente videt: id quod et ipsi patiuntur. Neque enim Sole justitiae¹ fulgente et horante audiunt, divitiis oculos ipsorum claudentibus. Quapropter duplarem sustinent cæcitatem: aliam, ex seipsis, aliam, quod Magistro suo non attendant. Attendamus itaque diligenter dictis illius, ut sero tandem videamus. Et quomodo videre possumus? Si discas quomodo execratus sis. Quomodo igitur execratus es? A mala concupiscentia. Sicut enim malignus humor in pupillam oculi puram influens, sic pecuniarum amor densam nubem in mente tua fecit. Verum hanc nubem dissipare et dirumpere facile est; si Christi doctrinæ radium excipiamus; si audiamus illum mōnentem ac dicentem: *Nolite thesantrizare vobis thesauros in terra.* Et quid inibi proderit doctrinam audire, cum a cupiditate detinear? Sane quidem frequens doctrinæ auditus cupiditatem dissolvere poterit. Quod si detentus permaneas, cogita rei illam non esse amplius cupiditatem. Quæ enim cupiditas durissime servitutis esse subiectum, tyrannidi subjacere, et undique alligari, in tenebris versari et tumultu plenum esse, labores ferre infestos, aliis pecunias servare, sæpe autem inimicis? Qua ergo hæc concupiscentia digna sunt? imo qua non fuga et cursu sunt relinquenda? Quæ concupiscentia thesauros inter fures recondere? Si enim omnino pecunias concupiscis, illas eo transfer ubi possunt lute et integræ manere. Certe quæ nunc ficias non sunt concupiscentis pecunias, sed servitutem, damna, muletas, doloremque perpetuum. Tu vero, si quis tibi homo locum in terra inviolabilem ostenderet, etiamsi te in desertum educeret, promittens pecunias tuis securitatem: non cuiusclareris; neque recusares, sed pecunias ibi cum fiducia deponeres: Deo autem, non homine id tibi promittente, nec desertum, sed exklum proponente, contraria accipis: quanquam etiamsi tutissime jaceant repositæ, tu nunquam sollicitudine vacuus esse possis. Etiam si enim non perdas; nunquam a sollicitudine perdendi liberaeris. Illic autem nihil prorsus tale patieris: atque quod est maius, aurum non defodis tantum, sed seminas. Id ipsum enim est et thesaurus et semen; imo utrumque maius. Semen quippe non manet semper, ille vero thesaurus manet perpetuo. Kursus thesaurus hic non germinat, ille vero immortales tibi fructus parit. Quod si tempus mihi objicias, et dilationem redditus: possim ego tibi demonstrare quanta etiam

hic accipias; præter hæc autem ex iis aësecularibus te confutare tentabo, et ostendere te frustra hæc objicere.

6. Multa enim in presenti vita paras, quibus nunquam frueris; et si quis te hæc de re arguat, filios et nepotes proferens, idoneam tibi videris superfluviorum laborum consolationem reperisse. Cum enim in extrema senectute splendidas construis ædes, quæ antequam perficiantur sarpe tu decedis, et arboris seris, quæ post multos annos fructum allatuiræ sunt; cum in agro arbores plantas, quæ post multa annorum curricula fructum serent; cum prædia emis et hereditates, quorum dominium multo post tempore habiturnis es, aliaque multa paras, quorum nunquam frueris: an pro te vel pro successoribus hæc agis? Quomodo igitur non extreæ dementiae est, hic non ægre ferre temporis dilationem, etsi per illam dilationem a mercede laborum nos privandos esse exspectemus; cum de celo autem agitur, propter dilationem: torpere, cum tamen illa dilatio majus tibi lucrum asserat; nec ad alios bona transmittat, sed tibi dona tradenda custodiat? Præter hæc autem non longa est ista dilatio (a). Nam ad foræ res ipsæ sunt: nec scimus num forte in hac generatione omnia nostra finis habitura sint, et dies ille tremendus sit aduentus, borrendum illud, et nullum personarum acceptiōnem habens tribunal ostensurus. Nam pleraque signa jam perfecta sunt; ac demum evangelium per totum orbem prædicatum fuit, ac bella, terræ motus et famæ evenierunt, nec magnum jam intervallum est. Sed signa non vides? Et hoc ipsum magnum signum est. Neque enim qui Noe tempore erant procœdia generalis interitus vidérunt, sed interim ludentes, edentes, uxores ducentes, consuetaque omnia agentes, sic a terribili illa ultione deprehensi sunt. Similiterque in Sodomis, deliciis operari dantes, nihilque eorum quæ postea facta sunt suspicantes, ab immissis fulminibus combusti sunt. Quæ omnia cogitantes, ad profectiōnem hinc parandam nos cœverimus. Etiam si communis ille consummationis non instet dies; uniuersusque finis in januâ est, sive senecte sive juvenis sit; neque tunc oleum emere licebit, neque petentes impetrare veniam, etsi Abraham preectur, etsi Noë, etsi Job, etsi Daniel. Donec igitur tempus habemus, multam nobis paremus fiduciam, olenim nobis copiosum comparemus, omnia transferamus in eum, ut in opportuno tempore, quo maxime his egerimus, omnibus fruatur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium nunc et semper, et in sæcula æcclorium. Amen.

¹ Vox, justitiae, deest in quibusdam.

(a) Suspicatur Chrysostomus finem mundi aduentare.

HOMILIA XXI. al. XXII.

CAP. 6. v. 24. *Nemo potest duobus dominis servire: aut enim unum odio habebit, et alterum diligit; aut unum sustinebit, et alterum contemnet.*

1. *Servire pecuniae maximum malum; eam negligere maximum bonum. Christus utilia parat, dum contraria*

tollit. — Vides ut paulatim a præsentibus rebus abducatur, ac pluribus de contemptu divitiarum sermonem instituat, et tyrannidem cupiditatis dejiciat? Neque enim contentus iis, quæ superius dixit, etiamsi multa præclara illa sint, alia adjicit plura et terribilia.

Quid enim iis quæ nunc dicuntur terribilis, si propter pecunias a Christi servitute excidere debeamus? quid desiderabilius, si iis contemptis strictam erga eum benevolentiam et caritatem habituri simus? Quod enim semper dico, hoc et nunc dicam, ipsum per utramque auditorem acuere ad obsequendum dicitis, et per utilia et per noxia: quemadmodum optimus medicus, et morbum ex negligencia, et sanitatem ex obedientia commonstrans. Vide igitur, quantum hic lucrum rursus ostendat, et quomodo utilia paret, dum contraria tollit. Neque enim, inquit, divitiae ideo tantum nocent vobis, quod fures contra vos armis instruant, neque quod mentem omnino tenebris obscurant; sed etiam quod ex servitute Dei vos dejiciant, inanimatis pecunias vos captivos tradentes, et utrinque nocentes, et quod servos efficiant eorum quibus imperare debebemus, et quod vos a servitute Dei dejiciant, cui maxime servire necesse vobis est. Quemadmodum enim illic etiam duplex esse documentum ostendit, et quod ibi deponantur, ubi ærugo corrodit, et quod ibi non deponantur, ubi tota custodia: sic et hoc loco duplex noxam ostendit, et quod a Deo abstractum, et quod mamonæ subjiciant. Sed non statim id posuit, sed id prius ex communibus parat ratiociniis, sic dicens: *Nemo potest duobus dominis servire: duos hic dicens qui contraria præcipiant. Nam si id non esset, non duo forent. Nam Multitudinis credentium erat cor unum et anima una* (Act. 4. 32): licet enim essent in plura corpora divisi, attamen concordia plurimos unum efficiebat. Deinde illa cumulans, dicit: Non modo non serviet, sed etiam odio habebit et aversabitur: *Aus enim unum odio habebit, inquit, et alterum diligit; aus unum sustinebit, et alterum contemnet.* Ac videtur quidem bis id ipsum dixisse; sed non sine causa sic rem concinnavit, sed ut ostenderet facilem esse mutationem in melius. Ne dices enim, Semel servus factus sum, divitiarum tyrannide oppressus: ostendit posse in aliam converti partem: et sicut ex ista in illam, sic ex illa in istam venire. Cum ergo hoc indefinite dixisset, quo auditori suaderet, ut æquum se dictorum judicem gereret, et ex ipsa rerum natura calculum ferret, postquam illum sibi consentientem habuit, tunc seipsum revelat; subiunxit enim: *Non potestis Deo servire et mamonæ.* Exborrescamus cogitantes quid Christum dicere coegimus, ita ut cum Deo aurum posueret. Quid si illud horribile, longe horribilis est hoc re ipsa fieri, et Dei timori auri tyrannidem anteferriri. Quid igitur? anno apud veteres id ipsum fieri potuit? Minime. Quomodo ergo Abraham, quomodo Job virtute claruere? Ne mibi divites memores, sed divitiis servientes. Nam Job dives quidem erat, sed non serviebat mamonæ; divitias habebat et tenebat, ac dominis, non servus erat. Etenim sicut alienarum pecuniarum dispensator, sic illa omnia possidebat: non modo aliena non rapiens, sed etiam sua egenitibus largiens. Quidque magis est: nec de præsentibus gaudebat, ut Hie declarat dicens: *Si lætatus sum, quod multæ mihi essent divitiae* (Job. 31. 25); ideoque illis amissis non doluit. At non tales hodie divites sunt:

sed captivis quibuslibet deterius affecti, mamonæ, quasi tyranno cuidam acerbo tributa pendentes. Nam quasi arcem quamdam ipsorum animum amor pecuniarum invasit, et mandata omni plena iniquitate inde ipsis mittit quotidie: nemoque est qui ipsi non obtemperet. Ne itaque in vanum philosopheria. Nam semel Deus sententiam tolit, dixitque non posse hanc et illum servitatem una concurrere. Ne dicas ergo tu, possit concurrere. Cum enim ille rapere, hic sese expoliare jubeat; hic castum esse, ille fornicari; hic inebriari et mensæ deliciis frui, ille ventrem moderari; hic despiciere præsentia, ille iis hærcere; ille ipse marmora mirari et ornatos parientes atque laquearia; hic illa despiciere et philosophiam colere: quomodo possunt haec convenire?

2. *Quare de mamonæ quasi de domino loquatur Christus. Damna ex divitiis parta.* — Illic porro dominum mamonam vocavit, non quod natura talis sit, sed ob eorum qui sese illi subjecere miseriam. Sic etiam ventrem deum vocat, non a dignitate dominantis, sed a servientium miseria; quod omni supplicio pejus est, et ante supplicium potest captivum ulisci. Quibus enim damnatis miseriore non fuerint illi, qui Deum dominum habentes, a tam mansuete illi regno ad gravissimam se tyrannidem transfrunt subigendi, cum tantum hinc detrimentum etiam in terra accipiant? Nam hinc damnum ingens, lites, molestiae, concertationes, labores, animæ carcas, et quod omnium gravissimum est, illa mamonæ servitus a supernis bonis nos dejicit¹. Cum igitur ex iis omnibus ostendisset quanta utilitas ex pecuniarum contemptu proveniret et ad ipsam pecuniarum custodiæ, et ad animæ volupatem, et ad philosophiae possessionem, et ad pietatis tutelam, demum probat, ipsam rem, de qua admonet, posse fieri. Ille enim legis ferendæ optima ratio est, non modo utilia præcipere, sed etiam possibilia reddere; ideoque sic pergit: 2). *Nolite solliciti esse animæ vestre, quid manducetis.* Ne enim dicarent, Quid ergo? si omnia præcipient, quomodo vivere poterimus? huic objectioni opportune occurrit. Sicut enim si a principio dixisset, *Nolite solliciti esse*, molestus sermo visus esset: sic postquam ostendit perniciem ex amore pecuniae partim, caput facilem posteahortationem adhibet. Ideoque non modo dixit, *Nolite solliciti esse. Propterea*, quare? Propter ingens damnum. Neque enim in pecuniis tantum noxa est, sed etiam in præcipuis plaga infligitur, etiam ex salutis amissione. Nam vos a Deo creatore, curatore, amatore dejiciunt. *Propterea dico vobis, Nolite solliciti esse.* Quoniam enim ingens documentum ostendit, præceptum extendit. Non modo enim bona ejicere jubet, sed etiam de necessario cibo sollicitos esse velat, dicens: *Nolite solliciti esse animæ vestre, quid manducetis.* Non quod

¹ Ed. Cantabr., cuius Graeca expressimus: *et q. o. g. e.* (qui servit mamonæ) *excidit a supernis bonis, ut est, a servitio Dei.*

θερντερα. Η γάρ τῶν νῦν εἰρημένων φοβερώτερον, εἶγε μέλλοιμεν τῆς τοῦ Χριστοῦ δουλείας ἐκπίπτειν διὰ τὰ χρήματα; τί δὲ ποθεινότερον, εἶγε⁴⁴ μέλλοιμεν αὐτῶν ὑπεριδόντες ἀκριβῆ τὴν πρὸς αὐτὸν εἴναιαν ἔχειν καὶ τὴν ἀγάπην; "Οὐπερ γάρ ἀεὶ λέγω, τοῦτο καὶ νῦν ἔριν, ὅτι δὲ ἐκατέρων ὥθει τὸν ἀκροστὴν εἰς τὴν ὑπακοήν τῶν λεγομένων, καὶ διὰ τῶν ὀψεύλων, καὶ διὰ τῶν βλαβερῶν· καθάπερ λατρὸς δέριστος, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀπροσεξίας νόσον, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ὑπακοῆς ὑγείαν ἐνδεικνύμενος. "Οὐρα γοῦν οἶον πάλιν δεῖχνυσι τὸ κέρδος τοῦτο, καὶ πῶς κατασκευάζει τὸ συμφέρον ἀπὸ τῆς τῶν ἐναντίων ἀπαλλαγῆς. Οὐ γάρ τοῦτο μόνον ὑμᾶς βλάπτει, φησὶν, δὲ πλούτος, [269] ὅτι ληστὰς ὀπλίζει καθὼν ὑμῶν, οὐδὲ ὅτι τὸν νοῦν σκοτοῖ μετ' ἐπιτάσσεως ἀπάσσῃς· ἀλλ' ὅτι καὶ τὴς δουλείας ὑμᾶς ἐκβάλλει τοῦ Θεοῦ, αἰχμαλώτους τῶν ἀκύρων χρημάτων ποιῶν, καὶ ἔκατέρωθεν βλάπτων καὶ τῷ δούλους ποιεῖν ὅν τοις κρατεῖν ἔδει, καὶ τῷ τῆς δουλείας ἐκβάλλειν τοῦ Θεοῦ, φάλιστα πάντων δουλεύειν ἀναγκαῖον διὸν. "Ωστερ γάρ ἐκεῖ διπλῆν ἔδειξε τὴν βλάβην, τῷ καὶ ἐνταῦθα τιθέναι, διποὺς στῆσαι· καὶ ἐκεῖ μὴ τιθέναι, ἐνθα ἀνάλογος ἡ φυλακή· οὕτω καὶ ἐνταῦθα διπλῆν δεῖχνυσι τὴν ζημιάν, καὶ δὲ· ὅν ἀφέλκει τοῦ Θεοῦ, καὶ δι· ὅν ὑποτάττει τῷ μαμωνῷ. 'Αλλ' οὐκ εὐθέως αὐτὸν τίθησιν, ἀλλ' ἀπὸ κοινῶν αὐτὸν πρῶτον κατασκευάζει λογισμῶν, οὗτω λέγων. Οὐδεὶς δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν· δύο τοὺς τὰ ἐναντία ἐπιτάπτοντας λέγων ἐνταῦθα. 'Ἐπει τοῦτο εἴη, οὐδὲ δύο ἀνείνειν. Καὶ γάρ Τοῦ πληθίους τῶν πιστευσάντων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ γνωχή μία· κατοικεῖς πολλὰ σώματα ἡσαν διηρημένοι, ἀλλ' ὅμως ἡ δύνοντα τοὺς πολλοὺς ἔν ἐποίησεν. Είτα ἐπιτέλων αὐτὰ, φησὶν· οὐ μόνον οὐ δουλεύει, ἀλλὰ καὶ μισήσει καὶ ἀποστραφήσεται. Η γάρ τὸν ἔντα μεταῆσει, φησὶ, καὶ τὸν ἔτερον ἀγαπήσει· ἡ ἀνδρὸς⁴⁵ ἀποθέξεται, καὶ τὸν ἔτερον καταφρονήσει. Καὶ δοκεῖ μὲν δεύτερον εἰρῆσθαι τὸ αὐτό· οὐ μῆτρ⁴⁶ ἀπλῶς οὐτως αὐτὸν συνέθηκεν, ἀλλ' ἵνα δεῖξῃ φρδίαν οὔσαν τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολήν. Ἰνα γάρ μὴ λέγης· ἐδουλώθην ἀπαξ, ἐτυραννήθην ὑπὸ τῶν χρημάτων· δεῖχνυσι δὲι δυνατὸν μεταθέσθαι, καὶ⁴⁷ διπερ ἐκεῖνης ἐπὶ τοῦτο, οὕτω καὶ ἐντεύθειν ἐπ' ἐκεῖνον ἐλθεῖν. Εἰπὼν τοῖνυν δορίστως, ἵνα πείσῃ τὸν ἀκροστὴν δέκαστουν κριτὴν γενέσθαι τῶν λεγομένων, καὶ ἀπ' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς φύσεως τὴν φῆφον ἐξενεγκεῖν, δεις ἐλαθεν αὐτὸν συμφωνῶντα, τότε καὶ ἀειτὸν ἀποκαλύπτει. 'Ἐπήγαγε γοῦν· Οὐ δύνασθε θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνῷ. Φρίξωμεν ἐννοήσαντες⁴⁸ τὶ παρεσκευάσαμεν τὸν Χριστὸν εἰπεῖν, καὶ μετὰ θεοῦ θεῖναν τὸν χρυσόν. Εἰ δὲ τοῦτο φρικτὸν, τὸ διὰ τῶν ἔργων γίνεσθαι, καὶ προτιμάσθαι τοῦ φόδου τοῦ Θεοῦ τὴν τοῦ χρυσοῦ τυραννίαν, πολλῷ φρικιαδέστερον. Τι οὖν; ἐπὶ τῶν παλαιῶν οὐκ ἦν τοῦτο δυνατόν; Οὐδαμῶς. Πώς οὖν δ' Ἀβραὰμ, φησὶ, πῶς δ' Ἰών εὐδοκίμησε; Μή μοι τοὺς πλουτῶντας εἰπῆς, ἀλλὰ τοὺς δουλεύοντας. 'Ἐπει καὶ δ' Ἰών πλούσιος ἦν· ἀλλ' οὐκ ἐδούλευε τῷ μαμωνῷ, ἀλλ' εἶχεν αὐτὸν καὶ ἐκράτει, καὶ δεσπότης, οὐ δοῦλος ἦν. 'Ωστερ οὖν ἀλλοτρίων οἰκονόμος ὅν χρημάτων, αὐτῷ πάντα ἐκίνα ἐκέκτητο, οὐ μόνον τὰ ἔτερων οὐχ ἀρπάζων, ἀλλὰ καὶ τὰ⁴⁹ ίδια προιέμενος τοῖς δεομένοις. Καὶ τὸ δῆ μείζον, ὅτι οὐδὲ παροῦσιν ἔχαιρεν· δ καὶ ἐδήλου λέγων· Εἰ καὶ εὐφράτην πολλοὺς πλούτους μοι τερούμενου· διὰ τοῦτο οὐδὲ ἥγηγεν

⁴⁴ εἴγε εἰ. Α. ει corr. Β. ⁴⁵ ἐνδεῖ] τοῦ ἐνδεῖ Α. ⁴⁶ οὐ μῆτρ] αὐτὸς δὲ οὐχ Α. ⁴⁷ καὶ οι. Β. C. D. E. F. Mox adiutoriis Sav. Ben. ⁴⁸ ἐννοοῦντες Α. ⁴⁹ τὰ οι. Edd. ⁵⁰ πέμπει] αιδ. ποιεῖν Edd. ⁵¹ Vulgo legitur δι τῶν ἀγαθῶν ἐκπίπτειν ποιεῖ τῶν ἀνωτάτων ἡ τοῦ μαμωνῶν δουλεία. Alteram lectionem, quam ad marginem ablegant. Editores, iuentur omnes mei, præter Α., et quoad posteriorem partem etiam Interpretes; de priore non satis. C. omisit. ⁵² Δεῖξας Ep. Edd. ⁵³ καὶ οι. Α. ⁵⁴ γάρ] add. εἰτι Edd. contra Ep. Theoph. et codd.

γάρ καὶ μὴ δεῖται χροφῆ, ἀλλὰ δὲ πάντας οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο μένειν ἐν τῷ σώματι, ἀλλ᾽ ἡ τρεφομένου αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο εἰπών, γάρ ἀπλῶς αὐτὸς τίθησιν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα λογισμούς ἀνακινεῖ· τοὺς μὲν ἐν τῶν ὑπηργμάτων ἡμῖν ἥδη, τοὺς δὲ ²² ἐξ ἑτέρων παραδειγμάτων. Ἀπὸ μὲν τῶν ὑπηργμάτων, οὐτων λέγων. Οὐχὶ πλέον ²³ ἀστείη τὴν ψυχὴν τῆς τροφῆς, καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐγένετο; Οἱ χοίνιν τὸ μεῖζον δούς, πῆμα τὸ ἀλάτον οὐ δώσει; δὲ τὴν τρεφομένην αὔρατα διατηλάσσει, πῶς τὴν τροφὴν οὐ παρέξει; Διόπερ οὐδὲ ἀπλῶς εἴπει, Μή μεριμνήσητε τι γάρτης καὶ τι ἐτρύνσθε, ἀλλὰ, Τῷ σώματι, καὶ, Τῇ ψυχῇ· ἐπειδὴ φέρεται τὰς ἀποδείξεις ποιεῖσθαι, γατάρια, γατάρια γάρ την λόγων προάγων. Ἀλλὰ τὴν μὲν ψυχὴν ἀπαῖς ἔδωκε, καὶ μένει τοιαύτη· τὸ δὲ σῶμα καθ' ἐκάστην ἐπιδίδωσι τὴν ἡμέραν. "Απέρ οὖν ἀμφοτέρα ἐνδεικνύμενος, καὶ τῆς μὲν τὸ ἀθάνατον, τούτου ²⁴ δὲ τὸ ἐπίκειρον, ἐπήγαγε λέγων· Τις δύναται ἐξ ὑμῶν προσθεῖται ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πῆγμα ἔτα; Καὶ τὴν ψυχὴν τιγήσας, ἀπει οὐ λαμβάνουσιν ἐπιδοσιν, περὶ τοῦ σώματος διεἰλέχθη μόγον· ἀπὸ τούτου κάκενη δηλῶν, ὅτι οὐχ ἡ τροφὴ αὐτὴ εὔξει, ἀλλ᾽ ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια. Οἱ καὶ δι' ἀλλων δηλῶν διαύλοις ἐλέγεν· "Μετεισ οὔτε δινεύων, οὔτε διστίλων ἐστι τι, ἀλλ' δι αὐξέλων θεός. Ἀπὸ μὲν οὐν τῶν ὑπηργμάτων οὐτων πρόστρεψεν ἀπὸ δὲ ἑτέρων παραδειγμάτων, Ἐμβλέψας εἰς τὰς πετεινὰς τοῦ οὐρανοῦ, λέγων. "Ινα γάρ μὴ λέγῃ τις, οὐδὲ ὀφελοῦμεν μεριμνῶντες, καὶ ἀπὸ τοῦ μείζονος καὶ ἀπὸ τοῦ ἀλάτου· αὐτὸς ἀποτρέπει· τοῦ μείζονος μὲν, τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος τοῦ ἀλάτου δὲ, τῶν πετεινῶν. Εἰ γάρ τῶν σφύδρας καταδεστέρων τοσοῦτος λόγος αὐτῷ, πῶς ὑμῖν οὐ δώσει; φησίν. Καὶ πρὸς μὲν τοιτούς οὐτως· δόχος γάρ ἦν τέως ὅμωδίς· τῷ διαβόλῳ δὲ οὐχ οὐτως, ἀλλὰ πῶς; Οὐκ ἐξ ὅρφω μόρφῳ ²⁵ ἔστοσται ἀνθρώπος, ἀλλ' ἐπὶ πατέρι βίβαται ἐκπορευομένῳ διὰ σερμάτος θεοῦ. Ἐνταῦθα δὲ τῶν ὀρνίθων μέμνηται, καὶ σφόδρα ἐντρεπτικῶς ὑπερ μεγίστην εἰς παρατίθεσιν ἀγονιῶν ἔχει τὴν Ισχύν. Ἀλλὰ γάρ εἰς τοσοῦτον ἀνθεῖς ἡλίθιον τίνεις τῶν ἀσεβῶν, ὡς καὶ ἐπιλαβέσθαι τοῦ παραδειγμάτος. Οὐ γάρ ἔδι, φησί, προσάρεστιν ἀλεῖφοντα, ἀπὸ φυσικῶν πλεονεκτήμάτων εἰς τοῦτο ἐνάργειν ἐκείνοις γάρ τοῦτο κατὰ φύσιν πρόσεστι, φησί.

γ. Τι οὖν πρὸς τοῦτο ἀν εἰποιμεν; "Οτι εἰ καὶ κατὰ φύσιν ἐκείνοις πρόσεστιν, ἀλλὰ δυνατὸν καὶ ἡμῖν ἐξ προσωρέσεως γενέσθαι ²⁶ τούτο. Οὐδὲ [272] γάρ εἰπεν ²⁷, Ἐμβλέψας δὲ πέταται τὰ πετεινά, διπερ ἀδύνατον ἦν ἀνθρώπῳ, ἀλλ' ὅτι τρέψεται χωρὶς μερίμνης, διπερ καὶ ἥμιν, ἐὰν ἐθέλωμεν, εὔκολον κατορθωθῆναι. Καὶ τοῦτο ἔδειξαν οἱ διὰ τὸν ἔργων αὐτὸν ἀνύστατες. Διὸ δὴ διξιον μάλιστα θαυμάσσει τὴν τοῦ νομοθέτου σύνεσιν, ὅτι ἐξ ἀνθρώπων ἔχων τὸ ὑπόδειγμα παρασχεῖν, καὶ δυνάμενος εἰπεν τὸν Ἡλίαν, καὶ τὸν Μωϋσέα, καὶ τὸν Ἰωάννην, καὶ ἑτέρους τοιούτους μὴ μερίμνησταντας, ἵνα αὐτῶν καθολήται ²⁸, τῶν ἀλλογών ἐμνημόνευσεν. Εἰ μὲν γάρ εἰπε τοὺς δικαιους ἐκείνους, εἰχόν οὐτοι λέγειν, ὅτι οὐδέποτε κατ' ἐκείνους τεγνόναμεν. Νυν δὲ σιγήσας αὐτούς, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ παραγάγων, πάσαν αὐτῶν ἐξικνύει πρόσεστιν, καὶ ἐνταῦθα παλαιόν μιμού-

μενος νόμον. Καὶ γάρ καὶ ²⁹ ἡ Παλαιὰ Διαθήκη καὶ πρὸς τὴν μέλισσαν πέμπεται, καὶ πρὸς τὸν μύρηκα, καὶ πρὸς τὴν τρυγόνα, καὶ πρὸς τὴν χελιδόνα. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο τιμῆς δείγμα, σταν ἀπει τὰ πόσταν, πολλῷ μᾶλλον ἡμῖν ³⁰ εἰ τῶν δούλων, πολλῷ μᾶλλον τοῦ δεσπότου. Διὰ τοῦτο ἐλέγειν. Ἐμβλέψας εἰς τὰ πετεινά· καὶ οὐκ εἰπεν, ὅτι οὐ καπηλεύουσιν, οὐδὲ ἐμπορεύονται· ταῦτα γάρ τῶν σφόδρα ἀπειργμάτων ἦν ἀλλὰ τι ³¹; Οὐ σπειρουσιν, οὐδὲ θερίζουσι. Τί οὖν, οὐ δεῖ σπειρειν; φησίν. Ήντος εἰπεν, ὅτι σπειρειν οὐ δεῖ, ἀλλ' οὐτε μεριμνᾶν οὐ δεῖ· οὐδὲ διτείρησθαι οὐ χρή, ἀλλ' οὐτε μικρόψυχον είναι καὶ κατατείνειν ἐστὸν ταῖς φροντίσιν οὐ χρή. Ἐπει καὶ τρέφεσθαι ἐκέλευσεν, ἀλλὰ μὴ μεριμνῶντας. Τοῦτον καὶ διανήδην προκαταβάλλεται τὸν λόγον, αινιγματωδῶς οὐτων λέγων· Ἀνοτεις σὺ τὴν χειρά σου, καὶ ἐμπιπλᾶς πᾶσα διορεύοντας· καὶ πάλιν, Τῷ διδόντι τοῖς κτήτρεσι τροφὴν αὐτῶν, καὶ τοῖς τερπστοῖς τῶν κοράκων τοῖς ἐπικυλούμενοις αὐτόρ. Τίκες οὖν θύμεριμνησαν ³²; φησίν. Οὐκ ἱκουσας δουσι ³³ παρήγαγον τῶν δικαλῶν; Ήντος δέξ μετ' ἑκείνων τὸν ἱακὼδ ἀπὸ τῆς πατρίφας οἰκίας γυμνὸν ἀπάντων ἀναχωροῦντα; οὐδὲ ἀκούεις αὐτοῦ εὐχομένου καὶ λέγοντος· Εάρ δώρη μοι Κύριος δρόσον γεγενεῖν, καὶ Ιμάτιον περιβαλέσθω; διπερ οὐχὶ μεριμνῶντος, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν ζητοῦντος ἦν. Τοῦτο καὶ οἱ ἀπόστολοι κατώρθωσαν, ἀπαντα φίλωντες, καὶ μὴ μεριμνήσαντες· καὶ οἱ πεντακισχίλιοι, καὶ οἱ τρισχίλιοι ³⁴. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέχῃ, τοσούτων ἀκούων ἡρματίων, ἀπολύσαις σαυτὸν τῶν χαλεπῶν τούτων δεσμῶν, τὸ ἀνόνητον τοῦ πράγματος ἐννοήσας, κατάλυσον τὴν φροντίδα. Τίς γάρ ἐξ ὑμῶν, φησί, μεριμνῶν δύναται προσθεῖται ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πῆχυν ἔτα; Εἰδές ³⁵ πῶς ἀπὸ τοῦ φανεροῦ καὶ τὸ ἀφανὲς κατάδηλον ἐποιησεν; Μετεισ τοῦ σώματι, φησίν, οὐδὲ μικρὸν πρεψεῖναι δυνήσῃ μεριμνῶν οὐτως οὐδὲ τροφὴν συναγαγεῖν; εἰ [273] καὶ οὐτων νομίζεις. Απὸ τοῦτο δηλον, ὅτι οὐχὶ ἡ ἡμετέρα σπουδὴ, ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια, καὶ ἐν οἷς δοκούμενεν ἐνεργεῖν, τὸ πᾶν ἀνύει· οὐς δὲν ³⁶ ἐκείνος ἡμᾶς ἐγκαταλίπῃ, οὐ φροντίζει, οὐ μέριμνα, οὐ πόνος, οὐκ ἀλλοτε τῶν τοιούτων οὐδὲν φανεῖται ποτε, ἀλλὰ πάντα οἰχτεῖται.

δ. ³⁷ Μή τοιν νόμιζωμεν ἀδύνατα είναι τὰ ἐπιτάγματα πολλοὶ γάρ εἰσιν οἱ κατορθοῦντες αὐτὰ καὶ νῦν. Εἰ δὲ ἀγνοεῖς, θαυμαστὸν οὐδέν τοι τρέψει καὶ Ἡλίας ἐνδύμιζεν είναι μόνος, ἀλλ' ἡκουσεν, ὅτι Κατέλιτον ἐμιστῷ ἐπιτάκισχίλιον ἀνδρας. "Οθεν δηλον ὅτι καὶ νῦν πολλοὶ τὸν ἀποστολικὸν εἰσιν ἐπιδεικνύμενοι βίον, καθάπερ καὶ οἱ τρισχίλιοι τὸτε, καὶ οἱ πεντακισχίλιοι. Εἰ δὲ οὐ πιστεύομεν, οὐ παρὰ τὸ μὴ εἶγαι τοὺς κατορθοῦντας, ἀλλὰ παρὰ τὸ πολὺ τοῦ πράγματος ἀπέχειν. Πετεινὸν δὲ μεθίων οὐδὲ διαδέσμενος πιστεύειν, διτείρηστον δὲστιν δινθρωπός τις οὐδὲ διπολεμούστος κατορθωθεῖται· οὐτως οὐδὲ οἱ καθαίτοιγε καὶ τούτο πολλοὶ κατώρθωσαν ἐφ' ἡμῶν ³⁸ μοναχοί· καὶ δι μυρίας γυναικείων μιγνυμένος, διτείρηστον διεύκολον παρθενεύειν οὐδὲ δι τὰ ἀλλοτρια διπτάκων, διτείρηστον διεύκολον παρθενεύειν οὐδὲ δι τὰ αὐτοῦ τις φρδωτῶν προήστεται· οὐτως οὐδὲ οἱ καθαίτοιγε κατατήκοντες ³⁹ οὐκ ⁴⁰ εὐκόλως δι τούτο παρα-

²² Sic E. ἀλλ' οὐκ ἀν διλῶς Ερ. ἀλλ' ὡς οὐκ ἀν C. Vulgo legitur διλῶς οὐκ ἀν (ομ. ἀλλά). Pro διλῶς Boisio placuit διλῶς διμω. ²³ οὐς μὲν... οὐς δὲ A. οὐς μὲν... τοὺς δὲ B. C. D. ²⁴ πλείον B. ²⁵ τούτου Sic B. E. τοῦ κατει. ²⁶ μόνον E. ²⁷ προσγενέσθαι Edd. ²⁸ εἰπεν] add. διτείρηστον C. D. p. p. πέτεται A. ²⁹ καθαίτοιγες Add. μᾶλλον A. ³⁰ καὶ οὐ. Ιδιον. ³¹ ἔχει] Sic B. D. E. vulgo ἔχη, ποσ δυνάμεισθαι B. C. D. E. F. ³² Βερβα γατ πλειν τοι. codd. præter E. Leguntur in Verss. ³³ Τίς οὖν οὐκ ἐμερίμνησεν; E. saventus Interpre. ³⁴ πόστους Edd. ³⁵ καὶ οἱ τρισχίλιοι πεντ. A. F. καὶ οἱ τρισχίλιοι οι ποστοις τις φρδωτῶν προήστεται· οὐτως οὐδὲ οἱ καθαίτοιγε κατατήκοντες ³⁶ οὐκ ³⁷ εὐκόλως δι τούτο παρα-

anima cibo egeat, incorporea enim est; sed communis loquendi more usus est. Etiamsi enim cibo non egeat, non potest in corpore manere, nisi ipsum nutritur. Postquam hoc dixit, non simpliciter loquitur, sed hic etiam utitur ratiociniis; quorum alia ex iis quae apud nos sunt, alia ex aliis exemplis suntur. Ex iis quae apud nos sunt sic ait: *Nonne anima plus est quam esca, et corpus plus quam vestimentum?* Qui igitur id quod maius est dedit, quomodo quod minus est non dabit? qui carnem que aliter efformavit, quomodo ipsi escam non præhebit? Ideo non simpliciter dixit: *Nolite solliciti esse, quid manducetis, aut quo induamini;* sed addit, *Corpori, et, Animæ;* quia ex ipsis erat exempla sumpturus, per comparationem procedens. Sed animam quidem scilicet dedit, et manet illa ut data est; corpus vero augetur quotidie. Quod utrumque ut ostendit, et illius immortalitatem, huiusque fluxam naturam declaravit, hæc subiungit: *27 Quis potest ex vobis adjicere statutæ suæ cubitum unum?* De anima tacens, que incrementa non caperet, de corpore tantum disseruit: ex quo illud ostendit, nempe non cibo illud augeri, sed Dei providentia. Quod etiam per alia Paulus demonstrans dicebat: *Igitur neque qui plantat, neque qui rigat, est aliquid, sed qui incrementum dat, Deus* (1. Cor. 3. 7). Ab iis igitur quae in nobis sunt ita cohortatus est: ab aliis vero exemplis: *26. Aspice volatilia cœli,* inquit. Ne quis diceret, utile nobis esse si solliciti simus, et a majori et a minori ipsos dehortatur; a majori nempe, ab anima et corpore; a minori, ab avibus. Si enim etiam de lange inferioribus tantum gerit curam, quomodo vobis non id ipsum prestat? inquit. Et hæc quidem illis; erat quippe turba populi; diabolo autem non sic respondit, sed quomodo? *Non in solo pane vivet homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei* (Matth. 4. 4). Hic autem volatilia memorat, sed modo ad cohortandum optimo, qui in admonitione maximam vim habeat. Sed in tantum insipientiæ quidam impii venerant, ut exemplum reprehenderent. Neque enim oportuit, inquietant, eum qui voluntates excitaret, ex naturalium rerum exemplis id agere, quippe quae id habeant ex natura.

3. Quid igitur ad hæc dicamus? Etiamsi id ex natura insit illis, posse id etiam nobis ex studio voluntatis accedere. Non enim dixit, *Respicite volatilia quomodo volent, quod non potest homo, sed quod sine sollicitudine alantur:* quod nobis etiam licet, si volumus. Idque comprobant ii qui id opere exhibuerunt. Quapropter summe admiranda est Legislatoris prudentia, qui cum ex hominibus proferre posset exemplum, et in medium adducere Ileliam, Moysen, Joannem, aliasque similes qui de cibo non solliciti fuerant; ut illos magis perstringeret, irrationalia animalia memoravit. Si enim justos illos allegasset, dicere potuissent, Nondum ad illorum virtutem pertigimus. Nunc autem cum illos tacuit, et volatilia cœli induxit, omnem illis occasionem succidit, hac in re veterem legem imitatus. Nam Vetus Testamentum ad apem mittit, ad formicam, ad tur-

turem, ad birundinem. Nec parvum hoc est homini honoris argumentum, quando quæ illa ex natura habent, nos possumus ex voluntatis arbitrio nancisci. Si igitur illorum quæ propter nos creata sunt, tantum gerit providentiam, quanto magis nostrum? si servorum, quanto magis herorum? Ideo dicebat: *Respicite volatilia:* nec addidit, quod non cauponentur vel negotientur: hæc quippe admodum reprobata erat; sed quod non serant, neque metant. Quid igitur? inquietas, annon serendum erit? Non dixit, non esse serendum, sed non sollicitum esse oportere: neque dixit, non operandum, sed non pusillanimum esse, neque sese sollicitudinibus inacerare. Nam alimenta sumere præcipit, sed absque sollicitudine. Hunc porro sermonem jam præmittit David, sic ænigmatice loqueus: *Aperis manum tuam, et imple omne animal benedictione* (Psal. 141. 16): et rursus, *Qui dat juventis, escam ipsorum, et pullis corvorum invocatibus* (Psal. 146. 9). Et quinam sunt, inquietas, qui non solliciti sunt? Non audisti quot viros protulerim? anpon cum illis jam memoratis vidisti. Jacobum. nudum ex paterna domo proiectum? non audis eum præcanticem ac dicentem: *Si dederit mihi Deus panem ad manducandum, et vestimentum quo operiar* (Gen. 28. 20)? Id quod non solliciti, sed a Deo totum querentis erat. Hoc et apostoli. fortiter egerunt, omnibus relictis nihil solliciti: sic illa quinque millia, sic tria millia hominum (a). Si vero his auditis, non sustinetis adhuc hæc dura vincula solvere, cognita saltem curæ inutilitate, solve sollicitudinem: *27. Quis enim ex vobis,* inquit, *sollicite cogitans potest adjicere ad statutam suam cubitum unum?* Vide quomodo ex eo quod manifestum, id quod occultum erat clarum esse ferre. Quemadmodum enim corpori, inquit, ne minimum quidem statutæ adjicere cogitans poteris: sic nec alimenta congregare, etiamsi te posse existimes. Hinc autem planum est, non curam nostram, sed Dei providentiam in iis etiam quæ opera nostra fieri putamus, totum perficere: ita ut si nos ille relinqueret, nec cura, nec sollicitudo, nec labor, nec aliud quidpiam simile successurum esset, sed omnia pessum abirent.

4. *Præcepta Dei impleri possunt.* — Ne itaque putemus præcepta impleri non posse: multi enim nunc etiam sunt, qui illa sequuntur. Si tu hoc igaoras, nihil mirum, siquidem Heliæ se solum esse putabat; sed audivit: *Reliqui mihi septem millia virorum* (3. Reg. 19. 18). Unde planum est, etiam nunc esse qui, apostolicam ducant vitam, quemadmodum et tunc ter mille et quinques mille homines. Si autem non credimus, non quia desunt qui recte vivant, sed quia longe ab illis absamus, ita affecti sumus. Sicut is qui ebrius est, non facile credat esse hominem qui ne aquam quidem degustet: etiamsi hoc nostro tempore multi monachorum fecerint; et qui cum innumeris coit mulieribus, non credet facile esse virginitatem

(a) Illa quinque millia et tria millia hominum, de quibus intra loquitur, inveniuntur sub iuictum libri Actuum apostolorum.

servare; nee qui aliena rapit, crebet esse quempiam qui sua facile largiatur: sic neque ii qui se quotidie mille sollicitudinibus macerant, facile hanc suscipient doctrinam. Quod autem multi sint qui ad hanc perfectionem devenerint, ab illis ipsis demonstrare possumus, qui reitate nostra hanc sunt philosophiam professi. Sed vobis interim satis erit si discatis non avaritias studere, horumque esse eleemosynam; si discatis ex bonis nostris erogandum esse. Hæc enim si exequaris, dilecte, cito ad illa pervenies. Interim ergo superfluam illam pompam deponamus, mediocritate contenti sumus, et discamus ex justis laboribus omnia, que habituri sumus, acquirenda esse: quandoquidem beatus Joannes, cum eos qui in telonio sedebant et milites alloquebatur, illis ut contenti suis stipendiis essent præcipiebat (Luc. 3). Volebat quidem illos ad majorem aliam philosophiam deducere; quia vero nondum ad id erant idonei, minora dicit, quia si splendoria disservisset, non illis attendissent, et ex his minoribus excidissent. Idecirque etiam nos in hisc iusseriibus vos exercemus. Interimque scimus facultatum deponendarum onus fortius esse, quam ut vos ferre possitis; et quantum distat cælum a terra, tantum vos

distare ab illa philosophia. Itaque ultima saltem præcepta servemus; neque enim hæc parva consolatio est: etiamque apud Græcos quidam illud, quod diximus, exequuti sunt, omniaque reliquerunt, licet non eo, quo par erat, proposito. Atamen sal nobis erit si eleemosynam largè spargatis: cito enim postea ad illa perveniemus, si ita procedamus. Sin ne hoc quidem faciamus, qua erimus venia digni, qui jussi sanctos veteris legis superare, Græcis philosophis spinos videamur? Quid dixerimus, si cum angelis et filiis Dei esse debeamus, ne homines quidam esse videamus? Nam rapere et aliena expetere non ad hominum mansuetudinem, sed ad fœrarm immunitatem pertinet; imo feris deteriores sunt qui aliena invadunt. Feris namque id a natura ineditum est: nos autem qui ratione ornati sumus, et præter naturam in ignobiliterem delabimur, qua fruemur venia? Considerantes igitur proposita nobis philosophiae mensuras, saltem ad media perveniamus, ut et a futuro supplicio liberemur, et progressi ad ipsum bonorum culmen ascendamus: que omnia utinam assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Iesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXII. al. XXIII.

CAP. 6. v. 28. Considerate filia agri, quomodo crecent; non laborant, neque nent. Dico autem vobis quoniam nec Salomon in omni gloria sua vestitus erat sicut unum ex istis.

1. *Car Christus maluit filium in exemplum afferre quam animalia. De luxu vestium superbire quam vanum. Creaturarum pulchritudo sapientium Dei prædicat.* — Postquam de necessario cibo dixit, et ostendit non oportere de illo sollicitos esse, ad leviora transit. Neque enim ita necessaria vestis est, ut alimentum. Cur itaque hic non eodem utitur exemplo volucrum, neque affert nobis pavonem, aut cynum, aut ovem? Nam plurima hinc exempla mutuari licet. Quia utrinque rei magnitudinem vult ostendere, tum a vitalitate eorum que tanto decore fulgent, tum ab excellentia ornatus liliis tributi. Ideo postquam hanc descriptionem concinnavit, non amplius lilia vocat ipsa, sed 30. *Fœnum agri.* Neque hoc nomine contentus est, sed alieni adjicit vilitatem, dicens, *Quod hodie est.* Neque addit, *Cras non est.* sed quod longe vilis, *Ja ciborum mittitur.* Neque simpliciter dixit, *Vestit, sed, Sic vestit.* Vides ubique mudiis ad ulteriora et majora progressus? Id porro agit ut illos perstringat: ideoque subiunxit, *Quanto magis vos?* Itud quippe magnam emphasiem continet. Nam, *Vos, nihil aliud subindicat, quam ipsum genus humanaum magno honore, magna cura dignatum fuisse:* ac si diceret: *Vos, quibus animam dedi, quibus corpus efformavit, ad quorum usum visibilita omnia creavit, propter quos prophetas misit et legem dedit, innumeraque bona contulit; propter quos unigenitum Filium tradidit, et millia per ipsum munera largitus est.* Et postquam

hæc clare ostenderat, tunc illos increpat, dicens: *Modicæ fidei.* Talis quippe est qui consilia sua offert; postquam rem clare demonstravit, non modo hortatur, sed etiam pungit, ut magis ad parendam dictis excitet. His autem nos docet non modo ut ne solliciti simus, sed ut ne admiratione capiamur cum magnifica vestimenta conspicimus. Nam hic decor florum est, herbarumque pulchritudo; imo pretiosius sœnum est hoc vestimento. Quid igitur magnum sapis de re, in qua ab herba longe superaris? Et vide quomodo a principio præceptum leve facileque esse ostendat, dum illos rursum a contrariis et ab iis que maxima timent, deducit. Cum enim dixisset, *Considerate filia agri,* subiunxit: *Non laborant.* Itaque nos a laboribus eripere volens, hæc præcepit. Non ergo labor has res non curare, sed curare et sollicitum esse. Ac quemadmodum cum dixit, *Non servant, non sementem quæsunt, sed curant sibi miam:* sic enim ait, *Non laborant, neque nent, non opus suntur, sed sollicitudinem.* Si autem Salomon illorum decore superatus est, neque semel aut his, sed per totum regni sui tempus (neque enim potest quis dicere ipsum nunc sic, nunc alio modo induitus fuisse; sed neque uno die tantio decore fuisse: id enim indicavit dicens, *In toto regno aro*), neque uni tantum flori cessit, alterum vero imitatus est, sed omnibus simul cessit (quapropter dixit, *Sicut unum ex istis:* quia ipsum distat veritas a mendacio, tantum est inter vestimenta illa et hos flores intervallum): si ergo ille se victimam confessus est, omnium qui umquam fuere regum splendidissimus, quandonam tu vincere poteris, aut ad illum decorem vel tantillum accedere? Hinc nos instituit ut ne hujusmodi decorem umquam ambiemus. Vide ergo finem ejus: post victoriam, in ciborum mittitur. Quid

¹ Hic articulus phrasis, et millia..... largitus est in ductus tantum codd. legitur.

δέξοιντο. Οτι μὲν ὅμιλοι οἱ τοῦτο κατορθωκότες εἰσιν, ἀπ' αὐτῶν δυνατὸν ἡμῖν δεῖξαι τῶν ταῦτα φιλοσοφόντων καὶ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας γενεῖς. Ἀλλ' ὑμῖν τέως ἀρχεῖ τὸ μὴ πλεονεκτεῖν μαθεῖν, καὶ διὸ καλὸν ἡ ἀλεημοσῆνη, καὶ τὸ εἰδεῖν διεῖ χρὴ τῶν δυντῶν μεταδιδόνται. Ταῦτα γάρ μὲν κατορθώσῃς, ἀγαπητὲ, ταχέως καὶ ἐπὶ ἐκεῖνα βαδεῖς. Τέως τοίνυν τὴν πολυτέλειαν ἀποθώμεθα τὴν περιττήν, καὶ διαταχώμεθα τῆς συμμετρίας, καὶ μάθωμεν ἀπὸ δικαίων πόνων μεταδοθεῖν ἀπαγαγγεῖν μέλλομεν ἔχειν: ἐπεὶ καὶ ὁ μακέριος Ἰησὺς, ὃς διελέγετο τοῖς περὶ τὴν τελωνείαν ἐσχολακοῖς καὶ τοῖς στρατευμένοις, ἀρκεῖσθαι τοῖς ὀφενίοις προσέσχον, καὶ τούτων ἐξέπεσον ἀν. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐν τοῖς καταδεεστέροις ὑμᾶς γυμνάζομεν. Καὶ γάρ τέως ἐσμεν, διεῖ μεῖζον ὑμῶν τῆς ἀκτημοσύνης τὸ φρετόν, καὶ δοσον ἀφέστηκεν ὁ οὐρανὸς τῆς γῆς, τυσοῦτον ὑμῶν ἡ φιλοσοφία ἐκεῖνη. Οὐκοῦν καὶ τῶν ἐσχάτων ἐπιλαβώμεθα ἐπιταγμάτων ὁδὸν γάρ αὐτῇ μικρὰ παραμυθία. Καίτοι γέ ταρ Ἐλληστοῖς ἐπέταττεν Ε. ἐκεῖνοι Κ. Ε. ποιῶμεν Β. Κ. Ε. γάρ] Αριθμοὶ Θηρίοις Edd. Non habent Interpp.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΒ'.

Καταμάθετε τὰ κρίτα τοῦ ἀγροῦ, πῶς αὐξάγει· οὐ κοπιᾷ, οὐδὲ τήθει· λέρω δὲ ὑμῖν, διεῖ οὐδὲ δολομῶν ἐν τάσῃ τῇ δέξῃ αὐτοῦ περιεβάλλετο⁷⁸⁻⁸⁰ ὡς ἐγ τούτων.

ε'. Εἰπὼν περὶ τῆς ἀναγκαῖας τροφῆς, καὶ δεῖξας διε οὐδὲ⁸¹ ὑπὲρ ταῦτης χρὴ μεριμνᾶν, ἐπὶ τὸ κουφότερον μεταβαλεῖν λοιπόν. Οὐδὲ γάρ οὕτως ἀναγκαῖον ἔνδυμα, ἃς τροφή. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐ κέχρηται καὶ ἄνταῦθε τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι τῷ τῶν ὀρνιθῶν, οὐδὲ λέγει τῷ ταῦνα ἡμῖν, καὶ τὸν τύχον, καὶ τὸ πρόσθιον; καὶ γάρ πολλὰ τοιαῦτα παραδείγματα ἦν ἐκεῖνον λαβεῖν. "Οὐτι βούλεται ἀκατέρωθεν δεῖξαι τὴν ὑπερβολὴν, ἀπὸ τε τῆς ἐντελείας τῶν τῆς τοιαύτης μετασχόντων εὐπρεπειας, φτὸ τε τῆς φιλοτιμίας τοῦ καλλωπισμοῦ τῆς δοθεῖσης τοῖς χρίνοις. Διὰ τοῦτο διε αὐτὰ κατεταχύσαν, οὐδὲ κρίνα αὐτὰ καλεῖ λοιπόν, ἀλλὰ χρότον ἀγροῦ. Καὶ οὐδὲ⁸² τῷ ὄντματι ἀφείται τούτῳ, ἀλλὰ πάλιν ἀπέραν εὐτελεῖσαν προστέθησιν, εἰπὼν, σύμερον δέτα. Καὶ οὐκ εἴπεν, αἴριον οὐκ ἔντα, ἀλλὰ τὸ παλλύ πάλιν καταδεστερον, εἰς καταβοτορον βαλλόμετον. Καὶ οὐκ εἴπεν⁸³, ἀμφιέννυσιν, ἀλλ', οὕτως ἀμφιέννυσιν. 'Ορδὲ πανεποχοῦ πολλὰ τὰς ὑπερβολὰς καὶ τὰς ἐπιτάσεις; Ποιεῖ δὲ τοῦτο, ἵνα αὐτῶν καθάψηται: διὸ δὴ τοῦτο καὶ ἐπιτηγανεν. Οὐ πολλῷ μᾶλλον ὑμᾶς; Καὶ γάρ πολλὴν ἔχει καὶ τοῦτο τὴν ἔμφασιν. Τὸ γάρ, ὑμᾶς, οὐδὲν ἔτερον ἔστιν αἰνιττομένου, ἢ τὸ πολυτίμητον καὶ περισπούδαστον τοῦ γένους· ὡσανει^[275] ἐλεγεν, 'Τμᾶς, οἰς ψυχὴν ἔδωκε, οἰς σῶμα διέπλασε, δι' οὓς τὰ δρώμενα πάντα ἐποίησε, δι' οὓς προφῆταις ἐπεμψε, καὶ νόμον ἔδωκε, καὶ τὰ μυρία εἰργάσατο ἀγαθά· δι' οὓς τὸν μονογενῆ παῖδα ἐξέδωκεν⁸⁴. 'Ἐπειδὴ δὲ ἀπέδειξε σαφῶς, τότε καὶ ἐπιπλήττει λέγων· 'Ολιγράσιστοι. Τοιοῦτον⁸⁵ γάρ δὲ συμβουλεύων· οὐ παρατενεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ καθάπτεται, ἵνα διεγείρῃ πλέον περὸς τὴν πειθῶ τῶν λεγομένων. 'Απὸ τούτων ἡμᾶς οὐχὶ μὴ μεριμνᾶν διδάσκει μόνον, ἀλλὰ μηδὲ ἐπιτοήσῃ

τινες καὶ τοῦτο κατώρθωσαν, εἰ καὶ μὴ μετὰ τῆς προστηκούσης γνώμης, καὶ τὰ δυντα ἀπαντα ἀπεδύσαντες. 'Αλλ' ὅμιλος ἀρκούμεθα ἐφ' ὑμῶν τῷ τῇ ἐλεημοσύνην δαψιλῆ παρέχεσθαι^[274] παρ' ὑμῶν· ταχέως γάρ καὶ ἐπὶ ἐκεῖνα ἔξιομεν, διη οὕτω προσδιανωμεν. Εἰ δὲ μηδὲ τοῦτο ποιοῦμεν¹⁷, τίνος διη εἴημεν συγγνώμης δέξιοι, οἱ τοὺς ἐν τῇ περιλαὶ ὑπερβῆνται καλευθμενοι, καὶ τῶν παρ' Ἐλληστοις φιλοσόφων ἀλάττους φαινόμενοι; Τί διη εἴποιμεν, διαν φειλοντες εἰναι διγγελοι καὶ υιοι Θεοῦ, μηδὲ τὸ δινθρωποι εἰναι διατηρῶμεν; Τὸ γάρ ἀρπάζειν καὶ πλεονεκτεῖν ὡς τῆς ἀνθρώπων ἡμερότητος, ἀλλὰ τῆς τῶν θηρίων ὡμότητος· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκεῖνων γείρουσι οἱ τοῖς ἀλλατροῖς ἐπιτιθέμενοι. Τοῖς μὲν γάρ¹⁸ ἀπὸ φύσεως τοῦτο πρόσεστιν· ἡμεῖς δὲ οἱ λόγω τιμιθέντες, καὶ πρὸς τὴν παρὰ φύσιν καταπίπτοντες διυγένειαν. Τίνος ἀπολαυσόμεθα συγγνώμης; 'Εννοήσαντες τοίνυν τὰ μέτρα τῆς προκειμένης ἡμῖν φιλοσοφίας, καὶν εἰς τὰ μέσα φύσισαμεν, ήν καὶ τῆς μελλουσῆς ἀπαλλαγῆς κολάσεως, καὶ οὐδῶ προβαίνοντες ἐπ' αὐτῆν ἐλθωμεν τὴν κερυφὴν τῶν ἀγαθῶν· δῶ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, γάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ψή δέξια καὶ τὸ κράτος εἰς τὰς εἰώνας τῶν αἰώνων. 'Αμήν.

¹⁷⁻¹⁸ ἐπέταττεν Ε. ἐκεῖνοι Κ. Ε. ποιῶμεν Β. Κ. Ε. γάρ] Αριθμοὶ Θηρίοις Edd. Non habent Interpp.

πρὸς τὴν πολυτέλειαν τῶν ιματίων. Χλόης γάρ δὲ ἐπρέπεια, καὶ πόδας τὸ κάλλος· μᾶλλον δὲ καὶ τιμιώτερος διχρότος τῆς τοιαύτης στολῆς. Τί τοίνυν μέγια φρονεῖς, ἐν οἷς τὰ νικητήρια παρὰ τῇ βοτάνῃ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας; Καὶ δρα πῶς ἀπὸ τῶν προοιμίων κοῦφον δείκνυστι τὸ ἐπίταγμα, πάλιν ἀπὸ τῶν ἐναντίων αὐτούς, καὶ ἀφ' ὧν δεῖδοκασιν, ἀπὸ τούτων ἀπέγων. Εἰπὼν γάρ, Καταμάθετε τὰ κρίτα τοῦ ἀγροῦ, ἐπήγαγεν, Οὐ κοπιῶσιν. "Οστε κόπων ἡμᾶς ἀπαλλάξαι βουλόμενος, ταῦτα ἐκέλευσεν. Οὐ τοίνυν τὸ μὴ μεριμνᾶν ταῦτα πόνος, ἀλλὰ τὸ μεριμνᾶν. Καὶ καθάπερ εἰπὼν, Οὐ σπειρουσιν, οὐ τὸν σπάρον ἀνέτρεψεν, ἀλλὰ τὴν φροντίδα· οὐτως εἰπὼν, Οὐ κοπιῶσιν, οὐδὲ⁸⁶ τὴν ημέραντοσιν, οὐ τὸ δέργον ανείλεν, ἀλλὰ τὴν μέριμναν. Εἰ δὲ Σολομῶν ἡττήθη τοῦ κάλλους αὐτῶν, καὶ οὐχ ἀπαξ οὐδὲ δέ, ἀλλὰ δι' θλῆς τῆς βασιλείας αὐτοῦ· (οὐδὲ γάρ οὐοι⁸⁷ τις εἰπεν, διη νῦν μὲν τοιαῦτα περιεβάλλετο, μετὰ δὲ ταῦτα οὐκέτε, ἀλλὰ οὐδὲ ἐν μιᾷ ημέρᾳ οὐτως ἀκαλλωπίσατο· τοῦτο γάρ ἐδηλώσεν εἰπὼν, 'Ἐν παρο τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ·) καὶ οὐχ ὑπὸ τούτων μὲν ἡττήθη τοῦ ἄνθρους, τὸ δὲ ἐπερν ἀμμήσατο, ἀλλὰ πάσιν δομοῦ παρεχώρησε· (διδ καὶ θλεγεν, 'Οις ἐν τούτων· δοσον γάρ τῆς ἀληθείας πρὸς τὸ φεῦδος, τοσοῦτον τῶν ιματίων ἐκείνων καὶ τῶν ἀνθρῶν τοστῶν τὸ μέσον) εἰ τοίνυν ἔκεινος ὀμολόγησε τὴν ἡτταν, δι πάντων βασιλέων τῶν πάντοτε γενομένων λαμπρότερος, πότε σὺ περιγενέσθαι δυνήσῃ, μᾶλλον δὲ ἐγγὺς γενέσθαι καὶν μικρὸν τῆς τοιαύτης εὐμορφίας; 'Ἐντεῦθεν ἡμᾶς παιδεύει μηδὲ διλος ἐφεισθαι τοῦ τοιουτου καλλωπισμοῦ. 'Ορα γοῦν αὐτοῦ τὸ τέλος· μετὰ τὴν νίκην εἰς κλίβασον, βάλλεται. Εἰ δὲ περὶ τὰ εὐτελῆ καὶ οὐδενὸς δέξια λόγου, καὶ τὴν τυχοῦσαν παρεχόμενα χρείαν, τοσαύτην πρένοισιν διθέος επεδείξατο, πῶς σὲ προήστει τὸ πάγιων ἀναγκαιότατον⁸⁸ ζῶν; Τίνος οὖν ἔνεκεν οὕτω καλά αὐτὰ ἐποίησεν; 'Ινα τὴν αὐτοῦ σφίρων ἐπιδείχησα καὶ τὴν περιουσίαν τῆς δυνάμεως, ίνα πανταχθεν αὐτοῦ τὴν δέξιαν μάθωμεν. Οὐ γάρ οἱ οὐρανοὶ μόνοι διηγοῦνται τὴν

⁷⁸⁻⁸⁰ περιεβάλλετο Α. οὐδὲ⁸¹ Sic. F. Ep. Ge. νιγο οὐδέν. οὐδὲ⁸² οὐδὲ Edd. ἐπέραν] δευτέραν Α. εἰπεν] add. ἀπλῶς Α. Invlis Verss. Μοχ πολλὰς om. Α. C. οὐδὲ⁸³ οὐδὲ⁸⁴ οὐδὲ⁸⁵ οὐδὲ⁸⁶ οὐδὲ⁸⁷ οὐδὲ⁸⁸ οὐδὲ⁸⁹ οὐδὲ⁹⁰ οὐδὲ⁹¹ οὐδὲ⁹² οὐδὲ⁹³ οὐδὲ⁹⁴ οὐδὲ⁹⁵ οὐδὲ⁹⁶ οὐδὲ⁹⁷ οὐδὲ⁹⁸ οὐδὲ⁹⁹ οὐδὲ¹⁰⁰ οὐδὲ¹⁰¹ οὐδὲ¹⁰² οὐδὲ¹⁰³ οὐδὲ¹⁰⁴ οὐδὲ¹⁰⁵ οὐδὲ¹⁰⁶ οὐδὲ¹⁰⁷ οὐδὲ¹⁰⁸ οὐδὲ¹⁰⁹ οὐδὲ¹¹⁰ οὐδὲ¹¹¹ οὐδὲ¹¹² οὐδὲ¹¹³ οὐδὲ¹¹⁴ οὐδὲ¹¹⁵ οὐδὲ¹¹⁶ οὐδὲ¹¹⁷ οὐδὲ¹¹⁸ οὐδὲ¹¹⁹ οὐδὲ¹²⁰ οὐδὲ¹²¹ οὐδὲ¹²² οὐδὲ¹²³ οὐδὲ¹²⁴ οὐδὲ¹²⁵ οὐδὲ¹²⁶ οὐδὲ¹²⁷ οὐδὲ¹²⁸ οὐδὲ¹²⁹ οὐδὲ¹³⁰ οὐδὲ¹³¹ οὐδὲ¹³² οὐδὲ¹³³ οὐδὲ¹³⁴ οὐδὲ¹³⁵ οὐδὲ¹³⁶ οὐδὲ¹³⁷ οὐδὲ¹³⁸ οὐδὲ¹³⁹ οὐδὲ¹⁴⁰ οὐδὲ¹⁴¹ οὐδὲ¹⁴² οὐδὲ¹⁴³ οὐδὲ¹⁴⁴ οὐδὲ¹⁴⁵ οὐδὲ¹⁴⁶ οὐδὲ¹⁴⁷ οὐδὲ¹⁴⁸ οὐδὲ¹⁴⁹ οὐδὲ¹⁵⁰ οὐδὲ¹⁵¹ οὐδὲ¹⁵² οὐδὲ¹⁵³ οὐδὲ¹⁵⁴ οὐδὲ¹⁵⁵ οὐδὲ¹⁵⁶ οὐδὲ¹⁵⁷ οὐδὲ¹⁵⁸ οὐδὲ¹⁵⁹ οὐδὲ¹⁶⁰ οὐδὲ¹⁶¹ οὐδὲ¹⁶² οὐδὲ¹⁶³ οὐδὲ¹⁶⁴ οὐδὲ¹⁶⁵ οὐδὲ¹⁶⁶ οὐδὲ¹⁶⁷ οὐδὲ¹⁶⁸ οὐδὲ¹⁶⁹ οὐδὲ¹⁷⁰ οὐδὲ¹⁷¹ οὐδὲ¹⁷² οὐδὲ¹⁷³ οὐδὲ¹⁷⁴ οὐδὲ¹⁷⁵ οὐδὲ¹⁷⁶ οὐδὲ¹⁷⁷ οὐδὲ¹⁷⁸ οὐδὲ¹⁷⁹ οὐδὲ¹⁸⁰ οὐδὲ¹⁸¹ οὐδὲ¹⁸² οὐδὲ¹⁸³ οὐδὲ¹⁸⁴ οὐδὲ¹⁸⁵ οὐδὲ¹⁸⁶ οὐδὲ¹⁸⁷ οὐδὲ¹⁸⁸ οὐδὲ¹⁸⁹ οὐδὲ¹⁹⁰ οὐδὲ¹⁹¹ οὐδὲ¹⁹² οὐδὲ¹⁹³ οὐδὲ¹⁹⁴ οὐδὲ¹⁹⁵ οὐδὲ¹⁹⁶ οὐδὲ¹⁹⁷ οὐδὲ¹⁹⁸ οὐδὲ¹⁹⁹ οὐδὲ²⁰⁰ οὐδὲ²⁰¹ οὐδὲ²⁰² οὐδὲ²⁰³ οὐδὲ²⁰⁴ οὐδὲ²⁰⁵ οὐδὲ²⁰⁶ οὐδὲ²⁰⁷ οὐδὲ²⁰⁸ οὐδὲ²⁰⁹ οὐδὲ²¹⁰ οὐδὲ²¹¹ οὐδὲ²¹² οὐδὲ²¹³ οὐδὲ²¹⁴ οὐδὲ²¹⁵ οὐδὲ²¹⁶ οὐδὲ²¹⁷ οὐδὲ²¹⁸ οὐδὲ²¹⁹ οὐδὲ²²⁰ οὐδὲ²²¹ οὐδὲ²²² οὐδὲ²²³ οὐδὲ²²⁴ οὐδὲ²²⁵ οὐδὲ²²⁶ οὐδὲ²²⁷ οὐδὲ²²⁸ οὐδὲ²²⁹ οὐδὲ²³⁰ οὐδὲ²³¹ οὐδὲ²³² οὐδὲ²³³ οὐδὲ²³⁴ οὐδὲ²³⁵ οὐδὲ²³⁶ οὐδὲ²³⁷ οὐδὲ²³⁸ οὐδὲ²³⁹ οὐδὲ²⁴⁰ οὐδὲ²⁴¹ οὐδὲ²⁴² οὐδὲ²⁴³ οὐδὲ²⁴⁴ οὐδὲ²⁴⁵ οὐδὲ²⁴⁶ οὐδὲ²⁴⁷ οὐδὲ²⁴⁸ οὐδὲ²⁴⁹ οὐδὲ²⁵⁰ οὐδὲ²⁵¹ οὐδὲ²⁵² οὐδὲ²⁵³ οὐδὲ²⁵⁴ οὐδὲ²⁵⁵ οὐδὲ²⁵⁶ οὐδὲ²⁵⁷ οὐδὲ²⁵⁸ οὐδὲ²⁵⁹ οὐδὲ²⁶⁰ οὐδὲ²⁶¹ οὐδὲ²⁶² οὐδὲ²⁶³ οὐδὲ²⁶⁴ οὐδὲ²⁶⁵ οὐδὲ²⁶⁶ οὐδὲ²⁶⁷ οὐδὲ²⁶⁸ οὐδὲ²⁶⁹ οὐδὲ²⁷⁰ οὐδὲ²⁷¹ οὐδὲ²⁷² οὐδὲ²⁷³ οὐδὲ²⁷⁴ οὐδὲ²⁷⁵ οὐδὲ²⁷⁶ οὐδὲ²⁷⁷ οὐδὲ²⁷⁸ οὐδὲ²⁷⁹ οὐδὲ²⁸⁰ οὐδὲ²⁸¹ οὐδὲ²⁸² οὐδὲ²⁸³ οὐδὲ²⁸⁴ οὐδὲ²⁸⁵ οὐδὲ²⁸⁶ οὐδὲ²⁸⁷ οὐδὲ²⁸⁸ οὐδὲ²⁸⁹ οὐδὲ²⁹⁰ οὐδὲ²⁹¹ οὐδὲ²⁹² οὐδὲ²⁹³ οὐδὲ²⁹⁴ οὐδὲ²⁹⁵ οὐδὲ²⁹⁶ οὐδὲ²⁹⁷ οὐδὲ²⁹⁸ οὐδὲ²⁹⁹ οὐδὲ³⁰⁰ οὐδὲ³⁰¹ οὐδὲ³⁰² οὐδὲ³⁰³ οὐδὲ³⁰⁴ οὐδὲ³⁰⁵ οὐδὲ³⁰⁶ οὐδὲ³⁰⁷ οὐδὲ³⁰⁸ οὐδὲ³⁰⁹ οὐδὲ³¹⁰ οὐδὲ³¹¹ οὐδὲ³¹² οὐδὲ³¹³ οὐδὲ³¹⁴ οὐδὲ³¹⁵ οὐδὲ³¹⁶ οὐδὲ³¹⁷ οὐδὲ³¹⁸ οὐδὲ³¹⁹ οὐδὲ³²⁰ οὐδὲ³²¹ οὐδὲ³²² οὐδὲ³²³ οὐδὲ³²⁴ οὐδὲ³²⁵ οὐδὲ³²⁶ οὐδὲ³²⁷ οὐδὲ³²⁸ οὐδὲ³²⁹ οὐδὲ³³⁰ οὐδὲ³³¹ οὐδὲ³³² οὐδὲ³³³ οὐδὲ³³⁴ οὐδὲ³³⁵ οὐδὲ³³⁶ οὐδὲ³³⁷ οὐδὲ³³⁸ οὐδὲ³³⁹ οὐδὲ³⁴⁰ οὐδὲ³⁴¹ οὐδὲ³⁴² οὐδὲ³⁴³ οὐδὲ³⁴⁴ οὐδὲ³⁴⁵ οὐδὲ³⁴⁶ οὐδὲ³⁴⁷ οὐδὲ³⁴⁸ οὐδὲ³⁴⁹ οὐδὲ³⁵⁰ οὐδὲ³⁵¹ οὐδὲ³⁵² οὐδὲ³⁵³ οὐδὲ³⁵⁴ οὐδὲ³⁵⁵ οὐδὲ³⁵⁶ οὐδὲ³⁵⁷ οὐδὲ³⁵⁸ οὐδὲ³⁵⁹ οὐδὲ³⁶⁰ οὐδὲ³⁶¹ οὐδὲ³⁶² οὐδὲ³⁶³ οὐδὲ³⁶⁴ οὐδὲ³⁶⁵ οὐδὲ³⁶⁶ οὐδὲ³⁶⁷ οὐδὲ³⁶⁸ οὐδὲ³⁶⁹ οὐδὲ³⁷⁰ οὐδὲ³⁷¹ οὐδὲ³⁷² οὐδὲ³⁷³ οὐδὲ³⁷⁴ οὐδὲ³⁷⁵ οὐδὲ³⁷⁶ οὐδὲ³⁷⁷ οὐδὲ³⁷⁸ οὐδὲ³⁷⁹ οὐδὲ³⁸⁰ οὐδὲ³⁸¹ οὐδὲ³⁸² οὐδὲ³⁸³ οὐδὲ³⁸⁴ οὐδὲ³⁸⁵ οὐδὲ³⁸⁶ οὐδὲ³⁸⁷ οὐδὲ³⁸⁸ οὐδὲ³⁸⁹ οὐδὲ³⁹⁰ οὐδὲ³⁹¹ οὐδὲ³⁹² οὐδὲ³⁹³ οὐδὲ³⁹⁴ οὐδὲ³⁹⁵ οὐδὲ³⁹⁶ οὐδὲ³⁹⁷ οὐδὲ³⁹⁸ οὐδὲ³⁹⁹ οὐδὲ⁴⁰⁰ οὐδὲ⁴⁰¹ οὐδὲ⁴⁰² οὐδὲ⁴⁰³ οὐδὲ⁴⁰⁴ οὐδὲ⁴⁰⁵ οὐδὲ⁴⁰⁶ οὐδὲ⁴⁰⁷ οὐδὲ⁴⁰⁸ οὐδὲ⁴⁰⁹ οὐδὲ⁴¹⁰ οὐδὲ⁴¹¹ οὐδὲ⁴¹² οὐδὲ⁴¹³ οὐδὲ⁴¹⁴ οὐδὲ⁴¹⁵ οὐδὲ⁴¹⁶ οὐδὲ⁴¹⁷ οὐδὲ⁴¹⁸ οὐδὲ⁴¹⁹ οὐδὲ⁴²⁰ οὐδὲ⁴²¹ οὐδὲ⁴²² οὐδὲ⁴²³ οὐδὲ⁴²⁴ οὐδὲ⁴²⁵ οὐδὲ⁴²⁶ οὐδὲ⁴²⁷ οὐδὲ⁴²⁸ οὐδὲ⁴²⁹ οὐδὲ⁴³⁰ οὐδὲ⁴³¹ οὐδὲ⁴³² οὐδὲ⁴³³ οὐδὲ⁴³⁴ οὐδὲ⁴³⁵ οὐδὲ⁴³⁶ οὐδὲ⁴³⁷ οὐδὲ⁴³⁸ οὐδὲ⁴³⁹ οὐδὲ⁴⁴⁰ οὐδὲ⁴⁴¹ οὐδὲ⁴⁴² οὐδὲ⁴⁴³ οὐδὲ⁴⁴⁴ οὐδὲ⁴⁴⁵ οὐδὲ⁴⁴⁶ οὐδὲ⁴⁴⁷ οὐδὲ⁴⁴⁸ οὐδὲ⁴⁴⁹ οὐδὲ⁴⁵⁰ οὐδὲ⁴⁵¹ οὐδὲ⁴⁵² οὐδὲ⁴⁵³ οὐδὲ⁴⁵⁴ οὐδὲ⁴⁵⁵ οὐδὲ⁴⁵⁶ οὐδὲ⁴⁵⁷ οὐδὲ⁴⁵⁸ οὐδὲ⁴⁵⁹ οὐδὲ⁴⁶⁰ οὐδὲ⁴⁶¹ οὐδὲ⁴⁶² οὐδὲ⁴⁶³ οὐδὲ⁴⁶⁴ οὐδὲ⁴⁶⁵ οὐδὲ⁴⁶⁶ οὐδὲ⁴⁶⁷ οὐδὲ⁴⁶⁸ οὐδὲ⁴⁶⁹ οὐδὲ⁴⁷⁰ οὐδὲ⁴⁷¹ οὐδὲ⁴⁷² οὐδὲ⁴⁷³ οὐδὲ⁴⁷⁴ οὐδὲ⁴⁷⁵ οὐδὲ⁴⁷⁶ οὐδὲ⁴⁷⁷ οὐδὲ⁴⁷⁸ οὐδὲ⁴⁷⁹ οὐδὲ⁴⁸⁰ οὐδὲ⁴⁸¹ οὐδὲ⁴⁸² οὐδὲ⁴⁸³ οὐδὲ⁴⁸⁴ οὐδὲ⁴⁸⁵ οὐδὲ⁴⁸⁶ οὐδὲ⁴⁸⁷ οὐδὲ⁴⁸⁸ οὐδὲ⁴⁸⁹ οὐδὲ⁴⁹⁰ οὐδὲ⁴⁹¹ οὐδὲ⁴⁹² οὐδὲ⁴⁹³ οὐδὲ⁴⁹⁴ οὐδὲ⁴⁹⁵ οὐδὲ⁴⁹⁶ οὐδὲ⁴⁹⁷ οὐδὲ⁴⁹⁸ οὐδὲ⁴⁹⁹ οὐδὲ⁵⁰⁰ οὐδὲ⁵⁰¹ οὐδὲ⁵⁰² οὐδὲ⁵⁰³ οὐδὲ⁵⁰⁴ οὐδὲ⁵⁰⁵ οὐδὲ⁵⁰⁶ οὐδὲ⁵⁰⁷ οὐδὲ⁵⁰⁸ οὐδὲ⁵⁰⁹ οὐδὲ⁵¹⁰ οὐδὲ⁵¹¹ οὐδὲ⁵¹² οὐδὲ⁵¹³ οὐδὲ⁵¹⁴ οὐδὲ⁵¹⁵ οὐδὲ⁵¹⁶ οὐδὲ⁵¹⁷ οὐδὲ⁵¹⁸ οὐδὲ⁵¹⁹ οὐδὲ⁵²⁰ οὐδὲ⁵²¹ οὐδὲ⁵²² οὐδὲ⁵²³ οὐδὲ⁵²⁴ οὐδὲ⁵²⁵ οὐδὲ⁵²⁶ οὐδὲ⁵²⁷ οὐδὲ⁵²⁸ οὐδὲ⁵²⁹ οὐδὲ⁵³⁰ οὐδὲ⁵³¹ οὐδὲ⁵³² οὐδὲ⁵³³ οὐδὲ⁵³⁴ οὐδὲ⁵³⁵ οὐδὲ⁵³⁶ οὐδὲ⁵³⁷ οὐδὲ⁵³⁸ οὐδὲ⁵³⁹ ο

δόξαν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ἡ γῆ· καὶ τοῦτο διαυτὸς δηλῶν ἐλέγεν· Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, ἔνδια καρποφόρα καὶ κάπαις κέδροι. Τὰ μὲν γάρ διὰ τοῦ καρποῦ, τὰ δὲ διὰ τοῦ μεγέθους, τὰ δὲ διὰ τοῦ κάλλους ἀναπέμπει τῷ ποιησαντὶ τὴν εὐφράτην. Πολλῆς γάρ καὶ τοῦτο [276] περιουσίας σοφίας⁴⁰ σημεῖον, διὸν καὶ εἰς τὰ σφέδρα εὐτελή (τι γάρ εὐτελέστερον τοῦ σῆμαρον δυνάς, καὶ αὐτοῖς οὐκ δυνάς;) τορσούντον ἔχει τὸ κάλλος. Εἰ τοίνυν τῷ χόρτῳ τὸ μὴ ἔχει δέδωκε, (τι γάρ αὐτῷ τὸ κάλλος πρὸς τὴν τοῦ πυρὸς τροφὴν συντελεῖ;) πῶς οὐκ τὸ ἔνχρει⁴¹ δύσις;⁴² Εἰ τὸ πάντων εὐτελέστερον ἐκαλύπτειν ἐξ περιουσίας, καὶ ταῦτα οὐ πρὸς χρέαν, ἀλλὰ πρὸς φύλατείαν τοῦτο ποιῶν· πολλῷ μᾶλλον δὲ τὸν⁴³ ἀπάντων τιμιώτερον ἐν τοῖς κατὰ τὴν χρέαν τιμήσει.

β'. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀπόδειξε πολλὴν τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν οὐδαν, καὶ ἔδει⁴⁴ καὶ ἐπιπλέξαι λοιπόν, καὶ ἐνταῦθα κέχρηται τῇ φειδοῖ, οὐν ἀπιστεῖν, ἀλλὰ ὑλιγοπιστεῖν αὐτοῖς ἔγκαλων. Εἰ γάρ τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ, φησὶν, ὁ Θεὸς οὐτεὶς ἀμφιέρνειν, πολλῷ⁴⁵ μᾶλλον ὑμᾶς, διλγόσιτον. Καίτοι γέ ταῦτα πάντα αὐτοῖς ἐργάζεται· Πάντα γάρ διὰ αὐτοῦ ἀγρέστο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἀγέρνετο οὐδὲ ἔτε· ἀλλὰ δύμας οὐδαμοῦ ἐκαυτοῦ μεμνηται τάξει. Ἡρκεῖ γάρ εἰς τὸ δεῖξαι τὴν αὐθεντιαν τάξιν, τὸ λέγειν καθ' ἐκάστην τῶν ἐντολῶν· Ήκουόσατε διε ἔργδην τοῖς ἀρχαῖοις⁴⁶ ἔτρω δὲ λέγω ὑμῖν. Μή τοινυν θαυμάσσης, διὸν καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα χρύπτῃ ἐκαυτὸν, ή ταπεινὸν τι περὶ ἐκαυτοῦ φθέγγηται· Ἔν γάρ ἀπούδαξε τάξιν, εὐπαράξειντον αὐτοῖς τανόδιαν τὸν λόγον, καὶ διὰ πάντων ἀποδεῖξαι οὐκ ἀντιθένθιν τινὰ δυτά, ἀλλὰ δύμονούντα καὶ συμβανούντα τῷ Πατέρῳ. Ὁ δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Τοσούτους γάρ ἀναλώσας λόγους συνεχῶς εὐτὸν ἐν τῷ μέσῳ τίθεται, τὴν σηράκων αὐτοῦ θαυμάζων, τὴν πρόνοιαν, τὴν κτηδεμονίαν τὴν διὰ πάντων, καὶ τοὺν μεγάλων καὶ τῶν μικρῶν. Καὶ γάρ διε περὶ τῆς ἱερουσαλήμ ἔλεγε, τὴν⁴⁷ πόλιν τοῦ μεγάλου βασιλέως αὐτὴν ἐκάλεσε· καὶ διε τοῦ οὐρανοῦ ἐμηνήνετο, θρόνον πάλιν ὡνόμασε τοῦ Θεοῦ· καὶ διε περὶ τῆς κατὰ τὸν κάδρον οἰκονομίας διελέγετο, αὐτῷ πάλιν. τὸ πᾶν ἀνατίθησι λέγων διε· Τὸν ἥλιον αὐτοῦ πατέλλει δὲ ποτηρούς καὶ ἀγαθούς, καὶ βρέχει δὲ πινακίους καὶ ἀδίκους. Καὶ ἐν τῇ εὐχῇ δὲ ἐδιάτακε λέγειν διε, Αὐτοῦ διετοίη τὴν βασιλείαν, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δύση. Καὶ ἐνταῦθα περὶ τῆς προνοίας αὐτοῦ διαλεγόμενος, καὶ δεκάνυς πάντα καὶ τὸν πολὺ μικροὺς ἀριστοτέχνης διε, φησὸν διε· Τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ ἀμφιέρνειν. Καὶ οὐδαμοῦ ἐκαυτοῦ Πατέρα καλεῖ, ἀλλὰ ἐκεῖνων, ἵνα καὶ τῇ τιμῇ καθάψηται, καὶ διετοίη αὐτοῦ⁴⁸ λέγην Πατέρα, μηχετί ἀγανακτῶσιν. Εἰ δὲ ὑπὲρ φιλῶν καὶ ἀναγκαίων οὐ δὲ μεριμνᾶν, τίνος δὲ εἰλεῖν δέσμους συγγνώμης οἱ ὑπὲρ τῶν πολυτελῶν μεριμνῶντες; μᾶλλον δὲ τίνος δὲ εἰλεῖν συγγνώμης δέσιοι οἱ μῆδε καθεύδοντες, ἵνα τὰ τῶν διλλῶν λάδωσι; Μή οὖν μεριμνήσητε λέγοντες· Τι γάρ μωρός, η τι πλευραίς, η τι κεριβαλώμεθα; Πάντα γάρ ταῦτα τὰ διορθοῦ τοῦ κόσμου⁴⁹ ἐπιτίθεται. Εἰδες πάντας πρότινος αὐτοῖς καὶ ἐντρέψεις μειζόνων, καὶ παρεδήλωσεν διε οὐδὲν φορτικόν, οὐδὲν ἐπαγκός [277] ἐπέταξεν; Ήστερον οὖν διε ἐλέγεν· Εἳτε ἀγαπᾶτε τοὺς ἀγαπῶτας ὑμᾶς, οὐδὲν μέρα ποιεῖτε· καὶ γάρ οἱ ἀθρικοὶ τὸ αὐτὸν ποιοῦσιν· ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν ἐθνικῶν αὐτοῖς διήγειρε πρὸς τὸ

μεῖζον⁵⁰ οὕτω καὶ νῦν ἐχείνους εἰς μέσου ἀγεῖ, καθαπέμποντος καὶ δεικνύντος ὅτι ἀναγκαῖον ἀπαιτεῖ παρ' ἡμῶν διεβλημα. Εἰ γάρ τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων πλέον ἐπιθεῖξασθαι χρή, τίνος δὲ εἰλεῖν δέσιοι οἱ μὴ μέντον ἐχείνους μὴ ὑπερβαίνοντες, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τῶν ἐθνικῶν εὐτελεῖς μένοντες, καὶ τὴν αὐτῶν μικροφύχιτην ζηλοῦντες; Οὐδὲ μήτε μέχρι τῆς ἐπιπλήξεως Εστη, ἀλλὰ καθαψάμενος ἐντεῦθεν καὶ διεγείρας αὐτούς, καὶ ἐντρέψεις μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάστης, καὶ ἐτέρωθεν παρακαλεῖ λέγων Οἰδες γάρ δὲ Πατήρ ὅμῶν ὁ οὐρανίος, διε χρήστες τούτων ἀπάντετο. Οὐκ εἰπεν, Οἰδεν ὁ Θεός, ἀλλ', Οἰδεν ὁ Πατήρ, ὡστε αὐτούς εἰς μείζονα ἐλπίδα ἀγαγεῖν. Εἰ γάρ πατήρ ἐστι, καὶ πατήρ τοιοῦτος, οὐ δυνήσεται περιεῖδεν τοὺς υἱούς ἐν ἐσχάτοις δυταῖς κακοῖς· διο το γε οὐδὲ δικράρωποι πατέρες δυτες τοῦτο ὑπομένουσι. Καὶ ἔτερον δὲ μετὰ τούτου⁵¹ πάλιν ἐπάγει λογισμόν. Ποιον δὴ τούτον; Οτι χρήστες αὐτῶν⁵². Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτον ἐστι. Μή γάρ περιττά ἐστι ταῦτα, ἵνα καταφρονήσῃ; Καίτοι γέ οὐδὲ ἐν τοῖς περισσοῖς κατεφρόνησεν, ἐπὶ τοῦ χόρτου⁵³ νυνὶ δὲ καὶ ἀναγκαῖς ἐστιν. Ήστε δὲ νομίζεις αἴτιον εἶναι σοι τῆς φροντίδος, τούτῳ ἴκανον εἶναι φημι τῆς φροντίδος σε ταῦτης ἀπαγαγεῖν. Εἰ γάρ⁵⁴ λέγοις, διε διὰ τοῦτο με χρή μεριμνᾶν, ἐπειδὴ ἀναγκαῖα ἐστι, τοιναντὸν ἐγώ φημι, διε δὲ αὐτὸν μὲν σύν τοῦτο μὴ μεριμνήσῃς, ἐπειδὴ ἀναγκαῖα ἐστιν. Εἰ γάρ περιττά ἔη, οὐδὲ οὐτως ἀπογινώσκειν, ἀλλὰ θαρξεῖν ὑπὲρ τῆς αὐτῶν χορηγίας ἐχρῆν· ἐπειδὴ δὲ ἀναγκαῖα ἐστιν, οὐκέτι ἀμφιβάλλειν δεῖ. Ποίος γάρ ἐστι πατήρ, δὲ ὑπομένει μηδὲ τὰ ἀναγκαῖα παρασχεῖν τοῖς παισιν; Ήστε καὶ διὰ τοῦτο πάντων παρέισται δια τοῦ Θεοῦ. Καὶ γάρ δημιουργὸς τῆς φύσεως αὐτὸς ἐστι, καὶ τὴν χρέαν αὐτῆς μετὰ ἀκριβειῶντος αὐτὸς ἐπισταταῖ. Οὐδὲ γάρ τοῦτο ἀνέσιος εἰπεῖν, δια τοῦ Πατήρ μὲν ἐστι, καὶ ἀναγκαῖα ἐστι τὰ ζητούμενα, ἀγνοεῖ δὲ διε ἐν χρειά αὐτῶν καθεστηκαμεν. Ὁ γάρ τὴν φύσιν αὐτὴν εἰδὼν, καὶ δημιουργὸς αὐτῆς γεγενημένος, καὶ τοιαύτην αὐτὴν διαπλάσας, εἰδῆλον δὲ καὶ τὴν χρέαν αὐτῆς ἐπισταταις τοῦ μᾶλλον τοῦ ἐν χρειά αὐτῶν⁵⁵ καθεστωτος. Καὶ γάρ αὐτῷ τοῦτο διδοῖεν, ὡστε ἐν τοιαύτῃ χρειά εἶναι αὐτὸν. Οὐ τούντον ἐκαντιώσεται οἰς ηθέλησε, καταστῆσας μὲν ἐν ἀνάγκῃ τοσαύτῃ χρειάς⁵⁶ ἀποστρῶν δὲ αὐτὸν τῆς χρειάς καὶ τῶν ἀναγκαίων αὐτὴν.

γ'. Μή τοινυν φροντίζωμεν⁵⁷ οὐδὲν γάρ τημι περιέσται πλέον, ή τὸ κατατείνειν ἐκαυτούς. Οταν γάρ καὶ μεριμνῶνταν ἡμῶν⁵⁸ καὶ μὴ μεριμνῶνταν παρέχει, καὶ μᾶλλον μὴ μεριμνῶνταν, τί σοι πλέον ἀπὸ τῆς φροντίδος, ή τὸ δίκεν τοινδὸν περιττὴν [278] ἀπαιτεῖεν; Οὐδὲ γάρ ἐπὶ διαψιλές ἀπίειναι μᾶλλον δριστὸν τις, ὑπὲρ τροφῆς ἀνέξεται μεριμνᾶν· οὐδὲ δὲ ἐπὶ πηγὴν βαδίζων, ὑπὲρ τοῦ πίνεν προντίζει⁵⁹. Μή τοινυν μηδὲ ημεῖς, καὶ πηγῆς ἀπάστης καὶ μηρῶν δεῖπνων παρεσκευασμένων δαψιλεστέρων ἔχοντες χορηγίαν τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν, πιωχεύμεν⁶⁰, μηδὲ μικροφύχωμεν. Μετὰ γάρ τῶν εἰρημένων, καὶ ἔτερον λογισμὸν πάλιν, ὑπὲρ τοῦ θερμέλειν περὶ τῶν τοιούτων τίθησι λέγων· Ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα κάτετα προστείσθεται οὐμήρ. Ἐπειδὴ γάρ ἀνήκει τῆς φροντίδος τὴν ψυχήν, τότε καὶ τῶν οὐρανῶν ἐμηνήνετο. Καὶ γάρ τὰ παλαιά ἀναλύσων παραγένοντες, καὶ πρὸς μείζονα καλέσων πατέρα, Διὰ τοῦτο πάντα ποιεῖ, ὡστε τῶν

⁴⁰ περιουσίας καὶ σοφίας Α. σοφίας καὶ περιουσίας Edd. Nostram lectionem tuentur Interpp. ⁴¹ διδωσιν Edd. ⁴² τον τῶν D. τιμήσει! Sic Ep. et Edd. codices τιμήσειεν. ⁴³ καὶ ἔδει⁴⁴ ἔδει⁴⁵ δε A. ⁴⁶ οὐ πολλός B. E. I. Mosq. ⁴⁷ τὴν οι. B. ⁴⁸ ἐκαυτοῦ Edd. ⁴⁹ τοῦ κόσμου οι. E. Cf. Luc. xii. 30. ⁵⁰ τοῦτο Edd. ⁵¹ αὐτῶν⁵² τούτων E. τούτων ⁵³ πάντων Edd. ⁵⁴ ἐπίτιθεται δε A. ⁵⁵ αὐτοῦ Edd. ⁵⁶ τοσαύτη τῆς χρειάς Α. ⁵⁷ ημῶν οι. A. D. E. καὶ μεριμ. ημῶν οι. B. ⁵⁸ φροντίζειν F. ⁵⁹ πιωχεύμεν⁶⁰ Sic vold. inopis nos ruitus Ge. μεριμνῶμεν Edd.

si erga isthac et ad nullius momenti usum Deus tantam exhibet providentiam, quomodo te negliger omnium maxime necessarium animal? Quare ergo tam pulchra fecit illa? Ut suam ostenderet sapientiam, et vim potentiae suæ, quo undique ejus gloriam ediscamus. Neque enim *Cœli tantum enarrant gloriam Dei* (*Psal. 18. 2*), sed etiam terra: idque significans David dicebat: *Laudate Dominum, ligna fructifera, et omnes cedri* (*Psal. 148. 9*). Alia enim per fructum, alia per magnitudinem, alia per pulchritudinem Creatori laudem emittunt. Magnæ quoque illud sapientiae est et potestatis signum, cum etiam ea quæ vilissima sunt (quid enim vilius illo quod hodie est, cras minime?) tanta decorat pulchritudine. Si igitur fœno, quod nullius usus est, id dederit, (quid enim pulchritudo ejus ad ignis alimentum confert?) quomodo tibi, qui opus habes, non dabit? Si quod omnium vilissimum est abundanter ornavit, et hoc non ad aliquem usum, sed ad magnificentiam, multo magis te omnium pretiosissimum in iis, quæ ad usum pertinent, honorabit.

2. Quoniam igitur multam ostendit Dei providentiam, et increpare illos postea oportebat, hic tamen lenitate utitur, non incredulitatem, sed modicam fidem illis imputans. *Si enim fœnum agri, inquit, Deus sic vestit, multa magis vas, modicæ fidei.* Atqui hæc omnia ipse operatur; nam *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (*Joan. 1. 3*): attamen nihil usquam de se commemorat. Sufficiebat enim interim ad demonstrandam auctoritatem suam, quod diceret ad singula præcepta: *Audistis quia dictum est antiquis: ego autem dico vobis* (*Math. 5. 21. 22. sqq.*) Ne itaque mireris cum in sequentibus sese occultat, aut humile quidpiam de se loquitur. Unum quippe interim curabat, ut acceptus et probabilis illis sermo esset, ac per omnia ostenderet, se non esse Deo adversarium, sed cum Patre consentientem et concordem. Quod etiam hic facit. Post tot enim sermones frequenter illum in medium adducit, admirans ejus sapientiam, providentiam in omnibus, in majoribus et in minoribus. Nam cum de Jerosolyma diceret, civitatem magni regis ipsam vocavit: et cum cœlum commemoraret, solium Dei appellavit: et cum de mundi administratione verba ficeret, ipsi rursum omnia adscribit dicens: *Qui solem suum oriri facit super maiores et bonos, et pluit super justos et injustos* (*Ibid. v. 45*). Et in oratione sic dicere docuit: *Quia ejus est regnum, et potentia, et gloria.* Hic quoque de illius providentia disserens, et ostendens ipsum vel in parvis optimum officiem esse, ait, *Fœnum agri vestit.* Ac nusquam patrem suum vocat, sed illorum: ut et hoc honore permoveret, et cum patrem suum postea diceret, non indignarentur. Si vero de vilibus et necessariis sollicitum esse non oporteat, qua excusatione digni sunt qui de magnificis curam habent? imo potius qua excusatione digni sunt, qui non dormiunt, ut aliena bona rapiant? 31. *Nolite ergo solliciti esse, dicentes: Quid manducabimus, aut quid bibemus, aut quo operiemur?* 32. *Hæc enim omnia mundi gentes inquirunt.* Vident quomodo rursus illos

et magis increpaverit, et declaraverit, se nihil onerosum vel durum præcepisse? Sicut igitur cum diceret, *Si diligitis diligentes vos, nihil magnum facitis, nam et ethnici hoc faciunt* (*Math. 5. 46. 47*), ab ethni-corum commemoratione ipsos ad meliora excitavit: sic et nunc illos in medium adducit, perstringens eos, et ostendens, se necessarium a nobis debitum exigere. Si enim plus quam scribas et Phariseos exhibere oporteat, qua pœna digni erimus, qui non modo illos non superamus, sed et in ethnicorum vilitate inancemus, et illorum pusillanimitatem imitamur? Nec satis habuit increpasse, sed cum perstrinxisset illos, excitasset ac pudore affecisset cum vehementia, aliunde illos consolator dicens: *Scit enim Pater vester cœlestis, quia his omnibus indigetis.* Non dixit. Scit Deus, sed, *Scit Pater*, ut illos ad majorem spem erigat. Si enim pater est, et pater talis, non poterit despicere filios in extremis malis versantes: quando ne homines quidem patres hoc patientur. Aliudque postea inducit ratiocinium. *Quodnam illud? Quia his omnibus indigetis.* Hoc autem vult significare. Num superflua sunt hæc, ut despiciat? Atqui ne in superfluis quidem despexit, ut in fœno: nunc autem et necessaria sunt. Itaque quod putas causam esse sollicitudinis, id dico idoneum esse ad abigendam tibi hanc sollicitudinem. Quod si dicas, Ideo me sollicitum esse oportet, quia necessaria sunt: ego contra respondeo: ideo ne sollicitus sis, quia necessaria sunt. Si enim superflua essent, neque sic desperandum esset, sed confidendum ea tibi suppeditari posse: quia vero necessaria sunt, non ultra ambigere oportet. Quis enim pater negligat filii suis necessaria præbere? Ideoque omnino Deus id datus est. Nam ipse naturæ creator est, et quid ipsi necessarium sit accurate novit. Neque enim dicere possis, ipsum quidem esse patrem, et necessaria esse ea quæ requiruntur, sed ignorare cum nos ipsis egemus. Nam qui naturam ipsam novit, et creator ejus est, illamque hoc modo formavit, necessitatem ejus, ut palam est, melius novit quam tu, qui in necessitate constitutus es. Nam ipsi sic placuit, ut in hujusmodi necessitate es. Non ergo contrarius erit iis quæ voluit, ita ut te in necessitate constituat, et a necessariis privet.

3. *Anxietas nihil prodest. Providentia Dei, Christo monente, fidendum. Dei auxilio bona agimus omnia.*— Ne itaque solliciti simus; neque enim quid amplius consequemur, quam quod nos curis distendamus. Cum enim nobis sive sollicitis, sive non sollicitis, imo potius non sollicitis, id præstet, quid tibi amplius ex sollicitudine manebit, quam quod pœnas a teipso superfluas exegris? Neque enim quis ad laetum convivium accessurus, de cibis umquam sollicitus erit; neque is qui ad fontem accedit, de potu erit anxius. Ne itaque nos, quibus affluentior adest rerum copia, quam in mille fontibus et conviviis, nempe Dei providentia, quasi pauperes pusillanimes simus. Cum supradictis enim aliud in cunctis rebus fidendi argumentum suggerit, dicens: 33. *Quærite regnum cœlorum, et hæc omnia adjicientur robis.* Postquam enīm

quimum a curis levavit, tunc celos etiam commemo-
ravit. Venit quippe vetera soluturus, et ad meliorem
vocaturus patriam. Propterea nihil non agit, ut nos
a supervacaneis et a terrenarum rerum affectu libe-
ret. Idecirco ethnicos memoravit, cum ait gentes ea
inquirere, quarum omnis labo et studium circa pre-
sentem vitam versatur, quibus nulla futurorum vel
caelorum ratio. Vobis autem non haec sunt praecipua,
sed alia¹. Neque enim ideo creati sumus ut comedan-
us, bibanuſ et vestibus operiamur; sed ut placeamus
Deo, et futura consequamur bona. Sicut igitur haec
perfuntorie curanda, ita et perfuntorie petenda
sunt. Ideoquod dicebat: *Quare regnum caelorum, et
hac omnia adjiciuntur gemitus.* Non dixit, *Doluntur, sed,*
Adjiciuntur, ut discas, horum quae in presenti dantur
nihil esse omnino magnum si cum magnitudine futu-
rum comparentur. Ideo non illa petere, sed alia postu-
lare jubet, et considerare haec prioribus esse addenda.
Quare igitur futura, et presentia accipies; ne queras
visibilia, et prorsus illa consequeris. Nam indignum
te est Dominum adire pro rebus hujusmodi. Etenim
qui omne studium, omnem curam adhibere debes pro
ineffabilibus illis bonis, ne ipsi dedecoras, dum in cu-
piditate fluxarum rerum illam impendis. Cur ergo,
inquieris, *jus sit panem petere?* Sed addidit, *Quotidianum*,
et hoc rursum addit, *Hodie* (*Luc. 11. 3*): quod
ipsum hic etiam observat. Non enim solum dixit, *Nolite
solliciti esse*; sed, *34. Nolite solliciti esse in crastinum*: simul nobis libertatem donans, et animam
nostram rebus magis necessariis addicens. Nam illa
petere ideo jussit, non quod Deus admonitu indigeret,
sed ut discamus, nos ejus auxilio bona agere omnia,
et ut assiduitate petendi nos ei familiares reddamus.
Vider' quomodo per haec suadeat, doceatque ipsos
presentia quoque accepturos esse? Qui enim majora
præbet, multo magis minora dabit. Non ideo enim
inquit, *præcepi ne solliciti sitis, vel ne petatis, ut
miseri sitis et pudi ambuleatis*, sed ut haec quoque
abundanter suppetant: id quod certe maxime illos at-
trahere poterat. Sicut ergo in elemosyna eroganda,
vetana sese beneficiis ostendare, hac ratione maxi-
me suadebat illis, haec sibi cum majori copia et mag-
nificentia reddenda esse (nam ait, *Pater tuus, qui vi-
det in abcondito, reddet tibi in manifesto*): sic et hoc
loco abstrahens eos a perquisitione presentium,
illud maxime suadet, haec non querentibus cum ma-
jore abundantia promitti. Ideo, inquit, jubeo non
querere, non ne accipias, sed ut abundanter acci-
pias; ut accipias modo tibi competenti, cum
utilitate congruenti: ne sollicitus et discissus ha-
brumque rerum curis, et iis ipsis rebus et spiritualibus
te indignum constituas; ne superfluam patiaris ærum-
nam, et a re proposita excidas. *Nolite ergo solliciti
esse in crastinum.* *Sufficit enim diei malitia ejus* (*Gen.
5. 19*), id est, miseria atque contritio. Non sufficit
tibi in sudore vultus tui comedere panem tuum? car
aliam adjicis ex sollicitudine miseriam, qui a priori-
bus es laboribus liberandus?

¹ Haec voces, sed alia, desunt in Norel.

4. Malitia aliquando pro ærumpua accipitur. — Ma-
litiam autem hic vocat non improbitatem, absit, sed
miseriam, laborem, ærumpas; sicut et alibi ait: *Si
est malitia in civitate, quam Dominus non fecerit* (*Amos
5. 6*): non rapinas significat, non avaritiam², neque
quidpiam simile, sed plagas divinitus immissas. Ac-
rursum, *Ego, inquit, faciens pacem, et creans malum*
(*Isai. 45. 7*). Neque enim hic malitiam dicit, sed fa-
mem, pestilentias, quæ mala esse existimantur a
vulgo. Mos quippe est, ut multi ea esse dicant mala.
Sic enim illi quinque Satrapiarum sacerdotes et vates,
cum vaccas æræ junetas sine vitulis quo vellent ire
permiserunt, divinitus immissas plagas illas mæ-
remque ac dolorem inde partum malitiam vocabant.
Id ipsum itaque significat dicens: *Sufficit diei malitia
sua.* Nihil enim perinde animum cruciat, atque cura
et sollicitudo. Sic et Paulus ad virginitatem hortans,
consilium ita efferebat: *Volo autem vos sine sollicitu-
dine esse* (*1. Cor. 7. 32*). Cum porro dicit diem cra-
stinam sibi sollicitam fore, non id ait, quod dies ipsa
de se sollicita sit, sed quia ad imperitam plebem ser-
mo erat, cum vellet haec cum emphasi proferre,
tempus personæ more representat, secundum pluri-
morum morem ipsos alloquens. Et hic quidem consi-
lium profert, progressus autem id ipsum ut legem
statuit dicens: *Nolite possidere aurum, neque argen-
tum, neque peram in via* (*Matth. 10. 9. 10*). Postquam
enim haec ipsa operibus exhiberat, tunc deum ver-
bis legem statuit firmiore, unde et sermo acceptus
et comprobatus erat, ipsius nempe operibus jam firma-
tus. Ubinam igitur operibus demonstravit? Audi ipsum
dicentem: *Filius hominis non habet ubi caput reclinet*
(*Matth. 8. 20*). Neque hoc tamen dixisse contentus,
in discipulis suis borum exemplum suppeditat, cum
ipsos ad hanc formam redigit, et nullo egero permi-
sit. Perpende autem ejus providentiam, quæ omnem,
patris cuiusvis affectum superat. Hoc jubet, inquit,
non aliam ob causam, quam ut vos ab omni superva-
eua sollicitudine expidium. Nam si hodie sollicitus sis
de crastino, cras rursum sollicitus eris. Quid ea in
re supervacaneum? Cur engis diem majori, quam ipse
sortitus sit, miseria affligi; et cum propriis sibi la-
boribus etiam sequentis diei onus imponis, et hoc,
cum per additamentum hujusmodi sequentis diei sar-
cinaum non minuas, sed labores tantum laboribus
adjicias³. Ut enim illos magis perstringeret, tempus,
ipsum quasi animatum et hæsum induxit, contra ipsos
clamans ob superfluum molestiam. Nam diem acci-
pisti, ut quæ ad ipsum pertinent cures. Cur sequentia
diei curas ipsi adjicis? annon sufficiens ipsi est onus
sollicitudo sui? cur ergo illi majus imponis onus?
Cum autem Legislator sit is qui sic loquitur, et ipso
de nobis judicaturus sit, cogita quam bonam nobis
spem proponat, cum ipse testificetur, hanc vitam esse
miseram et laboriosam, ita ut unius diei sollicitudo
sufficiat ad afflictionem contritionemque nostram. At-

¹ Alii, non rapinas significat neque principatus.

² Quidam, sed insuper cupiditatis laborei a jicias.

περιττῶν ἡμᾶς ἀπαλλάσσειν, καὶ τῆς πρὸς τὴν γῆν συμ-
παθείας. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν ἔθνικῶν ἐμνημόνευσεν, εἰ-
πὼν ὅτι τὰ ἔθνη ἐπιζητεῖ ταῦτα, οἵς δὲ πόνος ἀπας κατὰ
τὸν παρόντα βίον, οἵς λόγος οἰδεῖς περὶ τῶν μελλόντων,
οὐδὲ ἔννοια τῶν οὐρανῶν. Τοιλ δὲ οὐχὶ ταῦτα ἔστι τὰ
προηγούμενα, ἀλλ' ἔτερα. Οὐ γάρ διὰ τοῦτο ἐγενόμεθα,
ἴνα φάγωμεν καὶ πίωμεν καὶ περιβαλλόμεθα¹. ἀλλ' ίνα
ἀρέσωμεν Θεῷ, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν.
“Ωστερ οὖν ἐν τῇ σπουδῇ πάρεργα ταῦτα, οὕτω καὶ ἐν
τῇ αἰτίᾳ πάρεργα ἔστω. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγε· Ζητεῖτε
τὴν θυσιαλεῖται τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα προ-
τεσθήσεται, ἵνα μάθης, ὅτι οὐδὲν μέγα² τῶν διδούμενων
τὰ παρόντα ἔστι πρὸς τὸ μέγεθος τῶν μελλόντων. Διὰ
ὅτι τοῦτο οὐδὲν αἰτεῖν αὐτὰ κελεύει, ἀλλ' αἰτεῖν μὲν ἔτερα,
θαρρεῖν δὲ ὡς καὶ τούτων ἔκεινος προστιθεμένων. Ζήτει
τοῖνυν τὰ μέλλοντα, καὶ λήψῃ καὶ τὰ παρόντα³ μὴ ζήτει
τὰ ὄρωμενα, καὶ πάντως αὐτῶν ἐπιτεύξῃ. Καὶ γάρ ἀνά-
ξιν σου τὸ περὶ τοιούτων προσιέναι τῷ δεσπότῃ. “Ο
γάρ τὴν ἀπασαν στοῦθην καὶ τὴν μέριμναν ὑπὲρ τῶν
ἀπορήτων ἀγαθῶν ἔκεινων διφέλιων ποιεῖσθαι, σφόδρα
σεαυτὸν κατατιχύνει, εἰς τὴν τῶν δεήντων πραγμάτων
ἐπιθυμίαν καταναλίσκων αὐτὴν⁴. Πώλον⁵; φησίν, οὐκ
ἐκλέυεις τὸν ἀρτὸν αἰτεῖν; ‘Ἀλλά, Τὸν ἀπιούσιον,
προστέηκε, καὶ τούτῳ πάλιν τὸ, σῆμερος⁶ διπέρ οὖν καὶ
ἔνταῦθα ποιεῖ. Οὐ γάρ εἶπε, Μή μεριμνήσῃς⁷; ἀλλά,
Μή μεριμνήσῃς ὑπὲρ τῆς αἰρίσιον⁸ ὅμου καὶ τὴν ἐλευ-
θερίαν ἡμῶν παρέχων, καὶ τὴν φυσήν ἡμῶν προστηλῶν
τοῖς ἀναγκαιοτέροις. Καὶ γάρ καὶ⁹ ἔκεινα αἰτεῖν διὰ
τοῦτο ἐκλέυειν, οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ δεομένου τῆς παρ'
ἡμῶν ὑπομνήσεως, ἀλλ' ίνα μάθωμεν, ὅτι μετὰ τῆς
αὐτοῦ βοηθείας κατορθούμεν διπέρ ἀν κατορθώσαμεν,
καὶ ίνα οἰκειωθώμεν τῇ συνεχεῖ περὶ τούτων αἰτίαις.
Εἰδες τοῦς καὶ ἔντεῦθεν ἐπεισούς, διτιλήψονται τὰ παρόντα
πάντως; ‘Ο γάρ τὰ μείζω παρέχων, πολλῷ μᾶλλον τὰ
ἐλάττω δώσει. Οὐ γάρ διὰ τοῦτο, φησίν, εἴπον μὴ με-
ριμνᾶν, μηδὲ αἰτεῖν, ίνα ταλαιπωρῆτε καὶ γυμνοὶ πε-
ριέρχησθε, ἀλλ' ίνα καὶ τούτων ἐν ἀρθονίξ ἡτε· δὴ δὴ
μάλιστα [279] πάντων Ικανὸν ἦν αὐτοὺς ἐφελκύσασθαι.
“Ωστερ οὖν ἐπὶ τῆς ἐλεμονήσης ἀποτρέπων αὐτοὺς ἐπι-
δείκνυσθαι τοῖς ἀνθρώποις, τούτῳ μάλιστα ἐπειθείει. τῷ
μετὰ πλεονός αὐτὸ¹⁰ παρέξειν ὑποσχέσασθαι τῆς φιλοτι-
μίας αὐτοῖς¹¹. (Ο γάρ Πατήρ σου, φησίν, ο βλέπειν ἐν
τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σου εἰν τῷ φανερῷ¹²) οὕτω καὶ
ἔντυχα ἀφέλκων αὐτοὺς τοῦ μὴ ζητεῖν αὐτὰ, τούτῳ¹³
μάλιστα πείθει, τῷ μὴ ζητοῦντα μετὰ πλεονός ὑποσχέ-
θαι παρέχειν τῆς περιουσίας. Διὰ γάρ τοῦτο κελεύω,
φησί, μὴ ζητεῖν, οὐχ ίνα μὴ λάθης, ἀλλ' ίνα λάθης δα-
ψιλῶς· ίνα λάθης μετὰ τοῦ σοι προστήκοντος σχήματος,
μετὰ τῆς ἀρμοζούσης σοι λυσιτελείας· ίνα μὴ μεριμνῶν,
μηδὲ σχίζουμενος εἰς τὴν τούτων φροντίδα, ἀνάξιον σαυ-
τὸν καὶ τούτων καὶ τῶν πνευματικῶν καταστήσῃς¹⁴. ίνα
μὴ ταλαιπωρίαν περιττή¹⁵ ὑπομείνῃς¹⁶ καὶ τοῦ προκειμέ-
νου πάλιν ἐκπέσῃς. Μή οὖν μεριμνήσῃς περὶ τῆς αὐ-
ριον¹⁷. Ἀρκετὸν γάρ τῇ ἡμέρᾳ η κακία αὐτῆς¹⁸ τουτό-
στιν, ἡ ταλαιπωρία¹⁹, ἡ συντριβή. Οὐκ ἀρκεῖ σοι τὸ ἐν
ἴδρωτι τοῦ προτώπου σου²⁰ ἐσθίειν τὸν ἀρτὸν σου; τί καὶ
ἔτέραν προστιθεῖς τὴν ἀπὸ τῆς φροντίδος ταλαιπωρίαν,
μεῖλλων λοιπὸν καὶ τῶν προτέρων ἀπολύεσθαι κόπων;

8. Κακίαν δὲ ἔνταῦθά φησιν, οὐ τὴν πανηρίδαν, μὴ
γένοιτο, ἀλλὰ τὴν ταλαιπωρίαν καὶ τὸν πόνον καὶ τὰς
συμφοράς²¹ ὥστερ οὖν καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· Εἰ δέ τι κα-
κία ἐπόλει, ήν Κύριος οὐν ἐποίησεν; οὐχ ἀρπαγὴς
λέγων, οὐδὲ πλεονεξίας²², οὐχ δόλο τι τῶν τοιούτων
οὐδὲν, ἀλλὰ τὰς ἀνωθεν φερομένας πληγάς. Καὶ πάλιν,
Ἐγώ, φησί, ποιῶ εἰρήνην καὶ κτίζων κακά. Οὐδὲν²³
γάρ ἔνταῦθα τὴν κακίαν φησιν, ἀλλὰ τοὺς λιμοὺς καὶ
τοὺς λοιμούς, τὰ δοκοῦντα εἶναι κακὰ παρὰ τοῖς πόλοις.
“Εθος γάρ τοις πολλοῖς τὸ²⁴ ταῦτα λέγειν κακά. Οὕτω
γοῦν καὶ οἱ τῶν πέντε σατραπεῖων ἑκείνων λεπτοῖς καὶ
μάντεις, ἤνικα τὰς βοῦς ὑποζεύξαντες τῇ κιβωτῷ χώρῃς
τῶν δαμάσιων ἀφῆκαν βαδίζειν, κακίαν τὰς θετλάτους
ἐκάλουν πληγάς ἑκείνας, καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν ἀθύμιαν καὶ
δόνην ἐγγινομένην αὐτοῖς. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἔνταῦθα
θηλοί λέγων· Ἀρκετὸν τῇ ἡμέρᾳ η κακία αὐτῆς²⁵. Οὕτων
γάρ οὐτως ἀλγύνει φυσήν, ὃς μέριμνα καὶ φροντίς. Οὕτω
καὶ Παῦλος εἰς παρθενίαν ἐνάγων συνεδουλέυει λέγων·
Θελω δὲ ὑμᾶς ἀμερίμνους εἶναι. “Οταν δὲ λέγη, δέ τι
ανριον μεριμνήσει περὶ ἑαυτῆς, οὐχ ὡς τῆς ἡμέρας
μεριμνώσης ταῦτα φησιν, ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς δῆμον αὐτούς.
Καὶ ἔνταῦθα μὲν συμβούλευει, προῖν δὲ αὐτὸν καὶ νο-
μοθετεῖ λέγων· Μὴ κτησησθε γρυσίον, μήτε δρυ-
ριον, μήτε πύραν εἰς δόλον. Ἐπειδὴ γάρ διὰ τῶν ἐρ-
γῶν αὐτὰ²⁶⁻²⁷ ἐπεδεῖχτο, τότε λοιπὸν καὶ τὴν ἀπὸ τῶν
φυμάτων εἰσάγει νομοθεσίαν εὐτονιστέραν, δέ τι²⁸ καὶ
εὐπαράδεκτος ὁ λόγος ἐγένετο, τοῖς ἔργοις τοῖς ἔμποιού
πρότερον βεβαιωθείς. Ποῦ οὖν ἔδειξε διὰ τῶν ἐργῶν;
“Ακούσον [280] αὐτοῦ λέγοντος· ‘Ο δέ²⁹ γίδες τοῦ δρ-
θρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεχαλίην αλινηγ. Καὶ οὐδὲ
τούτῳ ἀρκεῖται μόνῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς μαθηταῖς παρέ-
χεται τὴν ὑπὲρ τούτων ἀπόδεξιν, καὶ αὐτοὺς οὐτω σχη-
ματίσαις, καὶ οὐκ ἀφεῖς οὐδὲν δειθῆναι. Σκόπει δὲ αὐ-
τοῦ καὶ τὴν κτηδεμονίαν, πῶς πατρὸς παντὸς ὑπερβάνεις
φιλοστοργίαν. Τοῦτο γάρ κελεύω, φησί, δι' ἔτερον μὲν
οὐδὲν, ίνα δὲ ὑμᾶς ἀπαλλάξω περὶ τῶν φροντίδων. Καν
γάρ σήμερον μεριμνήσῃς ὑπὲρ τῆς αἰρίσιον, καὶ πάλιν
ανριον μεριμνήσεις. Τί οὖν τὸ περιττόν; Τί καταναγκά-
ζεις τὴν ἡμέραν πάλεον τῆς συγκεκληριωμένης αὐτῇ τα-
λαιπωρίας καταδέχεσθαι, καὶ μετὰ τῶν οἰκείων πόνων
καὶ τὸ τῆς ἐπιούσης προστίθεις αὐτῇ φορτίον, καὶ ταῦτα
οὐδὲν τὸν ἔτερον μᾶλλον ἀπὸ τῆς προστήκης τῆς γινο-
μένης³⁰ ἐπικονφίζειν, ἀλλὰ πλεονεξίαν μόνον περιττών
ἐπιδείκνυσθαι πόνων; ίνα γάρ μειζόνως αὐτῶν καθά-
ψηται, μονονουχὶ τὸν καὶ ρόν αὐτῶν ψυχίσας ὡς ἀδικού-
μενον εἰσάγει, καὶ καταβοῶτα αὐτῶν ὑπὲρ τῆς περιττῆς
ἐπηρείας. Καὶ γάρ ἔλαβες τὴν ἡμέραν, ίνα τὰ αὐτῆς
φροντίζεις. Τίνος οὖν ἔνεκεν καὶ τὰ τῆς ἐτέρας αὐτῇ
προστίθεις; μὴ γάρ οὐκ ἀρκεῖν ἔχει φορτίον³¹ τὴν ἔα-
τῆς φροντίδα; τί τοίνυν αὐτὴν βαρύνεις μειζόνως; “Οταν
δὲ δὲ νομοθετεῖς ταῦτα λέγη, καὶ δὲ μᾶλλον ἡμίν δικάζειν,
ἐννόησον πᾶς ἡμῖν χρηστός ὑποτείνει τὰς ἐλπίδας, διταν
αὐτὸς μαρτυρή, δέ τι ταλαιπωρὸς δομίς οὐτο; καὶ ἐπί-
μοχθος, ὡς καὶ τὴν τῆς μιᾶς ἡμέρας φροντίδα ἀρκεῖν εἰς
τὸ κακοῦν ἡμᾶς καὶ συντριβεῖν.³² “Αλλ' ὅμως τοσού-
των³³ εἰρημένων καὶ τηλικούτων, ήμεις³⁴ οὐτέρ μὲν τού-

* περιβαλλόμεθα Α. F. Ep. ¹ μέγα] Sic E vulgo μετά. Vid. adnot. ² αὐτήν] Sic A. αὐτὸν C. αἰτεῖται σαυτόν.
* φροντίς οὐκ οι. A. οὐκ οι. E. Ep. invitatis Interpp. ³ καὶ οι. A. C. ⁴ αὐτὸν A. αὐτῷ F. ⁵ αὐτά, τούτῳ]
αὐτών τούτων A. F. ⁶ ταλαιπωρία] Add. αὐτῆς Edl. ⁷ οὐ οι. A. D. E. alterum ου οι. A. Ep. Μοι προστίθεις ής
B. C. E. Instr. p. 280 B. fluctuant codices inter προστίθης, προστίθεις; ⁸ πλεονεξίας] δυναστείας; B.
⁹ Οὐδὲ] Οὐ A. ¹⁰ τὸ οι. B. E. τὸ τοιάντα λ. x. D. ¹¹⁻¹² αὐτά] Sic cold. ει Ge. αὐτὸν Edl. ¹³ ὅτε] Sic cold. ει
Αγρ. Ge. Mor. Ben. ¹⁴ δὲ οι. Edl. ¹⁵ ἐπιγινομένης F. ει corr. rec. D. p. p. ἐνδείκνυσθαι Α. ¹⁶ τὸ φορ-
τίον Α οὐτο; οι ουτο Α. Illud legerunt Interpp. ¹⁷ ΉΘΙΚΟΝ. Οι δεί τη μιᾶς προαιρεῖσθαι τὸ ἀγαθόν· τὸ γάρ δολον δ
Θεός κατορθοι· καὶ περὶ τοῦ φηγεκώς καὶ ἔντονων αἰτεῖν τὸν Θεόν τὰ πνευματικά Α. ¹⁸ τοιούτων Α.

των μεριμνῶμεν, ὑπὲρ δὲ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς οὐκέτι ἀλλ' ἀντεστρέψαμεν τὴν τάξιν, ἐκατέρωθεν μαχόμενας τοῖς λεγομένοις. Σκόπει γάρ· μή ζητεῖτε τὰ παρόντα φησι, καθόλου· ἡμεῖς δὲ ταῦτα ζητοῦμεν διηγεκῶς. Ζητεῖτε τὰ ἐπόπουράντια, φησιν· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ μικρὸν ὡρίζεινα ζητοῦμεν, ἀλλ' ὅσην ὑπὲρ τῶν βιωτικῶν ἐπιδεινούμεθα τὴν μέριμναν, τοσαύτην ἐν τοῖς πνεύματικοῖς ἔχομεν τὴν διληγωρίαν, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλείον· Ἄλλ' οὐκέτι ταῦτα προχωρεῖ, οὐδέτε δὲ ταῦτα ἐνδέχεται· Ἰδού δέκα ημέρας καταφρονοῦμεν, Ἰδού εἰκοσιν, Ἰδού ἑκατόν· οὐκ ἀνάγκη πάντως ἀπελθεῖν, καὶ ἐμπεσεῖς εἰς τὰς τοῦ δικάζοντος χεῖρας· Ἄλλος ἔχει παραμυθίαν ἡ ἀναβολή· Καὶ πότια παραμυθία, τὸ καθ' ἔκστητην ἡμέραν προσδοκῶνται κελασίν καὶ τιμωρίαν· Εἰ γάρ βούλει παραμυθίαν τινὰ ἀπὸ τῆς ἀναβολῆς ταῦτης λάσθεῖν, λάσθεῖν ἀπὸ τῆς μετανοίας καρπούμενος διερθίωσιν. Καὶ γάρ εἰ τὸ μέλλειν τὴν τιμωρίαν παραψυχήν τινα εἶναι νομίζεις, πολλῷ μᾶλλον κέρδος τὸ μή περιπετεῖν τῇ τιμωρίᾳ· Καταχρησμάτων τοινύν τῇ μελλήσει ταῦτη πρὸς τὸ πατελῶς ἀπαλλαγῆναι τῶν ἐπικειμένων δεινῶν. Οὐδὲ γάρ φορτικὸν, οὐδὲ ἐπαχθές τι τῶν ἐπιταχθέντων ἔστιν ἄλλ' οὕτως [281] εὐχολα πάντα καὶ φρέδια, ὡς προαιρέσιν μόνον ²⁸ εἰσενεγκόντας γνησίαν πάντα δυντιθῆνεῖσαι, καὶ μυρίων ὅμεν ὑπεύθυνοι πλημμελημάτων· Καὶ γάρ δὲ Μανασσῆς μιάζματα διπειρα ἡν τετολμηχώς καὶ γάρ κατὰ τῶν ἀγίων τὰς χεῖρας ἔξετειν, καὶ τριβελύγματα εἰς τὸν ναὸν εἰσῆγαγε, καὶ φόνων τὴν πόλιν ἐνέπλησε, καὶ πολλὰ ἔτερα εἰργάσατο συγγνώμης μεταζωνία· ἄλλ' δῆμως μετὰ τὴν τοσαύτην καὶ τηλεικαύτητα παρανομίαν, ἀπαντά ἀπενίψατο ἐκεῖνα. Ήντος καὶ τὴν τρόπων; Μετανοίξει καὶ γνώμη.

ε'. Ως γάρ εστιν; οὐκ εστιν οὐδὲν ἀμάρτημα, ὅπερ οὐκ είκει· καὶ παραχωρεῖ τῇ τῆς μετανοίας δυνάμει μᾶλλον δὲ τῇ τοῦ Χριστοῦ³⁰ χάριτι: Καὶ γάρ ἀν μετα-
διάλωμεθα³¹ μόνον, αὐτὸν ἔχομεν συνεφαπτόμενον τὸν τιμῆν
καὶ θελήσις γενέθεται καλὸς, οὐδὲς δὲ κακούμων· μᾶλλον
δὲ εστι μὲν ὁ κακούμων, ὁ διάβολος, οὐδὲ μὴν³² λέγεται· σο-
τὰ διριστα πρόστιρούμενον; καὶ ταῦτη τὸν θεὸν ἐπισπω-
μένου πρὸς συμμαχίαν. "Αν δὲ σὺ μὴ θυληθῇ, ἀλλὰ
ἀποπήδησες, πῶς σου προστήσεται; Οὐδὲν γάρ ἀνάγκη
καὶ βίᾳ, ἀλλὰ ἔκδντα βούλεται σύνεσθαι. Εγὼ γάρ αὐτὸν
οἰκέτην ἔχων μετούντα σέ καὶ ἀποστρεφόμενον, καὶ
συνεχῶς ἀποπήδαντα καὶ φεύγοντα, οὐκ ἀν ἔλοιο κατα-
χειν, καὶ ταῦτα δεδμένος αὐτοῦ τῆς διακονίας πολλὰ
μᾶλλον δὲ θεδει, δὲ μὴ διὰ τὴν οἰκείαν χρείαν, ἀλλὰ δε
τὴν σῇ σωτηρίαν πάντα ποιῶν, οὐκ ἀν ἔλοιτο σε πρό-
βλαν κατέχειν· ὥσπερ οὖν ἐάν προαιρέσιν ἐπιδείξῃ με-
νον, οὐκ ἀν ἔλοιτο σέ ποτε πρέσσαι, οὐδὲ ἀν δύτιοῦ
διάβολος ποιῇ. "Ωστε ἡμεῖς αἵτιοι τῆς ἀπωλείας τῇ
ἡμετέρᾳ ἐσμέν. Οὐδὲν γάρ προσερχόμεθα αὐτῷ, οὐδὲ
ἐντυγχάνομεν, οὐδὲ πέραχαλοῦμεν, ὡς χρή· ἀλλὰ καὶ
προσέλθουμεν, τούτο ποιούμεν οὐχ ὡς ὀφελοῦντες λαθεῖν
οὐδὲ μετὰ τῆς προστηκούσης πέστεως; οὐδὲ ὡς ἀπατού-
τες, ἀλλὰ χτυπώμενοι καὶ ἀναπεπτωκότες πάντα ποιοῦ-
μεν. Καίτοις γε βούλεται ἀπατεῖσθαι πάρ' ήμων δὲ θεόν,
καὶ χάριν ἔχει σοι τούτου πολλήν. Μόνος γάρ οὗτος
χρεώτης, ὅταν ἀπατήται, χάριν ἔχει, καὶ ἀ μὲν
νείσαμεν δίδωσι. Καὶ μὲν σφοδρῶς, τοῦτο ἐπικείμενον τὸ
ἀπατούντα, καὶ ἡ μὴ ἔλεις παρ' ήμων καταβάλλειν· ἀ
δικηθαῖς· καὶ αὐτὸς διανυθεῖται· οὐδὲ διὰ τὸ μή θεόν

¹⁷ Οὐδὲν γάρ A. ¹⁸ μόνην A. F. ¹⁹ πληγμεληπάδι
σου ρῆμα τούτο. C. *In textu:* ²⁰ Χριστοῦ²¹ Θεού²²
πανταχού E. ²³ μήν] add. δὲ Edd. ²⁴ Φοίνισσαν B.
Edd. ²⁵ αὐτὸν²⁶ αὐτῆτι Edd. ²⁷ ἀλλάζι add. καὶ E. ²⁸
τὸν²⁹ add. μη B. εἰ καὶ διὰ τὸ μή εῖναι A. C. E. F.
πους μηί αἰτεῖ. Edd. ³⁰ κατεδάφισθαι³¹ καταδεῖπαγηκά
περατινόμιον Edd. ³² ὠρείσθιον Edd. ³³ μεταναλλόν-

λεσθαί δούναι, ἀλλ' ἐπειδὴ παρ' ἡμῶν ἡδεῖς ἔχει ἀπαιτεῖσθαι. Διὰ τοῦτο σοι καὶ ὑπόδειγμα είπεν ἐκείνους τοὺς φίλους τοῦ νύκτερος παραγενομένου καὶ ἀρτὸν αἰτοῦντος; καὶ τοῦ δικαστοῦ τοῦ τὸν Θεὸν μὴ φοβουμένου, μηδὲ ἀνθρώπους ἐντρεπομένου. Καὶ οὐκ ἐστι μέχρι τῶν παραδειγμάτων, ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐτῶν αὐτὸν τὸν ἔργων ἔδειξεν, ἦνίκα τὴν Φοινίκισσαν ²² ἐκείνην γυναῖκα τῆς μεγάλης δωρεᾶς ἐμπλήσας ἔξεπεμψε. Διὰ μὲν γάρ ταῦτης, οὐ καὶ τὰ μὴ προσήκοντα τοῖς ἀπαιτοῦσι σφοδρῶς δίδωσιν, ἔδειξεν. Οὐ γάρ καὶ τὸν ἔστι, φησι, λαβεῖν τὸν ἀρτὸν τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι ²³ τοῖς κυνηγοῖς· ἀλλ' ὅμως ἔδωκεν, ἐπειδὴ σφόδρα αὐτὸν ²⁴ ἀπῆτησε. Διὰ [282] δὲ τῶν Ἰουδαίων ἐδήλωσεν; ἐπειδὴ τοῖς φρασθεῖσιν οὐδὲ τὰ αὐτῶν δίδωσιν. Οὐκοῦν ἔλαβον ἐκείνοις οὐδὲν, ἀλλὰ ²⁵ τὰ αὐτῶν ἀπώλεσαν. Καὶ οὗτοι μὲν, ἐπειδὴ μὴ ἡτησαν, οὐδὲ τὰ ἕδια Ἐλασσονί· ἐκείνη δὲ, ἐπειδὴ σφοδρῶς ἐπετέθη, καὶ τὰ ἀλλοτρία ἔχουσεν ἐκδικήσαι, καὶ τὰ τῶν τέκνων ἔλαβε τὸ κυνάριον. Τοσοῦτον τὴν προσεδρείαν ἀγαθόν. Καὶ γάρ κύων ἡς, προσεδρεύων προτιμηθῆση τοῦ τέκνου φρασθεῖσαν ²⁶· ὅσα γάρ οὐκ ἀγείρει τὸ φύλον, τοσαῦτα ἡνίσσενται προσεδρεία. Μή τοινυν λέγε, δειπνὸς μού ἔστιν ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ εἰσακούσεται ²⁷. Εὐθέως δοι αποκρίνεται συνεχῶς ἐνοχλοῦντι· εἰ καὶ μὴ διὰ τὸ ²⁸ εἶναι φύλον, ἀλλὰ διὰ τὸ προσεδρεύειν· καὶ οὐτε τὴν ἔχθρα, οὐτε ἡ ἀκαρία, οὐτε ἄλλο οὐδὲν γίνεται κώλυμα. Μή εἰπῆς, Οὐκ εἰμὶ δῖος, καὶ οὐκ εὐχομαί· καὶ γάρ τὴν Συροφοινίκισσα τοιαύτη ἡνί. Μή εἰπῆς, φτι Ποιλά διαμαρτον, καὶ οὐ δύναμαι παρακαλέσαι τὸν ὄργισμένον· οὐ γάρ τὴν ἀξιανὸν θεός σκοπεῖ, ἀλλὰ τὴν γνώμην. Εἰ γάρ τὸν ἀρχοντα τὸν τὸν ²⁹ Θεὸν μὴ φοβουμένον, μηδὲ ³⁰ ἀνθρώπους αἰσχυνθείνοντας ἐκαμψεν τὴν χήρα πολλῷ μᾶλλον τὸν ἀγαθὸν ἐπισπάσεται τὴν συνεχῆς ἔντευξις. Όστε καὶν μὴ φύλος ἡς, καὶν μὴ τὰ διεβολέμενα ἀπαιτήσῃς, καὶν τὰ πατρῷα κατεδηδοκώς ³¹ ἡς, καὶ πολὺν χρόνον ἐξ δύσεως γενόμενης, καὶν διτίμος, καὶν πάγτων ἐσχατος, καὶν ὀργιζομένην, καὶν ἀγανακτοῦντι προσέλθῃς· θέλησον μόνον εὐξασθαι· καὶ ἐπανελθεῖν, καὶ πάντα ἀπολήψῃ, καὶ ἐτὸν ὀργήν καὶ τὴν καταδίκην σθέσεις εὐθέως. Ἀλλ' ίδον εὐχομαί, φησι, καὶ οὐδὲν γίνεται πλέον. Οὐ γάρ ³² εὐχῇ κατ' ἐκείνους· οἰστη τὴν Συροφοινίκισσαν λέγω, καὶ τὸν φίλον τὸν ἀστρι παραγενόμενον, καὶ τὴν χήραν τὴν συνεχῶς ἐνοχλοῦσαν τὸν δικαστὴν, καὶ τὸν ιδὸν τὸν τὰ πατρῷα καταναλώσαντα. Εἰ γάρ οὗτος τῆνος, ταχέως ἐπετύγχανες. Καὶ γάρ εἰ καὶ ὑβρίσθη, πατήρ ἔστι· καὶ εἰ ὄργισται ³³, φιλόπαις ἔστι· καὶ οὐν ζητεῖ μόνον, οὐ δίκην λαβεῖν τῶν ὑδρευσ, ἀλλ' ίδεν τε μεταμελήμενον ³⁴ καὶ παρακαλοῦντα.

σ'. "Οφελον καὶ ήμεις οὐτε διειθερμάνθημεν, ὡς ἔκεινα τὰ σπλάγχνα πρὸς τὴν ἀγάπην διανισταται τὴν ἡμετέραν. 'Αλλ' ἀφορμήν ἐπιτητεῖ μόνον τοῦτο τὸ πῦρ· καὶ μικρὸν αὐτῷ παράσχη; σπινθῆρα, δόλκηρον ἀνάπτεις φλόγα εὐεργεοίας. Οὐδὲ γάρ ἐπειδὴ ὑβρισται, ἀγανακτεῖ, ἀλλ' ἐπειδὴ σὺ δὲ ὑβρίζων εἰς καὶ ταῦτη γινόμενος πάρονος. Εἰ γάρ ἡμεῖς πονηροὶ δοτές, τῶν παιδῶν ὑβρίζοντων, ὑπὲρ ἔκειναν ἀλγοῦμεν, τολλῷ μᾶλλον δὲ θεδο; ὁ μῆδες ὑβρισθησαι δυνάμενος, ὑπὲρ σοῦ τοῦ ὑβριστός ἀγανακτεῖ. Εἰ ἡμεῖς οἱ φύσει ἀγαπῶντες, πολλῷ μᾶλλον δὲ ὑπὲρ φύσιν φιλότοπογος. Εἰ γάρ καὶ ἔτι ιδικοί, ψυχὴ, γυνὴ τὰ ἔχοντα τῆς κοιλίας αὐτῆς, ἀλλ' ἔτιον οὐκ ἐπιλήσσομαι σου. Προσέλθωμεν τούτῳ

tañen cum tot tantaqñ dicta sint, nos de his solliciti sumus, cælestia autem non curamus, sed ordinem invertimus, utrinque contra supra dicta pugnantes. Porpende namque : dicit ille : Ne omnino præsentia queratis ; nos autem illa assidue querimus. Querite cælestia, inquit ; nos autem ne parvo quidem horæ unius spatio illa querimus ; sed quantam de sæcularibus sollicitudinē exhibemus, tantam in spiritualibus negligentiam ostendimus, imo multo majorem : sed non semper hæc nobis prospere procedent ; neque semper ita possunt evenire. Ecce decem diebus contemnimus, ecce viginti, ecce centum. Annon necesse prorsus est obire, et in judicantis manus incidere ? Sed dilatio consolationem assert. Et quæ consolationis, cum quotidie respectatur supplicium et ultio ? Si velis enim ex hac dilatione consolationem aliquam accipere, accipe eam, quæ pœnitentiae fructus est, emendationem. Nam si ex eo quod ultio differatur, aliquam prodire potas consolationem, multo maius lucrum est non incidere in ultionem. Utamur ergo hac dilatione, ut omnino ab imminentibus pœnis liberemur. Ex iis enim quæ præcepta sunt nihil vel onerosum vel molestum est ; sed omnia ita pervia et facilia, ut si promptam solum voluntatem afferamus, omnia valeamus perficere, etiam si millibus simus peccatis obnoxii. Manasses enim execranda facinora ausus, qui adversus sancta manus extenderat, et abominationes in templum induxerat, cædibusque urbem repleverat, multaque alia fecerat quæ veniam non merebantur (4. Reg. 21) : attamen post talem tantamque iniquitatem, omnia illa scelerata ablinuit. Quomodo et quæ ratione ? Per pœnitentiam ac bonum propositionum.

5. *Non est peccatum quod pœnitentiae non cedat. Deus non invitox salvat. Quomodo orare debeamus ut exaudiatur. Assiduitas quantum bonum.* — Non est enim, non est certe peccatum, quod non cedat vi pœnitentiae ; imo potius gratia Christi. Nam si modo convertamur, ille nobis adest opitulator : ac si velis bonus esse, nemo impedit ; imo potius est qui impedire conetur diabolus, neque potest, te optimæ eligente, sicut Deum ad patrocinium attrahente. Sin tu nolueris, sed resilieris, quomodo tibi patrocinabitur ? Neque enim vi aut necessitate, sed libentem te vult salutem consequi. Nam si tu servum haberes te odio habentem et aversantem, srpeque recedentem ac fugientem, nolles certe retinere, etsi ejus ministerio opus haberes : multo magis Deus, qui non ob suam aliquam necessitatem, sed ob salutem tuam omnia facit, nollet te vi retinere. Cum contra si voluntatem tantum exhibeas, numquam te ille deseret, quantumlibet diabolus adversum nitatur. Itaque nos causa perniciel nostræ sumus. Neque enim ad illum accedimus, neque supplices adimus, neque rogamus ut par esset : sed etiam si accedamus, hoc ita facimus quasi non impetraturi, nec cum fide congruenti, neque quasi exigentes ; sed oscitantes ac torpentes omnia facimus. Atqui Deus vult nos quasi exigentes precari, et tunc gratias tibi magnas habet. Ille quippe solus de-

bitor, quando exigimds, gratias habet, et es quæ non mutuo dedimus reddit. Et si valde instantem viderit cum qui exigit, etiam ea, quæ non accepit a nobis, solvit ; si vero segnius, ille differt, non quod dare nolit, sed quia libenter videt nos ab ipso exigere. Ideoqñ tibi exemplum attulit amici illius noctu accidentis, et panem petentis, necnon judicis qui nec Deum tinebat, nec homines reverebatur. Neque in exemplis stibstitit, sed id ipse quoqñ operibus existebuit, quando Phœnissam illum mulierem magnò honoratam dono remisit. In hac vero ostendit, se etiam illa, quæ non congutuere videntur, instanter petentibus largiri. *Non est*, inquit, *bonum tollere panem filiorum, et projicere canibus* (Matth. 15. 26). Attamen dedit quia illa vehementer petebat. Per Judæos autem significavit, se desidiosus ne illa quidem dare, quæ ad ipsos pertinebant. Itaque illi nihil acceperunt, sed etiam sua perdidérunt. Et hi quidem, quia non petierunt¹, ne sua quidem accepere : illa vero quia vehementer instituit, aliena potuit sibi vindicare, et quæ filiorum erant castella accepit. Tantum bonum est assiduitas. Etsi enim canis fueris, si frequenter instes, filio desidi *anteponeris* : quæ enim non perfecit amicitia, id perfecit assiduitas precandi. Ne dicas igitur, Inimicus mibi est Deus, nec exaudiens me. Cito tibi respondebit, si frequenter illum interpellas et urgeas ; et si non ob amicitiam, certe ob assiduitatem : ac neque inimicitia, neque importunitas, neque aliud quidpiam impedimento esse poterit. Ne dicas, Non sum dignus, ideo non precor : nam talis erat Syrophœnissa. Ne dicas, Multum peccavi, nec possum iratum rogare : non enim dignitatem Deus spectat, sed voluntatem. Nam si principem illum qui nec Deum tinebat, nec homines reverebatur, vidua inflexit : multo magis bonum sibi attrahet assidua supplicatio. Ita ut etiam si non amicus sis, etiam si non debita exigas, etiam si paterna bona absumperis, multoqñ tempore absens fueris, etiam si degener omniumque postremus, etiam si iratum indignantemque convenias ; in animum inducas tantum precari atque ad illum redire, et omnia accipies, atque iram damnationemque statim extingues. Atqui precor, inquires, et nihil proficio. Sed non precaris ut illi, ut Syrophœnissa, dico, ut amicus intempera nocte veniens, ut vidua quæ frequenter judicem urgebat, ut filius qui paterna bona absumperat. Nam si sic orares, cito impetrare. Etenim etiam si contumelia affectus sit ; at pater est : etiam si iratus est, at filios amat : atque unum tantum querit, non de contumelia pœnas exigere, sed te conversum et supplicantem videre.

6. *Charitas Dei erga nos. Ad ipsum accedentes importuni numquam sunt.* — Ultimam nos ita arderemus, ut viscera illa ad dilectionem erga nos inflammantur. Sed ignis ille occasionem solam requirit : et si parvam illi scintillam præbeas, ingentem beneficiorum flammam accendis. Neque enim quod contumelia affectus sit, indignatur, sed quia tu contumeliosus es, et ut

¹ Satil., quia negligenter petierunt.

ebritus furis. Si enim nos mali cum simus, si contumeliosi sint filii, pro illis dolemus: quanto magis Deus, qui injuria affici nequit, pro teipso contumelioso indignatur! Si nos, qui natura diligimus: inulta magis ille, qui ultra naturam diligit. Nam, *Etsi obliviscatur, inquit, mulier instantum utsi sui, sed ego non obliuiscar tui, dicit Dominus (Isai. 49. 15)*. Accedamus igitur ad eum et dicamus: *Etiam, Domine; nam et castelli edunt de misis, quae cadunt de mensa dominorum suorum (Matth. 15. 27)*. Accedamus itaque opportune et importune; immo vero numquam possumus importune accedere: importunum quippe est non assidue adire. Nam eum, qui dare gestit, opportunum est semper rogare. Quemadmodum enim respirent numquam importunum est; sit et petere numquam, sed non petere est importunitas. Etenim sicut lac respiratione opus habemus, sic et ejus auxilio: ac si velimus, facile ipsum ad nos attrahemus. Et hoc indicans propheta, declaransque Deum ad beneficia prestanta semper paratum, dicebat: *Sicut diluculum paratum inveniemus eum (Osee 6. 3)*. Quoties enim ad eum accesserimus, nostra exspectantem videbimus. Quod si nihil ex ejus virtute ceu sibi scaturiente hauriamus, nostra culpa est omnino. Hoc enim Iudeos incusans dicebat: *Misericordia autem mea ut nubes matutina, et sicut ros mane pertransiens (Ibid. v. 4)*. Quod autem

dicit, hujusmodi est: *Ego quidem quae mca erant omnia præstisti; vos vero, quemadmodum sol ardens supervenientis et nubem et rorem dissipat et occidat, sic ob multam nequitiam ineffabilem reprimitis liberalitatem. Id quod tamē providentia est. Nam cum indignos videt nos qui bonis afficiamur, beneficia retinet, ne nos desides efficiat. Si autem vel parum convertamur, tantum videlicet quantum opus est ut cognoscamus nos peccasse, plus quam fontes scaturit, plus quam pelagus diffundit: et quanto majora accepitis, tanto magis gaudet: hincque ad plura danda so comparat. Nam divitias satis noctem putat esse salutem, et ipsam dandi potestib[us] largitatem: quod etiam Paulus sic declarabat: Dives in omnes, et super omnes qui trahunt illam (Rom. 10: 12). Cum enim non petimus, tunc irascitur; cum non petimus, tunc aversatur. Ideo pauper fuit, ut nos divites essemus; ideo illa omnia pertulit, ut nos ad petendum vocaret. Ne itaque desperemus: sed h[ab]eas occasiones et bonam spem habentes, etiam si per singulos dies peccamus, accedamus rogantes, obsecrantes, peccatorum remissionem petentes. Sic enim et ad peccandum tardiores efficiemur, et diabolum depellemus, ac Dei misericordiam provocabimus, futuraque consequentur bona; gratia et benignitate Domini nostri Iesu Christi, cui gloria et imperium in secula seculorum. Amen.*

HOMILIA XXXIII. al. XXIV.

CAP. 7. v. 1. *Nolite judicare, ne judicemini.*

1. *Illiū, Nolite judicare, explanatio.*— Quid igitur non oportet peccantes accusare? Nam et Paulus hoc ipsum dicit; immo et Christus per Paulum, his verbis: *Tu. quid judicas fratrem tuum? et tu. quid spernis fratrem tuum (Rom. 14. 10)*? Et, *Tu, quis es, qui judicas alienum servum (Ibid. v. 4)*? Et iterum: *Nolite ante tempus judicare, quoadusque veniat Dominus (1. Cor. 4. 5)*. Cur autem alibi dicit: *Argue, obsecru, increpa (2. Tim. 4. 2)*? et alibi, *Peccantes coram omnibus argue (1. Tim. 5. 20)*? et Christus Petro: *Vade, corripe illum inter te et ipsum solum: si non audierit, alium tecum adjunge; si vero neque sic cesserit, Ecclesiae nuntia (Matth. 18. 15-17)*? et tam multos constituit increpantes, nec solum increpantes, sed etiam punientes? Nam eum qui nullum horum audisset, jussit haberi quasi ethnicum et publicanum. Cur autem illis claves dedit? Nam si judicaturi non sunt, nullam habebunt auctoritatem, et frustra ligandi alique solvendi auctoritatem accepunt. Et alioquin, si hoc obtineat, omnia pessum ibunt, et in ecclesiis, et in civitatibus, et in domibus. Nam dominus servum et domina ancillam, pater filium, amicus amicum nisi judicaverint, nequitia augebitur. Et quid dico, amicus amicum? Inimicos si non judicemus, numquam poterimus inimicitias solvere, sed sibi deque omnia vertentur. Quid ergo sit hoc quod dicitur diligenter attendamus, ne remedia salutis et leges pacis putet quispam esse leges subversionis et confusionis. Nam illi qui intelligentia valent, in sequentibus maxime hujuscem legis virtutem ostend-

dit dicens: *Quid videtis festinat in oculo fratris tui, trahem autem quae est in oculo tuo non consideras (Matth. 7. 3)*. Quod si multis tardiorum dictum adhuc obscurius esse videatur, rema principio solvere tentabo. Hic certe, ut mihi quidem videtur, non omnia peccata jubet non judicare, neque omnino vetat illud agere, sed illos respicit qui innumeris onusti vitiis, aliis ob levia quaque insultant. Videlur autem hic Iudeos subindicare, qui cum acerbi essent de rebus minimis nulliusque momenti proximi sui accusatores, magna illi sine ulla sensu crimina admittiebant: quod etiam in sine exprobrans illis dicebat: *Alligatis onera gratia et importabilia: vos autem non vultis ea digito movere (Matth. 23. 4)*; et, *Decimatis mentham et anethum, et dereliquistis ea quae graviora sunt legis, judicium, misericordiam et fidem (Ibid. v. 23)*. Iudeos igitur videtur in animo habere, jam ante illos reprimens ob ea de quibus discipulos accusaturi erant. Etsi enim illi nihil tale peccaverant, quædam tamen ipsis peccata videbantur esse; ut, sabbatum non observare, illis manibus manducare, cum publicanis recumbere; quod et alibi ait: *Eccolantes culicem, et deglutientes cameatum (Ibid. v. 24)*. Cæterum communem de his legem constituit. Corinthiis vero scribens Paulus, non simpliciter prohibet judicare, sed eos qui ipsis præterant judicare vetat, et in causa non manifesta, nec simpliciter vetat peccantes emendare. Neque tunc omnes sine discrimine increpabat; sed discipulos qui magistros arguerent coerceret;

* Vox, tardiorum, deest in quibusdam MSS.

αὐτῷ καὶ εἰπωμεν· Ναὶ, Κύριε· καὶ τὰρ τὰ κυράρια ἐσθεὶς ἀπὸ τῶν γιγκλῶν τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν^{46,48} κυρίων αὐτῶν. [283] Προσέλθωμεν εὐκαλύρως, ἀκαλύρως· μᾶλλον δὲ οὐδέποτε ἐστιν ἀκαλύρως προσελθεῖν· ἀκαλύρον γάρ τὸ μὴ διηνεκῶς προσιέναι. Τὸν γάρ ἐπιθυμοῦντα διδύνει διαπαντός εὐκαλύρον αἰτεῖν. Οὐσπερ γάρ τὸ ἀναπνεῖν οὐδέποτε ἀκαλύρον, οὐτως οὐδὲ τὸ αἰτεῖν, ἀλλὰ τὸ μὴ αἰτεῖν ἀκαλύρον. Καὶ γάρ καθάπερ τῆς ἀναπνοῆς δεόμεθα ταύτης, οὐτως καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ βοηθείας· καὶ θελωμεν, φράδιως αὐτὸν ἐπισπασμεθα. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ προφήτης, καὶ δεικνὺς τῆς εὐεργεσίας τὸ ἀεὶ παρεσκευασμένον, ἔλεγεν· Ὡς δρθροὶ ἔταιροι σύρησομεν αὐτόρ. Οὐάκις γάρ ἀν προσέλθωμεν, ἀναμένοντα τὰ παρ' ἡμῶν δέομεθα. Εἰ δὲ οὐδὲν ἀπὸ τῆς πηγαζούσης αὐτοῦ ἀφετῆς ἀρυθμθα, ἡμέτερον τὸ ἔγκλημα ἀπαν. Τοῦτο γνῦν καὶ Ἰουδαῖοις ἐγκαλῶν ἔλεγε· Τὸ δέ ἔλεος μου ὡς τεφέλη πρωτηή, καὶ ὡς δρόσος δρθριή παραπορευομένη. Οὐ δὲ λέγει, τοιούτον ἐστιν· Ἐγώ μὲν τὰ παρ' ἐμαυτοῦ ἀπαντα παρέχον· ὑμεῖς δὲ, ὅσπερ δικιος θερμὸς ἐπίπον καὶ τὴν νεφέλην καὶ τὴν δρόσον διακρούεσται καὶ ἀποκρύπτει, οὐτω διὰ τῆς πολλῆς πονηρίας τὴν ἀφασιον ἀνεστείλατε φιλοτιμίαν. Οὐ καὶ αὐτὸν πάλιν προνοίας ἐστιν· Οὐταν γάρ καὶ⁴⁹ ἀναξίους ἔτι τοῦ παθεῖν εὑ, ἐπέχει τὰς εὐεργε-

σίας, ἵνα μὴ βρθύμους ἡμᾶς ἐργάσηται. Ἀν δὲ μεταβαλώμεθα μικρὸν, καὶ τοσούτον ἔτον γιγνάνται ἡμάρτομεν, ὑπὲρ τὰς πηγὰς ἀναβιλύει, ὑπὲρ τὸ πέλαγος χείται· καὶ διηρ ἀν πλείστα λάθης, τοσούτῳ μᾶλλον χαίρει· καὶ ταῦτη πρὸς τὸ πλεῖστα δύναται διανταται πάλιν. Καὶ γάρ πλούτον οἰκεῖον τὴν ἡμετέραν τρέζει· οὐν καὶ δι Παῦλος δηλῶν ἔλεγε· Πλουτῶν εἰς πάντας καὶ ἐπὶ πάντας τὸν ἐπικαλουμένους αὐτόν. Οὐταν γάρ μὴ αἰτήσωμεν, τότε δργίζεται· διταν μὴ αἰτήσωμεν, τότε ἀποστρέφεται. Διὰ τοῦτο ἐπιτίχευσεν, ἵνα ἡμᾶς πλουτίους ἐργάσηται· διὰ τοῦτο καὶ⁵⁰ πάντα ὑπέστη ἔκεινα, ἵνα ἡμᾶς ἐκκαλέσται· πρὸς τὸ αἰτεῖν. Μή τοίνυν ἀπογνώμεν· ἀλλὰ ἔχοντες τοσάτας ἀφορμάς καὶ γρηστὰς ἐλπίδας, καὶ καθ' ἐκάστην ἀμαρτάνωμεν τὴν τιμέραν, προσίωμεν παρακαλοῦντες, δόσμενοι, τὴν διφεσιν τῶν πλημμελημάτων αἰτοῦντες. Οὐτω γάρ καὶ πρὸς τὸ ἀμαρτάνειν ὀκνηρότεροι λοιπὸν ἐσόμεθα, καὶ τὸν διάδοχον ἀποσοδήσομεν, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν ἐκκαλεσμέθα, καὶ τῶν μελλόντων ἐκτευξόμεθα ἀγαθῶν, χάριτος καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς ἡ ὁδὸς καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^{46,48} τῶν] τῆς Edd. ⁴⁹ καὶ οἱ. A. E. ⁵⁰ ὅπερ] ὁσπερ A. C. p. p. ὁ πλουτῶν Β. E. ⁵¹ καὶ οἱ. Infra καθ' ἐκάστην ἡμ. ἀμ. A. καθ' ἐκάστην τὴν ἡμ. ἀμ. ediderunt Sav. Ben. contra usum Auctoris.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΓ.

Μὴ κρίνετε, ίτα μὴ κριθῆτε.

[284] α'. Τί οὖν; οὐ γρή τοις ἀμαρτάνουσιν ἐγκαλεῖν; Καὶ γάρ δι Παῦλος τὸ αὐτὸν τοῦτη φρσι· μᾶλλον δὲ κάκεῖ δι Χριστὸς διεὶ Παῦλου, λέγων· Σὺ τὸ κρίνεις τὸν ἀδελφὸν σου; καὶ σὺ, τὸ έξουσερεῖς τὸν ἀδελφόν σου; Καὶ, Σὺ τις εἰ, σι κρίνων ἀλλότριον οἰκεῖτην; Καὶ πάλιν· Οὐστε μὴ πρὸ καροῦ τὸ κρίνετε, ἔως ἀρ διογη δι Κύριος. Πῶς οὖν ἐτρώθι φησιν· Εἰεργον, ἐπιτίμησον, παρακαλεσον; Καὶ⁵², Τοὺς ἀμαρτάροντες ἐτώπιον πάντων διετρέχει; καὶ δι Χριστὸς δὲ τῷ Πέτρῳ· "Υπαγε, ἐλεγξον αὐτὸν μεταξύ σου καὶ αὐτοῦ μόρου" καὶ παρακούσῃ, καὶ ἔτερον σαντῷ πρόσθεις· ἀν δὲ μηδὲ οὐτως ἐρδῶ, καὶ τῇ ἐκκλησίᾳ κατάγγειλον⁵³· καὶ τοσούτους ἐπέστησε τοὺς ἐπιτιμῶντας, καὶ οὐ μόνον τοὺς ἐπιτιμῶντας, ἀλλὰ καὶ κολάζοντας· Τὸν γάρ οὐδὲνδις τούτων ἀκούσαντα⁵⁴, ἐκέλευσεν ὡς ἐθνικὸν⁵⁵ εἰναι καὶ τελώνην. Πῶς δὲ αὐτοῖς καὶ τάς κλεῖς ἐδωκεν; Εἰ γάρ μὴ μέλλουσι κρίνειν, ἀπάντων ἔσονται ἀκυροι, καὶ μάτην τοῦ δεσμεύειν⁵⁶ καὶ τοῦ λύειν ἔχουσίν ειλήφασι. Καὶ ἀλλως δὲ, εἰ τοῦτο κρατήσειν, ἀπαντα οἰχησται, καὶ τὰ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, καὶ τὰ ἐν ταῖς πόλεσι, καὶ τὰ ἐν ταῖς οἰκίαις. Καὶ γάρ διεσπέντης τὸν οἰκέτην, καὶ δι δέσποινα τὴν θεραπαινίδα, καὶ δι πατήρ τὸν υἱὸν, καὶ δι φίλος τὸν φίλον ἐξαν μὴ κρίνωσιν, ἐπιδώσει τὰ τῆς κακίας. Καὶ τις λέγω, δι φίλος τὸν φίλον; Τοὺς ἐχθροὺς ἔδων μὴ κρίνωμεν, οὐδέποτε καταλῦσαι δυνησόμεθα τὴν Ἐχθραν, ἀλλὰ δινω καὶ κάτω πάντα γενήσεται. Τι ποτ' οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον; Προσέχωμεν μετὰ ἀκριβείας, ἵνα μὴ τὰ φάρμακα τῆς σωτηρίας καὶ τοὺς τῆς εἰρήνης νόμους νομίζῃ τις ἀνατροπῆς εἰναι καὶ συγχύσεως νό-

μους. Μάλιστα μὲν γάρ καὶ διὰ τῶν ἐξῆς ἐνεδεῖξατο τοῖς νοῦν ἔχουσι τοῦ νόμου τούτου τὴν ἀρετὴν, εἰπών· Τί βέλεις τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ δρθαλμῷ τοῦ ἀδειαζοῦ σου, τὴρ δὲ δοκεῖ τὴν ἐν τῷ σῶμα δρθαλμῷ οὐ καταρυστῖς; Εἰ δὲ πολλοὶς τῶν δρθαλμοτέρων⁵⁷ ἀσφέστερον ἔτι εἰναι δοκεῖ, ἀνημεν αὐτὸν διαλῦσαι πειράσομαι. Ἐγαύθια γάρ, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ, οὐχ ἀπλῶς ἀπαντα τὰ ἀμαρτιμάτα καλέει μὴ κρίνειν, οὐδὲ ἀπλῶς ἀπαγορεύει τὸ τοιούτον ποιεῖν⁵⁸, ἀλλὰ τοῖς μυρίων τέμουσι κακῶν, καὶ ἀλλοις ὑπὲρ τῶν τυχόντων ἐπεμβαίνουσι. Δοκεῖ δὲ μοι καὶ Ἰουδαίους ἐνταῦθα αἰνίτεσθαι, ὅτι πικροὶ τῶν πλησίον ἔντες κατήγοροι, μικρῶν ἐνεκεν καὶ οὐδαμιγῶν, αὐτοὶ τὰ μεγάλα ἀνεπιτιθῆταις ἡμάρτων· δ καὶ πρὸς τῷ τέλει ὀνειδίζων αὐτοὺς διεγεν, ὅτι δεσμεύεται φορτία βαρέος καὶ δισδάσαται, υμεῖς δὲ τῷ δικτεύλῳ οὐ θέλετε κινῆσαι αὐτά· καὶ, Ἀπιδεκατοῦτε τὸ [285] ηδύοσμον καὶ τὸ ἀητθον, καὶ κατελπετε⁵⁹ τὰ βαρύτερα τοῦ νόμου, τὴρ κρίσιν, καὶ τὸν ἔλεον, καὶ τὴν πίστιν. Δοκεῖ μὲν οὖν καὶ πρὸς τούτους ἀποτείνεσθαι, προαναστέλλων αὐτοὺς ἐν οἷς Εμελλον τῶν μαθητῶν κατηγορεῖν. Εἰ γάρ καὶ μηδὲν ἡμαρτον ἐκείνοις τοιούτον, ἀλλὰ δινως ἔκείνοις πλημμελήματα ἐνομίζετο εἰναι· οἶνον, τὸ Σάνθατον μὴ τηρεῖν, τὸ χερσὸν ἀνίττοις ἔσθειν, τὸ μετὰ τελωνῶν κατακείσθαι· δ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· Οἱ τὸν κάρωντα δινέλκοτες, καὶ τὴρ καμηλῶν καταπλιροτες. Πλὴν καὶ κοινὸν τὸν περὶ τούτων τίθησι νόμον. Καὶ Κορινθίοις δὲ δι Παῦλος οὐχ ἀπλῶς ἐκέλευσε μὴ κρίνειν, ἀλλὰ τοὺς ὑπὲρ ἔκαυτοὺς μὴ κρίνειν, καὶ δι' ὑπόθεσιν μὴ⁶⁰ ὠμολογημένην· οὐχ ἀπλῶς τοὺς ἀμαρτάνοντας μὴ διορθοῦν. Καὶ οὐδὲ ἀδιορίστως

⁵¹ καὶ] add. πάλιν Edd. ⁵² ἀνάγγειλον A. C. F. ⁵³ ἀκούσοντα A. ⁵⁴ ἐκέλευσεν ὡς ἐν ἔθ. E. In ceteris verba ἐκέλευσεν ὡς non leguntur; tantum φησιν habent posse τελώνην A. F. post ἀκούσοντα B. ⁵⁵ δεσμεύειν τε καὶ A. ἔκουσιαν] τὴν ἔθ. Edd. Sedem hujus v. cum codd. mutavi ⁵⁶ φαθυμοτέρων] add. τὸ εἰρημένον Edd. contra codd. et Vers. ⁵⁷ μὴ ποιεῖν F. ⁵⁸ κατελπίστε C. F. κατελείπετε D. ⁵⁹ μὴ, φησιν νυίρο μετει, ex uno cod. E. recopi. De ceteris in adnot. monēbo μὴ απει διερθοῦν οἱ. A. C. D.

λέπεις τότε ἐπειώμα, ἀλλὰ μαθηταῖς περὶ διδασκάλων τούτῳ ποιούσιν ἐπίπληττε, καὶ τοῖς μυρίων κακῶν ὑπευθύνοις οἵσι, τοὺς ⁸¹ ἀνευθύνους διαβάλλουσιν. Ὁπερ οὖν καὶ διὰ Χριστὸς ἐνταῦθα ἤγιετο· καὶ οὐκ ἀπλῶς ἤγιετο, ἀλλὰ καὶ πολὺν ἐπέστησε τὸν φόδον. καὶ τὴν κόλασιν ἀπαραιτητον. Ἐρ γάρ κρίματα κρίνεται, φησι, κριθίσεσθε. Οὐ γάρ ἔκεινον καταδικάζεις, φησὶν, ἀλλὰ σαυτὸν, καὶ φοβερόν σις ποιεῖς τὸ δικαστήριον, καὶ ἀκριβεῖς τὰς εὐθύνας. Ὁπερ οὖν ἐν τῇ τῶν ἀμαρτημάτων ἀφέσει ταρ' ἡμῶν αἱ ἀρχαὶ, οὐτω καὶ ἐν ταύτῃ τῇ κρίσει παρ' ἡμῶν τὰ μέτρα τῆς καταδίκης τίθεται. Οὐδὲ γάρ θνετοῖς ειναι δεῖ, οὐδὲ ἐπεμβαίνειν, ἀλλὰ νοιοθετεῖν· οὐ κακηγορεῖν⁸², ἀλλὰ συμβουλεύειν· οὐδὲ μετὰ ἀπονοτας ἐπιτίθεσθαι, ἀλλὰ μετὰ φιλοστοργίας διορθοῦν. Οὐ γάρ ἔκεινον, ἀλλὰ σαυτὸν ἐσχάτη παραδίδως⁸³ τιμωρίᾳ, μή φειδόμενος αὐτοῦ, ἡνίκα δια δεήσης φημίζεσθαι περὶ τῶν πεπλημμελημένων αὐτῶν.

β'. Όρες πάνας ανταί α! δύο έντολαι καὶ κοῦφαι καὶ μεγάλων αἰτίαις ἀγαθῶν τοῖς πειθούμενοις, ὡςπερ οὖν καὶ κακῶν τοῖς μὴ προσέχουσιν; "Ο τε γάρ ἀφιεῖς τῷ πλησίον, ἔστι δὲ πρὸ ἔκεινον τῶν ἐγκλημάτων ἀπήλα-
ξεν, οὐδὲν κακών· ὅτε μετὰ φειδοῦς καὶ συγγνώμης τὰ πεπλημμελημένα ἔτεροις ἔξετάσας, πολὺν ἔστι τῆς συγγνώμης τὸν ἔρανον ἀπὸ τῆς ψῆφου προσαέθετο. Τί δέ
οὖν; ἀν πορνεύη, φησί, μὴ εἶπα διτι κακὸν ἡ πορνεία,
μηδὲ διορθώσωμαι" ⁶⁶ τὸν ἀσελγανοντα; Διδρυθασον μὲν,
ἀλλὰ μὴ ὡς πολέμιος, μηδὲ ὡς ἔχθρος ἀπαιτῶν δίκην,
ἀλλ' ὡς λατρὸς φέρμακα κατασκευάζων. Οὐδὲν γάρ εἰπε,
μὴ παύσης ἀμαρτάνοντα, ἀλλὰ, μὴ κρίνης· τουτέστι,
μὴ πικρὸς γίνου δικαστής. "Αλλοι δὲ οὐδὲ" ⁶⁷ περὶ τῶν
μεγάλων καὶ ἀπηγορευμένων, ὅπερ ἔφθην εἰπών, ἀλλὰ
περὶ τῶν οὐδὲ δοκούντων εἶναι πλημμελημάτων τούτο
εἰρηται. Σιν καὶ ἔλεγε· *Tι βλέπεις τὸ κάρφος τὸ ἐν
τῷ δρυαληῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου; Καὶ γάρ πολλοὶ νῦν*
τούτο ποιοῦσι· καν δῶσι μοναχὸν περιττὸν ἴματιον
ἔχοντα, τὸν νόμον αὐτῷ προβάλλονται τὸν δεσποτικὸν,
αὐτὸι μυρία ἀμάρτυρες καὶ καθ' [286] ἔκαστην πλεονε-
κτοῦντες τὴν ἡμέραν· καν δῶσι δαψιλεστέρας τροφῆς
ἀπολαύοντα, πικρὸς γίνονται κατήγοροι καθ' ἡμέραν αὐτοῖς
μεθύοντες καὶ κραπαλῶντες, οὐκ εἰδότες διτι μετὰ τῶν
οἰκείων ἀμαρτημάτων μεῖζον ἔστοις ἔντευθεν συν-
άγουσι τὸ πῦρ, καὶ πάσης ἔστοις ἀποστεροῦσιν ἀπολο-
γίας ⁶⁸. "Οτι μὲν γάρ δει μετὰ ἀκριβείας ἔξετάζειν τὰ
σά, σὺ πρῶτος νόμον Εὐθηκας, οὐτω τοῖς τοῦ πλησίον
δικάσας. Μή τοινυν βαρὺ νόμιμες είναι, εἰ καὶ αὐτὸς
μέλλεις τοιαύτας ὑπέχειν εὐθύνας. Ὑποκριτά, ἔκβαλε
πρῶτος τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ δρυαληοῦ σου. Ἐνταῦθα
τὴν δργήν ἐνδείξασθι βούλεται τὴν πολλὴν, ἣν ἔχει
πόρος τοὺς τὰ τοιαῦτα ποιοῦντας. Καὶ γάρ δηποτερε
θο:ληθῆ δεῖξαι τὸ ἀμάρτημα μέγα δν, καὶ πολλὴν τὴν
ἐπ' αὐτῷ κόλασιν καὶ δργήν. ἀπὸ διερεώς δργεται.
"Οσπερ οὖν καὶ πρὸς ἔκεινον τὸν τὰ ἔκατον δηνάμια
ἀπαιτοῦντα ἀγανακτῶν ἔλεγε· *Ποιηρὸς δοῦλε, πάσας
τὴν δργειλὴν ἔκεινην ἀργῆκα σοι· οὐτω καὶ ἐνταῦθα,
Ὑποκριτά. Οὐ γάρ κηδεμονίας ή τοιαύτη ψῆφος, ἀλλὰ
μιτανθρωπίας ἐστί· καὶ προσωπείον μὲν φιλανθρωπίας
προβάλλεται, ἔργον δὲ ἐσχάτης πονηρίας πληροῖ, ἐνεδη
περιτεκ καὶ ἐγκλήματα προστριβόμενος τοῖς πλησίον, κατ*

δι:δασκάλου τάξιν ἀρπάζων, οὐδὲ μαθητής ξένος ὣν εἶναι· διὰ τοῦτο ⁴⁸ ὑποκριτὴν αὐτὸν ἐκάλεσεν. Ὁ γάρ ἐν τοῖς ἑτέρων οὐτως ὣν πικρὸς, ὡς καὶ τὰ μικρὰ λεῖν, πῶς ἐν τοῖς σοὶς οὐτῷ γέγονας ῥάβυμος, ὡς καὶ τὰ μεγάλα παραδραμεῖν; Ἐκεῖνες πρῶτοι τὴν δοκὸν ἔκ του ὄφθαλμοῦ σου. Ὁράς, διτι οὐ καλύει τὸ κρίνειν, ἀλλὰ καλύει τὸ ἐκβάλλειν ⁴⁹ πρῶτον τὴν δοκὸν ἔκ του ὄφθαλμοῦ, καὶ τότε τὰ τῶν ἀλλών διορθοῦν; Καὶ γάρ τὰ ἑαυτοῦ τις μᾶλλον οἶδεν, ή τὰ ἑτέρων· καὶ τὰ μείζονα μᾶλλον ὄρφ, ή τὰ ἐλάττω· καὶ ἑαυτὸν μᾶλλον φιλεῖ, ή τὸν πλησίον. Μότε εἰ κηδόμενος ποιεῖς, σαυτοῦ κήδου πρότερον, ἔνθα καὶ σφέστερον καὶ μείζον τὸ ἀμέρτημα. Εἰ δὲ σαυτοῦ καταφρονεῖς, εἰδῆλον ὅτι καὶ τὸν ἀδελφὸν ⁵⁰ οὐ κηδόμενος κρίνεις, ἀλλὰ μισῶν καὶ ἐκπομπεῦσαις βουλόμενος. Εἰ γάρ καὶ δέοι τοῦτον κρίνεσθαι, παρὰ τοῦ μηδὲν τοιοῦτον ἀμαρτάνοντος, οὐ παρὰ σου. Ἐπειδὴ γάρ μεγάλα καὶ ὑψηλὰ φιλοσοφίας ἐνέθηκε δόγματα, ἵνα μή τις λέγῃ, διτι τὰ τοιαῦτα φιλοσοφεῖν λόγοις εὐκαλούν, δεῖξαι βουλόμενος τὴν παρῆσσιν, καὶ τὸ μηδενὶ τῶν εἰρημένων ὑπεύθυνον εἶναι, ἀλλὰ πάντα κατορθωκέναι, ταύτην εἶπε τὴν παραβολὴν. Καὶ γάρ καὶ αὐτὸς ἔμειλε κρίνειν μετὰ ταῦτα, Οὐαὶ ὑμίν, γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί, λέγων· ἀλλ' οὐκ ἡν ὑπεύθυνος τοῖς εἰρημένοις· οὗτος γάρ κάρφος ἐξέβαλεν, οὗτε δοκὸν εἶχεν ἐπὶ τῶν δημάτων, ἀλλὰ πάντων τούτων ὡν καθαρὸς, οὕτω τὰ πάντων διώρθου πλημμελήματα. Οὐδὲ γάρ δεῖ, φησι, κρίνειν ἑτέρους, διτι τις τῶν αὐτῶν ὑπεύθυνος ή. Καὶ τι θαυμάζεις, εἰ τὸν νόμον τοῦτον αὐτὸς Ἐθηκεν, ὅπου γε καὶ δι ληστῆς αὐτὸν ἐγίνεσκεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, [287] τῷ ἑτέρῳ ληστῇ λέγων. Οὐδὲ φοβῇ σὺ τὸν Θεόν, διτι ἐτῷ τῷ αὐτῷ κρίματι ἐσμεις ⁵¹; τὰ αὐτὰ τῷ Χριστῷ νοήματα λέγων. Σὺ δὲ τὴν μὲν σαυτοῦ δοκὸν οὐ μόνον οὐκ ἐκβάλλεις, ἀλλ' οὐδὲ ὄρφς· τὸ δὲ ἑτέρου κάρφος οὐ μόνον ὄρφς, ἀλλὰ καὶ τρίνεις, καὶ ἐκβάλλειν ἐπιχειρεῖς· ὕσπερ εἰ τις ὑδέρῳ συνεχόμενος χαλεπῷ, ή καὶ ⁵² ἑτέρῳ τινὶ νοήματι ἀνιάτῳ, τούτου μὲν ἀμελοίη, ἐγκαλοίη δὲ ἑτέρῃ ⁵³ φυσήματος ἀμελοῦντι μικροῦ. Εἰ δὲ κακὸν τὸ μὴ ὄρφν τὰ ἑαυτοῦ ἀμαρτήματα, διπλοῦν καὶ τριπλοῦν κακὸν τὸ καὶ ἑτέροις ⁵⁴ δικάζειν, αὐτοὺς ἀναλγήτως ἐπὶ τῶν ὄφθαλμῶν περιφέροντας τὰς δοκούς. Καὶ γάρ δοκοῦ βαρύτερον ἀμαρτία.

γ. "Ο τοίνυν ἐκέλευσε διὰ τῶν εἰρημένων, τοῦτο ἔστι, τὸν ὑπεύθυνον δυτα μυρίοις κακοῖς μὴ πικρὸν εἶναι: δικαστὴν τῶν ἑτέροις πλημμελουμένων, καὶ μάλιστα ὅταν μικρὰ ταῦτα ἥ: οὐ τὸ ἐλέγχειν, οὐδὲ τὸ διορθῶν ἀνατρέπων, ἀλλὰ τὸ τῶν οἰκείων ἀμελεῖν κωλύων, καὶ τὸ τοῖς ἀλλοτρίοις ἐνάλλεσθαι. Καὶ γάρ εἰς μεγάλην ἐπιδιόδουν κακῶν ἐποίει τοῦτο, διπλῆν πογηρίαν εἰσάγον" ¹⁰. Ο γάρ μελετήσας ἀμελεῖν μὲν τῶν ἐαυτοῦ μεγάλων δυτῶν, ἔξταξεν δὲ τὰ ἑτέρων πικρῶς μικρὰ δυτα καὶ εὐτελῆ, διπλῇ διεψεύρετο· τῷ τε τῶν οἰκείων καταφρονεῖν, τῷ τε ἔχθρας καὶ ἀπεχθείας πρὸς ἀπαντας ἀναδέχεσθαι, καὶ εἰς ἐσχάτην ὡμήτητα καὶ τὸ ἀσυμπαθὲς καθ' ἐκάστην ἀλείφεσθαι τὴν ἡμέραν. Ταῦτ' οὖν ἀπαντας ἀνελῶν διὰ τῆς καλῆς ταύτης νομοθεσίας, ἐπῆγαγε πάλεν ἐτερον παράγγελμα, λέγων· *Μή δώτε τὰ ἄγια τοῖς κυνι_, μηδὲ βίβλυτε τοὺς μαργαρίτας* ¹¹ *ἐμπροσθετ τῶν χοιρῶν*. Καί τοι γε προδών, φησιν ¹², ἐκέλευσεν· *Ο ψαυτός*

"τοὺς] καὶ τοὺς F. "κατηγορεῖν B. D. F. p. p. οὐ μετά F. "παραδίσεις Edd. "Sic E. vulgo διορθώσομαι. οὐδεὶς οὐ Α.Ερ. Οὐδὲ γάρ περι (οι. ἀλλως δὲ) F. "Καὶ γάρ καὶ πολλοὶ νῦν C. D. E. Καὶ γάρ καὶ νῦν πολλοὶ Α. τῆς ἀπολογίας Edd. "καὶ διὰ τοῦτο C. διὸ καὶ Ε. "ἐκδασεῖν F. "ἀδελφὸν] add. οὐν Edd. "ἐσμέν] εἰ B. καὶ οἱ οἱ. Ε. τινι οι. Α. F. "ἔτερψιν οι. Α. D. F. "ἔτερους Edd. ἔτερους καταδικάζειν E. "εἰσάγων C. D. F. et pr. B. Correxit Montes. "μαραρούσιαι αἰδι. ὑμῶν B. Μοσα. "οὐαὶ οι. Α. ποιῶν ἐνέλειται λέγων E.

cebat, nec non eos qui innumerorum rei malorum, innoxios criminabantur: id quod etiam hic Christus subiudicavit, nec modo subiudicavit, sed et multum incassit timorem, indixitque supplicium inevitabile.

2. *In quo enim iudicio, inquit, iudicaveritis, iudicabitur de vobis.* Non enim illum condemnas, inquit, sed te ipsum, et formidandum tibi paras tribunal, accurate in re reddendam rationem. Quemadmodum enim in remissione peccatorum, principia a nobis petuntur, sic et in hoc iudicio, damnationis mensura ponuntur a nobis. Non enim exprobrare oportet vel insultare, sed admonere: non maledicere, sed consilium dare: nec arroganter insurgere, sed cum dilectione corrigerere. Non enim illum, sed te extremo trades supplicio, dum non parcis illi quando oportuit de illius delictis ferre sententiam.

2. Viden' quomodo hæc duo præcepta et levia sint, et magnorum obsequentibus causæ honorum, ut et malorum non attendentibus? Nam et qui proximo dimittit, se magis quam illum sine ullo labore reatus liberat; et qui indulgenter peccata aliorum examinat, magnum sibi venieſ ſœnus¹ ex tali allato calculo parat. Quid igitur, inquies, si fornicatus fuerit? non dicam malam rem esse fornicationem, neque corripiam lascivientem? Corripe quidem, sed non ut hostis vel inimicus ultionem exposcens, sed ut medicus remedia apparans. Neque enim dixit, Ne cohibeas peccantem, sed, Ne judices: id est, Ne acerbus sis iudex. Alioquin autem non de magnis rebus aut prohibitis, ut dixi, sed de iis quæ non videntur esse crimina, hoc dictum fuit. Quamobrem dicebat: 3. *Quid vides festucam in oculo fratris tui?* Etenim multi nunc id faciunt, qui si viderint monachum superfluo vestitu indutum, legem illi dominicam obiiciunt, licet ipsi millia abripiant, ac quotidie divitias accunulent: et si viderint largiore uti cibo, acerbi instant accusatores, licet quotidie ipsi crapulæ et ebrietati dent operam, ignorantes se propriis onustos peccatis, majorem hinc sibi ignem colligere, ac sese omni excusatione privare. Quod enim tua accurate sint examinanda, tu prius hanc legem posuisti, cum ita de proximo tuo iudicasti. Ne itaque illud grave esse existimes, si tales et ipse poenas datus sis.

5. *Hypocrita, ejice primo trabem ex oculo tuo.* Hic iram vult exhibere plurimam, quam concipit erga illos qui tali se gerunt modo. Nam quotiescumque vult ostendere magnum esse peccatum, multamque poenam et ultionem ipsi paratam, a convicio orditur. Quemadmodum et contra illum qui centum denarios exigebat, indignans dicebat: *Serve nequam, omne debitum illud dimisi tibi* (Matth. 18. 32): sic et hoc loco dicit, *Hypocrita.* Non enim curam æqui haec sententia exhibet, sed inhumanitatem; et larvam quidem humanitatis præ se fert, ex reman vero nequitiam exercet, dum superflua proximi, opprobria atque crimina affingit, et locum magistri invadit, qui non dignus est esse discipulus: quamobrem hypocritam illum vocavit. Nam qui in alienis ita acer-

bps es, ut etiam exigua videas, quomodo in tuis ita negligens fuisti, ut etiam magna transcurreres? *Ejice primum trabem de oculo tuo.* Viden' quod non vetet iudicare, sed jubeat primum ejicere trabem ex oculo tuo, et tunc aliorum errata corrige. Nam sua quisque magis novit quam aliena, et majora videt plus quam minora, seque magis amat quam proximum. Itaque si curam gerens id facis, tui curam gere prius, ubi et clarus et magus est peccatum. Quod si temet ipsum contemnis, palam est te non ideo de fratre tuo iudicare, quod ejus curam geras, sed quod odio habeas et diffamare velis. Si enim oporteat de illo iudicari, ab eo iudicium ferendum, qui nihil tale commisit, non a te. Quia enim magna et sublimia posuit philosophie dogmata, ne quis diceret, in illis sermone philosophari facile esse, ut sident ostendat, se in supra dictorum nullo rationi reddendæ obnoxium esse, sed omnia perficisse: hanc parabolam dixit. Nam ipse quoque postea erat iudicaturus: *Vae vobis, scribæ et Pharisæi hypocrita* (Matth. 23. 14), inquit; at ille non erat illis, quæ dicebat, obnoxius: neque enim festucam ejecerat, neque trabem in oculis habebat; sed in his omnibus insons et purus, sic omnium peccata corrigebat. Neque cuius debet is de ceteris iudicare, qui iisdem culpis ipse sit obnoxius. Et quid miraris, si hanc ipse legem posuerit, quando latro in cruce ipsam agnovit, cum alieri latroni diceret: *Neque tu times Deum: quod nos in eadem damnatione sumus* (Luc. 23. 40): Christi sententia consona dicens? Tu vero trabem tuam non modo non ejicis, sed ne vides quidem; fratris vero festucam non modo vides, sed judicas, illamque ejicere conarris: ac si quis aut hydropisi, aut alio morbo incurabili admodum laborans, id negligenter, incusaretque alium qui levem aliquem tumorem non curaret. Si vero malum est sua peccata non videre, duplex triplexque malum est de aliis iudicare eos, qui sine ullo doloris sensu trabes in oculis suis gestant. Peccatum quippe trahe gravius est.

3. *Christus non vetat alios arguere, sed quid vetat?* *Explanatio illius, Nolite dare sancta canibus, etc. Mysteria cur januis clausis celebrarentur.* — Hoc igitur per ea quæ dicta sunt præcepit, nempe eum qui sexcentis vitiis sit obnoxius, aliquæ culpæ non severum esse iudiceni oportere, si maxime aliorum peccata sint levia: non quod vetet arguere et emendare, sed quod prohibeat propria mala negligere, et alienis insultare. Etenim illud in magnum vergeret nequitiae augmentum, duplicumque invehernet malitiam. Nam qui peccatis suis, etsi gravibus, neglectis, aliorum vitiis parva leviaque acerbius discutere stideret, in duplum incurreret labem; et quod propria peccata negligenter contemneretque, et quod onum offensionem inimicitianique in se concitaret, atque in extreman inhumanitatem feritatemque quotidie procederet. His itaque omnibus per hanc pulchram legem sublatis, hoc aliud subiungit præceptum: 6. *Nolite sancta dare canibus, neque projiciatis margaritas vestras ante porcos* (Matth. 10. 27). Atqui in sequen-

¹ *Alii, magnam sibi venieſ largitionem.*

sibus, inquies, præcipit, *Et quod in aure auditis, prædicate super tecta.* Verum hoc priori non est contrarium. Neque illic omnibus jubet prædicare, sed iis quibus prædicandum est, cum fiducia id facere. Canes autem hic vocat qui in inpietate vitam ducunt incurabili, et in quibus spes nulla mutationis in melius. Porcos vero illos qui luxuria perditam semper vitam agunt, quos omnes huiusmodi doctrina dicebat indignos. Hoc enim etiam Paulus significat his verbis: *Animalis autem homo non percipit ea quæ Spiritus sunt: stultitia enim est illi* (1. Cor. 2. 14). Alibi quoque saepe dicit vitæ corruptionem in causa esse eur perfectiora dogmata non recipiantur. Quare vetat ipsis januas aperiri: siquidem postquam didicerint, ferociores evadunt. Hec quidem probis ac mente valentibus revelata, veneranda videntur: socordibus vero magis honorantur ignorata. Iis igitur quia non possunt ex natura illa ediscere, occultentur, inquit, ut saltem ex ignorantia illa reverentur. Neque enim porcus novit quid sit margarita. Quia igitur non novit, ne videat quidem, ne conculceret ea quæ non novit. Nihil enim accedit iis qui ita sunt affecti si audiant, nisi majus damnum. Etenim sancta ab iis temerantur, utpote filia ignorantibus: et ipsi ferocius contrahens insurgunt armati. Hoc enim significat illud: *Ne conculcent eas, et conversi dirumpant vos.* Sed ita fortiter hærere debebant, ut semel tradita invicta manarent, nec ansam illis contra nos præberent. Non præbent autem illa ansam, sed hi qui porci sunt: quemadmodum margarita pedibus calcata, non quod spernenda sit conculeatur, sed quia in porcos incidit. Ac pulchre dixit: *Conversi dirumpant vos.* Modestiam quippe simulant, ut discant; postquam vero didicerunt, alii ex aliis effecti illudunt nobis, traducunt et irrident nos quasi deceptos. Ideoque Paulus Timotheo dicebat: *Quem et tu devita: valde enim restitit verbis nostris* (2. Tim. 4. 15); rursusque alibi, *Et hos devita* (2. Tim. 3. 5); et, *Hæreticum hominem post unam et alteram admonitionem devita* (Tit. 3. 10). Non igitur ab illis armantur, sed eorum occasione stulti evadunt, majori arrogantia repleti. Ideoque non parum lucri inde accedit, si in sua ignorantia inaneant: sic enim non ita despiciunt. Si vero discant, duplex emergit damnum. Illi enim inde nihil fructus percipient; inno magis laudentur, tibique in ille negotia suscitabunt. Audiant ii qui impudenter omnibus se admiscent, et veneranda quæque spernenda reddunt. Nam mysteria ideo januis clausis celebramus, et non initios abigimus, non quod infirmitatem quamdam in illis deprehendamus, sed quia multi inperfectiores sunt, quam ut ipsis possint adesse. Ideo ille multa in parabolis loquebatur Judæis, quia videntes non videbant. Quapropter Paulus scire jussit quomodo oportet unicuique respondere. 7 *Petite, et dabitur vobis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis.* Quia enim magna et admiranda præcepit, omnibus jussit affectibus esse superiores, ad ipsum cælum adduxit, ac studere præcepit, non ut angelis

et archangelis, sed ipsi omnium Domino¹, quantum fieri licet, similes simus. Discipulos vero non hoc solum perficere, sed et alios emendare jussit, ac discernere inter malos et bonos, inter canes et non canes (multa autem sunt in hominibus occulta), ne dicerent hæc dura et intolerabilia esse. Nam in sequentibus hæc Petrus loquitur: *Quis potest salvus esse?* Et rursus: *Si ita est causa hominis, non expedit nubere* (Matth. 19. 25 40).

4. *Præcepta evangelica precando allevare debemus. Perseverandum in oratione.* — Ne igitur hæc etiam nunc dicant, cum jam in precedentibus ostendisset illa esse facilia, ratiociniis frequentibus adductis, quæ id suadere possent, demum facilitatis coronidem apponit, non vulgari excoquata in laboribus consolatione, nempe assiduarum precum auxilio. Non satis enim esse dicit, si id perficere curemus, sed supernum esse auxilium implorandum: quod utique veniet et aderit, inque certaminibus nos juvabit, et omnia facilia reddet. Ideo petere jussit, ac se datum spopondit. Verum postulare jussit non obiter, sed cum assiduitate et contentione magna. Hoc enim significat illud, *Quærite.* Nam qui quærerit, aliis omnibus ex mente eliminatis, rei tantum quæsitæ dat operam, nullamque præsentium habet rationem. Nourunt certe illud quotquot vel auro vel servis amissis, hæc postea quærunt. Illud indicat per vocem illam, *Quærite;* cum vero dicit, *Pulsate,* vehementer et ardenti animo accedendum esse significat. Ne itaque concidas, mi homo, neque minorem de virtute curram exhibeas, quam de pecuniis. Has quippe saepe quærerens non inventisti; et tamen cum probe scias te forte non inventurum, omnem exploras qui-rendi modum: hic vero sponzionem habens te prorsus accepturum esse, ne minimum quidem illius studii partem exhibes. Si vero non statim accipias, ne desperes. Ideo enim dixit, *Pulsate,* ut ostendat, quamvis non statim aperiat, manendum tamen esse. Si autem meæ non credas sponzion, saltem huic exemplo crede. 9. *Quis ex vobis est, inquit, pater?*, cui si filius petat panem, numquid lapidem dabit ei? Apud homines quidem si id frequenter facias, molestus et onerous videris: apud Deum autem, si hoc non facias, magis ad iram commoves. Si autem petendo permaneas, etiamsi non statim accipias, accipies tamen. Ideo namque clausa est janua, ut te ad pulsandum inducat. Ideo non statim annuit, ut petas: mane igitur id agens, et procul dubio accipies. Ne enim dicas: Quid igitur, si petam, et non accipiam? per parabolam te in spe firmavit, ratiociniis rursum usus, atque humanis exemplis te ad fiduciam ea in re sumendum inducens, dum per hæc ostendit, non modo petendum esse, sed quæ potenda sint. *Quis enim ex vobis est pater, cui si filius petat panem, numquid lapidem dabit illi?* Itaque si non accipis, ideo non accipis, quia lapidem petis. Etiamsi enim filius sis, id non sufficit ad

¹ Alii, sed ipsi Domino. Alii, sed angelorum Domino.

² Vox, pater, deest in quibusdam.

στις εἰς τὸ οὖς, κηρύξατε ἐπὶ τῷ δωμάτῳ¹¹. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἐναντίον ἔστι τῷ προτέρῳ. Οὐδὲ γάρ ἔκει πᾶσιν ἀπῶλς ἐπέτακεν εἰπεῖν, ἀλλ' οἵς δεῖ εἰπεῖν, μετὰ παρθησίας εἰπεῖν. Κύνας δὲ ἐνταῦθα τοὺς ἐν ἀσεβείᾳ ζῶντας ἀνιάτῳ, καὶ μεταβολῆς τῆς ἐπὶ τὸ κρείττον οὐκ ἔχοντας ἐπίδια ἥντεστο, καὶ χοίρους τοὺς ἐν ἀκολάστῳ βίῳ διατρίβοντας διαπαντός, οὕσπερ ἀπαντας ἀνάξιους ἔφησαν εἶναι τῆς τοιαύτης ἀκροάσεως. Τοῦτο γοῦν καὶ δι Παῦλος δηλῶν ἐλεγε. Ψυχικὸς δὲ¹² ἀνθρώπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος· μωρὸς γάρ αὐτῷ ἔστι. Καὶ πολλαχοῦ δὲ ἐτέρῳθι βίου διαφθορὴν αἰτίαν φησιν εἶναι τοῦ μὴ δέχεσθαι τὰ τελείστερα δόγματα. Διὸ κελεύει μὴ ἀναπετάσαι τὰς θύρας αὐτοῖς· καὶ γάρ θρασύτεροι γίνονται μετὰ τὸ μαθεῖν. Τοῖς μὲν γάρ εὐγνώμοις καὶ νοῦν ἔχοντιν ἐκκαλυπτόμενα σεμνὰ φίνεται· τοῖς δὲ ἀναισθήτοις, ὅταν ἀγνοήται μᾶλλον. Ἐπεὶ¹³ οὖν ἀπὸ τῆς φύσεως οὐδὲν δύνανται αὐτά καταπαθεῖν,¹⁴ [καλυπτέσθισαν, φησὶν, ἵνα] καὶ ἀπὸ τῆς ἀγνοίας αἰδεῖσθωσιν. Οὐδὲ γάρ δι [288] χοίρος οἰδε, τί ποτε ἔστι μαργαρίτης. Οὐκοῦν ἐπειδὴ οὐκ οἰδε, μηδὲ δράτῳ, ἵνα μὴ καταπαθῇ τῇ ἀ οὐκ οἰδεν. Οὐδὲν γάρ γίνεται πλέον, ἢ βλάβη μείζων τοῖς οὐτω διακειμένοις καὶ ἀκούουσι. Καὶ γάρ τὰ ἀγαῖα ἐμπαροινεῖται παρ' ἐκείνων, οὐκ εἰδότων τίνα ἔστι ταῦτα· καὶ ἐκείνοις μᾶλλον ἐπαίρονται καὶ ὀπλίζονται καθ' ἡμῶν. Τοῦτο γάρ ἔστι· Μὴ καταπατήσωσι, καὶ στραγέντες φήξωσιν ὑμᾶς. Καὶ μὴν οὐτως Ισχυρὰς ἔστι εἶναι, φησὶν, ὡς καλμετὰ τὸ μαθεῖν ἀνάλωτα μένειν, καὶ μὴ παρέχειν ἐτέροις λαβάς καθ' ἡμῶν. Ἄλλ' οὐκ ἐκείνα παρέχει, ἀλλὰ τὸ χοίρους εἶναι τούτους· ὥσπερ οὖν καὶ δι μαργαρίτης καταπατούμενος, οὐκ ἐπειδὴ εὐκαταφρόντος ἔστι, καταπατεῖται, ἀλλ' ἐπειδὴ εἰς χοίρους ἐνέπεσε. Καὶ καλῶς εἶπε· Στραγέντες φήξωσιν¹⁵. Ὅποκρίνονται γάρ ἐπιείκειαν, ὥστε μαθεῖν· είτα ἐπειδὴν μάθωσιν, ἔτερος ἀνθ' ἐτέρων γενόμενοι κωμῳδοῦσι, χλευάζουσι, γελῶσιν¹⁶ ὡς ἀπατηθέντας τημάς. Διὰ τοῦτο καὶ δι Παῦλος ἐλεγε τῷ Τιμοθέῳ· Ὁρ καὶ σὺ φυλίσσου· Λλαρ γάρ ἀνθεστήκει τοῖς ἡμετέροις λόγοις· καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ. Τοὺς τοιούτους ἀποτέρεπον¹⁷· καὶ, Αἰρετικὸς ἀνθρώπος μετὰ μλαρ καὶ δευτέραν γούθεστιαν παραιτοῦν. Οὐ τοινύν παρ' ἐκείνων διλίζονται, ἀλλ' αὐτοὶ ἀνόρτοι· ταῦτη γίνονται, πλείονος ἀπονολας πληρούμενοι. Διὰ τοῦτο οὐ μικρὸν κέρδος τὸ ἐν ἀγνοίᾳ μένειν αὐτούς· οὐδὲ γάρ αὐτῶν¹⁸ καταφρονούσιν. Ἄν δὲ μάθωσι, διπλὴ τῇ ζημίᾳ. Αὐτοὶ τε γάρ οὐδὲν ἐντεῦθεν καρπώσονται, ἀλλὰ καὶ βλαβήσονται μείζωνς, καὶ σὺ μωρία παρέζουσι πράγματα. Ἀκουέτωσαν οἱ πάσιν ἀναδῶς συμπλεχόμενοι, καὶ τὰ σεμνὰ εὐκαταφρόνητα ποιούντες. Καὶ γάρ τὰ μυστήρια διὰ τοῦτο τὰς θύρας κλείοντες¹⁹ ἐπιτελοῦμεν, καὶ τοὺς ἀμυητούς εἰργομεν, οὐκ ἐπειδὴ ἀσθένειαν κατέγνωμεν τῶν τελουμένων, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀτελέστερον οἱ πολλοὶ πρὸς αὐτὰ ἔτι διάκεινται. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ αὐτὸς²⁰ ἐν παραβολαῖς πολλὰ τοῖς Ιουδαιοῖς διελέγετο, ἐπειδὴ βλέποντες οὐκ ἔβλεπον. Διὰ τοῦτο καὶ δι Παῦλος ἐκέλευσεν εἰδέναι, πῶς δεῖ ἐν ἔκάστῳ ἀποκρίνεσθαι. Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν· ζητεῖτε, καὶ εὑρήσετε· χρυσόντες, καὶ ἀροτρήσεται ὑμῖν. Ἐπειδὴ γάρ μεγάλα ἐπέταξε καὶ θαυμαστά, καὶ πάντων

ἐκέλευσε τῶν παθῶν εἰναι ἀνωτέρους, καὶ πέδις αὐτῶν ἤγαγε τὸν οὐρανὸν, καὶ σπουδάζειν ἐπέταξεν, οὐκ ἀγγέλοις. οὐδὲ ἀρχαγγέλοις, ἀλλ' αὐτῷ τῷ τῶν δλων²¹ Δεσπότῃ κατὰ τὸ ἐγχωροῦν δομοὺς γίνεσθαι, τοὺς δὲ μαθητὰς οὐκ αὐτοὺς μόνους ταῦτα κατορθοῦν, ἀλλὰ καὶ ἐπέρους διορθοῦν ἐκέλευσε, καὶ διαχρίνειν τοὺς πονηροὺς καὶ τοὺς οὐ τοιούτους, τοὺς κύνας καὶ τοὺς οὐ κύνας, (πολὺ δὲ τὸ ἐπιχειρυμένον ἐν ἀνθρώποις), ἵνα μὴ λεγασιν, δι τι χαλεπὰ ταῦτα καὶ ἀφρόητα· καὶ γάρ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα δι Πέτρος ἐφθέγγεται τι τοιούτον εἰπών· Τις δύναται σωθῆαι; καὶ πάλιν· Εἰ οὐτως ἔστει τὴν αὐτιν τὸν ἀνθρώπουν, οὐ συμφέρει ταμῆσαι.

δ'. Ἰνα οὖν μὴ ταῦτα λέγωσι καὶ νῦν, [289] μάλιστα μὲν καὶ διὰ τῶν ἐμπροσθεν ἀπέδειξεν εἰκόνα δητα, λογισμοὺς τιθεὶς πολλοὺς καὶ συνεχεῖς, τοὺς δυναμένους πιλας· λοιπὸν δὲ καὶ τὴν κορωνίδας ἐπάργει τῆς εὐκολίας, οὐ τὴν τυχούσαν ἐπινοῶν παραμυθίαν τοῖς πόνοις, τὴν ἀπὸ τῶν εὐχῶν τῶν καρτερικῶν²² συμμαχίαν. Οὐ γάρ αὐτοὺς σπουδάζειν δεῖ μόνους, φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀνωθεν καλεῖν βοήθειαν· καὶ πάντως ἥξει καὶ παρέσται, καὶ συνεφάψεται τῶν ἀγώνων ἡμῖν, καὶ πάντα ποιήσει φύδια. Διὸ τοῦτο καὶ αἰτεῖν ἐκέλευσε, καὶ τὴν δύσιν ἐνηγγήσατο. Πλήν οὐχ ἀπῶλς αἰτεῖν ἐκέλευσεν, ἀλλὰ μετὰ προσεδρίας πολλῆς καὶ εὐτονίας. Τοῦτο γάρ ἔστι τὸ, Ζητεῖτε. Καὶ γάρ δι ζητῶν, πάντα ἐκβαλὼν τῆς δανοίας, πρὸς ἐκείνον γίνεται²³ μόνον τὸ ζητούμενον, καὶ οὐδένα τῶν παρόντων ἐννοεῖ. Καὶ θασι τοῦτο δ λέγω, δοι τῇ χρυσὸν ἢ οικέτας ἀπολέσαντες ἐπικήτουσιν. Ἀπὸ μὲν οὐν τοῦ ζητεῖν, τοῦτο· ἀπὸ δὲ τοῦ κρούσειν, τὸ μετὰ σφρόβτητος προστένει καὶ θερμῆς διανοίας ἐδήλωσε. Μὴ τοίνυν καταπέσῃς. ἀνθρώπως, μηδὲ ἐλάττονα ἐπιδείξῃ περὶ τὴν ἀρετὴν σπουδὴν τῆς περὶ τὰ χρήματα ἐπιθυμίας. Ἐκείνα μὲν γάρ πολλακίς ζητήσας οὐχ εὑρεῖ. ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα εἰδὼς, δι τού πάντως εὐρήσεις, πάντα κινεῖς ἐρεύνης τρίπον· ἐνταῦθα δὲ καὶ ἐπαγγελίαν ἔχων δι τὴν λήψην πάντως, οὐδὲ τὸ πολλοστὸν τῆς σπουδῆς ἐκείνης ἐπιδείχνυσαι μέρος. Εἰ δὲ μὴ εὐθέως λαμβάνεις, μηδὲ οὐτως ἀπογνήσ. Διὰ γάρ τοῦτο εἶπε, κρούσετε, ἵνα δεῖξῃ δι τοῦ καθελεῖσται τῇ θύρᾳ, ἵνα σε εἰς τὸ κρούσειν ἐναγάγῃ· δι τοῦτο οὐκ εὐθέως ἐπινεύει, ἵνα αἰτήσῃς. Μέν τοινυν ταῦτα ποιῶν, καὶ λήψη πάντων. Ἰνα γάρ δέ λέγης· τί οὖν. ἀν αἰτήσω καὶ μὴ λάβω; ἐπετείχισε σοι τὴν παραβολήν, λογισμοὺς πάλιν τιθεὶς, καὶ ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων εἰς τὸ περὶ τούτων θαρρεῖν ἐνάγων· δεικνύει δι τούτων, δι τού ποιησει χρήματα, ἀλλὰ καὶ ἀ χρή αἰτεῖν. Τις γάρ ἔστει²⁴ ἐξ ὑμῶν πατήρ, δι τὸ οὐδὲ αὐτὸν αἰτήσεις ἀρτον, μὴ λίθον ἐπιδώσει αὐτῷ; Οὐτε δὲ μὴ λάβης, ἐπειδὴ λίθον αἰτεῖς, οὐ λαμβάνεις. Εἰ γάρ καὶ οὐδὲ εἰ, οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς

¹¹ δομάτων C. D. ¹² δὲ οι. A. C. F. ¹³ ἐπειδὴ Edd. ¹⁴ Verba inclusa in nullo codice inveni, et utique Interpres neglexit. Ne tamen delerem, movit conjunctivum αἰδεσθῶτιν, pro quo non ausus sum ex uno coll. B. imperatīvum reponere. Ergo cancellos, temere a Sav. et Ben. sublatos, revocavi. ¹⁵ φήξωσιν] adi. ύμας Edd. ¹⁶ κατατέλωσιν F. Ep. ¹⁷ αἴτοιτρόφοι Α. ¹⁸ οὐτως γάρ οὐδὲ F. ¹⁹ κλείστες E. ²⁰ αὐτὸς] Sic E. F. G. Ge. ²¹ Λοτίνους Αρι. ceteri αὐτοῖς. Ιlli autem cum F. Arri. τοις Ιουδαιοῖς omittunt. ²² τῶν δλων om. Mor. Ben. ²³ καρτερικῶν] ἐπιμόνων Edd. ²⁴ γίνεται] τελεῖται E. ἐπειγεται F. ²⁵ φρσι, πατήρ, δι τὸ οὐδὲ αὐτὸν αἰτήσης ἀρτον. ²⁶ οὐτε δὲ μὴ λάβης, ἐπειδὴ λίθον αἰτεῖς, οὐ λαμβάνεις. Εἰ γάρ καὶ οὐδὲ εἰ, οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς

τὸ λαβεῖν· ἀλλὰ καὶ αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο κωλύει τὸ λαβεῖν, τὸ οὐδὲν δυτικα, ἀ μὴ συμφέρει, αἰτεῖν. Καὶ σὺ τούνυν μηδὲν αἰτήσῃς κωστικὸν, ἀλλὰ πνευματικὰ πάντα, καὶ λίγη τὸ πάντας. Καὶ γάρ δὲ Σολομῶν, ἐπειδήπερ ήτησεν ἄπειρος αἰτήσαις ἐχρῆν, δρα πῶς ταχέως ἐλασθε. Δύο τούνυν εἶναι χρή τῷ εὐχομένῳ, καὶ τὸ αἰτεῖν σφοδρώς, καὶ τὸ δὲ γρή αἰτεῖν· ἐπειὶ καὶ ὑμεῖς, [290] φησι, καὶ πατέρες ήτε, μένετε αἰτήσαι τοὺς υἱούς· καὶν ἀσύμφορόν τι παρ' ὑμῶν αἰτήσωσι, κωλύετε τὴν δόσιν· ὥσπερ οὖν ἐὰν συμφέρον, ἐπινεύετε καὶ παρέχετε. Καὶ ¹¹ σὺ ταῦτα ἐννοῦν, μὴ ἀποστῆς, ἔως ἂν λάβῃς· ἔως ἂν εὐρής, μὴ ἀναχωρήσῃς· μὴ καταλύσῃς τὴν σπουδὴν ¹², ἔως ἂν ἀνοιχθῇ τῇ θύρᾳ. Ἐὰν γάρ μετὰ ταῦτης προσέλθῃς τῆς διανοίας, καὶ εἰπῆς, Ἐὰν μὴ λάβω, οὐκ ἀπέρχομαι, λήψῃ πάντως, ἐὰν τοιαῦτα αἰτήσῃς, οὐαὶ καὶ τῷ αἰτουμένῳ δούναι πρέπει, καὶ σοι τῷ αἰτουμένῳ συμφέρει. Τίνα δέ ἔστι ταῦτα; Τὸ τὰ πνευματικὰ ζητεῖν ἀπαντα· τὸ ἀρέντα τοῖς πεπλήμματος, οὐτῷ προσιέναι τὴν ἀρέσιν αἰτουμένη· τὸ χωρὸς ὁργῆς καὶ διαλογισμῶν χείρας ἐπαίρειν δοσίους. Ἀν οὐτως αἰτῶμεν ¹³, ληφθείσα. Ός νῦν γε γέλως ἔστιν ἡ αἰτήσις ἡμῶν, καὶ μεθύντων ἀνθρώπων, ἡ νηφόντων. Τί οὖν, φησιν, δταν καὶ πνευματικὰ αἰτήσω, καὶ μὴ λάβω; Οὐ μετὰ σπουδῆς ἔκρουσας ¹⁴ πάντως, ἡ σαυτὸν ἀνάξιον παρεσκεύασας τοῦ λαβεῖν, ἡ ταχέως ἀπέστης. Καὶ τίνος ἔνεκεν, φησι, μὴ εἰπεν δὲ χρή αἰτεῖν; Καὶ μήν εἰπεν ἀπαντα ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, καὶ ἐδειξεν ὑπὲρ τίνων χρή προσιέναι. Μή τοινυν λέγε, δτι Προστήθον, καὶ οὐκ ἐλαθον. Οὐδαμοῦ γάρ παρὰ τὸν θεόν τὸ μὴ λαβεῖν, τὸν οὐτῷ φιλοῦντα ¹⁵, ὃς καὶ πατέρας νικῆσαι, καὶ τοσούτον νικῆσαι, δσον ¹⁶ τὴν πονηρίαν ταῦτην ἡ ἀγαθότης. Εἰ γάρ οὐμεῖς, πονηροὶ δτες, ολδατε δόματα ἀγαθὰ διδσται τοις τέκνοις ὑμῶν, πόσῳ μᾶλλον δὲ Πατήρ ὑμῶν δ οὐρανίος. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐ διαβάλλων τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ¹⁷, οὐδὲ κακίζων τὸ γένος· ἀλλὰ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς ἀγαθότητος τῆς αὐτοῦ, τὴν φιλοστοργίαν τὴν πατρικήν πονηρίαν καλῶν· τοσαῦτη αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας ἡ ὑπερβολή.

ε'. Εἰδες λογισμὸν ἀπόρρητον ¹⁸, ικανὸν καὶ τὸν σφρόδρα ἀπεγνωκότα πρὸς χρηστὰς διαναστῆσαι ἐλπίδας; Ἐνταῦθα μὲν οὖν ἀπὸ τῶν πατέρων τὴν ἀγαθότητα δεικνυστιν· ἐν δὲ τοῖς ἔμπροσθεν ἀπὸ τῶν μειζόνων ὡν ἐδωκεν, ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ἀπὸ τοῦ σώματος· καὶ οὐδαμοῦ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν τίθησιν, οὐδὲ εἰς μέσον παράγει τὴν ἐκυριότηταν· δὲ γάρ οὐτῷ τὸν Γίδην πρὸς σφαρῆν ἐκδοῦναι σπεύσας, πῶς οὐ πάντα ἡμῖν χαριεῖται; Οὐδέπω γάρ ἡν ἐκβεδηκός. Ἀλλ' δὲ μὲν Παῦλος τοῦτο τίθησιν, οὐτῷ λέγων· Ος τε τοῦ Ιδίου Γίδου οὐκ ἐφεστατο, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάρτα ἡμῖν χαριστεῖται; Αὐτὸς δὲ ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων αὐτοῖς ἐτι διαλέγεται. Εἴτα δεικνύς δτι οὐτε εὐχὴ δὲν θαρρεῖν, ἀμελοῦντας τῶν καθ' ἐκυριότητας, οὐτε σπουδάζοντας τῇ οἰκείᾳ μόνον πιστεύειν σπουδὴν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀνυδνεῖν ἐπιζητεῖν θοήσειν, καὶ τὰ παρ' ἐκυριότητας πολλὰ, καὶ εὐχεσθαι ἐδίδασκε, καὶ διδάσκας εὐχεσθαι, πάλιν ἐπὶ τὴν παραίνεσιν [291] τῶν πρακτικῶν ἥλθεν· είτα δτ' ἐκείνου πάλιν ἐπὶ τὸ δεῖν εὐχεσθαι συνεχῶς, εἰπών· Αἰτεῖτε, καὶ ζητεῖτε, καὶ κρούετε· καὶ ἐντεῦθεν πάλιν ἐπὶ τὸ δεῖν καὶ αὐτοὺς σπουδαίους

¹⁸ Καὶ] Τοίνυν καὶ Edd. ¹⁹ τὴν σπουδὴν om. B. C. F. et pr. D. Neglexit etiam Ge. vertendo, nec omnino abeas: sed diserte legit Arri. ²⁰ Sic E. F. Ep. cæteri αἰτῶμεθα. ²¹ ἔκρουσας] ἔγρασα D. ²² Sic B. C. E. F. pr. Deum stat, quoniam Ge. Vulgo παρὰ τῷ θεῷ... τῷ οὐτῷ φιλοῦντα. ²³ Sic E. Ge. Sav. νικῆσαι καὶ τοσούτον δσον A. νικῆσαι τοσούτον δσον D. νικῆσαι: δσον B. C. F. Mor. scilicet ab uno νικῆσαι ad alterum transeundo. Denique sic edidit Montef. πατέρας τοσούτον νικῆσαι δσον, nescio unde. ²⁴ πολλῷ F. I. Mosq. ²⁵ φύσιν] add. δπαγε Edd. ²⁶ ἀναντίρρητον E. Ge. in mar. ²⁷⁻²⁸ καὶ τι B. D. F. Alterum tuentur Mosqu. ²⁹⁻³⁰ καὶν] καὶ D. F. ³¹ παρέργεσθαι F. p. p. καταντὸν Ep. Sav. in mar. ³² φησι] add. καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν E. Vid. Maithei ad. loc.

εναι· Πάρτα γάρ, φησιν, δσα ἐὰν θέλητε ίτε ποιῶσιν ὑμῖν οι ἀνθρώποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς· ίτε βραχεῖ πάντα ἀναχεφαλαιούμενος, καὶ δεικνύς δτι σιντομος ἡ ἀρετή, καὶ ράδια, καὶ πάτη γνώριμος. Καὶ οὐδὲ ἀπλῶς εἰπε. Πάντα δσα ἀν θέλητε· ἀλλά, Πάντα δσα ἀν θέλητε. Τὸ γάρ οὐτῷ τοῦτο, οὐκ ἀπλῶς προσέθηκεν, ἀλλ' αἰνιττόμενος· Εἰ βούλεσθε, φησιν, ἀκούεσθαι, μετ' ἑκείνων ὑνείπον καὶ ταῦτα ποιεῖτε. Πολλὰ δτι ταῦτα; "Οσα ἀν βούλησθε ίτε ποιῶσιν ὑμῖν οι ἀνθρώποι. Εἰδες πῶς ἔδειξε καὶ ἐντεῦθεν, δτι μετὰ τῆς εὐχῆς καὶ πολιτείας ἡμῖν ἀκριβοῦς δεῖ; Καὶ οὐκ εἰπεν, "Οσα θέλεις γενέσθαι σοι παρὰ τοῦ θεοῦ, ταῦτα ποιεῖ εἰς τὸν πλησίον· ίνα μὴ λέγης, Καὶ πῶς δυνατόν· ἐκείνος θεός, ἐγὼ δὲ ἀνθρωπος· ἀλλ', "Οσα ἀν θέλης γενέσθαι σοι παρὰ τοῦ διδούλου, ταῦτα καὶ αὐτὸς περὶ τὸν πλησίον ἐπιδεικνυσθείσον. Τί τούτου κουφότερον; τί δικαιώτερον; Εἰτα καὶ τὸ ἐγκώμιον πρὸ τῶν ἐπάλιων μέγιστον. Οὐτος γάρ ἔστιν δ τὸν πρόσθιτον. Καὶ μήν εἰπεν τὴν θεοῦ, καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οι εὐρόσκοτες αἰτήγρ. Καὶ μήν μετὰ ταῦτα ἐλέγειν· Οι θυρός μου χρηστός, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλασφρόν ἔστι· καὶ ἐν τοῖς ἔναγχοις δὲ εἰρημένοις τὸ αὐτὸν ἡνίκατο· πῶς οὐ γενταῦθα στενὴν αὐτὴν εἰναί φησι, καὶ τεθλιμμένην; Μάλιστα μὲν ἐὰν προσέχῃς, καὶ ἐνταῦθα δείκνυσι πολὺ κούφην οὐσαν, καὶ ρέδιαν, καὶ εὐκολον. Καὶ πῶς, φησιν, δτι στενὴ καὶ τεθλιμμένη, ρέδια; "Οτι δέδος ἔστι καὶ πολλὴ ὥσπερ οὖν καὶ ἡ ἐπέρα, καὶν πλατεία, καὶν ³³⁻³⁴ εἰρούχωρος, καὶ αὐτὴ δόδος καὶ πολλή. Τούτων δὲ οὐδὲν μενιμον, ἀλλὰ πάντα παροδεύσατε, καὶ τὰ λυπτρὰ καὶ τὰ χρηστὰ τοῦ βίου. Καὶ οὐ ταῦτη μόνον ρέδια τὰ τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ καὶ τῷ τέλει πάλιν εὐκολώτερα γίνεται. Οὐ γάρ τὸ παροδεύσαθαι ³⁵ τοὺς πόνους καὶ τοὺς ιδρύτας, ἀλλὰ καὶ τὸ εἰς χρηστὸν τέλος ἀπαντῆν (εἰς ζωὴν γάρ τελευτὴ) ίκανὸν παραμυθισασθαι τοὺς ἀγωνιζομένους. "Ωστε καὶ τὸ πρόσκαιρον τῶν πόνων, καὶ τὸ διηγεκὲ τῶν στεφάνων, καὶ τὸ ταῦτα μὲν εἰναι πρώτα, ἐκείνα δὲ μετὰ ταῦτα, μεγίστη τῶν πόνων γένοιται" δν παραμυθί. Διδ καὶ δ Παῦλος ἐλαφρὰν τὴν θλίψιν ἐκάλεσεν, οὐ δὲ τὴν φύσιν τῶν γινομένων, ἀλλὰ διὰ τὴν προσάρτεσιν τῶν ἀγωνιζομένων, καὶ τὴν τῶν μελλόντων ἐλπίδα. Τὸ γάρ ἐλασφρὸν τῆς θλίψεως, φησιν ³⁶, αἰώνιον θάρος δόξης πατεργάστει, μη σκολοπύτων ημῶν τὰ βλεπόμενη, ἀλλὰ τὰ μὴ [292] βλεπόμενα. Εἰ γάρ τὰ κύματα καὶ τὰ πλάγια τοῖς ναυταῖς, καὶ αἱ σφαγαὶ καὶ τὰ τραύματα τοῖς στρατιώταις, καὶ οἱ χειμῶνες καὶ οἱ χρυμοὶ τῆς γεωργίας, καὶ τοῖς πυκτεύσουσιν αἱ δριμεῖα πλήρει, κοῦφα καὶ φορτὰ πάντα διὰ τὴν ἐλπίδα τῶν ἐπάλιων τῶν ἐπικήρων καὶ ἀπολλυμένων· πολλῷ μᾶλλον δαν δ οὐρανὸς προκείμενος ή, καὶ τὰ ἀπόρρητα ἀγαθά, καὶ τὰ ἀθλατὰ ἐπαθλα, οὐδενός τις αἰτηθεσται τῶν παρότων δειγνών.

ς'. Εἰ δὲ τινες αὐτὴν καὶ οὐτῷς ἐπίπονον εἰναι νομί-

accipendum: imo illud ipsum impedit, quominus accipias, quod, filius cum sis, illa petas quæ non tibi expediant. Et tu itaque nihil mundanum petas, sed spiritualia omnia; et certo accipies. Etenim Salomon quia illa petat quæ petere oportebat, vide quam cito acceperit. Duo igitur observare oportet orantem, ut et vehementer petat, et ea petat quæ sibi expediant: quandoquidem et vos, inquit, etiam patres sitis, filios vestros petere sinitis; et si damnosum sit illud quod petunt, negatis; sin utile sit, annuitis et datis. Tu igitur hæc cogitans, ne absistas, donec acceperis; ne recedas, donec inveneris; ne studium remittas, donec aperiatur janua. Si enim hoc animo accesseris, dixerisque, Nisi recipiam, non abeo, prorsus accipies, si tamen illa petas, quæ et ei a quo petis et tibi expedit ut dentur. Quænam porro sunt hæc? Si spiritualia petas omnia; si postquam offensas remisisti, sic accedas remissionem petens; si absque ira et disceptationibus sanctas manus attollamus (1. Tim. 2. 8). Si sic petamus, accipiemus. Nunc vero nostra petitio irrisio est, potiusque ebriorum hominum, quam sobriorum. Quid igitur, inquies, si spiritualia petam, nec accipiam? Non studiose procul-dubio postulasti, vel teipsum indignum fecisti qui acciperes, aut citius quam par erat abscessisti. Et cur, inquies, non dixit quæ oporteat petere? Certe jam omnia prius dixit, et ostendit pro quibus accedere oporteat. Ne itaque dicas, Accessi, et non accepi. Non enim per Deum stetit quominus acceperis, qui adeo diligit, ut patres hac in re tantum vincat, quantum hanc nequitiam bonitas superat. 11. Si enim vos, cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris, quanto magis Pater vester cælestis? Hæc porro dixit, non vituperans humanam naturam, nec genus nostrum malum esse pronuntians; absit: sed amorem paternum, si cum bonitate Dei comparetur, malitiam appellans: tanta scilicet inest illi benignitas.

5. Vidistin' invictum argumentum, quod possit etiam desperantem in bonam spem revocare? Illic quidem exemplo patrum bonitatem Dei ostendit: superiorius autem ex donis suis majoribus, ex anima, ex corpore; et nusquam caput bonorum afferit, neque ipsius adventum in medium adducit: nam qui filium occidendum dedit, quomodo nobis non omnia donabit? Hæc vero nondum evenerant. Sed Paulus illud afferit his verbis: *Qui proprio filio non pepercit, quomodo non etiam cum eo omnia nobis donabit* (Rom. 8. 32)? Ipse vero Christus ex humanis adhuc cum illis disserit. Deinde ostendens, nec orationi fidendum esse, si ea quæ in nobis sunt negligamus, neque si illa curemus, nostra curæ ac diligentia tantum fidendum esse, sed supernum esse requirendum auxilium, et nostra simul afferenda esse, et hoc et illud frequenter apponit. Nam post multa monitum orandi docuit, et postquam id docuerat, rurus ad agendum cohortatus est; abhinc iterum monuit orandum esse frequenter, cum dixit, *Petite, querite, pulsate*; sub hæc rursum, virtutis studiosos esse oportere; nam ait, 12. *Omnia ergo quæcumque*

vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis; in brevi spatio cuncta resumens, ostendensque, comprehendens, facilem, omnibusque notant esse virtutem. Neque simpliciter dixit, *Quæcumque vultis*; sed, *Omnia ergo quæcumque vultis*. Nam illud, *Ergo*, non sine causa adjecit, sed hoc subindicans: Si vultis, inquit, audiri, cum illis, quæ dixi, et hæc facite. Quænam illa? *Quæcumque vultis ut faciant vobis homines*. Viden' quomodo ostenderit, cum oratione etiam probo vitæ instituto nobis opus esse? Neque dixit, *Quæcumque volueris tibi a Deo fieri*, hæc fac et proximo: ne dices, Et quomodo hoc effici potest? ille Deus est, et ego homo; sed, *Quæcumque volueris tibi fieri a conservo, hæc et tu proximo tuo exhibeas*. Quid hac re levius? quid justius? Deinde ante præmia grande encomium. *Hæc est enim lex, et prophetæ. Unde manifestum est secundum naturam nobis inesse virtutem, et nos a nobis ipsis quid sit agendum scire, neque posse ad ignorantiae excusationem umquam confugere*.

Arcta est via quæ dicit ad vitam; quonodo facilis evadut. — 13. *Intrate per angustam portam, quoniam lata est porta, et spatiovia est, quæ dicit ad perditionem, et multi sunt, qui ingrediuntur per eam*: 14. *et arcta est porta, et angusta via, quæ dicit ad vitam, et pauci sunt, qui inveniunt eam*. Atqui postea dicit: *Jugum meum suave est, et onus meum leve* (Matth. 11. 30); atque etiam in iis, quæ paulo ante dicta sunt, idipsum subindicavit: quomodo autem hic arctam illam angustamque dicit esse? Certe si attenderis, hic etiam declarat illam admodum esse levem et facilis. Et quomodo, inquies, illa, quæ arcta et angusta, facilis erit? Quia via est, et porta; sicut etiam illa alia, etsi lata et spatiovia, via est et ipsa. In his autem nihil manet, sed transeunt omnia ad hanc vitam pertinentia, sive tristia, sive prospera. Nec ideo tantum facilis est virtus; sed a fine etiam facilior redditur. Neque enim tantum quod labores et sudores transeant, sed etiam quod bono fine, vita nempe, terminentur, id consolationem decertantibus parere debet. Itaque et brevitas laborum et æternitas coronarum, et quod hæc sint priora, illa vero posteriora; hæc certe omnia maximam in laboribus afferant consolationem. Quapropter Paulus levem tribulationem vocavit, non ob naturam accidentium rerum, sed ob promptam voluntatem certantium, et spem futurorum. *Leve tribulationis, inquit, supra modum, æternum gloriæ pondus operatur, non considerantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur* (2. Cor. 4. 17. 18). Nam si fluctus et maria nautis, ac cædes vulneraque militibus, hiems atque gelu-agricolis, pugilibusque frequentes plæsæ, leves tolerabilesque videntur, ob spem præriorum, quæ tamen fluxa perituraque sunt: multo magis quando-cælum nobis, ineffabilia bona, præmiaque immortalia proponuntur, nullum quis præsentium malorum sensum percipiat.

6. Quod si qui iis etiam positis, viam illam labriosam esse putant, ex illorum desidia tantum oritur

hac suspicio. Vide enim quam levem illam alio modo efficiat, cum jubet non commisceri canibus, neque porcis se tradere, et cavere a pseudopropheis, dumque eos undique sollicitos reddit. Hoc ipsum vero, quod illam arctam appellat, maxime consert ad eam facilem reddendam, admonens illos ut vigilent. Sicut enim Paulus, cum dixit, *Non est nobis collectatio adversus sanguinem et carnem* (*Ephes. 6. 12*), non ut dejiciat, sed ut erigit militum animos, id dicit: sic ipse Dominus ut viatores a somno excitet, asperam dicit viam: neque hoc tantummodo ad vigilandum inducit, sed etiam cum adjicit, multos esse qui supplantare studeant; quodque gravius est, non aperte irrumpunt, sed sese occultant: hujusmodi namque est pseudopropheticus genus. Sed ne illud consideres, inquit, quod sit aspera et arcta, sed quo desinat perpende; neque quod contraria via sit lata et spatiosa, sed quem sinein habeat. Hoc porro omnia dicit, ut nobis animum erigit, ut et alibi dicebat: *Violenti rapiunt illud* (*Math. 4. 12*). Nam qui ad certamen ingreditur, ubi clare videt agnitionem certaminum laborem admirantem, alacrior efficitur. Ne igitur animum despondeamus, cum multa nobis hinc tristia accidentent. Arcta enim est via, et angusta porta: at non civitas illa. Ideo non hic speranda quies est, neque illuc putandum aliquid inesse triste. Cum dixit autem, *Pauci sunt qui inveniunt eam*, rursus multorum hic ignoriam declarat, et auditores instituit, ne multorum rebus prosperis animum adhibeant, sed paucorum laboribus. Plurimi namque, ait, non modo per illam viam non incedunt, sed nec illam eligunt quidem; quod extrellum insipientiae est. Verum non est multitudini attendendum: neque inde turbari oportet, sed paucos illos imitari, et undique sese colligentes sic per eum incedere. Nam praeterquam quod angusta illa est, multi sunt qui supplantare student, ne illo intretur; quamobrem subjunxit: **15. Attendite a falsis prophetis.** *Venient enim ad vos in vestimentis ovium: intrinsecus autem sunt lupi rapaces.* Ecce cum canibus et porcis aliud insidiarum genus, multo periculosius illo. Ili enim sunt manifesti, et palam aggrediuntur; hi vero occulti. Ideo ab illis quidem abstinere jussit, ab his vero diligentissime cavere, ac si difficile sit ad primum illos congressum explorare: ideoque dixit, *Attendite, ut ad illos internoscendos redderet diligentiores.* Deinde ne audientes, in arcta et angusta multisque contraria via incedendum esse, a porcis et canibus cavendum, insuperque a maligniori genere, nempe luporum; ne tristium rerum multitudine concidant, in contrariam multis incessuri viam, praeter eaque his de rebus solliciti futuri, quedam tempore patrum suorum gesta memoravit, pseudoprophecas in medium adducens; priscus namque talia contigerunt. *Nolite ergo terrori* (*Luc. 21. 9*), inquit: nihil enim novum, nihil inauditum accidet. Veritati namque fallaciam semper substituit diabolus. Pseudoprophecas autem hic non haereticos mihi subindicare videtur, sed eos, qui cum corrupti moribus et vita sint,

virtutis larvam circumferunt, quos seductores vocare multi solent. Quamobrem subjunxit dicens, **16. Ex fructibus eorum cognoscetis eus.** Nam apud haereticos quidem honesta vita saepe reperitur; apud hos autem, quos dixi, numquam. Quid igitur, inquires, si mores singant honestos? Sed facile capientur. Talis quippe est hujus viae natura, qua incedere jussi, laboriosa nempe et dura. Hypocrita vero labore ferre nolit, sed simulare tantum: ideoque facile deprehenditur. Quia enim dixit, *Pauci sunt qui inveniunt eam*, secernit eos ab illis, qui cum non inveniunt, invenisse tamen se simulant, jubens non ad illos, qui larvam circumferunt, respicere, sed ad illos qui vere et ex animo in illa incedunt. Et qua de causa, inquires, non illos notos fecit, sed nos in explorandi curam coniecit? Ut vigilemus, et solliciti semper simus, dum caveamus non modo ab inimicis illis qui paiam tales sunt, sed ab iis etiam qui sese occultant: quos subindicans Paulus dicebat: *Et per dulces sermones seducunt corda innoc. nrum* (*Rom. 46. 18*). Ne itaque turbemur, cum multos hujuscemodi etiam nunc videamus. Nam et illud supra Christus pradixit.

7. Et perpende ejus mansuetudinem. Non enim dixit, Punite illos, sed, Cavete ne ab illis ledamini, ne incauti in illos incidatis. Deinde, ne dicas non posse hujusmodi homines internoscere, ab hominum exemplo rursus ratiocinium adhibet dicens: *Numquid colligunt de spinis uvas, aut de tribulis ficus?* **17. Sic omnis arbor bona, bonos fructus facit; mala autem orbor fructus malos facit.** **18. Non potest arbor bona fructus malos facere, nec arbor mala fructus bonos facere.** Quod autem dicit hujusmodi est: Nihil habent mite vel dulce; pellein solum ovis gestant, id est facile internoscuntur. Et ne vel minimum dubites, naturalibus necessitatibus comparat ea que aliter fieri non possunt. Quod etiam Paulus dicebat: *Sapientia enim carnis, mors est: legi enim Dei non subiicitur: neque enim potest* (*Rom. 8. 6. 7*). Quod autem illud secundo ponat, non est superflua repetitio verborum. Ne quis enim diceret, Arbor mala fructus quidem fert malos, sed fert etiam bonos; et cum duplices fert, difficile est illos internoscere: At res, inquit, non ita se habet: malos tantum affert, bonos numquam; ut et e contrario. Quid igitur? An non est vir bonus, qui malus efficiatur? Ac vicissim dicendum e contrario: multis hujusmodi exemplis plenum est hominum genus. Sed Christus non illud dicit, nempe non posse malum hominem mutari, neque bonum cadere: verum donec in nequitia perseverat, bonum non affert fructum. Mutari enim potest, et ex improbo bonis efficit; sed in nequitia manens, fructum non affert bonum. Quomodo ergo David, bonus cum esset, fructum malum tulit? Non manens bonus, sed mutatus: qui si perpetuo mansisset qualis erat, numquam talem fructum tulisset. Nam si in virtutis gradu mansisset, non ausus esset talia perpetrare. Hoc autem dicebat, ut temere obloquentum et criminantium ora frenaret. Quia enim plurimi bonos ex improbis astimant, ut illis omnem excusationem adimeret, hoc dixit. Neque

ζουσι, τῆς αὐτῶν ράθυμιας ἡ ὑπόνοια μόνον. Ὁρα γοῦν πᾶς καὶ ἐτέρωθεν αὐτὴν εὐχολον ποιεῖ, κελεύων μὴ συμπλέκεσθαι τοῖς κυαῖς, μηδὲ ἐκδιδόναι ἐσαυτοὺς τοῖς χοίροις, καὶ φυλάττεσθαι ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, καὶ πανταχούντεν αὐτοὺς ἐναγανθίους ἐργαζόμενος. Καὶ αὐτὸῦ ἐπειδὴ στενὴν καλέσαι μέγιστον εἰς τὸ ποῖσθαι αὐτὴν εὐχολον συνεδέσθαι¹⁰· νήφειν γάρ αὐτοὺς παρεσκεύαζεν. Πιστερὸν οὖν δι Πάτιος, ὅταν λέγῃ. Οὐκ ἐστιν ημίνη¹¹ ἡ πάλη τρόφις αἷμα καὶ σάρκα, οὐχ ἵνα καταβάῃ, ἀλλ' ἵνα διεγίξῃ τὰ φρονήματα τῶν στρατιωτῶν, τοῦτο ποιεῖ· οὕτω δὴ καὶ αὐτὸς ἀφύπνιζων τοὺς ὄδοιπόρους, τραχεῖαν ἐκάλεσε τὴν ἔδον. Καὶ οὐ ταῦτη μόνον νήφειν παρεσκεύασεν, ἀλλὰ καὶ τῷ προσθεῖναι, διτι καὶ¹² πολλοὺς ἔχει τοὺς ὑποσκελίζοντας· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐδὲ φανερῶς προσοδάλλουσιν, ἀλλὰ κρύπτοντες ἐσαυτούς· τούτοις τὸν ψευδοπροφητῶν τὸ γένος. Ἀλλὰ μὴ τοῦτο ἰδῆς, φησὶν, ὅτι πραγξία καὶ στενὴ, ἀλλὰ ποὺ τελευτῆς· μηδὲ διτι πλατεῖα καὶ εὐρύχωρος ἡ ἐναντία, ἀλλὰ ποὺ κατατρέφει. Ταῦτα δὲ πάντα λέγει, διεγείρων ἡμῶν τὴν προδυμίαν· ὥστερον οὖν καὶ ἀλλαχοῦ Ἐλεγεν, ὅτι *Βιστραὶ ἀρπάζεινσιν αὐτήν*. Ὁ γάρ ἀγωνιζόμενος, ἐπειδὸν ἵδη σαφῶς¹³ τὸν ἀγωνιστὴν θαυμάζοντα τὸ ἐπίπονον τῶν ἀγωνισμάτων, προδυμότερος γίνεται. Μή τοινυν ἀλλώμεν, ὅταν πολλὰ ἡμῖν ἐγενέθεν συμβανῆν λυπηρά. Τεθιμένη γάρ τὸ ἔδος, καὶ στενὴ ἡ πόλη, ἀλλ' οὐχ ἡ πόλις. Διτι δὴ τούτο οὐδὲ ἐνταῦθα διενεστιν χρήματοσδόκων, οὐδὲ ἔχει λυπηρὸν τὸ λοιπὸν ἐκδέχεσθαι. Εἰπών δὲ, διτι *Οὐλίριοι εἰστον οἱ εὐρύσκοντες αὐτήν*, πάλιν ἐνταῦθα καὶ¹⁴ τὴν τῶν πολλῶν ράθυμιαν ἐδήλωσε, καὶ τοὺς ἀκούοντας ἐπαλέουσε μὴ ταῖς τῶν πολλῶν εὐγεμερίαις προσέχειν. ἀλλὰ τοῖς τῶν δὲ λιγανοῖς. Οἱ γάρ πλείους φησὶν, οὐ μόνον αὐτὴν οὐ βαδίζουσιν, ἀλλ' οὐδὲ αἰροῦνται· ὅπερ ἐσχάτης κατηγορίας¹⁵ ἐστίν. Ἀλλ' οὐ τοῖς πολλοῖς δεῖ προσέχειν, οὐδὲ ἐγενέθεν οὐρυζεῖσθαι, ἀλλὰ ξιλοῦν τοὺς δλίγους, καὶ πανταχόθεν ἐσαυτούς¹⁶ συγκροτούντας οὗτας αὐτὴν βαδίζειν. Καὶ γάρ πρὸς τῷ¹⁷ στενὴν εἶναι, πολλοὶ καὶ οἱ¹⁸ ὑποσκελίζοντες τὴν ἐκείτε φρουράσιν εἰσιν δόδον. Διτι καὶ ἐπιτραγας· Προσέκετε ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν· ἐδεύποτται γάρ πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προσάτων, ξωθείεν δὲ εἰσι λύκοι ἄρπατες. Ἰδού μετὰ τῶν κυνῶν καὶ χοίρων ἔτερον εἶδος ἐνέδρας καὶ ἐπιβολῆς, πολὺ χαλεπώτερον ἐκείνου¹⁹. Οἱ μὲν γάρ ὡμολογημένοι καὶ φανεροί, οὗτοι δὲ συνεσκιασμένοι. Διτι καὶ ἐκείνων [293] μὲν ἀπέχεσθαι ἐκέλευσε, τούτοις δὲ καὶ διασκέπτεσθαι μετὰ ἀκριβείας, ὡς οὐκ ἐνδύ ἐκ πρώτης αὐτοὺς ἰδεῖν προσβολῆς. Διτι καὶ Ἐλεγε, *Προσέκετε*, πρὸς τὴν διάγνωσιν αὐτῶν ἀκριβεστέρους ποιῶν. Εἰτα, ἵνα μὴ στενὴ ἀκρισαντες καὶ τεθύλιμμένην, καὶ διτι ἀνατίνατοις πολλοῖς δεῖ βαδίζειν, καὶ χοίρους φυλάττεσθαι καὶ κύνας, καὶ μετὰ τούτων²⁰ ἔτερον πονηρότερον γένος τούτο τὸ τῶν λύκων· ἵνα μὴ τῷ πλήθει τῶν λυπηρῶν καταπέσωσι, μέλλοντες²¹ καὶ ἐναντίαν τοῖς πολλοῖς εἶναι, καὶ μετὰ τούτων πάλιν καὶ τὴν ὑπὲρ τούτων ἔχειν φροντίδα, ἀνέμνησε τῶν ἐπὶ τῶν πατέρων αὐτῶν γενομένων, ψευδοπροφήτας καλέσας· καὶ γάρ καὶ τότε τοιαῦτα συνέβαινε. Μή τοινυν θορυβεῖσθε, φησὶν· οὐδέν τοις γάρ καινὸν οὐδὲ ἔνον συμβίσσεται. Τῇ γάρ ἀλλοια²² παραφρίστησιν ἀει τὴν ἀπάτην διάβολος. Ψευδοπροφήτας δὲ ἀντιτίθεται οὐ τοὺς αἱρετούντος αἰγαίστεροι·

¹⁸ συνεβάλλετο C. F. et per D. p. p. παρεσκεύασε B. F. ἐνταῦθα Ep. ἐντεύθεν καὶ F. ¹⁹ κατηγοραὶ Sic codd. D. F. ²⁰ τῷ τὸ C. F. στενή] add. αὐτῷ F. ²¹ οἱ ομ- τὴν ἔκεισε φ. εἰσόδον Edd. ²² ἔκεινων B. ²³ ἔτερον] χ- ²⁴ μελλούντες deest in codd. præter A. ἐναυτίαν] ἐναυτία B. F. ²⁵ καὶ om. Mor. Ben. contra codd. et Ep. ²⁶ οὐστερὸς] Sic B. Ge. ὥσπερ C. E. ὥσπερ F. δύπερ A. D. ²⁷ μεταβαλλέσθαι F. ²⁸ Negationem om. A. D. ²⁹ ἔξι] τάξι F. ³⁰ Ταῦτα δὲ . . . ἔλεγε, κατ] δὲ om. C. ἐπιστομίων, καὶ B. Ταῦτα δὲ καὶ τοὺς ἄ. δ. ἐπιστομ- ἀντιλέγοντας καὶ τοὺς ἄ. δ. ἐπιστομίων, καὶ A. Nost.

μοι δοκεῖ, ἀλλὰ τοὺς βίου μὲν δυτας διεφθαρμένουν, προσωπεῖον δὲ ἀρετῆς περικειμένους, οὓς τῇ τῶν ἐπιθέτων ποιησηγορίᾳ καλεῖν εἰώθασιν οἱ πολλοί. Διὸ καὶ ἐπίγαγρος λέγων· Ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγράψεσθε αὐτοὺς. Παρὰ γάρ αἰρετικοῖς ἔστι πολλάκις καὶ ^{τοι} βίοι εὑρεῖν· παρὰ δὲ τούτοις, οἷς εἶπον, οὐδὲν ποιεῖν. Τί οὖν, φησίν, ἂν καὶ ἐν τούτοις ὑποκρίνωνται; Ἀλλὰ καὶ ταῦτα φύδιν. Τοιαύτη γάρ ἡ τῆς ἐδου ταύτης ^{τοι} φύσις, ἣν ἐκέλευσα βαδίζειν, ἐπίτονος καὶ μοχθηρά· δὲ ὑποκρήτης πονεῖν οὐκ ἀνέλιστο, ἀλλ’ ἐπιδέκτηνυσθαι μόνον· διὸ καὶ ἐλέγχεται φάδιως. Ἐπειδὴ γάρ εἶπεν, διτὶ Ὁλίγος εἰστιν οἱ εὑρίσκοντες αὐτὴν, ἐκκαθαίρει πάλιν αὐτούς· ἀπὸ τῶν οὐκ εὑρίσκοντων μὲν, ὑποκρινομένων δὲ, κελεύοντι μή τοὺς τὰ προσωπεῖα περικειμένους μόνον ὅρπαν, ἀλλὰ τοὺς μετὰ ἀλτηέας μετιόντας αὐτήν. Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐ καταδήλους αὐτούς ἐποίησε, φησίν, ἀλλ’ ἡμᾶς εἰς τὴν Ἐρευναν ἔνεβαλεν;²⁸⁻²⁹· Ἰνα γρηγορῶμεν, καὶ ἔνεγκαντος διπτανδῆς ὅμεν, μή τοὺς φανερούς μόνον ^{τοι}, ἀλλὰ καὶ τοὺς κρυπτομένους ἔχθρους φυλαττέοντοι· οὐστερός οὖν καὶ ὁ Παῦλος αἰνιτεμένος ἔλεγεν, διτὶ Τῇ χρηστολογίᾳ ἐξαπατῶσι τάς καρδίας τῶν ἀκάνθων. Μή τοινυν θορυβώμεθα, ἐπειδὴ πολλοὺς ἰδωμεν τοιούτους καὶ νῦν δυτας. Καὶ γάρ καὶ τοῦτο προείπεν ἀνωθεν ὁ Χριστός.

ζ. Καὶ ὅρα τὴν ἡμερότητα. Οὐδέ γάρ εἰπε, Κολάσατε αὐτοὺς, ἀλλὰ, Μή βλαβήτε παρ' αὐτῶν, μή ἀφύλακτος αὐτοῖς περιπέσητε. Εἶτα, ἵνα μὴ λέγης, ὅτι ἀδύνατον ἐπιγνῶνται τοὺς τοιούτους, πάλιν λογισμὸν ἀπὸ παραδείγματος ἀνθρωπίνου τίθησιν, οὕτω λέγων· Μήτι συλλέγοντις ἀπὸ ἀκαρύων στραφυλίδες;²³ ή ἀπὸ τριβόλων σῦκα; Οὕτω πάντας ἀνέρων ἀμαθὲς καρποὺς καλοὶς ποιεῖ· τὸ δὲ σαπρὸν δέρδρον καρποὺς πονηρούς ποιεῖ. Οὐδὲ δύναται δέρδρον ἀμαθὲς καρποὺς πονηρούς ποιεῖται, οὐδὲ δέρδρον σαπρὸν καρποὺς καλοὶς ποιεῖται. Οὐ δὲ λέγει, τοιούτον ἔστιν· Οὐδὲν ἔχουσιν ἡμερον, οὐδὲ γλυκύ· μέχρι τῆς δορᾶς τὸ πρόβατον· διὸ καὶ [294] εὐκολὸς ἡ διάγνωσις. Καὶ ἵνα μηδὲ τὸ τυχόν ἐνδιαίζῃς, φυσικαὶς ἀνάγκαις παραβάλλει τὰ οὐκ ἔγχωρούντα ἀλλὰς γενέσθαι. Ὁπερ καὶ ὁ Πτυχόλος ἔλεγε· Τὸ γάρ φρόνημα τῆς σαρκός, θύρατος· τῷ γάρ τῷ μῷ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται· οὐδὲ γάρ δύναται. Εἰ δὲ δεύτερον τὸ αὐτὸν τίθησιν, οὐκ ἔστι ταυτολογία· Ἰνα γάρ μή τις εἰπῆται, ὅτι τὸ πονηρὸν δέρδρον φέρει μὲν καρποὺς πονηρούς, φέρει δὲ καὶ ἀγαθούς, καὶ δύσκολον ποιεῖ τὸν διάγνωσιν, διπλῆς τῆς φορᾶς οὗτος· οὐκ ἔστι, φησι, τούτο· πονηρὸν γάρ φέρει μόνον, καὶ ἀγαθούς οὐκ ἀντιτίθεται· ὥσπερ οὖν καὶ τὸ ἐναντίον. Τί οὖν; οὐκ ἔστιν ἀνήρ ἀγαθός, γινόμενος πονηρός; Καὶ τούναντον πάλιν ἔστι, καὶ πολλῶν ὁ βίος τοιούτων γέμει παραδειγμάτων. Οὐ δὲ Χριστὸς οὐ τούτο λέγει, ὅτι τὸν πονηρὸν ἀμήχανον μεταβαλέσθαι;²⁴ ή τὸν ἀγαθὸν οὐκ ἔνι μεταπεσεῖν· ἀλλ', ἔως ἀν ἡ πονηρὰ συκῶν, οὐ δυνήσεται καρπὸν ἀγαθὸν ἐνεγκείν. Μετεβαλεῖν^{25,26} μὲν γάρ εἰς ἀρετὴν δύναται πονηρὸς ὁν· μένων δὲ ἐπονηρίζει, καρπὸν οὐκ οἶτε καλόν. Τί οὖν; ὁ δασύτερος οὐκ²⁷ ἀγαθὸς ὁν πονηρὸν καρπὸν ἔνεγκεν. Οὐχὶ μένων ἀγαθός, ἀλλὰ μεταβληθεὶς· οὐς εἴτε ἔμενεν²⁸ διπέρ ἦν δηνεκώς, οὐκ ἀν καρπὸν τοιούτον ἔνεγκεν. Οὐ γάρ δὴ μένων ἐν τῇ ἔξει²⁹ τῆς ἀρετῆς ἐτόπη μηδενὶ διπέρ ἐτόλμησε. Ταῦτα δὲ καὶ τοὺς ἀπλῶν διαβάλλοντας ἐπιστομίζων ἔλεγε, καὶ³⁰ τῶν κακηγόρων γαλιγῶν τὰ

¹⁶ καὶ οἱ οἱ. F. ¹⁷ σαρῶς οἱ. A. Ge. ¹⁸ ἐνταῦθα καὶ] καὶ
Αἰμ. *desidie* Ge. ἀνοιας Edd. ¹⁹ ἐντούς οἱ. B. C.
A. C. D. E. ὑποσχ. τὴν ἑξ φ. ὅδον εἰσιν F. ὑποσχ. εἰσ-
τερον Edd. p. p. τοῦτο οἱ. D. τοῦτο δὲ ἡ τὸ τὸν λ. F
καταπέσωται, καὶ τῷ τῇ ἐναντίᾳ τοῖς πολλοῖς εἰσέναι
ὑπει. οἱ. E. F. ²⁰⁻²² ἐγεκάλλεσον F. ²⁰ μόνοις Edd.
σταφυλὴν Edd. ²² μετακάλλεσθαι Ε.ούχ. ἐν] ἀδύνατον
οἱ ὣν *collocant* B. F. *post* καρπὸν C. ²³ Ἐμεινεν Edd.
D. E. Εἰενα οἱ. C. D. Ταῦτα δὲ λέγει καὶ τοι: δ. δ.
, καὶ F. Κέρχυται δὲ τῷ λόγῳ, δρῦν μὲν καὶ τοῖς
Ιωνίους καὶ Σα.

τέθματα. Ἐπειδὴ γάρ πολλοὶ τοὺς ἀγαθῶνδις ἀπὸ τῶν πονηρῶν ὑποπτεύουσι, πάσης ἀποστερῶν αὐτοὺς ἀπολογίας τοῦτο εἰρήκεν. Οὐδὲ γάρ ἀν ἔχοις εἰπεῖν, ὅτι Ἡπάτημαι καὶ παρελογίσθην· καὶ γάρ ἀκριβῆ σοι παρέσχον τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων διάγνωσιν, καὶ ⁴⁰ προστάξας βαδίζειν ἐπὶ τὰς πράξεις, καὶ μὴ πάντα ἀπλὺς συνταράπτειν. Είτα ἐπειδὴ κολάζειν μὲν αὐτοὺς οὐκ ἐκέλευτε, φυλάττεσθαι δὲ μόνον, δμοῦ καὶ τοὺς ἐπηρεαζομένους παρ' αὐτῶν παραμυθούμενος, κάκενους φοδῶν καὶ μεταβάλλων, ἐπετείχισεν αὐτοῖς τὴν παρ' αὐτοῦ κόλασιν, εἰπὼν διτὶ *Pār δένδρον μή ποιοῦν καρπὸν καλέν, ἐκκρίπτεται, καὶ εἰς πῦρ βάλλεται.* Είτα ἀνεπαγχόθετορ ποιῶν τὸν λόγον, ἐπήγαγεν. Ἀρα οὖν ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγράψεσθε αὐτούς· ἵνα μὴ ⁴¹ προηγουμένην τὴν ἀπειλὴν δόξῃ εἰσάγειν. ἀλλ' ⁴² ἐν τάξει παρανέσεως καὶ συμβουλῆς καταστείεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν. ⁴³ Ἐνταῦθα μοι καὶ *Ιουδαίους αἰνίττεσθαι δοκεῖ, τοιούτους καρποὺς ἐπιδεικνυμένους.* Διδ καὶ τῶν Ἰωάννου ρημάτων ὑπέμνησε, διὰ τῶν αὐτῶν ὀνομάτων ⁴⁴ τὴν τιμωρίαν αὐτοῖς ὑπογράψας. Καὶ γάρ καὶ ἐκεῖνος ταῦτα ἐλεγεν, ἀξινης καὶ δένθρου κοπτομένου καὶ πυρὸς ἀσθέστου πρὸς αὐτοὺς μεμνημένος. Καὶ δοκεῖ μὲν μία τις εἶναι τιμωρία, τὸ κατακαίσθαι· εἰ δέ τις ἀκριβῶς ἐκτέτασει, δύο αὗται κολάσεις εἰσίν. Ὁ γάρ καιώμενος καὶ τῆς βασιλείας ἐκπίπτει [295] πάντως· αὗτη δὲ ἐκεῖνης καλεσπωτέρα ἡ τιμωρία. Καὶ οἶδα μὲν διτὶ πολλοὶ τὴν γένενναν μόνον πεφρίκασιν· ἐγὼ δὲ τὴν Ἐκπτωσιν τῆς δόξης ἐκεῖνης πολὺ τῆς γένεννης κόλασιν πικροτέραν εἶναι φημι. Εἰ δὲ μὴ δυνατὸν παραστῆσαι τῷ λόγῳ, θαυμαστὸν οὐδέν. Οὐδὲ γάρ ξεμεν ἐκείνων τῶν ἀγαθῶν τὴν μαχαριότητα, ἵνα καὶ τὴν ἀθλιότητα τὴν ⁴⁵ ἀπὸ τῆς στερήσεως αὐτῶν σαφῶς ἰδωμεν· ἐπει *Παῦλος* ⁴⁶ δι ταῦτα σαφῶς εἰδίως, οἴδαν διτὶ τὸ ἐκπεσεῖν τῆς τοῦ Χριστοῦ δόξης πάντων ἐστι καλεσπωτέρον. Καὶ τοῦτο ⁴⁷ εἰσόμεθα τότε, ὅταν εἰς αὐτὴν τὴν πείραν ἐμπέσωμεν.

η'. Άλλα μήποτε τούτο πάθοιμεν, ώ μονογενές τοῦ Θεοῦ παῖ, μηδὲ λάβοιμέν ποτέ τινα πεῖραν τῆς ἀνηκέστου ταύτης κολάσεως. "Οσον γάρ ἐστι κακὸν ἐκπεσεῖν τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, σαφῶς μὲν εἰπεῖν οὐκ ἔνι· πλὴν, ὡς ἀν οἰδέ τε ὡ, βιάσομαι καὶ φιλονεικήσω δι' ὑποδειγμάτως ὑμῖν αὐτὸν κατὰ μικρὸν ποιῆσαι φανερόν. Ὅποιώμεθα γάρ παιδίον εἶναι θυμαστὸν, καὶ μετὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τὴν βασιλείαν τῆς οἰκουμένης ἔχειν, καὶ οὐτως εἶναι ἐνάρετον πανταχοῦ, ὡς δύνασθαι ἀπανταχας⁴⁰ ἐν φιλοστοργίᾳ πατρικῆς καταστῆσαι διαθέσεως. Τί τοίνυν οὐκ ἀν οἰεσθε τὸν πατέρα τὸν τούτου παθεῖν ἀν ἡδέως, ὅστε μὴ ἐκπεσεῖν αὐτοῦ τῆς δμιλίας; τι δε η μικρὸν η μέγα κακὸν οὐκ ἀν δέξασθαι, ὅστε ὁρῶν καὶ ἀπολαύειν αὐτοῦ; Τούτο τοίνυν καὶ ἐπὶ τῆς δόξης ἐκείνης λογιζόμεθα. Οὐ γάρ οὕτω πατρὶ παιδίον, καὶ μυριάκις ἐνάρτον η, ποθεινόν ἐστι καὶ ἐπέραστον, ὡς τῶν ἀγαθῶν η λῆξις ἐκείνων, καὶ τὸ ἀναλύσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι. Ἀφρότον καὶ η γέννα, καὶ η κόλασις ἐκείνη. Πλὴν καὶ μυρίας τις θη γέννας, οὐδὲν τοιούτον ἔρει, οἶον τὸ τῆς μακαρίας δόξης ἐκπεσεῖν ἐκείνης, τὸ μισθῆναι παρὰ τοῦ Χριστοῦ, τὸ ἀκού-

⁴⁰ καὶ deest in Edd. ⁴¹ ἡνα μηδὲ A. ἡνα δὲ μὴ Edd corr. D. p. p. κατασάειν B. C. et pr. D. vulgo κατασεῖ βασιλεῖας ἐκπεσεῖν καὶ ὅτι ὁ ἀνάρτος βίος λαμπρὸν Α. B. ⁴² καὶ deest in codd. praefer E. p. p. αὐτῶν οὐ καὶ τὴν εἰς Edd. ⁴³ ἀπανταχῇ add. αὐτῷ Edd. ⁴⁴ καὶ A. C. D. ἡγάπησεν F. ⁴⁵ ὑπερεῖδες Edd. p. p. γέροντες τὸ αὐτὸν D. τὸ αὐτοῦ B. C. τὸ αὐτῶν F. ⁴⁶ ἐνταξιαὶ Μοι ἐνδείκνυται οι. C. D. faveutibus Interpp. ⁴⁷ τὸ οὐδὲν ἀλλα οὐδὲν οὐ Ε. ⁴⁸ ἐπὶ καὶ E. οὐ καὶ οὐ

σαι δις Οὐκ οἶδα ὑμᾶς, τὸ ἐγκληθῆναι δις πεινᾶντα
αὐτὸν ίδοντες οὐκ ἐθρέψαμεν. Καὶ γάρ μυρίους βέλτιων
ὑπομεῖναι κεραυνούς, ἢ τὸ πρόσωπον ἔκεινο τὸ ἡμερο-
ίδειν ἀποτερεψόμενον ἡμᾶς. καὶ τὸν γαληνὸν ὄφθαλμον
οὐκ ἀνέχόμενον εἰς ἡμᾶς βλέπειν. Εἰ γάρ αὐτὸς ἐχθρὸς
ητα με καὶ μισοῦντα αὐτὸν καὶ ἀποστρεψόμενον οὐτως
ἔδιώκεν ⁹⁰, ὡς μηδὲ ἕαυτοῦ φεύσασθαι, ἀλλ' ἔκδοῦνα:
ἕαυτον εἰς θάνατον· ὅταν μετὰ πάντα ἔκινα μηδὲ ἀρτος
αὐτὸν ἀξιώσω λιμώττοντα, ποιοὶ λοιπὸν αὐτὸν ὄφθαλ-
μοὶ δύομαι; Σκόπει δὲ αὐτοῦ καὶ ἐνταῦθα τὴν ἡμερό-
τητα. Οὐδὲ γάρ λέγει τὰς εὐεργεσίας, οὐδὲ δις τὸν
τοσαῦτα ὠφελήσαντα περιείδεις ⁹¹. Οὐδὲ γάρ λέγει· Ἐμὲ
τὸν ἐκ τοῦ μη ἔντος εἰς τὸν εἶναι σε παραγαγόντα, τὸν
ψυχὴν ἐμπνεύσαντα, καὶ ἐπιστήσαντα σε πᾶσι τοῖς ἐν
τῇ γῇ, τὸν διὰ σὲ γῆν καὶ οὐρανὸν καὶ θάλατταν καὶ ἀέρα
καὶ πάντα τὰ δυτα ποιήσαντα, τὸν ἀτιμασθέντα παρὰ
σου, καὶ τοῦ διαβόλου ἀτιμάτερον εἶναι δόξαντα, καὶ
μηδὲ οὐτως ἀποστάντα, ἀλλὰ μυρία μετὰ ταῦτα ἐπι-
νοήσαντα, τὸν ἐλόμενον γενέσθαι δοῦλον, τὸν βραπισθέντα
[296] καὶ ἐμπτυσθέντα, τὸν σφαγέντα, τὸν ⁹² ἀποθανόντα
θάνατον τὸν αἰσχυστὸν, τὸν καὶ δινὸν ὑπὲρ σου ἐντυγχά-
νοντα, τὸν πνεῦμά σοι χαριζόμενον, τὸν βασιλείας σε
καταξιοῦντα, τὸν τὰς ⁹³ τοιαῦτα ἐπαγγελλόμενον, τὸν
κεφαλὴν σου βουληθέντα εἶναι, καὶ νυμφόν, καὶ Ιμά-
τιον, καὶ οίκον, καὶ βίζαν, καὶ τροφήν, καὶ πόμα, καὶ
ποιμένα, καὶ βασιλέα, καὶ ἀδελφόν, καὶ κληρονόμον καὶ
συγκλητορύνμον σε ἐλόμενον, τὸν ἀπὸ σκότους εἰς ἔκου-
σίαν φωτὸς ἀγαγόντα. Ταῦτα γάρ καὶ πλείσαντα τούτων
ἔχων εἰπεῖν, οὐδὲν τούτων λέγει· ἀλλὰ τί; Μόνον αὐτὸν
τὸ ⁹⁴ ἀμάρτητμα. Καὶ ἐνταῦθα ⁹⁵ δείκνυστι τὴν ἀγάπην,
καὶ τὸν πόθον διν ἔχει περὶ σὲ ἐνδείκνυται. Οὐδὲ γάρ
είπε, Πορεύεσθε εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτομασμένον ὑμῖν, ἀλλά,
Τὸ ἡτομασμένον ⁹⁶ τῷ διαβόλῳ. Καὶ πρότερον λέγει
ἢ τὸ δίκησαν, καὶ οὐδὲ οὐτως ὑπομένει πάντα εἰπεῖν,
ἀλλ' ὀλίγα. Καὶ πρὸ τούτων ἔκεινος καλεῖ τοὺς κατω-
θυκτάς, ἵνα δεῖξῃ καὶ ἐντεῦθεν δίκαια ἐγκαλῶν. Πόστις
οὖν κολασεως τὰ ρήματα ταῦτα οὐ χαλεπώτερα; Εἰ γάρ
δινθρωπόν ⁹⁷ τις εὐεργέτην λιμώστοντα ίδων, οὐκ ἀν-
πειρίδοι· εἰ δὲ καὶ περιδοι, ὄνειδιζόμενος ἔλοιτο μᾶ-
λλον ⁹⁸ καταδῦναι εἰς τὴν γῆν, ἢ ἐπὶ διο τὸ ⁹⁹ τριῶν φίλων
ταῦτα ἀκούσαι· τὶ πεισθέμεθα ἡμεῖς ἐπὶ τῆς οἰκουμένης
ἀπάστης ταῦτα ἀκούοντες, ἀπερ οὐδὲ ἀν τότε εἰπεῖν, εἰ μὴ
ὑπὲρ τῶν καθ' ἕαυτὸν ἀπολογήσασθαι ἔστειδεν; Οὐτὶ
γάρ οὐκ ὀνειδίζων αὐτὰ προσφερεν, ἀλλ' ἀπολογούμενος,
καὶ ὑπὲρ τοῦ δεῖξαι δις οὐ μάτην οὐδὲ εἰκῇ πρὸς αὐτοὺς
ἔλεγε, Πορεύεσθε δικ' ἐμού, δῆλον ἐκ τῶν ἀφάτων εὐερ-
γεσιῶν. Εἰ γάρ ἔβούλετο ὀνειδίσαι, πάντα ἀν ἀκείνα
εἰς μέσον ἤγαγε· νυνὶ δὲ ἀπεισ ἔπαθε λέγει μήνυ.

Θ. Φοβηθώμεν τούνν, ἀγαπητοί, τὸ ταῦτα ἀκούσσι τὰ
βήματα. Οὐκ ἔστι παίγνιον δὲ βίος· μᾶλλον δὲ ὁ μὲν παρὸν
βίος παίγνιον, τὰ δὲ μέλλοντα οὐ παίγνια. Τάχα δὲ οὐδὲ
παίγνιον μόνον δὲ βίος, ἀλλὰ καὶ τούτου χείρον· Οὐ γάρ
εἰς γέλωτα τελευτὴ, ἀλλὰ καὶ πολλήν φέρει τὴν βλάβην
τοῖς μὴ μετὰ ἀκριβετάς τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομεῖν βουλα-
μένοις. Τί γάρ παιδῶν, εἰπε μοι, διεστήχαμεν τῶν παι-
ζόντων καὶ οἰκλας οἰκοδομούντων τίμεις οἱ τάς λαμπρότ-

⁴⁰ καὶ deest in Edd. ⁴¹ ἡνα μηδὲ A. ἡνα δὲ μὴ Edd corr. D. p. p. κατασάειν B. C. et pr. D. vulgo κατασεῖ βασιλεῖας ἐκπεσεῖν καὶ ὅτι ὁ ἀνάρτος βίος λαμπρὸν Α. B. ⁴² καὶ deest in codd. praefer E. p. p. αὐτῶν οὐ καὶ τὴν εἰς Edd. ⁴³ ἀπανταχῇ add. αὐτῷ Edd. ⁴⁴ καὶ A. C. D. ἡγάπησεν F. ⁴⁵ ὑπερεῖδες Edd. p. p. γέροντες τὸ αὐτὸν D. τὸ αὐτοῦ B. C. τὸ αὐτῶν F. ⁴⁶ ἐνταί Μοι ἐνδείκνυται οι. C. D. faveutibus Interpp. ⁴⁷ τὸ οὐδὲν ἀλλα οὐδὲν οὐ Ε. ⁴⁸ ἐκαὶ E. οὐ καὶ οὐ

1. ^{αλλ]} Sic B. C. E. et pr. D. καὶ F. ^{αλλ'} om. A. et
et. [“] ΗΘΙΚΟΝ. “Οτι χείρων τῆς κολάσεως ἀστὶ τὸ τῆς
ἀποτελεῖ, οὐχ ὁ πλούτος καὶ ἡ δυνατεία A. [“] νοημάτων
B. F. [“] εἰδώμεν· [“] εἰδὼν καὶ Παῦλος Edd. [“] τοῦτον add.
μὲν γὰρ καὶ οὐ [“] έδωξεν Sic B. E. Ge. Arm. δέξεντασσεν
D. E. [“] τὸν καὶ Edd. [“] τὸ deest in Edd. [“] αὐτὸν οὐδεία] add. δὲ E. Καὶ ἐνταῦθα δὲ μεγίστην ἀγάπην, καὶ F.
τοις μαρτύρων om. A. B. C. D. [“] ανθρώπων A. B. C. E.
Μηδέποτε om. B. F. [“] γεννήσειν D.

enim dicere possis, Circumventus sum atque decepli: nam accuratam tibi dedi ex operibus notitiam, jubens per ipsos actus procedere, neque omnia temere turbare. Deinde quia non eos ulcisci jussit, sed cavere ab illis ut eos qui ab illis lacererentur consoletur, simulque ut lacerentes deterreat et in meliora convertat, pœnam ab se ipsis infligendam statuit et firmavit, dicens: 19. *Omnis arbor, quæ non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur.* Deinde sermonem aliquantulum temperans, intulit: 20. *Igitur ex fructibus eorum cognoscetis eos.* Ne autem comminationem maxime videtur inducere, quasi per admonitionem et consilium videtur illorum animum movere. Hic vero mihi Judeos sub-indicare videtur, qui tales proferebant fructus. Ideoque Joannis dicta memoravit, per eadem ipsa nomina supplicium illis describens. Nam et ille hæc dicebat, securum, ab ore excidendum et ignem inexstinguibilem illis commemorans (*Matth. 3. 10*). Videturque una tantum pœna esse, nempe combustio; si vero quis hæc accurate exploret, duplex hic supplicium est. Nam qui comburitur, a regno excidit omnino; hæc vero pœna major est. Novi certe multos ex gehennæ tantum nomine horrere; ego tamen multo graviorem esse pœnam duco a gloria illa excidere, quam gehennam subire¹. Si vero id non possit sermone monstrari, nihil mirum. Neque enim novimus bonorum illorum beatitudinem, ut perditæ ipsius miseriam æstimemus: siquidem Paulus, qui hæc probe noverat, sciebat excidere e gratia Christi rem esse omnium gravissimam (*Gal. 5. 4*). Et hoc nos quoque scimus, cum in rei experimentum inciderimus.

8 *Quantum sit malum excidere a regno Dei exemplo adumbratur. Christus nobis omnia est.* — Sed faxis ne hoc patiamur, o unigenite Dei Fili, neque intolerandi istius supplicii umquam experimentum suanamus. Quantum enim sit malum a bonis illis excidere,clare cognosci nequit. Attamen pro virili mea conabor atque contendam, hoc vobis per exemplum saltem tantillum monstrare. Supponamus esse puerum mirabilem, qui virtute florens totius orbis imperium obtineat, tantaque virtute præditum, ut possit omnium affectum in se ita commovere, ut universi illum paterno diligenter amore. Quid non putatis patrem ejus passurum esse, ne talis filii privetur colloquio? quid aut parvum aut magnum malum non suspecturum, ut illum videat, illoque perfruatur? Hoc igitur et de gloria illa cogitamus. Neque enim filius quantilibet virtute decoretur, ita patri desiderabilis et amabilis est, ut sortem illam bonorum accipere, ac resolvi, et esse cum Christo (*Philipp. 1. 23*). Intolerabilis quippe est illa gehenna, illaque pœna. Attamen licet mille quis gehennas proponuerit, nihil tale dicturus est, quale est ex beata illa excidere gloria, Christo exosum esse, audire ab illo, *Non novi vos* (*Matth. 25. 12*), accusari, quod esurientem illum cum videremus, cibum negaverimus. Etenim melius est mille fulminibus obrui, quam vultum illum mansuetum videre nos aversantem, et plu-

¹ Hic locus sic legitur in Morel., ego tamen gravissimam esse pœnam duco a gloria illa excidere.

cidum oculum nos aspicere non sustinentem. Nam si me ille inimicum se odio habentem et aversantem ita prosecutus est, ut nec sibi ipsi viceret, sed se ad mortem traderet; cum post illa omnia necesurient quidem panem porrigit dignatus fuero, quibus demum oculis ipsum respiciam? Hic vero perpende ejus mansuetudinem. Neque enim beneficia sua commemorat, neque te, cui tot bona contulit, illum despicerne queritur. Neque enim dicit: Mene despicias, qui te ex nihilo produxi, qui tibi animam insulflavi, qui te omnibus, quæ in terra sunt, præfeci, qui propter te cælum, terram, mare, aereum, et omnia quæ existunt feci, qui a te inhonoratus sum et diabolo viiior existimus, qui neque sic destiti, sed millia post hæc in tua gratiam excogitavi, qui servus esse volui, qui alapis cæsus, consputus et occisus sum, mortem passus turpissimam, qui etiam in caro pro te supplico, qui Spiritum tibi largitus sum, qui te regno dignatus sum, qui talia promisi tibi, qui caput tuum esse volui, qui sponsus sum, vestis, dominus, radix, esca, potus, pastor, rex, frater, qui te heredem et coheredem¹ elegi, qui ex tenebris ad potestatem² lucis te eduxi. Cum hæc et his plura dicere posset, nihil tale dixit. Sed quid? Solum illud protulit peccatum. Hic vero dilectionem ostendit et amorem, quo te prosequitur. Neque enim dixit, Ite in ignem paratum vobis, sed, *Paratum diabolo.* Prusque dicit quænam illi peccaverint, neque tamen omnia dicere sustinet, sed pauca. Et ante hos illos vocat qui bona fecerunt, ut hinc ostenderet se recte accusare. Quanto ergo supplicio hæc verba non sint sæviora? Si quis enim hominem a quo beneficio affectus sit esurientem videns, non despiciat; quod si despiciat, exprobratus potius eligat in terram defodi, quam duobus vel tribus amicis testibus talia audire: quid nos patiemur toto orbe teste talia audientes, quæ ne quidem tunc ille diceret, nisi causam ipse suam defendere vellet? Quod enim non exprobrans id ille dicat, sed sese purgans, et ut ostendat se non frustra vel sine causa dicere, *Discedite a me, palam est ex ejus ingentibus beneficiis.* Nam si exprobrare voluisse, illa omnia in medium adduxisset: nunc autem ea solum dicit quæ passus est.

9. *Timeamus itaque, dilecti, hæc audire verba.* Non est lusus hæc vita; imo potius hæc vita lusus est, futura vero non lusus sunt. Forte autem non lusus tantum est vita, sed lusu deterior. Non enim desinit in risum, sed magnum infert damnum iis, qui non diligenter mores suos componere volunt. In quo enim, quæso, a pueris ludentibus et domos ædificantibus differimus, qui splendidas construimus ædes? quæ differentia inter illos prandentes et nos laute convivantes? Nulla, nisi in quantum nos supplicio plenetiendi id facimus. Quod si nondum harumce rerum vilitatem perspicimus, non est mirandum; nondum

¹ Hæc verba, et coheredem, desunt in Morel., sed in aliis omnibus habentur.

² Alii, in participationem lucis, non male.

enim ad virorum maturitatem pervenimus : cum autem pervenerimus, intelligemus haec omnia puerilia esse. Nam et illa quando viri sumus irridemus, quæ cum pueri essemus putabamus alienius esse momenti : testas et lutum aggerentes, non minus altum sapiebamus, quam si qui magna septa construunt. Verum haec statim pereant et eadunt, neque si starent, nobis utilia essent, quemadmodum neque ille ædes splendidæ. Nam ille caeli civem capere non possent, neque in illis habitare dignaretur qui supernum obtinet patriam : verum ut nos pedibus puerilia illa destruimus, sic ille animo tales ædes subvertit. Et quemadmodum nos, dum pueri de ruina plorant, ridemus : sic et isti, nobis de subversione inerentibus, non modo non rident, sed etiam plorant : quoniam eorum viscera commiseratione plena sunt, ac quia multum nobis inde oritur detrimentum. Sinus ergo viri. Usquequo humi serpemus, in lapidibus et lignis altum sapientes? usquequo ludemus? Atque utinam solum ludemus: nunc autem nostram prodimus salutem; ac quemadmodum pueri, cum neglectis literis in his ludis otium consumunt, durissimis verberibus subjacent: sic et nos qui in his totum studium consumimus, cum a nobis disciplinarum ratio per opera exigetur, quia reddere non poterimus, extremum lucem supplicium. Nemoque erit qui liberet, etiam si pater, etiam si frater vel quisvis alius. Sed haec omnia abscedent, pena autem ex illis porta aeterna ac perpetua manebit: id quod etiam pueris accidit, ob quorum negligientiam patres¹ ludiera illa puerilia de medio tollunt, ipsosque ad assiduas lacrymas compellunt. Ut autem discas ita rem se habere: id quod maxime studia hominum occupare videtur, nempe divitias, in medium adducamus, ipsisque opponamus quaecumque volueris animi virtutem, et tunc maxime earum vilitatem agnitorus es. Ponamus ergo duos esse homines; neendum loquar de avaritia, sed de divitiiis juste partis: ex hisce duobus alias congreget divitias, mare navibus transmet, terram colat, multosque alios negotiationis modos inveniat; etiam si nesciam utrum haec faciens possit juste lucrari; attamen supponamus haec lucra legitima esse: agros emat, servos, et similia multa, nullaque sit in his rebus injustitia: alter vero æque dives, vendat domos et vasa aurea argenteaque, egenis largiatur, pauperesque soveat, ægros curet, in necessitate positos solvat, alios a vinculis eximat, ad metalla damnatos liberet, laqueo se suspendentes dejiciat, captivos a poenis liberet. Cujus ergo partis esse mavultis? Nondum tamen de futuris, sed de praesentibus loquuti sumus. Quan igitur partem amplecti mavultis? An aurum congregantis, an aliorum calamitates solventis? an agros ementis, an ejus qui sese portum humano generi constituit? ejus qui multo circumdatur auro, an ejus qui mille laudibus coronatur? An non ille quidem angelus est, qui de caelo ad cæterorum emendationem descendit, hic vero non homini, sed pueri cuidam

similis, omnia frustra colligenti? Si vero etiam juste pecunias colligere, res adeo ridicula et extremæ dementiae est: quando quis non juste colligit, quomodo non omnium miserrimus fuerit? Si autem res adeo sit ridicula, cum etiam his accedat et gehenna et regni amissio, quot ille lacrymis dignus fuerit et vivus et mortuus?

40. *Quam præstet vir humilis viro potenti et inflato.* — Sed aliam quoque, si vis, virtutis partem explorremus. Rursus alium in medium agamus hominem, in potentia constitutum, omnibus imperantem, dignitate magna stipatum, præconem splendidum habentem, balteum item, lictores, magnumque clientium numerum. Annon hoc magnum videtur esse et felicitate plenum? Age, et illi rursum opponamus alterum patientem, mitem, humilem, et magnanimum: hic vero injuriis impetratur, vapulet, et haec patienter fera, atque haec inferentibus benedicat. Uter, queso, mirabilis, illene inflatus et tumens, an hic ita dejectus? Annon hic similis est calestibus virtutibus, que nullo animi motu turbantur, ille autem vesicæ inflatae, aut homini hydroptico, atque admodum tumenti? nonne hic medico spirituali, ille autem pueri buccam inflanti et ridiculo? Cur altum sapi, o homo? an quod sublimis in curru veheris? an quod te trahit mulorum jugum? Equid hoc? Idipsum in lignis et in saxis videre est. An quia magnisq[ue] fulges vestit? Sed respice illum virtute vestimentorum vice amictum, et te videbis fæno putrido similem, illum vero arbori pulchrum emittenti fructum, qui multam spectantibus letitiam afferat. Tu quidem vernum escam circumfers, atque tinearum, que, si te aggreditur, cito te hoc nudatum ornatu reddent. Nam vestimentum, aurum et argentum, aliud quidem vernum filis constat, aliud terra et pulvis est, iterumque terra, et præterea nihil; qui autem virtute circum ornatur, talem habet vestem, quam non modo tinea, sed ne mors quidem ipsa labefactare valcat; et jure quidem merito. Neque enim haec animi virtutes ex terra exordium¹ ducunt, sed sunt fructus spiritus; quapropter vernum ori non patent: nam in caelo hujusmodi vestimenta texuntur, ubi nec tinea, nec vermis, nec aliquid simile est. Quid igitur, queso, melius, divitem, an pauperem esse? an potentem, an inhonorum esse? lauta frui mensa, an famem experiri? Proculdubio, in honore, deliciis, divitiisque vivere. Si ergo res ipsas, non nomina velis, terra atque terrenis relictis, in caelum te transfer: siquidem praesentia umbra sunt, illa vero, res immota, firme, que non abripi possint. Haec nos igitur cum studio deligamus, ut et a tumultu praesentium rerum liberemur, et ad tranquillum portum appellentes, cum multis sarcinis et inessibilibus eleemosynæ opibus illuc appareamus: quibus utinam omnes pleni ad horrendum tribunal adducti, regnum cælorum consequamur gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Quidam, originem.

¹ Unus, propter quorum projectum patres, etc.

οικιας οικοδομουντες; τι δε ἀριστοποιουμένων αὐτῶν ἡμεῖς οι τρψώντες; Οὐδέν, πλὴν ὅσον μετὰ κολάτεως τῶντα πράττομεν. Εἰ δὲ οὐδέπω συνορῶμεν τὴν εὐτέλειαν τῶν γινομάνων, θυμαστὴν οὐδέννιον γάρ ἄνδρες γεγόναμεν· ὅταν δὲ γενώμεθα, εἰσόμεθα διτὶ ταῦτα πάντα⁴⁴ παιδικά. Ἐπει ταῦτα παιδεῖς δὲ δυνταις περισπούδαστα νομίζουμεν εἶναι, καὶ διστραχα καὶ πτλὸν συνάγοντες, τῶν τοὺς μεγάλους ἀνιστούντων περιβόλους οὐκ ἔλαττον φρονοῦμεν. Ἀλλ' ὅμως εὐθέως ἀπόλλυται καὶ καταπίπτει, καὶ οὗτε ἐστῶτά που⁴⁵ χρήσιμα γένοιτ⁴⁶ ἀν τὴν ἡμῖν, ὥσπερ οὖν οὐδὲ αὐτοὶ αἱ λαμπραὶ οἰκίαι. Τὸν γάρ τον οὐρανὸν πολίτην οὐκ ἀν δύνανται διξασθαι, οὐδὲ ἀν ἀνάσχοιτο μείναι⁴⁷ ἐν αὐταῖς δ τὴν ἄγω πατρίδα ἔχων ἀλλ' ὥσπερ ἡμεῖς τοῖς ποσὶ ταῦτα [297] καθαιροῦμεν, οὐτω κάκείνος τὸ φρονήματι καταστρέψει. Καὶ καθάπτει ἡμεῖς τῶν παιδῶν ἐπὶ τῇ καταστροφῇ κλαίγοντας καταγέλωμεν οὐτω καὶ οὗτοι, ταῦτα ὀδυρούμενων ἡμῖν, οὐ γελῶσι μόνον, ἀλλὰ καὶ κλαίσιν· ἐπειδὴ καὶ συμπαθή αὐτῶν τὰ σπλάγχνα, καὶ πολλὴ ἐντεῦθεν ἡ βλάση. Γενούμεθα τοίνυν ἄνδρες. Μέχρι τίνος γαματὶ συρρέμεθα, ἐπὶ λιθοῖς καὶ ἔστοις μέρα φρονοῦντες; μέχρι τίνος παίζομεν; Καὶ εἴθε μόνον ἐπαίζομεν· νυνὶ δὲ καὶ τὴν ἑαυτῶν προδίδομεν σωτηρίαν· καὶ καθάπέρ τὰ παιδία, ὅταν τὴν ἐν τούτοις σχολὴν ἀγάπῃ⁴⁸ τῶν γραμμάτων ἀμελήσαντα, ἐσχάτας ὑπομένουσι πληγάς· οὗτοι καὶ ἡμεῖς ἐν τούτοις ἀπασχον τὴν σπουδὴν καταναλίσκοντες, καὶ τὰ πνευματικὰ ἀπαιτούμενοι μαθήματα τότε⁴⁹ διὰ τῶν ἔργων, καὶ οὐκ ἔχοντες παρασχεῖν, τὴν ἐσχάτην δώσομεν τιμωρίαν. Καὶ οὐδέποτε δ ἐξαιρούμενος⁵⁰ καὶ πατήρ ἡ, καὶ ἀδεῖφος, καὶ ὁ στισισμὸς. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν οἰχήσεται πάντα, τὴν ἐξ αὐτῶν γινομένη βάσανος ἀδάντος μένει καὶ διηγεῖχε· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῶν παιδίων γίνεται, τὰ μὲν παιδικὰ ἀθύρματα τοῦ πατρὸς διὰ τὴν φθύμιαν αὐτῶν τέλεον ἀφανίζοντος, αὐτοὺς δὲ εἰς τὸ κλαίειν διηγεῖκας καθιστώντος. Καὶ ἵνα μάθης, ὅτι ταῦτα τοιοῦτά ἔστιν, δι μάλιστα πάντων είναι δοκεῖ περισπούδαστον, τὸν πλούτον εἰς μέσον ἀγάγωμεν, καὶ ἀντιθῶμεν αὐτῷ ψυχῆς ἀρετὴν ἥνταν Ἀλέης, καὶ τότε αὐτοῦ μάλιστα δύει τὴν εὐτέλειαν. Θῶμεν τοίνυν ἀνθρώπους είναι δύο· καὶ οὐπά λέγον περὶ πλεονεξίας, ἀλλὰ περὶ δικαιίου πλούτου τέως· καὶ τῶν δύο τούτων, δ μὲν συναγέτω⁵¹ χρήματα, καὶ πλείστη θάλατταν, καὶ γεωργεῖτω γῆν, καὶ πολλοὺς ἐτέρους ἐμπορίας εὐρισκέτω τρόπους· καίτοι γε οὐκ οἶδα εἰ ταῦτα ποιῶν δύναται δικαίως κερδαίνειν πλὴν ἀλλ' ἔστω καὶ ὑποκείθω δίκαια κέρδη κερδαίνειν αὐτὸν, καὶ ἀγροὺς ὡνεῖσθαι⁵² καὶ ἀνδράποδα καὶ ἡστατικά, καὶ μηδεμιὰ προσέστω τοῖς· ἀδικία· δὲ ἐπερρεῖς τις⁵³ τοσαῦτα κακτήμανος, πωλεῖτω ἀγρούς, πωλείτω οἰκίας, καὶ σκεύη χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ, καὶ παρεχέτω τοῖς δεομένοις, ἐπαρκεῖτω τοῖς πενομένοις. Θεραπεύετω νοσοῦντας, τοὺς ἐν ἀνάγκῃ λυέτω, τοὺς ἀπὸ δεσμῶν⁵⁴ ἐκβαλλέτω, τοὺς ἐν μετάλοις ἐλευθερούτω, τοὺς ἀπὸ βρόχων⁵⁵ καταγέτω, τοὺς αἰχμαλώτους λυέτω τῆς τιμωρίας. Τίνος οὖν βούλεσθε μερίδος⁵⁶ εἶναι; Καὶ οὐδέπω τὰ μέλλοντα, ἀλλὰ τέως τὰ ἐνταῦθα εἰρήκαμεν. Τίνος οὖν εἶναι βούλεσθε; τοῦ συνάγοντος χρωσίου, ἢ τοῦ λύνοντος συμφοράς; τοῦ τοὺς ἀγροὺς ὠνομένου, ἢ τοῦ λιμένα κατασκευάζοντος ἐσαύτων τῇ τῶν ἀνθρώπων φύ-

⁴⁴ πάντα οι. Α. Β. Δ. Φ. ⁴⁵ που οι. Α. Β. Φ. ⁴⁶ μεταναστής Α. Ε. τότε διάλ. τὰ τέλεα Μορ. διάλ οι. Α. Κ. ⁴⁷ ἐξαιρούμενος] add. ἔσται Α. ⁴⁸ συναγαγέτω Φ. ⁴⁹ ὡνεῖσθω Εdd. p. p. προσίτω Α. προσήτω Β. C. D. F. ⁵⁰ τις οι. Α. B. D. ⁵¹ στερού δέ τις (οι. δ) F. ⁵² ἀπὸ δεσμῶν] ὑπὸ δεσμῶν Α. ⁵³ ἀπὸ βρόχων] ἐπὶ βρόχον Α. ⁵⁴ τῆς μερίδος Φ. ⁵⁵ εἰ βούλει Α. C. D. ⁵⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. B. ⁵⁷ φυσεῖ Α. C. D. E. ανθρώπῳ] ἄνω Β. ἀνωθεν Φ. ⁵⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁵⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁶⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁶¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁶² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁶³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁶⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁶⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁶⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁶⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁶⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁶⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁷⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁷¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁷² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁷³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁷⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁷⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁷⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁷⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁷⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁷⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁸⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁸¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁸² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁸³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁸⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁸⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁸⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁸⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁸⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁸⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁹⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁹¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁹² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁹³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁹⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁹⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁹⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁹⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁹⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ⁹⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁰⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁰¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁰² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁰³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁰⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁰⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁰⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁰⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁰⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁰⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹¹⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹¹¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹¹² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹¹³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹¹⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹¹⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹¹⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹¹⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹¹⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹¹⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹²⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹²¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹²² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹²³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹²⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹²⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹²⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹²⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹²⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹²⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹³⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹³¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹³² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹³³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹³⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹³⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹³⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹³⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹³⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹³⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁴⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁴¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁴² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁴³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁴⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁴⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁴⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁴⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁴⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁴⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁵⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁵¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁵² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁵³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁵⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁵⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁵⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁵⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁵⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁵⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁶⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁶¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁶² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁶³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁶⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁶⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁶⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁶⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁶⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁶⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁷⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁷¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁷² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁷³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁷⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁷⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁷⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁷⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁷⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁷⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁸⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁸¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁸² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁸³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁸⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁸⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁸⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁸⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁸⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁸⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁹⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁹¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁹² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁹³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁹⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁹⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁹⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁹⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁹⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ¹⁹⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁰⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁰¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁰² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁰³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁰⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁰⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁰⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁰⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁰⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁰⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²¹⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²¹¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²¹² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²¹³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²¹⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²¹⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²¹⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²¹⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²¹⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²¹⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²²⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²²¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²²² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²²³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²²⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²²⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²²⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²²⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²²⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²²⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²³⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²³¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²³² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²³³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²³⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²³⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²³⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²³⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²³⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²³⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁴⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁴¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁴² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁴³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁴⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁴⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁴⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁴⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁴⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁴⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁵⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁵¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁵² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁵³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁵⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁵⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁵⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁵⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁵⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁵⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁶⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁶¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁶² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁶³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁶⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁶⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁶⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁶⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁶⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁶⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁷⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁷¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁷² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁷³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁷⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁷⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁷⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁷⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁷⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁷⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁸⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁸¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁸² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁸³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁸⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁸⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁸⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁸⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁸⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁸⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁹⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁹¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁹² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁹³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁹⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁹⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁹⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁹⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁹⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ²⁹⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁰⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁰¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁰² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁰³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁰⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁰⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁰⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁰⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁰⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁰⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³¹⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³¹¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³¹² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³¹³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³¹⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³¹⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³¹⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³¹⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³¹⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³¹⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³²⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³²¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³²² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³²³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³²⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³²⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³²⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³²⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³²⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³²⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³³⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³³¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³³² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³³³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³³⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³³⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³³⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³³⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³³⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³³⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁴⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁴¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁴² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁴³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁴⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁴⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁴⁶ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁴⁷ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁴⁸ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁴⁹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁵⁰ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁵¹ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁵² οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁵³ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁵⁴ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁵⁵ οὐδὲν οὐδὲν Α. C. D. F. ³⁵

ΟΜΙΛΙΑ ΚΔ'.

Οὐ πᾶς δέλτωρ μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλεῖαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θεῖον μέρος τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς.

α'. Διὰ τὸ μὴ εἶπεν, Ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θεῖον μέρος; Ὄτι τέως ἀγαπητὸν ἦν καὶ τοῦτο πρότερον δέξασθαι· καὶ γάρ πολὺ μέγα ἦν πρὸς τὴν ἀσθένειαν τὴν ἑκείνων. Ἀλλῶς δὲ καὶ τοῦτο διὶς ἑκείνοις ἥντινα. Μετὰ δὲ τούτων κάκείνοις ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι οὐδὲν ἔστιν ἔπειταν θέλημα τοῦ^{70.80} Υἱοῦ παρὰ τὸ τοῦ Πατρός. Ἐνταῦθα δέ μοι τῶν Ιουδαίων μᾶλιστα καθάπτεσθαι δοκεῖ, ἐν τοῖς δόγμασι τιθεμένων τὸ πᾶν, καὶ τοῦ βίου πρόνοιαν οὐδεμείλαν ποιούμενων. Διὸ καὶ δὲ Παῦλος αὐτοῖς ἐγκαλεῖ λέγων· Ἰδε σὺ Ἰουδαῖος ἐπορούμενής, καὶ ἐπαναπινή τῷ νόμῳ, καὶ κανχᾶσαι ἐν Θεῷ, καὶ γνωσκεις τὸ θέλημα⁸¹· ἀλλ' οὐδὲν σοι πλέον ἐντεῦθεν, δεῖται ἡ τοῦ βίου καὶ τῶν ἔργων ἐπιδειξις μὴ παρῇ. Αὐτὸς δὲ οὐ⁸² μέχρι τούτων ἔστη, ἀλλὰ καὶ τὸ πολλῷ πλέον εἰπε. Πολλοὶ γάρ ἐροῦσι μοι ἐν ἑκείνῃ τῇ ημέρᾳ· Κύριε, Κύριε, οὐ τῷ σῷ ὀρόματι προεφητεύσαμεν; Οὐ γάρ δὴ μόνον, φησίν, διπάτιν ἔχων, τοῦ βίου ημελημένου, τῶν οὐρανῶν ἐκβάλλεται, ἀλλὰ καὶ μετὰ τῆς πίστεως σημεῖα πολλὰ πεποιηκάς ἦ, καὶ οὐδὲν ἀγαθὸν ἐργασάμενος, καὶ οὐτος⁸³ δόμοις; τῶν ἵερῶν εἰργεται προθύρων ἑκείνων. Πολλοὶ γάρ ἐροῦσι μοι ἐν ἑκείνῃ τῇ ημέρᾳ· Κύριε, Κύριε, οὐ τῷ σῷ ὀρόματι προεφητεύσαμεν; Ὁρές πᾶς λανθανόντων ἑαυτὸν συνεισάγει λοιπὸν, ἐπειδὴ τὴν πάσσαν ἀπήρτισε δημηγορίαν, καὶ δείχνυσιν ἑαυτὸν δύτα κριτήν; Ὅτι μὲν γάρ κόλασις ἐκδέξεται τοὺς ἀμαρτάνοντας, ἐν τοῖς ἐμπροσθεῖσιν ἐδειξε· τίς δὲ καὶ⁸⁴ δὲ κολάσων, ἑνταῦθα λοιπὸν ἐκκαλάπτει. Καὶ οὐκ εἶπε φανερῶς, ὅτι Ἐγώ εἰμι· ἀλλὰ Πολλοὶ ἐροῦσι μοι, τὸ αὐτὸν τοῦ πάλιν κατασκυάζων. Εἰ γάρ μὴ αὐτὸς ἦν ὁ κριτής, πῶς ἀν πρὸς αὐτοὺς εἴπε· Καὶ τότε δομολογήσων αὐτοῖς· Ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ, οὐδέποτε ἔγνωτεν ὑμᾶς; Οὐχὶ μόνον ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως, ἀλλ' οὐδὲ τότε, ἥντικα θειαματουργεῖτε, φησί. Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγε· Μή γαρετε, διτε τὰ δαιμονία ὑμῖν ὑποτασσετε, ἀλλ' διτε τὰ ὀρόματα ὑμῶν τέργαται ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ πανταχοῦ πολλὴν κελεύει τοῦ βίου σπουδὴν ποιεῖσθαι. Οὐ γάρ ἔστιν [500] ἀνθρωπὸν δρῶσας βιοῦντα, καὶ πάντων ἀπηλλαγμένον τῶν παθῶν, περιοφθῆναι ποτε· ἀλλὰ καὶ πλανώμενος τύχη, ταχέως αὐτὸν ὁ Θεὸς πρὸς τὴν ἀλίθειαν ἐπιποτάσσεται. Ἀλλ' εἰσὶ τινες οἱ φασιν, διτε φευδόμενοι οὗτοι ταῦτα Ἐλεγον· διόπερ οὐδὲ ἐσώθησαν, φησίν. Ούκουν τὸ ἐναντίον οὐ βούλεται κατασκευάζει. Καὶ γάρ βούλεται ἑνταῦθα δεῖξαι, διτε ἡ πίστις οὐδὲν ἴσχυει χωρὶς ἔργων⁸⁵. Είτα ἐπιτελεῖν αὐτὰ⁸⁶, προσέθηκε καὶ τὰ σημεῖα· δηλῶν διτε οὐ μόνον ἡ πίστις, ἀλλ' οὐδὲ ἡ τῶν σημείων ἐπίδειξις ὀνίησι τι τὸν θειαματουργοῦντα ἀρετῆς χωρὶς. Εἰ δὲ μὴ ἐποιήσαν, πῶς ἀν ἐδυνήθη τοῦτο⁸⁷ συστῆναι ἑνταῦθα; Ἀλλῶς δὲ οὐδὲν ἐτίλμησαν, τῆς κρίσεως παρούσης, πρὸς αὐτὸν ταῦτα εἰπεῖν. Καὶ αὐτὴ δὲ ἡ ἀπόκρισις, καὶ τὸ κατ' ἐρώτησιν λέγειν, δείχνυσιν αὐτοὺς πεποιήκατας· Ἐπειδὴ γάρ ἐναντίον τῇ προσδοκίᾳ τὸ τέλος εἰδον, καὶ ἑνταῦθα μὲν θειαματούργοντες, ἐκεῖ δὲ ὁρῶσιν⁸⁸ ἑαυτοὺς λοιπὸν κολαζομένους, ὡς ἐκπλη-

τόμενοι καὶ θειμάζοντες λέγουσι· Κύριε⁸⁹, οὐχὶ ἐτῷ σῷ ὀρόματι προεφητεύσαμεν; πῶς οὖν ἡμᾶς ἀποτρέψῃ νῦν; τί βούλεται τὸ ξένον καὶ παρόδοξον τοῦτο τέλος; Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν θειμάζουσιν, διτε τοιαῦτα θειαματουργήσαντες ἐκολάσθησαν· σὺ δὲ μὴ θαύμαζες. Ἡ γάρ χάρις πᾶσα τῆς τοῦ δεδωκότος δωρεᾶς· ἐκεῖνοι δὲ οὐδὲν παρ' ἑαυτῶν εἰσθηγεῖσαν διτε καὶ κολάζεσθαι δικαιοι, διτε περὶ τῶν οὐτών τιμῆσαντα, ὡς καὶ ἀναξίοις δοῦναι τὴν χάριν, ἀγνώμονες γεγόνασται καὶ ἀναίσθητοι. Τί οὖν, φησίν, ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν, τοιαῦτα⁹⁰ ἐποίουν; Τινὲς μέν φασιν, διτε οὐχ ἐν τῷ καιρῷ, ἐν τῷ ταῦτα θειαματούργουν, καὶ τὴν ἡμέραν, ὑπέρ της ημέρας, τοιαῦτα θειαματα ισχύει, βίου μὴ παρόντος· διόπερ οὖν καὶ δὲ Παῦλος ἐλεγεν· Εάντις ἔχω πλεῖστον, ὥστε δρῆ μεθιστάρειν, καὶ εἰδὼ τὰ μυστήρια πάρτα καὶ πάσα τὴν γνῶσιν, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδέντι εἰμι. Τίνες οὖν εἰσιν οὗτοι; φησί. Πολλοὶ τῶν πιστευσάντων Ἐλαδον χαρίσματα, οἷος ἦν δὲ τὰ δαιμόνια ἐκβάλλων, καὶ οὐκ ὅν ματ' αὐτοῦ, οἷος ἦν δὲ Ιούδας· καὶ γάρ καὶ οὗτος, πονηρὸς ὅν, χάρισμα⁹¹ εἰχε. Καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ δὲ τοῦτο εἴροι τις ἄν, εἰς ἀναξίους τὴν χάριν ἐνεργήσασαν πολλάκις, ἵνα ἐπέρους εὐεργετεῖται· Ἐπειδὴ γάρ οὐ πάντες· πρὸς πάντας ἐπιτηδείων εἰχον, ἀλλ' οἱ μὲν ἡσαν βίου καθαροῦ, πίστιν δὲ οὐ τοσαύτην εἰχον, οἱ δὲ τούναντίον κάκείνους διὰ τούτων προτρέπει, ὥστε πολλὴν ἐπιδειξασθαι πίστιν, καὶ τούτους διὰ τῆς ἀφάτου ταύτης δωρεᾶς ὥστε γενέσθαι βελτίους ἑκειναλείτο.

β'. Διὸ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλείας τὴν χάριν ἔδιον. Δινάμεις γάρ, φησί, πολλάκις ἐποίησαμεν. Ἀλλ' ὁ δμολογήσω αὐτοῖς τότε, [301] διτε Οὐχὶ οἰδα ὑμᾶς. Νῦν μὲν γάρ νομίζουσιν εἶναι μοι φίλοι· τότε δὲ εἰσονται, διτε οὐχ ὡς φίλους ἔδωκα. Καὶ τί θειμάζεις εἰ δινδράσις πεπιστευκότοις μὲν εἰς αὐτὸν, βίου δὲ οὐκ έχουσι τῇ πίστει συμβαίνοντα, χαρίσματα⁹² δὲ δέδωκεν, διόπερ γε καὶ εἰς τοὺς ἀμφοτέρων τούτων ἐκπεπτωκότας εὐρίσκεται ἐνεργῶν; Καὶ γάρ δὲ Βαλαὰμ καὶ πίστεως καὶ πολιτείας ἀρίστης ἀλλότριος ἦν· ἀλλ' δύμας ἐνήργησεν εἰς αὐτὸν⁹³ ἡ χάρις διὰ τὴν ἐτέρων οἰκονομίαν. Καὶ δὲ Φαραὼ τοιούτος· ἀλλ' δύμας κατέλιψεν τὰ μέλλοντα ἐδεῖξε. Καὶ δὲ Ναούσιδονσορ παραγομάτας, καὶ τούτῳ πάλιν τὰ μετὰ πολλάς οὔτερον ἐσόμενα γενεάς ἀπεκάλυψε. Καὶ τῷ παιδὶ πάλιν τῷ ἑκείνου νικῶντι τὸν πατέρα τῇ παρανομίᾳ, τὰ μέλλοντα ἐδεῖξε, θαυμαστὰ καὶ μεγάλα οἰκονομῶν πράγματα. Ἐπειδὲ οὐκ καὶ τότε ἀρχὰς τὸ κήρυγμα εἰχε, καὶ πολλὴν ἐδεῖ γενέσθαι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ τὴν ἐπίδειξιν, πολλοὶ καὶ τῶν ἀνατξιών δύρα ἐλάμβανον. Ἀλλ' δύμας ἀπὸ τῶν σημείων τούτων οὐσὲν ἐκέρδαν⁹⁴ ἑκεῖνοι, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον κολάζονται. Διὸ καὶ τὸ φοβερὸν ἑκείνο δῆμα εἰπεν αὐτοῖς· Οὐδέποτε δργωτὸν⁹⁵. Πολλοὺς γάρ καὶ ἐντεῦθεν δῆμοι μισεῖ, καὶ πρὸ τῆς κρίσεως⁹⁶ ἀποστρέψεται. Φοβηθῶμεν τούτων, ἀγαπητοῖς, καὶ πολλὴν ἐπιμέλειαν ποιησώμεθα βίου, μηδὲ νομίζωμεν Ἐλαστὸν ἑειν, ἐπειδὴ σημεῖα οὐ ποιούμεν νῦν. Οὐδὲν γάρ ἐκ τούτου πάλιν ἔσται τῆς ποτε⁹⁷, ὥστε ποτε οὐδὲ ἐλαστὸν ἐκ τοῦ μὴ ποιεῖν, ἐὰν ἀρετῆς ἐπιμ-

^{70.80} τοῦ ιωῶν] τὸ ιωῖον A. τὸ τοῦ ιωῖον Edd. ⁸¹ θέλημα⁹² add. καὶ δοκιμάζεις τὰ διαφέροντα B. F. ⁸² οὐδὲν Edd. ⁸³ οὐτῶς B. D. F. προθύρων] θύρων Edd. ⁸⁴ αὐτος⁹³ F. ⁸⁵ ταῦτα Edd. συστῆναι] στήναι F. ⁸⁶ δρῶντες A. ⁸⁷ αὐτὸν οὐδὲν Edd. ⁸⁸ μετεβάλλοντο A. C. E. Ep. κατεβάλλοντο B. ⁸⁹ χαρίσματα E. Ep. ⁹⁰ χαρίσμα C. τὰ χαρίσματα B. E. F. ⁹¹ εἰς αὐτὸν οὐ. B. C. D. F. ⁹² Sic A. cæteri cum Edd. ἐκέρδανος⁹³ κρίσεως] Sic E. Ep. Ge. cæteri κολάζεως. Verba πρὸ τῆς κρίσεως ποτε agnoscit Arm. ⁹⁴ τότε C. Ge.

HOMILIA XXIV. al. XXV.

CAP. 7. v. 4. *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum, sed qui facit voluntatem Patris mei qui in cælis es.*

4. *Non alia Filii, alia Patris voluntas. Signorum operatio sine virtute nihil prodest operanti.* — Cur non dixit, Sed qui facit voluntatem meam? Quia hoc interim poterant libenter accipere. Illud enim perpensa illorum infirmitate tunc magnum admodum erat. Alioquin vero per illud hoc ipsum etiam subindicavit. Ad hæc autem illud insuper dicendum, non esse aliam Filii, aliam Patris voluntatem. Illic vero mihi maxime videtur Judæos perstringere, qui in dogmatibus summam rerum ponebant, nec de vita probe agenda curabant. Ideo illos Paulus coarguit dicens: *Ecce tu Judæus cognominaris, et requiescis in lege, et gloriaris in Deo, et nosti voluntatem* (Rom. 2. 17. 18). Verum nihil tibi ex illa accedit, quando vita et operum exemplum non adest. Ille autem non hic substitit, sed quod multo maius erat dixit: 22. *Multi enim dicent mihi in die illa, Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus?* Non enim solum, inquit, qui fidem habet, si vita negligatur, ex cælis excluditur; sed etiamsi cum fide multa signa ediderit, nec boni quidpiam fecerit, a sacris similiter portis repelletur. *Multi enim mihi dicent in die illa, Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus?* Viden' quomodo sese latenter postea simul inducat, postquam totam absolvit concionem, se quoque judicem ostendit? Nam quod ultiø peccatores sit invasura, jam prius ostenderat; quis autem ultiø futurus esset, hic demum revelat; nec clare dixit, *Ego sum*; sed, *Multi dicent mihi, idipsum rursus indicans. Nisi enim ipse judex esset, quomodo dixisset eis: 23. Et tunc confitebor eis, Discedite a me, numquam novi vos?* Non solum in die judicii, sed neque etiam cum miracula edideritis. Ideoque discipulis dicebat: *Nolite gaudere, quia daemonia vobis subjiciuntur, sed quia nomina vestra scripta sunt in cælis* (Luc. 10. 20). Et ubique multam jubet vita curam agere. Neque enim fieri unquam potest, ut homo recte vitam instituens, et omnibus animi morbis liberatus, despiciatur; sed etsi aliquando erraverit, cito illum Deus ad notitiam veritatis pertrahet. Verum quidam sunt qui dicunt, ipsos ita dixisse mentiendo, ideoque salutem non esse consequutos. Ergo contra, quam voluerat, adstruit. Illud quippe vult hic ostendere, fidem nihil sine operibus valere. Deinde id extendens, signa addidit: ostendens non modo fidem, sed etiam signorum operationem operanti prodesse nihil sine virtute. Nisi autem illi signa fecissent, quomodo hæc stare hoc loco potuissent? Alioquin autem non ausi suisserint, presente judicio, his illum alloqui. Ipsa autem responsio, tum etiam quod ipsi interrogando loquuntur, ostendit ipsos id vero fecisse. Quia enim expectationi suæ contrarium finem esse videbant, et hic

mirabilia patrando conspicui, illic se suppicio ple-
tendos cernebant, stupefacti et mirantes dicunt: *Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus?* quomodo ergo nunc nos aversaris? quid sibi vult inexpectatus ille finis? Sed illi quidem mirantur, quod post talia edita opera puniantur: tu vero ne mireris. Omnis quippe gratia ex dantis munere pro-
dit: illi vero nihil a seipsis attulerunt, ideoque jure suppicio traduntur, eo quod erga eum qui sic illos ho-
noraverat, ut indignis talem gratiam tribueret, ingra-
fuerint. Cur ergo, inquies, iniquitati dantes operam, talia signa edebant? Sunt qui dicant, eos quo tempore miracula patrabant, inique non egisse, sed postea muta-
tos, mala fuisse operatos. Verum si hoc ita esset, non possent stare sententia. Nam quod Christus demonstrare volebat, hoc erat: neque fidem, neque miracula valere, vita non consentiente: quod et Paulus dicebat: *Si ha-
bueris fidem, ita ut montes transferam, et nvero mysteria omnia, et omnem notitiam, caritatem autem nou ha-
beam, nihil sum* (1. Cor. 13. 2). Quinam igitur, inquies, isti sunt? Multi credentium dona acceperant; qualis erat ille, qui cum ipsum non sequeretur, tamen dæ-
monia ejiciebat; qualis erat Judas: nam hic quoque, cum malus esset, donum acceperat. In veteri quoque lege id reperire est, gratiam nempe in indignis sepe operantem, ut aliis beneficia conferret. Quia enim non omnes ad omnia idonei erant; sed alii quidem vitam puram agebant, neque tanta fide prædicti erant, alii vero e contrario: et his utitur, ut illos moneat, ut multam fidem exhibeant, et illos per ineffabile hoc donum evocat, ut meliores evadant.

2. Potestas supernaturalis sine virtute exiitum parit. *Virtutis prærogativæ.* — Ideoque abundantissime gratiam dabat. *Virtutes, inquit, multas fecimus. Sed confitebor illis tunc, Non novi vos.* Nunc quidem se amicos meos esse putant; tunc vero cognoscent me illis non ut amicis dedisse. Ecquid miraris si viris quidem in ipsum credentibus, sed vitam non haben-
tibus consonam, numeru illa dedit, quando in iis quoque qui utroque hujusmodi bono vacui erant, inveni-
tur operatus? Balaam quippe et a fide et a bona vita alienus erat (Num. 24); attamen gratia in illo ad aliorum res providendas operata est. Etiamque Pharaon talis erat; et tamen ipsi quoque futura ostendit. Et Nabuchodonosori iniquissimo ea quæ post multas generationes futura erant revelavit (Dan. 2). Ipsius quoque filio, qui patrem iniquitate superabat, futura ostendit; mirabiles magnasque res ita dis-
pensans (Dan. 5). Quia igitur prædicationis exor-
dia tum erant, multaque oportebat ejus potentiae ar-
gumenta monstrari, multi ex indignorum etiam nu-
mero dona accipiebant. Attamen illi ex istiusmodi si-
gnis nihil lucrabantur, sed etiam graviori suppicio puniuntur. Ideoque hanc terribilem vocem emisit ipsi: *Numquam novi vos.* Multos enim hic odit, et

ante judicium ¹ aversatur. Timeamus itaque, dilecti, et multam instituendæ vita: curam impendamus; neque putemus minus nos habere, quia signa nunc non facimus. Nihil enim umquam amplius ex signis nobis redditur, sicut nihil minus eo quod signa non edamus si virtutibus omnibus demus operam. Signorum quippe debitores non sumus, pro bona autem vita et operibus, Deum habemus debitorem. Quia igitur ille cuncta perfecit, et de virtute accuratissime disseruit, ac virtutem simulantes a probris diversos esse ostendit; illos nempe qui jejunarent vel orarent ad ostentationem, eos qui sub pelle ovium accederent, eos qui virtutem labefactarent, quos et porcos et canes vocavit, ostendens denum quantum esset vel in hac vita virtutis lucrum, quantumque emerget **ex improbitate** nocumentum, dicit: 24. *Omnis qui audit verba mea hæc, et facit ea, assimilabitur viro sapienti.* Nam qui verba ejus non observant, etiamsi signa faciant, quæ passuri sint audistis: sciatis autem oporet, quibus fruentur bonis ii qui dictis omnibus obsequuntur, non in futuro tantum sæculo, sed etiam in præsenti. *Omnis, inquit, qui audit verba mea hæc, et facit ea, assimilabitur viro sapienti.* Vides quomodo sermonem variet, modo dicens, *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, seseque revelans; modo autem, Qui facit voluntatem Patris mei, et rursus se judicem declarans, Multi dicent mihi in illa die: Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus? Et dicam eis, Non novi vos.* Hic quoque ostendit se omnium potestatem habere: quapropter dicebat, *Qui audit verba mea hæc.* Quia enim omnia de futuris disseruit, et regnum memorans, et mercedem ineffabilem, et consolationem et similia, vult eos hinc proferre fructus suos, et ostendere quanta sit in præsenti vita virtutis vis. Quæ ergo est virtutis vis? Cum securitate vivere, nullis cedere ærumnis, laudentibus omnibus superiorem esse: cui quid par esse possit? Illud enim ne is quidem qui diademate redimitur, sibi potest comparare, sed ille solus qui virtuti dat operam. Ipse quippe solus hæc cum magno cumulo possidet, in hoc præsentium rerum euripo multa fruens tranquillitatem. Nam quod mirabile est, cum nulla serenitas sit, sed tempestas vehemens et multa perturbationes, plurimæque tentationes, non potest ipse vel tantillum nutare. Nam ait, 25. *Descendit pluvia, venerunt flumina, flaverunt renti, et irruerunt in domum illam, et non cecidit: fundata enim erat supra petram: pluviam hic et flumina, et ventos metaphorice vocans humanas calamitates et ærumnas, videlicet calamitas, insidias, locutus, mortes, domesticæ damna, molestias ab alienis creatas, omniaque cætera mala in præsentem vitam ingruentia. Sed hujusmodi anima, inquit, nulli rei cedit: hujus autem rei causa est, quod sit supra petram fundata.* Petram autem vocat doctrinæ sue firmitatem. Etenim petra fortiora sunt præcepta, hominemque faciunt humanis omnibus fluctibus superiorem. Qui enim hæc diligenter observat, non modo

hominibus nocere tentantibus superior erit, sed etiam ipsis dæmonibus insidiantibus.

3. Sola virtus inconcussam parit animi quietem. *Probo nullus potest nocere. Improbi multos sustinent labores.*— Quod autem hæc non per jactantiam sint dicta, testis nobis est Job, qui omnes diaboli impetus exceptit, immotusque mansit: testificari possunt et apostoli, qui omnibus orbis fluctibus in se irrumpentibus, populis item, tyrannis, domesticis et alienis, dæmonibus, diabolo, omnique admota machina, his solutis omnibus, petra firmiores steterunt. Quid igitur hujusmodi vita beatius esse possit? Hoc enim non divitiae, non corporis robur, non gloria, non potentia, neque aliud quidquam, sed sola virtutis possessio poterit conciliare. Non potest enim, non potest certe alia reperiri vita malis omnibus libera, nisi hæc una tantum. Vos quoque testes estis, qui videtis in regia insidias, qui tumultus et perturbationes conspicitis in divitum ædibus. Sed apud apostolos nihil simile. Quid igitur? an nihil tale experti sunt? nihilne molestum ab aliquo sunt perpessi? Sed hoc omnium mirabilissimum est, quod multis passi sint insidias, quod multæ tempestates in eos irruperint, que ipsorum animum non everterunt, neque illorum constantiam frerunt; imo etiam nudis corporibus pugnantes vicernunt, superioresque evaserunt. Et tu itaque si velis hæc accurate observare, omnia deridebis: modo enim harum adhortationum philosophia munitus sis, nihil te in mœorem conjicere poterit. In quo enim te ledet is qui insidias struxerit? an pecunias auferet? Sed ante minas illius jussus es illas contemnere, et ita ab illis animum abducere, ut numquam a Domino hujusmodi quidquam petas. Sed te in carcere conjicet? At ante carcere ita te vivere præcepit, ut mundo omnino crucifixus sis. Sed male de te loquitur? Verum hoc te dolore liberavit Christus, dum tibi multam, citra laborem, patientia pollicitus est mercedem, atque ita te purum ab hujusmodi ira et labore reddidit, ut jusserit etiam pro inimicis orare². Sed pellit te et innumeris obsidet malis? At splendidorem tibi parat coronam. Sed te occidit et jugulat? Sic ideo maxime tibi beneficium præstat, martyrum tibi præmia parans, et citius te mittens in tranquillum portum, majorisque tibi retributionis dans occasionem, ac tibi providens, ut a communis illa reddenda ratione te expediens. Idque maxime omnium mirandum est, quod nempe non modo nihil ledant insidatores, sed etiam splendidiores illos reddant quos impetunt. Cui bono quid par unquam fuerit, quando talis deligitur vita, qualis hæc sola existit? Quia enim dixerat arctam et angustam esse viam hinc laboris consolationem afferens, ostendit magnam in illa esse securitatem, magnam voluptatem, sicut in contraria magnam pravitatem³, ingens damnum. Quemadmodum enim hinc virtutis præmia monstravit, sic et nequitæ retributionem. Nam quod dicere consuevi,

¹ Quidam Manuscripti, et ante punitio:em.

² Alii non pauci, etiam pro illo orare.

³ Alii, magnam teneritatem.

λώμεθα πάσσης. Τῶν μὲν γάρ σημείων αὐτοῖς²² διφειλέται ἐσμὲν, τοῦ δὲ βίου καὶ τῶν πράξεων τὸν Θεὸν ἔχομεν διφειλέτην. Ἐπειδὴ τοίνυν πάντα ἀπτρίτεσ, καὶ περὶ ἀρετῆς διελέχθη μετὰ ἀκριβείας ἀπάστης, καὶ τοὺς ὑποκρινομένους αὐτὴν ἔδειξε διαφόρους διντας, τοὺς τε νηστεύοντας πρὸς ἐπίδειξιν καὶ εὐχομένους, τούς τε ἐν δορὶ προβάτων παραγενομένους, τούς τε λυμανομένους αὐτὴν, οὓς καὶ χοίρους καὶ κύνας ἐκάλεσε, δεικνὺς λοιπὸν πόσον μὲν τῆς ἀρετῆς καὶ ἐνταῦθα τὸ κέρδος, πόσον δὲ τῆς κακίας τὸ βλάβος, φησι. Πᾶς οὖρ δοτις ἀκούει μου τὸν λόγον τούτους²³, καὶ ποιεῖ αὐτοὺς, ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ φρονίμῳ. Αἱ μὲν γάρ οἱ μὴ ποιοῦντες²⁴, καὶ σημεῖα ἐργάζωνται, πείσονται, ἀκηκοάτε· δεῖ δὲ ὑμᾶς εἰδέναι, καὶ τίνων οἱ πειθόμενοι τοῖς εἰρημένοις ἀπασιν ἀπολύσονται, οὐχ ἐν τῷ μέλλοντι αἰώνι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα. Πᾶς γάρ, φησιν, δοτις ἀκούει μου τὸν λόγον τούτους, καὶ ποιεῖ αὐτοὺς²⁵, ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ φρονίμῳ. Εἰδες πῶς ποικίλει τὸν λόγον, ποτὲ μὲν λέγων, Οὐ πάς οἱ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, καὶ ἔστων ἐκκαλύπτων· ποτὲ δὲ λέγων, Ο ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου²⁶ καὶ πάλιν κριτὴν ἐαυτὸν εἰσάγων. Πολλοὶ γάρ ἐροῦσι μοι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, Κύριε, Κύριε, οὐ τῷ σῷ ὀργματι προεργεύσαμεν; Καὶ ἔρω²⁷ Οὐκ οὐδεὶς ὑμᾶς. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν δεῖχνυσιν ἐαυτὸν τὴν ἔκουσιλαν [302] ἔχοντα τοῦ παντὸς· διὸ καὶ ἐλέγειν· Οστις ἀκούει μου τὸν λόγον τούτους· ἐπειδὴ γάρ πάντα περὶ τῶν μελλόντων διελέχθη, καὶ βασιλεῖλαν λέγων, καὶ μισθῶν ἀρφατον, καὶ παράκλησιν, καὶ διστοιχίαν, βούλεται καὶ ἐντεῦθεν αὐτοῖς δοῦναι τοὺς καρποὺς, καὶ διέξῃ πόση καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον ἡ Ἰσχὺς τῆς ἀρετῆς²⁸. Τίς οὖν ἐστιν ἡ Ἰσχὺς²⁹; Τὸ μετὰ ἀσφαλείας ἔζην, τὸ μηδὲν τῶν δεινῶν εὐχείρων εἶναι, τὸ πάντων ἀνώτερον ἐστάναι τῶν ἐπηρεαζόντων· οὐ τι γένοιτ³⁰ ἀν Ισον; Τοῦτο γάρ οὐδὲ αὐτὸς ὁ τὸ διάδημα περικείμενος ἐκατύρωσεν αὐτοῖς³¹ δινεῖται· ἀλλὰ δὲ ἀρετὴν μετών. Αὐτὸς γάρ μόνος μετὰ πολλῆς κέκτηται τῆς περιουσίας, ἐν τῷ τῶν παρόντων εὐρίπῳ πραγμάτων πολλῆς ἀπολαύων γαλῆνος. Τὸ γάρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτο ἐστιν, ὅτι οὐκ εὐδίας οὖσις, ἀλλὰ σφοδρὸν τοῦ χειμῶνος, καὶ πολλῆς τῆς ταραχῆς, καὶ συνεχῶν³² τῶν πειρασμῶν, αὐτὸς οὐδὲ μικρὸν σαλευθῆναι δύναται. Κατέβη γάρ ἡ βροχὴ, φησιν, ἡ θύειοι ποταμοί, ἔκρενοσαν οἱ ἀνεμοί, καὶ προσέπεσον τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ οὐκ ἔπειτε³³ τεθεμελιώτο γάρ ἐπὶ τὴν πέτραν· βροχὴν ἐνταῦθα καὶ ποταμούς καὶ ἀνέμους μεταφορικῶς τὰς ἀνθρωπίνας λέγων συμφρόδες καὶ δισπραγίσες, οἷον συκοφαντίας, ἐπιβουλάς, πάνθη, θανάτους, οἰκείων ἀποβολᾶς³⁴, ἀλλοτρίων ἐπηρεας, πάντα διὰ ἐπεισ οι τις τὰ ἐν τῷ βίῳ κακά. Ἀλλ' οὐδενὶ εἰσι, φησιν, ἡ τοιαύτη ψυχὴ· τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι ἐπὶ τῆς πέτρας τεθεμελιώται. Πέτραν δὲ τὴν ἀσφάλειαν τῆς ἐκατοῦ διδασκαλίας καλεῖ. Καὶ γάρ πέτρας ἰσχυρότερα τὰ προ-

²² αὐτοῖς] οὐκ αὐτοῖς Edd. repugnantibus Interpp. Cf. Euthym. Tom. 1, p. 289. Clausulae αὐτοῖς διφ. ἐσμὲν εἰ τὸν Θεὸν ἔχ. διφ. in verso ordine leguntur in E. ²³ τούτους om. E. F. 1 Mosq. ²⁴ Αἱ μὲν οἱ ποιοῦντες C. καὶ σ. ἐργάζωνται:] καὶ σ. ἐργάζομενοι B. E. F. Vulgo sic legitur hic locus: Οἱ μὲν γάρ μὴ ποιοῦντες... πείσονται & ἀκηκόατε. Νος codices et Ge. sequimur. ²⁵ καὶ ποιεῖ αὐτοὺς om. A. B. C. ²⁶ διέξῃ προσήκοντα τὸν παρόντα βίον, δοῦ ἐν ἡ Ἰσχὺς τ. ἀ. B. C. et sic fere F. Cf. Sav. mar. ²⁷ Ισχὺς] add. τῆς ἀρετῆς A. C. D. invit. Interpp. ²⁸ συνεχῶν πολλῶν Edd. ²⁹ ἀπωλείας Edd. Intra ἐν τῷ παρόντι βίῳ F. ³⁰ ὑψηλότερον] ἀνώτερον D. ἰσχυρότερον A. B. C. ³¹ ΗΘΙΚΟΝ. Οτι τὸν ἐνδέρετον οὐδεὶς βλάψαι δύναται: ὁ δὲ ἐν κακίᾳ ζῶν πάντας τρέμει καὶ δέοικε. B. Paulo ante, οι τῶν κυμάτων F. ³² αὐτοὺς ει π. ρ. ἐνέδαλλον Edd. ³³ ἀλλὰ om. B. E. F. et pr. D. favenie Ge. ἀλλὰ add. καὶ Edd. ³⁴ γάρ om. A. F. ³⁵ ἀφαιρεθῆσεται Edd. ³⁶ Vide notata Friderico Field ad pag. 503 B. Edit. Patrol. ³⁷ ἐπαγγελόμενος B. F. ἐπαγγειλάμενος Α. τὸν μισθῶν E. ³⁸ ἐχθρῶν] Sic Edd. εἰς καὶ κελεύσας εὐχεσθαι F. Verba ὑπὲρ ἐχθροῦ vel ὑπὲρ ἐχθρῶν agnoscunt Interpp. ὑπὲρ αὐτῶν habet A. ὑπὲρ αὐτοῦ E. ³⁹ σε om. B. F. ⁴⁰ τούτου F. ⁴¹ οι om. A. B. C. F. ⁴² οὐτοις] Sic primus edidit Sav. Codices οὐτος τοιούτος; ἐστιν, præter E. in quo οὗτος; ducet. Paulo ante τούτουσιν A.

γάρ είπε στενήν καὶ τεθλιμμένην τὴν ὁδὸν, καντεῦθεν παραμυθούμενος τοὺς πόνους, δείκνυσι πολλὴν αὐτῆς οὐσαν τὴν ἀσφάλειαν, πολλὴν τὴν ἡδονὴν, ἀντεροῦ οὖν καὶ τῆς ἐναντίας πολλὴν τὴν σαθρότητα καὶ τὴν ζημίαν. Καθάπερ γάρ τῆς ἀρετῆς κάγετεῦθεν ἔδειξε τὰ ἐπαθή, οὕτω καὶ τῆς κακίας τὰ ἐπίχειρα. Καὶ γάρ ὅπερ ἀεὶ λέγω, τοῦτο καὶ νῦν ἔρω, διὸ ἀμφοτέρων πανταχοῦ κατασκευάζει τῶν ἀκροστῶν τὴν σωτηρίαν, διὰ τε τοῦ ζῆλου τῆς ἀρετῆς, διά τε τοῦ τῆς κακίας; μίσους. Ἐπειδὴ γάρ ἐμελλὸν τινες εἶναι, τὰ μὲν λεγόμενα θαυμάζοντες, τὴν δὲ διὰ τῶν ἔργων οὐ παρέχοντες ἐπιδειξιν, προκαταλαμβάνων αὐτοὺς φοβεῖ λέγων, ὅτι εἰ καὶ καὶ τὰ εἰρημένα, οὐκ ἀρκεῖ εἰς ἀσφάλειαν ἡ ἀκρόσις, ἀλλὰ δεῖ καὶ τῆς διὰ τῶν ἔργων ὑπακοῆς, καὶ τὸ πᾶν ἐν τούτῳ μᾶλιστά ἔστι. Καὶ ἐνταῦθα καταλύει τὸν λόγον, τὸν φόδον αὐτοῖς ἐνακμάζοντα²⁰ ἀφέτις. Ήστερος γάρ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς οὐκ ἀπὸ τῶν μελλόντων προέτρεψε μόνον, βασιλείαν εἰπών, καὶ οὐρανούς, καὶ μισθῶν ἀράτον, καὶ παράλησιν, καὶ τὸ μυρία ἀγαθά, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων, τὸ στερβόν καὶ ἀκίνητον ἐνδειχάμενος τῆς πέτρας· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κακίας οὐκ ἀπὸ τῶν προσδοκωμένων φοβεῖ μόνον, οἶον τοῦ κοποτομένου δένδρου, καὶ τοῦ [304] πυρὸς τοῦ ἀσθέστου, καὶ τοῦ μὴ εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν, καὶ τοῦ λέγειν, Οὐκ οἴδα ὑμᾶς· ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων, τῆς πτώσεως λέγω τῆς κατὰ τὴν οἰκίαν. Διὸ καὶ ἐμφαντικώτερον τὸν λόγον ἐποίησεν, ἐπὶ παραδολῆς αὐτὸ²¹ γυμνάζων. Οὐδὲ γάρ ἡνὶ εἰπεῖν θεον, ὅτι ἀχείρωτος ἔσται ὁ ἐνάρετος, καὶ εὐάλωτος ὁ πονηρός, καὶ πέτραν θεῖναι, καὶ οἰκίαν, καὶ ποταμούς, καὶ βροχὴν, καὶ ἀνέμον, καὶ ὅτα τοιαῦτα. Καὶ²² πᾶς ὁ ἀκούων μιου τοὺς ἀλόγους τούτους, φησι, καὶ μὴ ποιῶ αὐτοὺς, ὁμοιωθήσεται ἀρδρὶ μωρῷ, ὅστις ὠκοδόμησε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν ψάμμιον²³. Καλῶς δὲ μωρὸν ἐκάλεσε τοῦτον²⁴. Τί γάρ ἀν γένοιτο ἀνοητότερον τοῦ οἰκίαν οἰκοδομοῦντος ἐπὶ τῆς ψάμμου, καὶ τὸν μὲν πόνον ὑπομένοντος, τοῦ δὲ καρποῦ καὶ τῆς ἀναπαύσεως ἀποτερουμένου, καὶ ἀντὶ τούτου κολασιν ὑπομένοντος; Οτι γάρ καὶ οἱ κακίαν μετιόντες κάμνουσι, παντὶ που δῆλον ἔστι· καὶ γάρ καὶ²⁵ ὁ ἀρπαξ, καὶ ὁ μοιχὸς, καὶ ὁ συκοφάντης πολλὰ πονοῦσι καὶ ταλαιπωροῦνται, ὥστε τὴν αὐτῶν κακίαν εἰς τέλος ἀγαγεῖν ἀλλ' οὐ μόνον οὐδὲν ἀπὸ τῶν πόνων τούτων καρποῦνται τὸ²⁶ κέρδος, ἀλλὰ καὶ πολλὴν ὑπομένουσι τὴν ζημίαν. Ἐπει καὶ οἱ Παῦλος τοῦτο²⁷ αἰνιττόμενος ἔλεγεν· Ὁ σπειρων εἰς τὴν σάρκα αὐτοῦ, ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ²⁸ θερίσει φθοράν. Τούτῳ ἐοικεῖ καὶ οἱ ἐπὶ τῆς ψάμμου οἰκοδομοῦντες οἶον οἱ ἐπὶ πορνείᾳ, οἱ ἐπὶ ἀσελγείᾳ, οἱ ἐπὶ μέθῃ²⁹, οἱ ἐπὶ θυμῷ, οἱ ἐπὶ τοῖς δλλοις ἀπασι.

δ. Τοιοῦτος ἡνὶ ὁ Ἀχαλός, ἀλλ' οὐ τοιοῦτος ὁ Ἡλίας. Καὶ γάρ παράλληλα θέντες τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν κακίαν, ἀκριβέστερον εἰσόμεθα τὸ διάφορον. Οὐ μὲν γάρ ἐπὶ τῆς πέτρας φωδόμητεν, δὲ ἐπὶ τῆς ψάμμου· διὸ καὶ βασιλεὺς ὁν ἐδεδοίκει καὶ ἐτρεμε τὸν προφήτην, τὸν τὴν μηλωτὴν ἔχοντα μόνον. Τοιοῦτοι οἱ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' οὐχ οἱ ἀπόστολοι· διὸ καὶ δλίγοι δντες καὶ δεδεμένοι· τῆς πέτρας ἐνεδέκυντο τὸ στερβόν· ἔκεινοι δὲ καὶ πολλοὶ καὶ ὡπλισμένοι, τῆς ψάμμου τὸ ἀσθενές. Καὶ γάρ ἔλεγον· Τί ποιήσομεν³⁰ τοῖς ἀνθρώποις τούτοις; Ὁρᾶς ἐν ἀπορίᾳ δντας, οὐ τοὺς ὑποχειρίους καὶ δεδεμένους,

²⁰ ἀκμάζοντα A. ²¹ αὐτὸν F. ²² Καὶ ομ. A. Totum comma deest in B. C. D. F. et duobus Mosq. Posteriorem partem, quæ a y. ὅστις incipit, om. A. cum tribus Mosq. ²³ τῆς ψάμμου E. ²⁴ τὸν τοιοῦτον τὸν αὐτὸν Edd. ²⁵ αὐτοῦ οι. B. F. ²⁶ τοῦτο τὸ αὐτὸν Edd. ²⁷ αὐτοῦ οι. B. F. ²⁸ Verba αλλὰ πῶν desunt in B. E. F. et prætermiserunt Interpp. ²⁹ ποιῶμεν B. D. F. ³⁰ τι φησι om. D. in cæteris si drest: sed tuerintur Interpp. Μοι δεδιας Edd. ³¹ Verba αλλὰ πῶν desunt in Edd. ³² εἰδομενι οιδαμεν A. C. D. ἐωράκυμεν F. ³³ ἐνέδαλλον B. D. F. ³⁴ ὅσιο A. ³⁵ τιμῶμεν ἀν ἐπιτελωμεν F. et sic edidit Sav. invitis Interpp. ³⁶ Τοιοῦτος Οὐτος Edd. ³⁷ δύναται B. E. ³⁸ καὶ οι. B. C. D. F. μετὰ τὴν τελευτὴν A. F. ³⁹ ποιῶμεν B. F. ⁴⁰ μηδεὶς οὐδὲ Edd. ⁴¹ Vid. adiut. ⁴² γάρ οι. A. μεγάλη] add. σφόδρα Edd. contra meos et Mosq. omnes.

ἀλλὰ τοὺς κατέχοντας καὶ δεσμεύοντας; οὐ τί γένοι³⁰ ἀν καινότερον; Σὺ κατέχεις καὶ διαπορεῖς; Καὶ μάλι εἰκότως. Ἐπειδὴ γάρ ἐπὶ τῆς ψάμμου πάντα φωδόμησαν, διὰ τοῦτο καὶ ἀσθενέστεροι πάντων ήσαν. Διὰ τοῦτο καὶ πάλιν ἔλεγον· Τί ποιεῖς βουλόμενος ἐκαργατεῖς³¹ ἐψι³² ημᾶς τὸ αἷμα τοῦ ἀνθρώπου τούτου; Τί φησι³³; Σὺ μαστίζεις, καὶ σὺ φοβῇ; σὺ ἐπηρεάζεις, καὶ σὺ δεδοίκας; σὺ κρίνεις, καὶ σὺ τρέμεις; Οὕτως ἀσθενής ἡ κακία. Ἀλλ' οὐχ οἱ ἀπόστολοι εὖτες· ἀλλὰ πῶν³⁴; Οὐ δυνάμεια ημεῖς δεῖδομεν³⁵ καὶ ηκούσαμεν μὴ λαλεῖν. Εἰδες φρόνημα ὑψηλόν; εἰδες πέτραν κυμάτων καταγελῶσαν; εἰδες σίκιαν δεσμειστον; Καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, ὅτι οὐ μόνον οὐδὲ ἐγίνοντο αὐτοὶ δειλοὶ δι³⁶ [305] ὣν ἐπεδουλεύοντο, ἀλλ' ὅτι καὶ πλειόνες ἐλάμβανον θάρσος, κάκενους εἰς μείζοναν ἐγνάντιαν. Καὶ γάρ ὁ τὸν ἀδάμαντα πλήρης, αὐτός ἔστιν ὁ πληττόμενος· καὶ ὁ τὰ κάντρα λακτίζων, αὐτός ἔστιν ὁ κενταύμενος, καὶ τὰ χαλεπὰ δεχόμενος τραύματα· καὶ ὁ ταὶς ἐναρέτοις ἐπιβουλεύων, αὐτός ἔστιν ὁ κινδυνεύων. Ή γάρ κακία τοσούτῳ μᾶλλον ἀσθενεστέρα γίνεται, δημπερὸν πρὸς τὴν ἀρετὴν παρατάττεται. Καὶ καθάπερ ὁ πῦρ ἐν ἴματις δεσμῶν, τὴν μὲν φλόγα οὐκ έσσεται, τὸ δὲ ἴματιον ἐδαπάνησεν· οὐτως ὁ τοῖς ἐναρέτοις ἐπηρεάζων, καὶ κατέχων, καὶ δεσμεύων, ἐκείνους μὲν λαμπροτέρους εἰργάσατο, ἐαυτὸν δὲ ἡφάντισε. Καὶ γάρ ἡσα³⁷ δὲν εινὰ πάθης ἐπιεικῶς ζῶν, τοσούτην γέγονα; Ισχυρότερος· δισφ γάρ τιμῶμεν³⁸ φιλοσοφίαν, τοσούτῳ μᾶλλον οὐδὲνδε δεσμόμεθα· καὶ δισφ δὲν μηδενὸς δετθῶμεν, τοσούτῳ μᾶλλον Ισχυροὶ γινόμεθα καὶ πάντων ἀνώτεροι. Τοιοῦτος³⁹ ἡνὶ ὁ Ἰωάννης· διὸ ἐκείνον μὲν οὐδεὶς εἰλύπει, αὐτός δὲ ἐλύπει τὸν Ἡρώδην· καὶ ὁ μὲν μηδὲν ἔχων, κατεξανέστη τὸν χρατοῦντος· δὲ δὲ διάδημα καὶ ἀλουργίδα καὶ μυρίαν φαντασίαν περιβελλημένος, τρέμει καὶ δέδοικε τὸν πάντων γεγυμωμένον, καὶ οὐδὲ ἀποτετημένον τὴν κεφαλὴν ἀδεῶς ιδεῖν ἐδύνατο⁴⁰. Οτι γάρ καὶ⁴¹ μετὰ τελευτὴν ἀκμάζοντα εἰχε τὸν φόδον, δικούσουν τὶ φησιν· Οὐτός ἔστιν δι Ἰωάννης, δι τις εἰσιλον ἔχω. Τὸ δὲ, Ἀρείλοι, οὐκ ἐπαιρομένου διν, ἀλλὰ τὸν φόδον παραμυθούμενον, καὶ πειθόντος τὴν ψυχὴν τὴν ταραττομένην διαμνησθῆναι, δι οὐτός αὐτὸν ἐσφάξε. Τοσούτη τῆς ἀρετῆς ή Ισχύς, δι τοι μετὰ τελευτὴν τῶν ζώντων ἔστι δυνατωτέρα. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ήνίκα εἴη, οἱ τὰ πολλὰ κεκτημένοι κρήματα πρὸς αὐτὸν ἐρχόμενοι. Εἰεγον· Τί ποιήσομεν⁴²; Τοσαύτα εἴχετε, καὶ παρὰ τὸ μηδὲν ἔχοντος βούλεσθε μαθεῖν τῆς ψάμμου εὐημερίας; τὴν δόδον; παρὰ τὸν πένητος οἱ πλουτούντες; παρὰ τὸν μηδὲ⁴³ οικίαν ἔχοντος οἱ στρατευόμενοι; Τοιοῦτος καὶ δι Ἡλίας δην διδ καὶ μετὰ τῆς αὐτῆς παρθησίας τῶν δῆμην διελέγετο. Οὐ μὲν γάρ ἔλεγε, Γερρήματα ἐχιδρῶν· οὐτος δὲ, Ἔως πότε χωλαπεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς Ιητίαις υμῶν; Καὶ δι μὲν ἔλεγεν, Ἐφόρευσας⁴⁴ καὶ ἐκληρορύμησας· δὲ δὲ ἐλέγεν, Οὐκ ἔξεστι σοι ἔχει τὴν γυναικα Φιλίππου τοῦ ἀδειλφοῦ σου. Εἰδες τὴν πέτραν; εἰδες τὴν ψάμμον; πῶ; εὐκόλως καταπίπει; πῶς είκει ταῖς συμφοραῖς; πῶς περιτρέπεται, καν μετὰ βασιλέως, καν μετὰ πλήγους δη, καν μετὰ δυναστείας; Απάντων γάρ τοὺς μετιόντας αὐτὴν ἀναισιθητούρους ποιει. Καὶ οὐδὲ ἀπλῶς καταπίπει, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς συμφορᾶς. Καὶ γάρ⁴⁵ ην, φησιν, η πτώσις αὐτῆς μεγάλη. Οὐδὲ γάρ ὑπὲρ τῶν τυχόντων δικιδυνος, δι

hoc etiam nunc dicam, ex utroque salutem auditorum ubique operatur, ex virtutis studio, et ex odio nequitiae. Quia enim quidam futuri erant qui dicta quidem mirarentur, neque tamen bona exhiberent opera, illos præveniens terret ac dicit: etiamsi pulchra sint ea quæ dicuntur, non sufficere tamen auditum ad salutem, sed oportere per opera obsequi: totum autem hac in re præcipue versatur. Atque hic sermonem concludit, validumque ipsis timorem relinquit. Quemadmodum enim, cum de virtute ageretur, non solum ex futuris incitabat, regnum memorans, cælos, mercedem ineffabilem, consolationem, innumeraque bona, sed etiam a præsentibus, dum firmitatem immobilitatemque petræ ostendit: sic et cum de malitia agitur, non modo terret ab iis quæ exspectantur, ut ab excisa arbore, igne inextinguibili, ingressu regni intercluso, ab hoc dicto, *Non novi vos*; sed etiam ex præsentibus, nempe ex ruina domus. Ideoque cum majori emphasi sermonem instituit, parabola illum exornans. Non enim satis erat dixisse, virtute præditum invictum fore, improbum captu facilem; sed petram posuit, domum, flumina, pluviam et ventum, ac similia. 26. *Omnis*, inquit, qui audit sermones hos meos, et non facit eos, assimilabitur viro stulto, qui ædificavit domum suam super arenam. Recte autem stultum hunc vocavit. Quid enim stultus fuerit homine super arenam ædificante, et laborem quidem ferente, fructu vero et requie sese private, proque hac re supplicium sustinente? Quod autem ii qui nequitiae se dedunt labore, nemini non notum est: nam raptor, adulterus, sycophanta, multum laborant multaque sustinent, ut malitiam suam ad finem deducant; sed non modo nullum referunt fructum, verum etiam damnum grande patiuntur. Nam et Paulus id ipsum subindicans dicebat: *Qui seminat in carne sua, de carne sua metet corruptionem* (Galat. 6. 8). Huic similes sunt qui super arenam ædificant; verbi gratia qui in fornicatione, qui in luxuria, qui in ebrietate¹, qui in iracundia, qui in aliis omnibus.

4. *Comparatio Achab et Eliæ, apostolorum et Judæorum. Apostolorum fiducia et firmitas.* — Talis erat Achab; sed non talis Elias. Etenim e regione ponentes virtutes et vitia, illorum differentiam accuratius agnoscamus. Ille namque super petram ædificavit, hic vero super arenam: ideoque rex cum esset prophetam metuebat et formidabat, qui propheta melote tantum erat indutus. Tales erant Judæi; sed non apostoli: quamobrem hi pauci cum essent et vineti, firmitatem petre ostendebant; illi vero etsi multi et armati, insfirmitatem arenæ. Dicebant enim: *Quid faciemus hominibus istis* (Act. 4. 16)? Viden' illos in angustia versari; non autem eos qui captivi erant et vineti, sed qui detinebant et vinxerant? quo quid insolentius videatur? Tu detines et dubitas? Jure quidem. Quia enim omnia super arenam ædificaverant; ideo infirmiores omnibus erant. Idecirco dicebant de-

nuo: *Quid faciēs volentes inducere super nos sanguinem hominis hujus* (Act. 5. 28)? Quid dicit? Tu cœdis, terres, lædis, et tu times? tu judicas, et tu tremis? Sic infirma est malitia. Sed apostoli non sic: *Non possumus nos quæ audivimus et vidimus non loqui* (Act. 4. 20). Vidistin' animum sublimem? vidistin' petram fluctus ridentem? vidistin' domum immobilem? Quodque mirabilis, non modo timidi non erant, quod insidiae ipsis pararentur, sed etiam majorem fiduciam capiebant, illosque in majorem angustiam conjiebant. Nam qui adamantem percutit, ipse est qui percutitur; et qui contra stimulum calcitat, ipse est qui pungitur, et gravia accipit vulnera; et qui virtute præditis insidiatur, ipse est qui periclitatur. Malitia quippe tanto infirmior efficitur, quanto magis contra virtutem aciem instruit. Ac quemadmodum qui ignem ligat in vestimento, flammam quidem non extinguit, sed vestimentum consumit: sic qui virtute præditos kedit, detinet, ligat; illos quidem splendidiores efficit, sese vero perdit. Etenim quanto graviora passus fueris, dum probe vitam ducis, tanto fortior evadis: quanto magis enim philosophiam colemus, tanto magis nullius egebimus; et quanto magis nullo egebimus, tanto fortiores erimus, et omnibus superiores. Talis erat Joannes. Quamobrem nemo illi molestiam crebat, ille autem molestus erat Herodi; et qui nihil habebat, adversus regnante insurrexit; qui diademate, purpura, multoque ornatu fulgens, omnibus nudatum timebat formidabatque, neque illum capite truncatum poterat sine metu respicere. Quod enim etiam post mortem non parvo timore affectus esset, audi quid dicat: *Hic est Joannes, quem occidi ego* (Luc. 9. 9). Illud autem, *Occidi*, non est vox sese efferentis, sed metum suum solantis, et turbato animo suadentis, ut recordaretur homicidii in illum perpetrati. Tanta est virtutis fortitudo, ut etiam post mortem viventibus sit potentior. Ideoque ad eum dum viveret, qui multis erant pecuniis instructi, accedentes dicebant: *Quid faciemus* (Luc. 3. 10)? Tot habetis, et ab eo qui nihil habet vultis ediscere viam vestræ felicitatis? a paupere divites? ab eo, qui ne domum quidem habet, milites? Talis quoque erat Helias: quamobrem cum eadem libertate ac fiducia populo loquebatur. Ille namque dicebat, *Genimina viperarum* (Matth. 5. 7); hic vero, *Usquequo claudicatis utroque poplite vestro* (3. Reg. 18. 21)? Hic item dicebat, *Occidisti, et possedisti* (3. Reg. 21. 19); ille vero, *Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui* (Matth. 14. 4). Vidistin' petram? vidistin' arenam quomodo facile decidat? quomodo calamitatibus cedat, quomodo subvertatur, etsi apud regem, etsi apud populum sit, etsi cum potentia? Illos enim qui se adeunt omnium stolidissimos reddit. Neque solum decidit, sed et cum multa calamitate. Etenim 27. *Facta est*, inquit, *ruina ejus magna valde*. Neque enim in re vilis pretii periculum est, sed de anima agitur, de amissione cælorum, et bonorum immortalium¹. Imo vero etiam ante illa

¹ *Hæc voces, qui in ebrietate, desunt in more.*

¹ *Nss., coronarum immortalium.*

omnia miseriorem hic vitam ducet ille malitiae sectator, in memoribus, assiduis timoribus, sollicitudinibus, certaminibus vitam agens : quod sapiens quispiam subindicans dicebat : *Fugit impius, nemine persecuente* (Prov. 28. 1). Huiusmodi quippe homines umbras tremunt, amicos suspectos habent, hostes, servos, notos sibi, ignotos, et ante supplicium hic extremas dant penas. Hæc porro omnia significans Christus dicebat : *Fuit ruina illius magna valde* : consentaneo fine hæc pulchra præcepta claudens, et vel admodum incredulis suadens etiam ex præsenti rerum statu, ut

fugiant nequitiam. Etiam si major sit de suum sermo, attamen hic magis idoneus sermo est ad crasiores homines cohibendos et a nequitia abducendos. Ideoque tali fine sermo clausus est, ut menti hæren-tem hinc utilitatem carperent. Hæc itaque omnia scientes, tam præsentia quam futura, fugiamus malitiam, virtuti studeamus, ne frustra laboremus, sed et hic securitate fruamur, et illuc gloriæ consor-tes simus : quam utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Iesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXV. al. XXVI.

Cap. 7. v. 28. Et factum est, cum consummasset Jesus sermones istos, mirabantur turbæ super doctrinam ejus.

1. Certe consequens erat, ut de oneroso sermone dolerent, torperentque ob præceptorum sublimitatem; jam vero tanta erat docentis virtus, ut malos eorum caperet, atque in admirationem ingentem abriperet, suaderetque propter voluptatem ex sermone partam, ut ne, postquam finem dicendi fecerat, ab illo discederent. Neque enim cum ex monte descendit, auditores abcesserunt, sed totum auditorum theatrum sequutum est: tantum illis indiderat doctrinæ suæ amorem. Admirabantur autem maxime illius potestatem. Non enim ad alium dicta referens loquebatur, ut prophetæ et Moyses(a), sed ubique ostendebat seipsum esse qui auctoritatem haberet. Nam cum leges sæpe pronuntiaret, aijiciebat, *Ego autem dico vobis*: et cum diem illam commemoraret, scipsum monstrabat judicem, et per supplicia et per præmia. Atqui hinc consequens videbatur esse, ut illi turbarentur. Nam si scribæ, qui viderant illum per opera potentiam suam ostendere, lapidibus eum impetierunt et expulerunt: quonodo ubi verba tantum erant, quæ illum exhiberent, non verisimile erat hæc illis offendiculo fore, cum maxime hæc in exordio dicerentur, priusquam ille potentia suæ experimentum dedisset? Attamen nihil horum patiebantur: quando enim animus probus et frugi est, veritatis doctrinæ facile obtemperat. Quapropter illi quidem, etiam si ejus potentiam signa prædicarent, offendebantur; hi vero sermonem tantum audientes, obtemperabant et sequebantur. Illoc enim subindicans evangelista dicebat, *Sequelæ sunt eum turbæ multæ*, non aliqui ex principum et scribārum numero, sed quoquot a nequitia liberi erant, sinceroque animo. Per totum autem evangelium hos vides ipsi hærentes. Nam cum loqueretur, silentes audiebant, non interrumpentes, non interpellantes loquentem, non tentantes, nec occasionem captantes, quemadmodum Pharisæi: post habitam porro con-

cionem admirabundi sequebantur. Tu vero mibi consideres velim Domini prudentiam, quomodo variet ad audientium utilitatem, quomodo a miraculis ad verba, et mox a verbis ad miracula transeat. Nam priusquam ad montem ascenderet, multos curavit, et iis quæ dicenda erant viam pararet. Et postquam hanc longam quæstionem absolverat, rursus ad miracula venit, factis dicta confirmans. Quia enim 29. *Tamquam potestatem habens* docebat, ne hic docendi modus fastum saperet aut ostentationem, operibus idipsum facit, et tamquam potestatem habens morbos curat, ut ne ultra turbarentur ipsum videntes ita docentem, cum miracula sic ederet. (Cap. VIII) 1. *Cum descendisset enim de monte, sequelæ sunt eum turbæ multæ.* 2. *Et accessit leprosus dicens: Domine, si vis, potes me mundare.* Magna prudentia et fides accedentis. Neque enim doctrinam interpellavit, neque auditorum theatrum secuit, sed opportunum exspectavit tempus, et ubi Christus descendisset accessit. Nec perfuntorie, sed multo cum fervore, et ante genua ejus ipsi supplicat, ut ait alter evangelista (Marc. 1. 40), ac cum sincera fide, et congruenti circa illum opinione. Neque enim dixit, si Deum precatus fueris, neque, Si oraveris; sed, *Si vis, potes me mundare.* Neque dixit, Domine, munda me; sed ipsi cuncta committit, atque curandi dominum illum esse et potestatem ejus summam testificatur. Quid igitur, inquires, si falsa erat leprosi opinio? Illum consultare oportuit, ipsumque increpare ac corrigere. Num igitur illud fecit? Nequaquam: imo dictum confirmat et roborat. Ideoque non dixit, *Mundare*, sed, 3. *Volo, mundare*; ut non illius opinione, sed Christi sententia dogma firmaretur. At non sic apostoli: sed quomodo? Quia populus totus stupebat, dicebant illi: *Quid nobis attenditis, quasi propria virtute vel potestate fecerimus hunc ambulare* (Act. 3. 12)? Dominus vero, etsi multa modeste sæpe dixerat, quæ gloriæ suæ inferiora essent, quid dicit hic ut confirmaret opinionem eorum qui de potestate ipsius stupebant? *Volo, mundare.* Etsi cum tota signa fecisset, numquam sic loquutus fuisse videatur.

2. Hic vero, ut et populi et leprosi de potestate sua opinionem firmaret, ideo præmisit, *Volo*. Neque dixit, ut non faceret; sed statim opus sequutum est. Si vero ille non bene dixisset, si blasphemiam protu-

(a) Quod hic dicit de Christo cum potestate loquente, jam ante neque semel dixit, ubi etiam ait illum quemadmodum prophetas non de alio, sed de seipso loquutum fuisse. Videbis primam annotationem Friderici Field ad hanc homiliam xxv.

ὑπὲρ ψυχῆς, ὑπὲρ ἐκπτώσεως οὐρανῶν καὶ τῶν ἀθανάτων ἐκείνων ἀγαθῶν⁴⁴. Μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ ἐκτίνων, πάντων ἀθλίωτερον ὁ ταῦτην διώκων βιώσεται βίον, [306] ἀθυμίας διηνεκέσι, δειλίας, φροντίσιν, ἀγυνίας συζῆν· διετρούσας καὶ τις σφόδρα αινιττόμενος ἐλεγε· Φείγεις ἀσεβῆς, οὐδενὸς διώκοτος. Οἱ γάρ τοιοῦτοι τὰς σκιάς τρέμουσι, τοὺς φύλους ὑποπτεύουσι, τοὺς ἐχθρούς, τοὺς οἰκέτας, τοὺς εἰδίτας, τοὺς οὐκ εἰδότας αὐτούς, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως ἐνταῦθα τὴν ἐσχάτην τίνουσι κόλασιν. Καὶ ταῦτα πάντα δηλῶν ὁ Χριστὸς ἐλεγε· Καὶ γῆρης πτωσίς αὐτῆς μεράλη⁴⁵· εἰς τὸ προσῆκον τέλος κατακλείνων τὰ καλὰ ταῦτα παραγγέλματα, καὶ τοὺς

⁴⁴ ἀγαθῶν] καλῶν Α. C. κακῶν B. ⁴⁵ μεράλη⁴⁶ add. σφόδρα E. ⁴⁶ πείθων οὐ. B. C. E. et pr. D. πείθων κακῶν οὐ. iidem, nec legitur Arm. Locus sic legitur in F. καὶ τοὺς σφόδρα ἀπίστους ἀπὸ τῶν παρόντων πείθων. Εἰ γάρ κ. τ. ἐ. ⁴⁷ Ικανός add. ἦν Edd. ⁴⁸ κύτον Edd. ⁴⁹ συνιδόντες E. p. p. φύγωμεν τὴν κακίαν Edd.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΕ⁴⁹.

Καὶ ἐγένετο, διετέλεσεν δὲ Ἰησοῦς τοὺς λόγους τούς, ἔξεπλήσσοντο οἱ ὄχλοι ἐπὶ τὴν διδαχὴν αὐτοῦ.

α'. Καὶ μήν ἀκόλουθον ἦν ἀλγεῖν αὐτοὺς πρὸς τὸ φορτικὸν τῶν εἰρημένων, καὶ ναρκᾶν πρὸς τὸ ὑψός τῶν ἐπιτεταγμένων· νῦν δὲ τοσαῦτη ἡ Ισχὺς τοῦ διδασκούντος ἦν, ὡς πολλοὺς αὐτῶν καὶ ἔλειν, καὶ εἰς θαῦμα μέγιστον ἐμβαλεῖν, καὶ πεῖσαι διὰ τὴν ἡδονὴν τῶν εἰρημένων, μηδὲ παυομένου τοῦ λέγειν ἀποστῆναι λοιπόν. Οὐδὲ γάρ ἐπειδὴ ἐκ τοῦ δρους κατέβη, ἀπέστησαν οἱ ἀκροταταί, ἀλλὰ καὶ οὗτο τὸ θέατρον ἀπαν τὸ κολούθησε· τοσοῦτον ἐνέθηκεν αὐτοὶς τῶν εἰρημένων ἔρωτα. Ἐξεπλήσσοντο δὲ αὐτοῦ μάλιστα τὴν ἐξουσίαν. Οὐ γάρ εἰς ἔτερον ἀναφέρων, ὡς δὲ περοφήτης καὶ ⁵⁰ Μωύσης, ἐλεγεν ἀπέρ εἰλεγεν, ἀλλὰ πανταχοῦ ἐκατὸν ἐνδεικνύμενης εἶναι τὴν τὸ κύρος ἔχοντα. Καὶ γάρ νομοθετῶν συνεχῶς προσετίθει· Ἐγὼ δὲ ἀέρω ἡμῖν. Καὶ τῆς ἡμέρας ἀναμιμήσκουν ἐκείνης, ἐκατὸν ἐδειλεῖν τὸν δικάζοντα εἶναι, καὶ διὰ τῶν κολάσεων, καὶ διὰ τῶν τιμῶν. Καίτοι καὶ ἐγεῖθεν θορυβηθῆναι εἰκὸς ἦν. Εἰ γάρ διὰ τῶν ἔργων ὀρῶντες ἐπιδεικνύμενον αὐτὸν τὴν ἐξουσίαν ἐλθαζον οἱ γραμματεῖς καὶ ἡλαυνον· δησου ῥήματα τὴν μόνον τοῦτο ἐμφαίνοντα, πῶς οὐκ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς σκανδαλίζεσθαι, καὶ μάλιστα δόπτες ἐν προσομίοις ταῦτα ἐλέγετο, καὶ πρὶν ἡ πείραν αὐτὸν δεδωκέναι [307] τῆς ἐκυτοῦ δυνάμεως; Ἄλλ' οὐδεὶς οὐδὲν τούτων ἐπασχον· δητὸν γάρ ψυχὴ καὶ διάνοια εὐγνώμων ἦ, βρδίσις πειθεῖται τοῖς τῆς ἀληθείας λόγοις. Διὰ δὴ τοῦτο ἐκεῖνοι μὲν, καὶ τῶν στρατιῶν ἀναχρυστέρων αὐτοῦ τὴν δύναμιν, ἐτακχιδάζοντο· οὖτος δὲ λέγων φίλων ἀκούοντες⁵¹, ἐπειθεῖτο καὶ τὴν κολούθουν. Τοῦτο γοῦν καὶ ἡ εὐαγγελιστὴς αινιττόμενος ἐλεγεν, ὅτι Ἡροιούθησαν αὐτῷ ὄχλοι πολλοί· οὐχὶ τῶν ἀρχόντων τινὲς, οὐδὲ τῶν γραμματών, ἀλλὰ δοι κακίας ἥσαν ἀπηλλαγμένοι, καὶ γνώμην εἰχον ἀδέκαστον. Διὰ παντὸς δὲ τοῦ Εὐαγγελίου τούτους ὄρᾶς αὐτῷ προστηλωμένους. Καὶ γάρ τινά θελε, μετὰ σιγῆς ἡκουσιν, οὐδὲν παρεμβάλοντας, οὐδὲ⁵² διακόπτοντες τὴν ἀκούσιαν, οὐδὲ ἀποπειρύμενοι· καὶ λαβήν ἐπιθυμούντες εὔρειν, καθάπερ οἱ Φαρισαῖοι· καὶ μετὰ τὴν δημηγορίαν τὴν κολούθουν πάλιν θαυμάζοντες. Σὺ δέ μοι σκόπει τοῦ Δεσπότου τὴν σύνεσιν, πῶς ποικιλεῖς τὴν ὑφέλειαν τῶν παρόντων, ἀπὸ θαυμάτων εἰς λόγους ἐμβατίνων, καὶ πάλιν

σφόδρα ἀπίστους πειθων⁵³ καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων φεύγειν κακίαν. Εἰ γάρ καὶ μείζων δ περὶ τῶν μελλόντων λόγως, ἀλλὰ τοὺς παχυτέρους οὗτος μᾶλλον Ικανὸς⁵⁴ κατασχεῖν, καὶ ἀπαγαγεῖν τῆς ποντιρίας. Διὸ καὶ εἰς αὐτὸς⁵⁵ κατέληξεν, ὡτε ἐναυλον εἶναι τὴν ὑφέλειαν αὐτοῖς. Πάντα τοίνυν ταῦτα συνειδότες⁵⁶, καὶ τὰ περόντα καὶ τὰ μέλλοντα, φύγωμεν κακίαν, ζητώμωμεν ἀρετὴν, ἵνα μὴ μάτην μηδὲ εἰκῆ κάμηνωμεν, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐνταῦθα ἀπολαύσιμων ἀσφαλείας, καὶ τῆς ἐκεῖ μετασχωμεν δόξης· ης γένοιτο πάντας τὴμας ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, φὴ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς κινῶντας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

⁴⁴ ἀγαθῶν] καλῶν Α. C. κακῶν B. ⁴⁵ μεράλη⁴⁶ add. σφόδρα E. ⁴⁶ πείθων οὐ. B. C. E. et pr. D. πείθων κακῶν οὐ. iidem, nec legitur Arm. Locus sic legitur in F. καὶ τοὺς σφόδρα ἀπίστους ἀπὸ τῶν παρόντων πείθων. Εἰ γάρ κ. τ. ἐ. ⁴⁷ Ικανός add. ἦν Edd. ⁴⁸ κύτον Edd. ⁴⁹ συνιδόντες E. p. p. φύγωμεν τὴν κακίαν Edd.

ἀπὸ τῆς τῶν λόγων διδασκαλίας εἰς θαύματα μεταβαίνων. Καὶ γάρ πρὶν ἡ ἀναδῆναι εἰς τὸ δρός, πολλοὺς ἐθεράπευσε, προσδοκοῦσι τοὺς λεγομένους· καὶ μετὰ τὸ τὴν μαχρὴν ταύτην ἀπαρτίσαι δημηγορίαν, πάλιν ἐπὶ θαύματα ἐρχεται, βεβαιῶν ἐκ τῶν γινομένων τὰ εἰρημένα. Ἐπειδὴ γάρ ὡς ἐξουσίαν ἔχων εἰδίδασκεν, ἵνα μὴ νομισθῇ κύρτος εἰναι· καὶ αὐθαδικεύμενὸς οὗτος τῆς διδασκαλίας ὁ τρόπος, καὶ ἐν τοῖς ἔργοις τὸ αὐτὸς⁵⁷ τοῦτο ποιεῖ, ὡς ἐξουσίαν ἔχων θεραπεύειν⁵⁸, ἵνα μηκέτι θορυβῶνται δρόντες αὐτὸν οὕτω διδάσκοντα, δόπτες καὶ τὰ θαύματα οὕτως ἐποιεῖ. Καταβάντει γάρ αὐτῷ ἀπὸ τοῦ δρους⁵⁹, προσῆλθες λεπρός· Κύριος, ἐὰν θέλῃ, δύνασαι με καθαρίσσαι. Πολλὴ δὲ σύνεσις καὶ τὸ πίστις τοῦ προσελθόντος. Οὐ γάρ διέκοψε τὴν διδασκαλίαν, οὐδὲ ἔτεμεινε⁶⁰ τὸ προσήκοντα καρδίν, καὶ καταβάντεις αὐτῷ προσέρχεται. Καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ⁶¹ μετὰ πολλῆς τῆς θερμότητος, καὶ πρὸ τῶν γονάτων αὐτὸν παρακαλεῖ, ὡς ἔτερός φησιν εὐαγγελεῖσθης, καὶ μετὰ γηνησίας τῆς πίστεως, καὶ τῆς προστοκούστης περὶ αὐτοῦ δέξῃς. Οὐδὲ γάρ εἰπεν, Ἐάν διξιώσῃς τὸν Θεόν· οὐδὲ, Ἐάν εὐηγγέλησῃς· ἀλλ', Εάν θεληγ, δύνασαι με καθαρίσσαι. Οὐδὲ εἶπε· Κύριε, καθάρισον· ἀλλ' αὐτῷ πέτρη τὸ πᾶν ἐπιτρέπει, καὶ Κύριον ποιεῖ⁶² τῆς διορθώσεως, καὶ τὴν ἐξουσίαν αὐτῷ παρτυρεῖ ἀπασαν. Τί οὖν, φησιν, εἰ ἐσφαλμένη ἡ δόξα τοῦ λεπροῦ ἦν; Καταλύσαι αὐτὴν ἐκρῆγη, καὶ ἐπιτιμῆσαι, καὶ διορθίσαι. Ἀρ' οὖν τοῦτο ἐποίησεν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ τούναντίον διπαν, καὶ συνίστησαι καὶ βεβαιῶν τὸ εἰρημένον. Διά τοι σοῦτο οὐδὲ εἴπει. Καθάρθητο· ἀλλὰ, Θέλω, καθαρίσθητε· ἵνα μηκέτι τῆς ὑπονοίας τῆς ἐκείνου, ἀλλὰ τῆς γνώμης τῆς αὐτοῦ τὸ δόγμα γένηται. Ἄλλ' οὐχ οἱ ἀπόστολοι οὕτως· ἀλλὰ πῶς; Ἐπειδὴ δὲ δημος ἐξεπλήριττο ἀπαξ, Ἐλεγον· Τί προσέρχεται ημῖν, ὡς ιδίᾳ δυνάμεις η ἐξουσίᾳ [308] πεποιηκότες τοῦ περιπατεῖται αὐτόρ; Ό δὲ Δεσπότης, καίτοι πολλὰ μέτρια φθεγγάμενος πολλάκις, καὶ καταδέστερα τῆς αὐτοῦ δόξης, ὡτε πῆγει τὸ δόγμα⁶³ ἐνταῦθα τῶν ἐκπληττούμενων αὐτὸν ἐπὶ τῇ ἐξουσίᾳ, τί⁶⁴ φησι; Θέλω, καθαρίσθητε. Καίτοι τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα ποιήσαι σημεῖα, οὐδαμοῦ φαίνεται τοῦτο εἰρηκώς τὸ δῆμα.

Ἐνταῦθα μέντοι ὡτε κυρώσαι τὴν ὑπόνοιαν καὶ τοῦ δημου παντὸς καὶ τοῦ λεπροῦ τὴν περὶ τῆς ἐξουσίας, διὰ τοῦτο προσέθηκε, Θέλω. Καὶ οὐχ εἴπε μὲν τοῦτο,

⁵⁰ Ηας Ηομ. cum quatuor seqq. desunt in codd. B. ⁵¹ ἀκούσαντες Α. C. D. λόγους ἀκούοντες Φ. sicul M. ne prophetæ Ge. Arm. ⁵² ἀκούσαντες Α. C. D. λόγους ἀκούοντες Φ. καὶ ἦσ. ἔχων θεραπεύεις Edd. ⁵³ οὐδε] Sic E. F. vulgo οὐτε. ⁵⁴ τὸ αὐτὸν αὐτὸν οὐτοίς Φ. D. E. et 3 Μοσιη. δρους] add. τὴν κολούθησαν αὐτῷ δῆλοι πολλοί, καὶ Edd. p. p. πρὸς τῶν γονάτων pr. E. et sic ed. Sav. ⁵⁵ ποιεῖται Edd. ⁵⁶ Post δόγμα interpungunt Interpp. Rectoris Sav. Singularem lectionem habet F. ἐνταῦθα βεβαιοῦται περὶ τοῦ λεπροῦ δῆμον· τι γάρ φησι; ⁵⁷ εἰ οὐ. A. τι γάρ φησι; D. F.

οὐκ ἐποίησε δέ· ἀλλὰ καὶ τὸ ἔργον εὐθέως ἤκολούθησεν. Εἰ δὲ μὴ καλῶς ἐλεγεν, ἀλλὰ βλασφημία ἡν τὸ εἰρημένον, ἔδει διακοπῆναι τὸ ἔργον. Νυν δὲ καὶ εἶχεν ἡ φύσις ἐπιτατομένη, καὶ μετὰ τοῦ προσήκοντος τάχους, καὶ μείζονος ἡ δὲ εὐαγγελιστής εἶπε. Καὶ γάρ τὸ, εὐθέως, πολὺ βραδύτερόν ἐστι τοῦ τάχους τοῦ κατὰ τὸ ἔργον γεγενημένου. Οὐχ ἀπλῶς δὲ εἶπε, Θεῖλ, καθαρίσθηται· ἀλλὰ καὶ τὴν κεῖται ἐκτείνας ἥγετο¹¹· δὲ δὴ μάλιστα ἀξιον ζητήσεως. Τίνος γάρ ἐνεκεν θελήματι καθαρίων αὐτὸν καὶ λόγῳ, τὴν τῆς κειρὸς προσέθηκεν ἀργήν; Ἐμοὶ δοκεῖ δι' οὐδὲν ἔτερον, ἀλλ' ἵνα δεῖξῃ καὶ ἐντεῦθεν, διτοι οὐχ ὑπόκειται τῷ νόμῳ, ἀλλ' ἐπίκειται· καὶ διτοι τῷ καθαρῷ λοιπὸν οὐδὲν ἀκάθαρτον. Διτοι δὴ τοῦτο Ἐλιτσσαῖος μὲν οὐδὲν ἐώρα¹² τὸν Νεεμάν, ἀλλὰ καὶ σκανδαλισθέντα ιδών, ἐπειδὴ μὴ ἔξηλθε καὶ¹³ ἥψατο, τηρῶν τοῦ νόμου τὴν ἀκρίβειαν, οἶκοι μένει, καὶ πέμπει πρὸς τὸν Ἰορδάνην αὐτὸν λουσθμενον. Οὐ δὲ Δεσπότης, δεικνὺς¹⁴ ὅτι οὐκ ὡς δουλος, ἀλλ' ὡς κύριος θεραπεύει, καὶ ἀπτεται. Οὐ γάρ η χειρὶς ἀπὸ τῆς λέπρας ἐγένετο ἀκάθαρτος, ἀλλὰ τὸ σῶμα τὸ λεπρὸν ἀπὸ τῆς κειρὸς τῆς ἀγίας καθιστατο καθαρόν. Οὐ γάρ δὴ μόνον σώματα παρεγένετο θεραπεύσων, ἀλλὰ καὶ ψυχὴν εἰς¹⁵ φιλοσοφίαν ἐνάξων. Μόστερ οὖν¹⁶ κερσὶν ἀνίπτοις ἐσθίειν οὐκέτι λοιπὸν ἐκάλυπται, τὸν δριστὸν ἐκείνον εἰσάγων νόμον, τὸν περὶ τῆς τῶν βρωμάτων ἀδιαφορίας· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα λοιπὸν παιδεύων, διτοι τῆς ψυχῆς ἐπιμελεῖσθαι χρή, καὶ τῶν ἔξωθεν ἀπάλλαγέντας καθαριμῶν ἐκείνην ἀποσμήχειν, καὶ τὴν αὐτῆς λέπραν δεδοικέναι μόνην¹⁷, διπερ ἐστὶν ἀμαρτία (τὸ γάρ λεπρὸν εἶναι οὐδὲν κώλυμα εἰς ἀρετήν)· πρώτος¹⁸ αὐτὸς ἀπτεται τὸν λεπροῦ, καὶ οὐδὲν; ἐγκαλεῖ. Οὐδὲ γάρ ην διεψιθαρμένον τὸ δικαστήριον, οὐδὲ ὑπὸ φθόνου κατεχόμενοι οι θεαταί¹⁹. Διτοι τοῦτο οὐ μόνον οὐκ ἐπέσκηψαν, ἀλλὰ καὶ ἐξεπλάγησαν τὸ θαῦμα, καὶ παρεχώρησαν, ἀπὸ τε τῶν εἰρημένων, ἀπὸ τε τῶν γινομένων τὴν ἀμήχανον²⁰ αὐτοῦ δύναμιν προσκυνήσαντες. Θεραπεύσας τοινούν αὐτοῦ τὸ σῶμα, κελεύει μηδεὶς εἰπεῖν, ἀλλὰ δεῖξαι ἐνυπὸ τῷ λεπρεῖ, καὶ προσεργεκεῖν τὸ δῶρον, δ προσέταξε Μωυσῆς, εἰς μαρτύριον αὐτοῖς. Τινὲς μὲν οὖν φασιν, διτοι διτοι τοῦτο ἐκέλευσε μηδενὶ²¹ εἰπεῖν, ἵνα μὴ κακουργήσωτι περὶ τὴν διάκρισιν τοῦ καθαριμοῦ, σφόδρα [309] ἀνοήτως τοῦτο ὑποτεύειντες. Οὐ γάρ οὕτως ἐκάθητον, ὡς καὶ ἀμφισθήτησιμον εἶναι τὸν καθαριμόν· ἀλλὰ μηδενὶ εἰπεῖν κελεύει, διδάσκων τὸ ἀκόμη παστον καὶ ἀφιλότιμον. Κατοικεῖ δέ, διτοι οὐ πεισθῆσαι ἐκείνος, ἀλλ' ἀνακηρύξει τὸν εὐεργέτην· ἀλλ' θύμως τὸ αὐτοῦ ποιεῖ. Πώς οὖν ἀλλαχοῦ κελεύει εἰπεῖν; φησιν. Οὐχὶ ἐαυτῷ περιπτίπτων, οὐδὲ ἐναντιούμενος, ἀλλὰ παιδεύων εὐγνώμονας εἶναι. Οὐδὲ γάρ ἐκεὶ ἀνακηρύττειν ἐαυτὸν ἐκέλευσεν, ἀλλὰ δοῦναι δόξην τῷ Θεῷ· διτοι μὲν τοῦ λεπροῦ τοῦτον ἀτύφους ήματις παρασκευάζων καὶ ἀκενοδόξους, διτοι δὲ ἐκείνου, εὐχαρίστους καὶ εὐγνώμονας εἶναι, καὶ παιδεύων πανταχοῦ τῶν γινομένων τὴν εὐφημίαν ἀναφέρειν τῷ Δεσπότῃ. ἐπειδὴ γάρ ὡς τὰ πολλὰ οἱ ἀνθρώποι νοσοῦντες μὲν μέμνηνται τοῦ Θεοῦ, τῆς δὲ ἀρέβωστίας ἀπαλλαγέντες φραμύτεροι γίνονται, κελεύων διηνεκῶς καὶ νοσοῦντας καὶ ὑγιαίνοντας προσέχειν τῷ Δεσπότῃ, φησι· Δός δόξαν τῷ Θεῷ.

¹¹ [ἥψατο] add. αὐτοῦ Edd. ¹² ὅρδ. E. F. ¹³ καὶ] μηδὲ Edd. ¹⁴ δεικνὺς] Sic Ep. Sav. codices δεικνυστ. ¹⁵ εἰς] ἐπὶ A. C. D. F. ¹⁶ οὖν] add. καὶ Edd. p. p. ἐκώλυς F. ¹⁷ μόνον Edd. ¹⁸ πρώτος] διά τοι τοῦτο πρώτος A. F. ¹⁹ θεαταί] Sic Verss. ἀκροστατ D. F. ²⁰ ἀμαρτον F. ²¹ μηδενὶ] add. μηδὲν Edd. ²² οὐδὲ] ὑστερο οὐδὲ Edd. οὐτε bis E. ²³ τούτω. . . ἐκείνῳ] Sic Ep. Attm. et codd. τοῦτο. . . ἐκείνῳ Edd. lavente Ge. ²⁴ ἐκκλεισθῆναι E. F. ²⁵ Sic codices. Edd. et Verss. ἀροτάγματα. Cf. supra p. 194 C. Mox ἀναπαύσασι F. ²⁶ Verba τὸ εἰπεῖν. . . τῷ λεπρεῖ δεσυται in C. D. F. sed tēgerunt interpp. ²⁷ κεκαθάρισται Edd. ²⁸ ταὶ] τοι A. C. δοι τοι D. γέγονι] ἐγένετο Edd. ²⁹ ἐνέλειπον Εdd. ³⁰ φῆσις deest in Edd. κηρυχθῆτεται] add. λέπρη, φῆσις F.

lisset, cohibendum erat opus. Nunc autem jussa natura cessit cum ea qua par erat celeritate, immo maiore, quam evangelista expresserit. Nam illud *Statim*, longe tardius est, quam operis celeritas fuit. Neque solum dixit, *Volo, mundare*; sed etiam, *Extendens manum apprehendit eum*: quod magis inquisitione dignum est. Cur enim voluntate ac verbo curans illum, manus tactum adjecit? Non alia de causa, arbitrator, quam ut indicaret, se non legi subjectum, sed supra legem esse; ac mundo deinceps nihil immunum fore. *Elisæus* quippe legi obsequens, *Nec manum*¹ *ne respexit quidem*; ut autem offensum audivit, quod non egressus esset, nec se tetigisset, ut legem accurate servaret, domi manens, misit eum ad Jordanem, ut sese ablueret (4. Reg. 5). Dominus vero ostendens se non ut servum, sed ut dominum curare, etiam tangit leprosum. Neque enim manus per lepram immunda facta est, sed leprosum corpus a sancta manu mundatum est. Non enim corpora curaturus tantum advenerat, sed animam quoque ad philosophiam deducturus. Sicut ergo non lotis manibus manducare, non ultra prohibitum esse dicit, cum optimam illam de ciborum indifferentia legem inducit: sic et hoc loco agit, docetque animam oportere curari, sublatisque externis illis purificationibus, illam esse abstergendam, ipsiusque tantum lepram esse timendam, quæ est peccatum (nam leprosum esse nullum ad salutem impedimentum assert); primus ipse leprosum tangit, et nemo criminatur. Neque enim corruptum erat tribunal, neque invidia correpti spectatores² erant. Ideoque non modo non calumniati sunt, sed stupore perculsi de miraculo, cesserunt, ex dictis et factis invictam ejus potentiam adorantes. Cum corpus ergo curasset, præcepit, 4. ut nemini diceret, sed ostenderet se sacerdoti, et manus offerret, *Quod præcepit Moyses, in testimonium illis*. Quidam dicunt, ideo illum præcepisse ut nemini diceret, ne maligne agerent circa mundationis examen; sed hæc insipienter admodum suspicuntur. Neque enim ita mundavit, ut aliquis maneret de mundatione dubitandi locus: sed nemini dicere jubet, docens ut a fastu et ambitione abstineatur. Certe novet ille, ipsum non esse taciturnum, sed benefactorem esse celebraturum: attamen quod penes se erat fecit. Cur ergo, inquires, alibi publicare jussit? Non secum pugnans, neque contraria jubens, sed ut doceret gratos esse oportere. Neque enim ibi præcepit ut se celebarent, sed ut darent gloriam Deo: per hunc quidem leprosum docens nos, ut sine fastu simus et vanam gloriam fugiamus; per illum vero, ut grati et beneficiorum memores: atque nos instituens ubique ut laudem Domino referamus. Quia enim homines, ut plurimum, cum morbo laborant, Dei recordantur, morbo autem depulso, segniores evadunt: jubens et ægros et sanos assidue in mente Dominum habere, dicit: *Da gloriam Deo* (Joan. 9. 24).

¹ Juxta alios legendum esset, *Ne manum*.
² Savil., auditores.

Christus modo legem serrabat, modo non servabat.— Cur autem præcepit ut ostenderet se sacerdoti, et donum offerret? Ut hic legem impleret. Neque enim ubique solvebat illam, ut nec semper servabat; sed modo illud, modo aliud: illud, ut futuræ philosophiae viam pararet; istud, ut impudentem interim Judaeorum lingua coerceret, et ad illorum infirmitatem se domitteret. Equid miraris, si in principio id egerit, quando et apostoli postquam jussi sunt ad gentes migrare, et portas aperire ad doctrinam per totum orbem spargendam, legem excludere, nova instaurare, vetera abrogare omnia; modo legem servare, modo illam transgredi deprehenduntur. Et quid hoc, inquires, ad legis custodiam consert, quod dicit, *Ostende te sacerdoti* (Lev. 14)? Non parum consert. Erat quippe lex vetus, ut leprosus mundatus ne sibi probandæ mundationis auctoritatem arrogaret; sed se ostenderet sacerdoti, ipsiusque rei demonstrationem præberet, ut ipsius calculo mundis annumeretur. Nisi enim sacerdos dixisset, mundatum fuisse leprosum, is cum immundis extra castra mansisset. Ideo ait, *Ostende te sacerdoti, et offer donum, quod præcepit Moyses*. Non dixit, *Quod præcepi ego*; sed interim ad legem remittit, ut undique os ipsorum claudat. Ne dicent enim, ipsum sibi sacerdotum honorem rapuisse, opus ipse implevit, probationem ipsis remisit, et illos miraculorum suorum judices constituit. Tantum abest, inquit, ut pugnem vel cum Moysi, vel cum sacerdotibus, ut eos, qui a me beneficio affecti sunt, mittam, qui illis obtemperent.

3. Quid porro illud est, *In testimonium illis*? In redargutionem, in accusationem, si non probe se gesserint. Quia enim dicebant, Ut seductorem et deceptorem persequimur, ut Deo adversarium et legis transgressorum: Tu mibi, inquit, testis eris illo tempore, me non esse legis transgressor: nam postquam te curavi, te ad legem remitto, atque ad sacerdotum probationem; id quod erat colentis legem, et Moysem honorantis, nec antiquis dogmatibus adversantis. Quod si nihil inde lucri percipere decebant, hinc maxime tamen discas quantus penes illum sit legis honor, quia cum præscrevit illos nihil inde fructus percepturos esse, tamen quæ penes se erant omnia implebat. Nam hoc ipsum præsciebat et prædicebat. Neque enim dicebat, In emendationem eorum, neque, In doctrinam eorum; sed, *In testimonium illis*, id est, In accusationem, in confutationem et in testimonium, quod tibi a me omnia facta sint. Cum præscire eos sine emendatione mansuros, ne sic quidem quæ facere oportebat omisi; illi vero in malitia sua persistenter. Hoc et alibi dicitur: *Prædicabitur hoc evangelium in universo mundo, in testimonium omnibus gentibus*, et tunc veniet finis (Math. 24. 14): gentibus scilicet, non obedientibus, non obtemperantibus. Ne quis enim diceret, Cur omnibus prædiccas, cum non omnes credituri sint? Ut omnia mea, ait, præstissem videar, et nemo me postea incusare possit, quod non audierit. Nam ipsa prædicatio testimonium contra feret: nec poterunt postea dicere,

Non audivimus : nam sermo pietatis in fines orbis terre progressus est (*Psalm. 18. 5*).

Moralis exhortatio. Beneficii custodia, est ejus memoria. Eucharistia cur sic appelletur. — Hæc igitur nos quoque cogitantes, quæ nostra sunt omnia erga proximum impleanrus, Deoque semper gratias agamus. Etenim absurdum esset, cum quotidie ejus beneficiis fruamur, ne verbo quidem ejus gratiam consideri, cum maxime confessio illa novam nobis utilitatem afferat¹. Neque enim ille rebus eget nostris, sed nos ejus opibus egemus. Nam gratiarum actio illi quidem nihil adjicit, sed nos ipsi magis familiares facit. Nam si hominum beneficia in mentem reuocemus, magis eorum amore succendimur : multo magis si Domini erga nos beneficia assidue in mente versemus, ad ejus mandata servanda studiosiores erimus. Ideo Paulus dicebat : *Grati estote (Coloss. 3. 15)*. Beneficii enim optima custodia est beneficii memoria, et assidua gratiarum actio. Ideoque horrenda illa mysteria, tam salutaria quæ in singulis collectis celebramus, Eucharistia appellantur, quia beneficiorum multorum commemoratione sunt, caputque ipsum divinæ providentie ostendunt, nosque per omnia apparant ad gratias agendas. Nam si ex virgine nasci magnum est miraculum, ac stupore perculsum evangelista dicebat, *Hoc autem totum factum est (Math. 1. 22)* : immolari pro nobis in quo, quæc, statuemus loco ? Nam si nasci *Totum* vocatur, crucifi, et sanguinem pro nobis effundere, ac seipsum dare in cibum et convivium spirituale, quo nomine appellandum ? Gratias ergo illi assidue agamus ; hoc præcedat et verba et opera nostra. Gratias autem agamus non pro nostris tantum, sed etiam pro alienis bonis ; ita enim et invidiam tollere poterimus, caritatemque sovere, sincerioremque facere. Neque enim poteris deinceps invideri in iis, de quibus gratias agis Domino. Idecirco sacerdos pro orbe, pro iis qui ante fuerunt, pro iis qui nunc sunt, pro iis qui jam nati, pro futuris, nos gratias agere jubet, sacrificio illo proposito. Hoc enim nos et a terra liberat, et in cælum transfert, angelosque ex hominibus facit. Nam et illi, statuto choro, pro beneficiis nobis collatis gratias agunt Deo, dicentes : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum (Luc. 2. 14)*. Et quid ad nos, inquires, qui nec in terra, nec homines sunt ! Iuno maxime ad nos : nam ita instituti sumus, ut conservos diligamus, ita ut illorum bona, nostra esse existimemus.

4. Ideo et Paulus in Epistolis suis ubique pro orbis totius bonis gratias agit. Nos itaque pro nostris, pro alienis, pro parvis, pro magnis assidue gratias agamus. Etiamsi enim parvum sit id quod datur, vel hinc magnum efficiatur quod a Deo datum sit ; imo vero nihil parvum ab illo datur, non solum quod ab illo præbeatur, sed etiam ipsa natura sua. Ut autem alia quonia mittam, quæ arenam numero vincunt : quid par est pro nobis facta æconomia, sive incarnationis ?

¹ *Quidam, cum maxime confessio illa magnam nobis utilitatem afferat.*

Quod enim illi pretiosissimum omnium erat, unigenitum Filium pro nobis inimicis dedit : nec dedit modo nobis, sed et illum in mensam nobis apposuit, omnia pro nobis faciens, et dando, et nos pro his gratos efficiendo. Quia enim ut plurimum ingratus est homo, ubique ipse suscipit et apparat ea quæ ad nostram sunt utilitatem. Et quod in Judeis agebat, ex locis, temporibus et festis beneficia ipsis in memoriam revocans, id ipsum etiam hic fecit, ex sacrificii modo ad perennem beneficij hujusce memoriam nos inducens. Sic nemo ita studuit, nos probos, magnos et per omnia gratos efficere, ut qui nos fecit Deus. Quapropter nos et invitos saepe et plurima ignorantis beneficiis afficit. Si autem id quod dictum est miraris ; non in obscuro quopiam viro, sed in beato Paulo id contigisse ostendam. Etenim beatus ille multis periculis et struimus exercitatus, saepe rogabat Deum, ut ab se tentationes auferret : verumtamen non ad petitionem, sed ad utilitatem ejus respexit Deus ; idque declarans ait : *Sufficit tibi gratia mea : nam virtus mea in infirmitate perficitur (2. Cor. 12. 9)*. Itaque priusquam illi causam explicaret, invitum afficiebat beneficio, etiam ignorantem. Quid igitur magnum poscit, cum de tanta providentia gratos nos esse jubet ? Obtemperemus itaque, et hoc ubique seruenius. Etenim Judæos nihil sic perdidit, quam quod ingrati essent : multasque illas et frequentes plagas nihil aliud quam hoc induxit : imo etiam ante plagas animam eorum perdidit et labefactavit. *Ingrati enim spes ut hibernalis pruina (Sap. 16. 29)*, inquit : ita torpore et emori cogit animam, ut illa corpora. Hoc vero procedit ex arrogantia, quod se quis putet dignum beneficio. Contritus autem, non pro bonis tantum, sed etiam pro iis que adversa putantur, gratias habebit Deo, et quantumvis patiatur, non se tamen aliquid indigne possum putabit. Et nos itaque quanto magis in virtute præcliemus, tanto magis nos ipsos conteramus : etenim hoc maxime virtus est. Sicut enim quanto acutius videmus, tanto magis ediscimus quantum a celo distemus : sic quanto magis in virtute proficimus, tanto magis docemur quantum sit inter Deum et nos intervallum. Nec sane minima pars est philosophiæ, cum meritum nostrum dignoscere possumus. Hic enim se ipsum maxime novit, qui se nihil esse existimat. Ideoque David et Abraham, cum ad summum virtutis fastigium ascendissent, tunc maxime hanc exercuerent virtutem : et hic quidem se pulverem et cinerem (*Gen. 18. 27*), ille vero se vermen vocabat (*Psalm. 24. 7*) : ac similiter omnes sancti se miseros predicant : contra vero is qui arrogantia extollitur, sese maxime omnium ignorat. Quamobrem de superbis vulgo dicere solemus : Non se novit, se prorsus ignorat. Qui vero se ignorat, quem novit ? Quemadmodum enim qui se ipsum neverit, omnia cognoscet : sic qui se ignorat, neque alia neverit. Talis ille erat qui dicebat : *Supra cælos ponam solium meum (Isai. 14. 13)*. Quia enim seipsum ignoravit, cætera quoque omnia ignoravit. At non Paulus, qui se abortivum et minimum sanctorum appellabat, neque post tot tantaque præclara opera se

ρυξις, καὶ οὐκ ἀν ἔχοιεν μετὰ ταῦτα εἰπεῖν, ὅτι Οὐκ ἡ τκούσαμεν πρὸς γάρ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης δ λόγος ἔξενθ^{ος} τῆς εὐσεβείας.

“Ταῦτα οὖν ἐννοοῦντες καὶ ἡμεῖς, τὰ παρ’ ἑαυτῶν ἀπαντά πληρῶμεν εἰς τοὺς πλησίους, καὶ τῷ Θεῷ διαπαντὸς εὐχαριστῶμεν. Καὶ γάρ ἀπότοπον, ἔργω τῆς εὐεργετίας αὐτοῦ καθ’ ἔκστην ἀπολαύοντας τὴν ἡμέραν, μηδὲ λόγω χάριν^{ος} διμολογεῖν, καὶ ταῦτα τῆς ὁμολογίας πάλιν^{ος} τοῦτον ἡμέραν φερούσης. Οὐδὲ γάρ αὐτὸς δεῖται τῶν ἡμετέρων τινδός, ἀλλ’ ἡμεῖς δεδμεθα τῶν ἐκείνου ἀπάντων. Καὶ γάρ ἡ εὐχαριστία ἐκείνη μὲν οὐδὲν προστίθησιν, ἡμᾶς δὲ οἰκειότερους αὐτῷ κατασκευάζει. Εἰ γάρ ἀνθρώπων εἰς μνήμην λαδόντες εὐεργεσίας, θερμαινόμεθα μειόντως τῷ φίλτρῳ πολλῷ μᾶλλον τοῦ δεσπότου μεμνημένοι διηγεῖν, τῶν κατορθωμάτων τῶν εἰς ἡμᾶς, σπουδαιώτεροι πρὸς τὰς ἐντολὰς τὰς ἐκείνους ἀσύμβατα. Διὸ τοῦτο καὶ δ Παῦλος ἔλεγεν· Ἐδχάριστοι γίνεσθε. Φυλακή γάρ εὐεργεσίας ἀρίστη τῆς εὐεργεσίας μνήμη, καὶ διηγεῖς^{ος} εὐχαριστία. Διὸ δὴ τοῦτο καὶ τὰ φρικώδη μυστήρια, καὶ πολλῆς γέμοντα τῆς^{οτι} σωτηρίας, τὰ καθ’ ἔκστην τελούμενα σύναξιν, Εὐχαριστία καλεῖται, ὅτι πολλῶν ἐστιν εὐεργετημάτων ἀνάμνησις, καὶ τὸ κεφάλαιον τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἐνδείχνυται, καὶ διὰ πάντων παρασκευάζει εὐχαριστεῖν. Εἰ γάρ τὸ γεννηθῆναι ἔκ παρθένου θαῦμα μέγα, καὶ ἀκπληττόμενος δ εὐαγγελεῖσθης ἔλεγε, Τοῦτο δὲ δλογ τέτονε· τὸ καὶ σφαγῆναι ποῦ θήσομεν; εἰπέ μοι. Εἰ γάρ τὸ [311] γεννηθῆναι τοῦτο δλογ καλεῖται, τὸ σταυρωθῆναι, καὶ τὸ αἷμα ἔχειν^{ος}, καὶ τὸ ἐαυτὸν δοῦναι τοῦτον εἰς ἑστίασιν καὶ εὐωχίαν πνευματικήν, τὸ ἀν κληθείη; Εὐχαριστῶμεν τοῖνυν οὐτῷ διηγεῖν, καὶ φημάτων καὶ ἔργων τῶν ἡμετέρων προηγείσθω τοῦτο. Εὐχαριστῶμεν δὲ μὴ ὑπὲρ τῶν οἰκείων μόνων, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἀλλοτρίων ἀγαθῶν· οὕτω γάρ καὶ τὴν βασκανίαν ἀνελεῖν δυνησόμεθα, καὶ τὴν ἀγάπην ἐπισφέγξαι καὶ γνησιωτέραν ποιῆσαι. Οὐδὲ γάρ δυνήσῃ βασκῆναι λοιπὸν ἐκείνως, ὑπὲρ δὲ τῶν εὐχαριστεῖς τῷ δεσπότῃ. Διὸ δὴ καὶ διερεύς ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης, ὑπὲρ τῶν προτέρων, ὑπὲρ τῶν νῦν, ὑπὲρ τῶν γεννηθέντων^{ος} ἔμπροσθεν, ὑπὲρ τῶν μετὰ ταῦτα ἐστομένων εἰς ἡμᾶς εὐχαριστεῖν κελεύει, τῆς θυσίας^{ος} προκειμένης ἐκείνης. Τοῦτο γάρ ἡμᾶς καὶ τῆς γῆς ἀπαλλάττει, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν μετατίθησι, καὶ ἀγγέλους^{ος} ἔξι ἀνθρώπων ποιεῖ. Καὶ γάρ καὶ ἐκείνοις, χορὸν στησάμενοι, ὑπὲρ τῶν εἰς ἡμᾶς ἀγαθῶν εὐχαριστοῦσι τῷ Θεῷ, λέγοντες· Δέξα δὲ ὑμίστοις Θεῷ, καὶ ἐξι γῆς εἰρήνη, ὃν ἀνθρώπους εὐδοκία. Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς^{ος} τοῖνυν ἐπὶ τῆς οἰκουμένης, οὐδὲ ἀνθρώπους; Μάλιστα μὲν οὖν πρὸς ἡμᾶς· οὕτω γάρ ἐπαιδεύθημεν τοῖνυν συνδούλους φιλεῖν, ὡς καὶ τὰ ἐκείνων ἀγαθὰ ἡμέτερα είναι νομίζειν.

δ. Διὸ καὶ Παῦλος πανταχοῦ τῶν Ἐπιστολῶν ὑπὲρ τῶν τῆς οἰκουμένης εὐχαριστεῖ κατορθωμάτων. Καὶ τὴν εἰς τοῖνυν ὑπὲρ τῶν οἰκείων καὶ^{ος} ὑπὲρ τῶν ἀλλοτρίων, καὶ ὑπὲρ μικρῶν καὶ ὑπὲρ μεγάλων διηγεῖν εὐχαριστῶμεν. Καὶ γάρ μικρὸν ή τὸ δοθὲν, μέγα γίνεται τῷ παρὸς τοῦ Θεοῦ δεδοθαί· μᾶλλον δὲ οὐδὲν μικρὸν τῶν παρ’ ἐκείνου, οὐ τῷ παρ’ ἐκείνου μόνον παρέχεσθαι, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῇ φύσει. Καὶ ἵνα τὰ ἀλλα πάντα παρῶ ἀ τὴν δεμμον τικῆ τῷ πλήθει· τὸ ίσον τῆς ὑπὲρ ἡμῶν γενομέ-

^{ος} ἔξηλθε Edd. ^{ος} ΗΘΙΚΟΝ. “Οτι δει πάντοτε εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ· καὶ οτι ἔαν μη τις ἀποτεῖ τῶν βιωτικῶν φροντίδων, οὐ δύναται γνωται ἐχετόν. Α. ^{ος} τὴν χάριν Edd. F. Sav. ^{ος} τῆς οι. Α. τελούμενα] add. λέγω Edd. ^{ος} ἔχειν] add. δι’ ἡμᾶς Edd. ^{ος} γεννηθέντων] Sic. D. [ει] Bodl. 2943] γεννηθέντων (sic) E. quae facta sunt Arm. ceteri γεννηθέντων. Paulo post εἰς αντε ἡμᾶς uncis inclusit Sav. nec leguisse videtur. E. Cum add. facit Arm. ^{ος} θυσίας] add. ήδη Α. ^{ος} ὑμᾶς F. ^{ος} μαρ] add. φροτι A. Sav. ^{ος} καὶ οι. Α. ^{ος} ἀποστῆσαι E. ^{ος} ὡς γεμιστηνή πάγιτ. E. ^{ος} εὐχαρ. εἰσεται] εὐχαριστῆσαι A. ^{ος} τοῦτο οι. Α.

ντις οἰκονομίας; “Ο γάρ ἡν αὐτῷ τιμιώτερον ἀπάντων, δ μονογενῆς Παῖς, τούτον ἐδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἔχθρῶν· καὶ οὐκ ἐδωκε μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὸ δοῦναι τράπεζαν ἡμῖν αὐτὸν παρέθηκε, πάντα αὐτὸς τὰ ὑπὲρ ἡμῶν ποιῆσαι. Ἐπειδὴ γάρ ὡς τὰ πολλὰ ἀχάριστός ἐστιν δ ἀνθρωπος, πανταχοῦ αὐτὸς ἀναδέχεται καὶ κατασκευάζει τὰ ὑπὲρ ἡμῶν. Καὶ ὥπερ ἐπὶ τῶν Ιουδαίων ἐποίησεν, ἀπὸ τόπων καὶ χρόνων καὶ ἐστρῶν ἀναμιμήσκων αὐτοὺς τῶν εὐεργεσίων, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα εἰργάσατο, ἀπὸ τοῦ τρόπου τῆς θυσίας εἰς διηγεῖται τῆς ὑπὲρ τούτων εὐεργεσίας μνήμην ἡμᾶς ἐμβάλλων. Οὐτως οὐδεὶς ἐσπούδαχε δοκίμους γενέσθαι καὶ μεγάλους καὶ διὰ πάντων εὐγνώμονας. ὡς δ ποιήσας ἡμᾶς θεός. Διὰ τοῦτο καὶ ἀκοντας ἡμᾶς εὐεργετεῖ πολλάκις, καὶ ἀγνοοῦντας τὰ πλεόνα. Εἰ δὲ θαυμάζεις τὸ εἰρημένον, οὐδὲν εἰπὲ τῶν τυχόντων τινδός, ἀλλ’ ἐπὶ τοῦ μακαρίου Παύλου δείκνυμεν σοι τοῦτο συμβάν. Καὶ γάρ δ μακάριος ἐκεῖνος πολλὰ κινδυνεύων καὶ θιλόμενος, πολλάκις παρεκάλει τὸν Θεόν, ἀποστῆναι ^{ος} [312] αὐτοῦ τοὺς πειρασμούς· ἀλλ’ ὅμως οὐ τῇ αἰτήσει αὐτοῦ, ἀλλὰ τῇ λυσιτελέᾳ προσείχει δ θεός· καὶ τοῦτο δεικνύεις ἔλεγεν· Ἀρκεῖ σοι η χάρις μου· η γάρ δύναμις μου δὲ δοθετεί τελειούται. Όστε πρὶν εἰπεῖν αὐτῷ τὴν αἰτίαν, ἀκοντας εὐεργετεῖ καὶ οὐκ εἰδότα. Τί οὖν μέγα αἰτεῖ, ἀντὶ τῆς τοσαύτης κηδεμονίας εὐχαριστούς κελεύων εἰναι; Πιειώμεθα τοίνυν, καὶ πανταχοῦ τοῦτο διατηρῶμεν. Καὶ γάρ τοὺς Ιουδαίους οὐδὲν οὐτως ἀπιώλεσεν, ὡς τὸ ἀχαριστούς είναι, καὶ τὰς πολλὰς καὶ ἐπαλλήλους ἐκείνας πληγάς οὐδὲν ἔτερον η τοῦτο ἐπήγαγε· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τῶν πληγῶν τὴν ψυχὴν αὐτῶν τοῦτο ἀπώλεσε καὶ διέφθειρεν. Ἀχαριστούς γάρ ἐλπίς ὡς πάχνη χειμέριος^{ος}, φροτιν· οὐτων ναρκῆν καὶ νεκροῦσθαι τὴν ψυχὴν ποιεῖ, ὡς πεπερ εκείνη τὰ σώματα. Τοῦτο δὲ γίνεται ἐξ ἀπονοίας, καὶ τοῦ νομίζειν ἐαυτὸν ἀξιον είναι τινος. Ο δὲ συντετριμμένος, οὐχ ὑπὲρ ἀγαθῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἐναντίων δοκούντων είναι, εὐχαριστούς εἰσεται^{ος} τῷ Θεῷ, καὶ δει τὸν πάθη, οὐδὲν ἡγήσεται ἀνάξιον πεπονθέναι. Καὶ τὴν εἰς τοίνυν, δει πρὸς ἀρετὴν ἀπιώμεν, τοσούτῳ μᾶλλον παιδεύσθει εἰδέναι τὸν Θεοῦ τὸ μέσον τὸ πρὸς ἡμᾶς. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο^{ος} μέρος φιλοτοφίας, δυνηθῆναι συνιδεῖν τὴν ἀξίαν τὴν ἡμετέραν. Οὐτος γάρ μάλιστα ἐστιν δ ἀξιον είναι τοῦτον διαστήματος τοῦ οὐρανού· οὐτως δει δὲν ἀπιώμεν πρὸς ἀρετὴν, τοσούτῳ μᾶλλον παιδεύσθει εἰδέναι τοῦ Θεοῦ τὸ μέσον τὸ πρὸς ἡμᾶς. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο^{ος} μέρος φιλοτοφίας, δυνηθῆναι συνιδεῖν τὴν ἀξίαν τὴν ἡμετέραν. Ο δὲ ἐαυτὸν ἀγνοῶν, τοσούτῳ δικραν ἀνέβησαν τῆς ἀρετῆς κορυφήν, τότε μάλιστα τοῦτο κατέωρθωσαν· καὶ δὲ μὲν τὴν καὶ σποδὸν, δ δὲ σκώληκας ἐαυτὸν ἐκάλει· καὶ πάγτες δὲ οτι ἀγιοι δομίων τούτοις ἐαυτοὺς ταλαντίζουσιν· ὡς δ γε πρὸς ἀλαζονελαν αἰρόμενος, ἐκείνος ἐστιν δ μάλιστα πάντων ἐαυτὸν ἀγνοῶν. Διὸ καὶ κατὰ τὴν κοινῆν συνήθειαν θιος ἡμῖν λέγειν περὶ τῶν ὑπερηφάνων· Οὐκ οὐδὲν ἐαυτὸν ἀγνοεῖ ἐαυτόν. Ο δὲ ἐαυτὸν ἀγνοῶν, τίνα γνώσεται; Όστε πρὸς γάρ δ ἐαυτὸν εἰδώς, ἀπαντα τῆς ἀρετῆς κορυφήν, τότε μάλιστα τοῦτο κατέωρθωσαν· καὶ δὲ μὲν τὴν καὶ σποδὸν, δ δὲ σκώληκας ἐαυτὸν ἐκάλει· καὶ πάγτες δὲ οτι ἀγιοι δομίων τούτοις ἐαυτούς ταλαντίζουσιν· ὡς δ γε πρὸς ἀλαζονελαν αἰρόμενος, ἐκείνος ἐστιν δ μάλιστα πάντων ἐαυτὸν ἀγνοῶν. Διὸ καὶ κατὰ τὴν κοινῆν συνήθειαν θιος ἡμῖν λέγειν περὶ τῶν ὑπερηφάνων· Οὐκ οὐδὲν ἐαυτὸν ἀγνοεῖ ἐαυτόν. Ο δὲ ἐαυτὸν ἀγνοῶν, τίνα γνώσεται; Όστε πρὸς γάρ δ ἐαυτὸν εἰδώς, ἀπαντα τῆς ἀρετῆς κορυφήν, τότε μάλιστα τοῦτο κατέωρθωσαν· καὶ δὲ μὲν τὴν καὶ σποδὸν, δ δὲ σκώληκας ἐαυτὸν ἐκάλει· καὶ πάγτες δὲ οτι ἀγιοι δομίων τούτοις ἐαυτούς ταλαντίζουσιν· ὡς δ γε πρὸς ἀλαζονελαν αἰρόμενος, ἐκείνος ἐστιν δ μάλιστα πάντων ἐαυτὸν ἀγνοῶν. Διὸ καὶ κατὰ τὴν κοινῆν συνήθειαν θιος ἡμῖν λέγειν περὶ τῶν ὑπερηφάνων· Οὐκ οὐδὲν ἐαυτὸν ἀγνοεῖ ἐαυτόν. Ο δὲ ἐαυτὸν ἀγνοῶν, τίνα γνώσεται; Όστε πρὸς γάρ δ ἐαυτὸν εἰδώς, ἀπαντα τῆς ἀρετῆς κορυφήν, τότε μάλιστα τοῦτο κατέωρθωσαν· καὶ δὲ μὲν τὴν καὶ σποδὸν, δ δὲ σκώληκας ἐαυτὸν ἐκάλει· καὶ πάγτες δὲ οτι ἀγιοι δομίων τούτοις ἐαυτούς ταλαντίζουσιν· ὡς δ γε πρὸς ἀλαζονελαν αἰρόμενος, ἐκείνος ἐστιν δ μάλιστα πάντων ἐαυτὸν ἀγνοῶν. Διὸ καὶ κατὰ τὴν κοινῆν συνήθειαν θιος ἡμῖν λέγειν περὶ τῶν ὑπερηφάνων· Οὐκ οὐδὲν ἐαυτὸν ἀγνοεῖ ἐαυτόν. Ο δὲ ἐαυτὸν ἀγνοῶν, τίνα γνώσεται; Όστε πρὸς γάρ δ ἐαυτὸν εἰδώς, ἀπαντα τῆς ἀρετῆς κορυφήν, τότε μάλιστα τοῦτο κατέωρθωσαν· καὶ δὲ μὲν τὴν καὶ σποδὸν, δ δὲ σκώληκας ἐαυτὸν ἐκάλει· καὶ πάγτες δὲ οτι ἀγιοι δομίων τούτοις ἐαυτούς ταλαντίζουσιν· ὡς δ γε πρὸς ἀλαζονελαν αἰρόμενος, ἐκείνος ἐστιν δ μάλιστα πάντων ἐαυτὸν ἀγνοῶν. Διὸ καὶ κατὰ τὴν κοινῆν συνήθειαν θιος ἡμῖν λέγειν περὶ τῶν ὑπερηφάνων· Οὐκ οὐδὲν ἐαυτὸν ἀγνοεῖ ἐαυτόν. Ο δὲ ἐαυτὸν ἀγνοῶν, τίνα γνώσεται; Όστε πρὸς γάρ δ ἐαυτὸν εἰδώς, ἀπαντα τῆς ἀρετῆς κορυφήν, τότε μάλιστα τοῦτο κατέωρθωσαν· καὶ δὲ μὲν τὴν καὶ σποδὸν, δ δὲ σκώληκας ἐαυτὸν ἐκάλει· καὶ πάγτες δὲ οτι ἀγιοι δομίων τούτοις ἐαυτούς ταλαντίζουσιν· ὡς δ γε πρὸς ἀλαζονελαν αἰρόμενος, ἐκείνος ἐστιν δ μάλιστα πάντων ἐαυτὸν ἀγνοῶν. Διὸ καὶ κατὰ τὴν κοινῆν συνήθειαν θιος ἡμῖν λέγειν περὶ τῶν ὑπερηφάνων· Οὐκ οὐδὲν ἐαυτὸν ἀγνοεῖ ἐαυτόν. Ο δὲ ἐαυτὸν ἀγνοῶν, τίνα γνώσεται; Όστε πρὸς γάρ δ ἐαυτὸν εἰδώς, ἀπαντα τῆς ἀρετῆς κορυφήν, τότε μάλιστα τοῦτο κατέωρθωσαν· καὶ δὲ μὲν τὴν καὶ σποδὸν, δ δὲ σκώληκας ἐαυτὸν ἐκάλει· καὶ πάγτες δὲ οτι ἀγιοι δομίων τούτοις ἐαυτούς ταλαντίζουσιν· ὡς δ γε πρὸς ἀλαζονελαν αἰρόμενος, ἐκείνος ἐστιν δ μάλιστα πάντων ἐαυτὸν ἀγνοῶν. Διὸ καὶ κατὰ τὴν κοινῆν συνήθειαν θιος ἡμῖν λέγειν περὶ τῶν ὑπερηφάνων· Οὐκ οὐδὲν ἐαυτὸν ἀγνοεῖ ἐαυτόν. Ο δὲ ἐαυτὸν ἀγνοῶν, τίνα γνώσεται; Όστε πρὸς γάρ δ ἐαυτὸν εἰδώς, ἀπαντα τῆς ἀρετῆς κορυφήν, τότε μάλιστα τοῦτο κατέωρθωσαν· καὶ δὲ μὲν τὴν καὶ σποδὸν, δ δὲ σκώληκας ἐαυτὸν ἐκάλει· καὶ πάγτες δὲ οτι ἀγιοι δομίων τούτοις ἐαυτούς ταλαντίζουσιν· ὡς δ γε πρὸς ἀλαζονελαν αἰρόμενος, ἐκείνος ἐστιν δ μάλιστα πάντων ἐαυτὸν ἀγνοῶν. Διὸ καὶ κατὰ τὴν κοινῆν συνήθειαν θιος ἡμῖν λέγειν περὶ τῶν ὑπερηφάνων· Οὐκ οὐδὲν ἐαυτὸν ἀγνοεῖ ἐαυτόν. Ο δὲ ἐαυτὸν ἀγνοῶν, τίνα γνώσεται; Όστε πρὸς γάρ δ ἐαυτὸν εἰδώς, ἀπαντα τῆς ἀρετῆς κορυφήν, τότε μάλιστα τοῦτο κατέωρθωσαν· καὶ δὲ μὲν τὴν καὶ σποδὸν, δ δὲ σκώληκας ἐαυτὸν ἐκάλει· καὶ πάγτες δὲ οτι ἀγιοι δομίων τούτοις ἐαυτούς ταλαντίζουσιν· ὡς δ γε πρὸς ἀλαζονελαν αἰρόμενος, ἐκείνος ἐστιν δ μάλιστα πάντων ἐαυτὸν ἀγνοῶν. Διὸ καὶ κατὰ τὴν κοινῆν συνήθειαν θιος ἡμῖν λέγειν περὶ τῶν ὑπερηφάνων· Οὐκ οὐδὲν ἐαυτὸν ἀγνοεῖ ἐαυτόν. Ο δὲ ἐαυτὸν ἀγνοῶν, τίνα γνώσεται; Όστε πρὸς γάρ δ ἐαυτὸν εἰδώς, ἀπαντα τῆς ἀρετῆς κορυφήν, τότε μάλιστα τοῦτο κατέωρθωσαν· καὶ δὲ μὲν τὴν καὶ σποδὸν, δ δὲ σκώληκας ἐαυτὸν ἐκάλει· καὶ πάγτες δὲ οτι ἀγιοι δομίων τούτοις ἐαυτούς ταλαντίζουσιν· ὡς δ γε πρὸς ἀλαζονελαν αἰρόμενος, ἐκείνος ἐστιν δ μάλιστα πάντων ἐαυτὸν ἀγνοῶν. Διὸ καὶ κατὰ τὴν κοινῆν συνήθειαν θιος ἡμῖν λέγειν περὶ τῶν ὑπερηφάνων· Οὐκ οὐδὲν ἐαυτὸν ἀγνοεῖ ἐαυτόν. Ο δὲ ἐαυτὸν ἀγνοῶν, τίνα γνώσεται; Όστε πρὸς γάρ δ ἐαυτὸν εἰδώς, ἀπαντα τῆς ἀρετῆς κορυφήν, τότε μάλιστα τοῦτο κατέωρθωσαν· καὶ δὲ μὲν τὴν καὶ σποδὸν, δ δὲ σκώληκας ἐαυτὸν ἐκάλει· καὶ πάγτες δὲ οτι ἀγιοι δομίων τούτοις ἐαυτούς ταλαντίζουσιν· ὡς δ γε πρὸς ἀλαζονελαν αἰρόμενος, ἐκείνος ἐστιν δ μάλιστα πάντων ἐαυτὸν ἀγνοῶν. Διὸ καὶ κατὰ τὴν κοινῆν συνήθειαν θιος ἡμῖν λέγειν περὶ τῶν ὑπερηφάνων· Οὐκ οὐδὲν ἐαυτὸν ἀγνοεῖ ἐαυτόν. Ο δὲ ἐαυτὸν ἀγνοῶν, τίνα γνώσεται; Όστε πρὸς γάρ δ ἐαυτὸν εἰδώς, ἀπαντα τῆς ἀρετῆς κορυφήν, τότε μάλιστα τοῦτο κατέωρθωσαν· καὶ δὲ μὲν τὴν καὶ σποδὸν, δ δὲ σκώληκας ἐαυτὸν ἐκάλει· καὶ πάγτες δὲ οτι ἀγιοι δομίων τούτοις ἐαυτούς ταλαντίζουσιν· ὡς δ γε πρὸς ἀλαζονελαν αἰρόμενος, ἐκείνος ἐστιν δ μάλιστα πάντων ἐαυτὸν ἀγνοῶν. Διὸ καὶ κατὰ τὴν κοινῆν συνήθειαν θιος ἡμῖν λέγειν περὶ τῶν ὑπερηφάνων· Οὐκ οὐδὲν ἐαυτὸν ἀγνοεῖ ἐαυτόν. Ο δὲ ἐαυτὸν ἀγνοῶν, τίνα γνώσεται; Όστε πρὸς γάρ δ ἐαυτὸν εἰδώς, ἀπαντα τῆς ἀρετῆς κορυφήν, τότε μάλιστα τοῦτο κατέωρθωσαν· καὶ δὲ μὲν τὴν καὶ σποδὸν, δ δὲ σκώληκας ἐαυτὸν ἐκάλει· καὶ πάγτες δὲ οτι ἀγιοι δομίων τούτοις ἐαυτούς ταλαντίζουσιν· ὡς δ γε πρὸς ἀλαζονελαν αἰρόμενος, ἐκείνος ἐστιν δ μάλιστα πάντων ἐαυτὸν ἀγνοῶν. Διὸ καὶ κατὰ τὴν κοινῆν συνήθειαν θιος ἡμῖν λέγειν περὶ τῶν ὑπερηφάνων· Οὐκ οὐδὲν ἐαυτὸν ἀγνοεῖ ἐαυτόν. Ο δὲ ἐαυτὸν ἀγνοῶν, τίνα γνώσεται; Όστε πρὸς γάρ δ ἐαυτὸν εἰδώς, ἀπαντα τῆς ἀρετῆς κορυφήν, τότε μάλιστα τοῦτο κατέωρθωσαν· καὶ δὲ μὲν τὴν καὶ σποδὸν, δ δὲ σκώληκας ἐαυτὸν ἐκάλει· καὶ πάγτες δὲ οτι ἀγιοι δομίων τούτοις ἐαυτούς ταλαντίζουσιν· ὡς δ γε πρὸς ἀλαζονελαν αἰρόμενος, ἐκείνος ἐστιν δ μάλιστα πάντων ἐαυτὸν ἀγνοῶν. Διὸ καὶ κατὰ τὴν κοινῆν συνήθειαν θιος ἡμῖν λέγειν περὶ τῶν ὑπερηφάνων· Οὐκ οὐδὲν ἐαυτὸν ἀγνοεῖ ἐαυτόν. Ο δὲ ἐαυτὸν ἀγνοῶν, τίνα γνώσεται; Όστε πρὸς γάρ δ ἐαυτὸν εἰδώς, ἀπαντα τῆς ἀρετῆς κορυφήν, τότε μάλιστα τοῦτο κατέωρθωσαν· καὶ δὲ μὲν τὴν καὶ σποδὸν, δ δὲ σκώληκας ἐαυτὸν ἐκάλει· καὶ πάγτες δὲ οτι ἀγιοι δομίων τούτοις ἐαυτούς ταλαντίζουσιν· ὡς δ γε πρὸς ἀλαζονελαν αἰρόμενος, ἐκείνος ἐστιν δ μάλιστα πάντων ἐαυτὸν ἀγνοῶν. Διὸ καὶ κατὰ τὴν κοινῆν συνήθειαν θιος ἡμῖν λέγειν περὶ τῶν ὑπερηφάνων· Οὐκ οὐδὲν ἐαυτὸν ἀγνοεῖ ἐαυτόν. Ο δὲ ἐαυτὸν ἀγνοῶν, τίνα γνώσεται; Όστε πρὸς γάρ δ ἐαυτὸν εἰδώς, ἀπαντα τῆς ἀρετῆς κορυφήν, τότε μάλιστα τοῦτο κατέωρθωσαν· καὶ δὲ μὲν τὴν καὶ σποδὸν, δ δὲ σκώληκας ἐαυτὸν ἐκάλει· καὶ πάγτες δὲ οτι ἀγιοι δομίων τούτοις ἐαυτούς ταλαντίζουσιν· ὡς δ γε πρὸς ἀλαζονελαν αἰρόμενος, ἐκείνος ἐστιν δ μάλιστα πάντων ἐαυτὸν ἀγνοῶν. Διὸ καὶ κατὰ τὴν κοινῆν συνήθειαν θιος ἡμῖν λέγειν περὶ τῶν ὑπερηφάνων· Οὐκ οὐδὲν ἐαυτὸν ἀγνοεῖ ἐαυτόν. Ο δὲ ἐαυτὸν ἀγνοῶν, τίνα γνώσεται; Όστε πρὸς γάρ δ ἐαυτὸν εἰδώς, ἀπαντα τῆς ἀρετῆς κορυφήν, τότε μάλιστα τοῦτο κατέωρθωσαν· καὶ δὲ μὲν τὴν καὶ σποδὸν, δ δὲ σκώληκας ἐαυτὸν ἐκάλει· καὶ πάγτες δὲ οτι ἀγιοι δομίων τούτοις ἐαυτούς ταλαντίζουσιν· ὡς δ γε π

πάντα ἡγνησεν. Ἀλλ ὁ Παῦλος ⁸⁸· ἀλλ ἐκτρωμα
ἴσαυτὸν καὶ τῶν ἀγίων ἐσχατὸν ἰκάλει, καὶ οὐδὲ τῆς
προσηγορίας δξιον ἰσαυτὸν εἶναι ἐνδιμίζει τῶν ἀποστόλων,
μετά τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα κατορθώματα. Τοῦτον
τοινύν ζηλῶσμεν καὶ μιμησόμεθα. Μιμησόμεθα δὲ, ἀν
τῆς γῆς καὶ τῶν ἐν τῇ γῇ ἀπαλλαγῶμεν πραγμάτων.
Οὐδὲν γάρ οὐτως ἀγνοεῖν ἰσαυτὸν ποιεῖ, ὡς τὸ τοις βιω
τικοῖς προσηλωσθεῖ. οὐδὲν ⁹ οὕτων πάλιν τοις βιωτικοῖς
προσηλωσθεὶ πράγμασι παρασκευάσει, ὡς τὸ ἀγνοεῖν
ἴσαυτόν· ἀλλήλων γάρ ταῦτα ἐξήρτηται. Οσπερ γάρ δ
τῆς δδξης ἐρῶν τῆς ἔξιθεν, καὶ μεγάλα τὰ παρόντα
ἡγούμενος, καν μυρία φιλονεικῇ, οὐ [313] συγχωρεῖται

⁸⁶ add. οὗτως F. add. τοιωτος D. ⁸⁷⁻⁸⁸ ἐμποιούντων A. C. D. ⁸⁹ x. & om. C. F. add. καὶ ζωποιῶ Edd.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΓ'.

Εἰσελθόντες δὲ αὐτῷ εἰς Καπερραούμ, προσῆλθεν αὐτῷ ἔκατονταρχος, παρακαλῶν αὐτὸν, καὶ λέγων· « Κύριε, σε ποιεις μονι τέλεσης εἰναὶ τῷ οἰκλα παραλυτικὸς ¹, διτίως βασινιζόμενος. » α'. Ο μὲν λεπρὸς καταβάντι ἀπὸ τοῦ δρους προσῆλθεν· δὲ ἔκατονταρχος οὗτος εἰσελθόντι εἰς τὴν Καπερραούμ. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὔτε οὔτος, οὔτε ἔκεινος εἰς τὸ δρος ἀνέβησαν; Οὐ διὰ φρύσυμαν· καὶ γάρ ἀμφοτέρων ἡ πίστις θερμῇ ². ἐλλ' ὡςτε μητέγκρυψε ³ τὴν διατακλίαν. Προτελθόντι δέ φησιν· « Ο παῖς μου τέλεσηται ἐτῇ οἰκλα παραλυτικὸς, διειρῶς βασαριζόμενος. Τινὲς μὲν οὖν φασιν, διτὶ ἀπολογούμενος καὶ τὴν αἰτίαν εἰρηκε, διτὶ ήν αὐτὸν οὐκ ἤγαγεν. Οὐδὲ γάρ δυνατὸν ἦν, φησι, παραλειψαντον καὶ βασανιζόμενον καὶ πρὸς ἑσχάτας δυτα ἀναπνοὰς φοράδην κομίζειν. « Οτι γάρ καὶ ἀποπνεῖν ἐμελλεν, δια Λουκᾶς φησιν, διτὶ καὶ ἐμελλε τελευτὴν. » Ήγώ δὲ τοῦ μεγάλην αὐτὸν ἔχειν πίστιν τούτο σημεῖον εἶναι φημι, καὶ πολλῷ μείζονα τῶν διὰ τοῦ στέγους χαλασάντων. Ἐπειδὴ γάρ οἵδει σαφῶς, διτὶ καὶ ἐπίταγμα ἀρκεῖ μόνον εἰς τὴν ἀνάστασιν τοῦ κειμένου, περιτὸν εἶναι ἐνόμισεν αὐτὸν ἀγαγεῖν. Τι οὖν δι Ιησοῦς; « Ο μηδαμοῦ πρότερον ἐποίησεν, ἐνταῦθα ποιεῖ. Πανταχοῦ γάρ ἐπόμενος τῇ προαιρέσει τῶν ἵκετεύδων, ἐνταῦθα καὶ ἐπιπλόδι, καὶ οὐχι θεραπεῦσας ἐπαγγέλλεται μόνον, ἀλλὰ καὶ παραγενέσθαι ⁴ εἰς τὴν οἰκλαν. Ποιεὶ δὲ τοῦτο, ἵνα μάθωμεν τὴν ἀρετὴν τοῦ ἔκατοντάρχου. Εἰ γάρ μη τοῦτο ἐπηγγείλατο, ἀλλ' εἰπεν, « Υπαγε, λαθήτω δι ταῖς σου, οὐδὲν ἀν τούτων ἔγνωμεν. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐπὶ τῆς Φοινικίστης ⁵ ἀπεναντίας ἐποίησε γυναικός. Ἐνταῦθα μὲν γάρ μη καλούμενος εἰς τὴν οἰκλαν, αὐτεπάγγελτός φησιν ἤξειν, ἵνα μάθης τοῦ ἔκατοντάρχου τὴν πίστιν καὶ τὴν πολλὴν ταπεινοφροσύνην· ἐπὶ δὲ τῆς Φοινικίστης καὶ ἀρνεῖται τὴν δόσιν, καὶ ἐπιμένουσαν ἔχαπορει. Σοφὸς γάρ ὁν καὶ εὐμήχανος λατρὸς, διὰ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία κατασκευάζειν οἶδε. Καὶ ἐνταῦθα μὲν διὰ τῆς αὐτεπαγγέλτου παρουσίας ἐκεὶ δὲ διὰ [314] τῆς ἐπιτεταμένης ὑπερβέσεως καὶ παραιτήσεως τὴν πίστιν ἐκκαλύπτει τῆς γυναικός. Οὗτως καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ ποιει λέγων· « Οὐ μη κρύψω ἀπὸ τοῦ παιδός μου Ἀβραάμ· ἵνα μάθης ἔκεινον τὴν φιλοστοργίαν, καὶ τὴν ὑπὲρ Σοδόμων πρόνοιαν. Καὶ ἐπὶ τοῦ Λώτ ἀρνοῦνται εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν οι πεμφθέντες, ἵνα τοῦ δικαίου μάθηται τῆς φιλοξενίας τὸ μέγεθος. »

Τί οὖν δὲ ἐκαπόταρχος φησι; Οὐδὲν εἰλικρός, Ἱραμοῦ υπὲρ τὴν στέγην εἰσέλθης. Ἀκούσωμεν ὅσοι τὸν Χριστὸν μέλλομεν ὑποδέχεσθαι: δυνατὸν γάρ αὐτὸν ὑπο-

δέχεσθαι καὶ νῦν. Ἀκούσωμεν καὶ ζηλώσωμεν, καὶ μετὰ

¹ παραλελυμένος Edd. ² θερμή] Sic E. Ep. Ge. A.

* οὐν οἱμ. F. ⁵ παραγγελεῖται C. E. ⁶ Φοινίστης Bīs
• οὗτος οἱμ. A. ⁷ κατέλαβεν καὶ Edd. ⁸ ταῦτα οἱμ. E.

• οὐτος om. A. ¹⁰ γάρ add. xat Edd. ¹¹ τῷ om. F. γάρ γάρ εὑρ. Edd. ¹² οὐδέποτε om. A. E. ¹³ οὐδέ

Digitized by Google

έσυτὸν κατέδειν· οὕτως δὲ τούτων ὅπεροις βρεῖνας ἔσυ-
τὸν εἰσεται· ἔσυτὸν δὲ μαθὼν, θῷον καὶ ἐπὶ τὰ διὰ
πάντα βαδιεῖται μέρη τῆς ἀρετῆς. 'Ιν' οὖν τὴν καὶ ἡ
ταύτην μάθωμεν ἐπιστήμην, ἀπαλλαγθεῖτε τῶν ἐπι-
κήρων ἀπάντων τῶν πολλὴν ἐν ἡμῖν ποιούντων ^{πτ. 19} τὴν
φιλόγα, καὶ μαθόντες ἔσυτῶν τὴν εὐτέλειαν, πάσαν ἐπι-
δειξώμεθα ταπεινοφροσύνην καὶ φιλοσοφίαν, ἵνα καὶ
τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν,
χάριτος καὶ φιλανθρωπίας τοῦ Κυρίου ήμῶν Ἰησοῦ Χρι-
στοῦ, μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος, τιμῆς, σὺν τῷ
ἀγίῳ καὶ ἀγαθῷ ^{πτ. 20} Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς
αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

τοσαύτης δεξώμεθα τῆς σπουδῆς⁷· καὶ γάρ ὅταν πένηται ὑποδέξῃ πειώντα καὶ γύμνον, ἐκείνον ὑπεδέξω⁸ καὶ θιρεψάς· Ἀλλ' εἰπὲ λόγω μόρον, καὶ λαθήσεται ὁ παῖς μου. Ὁρα καὶ τούτον, δισπερ τὸν λεπρὸν, τὴν προστήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν ἔχοντα. Οὐδὲ γάρ οὗτος⁹ εἶπε, Παρακάλεσον· οὐδὲ εἶπεν, Εὔξαι καὶ ικέτευσον· ἀλλ' Ἐπίταξον μόνον. Είτα δεδοικώς μη μετριάσων ἀνανεύσῃ, φησί· Καὶ γάρ¹⁰ ἐχὼν ἀνθρωπός εἰμι ὑπὸ ἔξουσιαν, ἔχων ω¹¹ ἐμαυτὸν στρατιώτας· καὶ λέτω τούτῳ, Πορεύθητι, καὶ πορεύεσθαι· καὶ τῷ¹² ἄλλῳ, Ἐρχον, καὶ ἔρχεσθαι· καὶ τῷ δούλῳ μου, Ποιητορ τούτο, καὶ ποιεί. Καὶ τί τούτο, φησίν, εἰ δὲ ἔκαποντάρχης ὑπώπτευσεν οὕτω; Τὸ γάρ ζητούμενον, εἰ δὲ Χριστὸς τοῦτο ἀπεφήνατο¹³ καὶ ἔκυρωσε. Καλῶς καὶ σφδρα λέγεις¹⁴ συνετῶς. Οὐκοῦν ίσωμεν τοῦτο αὕτο· καὶ εὐρήσομεν, διπέρ οὐτοῦ λεπροῦ γέγονε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα γεγενημένον. Πιστερ γάρ δὲ λεπρὸς εἶπεν, Εάρ Θέλης (καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ λεπροῦ διισχυρίζομεθα μόνον περὶ τῆς ἔξουσίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ φωνῆς· οὐ γάρ μόνον οὐ κατέλυσε τὴν ὑπόνοιαν, ἀλλὰ καὶ ἐθεβαίωτε μειζόνως, διπειτὸν ἡνὶ εἰπεῖν προσθεῖς, καὶ εἰπών, Θέλω, καθαρίσθητι, ίνα κυρώσῃ τὸ δόγμα τὸ ἔκεινον· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα σκοπεῖν δικαιον, εἰ τι τοιούτον γέγονε· καὶ γάρ εὐρήσομεν τὸ αὐτὸν τοῦτο πάλιν συμβεδηκός. Τοιαῦτα γάρ τοι ἔκαποντάρχου εἰργάστος, καὶ μαρτυρήσαντος ἔξουσιαν τοσαύτην, οὐ μόνον οὐκ ἐγέκαλεσεν, ἀλλὰ καὶ ἀπεδέξατο, καὶ πλέον τι ἐποίησεν ή διπέδεξατο. Οὐδὲ γάρ εἶπεν δὲ εὐαγγελιστής, διπέτηνεσ τὸ εἰργμένον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπίτασιν δηλῶν τοῦ ἐπαίνου φησίν, διτὶ καὶ ἐθαύμασε· καὶ οὐδὲ ἀπλῶς ἐθαύμασεν¹⁵, ἀλλὰ καὶ τοῦ δικιου παντὸς παρέντος, καὶ τοῖς διλοις ὑπόδειγμα δέδωκεν, ώστε αὐτὸν ζηλούν. Ὁρδες πῶς ἔκαστος τῶν μαρτυρησάντων αὐτῷ ἔξουσιαν θαυμάζεται; Καὶ ἐκεπλήττοντο¹⁶ οἱ δῆλοι ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ, διτὶ ὡς ἔξουσιαν ἔχων ἐδίδασκε· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐνεκάλεσεν, ἀλλὰ καὶ λαβὼν αὐτοὺς κατηλθε, καὶ δι' ὧν τὸν λεπρὸν ἐκάθηρεν, ἐκύρωσεν αὐτὸν τὴν γνώμην. Πάλιν ἐλεγεν ἐκείνος· Εάρ Θέλης, δίγασα με καθαρίσαι· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐπετίμησεν, ἀλλὰ καὶ θεραπεύων αὐτὸν οὕτως, ὡς ἐκείνος εἶπεν, ἐκάθηρε. Πάλιν δὲ ἔκαποντάρχης οὗτος¹⁷ φησιν· Εἰτὲ λόγω μόρον, καὶ λαθήσεται δὲ παῖς μου· καὶ θαυμάζων αὐτὸν ἐλαγεν· Οὐδὲ ἐρ [313] τῷ Ισραὴλ τοσαύτηρι σίστο εῖρον.

β'. "Ινα δὲ καὶ ἐξ τοῦ ἐναντίου τοῦτο μάθησον ἐπανέγειρεν

ἢ Μάρθα τούτων οὐδὲν εἶπεν, ἀλλὰ τούναντίον, ὅτι Ὁσα

rm. ceteri δρθή. Sic E. cum Verss. ceteri ἐχθέσανται.

Ε. ⁷ σπουδῆς] πίστεως F. ⁸ καὶ ὑπεδέξω E.P. ⁹ Επ. ¹⁰ Επ.
3. Μοσα. ¹¹ ἡ =δέξατο Α. Ge. ¹² λέγει A. C. E. ¹³ Ρ. Ρ.

Απειρος ατο A. C. Λεγει A. C. T. F. P.
Απειρος ατο A. E. Ουτως A. C. D.

apostoli nomine dignum esse putabat (1. Cor. 15. 8. 9). Ilunc itaque æmulemur et imitemur. Imitabimur autem si a terra ac terrenis negotiis liberemur. Nihil enim ita ignorantiam sui parit, ut sæcularium rerum affectus: nihilque ita sæcularium rerum affectum parit, ut ignorantia sui: siquidem unum pendet ab altero. Sicut enim is qui externam gloriam amat et præsentia magna esse putat, etiamsi id millies tentaverit, huic non seipsum nosse conceditur: sic qui seipsum despicit, se facile cognoscet. Cum vero sese didicerit,

ad cæteras omnes virtutis partes procedet. Ut igitur pulebram hanc scientiam adipiscamur, liberati a rebus fluxis omnibus, quæ magnam in nobis succendunt flammam, et vilitatem nostram notam habentes, omnem exhibeamus humilitatem atque philosophiam, ut et præsentia et futura bona consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Iesu Christi, quicunq; Patri gloria, imperium, honor, cum sancto, bono et vivifico Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVI. al. XXVII.

Cap. 8. v. 5. *Cum autem ingressus esset Capernaum, accessit ad eum centurio, rogans eum, 6. et dicens: Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquetur.*

1. Leprosus quidem, cum descendisset de monte, accessit: hic vero centurio, postquam intrasset in Capernaum. Cur ergo, neque hic neque ille in montem accesserunt? Non ob segnitiam: nam uteque fide ardebat¹; sed ne docentem interpellarent. Accedens autem dixit: *Puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquetur.* Quidam dicunt eum, ut sese excusaret, causam dixisse, cur eum non adduxisset. Non enim poterat, inquit, paralyticus qui torquebatur, et extremum jam efflabat halitum gestari. Nam eum jam in extremis suis narrat ita Lucas: *Et moriturus erat* (Luc. 7. 2). Ego vero id puto signum esse magnæ illius fidelitatis, et multo majoris, quam eorum qui per lectum demiserunt (Marc. 2. 4). Quia enim probe sciebat solo Domini præcepto jacentem surgere posse, superfluum putabat esse ipsum adducere. Quid igitur Jesus? Quod nusquam fecerat, hic fecit. Cum enim ubique supplicantum voluntatem sequeretur, hic prosilit, nec se curaturum tantum, sed domum quoque venturum pollicetur. Id vero facit, ut centurionis virtutem discamus. Nisi enim hoc promisisset, sed dixisset, *Vade, sanetur puer tuus*: nihil horum cognoscemus. Idipsum etiam erga Phœnissam mulierem fecit, etsi contrario modo (Marc. 7. 26. sqq.). Hic enim nec vocatus in domum, se esse venturum sponte dicit, ut discas centurionis fidem multamque humilitatem: in Phœnissa vero donum denegat, ipsamque perseverantem in dubium conjicit. Nam cum sagax et peritus sit medicus, contraria contrariis elicere novit. Et hic quidem per spontaneum adventum, illic vero per diuturnam dilationem, et repulsam fidem mulieris aperit. Sic etiam erga Abrahamum fecit dicens: *Non celabo puerum meum Abraham* (Gen. 18. 17): ut discas illius amorem, et quantam de Sodomis providentiam gereret. Et qui ad Lotum missi erant, ingredi domum ejus nolunt, ut justi hospitalitatem edisceres.

Centurionis fides. — Quid igitur ait centurio? 8. *Domine, non sum dignus, ut intres sub lectum meum.* Audiamus quotquot volumus Christum excipere, ut nunc etiam possumus. Audiamus et imitemur, ac

cum pari illum studio¹ excipiamus: cum enim pauperem, esurientem et nudum excipis, illum et exceptisti et aluisti. *Sed tantum dic verbo, et sanabitur puer meus.* Vide centurionem perinde atque leprosum verani de Christo habuisse opinionem. Nam et ipse quoque non dixit, *Roga*; non dixit, *Precare, supplica*; sed solum, *Impera*. Deinde timens, ne per modestiam renueret, dixit: 9. *Nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites; et dico huic, Vade, et vadit: et alii, Veni, et venit: et servo meo, Fac hoc, et facit.* Et quid inde, inquit, si centurio sic suspicatus sit? Nam id queritur, si hoc Christus protulerit, et confirmaverit. Pulchre et admodum prudenter dicit. Ergo hoc ipsum videamus: nam inveniemus id ipsum quod in leproso hic factum esse. Quemadmodum enim leprosus, *Si vis*, dixit (neque ex leproso tantum confirmatur Christi potentia, sed etiam ex Christi voce: non modo enim ejus opinionem non refutavit, sed etiam confirmavit, cum id quod superfluum videbatur esse adjecit, et dixit, *Volo, mundare*, ut ejus sententiam firmaret): sic et hoc loco explorandum est, num quid simile factura sit: nam inveniemus id ipsum hic accidisse. Cum enim centurio talia dixisset, et tanto potestati testimonium dedisset, non modo non reprehendit, sed et approbat, imo amplius quidpiam fecit. Neque soluni dixit evangelista, Christum ejus dicta laudasse; sed et laudis sublimitatem indicans dixit, eum admiratum esse, neque tantum admiratum esse, sed etiam omni præsente populo, aliis exemplum dedisse, ut illum imitarentur. Viden' quomodo singuli qui testificabantur ipsi, potentiam ipsius mirabantur? Et stupebant turbæ de doctrina ejus, quia tamquam potestatem habens docebat; nec solum non reprehendit, sed etiam cum eis de monte descendit, ac leproso mundato, illorum de se opinionem firmavit. Dicebat ille, *Si vis, potes me mundare*; nec modo illum non increpavit, sed etiam ut ipse dixerat, sic ille curavit. Rursum hic centurarius dicebat: *Dic verbo tantum, et sanabitur puer meus*: et admirans ipsum dicebat: 10. *Non inveni tantam fidem in Israel.*

2. Ut autem contrario exemplo illud ediscas: quoniam Martha nihil horum dixerat, sed contrarium, *Quodcumque poposceris a Deo, dabit tibi* (Joan. 14.

¹ Quidam, utrinque recta fides.

¹ Quidam habent, fide, pro, studio.

22) : non modo non laudata est, etiam si nota Christo esset ab eoque diligenter, et ipsa admodum coleret eum ; sed etiam ab ipso emendata fuit ut quæ non bene dixisset. Nam dicebat illi : *Nonne dicebam tibi : Si credideris, videbis gloriam Dei (Joan. 11. 40)*? sic illam reprehendens quod nondum creditisset. Ac rursum quia dicebat : *Quæcumque petieris a Deo, dabit tibi Deus* : illam a tali opinione abducens docensque, sibi non opus esse ut ab alio acciperet, sed esse se bonorum fontem, dixit : *Ego sum resurrectio et vita (Ibid. v. 25)*. Id est, Non ab alio operandi vim exspecto, sed ex meipso omnia facio. Propterea centurionem miratur, totique populo ipsum anteponit, regni honore donat, aliosque ad eum imitandum provocat. Ut vero discas ipsum ideo hæc dixisse, ut cæteros ad fidem similem institueret, audi evangelistæ diligentiam, quomodo nempe id ipsum subindicaverit : nam ait, *Conversus Jesus, sequentibus se dixit : Non inveni tantam fidem in Israel*. Ergo magna de illo existimare, id maxime fideli est, regnumque cælorum et alia bona conciliat. Neque enim verborum tenus ipsum laudavit, sed propter fidem ejus ægrum ipsi sanum restituit, splendidamque ipsi necit coronam, ac magna promittit dona his verbis : *11. Multi ab oriente et occidente venient, et recumbent in sinu Abraham et Isaac et Jacob: 12 filii autem regni ejicientur foras*. Quia enim multa exhibuerat miracula, cum majori deinceps fiducia et libertate ipsos alloquitur. Deinde, ne quis putaret se ex adulacione illa dixisse, utque omnes discent, illo vere animo fuisse centurionem, ait : *13. Vade; ut credidisti, fiat tibi*. Statimque ipsum opus sequutum est, quod illius animum et voluntatem testificaretur. *Et sanatus est puer ejus ab hora illa*. Quod etiam in Syrophœnissa contigit : nam dixit illi : *O mulier, magna est fides tua; fiat tibi sicut vis*. *Et sanata est filia ejus (Matth. 15. 28)*. Quia vero Lucas (Cap. 7) hoc miraculum narrans, alia multa inserit, quæ videntur aliquam offerre differentiam ; haec excutienda et solvenda nobis sunt. Quid ergo dicit Lucas? ipsum misisse seniores Judæorum, rogantes ut veniret. Matthæus vero ait accedentem ipsum dixisse, *Non sum dignus*. Quidam vero dicunt non esse eumdem ipsum, etsi multa sint utrinque similia. De illo namque dicit : *Synagogam nobis aedificavit, et gentem diligit (Luc. 7. 5)*; de hoc autem dicit Jesus : *Neque in Israel tantam fidem inveni*. De illo autem non dixit, *Multi venient ab oriente*, unde verisimile sit ipsum Judæum fuisse. Quid ergo dicimus? Sic facilem esse solutionem : queritur autem, utrum sit vera. Mihi certe videtur eumdem ipsum esse. Quomodo ergo, inquires, Matthæus dicentem illum perhibet, *Non sum dignus ut intres sub tectum meum* : Lucas vero ait, misisse vocatum ut veniret? Videtur mihi Lucas adulacionem Judæam subindicare, hominesque in calamitate versantes instabiles esse, subindeque censilium mutare. Verisimile quippe

¹ *Alli, recumbent cum Abraham*. Paulo post iudicem, *Si autem regni ejicientur in tenebras exteriores*.

² *Mis. plurimi, multi ab oriente et occidente venient*.

est centurionem cum abire vellet detentum fuisse a Judæis adulantibus dicentibusque : *Nos ibimus et adducemus eum*. Vide itaque adhortationem illorum adulacione plenam. *Diligit enim, inquiunt, gentem nostram, et synagogam nobis construxit*. Neque sciunt unde virum laudare par sit. Nam cum oportuisset dicere, *Voluit ipse ire rogatum, nos autem retinuimus, calamitatem considerantes et corporis illud donum jacere videntes*; atque sic ejus fidei magnitudinem exponere : illi utique hoc non dicunt; neque enim volebant, invidia nempe moti, viri fidem declarare : sed maluerunt ejus virtutem obtegere, pro quo supplices accedebant, ne videretur magnus esse is qui rogaret, neu fidem ejus prædicantes, sic rem, pro qua venerant, persicerent. *Livor enim mentem excare solet*. Sed qui secreta novit, invitatis virum celebravit. Quod autem illud verum sit, audi Lucam ipsum interpretem qui sic ait : *illo non longe distante, misisse ad illum qui dicerent : Domine, noli texari : non enim sum dignus ut sub tectum mecum intres (Luc. 7. 6)*. Cum enim a Judæorum molestia liber fuit, tunc misit qui dicerent : *Ne putes me ex segnitio non venisse; sed me non dignum existimavi, qui te recipere domi*.

3. Etsi vero Matthæus dicat non per amicos, sed illum ipsum hæc dixisse, nihil id ad rem facit : queritur enim solum num uterque viri studiosam voluntatem declaraverit, consentaneamque circa Christum ejus opinionem. Verisimile autem est, postquam amicos misisset, venisse ipsum illudque dixisse. Quod si hoc non dixerit Lucas, at neque illud Matthæus : non quod mutuo in narratione pugnant, sed quod alter prætermissa ab altero narret. Vide autem quo pacto sive in Matthæus Lucas alio modo prædicet dicens. *Moriturus erat puer*. Attamen neque hoc illum in desperationem conjectit, ne a spe detrusit; sed sic etiam superstitem fore speravit. Quod si Matthæus quidem narret Christum dixisse, se tantam in Israel non invenisse fidem, quo declarat ipsum Israelitam non fuisse; Lucas vero, ipsum synagogam ædificasse : neque hæc pugnantia sunt. Potuit enim non Judæus synagogam struere, gentemque diligere. Tu vero ne perfuntorie dicta ejus explores, sed præfecturam ejus adjice, et tunc viri virtutem perspicias. Etenim tantus vulgo est eorum qui præfecturas gerunt fastus, ut ne quidem in calamitatibus sese deprimant. Nam is, qui apud Joannem memoratur, illum in domum trahit et dicit : *Descende, priusquam filius meus moriatur (Joan. 4. 49)*. Hic vero non ita : sed tam illo, quam in his, qui per tectum lectulum demissurunt, præstantior est. Non enim corporalem præsentiam requirit, neque prope medicum ægratum detulit; id quod tamen non parvam existimationem pre se ferret; sed ea quæ Deum decebat opinione fulsis ait : *Dic verbo solum*. Neque initio dicit, *Dic verbo*, sed ægritudinem tantum declarat : ob magnam quippe humilitatem non putabat Christum statim rem concessum, et domum petitum esse. Ideo cum ipsum audivit dicentem, *Ego veniens curabo eum*, tunc ait,

ἀλτήσῃ τέν Θεόν, δώσει σοι: οὐ μόνον οὐκ ἐπινέθη, καίτοι καὶ ¹⁷ γνώριμος οὐπε καὶ ἀγαπητή καὶ τῶν σφ- δρα περὶ αὐτὸν ἐσπουδαχθεών, ἀλλὰ καὶ ἐπειγμήθη καὶ διωρθώθη περ' αὐτοῦ, ὡς οὐ καλῶς εἰρηκυία. Καὶ γάρ εἰλεγεν αὐτῇ: Οὐκ εἰπόν σοι, δτι ἐάν πιστεύσῃς, δύει τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ; ὡς μηδέπω πιστευτάσῃ ἐγκαλῶν. Καὶ πάλιν, ἐπειδὴ εἰλεγεν ¹⁸, "Οσα ἀλτήσῃ τὸν Θεόν, δώσει σοι ἀπάγων τῆς τοιαύτης ὑπονοίας αὐτῆν, καὶ διδάσκων δτι παρ' ἑτέρου οὐ δέσται ¹⁹ λαβεῖν, ἀλλ' αὐτός ἐστιν ἡ πηγὴ τῶν ἀγαθῶν, φησίν: Ἐγώ εἰμι ἡ ἀράστασις καὶ ἡ ζωή· τουτέστιν, Οὐκ ἀναμένω δέξασθαι ἐνέργειαν, ἀλλ' οὐκοθεν πάντα ἐργάζομαι. "Οθεν τὸν ²⁰ ἐκατοντάρχην καὶ θαυμάζει, καὶ τοῦ δήμου παντὸς προτίθησι, καὶ τῇ τῆς βασιλείας δόσει τιμᾶ, καὶ τοὺς ἀλλούς εἰς τὸν αὐτὸν ἔζηλον καλεῖ. Καὶ ἵνα μάθησι δτι διὰ τοῦτο ταῦτα εἰπεν, ἵνα καὶ τοὺς ἀλλούς παιδεύσῃ πιστεύειν οὐτως, δικουσὸν τοῦ εὐαγγελιστοῦ τὴν ἀκρίθειαν, πῶς αὐτὸν ἤνικατο· Στραφεὶς γάρ, φησίν, σ' Ἰησοῦν εἰπε τοῖς ἀκολουθοῦσιν αὐτῷ: Οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εὑρον. "Αρα τὸ μεγάλα περὶ αὐτοῦ φαντάζεσθαι, τοῦτο μάλιστα πίστεως, καὶ βασιλείας καὶ τῶν ἀλλῶν πρόξενον ἀγαθῶν. Οὐδὲ γάρ μέχρι λόγων αὐτῷ γέγονεν δὲ πιστινος, ἀλλὰ καὶ τὸν νοσοῦντα ὑγιῆ ἀπέδωκεν ἀντὶ τῆς πίστεως, καὶ λαμπρὸν αὐτῷ πλέκει τὸν στέφανον, καὶ μεγάλας ἐπαγγέλλεται δωρεάς, οὐτως λέγων· Πολλοὶ ἀπὸ ἀρατολῶν καὶ δυσμῶν ἤξουσι, καὶ ἀρακλιθήσονται εἰς τοὺς ²¹ κολποὺς Ἀδραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ· οἱ δὲ οὐτοὶ τῆς βασιλείας ἐκβιθήσονται ἔξω. Ἐπειδὴ γάρ πολλὰ ἐπεδείξατο θαύματα, μετὰ πλειονὸς αὐτοὺς λοιπὸν διαλέγεται παρῆρσας. Εἴτα, ἵνα μή τις νομίσῃ κολακείας είναι τὰ ῥήματα, ἀλλὰ μάθωσιν ²² ἀπαντεῖς, δτι οὐτως διέκειτο δὲ ἐκατοντάρχης, φησίν· Ὡ τούται, μεγάλη σον ἡ πίστις· γενηθήτω σοι. Καὶ εὐθέως τὸ ἔργον ἡκολούθησε μαρτυροῦν τῇ προαιρέσει. Καὶ ίδηθεν δὲ καὶ τῆς ὥρας ἐκείνης. Ὁπερ καὶ ἐπὶ τῆς Συροφοινικίσσης συνέδη· καὶ γάρ ἐκείνη φησίν· Ὡ τούται, μεγάλη σον ἡ πίστις· γενηθήτω σοι ὡς θελεῖς. Καὶ ίδηθεν ἡ θυγάτηρ αὐτῆς. Ἐπειδὴ δὲ καὶ δὲ Λουκᾶς τοῦτο τὸ θαῦμα ἀπαγγέλλων παρεντίθησιν ἔτερα πλειονα, δὲ δοκεῖ διαφωνίαν ἐμφανίειν, ἐπιλύσαις καὶ ταῦτα διναγκαῖον ὑμῖν. Τι οὖν φησιν δὲ Λουκᾶς; Ἐπειδή πρεσβυτέρους τῶν Ἰουδαίων πρὸς αὐτὸν, παρακαλῶν αὐτὸν ἐλθεῖν. [316] Οἱ δὲ Ματθαῖος φησιν, δτι αὐτὸς προσελθὼν ἐλεγεν, δτι: Οὐκ εἰμι δέξιος. Καὶ τινες μέν φασιν, δτι οὐκ ἔστιν οὐτος εἰκόνης, εἰ καὶ πολλὰ ἐικόντα εἶχει. Περὶ μὲν γάρ ἐκείνου φησίν, δτι: Καὶ τὴν ²³ συναγωγὴν ἡμῶν ἔκτισε, καὶ τὸ δόθρον ἀγαπᾶ· περὶ δὲ τούτου αὐτὸς φησιν δὲ Ἰησοῦς· Οὐδὲ ἀτέ τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εὑρον. Καὶ ἐπ' ἐκείνου μὲν οὐκ εἰπεν, δτι Πολλοὶ ἤξουσιν ἀπὸ ἀρατολῶν, δθεν εἰκὸς Ἰουδαιῶν αὐτὸν εἶναι. Τι οὖν ἐροῦμεν; Οτι ἀδητη μὲν εὔκολος ἡ λύσις· τὸ δὲ ζητούμενον, εἰ ἀληθῆς ²⁴. Ἐμοὶ δοκεῖ οὐτος ἐκείνος εἶναι. Πῶς οὖν, φησίν, δὲ μὲν Ματθαῖος λέγει, δτι αὐτὸς εἰπεν, Οὐκ εἰμι δέξιος, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσδιληθῆ· δὲ Λουκᾶς, δτι ἐπεμψει ἵνα ἐλθῃ; Ἐμοὶ δοκεῖ τὴν κολακείαν τὴν Ἰουδαικήν αἰνίτεσθαι ἡμῖν δὲ Λουκᾶς, καὶ δτι οἱ ἐν συμφορᾷ ἀκατάστατοι

δντες πολλὰ μεταβούλευονται. Εἰκὸς γάρ τὸν ἐκατόνταρχον βουλέμενον ἀπειθεῖν καὶ λαθυθῆναι οὐ πὸ τῶν Ἰουδαίων, κολακεύοντων αὐτὸν καὶ λεγόντων; δτι Ἡμεῖς ἀπειθόντες δέξομεν αὐτὸν. "Ορα γοῦν αὐτῶν καὶ τὴν παράκλησιν κολακείας οὐσαν μεστήν. Ἀγαπᾶ γάρ τὸ δόθρον ἡμῶν, φησί, καὶ τὴν συναγωγὴν αὐτὸς φιλοδόμησεν· οὐδὲ ίσασιν δθεν ἐπιανούσι τὸν ἀνδρα. Δέον γάρ εἰπεν, δτι Ἐθουλήθη μὲν αὐτὸς ἐλθεῖν καὶ παρακαλέσαι, ἡμεῖς δὲ ἐκωλύσαμεν, τὴν συμφορὰν ίδοντες, καὶ τὸ πτώμα τὸ ἐπὶ τῆς οἰκίας κείμενον, καὶ οὕτω παραστῆσαι τῆς πλοτεως αὐτοῦ τὸ μέγεθος· τοῦτο μὲν οὐ λέγουσιν οὐδὲ γάρ ήθελον διὰ τὸ βασικαὶν εκκαλύψαι τοῦ ἀνδρὸς τὴν πλοτινήν· ἀλλ' ἥρούντο μᾶλλον συσκιάσαι τὴν ἀρετὴν, ὑπὲρ οὐ τὴν ίκεσίαν ἥρον ποιησάμενοι, ἵνα μὴ δέξῃ μέγας τις είναι διπαρακαλούμενος, ἡ τὴν πίστιν ἀνακήρυξαντες τὴν ἐκείνου, ἀνύσαι τοῦτο, δι' ὅπερ ήσαν ἀφιγμένοι. Ἰκανὸν γάρ δὲ ²⁵ βασικαὶν πηρώσαι διάνοιαν. "Αλλ' ὁ τὰς ἀπόρρητα εἰδὼς, καὶ ἀκόντων αὐτῶν ἐκείνων ἀνεκήρυξε. Καὶ δτι τούτο ἐστιν ἀληθὲς, δικουσὸν αὐτοῦ τὸν Λουκᾶν πάλιν αὐτὸν ἐρμηνεύοντος. Αὐτὸς γάρ οὕτω φησίν, δτι Οὐ μακρὰν ἀπέχοντος αὐτοῦ ἐπεμψει λέγων· Ὁ Κύριε, μή σκύλλου· οὐ γάρ εἰμι δέξιος, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθης. "Οτε γάρ ἀπηλλάγῃ τὴν ἐπαγθείαν ²⁶ αὐτῶν, τότε πέμπει λέγων· Μή νομιστεῖς δτι δὲ δικονον οὐ παρεγενόμην, ἀλλ' ἐμαυτὸν ἀνάξιον είναι· ἐνόμισα τοῦ δέξασθαι σε ἐν τῇ οἰκίᾳ.

γ'. Εἰ δὲ δὲ μὲν ²⁷ Ματθαῖος φησι μή διὰ τῶν φίλων, ἀλλὰ δι' οἴστου τοῦτο αὐτὸν εἰρηκέναι, οὐδὲν τοῦτο ποιεῖ τὸ γάρ ζητούμενον, εἰ τὴν προθυμίαν ἐκάτερος παρέστησε τοῦ ἀνδρὸς, καὶ δτι τὴν προστήκουσαν περὶ τοῦ Χριστοῦ δέξαν είχεν. Εἰκὸς δὲ καὶ αὐτὸν μετὰ τὸ πέμψαι τοὺς φίλους παραγενόμενον ταῦτα εἰπεῖν. Εἰ δὲ μή εἴπει τοῦτο δὲ Λουκᾶς, ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνο δὲ Ματθαῖος· ὅπερ οὐ μαχομένων έσαυτοῖς ἦν, ἀλλὰ τὰ δὲ ἀλλήλων παραλιμπανόμενα ἀναπληρούντων μᾶλλον. "Ορα δὲ αὐτοῦ πῶς καὶ ἐτέρωθεν τὴν πίστιν δὲ Λουκᾶς ἀνεκήρυξεν εἰπών, δτι ἐμεῖς τελευτὴν δὲ παῖς. "Αλλ' δμωις οὐδὲ τοῦτο εἰς ἀπόγνωσιν αὐτὸν ἐνέβαλεν, οὐδὲ ἀπελπίσαι παρεσκεύασεν· ἀλλὰ καὶ οὐτως ἥλπισε περιέσεσθαι. Εἰ δὲ δὲ μὲν Ματθαῖος φησι τὸν Χριστὸν εἰρηκέναι, Οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εὑρον, καὶ ταῦτη δηλοῦν ²⁸ οὐκ δντα αὐτὸν Ἰσραὴλίτην, δὲ δὲ Λουκᾶς, δτι φιλοδόμησε τὴν συναγωγὴν ²⁹ [317] οὐδὲ τοῦτο ἐναγίτον. Δυνατὸν γάρ καὶ Ιουδαιὸν οὐκ δντα, καὶ τὴν συναγωγὴν οἰκοδομῆσαι, καὶ τὸ θύνος ἀγαπᾶν.

Σὺ δὲ μοι μή ἀπλῶς ἐξέτασε τὰ εἰρημένα παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ προστίθει, καὶ τότε διει τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀνδρός. Καὶ γάρ πολὺς δ τύφος τῶν ἀρχαὶς δντων, καὶ οὐδὲ ἐν συμφοραῖς καταβαίνουσιν. "Ο γοῦν παρὰ τῷ Ἰωάννη κείμενος ἔλκει αὐτὸν πρὸς τὴν οἰκίαν, καὶ φησι· Κατεδθήθει· μέλλει γάρ μου τὸ παιδίον τελευτὴν. "Αλλ' οὐχ οὐτως οὐτος· ἀλλὰ καὶ ἐκείνου καὶ τῶν διὰ τὸ στέγους καθέντων ³⁰ τὴν κλίνην πολὺ βελτίων. Οὐ γάρ σωματικὴν παρουσίαν ἐπιζητεῖ, οὐδὲ ἐγγὺς τοῦ λατροῦ τὸν κάρμαντα ἰνεγκεν· ὅπερ οὐ μικρὰ φανταζομένου ἦν περὶ αὐτοῦ, ἀλλὰ θεοπρεπῆ τὴν ὑπόνοιαν ἔχοντος· καὶ φησιν ³¹· Εἰπε λέγω μόρον. Καὶ οὐδὲ ἐν

¹⁷ καὶ οἰ. Α. ¹⁸ ἐλεγεν] add. δτι Εdd. ¹⁹ δεῖται F. Vid. Lobeck. ad Phryn. p. 220. ²⁰ τὸν] add. μὲν Edd. ²¹ τοὺς οἰ. D. F. 3 Mosq. ἀνακλιθήσονται μετὰ Ἀδρ. Edd. 4 Mosq. Nostram lectionem sequitur Euthym. p. 309 et sc̄pius repetit. Author. Cf. pp. 209 C. 361 D. Vid. etiam infra p. 319 B. ²² μανθάνωσιν C. D. F. ²³ τὴν δεῖται in Edd. ²⁴ ἀληθές A. C. E. Deinde Ἐμοὶ γάρ δοκεῖ Edd. ²⁵ η οἰ. D. F. ²⁶ ἐπαγθείας Sic Edd. nulla memorata varietate. molestia Ge. importunitas Arm. ἀπειθείας omnes mei. Permutatio treuens. ci. ορ. 354 E. 544 A. ²⁷ μὲν οἰ. F. p. μη δι' ἀλλων, ἀλλὰ F. Ge. ²⁸ ύπερ παρ' A. E. p. p. παραλειπόμενα Edd. ²⁹ δηλῶν A. καὶ ταῦτα δηλοῖ C. καὶ ταῦτα δηλοῦν D. ³⁰ χαλασάντων D. F. p. p. βελτίον pr. A. ³¹ διχοντος καὶ φησιν] ἔχων, φησιν C. D. F.

άρχη λέγει, Εἰπὲ λόγῳ, ἀλλὰ μόνον τὸ πάθος διηγεῖται: οὐδὲ γάρ προσεδόχησεν ἀπὸ πολλῆς ταπεινοφροσύνης εὐθέως ἐπινέυσιν τὸν Χριστὸν, καὶ τὴν οἰκίαν ἐπιζητήσειν. Διὰ τούτο, ὅτε ἤκουσεν αὐτοῦ λέγοντος, Ἐγώ ἐλθὼν θεραπεύσω αὐτὸν, τότε φησιν, Εἰπὲ λόγῳ. Καὶ οὐδὲ τὸ πάθος αὐτὸν συνέχειν, ἀλλὰ καὶ ἐν συμφορῇ φιλοσοφεῖ, οὐ πρὸς τὴν ὑγίειαν τασσοῦντον δρῶν τοῦ παιδός, ὃσον πρὸς μὲν τὴν μῆδον μηδὲν διενιλαβεῖ ποιεῖν. Κατιογεῖ οὐκ αὐτὸς ἡνάκτασεν, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ἐπιγγείλατο: ἀλλὰ καὶ οὐτων δέδοικε μηδὲν δέξιαν ὑπερβαίνειν τὴν ἑαυτοῦ, καὶ θαρρὸν πρᾶγμα ἐφέλκεσθαι. Εἰδεῖς αὐτοῦ τὴν σύνεσιν; Σκέπτε τῶν Ιουδαίων τὴν ἀνίσταντας λεγόντων: Ἀξιός ἐστιν φιλανθρωπίαν καταπυρεῖν τοῦ Ἰησοῦ, οἱ δὲ τὴν ἀξίαν τούτου προβάλλονται, καὶ οὐδὲ θίνεν προβάλλεσθαι²³ δεῖ Ιαστιν. Ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνος οὐτως: ἀλλὰ καὶ σφόδρῳ ἑαυτὸν ἀνάξιον εἶναι ἔφη, οὐ μόνον τῆς εὐεργεσίας, ἀλλὰ καὶ τοῦ τῇ οἰκίᾳ δέξιασθαι τὸν Κύριον. Διὰ τούτο καὶ εἰπὺν, Ὁ παῖς μου βέβληται, οὐκ ἐπήγαγεν, Εἰπὲ, δεδοικώς μη ἀνάξιος εἰη τοῦ τυχεῖν τῆς δωρεᾶς, ἀλλὰ τὴν συμφορὰν ἀπήγγειλε μόνον. Ἐπειδὴ δὲ εἰδεὶς τὸν Χριστὸν φιλοτιμούμενον, οὐδὲ οὐτως ἐπεπήδησεν, ἀλλ' ἔτι μένει τὸ ἑαυτὸν προσῆκον διατηρῶν μέτρον. Εἰ δὲ λέγοι τις, Τίνος ἔνεκεν οὐκ ἀντετίμησεν αὐτὸν ὁ Χριστός; ἐκεῖνο ἀν εἰποιειν, ὅτι καὶ σφόδρᾳ αὐτὸν διατετίμησε πρῶτον μὲν, τὸ δέξια τὴν γνώμην, διόπερ ἐκ τοῦ μάλιστα μη ἐλθεῖν αὐτὸν εἰς τὴν οἰκίαν ἐφάνη· δεύτερον δὲ, τῷ εἰς τὴν βασιλείαν αὐτὸν εἰσαγαγεῖν, καὶ προτιμῆσαι παντὸς τοῦ Εθνους τοῦ Ιουδαϊκοῦ. Ἐπειδὴ γάρ καὶ τοῦ δέξιασθαι τὸν Χριστὸν εἰς τὴν οἰκίαν ἀνάξιον ἑαυτὸν ἐποίησε²⁴, καὶ βασιλείας γέγονεν ἀξιος, καὶ τοῦ τῶν καλῶν ἐπιτυχεῖν, ὃν ἀπῆλαυσεν ὁ Ἀβραάμ. Καὶ τίνος ἔνεκεν ὁ λεπρὸς, φησι, μείζονα τούτων ἐπιδειξάμενος, οὐκ ἐπηγένθη; Οὐδὲ γάρ εἰπεν ἐκεῖνος, Εἰπὲ λόγῳ. ἀλλ' δὲ πολλῷ μείζον ἦν, Θέλησον μόνον· δι περὶ τοῦ Πιπερός φησιν ὁ Πιπερίητης, ὅτι Πάρτα ὅστα ήθελησει, ἐποίησεν. Ἀλλὰ κακεῖνος ἐπηγένθη. Ὁταν γάρ είπη, [318] Προσέτρηγκε τὸ δῶρον, δι προσέτραξε Μωυσῆς, εἰς μαρτύριον ὄντος, οὐδὲν ἔτερὸν φησιν ἢ δι τοῦ κατηγορήσεις αὐτῶν, ἐξ ὧν ἐπίτευσας. Ἀλλὰς δὲ οὐκ ἦσον Ιουδαῖοι δυτα πιστεύσατο, καὶ ἔξωθεν²⁵ τοῦ Εθνους. Οτι γάρ οὐκ ἦν Ιουδαῖος ὁ ἔκατοντάρχης, καὶ ἀπὸ τοῦ ἔκατοντάρχης εἶναι δηλον²⁶, καὶ ἀπὸ τοῦ εἰρηῆσατο. Οὐδὲ ἐν τῷ Ιαστινι τοσαύτην πίστιν εἶναι.

δ'. Καὶ πολὺ μέγα ἦν, ἀνθρωπὸν ἔκτος δυνατὸν τοῦ Ιουδαϊκοῦ καταλόγου τοσαύτην λαβεῖν Ἐννοίαν. Καὶ γάρ ἐφαντάσθη, ὡς Ἐμοὶ γε δοκεῖ, τάξ ἐν οὐρανῷ στρατιάς: ἢ δὲ αὐτῷ τὰ πάθη οὕτως ἐστὸν ὑποτεταγμένα, καὶ θάνατος, καὶ τὰ ἀλλὰ πάντα, ὡς αὐτῷ οἱ στρατιῶται. Διὸ καὶ Ἐλεγε· Καὶ γάρ ἐγώ ἀνθρωπός εἰμι ὑπὸ ἔξουσιαν τασσόμενος³⁵. τουτέστι, Σὺ Θεός, ἐγὼ ἀνθρωπός ἐγώ οὐκέτι εἰμι· σὺ δὲ οὐχ ὑπὸ ἔξουσίαν. Εἰ τοινυν ἐγώ, ἀνθρωπὸς καὶ ὑπὸ ἔξουσίαν ὡν, τοσαύτα δύναμαι· πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς, καὶ Θεός ὁν, καὶ³⁷ οὐχ ὑπὸ ἔξουσίαν. Μετὰ γάρ ὑπερβολῆς αὐτὸν θύλι πεῖσαι, διτὶ οὐχ ὡς σύμοιον ἰδούσις ὑπόδειγμα ταῦτα λέγει, ἀλλ' ὡς τρόπῳ³⁸ ὑπερέχον. Εἰ γάρ ἐγώ δύμτιμος ὁν τοῖς ἐπιταπομένοις, φησι, καὶ ὑπὸ ἔξουσίαν ὁν, δύμως διὰ τὴν μικρὰν τῆς ἀρχῆς ὑπεροχὴν τοσαύτα δύναμαι, καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ, ἀλλ' ἀπερ ἐπιτάσσω, ταῦτα γίνεται, καὶ διάφορα ἢ τὰ ἐπιτάγματα (Ἄλλων γάρ τοινυν, Πορεύον, καὶ πορεύεται· καὶ μᾶλλον, Ἔρχον, καὶ δραγεται· πολλῷ μᾶλλον

³³ προβαλέσθαι (οι. δέ) F. ³³ ἐποίησε] είναι ἐνόμισε
add. θντα F. ³³ δῆλον] δῆλος ἦν C. F. ³³ τασσόμενος
ἄλλα σφράγια Edd. ³³ δει: οι. A. C. E. ³³ αὐτὸς Edd.
ἦν F. ³³ Επει Edd. ³³ καὶ γάρ καὶ Edd. ³³ Sic script
Cf. Schaefer. ad Dion. H. de comp. vv. p. 141. ³³ οὐ
codd. et Verss. δει: πατέρει ἔχουμεν τὸν Αδ. Edd. ³³ ζετα

αὐτὸς δυνήσῃ. Τινὲς δὲ καὶ οὐτως ἀναγινώσκουσι τοῦτο τὸ χωρίον. Εἰ γάρ ἐγώ ἀνθρωπος ἀντί, καὶ μεταξὺ σι-
καντες ἐπάγουσιν, ἡ πόλις ἔξουσιας ἔχων ὑπ' ἐμαντὸν
στρατιώτας. Σὺ δέ μοι σκόπει, πώς ἔδειξεν ὅτι καὶ θε-
νάτου κρατεῖν δύναται ὡς δούλου, καὶ ἐπιτάπειν ὡς
δεστότης. "Οταν γάρ εἰπη, ὅτι ¹⁰ "Ἐρχου, καὶ ἔρχεται,
καὶ Πορεύου, καὶ πορεύεται, τοῦτο λέγει, ὅτι "Αν πλεύσης
μη ἐλθεῖν τὴν τελευτὴν ἐπ' αὐτὸν, οὐχ ἔξει. Εἰ-
δες πῶς ἡν της πιστός: "Ο γάρ ἐμελλεν διπάσιν φανερὸν
ὑπερον οὐσεῖσθαι, τοῦτο οὐτός ¹¹ ἡδη κατέδηλον κατέστη-
σεν, ὅτι καὶ θανάτου καὶ ζωῆς ἔξουσιαν ἔχει, καὶ κα-
θάριες ¹² εἰς πύλας ἔδου καὶ ἀνάγει. Καὶ οὐ περὶ στρατο-
τῶν εἶπε μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ δούλων ὅπερ ἦν μεῖον
νος ὑπακοῆς. 'Αλλ' ὅμως καὶ τοσαύτην πιστίν ἔχων, ἐπι-
διάξιον ἔχωτον εἶναι ἐνδιμήζεν. 'Ο δὲ Χριστὸς δεικνὺς, ὃς
διδίξις ἔστι ¹³ τοῦ εἰσελθεῖν εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ, πολὺ¹⁴
μείζονα ἐποίησε, θαυμάζων αὐτὸν, καὶ ἀνακτρύστων,
καὶ πλεονα διδούς ὡν φῆται. Καὶ γάρ ἡλθεν ὑγείειν ἡ-
τῶν τῷ παιδὶ σωματικήν, καὶ βασιλείαν λαδῶν ἀπέτησεν.
Εἰδες πῶς ἡδη ἐπεπλήρωτο τὸ Ζητεῖτε τὴν βασιλείαν
τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν;
Ἐπειδὴ ¹⁵ γάρ πολλὴν πίστιν ἐπεδείχατο καὶ ταπει-
φορούνην, καὶ τὸν οὐρανὸν ἔδωκε, καὶ τὴν ὑγείειν
αὐτῷ προστέθηκε. [319] καὶ οὐ τούτῳ μόνον ἐπίμη-
σεν, ἀλλὰ καὶ τῷ δεῖξαι, τίνων ἐκβαλλομένων αὐτὸς
εἰσάγεται. Καὶ γάρ ἐντεῦθεν ἡδη λοιπὸν τὰς ποιεῖ-
γνώριμον, ὃς τὸ πίστεως ἡ σωτηρία, οὐκ ἀπὸ Ἑρων
τῶν κατέ νόμον. Διόπερ οὐκ 'Ιουδαίος μόνον, ἀλλὰ
καὶ ἔθνεις τὸ τῆς Διωρεᾶς ταύτης προκείσεται· καὶ ἐκεί-
νοις μάλλον ἡ τούτοις. Μή γάρ δὴ νομίστε, φρονί, ὃν
ἐπὶ τούτου γέγονε τοῦτο μόνον· καὶ γάρ ¹⁶ ἐπὶ τῆς
οἰκουμένης ἀπάσης τοῦτο ἔσται. Τοῦτο δὲ ἐλέγει, περὶ
τῶν ἔθνων προφητεύων, καὶ χρηστὰς αὐτοῖς ὑποτείνων
ἐλπίδας. Καὶ γάρ ἡσαν καὶ ἀπὸ Γαλιλαίας ἀκολουθήν-
τες τῆς τῶν ἔθνων. Ταῦτα δὲ ἐλέγει, τούς τε ἔθνους,
οὓς ἀφιεὶς ἀπογνῶνται, τῶν τε 'Ιουδαίων καθαρῶν εἰ-
φρονήματα. "Μετε δὲ μὴ προστῆναι ¹⁷ τὸ λεγόμενον
τοῖς ἀκούουσι, μηδὲ παρασχεῖν αὐτοῖς λαβῆν μηδεμίαν,
οὐτε προηγουμένως ¹⁸ τὸν περὶ τῶν ἔθνων εἰσάγει λόγον,
ἀλλ' ἀφορμήν λαδῶν ἀπὸ τοῦ ἔκατοντάρχου, οὐτε γυ-
μὸν τὸ δονομά τῶν ἔθνων τίθησιν. Οὐ γάρ εἶπε, Ποιεῖ
τῶν ἔθνων, ἀλλὰ, Ποιεῖτο ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν·
ὅπερ ἡδη λοιποῖς τὰ ἔθνη, οὐ προσίστατο δὲ οὐτας τοι;
ἀκούουσι· συνετκιασμένον γάρ ἦν τὸ λεχθέν. Οὐ ταῦτη
δὲ μόνον παραμυθεῖται τὴν δοκοῦσαν εἶναι τῆς διδασκα-
λίας καινοτομίαν, ἀλλὰ καὶ τῷ τοὺς κόλπους 'Αρεσά-
δεντι τῆς βασιλείας εἰπεῖν. Οὐδὲ γάρ ἐκεῖνον γνωρίμον
αὐτοῖς τὸ δονομά ἦν, καὶ μειζόνας αὐτοὺς ἔδακνεν δ'
Ἀρεάδημ εἰς τὸ μέσον τεθεῖς. Διὸ καὶ δ 'Ιωάννης οὐδὲν
εὐθέως περὶ γενέντων εἰπεν, ἀλλ' ὁ μάλιστα αὐτούς ἐπύει-
ψησιν. Μή δέητε λόγειτο, ὅτι καὶ δέξες ἐνμετ τοῦ
Ἀρεάδημ ¹⁹. Μετὰ δὲ τούτων καὶ ἔπειτα πατασκευάσει, τὸ
μὴ δόξαι: ἐναντίος τις εἶναι τῇ παλαιῇ πολιτείᾳ. Ο γάρ
τοὺς πατριάρχας θαυμάζων, καὶ λῆξιν ἀγαθῶν τοὺς ἔκει-
νων κόλπους καλῶν, ἐπολλήσεις τῆς περιουσίας καὶ ταύ-
την ἀναιρεῖ τὴν ὑπόνοιαν. Μηδεὶς οὖν μίαν εἶναι νομί-
ζεται τὴν ἀπειλήν· διπλῆ γάρ ἔστι καὶ τούτοις ἡ κόλασις,
κάκελνοις ἡ εὐφροσύνη· τούτοις μὲν, οὐχ ὅτι ἐξέπεσον,
ἀλλ' ὅτι τῶν λίδων ἐξέπεσον· ἐκείνοις δὲ, οὐχ ὅτι ἐπέτη-
χον, ἀλλ' ὅτι ²⁰ ὡν οὐ προσεδόκων ἐπέτυχον· καὶ τρίτη
μετὰ τούτων. ὅτι τὰ ἐκείνων ἐλασσον οὔτοι. Υἱοὺς δὲ
βασιλείας φησιν, οἵς ἡ βασιλεία ἦν τοιμασμένη· δ'
Edd. Paulo ante eis τὴν οἰκίαν om. F. Ge. ²¹ Εξωθεν
om. A. E. I Mosq. ²² αὐτὸς δ ἡ καὶ Θεὸς καὶ C. D. F.
²³ κατάτειν ει ἀνάγειν Edd. πύλας οὖν. A. ²⁴ εἴτε]
οἱ ex πρεσέποι Etym. M. p. 700, 18. codd. προστη-
φορούμενον ει paulo infra διδ οὔτε. A. E. ²⁵ Sic
add. καὶ C. D.

Dic verbo. Neque illum ita mœror turbavit, sed etiam in calamitate philosophabatur, non tam respiciens ad pueri valetudinem, quam ne quid ipse minus decenter faceret. Quamquam non ipse petebat, sed Christus sese obtulit : attamen sic quoque timuit ne ultra quam dignitas sua postularet acciperet, neve rem gravem subiret. Vidistin' ejus prudentiam? Perpende Judæorum stultitiam dicentium, *Dignus est cui gratiam conferas* (Luc. 7. 4). Cum oporteret ad misericordiam Jesu confugere, illi dignitatem obtendunt, neque quo pacto obtendere oportuit sciunt. Verum non ita ille; sed se omnino indignum dicebat esse, non modo beneficii, sed etiam qui Christum domi reciperet. Quamobrem cum dixisset, *Puer meus jacet*, non subjunxit, Dic, metuens, ne indignus esset tali dono : sed calamitatem solum declaravit. Quia vero vidit Christum sese ad eundum parantem, ne sic quidem ille in rem oblatam insiliit, sed adhuc in gradu sibi congruenti mansit. Si quis vero dicat, Cur Christus illum non pariter honoravit? dixerim ego, magnum ipsi honorem retulisse. Primo quidem, quod animum pronamque voluntatem ostenderit, quæ maxime apparuit, quia ipse in domum ejus non venit; secundo, quod illum in regnum introduxit, eumque toti Judaicæ genti præposuerit. Quia enim se indignum judicaverat qui Christum domi reciperet, etiam regno dignus effectus est, et eadem quæ Abraham consequutus est bona. Et qua de causa, inquies, leprosus, qui his majora exhibuerat, non laudatus est? Neque enim dixit ille, *Dic verbo*; sed quod longe maius erat, *Velis tantummodo*: id quod de Patre ait propheta : *Omnia, quæcumque voluit, fecit* (Psal. 113. 3. [11]). Verum ille quoque laudatus est. Cum enim dixit, *Offer donum, quod præcepit Moyses, in testimonium illis*, nihil aliud erat quam dicere, Tu accusabis illos, quia credidisti. Alioquin non perinde erat Judæum, atque extraneum gentilem credere. Quod enim centurio Judæus non esset, id liquet vel ex eo quod centurio esset, et quod Christus dixerit : *Neque in Israel tantam fidem inveni*.

4. Eratque profecto res magna, hominem qui extra Judæorum catalogum erat, tanta de Christo cogitasse. Nam, ut mihi videtur, supernos ille exercitus mente conceperat; morbosque, morte in aliaque omnia ita Christo subjecta esse, ut milites sibi. Quamobrem dicebat : *Nam ego homo sum sub potestate constitutus*; hoc est, Tu Deus, ego homo : ego sub potestate, tu non sub potestate. Si ego igitur, homo et sub potestate, tanta possum : multo magis ipse, qui et Deus est et sub potestate non est; vult enim ex summa præminentia hoc illi suadere, se non simile exemplum afferre, sed rei longe sublimioris. Nam si ego, inquit, qui par subjectis sum, et sub potestate constitutus, ob parvam tamen præfecturæ auctoritatem, tanta possum nemine repugnante; sed quæ imperio omnia, diversa licet sint, exsequitioni mandantur; *Alii enim dico, Vade, et vadit*: *Alii, Veni, et venit*: longe majora tu poteris. Quidam hunc locum ita legunt : *Si enim ego homo cum sim, et inter-*

punctione posita subjungunt, sub potestate habens sub me milites.

Tu vero consideres velim, quomodo ostendat ipsum etiam morti ut servo imperare, et præcipere ut dominum. Cum enim dicit, *Veni, et venit*, et, *Vade, et vadit*, id significat : Si jusseris non venire mortem super eum, non veniet. Viden' quam fidelis esset? Quod enim omnibus postea clarum futurum erat, omnibusque notum, hic jam palam facit, ipsum nempe habere potestatem mortis et vitæ, posseque ad portas mortis deducere ac reducere. Neque de militibus solum dixit, sed etiam de servis, quod majoris obsequientia erat. Attamen tantam habens fidem, se indignum putabat; Christus autem ostendens dignum illum esse, cuius domum intraret, multo majora ei contulit, ipsum admirans atque prædicans, pluraque dans quam petierat. Venit enim corporis salutem puer quærens, et accepto regno discessit. Viden' quomodo jam impletum erat illud, *Quærite regnum cælorum, et hæc omnia adjicientur vobis* (Matth. 6. 53)? Quia enim multam fidem et humilitatem exhibuerat, et cælum dedit, et pueri sanitatem adjecit: nec ipsum illo tantum modo honoravit, sed etiam cum ostendit quibus ejectis ille introduceretur. Atque exinde omnibus notum facit, ex fide salutem esse, non ex iis quæ secundum legem erant operibus. Quapropter non Judæis tantum, sed etiam gentibus hoc donum propositum erit; imo his potius quam illis. Ne putatis enim, inquit, id in centurione tantum factum esse, sed in toto orbe id ipsum erit. Hoc autem dixit, per prophetam de gentibus loquens, ipsisque bonam spem offerens. Etenim ex Galilæa gentium erant qui sequebantur eum. Hæc porro dicebat, gentes non sinens animum despondere, Judæorumque fastum deprimens. Ne autem his dictis offenderet auditores, neve occasionem præberet ullam; non prius de gentibus loquutus, sed occasione capta ex centurione, ne nomen quidem gentium aperte ponit. Neque enim dixit, *Multi ex gentibus*; sed, *Multi ex oriente et occidente*, quod gentes utique significabat, neque tamen offendebat auditores; involutum enim erat dictum. Neque hoc tantum modo lenit hanc novam insolitamque doctrinam, sed quod sinum Abraham pro regno posuerit. Neque enim hoc ipsis notum nomen erat : magisque illos mordebat Abraham in medium adductus. Quapropter Joannes nihil statim de gehenna dixit; sed quod magis illos pungebat attulit, *Nolite dicere, Patrem habemus Abraham* (Matth. 3. 9). Cum his aliud etiam providet, ne videatur veteri vivendi instituto contrarius esse. Nam qui patriarchas admiratur, eorumque sinus sortem bonorum appellat, hanc suspicionem omnino et radicibus tollit. Nemo itaque unam esse putet comminationem : duplex quippe est illis supplicium, duplex his letitia : illis quidem, non quod exciderint tantum, sed quod ex propriis exciderint; his vero non quod sortem acceperint, sed quod quam non exspectabant acceperint : his tertia adjicitur, quod hi ea quæ ad illos pertinebant acceperint. Filios autem regni vocat illos, quibus regnum paratum erat; quod maxime illos do-

lore afficiebat. Postquam ostendit enim illos ex promissione in sinu Abramæ esse, hinc illos statim excludit. Deinde, quia hoc dictum lata sententia erat, id signo confirmat, quemadmodum et signa ex prædictione rerum quæ postea evenerunt asseruntur.

5. Qui igitur non credit tunc sanatum puerum fuisse, is vel ex prophetâ, quæ jam impleta fuit, inducatur ut credat. Nam prophetia ante eventum ex signo tunc facto nota omnibus fuit. Ideoque cum hæc ante prædictisset, tunc paralyticum erexit, ut futura ex presentibus assererentur, et a majori minus firmaretur. Nam quod virtute prædicti bonis fruantur, hisque oppositi pœnas luant, id a verisimilitudine non abhorret: imo et rationi et legum æquitati consentaneum est; paralyticum autem firmare et curare, magis quam natura ferret erat. Attamen ad rem illam magnam atque mirabilem non parum contulit centurio; id quod etiam Christus declarans dicebat: *Vade, et sicut credidisti fiat tibi.* Vidistin' quomodo restituta puero sanitas et Christi potentiam et centurionis fidem prædicaverit, et quod futurum erat confirmaverit. Imo vero omnia Christi potentiam prædicabant. Non enim corpus tantum pueri sanavit, sed etiam centurionis animam in fidem per miracula attraxit. Tu vero ne id tantum perpendas, quod hic crediderit, ille sanatus sit, sed rei celeritatem mirare; nam hoc evangelista declaravit: *Et sanatus est puer in illa hora: quod etiam de leproso dicebat, Confestim mundatus est.* Non enim curando solum, sed etiam id inexpectato modo et in momento faciendo, potentiam ostendebat. Neque hoc modo tantum juvat utilisque est, sed quod etiam frequenter dum miracula patrat, de regno sermonem aperiat et omnes ad illud altrahat. Etenim cum se Judæos ejecerunt minabatur, non ut ejiceret minabatur; sed ut metu illos in regnum per verba sua pertraheret. Quod si nihil hinc lucri fecerunt, id ipsorum crimen est, omniumque qui pari morbo laborarunt. Non enim Judæis solum id accidit, sed multis etiam corum qui crediderunt. Nam Judas filius regni erat et audiuit cum discipulis, *Sedebitis super sedes duodecim* (*Matth. 19. 28*); sed factus est gehennæ filius; Æthiops autem ille, barbarus cum esset, ex numero eorum qui ab oriente et occidente venerunt, cum Abraham, Isaac et Jacob corona donabitur. Id et nunc agitur. *Multi enim, inquit, erunt primi notissimi et novissimi primi* (*Ibid. v. 30*). Illoc autem dicebat, ut neque hi negligant, ac si non possint redire, neque illi quasi stantes confidant. Illoc et Joannes ab exordio prænuntiabat dicens: *Potest Deus ex lapidibus his suscitare filios Abramæ* (*Ibid. 3. 9*). Quia enim hoc eventurum erat, diu ante prænuntiatur, ut nemo de rei insolentia turbaretur. Verum ille, utpote homo, secundum captum suum hæc dicebat; Christus autem, rem ut certissime futuram operibus et exemplis confirmavit (a).

(a) Græce ediderat Montf.: 'Ἄλλος ἔκεινος μὲν ὡς ἀνδρόνον αὐτὸν λέγει· ἀνθρωπὸς γὰρ ἦν· δὲ Χριστὸς ὡς πάντως ἐσομένον, τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων ἀπόθετον παρέχων. Ήσ-

Præsumptio vitanda. Contra Manichæos.—Ne igitur fidamus, etsi stemus, sed nobis ipsis dicamus: *Qui videtur stare, videat ne cadat* (*1. Cor. 10. 12*). Ne desperemus, qui prostrati jacemus, sed dicamus: *Numquid qui cadit, non resurget?* (*Jer. 8. 4*). Etenim multi qui ad ipsum cœli verticem ascenderant, qui patientiam magnam exhibuerant, desertum occupaverant, mulierem ne in somnis quidem viderant, ex parva negligentia supplantati sunt, et in ipsum nequitia barathrum dejecti; alii contra ex eodem barathro in cœlum ascenderunt, atque a scena et orchestra ad angelicam vitam conversi sunt; tantamque virtutem exhibuerunt, ut dæmonas pellerent, multaque alia similia signa ederent. His exemplis plenæ sunt Scripturæ, plena hominum vita. Jam fornicarii et molles Manichæorum ora comprimunt, qui dicunt malitiam esse inimotam, diaboli rem agentes, et eorum qui virtuti operam dare vellent manus dissolventes, vitamque omnem evertentes. Nam qui hæc persuadere conantur, non futura tantum pessuunt; sed præsentia quoque pro virili sus deque vertunt. Quomodo enim in nequitia vivens quispiam, virtuti operam dare studeat, si se ad illam revertere non posse putet, si non credit se in melius posse mutari? Nam si nunc, stantibus legibus, indictis suppliciis, proposita gloria, quæ multos excitare possit; cum et gehenna expectetur, et regnum promittatur, cum improbi dedecore, boni laudibus afficiantur, vix quipiam velut virtutis sudores adire: his sublatis, quid impedit quominus omnia pessum eant?

6. *Cum fiducia et timore per angustum viam incedendum. Exemplo Davidis vigilantiam, fiduciam et penitentiam docenur.*—Videntes itaque fraudem nequitia inque diabolicam, ipsosque necon non eos qui fati leges statuere satagunt, adversa sentire, et contraria legislatoribus externorum, et Dei oraculis, et naturæ ratiociniis, et communis omnium opinioni, barbaris, et Scythis, et Thracibus, demumque caeleris hominibus, vigilemus, dilecti, atque illis omnibus vale dicentes, incedamus per angustum viam cum fiducia et timore; cum timore quidem, ob præcipitia utrinque posita; cum fiducia vero, ob ducem viæ Jesum. Iter agamus sobrium ac vigiles. Nam si vel paululum quis dormitet, statim se præcipitem dat. Non enim sumus perfectiores Davide, qui ex parva negligentia in peccati barathrum ruit, sed statim surrexit. Ne ergo peccantem solum respicias, sed etiam peccatum abluentem. Non enim ideo tantum hæc historia scripta est, ut lapsum respicias, sed ut surgentem mireris: ut discas post lapsum, quomodo resurregere oporteat. Quemadmodum enim medici gravissimos morbos in libellis describunt, atque ita medendi

⁴ *Alii, Christi.*
est, ad litteram: *Verum ille hoc prædicti tantum ut possibile: erat enim homo: Christus autem, ut omnino futurum, operibus (dictorum) confirmationem exhibens.* Unde patet interpretem aberrasse cum verbâ, qm. ἀνθρώπον, reddere credit scribendo, *secundum captum suum*, *Mss. plurimi præ ἀνθρώπος γα τη, habent, πρότος γα τη*, et tunc sensus est, *erat enim præcursor.* Sir Adnot. Yield ad locum Edit.

καὶ μάλιστα εὗτοις ἔδαχνε. Δεῖξας γὰρ εἰς κόλπους
δντας τῇ ἐπαγγελίᾳ καὶ τῇ ὑποσχέσει, τότε ἔξαγει.
Είτα, ἐπειδὴ ἀπόφασις ἦν τὸ εἰρημένον, πιστοῦται αὐτὸ-
τῷ σημειῷ ὡσπερ οὖν καὶ τὰ σημεῖα ἀπὸ τῆς προθ-
ρήσεως τῆς μετὰ ταῦτα γεγενημένης δείκνυσιν⁴⁹.

Ο τοινύν ἀπιστῶν τῇ ὑγιείᾳ τῇ γενομένῃ τῷ παιδὶ τότε, ἀπὸ τῆς προφητείας τῆς ἐξελθούσης σῆμερον πι-
στεύετω κάκεινο⁵⁰. Καὶ γάρ καὶ ἡ προφητεία καὶ πρὸ τῆς
ἐκβάσεως ἀπὸ τοῦ σημείου τοῦ τότε δῆλη πᾶσιν ἐγένετο.
Διά τοι τοῦτο πρότερον ταῦτα προσαναφυνῆσας, τότε τὸν
παραλειμμένον ἀνέστησεν, ἵνα τὰ μέλλοντα ἀπὸ τῶν
παρόντων πιστώσηται, καὶ τὸ ἔλαττον ἀπὸ τοῦ μείζονος.
Τὸ μὲν γάρ ἐναρέτους ἀπολαύειν [320] τῶν ἀγαθῶν,
καὶ τοὺς ἐναντίους τὰ λυπηρὰ ὑπομένειν, οὐδὲν ἀπεικός,
ἀλλὰ⁵¹ κατὰ λόγον καὶ κατὰ ἀκολουθίαν νῦντον ἐγίνετο·
τὸ δὲ παρειμένον σφίγξαι, καὶ νεκρὸς ἀναστῆσαι, μείζονος
ἢ κατὰ φύσιν ἦν. Ἀλλ᾽ ὅμως εἰς τὸ μέγα τοῦτο καὶ θαυ-
μαστὸν οὐ μικρὸν καὶ ὁ ἐκαποντάρχης συνεισήγενεν·
διπέρ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς δηλῶν ἔλεγεν· "Ὑπάρχε, καὶ ὡς
ἐκλογεύεσθαι τερνθήτω σοι. Εἰδες πῶς ἀνεκήρυξεν"⁵²
ἢ τοῦ παιδὸς ὑγίεια καὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ δύναμιν, καὶ
τὴν τοῦ ἐκαποντάρχου πίστιν, καὶ τὸ μέλλον ἐπιστώ-
σατο; Μᾶλλον δὲ πάντα τὴν τοῦ Χριστοῦ δύναμιν ἀνεκ-
ρυττεν. Οὐδὲ⁵³ γάρ τὸ σῶμα διωρθώσατο μόνον τοῦ
παιδὸς, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ ἐκαποντάρχου ψυχὴν εἰς τὴν
πίστιν διὰ τῶν θαυμάτων αὐτὸς⁵⁴ ἐφειλκύσατο. Σὺ δὲ
μή, τοῦτο σκόπει μόνον, διὶς οὗτος ἐπιστέψασ, καὶ δτε
ἐκεῖνος Ιάτρος, ἀλλὰ καὶ τὸ τάχος θαύμασσον. Καὶ γάρ
τοῦτο δηλῶν ὁ εὐαγγελιστής ἔλεγε· Καὶ Ιάτρος ὁ παι-
σιτοῦ ἐν τῇ ἄρδε ἐκείνῃ· ὕστερον οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ λεπροῦ
εἶπεν, διὶς Εὐθέως ἐκαθαρίσθη. Οὐδὲ γάρ τῷ θεραπεύειν,
ἀλλὰ καὶ τῷ παραδόξως τοῦτο ποιεῖν, καὶ ἐν ἀκαρε-
ροπῇ, τὴν δύναμιν ἐπεδείχνυτο. Καὶ οὐ ταύτη μόνον
ἀφέτει, ἀλλὰ καὶ τῷ συνεχῶς ἐν τῇ τῶν θαυμάτων ἐπι-
δεῖξε τοὺς περὶ τῆς βασιλείας παρανοίγιν λόγους, καὶ
πάντας ἐφέλκεσθαι πρὸς αὐτήν⁵⁵. Καὶ γάρ οὓς ἐκβά-
λειν ἤπειρει, οὐχ ἵνα ἐκβάλῃ ἡ πειλεῖ, ἀλλ᾽ ἵνα τῷ φθόνῳ
πρὸς αὐτήν διὰ τῶν φημάτων ἐπισπάστηται. Εἰ δὲ
μηδὲ⁵⁶ ἐντεῦθεν ἐκέρδαναν, αὐτῶν τὸ ἐγκλημα ἀπανταν, καὶ
πάντων τῶν τὰ τοιαῦτα νοσούντων. Οὐδὲ γάρ ἐπὶ Ἰου-
δαίων μόνον τοῦτο συμβιάνθει: τις ἀν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν
πιστευσάντων. Καὶ γάρ ὁ Ἰουδαῖς υἱὸς βασιλείας ἦν, καὶ
ήκουσε μετὰ τῶν μαθητῶν, Ἐπὶ δώδεκα θρόνους καθιε-
σθε, ἀλλὰ γέγονεν υἱὸς γεννηῆς· δὲ Αἰθίοψ, βάρβαρος
δικτύρωπος⁵⁷ ὁν, καὶ τῶν ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, μετὰ
Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ ἀπολαύσεται τῶν στε-
φάνων. Τοῦτο καὶ ἐφ' ἡμῶν γίνεται νῦν. Πολλοὶ γάρ
ἐσονται, φησι, πρῶτοι ἐσχατοί, καὶ ἐσχατοί⁵⁸ πρῶτοι.
Τοῦτο δὲ λέγει, ἵνα μήτε ἐκεῖνοι φαῦλυμάτιν, ὡς οὐ
δυνάμενοι ἐπανελθεῖν, μήτε οὗτοι θαρρῶσιν, ὡς ἐστῶτες.
Τοῦτο καὶ ὁ Ἰωάννης ἀναθεν προσαναφυνῶν ἔλεγε·
Δύναται σὸ Θεός ἐκ τῶν λιθῶν τούτων ἐτέραι τέκνα
τῷ Ἀβραὰμ. Ἐπειδὴ γάρ τοῦτο ἐμελλε γίνεσθαι, προανα-
κηρύζεται πόρρωθεν, ὡστε μηδένα τῷ ἔννψι τοῦ πράγ-
ματος θορυβηθῆναι. Ἀλλ᾽ ἐκεῖνος μὲν ὡς ἐνδεχόμενον
αὐτῷ λέγει· πρῶτος⁵⁹ γάρ ἦν· δὲ δὲ Χριστὸς ὡς πάντως
ἐσδύμενον, τὴν ἀπὸ τῶν Ἱογαν ἀπόδειξιν πασέγιν.

“ τοι; μ. τ. γεγενημένα δ. C. D. “ **χάκεινην** D.
Edd. “ **Οὐ** Edd. “ **αὐτός** αὐτών A. E. αὐτός ον
A. F. “ **μηδὲν** μη A. μηδὲν μηδὲ D. F. p. p. **ἐκέρδη**
ῶν D. “ **οἱ ἔσχατοι** C. D. **λέγει** Ελέγεν Edd. “ **πρᾶ**
“ **ΗΘΙΚΟΝ**. “**Οὐτι** οὐ δει μέχρι τέλους θαρρεῖν τὸν ἔστα
την Savil. εἰδότες. **Μοντες.** “ **κατι** add απὸ Edd. “
Edd. “ **Συνδέντες** Mor. Ben. τοτνυ] οὐν D F. “ **Θεο**
add. φρονοῦσις A. E. Non expresserunt Interro.

ε'. ⁶⁰ Μή τοίνυν θαρρίουμεν οι ἑστάτες, ἀλλὰ λέγωμεν ἑαυτοῖς· Ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ· μηδὲ ἀπογινώσκωμεν οἱ κείμενοι, ἀλλὰ λέγωμεν ἑαυτοῖς· Μή, διπλεῖτε οὐκέποτεται; Καὶ γάρ πολλοὶ εἰς αὐτὴν τοῦ οὐρανοῦ τὴν κορυφὴν ἀνέλθοντες, καὶ πάσαν τὴν καρτερίαν ἐπιδειξάμενοι, [321] καὶ τὰς ἐρήμους κατειληφθεῖς, καὶ οὐδὲ γυναικίς διαρά πόδες ⁶¹, ῥάδυμοιςαντες μικρὸν ὑπεσκελίσθησαν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἥλιον τῆς κακίας τὸ βάραθρον. Ἐτεροι δὲ πάλιν ἔκειθεν πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνέβησαν, καὶ ἀπὸ τῆς σκηνῆς καὶ ⁶² τῆς ὀρχήστρας πρὸς τὴν ἀγγελικὴν μετετάξαντο πολιτείαν· καὶ τοσαύτην ἐπεδειξάντο τὴν ἀρετὴν, ὡς δαίμονας ἀπελέσαι, καὶ πολλὰ ἀλλὰ σημεῖα τοιαῦτα ἐγράσασθαι. Καὶ τούτων μὲν πλήρεις εἰσὶν αἱ Γραφαὶ, πλήρης δὲ ὁ βίος τῶν παραδειγμάτων ἡμῖν. Καὶ πόρνοι καὶ μαλακοὶ τὰ Μανιχαίων ἐμφράττουσι σύδματα, οἱ τὴν κακίαν ἀκίνητον εἶναι φασι, τῷ διαβόλῳ τελούμενοι, καὶ τὰς τῶν σπουδάζειν βουλομένων χειρας ἐκλύοντες, καὶ τὴν ζωὴν ἀπασαν ἀνατρέποντες. Οἱ γάρ ταῦτα πειθούντες, οὐ πρὸς τὰ μέλλοντα παραβλάπτουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα πάντα ἀγω καὶ κάτω ποιοῦσι, τό γε αὐτῶν μέρος. Πότε γάρ ἐπιμελήσεται τις ἀρετῆς τῶν ἐν κακίᾳ ζῶντιν, ὅταν ἀδύνατον τὴν πρὸς ἐκείνην ἐπάνοδον εἶναι νομίζῃ, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μετοδολήν; Εἰ γάρ νῦν, καὶ νόμων δυτῶν, καὶ κολάσεων ἡπειρημένων, καὶ δόξης τοὺς πολλοὺς ἐκκαλουμένης ⁶³, καὶ γεέννης προσδοκωμένης, καὶ βασιλείας ἐπιγγελμένης, καὶ τῶν κακῶν διειδιομένων, καὶ τῶν καλῶν ἐγκωμιαζομένων, μόλις αἱροῦνται τινες τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἰδρωτας· ἀν ταῦτα πάντα ἀνέλησ, εἰ τὸ καλύτον πάντα ⁶⁴ ἀπολέσθαι καὶ διαφθαρῆναι;

ς. Συνειδότες ⁴⁵ τούν τὴν κακουργίαν τὴν διαβολικήν, καὶ ὅτι καὶ τοῖς ἔξω νομοθέταις, καὶ τοῖς τοῦ Θεοῦ ⁴⁶ χρησμοῖς, καὶ τοῖς τῆς φύσεως λογισμοῖς, καὶ τῇ κοινῇ πάντων ἀνθρώπων δόξῃ, καὶ βαρβάροις, καὶ Σκύθαις, καὶ ΘραΞΙ, καὶ πᾶσιν ἀπλῶς ἀπεναντίας οὗτοι καὶ οἱ τὰ τῆς εἰλαρμένης δόγματα νομοθετεῖν ἐπιχειροῦντες ⁴⁷, νήφωμεν, ἀγαπητοί, καὶ πᾶσιν ἑκείνοις ἐρχόωσθαι εἰπόντες, ὅδεύμεν διὰ τῆς στενῆς ὁδοῦ, καὶ θαρροῦντες, καὶ δεδοκότες ἀδεοκότες μὲν, διὰ τοὺς ἔκατερωθεν κρημνούς θαρροῦντες δὲ, διὰ τὸν προηγούμενον ἡμῶν Ἱησοῦν. Ὁδεύμεν νήφοντες καὶ ἐγρηγορότες. Καν γέρα μικρὸν τις ἀπονυστάξῃ, κατηγέλθη ταχέως. Οὐ γάρ ἐσμεν ἀκριβέστεροι τοῦ Δαυΐδ, δις μικρὸν ὀλιγωρήσασι πρὸς αὐτὸν κατεχρημνίσθη τῆς ἀμαρτίας τὸ βάραθρον. Ἀλλ ἀνέστη ταχέως. Μή τοίνυν ὅτι ἡμαρτεν ἰδεῖς μόνον, ἀλλ ὅτι καὶ τὴν ἀμαρτίαν ἀπενίψατο. Διὰ γάρ τούτο τὴν ἴστορίαν ἑκείνην ἀνέγραψεν, οὐχ ἵνα πεσόντα θεάσῃ, ἀλλ ἵνα ἀναστάντα θαυμάσῃς ἵνα μάθῃς, ἐπειδὸν πέσης, πῶς ἀνίστασθαι χρή. Καθάπερ γάρ οἱ Ιατροὶ τῶν νοσημάτων τὰ χαλεπώτατα ἐκλεγόμενοι ταῖς βίδοις ἐγγράφουσι, καὶ τῆς τοιαύτης διορθώσεως; τὴν μέθοδον διδάσκουσιν, ἵνα ἐν τοῖς μείζοις γυμναστάμενοι, ράδιώτιν ἐλαττόνων περιγένενται· οὕτω δή καὶ δ Θεὸς τὰ μέγιστα τῶν ἀμαρτημάτων εἰς μέσον ἤγαγεν, ἵνα καὶ οἱ τὰ μικρὰ πταίσοντες [322] δι ἐκείνων ράδιξιν τὴν τούτων διορθωσιν εὑρωσιν. Εἰ γάρ ἐκεῖνα ἔσχεν Ιατρούς, πολλῷ μᾶλλον τὰ ἐλάττονα. Ἰδωμεν τούτων πῶς καὶ ήδοντος,

μάκρου τα επιτάφια. Ταύτα τα λέγει, καταγράψεις
“αλλάζει” add. κατ F. p. p. ἐγένετο Edil. ⁶⁵ ἐκτρυζεῖν
F. ⁶⁶ αὐτῆγ] ἀρετὴν F. ad seipsum Ge. Μοχ ἐκβάλλει
ον F. ἐκέρδαινον C. D. ⁶⁷ ἀνθρωπος om. F. ἀνθ. βάρος
ος Sic Ge. Arm. et codd. ἀνθρωπος Edd. et margo Ge.
a. ούτε ἀπογινωσκειν ἐαυτὸν τὸν πεπτωκότα. A. ⁶⁸ Alii
ῆς της τούς πολλοὺς ἀγειρευόσθης C. D. F. ⁶⁹ τὰ πάντα
1 Sir Kidd ον Verses codicis Xantippi ⁷⁰ ἀπογειωνύμες

τινας καὶ ἀνέστη ταχέως ὁ μακάριος ἐκεῖνος. Τίς οὖν τῆς ἀρβωστίας ὁ τρόπος ἦν; Ἐμοίχευσε καὶ ἐψόνευσεν. Οὐδὲ γάρ ἐγκαλύπτομει λαμπρῷ ταῦτα ἀνακηρύττων τῇ φωνῇ. Εἰ γάρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον οὐκ ἐνόμισεν αἰσχύνην, ταύτην ἀναθεῖναι πάσαν τὴν ἱστορίαν, πολλῷ μᾶλλον οὐδὲ ἡμᾶς συσκάζειν χρή. Διόπερ οὐ μόνον αὐτὰ ἀνακηρύττω, ἀλλὰ καὶ ἔτερον προστίθημι. Καὶ γάρ δοσι ταῦτα κρύπτουσιν, οὗτοι μάλιστα τὴν ἀρετὴν συσκιάζουσι τὴν ἐκείνου· καὶ ὡσπερ οἱ τὸν πόλεμον σιγῶντες τοῦ Γολιάθ οὐ μικρῶν αὐτὸν ἀποστεροῦσι στεφάνων, οὕτω καὶ οἱ ταύτην παρατρέχοντες τὴν ἱστορίαν. Ἀρχ οὐ δοκεῖ παράδοξον εἰναὶ τοις λεγόμενον; Οὐκοῦν ἀναμείνατε μικρόν, καὶ τίτε εἰσεσθε ὅτι δικαίως ταῦτα ἡμῖν εἰρηται. Διὰ γάρ τούτο αὖτις τὸ ἀμάρτημα, καὶ παραδοξότερον ποιῶ τὸν λόγιον, ἵνα ἔκ πλειονος τῆς ¹⁸ περιουσίας τὰ φάρμακα κατασκευάσω. Τί οὖν ἔστιν δ προστίθημι; Τὴν ἀρετὴν ¹⁹ τοῦ ἀνδρός δ μείζον ποιεῖ καὶ τὸ Ἑγκλημα. Οὐ γάρ δημίως πάντα ἐπὶ πάντων κρίνεται· Δυνατοὶ γάρ, φησι, δυνατῶς ἐτασθήσονται· καὶ, Ὁ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιώ ²⁰, διρήστεται πολλάς. Πότε ἡ πλειὸν γνῶσις πλειόνες ἔστι κολασσεώς ὑπόθεσις. Διὰ δὴ τοῦτο δέρεις τὰ αὐτὰ τοῖς ἀρχομένοις ἀμαρτάνων, οὐ τὰ αὐτὰ πεισεται, ἀλλὰ πολλῷ ²¹ χαλεπώτερα. Τάχα δρύνετε τὴν κατηγορίαν αὐξανομένην, τρέμετε καὶ διδούχατε, καὶ θαυμάζετε μὲν ὡς κατὰ κρημῶν ἐρχομένον. Ἄλλ' ἐγὼ οὕτω θαρρῶ ὑπὲρ τοῦ δικαίου, δητὶ καὶ περαιτέρω πρόσειμι· οὐδὲ γάρ ἀνέξω ²² τὸ Ἑγκλημα, τοιούτῳ μᾶλλον δεῖξαι δυνήσομαι τὸ ἐγκώμιον τοῦ Δαυΐδο. Καὶ εἰ τούτων πλέον ἔστι, φησιν, εἰπεῖν; Πάνυ γε πλέον. Πλειστοὶ γάρ ἐπὶ τοῦ Κάτιν οὐ φόνος μόνον τὸ γενόμενον ἦν, ἀλλὰ καὶ πολλῶν φόνων κείρον· οὐ γάρ ἀλλότριον, ἀλλ' ἀδελφὸν, καὶ ἀδελφὸν ²³ οὐκ ἡδικήστα, ἀλλ' ἡδικημένον ἐφόνευσεν, οὐ μετὰ πολλοὺς φονέας, ἀλλὰ πρῶτος τὸ μύσος εὐρών· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα οὐ φόνος ἦν μόνον τὸ τολμῆμα· οὐ γάρ δ τυχών ἦν ἀνήρ δ πεποιηκὼς, ἀλλὰ προφῆτης· καὶ οὐ τὸν ἡδικήστα, ἀλλὰ τὸν ἡδικημένον διαιρεῖ· καὶ γάρ ἡδικήτο ἐν τοῖς καιρίοις, τῆς γυναικὸς ἀρπαγείσης· ἀλλ' δμας μετ' ἐκείνῳ καὶ τοῦτο προσέθηκεν. Εἰδετε πῶς οὐκ ἐφεισάμην τοῦ δικαίου; πῶς οὐδὲ μεθ' ὑποστολῆς τινος εἴνον τὸ πεπλημμελῆ οὖντα αὐτῷ; Ἄλλ' δμας οὕτως ὑπὲρ τῆς ἀπολογίας θαρρῶ, δητὶ μετὰ τοσοῦτον δγκον τοῦ ἀμαρτήματος ἐδουλόμενην παρεῖναι καὶ Μανιχαίους τοὺς μάλιστα ταῦτα κωμιδῶντας, καὶ τοὺς τὰ Μαρκίνων νοσοῦντας, ἵνα ἔχ περιουσίας αὐτῶν ἐμφράξω τὰ στόματα. [323] Ἐκείνοι μὲν γάρ λέγουσιν, δητὶ ἐφόνευσε καὶ ἐμοίχευσεν· ἐγὼ δὲ οὐ τοῦτο λέγω μόνον, ἀλλὰ καὶ διπλοῦν τὸν φόνον ἀπέγηνα, ἀπὸ τε τοῦ ἡδικημένου, ἀπὸ τε τῆς ποιότητος τοῦ προσώπου τοῦ πεπλημμεληκότος.

ζ. Οὐ γάρ ἔστιν ίσον Πνεῦματος ἀξιωθέντα, καὶ τοσαῦτα εὐεργετήθέντα, καὶ τηλικαύτην ἐσχηκότα παρθρίσταν, καὶ ἐν ἥλικι τοιαύτῃ τοιαύτα τολμῆν, καὶ τούτων πάντων χωρὶς τὸ αὐτὸν ποιεῖν. Ἄλλ' δμας καὶ ταῦτη μάλιστα θαυμαστός ἔστιν δ γεναῖος ἐκείνος ἀνήρ, δητὶ εἰς αὐτὸν τὸν πυθμένα τῆς κακίας καταπεσών, οὐκ ἀνέπεσεν, οὐδὲ ἀπέγνων, οὐδὲ ἔργιψεν ἐκυθὸν ὑπειπον,

¹⁸ τῆς ομ. F. ¹⁹ Ἡ ἀρετὴ Α. Ε. ²⁰ ποιήσας F. ²¹ τὰ πολλῷ Edd. ²² αὐξήσω F. ἀν ομ. C. ²³ Verba καὶ ἀλι-φῶν desunt in codd. Verss. et Edd. ante Ben. Cum tamen eā in plurimis existare testetur Montef. et ejusmodi sint, quia facilius omitti possint quam addi, loco movere non visum est. Solus F. καὶ οὐκ ἡδικ. habet. ²⁴ προστιθέντος F. ²⁵ Sic codd. et Arm. si cum recte radas, iter tuum felici cursu perficias Ge. Edebarū ἡδικ. βαδίζοντα δι' ὄδοι προτρέχειν. ²⁶ δ τοιούτος εἰ p. p. προθυμότερον Edd. Hoc etiam C. D. ²⁷ ὑπομένοντα Edd. ²⁸ μετὰ τὸ τοὺς Α. Ε. ²⁹ τὸν ομ. F. ³⁰ σφοδρᾶς καὶ γενναίας D. σφόδρα εἰη ψ. στερρᾶς Α. Ε. ³¹ καὶ τοὺς θρώνας Edd. p. p. κεκαλυμμένος Α. C. D. E. ³² ἡπτατο Edd. πλείστα add. τῶν πρώτων Edd. contra codd. et C. ³³ οὕτω deest in Edd. ³⁴ τὸ καλ] καὶ τὸ Edd. Post οὕτω sic legitur in C. τὸ μὴ κείσθαι δ. π. καὶ ἀνατζνι. Μονο ἐργάζεσθαι Edd. ³⁵ εὐθέτος post ναυάγιον colloquunt Edd.

οὗτα παρὰ τοῦ διαβόλου καιρίαν λαβῶν πληγήν, ἀλλὰ ταχέως, μᾶλλον δὲ εὐθέως, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σφρότητος καιριωτέραν ἐδικεν η ἐλαστή τὴν πληγήν. Καὶ ταύτην γέγονεν, οἷον ὃν εἰ ἐν πολέμῳ καὶ παρατάξει βαρύναρο τοὺς εἰς ἀριστέως καρδίαν ἐμπήξαντος δόρυ, η κατὰ τοῦ ἡπατος ἀφέντος βέλος, καὶ δεύτερον τῷ προτέρῳ τραῦμα προσθέντος ³⁶ ἐκείνου καιριώτερον, πειών καὶ αἰματὶ πολλῷ περιφρέδμενος πάντοθεν δ τὰς χαλεπάς ταῦτας λαβῶν πληγής, καὶ ἀναστάη ταχέως, καὶ δόρυ κατὰ τοῦ τοξεύσαντος ἀφές νεκρὸν ἐπὶ τοῦ πεδίου δειξειν εὐθέιας. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, οἷον ἀν μείζονα εἰπεῖς τὴν πληγήν, τοσούτῳ θαυμαστούτροφον δεικνύεις τοῦ πληγήν, διατάξει τοξεύσαντος τὴν ψυχήν, δητὶ ισχυει μετὰ τὸ χαλεπόν τοῦ τρέχειν ³⁷ (ἔχει γάρ η τοιούτην ³⁸ συνοδοπόρον τὴν ἀγαθὴν ἐπίδια, ἀλέποντας, διεγέίρουσαν, νευρύσαν, προθυμότεραν ἐργαζομένην), ὡς τὸ μετὰ τοὺς μυρίους στεφάνους καὶ τὰ ποιλά τρόπαια καὶ τὰς νίκας, τὴν ἐσχάτην ὑπομείνασαν ³⁹ ζημίαν, δυνηθῆναι πάλιν ἐπιλεῖσθαι τῶν αὐτῶν δρόμων. Καὶ ἵνα σφέστερον δ λέγεται, καὶ ἔτερον τοῦ προτέρου οὗδὲν ἐλαττον παρεδειγματος εἰς μέσον ὑμίν ἀγαγεῖν πειράσομαι. Ἐννήσον γάρ μοι τινα κυβερνήτην μυρία διαλαβόντα πελάτη, μετὰ τὸ τὴν θάλασσαν διαπλεῦσαι ἀπασαν, μετὰ τοὺς ⁴⁰ πολλοὺς χειμῶνας καὶ τοὺς σκοπέλους καὶ τὰ κύματα, πολὺν ἔχοντα τὸν ⁴¹ φόρτον, ἐν αὐτῷ καταπονεῖσθαι πῶματι τοῦ λιμένος, καὶ γυμνῷ μολις τῷ σώματι τὸ χαλεπὸν τοῦτο διαφύγοντα ναυάγιον· πῶς πρὸς τὴν θάλασσαν διακείσθαι εἰκός, καὶ τὴν ναυτελίαν, καὶ τὰς τοιούτους πόνους; Ἀρα αἰρήσεται ποτε ὁ τοιούτος, εἰ μὴ σφόδρα γενναίας ⁴² εἰη ψυχῆς, αἰγιαλὸν ιδεῖν, η πλοίον, η λιμένα; Οὐκ ἐγωγε οἶμαι ἀλλ' ἐγκαλυψόμενος κείσθαι, νύκτα τὴν ήμέραν δρῶν, καὶ πρὸς πάντας ἀπαγορεύων, καὶ μᾶλλον αἰρήσεται προσατίν ⁴³ ζην, η τῶν αὐτῶν ἀφασθαι πόνων. Ἄλλ' οὐχ δ μακάριος οὗτος τοιούτος· ἀλλὰ τοιούτον ναυάγιον ὑπομείνας, μετὰ τοὺς μυρίους πόνους καὶ θρώνας ⁴⁴ ἐκείνους, οὐκ ἐμεινεν ἐγκεκαλυμμένος, [324] ἀλλὰ καὶ τὸ πλοῖον καθεδίκυτα, καὶ τὰ ιστία πετάσας, καὶ τὸ πηδάλιον μεταχειρίσας, τῶν αὐτῶν ἀπτεται ⁴⁵ πόνουν, καὶ πλείστα τὸν πλούτην εἰργάσατο πάλιν. Εἰ δὲ τὸ στήναι θαυμαστὸν οὕτω ⁴⁶, καὶ τὸ μὴ κείσθαι διόλων πεσόντα, τὸ καὶ ⁴⁷ ἀναστῆναι καὶ τοιαῦτα ἐργάσασθαι, πόσων οὐκ ἐν εἰη στεφάνης ⁴⁸ ζην; Καίτοι γε πολλὰ ην τὰ εἰς ἀπόγνωσιν αὐτὸν ἐπιβάλλοντα· καὶ πρώτον, τὸ μέγεθος τοῦ ἀμαρτήματος· δεύτερον, τὸ μὴ ἐν προσομίοις τῆς ζωῆς, δτε καὶ πλείστας αἰ έλπιδες, ἀλλὰ πρὸς τὴν τέλειαν ταῦτα παθεῖν. Οὐδὲ γάρ διατάξει τοξεύσαντος τοιούτου πεσόντα, τὸ καὶ ⁴⁹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁵⁰ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁵¹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁵² ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁵³ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁵⁴ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁵⁵ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁵⁶ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁵⁷ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁵⁸ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁵⁹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁶⁰ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁶¹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁶² ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁶³ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁶⁴ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁶⁵ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁶⁶ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁶⁷ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁶⁸ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁶⁹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁷⁰ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁷¹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁷² ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁷³ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁷⁴ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁷⁵ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁷⁶ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁷⁷ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁷⁸ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁷⁹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁸⁰ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁸¹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁸² ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁸³ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁸⁴ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁸⁵ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁸⁶ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁸⁷ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁸⁸ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁸⁹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁹⁰ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁹¹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁹² ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁹³ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁹⁴ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁹⁵ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁹⁶ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁹⁷ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁹⁸ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ⁹⁹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁰⁰ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁰¹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁰² ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁰³ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁰⁴ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁰⁵ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁰⁶ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁰⁷ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁰⁸ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁰⁹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹¹⁰ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹¹¹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹¹² ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹¹³ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹¹⁴ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹¹⁵ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹¹⁶ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹¹⁷ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹¹⁸ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹¹⁹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹²⁰ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹²¹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹²² ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹²³ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹²⁴ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹²⁵ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹²⁶ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹²⁷ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹²⁸ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹²⁹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹³⁰ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹³¹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹³² ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹³³ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹³⁴ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹³⁵ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹³⁶ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹³⁷ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹³⁸ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹³⁹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁴⁰ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁴¹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁴² ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁴³ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁴⁴ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁴⁵ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁴⁶ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁴⁷ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁴⁸ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁴⁹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁵⁰ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁵¹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁵² ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁵³ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁵⁴ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁵⁵ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁵⁶ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁵⁷ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁵⁸ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁵⁹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁶⁰ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁶¹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁶² ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁶³ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁶⁴ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁶⁵ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁶⁶ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁶⁷ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁶⁸ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁶⁹ ναυάγιον οὗτον, καὶ τοιούτου πεσόντα πεσόντα, τὸ καὶ ¹⁷⁰

methodum alios docent, ut in majoribus exercitati, minores ieritudo[n]es facilius superent: sic et Deus gravissima peccata in medium adduxit, ut qui in exiguis lapsi essent, eorum exemplo faciliorē emendandi rationem invenirent. Si enim majora re-medium habuerunt, multo facilius minora. Videamus igitur qua ratione ierotaverit, qua valetudinem recuperaverit vir ille beatus. Quae igitur morbi ratio fuit? Moechatus est, et occidit. Non enim vereor h[ec] magna voce publicare. Nam si Spiritus sanctus non turpe existimavit esse, hauc totam historiam publicare, multo magis nos illam non obscure referre debemus. Quapropter non modo haec prædicabo, sed aliud quoque adjiciam. Etenim qui h[ec] occultant, viri illius virtutem obscurant: ac sicut ii qui ejus cum Goliatho pugnam tacerent, non exiguam ipsi coronam adimerent, perinde facerent qui hanc historiam prætercurrent. Annon rem vobis inexcusatam dico? Sed tantillum præstolamini, et scietis nos h[ec] jure in medium protulisse. Ideo namque peccatum amplifico, idque inexcusata loquendi via, ut pharmaca parem copiosiora. Quid itaque propono? Virtutem viri; id quod gravius crimen efficit. Non enim par est in omnibus et circa omnes hac in re iudicium: *Potentes enim, inquit, potenter tormenta patientur (Sap. 6. 7)*; et, *Qui novit voluntatem domini sui, et non facit, vapulabit multis (Luc. 12. 47)*. Itaque major cognitio majoris est causa supplicii. Ideo sacerdos qui in paria, atque subditu, incidit peccata, non pares, sed multo graviores dabit poenas. Fortasse dum me videtis amplificare crimen, tremitis et formidatis, et me quasi per præcipitia incedentem miramini. Ego vero tantum circa justi virtutem et merita confido, ut etiam ulterius progrediar: quanto enim magis crimen augebo, tanto majoribus Davidem laudibus celebrare potero. Et quid his majus, inquires, proferre possis? Multo certe majora. Quemadmodum enim Caini crimen non cædes modo erat, sed multis cædibus pejus; non enim alienum, sed fratrem; et fratrem, non iædenter, sed Iesum occidit; non post multas patratas cædes, sed ipse exsecrandum scelus prior invenit: sic in hoc quo de agimus exemplo, non cædes modo facinus hoc erat; non enim vir e trivio homicida erat, sed propheta; non iædenter, sed Iesum occidit: Iesus quippe fuerat ex adulterio cum uxore: atque hoc etiam scelus addidit. Videtisne quomodo justo viro non parcam, et sine ullo temperamento sceleram ejus recenscam? Attamen ita de illius purgatione confido, ut post tantum scelerum culmen, optem adesse Manichæos, qui hæc maxime traducunt, et Marcionistas, ut illorum ora egregie claudam. Illi namque dicunt ipsum et occidisse et moechatum fuisse; ego vero non id tantum dico, sed duplicein fuisse cædem demonstravi, tum quod ille jam ante Iesum sit, tum quod tante dignitatis esset is qui occidit.

7. *Peccatum Davidis quantum. Ipsius post lapsum quanta virtus.* — Non enim par est crimen virum Spiritu sancto dignatum, tot beneficiis affectum, qui

tantam potestatem erat adeptus, in tali ætate h[ec] facinora aggredi, atque id ipsum perpetrari a viro, eni nihil eorum competit. Attamen hinc mirabilior evadit vir ille fortis, quod in profundum nequit: lapsus, non animo defecerit, non desperarit, non se ipsum supinum projecerit, letali vulnere confossum a diabolo, sed cito, imo statim, magna cum vehementia majus inflixerit vulnus, quam acceperat. Perinde atque si in acie barbarus quispiam in cor vel in hepar strenui viri hastam fixerit, et secundam magis letalem plagam addiderit, tum ille lapsus plagarumque sanguine circumfusus, cito surrexerit, hastamque vibrans hostem confoderit, et occisum statim humi prostratum reliquerit: sic et nunc, quo majorem Davidis plagam dixeris, eo mirabiliorē confossum animum ostendis, quod post vulnus tam grave, præterit et surgere, et in fronte valli stare, hostemque prosternere. Hoc vero quantum sit, sciunt omnes qui in gravia lapsi sunt peccata. Non enim ita fortis strenuique animi est recta incedentem cursum perficere (is enim comitem habet spem bonam concitantem nervos et alacritatem addentem), ut post mille coronas, tropæa, victorias, graviter lapsum posse eumdem cursum denuo repetere. Ut autem id quod dico clarius evadat, aliud priore non minus exemplum in medium vobis proferre tentabo. Cogita mili gubernatorem maria mille emensem, post tantam navigationem, post multas tempestates, scopulos, fluctus, multis instructum mercium sarcinis, in ipso portus ostio demersum, qui vix e tanto naufragio nudus effugere potuerit; quo ille animo fuerit erga navigationem et marina pericula? nun ille voluerit umquam, nisi animi sit admodum strenui, vel litus, vel portum, vel navem ullam respicere? Non utique puto: sed occultatus jacebit, diem in noctem vertens, omnique spe destitutus; maletque vitam mendicus agere, quam prisinos adire labores. At non talis fuit hic vir beatus: sed post tantum naufragium, post tot labores et sudores, non mansit occultus; sed navim extraxit, expansisque velis, et accepto gubernaculo, labores adiit, et majores quam prius divitias adeptus est. Quod si stare et lapsum non semper jacere mirabile est, denuo excitari et talia perficere, quot coronis dignum non erit? Atqui multa erant quæ ipsum in desperationem conjicerent? primo, peccati magnitudo; secundo, quod non in primæva ætate, quando major erat spes reversionis, sed declinante jam ætate id passus esset. Neque enim mercator, qui ex portu egressus statim naufragium patitur, perinde afficitur dolore, atque is qui post multas peractas negotiations in scopulum impingit. Tertio, quod post tantas collectas divitias id passus sit: etenim non parvæ illi tunc aderant mercium sarcinæ; nempe illa quæ in primæva ætate gesserat, cum pastor esset; pugna contra Goliathum, cum splendidum erexit tropæum: philosophia illa quam exhibuit erga Saülem. Evangelicam enim ostendit magnanimitatem, cum sexcenties hostem præ manibus habuerit, cui semper pepercit; maluitque patriam, libertatem, inno-

vitam amittere, quam sibi injuste insidiantem interficere. Post adeptum quoque regnum non parva recte gessit. Supra memoratis addenda ejus apud omnes existimatio, nam quod a tanta gloria excidisset, non parvum animi motum excitare poterat. Non enim tantum orpabat purpuræ decus, quantum pudore suscundebat peccati tanti inacula.

8. Scitis porro quam amarum sit cum peccata evulgantur, et quanto sit opus animo, ut a multis accusatus vir, totque habens scelerum testes, non prorsus concidat. Attamen strenuus ille vir, tela ista hæc omnia ab anima sua evulsi, deindeque ita claruit, ita maculas eluit, ita mundus apparuit, ut etiam post mortem nepotum suorum peccata obtegeret: et quod de Abraham dixerat Deus, id etiam de illo proferret; ino multo magis de Davide. De patriarcha enim ait: *Recordatus sum testamenti mei quod fuit ad Abraham* (Exod. 2. 24); hic vero non loquitur de testamento: sed quid? *Propter David puerum meum protegam hanc civitatem* (Isai. 37. 35). Salomonem etiam qui tanta scelera admisit, ob suam erga Davide benevolentiam non permisit Deus e regno excidere. Tantaque erat viri existimatio, ut post tot annos Petrus in concione ad Judæos diceret: *Liceat audenter dicere ad vos de patriarcha David, quoniam defunctus est et sepultus* (Act. 2. 29). Christus quoque Judæos alloquens, ostendit eum etiam post peccatum ita Spiritus gratia dignatum, ut etiam de ipsis divinitate prophetiam emittere ineruerit: indeque ipsorum ora obturans dicebat: *Quomodo ergo David in spiritu vocal eum Dominum, dicens, Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis* (Mauth. 22. 43)? Et quod in Moyse factum est, hoc etiam in Davide. Quemadmodum enim Maria in, invito etiam Moyse, castigavit Deus, eo quod fratrem

contumelia affecisset, quia nempe sanctum illum admodum diligebat: sic, et hoc nolente, filium rebellum ultius est. Ille cum aliis, imo præ aliis, viri virtutem satis declarant. Nam cum Deus fert sententiam, nihil ultra explorandum. Si vultis autem ejus philosophiam minutatim ediscere, licet percurrentibus historiam corum quæ post peccatum gessit, videre quantam ille apud Deum fiduciam habuerit, quanta ejus benevolentia dignatus sit, quantum in virtute profecerit, quam recte ad ultimum usque spiritum vixerit. His igitur exemplis instituti, vigiliebus, caveamusque ne labamur: quod si quando labi contingat, ne prostrati jaceamus. Neque enim peccata Davidis exposui, ut vos in segnitiam conjiciam; sed ut timorem inquitiam. Nam si justus ille, quia parum neglexit, tot exceptit vulnera, quid passuri sumus nos, qui quotidie segnes sumus? Ne cogites ergo lapsum illi esse, ut hinc negligens evadas: sed tecum reputa quot quanta postea fecerit, quoniam fletus, quantam penitentiam nocte dieque exhibuerit, fontes lacrymarum emittens, iisque lavans lectum suum; et hæc sacco induitus. Si autem ille tanta eguerit conversione, quia ratione poterimus nos salutem consequi, post tot peccata nullo compuncti dolore? Nam qui multis operibus bonis instructus est, facile possit hinc peccata sua obtegere: qui autem nudus est, quocumque telo impetratur, letalem plagam accipit. Ne igitur hoc accidat, nos bonis operibus¹ muniamus, et si quod peccatum admittatur, confessim nos abluamus; ut hac vita ad Dei gloriam peracta, futura illa fruamur vita: quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Iesu Christi, cui gloria et imperium in secula seculorum. Amen.

¹ In Morel. solo, hæc voces, *bonis operibus*, deorant.

HOMILIA XXVII. al. XXVIII.

CAP. 8. v. 14. *Et cum venisset Jesus in domum Petri, vidi socrum ejus jacentem et febricitantem: 15. et teligit manum ejus, et reliquit eam febris: et surrexit et ministrabat ei.*

1. Marcus ut tempus significaret, dixit, *Statim* (Marc. 1. 31): hic vero signum solammodo posuit, tempusque non notavit. Alii autem dicunt, ægram decumbentem rogasse illum: hic porro illud etiam tacuit. In qua re tamen nulla est discrepancy; sed aliud est brevitatis, aliud plenioris narrationis. Sed cur ingressus est in domum Petri? Mihi quidem videtur, ut cibum sumeret: id quod significat, cun ait: *Surrexit, et ministrabat ei.* Nam apud discipulos divertebat, ut et apud Matthæum, quando illum vocavit, honore illos afficiens ut studiosiores redderet. Tu vero hic mihi consideres velim Petri erga illum reverentiam. Cum enim socrum haberet domi jacentem et admodum febricitantem, non traxit eum domum, sed exspectavit donec doctrinæ prædicatio absolvetur, ceterique omnes sanarentur, et tunc demum eum intrasset, illum rogavit. Sic ab initio institueba-

tur, ut res aliorum suis anteponeret. Itaque non Petrus ipsum induxit, sed ipse sponte intravit, postquam centurio dixerat: *Non sum dignus, ut intres sub tectum meum;* declarans quantum gratificaretur discipulo. Atqui consideres velim quales essent piscatorum horumce ædes; attamen in illorum tuguria intrare non dignatus est: quo nos doceret ut in omnibus fastum calcemus humanum. Et modo quidem verbis tantum sanat, modo manum porrigit, modo utrumque præstat, medicinam ob oculos ducens. Non enim volebat semper stupendo modo miracula edere. Oportebat quippe interim latere, maxime præsentibus discipulis, qui ex nimio gaudio omnia prædicassent. Illud vero hinc palam est, quod postquam venisset in montem, præcipiter discipulis, ne cui id dicerent. Teligit ergo corpus, neque modo febrim extinxit, sed et valetudinem plene restituit: quia enim levis erat morbus, ex medendi modo potentiam suam ostendit; id quod ars medicinæ non fecisset.

Christus celeriter morbos auferebat.—Scitis cessante febre multo tempore opus esse, ut ægri in pristinam

τῇκιάν, ἡνίκα ἐποίμανε· τὰ κατὰ τὸν Γολιάθ, ὅτε τὸ λαμπρὸν τρόπιον ἔστησε· τὰ κατὰ τὴν φιλοσοφίαν τὴν ἐπὶ τοῦ Σαούλ. Καὶ γὰρ τὴν εὐαγγελικὴν ἐπεδείκνυτο μακροθυμίαν, μυριάκις τὸν ἔχθρον εἰς χειρας ἐλών, καὶ φεισάμενος διηνεκῶς· καὶ μᾶλλον ἐλόμενος ἐκπεσεῖν πατρίδος καὶ ἐλευθερίας καὶ αὐτῆς τῆς ζωῆς, ἢ τὸν ἀδίκως ἐπιβούλευοντα ἀνελεῖν. Καὶ μετὰ τὴν βασιλείαν δὲ οὐ μικρὰ ἡνὶ αὐτῷ τὰ κατωρθωμάνεν⁸⁷. Μετὰ δὲ τῶν εἰρήμενων, καὶ ἡ παρὰ τῶν πολλῶν ὑπόληψις, καὶ τὸ λαμπρὸς οὕτως δόξης ἐκπεσεῖν, οὐ τὸν τυχόντα ἐποίει θύρων. Οὐδὲ τὰρ οὕτως αὐτὸν ἐκαλλωπίζειν ἡ πορφύρα, ὡς κατησχυνεν ἡ τῆς ἀμαρτίας⁸⁸ κηλίς.

η'. "Ιστε δὲ πάντες τὴλικὸν ἐστὸν ἀμαρτήματα ἐκπομπεύεσθαι, καὶ πῶς μεγάλης δεῖται ψυχῆς δ τοιούτος, ὅπετε μετὰ τὴν τῶν πολλῶν κατηγορίαν, καὶ τὸ μάρτυρας ἔγειν τοσούτους τῶν οἰκείων πλημμελημάτων, μὴ ἀναπεστείν. 'Αλλ' ὅμως ἀπαντα ταῦτα ὁ γενναῖος ἐκεῖνος τῆς ψυχῆς ἑκελεύσας τὰ βέλη, οὕτως Ἐλαμψε μετὰ ταῦτα οὕτως ἐσμητε τὴν κηλίδα, οὕτως ἐγένετο καθαρός, ὡς τῶν ἐγένοντων τῶν αὐτοῦ καὶ τελευτῆς τὰ ἀμαρτήματα παραμυθίσασθαι· καὶ διπέρ ἐλέγετο⁸⁹ περὶ τοῦ Ἀβραάμ, καὶ περὶ τούτου φαίνεται ὁ θεὸς λέγων· μᾶλλον δὲ πολλῷ πλέον περὶ τούτου. 'Ἐπι μὲν γὰρ τοῦ πατριάρχου φησὶν, ὅτι Ἐγκήσθη τῆς διαθήκης τῆς πρὸς Ἀβραάμ· ἐνταῦθα δὲ οὐ, τῆς διαθήκης, φησὶν, ἀλλὰ πῶς· Διὰ Δαυὶδ τὸν παῖδα μου ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως ειπύης. Καὶ τὸν Σολομῶνα δὲ διὰ τὴν πρὸς ἐκείνον εἴνοιαν οὐκ ἀφῆσα τὴλικαύτα ἀμαρτήσαντα ἀμαρτίαν τῆς βασιλείας ἐκπεσεῖν. Καὶ τοσαῦτα ἡνὶ ἡ δέξα τοῦ ἀνδρὸς, ὡστε τὸν Πέτρον μετὰ τοσαῦτα ἑταῖρος Ἰουδαίους δημηγοροῦντα οὕτως λέγειν· Ἐξὸν εἰκεῖν μετὰ πιθήσολας πρὸς ὑμᾶς κερὶ τοῦ πατριάρχου Δαυὶδ, διεὶ καὶ ἐτελεύτησε καὶ ἐσφράγι. Καὶ δ ἔκαστος δὲ τοῖς Ἰουδαίοις⁹⁰ διαλεγόμενος, δεκνυντιν αὐτὸν μετὰ τὴν ἀμαρτίαν Πνεύματος ήξιαμένον τοσούτον⁹¹, ὡς καὶ περὶ τῆς αὐτοῦ θεότητος ἀξιωθῆναις προφητεύειν πάλιν· [325] καὶ⁹² ἐντεῦθεν αὐτοὺς ἐπεστιμήσωντες· Πῶς οὖν Δαυὶδ ἐν πτεῖματι Κύριον

⁸⁷ κατορθώματα C. F. ⁸⁸ ταῦτης, quod vulgo post ἀμαρτίας legitur, deest in codd. et Verss. ⁸⁹ παρατίσσασθαι· διὸ καὶ διπέρ εἰλεγεν A. E. ⁹⁰ τοῖς Ἰουδαίοις Edd. ⁹¹ τοσούτον (sic) F. τοσούτον Edd. ⁹² καὶ οἱ A. E. Post προφητεύειται interpringtoni codd. ⁹³ καὶ κατ εἰδὸς F. ⁹⁴ ἐμδάλων A. F. ⁹⁵ ἐδέξατο [τελθη καὶ] τραύματα Edd. Verba inclusa desunt in codd. et Verss. ⁹⁶ καὶ ἐκάστην οἱ C. I. fenantibus interpr. διλγωροῦντες D. οἱ ὀλιγωρήσαντες C. ήμετες οἱ ἀεὶ φαθυμοῦντες; F. ⁹⁷ τοῦ Θεοῦ C. D. E.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΖ'.

[326] Καὶ ἐθώρ ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν οἰκίαν Πέτρου, εἶδε τὴν πενθερὰν αὐτοῦ βεβλημένην καὶ πυρόσυνουσαν· καὶ ἥγαντο τῆς χειρὸς αὐτῆς, καὶ ἀργηκεν αὐτὴν ὁ πυρετός· καὶ πηρόθη, καὶ διηκόνει αὐτῷ.

α'. 'Ο δὲ⁹⁸ Μάρκος καὶ, εὐθέως, προσέθηκε, βουλόμενος καὶ τὸν χρόνον δηλώσαι· οὗτος δὲ μόνον τὸ σημεῖον τέθεικε, τὸν χρόνον οὐκ ἐπισημηνάμενος. Καὶ οἱ μὲν δᾶλοι φασὶν, ὅτι καὶ παρεκάλεσεν αὐτὸν ἡ κατακειμένη· οὗτος δὲ καὶ τούτο ἐτίγησε. Τοῦτο δὲ οὐκ ἔστι διαφωνίας, ἀλλὰ τὸ μὲν συντομίας, τὸ δὲ ἀκριβοῦς ἐγγήσεως. 'Αλλὰ τίνος ἐνεκεν εἰσῆλθεν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ Πέτρου; 'Εμοὶ δοκεῖ, τροφῆς μεταληφόμενος· τοῦτο γοῦν⁹⁹ ἐδηλώνεται εἰπών· Ἀνέστη, καὶ διηκόνει αὐτῷ. Παρὰ γὰρ τοῖς μαθηταῖς κατήγετο, ὥσπερ καὶ παρὰ Ματθαίῳ, ὅτε αὐτὸν ἐκάλεσε, τιμῶν αὐτοὺς καὶ προθυμοτέρους ταύτη ποιῶν. Σὺ δέ μοι σκόπει καὶ ἐνταῦθα τοῦ Πέτρου τὴν εἰδῶ τὴν πρὸς αὐτόν. 'Έχων γὰρ τὴν πενθερὰν οἰκοι κειμένην καὶ πυρέσσουσαν αφορών, οὐχ εἰλκυσεν αὐτὸν εἰς τὴν οἰκίαν, ἀλλὰ ἔμεινε¹⁰⁰ καὶ τὴν διδασκαλίαν ἀπαρτισθῆναι, καὶ τοὺς δᾶλους θεραπευθῆναι πάντας, καὶ τότε αὐτὸν εἰσελθόντα παρεκάλεσεν. Οὐτως ἐξ ἀρχῆς

⁹⁸ δὲ] μὲν A. προσέθηκε] φησὶ Edd. φησὶ προσέθηκε F. οὐκ Edd. ⁹⁹ δὲ] δὲ καὶ A. Euth. ¹⁰⁰ καὶ deest in Edd.

αὐτὸν καλεῖ, λέγων· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρφίῳ μονή κάθου ἐκ δεξιῶν μονή; Καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Νιῶσέως γέγονε, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ. Καθάπερ γὰρ τὴν Μαρίαν, καὶ ἄκοντος τοῦ Μιωνέως, ἐκδιάστεν ὁ θεὸς διὰ τὴν εἰς τὸν ἀδελφὸν ὑβριν, ἐπειδὴ σφόδρα ἐφίλει τὸν ἄγιον· οὕτω καὶ τούτῳ παρὰ τοῦ πατέρος ὑβρισθέντι ταχέως ἡμινε, καὶ ταῦτα μὴ βουλομένη. Ικανὸν μὲν καὶ ταῦτα, μᾶλλον δὲ πρὸ τῶν δᾶλῶν ταῦτα ἵκανον δεῖξαι τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀνδρός. 'Οταν γὰρ ὁ θεὸς ψυγέπηται, οὐδὲν δεῖ πλέον περιεργάζεσθαι. Εἰ δὲ πεύλειον κατ' εἶδος¹⁰¹ αὐτοῦ τὴν φιλοσοφίαν μαθεῖν, ἔξεστον ὑμῖν ἐπελθοῦσι τὴν ἰστορίαν τὴν μετὰ τὴν ἀμαρτίαν, ἰδεῖν αὐτοῦ τὴν παρθέσιαν τὴν πρὸς τὸν Θεόν, τὴν εἰνοιαν, τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπίδοσιν, τὴν εἰς ὅσχας ἀναπνοὰς ἀκρίβειαν. Ταῦτον οὖν ἔχοντες τὰ παραδίγματα, νήφωμεν, καὶ σπουδάζωμεν μὴ καταπίπτειν· εἰ δὲ ποτε καὶ πέσοιμεν, μὴ κείσθωται. Οὐδὲ γὰρ ἵνα ὑμᾶς εἰς φαθυμίαν ἐμβάλω¹⁰², τὰ τοῦ Δαυὶδ ἀμαρτήματα εἰπον· ἀλλ' ἵνα πελέσια φόβον ἔργασωματι. Εἰ γὰρ δίκαιος ἐκεῖνος φαθυμήσας μικρὸν τοιαῦτα ἐδέξατο τραύματα¹⁰³, τι πεισθεῖται τοῖς ἡμέραις προστιθεῖς, πηγὰς δαχρύων ἀφιεῖς, τὴν κλίνην λούων τοῖς δάκρυσι, πρὸς τούτοις σάκχον περιβαλλόμενος. Εἰ δὲ ἐκεῖνος τοσαῦτης ἐδέξθη τῆς ἐπιστροφῆς, πότε δυνάσθμα τωθῆναι ἡμεῖς, μετὰ τοσαῦτα ἀμαρτήματα αναλγήτως διακείμενοι; 'Ο μὲν γὰρ πολλὰ ἔχων κατορθώματα, φαδίσια δὲν καὶ ἐντεῦθεν τὰ ἀμαρτήματα, συσκιάσειν· ὁ δὲ γυμνὸς, δόπου ἀδέξηται βέλος, καὶ ρίπιαν δέχεται πληγὴν. 'Ιν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, διπλάσιαν ἔστι τούτους ἀγαθοῖς ἔργοις, καὶ προσγένηται τι πλημμελῆμα, ἀπονιψώμεθα· ἵνα καταξιωθῶμεν, εἰς δόξαν Θεοῦ¹⁰⁴ ζήσαντες τὸν παρόντα βίον, τῆς μελλούσης ἀπολαῦσαι· ζωῆς· ής γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, κάριτι καὶ ὀλιγωρήσαντες τοῦ Κυρίου ημῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ψή δὲ καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἴπαδεύετο τὰ τῶν δᾶλων ἐαυτοῦ προτιθέναι. Θίκουν οὐδὲ¹⁰⁵ αὐτὸς αὐτὸν εἰσάγει, ἀλλὰ αὐτὸς αὐτομάτως ἐπέθη, μετὰ τὸ εἰπεῖν τὸν ἐκατόνταρχον. Οὐκ εἰμὶ δέξιος, ίτα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσελθητης· δεικνὺς δον ἐχαρίζετο τῷ μαθητῇ. Καίτοι ἐννόησον οίσα ἡν τὰ δώματα τῶν ἀλιέων τούτων· ἀλλ' δημας οὐκ ἀπηξίους ὑπὸ τὰς καλύβας αὐτῶν εἰσέναις τὰς εὐτελεῖς, παιδεύων σε διὰ πάντων τὸν ἀνθρώπινον καταπατεῖν τύφον. Καὶ ποτὲ μὲν λόγιοις θεραπεύει μόνον, ποτὲ δὲ καὶ τὴν χειρας ἐκτελεῖ, ποτὲ δὲ ἀμφοτερας ταῦτα ποιεῖ, εἰς δύον ἄγων. τὴν Ιατρείαν. Οὐ γὰρ ἐδούλευτο δει μεθ' ἀπερθόλης θαυματουργεῖν. 'Εδεις γάρ τέως λανθάνειν, καὶ μάλιστα εἰπεῖ τῶν μαθητῶν· καὶ γὰρ ἐκ τοῦ πολλῆς τριθνῆς πάγκα τὸν ἐκήρυκαν. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐξ ὧν καὶ¹⁰⁶ μετὰ τὸ ἐλεῖται εἰς τὸ δρός ἐδίτησε τὸν παραγγείλαι αὐτοῖς, ἵνα μηδενὶ εἴπωσιν. 'Αψάμενος τοινυ, τοῦ σώματος, οὐχὶ τὸν πυρετὸν ἐσθεσε μόνου, ἀλλὰ καὶ καθαράν τὴν ύγειαν ἀπέδωκεν. 'Ἐπειδὴ γάρ τὸ νόσημα εὐτελεῖς ἔησε τῷ τρόπῳ τῆς Ιατρείας τὴν δύναμιν ἐπεδείκνυτο· διπέρ οὐκ ἐιργάσατο τέλχην Ιατρικήν.

"Ιστε γάρ ὅτι καὶ μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν πυρετῶν

πολλοῦ δεῖ χρόνου πάλιν τοῖς κάμηνοις, ὥστε εἰς τὴν προτέραν ὑγειαν ἐπανελθεῖν. Ἀλλὰ τότε δικῆς πάντα ἐγένετο. Καὶ οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς θαλάττης. Οὐδὲ γάρ ἔχει τοὺς ἀνέμους ἐπαυσεῖς μόνον καὶ τὸν χειμῶνα, ἀλλὰ καὶ τὸν σάλον εὐθέως ἐστησεῖς, διπέρ καὶ τοῦτο ἔνον τὸν· εἰ γάρ καὶ [β327] ἡ ζωὴ λήξει, μέχρι πολλοῦ μένει τὰ ὑδάτα σαλευόμενα. Ἀλλὰ οὐκ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ οὐτως, ἀλλ' δικῆς πάντα ἐλύετο· διπέρ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς γυναικείας γέγονε. Διὰ τὸ τούτο καὶ ἐμφαίνων αὐτῷ δὲ εὐάγγελιστῆς ἐλεγεν· Ἀνέστη, καὶ διηκόνει αὐτῷ· δὲ καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ συνάδεσμας σημείου τὸν, καὶ τῆς ιδιαίτερες τῆς γυναικείας, ὃν περὶ τὸν Χριστὸν ἐπεδείχνυτο. Καὶ ἔτερον δὲ τι μετά τούτων ἐντεῦθεν ἀντιδιούμενον, διτὶ καὶ τῇ ἔτερων πίστει χαρίζεται ὁ Χριστὸς· τὴν ἔτερων διδρθμίασιν (καὶ γάρ καὶ ἐνταῦθα ἔτεροι αὐτῶν παρεκάλεσαν, ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ παιδὸς τοῦ ἐκατοντάρχου). χαρίζεται δὲ, διτὸν μὴ ἀπιστῇ· δὲ θεραπεύεσθαι μέλλων, ἀλλ' οὐδὲν νόσον μὴ δύνηται· πρὸς αὐτὸν λέναι, η δὲ ἀγνοιαν μηδὲν μέγα περὶ αὐτοῦ φαντάζεται, η διὰ τὴν τιλικίαν διωρούν. Ὁφίλις δὲ τερομένης, προσήγεγκται αὐτῷ διαιρούμενος πολλοῖς, καὶ ἔξεβαλε τὰ πνεύματα απ' αὐτῶν· λόγῳ, καὶ πάντας τοὺς κακῶς ἔχοντας ἐθεράπευσεν, διπάρα πληρωθῆ τὸ ὑπὸ τοῦ προφήτη Ησαΐου λεχθέν, διτὶ Τὰς ἀσθετείας ημῶν ἐλαβε·, καὶ τὰς νόσους ἐδάστασεν. Εἰδες τὸ πλήθος εἰς πίστιν αὐξανόμενον λοιπόν; Οὐδὲ γάρ τοῦ καιροῦ κατεπείγοντος ἀναχωρεῖν τιεύχοντο· οὐδὲ γάρ ἀκαιροὶ εἶναν ἐνδιμίζονταν ἐν διπέρας προσάγειν τοὺς ἀρρώστους αὐτῶν¹⁰. Σύ δὲ μοι σκόπει, πόσον πλήθος θεραπευομένων παρεχτέρουσιν οἱ εὐάγγελισται, οὐχὶ καθ' ἓνα λέγοντες ήμεν τοις διηγούμενοι, ἀλλ' ἐν τῷ βήματι πέλαγος ἀφαστον· θαυμάτων ὑπερβαλλοντες. Είτα ἵνα μη πάλιν τὸ μέγεθος τοῦ θαύματος εἰς ἀπιστίαν ἐμβάλῃ, εἴγε δῆμον τοσούτον καὶ ποικίλη νοσήματα ἐν μιᾷ καιροῦ ρυπῇ ἐλυσε καὶ διώρθωσεν, ἐπάγει τὸν προφήτην μαρτυροῦντα τοῖς γινομένοις, μεγάλην πανταχοῦ τὴν ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἀπόδεξιν· ἡμῖν οὖσαν δεικνύει, καὶ τῶν σημείων αὐτῶν οὐκ ἐλάττονα· καὶ ωσαῖν, διτὶ καὶ Ἡσαΐας ταῦτα εἰπεν, διτὶ Τὰς ἀσθετείας ημῶν ἐλαβε, καὶ τὰς νόσους ἐδάστασεν. Οὐκ εἰπεν, Ἐλυσεν, ἀλλ', Ἐλαβε καὶ ἐδάστασεν· δι περὶ ἀμάρτιων μᾶλλον εἰρήσθαι μοι δοκεῖ τῷ προφήτῃ συμφώνως· Ἰωάννην τῷ λέγοντι· Ιδε διμήρδες τοῦ Θεοῦ, δι αρωρ τὴν ἀμάρτιλαν τοῦ κοσμοῦ.

β'. Πώς ούν¹⁵ ἐνταῦθα αὐτὸν περὶ νοσημάτων τίθησιν ὁ εὐαγγελιστής; "Ἡ κατὰ Ἰστορίαν τὴν μαρτυρίαν ἀναγνώσκων, οὐδὲν διλῶν ὅτι τὰ πλείονα τῶν νοσημάτων ἔξι ἀμαρτημάτων ἔστι ψυχικῶν. Εἰ γάρ τὸ κεφάλαιον, αὐτὸς δὲ θάνατος, ἔξι ἀμαρτίας ἔσχε τὴν ρίζαν καὶ τὴν ὑπέρτειν, πολλῷ μᾶλλον καὶ τῶν νοσημάτων τὰ πολλά· ἐπει τοι καὶ αὐτὸν τὸ παθητοὺς εἰναὶ ήμᾶς ἐκεῖθεν γέροντες. Ἰδὼν δὲ διὰ Ἰησοῦν πολλοὺς ὅχλους περὶ αὐτὸν, ἐκβιενούσεν ἀπελθεῖν εἰς τὸ πέραν. Εἰδές πάλιν τὸ ἀκόμα πατοντον; Οἱ μὲν γάρ μᾶλλοι φασὶν, ὅτι τοις δαίμονιν ἐπειτίμα, ἵνα μὴ εἰπωσιν ὅτι αὐτός ἐστιν οὗτος; δέ φασιν, ὅτι τοὺς δῆλους διωθεῖται¹⁶. Ἐποκεῖ δὲ τοῦτο, καὶ μηδοῦ τε μετριάζειν ήμᾶς παιδεύων, δμοῖς τε τὸν φύδονον παραμυθούμενος [328] τὸν Ἰουδαῖκον, καὶ διδάσκων ήμᾶς μηδὲν πρὸς ἐπιδείξιν ποιεῖν. Οὐ γάρ δὴ σώματα ἐθεράπευε¹⁷ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν διώρθου, καὶ φιλοσοφεῖν ἐπιτίθεται, δι' ἀμφοτέρων ἐσυτῶν δειχνύεις, καὶ τῷ λύειν τὰ νοσήματα, καὶ τῷ μηδὲν πρὸς ἐπιδείξιν ποιεῖν.

Διὰ] Καὶ διὰ C. Καὶ τοῦτο καὶ ἐμφανῶν ὁ εὐ. E. καὶ deest in Edd. ⁶ ἀπιστος ἢ F. ⁷ ἀπ̄ aὐτῶν om. αὐξόμενον Edd. ⁸ γὰρ om. E. Ep. et sic ediderunt Sav. μενον F. ⁹ ἀγραστον Edd. ¹⁰ οὐν] add. καὶ E. aὐτ̄ ἐπιδίνετε F. ¹¹ αὐτῶν] add. ἀτ̄ Ge. Edd. ¹² τις δ̄ σι et corr. D. cum Ep. et Interp. catcri ἐπέστρεψε. ¹³ 2 Mosq. ¹⁴ ἐπόνουται F. ¹⁵ οὐκ om. A. ¹⁶ τις Edd.

Καὶ γάρ ἡσαν αὐτῷ προσηλωμένοι, φιλοῦντες αὐτὸν καὶ θαυμάζοντες, καὶ ὅρχην εἰς αὐτὸν¹⁸ βουλόμενοι. Τίς γάρ ἂν ἀπέστη τοιαῦτα θαυματουργοῦντος; τίς οὐκ¹⁹ ἀν καὶ τὸ πρότωπον τὴν ἡβάλησεν ἀπλῶς ἰδεῖν, καὶ τὸ στόμα τὸ τοιαῦτα φεγγόμενον; Οὐδὲ γάρ θαυματουργῶν ἦν θαυμαστὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ φαινόμενος ἀπλῶς πολλῆς ἔγειρε χάριτος· καὶ τοῦτο ὁ Προφήτης δηλῶν εἰλεγεν· Ὄμραῖς κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Εἰ δὲ ὁ Ἡσαΐας λέγει, Οὐκ εἰχειρ εἰδος οὐδὲ καλλος, ἢ πρὸς τὴν τῆς θεότητος δόξαν τὴν ἀπόρθητον καὶ διφραστὸν τοῦτο φησιν· ἡ τὰ ἐν τῷ πάθει συμβάντα διηγούμενος, καὶ τὴν ἀτιμίαν ἦν ὑπέμεινέν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σταυροῦ, καὶ τὴν εὐτέλειαν ἣν παρὰ πάντα τὸν βίον ἐπεδεῖξατο διὰ πάντων. Οὐ πρότερον δὲ ἐκέλευσεν ἀπέθειν εἰς τὸ πέραν, ἵνα οὖν ἐθεράπευσεν. Ἡ γάρ ἀν οὐδὲ τὴν σχολήν²⁰. Ποτέρος οὖν ἐν τῷ δρόμῳ οὐχί δημητροῦντι παρέμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ σιγῆς οὐσίης ἡκολούθουν· οὗτοι καὶ ἐνταῦθα οὐχί θαυματουργοῦντι προσήδρευον, ἀλλὰ καὶ ταυσαμένῳ πάλιν, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου πολλὴν τὴν υφέλειαν δεχόμενοι. Εἰ γάρ μετὰ παρθῆσίας τὸν παρόντα διανύσωμεν βίον, ἐπὶ τῶν νεφελῶν αὐτὸν δεξιμεθα, ἀπαντήσαντες ἐν ἀθανάτῳ καὶ ἀγθάρτῳ σώματι. Θέα δὲ τῶν αὐτούς οὐχ ἀπλῶς ἔλαύνει, ἵνα μή πλήξῃ. Οὐ γάρ εἰπεν, Ἀναχωρήσατε, ἀλλ’ εἰς τὸ πέραν ἐκέλευσεν ἀπελθεῖν, προσδοκίαν διδοὺς τοῦ πάντως ἕξειν ἔκει. Καὶ οἱ μὲν ὅγλοι τοσαύτην ἐπεδεῖξαντο²¹ τὴν ἀγάπην, καὶ μετὰ πολλῆς ἡκολούθουν τῆς διαθέσεως· εἰς δέ τις χρημάτων δουλοῖς, καὶ πολλὴν ἔχων τὴν ἀπόνοιαν, προσειδόντες· διπλάσκαλος, ἀκολουθήσωσι, δύκον δὲ²² τὸν ἀπέρχη. Εἰδες πόσος δὲ τύφος; Ἄτε γάρ οὐκ ἀξιῶν μετὰ τοῦ ὅγλου ἀριθμεῖσθαι, ἀλλ’ ἐνδεικνύμενος διε τὸ πέρα τοὺς πολλούς ἔστιν αὐτός, οὕτω πρόσεισι. Τοιαῦτα γάρ τὰ ἥθη τὰ ἰουδαικά· ἀκάριους πορθῆσίας ἔστιν ἀνάπτει. Οὕτω καὶ ὅλος μετὰ ταῦτα πάντων σιγώντων αὐτὸς ἀντηδῆσας, φησί· Πολι ἐτεολὴ πρώτη; Ἀλλ’ ὅμως οὐκ ἐπετίμησεν ὁ Δεσπότης τῇ ἀκαίρῳ παρθῆσίᾳ, πατερέων ἡμᾶς καὶ τοὺς τοιούτους φέρειν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐλέγχει φανερῶς τοὺς πονηρὰ βουλευομένους· πρὸς δὲ τὴν ὑπόνοιαν²³ αὐτῶν ἀποκρίνεται, αὐτοῖς· μόνοις καταλιμπάνων εἰδέναι τὸν ἔλεγχον, καὶ διπλῇ αὐτούς ὡφελῶν, [529] τῷ τε δηλῶσαι διε οὖδε τὰ ἐν τῷ συνειδότι, καὶ τῷ μετὰ τὴν ἐπιδείξιν ταύτην χαρίσασθαι τὸ λαθεῖν, καὶ δοῦναι πάλιν, εἰ βούλοιντο, ἑαυτοὺς ἀνακτήσασθαι· διὸ διε ἐπὶ τούτῳ ποιεῖ. Οὕτως γάρ ίδων τὰ πολλὰ σιτα, καὶ πολλοὺς ἐπισυρομένους, προσεδόκησε χρηματίζεσθαι ἐκ τῶν τοιούτων θαυμάτων· διπλερ καὶ ἀκολουθῆσαις ἐπευθεῖς. Καὶ²⁴ πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως, ἡς ὁ Χριστὸς ποιεῖται, οὐ πρὸς τὴν ἐρώτησιν τῶν ἡρημάτων, ἀλλὰ πρὸς τὴν γνώμην τῆς διανοίας ἀπαντῶν. Τί γάρ; φησι· χρήματα προσδοκᾶς ἀκολουθῶν ἐμοὶ συλλέγειν; εἴτα οὐχ ὄρξες διε οὗτε καταργώγιον μοὶ ἔστιν, οὐδὲ τοσοῦτον διον τοῖς²⁵ δρηνισταῖς; Αἱ γάρ ἀλώπεκες, φησί, φωλεοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινά τοῦ οὐρανοῦ κατακτηρώσεις· ὁ δὲ γίλος τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποὺ τὴν κεφαλὴν καίνη. Ταῦτα δὲ οὐχ ἡν ἀποτρεπομένου, ἀλλ’ ἐλέγχοντας μὲν τὴν πονηρὰν γνώμην, παρ-

fere ut Edd. et Ge. Sed διὰ τοῦτο diserte legit Arm. pr. F. πάντας om. E. et pr. F. ἀνέλαβεν et mox Ben. αὐτῶν] Sic Ep. αὐτῷ E. F. Ge. Mox θεραπεύειν om. A. διωδέσται E. ἐπεράπτειν E. F. εἰ p. p. εἰδός. τὸ τερ δεετ in codd. sed tuctur Ep. ¹⁷ Sic E. εἰδός] add. τῷ F. ἐπεδέκχυντο Edd. δὲ om. F. euan cod. E.

valetudinem restituantur. Sed tunc omnia simul facta sunt. Non hic autem solum, sed etiam in mari. Illic enim non ventos tantum et tempestatem sedavit, sed etiam motum fluctuum statim compressit, quod ipsum etiam insolitum erat : etiamsi enim tempestas cesseret, multo postea tempore undæ fluctuant. Sed non ita Christi jussio operatur : omnia enim statim cessant, ut in muliere factum est. Et hoc declarans evangelista dicebat : *Surrexit, et ministrabat ei*; quod Christi virtutis signum erat, necnon affectus mulieris, quem erga Christum exhibuit. Aliud quoque hinc perspicimus, nempe aliorum fidei Christum aliorum curacionem concedere. Nam hic alii ipsum rogabant, ut etiam in puer centurionis. Hujusmodi vero gratiam aliorum rogatu concedebat (dummodo is qui curabatur crederet), cum non poterat æger ipsum convenire, vel cum propter ignorantiam non magnum quid sentiebat de Christo, vel cum ætas ægri immatura erat. 16. *Vespere autem facto, obtulerunt ei multos dæmonia habentes, et ejiciebat spiritus eorum ab eis verbo, et omnes male habentes curabat*, 17. *ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam prophetam : Ipse infirmitates nostras accepit, et ægritudines portavit (Isai. 53. 4)*. Viden' multitudinis fidem deinceps adanciam? Neque enim, urgente licet tempore, recedere volebant, neque intempestivum putabant si vesperæ ægrotos suos adducerent. Tu vero mihi perpende, quantam multitudinem eorum qui sanitatem aeeperunt pretercurrent evangelista, non sigillatim recensentes, sed uno verbo miraculorum pelagus immensum referentes. Deinde ne miraculi magnitudine incredulitatem pareret, quod tantum populum tam variis affectum morbis in momento temporis solverit et curaverit, rei testem adducit prophetam, magnam ubique ex Scripturis rerum prædictionem ostendens, signis ipsis non inferiorem : Ilæc, inquit, Isaïas dicit : *Infirmitates nostras accepit, et ægritudines portavit*. Non dixit, Solvit; sed, *Acceptit et portavit* : quod de peccatis potius mihi dictum a propheta videtur, quam de morbis, et cum hoc Joannis dicto consonat ; *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi (Joan. 1. 29)*.

2. *Peccatum morborum causa. Christi modestia et pulchritudo*. — Quomodo ergo id ipsum de morbis hic ponit evangelista? Vel quod historicæ more et ad literam hoc testimonium legit, vel ut ostendat plerosque morbos ex peccatis anime proficisci. Nam si mors, quæ caput est omnium, ex peccato originem occasionemque habuit, multo magis ægritudines hinc ortæ sunt : quandoquidem hinc etiam evenit, ut nos passibile simus. 18. *Videns Jesus turbas multas circum se, jussit transfretare*. Viden' rursum quam sit ab ostentatione alienus? Nam cæteri dicunt, ipsum dæmones increpasse ne dicerent quis esset : hic vero ait, ipsum amovisse turbas. Illud autem agebat, tum ut nos institueret doceretque modestiam, tum ut invidiam sedaret Judaicam, doceretque nihil ad ostentationem esse faciendum. Non enim corpora tantum curabat, sed etiam emendabat animam, ipsamque ad philosophiam instituebat : sese utroque modo exhibens, et

morbos curantem, et nihil ex fastu agentem. Multi quippe ipsi hærebant amore admirationeque ducti, atque ipsum semper videre cupientes. Quis enim abscessisset, dum ille tanta miracula patraret? aut quis noluissest faciem et os talia loquentis aspicere? Neque enim ex prodigiis tantum admirandus, sed ipsius solum conspectus gratia multa plenus erat : id quod indicans propheta dicebat : *Speciosus forma præ filius hominum (Psalm. 44. 3)*. Quod si Isaïas dicat, *Non habebat speciem neque decorem (Isai. 53. 2)*, aut illud de divinitatis gloria ineffabili intelligit ; aut ea quæ in passione gesta sunt narrat, ignominiamque illam quam crucis tempore sustinuit, aut tenuitatem illam quam toto vite tempore in omnibus exhibuit. Non autem prius transfretare jussit, quam morbos curasset. Alioquin non id ferre potuissent. Ut enim in monte non concionanti modo aderant, sed etiam silentem sequebantur : sic etiam nunc non miracula edenti tantum hærebant ; sed etiam post edita signa, vel ex ejus vulnu et conspectu magnam carpebant utilitatem. Nam si Moyses gloria splendentem, Stephanus angelicum vultum habuit, cogita qualem tunc apparuisse communem Dominum verisimile est. Forte vero multi jam ejus videnda imaginis cupiditate incensi sunt : sed si velimus, longe splendidiorem ipsa videbimus. Nam si cum fiducia et virtute vitam peragamus, in nubibus ipsum excipiemus, obviam ipsi venientes in immortali et incorruptibili corpore. Perpende autem quain leniter ipsos amoveat, nec deterreat. Non enim dixit, Recedite ; sed transfretare jubet, spem faciens se illo trajecturum esse. Sic turbæ quidem multum exhibebant amoris, et cum affectu magno sequebantur ; unus autem pecuniarum servus, arrogantiaque plenus accessit ac dixit : 19. *Magister, sequar te quocumque ieris*. Vidistin' quanta arrogantia? Ac si non dignaretur se cum turba annumerare, seque ostentans quasi non in vulgi turba computandus, sic accedii. Tales sunt Judaici mores, intempestiva pleni fiducia. Sic et aliis postea silentibus omnibus insiliens, ait : *Quod est primum mandatum (Math. 22. 36)*? Altamen Dominus importunam libertatem non corripuit, ut nos ad hujusmodi homines ferendos institueret. Ideo non palam redarguit eos qui mala cogitarent : sed eorum opinioni¹ responderet, ipsis solis confutationem inspiciendam relinquens, duplumque ipsis parens utilitatem, ut nempe sciant se conscientiæ secreta nosse, utque post datum indicium illud adhuc lateat, dans locum ad resipiscendum, si velint : id quod nunc etiam fecit. Hic enim multa signa videns, turbamque affluentem, sperabat se ex tot miraculis ditandum esse, ideoque illum sequi cupiebat. Undenam hoc nobis patebit? Ex responsione Christi, qui non verbis loquentis, sed menti responderet. Quid enim? inquit ; an pecunias te collecturum speras, si me sequaris? annon vides mihi ne diversorum quidem esse quale ipsis avibus est? Nam ait, 20. *Vulpes foveas habent, et volucres cœli nidas* ;

¹ Alii, arrogantia.

Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet. Haec non repellentis erant, sed malam mentem redarguerunt, et potestatem dantis cum tali spe sequi, si velle. Ut autem ius nequitiam ediscas¹, his auditis et sic confutatus, non dixit. Ad sequendum paratus sum.

3. Alibi quoque ssepe idipsum Christus facit; non aperte redarguit, sed ex responsione accendentium mente aperit. Nam et illi qui dicebat: *Magister bone* (*Luc. 18. 18*), et ex adulatioне sperabat se illum allecturum esse ad suam sententiam, respondit: *Cur me dicis bonum? Nemo bonus, nisi unus Deus* (*Ibid. v. 19*). Et cum dicerent ei, *Ecce mater tua et fratres tui querentes te* (*Math. 12. 47*), quia illi humanum quid patiebantur, neque utilia sibi audire volebant, sed ostendere se ipsi genere proximos esse, hincque vanam gloriam carpere, audi quid dicat: *Quae est mater mea, et qui sunt fratres mei* (*Ibid. v. 48*)? Ipsisque demum fratribus suis dicentibus, *Ostende te ipsum mundo* (*Joan. 7. 4*), ut hinc vanam sibi gloriam porerent, dicebat: *Vestrum tempus semper est paratum, meum autem nondum adest* (*Ibid. v. 6*). Per contraria quoque idipsum facit, cum de Nathanaele ait: *Ecce vere Israëlitia, in quo dolus non est* (*Ibid. 1. 47*). Et rursus, *Euntes annuntiate Joanni quae audistis et vidistis* (*Luc. 7. 22*). Neque enim hic verbis, sed menti mittentis respondit. Rursumque populo secundum illius conscientiam sic loquitur: *Quid existis in desertum videre* (*Ibid. v. 24*)? Qui enim videbat eos de Joanne quasi de levi et versatili quodam homine cogitare, hanc eorum opinionem corrigens dicit: *Quid existis in desertum videre? arundinem vento agitata, aut hominem molibus vestitum?* per utrumque significans, ipsum neque ex se versatile esse, neque voluptate quapiam emolliendum. Sic itaque nunc secundum mentem loquentis respondet. Ac vide quantam nunc quoque moderationem exhibeat. Neque enim dicit, *Habeo quidem, sed despicio*; verum dicit, *Non habeo*. *Vidistin' quantam accurationem cum indulgentia conjunctam ostendat?* Ut etiam cum comedet et biberet, ac contraria, ut videbatur, Joanni vitæ rationem teneret. Illud autem facit pro Judæorum, imo totius orbis salute, hereticorum simul ora comprimens, aliosque qui aderant insuper attrahere cupiens. Alius quispiam, ait, dicebat illi, *21. Domine, permitt me prium abire, et sepelire patrem meum*. *Viden' differentiam?* Et quomodo impudens ille dicebat, *Sequar te, quocumque ieris*; hic vero, etsi rem sanctam petens, ait, *Permitte mihi*; verum non permisit; sed quid ait? *22. Sine mortuos sepelire mortuos suos, tu autem me sequere*. Ubique enim voluntatem inspiciebat. Sed cur, inquires, non permisit? Quia erant qui hoc munus implerent, neque inseptulus mansurus erat: atque hunc ex rebus magis necessariis avelli non opus erat. Cum dicit autem, *Mortuos suos, ostendit hunc non esse mortuum suum*: nam hic, ut existimo, mortuus ex infidelium numero erat. Si porro juvenem mira-

ris, quod pro re tam necessaria Jesum rogaverit, neque sponte abierit: multo magis mirare, quod prohibitus manserit. Anno, inquires, ingratissimi filii erat, patris exsequiis non interesse? Si id ex negligencia fecisset, ingratu animi futurum erat; si autem res magis necessaria instabat, improbitatis summa fuerit abiisse. Nam Jesus id prohibuit ipsi, non quod jubaret honorem parentibus debitum contemnere, sed ut ostenderet, nihil nobis aequum necessarium esse, atque res caelestes, iisque summa cum diligentia esse incumbendum, nec vel tantillum differendum, etiam si admodum urgentia videantur esse ea quae alio trahunt. Quid enim magis necessarium, quam sepelire patrem? quid facilius? Neque enim multum temporis insumendum erat. Si porro non tantum temporis insumere licet quantum ad sepeliendum patrem est necessarium, et si ne tantillo quidem tempore spiritualia relinquere tutum est: cogita quibus sumus digni poenis, qui ea quae ad Christum spectant toto sermone tempore deserimus, et necessariis vilissima anteponimus, nulla re urgente desides sumus. Inde porro doctrinæ hujusce philosophiam mirari oportet, quod juvenem verbo Dei afflixerit, ad hæc etiam multis eriperit malis, fletibus, luctui, aliisque inde sequentibus. Nam post sepulturam opus erat testamentum excutere, sortea hereditatis distribuere, et alia quæ hæc sequebantur omnia facere: sive fluctibus alios fluctus excipientibus, procul a veritatis portu ille abductus fuisset. Ideo ipsum attrahit, et sibi jungit. Quod si adhuc miraris et argre fers, quod prohibitus fuerit paterno adesse funeri; illud cogites velim, multos esse qui cum sciant quospiam molestius funera latores esse, seu patris, seu matris, seu filii, seu alterius cuiuscumque, non permisiere ea ipsis nuntiari, neque ipsis ad sepulcrum venire: neque ideo ipsis crudelitatis inhumanitatisve accusamus: et jure quidem. Nam contra facere iubanum esset, nempe sic affectos ad luctum¹ educere.

4. *Quae ad salutem spectant sunt cæteris anteponenda. Vir in nequitia vivens, est mortuo deterior.* -- Quid si propinquos ita lugere et animum alteri malum est, longe pejus est a spiritualibus abduci verbis. Ideoque alibi dicit: *Nemo mittens manum suam ad atrium, et couversus ad posteriora, aptus est ad regnum cælorum* (*Luc. 9. 62*). Nam longe melius est regnum prædicare, aliosque a morte retrahere, quam nihil juvantem mortuum sepelire; cum maxime supersunt alii qui possint hoc officium implere. Nihil igitur aliud inde discimus, quam quod ne minimum quidem temporis terere oporteat: etiam sexcenta alia urgeant, spiritualia sunt semper cæteris vel maxime necessariis anteponenda, sciendumque est, quid vita, quid mors sit. Multi enim etiam ex iis, qui vivere videntur, a mortuis nihil differunt, si in nequitia vivant; in quo deteriores etiam mortuis sunt. *Nam qui mortuus est, inquit, justificatus est a peccato* (*Rom. 6. 7*); hic autem nequitia scrvit. Ne milii dixeris, illum

¹ Vide notam Friderici Field.

¹ Quidam, ad funus.

έχοντος δὲ, εἰ βούλοιτο, μετὰ τῆς τοιαύτης προσδοκίας ἀκολουθεῖν. Καὶ οὐα μάθης αὐτοῦ τὴν πονηρίαν ²¹, ἀκούσας ταῦτα καὶ ἐλεγχθεὶς οὐκ εἶπεν, Ἐτοιμός εἰμι ἀκολούθησαι.

γ'. Καὶ πολλαχοῦ ²² δὲ ἀλλαχοῦ τοῦτο φαίνεται ποιῶν ὁ Χριστός· φανερῶς μὲν οὐκ ἐλέγχει, ἀπὸ δὲ τῆς ἀποκρίσεως θηλοὶ τὴν γνώμην τῶν προσιόντων. Καὶ γάρ ἐκείνῳ τῷ λέγοντι, Διδόσκαλε ἀγαθός, καὶ προσδοκήσαντι διὰ τῆς κολακείας αὐτὸν ἐπιστάσασθαι, πρὸς τὴν γνώμην ἀπεκρίνατο λέγων· Τί με λέγεις ἀγαθόν; οὐδεὶς ἀγαθός, εἰ μὴ εἰς δὲ θεός. Καὶ ὅτε ἐλεγον αὐτῷ, Ἰδού η μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοὶ σου ἡστοῦσί σε, ἐπειδὴ ἀνθρώπινόν τι ἐπασχον, οὐν ἀκούσαι τι τῶν χρησίμων βουλόμενοι, ἀλλὰ ἐπιδειξασθαι διὰ προσήκουσιν αὐτῷ, καὶ ταύτη κενοδοξῆσαι, ἀκούσον τί φησιν· Τίς ἐστιν η μήτηρ μου, καὶ τίνες εἰσὶν οἱ ἀδελφοὶ μου; Καὶ αὐτοῖς πάλιν τοῖς ἀδελφοῖς, λέγουσιν αὐτῷ, Φανέρωσον σεαυτὸν τῷ κόσμῳ ²³, καὶ βουλομένοις ἐντεῦθεν κενοδοξεῖν, ἐλεγον· Οὐ μέτερος καυρός, φησιν, δεὶ ²⁴ ἐποιμος, δὲ δὲ ἐμὸς οὐκων πάρεστι. Καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντίων δὲ τοῦτο ποιεῖ, ὡς ἐπὶ τοῦ Ναθαναήλ, λέγων· Ἰδε ἀληθῶς Ἰσραὴλίτης, ἐν ψόδοις οὐκ δοτεῖ. Καὶ πάλιν, Πορευθέντες ἀπαγγείλατο Ἰωάννην ἀποκύτεις καὶ βλέπετο. Οὐδὲ γάρ ἐνταῦθα πρὸς τὰ βήματα, ἀλλὰ πρὸς τὴν γνώμην τοῦ πέμψαντος ἀπεκρίνατο. Καὶ τῷ δῆμῳ δὲ πάλιν διοικούσις πρὸς τὸ συνειδὸς διαλέγεται, λέγων· Τί δέκαθετε εἰς τὴν δρημοτὸν ἰδεῖτε; Ἐπειδὴ γάρ εἰδὲς ἦν αὐτοὺς ὡς περὶ εὐχόλου καὶ εὐριπίστου τινὸς διάκεισθαι ²⁵ τοῦ Ἰωάννου, ταύτην διορθούμενος τὴν ὑποψίαν, φησι· Τί δέκαθετε εἰς τὴν δρημοτὸν ἰδεῖτε; καλάμον ὑπὸ ἀνέμου σαλευόμενον; ή ἀνθρώπον ἐτι μαλακοῖς ἴματοῖς ἡμιφιεσμένον; δι' ἀμφοτέρων δηλῶν, δὲ οὐτε οἰκοθέν εἰσιν εὐρίπιστος, οὐτε ἀπὸ τρυφῆς τινος μαλακισθήσεται. Οὐτω τοίνυν καὶ ἐνταῦθα πρὸς τὴν γνώμην τὴν ἀπόκρισιν ποιεῖται. Καὶ ὅρα πῶς καὶ ἐν τούτῳ πολὺ τὸ μέτριον ἐνδείκνυται. Οὐδὲ γάρ ²⁶ εἶπεν, δὲ· Ἐχω μὲν, κατεφρονῶ δέ· ἀλλὰ δὲ οὐκ ἔχω. Εἰδες δὲ τὰς τῆς [330] συγκαταβάσεως ἡ ἀκρίβεια; Ή; δταν ²⁷ θεθή καὶ πίνη, ὅταν φαίνηται ἀπεναντίας τῷ Ἰωάννῃ ποιῶν, καὶ τοῦτο τῆς τῶν Ιουδαίων ἔνεκα σωτηρίας ποιεῖ, μᾶλλον δὲ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, δόμος μὲν τῶν αἰρετικῶν ἐμφράτων τὰ στόματα, δόμοῦ δὲ καὶ τοὺς τότε ἐκ περιουσίας βουλόμενος ἐπισπάσασθαι. Ἐτερο; δὲ τις, φησιν, εἶπεν αὐτῷ· Κύριε, ἐπίτρεψό μοι πρώτον ἀπελθεῖτε, καὶ θάψαι τὸν πατέρα μου. Εἰδες τὸ διάφορον; πῶς ²⁸ δὲ μὲν ἀνασχύντως φησιν, Ἀκολούθησον σοι, δύον ἀν ἀπέρχη· οὐτος δὲ, καίτοι δύοιν πρᾶγμα αἰτῶν, φησιν²⁹, Ἐπίτρεψό μοι; Ἀλλὰ οὐκ ἐπέτρεψεν· ἀλλὰ φησιν³⁰. Ἀφες τοὺς νεκροὺς θάγει τοὺς δαντῶν νεκρούς, σὺ δέ μοι ἀκολούθει. Πανταχοῦ γάρ τῇ γνώμῃ προσείχει. Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐκ ἐπέτρεψε; φησιν. Ὄτι καὶ οἱ ἐκεῖνο πληρώσοντες ³¹ ἡσαν, καὶ οὐκ ἔμελλεν διαταφος μένειν· καὶ τοῦτον τῶν ἀναγκαιοτέρων ἀπάγεσθαι οὐκ ἔχρην. Εἰπὼν δὲ, τοὺς δαντῶν νεκρούς, δείκνυσιν δὲ οὐτος οὐκ εἰσιν αὐτοῦ νεκρός. Καὶ γάρ τῶν ἀπίστων, ὡς ἔγωγε οἴμαι, ἦν δὲ τετελευτηκός. Εἰ δὲ θαυμάζεις τὸν νεανίσκον, δὲ οὐ πέρ πράγματος οὕτως

²¹ πονηρίαν add. ὅρα τι ποιεῖ A. Non legerunt Interpp. ²² πολλαχοῦ Sic omnes mei, ει Edd. αὐτε Bepp. πολλαχῆ omnes fere MSS. Monief. ²³ τῷ κόσμῳ ων οι. E. Ge. ²⁴ φησιν, δεὶ πάντοτε θετον A. ²⁵ διάκεισθαι λογίζεσθαι A. ²⁶ Οὐ γάρ A. C. ²⁷ θεθή δταν E. ²⁸ πῶς καὶ πῶς A. p. p. ἀναλογύνθην C. E. ²⁹ αἰτῶν, φησιν] ζητῶν, ὅμως ἀξιολέγων A. Idem post μοι hact habeit: δύο οὐδὲ ἐπιτρέπει αὐτῷ δ ἀνθρώπος, ἀλλά φ. ³⁰ ἀλλά τι φ. Edd. ³¹ πληρώσαντες C. F. et pr. A. ³² μᾶλλον] πλέον Edd. ³³ τοῦ ων. E. p. p. ἀναλογία A. ³⁴ ἀν οι. F. ἀν εἰη οι. E. ³⁵ ΗΘΙΚΟΝ. Οτι οὐδὲν διαφέρουσι νεκρῶν οι ἐν τρυφῇ καὶ δυνατεῖα δυνεις. A. μηδὲ αὐτε ων υπει inclusit Mor. ³⁶ οὐτε A. οὐδὲ τοσούτον] πότε D. E. F. ³⁷ τούτον] τοσούτον F. τῶν μυρίων] καὶ μυρίων A. τῶν μ. αὐτῶν ἀπ. x. F. καὶ μετα τοσούτων τῶν μαρτυρίων ἀπ. x. C. et pr. D. ³⁸ ἀπήγαγε Edd. ἀπάγειν ἐμέλεις F. ³⁹ Verba δτε οὐ. . πατρός; θευτιν E. invitit Interpp. ⁴⁰ ἀλλος; οι. A. E. ἀλλος; τι; οι. C. D. ⁴¹ ταύτην E. ⁴² τὸ πένθος] τὸν τάφον A. ἔχειγεν Edd. ⁴³ εἰς τὴν βραχίειαν F.

ἀναγκαῖου τὸν Ἱησοῦν ἡρύτησε, καὶ οὐκ αὐτομάτως ἀπῆλθε· πολλῷ μᾶλλον ²⁸ θαύμασον, δὲ τι καὶ κωλυθεῖς θειειν. Ἀρ' οὖν οὐκ ἡ ἀχαριστίας ἐσχάτης, φησι, τὸ μὴ παραγενέσθαι θαπτομένου τοῦ ²⁹ πατρός; Εἰ μὲν ἀπὸ ῥρθυμίας ἐποίησεν, ἀχαριστία; ήν· εἰ δὲ, ὡστε μὴ ἐγκόψαι ἔργον ἀναγκαιότερον, τὸ ἀπελθεῖν μάλιστα ἀγνωμοσύνης ἦν τῆς ἐσχάτης. Καὶ γάρ δὲ Ἱησοῦς ἐκώλυσεν αὐτὸν, οὐχὶ καταφρονεῖν τῆς εἰς τοὺς γεγεννηκότας τιμῆς κελεύων, ἀλλὰ δεικνύντος δὲ οὐδὲν τῶν οὐρανῶν πραγμάτων ήτον ἀναγκαιότερον εἶναι χρή, καὶ δὲτα σπουδῆς ἀπάσης τούτων ἔχεσθαι δεῖ, καὶ οὐδὲ μικρὸν ἀναβάλλεσθαι, καὶ σφόδρα ἀπαραίτητα καὶ κατεπείγοντα ἦ τὰ ἐφέλκοντα. Τί γάρ ἀναγκαιότερον ἀν ³⁰ εἴη τοῦ θάψαι πατέρα; τι δὲ εὐκολώτερον; Οὐδὲ γάρ χρόνον πολὺν ἀναλῦσαι ἦν. ³¹ Εἰ δὲ μηδὲ δον εἰς ταφὴν πατρὸς καὶ ρὸν ἀναλῶσαι δεῖ, οὐδὲ ³² τοσοῦτον ἀποιμπάνεσθαι τῶν πνευματικῶν ἀσφαλέσ· ἐννόησον τίνως δὲν εἶημεν δξιοι οι πάντα τὸν χρόνον ἀφιστάμενοι τῶν τῷ Χριστῷ προσηκόντων πραγμάτων, καὶ τὰ σφόδρα εὐτελή τῶν ἀναγκαίων προτιθέντες, καὶ μηδενὸς κατεπείγοντος ῥρθυμούντες. Καὶ ἐντεῦθε δὲ τῆς διασκαλίας τὴν φίλοσοφίαν θαυμάζειν χρή, δὲτα σφόδρα αὐτὸν προσήκωσε τῷ ἀιγῷ· καὶ μετὰ τούτου ³³ τῶν μυρίων ἀπήλασε κακῶν, οἰον θρήνων, καὶ πένθους, καὶ τὸν ἐντεῦθεν ἐκδεχομένων. Μετὰ γάρ τὸ θάψαι ἀνάγκη λοιπὸν ἦν καὶ διεθήκας περιεργάζεσθαι, καὶ κλήρου διανομήν, καὶ τὰ ἀλλα δσα τούτοις ἐπεται δπαντα· καὶ οὐτω κύματα ἐκ κυμάτων αὐτὸν διαβεχόμενα πορφωτάτω τοῦ τῆς ἀληθείας ἀπῆγε ³⁴ λιμένος. Διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐλκει, καὶ εἰστῷ προσηλοτος. Εἰ δὲ εἴτι θαυμάζεις καὶ θορυβῇ, δὲ οὐ συνεχωρήθη παραγενέσθαι τῇ ταφῇ τοῦ πατρὸς ³⁵, ἐννόησον δὲτα πολλοι [331] τὸν κακῶν ἔχοντας, καὶ πατήρ, καὶ μήτηρ ἦ, καὶ παιδίον, καὶ ἀλλος ³⁶ δστισον τῶν προσηκόντων δ τετελευτηκών, οὐκ ἀφίδσι μαθεν, οὐδὲ ἐπὶ τὸ μηῆμα ἀκολούθησαι· καὶ οὐκ ἐγκαλούμεν ταύτη ³⁷ αὐτοῖς ὡμότητα, οὐδὲ ἀπανθρωπίαν· καὶ μάλα εἰκότως. Τούναντίον γάρ ἀν ὡμότητος ἦν, τὸ οὐτω διακειμένους ἐπὶ τὸ πένθος ³⁸ ἔχαγαγεν.

δ'. Εἰ δὲ τὸ τοὺς προσήκοντας πενθῆσαι καὶ συντριβῆναι τὴν διάνοιαν κακὸν, πολλῷ μᾶλλον τὸ τῶν πνευματικῶν ἀπάγεσθαι λόγων. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ ἐλεγεν· Οὐδὲις βαλὼν τὴν χειραν αὐτοῦ ἐπ' ἄρσορον, καὶ στραφεῖς εἰς τὰ δύσιαν εἰνθετός ἐστιν ἐτ τῇ βασιλείᾳ ³⁹ τὸν οὐρανὸν. Καὶ γάρ πολλῷ βέλτιον βασιλείαν ἀνακηρυχτεῖν, καὶ ἐτέρους ἀναστῆν ἀπὸ θανάτου, ή τὸν οὐδὲν ῥφελούμενον νεκρὸν θάψειν· καὶ μάλιστα σταν οἱ πληρώσοντες ἀπαντα. Οὐδὲν οὖν ἐτερον ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ἀλλ' ἦ δὲ οὐδὲ τὸν τυχόντα καιρίν παραπολλύναι χρή, καὶ μυρία τὰ κατεπείγοντα ἦ, ἀλλὰ πάντων καὶ τῶν ἀναγκαιοτέρων τὰ πνευματικά προτιθέναι, καὶ εἰδέναι, τί μὲν ζωή, τί δὲ θάνατος. Πολλοὶ γάρ καὶ τῶν ζῆν δοκούντων νεκρῶν οὐδὲν διαφέρουσιν, δταν ἐν κακῇ ζωῖ· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνων οὐτε χειρους. Ό μὲν γάρ ἀποθαράν, φησι, δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας· οὐτος δὲ δουλεύεις τῇ ἀμαρτίᾳ. Μή γάρ μοι τοῦτο εἰπῆς, δὲτα· Τίπ σκωλήκων οὐ κατεσθίεται, οὐδὲ ἐν λάρνακι κείται, οὐδὲ ἀπέκλειεται τοὺς δφθαλμούς, οὐδὲ

κειρίαις; δέδεται. Καὶ γάρ ταῦτα¹⁷ χαλεπάτερα ὑπομένει τοῦ τετελευτηκότος, οὐ σκωλήκων αὐτὸν κατεσθίντων, ἀλλὰ θηρίων σφρόδρετον τῶν παθῶν τῆς ψυχῆς αὐτὸν σπαραττόντων¹⁸. Εἰ δὲ ἀνέψηγαστον οἱ ὄφθαλμοι, καὶ τοῦτο πολὺ χείρον πάλιν τοῦ μεμυκέντος. Οἱ μὲν γάρ τοῦ νεκροῦ οὐδὲν ὄφων πονηρὸν· οὗτος δὲ μυρίας ἐστιν τῷ συνάγει¹⁹ νόσους, ἀνεψηγμένων αὐτούν τῶν ὄφθαλμῶν. Καὶ δὲ μὲν ἐν λάρνακαι κεῖται, πρὸς πάντα ἀκίνητος ὅν· οὗτος δὲ ἐν τῷ τάφῳ τῶν²⁰ μυρίων κατορίουρκται νοσημάτων. Ἀλλὰ τὸ σῶμα αὐτοῦ²¹ στήπομενον οὐχ ὄφες; Καὶ τί τοῦτο; Πρὸ γάρ τοῦ σώματος αὐτοῦ ἡ ψυχὴ διέφθαρται καὶ ἀπόλωλε, καὶ πλείονας ὑπομένει τὴν σηπεδόνα. 'Ο μὲν γάρ δέκα δόδων· ἡμέρας οὗτος δὲ ἀπαντά τὸν βίον διαστάσις ἀποπνει²², στόμα ἔχων ὁχετῶν ἀκαθαρτότερον. 'Ωστε τοσοῦτον αὐτοῦ διενήνοχεν ἐκεῖνος, δοσον δὲ μὲν τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως ὑπομένει μόνον²³ φθορὴν, οὗτος δὲ μετ' ἐκείνης καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἀστίτις ἐπεισάγει σηπεδόνα, μυρίας καθ' ἐκάστην τὸ μέραν ἐπινοῶν ὑποθέτεις διαφθορᾶς. 'Αλλ' ἐφ' ἵππου φίρεται; Καὶ τὸ τοῦτο; Καὶ γάρ ἐκεῖνος ἐπὶ κλίνης²⁴ καὶ τὸ δῆμον χαλεπὸν,²⁵ λυσμένον μὲν ἐκεῖνον καὶ στήπομενον οὐδεὶς ὄφες, ἀλλὰ ἔχει τὴν λάρνακα παραπτάσμα· οὗτος δὲ δόδων²⁶ πανταχοῦ περιείστη, καθάπερ ἐν τάφῳ τῷ σώματι νενεκρωμένην ψυχὴν περιφέρων. Καὶ εἰγεὶς ἦν ψυχὴν ἀνδρὸς ίδειν τρυφῇ²⁷ καὶ [332] κακία συζῆντος, εἰδεῖς ἀντὶ πολὺ βέλτιον ἐν τάφῳ κείσθαι δεδεμένον, ἢ ταῖς τοῦν ἀμαρτιῶν σφίγγεσθαι σειραῖς²⁸ καὶ λίθον ἔχειν ἐπικείμενον, ἢ τὸ βαρὺ τῆς ἀναισθήσας πῶμα²⁹. Διδὸ δὲ μάλιστα τοὺς τούτοις προστήκοντας τοὺς νεκροὺς, ἐπειδὴ³⁰ εὗτοι ἀναλγήτις διάκεινται, προσιένται δεῖ περὶ κύτων τῷ Ἰησοῦ, καθάπερ ἡ Μαρία τότε ἐποίησεν ἐπὶ τοῦ Λαζάρου. Καὶ δόδων³¹ ή, καὶ τεταρταῖς³² ή, μὴ ἀπογνῶς, ἀλλὰ πρόσελθε, καὶ τὸν λίθον διελεῖ πάρτον. Καὶ γάρ τότε θύει κείμενον, ὥσπερ ἐν τάφῳ, καὶ ταῖς κειρίαις δεδεμένον. Καὶ εἰ βούλεσθε, τῶν μεγάλων³³ τινὰ καὶ περιφανῶν εἰς μέσον ἀγάγωμεν. 'Αλλὰ μὴ δεῖσθε· ἀνωνύμως γάρ ἐρέω τὸ ὑπάδειγμα· μᾶλλον δὲ, εἰ καὶ τὴν προσηγορίαν ἔλεγον, οὐδὲ οὕτω δεδοικεῖναι ἔχρην. Τίς γάρ ποτε νεκρὸν δέδοικε; Καὶ γάρ δοσα ἀν πρᾶξην, μένει νεκρὸς ὅν· νεκρὸς δὲ ζῶντα οὐ μικρὸν, οὐ μέγα ἀδικῆσαι δύναται. 'Ιδωμεν τοίνυν τὴν κεραλήην αὐτῶν δεδεμένην. Καὶ γάρ δοσα μεθύσας διηγε-

¹⁷ ταῦτα τὰ E. ταῦτα χαλεπάτερον A. ¹⁸ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ στ. A. Vulgatū tuetur Ge. ¹⁹ συνεισάγει F. ²⁰ τὸν deest in Edd. ²¹ αὐτοῦ αὐτῷ his Edd. ²² Sic A. Sav. εἰστει ἀναπνεῖ. ²³ μόνον οι. F. φθ. μόνον A. C. D. μόνον διαφθορὰν Edd. ²⁴ χαλεπάτερον F. ²⁵ Alteri sicut Interpp. ²⁶ ὄδωδὼν ζῶν καὶ ignorari codd. et Verss. ²⁷ τρυφῇ] τρυφῶντος A. C. D. F. Alteri sicut Interpp. ²⁸ πτῶμα C. σῶμα D. τὸ β. τ. α. πῶμα] ἀναισθήσας ζῆν F. ²⁹ ἐπεὶ A. E. οὗτοι οὕτως Edd. ipsi Ge. ³⁰ μεγάλων] add. τούτων Edd. ³¹ αὐταῖς Edd. ³² πανταχοῦ εἰσεται δι Χριστός, καὶ πρὸ ἐκείνου στ. ὅταν ἀναισθῆση ὅταν λυθῇ A. Tunc eos Christus cognoscet, cum excitati fuerint, cum soluti; iunct ad cænamque siam vocabit. Ge. Vulgatū tuetur Arim. εἰσεται] iāsētai codex quidam a Sav. memoratus. ³³ καλέσῃ C. ³⁴ τοσοῦτον Edd. προσιέναι] add. ὅποσον ἡ φθορὰ ἐπιδίδωσιν A. Eadem, sed inclusa, in Edd. vett. leguntur: Montef. more suo liberavit. Non agnoscunt Interpp.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΗ^ν.

Ἐμβάντε δὲ αὐτῷ³⁵ εἰς τὸ πλοῖον, ἤκοιλούθησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Καὶ ίδού κειμών³⁶ μέριας ἐτέρετο ἐν τῇ θυλάσσῃ, ὥστε τὸ πλοῖον καλύπτεσθαι ὑπὸ τῶν κυμάτων³⁷ αὐτὸς δὲ ἐκάλυψεν.

α'. Ο μὲν οὖν Λουκᾶς, ἀπαλλάττων ἐστὸν τοῦ ἀπαίτη-θῆναι τῶν χρόνων τὴν τάξιν, οὐτως εἶπεν· Ἐγένετο δὲ ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν, καὶ αὐτὸς ἀτέβη³⁸ εἰς τὸ πλοῖον, καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ³⁹ καὶ ὁ Μάρκος δομίως. Οὗτος δὲ οὐτως, ἀλλὰ καὶ ἀκολουθῶν ἐνταῦθα διατηρεῖ. Οὐδὲ γάρ οὕτω πάντες πάντα⁴⁰ ἔγραφον. Ταῦτα δέ μοι καὶ ἐμπροσθεν εἴρηται, ήνα μὴ τῇ παραχλεύψει διαφωνίαν τις εἴλιν νομίζοι⁴¹. Τοὺς μὲν οὖν διχούς προέπεμψε, τοὺς

³⁵ αὐτὸν οι. A. C. 5 Mosq. Καὶ ἐμβ. αὐτῷ Edd. ἤκοιλούθησαν add. αὐτῷ C. F. ³⁶ κειμών] εἰς τομήν; Edd. ³⁷ καὶ οι. C.

κῶς, καθάπερ οἱ νεκροὶ τοῖς πολλοῖς ἐπιδῆμαισι ἐκείνοις καὶ ταῖς κειρίαις, οὐτῷ πάντα τὰ αἰσθήτηρα ἀποκλείσται καὶ δεσμεῖται. Εἰ δὲ βούλεις καὶ τὰς κειράς ίδειν, δψεις καὶ ταῦτα⁴² τῇ γαστρὶ προσθεδεμένας, καθάπερ τῶν οἰχομένων, καὶ περιεσφιγμένας, οὐ κειρίαις, ἀλλὰ πολλῷ χαλεπάτερόν ἐστι, τοῖς τῆς πλεονεξίας δεσμοῖς. Οὐ γάρ ἀφίησιν αὐτάς ἐκταθῆναι πρὸς ἐλεημοσύνην ἐκείνη, οὐδὲ πρὸς ἀλλο τι τῶν τοιούτων κατορθωμάτων, ἀλλὰ τῶν νεκρωμάτων διχρηστότερας ἐργάζεται. Βούλεις καὶ τοὺς πόδας ίδειν συνθεδεμένους; 'Ορα αὐτοὺς πάλιν περιεσφιγμένους φροντίσαις, καὶ διὰ τοῦτο οὐδέποτε δυναμένους εἰς οίκον θεοῦ δραμεῖν. Εἰδες τὸν νεκρόν; βλέπε καὶ τὸν ἐνταφιαστήν. Τίς ων ἐστιν ἀ ἐνταφιαστής ταύτων; 'Ο διάβαλος, ὁ ἀκριβῶς αὐτοὺς περισφίγγον, καὶ οὐκ ἀφίεις λοιπὸν τὸν ἀνθρώπον ἀνθρωπον φανεῖσαι, ἀλλὰ ξύλον ἔηρόν. 'Οπου γάρ οὐκ ὄφθαλμος, οὐ κείρες, οὐ πόδες, οὐκ ἀλλὸ τῶν τοιούτων οὐδὲν, πῶς ἀν διούτος ἀνθρώπος φανεῖ; Οὐτῷ καὶ τὴν ψυχὴν αὐτῶν ἐπικραγανωμένην ἐστιν ίδειν, καὶ εἰδωλον μᾶλλον ἡ ψυχὴν οὔσαν. 'Επει οὖν ἀναισθήτως αὐτοὶ διάκεινται πως⁴³ νεκροὶ γεγενημένοι, προσέλθωμεν ὑπὲρ αὐτῶν τῷ Ἰησοῦ, παρακαλέσωμεν ἀναστῆσαι, ἀνέλωμεν τὸν λίθον, λύσωμεν τὰς κειρίας. 'Αν γάρ τὸν λίθον ἀνέλησης, τοιάστι, τὴν ἀναισθήσιαν τὴν ἐπὶ ταῖς κακοῖς, ταχέως καὶ ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς δυνήσῃ τὸ μνήματος· ἐξαγαγόν δὲ, εἰκόνατερον τῶν δεσμῶν ἀπαλλάξεις. Τότε σε εἰσεται δι Χριστὸς, δταν ἀναισθῆσης, δταν λυθῆς⁴⁴· τότε σε καὶ ἐπὶ τὰ δεῖπνα καλέσεις⁴⁵ τὰ έστωσοῦ. 'Οσοι τοινυν τὸν Χριστὸν φίλοι, οὗσι μαθηταὶ, δτοι τὸν ἀπαλλόντα φιλεῖτε, προσέλθετε τῷ Ἰησοῦ καὶ δεήθητε. Εἰ γάρ καὶ μυρίας γέμει τῆς δυσωδίας, ἀλλὰ δύμας τοὺς προσήκοντας γύδε οὐτως αὐτὸν καταλιμπάνειν χρή, [333] ἀλλὰ τοσούτων μᾶλλον προσιέναι· ὅπερ οὖν καὶ αἱ ἀδελφαὶ τοῦ Λαζάρου τοτε ἐποίησαν καὶ μὴ πρότερον ἀφίστασθαι παρακαλούντας, δεομένους, ἰκετεύοντας, έως ἀν αὐτὸν ζῶντα λάβωμεν. 'Αν γάρ οὕτω τὰ καθ' ἀντούς καὶ τὰ τῶν πλησίον διοικήμενα, καὶ τῆς μελλούσης ταχέως ἐπιτευχόμεθα ζωῆς· ής γένοιτο πάντας ήμας ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ήμων Ἰησοῦ Χριστοῦ, φή δέξαι εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. 'Αμήν.

δὲ μαθητὰς μεθ' ἐστοῦ Ελασε· καὶ γάρ καὶ τὸ τοῦτο ἐκείνοις λέγουσι. Παρέλασε δὲ οὐ μάτην, οὐδὲ εἰκῆ, ἀλλ' ὥστε ποιησαι θεατάς τοῦ μέλλοντος ἐσεσθαι θαύματα. Καθάπερ γάρ της παιδοτρίβης δριστος, εἰς ἀμφίστρης μαθηταὶ, περιεσφιγμένων, εἰσεται δι Χριστός, καὶ πρὸ ἐκείνου στ. ὅταν λυθῇ A. Tunc eos Christus cognoscet, cum excitati fuerint, cum soluti; iunct ad cænamque siam vocabit. Ge. Vulgatū tuetur Arim. εἰσεται] iāsētai codex quidam a Sav. memoratus. ⁴⁶ καλέσῃ C. ⁴⁷ τοσοῦτον Edd. προσιέναι] add. ὅποσον ἡ φθορὰ ἐπιδίδωσιν A. Eadem, sed inclusa, in Edd. vett. leguntur: Montef. more suo liberavit. Non agnoscunt Interpp.

a vermis non corodi, non in sandapila jacere, non oculos clausisse, neque institis ligatum esse. Nam graviora patitur, quam mortuus, non vermis corrodentibus, sed feris inmanioribus animi affectibus ipsum diserpentibus. Si autem apertos habeat oculos, hoc item longe pejus est, quam si clausi essent. Et enim oculi mortui nihil mali vident; hic autem apertos oculis innumeros sibi attrahit morbos. Ille jacet in sandapila ad omnia immobilis; hic in sepulcro morborum mille onere obrutus est. At non vides corpus ejus putridum? Et quid hoc? Hic quippe, antequam corpus ejus putrescat, animam habet corruptam, perditam, factore plurimo labefactatam. Ille quidem per decem dies factet, hic vero per totam vitam factorem emitit, os habens cloacis ipsis immundius. Uno verbo tantum ab hoc ille differt, quantum ille quidem corruptionem naturæ debitam patitur, hic vero cum illa putredine, eam etiam quæ ex perdita oritur vita sibi attrahit; sexcentas sibi quotidie excoxitans corruptionis species. Sed ille equo fatur? Quid hoc est? Nam hic in lecto decumbit; quodque gravius est, dum illum corruptum et factentem nemo videt, cum arcum habeat velo operatum; hic vivens ac factus circumquaque vagatur, mortuam animam in corpore quasi in sepulcro circumferens. Ac si posset anima conspici viri in deliciis et in nequitia viventis, videres longe melius esse in sepulcro ligatum jacere, quam catenis peccatorum constringi; ac lapidem superpositum habere, quam grave illud insensibilitatis operculum. Quapropter convenit ut mortuorum horumque propinqui, quoniam illi sic sine sensu jacent, ad Jesum accedant pro illis, ut olim Maria pro Lazaro. Etiamsi factus, etiamsi quadrupedus sit, ne desperes: sed accede; et lapidem prius renove. Nam tunc videbis jacentem, quasi in sepulcro, et fasciis ligatum. Et si placet, in medium quempiam ex viris illustribus adducamus. At ne timeatis; tacito quippe nomine exemplum proferam; imo, si nomen dicerem, ne sic quidem metuendum esset. Quis enim umquam mortuum timuit?

Si quid enim fecerit, mortuus tamen manet; mortuus vero viventem lacerare nullo pacto potest. Videamus itaque caput ejus ligatum. Nam cum cruris sint christi, perinde atque mortui multis velaminibus et fasciis, sic omnes istorum sensus occluduntur et ligantur. Si lubet etiam manus videre, illas conspicias ventri alligatas, ut defunctorum manus, et vincas, non fasciis, sed avaritiae vinculis, quod longe deterius est; neque enim permittit illa ut ad elemosynam, vel ad aliud quodpiam opus bonum extendantur; sed inutiliores efficit, quam inmortuorum manus. Visne ut etiam pedes similiter vincitos videamus? Illos quoque respice curis constrictos, qui ideo non possint ad ecclesiam Dei properare. Vidisti mortuum? Pollinctorum vide. Quis horum pollinctor est? Diabolus qui diligenter ipsos constringit, nec sinit ut homo vere homo apparere, sed lignum aridum. Ubi enim nec oculus nec manus, nec pedes, nec aliud hujusmodi est quoniam esse posse homo videatur? Sic ipsorum animam fasciis devinctam conspicere est, idolum magis quam animam. Quoniam igitur ipsi sine sensu jacent mortui, pro illis ad Jesum accedamus, precemur ut resurgent, amoveamus lapidem, solvamus fascias. Si enim abstuleris lapidem, id est, illam in malis sensuum privationem, cito illos e sepulcro eduxeris: eductos vero factilis a vinculis liberabis. Tunc te Christum agnosceret, cum surrexeris; cum solitus fueris, tunc te ad coenam suam vocabit. Quotquot igitur Christi amici estis, quotquot discipuli, quotquot mortuum diligitis, ad Jesum supplices accedite et supplicate. Etiamsi enim summopere factus sit, attamen non debent propinqui ejus ipsum deserere, sed tanto magis accedere, quanto magis putredo augetur: ut tunc fecerunt Lazari sorores; neque ante discedere, rogantes, precantes, supplicantes, quam illum viventem receperimus. Nam si sic res nostras et proximorum curemus, futuram cito vitam consequemur: qua utiuam nos frui contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in secula seculorum. Amen.

HOMILIA XXVIII. al. XXIX.

CAP. 8. v. 23. *Et ascendente eo in naviculam, sequuti sunt eum discipuli ejus.* 24. *Et ecce motus magnus factus est in mari, ita ut navicula operiretur fluctibus: ipse vero dormiebat.*

1. *Nulla inter evangelistas dissonantia.* — Lucas, ne quis ab ipso temporum ordinem exigere, sic ait: *Factum est in una dierum, et ipse ascendit in naviculam, et discipuli ejus* (Luc. 8. 22). Marcus quoque similiter. Hic vero non item, sed temporum quamdam servat seriem. Neque enim omnia omnes eodem modo describunt: id quod a me jam supra dictum est, ne quis ex omissione dissonantiam inter ipsos esse putaret. Turbis itaque praemissis, discipulos secum assumpsit; nam hoc illi dicunt. Assumpsit autem non frustra, nec sine causa, sed ut futuri miraculi spectatores essent. Quemadmodum enim palæstræ magister optimus, ad utrumque illos exercebat, ut in

malis imperterriti essent, et in honoribus modesti. Ne altum enim saparent, quod, missis aliis, ipsos retinuisset, tempestatem permittit, tum ut hoc efficeret, tum ut eos ad ferendas fortiter armatas exerceret. Nam magna quidem erant priora signa, sed præsens signum non parvam quanquam exercitationem afferebat, ac veteri cuidam signo simile erat. Ideoque solos secum adducit discipulos. Nam ubi miracula edebantur, populum sinit adesse: ubi vero pericula et terrores, discipulos, athletas nempe orbis, quos exercitaturus erat, solos secum assumit. Matthæus solum dicit, ipsum dormivisse, Lucas vero addit, in cervicali (a), ostendens quam esset a fastu alienus, et ad magnam inde philosophiam nos instituens.

(a) Sic omnes Editi et manuscripti Codices, et ita legit Georgius Trapezuntius. Atqui non Lucas, sed Marcus est, qui habet, 4, 58: *super cervical dormiens.*

Oborta itaque tempestate cum fureret mare, illum ex citant dicentes : 25. *Domine, salva nos, perinus.* Ipso vero illos primum, deinde mare increpavit. Nam, ut dixi, exercitationis causa hæc permettebantur, et si- guræ erant tentationum, quæ ipsos erant invasuræ. Etenim postea sæpe permisit eos in graviores negotiorum procellas incidere, et succurrere distulit. Unde Paulus dicebat : *Nolo autem vos ignorare, fratre, quoniam valde gravati sumus supra vires, ita ut nos læderet etiam vivere* (2. Cor. 1. 8); et postea, *Qui ex tot mortibus nos eripuit* (*Ibid.* v. 10). Ut ostendat igitur, fiducia uti oportere, etiam si magni concitentur fluctus, ipsumque omnia utiliter dispensare, primum ipsos increpat. Nam quod turbati fuerint, id illis utile fuit, ut majus esse miraculum videretur, et perpetua servaretur rei memoria. Quando enim inexpectatum quidpiam futurum est, multa præparantur servandæ rei memoriae opportuna, ne editum postea miraculum in oblivionem veniat. Sic Moyses serpentem primo formidavit, nec modo formidavit, sed cum magno animi terrore, tuncque vidi stupendum illud prodigium. Ita et discipuli, cum jam de salute serine desperassent, tunc liberantur, ut periculum confessi, miraculi magnitudinem ediscerent. Ideoque dormit : nam si vigilante illo id factum esset, vel non timuisserint, vel non rogassent, vel non putassent posse illum id efficere. Ideo dormit, ut det timendi occasionem, et validiorem ipsis præsentium sensum efficiat. Neque enim quis perinde videt ea quæ in alienis corporibus sunt, atque ea quæ in corpore suo. Quia igitur omnes videbant beneficio affectos fuisse, se vero nibil accepisse beneficium, quasi supini manebant; neque enim claudi erant, vel alio affecti corporis vitio : oportebatque tamen illos beneficiorum sensu affici; tempestatem oriri concedit, ut ea liberati, clariorem beneficium sensum perciperent. Ideoque non præsentibus turbis id agit, ne ut modicæ fidei damnarentur; sed solos emendat, et increpando prius mentis ipsorum quam aquarium tempestatem sedat, dicens : 26. *Quid timidi estis, modicæ fidei?* simili- que docet, timorem non ab immissis temptationibus, sed ab animi infirmitate oriri. Quod si quis dixerit, non ex timore vel ex modica fide motos discipulos illum excitasse : respondebo illud maxime signum esse, eos non congruentem de illo opinionem habuisse. Sciebant quidem ipsum expergefactum increpare posse; dormientem vero nondum putabant. Et quid miraris si nunc timeant, quando post multa etiam alia miracula infirmiores adhuc erant? Quapropter sæpe increpantur, ut quando dicit : *Aduic et vos insipientes estis* (*Math.* 15. 16)? Ne itaque mireris, cum discipuli tam imbecilles erant, si turkæ nihil magnum de ipso opinabantur; mirabantur quippe dicentes : 27. *Qualis est hic homo, quia et mare et veni obediunt ei?* Christus vero non corripuit eos, quod hominem esse ipsum dicerent; sed exspectabat interim per miracula docens illos falsam hanc opinionem esse. Undenam hominem illum esse putabant? Ex aspectu, ex sonno, quod navi utebatur. Idecirco

in stuporem conjiciebantur dicentes : *Qualis est hic?* Sonus quippe et quidquid apparebat hominem indicabat : mare et parta tranquillitas Deum declarabat.

2. *Christus ut dominus, Moyses ut servus, mirabat patabant.* *Evangelistæ numquam alii cum aliis pugnant.* — Quamquam enim Moyses aliquid simile olim fecerat, vel hinc Christi eminentia declarabatur, quod ille ut servus, hic ut dominus miracula patraret. Non enim virgam extendit ut ille, neque manus expandit versus cælum, neque precatione opus habuit: sed ut par est dominum ancillæ, et creatorem opificio præcipere, sic illam sedavit et frenavit verbo et præcepto tantum : atque omnis subito soluta tempestas est, nec vestigium procellæ mansit. Illud enim declaravit evangelista dicens : *Et facta est tranquillitas magna.* Quod de Patre quasi res grandis dictum fuerat, id ipse operibus exhibuit. Quid de Patre dictum fuerat? *Dixit et stetit spiritus procellæ.* Sic et hoc loco dixit, *Et facta est tranquillitas magna.* (*Psal.* 106. 25). Propterea turbae illum summe mirabantur : quæ non ita miratæ fuissent, si fecisset ut Moyses. Postquam a mari discessisset, aliud terribilius miraculum subsequitur. Daemonum enim, quem admodum fugitivi improbi videntes dominum, dicebant : 29. *Quid nobis et tibi, Iesu Fili Æ Dei?* Venisti huc ante tempus torquere nos. Quia enim turbae ipsum hominem esse confitebantur, venerunt demones divinitatem ejus prædicantes : et qui agitato posteaque sedato mari non audierant, demones hoc clamantes audierunt, quod mare tranquillum factum prædicaverat. Deinde ne hoc per adulacionem dictum videretur, ex rerum experimento clamant his verbis: *Venisti huc ante tempus torquere nos.* Ideo prius iniunctum latentur, ne suspecta eorum supplicatio videretur. Etenim invisibiliter verberabantur, et plus quam mare fluctuabant confixi, combusti, atque ex sola præsencia intolerabilia patientes. Quia enim dæmoniacos illos nemo offerre audebat, Christus illos adit. Et Matthæus quidem scribit dixisse illos : *Venisti huc ante tempus torquere nos;* alii vero addiderunt, eos adjurasse ac rogasse illum ne se in abyssum conjiceret : putabant enim jam instare sibi supplicium, et timebant quasi jam in tormenta demissi. Quod si Lucas (*Cap.* 8) unum tantum memorat, hic autem duos, neque sic dissonantia aliqua indicatur. Si enim dixisset, unum tantum fuisse, nec alterum existisse, tunc videretur a Mattheo differre¹: cum vero ille unum, hic duos memorat, non pugna hæc est, sed differentia narrandi. Mihi enim videatur Lucas acriorem hic memorandum super cepisse; quapropter magis tragicam describit calamitatem, quod nempe vincula et catenas dirumpens, per desertum erraret : Marcus vero dicit ipsum sese lapidibus percussisse. Verba autem eorum immanitatem impudentiamque declarant. *Venisti enim huc*

¹ Alii, atque et tali.

² In quibusdam MSS., videretur statuare contradicere.

ἴσαντοῦ. Ἐνθα μὲν γάρ θευμάτων ἐπίδειξις ἦν, καὶ τὸν δῆμον ἀφίησι παρεῖναι· ἐνθα δὲ πειρασμῶν καὶ φόβων ἐπανάστασις, τοὺς ἀδηλητὰς τῆς οἰκουμένης, οὓς γυμνάζειν ἔμελλε, τούτους παραλαμβάνει μόνους. Καὶ δὲ μὲν Ματθαῖος διὰ ἐκάθευδεν εἶπεν ⁷¹ ἀπλῶς, ὃ δὲ Λουκᾶς ⁷² διὰ ἐν προσκεφαλαίῳ φησι, δεικνύεις τὸ ἀτυφον, καὶ πολλὴν ἐντεῦθεν ἡμᾶς παιδεύων φιλοσοφίαν. Τοῦ καλούσθεντος, καὶ τῆς θαλάσσης μαινομένης, διεγέρουσιν αὐτὸν λέγοντες· Κύριε, σῶσον ἡμῖς, ἀπολλύμεθα. Ὁ δὲ αὐτοῖς ἐπειτία πρὸ τῆς θαλάσσης. Καὶ γάρ, ὅπερ ἔφην, γυμνασίας ἐνεκεν ταῦτα συνεχωρεῖτο, καὶ τύπος· ἡν τῶν μελλόντων καταλήψεσθαι αὐτοὺς πειρασμῶν. Καὶ γάρ καὶ μετὰ ταῦτα πολλάκις ἀφήκεν αὐτοὺς εἰς γαλεπτέρους [334] χειμώνας πραγμάτων ἐμπεσεῖν, καὶ ἐμπαρθύμησε. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· Οὐ θέλω δὲ ὡμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, διὰ ταῦτα ὑπερβολὴν ἐσφρήμησεν ⁷³ ὑπὲρ δύναμιν, ὥστε ἔξακορηθῆναι ἡμᾶς καὶ τοῦ ἥπτη· καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν, Ὅς ἐκ τηλικούτων θεράπεων ἀφρύσαστο ἡμᾶς. Δεικνύεις τούτους ἐντεῦθεν, διὰ θαρρήσεως χρή, καὶ μεγάλα διεγέρεται τὰ κύματα, καὶ ἐτο πάντα συμφερόντως οἰκονομεῖ, πρώτον αὐτοῖς ἐπιτιμᾷ. Καὶ γάρ αὐτὸν ⁷⁴ τὸ θορυβοθῆναι συμφερόντως ἐγίνετο, ὥστε μεῖζον φαῆναι τὸ θαῦμα, καὶ διηνεκή γενέσθαι τοῦ συμβάντος; τὴν μνήμην. Ὄταν γάρ παράδοξόν τι γενέσθαι μέλλῃ, πολλὰ προκατασκευάζεται ⁷⁵ πρότερον μνήμης ποιητικά, ἵνα μὴ μετὰ τὸ παρελθεῖν τὸ θυῖμα εἰς λήθην ἐμπέσωσιν. Οὕτω καὶ Μωυσῆς πρέπετον φοβεῖται τὸν δρόμον, καὶ φοβεῖται οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀγωνίας, καὶ τότε δρᾷ τὸ παράδοξον ἐκείνον ἕνδομένον. Οὕτω καὶ αὐτοὶ, πρόσδοκήσαντες ἀπέλλυσθαι πρότερον, τότε ἐπώθησαν· ἵνα διμολογήσαντες τὸν κίνδυνον, μάθωσι τοῦ θαύματος τὸ μέγεθος. Διὰ τοῦτο καὶ καθεύδει· εἰ γάρ ἐγριγορότος ἐγένετο, ἢ οὐκ ἐν ἐφοδῆμησαν, ἢ οὐκ ἀπὸ παρεκάλεσαν, ἢ οὐδὲ ἀπὸ ἕνδυμασιν ⁷⁶ αὐτὸν δύνασθαι τοιούτον τι ποιεῖν. Διὰ τοῦτο καθεύδει, διδόντος καιρὸν τῇ δειλίᾳ, καὶ τρανοτέραν αὐτοῖς ποιῶν τὴν αἰσθησιν τῶν γινόμενων. Οὐ γάρ δρομίων τις δρῆ τὰς ἀλλοτρίας σώμασις γινόμενα, καὶ τὰς ἐνέστω. Ἐπει οὖν πάντας εἰδὸν εὐεργετήθεντας, ἔσαντος δὲ οὐδενὸς ἀπολελαυκότας, καὶ ⁷⁷ ὑπεριοι ἦσαν, (οὔτε γάρ χωλοί, οὔτε ἄλλο τι τοιούτον νόσημα εἶχον) ⁷⁸, ἔδει δὲ αὐτοὺς διὰ τῆς οἰκείας αἰσθησεως ἀπολύσαι τῶν εὐεργεσιῶν· συγχωρεῖ τὸν χειμῶνα, ἵνα διὰ τῆς ἀπαλλαγῆς σαφεστέραν λάθωσιν αἰσθησιν τῆς εὐεργεσίας. Διὰ τοῦτο οὐδὲ παρόντων τῶν δχλῶν τούτο ποιεῖ, ὥστε μὴ καταγνωθῆναι διλιγοπιστίας ⁷⁹· ἀλλ' αὐτοὺς μόνους λαδῶν διορθωταί, καὶ πρὸ τοῦ χειμῶνος τῶν ὄδατῶν τὸν χειμῶνα τῆς ψυχῆς αὐτῶν λύει, ἐπιτιμῶν καὶ λέγων· Τι δειλοὶ ἔστε, διλιγοπιστοί; καὶ πατέων μόνοῦ, διὰ τὸν φόδον οὐχ ἡ τῶν πειρασμῶν ἐργάζεται ἐπωγήθη, ἀλλὰ τὸ τῆς διανίστας ἀσθενές. Εἰ δὲ λέγοις τις, διὰ διειλίας οὐχ ἦν, οὐδὲ διλιγοπιστίας, τὸ προσελθόντας ἐγείραι, ἐκείνον ἀν εἰπομεῖ, διὰ τοῦτο αὐτὸν μάλιστα σημείον ἦν τοῦ μῆτη τὴν προστήκουσαν περὶ αὐτοῦ δέξαν ἔχειν. Ὅτι μὲν γάρ δύναται ἐπιτιμᾶν ἐγερθεῖς, γίνεσαν· διὰ δὲ καὶ καθεύδων, οὐδέποτα. Καὶ τις θαύμασίεις, εἰ νῦν, διόποι γε καὶ μετὰ πολλὰ ἔτερα θαύματα ἀτελέστερον ἔτι διέκειντο; Διὸ καὶ ἐπιτιμῶνται πολλάκις, ὡς ὅταν λέγῃ, Ἀκμήτηρ καὶ ὑμεῖς ἀσύνετοί ἔστε; Μή τοίνυν θαύμα-

της, εἰ τῶν μαθητῶν ἀτελέστερον διακειμένων αἱ δχλοὶ οὐδὲν μέγα περὶ αὐτοῦ ἐφαντάζοντο· Ἐδυμάκον γαρ λέγοντες· Ποταπός ἔστιν οὗτος οἱ ἄνθρωποι, διε καὶ η θάλασσα καὶ οἱ ἀπειρονι υπακούοντις αὐτῷ; Ὁ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐπειτίμησεν, διὰ τὸν θυρωπὸν αὐτὸν ἐκάλουν, ἀλλ' ἀνέμενε, διὰ τῶν σημείων αὐτοὺς διδάσκων ⁸⁰, διὰ πεπλανημένη ἦν αὐτῶν ἡ ὑπόληψις. Πόθεν δὲ ἀνθρωπὸν [335] αὐτὸν ἐνώμιζον; Ἀπό τε τῆς δικαιοσύνης, ἀπὸ τοῦ ὑπουργοῦ, καὶ τοῦ πλοιῷ κεχρήθησε. Διὰ δὴ τοῦτο εἰς ἀμηχανίαν ἐξεπιπτον λέγοντες· Ποταπός ἔστιν οὗτος; Ο μὲν γάρ ὑπουργός καὶ τὸ φαινόμενον ἀνθρωπὸν ἐδίκειν· ἡ δὲ θάλασσα καὶ ἡ γαλήνη θεὸν ἐνέφανεν ⁸¹.

β'. Ἐπειδὴ γάρ καὶ Μωυσῆς ἐποίησε τὸ τοιοῦτόν ποτε, καὶ ἐντεῦθεν δείκνυσται τὴν ὑπεροχήν· καὶ διὰ δὲ μὲν ὡς δχλοίς, ὃ δὲ ὡς Δεσπότης θαυματουργεῖ ⁸². Οὐ γάρ φάδον ἔτεινεν ὥσπερ ἐκείνος, οὐδὲ χείρας ἐξέτεινεν εἰς τὸν οὐρανὸν, οὐδὲ εὐχῆς ἐδέσθη· ἀλλ' ὥσπερ εἰλός δεσπότην ἐπιτάπτοντα θεραπαινίδι, καὶ Δημιουργὸν κτίσματι, οὐτως αὐτὴν κατέστειλε τε καὶ ἐχαλίνωσε λόγῳ καὶ ἐπιτάγματι μόνον· καὶ πᾶσα εὐθέως ἐλύετο ἡ ζάλη, καὶ οὐδὲ ἔνος ἀπέμενε ⁸³ τῆς ταραχῆς. Τούτο γάρ ἐδήλωσε διαγγελιστής εἰπών· Καὶ ἐγένετο γαλήνη μεγάλη. Διὸ μάλιστα καὶ θαύμασον οἱ δχλοὶ αὐτὸν, οὐκ ἀν θαυμάσαντες, εἰπερ οὐτως ἐποίησεν ως ἐκείνος ⁸⁴. Ἐπειδὴ δὲ ἀπέβη τῆς θαλάττης, διαδέχεται θαῦμα ἐτερον φοβερόπερ. Διαιμονῶντες γάρ καθάπερ δρατέται πονηρὸν δεσπότην ἰδόντες, ἐλέγον· Τι ἡμῖν καὶ σοι, Ἰησοῦ Υἱὲ τοῦ Θεοῦ; Ηλίθεος ὁδὲ πρὸ καιροῦ βασανίσαι ημᾶς; Ἐπειδὴ γάρ ἀνθρωπὸν αὐτὸν ἐλέγον ⁸⁵ οἱ δχλοὶ, ἥλθον οἱ δαίμονες τὴν θεδρῆτα αὐτοῦ ἀνακηρύσσοντες· καὶ οἱ τῆς θαλάττης κυματινούστης καὶ πάλιν ἡσυχαζούστης οὐκ ἀκούοντες ⁸⁶, ἤκουον τῶν δαιμόνων ταῦτα βοώντων, ἀπερ ἐκείνη διὰ τῆς γαλήνης ἔκραζεν. Είτα ἵνα μὴ δέξῃ κολακείας τὸ πρᾶγμα εἰναι, ἀπὸ τῆς πείρας τῶν πραγμάτων βοώσι λέγοντες· Ἡλίθεος ὁδὲ πρὸ καιροῦ βασανίσαι ημᾶς; Διὰ δὴ τοῦτο πρότερον ὡμολόγηται ⁸⁷ ἡ θύρα, ἵνα μὴ ὑποπτεῖς αὐτῶν ἡ Ικετηρία γένηται. Καὶ γάρ ἐμαστίζοντα δοράτως, καὶ τῆς θαλάττης ἔχειμάζοντο μᾶλλον, κεντούμενοι καὶ ἐμπιπράμενοι, καὶ τὰ ἀνήκειτα πάσχοντες· ἀπὸ τῆς παρουσίας μόνης ⁸⁸. Ἐπειδὴ γάρ οὐδὲν αὐτοὺς προσενεγκεῖν ἐτόλμα, αὐτὸς πρὸς αὐτοὺς ἀπέρχεται δι Χριστός. Καὶ δὲ μὲν Ματθαῖος φησιν αὐτοὺς εἰρητέαν· Ἡλίθεος ὁδὸς πρὸ καιροῦ βασανίσαι ημᾶς· οἱ δὲ ἄλλοι προσεθηκαν, διτε καὶ παρεκάλουν αὐτὸν καὶ ὥρκιζον, ἵνα μὴ εἰς τὸν δαιμόνον αὐτοὺς ἐμβάλῃ. Ἐνόμισαν γάρ ἡδη τὴν κόλασιν αὐτοὺς ἐφεστάναι, καὶ ἐδειπνοὶ ὡς ἥδη εἰς τιμωρίαν ἐμπεσούμενοι. Εἰ δὲ οἱ περὶ τὸν Λουκᾶν ἔνα παστὸν αὐτὸν εἰναι, οὗτος δὲ δύο, οὐδὲ τοῦτο διαφωνίαν ἐμφαίνει. Εἰ μὲν γάρ εἰπον, διτε εἰς μόνος ἦν, ἔτερος δὲ οὐκ ἦν, δέδουντον ἐναντία λέγειν ⁸⁹ τῷ Ματθαῖοι· εἰ δὲ, δὲ μὲν περὶ τοῦ ἑνὸς, δὲ περὶ τῶν δύο διελέχθη, οὐ μάχης τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ διαφόρου διηγήσεως. Καὶ γάρ ἐμοιογε δοκεῖ τὸν καλεπάντερον τούτων ἐπιλεξάμενος δι Λουκᾶς εἰρητέαν· διὸ καὶ [336] τραγικώτερον ἀπαγγέλλει τὴν συμφοράν· οἰον, διτε τὰ δεσμά

⁷¹ Μ. φησιν διτε ἐκάθ. εἰπεν C. D. E. idem ἀπλῶς post vv. ἐν προσχ. φησι (φησι om. E.) collocant, consentientibus Interpp. εἰπεν αὐτῶν] ἀπλῶς εἰπεν F. ⁷² Λουκᾶς] Μάρκος Eust. Arct. vid. Mar. iv. 38. ⁷³ ἐξερύθημεν Mor. ἐδιαρύθμημεν Sav. Ben. ⁷⁴ αὐτὸν om. E. F. mox ἐγένετο F. ⁷⁵ κατασκ. A. C. προπαραστ. F. ⁷⁶ ἐνόμισαν] Ικνόντας F. neutrum habet E. ⁷⁷ καὶ om. C. D. E. F. ⁷⁸ εἰχον] Sic E. F. ἔχοντες C. D. (paulo ante γάρ πρ. D.) ἔχοντες ήσαν A. ⁷⁹ διλιγοπιστίας] αὐτοῖς διλιγοπιστίαν E. p. r. αὐτοὺς om. A. ⁸⁰ διδάξαι F. διδάσκειν οντεις Bois. ἥγιν add. αὐτη E. ⁸¹ ἐνέφηνεν Edd. ⁸² ἐθυματούργεις Edd. ⁸³ ὡμολόγησαν Mor. Ben. Ελεγον om. D. sed in mar. ἐνόμισον habet. ⁸⁴ ἀκουσαντες ει p. r. Εκραζεν Edd. ⁸⁵ ὡμολογεῖται Edd. ⁸⁶ μόνης] Sic Ep. Arin. et codd. ἐκείνης add. ⁸⁷ ἐναντία λέγειν] Sic codd. ἀμφιβάλλειν Edd. ⁸⁸ ἀνατίθ. F. p. p. ἐπιδέξασθαι E.

καὶ τὰς ἀλύσεις διαρρήσσων κατὰ τὴν ἑρημον ἐπλανάτο· δὲ Μάρκος διὶς καὶ τοῖς λίθοις ἐαυτὸν ἐκοπτέ φησι· καὶ τὰ φίματα δὲ αὐτῶν Ικανὰ τὸ ἀπόνες⁹¹ καὶ τὸ ἀνασχυντον ἐνδεξασθαι· Ἡλθες γάρ ὅδε πρὸς καιροῦ βασιλίσσαις ημᾶς· φησιν. Ὄτι μὲν γάρ οὐχ ἡμαρτον, οὐχ εἰχον εἰπεῖν· ἀξιοῦσι δὲ μὴ πρὸς καιροῦ δοῦνα τὴν δίκην. Ἐπειδὴ γάρ κατέλαβεν αὐτοὺς τὰ ἀνήκεστα⁹² δεινὰ καὶ παράνομα ἐκεῖνα ἐργαζομένους, καὶ τὸ πλάσμα τὸ ἐαυτοῦ παντὶ διαστρέψοντας τρόπῳ καὶ τιμωρουμένους, καὶ ἐνδύμιζον αὐτὸν διὶς ὑπερβολὴν τῶν γενομένων⁹³ οὐχ ἀναμένειν τὸν καιρὸν τῆς κολάσεως, διὰ τοῦτο παρεκάλουν καὶ ἐδόκοντο· καὶ οἱ μηδὲ δεσμῶν ἀνεγέμενοι σιδηρῶν, Ἐρχονται δεδεμένοι· καὶ οἱ τὰ δρη κατατρέχοντες, εἰς τὰ πεδία ἔχοντας· καὶ⁹⁴ οἱ τοὺς δόλους κωλύοντες διαβαλνεῖν, τὸν ἀποτειχίζοντα τὴν ὅδον αὐτοῖς ἰδύντες, ἔστησαν. Τί δῆποτε δὲ καὶ τοῖς τάροις ἐμφιλογωροῦσιν; Ὁλέθριον δόγμα τοῖς πολλοῖς ἐνθεῖναι βουλόμενοι, οἷον δι· αἱ ψυχαὶ τῶν ἀπελθόντων δαίμονες γίνονται· δι μηδέποτε γένοιτο μηδὲ μέχρις ἐννοίας λαβεῖν. Τί οὖν, φησιν, ἀν εἰποις, διταν πολλοὶ τῶν γοήτων παῖδες⁹⁵ λαβόντες ἀποσφάττωσιν, ὥστε αὐτοῖς μετὰ ταῦτα συμπράττουσαν τὴν ψυχὴν ἔχειν; Καὶ πόθεν τοῦτο δῆλον; Ὅτι μὲν γάρ ἀποσφάττουσι, πολλοὶ λέγουσιν· διταν δὲ αἱ ψυχαὶ τῶν οὐφαγέντων μετ' αὐτῶν εἰσι, πόθεν ἔγνως; εἰπέ μοι. Αὐτοι, φησιν, οἱ δαιμονῶντες βωσιν, διταν ψυχὴ τοῦ δεῖνος ἔγω. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο εκηνή τις καὶ ἀπάτη διαβολική. Οὐ γάρ ἡ ψυχὴ τοῦ τετελευτηκότος ἔστιν ή βωσα, ἀλλ' ὁ δαιμόνος ὁ ὑποκρινόμενος ταῦτα, ὥστε ἀπατῆσαι τοὺς ἀκούοντας. Εἰ γάρ εἰς δαίμονος οὐσίαν δυνατὸν⁹⁶ ψυχὴν εἰσελθεῖν, πολλῷ μᾶλλον εἰς τὸ σῶμα τὸ ἐαυτῆς. Ἀλλως δὲ οὐκ ἀν⁹⁷ ἔχοι λόγον τὴν ἡδικημένην ψυχὴν συμπράττειν τῷ ἡδικηκότι· ή δινθρωπον δύνασθαι δύναμιν ἀσώματον εἰς ἑτέραν μεταβαλεῖν οὐσίαν. Εἰ γάρ ἐπὶ τῶν σωμάτων τοῦτο ἀμφίχανον, καὶ οὐκ ἀν τις ἀνθρώπου σῶμα δινού⁹⁸ ἐργάσαιτο· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀράτου ψυχῆς τοῦτο ἀδύνατον, καὶ οὐκ ἀν τις ισχύσειν εἰς δαίμονος οὐσίαν αὐτὴν μετενεγκεῖν.

γ'. Ὅστε γρατίδιων μεθύντων ταῦτα τὰ βήματα, καὶ παιδῶν μορμολύκεια. Οὐδὲ γάρ ἐνι ψυχὴν ἀπορρίγεισαν τοῦ σώματος· ἐνταῦθα πλανᾶσθαι λοιπόν. Δικαίωρ γάρ ψυχαὶ ἐτρεπεῖσθαι τοῦ Θεοῦ· εἰ δὲ αἱ τῶν δικαίων, καὶ αἱ τῶν πατῶν· οὐδὲ γάρ ἔκειναι πονηραί. Καὶ αἱ τῶν ἀμαρτιλῶν δὲ εὐέλεως ἐντεῦθεν ἀπάγονται. Καὶ δῆλον ἀπὸ τοῦ λαζάρου καὶ τοῦ πλουσίου· καὶ ἀλλαχοῦ δὲ φησιν ὁ Χριστός· Σήμερον τὴν ψυχὴν σου ἀπαντοῦσιν ἀπὸ σοῦ. Καὶ οὐχ οἰδόν τε ψυχὴν ἐξελθοῦσαν τοῦ σώματος ἐνταῦθα πλανᾶσθαι· καὶ μάλα εἰκότως. [537] Εἰ γάρ ἐν γῇ βαδίζοντες τῇ συνήθει καὶ γνωρίμω, καὶ σῶμα περικείμενοι, θταν ἔνην διδεύμεν ἔδον, πολὺν ἐλθεῖν οὐχ ίσμεν, ἀν μὴ τὸν χειραγωγοῦντα ἔχωμεν· πῶς ἡ τοῦ σώματος ἀπορρίγεισα ψυχὴ, καὶ τῆς συνήθειας ἐξελθοῦσα πάσης, εἰσεται ποὺ δεῖ βραδίζειν⁹⁹ ἀνευ τοῦ καθοδηγοῦντος; αὐτὴν; Καὶ πολλαχόθεν δὲ ἑτέρωθεν ἀν τις κατίδοι, διταν οὐχ ψυχὴν ἐξελθοῦσαν ἐνταῦθα μεῖναι. Καὶ γάρ δ Στέφανός φησι· Δέξαι τὸ περιεμά μου· καὶ δ Παῦλος, Τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ είραι πολὺ μᾶλλον κρείττον. Καὶ περὶ τοῦ πατριάρχου δὲ φησιν ἡ Γραφή· Καὶ προστέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ, τραφεῖς ἐτρίπτει·

⁹¹ ἀνήκεστα οι. C. D. E. F. ⁹² γενομένων A. F. αὐτοὺς F. ⁹³ ἀδύνατον A. ⁹⁴ οὐκ ἀν οὐδὲ Edi. οὐδὲ ἀν Lacite Ben. 2d. ⁹⁵ δοῦνον] add. σῶμα Edd. οὐκ ἀν τις ισχύσεις δ. σ. δ. ἐργάσασθαι δ. δ. ποὺ βραδίζειται E. E. ποὺ βραδίζεται F. ⁹⁶ εἴποιμι Edd. δεύτερον Edi. δὲ οι. E. Sic Ep. et Edi. συγχωρῆς C. ceteri συγχωρῆση. ⁹⁷ περιάπτεται D. καὶ ἀπάγοντες οι. F. ⁹⁸ καὶ δεστιν in Edd. χεφαλῆς] add. πάται Edi. ⁹⁹ τούτων οι. E. τοῦτο ἀν τις ιδεῖται. ¹⁰⁰ ἀπελθεῖν] add. αὐτοῖς E. add. αὐτοὺς Edd. ¹⁰¹ καὶ ίνα οἱ Sic E. Prius καὶ inclusit Mor. ίνα μὴ οἱ D. ceteri ίνα οἱ. ¹⁰² ἐπιδιχνται F. ¹⁰³ κατοικοῦντες C. D. E. ¹⁰⁴ ἀπὸ] ἐκ Edd. ¹⁰⁵ ἐμβαλεῖν F. Post h. τινὶς περιπτινοὶ οἱ δαίμονες, quod in E. Arm. Mor. non comparet. ¹⁰⁶ τῇ αὐτὴν ἀπολεῖχ Edd. εαρδε ac rasilata Ge.

ante tempus torquere nos, inquiunt. Non poterant enim dicere se non peccasse; rogant vero ne ante tempus pœnas luant. Quia enim deprehendit eos intolerabilia et iniqua operatos, ac creaturas suas omni prorsus modo subvertentes et cruciantes, puniabant eum ob facinorum atrocitatem non exspectatum esse supplicii tempus: idcirco rogabant et supplicabant: et qui ne ferreis quidem vinculis detineri poterant, ligati veniunt; qui montes pereurrebant, in campos exeunt; qui alias a transitu arcebant, cum illum viam sibi obstrucentem viderent, steterunt. Sed cur in sepulcris libenter versantur? ut perniciosa doctrinam multorum mentibus inserant; nempe animas mortuorum dæmonas fieri (a); quod ne cogite quispiam absit. Sed quid dicas, inquiunt, de præstigiatoribus multis, qui captos pueros jugulant, ut animam postea sibi ministrantem habeant? Sed unde hoc liquet? Nam quod jugulent, hoc multi dicunt; quod autem cæsorum animæ cum ipsis sint, unde, quæso, nosti? Ipsi, inquiunt, dæmoniaci hoc dicunt: Ego sum anima illius cuiuspiam. Verum hæc fraus et fallacia diabolica est. Neque enim anima mortui est quæ clamat, sed dæmon qui hoc simulat ut auditores decipiatis. Nam si posset anima in dæmonis substantiam ingredi, multo facilius in corpus suum ingrederebatur. Præterea quis ratione prædictus credere possit animam læsam, se lædenti sociare? aut hominem posse vim incorpoream in alteram mutare substantiam? Nam si in corporibus id fieri nequeat, nec quispiam possit corpus hominis in corpus asini mutare; multo magis in anima invisibili id fieri nequit, nec quis possit illam in dæmonis substantiam vertere.

*3. Animæ post mortem non hic manent, sed in aliquid regionem ducuntur. Nemo est quin Dei providentia fruatur. — Itaque anicularum ebriarum hæc verba sunt et pueroru[m] terrieula. Neque enim licet animæ semel a corpore sejunctæ hic deinceps vagari. Nam *Justorum animæ in manu Dei sunt* (Sap. 3. 1); si iustorum, etiam quoque puerorum animæ: non enim ille mala sunt. Peccatorum autem animæ statim hinc abducuntur. Id palam est ex Lazaro et divite; et alibi Christus ait: *Hodie animam tuam repente a te* (Luc. 12. 20). Neque fieri potest, ut anima ex corpore egressa, hinc erret et vagetur; neque id injuria. Nam si cum iter facimus in nota nobis et assueta terra, cum corpore amicti sumus, cum peregrinam viam adimus, nescimus qua transire oporteat, nisi ducem habeamus: quomodo anima ex corpore avulsa, nihil jam assuetum et cognitum habens, sine duce sciet quo sit eundum? Multisque aliis argumentis deprehendere est, non posse animam ex corpore egressam hic manere. Nam Stephanus ait: *Suscipe spiritum meum* (Act. 7. 58); et Paulus, *Dissolvi et cum**

(a) Idipsum dicit Chrysostomus Hom. 2 de Lazaro, Tom. I, fol. 983, lin. 8, ne m p e secundum quorundam opinionem animas mortientium dæmonas fieri. Sed id ibi solum dicitur de illis, qui violenta morte decesserunt: illudque forte hoc etiam loco subintelligendum est: non verisimile enim est, id eos de animabus decedentium omnium existimasse.

Christo esse multo melius est (Philipp. 4. 23). De patriarcha quoque Scriptura dicit: *Et appositus est ad patres suos, proiectus in senectute bona* (Gen. 25. 8). Quod autem neque peccatorum animæ possint hic versari, audi divite multa hac de re rogantem, nec impetrantem, qui si potuisset venisset ipse, et quæ illic fierent nuntiasset. Unde palam est, post decessum ex hac vita animas in quamdam regionem deferriri, nec posse huc reverti, sed terribilem illum diem exspectare. Si quis vero dixerit, *Cur id quod petebant dæmones Christus fecit, cum in pororum gregem ipsos intrare permisit?* responderim ego, ipsum non id fecisse in gratiam illorum; sed ut multa sic dispensaret; primo, ut doceret eos qui a malignis hujusmodi tyrannis liberati essent, quantam perniciem afferrent insidiatores hujusmodi; secundo, ut discentes omnes, dæmonas ne quidem porcos invadere posse, nisi ipse permisit; tertio, ipsos graviora in homines, quam in porcos, perpetratores fuisse, nisi in calamitate per magnam illam Dei providentiam servati fuisse. Nam quod magis nos quam bruta animalia odio habeant, nulli non manifestum est. Itaque qui porcis non pepercérunt, et in momento temporis omnes præcipitarunt, multo magis hominibus id fecissent, quos tenebant in desertum adducentes et abducentes, nisi etiam in hac ipsa magna quam exercebant tyrannide, Dei cura frenasset et coercisset, ne perniciosa sacerent. Inde liquet, neminem esse, quin Dei providentia fruatur. Quod si non omnes uno eodemque modo, hoc quoque magnum providentia genus est. Nam ut cuique utile esse potest ratio providentiae accommodatur. Ad hæc vero quæ dicta sunt, aliud inde discimus: quod scilicet non tantum omnibus simul providat, sed etiam singulis scorsim; quod etiam discipulis indicavit dicens: *Vestri capilli capitum omnes numerati sunt* (Math. 10. 30). Exque dæmoniacis id clare videre est, qui jam olim suffocati fuisse sunt, nisi summe curante Deo servarentur. Propterea permisit eos abire in gregem pororum, ut qui regionem incolebant, ejus potentiam dissercent. Ubi namque nomen ipsius notum erat, ibi non valde se ostendebat: ubi vero nemo ipsum non uerat, stolidusque populus erat, ibi miraculis magis fulgebat, ut illos ad divinitatis suæ cognitionem pertraheret. Quod autem stolidi essent ii qui civitatem illam incolebant, ex iis quæ in fine gesta sunt liquet. Cum oportuisset enim illum adorare, ejusque potentiam mirari, illum repulerunt, et rogarunt abscedere a finibus suis. Sed cur dæmones porcos occiderunt? Semper dæmones id curant ut homines in moerorem conjiciant, semperque de illorum pernicio gaudent. Hoc item Jobo diabolus fecit, quia ibi etiam id Deus permisit: verum neque ibi diabolo obtinuerat, sed quod famulum suum vellet splendidiorem reddere, dæmonique omnem impudentiæ ansam præcidere, atque sua in justum facinora in caput ipsius retrahere. Et nunc quoque contra accidit, quia dæmones

¹ *Alii, quantum ratione.*

volectant. Nam Christi potentia clarius prædicabatur, ac nequitia dæmonum, ex qua ille eruit omnes qui ab ipsis detinebantur, manifestius apparuit, notumque fuit, illos ne in porcos quidem habere potestatem, nisi id permiserit universorum Deus.

4. *Porcorum diabolo traditorum historia anagogice explicatur. Descriptio lascivi et avari.* — Si quis autem hæc anagogice velit accipere, id utique licet, sed historia sic habet. Sciendum porro est homines porcorum instar viventes, dæmonibus esse capti faciles. Qui autem hæc patiuntur, homines cum sint, sape possunt illos superare; si vero porci omnino fuerint, non modo a dæmonibus exagitantur, sed etiam præcipitantur. Insuperque ne quis hoc rem esse fictam putaret, sed quisque crederet dæmones ¹ vere exivisse, ex pororum morte id manifestum efficitur. Ille vero perpende ejus mansuetudinem cum potestate conjunctam. Cum enim regionis incolæ, tot ab eo acceptis beneficiis, illum ab se discedere cogarent, non restitut, sed discessit, eosque qui se doctrina ipsius indignos declarabant, reliquit, doctores assignans illis eos, qui a dæmonibus liberati fuerant, neconu subulcos, a quibus quæcumque gesta fuerant ediscere poterant: recedens porro ingentem ipsis timorem reliquit. Damni quippe magnitudo rei gestæ famam evulgabat, resque tanta ipsorum animos ² perculerat. Undique rumores affercabantur, hæc gesta stupenda prædicantes, ab iis qui curati fuerant, a præcipitatis porcis, a pororum deminiis, a subulcis. Hæc porro nunc etiam videre est, multos in sepuleris dæmoniacos, quos nihil ab insania cohibet, non ferrum, non catena, non multitudo hominum, non monita, non terror, non minæ, non quid simile. Cum quis enim lascivus corporum forma capit, nihil differt a dæmoniaco: sed nudus ut ille circumvagatur, vestibus quidem indutus, sed vero amictu spoliatus, et gloria sibi debita nudatus, non lapidibus sese percutiens, sed peccatis lapide longe durioribus. Quis igitur hunc hominem ligare poterit sedareque, tam turpiter agenter, petulantem, numquam sui compotem, sed semper sepultra adeuntem? Talia quippe sunt meretricium diversoria multo factore plena, multa putredine. Quid de avaro dicamus? nonne et ipse talis est? quis eum ligare unquam poterit? Non terrores, non minæ, non monita, non consilia (*a*): verum hæc omnia ille vincula rumpit: et si quis soluturus a vinculis accedat, adjurat eum ne solvatur, cruciatum maximum existimans non esse in cruciatu: que quid miserabilius dicatur? Ille namque dæmon, etsi homines despiceret, at Christi jussui cessit, et cito a corpore abscessit; hic vero non cedit præcepto. Nam licet quotidie audiat illum dicentem, *Non potestis Deo servire et mamones* (*Math. 6. 24*), etsi gehennam comminetur et intolerabilia supplicia, non obtinerat tamen, non quod Christo sit fortior, sed quod Christus nos non invitos ad resipiscientiam ducat. Ideoque illi quasi in

¹ Alii legunt, *dæmonem*.

² Aliqui, *ignorantiam*.

³ *In Graeco hic ponitur signum interrogationis.*

desertis versantur, etiam si in mediis sint urbibus. Quis enim mente valens possit cum hujusmodi hominibus versari? Mallem certe cum sexcentis dæmoniacis habitare, quam cum uno hoc laborante morbo: quodque ita loquens non aberrem, probatur ex iis quæ utrique patiuntur. Hi namque eum qui se nihil læsit, inimicum sibi putant, voluntque eum qui liber est servum suum esse, ut in malis innumeris involvant; dæmoniaci vero nihil tale faciunt, sed morbum in se retinent ⁴. Illi multas subvertunt domos, idque peragunt, ut nomen Dei blasphemetur, ac perniciis sunt et urbis et orbis universi; hi vero a dæmonibus exagitati, miseratione et lacrymis digni sunt. Hi certe sine ullo sensu multa faciunt; illi ratione prædicti impingunt, in mediis urbibus debacchantes, et novo quodam furore correpti. Quid enim tale faciunt dæmoniaci omnes, quale auctor est *Judas*, extremam aggressus iniquitatem? Certe omnes qui illum imitantur, sunt quasi feræ immanes ex carceribus elapsæ, civitates perturbant, nemine cohibente. Hi tamen vinculis undique constringuntur, qualia sunt, judicum terror, legum communiones, vulgi maledicta, et alia plurima; his tamen illi diruptis omnia sus deque vertunt. Quod si quis hæc vincula auferret, is dæmonem illos occupantem clare cognosceret, qui certe multo et acrior et ferocior est eo qui nunc egressus narratur.

5. Verum quia id fieri nequit, verbo tamen tenuis ista singamus, et catenas ejus omnes auferamus; tunc ejus furorem liquido sciemus. At feram a nobis nudam ne formidetis: in verbo namque tota scena consistit, neque in rei veritate idipsum conspicimus. Sit itaque homo quispiam, ignem ab oculis emittens, niger, qui in utroque humero dracones pendentes loco brachiorum habeat; os habeat in quo pro dentibus gladii sint infixi, pro lingua fons virus venenumque emitens; venter ejus omni fornace sit voracior, quæ omnia injecta deglutiat; pedes alis instructi et flamma quavis vehementiores; vultus ejus canis et lupi speciem referrat; non humanam vocem emittat, sed quid insuave, injucundum, terrible: in manibusque flamas habeat. Horrenda forsan vobis hæc videantur; sed nondum illum uti par erat depinximus: his quippe alia sunt addenda. Obvios quosque jugulet ac devoret, carnes laceret. Hoc monstro deterior est avarus, quasi infernus omnes invadit, omnes ⁵ devorans, communis humani generis hostis circumiens. Nullum quippe vult superesse hominem, ut omnia possideat. Neque hic tamen sistit gradum, sed postquam omnes copiditatem sua perdidit, terræ substantiam cupit abolere, illamque in aurum versam videre: neque tantum terram, sed montes, saltus, fontes et omnia quæ sub aspectum cadunt. Atque ut discatis, nos nondum ejus furorem totum demonstravisse: nemo sit qui illum accuset et terreat; sed tolle formidinem legum, et videbis illum arrepto gladio omnes trucidantem, nemini parcentem.

⁴ Quidam MSS., alii vero dæmoniaci nihil attingunt nisi faciunt, quam quod mortum in se retineant

⁵ Alii, *omnia*.

καὶ ἡ πονηρία τῶν δαιμόνων, ἡς ἀπῆλλαξ τοὺς ὑπὸ αὐτῶν κατεχομένους, σαφέστερον διεδείκνυτο, καὶ ὅτι οὐδὲ χοίρων εἰσὶν ἀπεισθαι κύριοι, μή τοῦ τῶν δλων ἐπιτρέποντος Θεοῦ.

δ'. Εἰ δέ τις καὶ κατὰ ἀναγωγὴν ταῦτα ἐκλάβοι, τὸ καύλιον οὐδὲν. Ἡ μὲν γέρειστορία αὐτὴ· δεῖ δὲ εἰδέναι σαφῶς, ὡς οἱ χοιρώδεις τῶν ἀνθρώπων εὐεπιχείρητοι ταῖς τῶν δαιμόνων ἐνεργείαις εἰσὶ. Καὶ ἀνθρώποι μὲν δυντες οἱ ταῦτα πάσχοντες, δύνανται καὶ περιγένεσθαι πολλάκις· ἀν δὲ χοίροι τὸ δλον γένωνται, οὐ δαιμονίζονται μόνον, ἀλλὰ καὶ καταχρημάτιζονται. Καὶ ἀλλως δὲ, ἵνα μή τις σκηνὴν εἰναι νομίσῃ τὰ γενόμενα, ἀλλὰ πιστεύσῃ σαφῶς ὅτι ἔξῆλθον οἱ δαιμόνες¹⁸, ἀπὸ τοῦ θανάτου τῶν χοιρῶν τοῦτο γίνεται κατάδηλον. Σκόπει δὲ αὐτοῦ καὶ τὸ πρᾶὸν μετὰ τῆς δυνάμεως. Ἐπειδὴ γάρ τοιαῦτα εὐεργετηθέντες ἀπῆλαυνον αὐτὸν οἱ τὴν χώραν οἰκοῦντες ἐκείνην, οὐχ ἀντέτεινεν, ἀλλ' ἀνεχώρησε¹⁹, καὶ τοὺς ἀναξίους ἀποφήναντας ἑαυτοὺς τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας κατέλιπε, τοὺς ἐλευθερωθέντας τῶν δαιμόνων δοὺς διδασκάλους καὶ²⁰ τοὺς συνδώτας, ὡστε παρ' ἐκείνων μαθεῖν πάντα τὰ γεγενημένα· καὶ αὐτὸς ἀναχωρήσας τὸν φόδον ἀφίησιν αὐτοῖς ἐναχμάζοντα. Καὶ γάρ τῆς ζτιμίας τὸ μέγεθος διεδίδου τοῦ γεγενημένου τὴν φήμην, καὶ καθικενεῖτο τῆς διανοίας²¹ αὐτῶν τὸ συμβάν. Καὶ τολλαχθέν ἐφέροντα φωναῖ, ἀνακηρύγτουσαι τοῦ θαύματος τὸ παράδοξον, ἀπὸ τῶν θεραπευθέντων, ἀπὸ τῶν καταπονισθέντων, ἀπὸ τῶν δεσποτῶν τῶν χοιρῶν, ἀπὸ τῶν ποιμαινόντων αὐτοὺς φυθρώπων.²² Ταῦτα καὶ νῦν γινόμενα ἴδοι τις διν, καὶ πολλοὺς ἐν τοῖς μημείοις δαιμονιζομένους, οὓς οὐδὲν κατέχει τῆς μανίας, οὐ σίδηρος, οὐχ ἀλυσίς, οὐχ ἀνθρώπων πλῆθος, οὐ παραίνεσις, οὐ νοοεσία, οὐ φόδος, οὐχ ἀπειλή, οὐχ ἀλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν. Καὶ γάρ ὅταν τις ἀκόλαστος ἡ πρὸς πάντα²³ σῶματα ἐπιτημένος, οὐδὲν διενήνοχε τοῦ δαιμονῶντος· ἀλλὰ γυμνὸς²⁴ [339] ὡς ἐκείνος περιέρχεται, ἡμάτια μὲν ἐνδευμένος, τῆς δὲ ἀληθοῦς περιοδιῆς ἐστερημένος²⁵, καὶ τῆς αὐτῶν προστηκόυστης δόξης γεγυμνωμένος, οὐ λίθοις ἐαυτὸν κόπτων, ἀλλὰ ἀμαρτήμασι ποιῶν λίθων χαλεπωτέροις. Τίς οὖν τὸν τοιούτον δῆσαι δυνήσεται; τίς²⁶ πάνται ἀσχημονοῦντα καὶ οἰστρούμενον, καὶ οὐδέποτε ἐν ἐαυτῷ γινόμενον, ἀλλ' ἀεὶ παρὰ τὰ μῆματα φοιτῶντα; Τοιαῦτα γάρ τῶν πορνῶν²⁷ τὰ καταγγύια, πολλῆς τῆς δυσωδίας γέμοντα, πολλῆς τῆς σπηδόνος. Τί δὲ ὁ φιλάργυρος; οὐχὶ τοιοῦτος; τίς γάρ²⁸ αὐτὸν ισχύσει δῆσαι ποτε; οὐχὶ φόδοι καὶ ἀπειλαὶ καθημεριναὶ, καὶ παραινέσις καὶ συμβουλαὶ; Ἀλλὰ πάντα ταῦτα διακόπτει τὰ δεσμά· καὶ ἐλθῃ τις αὐτὸν²⁹ ἀπαλλάξαι, δρκίζει ὡστε μὴ ἀπαλλαγῆναι, βάσανον ἥγούμενος εἰναι μεγίστην τὸ μὴ εἶναι ἐν τῇ βασάνῳ· οὐ τί γένοιτο³⁰ ἐν ἀθλιώτερον³¹; Ἐκείνος μὲν γάρ ὁ δαιμὼν, εἰ καὶ ἀνθρώπων κατεφρόνησεν, ἀλλὰ τῷ προστάγματι εἰξε τοῦ Χριστοῦ, καὶ ταχέως ἀπεπῆδε³² τοῦ σώματος· οὗτος οὐδὲ τῷ προστάγματι εἰκεῖ. Ἰδού γοῦν καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀκούει αὐτοῦ λέγοντος, οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾶ, καὶ γένεναν ἀπειλούντος, καὶ τὰς ἀνηκέστους κολάσεις, καὶ οὐ πείθεται· οὐχ δι τοῖς ισχυρο-

τερός ἐστι τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ὅτι δικοντας ἡμᾶς ὁ Χριστὸς οὐ σωφρονίζει. Διὸ τοῦτο ὡς ἐν ἐρήμοις οἱ τοιοῦτοι διατρέουσι, καὶ ἐν μέσαις πόλεσιν ὕστι. Τις γάρ δὲ ἐλοιτο νῦν ἔχων τοιούτοις συγγίνεσθαι ἀνθρώποις; Μᾶλλον ἀν ἔγαγε κατεδεξάμην μετά μυρίων δαιμονῶντων οἰκεῖν, η μετὰ ἐνὸς ταῦτην νοσοῦντος τὴν νόσον. Καὶ ὅτι οὐ σφάλλομαι ταῦτα λέγων, δῆλον ἐξ ὧν ἐκάτεροι πάσχουσιν. Οὗτοι μὲν γάρ τὸν οὐδὲν ἡδικηθάτα ἔχορὸν ἥγονται, καὶ βούλονται καὶ δούλον λαβεῖν ἐλεύθερον³³ δητα, καὶ μυρίοις περιβάλλουσι κακοῖς· οἱ δὲ δαιμονῶντες³⁴ οὐδὲν τοιοῦτον³⁵ ἐργάζονται, ἀλλ' ἐν ξαυτοῖς τὴν νόσον στρέφουσι. Καὶ οὗτοι μὲν³⁶ πολλὰς οἰκίας ἀνατρέπουσι, καὶ τὸ δινομα τοῦ θεοῦ βλασφημεῖσθαι παρασκευάζουσι, καὶ λύμη πόλεως καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάστης εἰσὶν· οἱ δὲ οὐδὲ δαιμόνων ἐνοχλούμενοι³⁷, ἐλεεῖσθαι μᾶλλον εἰσὶν ἀξιοι καὶ δαρκύρεσθαι. Καὶ οἱ μὲν ἐν ἀναισθησίᾳ τὰ πλείονα πράττουσιν· οἱ δὲ μετὰ λογισμοῦ παραπατούσιν, ἐν μεσαις πόλεις βαχεύουσι, καὶ καινὴν τινὰ μανινόμενοι μανίαν. Τις γάρ τοιοῦτον ἐργάζονται οἱ δαιμονῶντες ἀπαντεῖς, οἷον Τούδας ἐτόλμησε, τὴν ἐσχάτην παρανομίαν ἐπιδειξάμενος; Καὶ πάντες δὲ οἱ ἐκείνον ζηλοῦντες, κατάπερ θηρία χαλεπὰ ἀπὸ γαλεάρας φυγόντα, τὰς πόλεις θυροβούσιν, οὐδὲνδε κατέχοντος. Περίκειται μὲν γάρ καὶ τούτοις δεσμά πανταχύθεν· οἰον δὲ τῶν δικαστῶν φόδος, η τῶν νόμων ἀπειλὴ, ἡ παρὰ τῶν πολλῶν κατάργωσις, καὶ ἐπερα πλειόνα τούτων· ἀλλ' ὅμως καὶ τοῦτα διαρρήγνυντες πάντα ἀνω καὶ κάτω ποιοῦσι. Καὶ εἰ τις αὐτὰ τέλεον αὐτῶν³⁸ ἀφείλει, τότε ἀν ἔγνω σαφῶς τὸν ἐν αὐτοῖς δαιμόνια πολὺ τοῦ νῦν ἐξελθόντος ἀγριώτερον δητα καὶ μανικώτερον.

[340] ε'. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἔνι, τῷ λόγῳ τέως αὐτὸν ὑποθύμεθα, καὶ πάσας αὐτοῦ περιέλαμψεν τὰς ἀλύσεις· καὶ τότε αὐτοῦ σαφῶς εἰσόμεθα τὴν λαμπρὰν μανίαν. Ἀλλὰ μὴ δεῖσθε τὸ θηρίον, ὅταν αὐτὸν ἐκκαλύψωμεν· ἐν γάρ τῷ λόγῳ τὴν σκηνὴν, οὐκ ἐν ἀληθείᾳ³⁹ τὸ πρᾶγμα. Ἐστω τοινυν τις ἀνθρωπός πῦρ ἀπὸ τῶν ὄφαλμῶν ἀφίεις, μέλας, ἐξ ἐκατέρων τῶν ὄμων δράκοντας ἀντὶ χειρῶν ἔχων ἐξηρτημένους· ἐστω δὲ αὐτῷ καὶ σόμα, ἀντὶ μὲν ὀδντῶν ἐξίρη δέξα ἔχον ἐμπεπηγότα⁴⁰, ἀντὶ δὲ γλώσσης ιοῦ καὶ δηλητηρίου φαρμάκου πηγήν ἀναβούσουσαν· γαστήρ δὲ, καμψοῦ πάσης δαπανητικώτερα, τὰ ἐμβαλλόμενα ἀναλίσκουσα ἀπαντα· καὶ πόδες ὑπόπτεροι τινες καὶ φιογδὲς ἀπάστης αφοδρότεροι· καὶ τὸ πρόσωπον δὲ αὐτῷ ἀπὸ κυνὸς καὶ λύκου κατεσκευασμένον ἐστω· καὶ φεγγάρεσθαι μηδὲν ἀνθρώπινον, ἀλλ' ἀπηγκέτι τοις διατρέπεις καὶ φοβερόν· ἐχέτω δὲ καὶ ἐν χερσὶ φλόγα. Τάχα φοβερὰ δοκεῖ εἶναι ὑμῖν τὰ εἰρημένα· ἀλλ' οὐδέποτε κατ' ἀξίαν αὐτὸν ἐσχηματίσαμέν· μετὰ γάρ τοιτων καὶ ἐπερα πλειόνα τούτων ταῖς σφαττέτω, κατεσθιέτω, τῶν σαρκῶν αὐτῶν ἀπέτσιθω. Ἀλλὰ καὶ τούτου πολλῷ χαλεπώτερος ὁ φιλάργυρος, πᾶσιν ἐπιώντας πολέμιος περιερχόμενος τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους. Καὶ γάρ φούλεται μηδένα ἀνθρωπῶντος εἰναι, ἵνα τὰ πάντα⁴¹ κατέχῃ. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἰσταται, ἀλλ' θναταντας πάντας ἀπολέσῃ τῇ ἐπιθυμίᾳ, καὶ τῆς γῆς τὴν οὐ-

¹⁸ Sic codd. Verss. Euth. ἔξηλθεν δὲ δαιμόνων Edd. ¹⁹ ἀλλὰ καὶ ἀνεχει. Edd. ²⁰ καὶ οἱ οὐδέντες om. C. D. E. F. Pauio apote δοὺς om. D. τοὺς συνδώτας] τοὺς χοιροβόσκοντας E. τοὺς συμβιοταῖς (sic) C. Verba τοὺς συνδώτας γαδενδο συστιλιτ corr. D. Plura in adnot. ²¹ διανοίας] Sic E. Ge. Ἀγρ. ἀγνοίας A. C. D. ἀναισθησίας F. ²² ΗΘΙΚΩΝ. Κατὰ φιλαργύρων A. ²³ πάντα] add. τὰ D. E. ²⁴ γυμνὸς] add. ὡν Edd. ²⁵ ἀπεστερημένος Edd. στοῖχος πρ περιοδιῆς babel E. ²⁶ τίς] καὶ Edd. ²⁷ πόρων Edd. cum F. ²⁸ γάρ] δὲ Edd. p. Ισχύει F. ²⁹ αὐτῶν om. C. D. F. F. ἀπαλλάξαι] add. τῶν δεσμῶν Edd. ³⁰ χαλεπώτερον (om. ἀν) Edd. ³¹ ἀπεδήμησε A. C. D. ἀπέστη F. ³² τὸν θηρίον] οὐδέντος δὲ C. E. F. εἰ pr. D. ³³ τοιοῦτον] Sic codd. εἰ Verss. ἀλλο Edd. p. p. τερέσθουτι Edd. ³⁴ Καὶ οὗτοι μὲν] Οὐδέτοις δὲ C. E. F. εἰ pr. D. ³⁵ όχλουμένοι A. C. D. ³⁶ αὐτῶν οἱ. A. ³⁷ ἐν τῇ ἀλλ. Edd. ³⁸ πειπηγότα A. C. F. ³⁹ γάρ] add. καὶ Edd. ⁴⁰ πάντων F.

οιαν ἀφανίσσει ἐπιθυμεῖ, καὶ χρυσὸν αὐτὴν οὔσαν ίδειν· οὐ τὴν γῆν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ δρῆ καὶ νάπτες καὶ πηγὰς, καὶ πάντα ἀπλῶς τὰ φαινόμενα. Καὶ ἵνα μάθητε δι τούτου τὴν μανίαν παρεστήσαμεν τὴν ἔκεινον, μηδὲς ἔστω δὲ γκαλῶν καὶ δεδιτόμενος, ἀλλ' ἀνέλε τὸν ἐκ τῶν νόμων φόβον τῷ λόγῳ τέως, καὶ δῆμει αὐτὸν ἔιφος ἀρπάσαντα, καὶ πάντας διαχρώμενον, καὶ οὐδὲνδες φειδόμενον, οὐ φίλου, οὐ συγγενοῦς, οὐκ ἀδελφοῦ, οὐκ αὐτοῦ τοῦ γεγεννηκότος. Μᾶλλον δὲ οὐδὲν ὑποθέσεως ἐνταῦθα χρεία· ἀλλ' ἐρωμέθα αὐτὴν, εἰ μή τοιαύτας πλάττει καθ' ἔστον ἀει φαντασίας, καὶ πάντας ἔπεισιν ἀναιρῶν τῷ λογισμῷ, καὶ φίλους, καὶ συγγενεῖς, καὶ αὐτοὺς τοὺς γεγεννηκότας. Μᾶλλον δὲ οὐδὲν ἐρωτήσεως χρεία· καὶ γάρ πάντες ἰσασιν ίώς οἱ ¹¹ τούτῳ κατεχόμενοι τῷ νοσήματι, καὶ γῆρας βαρύνονται πατρός, τὸ τε ¹² γλυκὺ καὶ πᾶσιν ἐπέραστον, τὸ παῖδας ἔχειν, βαρὺ καὶ ἐπιχθὲς εἶναι νομίζουσι. Πολλοὶ γοῦν καὶ ἀποκίνια διὰ τούτο ὀντίζαντο, καὶ τὴν φύσιν ἐπήρωσαν, οὐκ ἀνέλοντες ¹³ τεχθέντας τοὺς παῖδας, ἀλλὰ μηδὲ φύναι τὴν ἀρχὴν συγχωρήσαντες. Μή τοίνυν θυμάστε, εἰ τὸν φιλάργυρον οὐτας ἐσχηματίσαμεν (καὶ γάρ πολὺ [341] χειρῶν ¹⁴ ἔστι τῶν εἰρημένων). ἀλλὰς σκοπήσωμεν πῶς τοῦ δαίμονος αὐτὸν ἀπαλλάξοιεν. Πώς οὖν ἀπαλλάξομεν; Εἰ μάθοις σαφῶς, διτοι ή φιλάργυρα πρδες αὐτὸ τούτο μάλιστα αὐτῷ ¹⁵ ἐναντιοῦται, πρδες τὸ πορίειν χρήματα· οἱ γάρ ¹⁶ τὰ μικρὰ κερδάλειν βουλόμενοι, μεγάλας ὑπομένουσι ζημίας· διθεν δή καὶ παροιμία εἰς αὐτὸ τούτο ἔκεινηνεται. Πολλοὶ γοῦν πολλάκις ἐπὶ μεγάλοις δινεῖσαι βουλόμενοι τόκους, τῇ προσδοκίᾳ τοῦ κέρδους οὐκ ἔξετάταντες τοὺς λαμβάνοντας ¹⁷, μετὰ τοῦ τόκου καὶ τοῦ κεφαλαίου παντὸς ἔξεπεσον. Πάλιν εἰς κινδύνους περιπεσόντες ἔτεροι, καὶ μή ¹⁸ βουλήθετες

¹⁰ οὐκ Α. C. F. ¹¹ δοι C. E. F. p. p. καὶ γῆρας C. διτοι x. γ. E. δοι τούτῳ κατ. εἰτε τῷ νοτ. διτοι καὶ γῆρας κ. τ. ἐ. Edd. Nostram lectionem, quae est unius codicis A. (nam D. nullus est) confirmant. MSS. non pauci apud Ben. et secutus est in versione Ge. ¹² καὶ τὸ E. ¹³ ἀνέλοντες add. μόνον A. ¹⁴ χειρον C. F. Mox ἀπαλλάξωμεν bis D. E. F. ¹⁵ αὐτῷ super rasuram habet D. μήνιν Edd. ¹⁶ ἀει γάρ οι Edd. ¹⁷ λαζδόντες ει μετά τῶν τόκων Edd. ¹⁸ μή οι Edd. ¹⁹ Καὶ παῖδας A. p. p. μικρολογισάμενοι in A. ²⁰ Α. D. E. ²¹ ἀλλ' ἀει Θερ Ι] αλλί θερ. Edd. Mox θερίειν ει κερδάλειν μυταλις sedibus leguntur in A. ²² ἀντ[η] ²³ C E. F. et pr. D. ²⁴ καὶ his om. A. ²⁵ ἐκχορει C. D. ἐκφυσο F. ²⁶ ἐράν] add. διτοι τὸ χρημάτων ἐράν E. add. διτοι τὸ χρημάτων μή ἐράν C. facile pecuniam non amando avaritiam contemnetis Ge. Interpretatio erat sequentis οὐτω, a margine loco alieno inventa. Nam in cod. F. sic scriptum est: Οὗτο γάρ διτοι τὸ μή χρημάτων ἐράν δινήσεσθε x. τ. ἐ.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΘ'.

[342] Καὶ ἐμδάς εἰς τὸ πλοῖον διεπέραστε, καὶ ἡ θερ εἰς τὴν ιδιαίτερον πόλιν. Καὶ ίδον προσίνετε καὶ λίτην τοῦ παραλινεικὸν ἐπὶ καλήης βεβλημένον. Καὶ ίδον δὲ Υἱοῦν τὴν πιστούς αὐτῶν, εἰπε τῷ παραλινεικῷ θάρσος, τέκνον, ἀρέωτας σου αἱ ἀμαρτίαι.

α'. Ιδιαίτερον πόλιν ἐνταῦθα τὴν Καπερναούμ λέγει. Ή μὲν γάρ ἡντηγκεν αὐτὸν, ή Βηθλέεμ· ή δὲ θερψέν, ή Ναζαρέτ· ή δὲ εἰχεν οἰκούντα διηγεκών ²⁵⁻²⁶, ή Καπερναούμ. Ο μέντοι παραλιτικὸς ἔτερος οὐτός ἐστι παρὰ τὸν ἐν τῷ Ἰωάννῃ κείμενον. Ο μὲν γάρ ἐν τῇ κολυμβηθρὶ κατέκειτο, οὐτος δὲ ἐν τῇ Καπερναούμ· καὶ δὲ μὲν τριακονταοκτά εἶχεν ἑταῖ, περὶ τούτου δὲ οὐδὲν τοιούτον εἰρηται· καὶ δὲ μὲν ἐν ἐρημίᾳ τῶν προστησομένων ἦν, οὐτος δὲ εἰχε τοὺς ἐπιμελουμένους, οἱ καὶ βαστάζοντες αὐτὸν ἔφερον. Καὶ τούτῳ μὲν φησι, Τέκνον, μέρωνται σου αἱ ἀμαρτίαι· ἔκεινω δὲ φησι, Θέλεις ὑριτη γενέσθαι; Καὶ τὸν μὲν ἐν σαββάτῳ ἐθεράπευσε, τούτον δὲ οὐκ ἐν σαββάτῳ· ή γάρ ἀν ἐνεκάλεσαν καὶ τοῦτο Ιουδαῖον· καὶ ἐπὶ τούτου μὲν ἐσίγησαν, ἐπ' ἔκεινον δὲ ἐπέκειντο διώχοντες. Ταῦτα δὲ μοι οὐχ ἀπλῶς εἰρηται, ἀλλὰ ἵνα μή τις διαφωνίαν είναι νομίσῃ, ἵνα καὶ τὸν αὐτὸν ὑποπτεύσας παραλιτικόν. Σύ δὲ μοι σκόπει τὸ

ὅλιγα προέσθαι, καὶ τὴν ψυχὴν μετὰ τῆς οὐσίας ἀπώλεσαν. Παρὸν ²⁷ πάλιν, ή δέιιώματα κερδαλέα, ή δὲλλοτοιούτον ὑνήσασθαι, μικρολογησάμενοι τὸ πᾶν ἀπώλεσαν. Ἐπειδὴ γάρ οὐκ ἰσασι σπείρειν, ἀλλ' ἀει θερίειν ²⁸ μεμελετήκατι, καὶ τοῦ ἀμητοῦ συνεχῶν ἐκπίπτουσιν. Οὐδεὶς γάρ οὐκ ἰσασι σπείρειν, ή γάρ ἐξηπατήθασι κερδαλίνειν. Ἐπει οὖν οὐ βούλονται διαπαντῖν, οὐδὲ κερδαλίνειν ίσασιν. Ἀλλὰ καὶ γυναικα δέῃ λαβεῖν, πάλιν τὸ αὐτὸ τούτο ὑπομένουσιν· ή γάρ ἐξηπατήθασι κερδαλίνειν, ή γάρ ἐπικτήθασι κερδαλίνειν ἀπορον ἀντοι· ²⁹ εὐπόρου λαζδόντες· ή καὶ ³⁰ πλουσίαν εἰσαγαγόντες καὶ μυρίων γέμουσαν ἐλαττωμάτων, πλείστα τὴν ζημίαν ὑπέμειναν. Οὐ γάρ ή περιουσία, ἀλλ' ή ἀρετὴ τὸν πλούτουν ἐργάζεται. Τί γάρ διφελος τοῦ πλούτου, διαν διαπανηρά ή καὶ δισυτος, καὶ πάντα ἀνέμου σφοδρότερον ἐκφορῇ ³¹; τί δὲ, διν ἀσελγής, καὶ μυρίους ἐρατες ἐφέλκηται; τί δὲ, διν μέθυσος; οὐ πάντων πεντερον ταχέως τὸν ὄντρα ἐργάζεται; Οὐ γαρμούτο διρηνον, ἀλλὰ καὶ ὠνοῦνται εἰς πιστραλῶς, ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας; τῆς πολλῆς οὐ τὸ σπουδαῖτο τῶν ἀνδραπόδων, ἀλλὰ τὸ εὐνων περιεργαζόμενοι. Ταῦτο οὖν ἀπαντα ἀναλογισάμενοι (τῶν γάρ περὶ τῆς γενενῆς καὶ τῆς βασιλείας οὐδέποτε λόγων ἀκούειν δύνασθε), καὶ τὰς ζημίας ἐννοήσαντες, δις ὑπεμίνατε πολλάκις ἀπὸ τῆς φιλοχρηματίας, καὶ ἐν διανέσμασι, καὶ ἐν ὀντοῖς, καὶ ἐν γάμοις, καὶ ἐν προστασίαις, καὶ ἐν τοῖς διλοις ἀπασιν, ἀποτητε τοῦ χρημάτων ἐράν ³². Οὐτω γάρ δινήσεσθε καὶ τὸν παρόντα βίον μετὰ δισφαλειας ζῆν, καὶ μικρὸν ἐπιδόντες καὶ τὸν περὶ φιλοσοφίας ἀκούσαι λόγων, καὶ διεβλέψαντες εἰς αὐτὸν τῆς δικαιοισύνης ιδεῖν τὸν ἡλιον, καὶ τὸν ἐπηγγελμάνων παρ' αὐτοῦ ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν· ὡν γένοιτο πάντας ήμας ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου τημών Ίησού Χριστού, ψή δέξα καὶ τὸ χράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἀτυφον καὶ τὸ ἐπιεικὲς τοῦ Δεσπότου. Καὶ γάρ καὶ προτούτου τοὺς διγλους διεκρούσατο καὶ ὑπὸ τῶν ἐν Γαζάροις δι-εκβληθεις, οὐκ ἀντέτεινεν, ἀλλ' ἀνεχωρησε μὲν, οὐ μήν μακρόν. Καὶ πάλιν εἰς τὸ πλοῖον ἐμδάς διέβαινε, δυνάμενος καὶ πεζῇ διαβαίνειν. Οὐ γάρ ἀει παραδοξοποιεῖται διεύλετον, οὐστε μή τῷ τῆς οικονομίας λυμήσαθαι λόγω. Ό μὲν οὖν Ματθαίος φησιν, διτοι προσέφερον αὐτόν· οἱ δὲ διλοι, διτοι καὶ τὴν στέγην διατεμότες, καθηκαν αὐτόν. Καὶ προσύηκαν τῷ Χριστῷ τὸν κάμποντα, λέγοντες μὲν οὐδὲν, αὐτῷ δὲ τὸ πᾶν ἐπιτρέποντες. Ἐν ἀρχῇ μὲν γάρ καὶ αὐτὸς περιήγε, καὶ οὐ τοιούτην παρὰ τὸν προσιόντων ήτει τὴν πίστιν· ἐνταῦθα δὲ καὶ προσήσαν, καὶ πίστιν ἀπητούντο. Υδὼν γάρ, φησι, τὴν πίστιν αὐτῶν, τουτέστι, τῶν χαλασάντων. Οὐ γάρ πανταχοῦ παρὰ τῶν καμόντων μόνη ητει τὴν πίστιν· οἶσι, διτοι παραπτείσων. ή ἐτερος ὑπὸ τοῦ νοσήματος ὡντων ἐξεστηκότες. Μᾶλλον δὲ ἐνταῦθα καὶ τὸν κάμποντας ἦν ή πίστις· οὐ γάρ ἀν ἐγένετο χαλασθηι μή πιστεύων. Ἐπει οὖν τοιούτην ἐπεδείξαντο ³³ πίστιν, ἐπιδείκνυται καὶ αὐτὸς τὴν αὐτῶν δύναμιν, μετ' ἐξουσίας ἀπάστης λύων τὰ διμαρτήματα, καὶ διεκνὺς διὰ πάντων, διτοι δύματιμης ἐστι τῷ γεγεννηκότος.

²⁵⁻²⁶ προσέφερον Edd. ²⁷⁻²⁸ διηγεκών om. A. C. Agnoscunt Ep. et Theoph. cum Verss. ²⁹ ἐπεδείξατο F.

non amicæ, non cognato, non fratri, non patri. Imo vero non opus est nobis illa hypothesi; scicitemur ab eo, annon ille hujusmodi res in cogitatione veret, annon omnes animo invadat, annon trucidet amicos, cognatos et progenitores. Imo vero nulla interrogandi necessitas, cum nemo nesciat eos, qui hoc tenentur morbo, senectutem patris sui ægre ferre, et quod alii dulce optabileque est, nempe filios habere, onerosum existimare. Multi enim hac de causa orbitatem sunt adepti, naturamque sterilem reddiderunt, non modo natos occidentes, sed etiam ne nascerentur efficienes. Ne miremini itaque, si avarum illa forma depinxerimus: nam longe adhuc deterior est, quam diximus. Sed videamus quo pacto enim ab hoc dementie liberare poterimus. Quomodo liber erit? Si clare dicerit avaritiam vel ad pecunias comparandas contrariam esse: nam qui parva lucrari volunt, semper magna patiuntur dama: id quod etiam in proverbium versum est. Multi certe cum mutuum magno fænore darent, non exploratis accipientis facultatibus, sortem ipsam cum usuris amiserunt. Rursum alii in periculis, cum nolent pauca proferre, vitam cum opibus perdidérunt. Item alii cum dignitates pecuniarias, vel similia adipisci possent, cum parcimonie nimis studebant, a toto exriderunt. Quoniam enim serere nesciunt, sed metere tantum student, a messe frequenter exci-

dunt. Nemo enim semper metere potest, sicut nec semper lucrari. Quia igitur impendere nolunt, nec lucrari sciunt, sed et si uxorem ducere oporteat, in idem incident dæmnum, dum vel inopem pro divite ducunt, vel si divitem accipiant, et illa in ille vitiis sit affecta, in maius incident detrimentum. Non enim opulentia, sed virtus divitias parit. Nam quæ ex divitiis utilitas, si illa prodiga sit et sumptuosa, et si quasi ventus omnia dissipet? quid si lasciva sit, ac sexcentos amatores attrahat? quid si ebriosa? annon brevi conjugem snum ad inopiam rediget? Non in uxore ducenda tantum, sed etiam in emendo falluntur, dum servos, non probos ac strenuos, sed eos qui vili pretio dantur, comparant. Hæc itaque omnia cogitantes (nondum enim de gehenna et de regno verba audire potuistis), et detrimenta in mentem revocantes, quæ sæpe ab avaritia passi estis, in fœnoriis, vel in emendo, vel in ducenda uxore, in patrocinis, in aliisque omnibus, ab amore pecuniarum abscedite. Sic enim poteritis et præsentem vitam tuto transigere, et paululum aucti sermones de philosophia audire, atque acutius videntes, ipsum justitiae solem respicere, promissaque ejus consequi: quorum utinam consortes simus omnes, gratia et benignitate Domini nostri Iesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIX. al. XXX.

Cap. 9. v. 1. *Et ascendens Jesus in naviculam, transfretavit, et venit in civitatem suam.* 2. *Et ecce offerebant ei paralyticum in lecto jacentem. Et videns Jesus fidem illorum, dixit paralytico: Confide, fili, remittuntur tibi peccata tua.*

1. *Paralytici duo in Evangelio.* Filius æqualem Patri se demonstrat. — Civitatem suam hic Capernaum appellat: nam quæ tulit ipsum Bethlehem fuit; quæ educavit, Nazaret; quæ diu inhabitantem habuit, Capernaum. Paralyticus autem hic alias est ab eo, qui memoratur a Joanne. Ille quippe in piscina jacebat; hic autem in Capernaum: et ille quidem triginta octo annis paralyticus fuit; de hoc vero nihil simile dictum est: ille nullus habebat, qui sui curam gererent; hic contra habuit qui se ad Jesum deferrent. Illic porro dixit: *Fili, remittuntur tibi peccata; illi vero, Vis sanus esse (Joan. 5. 6)?* Illum in sabbato curavit, hunc non in sabbato; alioquin autem illum hac de re Iudei accusassent, qui hic tacent, illuc vero instant, ipsiusque persequuntur. Hæc non sine causa dicta sunt a me; sed ne quis unum eumdemque esse suspicans paralyticum, dissonantiam hic esse putaret. Tu vero perpendas quam modestus, quam mansuetus sit Dominus. Nam et antea turbas amoverat, et a Gadarenis puisus non obstitit, sed secessit, etsi non procul. Rursumque, cum ascendisset in naviculam, trajecit, cum posset pedes transire. Neque enim semper miracilia patrare volebat, ne œconomia sua ratione labefactaret. Mathæus igitur ait, *Attulerunt eum: alii*

vero dicunt ægrum per diruptum tectum demissum fuisse et ante Christum positum, nihil dicentibus illis qui attulerant, sed totum ipsi permittentibus. Nam initio quidem ille circuibat, neque tantam ab accedentibus postulabat fidem: hic autem et accesserunt, et fides ab ipsis requisita est; nam ait, *Videns fidem illorum, id est, eorum qui demiserant paralyticum.* Neque enim ubique ægrotorum requirit fidem, ut cum desipiunt, vel alio modo mente capti sunt. Illic vero ægroti fides erat magna; alioquin enim non ita se demitti permisisset. Quoniam igitur tantam exhibuere fidem, exhibet et ipse potentiam suam, cum omni potestate peccata solvens, ac per omnia demonstrans se Patri æqualem esse. Hic vero perpende: superius id ostendebat ille, cum docebat eos tamquam potestatem habens; per leprosum, cum dixit, *Volo mundare (Math. 8. 3);* per centurionem, cum dicente illo, *Tantum dic verbo, et sanabitur puer meus (Ibid. v. 8),* miratus est, ipsumque plus quam omnes laudibus extulit; per mare, cum ipsum verbo tantum frenavit; per dæmonas, quando ipsum judicem esse confitebantur, et cum potestate magna ipsos ejecit. Hic rursum majori modo inimicos suos æqualitatem illam consisteri cogit, et per ipsorum verba in conspicuum reddit. Ipse namque se ab ambitione alienum monstrans (nam magnum spectantium theatrum aderat, qui ingressu arcebant, ideo paralyticum superne demiserunt), non statim ad corpus quod videbatur curandum se contulit, sed ab illis occasione sunipia, quod non apparebat prium curavit, nempe animam, cum peccata dimisit: id quod paralytico salutem pre-

¹Alii inhabitantem, sine diu.

lachat, ipsi vero non multum gloriae apud illos attulit. Illi enim a nequitia sua exagitati, cum vellent occasiones maledicendi querere, illud inviti effecerunt, ut res clarior evaderet. Sagax enim cum esset, ipsorum invidia est usus ad signum celebrandum. Quoniam igitur turbabantur et dicebant: 3. *Hic blasphemat; quis potest peccata dimittere, nisi solus Deus* (*Marc. 2. 7*)? videamus quod ipse ait. Num opinionem illam rejecit? Atqui si non aequalis Deo erat, dicere debuit: Quid de me non consentaneam opinionem habetis? Procul absum a tanta potestate. Verum nihil simile dicit; imo vero illam opinionem confirmavit et assernit, tam voce, quam miraculo. Quia enim de seipso quendam proferre auditoribus importunum esse videbatur, per alios illa que ad se spectant confirmat: quodque mirum fuit, non per amicos tantum, sed etiam per inimicos: quod ex sapientiae ejus culmine procedit. Per amicos quidem, cum dixit, *Volo, mundare, itemque cum ait, Non inveni tantam fidem in Israel* (*Matth. 8. 10*): per inimicos autem nunc; cum dixissent enim, *Nemo potest dimittere peccata, nisi solus Deus*, intulit ipse: 6. *Ut autem scialis, quia potestatem habet Filius hominis dimittere peccata super terram, tunc dixit paralyticus: Surgens tolle grabbatum tuum, et vade in domum tuam. Neque solum hic, sed etiam alibi cum dicerent illi: De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, et quia homo cum sis, facis te ipsum Deum* (*Joan. 10. 33*): neque tuuc hanc opinionem consultavit, sed illam confirmavit dicens: *Si non facio opera Patris mei, ne mihi creditis; si autem facio, etiam si mihi non creditis, saltem operibus creditis* (*Ibid. 37. 38*).

2. *Unius Dei est secreta cordis nosse et revelare.* — Hic porro divinitatis sue aliud signum non parvum exhibet, necnon suæ cum Patre aequalitatis. Illi namque dicebant, peccata dimittere unius Dei esse: hic vero non modo peccata dimittit, sed antea aliud quidpiam exhibet, quod unius Dei est, quod nempe secreta cordis revelet. Neque enim id quod cogitabant in medium protulerunt. 3. *Ecce, inquit, quidam de scribis dixerunt intra se: Hic blasphemat.* 4. *Et sciens Jesus cogitationes eorum, dixit: Quid vos cogitatis mala in cordibus vestris?* Quod autem unius Dei sit secreta nosse, audi prophetam dicentem: *Tu nosti corda solus* (*2. Paral. 6. 30*); et rursum, *Scrutans corda et renes Deus* (*Psal. 7. 10*). Jeremias vero ait: *Profundum cor est præ omnibus, et homo est, et quis noscet eum* (*Jer. 17. 9*)? et, *Homo videt in facie, Deus autem in corde* (*1. Reg. 16. 7*). In multis quoque aliis videre est, Deum unum esse qui mentes noverit. Ostendens itaque se Deum esse, aequalem Patri, quæ ipsi in se cogitabant, ac timore multitudinis in medium proferre non audebant, ipse revelavit et manifesta reddidit, magnam hic quoque animi lenitatem ostendens. Nam ait: *Quid cogitatis mala in cordibus vestris?* Certe si indignari quempiam oportebat, aegrum quasi delusum paruit indigno ferre, ac dicere: Ad aliud sanandum venisti, aliud tu curas? undenam mihi liquidum erit, dimissa mihi esse peccata? Nunc autem ille nihil dicit hujusmodi, sed in curantis potestatem se tradit; bi-

tem perversi et invidi, aliorum beneficiis insidiantur. Ideo ipsos cum omni tamen lenitate corripit. Nam si non creditis, inquit, dicto primo, jactantiamque id esse putatis, ecce jam aliud huic adjungo¹, quod secreta vestra revelem; ad hæc tertium adjicio. Quodnam illud? Quod paralyticus corporis firmum reddam. Ac quando paralyticum alloquebatur, non clare potestatem suam sic declaravit, nec dixit, *Dimitto tibi peccata*; sed, *Dimituntur tibi peccata*. Illis autem cogentibus, clarius suam enuntiat potestatem, dicens: *Ut scialis, quia potestatem habet Filius hominis in terra dimitendi peccata*. Viden' quantum abest, ut nolit aequalis Patri reputari? Non enim dixit: *Filius hominis alio opus habet*; neque dicit, *Dedit illi potestatem*; sed, *Potestatem habet*. Neque illud ex fastu dicit: Sed ut vobis persuadeam, inquit, me non blasphemare, cum me facio aequalem Deo². Ubique enim vult demonstrationes præbere claras firmasque, ut cum dicit: *Vade, ostende te sacerdoti* (*Matth. 8. 4*): socrumque Petri exhibet ministrantem, ac porcos præcipitari permittit³. Sic et nunc, remissionis peccatorum signum statuit corporis valetudinem; valetudinis vero, quod grabbatum tollat, ne putaretur id quod gestum erat phantasma esse. Neque prius illud fecit, quam ipsos interrogasset. 5. *Quid est, inquit, facilius dicere: Dimituntur tibi peccata, an dicere, Tolle grabbatum tuum, et vade in domum tuam?* Quod autem dicit, bujusmodi est: Quid vobis videtur facilius esse, corpus dissolutum firmare, aut animæ peccata dimittere? Corpus firmare certe. Quanto enim anima præstantior est corpore, tanto peccata dimittere majus est corporis curatione: sed quia illud occultum, hoc vero manifestum est, adjicio id quod minus est, sed apertius, ut id quod majus occultumque est, per hoc factum demonstretur, jam prius operibus revelans id quod Joannes dixerat, *Qui tollit peccata mundi* (*Joan. 1. 29*).

3. *Cum itaque jussu ipsius surrexisset, dominum illum remisit: hic rursum ostendens, quam a fastu esset alienus, remque illam phantasma non fuisse: hoc enim et morbi et sanitatis testes adhibet. Ego quidem optarem, inquit, per morbum tuum eos, qui sani quidem videntur, sed anima ægrotant, sanare: quia vero id nolunt. Vade in domum, ut eos qui ibi sunt emendem. Vides quomodo ostendat se et animæ et corporis esse creatorem?* Utriusque enim substantię paralysi sanat, et quod occultum erat, ex eo quod manifestum est, notum facit. Attamen illi adhuc humi repebant: nam 8. *Glorificaverunt Deum, inquit, qui dedit potestatem talem hominibus*; ipsis enim caro resistebat. Ille vero non increpavit eos, sed prodest tamen illis, per opera excitans, eorumque animum in sublime erigens. Intervim vero non parvum erat, quod omnium hominum maximus habetur, quodque a Deo venire putaretur. Nam si hæc firmiter mente tenuissent, paulum proficientes agnoscissent ipsum esse Dei Filium. Sed hæc non firmiter retinuerunt, ideoque accedere non po-

¹ Alii habent, *alind signum huic adjungo*.

² Alii legunt, *Patri, pro, Deo*.

³ Alii, *præcipitari iubet*.

κότι. Σκόπει δέ· ἁνωθεν ἔδειξε διὰ τῆς διδασκαλίας, ὅτε ἐδίδαξεν αὐτοὺς ὡς ἔξουσιαν ἔχων· διὰ τοῦ λεπροῦ, ὅτε εἰπόντα, [343] Εἰπὲ λόγῳ μόρον, καὶ λαθήσεται ὁ παῖς μου, ἔθαύμασε καὶ ὑπὲρ πάντας ἀνεκήρυξε· διὰ τῆς θαλάττης, ὅτε αὐτὴν ἔχαλνωσε λόγῳ μόνῳ· διὰ τῶν δαιμόνων, ὅτε αὐτὸν ἔχριτη ἀνωμολόγουν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἔξουσίας αὐτοὺς ἔξεβαλεν. Ἐνταῦθα⁴⁰ πάλιν ἔτερψ μετέζοντι τρόπῳ τοὺς ἔχθρούς αὐτοὺς⁴¹ καταναγκάζει ὁ μολογῆσαι τὴν δημοτιμίαν, καὶ διὰ τοῦ στόματος αὐτῶν αὐτὸν καθίστησι φανερόν. Αὐτὸς μὲν γάρ τὸ ἀφιλότερον δεικνύεις (καὶ πολὺ περιειστήκει θέατρον⁴² τὴν εἰσόδην ἀποτειχίζον, διὰ καὶ διωθεν αὐτὸν καθῆκαν), οὐκ ἐπέδραμεν εὐθέως τῇ τοῦ σώματος θεραπείᾳ τοῦ φαινομένου, ἀλλὰ παρ' ἔκεινων λαμβάνει τὴν ἀφορμήν· καὶ τὸ δῆλον πρώτων ἔθεράπευσε, τὴν ψυχὴν, τὰ ἀμαρτήματα ἀφέις· δῆτε ἔκεινον μὲν ἔσωσεν, αὐτῷ δὲ οὐ πολλὴν δέξειν ἔφερεν. Ἐκεῖνοι μὲν γάρ ὑπὸ πονηρίας ἐνογλούμενοι⁴³, καὶ πιστήψατο τούλμενοι, ἐκλάψασι τὸ γεγενημένον καὶ ἀποκεύσασι. Καὶ γάρ εὐμένχονς ὃν αὐτὸς, τῇ βασκανίᾳ αὐτῶν εἰς τὴν τοῦ σημείου φανέρωσιν ἀπεχρήσασον. Ἐπει τοῦν ἔθορούντος καὶ ἔλεγον· Οὐτος βλασφημεῖ· τὸς δύναταις ἀφίεταις, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός· οὐλαμεν τὶς φασιν αὐτός. Ἀρα ἀνέλει τὴν ὑπόνοιαν· Καίτοιγε εἰ μὴ τοις ἡν, ἔχρην εἰπεῖν· Τί μοι προστίθεσθε⁴⁴ μὴ πρασήκουσαν ὑπέληφιν; πόρφω ταύτης ἔγω τῆς δυνάμεως. Νῦν δὲ τούτων μὲν οὐδέποτε· τούναντίν δὲ ἀπειν καὶ ἔσβαλωσε καὶ ἔκύρωσε, τῇ τε⁴⁵ παρ' ἔκαυτον φωνῇ, καὶ τῇ τοῦ θαύματος ἀπιδέξει. Ἐπειδὴ γάρ τὸ αὐτὸν τινα περὶ ἔκαυτοῦ λέγειν ἐδίκει· προσίστασθαι τοῖς ἀκρωμένοις· διὰ τῶν ἀλλων βέβαιοις τὰ περὶ ἔκαυτοῦ· καὶ τὸ δὴ θαύμαστὸν, διει οὐ διὰ τῶν φίλων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἑρθρῶν· τοῦτο γάρ εἰπον, οὐτε οὐδεὶς δύναται ἀφεναι ἀμαρτίας, εἰ μὴ μόνος⁴⁶ ὁ Θεός, ἐπιτραγεν· Ἰτα δὲ εἰδῆτε, διε ἔξουσιαν ἔχει τὸ Πόλε τὸν ἀνθρώπου ἀφίεταις ἀμαρτίας· ἐπὶ τῷ παραλιτικῷ, ὁ τοῦ ἔχοντος τὸν δηλῶν εἰπεν⁴⁷· οὐ γάρ εἰπεν, Ἀγέλην σοι τὰς ἀμαρτίας, ἀλλά, Ἀγέληνται σου⁴⁸ αἱ ἀμαρτίας. Ἐπειδὴ δὲ ἔκεινον τὴν κατακαταστάσιαν, τρανοτέραν αὐτοῦ δεικνυει τὴν ἔξουσιαν, λέγων· Ἰτα δὲ εἰδῆτε, διε ἔξουσιαν δηλει τὸν ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀμείραις ἀμαρτίας· Ορφέ δον ἀπειχε τοῦ μὴ θελεν νομίζεσθαι τοις τῷ Πατέρι· Οὐδὲ γάρ εἰπεν, διε δεῖται ἐτέρου δὲ τοῦ θελητοῦ, η διε ἔωκεν αὐτῷ ἔξουσιαν, ἀλλ' διε ἔξουσιαν δηλει. Καὶ οὐδὲ αὐτὸ πρὸς φιλοτιμίαν λέγει⁴⁹, ἀλλ' Ἰτα οὐδεῖς πεισα, φησιν, διε οὐ βλασφημοῦ οὖν ἔκαυτὸν⁵⁰ ποιῶν τῷ Θεῷ. Πανταχοῦ γάρ ἀποδεῖξει βούλεται παρέχειν σαφεῖς καὶ ἀναντίρρητους, ιὼς διαν λέγη· Υπαγε, σαντὶ τὸ δεῖξιν τῷ λεγει· καὶ τὴν πενθερὸν Πέτρον δεικνύει⁵¹ διακονοῦσαν, καὶ τοὺς κορούς συγχωρῆ κατακρημνίζεσθαι. Οὐτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, τῆς μὲν τῶν ἀμαρτημάτων ἀφίεσθαι τεκμήριον, τὴν τοῦ σώματος σφίγξειν ποιεῖται· τῆς δὲ σφίγξεως, τὸ βαστάσαι τὸν κράβετον· ὥστε μὴ νομισθῆναι φανατίσαν είναι τὸ γεγενημένον. Καὶ οὐ πρότερον τοῦτο ποιει, έως αὐτοὺς τρώτεσ. Τῷ γάρ, φησιν, [345] εὐκοτώτερό⁵² ἐστιν εἰπειν, Ἀγέληνται σου αἱ ἀμαρτίας· η εἰκεῖται, Ἀρο τὸν κράβετόν σου, καὶ ὑπαγει εἰς τὸν οἰκόν σου· Οὐδὲ λέγει, τοιούτον δεῖται· Τί δοκει ρῶν οὐκίν είναι, σῶμα σφίγξαι διψκιτμένον⁵³, η ψυχῆς ἀμαρτήματα λῦσαι; Εὐδηλον δὲτ σῶμα σφίγξαι. Οσαφ γάρ ψυχὴ σώματος βελτίων, τοσούτῳ⁵⁴ τὸ ἀμαρτήματα λῦσαι τούτου μείζον· ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ μὲν ἀφανές, τὸ δὲ φανερόν, προτίθημι τὸ καταδίεστερον μὲν, φανερώτερον δὲ· ίνα καὶ τὸ μείζον καὶ τὸ ἀφανές διὰ τούτου λάθη τὴν ἀποδεῖξιν, διὰ τῶν ἔργων προποκαλύπτων δηλ τὸ ὑπὸ τοῦ Ιωάννου εἰρημένον, διε αὐτῆς αἱρεταίς ἀμαρτίας τοῦ κύσμου.

γ. Ἐνταῦθα μέντοι καὶ ἐτέρον σημεῖον τῆς ἔκαυτοῦ θεότητος δείκνυσιν οὐ μικρὸν, καὶ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα δημοτικός· Ἐκεῖνοι μὲν γάρ ἔλεγον, διε τὸ⁵⁵ λύειν ἀμαρτήματα θεοῦ μόνου ἔστιν· αὐτὸς⁵⁶ δὲ οὐ λύει ἀμαρτήματα μόνον. ἀλλὰ καὶ [346] πρὸ τούτου ἐτέρον τι ἐπιδέκνυται, δι θεοῦ μόνου ἡν, τὸ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ ἀπόρρητα ἔχειρειν. Οὐδὲ γάρ ἔξενεγκαν εἰς μέσον ὑπερ τὸν εἰνούσιον. Ίδον γάρ τινες τῶν γραμματών, φησιν, διε διετοῖς εἰπον· Οὐτος βλασφημεῖ. Καὶ εἰδὼς ὁ Ιησοῦς τὰς κρηδούμησιες αὐτῶν, εἰπεν· Ἰταὶ ἐνθυμιαῖσθαι ποτρῷ⁵⁷ ἐτ ταῖς καρδίαις ὑμῶν· Οτι δὲ θεοῦ

“Ἐνταῦθα⁵⁸ add. δὲ D. F. “αὐτοὺς] αὐτοῦ E. F. “καὶ γάρ καὶ π. π. τὸ θ. Εἰδ. “⁵⁹ καὶ τοσούτῳ⁶⁰ μεροντούτῳ⁶¹ προσάπτετε A. E. “⁶² τοι οι. A. C. D. F. “⁶³ μόνος] εἰς F. p. Ιδετε F. “⁶⁴ λέγων] εἰποντε F. “⁶⁵ οὐτος] Εdd. “⁶⁶ τὸ ένθ. υμει; πονηρά Εἰδ. “⁶⁷ φησι οι. A. βασιζει] βασειτε F. “⁶⁸ δηπερ A. “⁶⁹ γάρ] δε A. καὶ F. δεδ. γάρ τ. π. δι οὐκ εἰσθιαν εἰς τὸ μ. ἔξενεγκειν Μ. Βεν. Deinde in tribus Eiid. legitur: ταῦτα ἔχειν δηλα π. aduersantibus eind. “⁷⁰ διατατηθένται] δε ἀπατηθένται F. et sic ed. Sav. “⁷¹ ξλθον] Sic coiid. et Verss. ἐλθον Mor. Ben. θεραπευσαι] θεραπευθήναι A. et eurr. D. ego “⁷² εὐκαντον corpus νει Ge. p. διορθωται E. Ge. Arm. “⁷³ οὐ φθ. τοιούτον A. οὐδε φθ. τι τοιούτον C. E. “⁷⁴ εἰπεν] εἰπεντει αὐτοῦ Α. λέγω Ι. “⁷⁵ εμπατον A. E. θεψ] Sic Arm. Πιστο E. Ge. “⁷⁶ Sic επει δεικνύει. Μον πρ οπιτρέπει φιον in Eiid. legitur, εινικες συγχωρει εικηκιτ: ευκαντον ipse leci. “⁷⁷ εύκαντον] εύκαντον A. Vid. adiut. “⁷⁸ οὐσιούτον A. F.

τούτους ποιεῖται καὶ τῆς ὑγιείας. Ἐγώ μὲν γάρ ἔσουλόμην, φησι, διὰ τοῦ σοῦ πάθους καὶ τοὺς δοκοῦντας ὑγιαίνειν, νοσοῦντας δὲ τὴν διάνοιαν, θεραπεῦσαι· ἀπειδὴ δὲ οὐ βούλονται, ἀπιθεῖσις, τοὺς ἔκει διορθωσμένος. Ὁρᾶς πῶς δείκνυσι καὶ ψυχῆς καὶ σωμάτων ²² αὐτὸν δυτα δημιουργόν; Ἐκατέρας οὖν ²³ οὐσίας τὴν παράλυσιν ἔσται, καὶ τὸ ἀφάνες ἐκ τοῦ φανεροῦ δῆλον ποιεῖ· ἀλλ' ὅμως ἔτι χαμαὶ σύρονται. Ἰδόντες γάρ οἱ ὄχι λοιδεῖαι μυσταρ, καὶ ἔδεξασαι ²⁴ τὸν Θεόν, φησίν, τὸν δύντα ἔξουσιαν τοιάντην τοῖς ἀνθρώποις· προστίστατο γάρ αὐτοῖς ἡ σάρξ. Αὐτὸς δὲ αὐτοῖς οὐκ ἐπείμα, ἀλλὰ πρόεισι διὰ τῶν ἔργων ἐγέρων αὐτούς, καὶ ὑψήλων τὸ φρόνημα ποιῶν. Τέως γάρ οὐκ ἦν μικρὸν τὸ νομίζεσθαι τάντων ἀνθρώπων ²⁵ εἶναι μεῖζων, καὶ παρὰ Θεοῦ ἤκειν. Εἰ γάρ ταῦτα καλῶς ἐνεβαίωσαν παρ' ἑαυτοῖς ²⁶, δῶρο προβάνοντες ἔγνωσαν δὲν, διὰ τοῦ Θεοῦ Γιός ἡν. Ἄλλ' οὐ κατέσχον ταῦτα σαφῶς· διὰ τοῦτο οὐδὲ προτελεῖν τὸν θυνθῆσαν. Ἐλεγον γάρ πάλιν. Οὗτος δὲ ἀνθρώπος οὐκ ἔστι παρὰ τοῦ Θεοῦ· πῶς ²⁷ ἔστιν οὗτος παρὰ τοῦ Θεοῦ; Καὶ συνεχῶς αὐτὰ ἔστρεφον, τῶν οἰκείων παθῶν ταῦτα προσβαλλόμενοι προκαλύμματα. ²⁸ Οἱ πολλοὶ καὶ νῦν ποιοῦσι, καὶ τὸν Θεὸν δοκοῦντες ἐκδικεῖν, οἰκεῖα πληροῦσι πάθη, δέοντας μετ' ἐπιεικεῖας διπάντα μετέπειται. Καὶ γάρ δὲ τῶν δῶλων Θεός, σκηπτὸν δυνάμενος ἀφίειναι ἐπὶ τοὺς βλασφημοῦντας αὐτὸν, τὸν ἥλιον ἀνατέλλει, καὶ τοὺς διδροῦς ἀφίησι, καὶ τὰ ἀλλὰ πάντα μετὰ δαψιλεῖας παρέχει· διὸ γῆρας καὶ ἡμᾶς μιμούμενος παρακαλεῖν, περιπιεῖν, νοοθετεῖν μετὰ πραστήτος, οὐκ ὀργιζομένους, οὐδὲ ἐκθηριουμένους. Οὐδὲ γάρ βλάση τις εἰς τὸν Θεὸν ἀπὸ τῆς βλαστηματικῆς ἐκβαίνει, ἵνα θυμωθῆσθαι. ἀλλὰ δὲ βλασφημήσας αὐτὸς καὶ τὸ τραῦμα ἐλασσεν. Οὐκοῦν στέναξον, Ορήνησον· καὶ γάρ δακρύων ἀξιον τὸ πάθος. Καὶ τὸν τραυματισθέντα δὲ οὐδὲν οὖτας ὡς ἐπιεικεῖα θεραπεῦσαι δύναται. Ἐπιεικεῖα γάρ πάστης βλασθυνατάτερα. Ὁρα γοῦν πῶς αὐτὸς ἡμῖν δὲ διρισμένος διελέγεται, καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς καὶ ἐπὶ τῆς [346] Καινῆς· ἔτι μὲν λέγων, Λαός μου, τὸ ἐποίησά σοι; ἐνταῦθα δὲ, Σαῦλε, Σαῦλε, τὸ με διώκεις; Καὶ δὲ Παῦ-

λος δὲ ἐν πραστήτης κελεύει παιδεύειν τοὺς ἀντιδιατίθεντος. Καὶ τῷ Χριστῷ δὲ ²⁹ ἡνίκα προστέσαν οἱ παθῆται ἀξιούντες πῦρ καταβήναι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, σφράγισται τείμησεν αὐτοῖς λέγων· Οὐκ οἰδατε ποιον πειράματος ἔστε ἐμοῖς. Καὶ ἐνταῦθα δὲ οὐκ εἰπεν, οὐ μαροὶ καὶ γόνητες ὑμεῖς· ὡς βάσκανοι καὶ τῆς τῶν ἀνθρώπων ουτηρίας ἔχθροι· ἀλλὰ, Τί ἐρθυμεῖσθε πονηρὰ ἐταῖς παρδίαις ὑμῶν; Δεὶ τοίνυν μετ' ἐπιεικεῖας ἔξαρτειν τὸ νόσημα. Ο γάρ φόδιψ γενόμενος ἀνθρωπίνῳ βελτίων, ταχέως ἐπανίξει πρόδης τὴν πονηρίαν πάλιν. Διὰ τοῦτο καὶ τὰ ζιζάνια ἀφεύθηναι ἐκέλευσε, διδοὺς προδεσμίαν μετανοίας. Πολλοὶ γοῦν αὐτῶν μετενόησαν, καὶ γεγνησαν σπουδαῖοι, πρότερον δητες φαῦλοι, οἶον ὁ Παιλός, δι τελώνης, δι λητῆσας, οεράπεισον, ἐπιμέλησαι, πρόδης ἀρετὴν ἐπαγγεῖσε, βίον ἐπιδεικνύμενος ἔριτσον, λόγον παρεχόμενον, ἀκατάγνωστον, προστασίαν καὶ κτηδεμονίαν παρέχων, πάντα τρόπον κτινῶν διορθώσεως, τοὺς ἀρίστους τῶν λατρῶν μιμούμενος. Οὐδὲ γάρ ἔκεινοι καθ' ἓνα τρόπον θεραπεύουσαν μόνον, ἀλλὰ ὅταν ίδαισιν οὐκ είλον τὸ ἔλκο τῷ προτέρῳ φαρμάκῳ, προστιθέσαν ἔτερον, καὶ μετ' ἔκεινον πάλιν ἄλλο· καὶ νῦν μὲν τέμνουσι, νῦν δὲ ἐπιδεσμούσι. Καὶ σὺ τοίνυν ψυχῶν λατρὸς γενόμενος, πάντα κίνει θεραπείας τρόπον κατὰ τοὺς τοῦ Χριστοῦ νόμους, ἵνα καὶ τῆς σαυτοῦ σωτηρίας καὶ τῆς ἑτέρων ὡρείας λάβης μισθὸν, εἰς δόξαν Θεοῦ πάντα ποιῶν, καὶ ταῦτη καὶ αὐτὸς δοξάζειν. Τοὺς δοξάζοντας γάρ με δαξάων, φησί· καὶ οἱ ἐξουθενούντες με ἐξουθενώσονται ³⁰. Πάντα τοίνυν εἰς δόξαν αὐτοῦ πράττωμεν, ἵνα τῆς παχαρίας ἐκείνης ἐπιτύχωμεν ³¹ λήξεως· ἡς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτε καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, φή τι δέξα καὶ τὸ κράτος τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

²² σώματος F. ²³ οἴγιν γάρ E. ²⁴ ἔδεξασαν] ἔδεξασαν γάρ (scil. omissis) Edd. ²⁵ τῶν ἀνθρώπων Edd. p. p. παρὰ τὸν Θεόν F. ²⁶ παρ' αὐτοῖς A. C. et pr. D. Ηἱεν νν. desunt in Mor. B. C. ²⁷ πῶς καὶ τόλιν, τός, Α. Ιησουσίαν πῶς. ²⁸ Θεοῦ ποιη λιγιτ C. ²⁹ ΗΘΙΚΟΝ. Οτι τοὺς σφαλλομένους εἰς θεὸν οὐ δεῖ μετ' ὄργην ἀλλὰ μετ' ἐπιεικεῖας νουθετεῖν A. ³⁰ θυμωθῆ F. Arin. ³¹ τῷ Χριστῷ δὲ] Sic cold. et Arin. αὐτὸς δὲ Edd. ³² οὖτοι] οὖτας Edd. ³³ προτεινόμενος A. τὸν λόγον παρ. Edd. ³⁴ ἐξουδεν. A. D. bis C. ³⁵ ἀξιωθῶμεν A.

[347] ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Καὶ παρῆστον δὲ Ἰησοῦς ἐκεῖθεν, εἰδεν ἀνθρώπων καθημερον, Ματθαῖον λεγόμενον· καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἀκολούθει μοι. »

α'. Ποιήσας γάρ ¹ τὸ θαῦμα οὐκ ἐπέμεινεν, ἵνα μή τὸν ζῆτον ἔξαψῃ πλέον ὄρθωμενος· ἀλλὰ χαρίζεται αὐτοῖς ἀναχωρίον, καὶ τὸ πάθος παραμυθούμενος. Τοῦτο δὴ ² καὶ τιμεῖς ποιῶμεν, μή μισθεῖς χωρούντες τοῖς ἐπιβουλεύεσσιν, ἀλλὰ παραμύθεις αὐτῶν τὸ ἔλκον, ἐνδιδόντες καὶ χαλῶντες αὐτῶν τὸν τόνον. Ἀλλὰ τίνος ἔνεκεν οὐ μετὰ Πάτρου καὶ ιώαννου καὶ τῶν δλλων αὐτὸν ἐκάλεσεν; Οπαπερ ἐκεῖ τότε παρεγένετο, διε τῇσι τοὺς ἀνθρώπους πεισθωμένους ³ οὐτῶν καὶ τὸν Ματθαῖον τότε ἐκάλεστεν, διε τὴν πλευράν τοῦ οὐτοῦ καὶ τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ ιώαννου καὶ τῶν δλλων αὐτὸν ἐκάλεσεν. Ο γάρ τὰς καρδίας ἐπιστάμενος, καὶ τὰ ἀπόρρητα τῆς ἔκαστου διανοίας εἰδὼς, ἔδει καὶ πότε ἐμίλλεν ἔκαστος; τούτων ⁴ ὑπακούεσσιν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐν προσιμοῖς αὐτὸν ἐκάλει, ἵνε σκληρότερον ἔτι διέκειτο, ἀλλὰ μετὰ τὰ ⁵ μυρία θυμάτα, καὶ τὴν πολλήν περὶ αὐτοῦ φήμην, διε τοὺς

ἐπιτηδειότερον ἔδει πρόδης τὴν ὑπακοὴν γεγενημένων. « Αἴσιον δὲ καὶ τοῦ εὐαγγελιστοῦ ⁶ θαυμάσαι τὴν φιλοσοφίαν, πῶς οὐκ ἀποκρύπτεται αὐτοῦ τὸν ἐμπροσθέτον, ἀλλὰ καὶ τὸ δυνομα τίθησι, τῶν ἀλλων κρυψάντων αὐτὸν ⁷ προσηγορίᾳ ἐτέρῳ. Τίνος δὲ Ενεκεν εἰπεν, διε τελώνιον καθημερον; Δεικνύεις τοῦ καλέσαντος τὴν δύναμιν, διε τοῦ λήξαντα ⁸, οὐδὲ ἀποστάντα τῆς πονηρᾶς ταύτης καπηλείας, ἀλλὰ ἐκ μέσων αὐτὸν ἐσπάσε τῶν κακῶν· καθάπερ οὖν καὶ τὸν παχαρίαν Πλίτιλον μαινόμενον καὶ λυττόν καὶ πῦρ ἀφίέντα μετέστησεν. διε πονηρᾶς τοῦ αὐτοῦ δειγματος ποιούμενον; τῆς τοῦ καλέσαντος δυνάμεως, φησί οι Γαλάταις· Ήκούσατε τὴν ἔμήν ἀναστροφήν ποτε ἐτῷ Ιουδαιτικῷ, διε πονηρού διελωκον τὴν Εκκλησιαν τοῦ Θεοῦ· καὶ τοὺς ἀλιέας δὲ ἐν μέσοις τοῖς Ἑργοῖς θντας ἐκάλεσεν « Άλλος ἐκεῖνος ⁹ μὲν τέχνη τοῦ ήν οὐ διασθενημένη μὲν ¹⁰, ἀνθρώπων δὲ ἀγροκιότερον διακειμένων, καὶ ἀμίτων, καὶ πολὺ τὸ ἀφελὲς κεκτημένων· τούτῳ δὲ ἐπιτέθημα ἀνατοιχυτας γέμον ήν ¹¹ καὶ Ιταμότησος, καὶ κράτος

¹ γάρ οι. A. ἐπέμενεν Edd. ² δε B. F. ³ εἰξοντα] Sic Ep. et Verss. δξοντα A. δξοντα B. ⁴ τούτων οι. A. Ge. ⁵ τὰ ο.η. B. F. ⁶ Sic cold. et Verss. ἀποτόλου Edd. ⁷ αὐτὸν] Sic B. D. E. Ep. cōlteri εγία ⁸ καταλήγαντα Edd. ⁹ ἐκείνη D. ἐκείνων Edd. ¹⁰ μὲν οι. A. F. ¹¹ ήν οι. A. F.

uerunt (a). Rursum enim dicebant : *Hic homo non est a Deo* (*Joan. 9. 46*) ; et, *Quomodo hic a Deo est?* Hæcque frequenter versabant, illa vitiorum snorum tegmina obtendentes : quod etiam nunc multi faciunt, qui dum Deum vindicare videntur, suis indulgent affectibus, cum oportet omnia cum mansuetudine tractare. Etenim universorum Deus, qui fulmen vibrare potest in eos qui ipsum blasphemis impetuunt, solem suum oriri curat, imbræ emittit, ceteraque omnia largiter suppeditat : quem imitari nos oportet, rogare nempe, monere, instituere cum mansuetudine, non irasci, nec efferrari. Neque enim ex blasphemia quid nocument ad Deum accedit, ut tu excandescas ; sed qui blasphemavit ipse vulnus accepit. Itaque in gemisce, lacrymare : lacrymis enim dignum est hoc vitium, cui curando nullum mansuetudine melius remedium. Mansuetudo quippe omni violentia potenter est. Vide igitur quomodo is ipse, qui injuria afficitur, et in veteri et in nova legē loquatur : ibi quidem dicens : *Popule meus, quid feci tibi* (*Mich. 6. 3*) ? in nova autem, *Saule, Saule, quid me persequeris* (*Act. 9. 4*) ? Paulus item jubet adversarios cum mansuetudine corripere (*2. Tim. 2. 24*). Ipse quoque Christus, quando accesserunt discipuli, rogantes ut ignem de cælo emitteret, vehementer increpavit eos dicens, *Nescitis cuius spiritus estis vos* (*Luc. 9. 51*). Ille autem non dicit ipse, *O exsacerandi et præstigatores!* o invidi et hominum salutis inimici ! sed, *Quid cogitatis*

(a) In GRÆCO, διὰ τοῦτο οὐδὲ προστὰς φύσισκον, quæ sic converti debent : *ideoque ultius progrexi non potuerunt* : scilicet non potuerunt eo progredi ut divinitatem Christi agnoscerent.

mala in cordibus vestris (*Matth. 15. 30*) ? Oportet igitur cum mansuetudine morbum renovare. Nam qui ex humano timore melior efficitor, cito ad pravitatem redibit. Ideoque zizania relinqui jussit, dans temus ad penitentiam. Multi namque illorum penitentiam egerunt, et probi facti sunt, qui perversi prius erant, quemadmodum Paulus, publicanus, latro : nam postquam zizania fuerant, in triticum matrum mutatis sunt. In seminibus certe id fieri nequit ; in proposito et voluntate id certe facile est : non enim naturæ terminis ipsa alligatur, sed libertate arbitrii honorata fuit. Cum ergo videris veritatis hostem, obsequium illi præbe, curam illius habe, ad virtutem reduc, exemplum vite optimum præbebas, sermone utens inculpato, patrocinium ipsi et curam impendens, modum omnem emendationis admovens, imitando medios optimos, qui non una tantum medicinæ ratione utuntur, sed cum vident ulcus priori pharmaco non cedere, aliud adjicunt, et post illud rursum aliud ; et nunc secant, nunc alligant. Et tu itaque animaruni medicus effectus, omni utaris curandi ratione secundum Christi leges, ut et salutarium operum tuorum et aliorum partæ salutis mercedem accipias, ad Dei gloriam omnia faciens, et inde tibi gloriam concilians : nam ait, *Glorificantes me glorificabo, et qui contemnunt me, contemnentur* (*1. Reg. 2. 30*). Omnia itaque ad ejus gloriam faciamus, ut beatam illam sortem consequamur : quam utinam omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Iesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXX. al. XXXI.

Cap. 9. v. 9. *Et cum transiret inde Jesus, vidi hominem sedentem in telonio, Matthæum nomine. Et ait illi : Sequere me. Et surgens sequutus est eum.*

1. Quomodo nos gerere debeamus erga insidiatores. *Matthæi vocatio et virtus.* — Peracto miraculo, non ibi mansit, ne illo præsente invidia magis arderet ; sed in gratiam ipsorum recessit, ut morbus ille mitigaretur. Illud quoque nos faciamus, non simul versantes cum insidiantibus, sed corum ulceri indulgeamus, cedentes et contentionem vitantes. Sed cur non cum Petro, Joanne et aliis vocavit eum ? Ut tunc illuc venit, eum sciret homines obtemperaturos esse : sic tunc Matthæum vocavit, cum sequuturum eum esse neverat. Propterea etiam Paulum post resurrectionem piscatus est. Nam qui corda novit, et occultia mentium perspicit, sciebat quandonam quisque eorum obsequiturus esset. Ideoque non initio vocavit illum, cum adhuc duriore esset animo, sed post sexcenta miracula, cum fama sua percrebuisse, quando illum neverat ad obtemperandum aptiorum esse. Non abs re autem fuerit apostoli philosophiam ¹ mirari, qui anteactam vitam non occultavit,

sed et nomen suum posuit, quod alii in aliud nomen mutando occultavere. Cur porro dixit ipsum sedisse in telonio ? Vocantis vim ostendens, quod cum nondum destitisset et improbo telonio hæreret, ex mediis ipsum malis extraxerit. Quemadmodum enim beatum Paulum surentem et ræbie percutiū convertit : id quod ipse vocantis virtutem demonstrans ait ad Galatas scribens : *Audistis conversationem meam aliquando in Judaismo, quia supra modum persequebas Ecclesiam Dei* (*Gal. 1. 13*) : sic et piscatores in mediis operibus vocavit : sed illi arietem exercabant non vituperabilem quidem, sed quæ erat hominum agrestium, non urbanorum, atque omnino simplicium ; hæc autem lucrandi ratio, impudentia plena erat, ac petulantia, queritus iniquus et mercatura illiberalis : attamen nihil horum erubuit is qui vocavit. Nec nimirum, si publicanum non erubescat, quando nec mercetricem vocare non modo non erubuit, sed pedes suos osculari, lacrymisque rigare permisit. Etenim ideo venit, non ut corpus curaret solum, sed ut animæ morbis mederetur. Quod etiam paralytico præstitit :

¹ *Savil. et Morel, sapientiam ; sed vox, philosophiam,* hic melius quadrare videtur : nam philosophia apud Clarysotomum pro, *virtute, modestia et humilitate*, accipitur. *Hic porro Matthæum laudat, qui publicanus cum esset, ideo-*

que male audiret apud Iudeos, nomen suum tamen non occultaverit, sed sese Matthæum appellaverit, neque nomen suum mutaverit, quod tamen fecerunt alii evangeliste, qui ipsu[m] Levi appellarunt.

et postquam clare ostenderat, se posse peccata dimittere, ad hunc postea accessit, ut non turbarentur vi- dentes publicanum in discipulorum chororum adscribi. Nam qui potest peccata omnia solvere, quid mirum si et hunc apostolum faciat? Sed ut didicisti vocantis potestatem, sic discere vocati obedientiam. Neque cuim repugnavit, neque dubitans dixit: Quid hoc est? num me hominem hujusmodi fraudulenter vocat? Nam certe intempestiva fuisse hujusmodi humilitas. Sed statim obedivit: neque petiit ut domum' ire liceret, ut rem cum suis communicaret, quemadmodum etiam piscautores fecerunt: ut enim illi retia, naviculam, et patrem, ita et hic teloniam mensam et lucrum reliquit, ut sequeretur, ad omnia paratum animum exhibens: et a rebus omnibus secularibus se statim abscondens, per obedientiam perfectam testificabatur, quam tempestive vocatus fuisse. Et cur, inquires, non de aliis dixit, quomodo vocati fuerint, sed de Petro tantum, Jacobo, Joanne et Philippo, de ceteris vero nusquam? Quia hi maxime erant, qui humiles vel turpes artes exercebant; neque enim quidquam est publicano deterius, vel piscaatore vilius. Quod porro Philippus etiam inter ignobiles censem- tur, ex patria liquet. Idecirco hos maxime cum artibus suis prae dicant, his declarantes sibi etiam in rebus splendidis fidem esse habendam. Cum enim nihil prætereant eorum quæ vituperabilia vel vilia sunt, sed haec præ aliis accurate præ dicent, sive illa magis- trum, sive discipulos spectent, cur in splendidis conspicuisque suspecti fuerint, cum maxime signa et miracula multa prætercurrant, et quæ ad crucem spectant, quæ certe probrosa videntur accurate præ dicent, discipulorum item artes, vitemque sortem, magistri quoque progenitores, qui vel ex peccatis, vel ex vili conditione noti erant, clara voce in medium præferunt? Unde manifestum est, ipsos magnam ve- ritatis habuisse rationem, ac neque ad gratiam, neque ad ostentationem scripsisse.

2. Christi apud Matthæum convivantis agendi ratio explicatur. Redarguntur ii qui sibi famam ex jejunio parere curant. — Vocatum itaque Matthæum magno affectu honore ad mensam admittens, quo illum de futuro bene sperare curat, et majorum indit fiduciam. Non enim in sananda ejus iniquitate multum temporis adhibuit, sed illud statim factum est; neque cum illo tantum recumbit ad mensam, sed cum aliis multis: quamquam id illi criminis dabatur, quod peccatores non abigeret. Verum neque hoc cœlant evangeli- stæ quomodo illi accusandi occasions captabant, ejus explorantes opera. Conveniunt porro publicani, quasi ad artis consortem; nam honori sibi ducens quod Christus ad se venisset, omnes convocavit. Ete- niam omne curationis genus Christus adhibebat, nec modo cum concionaretur, cum curaret, cum inimicos redargueret, sed etiam cum convivaretur, multis male affectos emendabat: his nos docens omne tem- pus omneque opus posse nobis utilitatem asserere. Quamvis autem ea quæ tunc apposita erant, iniquitate

et avaritia parta essent: non recusavit tamen Christus his convivari: quia magnum inde lucrum eventu- rum erat; sed contubernialis et convictor est eorum qui hujusmodi iniquitati se dediderant. Illujusmodi quippe medicus, nisi ægrorum putredinem ferat, non eos a morbo eruit: quamquam inde malam sibi famam attraheret, et quod cum illo ederet, et quod in domo ejus cum publicanis multis. Vide autem quo- modo id illi probro vertant: *Ecce homo edax et vini potator, publicanorum amicus et peccatorum* (*Math. 11. 19*). Audiant illi qui magnam sibi famam ex jejunio parere satagunt: cogitentque Dominum nostrum voracem et vini potatorem vocatum fuisse, neque erubuisse; sed hæc omnia despexisse, ut rem sibi propositam perficeret; id quod etiam evenit. Nam et publicanus conversus est et melior effectus. Ut autem discas, quantum boni accederet iis qui ejusdem cum eo mensæ participes essent, audi quid dicat Zacchæus alius publicanus. Quia enim audivit Christum dicen- tem, *Hodie in domo tua oportet me manere* (*Luc. 19. 5*), gaudio persusus, dixit: *Dimidium bonorum meorum do pauperibus, et si quid aliquem defraudavi, redilo quadruplum* (*Ibid. v. 8*). Cui respondit Jesus: *Hodie salus domini huic facta est* (*Ibid. v. 9*). Sic ex omnibus alios instituere licet. Et quomodo, inquires, Paulus præcipit: *Si quis, cum frater nominetur, sit fornicarius, aut avarus, cum eo ne comedere quidem oportet* (*1. Cor. 5. 11*)? At non patet, an illud etiam magistris præcipiatur, neque scilicet fratribus. Deinde illi nondum perfecti auctiique erant, neque fratribus annumerab- bantur. Ad hæc vero Paulus, jam illos in fratribus numerum adscitos aversari jubet, si in malis perse- verent: hi autem male agere cessaverant conversi. Verum nihil horum Phariseos compressit, sed cri- minantes aggredientur discipulos his verbis: *Cur cum publicanis et peccatoribus manducat magister vester?* Et cum discipuli peccare videntur, Christum sic alloquuntur: *Ecce discipuli tui faciunt quod non licet in sabbato facere* (*Math. 12. 2*); hic vero apud discipulos Christum criminantur. Quæ omnia mali- gnantium erant, et volentium discipulorum chororum a magistro avellere. Quid igitur immensa illa sapientia? 12. Non indigent, inquit, sumi medico, sed qui male habent. Vide quomodo sermonem eorum in contrarium vertit. Illi namque criminis dabant ipsi, quod cum illis versaretur; ille contrarium profert, indignum benignitate sua esse si non cum illis versetur; ac non modo se criminis vacuum esse cum illos emen- daret, sed rem esse præcipuam, et necessariam, et mille laudibus dignam. Deinde ne videretur vocatos pudore afficere, cum diceret, *Qui male habent, vide quomodo leniat illud, cum illos increpat et dicit:* 13. *Euntes, discite quid est, Misericordiam volo, et non sacrificium* (*Osee 6. 6*). Hoc autem dicebat, Scriptu- rum ignorantiam ipsis vitio vertens. Quamobrem acrius loquitur, non iratus; absit; sed ne illi animum desponderent. Quamquam dicere poterat: Non cogitatis, quomodo paralytico peccata dimiserim? corpus ejus firmaverim? At nihil horum dicit: *verum*

¹ Alii, cum maxime signa multa et mirabilia.

οὐκ ἔχον πρόφασιν ¹⁰ εὐλογον, καὶ ἐμπορίᾳ ἀναιδής, καὶ ἀρπαγῇ σχῆμα ἔχουσα ἐννομον· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων ἐπηγγύνετο ¹¹ ὁ καλέσας. Καὶ τὸ λέγω, εἰ τελώνην οὐκ ἐπηγγύνετο, δπου γε οὐδὲ πόρνην γυναῖκα οὐ μόνον καλέσα οὐκ ἐπηγγύνθη, ἀλλὰ καὶ φιλησαὶ τοὺς πόδα, αὐτοῦ καὶ βρέσαι τοῖς δάκρυσι παρείχεν αὐτῇ; Καὶ γάρ διὰ τοῦτο παραγέγονεν, οὐχ ἵνα σώματα θεραπεύσῃ [348] μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ψυχῆς κακίαν ἴστηται. Οὐ καὶ ἐπὶ τοῦ παραλυτικοῦ πεποίηκε· καὶ δεῖξας σαρφός, δτι δύναται ἀφίεναι ἀμαρτίας, τότε ἐπὶ τούτον Ἑρχεται, ἵνα μηχέτι θορυβῶνται τελώνην δρῶντες εἰς τὸν τῶν μαθητῶν ἐγκρινόμενον χορόν. Οὐ γάρ κύριος ὁ λύσαι τὰ πεπλημμένα πάντα, τι θευμάζεις εἰ καὶ τούτον ἀπόστολον ποιεῖ; Ἀλλ' ὥσπερ εἶδες τοῦ καλέσαντος τὴν δύναμιν, οὐτω καταμάνθανε καὶ τοῦ κληθέντος τὴν ὑπακοήν. Οὗτος γάρ ἀντέτεινεν, οὐδὲ ¹²⁻¹³ ἀμφισηρῶν εἶπε· Τί τοῦτο; ἀδρα μὴ ἀπατηλῇ κλήσεις ἐμὲ τὸν τοιοῦτον καλεῖς; καὶ γάρ ἀκαίρος αὐτῇ πάλιν ἡ ταπεινοφροσύνη· ἀλλ' εὐθέως ὑπῆκουσε, καὶ οὐδὲ οἰκαδες ἀπελθεῖν ἤξισε, καὶ τοῖς αὐτοῦ περὶ τούτου ¹⁴ κοινωνίσασθαι, ὥσπερ οὖν οὐδὲ οἱ ἀλείς· ἀλλ' ὁν τρόπον ἐκεῖνοι τὸ δίκτυον καὶ τὸ πλοῖον καὶ τὸν πατέρα, οὐτω καὶ οὖτος τὴν τελωνείαν καὶ τὸ κέρδος ἀφεὶς εἶπετο, παρεκευασμένην πρὸς ἄπαντα τὴν γνώμην ἐπιδειχνύμενος· καὶ πάντων ἀθρώς ¹⁵ ἔαυτὸν ἀποφρήγνυς τῶν βιωτικῶν, ἀμαρτύρει τῇ εὐκαίρᾳ τοῦ καλέσαντος διὰ τῆς ἀπηρτισμένης ὑπακοῆς. Καὶ τὶ δῆποτε, φησιν, οὐχὶ καὶ περὶ τῶν ἀλλιών εἶπεν ἡμῖν, πῶς καὶ τίνα τρόπουν ἐκλήθησαν, ἀλλὰ περὶ Πέτρου καὶ Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου καὶ Φιλίππου, περὶ δὲ τῶν ἀλλών οὐδαμοῦ; Οὐτε οὗτοι μάλιστα ἤσαν ἐν τοῖς ἀτόποις καὶ ταπεινοῖς· ἐπιτηδεύμασιν. Οὗτε γάρ τελωνεῖας τι χείρον, οὐτε ἀλείας εὐτελέστερον. Οὐτε δὲ καὶ Φιλίππος τῶν σφρόντας ἀσῆμων ἦν, ἀπὸ τῆς πατρίδος δῆλον. Διὰ τοῦτο τούτους μάλιστα ἡμῖν ¹⁶ ἀνακρύπτουσι μετὰ τῶν ἐπιτηδεύματων, δηλοῦντες δτι καὶ ἐν τοῖς λαμπροῖς τῶν δηγημάτων τούτοις πιστεύειν χρή. Οἱ γάρ τῶν δοκούντων ἐπονειδίστων εἶναι μηδὲν αἰρούμενοι παραλιτεῖν, ἀλλὰ πρὸ τῶν ἀλλών ταῦτα μετὰ ἀκριβεῖας ἀνακρήρυττοντες, καὶ ἐπὶ τοῦ Διδασκάλου καὶ ἐπὶ τῶν μαθητῶν, πῶς ἀνείνει ἐπὶ τῶν σεμνῶν ὑποτοτοῖς; καὶ μάλιστα ὅταν σημεῖα μὲν πολλὰ καὶ θαύματα ¹⁷ παρατρέχωσι, τὰ δὲ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ δοκοῦντα εἶναι ὀνεῖδον μετὰ ἀκριβεῖας βοῶσι· καὶ τῶν μαθητῶν τὰ ἐπιτηδεύματα καὶ τὰ ἐλαττώματα, καὶ τοῦ Διδασκάλου τοὺς προγόνους τοὺς ἐπὶ ἀμαρτήμασι ¹⁸ βεβοημένους λαμπρὰ ἐκκαλύπτωσι τῇ φωνῇ; Οὐθὲν δῆλον δτι πολὺν τῆς ἀληθείας ἐποιεῖντο λόγον ¹⁹, καὶ οὐδὲν πρὸς χάριν, οὐδὲ πρὸς ἐπίδειξιν ἔγραφον.

β. Καλέσας τούντων αὐτὸν, καὶ τιμῇ μεγίστῃ τετίμηκε, τραπέζης αὐτῷ κοινωνήσας εὐθέως· ταύτη γάρ αὐτὸν καὶ τὸν πέρι τῶν μελλόντων εἰσεπίνει· καὶ εἰς πλείσα περιθῆσίν την ²⁰. Οὐ γάρ χρόνῳ μαρτύρῳ, ἀλλ' ἀλιρόν πέσατο τὴν κακίαν. Καὶ οὐκ αὐτῷ συνανάκειται μόνον ²¹, ἀλλὰ καὶ ἔτεροις πολλοῖς· καίτοι καὶ τούτῳ ἐδόκει αὐτοῦ ἐγκλήματα εἰναι, δτι οὐκ ἀπεσόδησε τοὺς ἀμαρτωλούς. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο κρύπτουσιν, οἷα ²² ἐπιτικτίπειν ἐπιχειροῦσι τοῖς παρ' αὐτοῦ γνομένοις. Συνέρχονται δὲ οἱ τελώναιώς πρὸς διμετερον ἐγκαλλωπιζόμενος γάρ [349] τῇ εἰσόδῳ τῇ τοῦ Χριστοῦ, πάντας αὐτοὺς συνεκάλεσε. Καὶ γάρ παντὸς θεραπείας ὁ Χριστὸς ἔκλεισε, καὶ οὐχὶ

διαλεγόμενος μόνον, οὐδὲ θεραπεύων, οὐδὲ ἐλέγχων τοὺς ἔχθρούς, ἀλλὰ καὶ ἀριστῶν διώρθου πολλοὺς τῶν κακῶν διακειμένων· διὰ τούτων διδάσκων ἡμᾶς, δτι πᾶς καιρὸς καὶ πᾶν ἔργον δύναται παρέχειν ἡμῖν τὴν ²³ ὁφέλειαν. Καίτοι γε τὰ παρακείμενα τότε ἐξ ἀδικίας ἦν καὶ τλεοεῖδες· ἀλλ' οὐ παρητήσατο ὁ Χριστὸς αὐτῶν μετασχεῖν, ἐπειδὴ μέγα τὸ κέρδος ἔτεῦθεν ἐμελέτη γίνεσθαι, ἀλλὰ καὶ θυμόρθιος καὶ ἐμπράπεζος γίνεται τοῖς τοιαῦτα ²⁴⁻²⁵ πεπλημμελητήσι. Τοιοῦτος ²⁶ γάρ ὁ Ιατρός· ἀν μη ἀνάσχηται τῆς σηπεδόνος τῶν καμνόντων, οὐκ ἀπαλλάττει τῆς ἀρβασίας αὐτούς. Καίτοι γε πονηρὸν ἔτεῦθεν ἐλασθεῖσαν, καὶ τῷ μετ' αὐτοῦ φαγεῖν, καὶ τῷ ἐν τῇ οἰκίᾳ τῇ ἐκείνου, καὶ τῷ μετὰ πολλῶν τελωνῶν. Ορα γοῦν ²⁷ αὐτοὺς τοῦτο διειδίζοντας· Ἰδούς ἀνθρώπος γέρας καὶ οἰοπότης, τελωνῶν γέλος καὶ ἀμαρτωλός. Ἀκούετωσαν δοὺς μεγάλην ἐπὶ νηστείᾳ δδέξαν ἐκατοῖς περιτίθενται σπουδάζουσιν, καὶ ἐννοεῖτωσαν δτι ὁ Δεσπότης τῆς ἡμῶν φάγος καὶ οἰνοπότης ἐκλήθη, καὶ οὐχ ἡσχύνετο, ἀλλὰ πάντων ὑπερώρα τούτων, ἵνα τὸ προκείμενον διύσῃ ἐπερ οὐν ²⁸ καὶ ἐγένετο. Καὶ γάρ καὶ μετεβάλετο δ τελώνης, καὶ βελτίων οὐτως ἐγένετο. Καὶ ἵνα μάλιστης, δτι μέγα τοῦτο ἦνσε τὸ κοινωνῆσαι αὐτῷ τῆς τραπέζης, δκούσον τι φησιν ὁ Ζαχαρίας, ἔτερος πάλιν τελώνης. Ἐπειδὴ γάρ ἤκουσε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, Σήμερον ἐν τῷ οἴκῳ σου δεῖ με μείναι, ὑπὸ τῆς ἡδονῆς πετρωθεῖς, Τὰ ἡμίση τῶν ὑπαρχόντων μοι ²⁹ δίδωμε πτωχοῖς, φησι, καὶ εἰ τινός τι ἐσυκοφάντησα, ἀποδίδωμι τετραπλοῦν ³⁰. Καὶ πρὸς αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς φησι· Σήμερον σωτηρίου τῷ οἴκῳ τεύτω φῆτετο. Οὗτω διὰ πάντων ἔνεστι πατέδειν. Καὶ πῶς ὁ Παῦλος φησι, κελεύει, ἐάν τις, ἀδελφός στομαζόμενος, θ πόρτος, θ πλεορέτης, τῷ τοιούτῳ μηδὲ συντεσθειει; Μάλιστα μὲν ³¹ οὐπω δῆλον, εἰ καὶ διδασκάλοις ταῦτα παρινεῖ, ἀλλ' οὐχὶ ἀδελφοῖς μόνοις. Ἐπειτα, οὗτος οὐπω τῶν ἀπηρτισμένων ἤσαν, οὐδὲ ³² ἀδελφῶν γεγενημένων. Πρὸς δὲ τούτοις ὁ Παῦλος καὶ τοὺς ἀδελφούς γεγενημένους τότε ἀποστρέφεται κελεύει, δταν ἐπιμέλουσιν· οὐτοὶ δὲ ἤσαν πανάσμενοι λοιπὸν καὶ μεταβαλόμενοι. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων τοὺς Φαρισαίους ἐνέτρεψεν, ἀλλ' ἐγκαλοῦσι τοῖς μαθηταῖς λέγοντες· Διατί μετὰ τελωνῶν ³³ καὶ ἀμαρτωλῶν ἔσθιεις διδάσκαλος ὑμῶν; Καὶ ὅταν μὲν αὐτοὶ ³⁴ δοκῶσιν ἀμαρτάνειν, αὐτῷ ἐντυγχάνουσι λέγοντες· Ἰδούν οἱ μαθηταὶ σου κοινούσιν δ οὐκ εξετι κοιτεῖν ἐν σαββάτῳ· ἐνταῦθα δὲ πρὸς αὐτοὺς αὐτὸν διαβάλλουσιν. Ἀπει τόντο κακούργοντων ἦν καὶ βουλομένων ἀποφρήσαι τοῦ διδασκάλου τὸν χορὸν τῶν μαθητῶν. Τι οὖν ἡ ἀπειρος σοφία; Οὐ χριστὸς δχούσι, φησιν. οι ισχυροτες Ιατροῦ, ἀλλ' οι κακῶς δχούσι. Ορα πῶς αὐτῶν εἰς τούντον περιέτρεψε τὸν [350] λόγων. Ἐκεῖνοι μὲν γάρ ἐγκληματα πτωιούντο τὸ συγγίνεσθαι αὐτὸν τούτοις· αὐτὸς δὲ τούντον φησιν, δτι τὸ συγγίνεσθαι διάξιον αὐτοῦ καὶ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας· καὶ οὐ μόνον ἐγκλήματος ἐκτίς τὸ τοὺς τοιούτους δορθοῦν, ἀλλὰ προηγούμενον καὶ ἀναγκαῖον καὶ μυριώδειον ἐπανεῖν. Είτα, ἵνα μὴ δῆῃ κατατιγύνειν τοὺς κληθέντας· τῷ λέγειν, οι κακῶς δχούσι, δρα πῶς αὐτὰ παραμυθεῖται πάλιν, ἐπιτιμῶν αὐτοῖς καὶ λέγειν· Πορευθέτες δὲ μάθετε τι ἔστειν, Ἐλεον θάλα, καὶ οὐ θυσιαστα. Τοῦτο δὲ Ελεγε, τὴν τῶν Γραφῶν ἀγνοιαν αὐτοῖς ὀνειδίζων. Διδ καὶ πληκτικώτερον κέρηται τῷ λόγῳ.

¹⁰ κέρδους οὐκ ἔχοντος πρόρ. B. F. ¹¹ ἐπαισχύνεται B. F. p. ἐπαισχύνεται Edd. ¹²⁻¹³ οὐτε F. Ep. ¹⁴ τούς των Edd. ¹⁵ ἀθρόου Edd. ¹⁶ μάλι. ἡμῖν ἡμᾶ. E. ἡμῖν δρεετ in Edd. ¹⁷ Sic Ge. θαυμαστὰ B. C. D. ¹⁸ ἀμαρτήμασι ταπεινότητι A. ἀμαρ. καὶ ταπεινότητι Edd. in viliis I. terpp. ¹⁹ τὸν λόγον Edd. ²⁰ ἐνηγεν Edd. ²¹ τὴν ομ. Ep. ²²⁻²³ τὰ τοιαῦτα C. F. ²⁴ μόνον Edd. ²⁵ οἰα τοῖς corr. D. οι δὲ A. p. p. ἐπιχειροῦντες F. ²⁶ τὴν ομ. Ep. ²⁷ τὰ τοιαῦτα C. F. ²⁸ Τοιοῦτον F. Ep. Οὕτω καὶ Ιατρὸς ποιεῖ· δν γάρ μη A. ²⁹ γρον; Sic Edd. ³⁰ οι οιδι. γάρ Edd. ³¹ οὐν οι A. F. ³² μου A. ³³ Sic Edd. et οιδι. τετραπλάσιον Edd. ³⁴ μὲν add. οὐν A. C. D. ³⁵ οὐδὲν ὁ δι B. ³⁶ μετὰ τῶν εἰλ. B. F. I. Mosq. ³⁷ αὐτοὶ! Sic Edd. et Aīm. cūdices οι μαθηταὶ.

οὐχὶ αὐτὸς δργιεύμενος· μή γένοιτο· ἀλλ’ ὥστε ἐκείνους μήτι ἐξαπορθῆται· Καίτοι γε τὸ δύνατον εἰπεῖν· Οὐκέτι ἐνενοήσατε, πῶς ἔλυσα τὰς ἀμαρτίας τοῦ παραλυτικοῦ; πῶς τὸ σῶμα ἐσφιγκεῖ; Ἀλλ’ οὐ λέγετε τούτων οὐδέν· ἀλλ’ ἀπὸ τῶν κοινῶν λογισμῶν πρῶτον αὐτοῖς διαλέγεται, καὶ τότε ἀπὸ τῶν Γραφῶν. Εἰπών γάρ. Οὐ χρειαρχούσιν οἱ ἰσχύορτες λατρεῦ, διλλ’ οἱ κακῶν ἔχορτες, καὶ ἴανθανόντως δεῖξας ἔκυρτον ὑπάτη τὸν λατρὸν, τότε εἰπε· Πορευθέντες μίθετε τὸ ἔστιν, Ἐλεορ Θέλω καὶ οὐ θυσίαρ. Οὐτας καὶ ὁ Παῦλος παισί. Πρότερον¹² ἀπὸ τῶν κοινῶν παραδειγμάτων τὸν λόγον κατασκευάσας, καὶ εἰπών· Τίς ποιμαίνει ποιμητην, καὶ ἐκ τοῦ γάλακτος αὐτῆς¹³ οὐκ ἐσθεῖ; τότε καὶ τὰς Γραφὰς ἐπήγαγε λέγων· Ἐρ τῷ τῷ τέμφῳ Μωϋσέως γέτραπται, Οὐ φιλοσεις βοῦν ἀλούντα· καὶ πάλιν, Οὐτας ὁ Κύριος διέταξε τοῖς τὸ Εὐαγγέλιον καταργέλλουσιν¹⁴, ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ἔηρ. Πρὸς δὲ τοὺς μαθητὰς οὐκ οὐτας· ἀλλὰ τῶν σημείων ἀναμιμνήσκει οὐτα λέγων· Οὐκω μημονεύετε τοὺς πάρτες ἀρτους τῶν πετακισχι-λιων, καὶ πόσους κορύτους ἐλάβετε;

γ’. Ἀλλ’ οὐ πρὸς τούτους οὐτας· ἀλλὰ τῆς ἀσθενείας ἀναμιμνήσκει τῆς κοινῆς, καὶ δείκνυσι καὶ αὐτοὺς δυτας τῶν ἀσθενούτων, οἵγε οὐδὲ τὰς· Γραφὰς ἡδεσαν, καὶ πάσης τῆς λυτῆς ἀμελοῦντες ἀρετῆς, ἐν ταῖς θυσίαις τὸ πᾶν ἐτίθεντο· ὅ καὶ σφέδρα αὐτοὺς¹⁵ ἀλιτεύμενος, τὸ διὰ τῶν προφητῶν πάντων εἰρήμενον ἐν βραχεῖ τίθησι, λέγων· Μάνετε τὸ ἔστιν, Ἐλεορ Θέλω, καὶ οὐ θυσίαρ. Διέτο γάρ τούτων δείκνυσιν οὐκ αὐτὸν ὑπάτη τὸν παρανομοῦντα, ἀλλ’ ἐκείνους· ὡσανελ ἔλεγε· Τίνος ἐνεκεν ἐγκαλεῖτε μοι; διτι ἀμαρτωλοὺς διορθοῦμαι; Οὐκοῦν καὶ τῷ Πατρὶ¹⁶ τοῦτο ἐγκαλέστε. Ὁπερ οὖν καὶ ἀλλαχοῦ τούτῳ κατασκευάζων ἐλεγεν· Ο Πατήρ μου ἔως ἀρτε ἀργάζεται, καὶ τὸ ἔργαζομαι· καὶ ἐνταῦθα πάλιν· Πορευθέντες μίθετε τὸ ἔστιν, Ἐλεορ Θέλω, καὶ οὐ θυσίαρ. Ποτερ γάρ ἐκείνος τούτο βούλεται, φησίν, οὐτα καὶ ἐγώ. Ορέξις πῶς ἐκείνα μὲν περιττά, ταῦτα δὲ ἀναγκαῖα; Οὐδὲ γάρ εἰπεν, Ἐλεορ Θέλω καὶ θυσίαν, ἀλλ’, Ἐλεορ Θέλω, καὶ οὐ θυσίαρ. Τὸ μὲν γάρ οὐκέτερον, τὸ δὲ ἐξέντε· καὶ ἀπέδειξεν οὐ μόνον οὐ κεκαλυμένον ὥπερ ἐνεκάλουν, ἀλλὰ καὶ [351] νενομοθετημένον, καὶ μᾶλλον¹⁷ τῆς θυσίας· καὶ τὴν Παλαιὰν αὐτὴν εἰσάγει συκριβὰ αὐτῷ¹⁸ φεγγομένην καὶ νομοθετούσαν. Καθαί-αμνος τούτην αὐτῶν καὶ ἀπὸ τῶν κοινῶν ὑποδειγμάτων, καὶ ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ἐπάγει πάλιν¹⁹. Οὐκ ηλύσον κα-λέσαι δικαιουσις, διλλ’ ἀμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν. Ταῦτα δὲ εἰρωνεύμενος πρᾶτος αὐτοὺς λέγει²⁰, ὡς διαν λέγη· Ἰδού· Ἀδαμ γέροντες ὡς εἰς ἐξ ημῶν· καὶ πάλιν· Εάν πειράσω, οὐ μή σοι εἰπω. Οτι γάρ ποντεῖς δίκαιος ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, Παῦλος ἐδήλωσεν εἰ-πών· Πάντες τῷ πημαρτον, καὶ ωτεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο²¹ δὲ καὶ ἐκείνους παρεμυθή-σατο τοὺς κεκλημένους. Τοτούτον²² γάρ ἀπέχω, φησί, τοῦ βδελύτεροῦ ἀμαρτωλοῦς, διτι καὶ δι’ αὐτοὺς παρα-γένοντα μάνους. Είτα, ίνα μή ὑπιωτέρους ἐργάστηται, εἰπών ἀμαρτωλούς, οὐκ ἐστίγησεν, ἀλλὰ προσέθηκεν, εἰς μετάνοιαν. Οὐ γάρ ὥστε ἀμαρτωλούς μεῖναι παρεγ-νόμην, ἀλλ’ ὥστε μεταβαλέσθαι καὶ γενέσθαι βελτίους.

Ἐπειτα οὖν πάντοινεν ἐπεστόμισε, καὶ ἀπὸ τῶν²³ Γρα-φῶν, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀκόλουθιας καὶ οὐ-δὲν ἔσχον εἰπεῖν, ὑπεύθυνοι τοῖς ἐγκλήμασι φανέντες²⁴, οἵς ἐπήγαγον αὐτῷ· καὶ ἐναντίοι τῷ νόμῳ καὶ τῇ Παλαιᾷ· φα-ρέντες αὐτὸν, πάλιν ἐπὶ τοὺς μαθητὰς τὸ ἔγκλημα

¹² Πρότερον] από, γάρ Α. ¹³ αὐτῆς] τῆς ποιμηνης B. ¹⁴ αὐτῆς] ο. Ε. ¹⁵ τοὺς τὸ Εύ. κατοχεύελλοντας Α. Ε. ¹⁶ αὐτοῖς] Β. αὐτὸς; Σαν. Βην. ¹⁷ Πατρὶ] αἰδ. μου Ει. Ε. ¹⁸ αὐτῷ] τούτων Ει. Ε. ¹⁹ πάλιν] μᾶλλον] αἰδ. ή Ε. ²⁰ αὐτῷ] τούτων Ει. Ε. ²¹ πάλιν] λέγει] ἀποτελεστα A. ²² Τούτων Α. Β. Ε. ²³ Τοσούτων Β. ²⁴ τῶν Jeest in cod. praefer. F. ²⁵ φανέντες] δινετες Ρ. ²⁶ φασι] φησι Ρ. οὐτοι φασι A. C. invitlis I. terpp. ²⁷ ἀλειψον D. Αλειψε Ε. ²⁸ έως ἀν δι. ι. μετ’ αὐτῶν εστιν F. ι. Μου. ι. έως ἀν ή μετ’ αὐτῶν ο. Ε. ²⁹ ἔτέρων add. αὐτῷ A. Sav. δ απε λόγος ομ. B. D. F. p. p. παραμυθῆται Ειδο. ³⁰ φησιν ου. A.

μεταφέρουσι. Καὶ διὰ Λουκᾶς φησιν, διτι οι Φαρισαῖς εἰπον· οὐτος δὲ, διτι οι μαθηται ιωάννου εἰκδις δὲ καὶ ἀμφοτέρους ταῦτα εἰρηκέναι. Ἐξαπορθέντες γάρ εἰκ-νους, ὡς εἰκδις, μεθ’ ἔκυτῶν λαμβάνουσιν, διπερ καὶ ἐπὶ τῶν Ἡρωδιανῶν ὑπερον έποιησαν. Καὶ γάρ ηλοτύπως δεῖ πρὸς αὐτὸν είχον οι ιωάννου μαθηται, καὶ ἀπενα-τίας αὐτῷ διελέγοντο· τότε μόνον ταπεινωθέντες, διτι ἐν ἀρχῇ τὸ δεσμωτήριον ὅπηρον ὅπηρον ιωάννης. Ἐλόθρες γονι-τότες ἀνήγγειλαν τῷ ιησού· μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανῆλθον βασκανίαν. Τί οὖν φασι²⁰; Διατι ήμεις καὶ οι Φαρισαῖοι νηστεύομερ πολλά, οι δὲ μαθηται σου οὐ νηστεύουσι; Τοῦτο ἐστι τὸ νόσημα, δι πάλαι εἰκένηπτεν δι Χριστὸς, λέγων· Οταρ νηστεύεις, ἀλειψαί²¹ σου τὴν κεφαλήν, καὶ τὸ πρόσωπό σου νηστεύει, τὰ ἐξ αὐτοῦ τικτόμενα κακὰ προειδώς, ἀλλ’ οὐδὲ τούτοις ἐπιτιμᾷ, οὐδὲ λέγει· Οι κενδόξοι καὶ περιττοί· ἀλλὰ μετὰ ἐπιτικείας αὐτοῖς ἀπάτης διαλ-γεται, λέγων· Οι δύναται οι υἱοι τοῦ νημφώρος νηστεύειν, ἔως ἀρ μετ’ αὐτῷ διετέρων²² δι λόγος ήν, τῶν τελώνων λέγων, ίνα αὐτῶν παραμυθῆσται πληγέζων τὴν ψυχήν, σφοδρότερον ἐπειτίμησε τοῖς διενδισασιν· Ἐνθα δὲ αὐτῷ καὶ τοὺς μαθητὰς ἐσκωπον, μετὰ ἐπιτικείας ἀπάτης ποιεῖσι τὴν ἀπάντησιν. Ο δὲ λέγουσι, τοιούτος ἐστιν· Εστα, σύ, φησίν, ὡς λατρός ταῦτα ποιεῖ· τί καὶ οι μαθηται τὸ νηστεύειν ἀφέντες ταῖς τοιαύταις τραπέαις προσέχουσιν; Είτα ίνα μειών ποιήσωσι τὴν κατηγορίαν, πρώτους τιθέσται, καὶ τότε τοὺς Φαρισαίους, τὴν συγκρίσει τὸ ἔγκλημα αὐτῆς εἰσιν βουλδόμενοι. Καὶ γάρ καὶ ήμεις, φησι, [352] καὶ οι Φαρισαῖοι νηστεύομεν πολλά. Καὶ γάρ ἐνήστευον, οι μὲν παρὰ ιωάννου μαθόντες, δὲ ἀπὸ τοῦ νόμου· ωσπερ οὖν καὶ οι Φαρισαῖοι ἐλεγεν· Νη-στεύω δις τῆς διδομάδος. Τί οὖν φασι²³? ²⁴ δι ιησούς. Μή δύναται οι υἱοι τοῦ νημφώρος νηστεύειν, ἐψ ου μετ’ αὐτῷ διετέρω διετέρω διετέρως δι νημφίος; Πρότερον μη λατρὸν ἔκυτων ἐκάλεσεν, ἐνταῦθα δὲ νημφίον, τὰ ἀπό-ρητα μυστήρια διὰ τῶν διομάτων τούτων ἀποκα-λύπτων²⁵. Καίτοι γε ἐνήν πληρικώτερον πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν, διτι οὐδὲ τούτων κύριοι οὐδεὶς, ὡστε τοιαύτα νημοθετεῖν. Τί γάρ δρείος τῆς νηστείας, διταν πονηρας η γέμουσα ἡ διάνοια; διταν ἐτέροις ἐγκαλήτης; διταν κατακρίνητε, δοκούν περιφέροντες ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ πρὸς ἐπιδειξιν πάντα ποιεῖτε; Πρὸς γάρ τοις ἀπάντων κενοδοξίαν ἐκβάλλειν ἐχρῆν, καὶ τὰ διὰ κα-θροῦν διπαντα, ἀδιάπην, πραθητα, φιλαδελφίαν. Ἀλλ’ οὐδὲν τούτων φησιν, ἀλλὰ μετ’ ἐπιτικείας ἀπάτης. Οι δύναται οι υἱοι τοῦ νημφώρος νηστεύειν, ἐψ ου μετ’ αὐτῷ διετέρω διετέρως δι νημφίος· ἀναμιμνήσκω αὐτοῖς; Τοιούτον διενδισασιν τοῖς διενθετέροις εἰσιν· Είτα πονηρας τούτων ηρημάτων, δι’ ὧν ἐλεγεν· Ο διχω τὸ νημφίον διετέρω διετέρως δι νημφίοις· δι δι τούτων διενθετέροις ἐγκαλήτης; διταν κενοδοξίαν διπαντα, αὐτῷ δια-παντα, παρατητα, φιλαδελφίαν. Αλλ’ οὐδὲν τούτων φησιν, ἀλλὰ μετ’ ἐπιτικείας ἀπάτης. Οι δύναται οι υἱοι τοῦ νημφώρος νηστεύειν, ἐψ ου μετ’ αὐτῷ διετέρω διετέρως δι νημφίος· ἀναμιμνήσκω αὐτοῖς; Τοιούτον διενδισασιν τοῖς διενθετέροις εἰσιν· Είτα πονηρας τούτων ηρημάτων, δι’ ὧν ελεγεν· Ο διχω τὸ νημφίον διετέρω διετέρως δι νημφίοις· δι δι φίλοις τούτων νημφίοις· δι τούτων διενθετέροις εἰσιν· Χαρδιό παρών καιρός καὶ εὐφροσύνης· μή τοιν επιστέμενη τὰ συκιθωπά. Καὶ γάρ συκιθωπάν ἡ νηστεία, οὐ τῇ φύσει, ἀλλ’ ἐκείνοις τοῖς διενθετέροις εἰσι διαλειμένους· ὡς τοῖς γε φιλοσοφεῖν ἐθέλουσι καὶ σφέδρα διὸ τὸ πράγ-μα καὶ ποθεινόν. Ωσπερ γάρ τοι τῶν σώματος ὑγιαίνοντος πολλή ἡ εὐφροσύνη· οὐτα τῆς ψυχῆς εὐ διακειμένη· μειώνων ἡ ηδονή· Ἀλλὰ πρὸς τὴν υπόνοιαν εἰσι διαλειγόμενοι· ταπεινωσιν ψυχῆς αὐτὴν καλεῖ, καὶ Μωυσῆς δὲ δομός.

²⁰ αὐτῆς om. F. ²¹ τοὺς τὸ Εύ. κατοχεύελλοντας Α. F. ²² αὐτοῖς] Β. αὐτὸς; Σαν. Βην. ²³ αὐτῷ] τούτων Ει. Ε. ²⁴ φανέντες] δινετες Ρ. ²⁵ φασι] φησι Ρ. οὐτοι φασι A. C. invitlis I. terpp. ²⁶ ἀλειψον D. Αλειψε Ε. ²⁷ έως ἀν δι. ι. μετ’ αὐτῶν εστιν F. ι. Μου. ι. έως ἀν ή μετ’ αὐτῶν ο. Ε. ²⁸ ἔτέρων add. αὐτῷ A. Sav. δ απε λόγος ομ. B. D. F. p. p. παραμυθῆται Ειδο. ²⁹ φησιν ου. A.

a communibus ratiociniis illos aggreditur primum, et postea a Scripturis. Cum dixisset enim, *Non est opus ratentibus medicus, sed male habentibus*, et scipsum esse medicum subobscure declarasset: tunc dixit, *Euntes, discite quid est, Misericordiam volo, et non sacrificium.* Hoc et Paulus facit. Primo enim a communibus exemplis sic orsus: *Quis pascit gregem, et ex lacte ejus non comedit* (1. Cor. 9. 7)? tunc Scripturas inducit, et ait: *In lege numquaque Moysis scriptum est, Non alligabis os bovi trituranti* (*Ibid. v.9. Deut. 25. 4*); ac rursum, *Sic Dominus constituit, ut qui evangelium annuntiant, ex evangelio vivant* (1. Cor. 9. 14). Ad discipulos autem non sic; sed signa sua in memoriam reducit hoc pacto: *Non meministis quinque panum, et hominum quinque milium, et quot cophinos collegistis* (*Matth. 16. 9*)?

3. Sed non ita se gerit cum i-t's; verum communem infirmitatem commemorat, ostenditque ipsos etiam ex infirmorum numero esse, qui nec Scripturas sciebant, et omnem virtutem negligentes, in sacrificiis totum constituebant: quod subindicans ipse, id quod a prophetis omnibus dictum fuerat, paucis refert dicens: *Discite quid est, Misericordiam volo, et non sacrificium* (*Osee 6. 6*). His enim ostendit, non se inique agere, sed ipsos; ac si diceret, *Cur accusatis me? an quia peccatores emendo?* Ergo et Patrem meum hac de re accusabitis. Quod et alibi eadem mente dicebat: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (*Joan. 5. 17*); et hic rursum: *Euntes discite quid est, Misericordiam volo, et non sacrificium.* Quemadmodum enim hoc ille vult, sic et ego. *Vi len' quomodo illa quidem superflua sint, haec vero necessaria?* Neque enim dixit, *Misericordiam volo et sacrificium; sed, Misericordiam volo, et non sacrificium.* Alterum enim comprobavit, alterum reprobavit; demonstravitque id quod criminabantur non modo non vetitum, sed etiam lege praeceptum esse, magis quam sacrificia: ipsamque legem veterem inducit his consona loquentem et praeципientem. Illos itaque perstringens et ex communibus exemplis, et ex Scripturis, adjicit: *Non veni vocare justos, sed peccatores ad paenitentiam.* Id vero ironice loquitur, ut cum dicit: *Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis* (*Gen. 3. 22*); ac rursum, *Si esurieris, non dicam tibi* (*Psal. 49. 12*). Quod enim nullus esset justus in terra, Paulus declaravit his verbis: *Omnes enim peccaverunt, et eagent gloria Dei* (*Rom. 3. 25*). Id etiam eis qui vocati sunt consolationi erat. Tantum abest, inquit, ut peccatores abominationi habeant, ut etiam propter illos tantum advenierim. Deinde, ne illos supinos redderet, cum peccatores memoravit, non jam tacuit, sed adjecit, *Ad paenitentiam.* Non enim ideo adveni ut illi peccatores manerent, sed ut invenientur et meliores evaderent. Cum autem illorum ora prorsus clausisset, tunc ex Scripturis, tunc ex ipsa rerum serie, et nihil ultra dicere possent, quod ipsi in crimibus obnoxii probarentur, que ipsi obtulerant, insuperque legi veteri adversantes, illo missio, in discipulos crimen transferunt. Lucas (*Cap. 5. v.33*) qui-

den ait Pharisaeos hoc dixisse, Matthaeus vero, discipulos Joannis: verisimile autem est haec utroque dixisse. Cum enim illi in dubio versarentur, verisimiliter et illos secum assumpserunt, quod et cum Herodianis postea fecerunt. Invidabant enim semper Christo Joannis discipuli, et contra illum diparabant; tunc denum humiliores effecti, cum Joannes in carcere tritus est. Nam tunc id venerunt nuntiatum Jesu Christo: postea vero in priorem rursum invidiam sunt reversi. Quid igitur hi dicunt? 14. *Quare nos et Pharisaei multum jejunamus: discipuli vero tui non jejunant?* Ille morbus est, quem olim abscederat Christus curavit: *Cum jejunaveris, unge caput tuum, et faciem tuam lava* (*Matth. 6. 17*); cum prescribet ea quae inde nascitura erant mala. Sed hos ille non increpat, neque dixit: *O vanæ gloria: cupidi, et futile homines!* sed cum omni mansuetudine ipsos alloquitur dicens. 15. *Non possunt filii sponsi jejunare, quamdiu cum illis est sponsus.* Quando enim pro aliis loquebatur, pro publicanis nempe, ut eorum animos vulneratos solaretur, exprobantes vehementius increpavit: cum autem ipsum et discipulos earpebant, cum omni mansuetudine occurrit ipsis. Quod autem dicunt illi, hujusmodi est: *Esto, tu utpote medicus hoc facias: sed cur discipuli tui, missio jejunio, hujusmodi mensis accumbunt?* Deinde ut maiorem accusationem facerent, se primos ponunt, posteaque Pharisaeos, comparatione volentes crimen augere; nam *Et nos, inquit, et Pharisaei multum jejunamus.* Nam jejunabant, illi a Joanne edociti, hi vero a lege; quemadmodum item Pharisaeus dicebat: *Jejuno bis in hebdomada.* Quid igitur dicit Jesus? *Num possunt filii sponsi jejunare, quamdiu cum illis est sponsus* (*Luc. 18. 12*)? Primo quidem sese medicum vocavit, hic vero sponsum, secreta mysteria per haec nomina revelans: quamquam poterat illos acris resellere dicens: *Vos non habetis auctoritatem hujusmodi leges ponendi: que enim utilitas ex jejunio, quando anima iniquitate plena est, cum de aliis accusamini, cum damnamini, cum trabes fertis in oculis, et ad ostentationem omnia facitis?* Ante haec enim omnia vanam gloriam ejicere oportuerat, atque alia omnia recte operari, caritatem, mansuetudinem, fratrum amorem. Verum nibil horum dicit, sed cum omni mansuetudine: *Non possunt filii sponsi jejunare, quamdiu cum eis est sponsus* (*Joan. 3. 29*): verba Joannis memorans isthac: *Qui habet sponsam sponsus est: amicus autem sponsi, est qui stat: et audiens cum, gaudio gaudet propter rocem sponsi.* Quod autem dicit, hujusmodi est: *Præsens tempus gaudii et letitiae est.* Ne itaque tristia inducas. Tristis quippe res est jejunium, non natura sua, sed illis tantum qui infirmi affecti sunt; at iis qui philosophari volunt, res admodum dulcis est et desiderabilis. Quemadmodum enim corpore bene valente, multa letitia est: sic anima bene affecta, major est voluptas. Sed ad illorum mentem haec respondit. Sic et Isaías de jejunio loquens, humilitatem animi vocat illud (*Isai. 58. 3*): et Moyses similiter (*Num. 50. 14*).

4. Neque hinc tantum illos reprimit Dominus, sed aliunde etiam his verbis: *Venient dies, quando auferetur ab eis sponsus, et tunc jejunabunt.* His enim ostendit non gula causa non jejunasse, sed ex quadam dispensatione mirabili: simul vero de passione sua quedam praemittit, et illis respondendo discipulos instituit et exercitat in meditatione rerum quae onerosae et tristes esse videbantur. Illis enim hoc iam dicere molestum fuisse, quandoquidem cum postea dictum illis fuit, ipsos conturbavit: cum autem aliis diceretur, minus illis onerosum erat. Quia porro verisimile erat illos de passione Joannis altum sapere, hunc ipsorum tumorem inde sedat: nec tamen de resurrectione sermonem inducit; nondum enim tempus erat. Hoc quippe secundum naturam erat, quod homo cum putaretur, moriturus esset; illud vero supra naturam. Deinde id quod ante fecerat, hic quoque facit. Quemadmodum enim cum conarentur cum criminis obnoxium ostendere, quod cum peccatoribus commederet, contrarium ille probavit, id nempe non crimen esse, sed laudandum: sic et hoc loco cum volunt probare, ipsum non uti par est discipulos instituere, ostendit eos qui illud dicent, ignorare quo pacto sectatoribus intendam esset, sed temere accusare: 16. *Nullus enim, inquit, immittit commissuram panni novi in vestimentum vetus.* Kursus a communibus exemplis sermonem concinnat. Quod autem dicit, hujusmodi est: Nondum fortes sunt discipuli, sed adhuc multa egent indulgentia: nondum enim per Spiritum renovati sunt. Sic autem affectis non oportet gravia praecitorum onera imponere. Hac autem dicebat, leges et regulas imponens discipulis suis, ut cum illi in discipulos adscribent omnes qui in orbe terrarum sunt, cum magna illos mansuetudine tractent. 17. *Neque immittunt vinum novum in utres veteres.* Viden' exempla in veteri lege usurpata? vestimentum, utres? Jeremias populum vocat perizoma, itemque utres memorat atque vinum (*Jer. 13. 10. 12.*) Quia enim de mensa et de gula sermo erat, ex ipsis exempla desunxit. Lucas (*Cap. 5. v. 36*) vero aliquid amplius dicit, novum nempe sciendi, si illud veteri junxeris. Viden' non modo nullam utilitatem, sed majus detrimentum hinc oriri? Et presentia quidem narrat, futura vero predicit; nempe illos novos postea futuros esse: et antequam id eveniat, nihil austernum et grave ipsis praecipuum iri. Nam qui ante opportunum tempus, inquit, sublimia dogmata constitueret, suo postea tempore non idoneos reperiet, quod illos sciendi inutiles reddiderit. Illud porro non ex vino procedit, neque ex utribus vinum excipientibus, sed ex eorum qui infuderunt festinatione. Hinc nobis causam exponit, cur illos alloquens humilibus verbis frequenter uteretur. Nam propter ipsorum infirmitatem multa dicebat minus sublimia quam pro sua dignitate: quod ipsum quoque dixisse sic cert Joannes: *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo* (*Joun. 16. 12*). Ne putarent enim illa solum esse quae dixit, utque alia longe majora

mente conciperent, infirmitatem eorum in medium adduxit, pollicitus ea se dicturum, cum fortiores fuerint: id quod hic etiam dicit: *Venient dies, cum auferetur ab eis sponsus, et tunc jejunabunt.* Ne itaque nos omnia ab omnibus in principio exigamus, sed quanta possunt fieri, et cito procedemus ultra. Si autem premis et festinas, ideo ne premas, ut festines. Quod si hoc tibi aevigna videtur esse, ab ipsa rerum natura disse, et tunc dicti vim omnem percipies: nunc te moveant ii qui importune accusant; nam hic et Pharisei accusabant, et discipulis exprobabant.

5. *Moderatio Christi in aliis et praeципue luxuriosis mulieribus emendandis, imitanda.* — Attamen nihil horum Christum a sententia dimovit, neque dixit ille: Pudor est hos jejunare et hos non jejunare. Sed ut optimus gubernator non commotis fluctibus, sed arti sua intentus est: ita et Christus tunc fecit. Etenim pudor erat, non quod illi non jejunarent, sed quod propter jejunium letalia vulnera acciperent, discinderentur, dirumperentur. Quae etiam nos animo reputantes, sic erga nostros nos geramus. Si uxorem habeas, ornatis, suo et pigmentis deditam et his inhiantem, deliciis affluentem, loquacem, et prorsus inutilem; quamquam difficile est in una muliere haec omnia concurrere; singamus tamen esse talen. Sed cur, inquietus, mulierem, non virum depingis? Sunt certe viri hujusmodi muliere deteriores. Sed quia gubernandi officium viris traditum est, hic interim mulierem describamus: non quod in feminis major sit nequitia; multa quippe et apud viros reperiuntur, quae mulieribus non competunt, ut homicidium, sepulchorum effosse, cum belluis pugnam¹, et multa his similia. Ne putatis ergo nos ex sexus hujusmodi contemptu haec effari: absit a me; sed ad rem nunc juvat imago hujusmodi. Supponatur ergo nobis mulier talis, virque ejus omni modo studeat ipsam emendare. Quomodo emendabit? Non omnia simul praecipiendo, sed leviora primum, quibus illa non multum angatur. Nam si totum a principio emendare festinas, totum perdes. Ne ergo statim ei aurea ornamenta auferas; sed huc interim habeat, iisque utatur: nam minus malum videtur illud esse, quam pigmenta et fucus. Illa primum auferatur, non ex comminatione vel timore, sed ex suasione et lenitate, ex accusatione in alias mulieres injecta, ex propria tua sententia atque gusto. Dic illi frequenter: Facies cum tali ornatu non amabilis est, immo injucunda: illique suade, ideo maxime id tibi dispicere. Post tuam autem opinionem, aliorum quoque sententiam adduc in medium, dicque, id formosas deformare solere, ut morbum de medio tollas. Nihil adhuc de gehenna loquaris, vel de regno: nam frustra haec dixeris. Persuade ipsis, majori tibi voluptati esse, si ipsa Dei opus nudum ostendat: illam enim quae faciem perficit, tendit, depingit, multis non formosam videri. Primum communibus rationibus et omnium calculis morbum abigere tenta; et

¹ Cfr. Adnot. Friderici Field ad pag. 504.

8. Οὐ μήν ἐντεῦθεν αὐτὸς ἐπιτιμήσει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν, λέγων· Ἐλεύσονται ἡμέραι, ὅταν ἀπαρθῇ ἀπὸ αὐτῶν ὁ τυμφλός, καὶ τότε τησσεύσονται. Διὰ γὰρ τούτων δείκνυσιν, ὅτι οὐ γαστριμαργίας τὸ γινόμενον ἦν, ἀλλ' οἰκονομίας τινὸς θαυμαστῆς· ἂμα δὲ καὶ τὸν περὶ τοῦ πάθους προκαταβάλλεται λόγον, ἐν ταῖς πρὸς ἐτέρους ἀντιλογίαις παιδεύνα τοὺς μαθητὰς, καὶ γυμνάζω μελετῆν ἥδη ἐν τοῖς δοκοῦσιν εἶναι σκυθρωποῖς. Πρὸς μὲν γὰρ αὐτοὺς ἥδη τοῦτο εἰπεῖν, φωτικὴν ἦν καὶ ἐπαχθὲς, διότι γὰρ καὶ μετὰ ταῦτα λεχθὲν αὐτοὺς ἔθορύσης· πρὸς δὲ ἐτέρους λεγόμενον, ἀνεπαχθέστερον τούτοις μᾶλλον ἔγίνετο. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς καὶ ἐπὶ τῷ πάθει Ἰωάννου μέγα φρονεῖν, καὶ τοῦτο ἐντεῦθεν καταστέλλει τὸ φύσμα· τὸν μέντοι περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον οὐπω προστιθησί· οὐδὲπω γὰρ ἦν καιρός. Τοῦτο μὲν γὰρ κατὰ φύσιν ἦν, τὸ ἀνθρώπου νομιζόμενον εἶναι ἀποθανεῖν, ἐκεῖνο δὲ ὑπὲρ φύσιν. Εἴτα δὲ περὶ Ἐμπροσθεν ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Ὅτιπερ γὰρ ἐπιχειροῦντας αὐτὸν δεῖξαι ἐγχάλημασιν δυτὰ ὑπεύθυνον τῷ μετὰ ἀμαρτωλῶν ἐσθείν, ἐπεισες τούναντίον, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἔχηλημα, ἀλλὰ καὶ ἐπαινὸς τὸ γινόμενον ἦν· οὗτῳ καὶ ἐνταῦθα βουλομένους αὐτὸὺς ἀπορῆναι αὐτὸν, ὅτι οὐκ οὐδὲ κεχρῆσθαι τοῖς μαθηταῖς, δείκνυσιν ὅτι τὸ ταῦτα [353] λέγειν οὐκ εἰδότων ἐστὶ κεχρῆσθαι τοῖς ἐπομένοις· ἀλλ' ἀπλῶς ἐγκαλούντων. Οὐδεὶς γὰρ ἀπιθάλλει, φρσιν, ἐπιθημα φίλους ἀγράψου ἐπὶ ἱματικῷ παλαιῷ. Πάλιν ἀπὸ τῶν κοινῶν ὑποδειγμάτων κατασκευάζει τὸν λόγον. "Οὐ δὲ λέγει, τοιοῦτον ἐστιν· Οὐπω γεγόνασιν ἴσχυροι οἱ μαθηταί, ἀλλ' ἔτι οἱ πολλῆς δέονται συγκαταβάσεως· οὐπω διὰ τοῦ Πνεύματος ἀνεκανύθησαν. Οὐπω δὲ διακειμένοις οὐ χρή βάρος ἐπιτιθέναι ἐπιταγμάτων. Ταῦτα δὲ ἐλεγε, νόμους τιθεὶς· καὶ κανόνας τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς. Ἰν' ὅταν μέλλωσι μαθητὰς λαμβάνειν τοὺς ἐκ τῆς οἰκουμένης ἀπαντας, μετὰ πολλῆς αὐτοῖς προσφέρωνται τῆς ἡμερότητος. Οὐδὲ βάλλουσιν οἱρον τέρον εἰς δοκοὺς παλαιούς. Εἰδὲς τὸ ὑποδειγματα τῇ Παλαιῷ δοκότῃ; τὸ ἱματιον; τοὺς ἀσκούς; Καὶ γὰρ ὁ Ἱερεμίας περίζωμα τὸν λαὸν φέσαι, καὶ πάλιν ἀσκῶν μέμνηται καὶ οἶνον. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ γαστριμαργίας ἦν δὲ λόγος καὶ τραπέζης, ἀπὸ τῶν αὐτῶν λαμβάνει τὸ ὑποδειγματα. Ὁ δὲ Λουκᾶς καὶ πίλεον τοῖς φησιν, ζει καὶ τὸ καινὸν σχῆσται, ἐκνέονται ἐπιτιθάλλης αὐτὸν τῷ παλαιῷ. Ὁρές δὲ οὐ μόνον οὐδὲν γίνεται δρελος, ἀλλὰ καὶ πλεῖον· ἡ ζημία; Καὶ λέγει μὲν τὸ παρόν, προαναφωνεῖ δὲ τὸ μέλλον· οἷον δὲ καινὸν μετὰ ταῦτα ἔσονται· ἔνις δὲν τοῦτο γίνηται, οὐδὲν αὐστηρὸν αὐτοῖς ἐπιτάπτει χρή καὶ βαρύ. Ὁ γὰρ πρὸς καιροῦ ζητῶν, φησι, τοῦ προστήκοντος τὰ ὑψηλὰ ἐντιθέναι δόδγματα, οὐδὲ τοῦ καιροῦ καλοῦντος λοιπὸν ἐπιτηδείους εὐρήσει, ἀρχήστους ἐργασάμενος ἀπαξ. Τοῦτο δὲ οὐ παρὰ τὸν οἶνον συμβαίνει, οὐδὲ παρὰ τοὺς ὑποδειγμένους· ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀκαρίαν τῶν ἐμβαλλόντων. Ἐντεῦθεν ἡμέρας καὶ τὴν αἰτίαν ἐδίδαξε τῶν ταπεινῶν βημάτων, ὡν συνεχίων πρὸς αὐτοὺς διελέγετο. Διὰ γὰρ τὴν ἀσθενειαν αὐτῶν πολλὰ ἐλέγει καταδέστερα τῆς ἀξίας τῆς ἑαυτοῦ· δέπερ οὖν

¹⁰ προτιθησι. Edd. p. p. ἦν om. A. C. ¹¹ οὐκ om. A. F. p. p. ἦν deest in Edd. ¹² ἐπομένοις] ἵπανοις A. μαθηταῖς B. *Vnigatum male ceperunt Ge. Bem. vertendo, ignorare sectatoribus uti. Recte ad sensum Arm. q. q. quid consequens sit, non intelligunt.* ¹³ τῆς συγχ. E. ¹⁴ ἐπιτιθεὶς Edd. ¹⁵ πλεῖον B. F. et pr. B. ¹⁶ οὐ θεῖναι F. ¹⁷ ὑποδειγμένους] αὐτὸν δοκούς A. Non habuerunt Ep. Ge. Arm. ¹⁸ πολλὰ A. Ge. ¹⁹ ὑδρεῖν B. F. ²⁰ ΗΘΙΚΟΝ. "Οτι δο θυλόμενος ένεγκειται τινα εις αρε:ην, μικρα η ηνα δρελει: πρώτον αὐτῷ παρανείν κατορθωσαι. τὸν αὐτὸν δη τρόπον καὶ ἐπὶ γυναικής φιλοκόσμου δει ποιεῖν. A. ²¹ εἰπεν] Sic E. Ge. Arm. ειτερι εἰπεῖν. Μην τούτο F. his C. ²² ἐποίει E. ποιεῖ Edd. ²³ ὑποτη. B. διασχ. F. ²⁴ Sic E. F. et pr. A. cum Arm. ειτερι ἀνθητον. Μην συμπεσειν Edd. prater S. v. ²⁵ γυναικι οιη. A. τοιεύτην γυναικα Edd. ²⁶ ἀνδροφονίαι, ειτε. Edd. δειπνο θηριομαχίαι οιη. D. E. sed in vītis Interpp. Insuper μονομαχίαι i. e. gladiatorium congressum addit. Arm. ²⁷ εἰνατα Edd.

πάνος ἐξέλης. Καὶ μηδὲν μηδέπω περὶ γέννησης εἰπῆς, μηδὲ περὶ βασιλείας· εἰκῇ γάρ ταῦτα ἔρεις· ἀλλὰ πεισουσάτην, ὅτι σε τέρπει μᾶλλον γυμνὸν ἐπιδεικνῦσα τοῦ Θεοῦ τὸ ἐργόν· τὸ δὲ βασιλεῖονα ⁹¹ τὴν δύν, καὶ κατεύνουσα, καὶ κονιώτικη, οὐδὲ παρὰ τοῖς πολλοῖς φαίνεται καλὴ καὶ εὐεἰδῆς. Πρότερον δὲ ⁹² τοῖς κοινοῖς λογισμοῖς καὶ ταῖς πάτων ψήφοις τὸ νόσημα ἔκβαλλε· καὶ δια τούτων κατεμαλάξης τοῖς λόγοις, καὶ ἐκείνη πραστίθει. Κανὸν πατεῖ εἰπῆς, καὶ μὴ πειπῆς, καὶ ⁹³ δεύτερον καὶ τρίτον καὶ πολλάκις τὰ αὐτὰ ἐπαντιῶν ρήματα μη ἀποκάμψῃ· μὴ μέντοι [353] μετέξπαχθείας ⁹⁴ τινδε, ἀλλὰ μετέχαριεντισμοῦ· καὶ νῦν μὲν ἀποστρέφουν, νῦν δὲ κολακέσσει καὶ θεράπευεν. Οὐκ ὁρᾶς τοὺς ζωγράφους πόσα ἔξαλειψουν, πόσα παρεγγράψουν ὅταν ⁹⁵ δύνιν ποιῶσι καλήν; Μή γίνουν ⁹⁶ τοίνου ἐκείνων χείσων. Εἰ γάρ ἐκείνοις σώματα·ος εἰκόνα κράφοντες τοσαῦτη κέχρηνται τῇ σπουδῇ· πότῳ ⁹⁷ μᾶλλον ἡμᾶς ψυχὴν διαπλάττοντας πάσσαν ἀνεί δίκαιων κινεῖν μηχανήν. Αναγάρ ταῦτα τῆς ψυχῆς ταύτης διαπλάστις τὴν δύνιν, οὐκ ὀφει τὸ τοῦ σώματος ἀντιγμονούν πρόσωπον, οὐδὲ μηχανή μέντα χειλή, οὐδὲ στόμα ἄρκτου αἴματι πεφρινιγμένη προσεσικός, οὐδὲ τεσδολωμένης ὄφρης· ὡς ἀπὸ χύτρας τινδε, οὐδὲ κεκονιαμένας παρειάς κατὰ τοὺς τοίχους τῶν τάφων. Πάντα γάρ ταῦτα ἀσβόλη ⁹⁸ καὶ τέφρα καὶ κόνις, καὶ ἐσχάτης δυσιείδεις ⁹⁹ γνωρίσματα.

ς. Ἀλλὰ γάρ οὐκ οἶδ̄ ὅπως Ἐλαθὸν εἰς τούτους ἐξεγέθεις τοὺς λόγους, καὶ ἐτέρῳ παρατιῶν ὥστε διδίσκειν μετ' ἐπιεικείας, αὐτὸς εἰς ὅργην ἐξεκυλίσθην. Οὐκοῦν ἐπανίωμεν πάλιν πρό, τὴν ἡμερωτέραν παρανεσιν, καὶ πάντα φέρωμεν τὰ ἐλατιώματα τῶν γυναικῶν, ἵνα κατορθώσωμεν δὲ βουλόμεθα. Οὐχ ὁρᾶς πῶς τὰ παῖδες φέρομεν κλασθεῖν, σταύρωσιν ἡρῆσθαι, ἀπάγειν βουλήμεθα, καὶ πάντας ὑπομένομεν δι' ἑκείνοις μόνον, ἵνα αὐτὰς πειώμεν καταφρονεῖν τῆς προτέρας τραπέζης; Οὕτω καὶ ἐνταῦθι ποιῶμεν πάντων ἀνεχώμεθα τῶν ὅλων, ἵνα τοῦτο κατορθώσωμεν. Οὐταν γάρ τούτο διορθωθῆ, θεοὶ καὶ τὸ ἐτερον ὅδῷ προσβαίνων, καὶ ἐπὶ τὰ χρυσία πάλιν ἡζεῖς, καὶ τῷ αὐτῷ τρόπῳ καὶ περὶ τούτων ὅμοιώς διαλέξῃ· καὶ οὐτών κατέ μικρὸν βυθίζων τὴν γυναικά, ἐστὶ ζωγράφος κάλλιστος, δούλος πιστός, γεωργὸς ἀριστος. Μετὰ τούτων ⁹⁰⁻⁹¹ ἀναμιμήνησε αὐτὴν καὶ τῶν τετταλίων γυναικῶν, τῇ; Σάρφας, τῇ; Ρεθίκκας, καὶ τοῦν εὐμόρφων καὶ τῶν οὐ τοιούτων, καὶ δείκνυν πάσας; ὅμοιώς συφρονεύσας. Καὶ γάρ Λεία τῇ τοῦ πατριάρχου γυνῇ οὐκ οὔτι εὑμορφώς, οὐκ ἡναγκάσθη τοιούτους οὐδὲν ἐπινοῆσαι, ἀλλὰ καὶ δυσειδῆσαι, οὔσα, καὶ οὐ σφόδρα φιλουμένη παρὰ τοῦ συνοικοῦντος, οὗτε ἐπενόησε τι τοιούτον, εὗτε τὴν ἡκιν διέφειτε, εὔτε

⁸¹ ἡ δὲ βασ] ἡ βασ. A. B. C. D. p. p. κονιώσα, καὶ διὰ οὐδὲ A. ⁸² δὲ] add. παρατινῶν A. C. D. Non legisse
videntur Interpp. ⁸³ καὶ] καῦ F. ⁸⁴ Sic Edd. ἐπεχθείας pr. B. cæteri (et corr. B.) ἀπεχθείας, odio et ira Ge.
Cf. p. 316 C. Adde Tom. x. p. 87 D. Ed. Ben. 2d^o. ⁸⁵ ὅταν] ἔνως ὅταν B. C. F. ὡς ὅταν pr. D. invititis Interpp.
ποιήσωται solus F. ⁸⁶ γένη C. F. γένη B. ⁸⁷ πολλῷ F. ⁸⁸ ἀδολος A. E. ⁸⁹ Sic D. δυσηδεῖας F. cæteri
δυσειδεῖας, deformitatis Ge. Edd. (quibuscum facit Arm.) δυσιδεῖας, ne memorata quidem altera lectio.
⁹⁰ Μετὰ δὲ τ. Edd. intra διçivnes F. ⁹¹ ξυλινεν Edd. ⁹² ἐπιλαθεῖν Mor. Ben. ⁹³ καὶ om. A. D. E. σφέδρα D.
⁹⁴ καὶ Εὐλεγ] ἐπέλεγε Edd. λέγων F. ⁹⁵ Sic C. D. vulgo ἀντιτησαι. ⁹⁶ ἐπικιρήσις] add. ἔσται A. D. E. add.
ἔστι C. ⁹⁷ ὑπανάπτεται φέγγας Edd. ⁹⁸ δὲ] καὶ C. δὲ om. B. D. ⁹⁹ λογισάμεναι] ἔννοούσαι Edd.

ἀλλ᾽ ἔμενεν ^{οὐ} ἀκέραιον διατηροῦσα τὸν χραχτῆρα. καὶ ταῦτα ὑπὸ Ἐλλήνων τραφεῖσα. Σὺ δὲ ἡ πιστή, ἡ τὸν Χριστὸν ἔχουσα κεφαλὴν, σατανικὴν ἐπιεισάγεις ἡμῖν μηχανήν; καὶ οὐκ ἀναμιμήσῃ τοῦ ὑδάτος τοῦ περικλύσαντος σου τὴν δύψιν, τῆς θυσίας τῆς κοσμούσης σου τὰ χεῖλη, τοῦ αἰματος τοῦ φοινιζαντός σου τὴν γλῶτταν; Ἄν γάρ ταῦτα πάντα ἐννοήσῃς, καὶ μυριάκις φιλόκοσμος θέσης, οὐδὲ ἀνέξῃ τὸν κονιορθὸν καὶ τὴν τέφραν ἔκειται ἐπιβαλεῖν ^{οὐ}. Μάθε δὲ τῷ Χριστῷ ἡρμόσθης, καὶ ἀπόστολοι τῆς ἀστυμοζύνης ταῦτης. Οὐδὲ γάρ τέρπεται τοῖς χρώμασι τούτοις, ἀλλ᾽ ἔτερον ἐπικύτει τάχαλος, οὐ καὶ ^{οὐ} σοφόρδης ἐστιν ἐραστής, τὸ ἐν τῇ ψυχῇ λέγω. Τοῦτο σοι καὶ ὁ προρήτης ἀπεκίν ^[τίποι] ἐκέλευσε, καὶ ἔλεγε ^{οὐ}. Καὶ ἐπιθυμήσεις δὲ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. Μή τοίνυν περιττὰ ἀσχημονῶμεν. Οὐδὲ γάρ ἀτελές τι τῶν ἔργων ἐστιν τὸ Θεοῦ, οὐδὲ διορθώστας δεῖται τῆς παρὰ σου. Οὐδὲ γάρ εἰ βασιλικῆ τις εἰκόνι μετὰ τὸ ἀναστῆναι ^{οὐ} προσθέναι ἐπιχειρήσεις τὰ παρ᾽ ἑαυτοῦ, ἀσφαλῆς ἡ ἐπιχειρήσις ^{οὐ}, ἀλλὰ τὸν ἐχατὸν ὑποστῆσεται κίνδυνον. Είτα ἀνθρώπος μὲν ἐργάζεται, καὶ οὐ προστιθεῖς. Θεὸς δὲ ἐργάζεται, καὶ διορθώσαις; Καὶ οὐκ ἐννοεῖς τῆς γεννήσης τὸ πῦρ; οὐκ ἐννοεῖς τῆς ψυχῆς τὴν ἐρημίαν; Διὰ γάρ τούτο ἐκείνη ἡ μέληται, ἐπιειδὴ πᾶσα εἰς τὴν σάρκα ἡ σπουδὴ κενοῦται. Καὶ τί λέγω τὴν ψυχὴν; Καὶ γάρ αὐτῇ τῇ σαρκὶ τάναντία συμβαίνει ἀπαντα, ὡν ἐσπουδάκτε. Σκόπει δέ. Βούλεις καλὴ φαίνεσθαι; Τοῦτο σε διμορφὸν δείκνυσι. Βούλεις ἀρέσαι τῷ ἀνδρὶ; Τοῦτο αὐτὸν μᾶλλον λυπεῖ· καὶ οὐκ αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἔξω κατηγόρους παρατεκμαίει γενέσθαι. Βούλει νέα φαίνεσθαι; Τοῦτο σε ταχέως εἰς γῆρας ἄγει. Βούλεις καλῶν πικέσθαι; Τοῦτο σε αἰσχύνεσθαι ποιεῖ. Ἡ γάρ τοι αύτη οὐχὶ τὰς δομοτίμους μίνον ἀλλὰ καὶ τῶν θεραπαινίδων τὰς συνειδύσας καὶ τῶν οἰκετῶν τοὺς ἐπιτασμένους αἰσχύνεται· καὶ πρὸ γε πάντων ἐστήν. Ἀλλὰ τί δεῖ λέγειν ταῦτα; Τὸ γάρ πάντων γαλεπώτερον παρῆκα νῦν, ὅτι τῷ Θεῷ προσκρούεις, ὅτι σωφροσύνην ὑπορύτεις, ὅτι ^{ζητούπιας} ἀνάπτεις φιλόγα ^{οὐ}, ὅτι ^{οὐ} τὰς ἐπὶ τοῦ στέγους ^{ζητοῖς} πορνευομένας γυναῖκας. Ταῦτ' οὖν ἀπαντα λογεσμέναι^{ται}, καταγελάσατε τῆς σατανικῆς πομπῆς καὶ τῆς διαβολικῆς τέχνης, καὶ τὸν κόσμον τοῦτον ἀφέσαι, μᾶλλον δὲ τὴν ἀκοσμίαν, τὸ κάλλος ἐκεῖνο κατασκευάσατε ἐν ταῖς ἐσαυτῶν ψυχαῖς, δὲ καὶ ἀγγέλοις ἐπέραστον, καὶ Θεῷ ποθεινύν, καὶ τοῖς συνοικούσιν τὸδύ, ἵνα καὶ τῆς πιρούσης καὶ τῆς μελλούσης ἐπιτύχῃς δόξης· ής γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτος καὶ φιλανθρωπίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἡ ή δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοῦ πατέρος τοῦ παντοκράτορος αἰώνιον.

OMIAIA AA'

Τιῦτα αὐτοῦ λαλοῦντος αὐτοῖς¹, ιδοὶ ἄρχων εἰσελθόων προσεκύνει αὐτὸν² λέγων· Ἡθυγάτηρ μου ἄρτι ἐτελεύτησει· ἀλλὰ ἐλθών ἐπίθες τὴν χειρά σου ἐπ' αὐτὴν, καὶ ζήσεται.

α'. Κατέλαβε τοὺς λόγους τὸ ἔργον, ὥστε πλέον τοὺς Φαρισαίους ἐπιστομίσθηναι. Καὶ γάρ ὁ ἐλθὼν ἀρχισυνάγωγος ἦν, καὶ τὸ πένθος δεινόν. Καὶ γάρ μονογενὲς ἦν τὸ παιδίον, καὶ ἐτῶν δύοδεκα γενοντος. αὗτὸς τῆς ἡλι-

χίας τὸ ἀνθος¹. ὃ δὴ μάλιστα καὶ εὐθέως ἀντὶ ἀνέστησεν. Εἰ δὲ ὁ Λουκᾶς λέγει, ὅτι ἡλιθον λέγοντες· *Μὴ σκύλλε τὸν Διδάσκαλον* [357] τέθρηκε τάρ. ἔκεινο ἐρῶμεν, ὅτι τὸ. Ἀρτὶ ἐτελεύτησε, στοχαζομένου ἦν ἀπὸ του καιροῦ τῆς ὀδοιπορίας, η αῦξοντος τῆς συμφοράς. Καὶ τάρ ἔθης τοῖς δεσμομένοις ἐπατέρειν τὸ λόγυν, τὰ σίκεια κακὰ καὶ πλέον τι τῶν δυντων λέγειν, ὥστε μαξιλλὸν ἐπιπάσσασθαι τοὺς ἱκετευομένους. *Οὐαδὲ αὐτοῦ τὴν*

³ αὐτοῖς deest in Edd. εἰσελθίων] προσελθίων B. ή Μοσ. εἰς ἐλθόν 2 Μοσqq. ³ αὐτῷ C. F. ή Μοσ. λέγων δὲ ή θ. Edd. ⁴ add. ἄγω D. ἄγον τὸ ἀνθεῖ Sav. ή ἐντὶ 1 οὐδὲ δὲ E. illud exquisitus: vid. *Person. ad Eurip. Hec.* 45,

postquam illam hujusmodi verbis emolliueris, illa alia adjice. Si semel dixeris, nec suaseris, secundo, tertio, et saepius dicas; huc repetere ne graveris, non odiosa quadam ratione, sed placide, nunc avertendo te, nunc adulando et colendo. Annon vides pictores modo delere, modo picturæ superaddere, ut formosam faciem depingant? Ne sis ergo minus sagax illis. Nam si illi corporis imaginem pingentes, tanta intundunt diligentia: multo magis nos animam efformantes, omnem machinam movere par est. Nam si hujus animæ faciem pulchre efformaveris, non videbis corporis deformatam faciem, non rubricata labia, non os ursæ ori cruentato simile, non atra supercilia, quasi ex olle fuligine, non illitas genas, ut sepulcrorum parietes. Huc quippe omnia fuligo, pulvis et cinis, extremique factoris signa.

6. Verum nescio quo pacto in hujusmodi verba delapsus sim, et dum alios hortor ut cum mansuetudine moneant, in iracundiam ipse devolutus sim. Revertamur itaque ad mitiorem admonitionem, omniaque feramus mulierum vita, ut que in optatis sunt perficiamus. Annon vides quomodo ferimus infantes vagientes cum a mamma sunt abstracti: omniaque toleramus, ad id solum, ut illis suadeamus priorem despiceremus mensam? Ita et nunc faciamus: cætera omnia feramus, ut hoc assequamur. Cum enim illud emendatum fuerit, aliud recte procedere videbis, atque ad aurea ornamenta venies, eodemque modo de his etiam loqueris: et sic paulatim uxorem concinnans, eris pictor optimus, fidelis servus, agricola strenuus. Post huc autem, in mentem ipsi revoca antiquas illas mulieres, Saram, Rebeccam, formosas et deformes, et ostende illi omnes illas fuisse temperantes et frugi. Nam Lia patriarchæ uxor, cum formosa non esset, nunquam tale quidpiam exigitavit, sed deformis cum esset, nec multum amaretur a viro, nihil hujusmodi adhibuit, neque faciem suam vitavit, sed mansit integra conservans linea menta, etiam fuisse a gentilibus educata. Tu vero que fidelis es, enijs caput Christus, satanicam nobis machinam inducis? nec recordaris aquæ illius, que

facie tua circumfusa fuit, sacrificii, quod labia tua ornavit, sanguinis, qui linguam tuam cruentavit? Si enim huc omnia tecum reputares, quantumvis ornatis hujusmodi dedita esse, non auderes pulvrem illum cineremque adhibere. Disce te Christo desponsatam esse, et hoc dedecus aversare. Neque enim ille talibus delectatur picturis; sed aliam querit pulchritudinem, quam vehementer amat, animæ decorum dico. Hunc te propheta querere jubet his verbis: *Et concupisces rex decorum tuum* (Psal. 44. 12). Ne itaque superflua et indecora queramus: neque enim opus Dei quodpiam imperfectum est, ut tua egeat correctione. Nam si quis imperatoris imagini erectæ aliquid de suo adjicere tentaret, non tutus esset conatus, sed extremo periculo foret obnoxius. Atqui homo illam operatus est, et nihil adjicis: hic vero Deus auctor, et emendas? Non cogitas gehennæ ignem? non animam neglectam? Ideo namque illa neglecta est, quia tota cura in carnem collata fuit. Ecquid de anima loquor? Nam ipsi quoque carni contraria contingunt iis quæ vos optatis. Hic vero attende. Vis formosa apparere? Hoc te deformem ostendit. Vis placere viro? Id illum mænre afficit: ac neque illum solum, sed externos omnes tibi accusatores efficit. Vis ornari? Hoc tibi dedecori est. Nam hujusmodi mulier non aequalis modo, sed ancillas conscientias et domesticos scientes pudore afficit; multoque magis seipsam. Sed cur huc dicam? Nam quod omnium gravissimum est prætermisi: te nempe Deum offendere, castitatem suffocare, zelotypæ flammæ accendere, prostituta sub fornice scorta imitari. Huc itaque omnia cogitantes, satanicam pompam, diabolicamque artem contemnente, dimissoque illo ornatu, imo dedecore, pulchritudinem illam in animalibus vestris apparete, quæ angelis amabilis, Deo optabilis et consortibus suavis est, ut et præsentem et futuram gloriam consequamini: quam utinam nos omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXI. al. XXXII.

Cap. 9. v.18. *Hæc illo loquente, ecce princeps ingressus adorabat eum dicens: Filia mea modo defuncta est; sed veni, impone manum tuam super eam, et vives.* 19. *Et surgens Jesus sequutus est eum, et discipuli ejus.*

1. Opus sermones sequutum est, ita ut magis Pharisæorum ora comprimerentur: nam qui accessit synagogæ princeps erat, luctusque gravis: unica enī puerilla erat, annorumque duodecim, quod flos erat ætatis: et statim illam suscitavit. Quod si Lucas narrat venisse qui dicerent: *Noli vexare magistrum; mortua enim es* (Luc. 8. 49): dicemus illud, *Modo defuncta est, a tempore in itinere insumpto conjicientis fuisse, vel calamitatem augentis. Mos enim supplicum est, mala sua verbis extollere, et plus quam vere sit dicere, ut facilius rogatos exorent. Vide au-*

tem quam rudis sit. Duo enim postulat a Christo, ut veniat, et manum imponeat: quod signum erat ipsum eam adhuc spirantem reliquisse. Hoc et Syrus ille Neeman a propheta petechat his verbis: *Exibit, et manum suam imponet* (4. Reg. 5. 11). Nam visu et rebus sub sensu eadentibus opus habent iī qui radiovis animū sunt. Marcus (Cap. 5. 37) porro dicit ipsum tres assumpsisse discipulos, Lucasque (Cap. 8. 51) similiter; hic vero discipulos simpliciter. Cur ergo Matthæum non accepit, qui nuper accesserat? Ut illum in majorem cupiditatem injiceret, et quod imperfectior adhuc esset. Ideo enim illos honorat, ut hi illos imitentur. Matthæo autem satis erat, quod sanguinis fluxu laborantem vidisset, et quod eadem mensa dignatus fuisse, ejusdem satis participatione.

Surgentem porro multi sequuntur sunt, quasi ad magnum miraculum, et ob dignitatem accedentis, tum etiam quia multi adhuc rudiiores non tam anime curram, quam corporis sanitatem querebant: et confuebant, alii suis compulsi morbis, alii curationis aliorum spectatores esse cupientes; doctrinæ autem causa pauci interim ad eum accedebant. Nec concessit eos dominum ingredi, sed discipulos tantum, neque omnes, ubique nos instituens ad vulgi existimationem depellendam.

Agendi ratio mulieris fluxum sanguinis patientis, discutitur. Christus homo non gloriam amabat. — 20. *Et ecce mulier quæ sanguinis fluxum patiebatur a duodecim annis, accessit retro; et tetigit fimbriam vestimenti ejus.* 21. *Dicebat enim intra se: Si tetigero tantum vestimentum ejus, salva ero.* Cur non sidenter ad illum accessit? Quod puderet de morbo; sese namque immundam putabat. Nam si menstruata non munda putabatur, multo magis illa quæ tali morbo laborabat id credere poterat: hujusmodi enim immundities magna secundum legem putabatur esse. Ideo sese abdit et occultat. Alioquin vero nondum illa consolaneam et perfectam de illo opinionem habebat: neque enim putasset se latere posse. Prima vero hæc mulier publice accedit: etenim audivit, ipsum etiam mulieres curare, et puellam mortuam adire. In domum autem vocare non ausa est, etsi dives esset: neque publice accessit, sed clam cum fide vestimenta tetigit. Non dubitavit, neque in scipsa dixit: *Nun liberabor a morbo, necne? sed de sanitate recuperanda confidens accessit: Dicebat enim, inquit, intra se: Si solum tetigero vestimentum ejus, salva ero.* Noverat enim ex qua egredieretur domo, uenpe publicanorum, et quinam sequerentur, nimurum peccatores et publicani: hæc vero omnia fidem ipsi indebant. Quid igitur Christus? Non permisit eam latere, sed in medium adduxit, et multis de causis illam manifestam esse voluit. Quamquam quidam stolidi dicant, hoc ipsum ideo fecisse, quod gloriam amaret. Cur enim, inquit, non permisit illam latere? Quid dicis, exsecrande? qui jubet tacere, qui sexcenta miracula pretercurrit, gloriam amat? Cur ergo illam in medium adducit? Primo solvit mulieris timorem, ne conscientiae stimulis agitata, utpote quæ gratiam illam suffurata esset, scrupulo laboraret. Secundo, ipsam corrigit, quod se latere putaret. Tertio, fidem ejus omnibus notam reddit, ut alii eam imitarentur. neque minus signum edit, cum ostendit se omnino scire, quam cum fluxum sanguinis cohibet. Deinde archisynagogum, cuius fides periclitabatur, quo pacto omnia perdidisset, per mulierem illam confirmabat. Nam venerant qui dicerent: *Noli vexare magistrum; nam mortua est puella* (*Luc. 8.49*). Qui autem in domo erant irridebant eum, quod diceret illam dormire; verisimiliter erat patrem etiam quidpiam simile passum esse.

2. Ideo illam infirmitatem prius emendans, mulierculam adducit in medium. Quod enim admodum ruidis ille esset, audi quid ipsi dicat: *Ne timeas, tu solum crede, et salva eris* (*Ibid. v. 50*). Nam de industria morabatur, ut tunc accederet, cum mortea

esset, ut clara resurrectio esset. Idecirco tardius incedit, et mulieri multa loquitur, ut interim illa moreretur, et accederent qui hæc nuntiarent, ac dicerent: *Noli vexare magistrum.* Hoc et evangelista subindicat dicens: *Adhuc eo loquente, venerunt de domo dicentes: Mortua est filia tua: noli vexare magistrum.* Volebat enim evulgari et credi mortem, ne resurrectio suspecta esset. Et hoc ubique facit. Sic et in morte Lazari, post primam, secundum tertiamque diem accessit. Ideoque illum in medium adducit et ait: 22. *Confide, filia;* sicut et paralyticus dicebat, *Confide, fili* (*Matth. 9. 2*). Formidolosa quippe mulier erat, ideoque dicit, *Confide,* et filiam vocat: nam fides illam filiam efficerat; hinc in laudem ejus dicit: *Fides tua te salvam fecit.* Lucas vero plura alia nobis de muliere narrat. Cum enim accessisset, inquit, et curata fuisset, non statim illam Christus vocavit, sed prius dixit: *Quis me tetigit?* Deinde Petrus et aliis dicentibus: *Præceptor, turbe te constringunt et compriment, et dicis, Quis me tetigit?* (*Luc. 8. 45*)? quod maximum signum erat, ipsum carne vere circumdatum fuisse, et fastum omnem calcasse: neque enim procul sequebantur, sed undique conprimebant; ille vero, inquit, dicere perstitit: *Tetigit me aliquis: novi enim virtutem ex me exivisse* (*Ibid. v. 46*); rudiorem responsonem pro auditorum captu et opinione concinnans. Hæc autem dicebat, ut illam ad constendum induceret. Ideoque non statim illam arguit, quo ostendens, scomnia perfekte scire, suaderet illi ut omnia sua sponte declararet, et quod factum erat prædicaret, ne si ipse dixisset, suspectus videretur.

Fides mulieris sanguinis fluxum patientis. — Viden' mulierem archisynagogo præstantiorem? Non reuinuit, non apprehendit; sed summis tantum digitis tetigit, et cum ultima venisset, prior sanata discessit. Ille medicum adduxit domum; huic tactus solus satis fuit: nam etsi ueritatem ligaretur, fide cœu alis adtollebatur. Perpende autem quomodo illam consoletur dicens: *Fides tua te salvam fecit.* Atqui si ostentationis causa in medium illam produxisset, nquam illud adjecturus erat; sed hæc dixit ut archisynagogum ad credendum restitueret, et mulierem commendaret, atque his verbis voluntatem ipsi utilitatemque præberet corporis curatione non minorem. Quod autem ad mulierem celebrandam ceterosque emendandos id fecerit, non autem sui ostendandi causa, vel hinc conspicuum est, quod ipse, hoc etiam dempto signo, nihilo minus admirandus futurus esset, cum cœbriora nivalibus imbribus circumfluerent cum miracula, et longe majora fecisset facturusque esset: mulier vero, nisi id ita factum esset, latens et tantis vacua laudibus abscessisset. Ideoque ipsam in medium adductam celebravit, ejusque timorem depulit: nam *Tremens accessit* (*Ibid. v. 47*), inquit, ipseque illi fiduciam indidit, et cum corporis valetudine, alia ipsi viatica dedit, dicens, *Vade in pace* (*Ibid. v. 48*). 25. *Veniens autem in domum principis, vidensque tibiciones et turbam tumultuantem,* 26. *dixit: Discidite: non est enim mortua puella, sed dormit.* Et deridebant

παχύτητα. Δύο γάρ ἀπαιτεῖ πάρα τοῦ Χριστοῦ, καὶ παραγνέσθαι αὐτὸν, καὶ τὴν χείρα ἐκπιθεῖναι· δόπερ σημεῖον ἦν τοῦ καταλιπεν αὐτὴν ἐμπνέουσαν ἔτι. Τούτο καὶ ὁ Σύρος ἐκεῖνος ὁ Νεεμάν τὸν προφήτην ἀπῆτει. Ἐκεῖνος γάρ, φησίν, δεις⁸ καὶ δέξασθενται, καὶ τὴν χείρα αὐτοῦ ἐπιθήσει. Καὶ γάρ καὶ διφεις δέντραι καὶ αἰσθητὸν πραγμάτων οἱ παχύτεροι διακείμενοι. Καὶ οἱ μὲν Μάρκος φησίν, ὅτι τοὺς τρεῖς ἔλασι μαθητὰς, ταῦ οἱ Λουκᾶς⁹ οὗτος δὲ ἀπλῶς φησι τοὺς μαθητὰς. Τίνος οὖν ἔνεκεν τὸν Ματθαῖον οὐ παρέλαβε, καίτοι γέ ἀρτὶ προσελθόντα; Εἰς πλέονα αὐτὸν ἐπιθυμίαν ἐμβάλλων, καὶ διὰ τὸ ἀτελέστερον ἔτι διακείσθαι. Διὰ γάρ τοῦτο ἐκείνους τιμᾶ, ἵνα οὐτοὶ κατ' ἐκείνους γένωνται. Τούτῳ δὲ ἥρκει τέως τὰ¹⁰ κατὰ τὴν αἰμορρόδουσαν ἰδεῖν, καὶ τὸ τραπέζη τιμηθῆναι, καὶ κοινωνία¹¹ ἀλλῶν. Ἀναστάτις δὲ τὸ τικολούθουν πολλοί, ὡς ἐπὶ θαύματι μεγάλων, καὶ διὰ τὸ πρέσβαπον τὸ παραγγονός, καὶ ὅτι οἱ πλεῖον παχύτερον διακείμενοι οὐχ οὕτω ψυχῆς ἐπιμεινέαν, ὡς σώματος ιατρείαν ἐξέτουν· καὶ συνέρθεον, οἱ μὲν ὑπὸ τῶν οἰκείων συνωθούμενοι παθῶν, οἱ δὲ τῆς τῶν ἀλλοτρίων διορθίστεις σταύδοντες θεαταὶ γενέσθαι· λόγων δὲ ἔνεκεν καὶ διδασκαλίας προσγουμένως ὀλίγοις οἱ παρ' αὐτὸν¹² φιτιώντες ἡσάν τέως. Οὐ μὴν εἰσεν αὐτοὺς εἰς τὴν οἰκίαν εἰσελθεῖν, ἀλλὰ τοὺς μαθητὰς μόνον, καὶ οὐδὲ τούτους πάντας, πανταχοῦ παιδεύων ἡμᾶς τὴν παρὰ τῶν πολλῶν διακρούεσθαι¹³ δόξαν.

Καὶ ίδοιν, φησί, γυνὴ ἐν ρύσει ἀματος δώδεκα δτη δχούσα, κροσῆλθε διοισθειν, καὶ ἥγατο τοῦ κρασπέδου τοῦ ἰματίου αὐτοῦ. Ἐλεγει γάρ ἐν ἑαυτῇ· Ἐάν μοτος ἄγγωμα τοῦ ἰματίου¹⁴ αὐτοῦ, σωθήσομαι. Τίνος ἔνεκεν οὐ μετὰ παρθητας αὐτῷ προστήθεν; Ἡσχύνετο διὰ τὸ πάθος, ἀκάδαρτος είναι νομίζουσα. Εἰ γάρ ἡ ἐν καταμηνίοις οὖσα οὐκ ἐδόκει εἶναι καθαρὸς, πολλῷ μᾶλλον ἡ τοιαύτην νοσούσα νόσον¹⁵ τοῦτο δὲ ἐνδύμισε· καὶ γάρ πολλὴ παρὰ τῷ νόμῳ δκαθαροτια¹⁶ ἐνομίζετο εἶναι τὸ πάθος. Αἰδα τοῦτο λανθάνει καὶ κρύπτεται. Οὐδέπω γάρ¹⁷ οὐδὲ αὐτὴ τὴν προστήκουσαν καὶ ἀπτητισμένην περὶ αὐτοῦ δόξαν εἰλέγει· ἐπει τούς δὲν ενδύμισε λανθάνειν. Καὶ πρώτη προσέρχεται δημοσίᾳ αὐτῇ ἡ γυνὴ· καὶ γάρ ἡσουσεν δτι καὶ γυναῖκας θερπεύει, καὶ διὰ τὸ θυγάτεριν ἀπέρχεται τὸ τετελευτηρίδες. Καὶ εἰς τὴν οἰκίαν μὲν αὐτὸν καλέσαις οὐκ ἐτόμησε, καίτοι γέ εὐπόρος· οὖσα· ἀλλ' οὐτε δημοσίᾳ προσῆλθε, λαθρὰ δὲ μετὰ πιστεών τῶν ἰματίους ἡσατο. Οὐδὲ γάρ ἀμφέβαλεν, οὐδὲ εἰπεν τὸν ἑαυτῇ. Ἀρα ἀπαλλαγήσομαι τοῦ νοσήματος; δρα οὐκ ἀπαλλαγήσομαι; ἀλλὰ θερρήσσει περὶ τῆς ὑγείας οὐτων προσῆλθεν. [358] Ἐλεγει γάρ, φησίν, ἐν ἑαυτῇ· Ἐάν μοτος ἄγγωμα τοῦ ἰματίου αὐτοῦ, σωθήσομαι. Καὶ γάρ εἰδεν ἐκ πολας ἐγήλθεν οἰκίας, τῆς τῶν τελωνῶν, καὶ τίνες ἡσαν οἱ ἐπόμενοι, ἀκαθάποι καὶ τελῶναι· καὶ ταῦτα πάντα εἰνέλπια¹⁸ αὐτὴν ἐποίησε. Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐκ ἀφήκεν αὐτὴν λαθεῖν, ἀλλ' εἰς μέσον διέτι καὶ δῆλην καθίστησι, πολλῶν ἔνεκεν. Καίτοι γέ τίνες τῶν ἀναισθήτων φασι, δέξῃς αὐτὸν ἐρώντα τοῦτο ποιεῖν. Διατι γάρ, φησίν, οὐκ ἀφήκεν αὐτὴν λαθεῖν; Τί λέγεις, ὡ μιαρε καὶ παμμιαρε; δὲ κελεύων σιγάν, δ μυρία παρατρέχων θύματα, οὗτος δέξῃς ἔρῃ; Τίνος οὖν ἔνεκεν εἰς μέσον διέτι; Πρῶτον λύει τὸ δέος τῆς γυναικός, ἵνα μὴ ὑπὸ τοῦ συνειδήτος κεντουμένη, καθάπερ κεκλούσατη τὴν δωρεάν, τὸν ἀγνωτὸν διατρίβη. Δεύτερον, αὐτὴν διορθώντα, ἐπειδὴν ἔνδυμισε λανθάνειν. Τρίτον, πᾶσι τὴν πιστιν αὐτῆς ἀπειλεύνεται, ὡστε καὶ τοὺς διλούς· ζηλωσαι· καὶ τοῦ στῆσαι τὰς πηγὰς τοῦ ἀλματος οὐκ θάττον σημεῖον παρέχεται, τὸ δεῖξαι διε

⁸ Εἰειγει γάρ, διει Edd. ⁹ τὰ¹⁰ τὸ Edd. ¹¹ κοινωνία F. κοινωνήσαι A. E. ¹² αὐτῶν B. οἱ περὶ αὐτὸν F. ¹³ ἀποκρύψειν δι Edd. ¹⁴ ἰματίου¹⁵ κρασπέδου F. ι Mos. ¹⁶ ή τ. ν. νόσον Sic Ep. ει αὐτή. ή τοιαυτα νοσοῦσα Edd. ¹⁷ δκαθαροτια add. τοῦτο A. C. E. ένομ. είναι τοῦτο τὸ π. D. ¹⁸ Οὐδέπω γάρ¹⁹ ἄλλως τα οὐδέπω E. ²⁰ εἰς πλειστον (sic) B. ²¹ πεπονθέναι υποπτεύεται F. ²² εὐαγγελιστής Sic Edd. Λουκᾶς could. ει Verga. ²³ παραλυτικόν C. D. E. ²⁴ ειπαν D. F. ²⁵ ἐπειρωμένη Edd. ή om. E. ²⁶ δροῦν adit. καὶ E. ἀλλὰ παιδεύων τὸν ἄρ. πισ. Edd. Deinde verba καὶ τὴν γυναικα διακερημότων δευτει in codd. praefer E. nec legisse videtur Arm. ²⁷ αὐτὸν²⁸ αὐτῶν μρ. B. περιέρχει Sic E. let Bodl. 2943.1 Vulgo υπέρδει. ²⁹ τούτων Edd.

πάντα ἐπισταται. Ἐπειτα, τὸν ἀρχισυνάγωγον μέλλοντα διαπιστεῖν, καὶ ταῦτη τὸ πᾶν διαφθείρειν, κατορθοῖ διὰ τῆς γυναικός. Καὶ γάρ οἱ ἐλθόντες ἔλεγον· Μή σκύλλεις τὸν Διδάσκαλον, δι τεθηκε τὸ κοράσιον· καὶ οἱ ἐν τῇ οἰκίᾳ κατεγέλων αὐτοῦ εἰπόντος, δι τι Καθεύδει· καὶ εἰκῆς ἦν καὶ τὸν πατέρα τοιοῦτον τι πεπονθέναι²⁰.

β'. Διὰ τοῦτο προδιορθώμενος ταῦτην τὴν ἀσθενειαν. διει τὸ γυναικον εἰς μέσον. Οτι γάρ τῶν σφρόδα παχυτέρων οἱ ἐκεῖνοι, ἀκουσον τι φησι πρὸς αὐτὸν. Μή φοβοῦ, σὺ μέρον πιστεύεις, καὶ σωθήσεται. Καὶ γάρ τὸν θάνατον ἐπίτρης ἐμενει ἐπελθεῖν, καὶ τότε παραγνέσθαι, ὥστε σαρῆ γενέσθαι τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀπόδειξιν. Διὰ τοῦτο καὶ σχολαιότερον βαδίζει, καὶ διαλέγεται τῇ γυναικὶ πλεονα, ἵνα συγχωρήσῃ τελευτῆσαις ἐκείνην, καὶ παραγνέσθαις τοὺς ταῦτα ἀπαγγέλλοντας καὶ λέγοντας· Μή σκύλλεις τὸν Διδάσκαλον. Τοῦτο γοῦ καὶ δι εὐαγγελιστῆς²¹ αἰνιτόδενος ἐπιστομανεται λέγων, δι τι Ετι λαιούντος αὐτοῦ, ήθοροι οι ἀδε τῆς οἰκίας λέγοντες· Τέθρηκετ ή θυγάτηρ σου, μή σκύλλεις τὸν Διδάσκαλον. Ἐδύλειο γάρ πιστευθῆναι τὸν θάνατον, ἵνα μὴ υποπτευθῇ ή ἀνάστασις. Καὶ τοῦτο πανταχοῦ ποιει. Οὐτω καὶ ἐπ τοῦ Λαζάρου, καὶ μιαν καὶ δευτέραν καὶ τρίτην ήμέραν θμεινει. Διὰ δὴ ταῦτα πάντα διει αὐτὴν εἰς μέσον, καὶ φησι· Θάρσει, θύγατερ· ώστε καὶ τῷ παραλύτῳ²² ἔλεγε· Θάρσει, τέλεον. Καὶ γάρ περιέστης ἦν τὴν γυνή· διὰ τοῦτο φησι, Θάρσει, καὶ θυγατέρα καλεῖ· ή γάρ πιστεύεις αὐτῇ θυγατέρα ἐποίησεν. Είτα καὶ τὸ ἐγκύωμιον· Ή πιστεύεις σου σύστασε. Ό δὲ Λουκᾶς καὶ πλεονα τούτων ήμιν ἐπειργέλλεις περὶ τῆς γυναικός. Ἐπειδὴ γάρ προστήθεις, φησι, καὶ τὴν ύγιειαν ἔλασεν, οὐχ εὐθέως ἐκάλεσεν αὐτὴν δι Χριστὸς, ἀλλὰ πρότερον φησι· [359] Τις δοτει διάμερος μου; Είτα τοῦ Πέτρου καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ λεγόντων· Ἐπιστάτα, οι δχ.οι συνέχουσι τε καὶ ἀποθλίσουσι, καὶ λέγεις, Τίς διάμερος μου; (δ μέγιστον ἦν σημεῖον τοῦ καὶ σάρκα αὐτὸν ἀληθῆ περικείταισι, καὶ πάντα τύφον καταπατεῖν· οὐδὲ γάρ πόρων εἰνοτον, ἀλλὰ συνείχον αὐτὸν πάντοτεν) αὐτὸς δὲ ἐπέμενε, φησι, λέγων, δι τη Ηγατό μού τις δι τὸν τρόπων δύναμιν ἐξ εξελθούσαν· πρὸς τὴν υπόνοιαν τῶν ἀκούστων παχύτερον ἀποκρινόμενος. Ταῦτα δὲ θελεγεν, ἵνα καὶ ἐκείνην ἀφ' ἑαυτῆς διμολογήσαι πειση. Διὰ γάρ τοῦτο οὐδὲ εὐθέως αὐτῇ ήλεγκει, ἵνε δεῖξεις δι πάντα οὐδὲ σαφῶς, αὐτόματον πειση πάντα ἐκείνης²³, καὶ αὐτὴν ἀνακηρύξαι τὸ γεγενημένον παρασκευήση, καὶ μὴ λέγων υποπτος είναι δόξη.

Εἰδεις τοῦ ἀρχισυναγώγου βελτίσσα τὴν γυναικα; Οὐ κατέσχεν, οὐκ ἐκράτειν· ἀλλ' ἀκροι τοῖς δακτύλοις ἡμέτονος, καὶ οὐδέπω εἰστάσαι εἰστάσαι. Καὶ εἰκόνος μὲν δλον τὸν θάνατον, προτέρα υπεραπευτεῖσα ἀπῆλθε. Καὶ εἰκόνος μὲν δλον τὸν θάνατον, προτέρα εἰστάσαι εἰστάσαι. Ταῦτη δὲ γάρ εἶναι τὸν θάνατον τοιοῦτον τοῦ θανάτου παχύτερον ἀποκρινόμενος. Ταῦτα δὲ θελεγεν, ἵνα καὶ ἐκείνην ἀφ' ἑαυτῆς διμολογήσαι πειση. Διὰ γάρ τοῦτο οὐδὲ εὐθέως αὐτῇ ήλεγκει, ἵνε δεῖξεις δι πάντα οὐδὲ σαφῶς, αὐτόματον πειση πάντα διανεπερωμένη²⁴. Σκόπει δὲ πῶς αὐτὴν παραμυθεῖται λέγων· Ή πιστεύεις σου σύστασε. Καίτοι γέ εἰ ἐπιδείξεως ἔνεκεν αὐτὴν εἰλκυσεν εἰς τὸ μέσον, οὐκ δὲ τοῦτο προσέθηκεν· ἀλλ' δμοῦ²⁵ τὸν ἀρχισυνάγωγον παιδεύων πιστεῦσαι, ταῦτα φησι, καὶ τὴν γυναικα ἀνακηρύττων, καὶ οὐκ ἐλάττω τῆς τοῦ σύμπτως ὑγιείας διὰ τῶν ὅρματων τούτων των παρέχων τὴν ἡδονήν καὶ τὴν ὄφελειαν. Οτι γάρ εκεῖνην δοξάσαις βουλήσεις ταῦτα ἐποίει, καὶ τέτρους διορθώσαι, ἀλλ' οὐκ εἰστήναι λαμπτὸν, διλον ἐντεῦθεν. Αὐτὸς μὲν γάρ δμοισας θμελειν είναι θευμαστὸς καὶ τούτου χωρίς (ύπερ τὰς πηγὰς τοῦτον τοιοῦτον μείζονα) τούτων τοιοῦτον τοιοῦτον μείζονα καὶ πολλῷ τούτου²⁶ μείζονα καὶ

ειργάσατο καὶ ποιήσειν ἔμελλεν· ἡ δὲ γυνὴ, εἰ μὴ τοῦτο γέγονε, λαβούσα ἀνάπτηλος, τῶν μεγάλων τούτων ἀκεστερημένη ἐπαίνων. Διὰ τοῦτο αὐτὴν εἰς μέσον ἀγαγών ἀνεκήρυξε, καὶ τὸ δέος ἐξέβαλε (καὶ γάρ τρέμουσα, φησι, προστήλθε), καὶ θαρρέειν αὐτὴν παρεσκεύασε, καὶ μετὰ τῆς ὑγιείας τοῦ σώματος καὶ ἔπειρα αὐτῇ δέδωκεν ἐφόδια, εἰπών, Πορεύου ἐπειρήνη.

Ἐλθὼν δὲ εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ δρχοντος, καὶ ίδων τοὺς αὐλητὰς, καὶ τὸν δχλον θορυβούμενον, ἐλεγεν· Ἀποχωρεῖτε· οὐ γάρ ἀπέθανε τὸ κοράσιον, ἀλλὰ καθεύδει. Καὶ κατεγέλιων αὐτοῦ²¹. Καλά γε τῶν ἀρχισυναγώγων τὰ τεκμήρια, ἐν τῷ²² ἀποθανεῖν αὐλοί καὶ κύμβαλα θρῆνον ἔγειροντες. Τί οὖν δὲ ξιστός; Τοὺς μὲν ἄλλους ἀπαντας ἔξεβαλε, τοὺς δὲ γεγεννηκότας εἰσήγαγεν, ὡστε μηδ ἄγγενόθαι εἰπεῖν, διτὶς ἀλλώς²³ ἐθεράπευσε· καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως δὲ ἔγειρε τῷ λόγῳ, λέγων· Οὐ τεθόηκε τὸ κοράσιον, ἀλλὰ καθεύδει. Καὶ πολλαχοῦ δὲ τούτο ποιεῖ. Οὐστεροῦ²⁴ καὶ ἐπὶ τῆς θαλάττης ἐπιτιμῷ τοῖς μαθηταῖς πρώτον· οὗτα δὴ καὶ ἐνταῦθα τὸν θύρων διθάλλει τῆς διανοίας τῶν παρόντων, ὁμοῦ καὶ²⁵ δεικνύς διτὶ εἴκονοι αὐτῷ τούς τε τεθνηκότας ἔγειραι; (δὴ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου πεποιηκε, λέγων· Λάζαρος ὁ γειλός ημῶν [360] κεκοίμηται), καὶ ἅμα παιδεύων μηδ δεδίειν· τὸν θάνατον οὐ γάρ εἶναι θάνατον αὐτὸν²⁶, ἀλλ' ὅπουν λοιπὸν γεγενῆσθαι. Ἐπειδὴ γάρ καὶ αὐτὸς ἐμελλεν ἀποθνήσκειν, ἐν τοῖς ἐπέρων σώμασι προπαρασκευάζει τοὺς μαθητὰς θαρρεῖν, καὶ πράως φέρειν τὴν τελευτὴν. Καὶ γάρ αὐτοῦ παραγενομένου²⁷ λοιπὸν ὅπως δὲ θάνατος ἦν. Ἀλλ' θμως κατεγέλων αὐτοῦ· αὐτὸς δὲ οὐκ ἦγανάκτησεν ἀπιστούμενος ἐφ' οὓς μικρὸν ὄντερον ἐμελλε θαυματουργεῖν οὐδὲ ἐπειλήσεις τῷ γέλωτι, ἵνα καὶ αὐτὸς, καὶ οἱ αὐλοί, καὶ τὰ κύμβαλα, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἀποδεῖξεις γένηται τοῦ θανάτου.

γ. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ μετὰ τὸ γενέσθαι τὰ
υαύματα ἀπιστοῦσιν ἀνθρώπους, προκαταλαμβάνει ταῖς
οἰκείαις ἀποκρίσεσιν αὐτούς· δὸς δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου
γέγονε, καὶ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως. Καὶ γὰρ Μωϋσῆς φησί·
Τί τούτο τὸ ἐν τῇ χειρὶ σου; ἐν δὲ ταῖς ἔνη δριν γεγε-
νημένον, μή ἐπιλάθηται διτὶ φάδος ἡνὶ πρὸ τούτου, ἀλλὰ
τῆς οἰκείας ἀναμνησθεὶς φωνῆς ἐκπλαγῇ³³ τὸ γινόμενον.
Καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου φησί· Ποῦ τεθείκατε αὐτόρι; Ἰνα-
οὶ εἰπόντες, Ἐρχου καὶ Ἰδε, καὶ διτὶ· Οἶσι, τεταρταῖς
τρίᾳ ὅστι, μηκέτι ἀπιστεῖν ἔχωσιν, διτὶ νεκρὸν ἀνέστη-
σεν. Ἰδὼν τοῖνυν τὰ κύμβαλα καὶ τοὺς ἔχολους, ἐξῆγαγεν
ἀπαντας, καὶ παρόντων τῶν γονέων θαυματουργεῖ, οὐχ
ἔτεραν ἐπιεισάγων φυσὴν, ἀλλὰ αὐτὴν τὴν ἑξελθοῦσαν
ἐπανάγων, καὶ ὡσπερ ἐξ ὑπουροῦ διεγέρων. Κατέχει δὲ
τῆς χειρὸς, πληροφορῶν τοὺς δρῶντας, ὡστε προδοποιῆ-
σαι διὰ τῆς ὄψεως τῇ πίστει τῆς ἀναστάσεως. Ό μὲν
γάρ πατήτης ἔλεγεν, Ἐπίθες τὴν χεῖρα· αὐτὸς δὲ τι
πλέον³⁴ ποιεῖ· οὐ γὰρ ἐπιτίθησιν, ἀλλὰ καὶ κατασχών ἀν-
τιτησι, δεικνὺς δὲ τι πάντα αὐτῷ ἔταιμα. Καὶ οὐκ ἀνίστησι
μόνον, ἀλλὰ καὶ τροφῆν κελεύει δοῦναι, ἵνα μὴ δόξῃ
φάντασμα εἶναι τὸ γεγενημένον. Καὶ οὐκ αὐτὸς δίλωσιν,
ἀλλὰ ἔκεινος κελεύει· ὡσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου
εἶπε³⁵. Λύσατε αὐτόρι, καὶ ἀφετε ὑπάρχειν, καὶ μετὰ
ταῦτα κοινωνὸν ποιεῖ τῆς τραπέζης. Καὶ γάρ ἀμφότερα
ἴσει κατασκευάζειν εἰλιθεῖς, καὶ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἀνα-
στάσεως μετὰ ἀκριβεῖς ἀπάσσις τὴν ἀπόδεξιν ποιού-
μενος. Σὺ δέ μοι μὴ τῇ ἀνάστασιν σχόπει μόνον, ἀλλ'
διτὶ καὶ παρήγγειλε μηδενὶ εἰπεῖν· καὶ ταῦτα μάλιστα διὰ

²⁰ Verba καὶ κατεγ. αὐτοῦ desunt in B. F. Arm.
non mandato Arm. Vulgo ἄλλος. ²¹ οὐν οἱν. B. C. D.
δεικνύεται εἴτα δεικνυσι. E. ²² αὐτὸν Edd. λοιπὸν αὐτὸν B.
εκτιλεύεται. ²³ τι πλέον) Sic E. ceteri μειζόνως. ²⁴
Edd. ²⁵ νῦν) καὶ νῦν Edd. ²⁶ δν) ὁν B. δν om. S.
δευτερότατας. ²⁷ τετύπος C. D. ²⁸ διατύπωσεται

πάντων παιδείουν²³, τὸ διπέφον καὶ ἀκενδόδον²⁴. καὶ μετὰ τούτου κάκεινο μάνθανε, διτὶ τοὺς κοπομένους ἔξω τῆς οἰκίας ἐξέβαλε, καὶ ἀναβίους τῆς τοιαύτης θεωρίας ἀπέφενε²⁵ καὶ μὴ ἐξέλθῃ, μετὰ τῶν αὐλούντων, ἀλλὰ μέν μετὰ Πέτρου καὶ Ἰωάννου καὶ Ἰακώβου. Εἰ γάρ τότε ἐξέβαλεν ἐκείνους ἔξω, πολλῷ μᾶλλον νῦν²⁶. Τότε μὲν γάρ οὕτω δῆλος ὁ θάνατος ἦν ὑπὸ γεγενημένος· νῦν δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ ἡλίου τοῦτο φανερώτερον. Ἀλλὰ οὐκ ἡγειρέ σου τὸ θυγάτριον νῦν; Ἀλλὰ πάντως ἐγερέ, καὶ μετὰ πλειονὸς τῆς δόξης. Ἐκείνο μὲν γάρ ἀναστὰν πάλιν ἀπέθεντο· τὸ δὲ σὸν ἐὰν ἀναστῇ, μένει: λοιπὸν ἀθάνατον²⁷ διν.²⁸ Μηδέτας τοίνυν κοπτέσθω λοιπὸν, μῆδε θρηνεῖς, μηδὲ [361] τὸ κατόρθωμα τοῦ Χριστοῦ διαβαλλέτω. Καὶ γὰρ ἐνίκησες τὸν θάνατον. Τί τοίνυν περιττὰ θρηνεῖς; Ὅπνος τὸ πρᾶγμα γέγονε. Τί δύρρη καὶ κλαίεις; Τοῦτο γάρ εἰ καὶ Ἑλλήνες ἐποίουν, καταγελάνεις· δταν δὲ δι ποτέδες ἐν τούτοις ἀσχημονή, ποια ἀπολογία; τίς θέται συγγράμμη τοιαύτη ἀνορταίνουσι, καὶ ταῦτα μετὰ χρόνους τοσοῦτον καὶ σαρῆ τῆς ἀναστάσεως ἀπόδειξιν; Σὺ δὲ ὑστερεῖς αὐξῆσαι τὸ ἐγκλήμα σπιζόν, καὶ θρηνοῦδος ἡμῖν ἀγεῖς Ἑλληνίδας γυναῖκας, ἔξαπτων τὸ πάθος²⁹, καὶ τὴν κάμινον διεγέρων, καὶ οὐκ ἀκούεις τοῦ Παύλου λέγοντος· Τίς συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελλαρ; ή τίς μερὶς κιντῶ μετὰ ἀλίστου; Καὶ παῖδες μὲν Ἑλλήνων οἱ μηδὲν περὶ ἀναστάσεως εἰδότες, δικαστικούς λόγους παραμυθίας, λέγοντες· Φέρε γενναῖας· καὶ γάρ ἀναλύσαι τὸ γεγενημένον οὐκ ἔνι· διλλά, Φέρε γενναῖας· καὶ γάρ ἀναστήσεται πάντως· καθεύδει τὸ καθίσιον, καὶ οὐ τεθνήκει· ἡσυχάζει, καὶ οὐκ ἀπόλανεν. Ἀνάστασις γάρ αὐτὸν διαβέβηται, καὶ ζωὴ αἰώνιος, καὶ ἀθανασία, καὶ λῆξις ἀγελική. Οὐκ ἀκούεις τοῦ φαλμοῦ λέγοντος, Ἐαίστεργον, γύνῃ μου, εἰς τὴν ἀράκανον σου, διτὶ Κύριος εὐεργετήσθε σε; Εὐεργεσίαν δὲ θεδε τὸ πρᾶγμα καλεῖ, καὶ σὺ θρηνεῖς; Καὶ τί πλέον δὲ ἀποκίνησις, εἰ πολέμιος καὶ ἔχθρος τοῦ τετελευτήστος ἡς; Εἰ γάρ δεῖ θρηνεῖν, τὸν διάβολον δεῖ θρηνεῖν. Ἐκείνος καπτέσθω, ἐκείνος δύρρεσθω, διτὶ πρὸς τὰ μείζονα δύεύμεν ἀγαθά. Τῆς ἐκείνου πονηρίας ἀξία αὐτῇ ἡ οἰμωτή, οὐχὶ σὺν τοῦ στεφανοῦσθαι μᾶλλοντος καὶ ἀναπαύεσθαι. Καὶ γάρ λιμήν εῦδιος ὁ θάνατος. Σκόπει γοῦν πόσαν γέμει· κακῶν δὲ παρών βίος· ἐνιθησον ποσάκις αὐτὸς κατηράσω τὴν παρούσαν ζωὴν. Καὶ γάρ ἐπὶ τὸ χείρον τὰ πράγματα πρόεισι, καὶ ἐξ ἀρχῆς δὲ οὐ μικρῷ συεκληρώθης καταδίκη. Ἐγ γάρ λύπαις τρέχη τέκνα, φησί· καὶ, Ἐγ ιδρώεις τοῦ προσώπου σου φρήτη τὸν δρόσον σου· καὶ, Ἐγ τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔχετε. Ἀλλὰ οὐ περὶ τῶν ἐκείνων τοιούτων οὐδὲν εἰρηται, ἀλλὰ τοινάντιον ἀπεν, διτὶ Ἀκέδρα δύνητ, λύπη, καὶ στεγανήτος· καὶ διτὶ Ἀκό διατολῶν καὶ δυνσμῶν ἥξοντις, καὶ ἀραχιλιθίστορται εἰς τοὺς κόλπους Ἀβράδη, καὶ Ἰσαάχ, καὶ Ιακώβ· καὶ διτὶ νυμφῶν τὰ ἐκεῖ πνευματικῶν, καὶ παιδιῶν λυπτήσεως καὶ μετέπτυσται πολὺ τὸν οὐρανὸν

φαστορία μακραες, κατ μεταστοις προς τον ουρανον.
δ. Τι τοινύν κατασχύνεις τὸν ἀπέλθοντα; τί παρακενθέεις; τοὺς δὲ λλούς δεδοκένα: κατ τρέμειν τὸ θάνατον; τί ποιεῖς πολλοὺς κατιγροτεν τοῦ θεοῦ, ὡς μεγάλα ἐργασαμένου δεινά; μᾶλλον δὲ τί μετὰ ταῦτα πένητας καλεῖς, κατ παρακαλεῖς λερέας εὐκαστα; "Ινα εἰς ἀν-

²⁴ ἐν τῷ μετά τῷ Edd. ²⁷ ἀλλως] Sic B. C. F. aliter, et F. Kal ὅπερ ἐπὶ Edd. ²⁸ ὅμου καὶ ομ. A. ὅμου καὶ F. ²⁹ παραγνωμένου A. C. D. E. ³⁰ Sic Edd. codices ἐπει τέλειος οὐδέτερος. ³¹ πατέρων F. Sav. p. p. μετά τούτων οὐδέτερος. ³² ΗΘΙΚΩΝ. Οτι οἱ δὲ θρηνεῖν τοὺς τεττανούς οὐδὲ τοὺς διατελεσθεῖσας καὶ κατεργάσθεις. ³³ Αὐτός.

exam. Pulehra certe archisynagogorum indicia, cum post mortem tibiæ et cymbala ad fletum moverent. Quid igitur Christus? Alios omnes expulit, parentes autem introduxit, ne dici posset alium curavisse: et antequam suscitet, voce illud efficit, cum ait, *Non est mortua puella, sed dormit*. Multis quoque aliis in locis hoc facit: ac sicut in mari primi discipulos increpavit: sic et hoc loco ex presentium mentibus perturbationem ejicit, simul ostendens, facile sibi esse mortuos suscitare (quod etiam in Lazaro fecit dicens: *Lazarus amicus noster dormit* [Joan. 11. 11]), una docens non timendam esse mortem: neque enim jam esse mortem, sed somnum. Nam quia ipse moriturus erat, aliorum corpora suscitando discipulos preparabat ad fiduciam sumendum, mortemque suam leniter ferendam. Postquam enim ipse advenerat, mors jam non nisi somnus erat. Attamen deridebant eum: ipse vero non indigne tulit, cum non crederent iis quæ mox ipse mirabiliter operatus erat: neque increpavit ridentes, ut et risus et tibiæ et cymbala aliaque omnia, mortis essent testimonia.

3. *Christus quomodo resurrectionum quas operabatur veritatem adstruere soleret. Fastum et vanam gloriam omnino vitandum est. Mors non metuenda. Vitæ præsentis mala.* — Quia enim a. t. p. miracula patrata non credunt homines, sua ipsorum responsione illos prævenit, ut et in Lazaro et in Moyse factum est. Moysi namque dixit: *Quid hoc est in manu tua* (Exod. 4. 2)? ut cum vidisset serpentem factum, non oblivisceretur, virgam prius fuisse; sed vocis propriæ recordatus, de re gesta obstupesceret. Et de Lazaro ait: *Ubi posnisiis enim?* ut qui dixerunt, *Veni, et vide*; et, *Jam facta, quatriduanus enim est* (Joan. 11. 34. 39), non dubitare possent, quin ipsum mortuum suscitavisset. Videns igitur cymbala et turbas, omnes ejicit, et in præsentia parentum miraculum operatur, non aliam inducens animam, sed illam ipsam quæ exierat reducens, et quasi ex somno excitans. Apprehendit vero manum, ut spectatores certiores fierent, et hoc exemplo viam pararet ad fidem resurrectionis. Pater namque dicebat: *Impone manum* (Math. 9.18); ille vero plus facit; non imponit enim, sed apprehendit, et suscitat mortuam, ostendens omnia ipsi propria parataque esse. Neque modo suscitat, sed cibum ipsi dare jubet, ne videretur res esse phantasma. Neque ipse dat, sed alios dare jubet: quemadmodum et de Lazaro ait: *Solvite illum, et sinite abire* (Joan. 11. 44), et postea mensæ consortem efficit. Etenim semper utrumque comprobare solet, et mortem et resurrectionem accuratissime assertam. Tu vero ne solam resurrectionem perpendas velim, sed etiam quod præceperit ut nemini dicarent; et per omnia discas, fastum vanamque gloriam esse omnino vitandam: illudque præterea discas, ipsum lugentes extra domum ejecisse, atque velut indignos tali spectaculo declarasse. Tu vero ne exeras cum tibiçinibus; sed mane cum Petro, Joanne et Jacobo. Nam si tunc illos foras ejecit, multo magis nunc id faciat. Tunc enim nondum palam erat mortem jam somnum esse factam: nunc

autem ipso sole clarus est. At nunc non filiam tuam suscitavit? Sed suscitabit illam cum majore gloria. Illa enim quæ surrexit, iterum mortua est; tua vero cum surrexerit, manebit immortalis. Nemo itaque deinceps lugeat, neque lamentetur, nemo Christi victoriam calumniatur. Vicit enim ille mortem. Quid ergo frustra ploras? Mors somnus effecta est. Quid lamentaris et luges? Illud enim si gentiles facerent, irridendi essent: cum autem fidelis hoc turpiter fecerit, quam habebit excusationem? quæ venia erit hæc insipienter agentibus post tantum temporis et claram resurrectionis probationem? Tu vero, ac si studeas hoc peccatum amplificare, præficas (a) nobis gentiles adducis, luctum excitans et fornacem incendens: nec audis Paulum dicentem: *Quæ societas Christi cum Bætia? aut quæ portio fidelis cum infideli* (2. Cor. 6. 15)? Certe gentiles, qui nihil de resurrectione sciunt, consolandi tamen rationes inveniunt, dicentes: *Fortiter feras; neque poteris id quod factum est, infestum reddere, vel lamentis rem mutare;* tu vero qui sublimioris utiliorisque philosophiae præcepta audis, non erubescis turpiora quæ illi agens? Neque enim dicimus nos: *Fortiter feras; non possumus enim quod factum est infectum reddere; sed, Fortiter feras; nam omnino resurget; dormit enim puella, non mortua est: quiescit, nec periret.* Illam excipiet resurrectione, vita sempiterna, immortalitas, sors angelica. Non audis Psalmum dicentem, *Converte, anima mea, in requiem tuam, quia Dominus beneficit tibi* (Psal. 114. 7)? Deus mortem beneficium vocat, et tu inges? Et quid amplius faceres si defuncti inimicus et hostis es? Si lugendum, diabolo lugendum est. Ille lugeat, ille lamentetur, quia ad majora bona pergimus. Ille nequit digna est ejusmodi lamentatio; secus tu, qui ad coronam et requiem vocaris. Nam portus tranquillus mors est. Perpende igitur quod malis plena sit vita præsens: cogita quoties ipsi maledixeris. Nam in pejus semper res vertuntur, atque a principio non modicam damnationem sortitus es. *In doloribus, inquit, paries filios* (Gen. 3. 16): et, *In sudore vultus tui comedes panem tuum* (ib. v. 17): et, *In mundo tribulationem habebitis* (Joan. 16. 33). At de futuris rebus nihil hujusmodi dicitur, imo contrarium prorsus: *Efugis dolor, tristitia et gemitus* (Isai. 35. 10): et, *Ab oriente et occidente venient, et recumbent in sinu Abronæ, et Isaac, et Jacob* (Math. 8. 11): et illuc sponsus spiritualis, lucerne fulgidæ, translatio in cælum.

4. Cur ergo mortuum deturpas? cur aliis timorū tremoremque mortis accersis? cur occasionem multis præbēs incusandi Deum, utpote qui magna fecerit mala? Imo vero cur postea pauperes vocas, et sacerdotes rogas ad precandum? Ut in requiem abeat, inquietus, is qui mortuus est, ut propitium habeat judicem. Ea igitur de causa ploras et ingemiscis? Ergo tecum ipse pugnas, cum illi tempestates paras qui ad portum abiit. Et quid faciam? inquietus: id natura exigit. Non est naturæ culpa neque rerum scribi; sed

(a) De præfica vide Antiquit. T. 3, p. 14, et de forma autem præfice Supplementum T. 3, p. 14.

nos qui omnia sus deque vertimus, molles nimium sumus, nostram prodimus nobilitatem, et infideles deteriores facimus. Quomodo enim cum alio de immortalitate disseremus? qua ratione gentilem ad illam credendam inducemus, cum magis quam ille mortem horreamus et timeamus? Multi certe ex gentilibus, qui immortalitatem non credebant, mortuis filiis, imposita sibi corona (a), vestem candidam induerunt, ut praesentem gloriam aucuparentur; tu vero ne ob futuram quidem gloriam cessas effeminato more lamentari, et plangere. Sed heredem non habes, neque successorem? Quid vero malis, bonorum tuorum heredem esse, an caelorum? quid malis, an ut ille tua excipiat bona, que brevi relinquenda erunt, an manentia eterna bona? Illum heredem non habuisti, sed habuit Deus: non sicut coheres fratrum suorum, sed sicut Christi. Et cui vestes, inquies, cui ædes, cui servos et agros relinquemus? Ipsi profecto, et sic tuius repones, quam si vivetur; nihil quippe te impedit. Nam si barbari una cum defunctis res ipsorum cremare solent, multo magis te par est ad defunctum mittere ea quæ ad ipsum pertinent, non ut in cinerem reducantur ut illa, sed ut majorem illi gloriam pariant; et si peccator decessit, ut peccata eluantur; si justus, ut illi mercedis ac retributionis augmentum accedat. At videre ipsum desideras? Eamdem igitur quam ipse vitam transige, et cito illa sacra visione frueris. Illud etiam cogita, te si nos non audieris, in futuro id omnino experturum esse. Verum nulla tibi merces erit: nam a temporis diuturnitate consolatio illa tibi accedit. Si porro nunc philosophari volueris, duo præcipua lucraberis; te quippe a malis circumstantibus crues, et splendidiore corona a Deo donaberis. Eleemosynam enim multasque alias virtutes superat calamitatum tolerantia. Cogita ipsum Dei Filium mortuum esse; ille pro te mortuus est, tu pro teipso. Dixit autem: *Si possibile est, transeat a me calix iste* (Matth. 26. 39): ac tristitia mœroreque asperatus mortem non effugit, sed etiam plurimis tortus cruciatis, mortem subiit non vulgarem, sed omnium turpissimam: et ante mortem flagella, ante flagella vero convicia, derisiones, contumelias, te instituens ad omnia fortiter ferenda. Sed post mortem, postquam corpus deposuerat, illud cum majore gloria resumpsit, teque bona spe fulcit. Hæc si non fabula sunt, ne piores: hæc si credibilia putas, ne lacrymeris; si vero cleveris, quomodo poteris gentilibus persuadere te vere credere?

5. *Mortui non sine modo lugendi.* — At tibi adhuc intolerabilis casus ille videtur? Ergo non lugendus ideo ille est, qui a tot calamitatibus jam est liber. Ne itaque ipsi invidias. Nam tibi ob immaturum ejus obitum mortem optare, lugereque, quia non vivit, ut talia multa patiatur, invidi certe est. Noli ergo cogitare ipsum nunquam domum esse redditum,

(a) De Xenophonte dicitur, ipsum cum coronatus sacrificaret, ut audiret filium in Mantinea pugna cecidisse, coronam deposuisse, ubi vero acriter pugnantem corruisse conperit, coronam iterum capiti imposuisse.

sed te brevi ad illum esse migraturum. Ne cogites ipsum non ultra huc esse venturum, sed cogita hæc visibilia non ita ut sunt mansura, sed transformanda esse. Nam cœlum, terra, mare et omnia transmutantur, tuncque filium tuum recipies majori gloria coronatum¹. Et si quidem peccator abiit, nequitæ cursus interceptus fuit; neque enim si mutandum illum fore Deus prævidisset, illum ante penitentiam abripiusset; si vero justus discessit, in luto bona sua possidet. Unde manifestum est lacrymas tuas non esse lacrymas amoris, sed irrationabilis affectus. Nam si defunctum amares, gaudere oporteret et lætari, quod a præsentibus fluctibus sit crepus. Quid enim amplius, quæso, videre est? Quid insolitum et novum? Nonne eadem ipsa quotidie revolvit videmus? Diem nos excipit, noctem dies, biensem æstas, æstatem hiems, et nihil amplius. Et hæc quidem semper eadem: mala vero semper insolita et nova. Hæc ergo volebas illum quotidie haurire², et hic manere, ægrotare, lugere, timere, tremere, et alia mali pati, alia formidare? Neque enim dicere ausis, potuisse illum longum hoc pelagus trajicientem, mœroribus sollicitudinibusque vacuum esse. Ad hæc perpende te non genuisse immortalem; ac si non jam mortuus esset, paulo postea moriturum fuisse. At non satiatus eras illius consuetudine? Sed ibi semper illo frueris. At velles hic ipsum videre? Et quid vetat? Licet tibi illum videre, si sapias: spes enim futurorum ipso visu clarior est. Tu vero si in regia esset, ibique floreret, non quæsisses illum videre: ac cum ad longe meliorem sortem abierit, propter parvum absentiae tempus animo deficis, cum maxime consortem tecum habeas? Sed virum non habes? At consolatorem habes Patrem orphanorum et Judicem viduarum. Audi Paulum hanc viduitatem beatam prædicantem, ac dicentem: *Quæ autem vere vidua est et solitaria speravit in Domino* (1. Tim. 5. 5). Etenim hæc probatior erit, quæ majorem exhibuerit patientiam. Noli igitur lugere de ea re quæ tibi coronam parat, de qua mercedem postulas. Reddidisti enim depositum, si id quod tibi creditum erat exhibuisti. Ne sis ergo sollicita, si in thesauro inviolabili quod possidebas deposituisti. Si porro didiceris, quæ sit præsens vita, quæ futura; quodque hæc sit aranea et umbra, omnia vero quæ in illa sunt, immota immortaliaque, non alio egebis serinone. Nunc enim filius tuus ab omni mutatione crepus est: si autem hic manisset, forte bonus, forte malus futurus erat. Annon vides, quot homines filios suos abdicant? et quot pejores abdicatis coguntur domi retinere? Hæc itaque in mente versantes philosophemur: ita enim et defunctogratierimus, et apud homines multis laudibus fruemur, atque a Deo magnam patientiæ mercedem referemus, æternaque bona consequemur; quæ utinam nos omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in secula seculorum. Amen

¹ Mor. Bon., tuncque omnia cum maiore gloria accipiet filius tuus.

² Alii, videre.

παυσιν ἀπέλθῃ, φησὶν, ὁ τετελευτηκώς, ἵνα Πλευρινή τὸν δικαστήν. Ὑπὲρ [362] τούτων οὐν θρηνεῖς καὶ δολούζεις; Οὐκοῦν σαυτῷ μάχῃ καὶ πολεμεῖς, ὑπὲρ ὧν εἰς λιμένας ἀπῆλθεν ἐκεῖνος, χειμῶνα σαυτῷ⁴¹⁻⁴² κατασκεύαζων. Καὶ τὶ πάθω; φησὶ· τοιούτον ἡ φύσις. Οὐκ ἔστι φύσεως τὸ Ἑγκλημα, οὐδὲ τῆς τοῦ πράγματος ἀκολουθίας· ἀλλ' ἡμεῖς; οἱ πάντα ἀνω καὶ κάτω ποιοῦντες ἐσμεν, οἱ καταμακιζόμενοι, καὶ τὴν οἰκείαν προδιδόντες εὐγένειαν, καὶ τοὺς ἀπίστους χείρους ποιοῦντες. Πῶς γάρ ἐτέρῳ περὶ ἀθανασίας διαλέξομεθα; πῶς πέσομεν τὸν θεντικὸν, ὅταν μᾶλλον ἐκεῖνον τὸν θάνατον φοβώμεθα καὶ φρίττωμεν; Πολλοὶ γοῦν παρ'⁴³ Ἐλλήσι, κατειγόντες αὐτὸν περὶ ἀθανασίας εἰδότες, ἐστεφανώθησαν⁴⁴, τῶν παιδίων αὐτοῖς ἀπέλθοντων, καὶ λευχείμονούντες ἐφαίνοντο, ἵνα τὴν παροῦσαν καρπώσωνται δόξαν· σὺ δὲ οὐδὲ διὰ τὴν μέλλουσαν παύῃ γνωμικόμενος καὶ κοπτόμενος. Ἀλλὰ κληρονομούς⁴⁵ οὐδὲ ἔχεις, οὐδὲ διάδοχον τῶν δυτῶν; Καὶ τὶ μᾶλλον ἐδύσουλον, τῶν οὐτῶν εἶναι κληρονόμον, ή τῶν οὐρανῶν; τί δὲ ἐπειθύμεις⁴⁶, τὰ ἀπολλύμενα αὐτὸν διαδέχεσθαι, ἢ μικρὸν ὑστερὸν ἀφίεναι ἐμπέλλεν, ή τὰ μένοντα καὶ δικίνητα; Οὐκ ἔχεις κληρονόμον αὐτὸν, ἀλλ' ἀνεῖ σοῦ ἔσχεν αὐτὸν ὁ Θεός; οὐκ ἔγένετο τῶν ἀδελφῶν τῶν Ιδίων συγκλητονόμος, ἀλλ' ἔγένετο τοῦ Χριστοῦ. Καὶ τίνι, φησὶ, τὰ Ιμάτια, τίνι τὰ οἰκήματα, τίνι τὰ ἀνθράποδα καὶ τοὺς ἄγρούς καταλιμπάνομεν⁴⁷; Αὐτῷ πάλιν, καὶ ἀσφαλέστερον, ή εἰ Ἑζή· τὸ γάρ καλύπτων αὐδέν. Εἰ γάρ⁴⁸ βάρβαροι συγκατακαίουσι τοὺς ἀπέλθοντας τὰ δύτηα, πολλῷ μᾶλλον οὐ συναποστελλεῖ τῷ τετελευτηκότι δικαιοίο⁴⁹ τὰ αὐτοῦ, οὐχ ἵνα τέφρα γένηται, καθαπέτερ ἐκεῖνα, ἀλλ' ἵνα πλείστων τούτῳ πρειβάλη δόξαν· καὶ εἰ μὲν ἀμαρτώλις ἀπῆλθεν, ἵνα τὸ ἀμαρτήματα λύσῃ· εἰ δὲ δίκαιοις, ἵνα προσθήκῃ γένηται μισθοῦ καὶ ἀν-ιδόσεως. Ἀλλ' ίσεν αὐτὸν ἐπιθυμεῖς; Οὐκοῦν τὸν αὐτὸν αὐτῷ βίον, καὶ ταχέως ἀπολήψη τὴν Ιεράνην ἐκείνην δύιν. Μετὰ δὲ τούτων κάκεινο λογίζουν, οὐτε οὐκ ἀθάνατον ἔτεχες· καὶ οὗτοι εἰ μὴ νῦν ἐτελεύτησον, μικρὸν ὑστερὸν ἀν τοῦτο ὑπέμενον. Ἀλλ' οὐκ ἐνεπλήσθησαν αὐτούς; Ἀλλὰ ἀπολαύσῃ πάντως ἐκεῖ. Ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα ἐπιθυμεῖς δράν: Καὶ τί τὸ καλύπτων; Ἐξεστὶ γάρ καὶ ἐνταῦθα, ἐκνήφης· ἡ γάρ ἐπλεῖς τῶν μελλόντων δύσεως φανερωτέρα. Σὺ δὲ, εἰ μὲν ἐν βασιλείοις ἦν, οὐκ ἔν ποτε αὐτὸν ἐπεζήτησας⁵⁰ ίσεν, ἀκούουσα εὐδοκιμούντα· πρὸς δὲ τὰ πολλῷ βελτίω δρῶσα ἀποδέδημπτότα, ὑπὲρ διλγούν χρόνου μικροφύχεις, καὶ ταῦτα ἔχουσα ἀντ' ἐκείνου τὸν συνοικούντα; Ἀλλ' οὐκ ἔχεις ἀνδρα; Ἀλλ' ἔχεις παραμύθιαν, τὸν Πατέρα τῶν ὁρφανῶν καὶ κριτὴν τῶν χρῆμάν· Ἀκούουσα καὶ Παύλου ταῦτην μακαρίζοντος τὴν χηρεάν, καὶ λέγοντος· Ἡ δὲ διττῶς κηρύξα καὶ μεμονωμένη [363] ἡ πιστείστηκεν Κύριον. Καὶ γάρ εὐδοκιμωτέρα τὴν φανεῖται, πιλείνα ἐπιδεικνυμένη τὴν ὑπομονήν. Μή τοινυν θρήνεις ὑπὲρ οὐ στεφανούσαι, ὑπὲρ οὐ μισθὸν ἀπαιτεῖς⁵¹. Καὶ γάρ ἀπέδωκας τὴν παρακαταθήκην, εἰ διπερ ἐνεπιστεύθης παρέστησας. Μηκέτι φρόντιζε λοιπὸν, ἐπισύλιο⁵² τὸ κτήμα ἀποθεμένη θησαυρῷ. Εἰ δὲ καὶ μάθοις, τί; μὲν δὲ παρὸν βίος, τίς δὲ τὴν μέλλουσα ζωὴν, καὶ διὰ οὗτος μὲν ἀράγην καὶ σκιά, τὰ δὲ ἐκεὶ πάντα ἀκίνητα καὶ ἀθάνατα, οὐ δέσηστο λοιπὸν ἐτέρων λόγων. Νῦν μὲν γάρ ἀπάστης τὸ παιδίον ἀπῆλλακται μεταβολῆς· ἐνταῦθα δὲ ὅν, ἵσως μὲν χρηστὸς, ἵσως δὲ οὐ τοιοῦτος ἔμενεν διν. Ἡ οὐδὲ όρδες, δοσὶ τοὺς ἔκατων ἀποκηρύττουσι παῖδες; δοσὶ τῶν ἀποκηρυττομένων χείρους δυντας ἀναγκάζονται οἵκοι κατέχειν; Ταῦτα πάντα⁵³ λογιζόμενοι φιλοσογώμενοι οὐτων γάρ καὶ τῷ τετελευτηκότι χαριούμεθα, καὶ παρὰ ἀνθρώπων πολλῶν ἀπολαύσομεθα τῶν ἐπαίνων, καὶ παρὰ τοῦ θεοῦ τοὺς μεγάλους τῆς ὑπομονῆς ἀποληφύσεις μισθοὺς, καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτευχόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιται πάντας ἡμᾶς· ἐπιτυχεῖν⁵⁴, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ήμων Ἰησοῦ Χριστοῦ, ψή δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰωνῶν. Ἀμήν.

ε'. Ἀλλὰ καὶ οὐτως ἀφόρητον ἔτι σοι φαίνεται τὸ συμβάν; Οὐκοῦν δι' αὐτὸν τοῦτο οὐκ ἔξιον ἐκεῖνον θρηνεῖν· πολλῶν γάρ τοιούτων ἀπῆλλαγη συμφορῶν ἐκεῖνος. Μή τοινυν αὐτῷ φύδεις, μηδὲ βάσκαινε. Τὸ γάρ ἀστυπάλαιαν τοῦ θανάτου αἰτεῖν διὰ τὴν δικαίων τοῦτον⁵⁵ τελευτήν,

⁴¹⁻⁴² σαυτῷ] Sic. E. [et Bodl. 2943.] σαυτοῦ A. B. aduersus leipsum Ge. χειμῶνας οὐτοῦ C. F. χειμῶνας αὐτῷ Edd. ⁴³ ἐστεφανώσαντο Ε. αὐτοῖς] αὐτῶν A. B. C. F. Mox & καὶ μικρὸν Edd. ⁴⁴ καταλιμπάνωμεν B. καταλιμπάνωμεν A. E. Mutilus est h. l. cod. D. Pauli post τέφρα om. E. ⁴⁵ τῶν Ελλήνας Edd. ⁴⁶ αὐτὸν om. A. B. F. ⁴⁷ τοὺς Ελλήνας Edd. ⁴⁸ αὐτὸν τοῦ θεοῦ Edd. ⁴⁹ ποτήριον adil. τοῦτο Edd. ⁵⁰ τῶν om. A. B. F. ⁵¹ τοὺς Ελλήνας Edd. ⁵² αὐτὰ om. A. B. D. E. ταῦτα om. F. οὐδὲ ταῦτα δρῶμεν pr. C. ⁵³ ἀπῆλληψη ταῦτα ἀπολήψεται Μυρ. Ben. contra codil. et Vers. ⁵⁴ ἀντλεῖν Sic A. E. t. e. Agric. c. 1. t. 1. ⁵⁵ ἀπτικά F. έξητης Edd. ⁵⁶ ἀπτικά F. ⁵⁷ ἀλγοτεύτηρ Edd. ⁵⁸ Ταῦτα οὐν ἀπαντά Edd. ⁵⁹ Clausula ὡν... επιτυχεῖν deest in A. B. D. F.

πενθεῖν δὲ ἐκεῖνον, οὗτοι μή ἔη, ἵνα πολλὰ ὑπομεληνη τοιαῦτα, φθονούντος μᾶλλον οὗτοι καὶ βασταίνοντες. Μή δη τοῦτο ἐννοεῖ, οὗτοι οὐκέτι ἐπανέρχεται ἐνταῦθα, ἀλλ' οὗτοι οὐδὲ αὐτὰ⁵⁰ ταῦτα τὰ δρῶμενα μένει τοιαῦτα, δὲλλα καὶ ταῦτα μετασχηματίζεται. Καὶ γάρ καὶ οὐράνος καὶ γῆ καὶ θάλαττα καὶ πάντα μεθαρμόζεται, καὶ τότε ἀπολήψη⁵¹ σου τὸ παιδίον μετὰ πλείονος δόξης. Καὶ εἰ μὲν ἀμαρτωλὸς ἀπῆλθεν, ἔστη τὰ τῆς κακίας οὐδὲ γάρ ἀν, εἰ μεταβαλλόμενον ὁ Θεὸς ἔδει, προσανήρπασεν ἀν τῆς μετανοίας· εἰ δὲ δίκαιος ὧν κατέλυσεν, ἐν ἀσφαλεῖ τὰ ἀγαθὰ κάκτηται. "Οθεν δῆλον, οὗτοι οὐκέτι φιλοστοργίας σου τὰ δάκρυα, ἀλλὰ πάθους ἀλογίστου. Ἐπει εἰ τὸν ἀπέλθοντα ἐφίλεις, χαίρειν ἔδει καὶ εὐφραίνεσθαι, οὗτοι τῶν παρόντων ἀπῆλλαγη κυμάτων. Τί γάρ τὸ πλέον; εἰπέ κοι· τί δὲ τὸ ζένον καὶ καινόν; οὐχὶ τὰ αὐτά καθ' ἔκαστην ἡμέραν δρῶμεν ἀνακυκλούμενα; "Ημέρα καὶ νύξ, νῦν καὶ ἡμέρα· χειμῶνας καὶ θέρος, θέρος καὶ χειμῶνας, καὶ πλέον οὐδέν. Καὶ ταῦτα μὲν αὐτά τὰ αὐτά καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁵² ταῦτα καθαρά εἶνα καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁵³ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁵⁴ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁵⁵ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁵⁶ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁵⁷ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁵⁸ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁵⁹ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁶⁰ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁶¹ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁶² ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁶³ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁶⁴ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁶⁵ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁶⁶ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁶⁷ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁶⁸ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁶⁹ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁷⁰ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁷¹ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁷² ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁷³ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁷⁴ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁷⁵ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁷⁶ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁷⁷ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁷⁸ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁷⁹ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁸⁰ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁸¹ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁸² ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁸³ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁸⁴ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁸⁵ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁸⁶ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁸⁷ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁸⁸ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁸⁹ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁹⁰ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁹¹ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁹² ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁹³ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁹⁴ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁹⁵ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁹⁶ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁹⁷ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁹⁸ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν⁹⁹ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁰⁰ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁰¹ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁰² ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁰³ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁰⁴ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁰⁵ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁰⁶ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁰⁷ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁰⁸ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁰⁹ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹¹⁰ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹¹¹ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹¹² ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹¹³ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹¹⁴ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹¹⁵ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹¹⁶ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹¹⁷ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹¹⁸ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹¹⁹ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹²⁰ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹²¹ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹²² ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹²³ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹²⁴ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹²⁵ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹²⁶ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹²⁷ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹²⁸ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹²⁹ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹³⁰ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹³¹ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹³² ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹³³ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹³⁴ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹³⁵ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹³⁶ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹³⁷ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹³⁸ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹³⁹ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁴⁰ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁴¹ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁴² ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁴³ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁴⁴ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁴⁵ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁴⁶ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁴⁷ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁴⁸ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁴⁹ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁵⁰ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁵¹ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁵² ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁵³ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁵⁴ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁵⁵ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁵⁶ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁵⁷ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁵⁸ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁵⁹ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁶⁰ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁶¹ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁶² ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁶³ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁶⁴ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν¹⁶⁵ ταῦτα καθαρά εἶναν καὶ καινότερα

ΟΜΙΛΙΑ ΑΒ'.

Καὶ παράγοντι ἐκεῖθεν τῷ Ἰησοῦ ἡκολούθησαν Ὅδον τυφλοὶ κράζοντες, καὶ λέγοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, νιὲ Δανιὴλ. Καὶ ἐλόγεον αὐτοῦ ἐις τὴν οἰκίαν, προσῆλθον αὐτῷ οἱ τυφλοὶ, καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Πιστεύετε δι τὸ δύναμαι τούτῳ κοίησαι· Λέγουσιν αὐτῷ· Ια, Κύριε. Τότε ἤγαπε τὸν δρόμον αὐτῶν, λέγων· Κατὰ τὴν πλευρὰν ὑμῶν γενθήσθω ὑμῖν. Καὶ ἀνεῳχθῆσαν αὐτῶν οἱ ὀφ-θαλμοί.

α'. Τί δήποτε παρέλκει αὐτοὺς κράζοντας; Πάλιν ἐνταῦθα παιδεύων ἡμᾶς τὴν παρὰ τῶν πολλῶν διωθεῖσθαι δέξαν. Ἐπειδὴ γάρ πλησίον ἦν ἡ οἰκία, ἀγεις αὐτοὺς ἔκει κατ' ίδιαν θεραπεύσων. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐξ ὧν καὶ παρήγγειλε μηδενὶ εἰπεῖν. Οὐ μικρὸν δὲ αὐτῇ τῶν Τουδαίων κατηγόρια, ὅταν οὐνοὶ μὲν, τῶν δρφαλμῶν αὐτοῖς ἐκκεκομμένων, ἐξ ἀκοής μόνης τὴν πίστιν δέχωνται· ἐκεῖνοι δὲ θεωροῦντες τὰ θαύματα, καὶ τὴν ὄψιν μαρτυροῦσαν τοῖς γινομένοις ἔχοντες, τάναντία πάντα ποιῶσιν. "Οὐρα δὲ αὐτῶν καὶ τὴν προθυμίαν, καὶ ἀπὸ τῆς κραυγῆς, καὶ ἀπὸ αὐτῆς τῆς ^{οὐ} ἐντύχεως. Οὐδὲ γάρ ἀπλῶς προσῆλθον, ἀλλὰ μεγάλα ^{οὐ} βοῶντες, καὶ οὐδὲν ἔτερον αὐτοῖς ἦλεον, ^{οὐ} προβαλλόμενοι. Τίδην δὲ Δαυΐδ ἐκάλουν, ἐπιδῆ τὸ δνομα τιμῆς ἀδόκει εἶναι. Πολλαχοῦ γοῦν καὶ οἱ προφῆται τοὺς βασιλέας, οὓς ἐκούσιον τιμῆν καὶ μεγάλους ἀποφαίνεται, οὗτοις ἐκάλουν. Καὶ ἀγαγῶν αὐτοὺς [365] εἰς τὴν οἰκίαν ^{οὐ}, δευτέραν ἐρύθησον προσάγει. Πολλαχοῦ γάρ ἐσπούδακεν ^{οὐ} ἰκετεύμενος ἴσθισαι, ἵνα μή τις νομίσῃ διὰ φιλοτιμίαν αὐτὸν τοῖς θαύμασι τούτοις ἐπιπηδέν· καὶ οὐ διὰ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ἵνα ^{οὐ} δειξῃ, διτὶ καὶ διξιοὶ ἡσαν θεραπείας· καὶ ἵνα μή τις λέγῃ, διτὶ Εἰ ἐλέφ ^{οὐ} μόνον ἐσωκε, πάντας σώζεσθαι ἔδει. "Εχει γάρ τινα καὶ τὴν φιλοανθρωπία λόγον, τὸν ἀπὸ τῆς πίστεως τῶν οὐδομένων. Οὐ διὰ ταῦτα δὲ μόνον τὴν πίστιν αὐτοὺς ἀπαίτει, ἀλλ' ἐπειδὴ εἰπον οὐδὲν ^{οὐ} Δαυΐδ, ἀνάγκης αὐτοὺς ἐπὶ τὸ δύηλτερον, καὶ παιδεύων, δὲ χρή, περὶ αὐτοῦ φαντάζεσθαι, φησι· Πιστεύετε διτὶ δύναμαι τοῦτο κοιτῆσαι; Οὐκέτι πεν, διτὶ Πιστεύετε διτὶ δύναμαι παρακαλέσαι τὸν Πατέρα μου, διτὶ ^{οὐ} δύναμαι εἶνασθαι, ἀλλ', "Οτι ἐγώ δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι. Τί οὖν ἔκεινοι; Ναι, Κύριε. Οὐκέτι Δαυΐδ οὐδὲν αὐτὸν καλοῦσιν, ἀλλ' ὑψηλτερον ἀνίπτανται, καὶ τὴν δεσποτείαν διολογοῦσι. Καὶ τότε λοιπὸν καὶ αὐτὸς ἐπιτίθεται τὴν χείρα, λέγων· Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γεννηθήτω ὑμίν. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, τὴν πίστιν αὐτῶν φωνῆς, καὶ δεικνύς μεριστὰς δητας τοῦ κατορθώματος, καὶ μαρτυρῶν διτὶ οὐ κολακείας τὰ βήματα ἦν. Οὐδὲ γάρ εἰπεν, Ἀνοιχθήτωσαν ὑμῶν οἱ δρφαλμοί, ἀλλά, Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γεννηθήτω ὑμίν· δι πολλοῖς τῶν προσελθόντων λέγει, πρὸ τῆς τῶν σωμάτων Ιατρείας τὴν ἐν τῇ ψυχῇ πίστον προανατηροῦξαι σπεύδων, ὥστε καὶ ἐκείνους εὐδοκιμωτέρους ποιήσαι, καὶ ἐπέρους σπουδαιότερους κατασκευάσαι. Οὗτω καὶ ἐπὶ τοῦ παρατυπικοῦ· καὶ γάρ πρὸ τοῦ σφῆται τὸ σῶμα, τὴν ψυχὴν κειμένην ἀντεῖσαι, λέγων· Θάρσει, τέκνον, ἀγέωντα σου αἱ ἀμαρτίαι· καὶ τὸ κοράσιον δὲ ἀναστήσας κατέσχε, καὶ διὰ τῆς τραπέζης ἀδιδαξεν αὐτὴν τὸν εὐεργέτην· καὶ ἐπὶ τοῦ ἐκατονταράχου δὲ ὄμοιως ἀποίσῃς, τῇ πίστει τὸ πᾶν ἐπιτρέψας· καὶ τοὺς μαθητὰς δὲ ἀπαλλάττων τοῦ χειμῶνος· τῆς θαλάσσης· τῆς διλογοτοσίας πρῶτον ἀπῆλλαττεν Οὗτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· οὗδε μὲν καὶ πρὸ

⁸⁷ ἡ καλούσθισαν] add. αὐτῷ A. 2 Mosqq. ⁸⁸ Ἐλθόντι δὲ αὐτῷ εἰ π. p. οἱ δύο τυφλοὶ Edd. ⁸⁹ ἀπ' αὐτῆς τῆς ἡποὶ τῆς B. F. ⁹⁰ μεγάλα μέγα C. D. F. καὶ μέγα B. ⁹¹ ἔλεον] Sic codd. et Ge. τὸ ἐλέόντον Edd. ⁹² εἰς τὴν οἰκίαν om. B. F. ⁹³ ἐπουδάζεν Edd. ⁹⁴ ἴνα] add. καὶ E. p. p. ὅτι δὴ δξιοι: idem. ⁹⁵ ἀλεών Edd. ⁹⁶ υἱός Edd. ⁹⁷ ὅτι οὐδὲ A. et sic facite εἰ. Ben. ὅτι οὐ δύναμαι hic εἰ paulo ante E. ⁹⁸⁻⁹⁹ Αὐτῶν. . . ίδιον] Τούτων ἀπαλλάσσονται Edd. ¹⁰⁰ δαιμονίον A. F. Ep. cum 2 Mosqq. Μοχ ιδιαύμαζον Edd. ¹⁰¹ γεγενημένων εἰ π. p. ιθεράπτευσεν Edd. ¹⁰² ἄπαν deesis in meis; sed tuerit Ep. ¹⁰³ Sic Ep. et codd. οὐκ ἀναλύεται Edd. ¹⁰⁴ ταύτην C. F. p. p. κατηγράψαν codices cum Arm. et hac ratione illorum maledicentiam redargentes Ge.

τῆς ἑκείνων φωνῆς αὐτὸς τὰ ἀπόβρυτα τῆς διανοίας·
ἴνα δὲ καὶ ἐτέρους εἰς τὸν αὐτὸν ἔχον ἀγάγῃ, καὶ τοῖς
ἄλλοις καταδίλους αὐτοὺς ποιεῖ, διὰ τοῦ τέλους τῆς Ι-
ταείας τὴν καυποτεμένην αὐτῶν πίστιν ἀνακηρύξτων.

Είτα μετά τὴν λατρείαν κελεύει μηδενί εἰπεῖν καὶ οὐχ ἀπλῶς κελεύει, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς αφορότητος. Ἐεις εδριμήσασι τὸν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, φησι, λέγων. Ὁράτε, μηδεὶς τινωσκέτω. Οἱ δὲ ἔξειδόντες, διεφήμισαν αὐτὸν ὃ δηλητὴ τῇ γῇ ἔκεινη. Οὐ μὴν ἡνέσχοντο ἔκεινοι, ἀλλ' ἐγένοντο κήρυκες καὶ εὐαγγελισταί· καὶ κελεύμενοι κρύπτειν τὸ γεγενημένον, οὐχ ἡνέσχοντο. Εἰ δὲ ἀλλαχοῦ φαίνεται λέγων· Ἀπελθε, καὶ διηγοῦ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ· οὐκ ἔστιν ἐναντίον ἔκεινο τούτῳ, ἀλλὰ καὶ σφέδρα συμβαίνον. Παιδεύει γάρ ἡμᾶς αὐτοὺς· μὲν περὶ ἐαυτῶν μηδὲν λέγειν, ἀλλὰ καὶ τοὺς βιωλομένους ἡμᾶς ἐγκωμιάζειν κωλύειν· εἰ δὲ εἰς τὸν Θεόν τη δόξα ἀναφέροτο, [366] μὴ μόνον μῆ κωλύειν, ἀλλὰ καὶ διπιάττειν τοῦτο ποιεῖν. Αὐτῶν δὲ ἔξερχομετέων, φησιν, ίδον¹⁶· εἰ προσήγεγκαν αὐτῷ ἀπεργάτων κωνδύλον, δαιμονιζόμενος. Οὐ γάρ τῆς φύσεως ἦν τὸ πάθος, ἀλλὰ τοῦ δαίμονος ἡ ἐπιβολή· διὸ καὶ ἔτερον δεῖται τῶν προσαγόντων. Οὐδὲ γάρ δι' ἐαυτοῦ παρακλέσαι· τὸ δύνατον, ἀφωνος ὁν, οὐδὲ τέτερους ἰκτεύεισαι, τοῦ δαίμονος δῆσαντος τὴν γλῶτταν, καὶ τὴν φυχὴν μετὰ τῆς γλώττης πεδήσαντος. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἀπαιτεῖ πίστιν αὐτὸν, ἀλλ' εὐθέως διορθούται τὸ νόσημα. Τεκμιθέστος γάρ τον δαίμονος¹⁷, φησιν, ἐλλήσσειν ὁ κωνδύλος. Οἱ δὲ δχλοὶ ἔσανμασσαν, λέγοτες· Οὐδέποτε ἐφάρη οὐτεκτὸν τῷ Ισραὴλ. Οἱ δὲ μάλιστα ἦντα τοὺς Φαρισαίους, δτε πάντων αὐτὸν προύτιθεσσαν, οὐ τῶν τότε δυτῶν, ἀλλὰ καὶ τῶν πάντων γενομένων¹⁸· προτίθεσσαν δὲ, οὐχ ὅτι ἐθεράπευεν, ἀλλ' ὅτι φρδιώς, καὶ ταχέως, καὶ ἀπειρανοθήματα, καὶ ἀνιάτως ἔγοντα. Καὶ ὁ μὲν δῆμος οὐτως.

β'. Οι Φαρισαῖοι δὲ τούναντὸν ἔπειτα¹⁷. Οὐ τέρῳ μόνον διαβάλλουσι τὰ γεγενημένα, ἀλλὰ καὶ ἐναντία λέγοντες ἐαυτοῖς οὐκ αἰσχύνονται. Τοιούτον γάρ ἡ πονηρία. Τί γάρ φασιν; Ἐρ τῷ ἀρχοτι τῷδε δαιμονίων ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια· οὐ τι γένοιτ' ἀν ἀνητότερον; Μάλιστα μὲν γάρ, ὃ καὶ προτίνων φέσιν, ἀμήχανον δαιμόνα ἐκβάλλειν δαιμόνα· τὰ γάρ ἐαυτοῦ συγχροτεῖν εἰωθεν, οὐ καταλύειν¹⁸ ἐκεῖνος. Αὐτὸς δὲ οὐχὶ δαιμόνας δέξεται μόνον, ἀλλὰ καὶ λεπροὺς ἐκάθηρε, καὶ νεκροὺς ἤγειρε, καὶ θάλατταν ἐγαλινού, καὶ ἀμαρτήματα Ελευθερίαν ἐκήρυξε, καὶ τῷ Πατρὶ προσῆγεν ἄπειρον¹⁹ ἀντερ οὐτ' ἀν ἔλοιτο ποτε δαιμόνων, οὐτ' ἀν δυνηθείη ποτε ἐργάσασθαι. Οἱ γάρ δαιμόνες εἰδῶλοι προσάγουσι, καὶ θεοῦ ἀπάγουσι, καὶ τῇ μελλούσῃ ζωῇ ἀπιστεῖν πειθούσιν. Ὁ δαιμόνιος ὑδριζόμενος οὐκ εὐεργετεῖ, διποὺς γε καὶ μὴ ὑδριζόμενος βλάπτει τοὺς θεραπεύοντας αὐτὸν καὶ τιμῶντας. Αὐτὸς δὲ τούναντὸν ποιεῖ· μετὰ γάρ τὰς ὅδους ταύτας καὶ τὰς λοιδορίας, Περιῆγε, φησι, τὰς κόλεις καθοῖς καὶ τὰς κώμας, διδάσκων ἐτραπαγωγαῖς αὐτῶν, καὶ κηρύσσων τὸ Εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας, καὶ θεραπεύων κάσταν ρόσον καὶ κάσταν μαλακίαν. Καὶ οὐ μόνον αὐτοὺς οὐκ ἐκδιλαστεν ἀναισθητούντας, ἀλλ' οὐδὲ ἀπλῶς ἀπετίμησεν· διμού τε τὴν πραστήτηα ἀπειδεκνύμενος, καὶ ταύτη²⁰ τὴν κακηγορίαν ἐλέγχων διμού τε βουλύμενος διὰ τῶν ἔτις σημείων πλεόνα παρασγεῖν τὴν

δὲ αὐτῷ εἰ π. p. οἱ δύο τυφλοὶ Edd. ¹⁰ ἀπ' αὐτῆς τῆς
¹¹ ἔλεου] Sic codd. εἰ Ge. τὸ ἐλέόντον Edd. ¹² εἰς τὴν
 E. p. p. ὅτι δὴ ἔξιοι: idem. ¹³ ἀλεών Edd. ¹⁴ υἱός Edd.
 εἰ paulo αὐτῷ E. ^{15.16} Αὐτῶν... ίδιον] Τούτων ἀπαλλόν-
 αύμαζον Edd. ¹⁷ γεγενημένων εἰ π. p. ἑθεράπευσεν Edd.
 Edd. οὐχ ἀναλύειν Edd. ¹⁸ ταύτην C. F. p. p. κατηγορίαν
 redargente Ge.

HOMILIA XXXII. al. XXXIII.

Cap. 9. v. 27. *Et proficiscentem inde Iesu, saepius sunt eum duo cœci, clamantes et dicentes: Miserere nostri, fili David.* 28. *Et cum venisset in domum, accesserunt ad eum duo cœci: et dicit eis Jesus: Creditis quia hoc possum facere? Dicunt ei, Utique, Domine.* 29. *Tunc tetigit oculos eorum dicens, Secundum fidem vestram fiat vobis.* 30. *Et aperti sunt oculi eorum.*

1. Cur illos clamantes prostrabuit? Hic rursus nos instituit ad vanam gloriam fugiendam. Quia enim dominus e vicino erat, illuc duxit eos, ut seorsim sanaret. Idque palam est ex eo quod præceperit, ut nemini dicerent. Neque parum Iudei inde culpantur, quod hic, quibus nullus oculorum usus erat, ex auditu solo fidem amplexi sint: illi autem miracula videntes, aet testes habentes ipsos oculos, contra quam cœci faciant. Vide autem illorum animi ardorem tum a clamore, tum ab ipsa precandi ratione. Non enim simpliciter accesserunt; sed magna voce clamantes, nihil aliud quam *Miserere* proferentes. Filium autem Davidis appellabant, quia honorificum nomen videbatur esse. Sæpe namque prophetæ reges illos, quos honorare magnosque prædicare volebant, sic appellabant (*Ezech. 34. 23. Zach. 12. 8.*) Domum vero adductos, secundo interrogat. Ut plurimum enim studebat supplicantes sanare, ne quis putaret ipsum ad miracula patranda per ostentationem insilire: neque ea solum de causa, sed etiam ut ostenderet dignos illos esse qui curarentur; et ne quis diceret, si ex misericordia tantum sanabat, oportuisse omnes sanare: habet enim misericordia quanidam rationem ex fide rogantium peccatum. Neque ideo tantum fidem ab illis exigit; sed quia dixerant, *Fili David*, ut illos ad quid sublimius erigeret, et docceret quid de se existimandum esset, interrogavit: *Creditis quia hoc possum facere?* Non dixit, *Creditis quod possim rogare Patrem meum*, vel, *Quod possim precari*; sed, *Quod ego possim hoc facere*. Quid autem illi? *Utique, Domine*. Non jam illum filium David vocant, sed ad sublimiora volant, et Dominum illum confiduntur. Attunc demum manum imposuit dicens, *Secundum fidem vestram fiat vobis*. Id vero facit, ut fidem eorum confirmet, ostendatque ipsos in partem operis venisse, ac testifetur, non adulatiois haec verba fuisse. Neque enim dixit, Aperiantur oculi vestri; sed, *Secundum fidem vestram fiat vobis*: id quod etiam multis accedentibus dicit, ante corporis curationem fidem in animis statuere volens, ut et illos celebriores, et alios studiosiores redderet. Ita et in paralytico facit: antequam corpus firmaret, animam jacentem erigit dicens: *Confide, fili, remittuntur tibi peccata tua*, puellam vero ab se resuscitataam apprehendit, et per eibum docuit quis ipsi beneficium contulisset, in centurione similiter fecit, fidei totum attribuens; cum autem discipulos ex maris tempestate eruit, primo illos ex fidei infirmitate liberavit. Ita et

bic fecit: sciebat enim secreta cordis eorum anquam ipsi loquerentur; ut autem alios quoque ad idem studium incenderet, ipsis hos conspicuos reddit, in fine curationis occultam fidem illorum prædicans.

Modestia Christi; iactantia fugienda.—Deinde post factam curationem præcipit, ut nemini dicant, nec simpliciter præcipit, sed vehementissime vetat: nam *Acri-ter illis interminatus est*, inquit, *Jesus, dicens: Cave, ne quis sciat.* 31. *Ita vero egressi, prædicaverunt eum in tola-terra illa.* Non se continere illi potuerunt, sed fuere præcones et evangelistæ, jussique tacere id quod factum fuerat, obsequi non potuerunt. Quod si alibi dicat, *Vade, et narra gloriam Dei*, illud jam dictis non repugnat, immo illis admodum consonat. His enim nos instituit, ut ne prædicemus nos ipsos, immo coerceamus eos qui nos celebrare vellent: si vero ad Deum gloria referatur, non modo non impediamus, immo id agere aliis præcipiamus. 32. *Ipsis autem eges- sis, obtulerunt ei hominem mutum, dæmonium haben-tem.* Non enim morbus ex natura prodierat, sed ex dæmonis insidiis. Quapropter aliis qui ipsum adducerent opus habuit. Neque enim ipse rogare poterat, mutus cum esset, neque aliis supplicare, cum dæmon linguam ejus alligasset, animamque cum lingua viuisset. Ideoque illius fidem non exigit, sed statim morbum curat. 33. *Ejecto autem dæmonie*, inquit, *lo- quutus est mutus. Turba autem admiratæ sunt dicentes: Numquam visum est simile in Israel.* Id quod maxime Pharisæos mordebat, quod ipsum omnibus anteponebant, non vivis solum, sed etiam qui ante fuissent: anteponebant vero, non quod curaret modo, sed quod facile, cito, innumeratasque ægritudines insanabiles. Sic quidem populus.

2. *Nihil Christo et dæmoni commune suisse demoni- stratur. Maledicta non maledicunt, sed beneficium refel- lenda.*—Pharisæi contra non modo facta calum- niantur, sed sibi ipsis contraria dicentes, non eru- bescunt. Hujusmodi est nequitia. Quid enim dicunt? 34. *In principe dæmoniorum ejicit dæmonia.* Quo quid stultius? Nam, ut postea dicit, non potest dæmon ejicere dæmonem (*Marc. 3. 23*): nam ille sua conservare et firmare solet, non destruere. Ipse vero non modo dæmonias ejiciebat, sed etiam leprosos mundabat, mortuos suscitabat, mare frenabat, peccata dimittebat, regnum prædicabat, ad Patrem adducebat: id, quod numquam dæmon facere velit, neque possit. Nam dæmones ad idola adducunt, a Deo avertunt, suadentque ne futuræ vitæ credatur. Dæmon contumelias affectus non beneficium præstat, immo ne quidem affectus injurya nocet iis qui ipsum colunt et ho- norant. Ille contra, post tot injurias et contumelias, 35. *Circuibat urbes omnes et vicos, docens in synagogis eorum, et prædicans evangelium regni, curans omnes, morbum et omnem infirmitatem*¹. Nec modo illos nou-

¹ Post verbum, *infirmitatem*, quidam addunt, *in populo*.

puniebat ingratis, sed ne increpabat quidem : simul mansuetudinem suam ostendens, et hanc calumniam confutans : insuperque per sequentia signa volens plura præbere argumenta, ac deinde verbis arguere. Circubat itaque et per civitates, et per vias, perque synagogas eorum : docens nos, sic maledicta non maledictis, sed beneficiis majoribus refelleada esse. Nam si non propter homines, propter Deum certe conservis beneficia præstas, quidquid illi agant, ne cesses bene facere, ut major sit merces : ita ut qui post calumniam illatam bene facere desinit, ostendat se non propter Deum, sed propter hominum laudem hanc exercere virtutem. Ideo Christus, ut nos docebat, se ex sola benignitate id agere, non solum non exspectabat argos ad se venire, sed ad illos contendebat, duo maxima ipsis bona conscrens, evangelium regni, et morborum omnium curationem. Nullam urbe despicioebat, nullum vicum prætercurrebat, sed omnem adibat locum. Sed neque hic gradum sicut, verum aliam quoque providentiam exhibet. 36. *Cum videret enim turbas, miseratus est illos, quia vexati erant, et abjecti quasi oves non habentes pastorem.* 37. *Tunc dixit discipulis : Messis quidem multa, operarii autem pauci.* 38. *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.* Vide rursum quam sit ab inani gloria alienus. Ne enim omnes ad se pertraheret, discipulos emittit. Neque hac solum de causa, sed illos instituens, ut in Palæstina, ceu in quadam palæstra sese exercentes, sic ad certamina per orbem suscipienda se præpararent. Idecirco majora certaminum exercitia ponit, et quanta virtus ipsorum ferre poterat, ut facilius sequentia certamina adirent : ipsos quasi teneras aviculas ad volatum exercens. Interimque illos medicos corporum constituit, reservans ipsis in posterum medelam animarum quæ præcipua est. Ac perpende quomodo rem hanc et facilem et necessariam ostendat. Quid enim ait ? *Messis quidem multa, operarii autem pauci.* Non enim mittit vos, inquit, ad sementem, sed ad messem. Quod etiam in Evangelio Joannis dixit : *Alii laboraverunt, et vos in laborem eorum introistis* (Joan. 4. 38). Hæc porro dicebat, et eorum sublimiorem sensum reprimens, et ad fiduciam sumendum instruens, ostendensque majorem jam præcessisse laborem. Vide autem et hic illum a misericordia incipere, non a spe mercedis. *Misertus est enim, quod essent vexati, et projecti quasi oves non habentes pastorem.* Hæc principum Iudeorum accusatio est, qui pastores cum essent, sese lupos exhibebant. Non modo enim plebem non emendabant, sed ne profligerent in melius impediabant. Illis itaque mirantibus ac dicentibus, *Numquam simile visum est in Israel* ; illi contra : *In principe dæmoniorum ejicit dæmonia.* Sed quosnam hic operarios dicit ? Duodecim discipulos. Num cum dixerit, *Operarii pauci, alios adjicit ?* Minime : sed illos emisit. Cur ergo dicit, *Rogate Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam, et nullum ipsis adjicit ?* Quia cum duodecim essent, multos postea effecit, non aucto numero, sed virtutem largitus.

3. Deinde ostendens quantum esset dominum, ait, *Rogate ergo Dominum messis, obscurius declarat se auctoritatem habere.* Cum dicit enim, *Rogate Dominum messis, ipsos nihil precantes, vel rogantes statim ordinat, Joannis verba ipsis commeinorans, aream, ventilabrum, paleam, frumentum.* Unde patet, ipsum esse agricolam, messis Dominum, necnon prophetarum. Nam si ad metendum misit, palam est eum non aliena metere, sed ea quæ per prophetas seminavit. Neque hinc solum fiduciam illis dedit, quod ministerium eorum messem vocaret, sed quod illis ad hujusmodi ministerium potestatem indiderit. (Cap. X) 1. *Et convocatis, ait, duodecim discipulis suis, dedit eis potestatem spirituum immundorum, ut ejicerent eos, et curarent omnem languorem et omnem infirmitatem.* Atqui nondum Spiritus erat datus : *Nondum enim, inquit, Spiritus erat datus, quia Jesus nondum erat glorificatus* (Joan. 7. 39). Quomodo ergo ejiciebant spiritus ? Ex ejus præcepto atque potestate. Perpende autem mihi apostolatus opportunitatem. Non enim a principio misit illos, sed cum jam ipsum idoneo tempore sequuti essent, ac vidissent mortuum suscitatum, mare increpatum, pulsos dæmonias, paralyticum sanatum, pœccata remissa, leprosum mundatum, ac sufficientia potestatis illius argumenta et per verba et per opera accepissent : tunc illos mittit ; non ad res periculosas, nondum enim in Palæstina periculum erat ; sed contra columnas tantum pugnandum erat. Attamen pericula illis prædicti, anteque tempus illos præparat, et frequenti prædictione illos ad certamina instituit. Deinde quia duos apostolos dixerat nobis, Petrum et Joannem, et post illos Matthæum vocatum ostenderat, et de aliorum apostolorum vocatione ac nomine nihil dixerat : hic necessario eorum catalogum, numerum nominaque ponit, sic dicens : 2. *Duodecim autem apostolorum nomina sunt hæc : primus, Simon, qui dicitur Petrus. Nam aliis Simon erat, qui Cananæus vocabatur. Et Judas Iscariotes, et Judas Jacobi. Et Jacobus Alphæi, et Jacobus Zebedæi. Marcus vero secundum dignitatem posuit illos : etenim post duos coryphæos, Andream numerat (Marc. 3. 18). Hic vero non sic, sed alio ordine, imo et Thomam se multo inferiorem sibi anteponit. Sed eorum catalogum a principio videamus. Primus Simon, qui dicitur Petrus, et Andreas frater ejus. Neque parva laus hæc est : illum a virtute, hunc a nobilitate morum laudavit.* 3. *Deinde Jacobus Zebedæi, et Joannes frater ejus. Vide quomodo non secundum dignitatem ponat ? Mihi namque videatur, non aliis modo, sed et fratre quoque suo Joannem esse majorem. Deinde cum dixisset, Philippus et Bartholomæus, subjunxit : Thomas et Matthæus publicans.* Verum non sic Lucas, sed inverso ordine, ponitque illum ante Thomam (Luc. 6. 14). Deinde sequitur Jacobus Alphæi. Erat enim, ut dixi, alius Zebedæi filius. Postea cum dixisset Lebbaeum, qui et Thaddæus vocabatur, et Simonem Zeloten, quem Cananæum vocat, ad proditorem venit : neque ut inimicus vel hostis, sed ut historiam scribens sic vocavit. Non

ἀποδεῖξιν, καὶ τότε καὶ τὸν ἀπὸ τῶν λόγων Ἐλεγχον ἐπαγγεῖλν⁹⁰. Περίηγε τοῖνυν καὶ ἐν πόλεσι, καὶ ἐν χώραις, καὶ ἐν ταῖς συναγωγαῖς αὐτῶν⁹¹ παιδεύων ἡμῖς; οὐτεως ἀμφιβολίαι τοὺς κακηγόρους, οὐ κακηγόροις ἐτέραις· ἀλλὰ εὐεργεσίαις μείζοσιν. Εἰ γάρ μή δι' ἀνθρώπους, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεὸν, τῆς τοιαύτης ἐπίλαμβάνεται ἀρετής. Διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς παιδεύων ἡμῖς, διότι ἐξ ἀγαθῆτος μόνης ἐπὶ τοῦτο οἶστι⁹², οὐ μόνον οὐκ ἀνέντος [367] αὐτὸν ἀλλεύειν τοὺς κάμηντας, ἀλλὰ καὶ εὔτος; πρὸς ἐκείνους ἡτείνετο, δύο τὰ μέριστα αὐτοῖς κομίζων ἀγαθά· ἐν μὲν, τῆς βασιλείας τὸ Εὐαγγέλιον ἔτερον δὲ, τὴν πάντων τῶν νοσημάτων διόρθωσιν. Καὶ οὐδὲ πίλιν παρεώρα, οὐ⁹³ κώμην παρέτρεχεν, ἀλλὰ πάντα ἐπήιει τόπον. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἰσταται, ἀλλὰ καὶ ἐτέραν πρόνοιαν ἐπιδείκνυται. Ἰδὼν γάρ, φησί, τὸν δχλούς, ἐσπλαγχνίσθη περὶ αὐτῶν ὅτι ἡσαν ἐσκυλιμέτροι καὶ ἀρρύμετροι, ὡς πρόδατα μὴ ἔχοτα κοιμένα. Τότε λέγει τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ⁹⁴: 'Ο μὲν θερισμὸς κοιλίς, οἱ δὲ ἔργαται δίληγοι. Δειθῆτε οὖν τὸν Κυρίον τοῦ θερισμοῦ, ὅπως⁹⁵ ἐκβάλῃ ἔργάτας εἰς τὸν θερισμὸν αὐτοῦ.' Ήρα πάλιν τὸ ἀκενδόξον. 'Ινα'⁹⁶ μή ἀπαντάς πρὸς ἐκεῖνην ἐπισύρητας, ἐκπέμπει τοὺς μαθητάς. Οὐ διὰ τούτο δὲ μόνον, ἀλλ' ἵνα αὐτοὺς καὶ παιδεύσῃ, καθάπερ ἐν τινι παλαιίστρῃ τῇ Πελαιαστίνῃ μελετήσαντας, οὕτω πρὸς τοὺς ἄγρινας τῆς οἰκουμένης ἀποδύσασθαι. Διὰ δὴ τούτο καὶ μείζονα τὰ γυμνάσια τῶν ἄγριων τίθησι, δοσον⁹⁷ εἰς τὴν αὐτῶν ἔκτην, ἵνα εὐχοπότερον τῶν· μετὰ ταῦτα ἄγριναν ἄφωνται, καθάπερ τινὰς νεοσσούς ἀπαλύνους πρὸς τὸ πτῆναι προσάγων ἡδονή. Καὶ τέως αὐτοῦ, λατρούς σωμάτων ποιεῖ, ὑπερον ταμιεύσμενος τὴν τῆς ψυχῆς διόρθωσιν τὴν προτιγουμένην. Καὶ σχόπει πώς εὐχολούν τὸ πρᾶγμα δείκνυσι καὶ ἀναγκαῖον. Τί γάρ φησιν; 'Ο μὲν θερισμὸς κοιλίς, οἱ δὲ ἔργαται δίληγοι. Οὐ γάρ ἐπὶ τὸν σπόρον ὑμῖς, φησίν, ἀλλ' ἐπὶ τὸν ἀμητὸν πέμπω. Οὐπερ ἐν τῷ Ἰωάννῃ λέγεν· "Ἄλλοι πεκοπιάσκοι, καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν κόπον αὐτῶν εἰσωληνόθετε. Ταῦτα δὲ ἐλέγει, καὶ τὸ φρόνημα αὐτῶν καταστέλλων, καὶ θαρρεῖν παρασκευάζων, καὶ δείκνυν διετοῖς ὁ μείζων προβλαβε πόνος· θία δὲ καὶ ἵνταῦθα ἀπὸ φιλανθρωπίας ἀρχόμενον, οὐκ ἐξ ἀμοιβῆς τινος. ἐσπλαγχνίσθη γάρ, ὅτι ἡσαν ἐσκυλιμέτροι καὶ ἀρρύμετροι, ὡς πρόδατα μὴ ἔχοντα κοιμένα. Αὗτη τῶν ἀρχόντων τῶν Ἰουδαίων ἡ κατηγορία, ὅτι ποιμένες· δοντες τὰ τῶν λύκων ἐπεδείκνυντο. Οὐ γάρ μόνον οὐ διώρθουν⁹⁸ τὸ πλῆθος, ἀλλὰ καὶ ἐλυμαίνωντο αὐτῶν τὴν προκοπήν. Ἐκείνων γοῦν θαυμαζόντων, καὶ λεγόντων, Οὐδέποτε διφάρη οὐτεως ἐν τῷ Ἰσραήλ· οὗτοι τὰ ἐναντία Ελεγον, ὅτι 'Ἐρ τῷ ἀρχοτι τῷ τὸν δαιμονίων ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια. Ἀλλὰ τίγαντας ἐργάτας ἐνταῦθα φησι; Τοὺς διδέκα μαθητάς. Τί οὖν; εἰπών, Οἱ δὲ ἔργαται δίληγοι, προτεύχηκεν αὐτοῖς; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ αὐτοὺς ἐπεμψε. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐλεγε, Δειθῆτε τοῦ Κυρίου τοῦ θερισμοῦ, Ινα ἐκβάλῃ ἔργάτας εἰς τὸν θερισμὸν αὐτοῦ, καὶ οὐδένα αὐτοῖς προσέθηκεν; 'Οτι καὶ διδέκα διντας πολλοὺς ἐποίησε λοιπὸν, οὐχὶ τῷ ἀριθμῷ προσθεῖς, ἀλλὰ δύναμιν χαρισάμενος.

γ. Εἴτα δεικνὺς ἥλικον τὸ δωρός ἔστι, φησί, Δειθῆτε⁹⁹ τοῦ Κυρίου τοῦ θερισμοῦ· καὶ λανθανόντως ἐκεῖνον δημιάνει τὸν τὸ κύρος ἔχοντα. Εἰπὼν γάρ, Δειθῆτε τοῦ

Κυρίου τοῦ θερισμοῦ, οὐδὲν δειθέντων αὐτῶν, οὐδὲ εὐξαμένων, [368] αὐτὸς αὐτοὺς εὐθέως χειροτονεῖ, ἀναμιμήσκων αὐτοὺς καὶ τῶν Ἱωάννου ἑημάτων, καὶ τῆς δικαιολογίας, καὶ τοῦ λιχμῶντος¹⁰⁰, καὶ τοῦ ἀχύρου, καὶ τοῦ σίτου. 'Οθεν δὲ λον, ὅτι αὐτὸς ἔστιν ὁ γεωργὸς, αὐτὸς δὲ τοῦ θερισμοῦ Κύριος, αὐτὸς δὲ τῶν προφητῶν δεσπότης Εἰ γάρ θερίζειν ἐπεμψε, δῆλον ὅτι οὐ τὰ ἀλλότρια, ἀλλὰ διὰ τῶν προφητῶν ἐσπειρεν. Οὐ ταύτη δὲ αὐτοὺς μόνον παρεθάρρυνε, τῷ¹⁰¹ θερισμὸν καλέσαι τὴν αὐτῶν διακονίαν, ἀλλὰ καὶ τῷ ποιῆσαι δινατούς πρὸς τὴν διακονίαν. Καὶ προσιτεύσασθεσος, φησί, τὸν διώκειν παθητὰς αὐτοῦ, ἐδώκειν αὐτοῖς ἐκουσταρ πενυμάτων ἀκαθόρτων, ὥστε ἐκβάλλειν αὐτά, καὶ θεραπεύειν τὰς τρόσιν καὶ πάσας μαλακιας. Κατοιοι εδπω ήν πνεύμα δεδμένον· Ούκω γάρ ήρ, φησί, Πνεύμα¹⁰², ἐπειδὴ Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. Πῶς οὖν ἐξέβαλλον¹⁰³ τὰ πνεύματα; 'Απὸ τῆς ἐπιταγῆς τῆς αὐτοῦ, ἀπὸ τῆς ἐξουσίας. Σκόπει δέ μοι καὶ τὸ ενκαιρον τῆς ἀποστολῆς. Οὐ γάρ ἐκ προοιμίων αὐτοὺς ἐπεμψεν, ἀλλὰ διε ικανῶς τῆς ἀκολουθίσεως ἡσαν ἀπολελυκότες, καὶ εἰδον καὶ νεκρὸν ἐγρέθνετα, καὶ θάλατταν ἐπιτιμηθείσαν, καὶ δαίμονας ἐλαίνετας, καὶ παραλιτικῶν σφιγέντα¹⁰⁴, καὶ ἀμαρτήματα λυθέντα, καὶ λεπρὸν καθαρέθνετα, καὶ ἀρκούσαν αὐτοῦ τῆς δυνάμεως ἐλασιν ἀπόδεξιν, καὶ δι' ἔργων καὶ διά λόγων, τότε αὐτοὺς ἐκπέμπει· καὶ οὐκ εἰς ἐπικένδυνα πράγματα (οὐδεὶς γάρ ἐν Παλαιοτίνῃ τέως κλίνδυνος ἦν). ἀλλὰ πρὸς κακηγόρας ἐδει λεσασθαι μόνον. Πλήτιν καὶ τούτο αὐτοῖς προλέγει, τὸ περὶ τῶν κινδύνων, προπαρασκευάζων αὐτοὺς καὶ πρὸ τοῦ καιροῦ, καὶ ἐναγωνίους ποιῶν τῇ συνεχεί περὶ τούτων προβήσει. Είτα, ἐπειδὴ δύο συγνήσια είπενται ἡμῖν ἀποστόλων, τὴν Πέτρον καὶ Ἰωάννην, καὶ μετέπει τοῦ Ματθαίου ἐδειξε κλήθεντα, περὶ δὲ τῆς τῶν ἀλλων ἀποστόλων κλήσεως καὶ προστηρούσας οὐδὲν ἡμῖν διελέχθη, ἐνταῦθα ἀναγκαῖων τῶν κατάλογον αὐτῶν καὶ τὸν ἀριθμὸν τίθησαι, καὶ τὰ δύναματα δῆλα ποιει, λέγων οὐτεως· Τῶν¹⁰⁵ διώσκα μάτοσλων τὰ δύναματα ἐστι ταῦτα· Πρῶτος, Σίμων ὁ λειρόμενος Πέτρος. Καὶ γάρ Επερος Σίμων ἦν, δ Κανανίτης¹⁰⁶, καὶ Ιούδας δ Ιοκαρώτης, καὶ Ιούδας δ Ιοκάνων· καὶ Ιάκωβος δ τοῦ Ἀλφαίου, καὶ Ιάκωβος δ τοῦ Ζεβεδαίου. Ο μὲν οὖν Μάρκος καὶ κατὰ τὴν¹⁰⁷ ἀξίαν αὐτοὺς τίθησι· μετὰ γάρ τοὺς δύο κορυφαίους τότε τὸν Ἀνδρέαν ἀριθμεῖ· οὐτοὶ δὲ οὐχ οὐτεως· ἀλλ' ἀδιαφόρως¹⁰⁸; μᾶλλον δὲ καὶ θωμάν τὸν πολὺ καταδέστερον ἐστοῦ¹⁰⁹ προτιθησιν. 'Αλλ' Ίωμεν αὐτῶν διναύετον τὸν κατάλογον. Πρῶτος, Σίμων δ λειρόμενος Πέτρος, καὶ Ἀνδρέας δ ἀδειλόρδος αὐτοῦ. Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο¹¹⁰ ἐγκώμιον· τὸν μὲν γάρ ἀπὸ τῆς ἀρετῆς, τὸν δὲ ἀπὸ τῆς εὐγενείας¹¹¹ τῆς κατὰ τὸν τρόπον ὀνόμασιν. Είτα Ιάκωβος δ τοῦ Ζεβεδαίου, καὶ Ιωάννης δ ἀδειλόρδος αὐτοῦ. Ορδες πῶν οὐ κατὰ τὴν διξιαν τίθησι· 'Εμοι γάρ τὸν δοκει δ Ιωάννης οὐχὶ τῶν διλλων μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἀδειλόρδου μετίκων εἰναι. Είτα εἰπών, Φίλιππος καὶ Βιβλιολογίος, ἐπήγαγε· Θωμᾶς, [369] καὶ Ματθαίος δ τελώνης. 'Αλλ' οὐχ δ Λουκᾶς; οὐτως· ἀλλ' ἀντιστρόφως, καὶ προτιθησιν αὐτὸν τοῦ Θωμᾶ. Είτα Ιάκωβος δ τοῦ Ἀλφαίου. 'Ην γάρ, ὡς Ισθην εἰπών, καὶ δ τοῦ Ζεβεδαίου. Είτα εἰπών λεβδαίον τὸν ἐπικληθείστα Θαδδαίον¹¹², καὶ Σίμωνα τὸν ζηλωτὴν, δη καὶ Κνανίτην καλει, ἐπὶ τὸν προδότην Ερχεται· καὶ οὐχ ὡς ἀχθόρδος τις καὶ πολέμως, ἀλλ' ὡς ιστορίαν γράφων οὖτον διηγήσατο. Οὐκ εἰπεν, 'Ο μιαρὸς καὶ πτυμαίρως, δηλλως κατὰ τὸ παραπέσον Θεοφ. De ser. plura codd. E. F. anceps judicium est. 'Codices αὐτοῦ. 'οι τοῦτο¹¹³ καὶ Εδδ. 'οι συγγενεας Μορ. Αριν. ὡνμασεν] Sic codd. et Verss. Edebalus επηγεισεν. 'οι τὸν καὶ Θεδ. Edd.

μετηγής. Ἡν γάρ καὶ ἕτερος Ἰούδας ὁ Λεβδαῖος, ὁ ἐπικληθεὶς¹⁰ Θαδδαῖος, δν Ἰακώβου φησὶν ὁ Λουκᾶς; εἶναι λέγων, Ἰούδας Ἰακώβου. Ἀπὸ τούτου τοινύν διαιρῶν αὐτὸν, φησὶν Ἰούδας ὁ Ἰσχαριώτης, ὁ καὶ παραδοὺς αὐτὸν. Καὶ οὐκ αἰσχύνεται λέγων· Ὁ καὶ¹¹ παραδοὺς αὐτὸν. Οὗτως οὐδὲν οὐδέποτε οὐδὲ τῶν δοκούντων ἐπενειδίστων εἶναι ἀπέκρυπτον. Πρῶτος δὲ πάντων καὶ κορυφαῖος, δ ἀγράμματος, δ¹² ιδιώτης. Ἀλλ ἰωμένον ποῦ καὶ πρὸς τίνας αὐτοὺς πέμπει. Τούτους τούκι δώδεκα. φησὶν, ἀπέστειλεν ὁ Ἰησοῦς. Ποιοὺς τούτους; Τοὺς ἀλιέας¹³, τοὺς τελώνας· καὶ γάρ τέσσαρες· ἥσαν ἀλιές, καὶ δύο τελώναι, Μαθαῖος καὶ Ἰακώβος· ὃ δὲ εἰς καὶ προδότης. Καὶ τι πρὸς αὐτοὺς φησιν; Εὔθεας παραγγέλλει¹⁴ αὐτοὺς λέγων· Εἰς ὅδον ἐντρύν μὴ ἀπέλθητε, καὶ εἰς τὸ διάστημα τοῦτον πορεύεσθε· πορεύεσθε δὲ μᾶλλον πρὸς τὰ πρόδατα τὰ ἀπολαύστα οἰκου Ισραὴλ. Μή γάρ δὴ νομίστε, φησὶν, ἐπειδὴ μὲν ὑδρίζουσι, καὶ δαιμονῶντα καλοῦσιν, δτι μισῶ αὐτοὺς καὶ ἀποτρέφομαι. Καὶ γάρ πρώτους αὐτοὺς διορθῶσαι θεούδακα, καὶ πάντων ὑμᾶς ἀπάγων τῶν δλλων, τούτοις πέμπω διδασκάλους καὶ λατρούς. Καὶ οὐ μόνον πρὸ τοινύν δλλοις καταγγεῖλαι κωλύω, ἀλλ ὡδὸν ἀψασθαι τῆς ἐκεὶ φερούσης ἐπιτρέπω, οὐδὲ¹⁵ εἰς πόλιν τοιαύτην εἰσελθεῖν.

8. Καὶ γάρ καὶ οἱ Σαμαρεῖται ἐναντίων πρὸς Ἰουδαίους διάκεινται. Καίτοι γε εὐκαλώτερα τὰ ἐκείνων ἦν· πολλῷ¹⁶ γάρ ἐπιτηδεῖτερον πρὸς τὴν πίστιν εἰχον· τὰ δὲ τούτων χαλεπώτερα. Ἀλλ ὅμως ἐπὶ τὰ δυσκολώτερα πέμπει, τὴν κηδεμονίαν τὴν περὶ αὐτοὺς ἐνδεικνύμενος, καὶ τὰ στόματα τῶν Ἰουδαίων ἐμφράτεν¹⁷, καὶ προσδοποιῶν τῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἀποστόλων, ἵνα μὴ πάλιν ἐγκαλῶσιν¹⁸, δτι πρὸς ἀκροβύτους εἰσῆλθον, καὶ¹⁹ δικαίων δέξιων αἰτίαν ἔχειν τοῦ φυγεῖν²⁰ αὐτοὺς καὶ ἀποστρέψθων. Καὶ πρόδετα αὐτοὺς καλεῖ ἀπολαύστα, οὐκ ἀποπτήσαντα²¹, πανταχθέν συγκρύμμην αὐτοὺς ἐπινοῦν, καὶ ἐφελκόμενος αὐτῶν τὴν γνώμην. Πορευόμενος δὲ, φησὶ, κηρύξας²² λέγοτες, δτι Ἡγικεὶν η θυσιαὶς τῶν οὐρανῶν. Εἰδες διακονίας μάγεος; εἶνες ἀποστόλων ἀξίωμα; Οὐδὲν αἰσθητὸν κελεύονται λέγειν, οὐδὲ οἰον οἱ περὶ Μωϋσέα καὶ τοὺς προφήτας τοὺς ἐμπροσθεν, ἀλλ καὶνά τινα καὶ παράδοξα. Οὐ γάρ τοιαῦτα ἐκήρυττον ἐκεῖνοι, ἀλλ γῆν, καὶ τὰ ἐν τῇ γῇ ἀγαθά· οἱ [370] δὲ βασιλεῖαν οὐρανῶν, καὶ τὰ ἐκεὶ ἀπαντα. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον αὐτοὶ μείζους, ἀλλ καὶ ἐκ τῆς ὑπακοῆς. Οὐδὲ γάρ ἀναδούντο, οὐδὲ ὀκνοῦσι, καθάπερ οἱ παλαιοὶ²³ ἀλλ, καίτοι κινδύνους καὶ πολέμους καὶ τὰ ἀφρότατα ἀκούοντες κακά, μετὰ πολλῆς δέχονται τῆς πειθοῦς τὰ ἐπιταττόμενα, ἀτε βασιλείας κήρυξες δυτε. Καὶ τι θευμαστὸν, φησὶν, εὶ μηδὲν σκυθρωπὸν κρύπτοντες καὶ χαλεπὸν, εὐκόλως ὑπῆκουσαν; Τί λέγεις; οὐδὲν χαλεπὸν διπετάγησαν; Οὐκ ἀκούεις τῶν δεσμωτηρίων, τῶν ἀναιγωγῶν, τῶν πολέμων τῶν ἐμφυλίων, τοῦ παρὰ πάντων μίσους, διπερ ἀπαντα μικρὸν δυτερον αὐτοὺς ὑποστῆσθαι²⁴ Ἐλεγεν; Ἐτέροις μὲν γάρ μυρίων ἐτομένους ἀγαθῶν προφένους καὶ κήρυκας ἐπεμπεν· αὐτοὺς δὲ ἀνήκεστα δεινὰ πείσεσθαι Ἐλεγε καὶ προανεφώνει. Είτα ποιῶν αὐτοὺς ἀξιοπίστους, φησὶν· Ἀσθενοῦν-

τας θεραπεύετε, λεκρούς καθαρίτε, δαιμονία ἐκβάλλετε· δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δέτε. Ὁρα τῶν τῶν ιθῶν²⁵ ἐπιμελεῖται, καὶ οὐκ ἐλαττον ἡ τῶν σημειῶν, διεκνύς δτι τὰ σημεῖα τοιών χωρὶς οὐδέν εστι. Καὶ γάρ τὸ φρόνημα²⁶ αὐτῶν καταστέλλει λέγων· Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δέτε· καὶ φιλοχρηματίας καθαρεύεται πορασκευάζει. Είτα ἵνα μὴ νομισθῇ αὐτῶν εἶναι κατόρθωμα, καὶ ἐπαρθῶν ἀπὸ τῶν γνομένων σημειῶν, φησὶ· Δωρεὰν ἐλάβετε. Οὐδὲν χαρέσσει τοι; δεχομένοις ὑμᾶς· οὐ γάρ μισθοῦ ταῦτα ἐλάβετε. οὐδὲ πονέσαντες· ἐμή γάρ τῇ χάρις. Οὐτοις οὖν καὶ ἐκείνοις δέστε· οὐδὲ γάρ εστι τοιμήτων ἀπὸ τῶν ἀξίων εὑρεῖν. Είτα τὸν ἐίσαν τῶν κακῶν εὐθέως ἀναστον, φησὶ· Μή κτησήσθε χριστόν, μηδὲ δρυγορο, μηδὲ καλκόν εἰς τὰς ζώνας ὑμῶν, μηδὲ πήρυσ εἰς δόδον, μηδὲ δύο χιτῶνας, μηδὲ ὑπόδιματα, μηδὲ φάδον. Οὐκ εἶπε, Μή λάβητε μεθ' ἐκυτῶν, ἀλλ, Καὶ τέτρωθεν ἐξηὶ λαβεῖν, φύγε²⁷ τὸ πονηρόν νόσημα, Καὶ γάρ πολλὰ διὰ τούτου κατώρθου· ἐν μὲν, ἀνυπόπτους ποιῶν τοὺς μαθητάς· δεύτερον δὲ, πάσης αὐτοὺς ἀπαλλάττων φροντίδος, ὡστε τὴν σχαλήν πᾶσαν τῷ λόγῳ παρέγειν· τρίτον, διδάσκων αὐτοὺς τὴν ἐαυτοῦ δύναμιν. Τοῦτο γοῦν αὐτοὺς καὶ λέγει μετὰ ταῦτα· Μή τιος ὑστερήσατε, ὅτε ἐκεμψά υμᾶς τυμνούν καὶ ἀνυπόδετούς; Οὐκ εὐθέως εἶπε²⁸, Μή κτησήσθε· ἀλλ ὅτε εἶπε, Λεκρούς καθαρίτε, δαιμονία ἐκβάλλετε, τότε εἶπε, Μηδέ²⁹ κτησήσθε· δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δέτε· καὶ τὸ συμφέρον διὰ τῶν πραγμάτων, καὶ τὸ πρέπον αὐτοὺς, καὶ τὸ δυνατὸν παρεχόμενος· Ἀλλ ἰσας εἶποι τις ἀν, δτι Τὰ μὲν δλλα λόγον ἀν ἔχον· τὸ δὲ μή³⁰ πήραν ἔχειν εἰς δόδον, μηδὲ δύο χιτῶνας, μηδὲ φάδον, μηδὲ δύο διδύματα, τίνος ἐνεκεν ἐπίταξεν· Εἰς πάταν αὐτοὺς ἀκρίβειαν ἀσκοῦσαν βουλόμενος· εἰπεὶ καὶ ἀνατέρε, οὐδὲ ὑπὲ τῆς ἐπιούσης ἡμέρας μεριμνὴν πέτρεψε. Καὶ γάρ καὶ³¹ τῇ οἰκουμένῃ διδασκάλους ἐμελλέν ἀποστελεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀγγέλους αὐτοὺς ἐξ ἀνθρώπων, ὡς εἶπεν, κατασκευάζει, πάσης ἀπολύτων φροντίδος βιωτικῆς, ὡστε μιᾶς κατέχεσθαι φροντίδι μόνη, τῇ³² τῆς διδασκαλίας· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνης [371] αὐτούς ἀπολύει, λέγων· Μή μεριμνήσῃς πῶς η τι λατήσῃς. Ήστε διοκει σφόδρα φορτικὸν εἶναι καὶ ἐπαχθές, τοῦτο μάλιστα εὐκολὸν αὐτοὺς ἀποφανεῖ καὶ φάδιον. Οὐδὲν γάρ οὐτε εὐθύμεισθαι ποιεῖ, ὡς τὸ φροντίδος ἀπολαύσομεν; οὐ λέγει αὐτοῖς· δτι· Ἡκούσατε δτι εἶπον ὑμῖν ἐμπροσθεν· Ἐμβολίζετε εἰς τὰ πετεινά τοῦ οὐρανοῦ (οὗτοι γάρ ἥσαν δυνατοὶ τὸ ἐπιταγμα τοῦτο διὰ τῶν ἔργων ἐπιδεῖξαν³³). ἀλλ τὸ πολὺ τούτου καταδέεστερον ἐπῆγαγε, λέγων· Ἀλισσοὶ γάρ τὸ δργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ ἔστι· δηλῶν ὅτε παρὰ τῶν μαθητῶν αὐτοὺς τρέφεσθαι ἔδει³⁴· οὐ μήτε αὐτοὶ μέγα φρονῶσι κατὰ τῶν μαθητευομένων, ὡς πάντα παρέχοντες, καὶ μηδὲν λαμβάνοντες παρ' αὐτῶν· μήτε ἐκεῖνοι πάλιν ἀποφράγωσιν ὑπερορύμενοι παρὰ τούτων.

ε'. Είτα, ια μὴ λέγωσι, Προσαιτοῦντας οὖν ἡμᾶς

¹⁰ ὁ καὶ ἐπικλ. Α. ¹¹ καὶ οπ. Β. F. ¹² δὲ καὶ Edd. ¹³ αλιέας] add. τοὺς ιδιώτας Α. Theoph. ¹⁴ παραγγείλας B. C. D. F. ¹⁵ οὐδὲν] μηδὲ Edd. τοιαύτην] Sic Edd. Σαμαρεῖτῶν codd. ει Verss. ¹⁶ πολλὸν Edd. ¹⁷ ἀποφράγματα τῶν Edd. ¹⁸ ἐγκαλοῦντες ὡσιν Mor. Ben. ἀκροβύτους] add. Ασσυρίους Edd. refragantibus codd. ει Verss. ¹⁹ καὶ οπ. C. F. et pr. B. D. ²⁰ φεύγειν Edd. ²¹ Sic Edd. ει Verss. ἀποδημήσαντα E. cæteri ἀποδημήσαντα. ²² Περμιταντος εις ειν v. p. 339 B. ²³ κηρύττετε (οιν. λέγοντες) Edd. ²⁴ κηρύττετε αὐτοῖς δέστι· δηλῶν ὅτε παρὰ πάντων μίσους, διπερ ἀπαντα μικρὸν δυτερον αὐτοὺς ὑποστῆσθαι²⁵ Ἐλεγεν; ²⁶ Ετέροις μὲν γάρ μυρίων ἐτομένους ἀγαθῶν προφένους καὶ κήρυκας ἐπεμπεν· αὐτοὺς δὲ ἀνήκεστα δεινὰ πείσεσθαι Ἐλεγε καὶ προανεφώνει. ²⁷ Είτα ποιῶν αὐτοὺς ἀξιοπίστους, φησὶν· Ἀσθενοῦν-

²⁸ ἀλιέας] add. τοὺς ιδιώτας Α. Theoph. ²⁹ παραγγείλας B. C. D. F. ³⁰ φεύγειν add. αὐτῶν Edd. p. ρ. καὶ δεετ in codd. πριετε E. ³¹ τὰς ιδιώτας Α. Theoph. ³² φεύγειται E. ³³ Οὐκ εὐθέως δὲ εἶπε B. Καὶ οὐκ εὐθέως λέγει Edd. ³⁴ μηδὲν] μηδὲ E. Verba τότε ἐπῆγαγε, φιε ποστ τητησαν vulgo leguntur, jubentibus codd. ει Ge. delevi. ³⁵ μηδὲ B. D. F. p. ρ. μη δάδον Edd. Ηας v. desunt in F. ³⁶ καὶ δεετ Edd. ³⁷ τῇ οι. A. B. Mor. p. ρ. λατήσει E. ³⁸ ἐπὶ τῶν ἔργων ἐπιδεῖξα: Edd. ³⁹ δεῖ F.

dixit, Exsecrandus vel secessissimus, sed ex urbe ipsius cognominavit. 4. *Judas Iscariotes*. Erat enim alius *Judas Lebbæus*, qui cognominabatur *Thaddæus*, quem *Jacobi* esse filium ait *Lucas* dicens, *Judas Jacobi* (Luc. 6. 16). Ab hoc igitur illum distinguens, ait: *Judas Iscariotes, qui tradidit eum*. Neque pudet ipsum dicere, Qui prodidit ipsum. Ita numquam ea, quæ vituperabilia videbantur esse, prætermiserunt. Primus omnium est *enryp̄t̄eus illiteratus et idiota*. Sed videamus quo et ad quosnam mittat illos *Jesus*. 5. *Hos duodecim*, inquit, *misi Jesus*. Quosnam qualesve? Piscatores, publicanos: nam quatuor erant piscatores, et duo publicani, *Matthæus* et *Jacobus*; unusque proditor. Et quid illis ait? Statim præcepit his verbis: *In viam gentium ne abieritis, et in civitatem Samaritanorum ne intraveritis*: 6. *sed potius ite ad oves quæ perierunt domus Israel*. Ne putatis, inquit, quia mihi conviciantur, et *dæmoniacum vocant*, me ideo illos odio habere et aversari (a). Nam priores illos emendare studi, et vos ab aliis omnibus abactos ad illos multo doctores ac medicos. Neque modo vobis ne alii ante illos prædicetur, sed ne viam quidem attingere quæ alio ducat, nec in civitatem illam¹ intrare permetto.

4. *Samaritani enim Judæorum erant adversarii: attamen facilior erat ibi prædicatio; multo enim ad fidem suscipiendam paratores erant: hi vero duriores; verumtamen ad difficultiora mittit illos, sic suam erga illos providentiam ostendens, ac *Judæorum* ora claudens, atque ad apostolorum prædicationem viam parans, ne rursus accusarent, quod ad *Assyrios* in circuncisos ingressi essent, et justam viderentur habere causam ipsos fugiendi et aversandi. Ipsos autem oves perditas vocat, non quæ fugam suscepit, unde illis veniæ modum exigitans, ipsorumque animos pertrahens, ac dicens: 7. *Euntes prædicate, quoniam appropinquavit regnum cælorum*. Viden' ministerii magnitudinem? viden' apostolorum dignitatem? Nihil sensile jubentur dicere; nec sicut *Moses* et prophetæ priores; sed nova quadam et inexpectata. Neque enim talia ipsi prædicabant, sed *terram, et terrena bona*: hi autem regnum cælorum, et quæ ibi sunt omnia. Neque inde solum hi majores sunt, sed etiam ex obedientia. Neque enim recusant, neque cunctantur sicut veteres illi²: sed etiam si pericula, bella et intolerabilia mala audiant, cum obsequentia multa imperata suscipiant, utpote qui regni sunt præcones. Et quid mirum, inquit, si nihil durum et asperum prædicatur, subito paruerint? Quid dicas? nihil durum prædicare jussi sunt? non audie carceres, abductiones ad mortem, bella cœlia, universorum odium, quæ omnia ipsi paulo post eventura esse dicebat? Illos namque mittit præcones, ut alii innumera bona concilient; illos vero intolerabilia mala passuros esse dicit et prænuntiat. Deinde ut il-*

¹ *All. in civitatem Samaritanorum.*

² *Mores, sicut ceteri.*

(a) *Atq; Mores, verba textus Graeci quæ respondent his vocibus latini, quæ multa corrificantur..... odio habere et aversari, lapsum graphicò excedant. Sed in aliis enim, latibus haluantur, et ad seriem requiruntur.*

los fide dignos reddat, ait: 8. *Infirmos curate, leprosos mandate³, dæmonia ejicite: gratis accepistis, gratis date*. Vide quomodo morum curam habeat, perinde atque signorum, ostendens signa sine moribus nihil esse. Nam ne altum sapient, ipsos reprimit dicens: *Gratis accepistis, gratis date*; et ut ab amore pecunias abstineant, providet. Deinde ne putarentur huc tanta opera ab illis proficiisci, neve de signis superbirent, ait: *Gratis accepistis*. Nihil largimini iis qui vos recipiunt: neque enim in mercedem vel pro laboribus illa accepistis: mea quippe est gratia. Eodem itaque modo illis date: neque enim condignum ipsis pretium reperire est. Deinde malorum radicem statim evellens, ait: 9. *Nolite possidere aurum, neque argentum, neque pecuniam in zonis restris*, 10. *non peram ad viam, neque duas tunicas, neque calceamenta, neque virgam*. Non dixit, Non accipiatis vobiscum; sed etiam si aliunde possis accipere, fuge malum morbum. Illoc enim præcepto multa commoda obtinebat: primo, ut nulla sit de discipulis suspicio; secundo, illis curam omnem admitit, ita ut otium omne in prædicando verbo consumant; tertio, suam illos potestatem docet. Illoc etiam postea dicit illis: Num quid d'fuit vobis, quando vos misi nudos et sine calceis? Neque statim dicit, *Nolite possidere*; sed postquam dixit: *Leprosos mandate, dæmonia ejicite, tunc ita loquitur, Nolite possidere*; atque adjicit, *Gratis accepistis, gratis date*; ipsisque et quod consentaneum decensque erat, et quod possibile re ipsa tribuit. Sed dixerit forte quispiam, cætera quidem rationi consentanea esse, sed non peram in via habere, non duas tunicas, non virgam, non calceamenta cur præcepit? Ut illos ad accuratam vitæ rationem omnino exerceret: siquidem superius ne de sequenti quidem die curare permisit. Nam orbi doctores missuræ erat, idoneus ex hominibus angelos, ut ita dicam, efficit, ab omni vita: cura solvens, ut unam illi doctrinam curarent; imo et hac illos cura liberat, dicens: *Nolite cogitare quomodo aut quid loquamini* (Matth. 10. 19). Ita ut quod videtur durum onerosumque esse, id illis facile expeditumque sit. Nihil enim tranquillitatem animi magis parit, quam a cura liberari; maxime cum hac liberati, possent nullo opus habere, Deo præsente, qui omnium vice ipsis esse possit. Deinde ne dicent, Unde ergo necessario cibo fruemur? non dicit illis: *Audistis quia dixi vobis prius: Respicite volatilia cœli* (Matth. 6. 26) nondum enim poterant tale præceptum operibus exhibere, sed hoc longe minus induxit: *Dignus est operarius cibo suo*: declarans ipsos a discipulis esse alendos, ut ne ipsi adversus discipulos altum saperent, quasi omnia præbentes, nibilque accipientes ab illis; neque discipuli discederent ab illis despecti.

5. Deinde, ne dicerent: Ergo nos pro victu inveniare jubes? illaque res ipsis pudori esset: monstrat id a discipulis deberi, dum illos, operarios, et

³ *Nonnuli post hæc verba, leprosos mandate, habent, mortinos suscitare.*

⁴ *In aediendo rerto Monti, et Gaunie, siugulati lapsu. Edit.*

quod datur, mercedem, vocat. Ne putetis, inquit, quia opera illa tota in verbis consistit, parvum a vobis beneficium preberi; multi namque laboris res est: quodque dant ii qui docentur, non gratis largiuntur, sed id mercedis loco habendum; *Dignus est enim operarius mercede sua*. Hoc autem dicit, non quod tanti solum apostolici labores habendi sint, absit; sed quod illis constitutat, ne plus aliquid querant, et praebentibus suadeat, se non ex liberalitate illud suppeditare, sed ex debito. 11. *In quicunque civitatem vel vicum intraveritis, interrogate quis dignus in illa sit, et illuc manete donec exieritis*. Neque enim, inquit, qui dixi, *Dignus est operarius cibo suo*¹, omnium januas vobis aperui; sed hic quoque multam accuratio nem expeto. Illud enim vobis laudi honoreque erit, etiam in virtus ratione. Si enim dignus ille sit, omnino cibum suppeditabit; maximeque si non nisi necessaria petatis. Non modo autem dignos querere praecepit, sed velat etiam ne de domo in domum transerant, ne se excipientem offendant, neve ipsi leves et ventri dediti habeantur. Id enim declaravit his verbis, *Ibi manete donec exieritis*. Quod etiam ex aliis evangelistis (*Marc. 6. Luc. 10*) disci potest. Viden' quo pacto illos honoratores, et eos qui hospitio recipiunt diligenter faciat, ostendens illos maxime lucrari, et ad gloriam, et ad utilitatem? Deinde de hac ipsa re sic prosequitur: 12. *Intrantes autem in domum, salutate illam*. 13. *Et si quidem fuerit domus digna, veniat pax vestra super illam: si autem non fuerit digna, pax vestra ad vos revertatur*. Viden' quam minutatim hac praecepsit? Et jure quidem. Athletas quippe religionis et praecones orbis instruit, et hac ratione illos et moderatores reddit et optabiliores, adiicitque: 14. *Et quicunque non suscepit vos, neque audierit sermones vestros, executes ex domo vel civitate illa, excutite pulverem pedum vestrorum*. 15. *Amen dico vobis, tolerabilius erit terrae Sodomorum et Gomorrhæ in die judicii, quam civitati illi*. Ne quia docetis, inquit, ideo exspectatis salutem ab aliis dici vobis, sed primi hunc honorem exhibete. Deinde ostendens eam non esse simplicem salutationem, sed benedictionem, ait, *Si digna fuerit domus, veniet super illam: si contumeliosa sit, prima poena erit quod pace non fruatur; secunda, quod Sodomitis paria patiatur*. Et quid ad nos, inquit, illorum supplicia? Domos dignorum habebitis. Quid vero significat illud, *Excute pulverem pedum vestrorum?* Vel ut testifcentur se nihil ab ipsis recepisse; vel in testimonium longi suscepti itineris in illorum gloriam. Tu vero mihi considera ipsum non totum jam illis dare. Neque enim adhuc illis praeicientiam indit, qua nosse possint qui digni, qui indigni sint; sed explorare et experimentum sumere jubet. Cur porro ille apud publicanum manebat? Quia ille ex mutatione dignus evaserat. Tu vero perpende quomodo omnibus nudatis omnia largiatur, dum praecepit ut in discipulorum domibus maneant, et nihil habentes

¹ *Edd., mercede sua.*

ingrediantur. Hoc enim pacto omni cura liberi erant, illisque suadebant, se ad ipsorum tantum salutem illo venisse, tum quia nihil attulerant, tum quia nihil plus quam necessaria peterent, tum etiam quod non apud omnes indiscriminatim ingrederentur. Neque enim ex signis tantum volebat illos splendidos esse, sed ex virtute magis, quam ex signis. Nihil enim ita philosophiam exprimit, ut si nihil superfluum habcas, et si quoad licet nulla re indigeas. Illud vero noverant et ipsi pseudo apostoli. Ideo Paulus dicebat: *Ut in quo gloriantur, inveniantur ut nos* (*2. Cor. 11. 19*). Quod si cum in peregrina regione sumus, et ad ignotos profiscimur, nihil plus querendum est quam quotidianus cibus, multo magis sic agendum cum domi manemus.

6. *Pax Dei non nisi bona voluntati datur; illa fruatur, quantum malum. Reverentia in ecclesia commendatur; describitur ecclesiae sanctitas*. — Hæc non audiamus tantum, sed etiam imitemur. Non enim solis apostolis dicta sunt, sed sanctis omnibus postea futuris. Simus ergo nos illa successione digni. Nam ex suscientium voluntate pax ista modo venit, modo avolat. Neque enim ex docentium fiducia et potestate tantum, sed etiam ex accipientium dignitate illud efficitur. Neque putemus inde parum damni emergere, si hujusmodi pace non fruamur. Hanc enim propheta olim prænuntiabat dicens: *Quam speciosi sunt pedes evangelizantium pacem* (*Nahum 4. 15*). Deinde ipsius dignitatem interpretans adjicit, *Evangelizantium bona* (*Rom. 10. 15*). Hanc magnam esse Christus prænuntiavit dicens: *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis* (*Joan. 14. 27*). Nihilque non agendum est ut illa fruamur, et domi et in ecclesia. Nam et in ecclesia qui presidet, pacem dat. Hoc illius est typus (*a*) et tessera, atque oportet magno cum studio ipsum suscipere, propensum animum potius quam mensam præbentes. Nam si a mensa non sese partipem offerre onerosum est, quanto onerosius est dicentem repellere? Propter te sedet presbyter, propter te stat magister¹, non sine labore et defatigatione. Quam igitur excusationem habebis, qui ne quidem illum audire sustines? Communis certe domus ecclesia est, vobisque præcedentibus nos ingredimur, illorum formam et exemplum servantes. Ideoque statim ingressi pacem omnibus simul dicimus secundum legem illam. Nemo igitur negligens vel oscitans sit, dum sacerdotes ingressi illud dicunt: non parvum enim hæc negligentibus imminet supplicium. Mallem enim milles in domum cujuspiam vestrum ingressus despici, quam hic loquens non audiri. Hoc mihi onerosius illo esset: quandoquidem dignior hæc domus est. Etenim hic majores nostræ possessiones depositæ sunt, hic spes nostra omnis. Quid enim hic non magnum, non tremendum est? Siquidem hæc mensa longe honorabili-

¹ *Alii habent, diaconus.*

(a) Id est: id quod agit præses in ecclesia, cum pacem dat, typus est Christi pacem dantis in Evangelio: nam, *typus*, pro imagine accipitur rei agende et aliquando iunctæ. Cfr. *Adnot. Field*, ad pag. 573.

καλεύεις ζῆν; καὶ αἰσχύνωνται τοῦτο· δείκνυσι τὸ πρᾶγμα διφεύληγεν, ἐργάτας τε αὐτοὺς καλῶν, καὶ τὸ διδόμενον μισθὸν ὄνοματάν. Μή γάρ ἐπειδὴ ἐν λόγοις ἡ ἐργασία, φησί, νομίσητε μικράν εἶναι τὴν εὐεργεσίαν τὴν παρ' ὑμῶν· καὶ γάρ πόνους ἔχει τὸ πρᾶγμα πολλούς· καὶ διπερ ἀν δῶσιν οἱ διδασκόμενοι, οὐ χαριζόμενοι παρέχουσιν, ἀλλ' ἀμοιβὴν ἀποδίδοντες· Ἀξιος δὲρ ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς⁴¹ αὐτοῦ ἐστι. Τοῦτο δὲ εἰρήκεν, οὐ τοσούτου τούς ἀποστολικούς ἀποφαίνων πόνους ἀξίους· ἀπαγε, μή γένοιτο· ἀλλὰ καὶ ἐκείνοις νομοθετῶν μηδὲν πλέον ζητεῖν, καὶ τοὺς παρέχοντας πειθῶν, διτὶ οὐ φιλοτιμία τὸ γνόμενον παρ' αὐτῶν ἐστιν, ἀλλ' ὀφειλή. Εἰς οὐρὶς δὲ ἀρ πόλιν η κάμην εἰσεβλήτης, δξετάστας⁴² τὶς οὐρὶς ἐστιν αὐτῇ ἐστι, κάκει μείνατε ἡνῶς ἀν εξεβλήτης. Οὐδὲ γάρ ἐπιδηλεῖται, φησιν, Ἀξιος ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς⁴³ αὐτοῦ ἐστι, τὰς πάντας ὑμῖν θύρας ἀνέψκα· ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα πολλὴν κελεύων ποιεῖσθαι τὴν ἀκρι-
βειαν. Τοῦτο γάρ καὶ εἰς δόξαν ὑμᾶς ὀφειλήσει, καὶ εἰς αὐτὸν τὸ τρέφεσθαι. Εἰ γάρ δημιός ἐστι, πάντως δῶσι τροφὴν· καὶ μάλιστα σταν μηδὲν πλέον τὸν ἀναγκαῖον αἰτήτε⁴⁴. Οὐ μόνον δὲ ἀξίους· κελεύει ζητεῖν, ἀλλὰ μηδὲ οικίαν ἐξ οικίας ἀμείβειν, ὥστε μήτε⁴⁵ τὸν δεχόμενον λυπεῖν, μήτε αὐτοὺς δόξαν λαβεῖν γα-
στριμαργίας καὶ εὐκολίας. Τοῦτο γάρ ἐδήλωσεν εἰπών, Ἐκεὶ μένετε ἡνῶς ἀνεξεβλήτης. Καὶ τοῦτο καὶ ἐκ τῶν ἀλλων εὐαγγελιστῶν ἐστι καταμαθεῖν. Εἶδες πῶς αὐτοὺς καὶ ταύτη σεμνοὺς ἐποίησε, καὶ τοὺς δεχόμενους ἀναγωνίους, δεῖξας δὲτι αὐτὸν μᾶλλον εἰστιν οἱ κερδαλύντες, καὶ εἰς δόξαν καὶ εἰς ὀφειλας λόγον; Εἴτα αὐτὸν τοῦτο ἐπει-
ξιών φησιν· Εἰσερχόμενοι δὲ εἰς τὴν οἰκίαν, ἀσπάσα-
σθε αὐτήν. Καὶ έιναι μὲν η η οἰκιαδέξια, ἐλοτεωή εἰρή-
τη ὑμῶν ἐκ' αὐτήν· έιναι [372] δε μὴ η ἀξία, η εἰρήτη
ὑμῶν ἐφ' ὑμᾶς ἀπιστραφήτω. Ὁρδες μέχρι τίνος οὐ παραιτεῖται διατάττεσθε⁴⁶; Καὶ μάλα εἰκότων· Ἀθλη-
τὰς γάρ εὐτεβεῖς καὶ κήρυκας κατεσκεύαζε τῆς οἰκου-
μένης· καὶ ταύτῃ⁴⁷ μετριάζειν αὐτοὺς παρασκευάζων, καὶ ἐπεράστους ποιῶν, φησι· Καὶ δὲ ἀρ μὴ δεξηταί
ὑμᾶς, μηδὲ ἀκούσητε τῶν λόγων ὑμῶν, ἐξερχόμενοι
τῆς οἰκίας η τῆς πόλεως ἐκείνης, ἀκτινάζατε τὸν κοινωνεῖτεν πῶν ποδῶν ὑμῶν. Ἀμήτη λόγων ὑμῶν,
ἀπεκτότερον ἔσται γῆ Σοδόμων καὶ Γομόρρας ἐν ημέρῃ κρίσεως, η τῇ πόλει ἐκείνῃ. Μή γάρ ἐπειδὴ διδάσκετε, φησο· διτὶ τοῦτο περιμένετε παρ' ἐπέρων
ἀπάντεσθαι, ἀλλὰ προηγεῖσθε τῇ τιμῇ⁴⁸. Εἴτα δεικνύ-
σθε διτὶ οἰκασμὸς τοῦτο ἐστι φύλος, ἀλλ' εὐλογία, Ἐάν η, φησιν, ἀξία η οἰκία, ἥξει δὲ πάντην· δὲν δὲ οὐδεὶς·
πρότη μὲν κόλασις, τὸ μὴ ἀπόνασθαι⁴⁹ τῆς εἰρήτης·
δευτέρα δὲ, δει τὰ Σοδόμων πέτεσται. Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς,
φησι, η ἐκείνων κόλασις; Ἐξετε τὰς τῶν ἀξίων οἰκίας.
Τι δὲ βούλεται τὸ ἀκτινάζετε τὸν κοινωνεῖτεν πῶν πο-
δῶν ὑμῶν; Ἡ ὥστε δεῖξαι διτὶ οὐδὲν ἐλασσον παρ' αὐτῶν,
η ὥστε εἰς μαρτύριον αὐτοῖς γενέσθαι τῆς μακρᾶς ὁδο-
πορίας, ἣν ἐστελάντο δι' αὐτούς. Σὺ δέ μοι σκέψει πῶς
οὐδέποτε τὸ πᾶν αὐτοὺς διδώσων. Οὐδὲ γάρ πρόγνωσιν τάκες
αὐτοῖς χαρίζεται, ὥστε μαθεῖν τις ἀξιος, καὶ τις οὐ
τοιούτος· ἀλλὰ πειρεργάζεσθαι καὶ τὴν πέτραν ἀναμέ-
νειν κελεύει. Πῶς οὖν αὐτὸς παρὰ τελώνη ἐμενεν⁵⁰;

⁴¹ τοῦ μισθοῦ E. Moi Καὶ τοῦτο δὲ Edd. ⁴² ἐρωτήσατε Edd. contra meos et Moqq. omnes. ⁴³ τοῦ μισθοῦ (ομ. ἐστι) Edd. ⁴⁴ αἰτεῖτε B. F. ζητεῖτε D. ἀπαιτεῖται Ep. aiteteisai Mor. Ben. invitit Interpp. ⁴⁵ μὴ E. Ep. μηδὲ Edd. ⁴⁶ Sic F. Arm. cum Edd. διαλλάτεσθαι A. C. διαλάτεσθαι B. διαλγέσθαι D. E. ⁴⁷ ταύτῃ add. καὶ B. F. ⁴⁸ τῆς τιμῆς Edd. contra codil. et Epp. Vid. Rom. xii. 10. ⁴⁹ ἀπόνασθαι] add. τι E. Sav. ⁵⁰ ἐμενεν A. B. F. ⁵¹ ΗΘΙΚΟΝ. Οὐτὶ τὴν τῶν ἀποστόλων τάξιν ἀποκληροὶ ὁ προεστῶς ἐν τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς συμβόλοις· καὶ περὶ τοῦ δεν τῆς ἀρτῆς μᾶλλον ἔχειθαι, η σημεῖα ἀπίζεται· μείζον γάρ βίον ἐνάρτετον ἔχειν, η σημεῖα ἀπετελεῖται. Α. ⁵² διωθεν deest in meis. ⁵³ τῆς προθυμίας Edd. ⁵⁴ μεταδίδωναι Edd. ⁵⁵ διδάσκαλος] Sic B. C. D. et in iustag. A. doctor Ge. Arm. exeteri διάκονος. ⁵⁶ Sic Versa. λεγόντων E. ⁵⁷ τιμωτέρα] add. ἐκείνης E.

δωτίου πολλῷ βελτίου καὶ ἀναγκαῖοτερον· οὐ γάρ ιμάτια, ἀλλὰ ἐλεμοσύνης ἔχει συγκεκλεισμένην, εἰ καὶ ὀλίγοι εἰσιν κεκτημένοι. Ἐνταῦθεν^{11.12} καὶ κλίνη ἐκείνης βελτίων· ἡ γάρ τῶν θείων Γραφῶν ἀνάπτωσις¹³ πάσης κλίνης ἔδινεν ἐστι. Καὶ εἰ καλῶς ἦν τὸν ήμεν [τὰ τῆς ὁμονοίας κατωρθωμένα¹⁴], οὐτὸν ἐπέραν έσχομεν παρὰ ταῦτην οἰκίαν. Καὶ διτὶ οὐ φορτικὸν τὸ εἰρημένον, μαρτυροῦσιν οἱ τρισχλιοι καὶ οἱ πεντακισχλιοι, καὶ οἰκίαν καὶ τράπεζαν καὶ ψυχήν ἐσχηκότες μίαν· Τοῦ γάρ πλήθους τῶν πιστευούσαντων, φησιν, ηγήτης ή κυρδία καὶ η ψυχή μία· Ἐπειδὴ δὲ πολὺν τῆς ἐκείνων ἀπόδεομεν ἀρέτης, καὶ ὀικήσμενα κατὰ τὰς οἰκίας, καὶ, τηνίκα τὸντας συλλεγόμενα¹⁵, μετὰ [374] προθυμίας τοῦτο ποιῶμεν. Εἰ γάρ ἐν τοῖς ἄλλοις πτωχοῖς καὶ πάντες ἐσμεν, [ἄλλη] τὸν τούτος πλούτιον. Διὸ¹⁶ καὶ ἐνταῦθα δέξασθε μετὰ ἀγάπης εἰσιόντας τὴς ἡμᾶς πρὸς ὑμᾶς. Καὶ ὅταν εἴπω, Ἐκρήτην ὑμέν, είτα εἰπητε. Καὶ τῷ πινεύματι σου· μή τῇ φωνῇ μογον, ἀλλὰ καὶ τῇ γνώμῃ λέγετε· μή τῷ στόματι, ἀλλὰ καὶ τῇ διανοίᾳ. Ἄν δὲ ἐνταῦθα μὲν λέγητε. Ἐκρήτην καὶ τῷ πινεύματι σου, ξένος δὲ μοι πόλεμος διαπτύνων καὶ κακηγορῶν, μυρίοις λάθρα πλύνων ὀνείδεσι, ποία εἰρήνη αἴτη; Ἐγώ μὲν γάρ, καὶ μυριάκις κακηγορήσῃς, μετὰ καθαρᾶς καρδίας τὴν εἰρήνην σοι δίδωμι, μετὰ εἰλικρινοῦς γνώμης, καὶ πονηρῶν οὐδὲν δύναμαι ποτε περὶ τοῦ εἰπαίνη· σπλάγχνα γάρ ἔχω πατρικά. Καὶ ἐπιπλήξω ποτὲ, ἀγδέμενος τοῦτο ποιῶ. Σὺ δὲ λάθρα δάκνων, καὶ μή δεχόμενος με ἐν δεσποτικῇ οἰκίᾳ, δέδοικα μή πάλιν μοι τὴν ἀθυμίαν αἰσῆσῃς· οὐκ ἐπειδὴ ὅρισας, οὐδὲ ἐπειδὴ ἐξεβαλεῖς, ἀλλὰ ἐπειδὴ τὴν εἰρήνην ἀπεκρούσω, καὶ τὴν χαλεπήν ἐκείνην ἐπεσπάσω κόλασιν. Καὶ γάρ μή ἐκτινέξω τὸν κονιορτὸν ἔγω, καὶ μή ἀποστραφῶ, τὰ τῆς ἐπειλῆσης ἀκίντη μένει. Ἐγώ μὲν γάρ ἐπιλέγω πολλάκις ὑμῖν εἰρήνην, καὶ ἀεὶ τοῦτο λέγων οὐ παύσομαι· δὲν δὲ μετὰ τῶν ὅρισαν καὶ¹⁷ μή δέξῃσθε, οὐδὲ οὔτε τὸν κονιορτὸν ἐκτινάσσω· οὐκ ἐπειδὴ παραχούν τοῦ δεσπότου, ἀλλὰ ἐπειδὴ σφόδρα ὑμῶν ἐκκαίσομαι. Ἀλλώς δὲ οὐδὲ ἐπαθῶν τι διέ με; οὐτε¹⁸ μακρὸν ἥλθον ἀποδημίαν, οὐδὲ μετὰ τοῦ σχῆματος ἐκείνου καὶ τῆς ἀκτημούσης· ηγήτης ἥλθον (διὰ τοῦτο πρότερον ἐστοῦς ἐγκαλοῦμεν), οὐδὲ χωρὶς ὑποθημάτων καὶ δευτέρου χιτῶνος· διὰ τοῦτο τάχα καὶ τὰ παρά¹⁹ ὑμῶν ἐλλιμπάνεται²⁰. Πλὴν ἀλλὰ οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο ὑμῖν εἰς ἀπολογίαν· ἀλλὰ τὸν μὲν τὸ κρίμα μεῖζον, ὑμῖν δὲ συγγνώμης οὐ μεταδόσωται.

ζ'. Τότε αἱ οἰκίαι ἐκκλησίαι· ἥσαν, νῦν δὲ τὴς ἐκκλησίας οἰκία γέγονεν. Οὐδὲν ἦν τότε ἐν οἰκίᾳ λαλῆσαι βιωτικόν· οὐδέν ἐστιν· νῦν δὲν ἐκκλησίᾳ πνευματικὸν εἰπεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα τὰ ἐκ τῆς ἀγορᾶς ἐπεισόγετε· καὶ τοῦ Θεοῦ διαλεγομένου, ἀφέντες τὸ σιγῆ τῶν λεγομένων ἀκούειν, τάνατία φέροντες συμβάλλετε²¹ πράγματα· καὶ εἰθε τὰ ὑμέτερα· νῦν δὲ τὰ μηδὲν ὑμῖν προσήκοντα καὶ λέγετε καὶ ἀκούετε. Διὰ ταῦτα θρηνῶ, καὶ θρηνῶν οὐ καύσομαι. Οὐδὲ γάρ εἰμι κύριος· τὴν οἰκίαν ἀμεῖψαι· ταύτην, ἀλλὰ ἐνταῦθα ἀνάγκη μένειν, ἔως δὲν ἐκ τοῦ περόντος ἐξελθωμενίου. Χωρίσατε τοίνυν ἡμᾶς, καθὼς δὲ Παῦλος ἐκλέυεται. Οὐδὲ γάρ περὶ τραπέζης ἐκεὶ τὸ εἰρημένον ἦν αὐτῷ, ἀλλὰ περὶ γνώμης καὶ διανοίας.

^{11.12} ἐνταῦθα cum præcedentibus jungunt C. Arm. et sic Edd. ¹⁰ ἀνάγνωσις B. F. ¹¹ Verba inclusa absunt a codd. præter E. [et Bodl. 2943] et vertendo neglexerunt Interpp. Post κατωρθωμένα scriba codicis E. denuo incipit καὶ εἰ καλῶς ἦν τὸν ήμεν, οὐτὸν δὲν C. F. [ἔσχομεν] ἔχωμεν F. ¹² συλλεγόμενα B. C. D. F. ¹³ Ετιανοὶ clausulæ in iidem duo codd. contra reliquos et Interpp. lucentur. ¹⁴ καὶ απε μετὰ collocant E. Mor. δὲν καὶ μετὰ τ. δ. με δέξῃσθε Sav. Ben. δέξῃσθε] δέξασθαι B. C. ¹⁵ οὐδὲ F. ¹⁶ οὐδὲ πάντες B. F. οὐδὲ πάντες Edd. ¹⁷ ἐμδάλλεται E. Sav. ἐκβάλλεται Mor. Ben. ¹⁸ καὶ γάρ οὐτοι. E. μία τρ. καὶ τρ. A. καὶ μία τρ. F. καὶ γάρ μία τρ. E. ¹⁹ πίνεται οὐτοι. B. F. Sav. ²⁰ πίνεται αὐτοι. ποιητας E. ²¹ γνέσθω B. F. ²² οὐδὲν! Sic A. C. E. Arm. et magno Ge. cæstori ήμεν. Μοχ καὶ απε διδάσκων δεειται in codd. præter E. ²³ κοινωνήσαντες Edd. ²⁴ τῆς καὶ τῇ; Edd. ²⁵ οὐτοι. E. οἰοντει λόγου σοφία Edd. ²⁶ ηγήτετο B. F.

Τοῦτο καὶ ἡμεῖς παρά²⁷ ὑμῶν ἔχοτούμεν, τὴν ἀγάπην, τὴν φιλίαν τὴν θερμήν εκείνην καὶ γνησίαν. Εἰ δὲ οὐδὲ τοῦτο ἀνέχεσθε, καὶ οὐδὲς αὐτοὺς φιλήσατε, τὴν παρούσαν ἀποτιθέμενοι φρενυμάτιαν. Ἀρκεῖ τοῦτο εἰς παραμυθιαν²⁸ μὲν, δὲν ίδωμεν εὐδοκιμοῦντας καὶ γενομένους βελτίους οὐδέποτε. Οὐτεις καὶ αὐτὸς μείζονα τὴν ἀγάπην, Εἰ καὶ [375] κερισσότερον ἀγαπῶ, ηγέτος ἀγαπῶμα. Καὶ γάρ²⁹ πολλὰ ὑμᾶς ἐστιν· τὰ συνάθροντα· μία τράπεζα προκειται πάσιν, εἰς ἐγένησεν ήματς Πατήρ, τὰς αὐτὰς πάντες ἐλύσαμεν ὀδίνας, τὸ αὐτὸν ποτὸν διπάσται· μᾶλλον δὲ οὐ μόνον τὸ αὐτὸν ποτὸν, ἀλλὰ καὶ ἐξ τῶν ποτηρίων πίνειν³⁰. Οὐ γάρ Πατήρ, βουλόμενος ήματς εἰς φιλοστοργίαν ἀγαγεῖν, καὶ τοῦτο ἐμπηχανήσατο, ἐξ ἐνδεικούσαντος ποτηρίου πίνειν³¹ ήματς· διπέρ επιτεταμένης ἐστιν ἀγάπης. Ἀλλ' οὐκ ἐσμὲν δέξιοι τῶν ἀποστολῶν ήμεις· Ὁμοιογῶ καρδία, καὶ οὐκ διν ποτε ἀρνηθείην. Οὐ μόνον ἐκείνων, ἀλλὰ οὐδὲ τῆς σκιᾶς δέξιοι τῆς ἐκείνων ήμεις· Ἀλλ' ήμως; τὰ παρά³² ὑμῶν γινέσθω³³. Οὐδὲν ήματς τοῦτο κατατισχύνει· ευνήσεται, ἀλλὰ καὶ ὀφελῆσαι· μείζονας· Ὁταν γάρ καὶ περὶ ἀναξίους; τοσαύτην ἐπιδείξῃσθε τὴν ἀγάπην καὶ τὴν ὑπακοήν, τότε μείζονα λήψεσθε τὴν ἀναπόδοσιν. Οὐδὲ γάρ τὰ τημέτερα λέγομεν· ἐπει μηδὲ ἐστιν ήμεν³⁴ διδάσκαλος ἐπὶ τῆς γῆς· ἀλλ' ἐπαρελάδομεν, καὶ διδάσκειν· καὶ διδάσκοντες οὐδὲν πίπητούμεν παρά³⁵ ήματα, ἀλλὰ η τοῦ φιλεῖσθαι μόνον. Εἰ δὲ ἀνάξιοι καὶ τούτου, ἀλλὰ ἀπὸ τοῦ φιλεῖν ήματα δέξιοι ταχέως ἐσθενε. Καίτοις προστετάγμεν, μή τοὺς φιλοῦντας φιλεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἔχθρούς. Τίς οὖν οὐτως ἀπηγήση, τίς οὐτως δηγριος, δ; τοιούτον δέξαμενος ήματον, καὶ τοὺς φιλοῦντας ἀποστραφήσεται· καὶ μισθει, καὶ μυρίων κακῶν ἀγάμεστος δ;· Ἐκοινωνήσαμεν τραπέζης πνευματικῆς· κοινωνήσαμεν καὶ ἀγάπης πνευματικῆς. Εἰ γάρ λησταί, κοινωνοῦντες³⁶ ἀλλῶν, ἐπιλανθάνονται τοῦ τρόπου, τίνα ξέρομεν ἀπολογίαν ήμεις, σώματος δειπνοτικοῦ μετέχοντες, καὶ οὐδὲ τὴν ἐκείνων μιμούμενοι ήμερότητα; Καίτοις πολλοῖς οὐχὶ τράπεζα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ πόλεως είναι μιδες ἡρκασσεν εἰς φιλαν· ήμεις δὲ, σταν καὶ πόλιν τὴν αὐτὴν ἔχωμεν, καὶ οἰκίαν τὴν αὐτὴν, καὶ τράπεζαν, καὶ ἔδων, καὶ θύραν, καὶ βίζαν, καὶ ζωῆν, καὶ κεφαλήν, καὶ ποιμένα τὸν αὐτὸν, καὶ βασιλέα, καὶ διδάσκαλον, καὶ κριτήν, καὶ δημιουργὸν, καὶ πατέρα, καὶ πάντα τὸν ήμεν δικαιόωντας³⁷; Εἰ γάρ μηδὲν ἐνεχύρων πιστεύειν τῷ Θεῷ. Καὶ γάρ καὶ δεν τοῦτο καὶ διέτερον τὰ σημεῖα πάντασιν διεσ. Εἰ γάρ, οὐ γνομένων σημείων, οἱ πλεονεκτήμασιν ἐπέτροποι καὶ μῶντες, οἷον³⁸ η λόγω σοφίας, η εὐλαβείας ἐπιδείξει, κενοδοξεῖσιν, ἐπαίρονται, ἀπ' ἀλλήλων σχίζονται· εἰ καὶ σημεῖα ἐγένοντο³⁹, ποι οὐκ ἀνέγεντο φίγηματα; Καὶ διτὶ οὐ στοχασμός τὸ εἰρημένον, μαρτυροῦσι Κορίνθιοι εἰς πολλὰ ἐντεῦθεν διαιρεθέντες μέρη. Μή δη σημεῖα ζητεῖ, ἀλλὰ⁴⁰ [376]ψυχῆς υγείαν. Μή ζητεῖ νεκρὸν ἔνα θεῖον ἐγιεῖσ-

lior et suavior est, quam tua, et lucerna, quam lucerna tua. Id vero sciunt quotquot cum fide tempestate oleo uncti a morbis liberati sunt (a). Arca etiam hæc longe melior est quam illa, et magis necessaria: quæ non vestes, sed eleemosynam inclusam servat, etiamsi pauci sint hic, qui eleemosynæ erogandæ virtutem possideant (b). Lectus iten tuo præstantior: nam divinarum lectio Scripturarum lecto omni jucundior est. Ac si concordia apud nos vigeret, non aliam haberemus domum. Quod autem id quod dico onerosum non sit, testificantur illi ter mille, et quinque mille homines (c), qui unam et domum et mensam, et animam habuere: nam ait, *Multitudinis credentium erat cor unum et anima una* (Act. 4. 32). Quia vero longe ab illorum virtute absumus, et in variis domos distracti sumus, saltem cum hic convenimus, illud studiose faciamus. Nam si in aliis mendici et pauperes sumus, in his certe divites. Quam obrem hic saltem nos intrantes cum amore excipite. Et eum dicam, Pax vobis, dicatis. Et spiritui tuo: non voce tantum, sed animo; non ore tantum, sed et mente. Si vero hic dixeris, Pax etiam spiritui tuo; foris vero me impugnes, conspuas, me maledicis innumerisque impetas opprobriis, quænam illa pax? Ego enim, etsi sexcenties maledicas, puro tibi corde pacem dico, sinceraque mente, nec quid mali de te possum dicere: paterna quippe gero viscera. Si te quandoque carpam, cura tui permotus id facio. Tu vero clanculum mordes, et cum me in dominica domo non excipias, vereor ne mihi mœrorem augeras: non quia contumelia affecisti, non quia ejecisti, sed quia pacem repulisti, et grave illud tibi supplicium attraxisti. Etiamsi enim pulverem non excutiā, etiamsi non avertar, comminatio tamen immota manet. Ego namque pacem vobis sæpe repeto, neque dicendi finem faciam; quod si me cum contumeliis excipias¹, neque sic pulverem excutiam: non quod Domino non parcam, sed quia amore vestri

¹ Aliqui, quod si me contumeliis afficiatis et non excipias.

(a) Singulare est quod hic dicitur de iis qui ex oleo lucernæ in ecclesia ardentes uncti convaluerant.

(b) Græcus textus sic effert hunc locum, οὐ τὸν ἴδιον, οὐ διάπολον τὸν ἀγράκτοντα, οὐ διάπολον τὸν ἀπορρητὸν, οὐ διάπολον τὸν ἀπορρητόν. Quæ ad litteram sic redduntur, non enim vestes, sed eleemosynam h. bet inclusam, quamquam pauci sint hic possidentes. De cuius autem r. i. possessione agatur non ita facile est decernere. Non enim de possessione divitiarum, cum Antiochia civitas, in qua hæc homilia habebatur, opulentissima esset tunc temporis. Huic locum sic explicat in nota Montefalconius: « Auctoris mentem hanc esse existimo: arca illa ecclesiæ pecunias obtinet ad eleemosynam erogandam, quam virtutem, eleemosynæ scilicet erogandæ, ex his præsentibus pauci possident. » Quæ quidem interpretatio, si ratioi, non grammaticæ consonat: vox enim, eleemosyna, semel usurpata ad pecuniam designandam, non debet subiutelligi ad significandam eleemosynæ virtutem. Nostra autem sententia, mens Auctoris sic melius explicatur: Arca illa ecclesiæ pecunias obtinet ad eleemosynam erogandam (et hanc arcum inter possessiones nostras recensco), quamquam pauci sint hic (hujus arce) possessores. Hoc est, pauci eleemosynis suis arcum illam ditantes: soli eum hujus arce possessores dici possunt qui in illa eleemosynas suas depositas habent. Calculum ferant doctores.

(c) Illi scilicet ad fidem conversi de quibus in Actibus apostolorum, ut infra indicat.

vehementius ardeo. Alioquin autem nihil propter vos ardui feci, non longam peregrinationem suscepit, neque cum illo habitu vel paupertate veni (ideo nos ipsos prius accusemus), neque sine calceamentis et duplice tunica venimus; ideoque fortasse vos vestra negligistis. Attamen hæc vobis ad purgationem non sufficiunt; sed crimen nostrum majus est, neque tamen venia vobis concedetur.

7. *Moralis exhortatio ad reverentiam in ecclesia et caritatem mutuam.* Cur signa edere cessaverit Deus. — Tunc domus ecclesiæ erant; nunc ecclesia domus facta est. Nihil tunc in domo sæculare dicebatur: nunc in ecclesia nihil spirituale dicitur, sed et hue etiam fori negotia inducuntur: Deoque loquentur, non modo ipsum silentio non auditur, sed contraria in medium adducta negotia loquimini: atque utinam ea quæ ad vos pertinent tantum; nunc autem ea quæ nihil ad vos spectant et dicitur et auditur. Ideo lugendo, et lugendi finem non faciam. Neque enim possum ex hac domo proficisci, sed hic manere necesse est, donec ex præsenti exeamus vita. Suscipe ergo nos, sicut Paulus (2. Cor. 7. 2) præcepit. Neque enim de mensa loquebatur ille, sed de voluntate et animo. Hoc et nos a vobis postulamus, caritatem, et amorem illum ardenter et sincerum. Quod si hoc non fertis, saltem vos mutuo amate, præsentem depontentes negligentiam. Hoc nobis ad consolationem satis est, si videamus vos recte agentes et meliores effectos. Sic majorem ego caritatem exhibeo, si ferventius amans, minus amer a vobis. Multa enim nos conjungunt: una mensa omnibus proposita, unus nobis pater est, eodem partu omnes prodiimus, idem potus omnibus datus est; imo non solum idem potus, sed ex eodem calice sumendus. Pater enim noster, cum nos vellet in multuum amorem inducere, illud machinatus est, ut ex uno calice biberemus; quod maxime est caritatis. Sed apostolis, inquit, digni non sumus. Id ego fateor, nec umquam negaverim. Non enim illis modo, sed ne umbræ quidem illorum comparandi sumus. Attamen vos officium vestrum inplete. Non enim illud vobis umquam pudori erit, sed vos maxime jubarib. Cum enim etiam erga indignos talem exhibebitis amorem, talem obsequentiam, tunc majorem recipietis mercedem. Non nostra quippe dicitur; quia nullus est nobis doctor in terra; sed quæ accepimus, damus, et pro dato nihil a vobis requirimus, nisi ut redamemur tantum. Quod si etiam amore indigni sumus, vel hinc cito erimus digni, quod vos vere amemus. Quandoquidem mandatum nobis est, non solum eos qui nos amant amare, sed etiam inimicos diligere. Quis ita immanis, quis ita ferus, qui tali accepta lege, etiam sui amantes avertetur et odio habeat, etiamsi mille sit vitiis plenus? Mensæ spiritualis consortes suimus: spiritualis etiam caritatis consortes simus. Nam si latrones, qui simul vescuntur, moris sui muto obliviscuntur, quam nos excusationem habebimus, qui dominici corporis suorum consortes, nec illorum mansuetudinem mutuam imitamur? Atqui multis non mensæ tantum, sed civi-

tatis etiam societas satis fuit ad amicitiam: nos vero qui eamdem habemus civitatem, dominum, viam, portam, radicem, vitam, idem caput, eundem pastorem, regem, doctorum, judicem, creatorem, patrem, omniaque communia, qua erimus venia digni, si invicem dissideamus? Verum signa queritis, quae illi ingressi faciebant, leprosos mundabant, daemones ejiciebant, mortuos suscitabant? Sed et hoc nobilitatis vestrae maximum indicium est, amorisque vestri, quod sine pignoribus hujusmodi Deo creditis. Ea enim de causa cessavit Deus signa edere, aliumque causam profero. Nam si, cessantibus signis, qui aliis dotibus sunt instructi, ut verbi sapientia, vel pietatis praestantia, vanæ glorie sunt dediti, sese effuerunt, seseque ab aliis sejungunt: si etiam signa aderent, quo non erumperent schismata? Quod autem hanc non ex conjectura dicuntur, testificantur Corinthii, qui inde multas in partes distracti sunt (1. Cor. 1). Ne signa queras, sed anima incoluntatem. Ne queras mortuum suscitatum videre, cum didiceris totum orbem resurrectum esse. Ne queras circum sanatum videre; sed vide nunc omnes, meliore et utiliore intuitu respicentes: ac diu temperanter respicere, et oculum tuum corrigere. Nam si omnium nostrum vita talis esset, qualem esse oporteret, gentiles plus nos mirarentur, quam si miracula patraremus. Signa quippe specie tantum talia esse putantur, neque sunt a prava suspicione libera, etiamsi signa nostra non hujusmodi sint: vita autem pura tali suspicioni obnoxia esse nequit; sed virtutis possessio omnium obstruit ora.

8. *Virtutis praestantia.* — Virtuti ergo studeamus: multe quippe sunt illius divitiae, magnæque admirationi habentur. Illa veram præbet libertatem, ita ut etiam in servitute spectaculo sit: non quod a servitate liberet, sed quod servos reddit liberis praestantes, id quod libertate multo majus est: pauperem non reddit divitem, sed etsi pauper maneat, illum divite facit opulentiorum. Quod si velis signa facere, a peccatis te expedi, et totum perfeci. Nam magnus daemon est peccatum, dilecte; et si illud ejoceris,

majus quidquam fecisti, quam qui mille daemones expulerit. Audi Paulum dicentem, et virtutem miraculis anteponentem: *Æmulamini autem, inquit, charismata spiritualia: et adhuc excellentiorem viam vobis ostendo* (1. Cor. 12. 31); et hanc viam postea expnens, non mortuos suscitatos dicit, non tepratos mundatos, non aliud simile quidquam; sed pro his omnibus caritatem posuit. Audi quoque Christum dicentem: *Nolite lætari, quoniam daemones vobis subjiciuntur, sed quia nomina vestra scripta sunt in celo* (Luc. 10. 20). Et antea dixerat: *Multi dicunt mihi in die illa: Nonne in nomine tuo prophetavimus, et daemones ejecimus¹, et virtutes multas fecimus?* Et tunc confitebor eis, *Nescio vos* (Matth. 7. 22, 23). Ad crucem etiam iturus, vocatis discipulis dixit: *In hoc cognoscetis omnes quia mei discipuli estis, non si daemones ejiciatis, sed Si dilectionem habueritis ad invicem* (Joan. 13. 35). Ac rursum: *In hoc cognoscetis omnes, quia tu me misisti; non si mortuos hi suscitaverint, sed Si unum fuerint* (Joan. 17. 23). Nam æque signa alterum quidem juvarunt: ei vero qui signum fecit nocuerunt, dum in tumorem inanemque gloriam illum conicerunt, vel alio modo laserunt: in operibus vero nihil tale suspicari licet, sed et eos, qui illa exercent, et alios multos juvant. Hæc itaque cum magna diligentia edamus. Nam si ex inhumanitate ad eleemosynam dandam te converteris, manum ante aridam extendisti. Si a theatro absistens in ecclesiam intraveris, claudicantem pedem restituisti. Si avertas oculos tuos a meretrice et a pulchritudine aliena, illos antea cæcos apernuisti. Si pro satanicis canticis psalmos spiritales didiceris, cum mutus ante fuisses, loquutus es. Hæc maxima miracula sunt; hæc signa eximia. Si hæc signa edentes perseveremus, magni et admirandi per hæc erimus, malosque omnes ad virtutem attrahemus, ac futura gloria fruemur: quam utinam nos omnes consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in infinita sæcula sæculorum. Amen.

¹ Sic Manuscripti. Savil. autem et Morel., *Ecce in nomine tuo daemones ejecimus*, omissis quibusdam.

HOMILIA XXXIII. al. XXXIV.

CAP. 10. v. 16. *Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum. Este ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbae.*

1. Postquam illos eo deduxerat, ut de necessariis ad victimum sibi suppeditandis considerent, et omnium domos ipsis aperuerat, honestissimamque ingressus formam dederat, non ut errores et mendicos esse iubens, sed ut se suscipientibus longe præstantiores (hoc enim significavit cum dixit: *Dignus est operarius mercede sua*; et cum præcepit explorare, quis dignus esset, ibique manere, atque excipientes salutare, cumque non suscipientibus intolerabilia communatus esset mala): postquam igitur sic omnem curiam ab ipsis ejecerat, ac signorum spectaculo munierat, et quasi ferreos adamantinosque reddiderat, sæcularibus

omnibus superiores, et ab omni temporanea sollicitudine liberatos: demum illa prædictit mala, quæ ipsos invasura erant: non solum ea quæ paulopost futura, sed etiam ea quæ post multum temporis erant eventura, diu ante illos ad bellum præparans contra diabolum suscipiendum. Multa enim hinc bona emergebant: primo, quod ipsis præscientie vim agnoscerent; secundo, quod nemo suspicari posset, hæc mala ob doctoris imbecilitatem evenire; tertio, ne illi qui hæc passuri erant, percellerentur, si hæc inexpectata et præter spem accidissent; quarto, ne hæc crucis tempore audientes turbarentur; nam tunc turbati sunt, cum exprobrans ipsis diceret: *Quia hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum, et nemo ex vobis interrogat me, Quo vadis* (Joan. 16. 6. 5)?

μενον· καὶ γὰρ ἔμαθες ὅτι ὁλόκληρος ἡ οἰκουμένη ἀνιστάται. Μή ζήτει τοφόλον ἵδεν θεραπεύμενον, ἀλλ᾽ ὅρα πάντας ἀναβλέποντας νῦν τὴν βελτίων καὶ χρησιμωτέρων ἀνδρεψιν· [378] καὶ μάθε καὶ τὸν σωφρόνων; ὅρῶν, καὶ διδρόθωσαι σου τὸν ὁρθαλμόν. Καὶ γὰρ εἰ πάντες ὡς ἔχρην ἐξώμενον, μᾶλλον δὲ τῶν θαυματουργούντων ἐθαύμασαν ἡμᾶς¹⁷ Ἐλλήνων παῖδες. Τὰ μὲν γὰρ σημεῖα καὶ φαντασίας ὑπόνοιαν ἔχει πολλάκις, καὶ ἐτέρων πονηρῶν ὑποκίαν, εἰ καὶ τὰ ἡμέτερα οὐ τοιάντα· θίος δὲ καθαρὸς οὐδεμίλιαν τοιάντην ἐπήρειαν δέξασθαι δύναται· ἀλλὰ πάντων ἐμφράττει τὰ στόματα τῆς ἀρετῆς ἡ κτῆσις.

η'. Ταύτης τοίνυν ἐπιμελύμεθα· πολὺς γὰρ αὐτῆς ὁ πλοῦτος, καὶ τὸ θαῦμα μέγα. Αὕτη τὴν δυτίας ἀλευθερίαν παρέχει, καὶ ἐν τῇ δουλείᾳ ταύτην¹⁸ θεωρεῖσθαι παρασκευαζεῖ, οὐκ μένοντας ἀλευθέρων ἀποφανούσα σεμνοτέρους, διοῦ δοῦναι ἀλευθερίαν πολλῷ πλέον δοτεῖν· οὐ ποιοῦσα πλούσιον τὸν πένητα, ἀλλὰ μένοντα πένητα τοῦ πλουσίου εὐτρόπωτερον ἀποφανούσα. Εἰ δὲ καὶ σημεῖα βούλεις ποιεῖν, ἀπαλλάγηθι πλημμελημάτων, καὶ τὸ πάν ήνυσας. Καὶ γὰρ μέγας δαίμων ἡ ἀμαρτία, ἀγαπητή· καὶ ταύτην ἐξέλλητο, τῶν μυρίους δαίμονας ἐλαυνόντων μείζον εἰργάσας. Ἀκουσον Παύλου λέγοντος, καὶ τὴν ἀρετὴν τῶν θαυμάτων προτιθέντος· Ζηλοῦτε δό, φησι, τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα¹⁹· καὶ εἰτι καθ' ὑπερβολὴν δδοτρὸν ὑμῖν δεικνύμι· καὶ μᾶλλον λέγειν τὴν δδον ταῖτην, οὐ νεκρῶν εἰπεν Ἕγερτον²⁰, οὐ κάθαρσιν λεπρῶν, οὐκ ἀλλὰ τῶν τοιούτων οὐδέν· ἀλλ' ἀντὶ πάντων τοιών τὴν ἀγάπην τέθεικεν. Ἀκουσον καὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Μή χαίρετε, διτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑπακούει²¹, ἀλλ'

¹⁷ ἡμᾶς; ἄν τινας ἡμᾶς Edd. ἡμᾶς ἐθαύμασαν E. ¹⁸ ταύτην] Sic E. Arm. cum Edd. catari ταύτη. ¹⁹ κρείττονα] Sic codd. et Verss. πνευματικά Edd. ²⁰ οὐτε ν. ε. ἀνάστασιν Edd. ²¹ καθ' αἰδ. τὸ σῷ δόνδματι A. ²² μαθ. μου ἐμοὶ μαθητής Edd. ἐκβάλλεται F. ἐκβάλλεται B. οὐκ ἐὰν δαιμόνιας ἐκβάλλεται Edd. ²³ Clausulan ἥ καὶ ἐ. τ. πον habent Ge. Sav. ²⁴ ἐνι] ἀν εἰτι Mor. Ben. ²⁵ θέατρον B. E. Θεάτρον Mor. Ben. Ἱερος] Sic A. et corr. D. εἰτις B. E. et pr. D. τεις F. ἡγιης C. Denique εἰτης lucite Edd. ²⁷ τοὺς] αἰδ. ἀτελευτήτους B. εἰτις ἀτελ. τοὺς αἰώνας τ. α. Edd.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΓ'.

Ἄδον ἐτῶ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόσθατα ἐν μέσῳ λύσων. Γίνεσθε οὖν ψρότυμοι ὡς οἱ δύσεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστέραι.

α'. Ἐπειδὴ περὶ τῆς ἀναγκαῖας τροφῆς²⁶ ἐποίησεν αὐτοὺς θαρρεῖν, καὶ τὰς πάντων ἀνέψειν αὐτοὺς οἰκίας, καὶ σεμνὸν τῇ εἰσόδῳ αὐτῶν σχῆμα περιέθηκεν, οὐχ ὡς ἀλήτας καὶ προσαίτας εἰσινται καλεύων, ἀλλ' ὡς τῶν ὑποδεχομένων πολλῷ σεμνοτέρους (τοῦτο γὰρ ἔδειξε δι' ὃν ἐλεγεν· Ἀξιος ὁ δρατήτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ· καὶ δι' ὃν ἐκδευειν ἐρωτᾶν, τὶς ἀξιος, κάκει μένειν, καὶ ἀσπάζεσθαι²⁷ τοὺς δεχομένους προσέπαττε, καὶ δι' ὃν τοὺς μὴ δεχομένους τὰ ἀνήκεστα ἐκείνα ἡ πειλήσης κακά)· ἐπειδὴ οὖν ταύτη²⁸ ἐξέδαλεν αὐτῶν τὴν φροντίδα, καὶ τῇ τῶν σημείων καθώπλισεν ἐπιδεῖξις, καὶ σιδηροῦς τινας καὶ ἀδαμαντίνους εἰργάσατο, πάντων ἀπαλλάξας τῶν βιωτικῶν, καὶ πάστος ἀλευθερώσας ἐπικάλιρους μεριμνῆς αὐτούς· λέγει λοιπὸν καὶ τὰ μᾶλλοντα συμπίπτειν αὐτοῖς κακά, οὐ τὰ μικρὸν ὑστερὸν συμβούμενα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μετά μακρὸν ἀσύμενα χρόνον, ἀνωθεν καὶ πρὸ πολλοῦ τῷ πρὸς τὸν διάβολον προπαρασκευάζων αὐτούς πολέμῳ. Καὶ γὰρ πολλὰ ἐντεῦθεν κατωρθοῦτο· καὶ πρώτον, τὸ μαθεῖν τῆς προγνώσεως

διτι τὰ δούματα ὑμῶν τέρατατα ἐν τοῖς οὐραροῖς. Καὶ τρὶς τούτου πάλιν· Ἐροῦσι μοι πολλοὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· Οὐ τῷ σῷ ἐνόματι προσφητεύσαμεν, καὶ δινάμεις πολλὰς ἐποιήσαμεν; καὶ τότε διολογήσω αὐτοῖς διτι Οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Καὶ διτι δημέλλεται σταυροῦσθαι, καλέσας τοὺς μαθητὰς ἐλεγεν αὐτοῖς· Ἐγ τούτῳ γνώσοται πάτετες, διτι μαθηταὶ μού²⁹ ἔστε, οὐκ ἐκν δαιμόνια ἐκβάλλετε, ἀλλ' ἐάν ἀγάπην ἔχητες ἐν ἀλλήλοις. Καὶ πάλιν· Εγ τούτῳ γνώσοται πάτετες, διτι σὺ μακέστειας ταῖστες, οὐκ ἐκν δειπνοὶ εἰσερωταὶ οὐτοις· Ἀν γὰρ ἐξ απανθρωπίας εἰς ἀλευθερίαν μεταβάλλης, ἔτραν τὴν χειραν οὖσαν ἐξέτεινας. Ἀν θέατρων³⁰ ἀποστάς ἐπι τὴν ἐκκλησίαν Ἱερος, χωλεύοντα τὸν πόδα διώρθωσας. Ἀν ἀποστήσης τοὺς δραθαλμούς σου [377] ἀπὸ πόρης καὶ κάλλους ἀλλοτρίου, τυφλοὺς δητας ἀνέψης. Ἐάν ἀντι σατανικῶν ψῶν μάθης ψαλμοὺς πνευματικοὺς, κωράς ὣν ἐλληνας. Ταῦτα τὰ θαύματα μέγιστα· ταῦτα τὰ σημεῖα παραδόξαι. Αν ταῦτα τὰ σημεῖα ποιοῦντες διατελῶμεν, καὶ αὐτοὶ μεγάλοι τινὲς καὶ θαυμαστοὶ διτι τούτων ἀσύμενα, καὶ τοὺς πονηροὺς ἐπιπασόμεθα ἀπαντας εἰς ἀρετὴν, καὶ τῆς μᾶλλοντας ἀποδαυσμένα δωῆς· ἡς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ψή η δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς³¹ αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

²⁶ τροφῆς ποιει θαρρεῖν collocant Edd. ²⁷ ἀσπάζεσθαι Edd. ²⁸ ταύτην B. ²⁹ ἐλπίδας Edd. ³⁰ αὐτὸς deest in meis. ³¹ Καίτοι] Sic E. catari καθ. ἡ εἰργάσας] λέγει Edd. ³² συμπεισούμενα B. F. Mor. ³³ καὶ πήρας οι. B. F. Ge. Arm. ³⁴ τὴν τῶν πρ. Ep. Sav. ³⁵ ἐν μέσῳ λύκων Edd.

οὐ πρωθάτων ἡμεράτητα μόνον ἔχειν κελεύει, ἀλλὰ καὶ τῆς περιστερᾶς τὸ ἀκέραιον. Οὗτον γάρ μάλιστα τὴν ἐμήν ἐνδείξομαι ἰσχὺν, ὅταν πρόβατα λύκων περιγένηται, καὶ ἐν μέσῳ τῶν λύκων δυτα, καὶ μυρία λαμβάνοντα δῆγματα, μή μόνον μῇ ^{οὐ} κατανολίσκηται, ἀλλὰ καὶ ἔκεινους μεταβάλῃ. [·] Διολῶθεν πανταστέρερόν ἔστι καὶ μετέζον τοῦ ἀνελεῖν, τὸ μεταβεῖν τὴν γνώμην, καὶ μεταρρυθμίσαι τὴν δίδανον· καὶ ταῦτα δύοτα δύνεται ^{οὐ} μόνον, τῆς οἰκουμένης τῶν λύκων ἐμπεπλησμένης.

Λισχυνώμεθα τούτους οἱ τάναντα ποιοῦντες, οἱ ὡς λύκοις τοῖς ἔχθροῖς ἐπιτιθέμενοι. [·] Εἴσοδος γάρ δὲ δύμαν πρόβατα, νικῶμεν· καὶ μυρίοις περιστοιχίσανται λύκοι, περιγένηται καὶ κρατοῦμεν· ἀν δὲ γενώμεθα λύκοι, ἡττώμεθα· ἀφίσταται γάρ ἡμῶν ἡ τοῦ ποιμένος βοήθεια. Οὐ γάρ λύκους, ἀλλὰ πρόβατα ποιμανεῖ, καὶ [·] καταλιμπάνεις τε καὶ ἀναχωρεῖ· οὐδὲ γάρ συγχωρεῖς αὐτοῦ δειγμήν την δύναμιν. [·] Αν μὲν γάρ πάσχων κακῶς ἡμερότητα ἀπειδεξῆ, αὐτῷ λογίζεται ἀπαν τὸ τρόπαιον· ἀν δὲ ἐπεξῆς καὶ πυκτεύης, ἐπισκιάζεις τῇ νίκῃ. Σὺ δέ μοι σκόπει τίνες εἰσὶν οἱ τῶν προσταγμάτων τούτων ἀκούοντες τῶν σκληρῶν καὶ ἐπιπόνων· οἱ δειλοὶ καὶ ἴδιοιται· οἱ ἀγράμματοι καὶ ἀμάβεις· οἱ πάντοθεν [·] ἄστημοι· οἱ μῆδποτε τοῖς ἔξωθεν ἐντραφέντες νόμοις· οἱ μὴ τρχέως εἰς ἀγρόρες ἐμβάλλοντες ἔστους· οἱ ἀλειφ., οἱ τελῶναι· οἱ μυρίων γέμοντες ἐλαττωμάτων. Εἰ δὲ καὶ τοὺς ὑψηλοὺς καὶ μεγάλους ἵκανά ταῦτα θορυβῆσαι· δην, τοὺς πάντοθεν ἀπειρους καὶ οὐδὲν οὐδέποτε φαντασθέντας γενναιῶν πῶς οὐκ ἦν ἵκανά καταβαλεῖν καὶ ἐπιπλήξαις; [·] Αλλὰ οὐκτέβαλε. Καὶ μάλα εἰκότως, ἵσως [·] εἴποι τις δὲν· [·] ἔδωκε γάρ αὐτοῖς ἔξουσίαν λεπροὺς καθαίρειν, δαμνονας ἐλαύνειν. [·] Ἐγώ δὲ ἐκείνον ἀν εἰποιμι, δηι αὐτὸν μὲν οὐν τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ἵκανον ἦν θορυβῆσαι, δηι [·] καὶ νεκροὺς ἐγέροντες τὰ ἀνήκεστα ταῦτα ἔμελλον ὑπομένειν, καὶ δικαστήρια, καὶ ἀπαγγώγεις, καὶ τοὺς παρὰ πάντων πολέμους, καὶ τὸ κοινὸν τῆς οἰκουμένης μίσος, καὶ τοιαῦτα αὐτοὺς θαυματουργοῦντας ἀναμένειν δεινά. Τίς οὖν ἡ τούτων πάντων παράκλησις; [·] Ή τοῦ πέμποντος δύναμις. Διὸ καὶ τοῦτο πρὸ πάντων τέθεικε, λέγων· [·] Ιδού ἐγώ ἀποστέλλω υμᾶς. [·] Ἀρκεῖ τοῦτο εἰς παραμυθίαν υμῖν· [·] ἀρκεῖ τοῦτο εἰς τὸ θαρρεῖν, καὶ μηδένα [·] δεδοικέναι τῶν ἐπιπόνων.

β'. Εἰδεῖς αὐθεντίαν; εἰδεῖς ἕκουσίαν; εἰδεῖς δύναμιν ἔμμαχον; [·] Οὐ δὲ λέγει, τοιοῦτον ἔστι· Μή θορυβηθῆτε, φησὶν, δηι μεταξὺ λύκων πέμπων, ὡς πρόβατα καὶ ὡς περιστερᾶς εἰναι κελεύω. [·] Ἡδυνάμην μὲν γάρ ποιεῖσαι τούναντον, καὶ μῆδην [379] ὑμᾶς ἀφεῖναι δεινὸν ὑπομένειν, μηδὲ ὡς πρόβατα ὑποτεθῆναι λύκοις, ἀλλὰ λεόντων ἐργάσασθαι φοβερωτέρους· ἀλλὰ οὐταὶ συμφέρει τενέσθαι. Τοῦτο καὶ οὐμᾶς λαμπροτέρους ποιεῖ· τοῦτο καὶ τὴν ἐμήν ἀνακρύπτει δύναμιν. Τοῦτο καὶ πρὸς Παιύλον Ελεγεν· [·] Ἀρκεῖ σοι η χάρις μου· [·] γάρ δύναμίς μου δὲτασθεῖται τελεοῦται. [·] Ἐγώ τοῖνυν οὐτως· οὐμᾶς ἐποίησα εἰναι. [·] Οταν γάρ εἰπη, [·] Ἐγώ ἀποστέλλω υμᾶς ὡς πρόβατα, τοῦτο αἰνίττεται· Μή τοῖνυν καταπέστητε· οἰδα γάρ, οἰδα σφῶς, δηι ταῦτη μάλιστα πᾶσιν ἀγείρωτοι ἔστεθε. Είτα, ίνα τι καὶ παρ̄ ἔστων εἰσφέρωσι, καὶ μή πάντα τῆς χάριτος εἰναι δοκῇ, μηδὲ εἰκῇ καὶ μάτην στεφανοῦσθαι νομίζωνται, φησὶ· [·] Γίγεσθε οὐρ

^{οὐ} μῇ υπ. A. F. ^{οὐ} δυτας Edd. [·] καὶ οὐ. B. F. [·] πάντοθεν] add. δυτας F. [·] ίσως E. διλλ. ίσως F. ίσως οὐ. B. Nostram lectionem vertit Ge. Moi καὶ δαιμόνας E. [·] δηι] δυταν codices præter E. [·] μηδὲν Ep. [·] γρ. deest in Edd. [·] δυταν] δέ τὸν B. ως τὸν F. Deinile ἀκέραιος ως ἡ περ. A. B. [·] μηδέν] aild. γάρ Edd. p. F. τὰ μεγάλα Edd. [·] Ἐκείνη F. et sic ed. Sav. [·] ὑμάντασθαι Edd. et pr. D. [·] Οὐτερ γάρ ει. A. Καθάπερ γάρ δὲν ει. F. p. p. κελεύει. A. B. F. κελεύη C. D. [·] γάρ ου. E. [·] εδομεν F. Paulo ante βλέπε καὶ τὸ F. Sav. [·] μη... μηδέ] μητε... μητε F. Ep.

φρόνιμοι ὡς οἱ δρεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραὶ. Καὶ τὶ δύναιται ἄν τι ἡ ἡμετέρα φρόνησις, φησὶν, ἐν τοσούτοις κινδύνοις; πῶς δὲ δῶλας δυνησθεῖα φρόνησις ἔχει, ὅπο τοσούτων περισταλούμενοι κυμάτων; [·] Οσον γάρ [·] ἄν γένηται φρόνιμον πρόβατον μεταξὺ λύκων δην, καὶ λύκων τοσούτων, τι δυνησται πλέον ἀνύσαι; δοσον [·] ἄν γένηται ἀκέραιος τὴ περιστερά, τι ὀφελήσει, τοσούτων ἐπικειμένων λεπάνων; [·] Επὶ μὲν [·] τῶν ἀλλήλων, οὐδέν· ἐπὶ δὲ ὑμῶν, τὰ μέγιστα ποίαν φρόνησιν ἔντασθα ἀπαιτεῖ. Τὴν τοῦ δρεως, φησὶ. Καθάπερ γάρ ἐκείνος τὰ πάντα προλέται, καὶ αὐτὸν δέῃ τὸ σῶμα ἀποτυμηθῆναι, οὐ σφόδρα ἀντέχεται αὐτοῦ, ὥστε τὴν κεφαλὴν διατηρῆσαι· οὐτω καὶ σὺ, φησὶ, πλὴν τῆς πίστεως πάντα ἐκδίδου, καὶ χρήματα, καὶ τὸ σῶμα, καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν ἐκδοῦναι δέῃ. [·] Ἐκείνῳ γάρ ἡ κεφαλὴ καὶ ἡ ρίζα [·] κακείνης διατηρουμένης, καὶ πάντα ἀπολέσης, ἀπαντα ἀνακτήση πάλιν μετὰ πλείονος τῆς περιφανείας. Διὰ δὲ τοῦτο οὐτε ἀπλού τίνα είνα: καὶ ἀφελῆ προσέταξεν, οὐτε φρόνιμον μόνον, ἀλλὰ ἀκέραιος ταῦτα δημιύτερα, ὥστε γενέσθαι αὐτὰ ἀρεταν· τὴν μὲν φρόνησιν τοῦ δρεως εἰς τὸ μὴ πλήττεσθαι ἐν τοῖς καρποῖς παραλαβῶν· τὸ δὲ ἀκέραιον τῆς περιστερᾶς, εἰς τὸ μὴ δύμνεσθαι [·] τοὺς ἀδικοῦντας, μηδὲ τιμωρεῖσθαι τοὺς ἐπιδιούλευντας· ἐπει τάλιν οὐδὲν δηλος τῆς φρονησις, ἀν μη τοῦτο προσοῇ. [·] Τί τοινυν τούτων εύτονών περιστερῶν γένοιται ἄν τῶν ἐπιταγμάτων; Οὐ γάρ ἡρκεῖ τὸ παθεῖν κακῶς; Οὐχι, φησὶν [·] ἀλλ' οὐδὲ ἀγανακτεῖν οὐσι συγχωρει. Τοῦτο γάρ ἔστιν τὸ περιστερά. [·] Ποτερ δὲν ει [·] τις κάλαμον εἰς πῦρ ἐμβαλών, κελεύοι μη καλεσθαι ὑπὸ τοῦ πυρὸς, ἀλλὰ σθεννύαι τὸ πῦρ. [·] Ἀλλὰ μη θορυβηθῆται καὶ ἀκέραιοι ως αἱ περιστεραὶ· οὐκ δηλις δητε φύσεως, ἀλλὰ τῆς αὐτῆς ἡμίν. Μή τοινυν διδύνεται νομιζέτω τις είναι τὰ ἐπιτάγματα. Πρὸ γάρ τῶν δηλῶν ἀπάντων αὐτὸς οὐδείς οὐδείς τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν· οὐδὲν δηι θρασύτης οὐ θρασύτης [380], ἀλλ' ἐπιεικεῖ σθεννύαιται. Εἰ δὲ καὶ ἀκόπι τῶν πραγμάτων τοῦτο γινόμενον ιδεῖσθαις, ἀνάγνωθι τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων τὸ βιδίλιον, καὶ δῆμει ποσάκις τοῦ δῆμου τῶν Ιουδαίων κατεβαναστάντος καὶ τοὺς διδύντας θήγοντος, τὴν περιστερὰν οὐτοῖς μιμούμενοι, καὶ μετὰ τῆς πρεπούσης ἐπιεικεῖς ἀποκρινόμενοι, κατέλυσαν τὸν ἐκείνων θυμὸν, Εἰσβασαν τὴν μανίαν, διέλυσαν τὴν δρμήν. [·] Επειδὴ γάρ Ελεγον. [·] Οὐ παραγγελία παρηγγελίας εἰμί μη λαλεῖται ἐν τῷ δρόμωις τούτων; καίτοι μυρία δυνάμεναι θαυματουργεῖν, τραχὺ μὲν οὐδὲν οὐτε εἰπον, οὐτε ἐκοίσαν, μετὰ πραστήτος δὲ πάστος ἀπελογοῦντο λέγοντες· [·] Εἰ δικαιόν εστιν υμῶν ἀκούειν μᾶλλον η τοῦ θεοῦ, κρίταιτε. Εἰδεῖς τὸ ἀκέραιον τῆς περιστερᾶς; βλέπε τὸ φρόνιμον τοῦ δρεως· Εἰδεῖς γάρ οὐ συντρέμεια διδύμαιος [·] καὶ ηκούσαμεν μη λαλεῖται. [·] Εἰδεῖς τοὺς πανταχθέν τηριωμένους είναι χρή, ωτε μη [·] ὑπὸ κινδύνων ταπεινούσθαι, μηδὲ ὑπὸ θυμοῦ παροξυνέσθαι· Διὰ τοῦτο καὶ Ελεγε· [·] Προσέχετε ἀδε τῶν ιδρύματων· παραδώσουσι τῷρεις εἰς συνέδρια, καὶ ἐτοις συναγωγαῖς αὐτῶν μαστιγώσουσιν υμᾶς· καὶ τοιηγμόνας και βασιλεῖς ἀχθήσεσθε ἀτελετέροις, εἰς

Attamen de se nihil adhuc dicit, nempe quod vinclendus esset, flagellandus, occidendus, ne sic eorum perturbaret animos, sed interim quæ ipsis evenitura sint prævuntiat. Deinde ut discant, novatu esse hanc bellandi legem, et inauditum aciei modum, cum nudos mittat, una indutos tunica, sine calceis, sine virga, sine cingulo vel pera, quos ali jubet ab excipientibus, non hic suem dicendi facit, sed suam ostendens ineffabilem potentiam dicit: Sic abeuntes ovium mansuetudinem exhibete, etiamsi contra lupos ituri; nec modo contra lupos, sed etiam *In medio luporum*. Neque tantum ovium mansuetudinem jubet habere, sed etiam simplicitatem columbæ. Sic præsertim meam ostendam fortitudinem, cum oves lupos vicerint, etiamsi in medio luporum sint, et innumeris morsibus lacerentur, nec modo non deleantur, sed etiam lupos convertant; quod longe mirabilius est, et majus quam si occiderent, si nempe illorum mutant voluntatem, animumque transformat: et hæc cum illi duodecim essent tantum, et totus orbis lupis esset plenus.

Oves Christi vincunt, lupi vincuntur. — Erubescamus igitur, qui contra facientes, quasi lupi inimicos invadimus. Quaenam enim oves sumus, vincimus, atque etsi innumeris circumdati lupis superamus; si vero lupi efficiamur, vincimur: pastoris quippe auxilio destituimur. Non enim ille lupos, sed oves pascit; tunc autem te relinquit ac discedit: quia non sinis illum virtutem suam ostendere. Si enim vexatus mansuetudinem exhibeas, ipsi totum attribuitur tropum; sin exieris pugnaverisque, victoriam obscuras. Tu vero mibi considera quinam sint ii, qui hæc dura laboriosaque præcepta audiunt: formidolosi homines, idiote; illiterati, et indocti; prorsus obscuri; qui exterorum leges ignorabant, qui non in forum decenterant; pescatores, publicani, in omnibus imbecilles. Quod si hæc vel magno præditos ingenio et animo viros turbare possunt, quomodo non potuissent imperitos homines, qui nihil generosi umquam animo conceperant, dejicere atque percellere? At non dejecere. Idque jure merito, dicet forte quispiam: dedit enim illis potestatem dæmonas ejiciendi, ac leprosos inundandi. Ego autem dixerim, hoc ipsum maxime illos turbare potuisse, quod etsi mortuos suscitarent, hæc tamen intolerabilia passuri erant; tribunalia, abductiones ad necem, bellum adversus omnes, commune totius orbis odium, et hæc dum miracula patrarent. Quæ consolatio inter tot tantaque mala? Mittentis potentia. Idcirco hæc premisit aliis dicens, *Ecce ego mitto vos.* Hoc vobis ad consolationem satis est, sufficietque ad fiduciam sumendam neminemque adversariorum formidandum¹.

2. *Quare Christus apostolis ovium infirmitatem reliquit. Prudentia serpentis quæ.* — Vides auctoritatem? vides potentiam? vides virtutem inexpugnabilem? Quod autem dicit, hujusmodi est: Ne turbemini, inquit, quod cum vos inter lupos mittam, ut oves et ut columbas esse jubeam. Contrarium præstare poteram, vos

¹ *Quidam habent, nihilque adversorum formidandum.*

que mittere nihil pressuros mali, nec ut oves lupis subjicere, sed leonibus formidabiliores reddere; sed ita fieri par est: hoc et vos splendidiores efficit, et potentiam meam prædicat. Hoc et Paulo dicebat: *Sufficient tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 9). Ego itaque sic vos constitui. Cum enim dicit, *Ego mitto vos sicut oves*, hoc subindicat: Ne itaque animo desiciatis: novi enim, novi utique, vos sic omnibus inexpugnabiles fore. Deinde, ut quidpiam ipsis ex se proferrent, nec omnia ex gratia proficiisci viderentur, neque sine causa coronari putarentur, ait: *Estote ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ.* Et quid prudentia nostra possit, inquit, in tot periculis? quomodo prudentiam babere poterimus, tot agitati fluctibus? Quantacumque prudentia sit prædicta ovis, cum inter lupos sit, et tantum luporum numerum, quid poterit perficere? quantacumque sit columbæ simplicitas, quid illi juvabit, tot instantibus accipitribus? In his certe irrationabilibus nihil, in vobis autem multum juvabit. Sed videamus quam hic prudentiam exigat. Serpentis inquit. Quemadmodum ille omnia tradit, etiamsi corpus incidi oporteat, non admodum repugnat, dum caput servetur: sic et tu, inquit, excepta fide, omnia trade, pecunias, corpus, imo ipsam animam. Fides enim caput est et radix: illaque servata, etiamsi omnia amiseris, omnia postea abundantius recuperabis. Ideo non simplicem tantum, nec prudentem solum esse præcepit, sed hæc ambo miscuit; ita ut hæc virtus vere sint; prudentiamque serpentis assumpsit, ut ne letalia vulnera accipias; simplicitatem vero columbæ, ut ne lædentes te ulciscaris, neve insidiantes per vindictam amoveas: nihil enim prodest prudentia, nisi hoc adsit. Quid ergo magis arduum his præceptis? Non enim satis erat mala subire? Non, inquit ille; sed etiam ne indigneris voto. Hoc enim ad columbam pertinet. Ac si quis calatum in ignem mittens, juberet non uri ab igne, sed ignem extinguere. Verum ne turbemur: hæc et evenerunt, et finem acceperunt, ipsisque operibus exhibita sunt: prudentes enim fuerunt sicut serpentes, et simplices sicut columbæ: non quod ex alia natura essent, sed ex eadem qua nos erant. Ne quis ergo potet hæc præcepta inpleri non posse. Præ omnibus enim aliis ipse novit rerum naturam: novit ferociam non ferocia, sed moderationem restingui. Quod si reipsa et opere id videre velis, lege librum Actuum apostolorum, videbisque quoties Judæis insurgentibus, et dentes acuentibus, hi columbam imitantur, et cum moderatione debita loquentes, illorum furorem extinxerint, iram placarint, impetum sedarint. Nam cum dicent: *Nonne præcepimus vobis ne loquerentur in nomine isto* (Act. 5. 28)? etsi miracula innumera patrare possent, nihil asperum vel dixerunt vel fecerunt, sed cum omni sese mansuetudine purgarunt dicentes: *Si justum est vos audire potius quam Deum, judicate* (Ibid. 4. 19). Vidisti simplicitatem columbæ? Vide prudentiam serpentis. Non enim possumus, inquit, quæ vidimus et audivimus non loqui (Ibid. v. 20).

Videu' quomodo nos undique accurate munire oporteat, ut ne vel periculis dejiciamur, vel ira incendatur? Idecirco dicebat: 17. *Cavele ab hominibus: tradent enim vos in conciliis, et in synagogis suis flagellabunt vos: 18. et ad praesides et reges ducemini in testimonium illis et gentibus.* Rursus illos ad vigilandum præparat, ubique indicens, ut mala patientur, aliosque mala inferre sinens, ut discas, male patiente victoriā reportari, hincque tropæa erigi. Non enim dixit, *Pugnate vos, et resistite iis qui vos lædere volunt; sed hoc tantum, Extrema passuri estis.*

3. Papæ! quanta loquentis vis! quanta audientium philosophia! Certe valde mirandum est illos talia audentes, non statim aufugisse, viros meticulosos, qui non ultra stagnum, in quo piscari solebant, peragraverant. Quomodo non cogitarunt, nec intra se dixerunt: *Quo tandem fugiemus?* Tribunalia contra nos stant, reges, praesides, synagogæ Judeorum, gentilium turba, principes et subditi. Nam non Palæstina modo, nec mala, quæ ibi passuri erant, prænuntiavit, sed bella per orbem futura prædixit: *Ad reges, inquit, et praesides ducemini;* ostendens illos ad gentes deinde esse mittendos. Orbem contra nos armasti, orbis terræ habitatores omnes armis contra nos munivisti, populos, tyrannos, reges. Quod sequitur vero longe horribilius est, quando fratrum filiorumque interfectores et parricidae propter nos futuri sunt homines. Nam 21. *Tradet frater fratrem in mortem, pater filium, et insurgent filii in parentes, et morte eos afficiunt.* Quomodo, inquies, reliqui credent, cum viderint filios propter nos a patribus occisos, fratresque a fratribus, sceleraque omnia patrata? Annon ut nequissimos dæmonas, annon ut exsecrando et orbis corruptores, nos undique expellent, cognatorum sanguine et ejusmodi cædibus terram repletam videntes? Equidem (nonne?) pacem in domos introducemos, tot illas cædibus implentes. Nam si magno essemus numero, nec duodecim tantum, si non idiotæ et illiterati, sed sapientes rhetores, oratores; imo etiam reges exercitus habentes et pecuniis instructi, quomodo quidpiam persuadere poterimus, dum bella civilia et civilibus graviora succendimus? Nam etsi salutem nostram parum curemus, quis nobis ex aliis mentem adhibebit? Sed nihil horum vel cogitabant vel dixerunt, nec præceptorum rationem exegerebant; sed cesserunt et obtemperarunt: id quod non ex ipsorum virtute tantum, sed etiam ex Doctoris sapientia proficiscebatur. Vide enim quomodo ærumnis singulis consolationem adjunxit: de non suscipientibus illos dixit, *Tolerabilius erit terra Sodomorum et Gomorrhæ in die judicii, quam civitati illi* (Matth. 10. 15); et hic rursum cum dixit, *Et ad praesides et reges ducemini, addidit, Propter me in testimonium illis et gentibus.* Hæc autem non parva consolatio est, hoc propter Christum pati, et ad illos redarguendos conduci. Deus enim, etsi nullus attendat, ubique ea quæ sua sunt operatur. Sic autem illos consolabatur, non quod ipsi de ultiōne curarent, sed quia hinc confidebant, ipsum sibi ubique affuturum

esse, qui hæc et prædixerat et præviderat, et se non ut malos et corruptiores hæc esse passuros. Ad hæc vero non parvam aliam consolationem adjicit, dum ait: 19. *Cum autem tradent vos, nolite cogitare quomodo aut quid loquamini: dabitur enim vobis in illa hora quid loquamini.* 20. *Non enim vos estis qui loquamini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis.* Ne dicerent enim, Quomodo persuadere poterimus in tantis rebus? jubet confidere de suggesta defensione. Alibi quoque ait: *Ego dabo vobis os et sapientiam* (Luc. 21. 15); hic vero, *Spiritus Patris vestri est qui loquitur in vobis, ad prophetarum dignitatem ipsos adducens.* Quapropter, cum datain virtutem exponit, tunc et mala adjungit, cædes et homicidia: 21. *Tradet enim frater fratrem in mortem, et pater filium, et insurgent filii in parentes, et morte afficiunt eos.* Neque hic stetit, sed longe horribiliora adjecit, quæ possint vel petram commovere. 22. *Et eritis odio omnibus.* Hic etiam consolatio adjungitur: *Propter nomen meum, inquit, hæc patiemini; et rursus alia: Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.* Hic etiam alio modo eorum animos erigere possent, si tanta futura erat prædicationis potestas, ut natura inhonorabletur, cognatio et affinitas abjeceretur, et verbum Dei omnibus anteponeretur, quod fortiter omnia dispelleret. Nam si naturæ vis non potest huius sermoni resistere, sed illa dissolvitur et conculcatur, quid aliud vos superare poterit? Non tamen, quia hæc ita se habebunt, vos in securitate vivetis, sed communes habebitis inimicos et hostes eos qui terrarum orbem habitant.

4. *Philosophi veteres quales fuerint.* — Ubi nunc Plato? ubi Pythagoras? ubi Stoicorum turba? Plato certe, licet magnum consequitus honorem, eo redactus fuit ut etiam venderetur (a), nihil eorum quæ in mente habebat efficere posset, nihilque eorum quæ volebat uni tyranno suadere potuerit; hic autem proditis discipulis, miserabiliter vitam clausit. Cynica vero lues quasi somnium et umbra prætererit. Etiamsi illis nihil simile acciderit, imo per externam illam philosophiam clari viderentur, etiamsi Athenienses epistolæ Platoniæ per Dionem missas publice exposuerint: attamen toto tempore in tranquillitate degebant, et opibus non paucis affuebant. Sic enim Aristippus magno pretio scorta conduxit (b); alius testamentum scripsit, non parvam reliquias hereditatem; alius supra discipulos pontis instar substratos pertransiit; Sinopensem autem illum ferunt in foro turpiter egisse. Hic sunt illorum præclara facinora. At nihil horum hic observatur, sed temperantia perseverans, modestia exquisita, bellum contra totum orbem pro veritate ac pro religione, hinc ipsorum quotidiane cædes, et post hæc splendida tropæa. At sunt, inquiunt, quidam apud illos duces præclarci, ut Themistocles, Pe-

(a) quod hic dicitur de Platone, quomodo a Dionysio tyranno traditus fuerit, ut venundaretur, deque ejus epistolæ ad Dionem, vide apud Diogenem Laertium lib. 3, in vita Platoniæ.

(b) De Aristippi luxuria vide apud Diogenem Laertium l. 2, in vita Aristippi.

μαρτύριοι αὐτοῖς καὶ τοῖς ἔθνεσι. Πάλιν γάρ¹⁵ νήφειν σύνεσις παρασκευάει, πανταχοῦ τὸ μὲν παθεῖν κακῶς αὐτοῖς δίδοις, τὸ δὲ ποιῆσαι ἑτέροις ἀφιεῖς, ἵνα μάθης δὲτε ἐν τῷ παθεῖν κακῶς ἡ νίκη, καὶ τὰ λαμπρὰ ἐντεῦθεν ἔστηκε τρόπαια. Οὐδὲ γάρ εἶτε, Πυκτεύετε καὶ ὑμεῖς, καὶ ἀνθίστασθε τοῖς ἐπηρέάζεν βουλομένοις ὑμῖν· ἀλλ' ἀτεῖ: Τὰ ἔσχατα πείσσοθε, μόνον.

γ'. Βαβαὶ! πόση τοῦ λέγοντος ἡ δύναμις! πόση τῶν ἀκούοντων ἡ φιλοσοφία! Καὶ γάρ σφόδρα δῖοιν θαυμάζειν, πῶς οὐκ εὐθέως ἀπεπήδησαν ταῦτα ἀκούοντες, διθρωποὶ φορδεῖς, καὶ τὴν λίμνην οὐδέποτε¹⁶ ὑπερβάντες ἐκείνην, περὶ ἣν ἤλιενον· πῶς δὲ οὐκ ἐνενόησαν, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς εἶπον· Καὶ ποῦ ζευξόμεθα λοιπούν; Τὰ δικαστήρια καθ' ἡμῶν, οἱ βασιλεῖς καθ' ἡμῶν, οἱ ἡγεμόνες, αἱ συναγωγαὶ τῶν Ἰουδαίων, οἱ δῆμοι τῶν Ἑλλήνων, ἀρχοντες καὶ ἀρχόμενοι. Ἐγενένετο γάρ οὐχί μόνον τὴν Παλαιστίνην αὐτοῖς καὶ τὰ ἐν αὐτῇ κακὰ προανεφύνοσσεν, ἀλλὰ καὶ τοὺς τῆς οἰκουμένης παρήνοι: εἰς πολέμους, εἰπούν· Ἐξι βασιλεῖς ἀρχήσοσθε καὶ ἡγεμόνας· δεικνύς δὲτε καὶ τοῖς ἔθνεσι μετὰ ταῦτα κήρυκας αὐτοὺς ἐμελλε πέμπειν. Τὴν οἰκουμένην ἡμῖν ἐξεπολέμωσας, τοὺς τὴν γῆν οἰκούντας διπάντας ὥπλισας καθ' ἡμῶν, δῆμους, τυράνους, βασιλεῖς. Καὶ τὸ ἔχον δὲ πολὺ φρικώδεστερον, ὅταν καὶ ἀδελφοτόνοι καὶ παιδοκτόνοι¹⁷ καὶ πατροκτόνοι δι' ἡμᾶς μέλλωσιν οἱ ἀνθρώποι γίνεσθαι. Παραδώσει γάρ, φησίν, ἀδειγόδες ἀδειγόρεις θάρατος, καὶ κατήρ τέκνον, καὶ ἐπαραστήσονται τέκνα ἐπὶ γονεῖς, καὶ θαυμάσουσιν αὐτούς. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστι, ἀλλὰ καὶ τὸ πολὺ φρικωδέστερον προσέθηκε, καὶ πέτραν Ικανὸν διασαλεῦσαι, διτεῖ. Καὶ δεσσθε μισούμενοι υπὸ πάντων. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν¹⁸ ἐπὶ θύραις ἡ παράλησις. Διὰ τὸ δύομά μου γάρ, φησί, ταῦτα πείσσοθε. Καὶ μετὰ τούτου πάλιν ἔτερον· Ο δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται. [382] Ταῦτα δὲ καὶ ἀλλας Ικανὰ ἡ ἀνορθώσαται αὐτῶν τὰ φρονήματα, εἰγε τοσαύτη τοῦ κηρύγματος ἐμελλεν ἀνάπτεσθαι δύναμις¹⁹, ὡς φύσιν ἀτιμάζεσθαι, καὶ συγγένειαν ἐκβάλλεσθαι, καὶ προτιμάσθαι πάγτων τὸν λόγον, κατὰ κράτος πάντα ἐλαύνοντε. Εἰ γάρ φύσεως τυραννὸς οὐκ ισχύει πρὸς τὰ λεγόμενα ἀντιστῆναι, ἀλλὰ διαλύεται καὶ καταπατεῖται, τὸ ἔτερον ὑμῶν περιγενέσθαι δυνήσεται; Οὐ μήν, ἐπειδὴ ταῦτα ἔσται, ἐν ἀδειᾳ ὑμῶν²⁰ ἔσται δι πλος, ἀλλὰ καὶ κοινοὺς ἔξεται πολεμίους καὶ ἔχθροὺς τοὺς τὴν οἰκουμένην οἰκούντας.

δ'. Ποῦ νῦν Ιλάτων; ποῦ Πυθαγόρας; ποῦ τῶν Στεικῶν ὁ ὄρμαθός; Καὶ γάρ πολλῆς ἀπολαύσας ἐκεῖνος τιμῆς, οὗτως τὴλέγχετο, ὡς καὶ ἀπεμποληθῆναι, καὶ μηδὲν ὃν ἐδούλετο κατορθώσαι, οὐδὲ ἐφ' ἐνὸς²¹ τυράννου· ἀλλὰ καὶ²² τοὺς μαθητὰς προδοὺς, ἐλεεινῶς τὸν βίον κατέλισε. Καὶ τὰ Κυνικὰ καθάρματα ὥσπερ διαρ καὶ σκιά²³ πάντες παρῆλθον. Κατοιγε οὐδέποτε τοιούτον οὐδὲν ἐκεῖνοις²⁴ συνέπεσεν, ἀλλὰ καὶ λαμπροὶ διὰ τὴν φιλοσοφίαν τὴν ἔκθετην εἶναι ἐδόκουν, καὶ τὰς ἐπιστολὰς ἀνέθεσαν δημοσίᾳ· Ἀθηναῖοι τὰς Πλάτωνος παρὰ Διώνης πεμφθίσασ, καὶ ἐν ἀνέσει τὸν πάντα διηγον χρόνον, καὶ χρήμασιν ἐπλούτουν οὐκ δλίγοις. Οὗτω γοῦν δὲ μὲν Ἀρίστιππος πόρνας ἡγύραζε πολυτελεῖς· δὲ διαθήκας ἔγραφεν, οὐ τὸν τυχόντα κλῆρον καταλιμάνων· δὲ δὲ, τῶν μαθητῶν, γεφυρωσάντων ἔαυτούς, δικαθεν²⁵· τὸν δὲ Σινατέα φαστ καὶ δημοσίᾳ ἀπηχμονεῖν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς. Ταῦτα γάρ αὐτῶν τὰ σεμνά. Ἀλλ' οὐδὲν τοιαῦτον ἐνταῦθα, ἀλλ' ἐπιτεταμένη σωφροσύνη καὶ κομισθῆς ἡκριδωμένη, καὶ πόλεμος πρὸς τὴν οἰκουμένην ἄπασαν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς εὐε-

¹⁵ γάρ οι. Ε. ¹⁶ οὐδέπω F. Sav. Paulo ante ἀκούσαντες A. B. ¹⁷ καὶ παιδοκτόνοι οι. A. F. Ge. καὶ πατροχτόνοι οι. B. F. ¹⁸ οὐ γάρ οὐδ. ¹⁹ Καλὴ γε, ὡς γάρ; τὴν εἰρήνην] Sic F. nulla tamen distinctione post χάρισια. οὐ γάρ οι. Sav. *Hancne igitur pacem ita optabilem, etc. Ge. Cæteri codices, Πάνυ γε οὐ γάρ τὴν εἰρήνην... πάνυ γε οι. B. οὐ οι (sic) corr. A. B. οὐπω Ε. ²⁰ μηδέ] καὶ Edd. ²¹ δὲ οι. Ε. ²² ἐπὶ] add. μὲν Ε. ²³ ίνα θ. ἔχωσιν] Sic Ep. et codd. ἐπιειδὴ θ. εἰχόν Edd. et Ge. ²⁴ τὸν καὶ προειδότα καὶ προειπόντα casu exciderunt. Eliam Ge. οιοι nisi, qui hac προειδετ, habet. ²⁵ Sic Verss. προτίθησιν. A. B. C. ²⁶ Alii παραδωτῶν. Mox inter λαλήσετε et λαλήσετε fluctuant codd. ²⁷ ἀνατήσονται. Edd. ²⁸ πάλιν δὲ πάλιν Edd. ²⁹ ή δύναμις Edd. Intra κατάκρας πάντα έτι. B. D. F καὶ τάκτωρας C. ³⁰ ὑμῖν Edd. ³¹ οὐδὲ ἀφ' ἐνδ; Α. C. D. F. οὐδενός; B. ³² καὶ deest in codd. præter E. ἀλλὰ καὶ οὐδενός; Edd. adn. Interpp. ³³ εκάν A. F. πάντες παρῆλθον] Sic codd. et Verss. Vulgo πάντες; abest. ³⁴ ἐν ἐκεῖνοις Edd.*

νείσαι, καὶ τὸ καθ' ἑκάστην σφάττεσθαι τὸν ἡμέραν, καὶ μετὰ ταῦτα τὰς²² λαμπρὰ τούτα. Ἀλλ' εἰσὶ τινες, φησι, καὶ στρατηγικοὶ²³ παρ' αὐτοῖς, οἷον ὁ Θεμιστοκλῆς, ὁ Περικλῆς. Ἀλλὰ καὶ ταῦτα παίδων ἀθύρματα πρὸς τὰ τῶν ἀιλέων. Τί γάρ ἀν ἔχοις εἰπεῖν; Ὅτι τοὺς Ἀθηναίους ἐπεισεν ἐπιδῆναι τῶν πολιών, τοῦ Σέρου κατὰ τῆς Ἑλλάδος ἐλαύνοντος; Ἐνταῦθα δὲ οὐ Σέρου ἐλαύνοντος, ἀλλὰ τοῦ διαβόλου μετὰ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης καὶ τῶν ἀπέιρων διειρμάτων κατὰ τῶν δύσεκα τούτων ἐπινήντων²⁴, οὐκ ἐν ἐνὶ καιρῷ, ἀλλὰ διὰ παντὸς τοῦ βίου, περιγένοντο καὶ ἐκράτησαν· καὶ τὸ δὴ θαυματόν, οὐκ ἀνεύλοντας τοὺς ἐναντίους, ἀλλὰ μεταβαλόντες· καὶ μεταρρύθμισαν. Μεταῦτη γάρ μάλιστα δὲ πανταχοῦ παρατηρεῖν, ὅτι οὐκ ἀνελον, οὐδὲ ἡ φάντασαν τοὺς ἐπιθυμούντας αὐτοῖς, ἀλλὰ δαιμόνων λαθόντες θεούς, ἀγγέλων ἐποίησαν ἐφαμίλλους, τὴν μὲν ἀνθρωπίνην φύσιν τῆς πονηρῆς ταύτης ἐλευθερώσαντες τυραννίδος, τοὺς δὲ ἀλιτηρίους ἐκείνους καὶ πάντα²⁵ συνταράττοντας διειρμάτων εἰς μέσων καὶ οἰκιῶν, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῆς ἀπελάσαντες τῆς ἐρημίας. Καὶ μαρτυροῦσιν οἱ τῶν μοναχῶν χοροί, οὓς κατεργάτευσαν πανταχοῦ, οὐ τὴν οἰκουμένην [383] μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν δοκίην τὴν ἐκκαθαρίαντες. Καὶ τὸ ἡτοῦ θαυμαστότερον, ὅτι οὐκ ἐκ παρατάξεως τῆς ταῦτα ἐποίουν, ἀλλ' ἐν τῷ πάσχειν κακῶς πάντα θυνον. Καὶ γάρ είχον εὔτοὺς ἐν τῷ μέσῳ, δύσεκα ἀνθρώπους ἴδιωτας, δεσμένουτες, μαστίζοντες, περιάγοντες²⁶, καὶ οὐκ ἴσχυον ἐπιστομίσαι· ἀλλ' ὡστερ τὴν ἀκτίνα δῆσαι ἀδύνατον, οὐτως καὶ τὴν γλῶτταν ἐκείνων²⁷. Τὸ δὲ αἴτιον²⁸, οὐκ αὐτοὶ ἡσαν οἱ λαλοῦντες, ἀλλ' ἡ τοῦ Πνεύματος δύναμις. Οὐτως γοῦν καὶ ὁ Παῦλος ἐνίκησαν τοὺς περὶ Ἀγρίππαν, καὶ τὸν κακὸν νικήσαντα πάντας ἀνθρώπους Νέρωνα. Οὐ γάρ Κύριός μοι παρέστη, φησι, καὶ ἐτερυγάμωσέ με, καὶ ἔφραστο με ἐκ στέμματος λεόντος. Σὺ δὲ καὶ αὐτὸς θαύμαζε, πῶς ἀκούσαντες, Μή μεριγήσθησαι, καὶ ἐπίστευσαν καὶ κατεδίξαντο, καὶ οὐδὲν αὐτοὺς τῶν φοβερῶν ἐξέπληξεν. Εἰ δὲ λέγοις, ὅτι ἵκανήν αὐτοῖς δέδωκε παράκλησιν τῷ εἰπεῖν, ὅτι Τὸ Πνεύμα τοῦ Πατρὸς ὅμώτ δέσσει τὸ παιδοῦ· καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ἐκπλήσσει· αὐτοὺς, διὰ οὐκ ἀμφιβαλον²⁹, οὐδὲ ἐξήτησαν ἀπαλλαγὴν τῶν δεινῶν· καὶ ταῦτα, οὐ δύο, οὐ³⁰ τρία ητη μέλλοντες ταῦτα πάσχειν, ἀλλὰ παρὰ πάντα τὸν βίον. Τὸ γάρ εἰπεῖν, Ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται, τοῦτο δὲται αἰνιγμόνενον. Βούλεται γάρ μη τὰ³¹ παρατεῦσαι, ἀλλὰ καὶ παρ' αὐτῶν γίνεσθαι τὰ κατορθώματα. Σχόπει γοῦν ἀνθεν πῶς τὰ μὲν αὐτοῦ, τὰ δὲ τῶν μαθητῶν γίνεται. Τὸ μὲν γάρ σημεῖα ποιεῖν, αὐτοῦ· τὸ δὲ μὴ κτήσασθαι μηδὲν, ἐκείνων. Πάλιν, τὸ τὰς οἰκίας ἀνοίξαι πάσας, τῆς ἀνθεν χάριτος· τὸ δὲ μηδὲν πλέον τῆς χρείας ἀπαιτήσαι, τῆς αὐτῶν φιλοσοφίας· Ἀξιος γάρ ὁ ἔργατης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ. Τὸ τὴν εἰρήνην χαρίσασθαι, τῆς τοῦ Θεοῦ δωματίου· τὸ³² τοὺς ἀξίων³³ ἐπικῆτεν, καὶ μὴ πρὸς πάντας ἀπλῶς εἰσφέρεσθαι, ἀλλὰ καὶ παρὰ αὐτῶν γίνεσθαι τὰ κατορθώματα. Σχόπει γοῦν ἀνθεν πῶς τὰ μὲν εἰκόνας ἀναγωρεῖν ἐκ τούτων, μὴ λαθορούμενους, μηδὲ δηρίζοντας, τῆς τῶν ἀποστόλων πραθητος. Τὸ δοῦναι Πνεύμα, καὶ μὴ ποιήσαι μεριμνὴν, τοῦ πέμποντος ἥν· τὸ δὲ ὡς πρόβατα γίνεσθαι καὶ περιστεράς, καὶ φέρειν τάντα γενναῖας, τῆς τούτων εύτοιλας καὶ συνέσεως. Τὸ μιτεῖσθαι, καὶ τὸ³⁴ μὴ καταπίπτειν, καὶ τὸ ὑπομένειν, αὐτῶν· τὸ ὑπομείναντας σῶσαι, τοῦ πέμποντος. Διὸ καὶ ἐλεγεν· Ὁ δὲ ὑπομείναται εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται.

²² τὰ ομ. Β. τὰ τρόπαια τὰ λαμπρὰ Edd. ²³ στρατηγοὶ F. τραχικοὶ A. ²⁴ ἐπιόντος B. D. ²⁵ πάντας Edd. ²⁶ το. πάντα. ²⁷ Sav. ²⁸ Forte legendum πάντα. ²⁹ Montef. πάντα omnes mei et Boill. 2943. ³⁰ δέροντες, δεσμομάστ. δροντες, περιάγ. Sav. nescio unde. ³¹ οὐτως ἀδύνατον ἥν δῆσαι καὶ τὴν γλ. ἔκ. E. et sic estid. Mor. Bea. ³² αἴτιον add. ὅτι A. D. ³³ ἀμφιβαλλον C. p. p. ἀπαλλαγῆναι E. ³⁴ οὐ καὶ F. Ep. ³⁵ τὰ ομ. E. ³⁶ τὸ add. δὲ Π. E. Ep. ³⁷ τὸ ομ. E. B. E. F. Habet Ep. ³⁸ γάρ ομ. E. ³⁹ ἐδειτο A. p. p. ἀμφότερα ut. B. F. ⁴⁰ μήτε μὴ A. B. D. ⁴¹ διέμενε E. ἐπέμενε A. C. ⁴² ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τοῦ δεῖν ὑπομένειν ἡμᾶς πάντας αἰτιῶν, ἀποκοπούντας εἰς τὴν ὑπομονὴν τοῦ μαχαρίου Ἰων. A.

ricles. Verum hæc puerorum inepti ludi sunt, si cum piscatorum gestis comparentur. Quid enim de Themistocle dixeris? Quod Aibeniensibus ut naves conserderent suaserit, cum Xerxes Græciam bello impeteret? Hic porro non Xerxe impetente, sed diabolo cum orbe toto et turba dæmonum innumera contra duodecim illos irruente; non brevi tempore, sed per totum vitæ spatium vicerunt illi et superarunt: quodque mirum est, non cæsis hostibus, sed mutatis et conversis. Illud enim maxime ubique observandum est, ipsos nec occidisse nec delevisse insidiatores suos, sed cum illos dæmonibus pares cepissent, angelis æquales fecisse, humanam naturam hac improba tyraunide liberantes, illos autem scelestos dæmones, qui omnia conturbabant, a medio foro et a domibus, iuno etiam a deserto expulerunt. Testificantur illud chori monachorum, qui ubique plantati sunt, et non modo habitatam terram, sed et non habitatam expurgarunt. Quodque mirabilius est, non instructa acie hoc faciebant, sed male habiti implebant omnia. Habebant enim in medio positos illos insimæ conditionis viros, quos ligabant, verberabant, circumagebant, nec poterant eorum ora claudere: sed sicut radium solis vincere nemo potest, sic non poterant ipsorum lin-guam alligare. Cujus rei causa erat, non illi quidem qui loquebantur, sed Spiritus virtus. Sic igitur et Paulus vicit Agrippam, et qui scelere vincebat homines omnes Neronem: *Dominus enim mihi adstisit, inquit, et confortavit me, et eruit me de ore leonis* (2. Tim. 4. 17). Tu vero mirare, quomodo audientes, *Nolite solliciti esse*, et crediderunt, et obtemperarunt, nihilque ex terribilibus terrorem ipsis incussit. Quod si dicas, idoneam ipsis consolationem dedisse Christum cum dixit, *Spiritus Patris vestri erit qui loquetur: et ideo maxime stupeo*, quod nec dubitaverint, nec liberari a malis rogaverint: et hæc, non duobus, vel tritibus annis ista passuri, sed per totam vitam. Illud enim dictum, *Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvis erit*, hoc subindicat. Vult enim Deus non sua tantum ope, sed ipsorum proposito opera bona fieri. Perpende itaque in superioribus, quomodo alia Dei, alia discipulorum sint. Nam signa facere, illius sunt; nihil possidere, discipulorum. Rursum, domos omnes aperire, supernæ gratiæ est; nihil præter necessaria petere, discipulorum philosophiæ; *Dignus est enim operarius mercede sua*. Pacem dare, Dei donum est; dignos quærere, nec omnes indiscriminatum adire, ipsorum temperantia est. Illos qui discipulos non recipiunt ulcisci, Dei est: cum modestia discedere, nullo injecto probro, vel contumelia, apostolicæ mansuetudinis. Spiritum dare, et sollicitudinem adimere, mittentis erat: oves et columbas imitari, et omnia fortiter ferre, ad illorum constantiam et prudentiam pertinebat. Odio haberi, nec animo concidere, sed perseverare, ipsorum erat; perseverantes salvos facere, mittentis. Ideo dicebat, *Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvis erit*.

5. *Non servor fugitivus, sed perseverantia prodest.*—
Nam quia solent multi initio ferventes esse, postea

vero resolvi ac dejici, ideo ait, *Finem quæco. Quid enim opus est seminibus initio floridis, brevi autem postea aresoentibus?* Ideo perseverantem ab ipsis patientiam exigit. Ne quis enim dieceret, ab ipso totum factum esse, nihilque mirum esse, tales fuisse illos, qui nihil onerosi passi sint, idcirco dicit illis, *Patientia vobis opus est*. Etiamsi enim vos a prioribus periculis eruam, gravioribus vos reservo, quæ etiam ab aliis excepientur: nec finis erit insidiarum usque ad extremum halitum. Hoc enim subindicavit, cum dixit: *Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvis erit*. Ideo qui dicit, *Ne solliciti sitis quid loquamini, alibi ait: Parati estote ad respondendum omni petenti a rationem de spe vestra* (1. Petr. 3. 15). Nam cum pugna inter amicos est, nos jubet sollicitos esse; cum autem tribunal, surentes populi, timor undique, suam præbet gratiam, ut fidenter loquamur, nec terreamur, vel justitiam prodamus. Res utique magna, virum circa stagna versari solitum, circa pelles et telonii mensam, sedentibus tyrannis, et satrapis adstantibus et satellitibus, strictis gladiis, assistantibusque aliis omnibus cum illis, solum ingressum, ligatum, prono capite, potuisse vel os aperire. Etenim doctrinæ sue causa ne defensioni quidem locum dabant, sed ipsis quasi communes orbis corruptiores tormentis deputabant. Nuoc *Qui orbem terrarum perturbant, hi sunt, inquit, et hic adsunt: et rursus, Adversus edicta Cassarii prædicant, dicentes Christum Jesum esse regem* (Act. 17. 6. 7). Ubique tribunalia hujusmodi. opinionibus preoccupata erant, et auxilio superno multum egabant, ut hoc utrumque probarent, et dogma, quod prædicabant, verum esse, et eomunibus legibus non adversari, utique dum loquerentur de dogmate, ne videbantur leges subverttere, ac rursus dum demonstrare conarentur, se communia statuta non violare, dogmatum puritatem ne corrumperent: quæ omnia videbis et a Petro, et a Paulo, et a ceteris omnibus prudenter observari et effici. Etenim ut factiosi et novatores ubique terrarum aecusabantur: attamen hanc illi suspicionem repulerunt, et contrariam sibi conciliarunt, quasi servatores, curatores ac beneficii apud omnes celebrati. Ille autem omnia ex ingenti patientia operabantur. Quamobrem dicebat Paulus: *Quotidie morior* (1. Cor. 15. 31); et usque in finem in periculis perseveravit. Qua igitur venia digni sumus, qui tot exempla habentes etiam in pace molliter vivimus ac dejicimur? Nemine quippe bellante occidimur, nemine persequente dissolvimur: in pace saluti ad vigilare jubeinure et nequimus. Illi, incenso orbe, et rogo per totam terram ardente, in flammarum ingressi, eos qui comburebantur inde extrahebant; tu vero ne te ipsum quidem servare potes. Quæ igitur nobis erit fiducia? quæ venia? Non verbera imminent, non carceres, non principes, non synagogæ, non aliud quidpiam hujusmodi, sed contra prorsus, nos dominamur et imperamus. Imperatores enim piam colunt religionem, Christiani multis fruuntur honoribus, præfecturis, gloria, tranquillitate: neque sic tamen superamus. Sed illi quidem cum ad cruciatum cum reis quo-

tidie ducerentur, iam doctores, quam discipuli, mille vibicibus et multis onusti vulneribus, majore quam ii qui in paradiſo sunt voluptate fruebantur: nos vero qui ne in somnis quidem tale quidpiam sustinuimus, cera molliores sumus. At illi, inquietes, miracula patrabant. An ideo non verberabantur? an non pellebantur? Etenim et illud quoque stupendum est, quod saepe ab iiis quos beneficio affecerant talia paterentur, nec sic tamen turbarentur, dum mala pro bonis reciperent: tu vero, si quem modico beneficio affeceris, deindeque molestiae quidpiam ab illo acceperis, turbaris, ac te collati beneficij poenitet.

6. Si itaque acciderit, quod ne accidat precor, bellum in Ecclesiis moveri et persequitionem, cogita quis futurus sit risus, quæ opprobria. Et merito quidem: cum enim in palestra nemo exerceatur, quomodo aliquis in certaminibus erit insignis? Quis enim atleta, qui pædotribam nullum noverit, in certaminibus Olympiis poterit adversus alterum quidpiam magnum vel strenuum exhibere? Annon oporteret nos quotidie pugnare, certare, currere? Nonne videtis in quinque certaminibus (a), cum nullum habet quis adversarium, quomodo saccum arena multa repletum suspendant, illicque robur totum exerceant: juniores autem cum junioribus sese exerceant ad pugnam cum adversariis committendam? Ilos et tu imitare, et in philosophiæ certaminibus te exerce. Multi certe ad iram concitant, multi ad concupiscentiam injiciunt, magnamque succendunt flamam. Sta igitur contra ærumnas, fer strenue animi dolores, ut corporis quoque labores ferre possis. Beatus quippe Job, nisi probe ante certamina exercitatus fuisset, non tam splenduisse in certaminibus: nisi meditatus fuisset qua ratione mœrorem omuem ¹ abigeret, audita filiorum morte, aliiquid audacter dixisset: sed ad omnia certamina stetit fortiter, ad pecuniarum tantorumque bonorum jacturam, ad filiorum interitum, ad uxoris affectum pravum, ad corporis vulnera, ad amicorum opprobria, ad convicia domesticorum. Si porro velis exercitationes ejus conspicere, audi ipsum dicentem, quantum pecuniam despiceret: *Si etiam levatus sum, nullis mihi affluentibus divitiis: si non putavi aurum puferem, si in lapide pretioso fiducium habui* (Job 31. 25. 24). Ideo ne ipsis quidem abreptis turbabatur, qui præsentium cupiditate non tenebatur. Audi etiam quomodo ea quæ ad filios spectabant tractaret, non molliter plus quam fas sit agens, ut nos, sed omnem ab illis diligentiam exigens. Nam qui pro occultis sacrificium offerebat, cogita quam exacte de manifestis judicaret. Qued si velis ejus de castitate sermones audire, audi illum dicentem: *Pepigi fædus cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de virgine* (Ibid. v. 1). Idcirco illum non fregit utor: illam quippe antea amabat, et non ultra modum, sed ut convenient utorum diligere. Quamobrem mihi mirari subit, cur in amnum induxit diabolus

¹ *Alii, cupiditatem omnem.*

(a) De pentathlio sive quoquertio actum est Antiquitatis explanatio T. V, l. 5, p. 291.

certamina contra ipsum movere, qui ejus exercitaciones neverat. Cur ergo id illi in mentem venit? Mala est bestia nec umquam desperat; id quod certe nos maxime damnat, quod cum ille numquam desperet de pernicie nobis inferenda, nos desperemus de nostra salute. Sed vide etiam quomodo corporis labem et saniem ante meditatus sit. Quia enim nihil umquam tale passus fuerat, sed in divitiis, voluptate ac splendore vitam transegerat, alienas calamitates quotidie animo versabat. Et hoc declarans dicebat: *Nam timor, quem timebam, evenit mihi, et quem trepidabam, occurrit mihi* (Job 3. 25). Et rursus: *Ego vero super omni imbecillo ploravi, et ingenui videns virum in necessitatibus* (Id. 30. 25). Ideo nulla ex illis intolerabilibus calamitatibus illum perturbabat. Ne mihi respicias pecuniarum jacturam, filiorum interitum, plagam illam incurabilem, uxoris insidias; sed his longe graviora. Et quid gravius, inquietes, Job accepit? ab historia certe nihil aliud discimus. Quia dormitamus, non discimus: sed qui diligenter explorat, et margaritam probe querit, multo plura sciet. Graviora quippe, quæ majorem perturbationem inferre poterant, alia erant. Primo, quod nihil sciret de regno celorum et de resurrectione (a): quod etiam lugens dicebat: *Non enim in æternum vivam, ut longanimes sim* (Id. 7. 16). Secundo, quod multorum sibi bonorum conscius esset. Tertio, quod nullius esset conscius mali. Quarto, quod sibi a Deo putaret hæc inferri mala: quod si etiam a diabolo, hoc illi poterat offendiculo esse. Quinto, quod audiret amicos se de nequitia incusantes: *Non enim condignas, dicebant, peccatis tuis plagas accipis* (Id. 11. 6). Sexto, quod in nequitia viventes videret prospere agere, et se deridere. Septimo, quod neminem videret talia umquam passum.

7. *Ex pusillitate nostra quantum splendeat Jobi fortitudo.* — Et si discere velis quanta hæc sint, præsentia considera. Nam si nunc, cum regnum exspectatur, cum resurrectio speratur, necnon ineffabilia illa bona, cum malorum mille nobis consciit sumus, cum tot habemus exempla, et tantam tractamus philosophiam, si quidam ex nobis paulum auri perdidissent, sive rapina partum, non vitalem sibi vitam esse existimant; non urgente uxore, non abreptis liberis, non amicis exprobantibus, non domesticis insultantibus; sed multis ipsum consolantibus, sive verbis, sive rebus ipsis: quot coronis dignus ille non fuerit, qui justis collecta sibi laboribus vidit sine causa abripi, et post illa omnia mille tentationum genera expertus est, semperque tamen immotus mansit, et debitas hac de re gratiarum actiones Domino retulit? Etiamsi enim nullus alijs ipsi fuisset loquutus, uxoris tantum verba poterant vel petras commovere. Vide igitur illius astutiam. Non memorat divitias, non camellos, non greges, non armenta (sciebat enim viri sui his in rebus philosophiam), sed quod acerbius erat, filiorum interitum, tragœdiamque extendit, atque sua

(a) Quod dicit Chrysostomus, Johum de resurrectione nihil novisse, non consonat cum vulgari doctorum opinione.

καὶ τιμαὶ πολλαὶ Χριστιανοῖς, καὶ προεδρίαι καὶ δόξαις καὶ ἀνίσεις· καὶ οὐδὲ οὕτω περιγινώμεθα. 'Αλλ' ἔκεινοι μὲν ἀπαγόμενοι καθ' ἡμέραν, καὶ διδάσκαλοι καὶ μαθηταὶ, καὶ μυρίους μώλωπας ἔχοντες καὶ συνεχῆ στίγματα, τῶν ἐν παραδείσῳ διαγόντων μᾶλλον ἐπρύφων ³³. ἡμεῖς δὲ οὐδὲ δινάρ τοιοῦτόν τι ὑπομελαντες, κηροῦ παντός ἴσμεν μαλακώτεροι. 'Αλλ' ἔκεινοι, φησιν, ἐθαυματούργουν. Διὰ τοῦτο γοῦν οὐκ ἐμαστιγούντο; διὰ τοῦτο οὐκ ἡλιάννοτο; Καὶ γάρ τοῦτο ἔστι τὸ παράδοξον, διτι καὶ παρὰ τοῦ εὐεργετουμένων πολλάκις τοιαῦτα ἐπασχον, καὶ οὐδὲ οὕτω; Ἐθορύβουντο, κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν ἀτολμιδάνοντες· σὺ δὲ, ἀν τινα εὐεργετήσῃς μικράν τινα εὐεργεσίαν, εἴτα λυπηροῦ τινος ἀπολαύσῃς, θυροῦ, παράτη, καὶ ἐπὶ τῷ γεγενημένῳ μετανοεῖς.

ζ'. Εἰ τούντο γένοιτο, δι μὴ γένοιτο, μηδὲ συμβατὴ ποτὲ, γενέσθαι πολέμου Ἐκκλησιῶν καὶ διωγμὸν, ἐννόησον πόσος ἔσται δι γέλως, πόσα τὰ ὀνειδή. Καὶ μάλιστα εἰκότες· διτι γάρ ἐν τῇ παλαιστρᾳ μηδεὶς γυμνάζεται, πῶς ἐν τοῖς ἀγώνισιν ἔσται λαμπρός; Ποιος γάρ ἀθλητής, παδοτρίθην ³⁴ οὐκ εἰδὼς, δυνήσεται, καλούντιν τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγώνων, μέγα τι καὶ γενναῖον ἐπιδεξαθεῖ πρὸς τὸν ἀνταγωνιστὴν; Οὐ γάρ ἔχρη καθ' ἐκάστην ἡμέραν παλαίειν ἡμᾶς, καὶ πυκτεύειν, καὶ τρέχειν; Οὐχ ὅρδε τοὺς λεγομένους πεντάθλους, ἐπειδὸν μηδένα ἔχωσι τὸν ἀνταγωνιστὴν, πῶς θύλακον διμούριον γεμίσαντες πολλῆς, καὶ κρεμάσαντες, ἔκει τὴν ἰσχὺν γυμνάζουσιν ἀπασαν; οἱ δὲ τούτων νεώτεροι ἐν τοῖς τῶν ἑταίρων ³⁵ σώμασι μελετῶσι τὴν πρὸς τοὺς ἔχθρους μάχην; Τούτους καὶ οὐ ζήλωσον, καὶ μελέτα τῆς φιλοσοφίας τὰ παλαίσματα. Καὶ γάρ εἰς θυμὸν πολλοὶ παροξύνουσι, καὶ εἰς ἐπιθυμίαν ἐμβάλλουσι, καὶ πολλὴν ἀνάπτουσι φλόγα ³⁶. Στήθις τούντον κατὰ τῶν παιδῶν, φέρε γενναῖος τάς κατὰ διάνοιαν δύνας, ίνα καὶ τάς τοῦ σώματος ἐνέγκῃς. Καὶ γάρ δι μακάριος ίώδε, εἰ μὴ καλῶς ήν γυμναστάμενος πρὸ τῶν ἀγώνων, οὐκ ἀν οὕτω λεμπρῶς ἐπὶ τῶν ἀγώνων Ἐλαμψεῖν· εἰ μὴ μεμελετήκει πάτησις ἐκτὸς ἀθυμίας εἶναι, εἰπεν δι τι τολμῆσθε, τῶν παιδῶν ἀποθανόντων. Νυνὶ δὲ πρὸς πάντα ἔστη τὰ παλαίσματα, πρὸς χρημάτων ἀπώλειαν καὶ περιουσίας τοσαύτης ἀφανισμὸν, πρὸς παιδῶν ἀποβολήν, πρὸς γυναικὸς συμπλάθειαν, πρὸς σώματος μάστιγας, πρὸς διελόν φίλων, πρὸς λοιδορίας οἰκετῶν. Εἰ δὲ θέλεις καὶ τὰ γυμνάσια αὐτοῦ ίδειν, ἀκουσον αὐτοῦ λέγοντος, πῶς κατεφρόνει χρημάτων· 'Ει δὲ καὶ εὐχράτην, φησι, πολλοῦ πλούτου μοι τερομένου· εἰ διατὰ χρυσῶν εἰς ³⁷ χοῦν, εἰ λίθῳ πολυτελεῖ ἐπεκοιθεν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἀρκαγέντων αὐτῶν θεορύθετο, ἐπειδὴ καὶ [386] παρόντων αὐτῶν ³⁸ οὐκ ἐπεθύμει. 'Ακουσον τῶς καὶ τὰ κατὰ τοὺς παιδᾶς διώκει, οὐ καταμαλακίζειμενος παρὰ τὸ δῖον, ὡς περ ἡμεῖς, ἀλλὰ πᾶσαν ἀκρίβειαν παρ' αὐτῶν ἀπαίτων. 'Ο γάρ καὶ ὑπὲρ τῶν ἀδήλων θυσίαν ἀναφέρων, ἐννόησον πῶς ήν ἀκριβῆς τῶν φανερῶν δικαστής. Εἰ δὲ καὶ τοὺς περὶ σωφροσύνης ἀγώνας ἀκούσαις βούλει, ἀκουσον αὐτοῦ λέγοντος· 'Διαθήκηρ διεθέμηρ ³⁹ τοῖς ὄφραλμοῖς μου, τοῦ μὴ κατωρθῆσαι εἰς παρθένον. Διὰ τοῦτο αὐτὸν οὐ κατέκλασεν ἡ γυνὴ· ἐφίλει μὲν γάρ αὐτὴν καὶ πρὸ τούτου, ἀλλ' οὐχ ὑπὲρ τὸ μέτρον, ἀλλ' ὡς εἰκὲς γυναίκα. 'Οθεν μοι καὶ θαυμάσαι ἐπεισι, πόθεν ἐπῆλθε τῷ διαβόλῳ, εἰδότι αὐτοῦ

τὰ γυμνάσια, κινῆσαι τοὺς ἀγῶνας. Πόθεν οὖν ἐπῆλθε; Πονηρὸν ἔστι τὸ θηρίον, καὶ οὐδέποτε ἀπογινώσκει· δι μέγιστον τὴν κατάκριμα γίνεται, διτι ἔκεινος μὲν οὐδέποτε τὴν ἀπελπίζει τὴν ἀπώλειαν, ἡμεῖς δὲ τὴν ἐαυτῶν ἀπογινώσκομεν σωτηρίαν. 'Αλλὰ ⁴⁰ σύμματος πήρωσιν καὶ λύθην σκόπει πῶς ἐμελέτα. 'Ἐπειδὴ γάρ αὐτὸς οὐδέποτε τι τοιοῦτον ὑπέμεινεν, ἀλλ' ἐν πλούτῳ καὶ τρυφῇ καὶ τῇ ἀλλῇ περιφανεῖ διετέλεσε ζῶν, τὰς ἀλλοτρίας καθ' ἐκάστην ὡνειροπλειστούσης συμφοράς· καὶ τοῦτο δηλῶν ἐλεγε· 'Φόδος τάρ, δη ἔροσούμηρ, ήλθε μοι, καὶ δη ἐδεσδοκειν, συνήτησθε μοι. Καὶ πάλιν· 'Ἐγώ δὲ ἐπὶ πατέλι ἀδυντῷ δικλινοσα, καὶ ἐστέραξα ίδωρ ἀνδρα ἐταράχηαις· διατηρεῖται· παρὰ τὸ δημητρίου στηρίξαται· παρὰ τὴς ιστορίας οὐδὲν τούτων ⁴¹ πάλιον μανθάνομεν. 'Ἐπειδὴ καθεύδομεν, οὐ μανθάνομεν· ὡς δι γε μεριμνῶν, καὶ τὸν μαργαρίτην καλῶς διερευνώμενος, πολλῷ πλείονα τούτων εἰσεται. Τὰ γάρ καλεπάτερα καὶ ίκανα μείζονα ἐνιέναι θύριον, ἐτερα τὴν. Καὶ πρῶτον, τὸ μηδὲν εἰδέναι περὶ βασιλείας οὐρανῶν καὶ ἀναστάσεως σαφές· διπερ οὖν καὶ θρηνῶν ἐλεγεν· 'Οὐ τάρ εἰς τίνι αἰώνα ζήσομαι, ίτα μακροθυμήσω. Δεύτερον, τὸ πολλὰ ἐσυνειδέναι καλά. Τρίτον, τὸ μηδὲν συνειδέναι πονηρόν. Τέταρτον, τὸ παρὰ θεοῦ νομίζειν ταῦτα ὑπομενεῖν· εἰ δὲ καὶ παρὰ διαβόλου, καὶ τοῦτο ίκανον ἦν αὐτὸν σκανδαλίσαι. Πέμπτον, τὸ ἀκούειν τῶν φίλων ἐπὶ κακίᾳ διαβαλλόντων αὐτὸν· 'Οὐκ ἔξια γάρ, φησιν, ὡς ἡμαρτεῖς, μεμαστήγωσαι· 'Ἐκτον, τὸ τούς πονηρίας ζῶντα; εὐ πάσχοντας δράμην, καὶ ἐπεγγελῶντας ⁴² αὐτῷ· 'Εδόμον, τὸ μὴ ξεινον εἰς ἔτερον ίδειν τοιαῦτα πεπονθότα ποτέ.

ζ'. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν, ήλικα ταῦτα ἔστιν, ἐννόησον τὰ παρόντα. Εἰ γάρ νῦν βασιλείας προσδοκωμένης, καὶ ἀναστάσεως ἐπιτιμένης, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν, καὶ μυρία συνειδέστες ἐαυτοῖς κακά, καὶ τοσαῦτα ἔχοντες παραδείγματα, [387] καὶ τοσαύτης μετέχοντες φίλοποντες, ἀν διλίγον χρυσὸν ἀπολέσωσι τινες, καὶ τοῦτο πολλάκις ἀριστάσατες, ἀδιώτων τὸν βίον εἶναι νομίζουσιν, οὐ γυναικὸς ἐπικειμένης, οὐ ⁴³ πατέλιον ἀφαιρεθέντων, οὐ φίλων ὄνειδιζόντων, οὐκ οἰκετῶν ἐπεμβαινόντων, ἀλλὰ καὶ πολλῶν δητῶν τῶν παρακαλούντων, τῶν μὲν διὰ φημάτων, τῶν δὲ διὰ πραγμάτων· πόσων οὐκ δέξιος ἔκεινος δὲν εἰη στεφάνων, τὰ εἰς δικαίων πόνων συλλεγόντα δρῶν ἀπλῶς καὶ ως ἐτυχεν ἀρπαζόμενα, καὶ μετὰ πάντα ἔκεινα μυρία ὑπομένων πειρασμῶν νιφέδας, καὶ διὰ πάντων ἀκίνητος μένων, καὶ τὴν προσήκουσαν ἀναφέρων τῷ Δεσπότῃ περὶ τούτων εὐχαριστίαν; 'Αν γάρ μηδὲν τῶν ἀλλων μηδεὶς εἰπῃ, τὰ τῆς γυναικὸς μόνον ῥήματα καὶ ⁴⁴ πέτραν ἦν ίκανά διεσπαλεῦσαι. 'Ορχ γοῦν αὐτῆς; τὴν κακουργίαν. Οὐ μέμνηται χρημάτων, οὐ μέμνηται καμψίων καὶ ποιμνίων καὶ βουκολίων (συγγραφεὶς τῷ ἀνδρὶ τὴν ἐπὶ τούτοις φιλοσοφίαν), ἀλλὰ τοῦ πάντων τούτων ⁴⁵ φορτικωτέρων, τῶν πατῶν λέγω, καὶ πλατύνει τὴν τραχύδιαν, καὶ τὰ

³³ ἐνετρύφων B. ³⁴ παιδοτρίσειν B. C. D. F. ³⁵ εἰς recte quidem, ut videtur. Editi ἐτέρων. ³⁶ Monies, qui tamē non correxit ἐτέρων E. Ge. casteri cum Arm. ἐτέρων. ³⁷ τὴν φλόγα Edd. ³⁸ εἰς] ὡς A. In loco Jobi duplex exstat scriptura, εἰς χοῦν μου et λοχύν μου. Illam in nostro loco tenuentur Arm. et codicis: hanc, si modo vulgata fides habenda sit, laudavit Chrysost. Tom. iii, pag. 409 E. ³⁹ αὐτῶν om. B. ⁴⁰ εὐθέμην A. p. τοῦ om. E. ⁴¹ Ἀλλά] add. καὶ Edd. ⁴² τὸν εἰπης Sav. ⁴³ τούτων om. E. ⁴⁴ επιγελῶντας F. ⁴⁵ οὐ.. οὐ] οὐτε.. οὐτε Κ. οὐτε.. οὐ B. F. καὶ πέτρας Edd. Nobiscum facit Florileg. p. 302. (l. XII, p. 569 E.) ⁴⁶ τούτου A. B. C. F.

παρ' ἐκείνης προστίθησιν Εἰ δὲ ἐν εὐθηνὶ⁷ δυτας καὶ μηδὲν πάτσυντας ἀηδές, πολλὰ πολλάκις ἐπεισαν γυναλ-
χες ἐννόησον πῶς ἡν ἐκείνη γενικὴ ἡ ψυχὴ, μετὰ τοσ-
ούτων ὅπλων αὐτὴν ἐπελθοῦσαν ἀποκρουσαμένη, καὶ δύο τὰ τυραννικώτετα πάθη καταπατήσασα, ἐπιθυμίαν
καὶ ἔλεον. Καίτοι πολλοὶ τῶν κρατησάντων ἐπιθυμίας,
ὑπ' ἐλέου ἐκάμφησαν. Ὁ γοῦν γενναῖος ἐκείνος Ἰωσῆφ
τῆς μὲν τυραννικωτάτης ἡδονῆς κατέσχε, καὶ τὴν βάρ-
βαρον ἐκείνην γυναῖκα διεκρούσατο μυρία προσάγουσαν
μηχανῆματα· δακρύων δὲ οὐ κατέσχεν, ἀλλ' ἰδών τοὺς
ἀδελφοὺς τοὺς ἡδικτότας, ἐνεπρήθη τῷ πάθει, καὶ τὸ
προσωπεῖον⁸ ταχέως ρίψας, τὸ δρόματα ἀπεκάλυψεν.
"Οταν δὲ καὶ γυνὴ⁹ ἦ, καὶ ἐλεινὰ λέγη, καὶ τὸν καιρὸν
Ἐχῃ συμπράττοντα, καὶ τὰ τραύματα, καὶ τοὺς μωλω-
πας, καὶ τὰ μυρία κύματα τῶν συμφορῶν, πῶς οὐκ ἐν
της δικαίως ἀδάμαντος παντὸς στερφοτέραν τὴν οὐδὲν
ὑπὸ τοσούτου χειμῶνος παθοῦσαν ψυχὴν εἶναι ἀποφῆ-
ναιτο¹⁰; Δέτε μοι μετὰ παρθέσιας εἰπεῖν, διτὶ καὶ τῶν
ἀποστόλων, εἰ μὴ μεῖζων, ἀλλ' οὐδὲ ἐλάττων ὁ μακάριος
εὗτος ἦν. Ἐκείνους μὲν γάρ παρεμψεῖτο τὸ διὰ τὸν
Χριστὸν πάσχειν· καὶ οὐτω τοῦτο ἰκανὸν ἦν τὸ φάρμα-
κον καθ' ἐκάστην ἡμέραν αὐτοὺς ἀναστῆσαι, ὡς παντα-
χοῦ αὐτὸ τιθέναι τὸν Δεσπότην. Δι' ἐμὲ, καὶ, Ἐρεγετ
ἔμοι, λέγοντα, καὶ, Εἰ ἐμὲ τὸν οἰκοδεσπότην Βεσλέ-
εοντι ἐκάλεσσαν. Ἐκείνος δὲ τεύτης ἐρημος ἦν τῆς
παραμυθίας, καὶ τῆς ἀπὸ τῶν σημείων, καὶ τῆς ἀπὸ
τῆς χάριτος. Οὐδὲ γάρ εἶχε τοσαύτην Πνεύματος δύνα-
μιν. Καὶ τὸ δὴ μεῖζον, διτιπερ¹¹ ἐν πολλῇ τρυφῇ τρα-
φεῖς, οὐκ ἐξ ἀλιέων καὶ τελεωνῶν καὶ τῶν εὐτελῶς βε-
σιωκότων, ἀλλὰ τοσαύτης ἀπολελυκώς τιμῆς, ἐπασχεν

⁷ εὐθυμίᾳ B. C. D. F. Flor. Arm. in mar. Permutantur eadem vv. infra p. 559 E. ⁸ πρόσωπον Α. Απα. Mor. ⁹ ἀπεργήσατο B. D. F. ἀποφῆνται Flor. ¹⁰ διτιπερ] διτι B. F. Flor. ¹¹ τὸ αὐτό τοῦτο αὐτό F. p. p. οὐ-
έμεινε A. F. Flor. ¹² καὶ deest in codd. præter E. καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας Edd. ¹³ Sic A. E. et corr. D. Flor. p. 321. Vulgo γενομένων. ¹⁴ εὐθέως οὐκ. E. Flor. invitis Interpp. ¹⁵ ἀκοῆς οὐκ. B. F.

ΟΜΙΛΙΑ ΔΔ'.

"Οταν δὲ διώκωσιν ὑμᾶς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ¹⁶, φεύ-
γετε εἰς τὴν ἑτέραν. Ἀμήν γάρ λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ
τελέσητε τὰς πόλεις τοῦ Ἰσραὴλ, ἔως ἂν ἐλθῃ¹⁷
γίδες τοῦ ἀνθρώπου.

α'. Εἰπάντων ἐκείνα τὰ φοβερά καὶ φρικώδη, καὶ ἀδά-
μαντα ἰκανὰ διαλύσαι, τὰ μετὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὴν ἀνά-
στασιν¹⁸ καὶ τὴν ἀνάληψιν αὐτοῖς συμβοσόμενα, ἀγει-
πάλιν τὸν λόγον ἐπὶ τὰ ἡμερώτερα, διδούς ἀναπνεῦσαι
τοῖς ἀθληταῖς, καὶ πολλὴν αὐτοῖς παρέχων τὴν ἀδειαν. Οὐδὲ γάρ ἐκέλευσε διωκομένους ὁμόσε χωρεῖν, ἀλλὰ φεύ-
γειν. Ἐπειδὴ γάρ ἀρχὴ τέως ἦν καὶ προσίμια, συγκατα-
βατικώτερον κέρχεται τῷ λόγῳ. Οὐ γάρ δὴ¹⁹ περὶ τῶν
μετὰ ταύτα φησι διωγμῶν, ἀλλὰ τῶν πρὸ τοῦ σταυροῦ
καὶ τοῦ πάθους. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσε λέγων. Οὐ γάρ μὴ
τελέσητε τὰς πόλεις τοῦ Ἰσραὴλ, ἔως ἂν ἐλθῃ²⁰ ὁ
γίδες τοῦ ἀνθρώπου. Ινα γάρ μὴ λέγωσι. Τι οὖν, ἐάν
διωκόμενοι φεύγωμεν, καὶ πάλιν ἐκεῖ καταλαβόντες ἐλαύ-
νωσι; τοῦτον ἀναρρων τὸν φόβον φησίν. Οὐ φθῆσεσθε²¹
περιελθόντες τὴν Παλαιστίνην, καὶ εὐθέως ὑμᾶς κατα-
λήψομαι. Καὶ θέα πῶς καὶ ἐνταῦθα οὐ λύει τὰ δεινά,
ἀλλὰ παρίσταται τοῖς κινδύνοις. Οὐ γάρ εἰπεν, [389] διτι
Ἐξαρπάσομαι, καὶ λύσω τοὺς διωγμούς· ἀλλὰ τι; Οὐ
μή τη τελέσητε τὰς πόλεις τοῦ Ἰσραὴλ, ἔως ἂν ἐλθῃ²²
ὁ γίδες τοῦ ἀνθρώπου. Καὶ γάρ ἥρκει εἰς παραμυθίαν

¹⁶ ἐκ τῆς πόλεως ταύτης Edd. contra περιον et Mosqq. Temere igitur pro hac lectione (Chrysostomi auctorius laudatur. ἑτέραν] ἀλλην A. F. 2 Μοσqq. ¹⁷ ἀνάστασιν] add. αὐτον Edd. ¹⁸ δὴ οὐκ. E. Οὐδὲ γάρ περι Edd. p. p.
ἀλλὰ περὶ τῶν Edd. ¹⁹ φθῆσεσθε! Sic E. [et Boll. 2943.] ceteri φθῆσεσθε. Edd. φθάσετε. Aut hoc aut φθῆ-
σεσθε legerunt Interpp. ²⁰ Vid. adnot. ²¹ ἐκβαλόν Edd. ²² Vid. adnot. ²³ πάντων οὐκ. B. F. Ge. ²⁴ αὐτῶν]
ἐκείνων Edd. ²⁵ αὐτῷ B. F. αὐτούς Edd. παρεμψεῖται καὶ τοῦτο τὸ μέρος Euth.

addidit. Quod si iis, qui prospere rem agebant, nihilque ingratum patiebantur, multa sive uxores suaserunt: cogita quam strenua illa esset anima, quæ uxorem tot armis instructam potuit repellere, et duos acerrimos affectus calcavit, cupiditatem et misericordiam. Multi enim qui cooccupiscentiam vicerant, misericordia inflexi sunt. Nam fortissimus ille Joseph voluptatem illam tyrannicam calcavit, et barbaram illam mulierem multas admoventem machinas repulit, lacrymas vero continere non potuit, sed videns fratres suos qui secum inique egerant, hoc affectu captus est, et vultum cito lacrymis operiens, ram totam patefecit. Cum autem et uxor est, commiseratione digna referens, quam opportune juvant eliam tempus, vulnera, plague, et mille calamitatibus fluctus: quo pacto non jure dixeris animam quæ generose tantum fert tempestatem, esse adamante firmorem? Liceat mihi dicere vobis, beatum illum si non majorem, non minorem certe ipsis apostolis fuisse. Illis namque consolatio erat, quod propter Christum patarentur: et hoc idoneum erat remedium quod illos quotidie erigeret, quod etiam ubique proponeret Dominus, Propter me, dicens, et, Si me patrem familiæ Beelzebub vocaverunt (Math. 10. 25). Ille vero ista vacuus erat consolatione, nec non illa quæ ex signis, vel quæ ex gratia proficiscebatur. Neque enim tantam habuit vim Spiritus. Quodque maius est, in deliciis multis educatus, non ex piscatorum, vel publicanorum, vel vilium personarum numero erat, sed cum tantum consequentus fuisse honorem, hæc patiebatur. Quodque apud

apostolos onerosius videtur fuisse, id ille quoque sustinuit, ab amicis, a domesticis, ab inimicis odio habitus, necon ab iis quibus bene fecerat, nec tam illæ sacram ancoram, et tranquillum portum, nempe hoc quod apostolis dictum fuerat, Propter me, videre potuit. Miror etiam tres pueros, qui fornacem fortiter adierunt¹, qui tyranno resisterant. Sed audi quid dicant: Deos tuos non colimus, et statuam tuam, quam erexit, non adoramus (Dan. 3. 18). Quod ipsis magna erat consolatio, quod probe scirent se propter Deum omnia pati. Hic vero nesciebat, hæc esse certamina et luctam; si enim scivisset, malorum sensu non ita affectus fuisse. Cum ergo audisset, An alia ratione me putas tibi respondisse, quam ut justus appareres (Job. 40. 3)? animadverte qualiter respiraverit, hac simplici audita voce, quam seipsum despererit: quomodo ne passum quidem se putaverit ea quæ passus esset, hæc dicens: Cur adhuc judicor, admonitus et redargitus a Domino, cum hæc audiam, qui nihil sum? Et rursum: Auditu quidem auris audiabam te prius: nunc autem oculus meus videt te: quapropter nihil facio meipsum, et liquefactus sum: æstimoque meipsum terram et cinerem (Job 42. 5. 6). Nos itaque qui post legem et gratiam sumus, hanc fortitudinem, hanc mansuetudinem illius imitemur, qui ante legem et gratiam fuit, ut cum illo æterna tabernacula adipiscamur: quæ utinam consequamur omnes gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Alii, contempserunt.

HOMILIA XXXIV. al. XXXV.

CAP. 10. v. 23. Cum autem persequentur vos ex hac civitate, fugite in aliam. Amen quippe dico vobis, non consummabitis cirtutes Israel, donec veniat Filius hominis.

1. Cum illa terribilia et horrenda dixisset, quæ possent adiamentem frangere, quæ post crucem, resurrectionem et ascensionem ipsis eventura erant, sermonem ducit ad mitiora, dans athletis suis respirandi locum, multamque præbens ipsis tranquillitatem. Non enim jussit eum persequenteribus congregari, sed fugere. Quia hæc adhuc initia erant, sermonem suum attemptrat et mitigat. Non loquitur enim hic de persequutionibus quæ postea futuræ erant, sed de illis quæ crucem et passionem præcessere; hoc enim indicavit cum dixit: Non enim consummabitis cirtutes Israel, donec veniat Filius hominis. Ne dicerent enim: Quid si persequutores fugiamus, et illi nos inde etiam pellant? bunc metum ipse tollens ait: Non circenbitis¹ Palæstinam totam, nam ego vos statim excipiam. Et perpende quomodo non hic mala tollat, sed adsit in periculis. Non dixit enim, Vos eripiam, et persequitiones solvam: sed quid? Non consummabitis cirtutes Israel, donec veniat Filius hominis. Satis enim erat ad consolationem illorum, quod

illum viderent. Tu vero mihi considera quomodo ille non ubique omnia gratia tribuat, sed quidpiam ab illis afferri jubeat. Nam si timetis, inquit, fugite: hoc enim significavit dicens, Fugite, et, Ne timetis. Neque ipsis primos jubet fugere, sed pulsos recedere; neque magna spatha dat locorum, sed quantum esse possit in circumeundo civitates Israel. Deinde ad altam philosophiæ partem ipsis invitat. Primo, alimentorum curam, secundo, periculorum metum absulit; nunc vero maledictorum metum avellit. Illa enim sollicitudine liberavit, dicens: Dignus est operarius mercede sua (Luc. 10. 7), significans multos fore qui ipsis excipiunt; de periculis vero dixit, Nolite cogitare quomodo aut quid loquamini; et, Qui perseraverit usque ad finem, hic salvus erit (Matth. 14. 13).

Exemplo suo Christus apostolos ad contumelias serendas hortatur. — Quia autem verisimile erat ipsis in aliam habituros famam esse, quod multis omnium molestissimum esse videtur, animadverte quo pacto hic illos consoletur, ex iis scilicet quæ ad seipsum spectabant, et de se dicta fuerant: cui consolationi nihil par esse possit. Sicut enim ibi dixerat, Et eritis odio omnibus; et adjecerat, Propter nomen meum: sic et hoc loco illos consolatur, alterum quidpiam adjiciens. Quodnam illud? 24. Non est discipulus, inquit, super magistrum, nec servus super dominum

¹ Alii, non timetis circumcantes.

suum. 25. *Sufficiit discipulo, ut sit sicut magister ejus, et servo, sicut dominus ejus. Si patrem familias Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus?* 26. *Ne staque timeatis eos. Vide quomodo se omnium Dominum et Deum et creatorem esse declarat. Quid igitur? Non est discipulus super magistrum, nec servus super dominum?* Donec erit aut discipulus aut servus, non erit major secundum honoris ordinem. Ne mihi enim hic rara quædam præferas exempla, de iis quæ ut plurimum esse solent id accipe. Nec dixit, Quanto magis servos, sed, *Domesticos ejus, magna erga illos mansuetudine usus.* Alibi etiam dicit: *Non ultra voco vos servos; vos amici mei esitis (Joan. 15. 15).* Nec dixit, Si patrem familias injuriis et maledictis afficerent; sed ipsum contumeliaz modum expressit, quod Beelzebub vocarint. Deinde aliam hac non minorem dat consolationem; erat tamen illa maxima; sed quia iis, qui nondum philosophabantur, alia opus erat quæ posset illos afficere, hanc etiam addit: ac dicendi quidem modus generalem videtur efferre sententiam; attamen non de omnibus, sed de propositis tantum dicitur. Quid enim ait? *Ne timeatis eos: nihil enim est opertum, quod non revelabitur; nec occultum, quod non scietur.* Quod autem dicit, hujusmodi est: *Sufficit quidem vobis ad consolationem, si ego magister et Dominus consors sim conviciorum.* Si vero adhuc doletis hæc audientes, illud quoque animo reputate, vos non multum postea ab hac suspicione liberatum iri. Cur enim id sègreti fertis? quia præstigiatores et deceptores vos vocant? At paululum exspectate, et servatores benefactoresque orbis vos prædicabunt omnes. At enim tempus illa omnia quæ subobscura erant revelabit, et illorum calumniam detegit, virtutemque vestram conspicuum reddet. Cum enim ex rebus ipsis comprobabimini salvatores¹ esse, et benefici, et omni virtute conspicui, illorum dictis homines non attendunt sed rei veritati: ac illi quidem sycophantæ, mendaces, maledici, vos vero ipso sole splendidiores deprehendemini: multum quippe temporis spatium vos notos reddet, prædicabit, et tuba clariorem emitte vocem, vestræque virtutis testes universos homines exhibebit. Ne itaque ea quæ nunc dicuntur vos dejicant, sed spes futurorum bonorum erigat. Non possunt enim ea quæ ad vos spectant occultari.

2. Deinde, postquam illos omni angore, timore et sollicitudine liberavit, et probris omnibus superiores reddidit, demum illos opportune de libertate prædicandi alloquitur: nam dicit: 27. *Quod dico vobis in tenebris, dicit in lumine; et quod in aure auditis, prædicate super tecta.* Quamquam non erant tenebræ, cum hæc diceret, neque ad aurem loquebatur; sed hæc hyperbolice dicta sunt. Quia enim solos alloquebatur, et in parvo Palæstinæ angulo, ideo dicit, *In tenebris, et, In aure, hunc loquendi modum compans cum loquendi fiducia, quia illos postea instruaturus erat.* Ne in una, duabus tribusve civitatibus,

sed per totum orbem prædicare, terram mareque peragrantes, habitatam, non habitatam: ac tyrannis, populis, philosophis, rhetoribus cum magna fiducia omnia dicite. Ideo dixit, *Super tecta, et, In lumine, sine ullo subterfugio, et cum omni libertate.* Et cur non satis habuit dicere, *Prædicate super tecta, et, Dicite in lumine, sed adjecit etiam, Quod dico vobis in tenebris, et, Quod in aure auditis?* Ut eorum sensus erigat. Sicut quando dicebat: *Qui credit in me, opera quæ ego facio et ipse faciet, et majora horum faciet (Joan. 14. 12):* sic et hoc loco, ostendens per ipsos omnia effici, et plura quam per seipsum facta sint, ita posuit. Nam ait: *Principium vobis ego et iniuste dedi; plura vero illa per vos impleri vole.* Hoc autem non modo præcipiens est, sed etiam futuræ nuntiantis, fiduciam inspirantis, prædicantis eos omnia esse superaturos, sensimque subverteatis conceptam circa maledicta mœstitudinem. Quemadmodum enim hæc prædicatio, nunc latens, omnia pervalet, sic mala illa Judæorum existimatio eito peribit. Deinde, postquam illorum erexit animos, rursum pericula prædicat, illorum mentem erigens, omnibusque sublimiores reddens. Quid enim ait? 28. *Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere.* Viden' quomodo illos omnibus superiores reddat, non curas modo, non maledicta, pericula, insidias, sed etiam mortem omnium terribilissimam contemnere docens? neque simpliciter mortem, sed etiam violentam? Neque dixit, Occidemini, sed cum magnificientia congruenti totum declaravit, *Nolite timere, dicens, ab iis qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere: sed potius timele eum qui potest et animam et corpus perdere in gehennam: in contrarium vertens sermonem, uti semper facit.* Quid enim sibi vult? Timetis mortem, ideoque ad prædicandum segniores estis? Sed hæc de causa potius prædicate, quia mortem timetis. Illud enim vobis vos¹ a morte eripiet. Nam etiamsi vos interempturi sunt, meliorem tamen partem non superabunt, etiamsi id totis viribus conentur. Ideo non dixit, Animam autem non occidunt; sed, *Non possunt occidere.* Nam etiamsi velint, non superabunt. Itaque si supplicium times, illud longe gravius time. Viden' quomodo non promittat se illos a morte liberaturum esse, sed mori permittit, majora largiturus, quam si id non permetteret? Longe enim majus est suadere ut mors spernatur, quam a morte eruere. Non itaque illos in pericula conjicit, sed reddit periculis superiores, breviique sermone doctrinam de immortalitate animæ in illis inserit, ac duobus tribusve verbis sic inserto salutari dogmate, aliis illos ratiociniis consolatur. Ne enim putarent se occidi et jugulari, quod quasi derelicti sint, de providentia Dei sermonem inducit, his verbis: 29. *Nonne duo passeræ esse venuerunt, et unus ex illis non cadet in laqueum sine Patre vestro qui in carcere est?* 30. *Vestri autem capilli capitis onus numerati sunt.* Quid enim vilius illis? inquit: attamen numquam, ignorante Deo, capieptur. Non enim ope-

¹ Alio, *lumina.*

¹ Morel. habet, *nos; male.*

εκείνους τιθεται. Ποιον δη τουτο; Ουκ εστι μαθητης, φησιν, υπέρ την διδάσκαλον, ούδε δοῦλος υπέρ την κύριον αὐτοῦ. Ἀρχετὸν τῷ μαθητῇ. Ήτα γένησαι ὡς διδάσκαλος αὐτοῦ· καὶ δοῦλος, ὡς ὁ κύριος αὐτοῦ· εἰ τὸν οἰκοδεσπότην;¹⁹ Βεβλέσεον· ἐκάλεσαν, κύρων μᾶλλον τοὺς οἰκειακοὺς αὐτούς; Μηδ οὐρ φεύσθις αὐτούς. "Ορα πώς ἔστιν ἐκκαλύπτει τῶν²⁰ πάντων ὅντα Δεσπότην καὶ Θεὸν καὶ ἀνθρώπους. Τί οὖν; Ουκ εστι μαθητῆς υπέρ την διδάσκαλον, ούδε δοῦλος υπέρ την κύριον αὐτοῦ. "Εως δη μὲν²¹ η μαθητῆς καὶ δοῦλος, οὐκ ἔστι κατὰ τὴν τῆς τιμῆς φύσιν. Μή γάρ μοι τὰ σπανίζοντα ἐνταῦθα λέγε, ἀλλ' ἀπὸ τῶν πλειόνων δέχου τὸν λόγον. Καὶ οὐ λέγει, Πόσῳ μᾶλλον τοὺς δοῦλους, ἀλλὰ, τοὺς οἰκειακούς αὐτούς, πολλήν τρόδος αὐτοὺς γνησίστητα;²² ἐπιδεικνύμενος. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ ἐλέγειν. Οὐκέτι καὶ λῶ ὑμᾶς δοῦλους, ψεύσις φίλοις μού ἔστε. Καὶ οὐκ εἰπεν, Εἰ τὸν οἰκοδεσπότην ὑβρίσαν καὶ ἐκατηγόρησαν· ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸ εἰδός τῆς ὑβρεως τιθησιν, διτι Βεβλέσεον ἐκάλεσαν. Είτε καὶ ἐτέραν οὐκ ἐλάττονα ταύτης δίδωσι παραμυθίαν· ή μὲν γάρ μεγίστη αὐτῆ²³· ἐπειδὴ δὲ τοῖς οὐδέπω φιλοσοφοῦσι καὶ ἐτέρας ἔδει τῆς μάλιστα αὐτοὺς ἀνακτήσασθαι δυναμένης, καὶ²⁴ ταῦτην τιθῆσι· καὶ τὸ μὲν σχῆμα τῶν λεγομένων καθολικῆ δοκεῖ τὴν ἀπόφασιν ἔχειν πλήν οὐ περὶ πάντων τὸν πραγμάτων, ἀλλὰ περὶ τῶν προκειμένων ἐργάτων μόνον. Τι γάρ φησι;²⁵ Οὐδέποτε τοις κεκαλύμμένοις, δούλοις διπολικαλύμψθησται· οὐδέποτε κρυπτόν, δ. οὐ [390] γνωσθήσεται. "Ο δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἔστιν. Ἀρκεῖ μὲν ὑμῖν εἰς παραμυθίαν τὸ καὶ ἐμὲ κοινωνῆσαι τῆς αὐτῆς λοιδορίας ὑμῖν, τὸν Διδάσκαλον καὶ τὸν Δεσπότην. Εἰ δὲ ἔτι ἀλγεῖται ταῦτα ἀκούοντες, ἐννοήσατε²⁶ κάκεινο, διτι καὶ ταύτης μικρὸν ὑστερὸν ἀπαλλαγήσεσθε τῆς ὑποψίας. Τίνος γάρ οὐκέπειν ἀλγεῖτε; διτι γόντας ὑμᾶς καλοῦσι καὶ πλάνους; Ἀλλ' ἀναμένετε μικρὸν καὶ σωτήρας ὑμᾶς καὶ εὐεργέτας τῆς οἰκουμένης προσεροῦσιν διπάντες. Καὶ γάρ ἐποκαλύπτεται ἀπαντα χρόνος τὰ συνεσκιασμένα, καὶ τὴν ἐκείνων συκοφαντίαν ἐλέγχει, καὶ δῆλην ποιήσει τὴν ὑμετέραν ἀρετήν. "Οταν γάρ διτ τῶν πραγμάτων φαίνησθε σωτῆρες²⁷ καὶ εὐεργέται, καὶ πάσαιν ἀρετὴν ἐπιδεικνύμενοι, οὐ τοῖς ἐκείνων προσέξουσι λόγοις· εἰ ἀνθρώποι, ἀλλὰ τῇ τῶν πραγμάτων ἀληθείᾳ· καὶ οἱ μὲν συκοφάνται καὶ φεῦσται καὶ κακηγόροι, ὑμεῖς δὲ τοῦ ἡλίου φανεῖσθε λαμπρότεροι· τοῦ μακροῦ χρόνου ἐκκελύπτοντος ὑμᾶς καὶ ἀνακηρύγγοντος, καὶ σάλπιγγος λαμπροτέραν φωνὴν ἀφίέντος, καὶ μάρτυρας ἀπαντα τῆς ὑμετέρας ποιούντος ἀρετῆς. Μή τοιν τὰ λεγόμενα νῦν ὑμᾶς ταπεινούτω, ἀλλ' ή ἐπὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀνορθούτω. Ἀμήχανον γάρ κρυβήναις τὰ καθ' ὑμᾶς.

β'. Είτα, ἐπεδὴ πάσης αὐτούς ἀπῆλλαξεν ἀγωνίας καὶ φόνων⁸⁸ καὶ μεριμνῆς, καὶ ὑψηλοτέρους ἐποίησε τῶν ὄντων, τότε λοιπὸν εἰς καιρὸν αὐτοῖς καὶ περὶ τῆς ἐν τῷ κτηρίγυματι παρθησίας διαλέγεται. Οἱ λέγω γάρ τιμοῦ, φησίν, ὅτι τῇ σκοτίᾳ, εἰκατέ ἐν τῷ φωτὶ· καὶ δε εἰς τὸ οὖς ἡκούσατε⁸⁹, κηρύξατε ἐπὶ τῶν δωμάτων. Καί τοι γε οὐκ ἔνι σκότος, τίνικα ταῦτα ἔλεγον, οὐδὲ εἰς τὸ οὖς αὐτοῖς διελέγετο, ἀλλὰ μεθ' ὑπερβολῆς κέχρηται τῷ λόγῳ. Ἐπειδὴ γάρ μνώς αὐτοῖς διελέγετο, καὶ ἐν μικρῷ γωνίᾳ τῆς Παλαιστίνης⁹⁰, διὰ τοῦτο εἰπεν, Ἐε τῇ σκοτίᾳ, καὶ, Εἰς τὸ οὖς, πρὸς τὴν μετὰ ταῦτα παρθησίαν ἐπομένην, ἣν Ἑμεῖς λέγειν αὐτοῖς διδόναι, τὸν τρόπον

⁴⁴ δεσπότην Edd. p. p. ἀπεκάλεσαν Α. C. ἐπεκάλεταν B.
⁴⁵ τὸν τὸν B. E. δυταί εἶναι Edd. ⁴⁶ μὲν deest in codd
D. Theophr. ἡμεράτης Edd. ⁴⁷ ἦν μὲν γάρ μεγίστη καὶ
Οῆται αὐτοῖς οὐδέν γάρ ἐστι Edd. invitius codd. et Vers.
στῆρες Edd. Neutrūm habet Ge. ⁴⁸ φόδου Edd. καὶ μερι-
κῶν Arm. et uncis includit Mor. ⁴⁹ Sic C. E. Sav. cæs
B. F. ⁵⁰ τὸ πᾶν) Sic Ge. et codd. πάντα Edd. Μοις ἐργ
ε codd. D. et vers. Arm. recepi. Vulgo θαρροῦντος. Clau-
λιωσει; Sic Arm. et codd. (παρεδ. τούτο E.) τὸ πᾶν ἐδηλώ-
Δεσδούκατε τὸν θάγαντον Edd. ⁵¹ μή οὐκ Edd. ⁵² γάρ | addit.

τῆς διαλέξεως ἀντιδιαστέλλων ὑκείνης ²⁸. Οὐ γάρ μαζὴ καὶ δύο καὶ τρισὶ πόλεσιν, ἀλλὰ τῇ οἰκουμένῃ κηρύξετε πάσῃ, φησι, τὴν καὶ θάλασσαν ἐπινότες, καὶ οἰκουμένην καὶ διοικητὸν· καὶ τυράννοις καὶ δῆμοις, καὶ φιλοσόφοις καὶ ἀρχτοροῖς, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ καὶ μετὰ παρθησίας πάστος πάντα λόγοντες. Διὰ τοῦτο εἶπεν, Ἐξ τῶν δωμάτων, καὶ, Ἐρ τῷ φωτι, χωρὶς ὑποστολῆς τίνος, καὶ μετὰ ἐλευθερίας ἀπάσχει. Καὶ διατὶ μὴ εἰπε, Κηρύξετε ἐξ τῶν δωμάτων, καὶ, Εἰπατε ἐτῷ φωτι, μόνον, ἀλλὰ καὶ προσέθηκεν, Οἱ δέρων υἱοίς ἐτῇ σκοτείᾳ, καὶ, Οἱ εἰς τὸ οὖς ἀκούστες: Ἐπαιρών αὐτῶν τὰ φρονήματα. Οὐσπερ οὖν ὅτε θεογένει. Οἱ πιστεύωντας εἰς ἐμὲ, τὰ δραγανὰ ἔχω κοιωκάκινος ποιήσει, καὶ μελλοντα τούτων ποιήσει· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, δεκενὸς δι τὸ πάν ²⁹ δι' αὐτῶν ἐργάσεται, καὶ πλέον τῇ δι' ἐκατοῦ, τοῦτο τεθείσει. Τὴν μὲν γάρ ἀρχὴν ἐγὼ δέδωκα, φησι, καὶ τὰ προπομία· τὸ [391] δὲ πλέον δι' ὑμῶν ἀνύσαις βούλομαι. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐπιτάπτοντός εστι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ μέλλον προσαναφωνοῦντος, καὶ θαρρύνοντος ³⁰ τοις λεγαμένοις, καὶ δεικνύντος δι τῶν πάντων κρατήσουσι, καὶ ἡρέμα καὶ τὴν περὶ τῆς κακηγορίας ἀγωνίαν πάλιν ὑπορύπτοντος. Οὐσπερ γάρ τοῦτο τὸ κήρυγμα, λανθάνοντάς, πάντα ἐπελεύσεται, οὕτω καὶ ἡ πονηρὰ τῶν Ιουδαίων ὑπόληψίς ἀπολείται ταχέως. Είτε, ἐπειδὴ ἀπῆρεν αὐτοὺς καὶ ὑψώσει, προσαναψεν πάλιν καὶ τοὺς κινούντους ἀναπτερών αὐτῶν τὴν διάνοιαν, καὶ ὑψηλοτέρους πάντων ποιῶν. Τι γάρ φησι; Μή γοῦθηρες δι τῶν ἀποκτενότων τὸ σώμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμέτων ἀποκτεῖναι. Εἰδές πῶς πάντων αὐτοὺς ἀνωτέρους, οὐχὶ φροντίδος μόνον καὶ ³¹ κακηγορίας, οὐδὲ κινδύνων καὶ ἐπιθυμῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ πάντων διοκούντος εἶναι φοβερού θανάτου πείθων καταφρονεῖν, καὶ οὐδὲ ἀπλῶς θανάτου, ἀλλὰ καὶ βιασού; Καὶ οὐκ εἶπεν, δι τοις Αναιρεθήσεται, ἀλλὰ καὶ μετὰ τῆς αὐτῷ προστούσης μεγαλοπρεπείας τοῦτο παρεδήλωτε ³², Μή γοῦθηρες, λέγων, ἀπὸ τῶν ἀποκτενότων τὸ σώμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμέτων ἀποκτεῖναι· φοιτήθητε δι μάλλον τὸν καὶ ψυχὴν καὶ σώμα δυνάμειρον ἀπολέσεις ἐν γεννήτῃ· ὅπερ δει ποιεῖ, εἰς τούναντος πειράπειν τὸν λόγον. Τι γάρ; Δεδοίκατε ³³, φησι, θάνατον, καὶ διὰ τοῦτο δκνείτε κηρύσσειν; Δι' αὐτὸ δὲν τοῦτο κηρύξατε, ἐπειδὴ δεδοίκατε θάνατον. Τοῦτο γάρ δύμας ἔξαιρήσεται τοῦ ἑντωκ θανάτου. Εἰ γάρ καὶ μέλλουσιν ὑμᾶς ἀναιρεῖν, ἀλλὰ τοῦ κρείττονος οὐ περιέσονται καν μυρία φιλονεκήσωσι. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπε, Τὴν δὲ ψυχὴν μὴ ἀποκτενότων, ἀλλὰ, Μή δυναμέτων ἀποκτεῖναι. Θελήσωσιν, πάλιν τοις περιέσονται. Οὐτε εἰ δέδοικας κόλασιν, ἐκείνην φοδοῦ τὴν πυλῶν χαλιστωτέραν. Όρδες πῶς ³⁴ πάλιν οὐκ ἐπαγγέλλεται αὐτοὶς ἀπαλλαγὴν θανάτου, ἀλλ' ἀφίσιν ἀποθανεῖν, μελῶνα χαριζόμενος ἡ εἰ μὴ συνεχώρησε τοῦτο παθεῖν; Τοῦ γάρ ἀπαλλάξαι θανάτου τὸ πεῖσαι καταφρονεῖν θανάτου πολλῷ μελῖσσον ἔστιν. Οὐ τούνων εἰς κινδύνους ἐμβάλλεις αὐτούς, ἀλλ' ἀνωτέρους ποιεῖ κινδύνους, καὶ ἐν βραχεῖ λόγῳ τὰ περὶ ἀθανασίας ψυχῆς ἐν αὐτοῖς πήγνυται δόγματα· καὶ ἐν δύο καὶ τρισὶ λέξεσι δύομις σωτηρίον καταφύτευσας, καὶ ἀπὸ λογισμῶν αὐτούς ἔστρων παραμυθεῖται. Ινα γάρ μη νομίσωσιν ἀναιρούμενοι καὶ σφαττόμενοι, ὡς ἐγκαταλιμπανόμενοι τοῦτο πάσχειν, πάλιν τὸν περὶ τῆς προνοίας τοῦ Θεοῦ εἰσάγει λόγον, οὕτω λέγων. Οὐχὶ δύο στρουθία δοσσα-

F. Verba μὴ οὖν φοβ. αὐτούς desunt in B. F. et 2 Mosqg. sed tuerit Ep. ⁹⁹ Sic Ep. et quinque codd. οἰκείστητα αὐτήν Edi. ¹⁰⁰ καὶ om. A. B. D. F. ¹⁰¹ φῆσι; Μή φοβηθεῖτε ¹⁰² οὐνούστε Edd. ¹⁰³ σωτῆρες Sic codd. et Arim. φωτιμῆνος om. D. ¹⁰⁴ ἀκούετε Edi. ¹⁰⁵ τῆς Παλαιστίνης om. εἰτι ἔκεινη. ἔκεινοις Mor. Ben. Mox. κηρύξατε D. κηρύξητε ¹⁰⁶ εἰτι B. F. ¹⁰⁷ θαρρύνοντος, quæ Boissii conjectura erat, sulam non veriti Ge. ¹⁰⁸ καὶ οὐδὲ Edi. ¹⁰⁹ τοῦτο παρεδόθη Edd. et Ge. ¹¹⁰ Αὐδ., φῆσι; φῆσι, Αὐδ. E. Τι τάρο φῆσι; ¹¹¹ καὶ Sav. Ben. El. γὰρ καὶ θ. Mor. ¹¹² πῶς om. A. B. I. F.

ρίου καλεῖται; καὶ δὴ δέ αὐτῶν οὐ πεσεῖται εἰς καρίδιον¹ ἀνεύ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐτοῦ οὐρανοῖς. 'Υμῶν δὲ καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς πάσαις² ἡριθμημέναι εἰσι. Τί γάρ εὐτελέστερον ἔκεινων; φησίν· ἀλλ' δικαὶος οὐδὲς ἔκεινα ἀλώσεται, ἀγνοοῦντος τοῦ Θεοῦ. Οὐ γάρ τοῦτο φησιν. διτὶ ἐνεργοῦντος αὐτοῦ πίπτει· τοῦτο γάρ ἀνάξιον Θεοῦ· ἀλλ' διτὶ οὐδὲν αὐτὸν λανθάνει τῶν γινομένων. Εἰ τοίνυν ἀγνοεῖ οὐδὲν τῶν συμβαίνοντων, ὑμᾶς δὲ φίλει πατρὸς γνησιώτερον, καὶ οὕτων [392] φιλεῖ, ὡς καὶ τὰς τρίχας ἡριθμηκέναι, οὐ χρὴ δεδοικεῖν. Τοῦτο δὲ θλεγεν, οὐχ διτὶ τὰς τρίχας ὁ Θεὸς ἀριθμεῖ, ἀλλ' ἵνα τὴν ἀκριβῆ γνῶσιν καὶ τὴν πολλήν πρόνοιαν τὴν περὶ αὐτοὺς ἔνδειξηται. Εἰ τοίνυν καὶ οἰδε πάντα τὰ γινόμενα, καὶ δύναται σώζειν ὑμᾶς, καὶ βούλεται, δοσαί δὲν κάθηται, μή νομίσῃτε ἐγκαταλιμπανόμενοι πάσοισιν. Οὐδὲ γάρ ἀπαλλάξαι ὑμᾶς βούλεται τῶν δεινῶν, ἀλλὰ πεῖσαι καταρροεῖν τῶν δεινῶν· ἐπειδὴ τοῦτο μάλιστα ἀπαλλάγῃ τῶν δεινῶν. Μή οὖν φοβοῦθεν³ πολλών⁴ στροφουθῶν διαγέρετε υμεῖς. 'Οράς ἡδη τὸν φόβον αὐτῶν κρατήσαντα; Καὶ γάρ φίδει τὰ ἀπόρθητα τῆς διανοίας· διὰ τοῦτο ἐπήγαγε, Μή οὖν φοβεῖσθε αὐτούς. Κλέν γάρ κρατήσωσι, τοῦ καταδεσσέρου κρατήσουσι, τοῦ σώματος λέγω· δὲν καὶ μή οὗτοι ἀποκτείνωσιν, ἡ φύσις λαβοῦσα ἀπεισι πάντως.

γ. 'Οτε οὐδὲ τούτου οὗτοι γεγόνασι κύριοι, ἀλλ' ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτῶν ἔχουνται. Εἰ δὲ τοῦτο δέδοικας, πολλῷ μᾶλλον τὸ μεῖζον δέδοικεν καὶ χρή, καὶ φοβεῖσθαι τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἐν γέννῃ ἀπολέσαι. Καὶ οὐ λέγει φανερῶς ἔστιν νῦν⁵ εἰναι τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι· διτὶ δὲ ἐμπροσθεν ἀπέργην⁶ κριτήν ἔστιν δυντα, ἐδίλωτεν. Ἀλλὰ νῦν τούναντίον γίνεται⁷. Τὸν μὲν γάρ δυνάμενον ψυχὴν ἀπολέσαι, τούτεστι, κολάσαι, οὐ φοβούμεθα· τοὺς δὲ τὸ σῶμα ἀναιροῦντας πεφρίκαμεν. Καίτοι γε δὲ μετὰ τῆς⁸ ψυχῆς καὶ τὸ σῶμα τιμωρεῖται· οἱ δὲ οὐ μόνον τὴν ψυχὴν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ σῶμα κολάσαι δύνανται, καὶ μυριάτικες κολάσισιν. ἀλλὰ λαμπρέτερον μᾶλλον⁹ οὐτῷ ποιοῦσιν αὐτό. Εἰδεις πᾶς δεῖκνυσι τούς ἀγνῶνας εὐχερεῖς; Καὶ γάρ σφόδρα δὲ θάνατος κατέστειν¹⁰ αὐτῶν τὴν ψυχὴν, φοβερὸν τέως ἐμπνέων, τῷ μηδέπια γεγενήθαι εὐκαταγώνιστος, μηδὲ τοὺς μέλλοντας αὐτοῦ καταφρονεῖν τῆς τοῦ Πνεύματος ἀπολελαυκέναι χάριτος. Ἐκβαλὼν¹¹ τοίνυν τὸν φόβον καὶ τὴν ἀγνωλίαν τὴν κατασείσουσαν αὐτῶν τὴν ψυχὴν, καὶ διὰ τῶν ἔκτης παραθαρέψυνε πάλιν, φόβῳ φόβον ἐκβάλλων, καὶ οὐ φόβῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπάθλων ἐλπίδι μεγάλων· καὶ μετὰ πολλῆς ἀπειλεῖ τῆς ἔξουσίας, ἐκατέρωθεν¹² αὐτοὺς προτρέπων εἰς τὴν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας παρῆσται. Καὶ¹³ ἐπάγει λέγων· Οὐδὲν οὐρανοῖς μολογήσεις θέμοις ἐμπροσθετῶν ἀνθρώπων, σμολογήσων κάρω δὲν αὐτῷ ἐμπροσθετον Πατρὸς μου τοῦ ἐτοῦ οὐρανοῖς· διτὶ δὲν ἀριθμησται μεταξύ τοῦτος τοῦτος μολογήσεις θέμοις ἐμπροσθετῶν ἀνθρώπων, ἀριθμουματικῶν κάρω αὐτὸν ἐμπροσθετον Πατρὸς μου τοῦ ἐτοῦ οὐρανοῖς. Οὐ γάρ διπλῶν ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἔναντιών ἀθετῶν, καὶ εἰς τὰ σκυθρωτὰ καταλήγει. Καὶ σκότει τὴν ἀκριβειαν. Οὐκ εἰπεν, Ἐμὲ, ἀλλ' Ἐρ δμοι, δεικνύς διτὶ οὐκ οἰκεῖ δυνάμει, ἀλλὰ τῇ ἀνωθεν βοηθούμενος χάριτι μολογεῖ δὲ διμολογῶν. Περὶ δὲ τοῦ ἀρνητικοῦ οὐκ εἰπεν,

* εἰς παγῆδα] Sic mei et Mosq. omnes. Locum vulgari modo laudat, supra p. 133 C. Mox ἐν τοῖς οὐρανοῖς Κ. F. * πάται εἰπ. B. F. " πολλῷ ex corr. A. i Mosq. Mox καταχρήσαντα edidit Sav. nescio unde. " οὐ εἰναι] εἰναι νῦν D. νῦν om. E. Verba εἰναι... ἀπολέσαι desunt in B. F. Savente Ge. " ἐνέφην Edd. " γίνεται] ποιοῦμεν Ge. Sav. " τῆς om. A. B. p. οὐ μόνον οὐ τὴν Φ. C. E. " μᾶλλον om. A. B. C. D. Clansolam non habet F. " κατέστειν A. C. E. " Ἐκβαλὼν B. Ep. et pr. D. " καὶ ἐκατέρωθεν Edd. " καὶ διό F. Verba καὶ ἐπάγει λ. desunt in B. Mox οὐν om. D. E. F. 2 Mosq. " διτὶ διτὶς Edd. Verba διτὶ διτὶ διτὶς oīravik post διμολογῶν reiciunt A. D. E. F. tum hic. tum ilic habent B. C. In Mor. penitus desunt. " εἰ δὲ ἔχη. Edd. " καὶ deest in meis. " δὲ δὲ διμολογῶν ἀντ. B. D. F. Mor. " πλεῖστον δὲ D. πλεῖστον deest in Edd. μείζονα] μίζον E. " διτὶ A. B. D. F. " Sic omnes mei. καταστογάνου τὰ τῶν μ. Edd. " καὶ ἐκτι] add. δὲ Edd. καὶ om. E. p. οὐ διπλωνοῦσι B. D. F. " ἐνταῦθα om. B. F. Arm. " δι] add. πρός D. Mox τίνος ένεχεν om. B. F. " οὐδὲ] add. γάρ F. τούτῳ] add. τοὺς ἀκόντας E. invitatis Versas. Habent Edd. sed post μᾶλλον. " ἐν γέννῃ F. " ἐποτε] Edd. " προσδοποιεῖ corr. vc. D. προσδοποιῶν conj. Bois. " ίνα γάρ μη A. B. D. F. λοιπόν om. B. F. præcedentibus adnectunt A. D.

rante Deo eadere dicit : id enim indignum Deo es-
set ; sed dixit nihil gestorum illum latere. Si ergo
nihil eorum quæ accidenti ignorat, vosque sincerius
quam pater amat, atque ita amat, ut etiam capillos
vestros numerarit, nibil utique timendum. Hoc vero
dixit, non quod Deus capillos numeret, sed ut accu-
ratam notitiam magnamque circa eos providentiam
ostendat. Si ergo omnia quæ sunt novit, si vult nos
salvos facere, et id potest, si quid patiamini, ne cre-
dite vos derelictos illa pati. Non enim vult vos a
malis eripere, sed suadere ut mala contemnatis : nam
hic vere liberatio est a malis. 31. *Nolite ergo timere : multis passeribus meliores estis vos.* Viden' illos jam
timore correptos fuisse ? Sciebat enim secreta men-
tis : ideo subjunxit, *Ne ergo timeatis eos.* Etiamsi
enim prevaleant, in minorem partem prevalebunt,
in corpus scilicet : quod etiam illi non occidant,
natura tamen absunet.

3. *Mors contemnenda, Christo illud per spem et me-
tum suadente. Qui confitetur, per divinam gratiam
confitetur. Deus libentius bona, quam supplicia infert.* — Itaque ne in hoc quidem illi potestatem habent,
a natura quippe illud obtinent. Quod si hoc timeas,
multo magis timendum illud quod magis, ac metuendus
est ille qui potest et animam et corpus perdere
in gehennam. Neque manifester dicit se illum esse qui
possit et animum et corpus perdere ; sed per ea quæ
superius dixit, se judicem esse monstravit. At nunc
contrarium evenit : nam eum qui potest animam per-
dere, hoc est, supplicio afficere, non timemus ; illos
autem qui corpus interficiunt perhorrescimus. Quam-
quam ille una cum anima corpus etiam ulciscitur :
illi vero non modo animam, sed ne corpus quidem
possunt punire ; licet enim nullies supplicio afficiant,
splendidius illud omnino reddunt. Videlicet quomodo
certamina facilia reddat ? Mors enim eorum animam
admodum exigitabat, terribilisque adhuc erat, quod
nondum expugnatu facilis esset, nec adhuc Spiritus
gratiam accepissent ii qui illam contempti erant.
Postquam ergo timorem et metum, qui ipsorum ani-
mam exigitabat, amovisset, sequenti etiam sermone
illis fiduciam indit ; timore timorem pellens, nec ti-
more modo, sed magnorum spe præmiorum ; insu-
perque cum magna potestate minatur : atque utrinque
illos hortatur ad fiduciam pro veritate sumendam,
hæc adjiciens : 32. *Quicumque confitebitur in me coram
hominibus, confitebor et ego in eum coram Patre meo qui
est in cælis ;* 33. *et quicumque negaverit me coram ho-
minibus, negabo et ego eum coram Patre meo qui est
in cælis*¹. Non enim a bonorum spe tantum, sed etiam
a malorum metu concitat, et in tristia desinit. Ejus
autem accusationem perpende. Non dixit, *Me*, sed,
In me, ostendens eum qui confitetur, non propria
virtute, sed superna gratia sultum confiteri. De ne-
gante non dixit, *In me*, sed, *Me* : nam cum dono
gratiae vacuus sit, ita negat. Cur ergo accusatur, in-
quies, si is qui negat, ita derelinquit ? Quia qui
derelinquitur, culpa sua derelinquitur. Sed cur non

sufficit fides in animo, sed oris etiam confessionem
requirit ? Ut nos incitetur ad fiduciam et ad loquendi
libertatem, neconon ad majorem caritatem et affe-
ctum, utque nos sublimiores efficiat. Ideoque omnibus
loquitur, neque solos respicit discipulos ; non
illos enim tantum, sed etiam discipulos eorum jam
strenuos reddere studet. Nam qui hæc didicerit, non
modo cum libertate docebit, sed etiam omnia facile
et magne animo patietur. Id certe fecit ut multi ad
apostolos accederent, quod huic dicto fidem habe-
rent. Nam ut in matis majora supplicia sequuntur :
sic et in bonis major merces. Quia enim qui bonum
sic operatur, divitias sibi parat, peccator autem dilata-
tione supplicii se luerari existimat, parem, imo lon-
ge majorem bene operanti induxit copiam, seu præ-
miorum additamentum. Hanc prærogativam, inquit,
habes, quod in me prior credideris ? Ego item hanc
prærogativam dabo, ut majora tribuam, imo longe
majora : nam ibi te confitebor. Viden' et hic et illic
bona et mala recondi ? Cur ergo festinas ? cur hic
mercedem quaris, qui spe jam salvus es ? Idcirco si
quid boni feceris, neque hic mercedem recipias, ne
turberis ; cum additamento enim in futuro tempore
te merces manet. Sin quidpiam mali feceris, nec des
pœnas, ne ideo segnis sis ; illic enim te supplicium
excipiet, nisi menteris et melior evadas. Si vero non
credis, ex præsentibus rebus futura conjicito. Nam si
certaminum tempore sic illustres sunt ii qui confi-
tentur, perpende quales coronarum tempore futuri
sint. Si inimici hic plaudunt, qui te affectu plus
quam paterno diligit, quomodo non te mirabitur et
celebrabit ? Tunc enim eruat et bonorum præmia et
malorum supplicia ; ita ut qui negaverint, et hic et
illic puniantur ; hic cum mala conscientia viventes,
qui quantumcumque mortem fugerint, morientur
tandem ; illic vero extrebas dabunt pœnas ; alii au-
tem et hic et illic lucrantur ; et mortem hic in lucru
vertentes, qua vivis splendidiores efficiuntur, et illic
ineffabilibus fruenter bonis. Non enim ad puniendum
tantum, sed etiam ad bona eroganda paratus est
Deus ; et ad hoc certe magis quam ad illud. Sed cur
hoc semel, illud bis posuit ? Novit certe timore ma-
gis homines ad resipiscientiam adduci. Idcirco cum
dixisset, *Tunc eum qui potest et animam et corpus
perdere in gehennam*, rursum dicit, *Negabo eum et ego.*
Si et Paulus faciebat, gehennam frequenter memo-
rans.

4. *Mors, Christu monente, non metuenda. Corruptio
corporum utilis. Quot mala evenirent, si corpora non
corrumperentur. — Cum igitur auditorem omnium ex
parte stimulasset (nam et cælos ipsi aperuit, et tri-
bunal illud terrible monstravit, angelorum theatrum,
coronarum proclamationes, quæ pœnae doctrinæ viam
faciliem pararent), demum ne per timorem prædicatio
impediretur, ad cædes ipsos apparari jubet, ut di-
scant, eos qui in incredulitate persistunt, etiam insi-
diarum fidelibus structarum pœnas esse datus. Mor-
tem ergo despiciamus, etiam nonnullum ejus tempus
advenierit : nam ad multo meliorem vitam resurrecti*

¹ Hæc clausula Evangeli tota deerat in Morel.

sumus. At, dices, corpus corrumpitur? Et ideo maxime gaudendum, quod mors corrumpatur, et mortalitas pereat, non autem substantia corporis. Neque enim si confundi videres statuam, perniciem id dices, sed meliorem materiam usum. Sic et de corpore cogita, et ne lacrymeris. Flendum sane esset, si in pena mansisset. Sed oportuisset, inquies, sine corruptione corporum id fieri, et ipsa integra manere. Et quid inde utilitatis aut vivis aut defunctis provenisset? Quousque amatores corporum eritis? quousque terra addicti ad umbras inhibitis? Quid inde utilitatis obveniret? imo quid non nocumenti accederet? Nam si corpora non corrumperentur, malum omnium determinum, superbia in multis vigeret. Etenim cum res ita se habeat, corporeque vermis acutente, multi tamen se deos existimari studuerunt, quid non futurum erat, si corpus mansisset? Secundo, non credidissent corpora ex terra ortum habere: nam si ejus fine id testificante adhuc quidam dubitant, quid non suspicarentur, nisi hoc viderent? Tertio, corpora magis diligenter, plurimique magis carnales et crassiores facti essent: nam si nunc quidam sepulcris et urnis harent, etiam corporibus consumptis, quid non facerent, si ipsam imaginem haberent? Quarto, homines futura non desiderassent. Quinto, illi qui dicunt mundum esse immortalem, hinc in opinione firmarentur, ut assererent Deum non esse creatorem. Sexto, non cognosceretur anima virtus, nec quantum praesens conferat anima corpori. Septimo, multi ex defunctorum suorum amore, urbibus relictis, in sepulcris habitatur erant, et insanorum instar mortuos suos frequenter alloquuntur: nam si nunc quidam imagines effigientes, quia corpora retinere non possunt, sed invitis ipsis illa defluunt, lignis tabulis harent, quid non absurdum tunc excongitassent? Puto certe multos hujuscemodi corporibus tempa adficiaturos, et persuasuros fuisse demonas in illis loqui, si qui in hisce præstigiis solentes fuissent, quandoquidem illi, qui necromantiam audent exercere, multa bis absurdiora tentant, ad haec pulverem et cineres adhibentes. Quanta hinc idolatriæ genera non emersissent? His igitur omnibus sublatis Deus, utpote absurdis, ut nos instituat ad terrena omnia abicienda, ante oculos nostros corpus destruit. Nam corporum amator, qui formosam puellam deperit, si nolit deformitatem materiam ratione discere, eam ipsis oculis perspiciet. Etenim multe sunt paris etatis puellæ, ac sepe formosiores, quæ defunctæ post unam alteramve diem factorem emiserunt, saniem, putredinem, vermes. Cogita qualem ames pulchritudinem, et quam formam depereas. Si vero corpora non putrescerent, haec non probe dignosci possent: sed sicut demones per sepulcra currunt, sic multi ex amatoribus sepulcris assidentes, demonas in anima recipiunt, et hac ducti insania sepe morerentur. Nunc porro tum alia

multa, tum hoc etiam animum consolatur, quod imago illa non appareat, sicque dolor oblivione diffatu.

5. *Animæ pulchritudo et præstantia.* — Quod si res non ita se haberet, sepulcra nulla essent; sed civitates videres quæ mortuos pro statuibus haberent, cum singuli vellent suos videre. Hinc ingens confusio oriretur, nemo animæ curam haberet, nec de ejus immortalitate cogitaret: multaque alia absurdiora inde emergent, quæ ne dicere quidem fas est. Propterea subito patrescet, ut nudam animæ pulchritudinem videoas. Nam si talem formam et talem vitam anima corpori præbet, quanto majoris ipsa pulchritudinis erit? si rem ita deformem sustentat, quanto magis seipsam? Non enim corpus ipsum pulchrum est, sed ipsa efformatio, et flos ille qui per animam in materia depingitur. Illam igitur ama, quæ corpori talem speciem conciliat. Ecquid de morte loquor? Etenim in hac quoque vita ostendam tibi, quomodo pulchra omnia ab illa proficiantur. Nam si illa lætetur, roseo genas depingit colore; si moesta sit, bac detracta pulchritudine, atro colore omnia vestit. Si assidue lætetur, corpus viget ægritudine vacuum; si angatur, aranea macilentiæ et imbecilliæ evadit; si irascatur, ingratum illud et turpe reddit; si serenum oculum ostenderit, magnam emitit pulchritudinem; si invideat, pallorem multum et tabem effundit; si amet, pulchram indit formam. Ita enim multæ, quæ formosæ non erant, multam ab anima gratiam accepere; contra vero aliæ admodum formosæ, quia ingratam injureundamque animam habuere, formam suam labefactarunt. Cogita quomodo candida facies erubescat, et coloris varietate non parvam voluptatem pariat, si quidem adsit pudor: nam si impudens illa sit, fera omni injucundior erit et ingratior; contra si pudibunda sit, mitis et formosa evadit: anima quippe pulchra nihil formosius, nihil dulcior. Nam in corporibus amor dolore non vacat, in animis pura et imperturbata voluptas. Cur ergo rege dimisso, præconem miraris? cur philosopho relichto, ad interpretem in hias? Vidisti pulchrum oculum, interiorem observa; et si hic pulcher non sit, despice illum. Neque enim si videoas deformem mulierem speciosa larva obtectam, aliquo erga illam affectu movearis, ut contra larva occulti formosam non sinas, sed, amota larva, nudam faciem videre cuperes. Hoc erga animam quoque facito, illam agnosce priorem; larvæ quippe loco illam corpus ambit, quod ut compositum est ita semper manet: anima vero si deformis sit, cito potest formosa effici. Si oculum habeat deformem, torvum, turpem, potest ille fieri pulcher, suavis, serenus, jucundus. Hanc ergo formam queramus, hanc faciem ornatam, ut Deus nostram concupiscentem formam, æterna nobis bona largiatur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in secula seculorum. Amen.

μένων ἐμποδίσθη ἀδ κήρυγμα, καὶ πρὸς αὐτὰς τὰς σφραγίδας αὐτοὺς παρασκευάζεσθαι καλεῖει· ἵνα μάθωσιν δὲ οἱ ἐν τῇ πλάνῃ μένοντες, καὶ τῆς τούτων ἐπιδουλῆς δώσουσι δίκην. Καταφρονῶμεν^{25.26} τούντιν θανάτου, κανὸν μὴ παρῇ καρδὶς ὁ τούτον²⁷ ἀπατῶν· καὶ γάρ εἰς πολλῷ βελτίστα μεταστησόμεθα²⁸ ζῶντιν. Ἀλλὰ φθείρεται τὸ σῶμα· Καὶ διὰ τούτο μάλιστα καρέιν δεῖ, ὅτι ὁ θάνατος φθείρεται, καὶ ἡ θνητότης ἀπόλυται, οὐχ ἡ οὐσία τοῦ σώματος. Οὐδὲ γάρ εἰ ἀνδρίστα ίδοις γνωνεύμενον, ἀπούλειαν προσερεῖται τὸ γνόμενον, ἀλλὰ βελτίστα κατασκευήν. Τοῦτο δὲ²⁹ καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος λογίζουν, καὶ μὴ θρήνειν. Τότε γάρ εἶδει θρηνεῖν, εἰ ἐμενεν ἐν τῇ κολάσει. Ἀλλ᾽ ἐδει, φησι, χωρὶς τοῦ φθείρεσθαι τὰ σώματα τοῦτο γίνεσθαι, καὶ δόλοκήρα μένειν αὐτά. Καὶ τί τούτο η τοὺς ζῶντας η τοὺς ὀπελθόντας ὄντης ἀν; Μέχρι πότε φιλοσώματοι; μέχρι πότε τῇ γῇ προσηλωμένοι πρὸς τὰς σκιάς κεχήναται; Τί γάρ τούτο ὡφέλησεν ἀν; μᾶλλον δὲ τι οὐκ ἀν ἔσθαψεν; Εἰ γάρ μὴ ἐφθείρετο τὰ σώματα, πρῶτον τὸ πάντων μεῖζον τῶν κακῶν ὁ τύφος παρὰ πολλοὺς ἐμενεν ἀν. Εἰ γάρ καὶ τούτου γνωνεύμονον, καὶ σκωλήκων πηγαζόντων, πολλοὶ θεοὶ εἰναι³⁰ ἐφιλοείκησαν τι οὐκ ἀν ἐγένετο, τούτου μένοντος; Δεύτερον, οὐχ ἀν ἐπιστεύθη ἀπὸ γῆς εἰναι· εἰ γάρ τοῦ τέλους μαρτυροῦντος ἀμφισθητούσιν ἔτι τινὲς, τι οὐκ ἀν ὑπόπτευσαν, εἰ μὴ τοῦτο ἔωρων; Τρίτον, σφόδρα ἀν ἐφιληθή τὰ σώματα, καὶ οἱ πλείους σαρκικώτεροι καὶ παχύτεροι ἐγένοντο ἀν· εἰ δὲ καὶ νῦν τινες τοῖς τάροις συμπλέκονται καὶ ταῖς σοροῖς, ἀφανισθέντων ἔκεινων, τι οὐκ ἀν ἐποιήσαν, εἰ καὶ τὴν εἰκόνα εἰχον διατηρουμένην; Τέταρτον, οὐκ ἀν σφόδρα ἐπόθησαν³¹ τὰ μέλοντα. Πέμπτον, οἱ τὸν κόσμον ἀθάνατον εἰναι λέγοντες, μᾶλλον ἀν ἐθεναιώθησαν, καὶ οὐκ ἀν ἐφησαν³² Θεὸν εἰναι Δημιουργὸν. Ἐκτὸν, οὐκ ἀν ἔγνωσαν τῆς ψυχῆς τὴν ἀρετὴν, καὶ πόσον ἔστι παροῦσα σώματι ψυχῆ. Ἐδδομόν, πολλοὶ τῶν ἀποβαλλόντων³³ τοὺς οἰκείους, τὰς πόλεις ἀφέντες, τὰ μνήματα ἐμελλον οἰκεῖν, καὶ παραπλήγες γίνεσθαι, τοῖς νεκροῖς τοῖς αὐτῶν διηνεκῶν διαπλάταντες³⁴ ἀνθρώποι, ἐπειδὴ τὸ σῶμα κατασχεῖν οὐκ ἔχουσιν (οὐδὲ γάρ δύνατον, ἀλλὰ καὶ ἀκόντων αὐτῶν ἦτορ καὶ ἀποπτῆδα), προστηλωμένοι ταῖς σανίστιν εἰσ), [305] τι οὐκ ἀν τότε ἐπενόησαν ἀποτον; Ἐμοὶ δοκεῖν^{35.36} καὶ ναοὺς ἀν τοῖς τοιούτοις σώμασιν οἰκοδομῆσαι οἱ πολλοὶ, καὶ πεῖσαι δακρυονας φύγγεσθαι διεύτων οἱ τὰ τοιαῦτα μαγγανεύειν δεινοί, διο γε καὶ νῦν οἱ τὰς νεκρομαντείας τολμῶντες πολλὰ τούτων ἀποτύπωτερα ἐπιχειροῦσι³⁷. Πόσαι δὲ οὐκ ἀν εἰδωλολατρεῖαι ἐντεῦθεν ἐγένοντο; οἱ γε μετὰ τὴν κόρην καὶ τὴν τέφραν ταῦτα ποιεῖν ἔτι φιλονεκούσι. Πάντα τοίνυν ἀναιρών δ Θεὸς τὰ ἀποτα, καὶ παιδεύωντας ἡμέδης ἀφίστασθαι τῶν γηίνων ἀπάντων, ἀφανίζει τὰ σώματα³⁸ πρὸ τῶν ὀρθαλμῶν τῶν ἡμετέρων. Καὶ γάρ ὁ φιλοσώματος, καὶ πρὸς κόρην ἐπιτοημένος εὑμορφον, εἰ μὴ βούλοιτο μαθεῖν τῷ λόγῳ τὸ εἰδεχθὲς τῆς οὐσίας, διεύτης αὐτὸν τῇ δικειωσίᾳ. Καὶ γάρ πολλὰ τῆς ἐρωμένης ὅμηλικες, πολλάκις δὲ καὶ λαμπρότεραι, ἀποθανοῦσαι μετά μίαν καὶ δευτέραν ἡμέραν δυσωδίαν παρέσχον, καὶ ιχώρα, καὶ σηπεδόνα σκωλήκων. Ἐννόησον τούντιν οἰον κάλλος φιλεῖς, καὶ πρὸς πολέαν ἀποτέλεσαι εὐμορφίαν. Εἰ δὲ μὴ ἐφθείρετο τὰ σώματα, οὐκ ἀν τούτο ἔγνωσθι καλῶς· ἀλλ᾽ ὑπέρ ποιεῖται διαλέκτης.

^{25.26} ΗΘΙΚΟΝ. Οὐτὶ ἀναγκαῖς φθείρεται τὰ σώματα ἡμῶν· εἰ γάρ μὴ τοῦτο ην, πολλὰ τὰ ἀποτα συνέβαινε. Α. τούτῳ Β. τούτῳ Φ. ²⁷ Sic codd. et Verss. ἀναστησόμεθα Edd. ²⁸ δῆ δὲ Α. Β. δὴ ομ. F. ²⁹ εἰναι] νομισθῆναι Edd. Μοὶ ἐπιστεύθησαν B. ³⁰ ἐπεπόθησαν F. ἐπεισθησαν B. D. Deinde τὸν θεόν Edd. ³¹ ἀποβαλλόντων A. C. et corr. D. μνήματα] σήματα Edd. ³² δοκεῖν Sic C. et corr. A. επετερι δοκεῖ δοκοῦσιν. Mor. Ben. δοκεῖν εἰ π. p. ὠχοδόμησαν Sav. ³³ Post ἐπιχειροῦσιν νυίρο sequitur clausula οἱ γε μετὰ τὴν κόρην... φιλονεκούσι, cuius nos, iubēntibus Verss. et codd., proter E. ap̄iōrem sedēm tribūnūs. ³⁴ τὸ σῶμα Edd. ³⁵ ἐμβαλεῖν E. ἐμβαλεῖν B. ³⁶ οὐδέ] οὐδὲ δὲ Edd. ³⁷ ἐκείνη... πρόδενος] Sic Edd. ἐκείνοι. . . ἀξιοι Edd. ³⁸ ἐμπαθίς A. ἀπαδές E. δὲ ἀλγήσῃ δὲ φανημήσῃ B. D. F. invitīs Interpp. ³⁹ πεποιηκεν] add. αὐτὸν Edd. ⁴⁰ φασκανη A. B. φασκένη (sic) F. ⁴¹ πάλιν ομ. B. F. ⁴² δψιν] add. δεικνυσιν οὐτως ἡ αἰδημῶν, ἡμερον καὶ εὐειδή τὴν δψιν Edd. Ex octo codd. quos ad h. l. inspexi, ne unus quidem additamentum agnoscit, nec in suis inventis τὴν δψιν Interpp. ⁴³ οὐλή Edd. ^{44.45} αὐτὴ τὸ σ. τὸ σ. αὐτὴ A. τὸ σ. αὐτὴ B. τὸ σ. αὐτὸν Mor. Ben. αὐτὴ οι. Sav. ⁴⁶ ταύτη corr. B. ταύτην τὴν καλλωπιζούμενην δψιν Edd. ⁴⁷ τοῦ ἡμετέρου κάλλους, μεταδεινή Edd.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΕ'.

Μή τομίσητε, διει. Ηλθορ βαλεῖρ εἰρήνη ἐπὶ τὴν γῆν·
οὐκ [397] ηλθορ βαλεῖρ εἰρήνη, ἀλλὰ μάχαιρα.

α'. Πάλιν τὰ φορτικάτερα τίθουσι καὶ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας· καὶ ὅπερ ἐμέλλον ἀνθυποστέρειν⁴⁹, τοῦτο προλέγει. Ἰνα γάρ μη ταῦτα ἀκούοντες λέγωσι· Διά⁵⁰ τοῦτο οὖν παραγένοντας, ὥστε καὶ ἡμᾶς ἀνελεῖν καὶ τοὺς ἡμῖν πειθούμενους, καὶ πολέμους τὴν γῆν ἐμπλῆσαι⁵¹; πρότερον αὐτός φησιν· Οὐκ ηλθορ βαλεῖρ εἰρήνη ἐπὶ τὴν γῆν. Πῶς οὖν αὐτοὶς ἐπέταξεν εἰς ἔκστασην οικίαν εἰσιοῦσιν εἰρήνην ἐπιλέγειν; πῶς δὲ καὶ οἱ ἄγγελοι ἐλέγονται, Δόξα ἡ ὑγίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ τῆς εἰρήνης; πῶς δὲ καὶ οἱ προφῆται πάντες τοῦτο εὐνηγγελίζονται; Οτις τοῦτο μάλιστα εἰρήνη, ὅταν τὸ νεοστήκος ἀποτέμνηται, ὅταν τὸ στασιάζον χωρίζηται. Οὐτω γάρ δυνατὸν τὸν οὐρανὸν τῇ γῇ συναφθῆναι. Ἐπει καὶ λατρὸς οὗτω τὸ λοιπὸν διασώζει σῶμα, ὅταν τὸ ἀνιάτως ἔχον ἐκτέμη· καὶ στρατηγὸς, ὅταν κακῶς ὀμονοῦντας εἰς διάστασιν ἀγάγῃ. Οὐτω καὶ ἐπὶ τοῦ πύργου τέγονεν ἐκείνου· τὴν γάρ κακὴν εἰρήνην ἡ καλὴ διαφωνία ἐλύσει, καὶ ἐποίησεν εἰρήνην. Οὐτω καὶ Παῦλος τούς κατ' αὐτὸν συμφωνοῦντας διέχισεν⁵². Ἐπὶ δὲ τοῦ Ναούσθε πολέμον παντὸς τούτης η συμφωνία ἐκείνη χαλεπάτερα γέγονεν. Οὐ γάρ πανταχοῦ ὀμδόνια καλύν· ἐπει καὶ λησταὶ συμφωνοῦσιν. Οὐκ ἀρά οὖν τῆς αὐτοῦ προθέσεως τὸ ἔργον, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων γνώμης ὁ πολεμος. Αὐτῆς μὲν γάρ ἔδουλετο πάντας ὀμονοεῖν εἰς τὸν τῆς εὐεσθίας λόγον· ἐπειδὴ δὲ ἐκείνοις διεστασίαζον, πολεμος γίνεται. Άλλ' οὐκ εἰπεν οὗτος· ἀλλὰ τι φησιν; Οὐκ ηλθορ βαλεῖρ εἰρήνη, ἐκείνους παραμυθούμενος. Μή γάρ νομίστε, φησιν, διτι ύμεις αἴτιοι τούτων· ἐγώ εἰμι δ ταῦτα κατασκεύαζων, ἐπειδὴ οὗτω διάκεινται. Μή τοίνυν θορυβεῖσθε, ὡς παρὰ προσδοκίαν τῶν πραγμάτων γινομένων. Διά⁵³ τοῦτο ήλθον, ὥστε πόλεμον ἐμβαλεῖν· τοῦτο γάρ ἐμόν ἔστι τὸ θέλημα. Μή τοίνυν θορυβεῖσθε πολεμουμένης⁵⁴, ὡς ἐπιδουλευομένης τῆς γῆς. Οταν γάρ ἀποσχισθῇ τὸ χείρον, τότε λοιπὸν τῷ κρείτονι συνάπτεται δ ὀυρανός. Ταῦτα δὲ λέγει, πρὸς τὴν πονηρὰν ὑπόνοιαν τῶν πολλῶν αὐτοὺς ἀλεῖφων. Καὶ οὐκ εἶπε, Πόλεμον, ἀλλ' ὁ⁵⁵ τούτου χαλεπάτερον ἦν, Μάχαιρα. Εἰ δὲ φορτικώτερον εἰρήται ταῦτα καὶ κακεμφάτως, μηθὲν θυμαστής. Βουλδόμενος γάρ αὐτῶν γυμνάσαι τῇ τραχύτητι τῶν [398] ῥημάτων τὴν ἀκοήν, ἵνα μὴ ἐν τῇ δυσκολίᾳ τῶν πραγμάτων ἀποτηθῶσιν, οὕτω καὶ τὸν λόγον ἐσχημάτισε· ἵνα⁵⁶ μή τις λέγῃ, διτι κολακεύσας ἐπεισε καὶ τὰ δυσχερῆ κρύψῃς, διὰ τοῦτο καὶ τὰ ἐτέρως ὀφείλοντα λεχθῆναι, ἐπακθέστερον ἡμιμήνευε καὶ φορτικώτερον. Βέλτιον γάρ ἐπὶ τῶν πραγμάτων τὴν ἡμερότητα ίδειν, ή ἐπὶ τῶν ρήμάτων. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τούτοις ἡρκάσθη, ἀλλὰ καὶ ἀναπλώσας αὐτὸν τοῦ πολέμου τὸ εἶδος, δείκνυσι καὶ τοῦτο⁵⁷ ἐμφυλίου πολλῷ χαλεπάτερον ὃν, καὶ φησιν· Ἡλθορ διχδοι αἰρθρωπορ κατὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ θυματέρα κατὰ τῆς μητρὸς αὐτῆς, καὶ τύμφην κατὰ τῆς πενθερᾶς αὐτῆς. Οὐ γάρ φίλοι, φησιν, οὐδὲ⁵⁸ πολίταις μόνον, ἀλλὰ καὶ συγγενεῖς κατ' ἀλλήλων στήσονται, καὶ τῇ φύσις καθ' ἐαυτὴν⁵⁹ σχισθῆσεται. Ἡλθορ γάρ, φησι, διχάσαι αἰρθρωπορ κατὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ θυματέρα κατὰ τῆς μητρὸς αὐτῆς, καὶ τύμφην κατὰ τῆς πενθερᾶς αὐτῆς. Οὐδὲ γάρ ἀπλῶς ἐν τοῖς οἰκεῖοις ὁ πολεμος, ἀλλ' ἐν τοῖς φιλάτοις καὶ τοῖς σφόδρα ἀναγκαῖοις. Ο μάλιστα

⁴⁹ ἀνθυποστέρειν Edd. ⁵⁰ διά] καὶ διά E. ⁵¹ πληρῶσαι A. Μοχ πρότερος F. ⁵² διεῖλεν Edd. ⁵³ ὁ πολεμούμενης Sav. Ben. Savente Ge. ⁵⁴ ὁ] add. πολλῷ F. ⁵⁵ ἵνα] καὶ ἵνα Edd. ⁵⁶ τοῦτο] τοῦ C. E. τοῦτον F. δν] Sic E. et corr. B. ἐστι C. εἰσετι δντα. ⁵⁷ οὐδέ] καὶ D. ⁵⁸ ἐστῆς D. F. Ep. ⁵⁹ Καὶ ἀλλαχοῦ γάρ φ. D. E. ἔδωκεν Edd. ⁶⁰ καὶ ἐντ. οὐτω] οὐτω καὶ ἐντ. E. ⁶¹ τοῦτο δντα om. B. F. ⁶² καὶ ὁ] δτι Edd. καὶ οἱ A. p. p. ει οὐδρες om. B. ει om. E. ⁶³ Verba καὶ θερμότητα desunt in meis, sed habet Ge. ⁶⁴ αὐτοῖς] οὐτως Mor. quem contra codd. et Verss. secutus est Montel. ⁶⁵ συγγενῶν] Sic Edd. et Arin. καὶ γυναικῶν codd. et Ge. ⁶⁶ ὑμᾶς] Sic codd. et Ge. ήμᾶς Edd. ⁶⁷ μισεῖν] Sic C. E. F. et Ge. vulgo μισεῖ.

HOMILIA XXXV. al. XXXVI.

CAP. 10. v. 34. *Nolite putare quia venerim pacem mittere in terram: non veni pacem mittere, sed gladium.*
 35. *Veni enim separare hominem a patre suo, et filiam a matre sua, et murum a socru sua: 36. et inimici hominis, domestici ejus.*

1. Rursum onerosiora profert, idque cum magna auctoritate: quodque alii objecturi erant, ille prædictit. Nam ne iis auditis dicere: Ideone venisti, ut nos intericias cum iis qui nobis obsequunti sunt, et bellis terram repleas? ipse prior dicit: *Non veni pacem mittere in terram.* Cur ergo præcepit in domos singulas ingressos pacem dicere? cur et angeli dicebant, *Gloria in excelcis Deo, et in terra pax* (Luc. 2. 14)? cur prophetae omnes idipsum prænuntiarunt? Quia illud maxime pax est, cum id, quod ægrotat, absconditur, quando id, quod dissidet, separatur. Sic enim potest. cælum cum terra jungi. Quandoquidem medicus sic reliquum corpus servat, cum id quod insanabile est, resecat; et dux, cum eos qui concordiam perniciosa inierant, ad dissensionem inducit. Sic et in illa turri factum est (Gen. 11): malam quippe concordiam bona discordia solvit, et pacem conciliavit. Sic et Paulus eos qui adversum se concordiam inierant, divisit (Act. 23. 6. 7). In Nabuthe vero concordia illa fuit omni bello deterior (3. Reg. 21). Neque enim concordia semper laudanda: nam et latrones inter se concordes sunt. Non igitur ex Christi proposito, sed ex illorum voluntate bellum movebatur. Ipse quippe volebat omnes in pia religione concordes esse: sed quia illi dissidebant, hinc bellum oriebatur. Sed non sic ille loquutus est: quid vero dicit? *Non veni pacem mittere, ut illos consolaretur.* Ne putetis, inquit, illorum vos causam esse, ego hæc dispono, quia illi sic affecti sunt. Ne turbemini igitur, quasi res præter expectationem eveniant. Ideo veni, ut bellum moveam: hæc quippe mea est voluntas. Ne turbemini igitur cum terra quasi insidiis appetita in bella crumpet. Cum enim id quod deterius est separatum fuerit, tunc demum meliori parti coniungetur cælum. Hæc autem dicit, ut contra malam multorum¹ opinionem illos muniat. Neque dixit, Bellum, sed quod multo deterius est, *Gladium.* Si vero dicta hæc onerosa sint et dictu ingrata, ne mireris. Cum enim vellet eos hac verborum asperitate exercere, ne in rerum difficultatem ingressi resilirent, sic verba dispositi: ac ne quis diceret, eum ex lenocinio, et difficultia occultando, quæ volebat suasse, ideo illa quæ alio modo dicenda videbantur, acerbiori et terribili modo explicavit. Melius enim est rerum quam verborum lenitatem videre. Ideoque neque hæc dixisse satis habuit, sed bellum speciem explicans, ostendit illud civili bello multo gravius esse, atque: *Veni separare hominem a patre suo, et filiam a matre sua, et murum a socru sua.* Non enim amici et concives solum, inquit, sed et cognati alter contra alterum insurgent, et

natura ipsa discindetur bello. *Veni enim, inquit, separare hominem a patre suo, et matrem a filia sua, et murum a socru sua.* Neque enim inter domesticos simpliciter bellum erit, sed etiam inter amicissimos et majori necessitudine junctos. Id quod maxime ejus virtutem ostendit, quod illi talia audientes exciperent, aliisque suaderent. Quamquam non ipse hæc efficiebat, sed hominum nequitia; attamen ipse se dicit illa facero. Hic quippe nos est Scripturæ sacræ. Alibi enim dicit: Dedit illis Deus oculos, ut non viderent (Isai. 6. 9; Ezech. 12. 2; Joan. 12. 11. 40): sic et in hoc loco dicit: ut verba isthac, quod superius dixi, secum reputantes, ne turbarentur, cum opprobriis et contumeliis impeterentur. Quod si qui hæc gravia existimant, in mentem revocent veterem historiam. Priscis enim temporibus hoc ipsum contigit, id quod maxime ostendit veteris legis cum nova alliabilitatem, eumdemque esse qui hæc dixit, et illa præcepit. Nam et apud Judæos cum quisque proximum suum occidit, tunc ille placatus est (Exod. 22. 27): et quando vitulum conflarunt, et quando Beelphægori initiati sunt (Num. 25. 5). Ubi sunt ergo qui dicunt, illum Deum malum, hunc bonum esse? Ecce namquo cognatorum sanguine orbem replevit. Attamen benignitatis multæ hoc opus esse dicimus. Propterea ut ostendat se illa etiam approbare, prophetiam memoret, quæ non factum illud respicit, sed idipsum tamem declarat. Quænam illa est? *Inimici hominis domestici ejus.* Nam et apud Judæos quidpiam simile contigit. Erant enim prophetæ et pseudoprophetæ, ac populus dissidebat domusque dividebantur; et alii his credebant, alii aliis. Ideo monet propheta dicens: *Nolite credere amicis, nec sperare in ducibus: sed et a conjugi tua cave, neque illi assentiaris, quia inimici hominis sunt ipsi viri in ejus habitantes domo* (Mich. 7. 5. 6). Hæc autem dicebat, ut eum qui hoc verbum excepturus esset, omnibus superiorem redderet. Neque enim mori malum est, sed male mori. Idcirco dixit: *Ignem veni mittere in terram.* Hæc porro dicebat, ut ejus quem exigebat amoris fervorem ac vellementiam significaret. Quia enim ita nos vehementer amavit, sic a nobis vult amari. Hæc porro verba apostolos erigebant, sublimioresque reddebat. Nam si illi, aiebant, cognatos, filios, parentes despecturi sunt, cogita quales oporteat nos esse, qui doctores sumus. Nequo enim dura et difficultia illa in vobis finem habebunt, sed et ad alios transibunt. Nam quia magna bona huc attuli, magnam exigo et obedientiam et affectum. 37. *Qui amat patrem et matrem plus quam me, non est me dignus: et qui amat filium aut filiam plus quam me, non est me dignus.* 38. *Et qui non tollit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus.* Vidisti auctoritatem doctoris? vidisti quoniodo ostendat seipsum genuinum Patris Filium, omnia jubens infra relinquere et caritatem ejus anteserere? Et quid dico, inquit, amicos et cognatos? Si animam tuam dilectioni meritis præferas, procul es a meis discipulis. Quid igitur? annon

¹ quidam, laborum.

hæc contraria veteri legi sunt? Absit; imo illi valde consonant. Nam illic idololatras non modo odit, sed etiam lapidari jubet. Et in Deuteronomio veritatis cultores admirans ait: *Qui dicit patri vel matri, Non vidi te, et fratres suos non cognovit, et filios ignoravit, custodivit eloquia tua* (Deut. 33. 9). Quod si Paulus multa circa parentes præcipiat, et illis in omnibus obsequi jubeat, ne mireris: nam in illis solum obdire præcipit, quæ pietati non officiunt: sanctum quippe est in cæteris omnibus honore illos afficere. Cum autem plus quam par sit exigunt, non oportet illis obtemperare. Idcirco dicit Lucas: *Si quis venit ad me, et non odit patrem suum et matrem, et uxorem, et filios et fratres, adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus* (Luc. 14. 26): non simpliciter odio habere jubens, id enim admodum iniquum esset; sed si velit ut ames illum plus quam me, ea de causa odio habe illum. Id enim et amatum et amantem perderet.

2. Hoc porro dicebat, ut et filios fortiores, et patres, qui impedimento esse vellent, mansuetiores rediceret. Etenim patres videntes ipsum tantam vim et potestatem habere, ut posset filios ab ipsis avellere, ne ea tentarent quæ fieri non poterant, destituti erant. Ideo filios solum alloquitur, missis patribus, quos ab inutili conatu revocat. Deinde ne illi indignarentur et ægre ferrent, vide quo sermonem deducat. Cum dixisset enim, *Qui non odit patrem et matrem, addit, Et animam suam*. Quid mihi alleges, inquit, parentes, fratres, sorores, uxorem? Nihil cuiquam conjunctius est anima, et tamen nisi eam odio habueris, contra quam velit amans omnia cedent. Neque simpliciter illam odio habere jussit, sed ita ut ad bella tradatur, ad pugnas, cædes, sanguinem. *Nam qui non bayulat crucem suam, et venit post me, non potest meus esse discipulus*. Non dicit solum, ad mortem paratum esse oportet; sed ad mortem violentam; nec violentam modo, sed et ignominiosam. Nihilque adhuc de passione sua loquitur, ut in his interim instituti facilius ac lenius de illa loquentem audirent. Annon stupendum est illorum hæc audientium animam non avolasse a corpore, cum de tristibus solum agatur, bonorum vero spes tantum offeratur? Quomodo ergo non avolavit? Multa erat dicentis virtus, et audientum amor multis. Ideoque longe duriora et onerosiora audientes, quam magni illi viri Moyses et Jeremias, obtemperantes, nec repugnantes manebant. 39. Qui invenit animam suam, perdet eam, et qui perdiderit animam suam propter me, inveniet eam. Viden' quantum jacturam faciant qui animam suam plus quam oportet diligant? quantumque lucrum eorum qui oderunt? Quia enim precepta onerosa erant; nam contra parentes, filios, naturam, cognitionem, orbem, ipsamque animam aciem instruere oportebat: utilitatem adjicit, quæ maxima certe erat. Hæc, inquit, non modo non nocebunt, sed et maxime juvabunt; his autem contraria nocebunt. Id ubique facit, ab iis quæ concupiscent, inductionem parat. Cur non vis animam tuam desplicere? Quia amas illam? Ob hoc ipsum ergo illam

despice, et tunc illam maxime juvabis, teque vere amantem monstraveris. Et vide mihi prudentiam ineffabilem. Non enim in parentibus et filiis tantum moratur, sed in anima omnium carissima, ut quod de illa dicit, indubitatum maneat, et simul discant illos etiam multum lucri et utilitatis hinc accepturos esse, quandoquidem illud in omnium pretiosissima sibi anima contigit.

Qui apostolos reciperent, quanta consequerentur bona.

— Hæc vero poterant homines inducere ad illos recipiendos qui sibi saluti esse valebant. Quis enim illa fortes strenuosque viros, qui quasi leones orbem percurrent, qui ut alios servarent sua omnia continebant, non libenti animo suscepisset? Attamen aliam ponit mercedem, ostendens, se hospitio recipientem, quam receptum hac in re magis curare. Et primum quidem dat præmium, dicens: 40. *Qui recipit vos, me recipit; et qui me recipit, recipit eum qui me misit*. Cui rei quid par umquam fuerit, Patrem nempe et Filium recipere? Aliam post hanc mercedem pollicetur; nam ait: 41. *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet, et qui recipit justum in nomine justi, mercedem justi accipiet*. Supra præiama interminatur iis qui non receperint; hic vero bonorum largitionem definit. Ut autem discas illum hos maxime curare, non dixit tantum, *Qui recipit prophetam, vel, Qui recipit justum*, sed adjicit, *In nomine prophetæ, et, In nomine justi*; id est, si non propter sæculare patrocinium, vel caducarum rerum causa, suscepere; sed quia propheta, vel quia justus est, mercedem prophetæ vel justi accipiet, vel quam par est accipere eum qui vel prophetam vel justum receperit, vel qualem propheta vel justus consequitur. Quod et Paulus dicebat: *Vestra abundantia ad illorum inopiam, ut illorum abundantia sit ad vestram inopiam* (2. Cor. 8. 14). Deinde ne quis paupertatem obtenderet, ait: 42. *Quicumque potum dederit uni ex minimis istis calicem aquæ frigidæ tantum in nomine discipuli, amen dico vobis, non perdet mercedem suam*. Etiamsi vel potum aquæ frigidæ dederis, in quo nulla impensa est, erit tibi reposita merces. Propter vos enim, qui recipitis, omnia facio.

3. Vidistin' quibusnam ad persuadendum usus, universas illis orbis domos aperuerit? Per omnia quippe ostendit omnes ipsis esse debitores: primo, cum dixit: *Dignus est operarius mercede sua* (Mauth. 10. 10); secundo, quod nihil habentes et vacuos mittat; tertio, quod ad bella et pugnas pro suspicentibus mittat; quarto, quod signa operandi det potestatem; quinto, quod pacem, bonorum omnium causam, per os eorum in domos suspicentium inducat; sexto, quod graviora Sodomiticis interminetur iis qui non ipsos suscepere; septimo, quod ostendat, qui ipsos suscipiunt, et se et Patrem suspicere; octavo, quod prophetæ et justi mercedem promittat; nono, quod calici aquæ frigidæ magnam assignet mercedem. Horum unumquodque poterat illos attrahere. Quis enim, quæso, ducem videns mille vulneribus confossum et cruentatum, ac post multa tropæa ex bello redeuntem

ζων φησίν· Ὁ λέγων τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ, Οὐχ ἐώρικά σε, καὶ τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ οὐκ ἔτρω, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ ἀπέτρω, ἐφύλαξε τὰ λόγια σου. Εἰ δὲ ὁ Παῦλος πολλὰ περὶ γονέων ⁸¹ διατάττεται, πάντα αὐτοῖς ὑπακούειν κελεύων, μή θαυμάσῃς· εἰς ἐκεῖνα γάρ μόνον ⁸² φησὶν ὑπακούειν, διὰ μὴ παραβλάπτει τὴν εὐσέβειαν. Καὶ γάρ διστο τῇ ἀλληγορίᾳ αὐτοῖς ἀπαπόδιδον τιμῆν· διὸν δὲ πλέον τῆς ὀφειλομένης ἀπαιτῶν, οὐδὲ πειθεσθαι. Διὰ τοῦτο ὁ Λουκᾶς φησὶν· Εἴ τις ἔρχεται πρός με, καὶ οὐ μισθί τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα, καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ τὰ τέκνα, καὶ τοὺς ἀδελφούς· ἔτι δὲ καὶ τὴν γυνὴν τὴν ἁντοῦ ⁸³, οὐδὲ δύναται μου μαθητής εἰναι· οὐχ ἀπλῶς μισθίσαι καλεύων, ἐπεὶ τοῦτο καὶ ⁸⁴ σφρόδρα παράνομον, ἀλλ Ὁ Οταν βούληται πλέον ἐμοῦ φιλεῖσθαι, μίσθησον αὐτὸν κατὰ τοῦτο. Τοῦτο γάρ καὶ αὐτὸν τὸν φιλούμενον καὶ τὸν φιλοῦντα ἀπόλλυσι.

β'. Ταῦτα δὲ Ἐλεγε, καὶ τοὺς παῖδας ἀνδριστέρους ἐργαζόμενος, καὶ τοὺς πατέρας τοὺς μέλλοντας κωλύειν πραστέρους ποιῶν. Ὁρῶντες γάρ, διε τοσαύτην ἴσχυν ἔχει καὶ δύναμιν, ὡς ἀποσχίζειν αὐτῶν τὰ τέκνα, διε ἀδυνάτοις ἐπιχειροῦντες, καὶ ἀφίστασθαι ἐμελλον. Διὸ καὶ τούτους ἀφεῖς, πρὸς ἐκείνους ποιεῖται τὸν ἀργόν, τούτους παιδεύων ⁸⁵ μὴ ἐπιχειρεῖν, ἀτε ἀμηχάνοις ἐπιχειροῦντας. Εἰτα ἵνα μὴ ἀγανακτῶσιν ἐκεῖνοι, μηδὲ δυσχεραίνωσιν, δρα ποῦ προπάγει τὸν λόγον. Εἰπὼν γάρ, Ὅς οὐ μισθί πατέρα καὶ μητέρα, ἐπήγαγε. Καὶ τὴν ἁντοῦ γυνὴν. Τί γάρ μοι λέγεις τοὺς γεγενηκότας, φησι, καὶ ἀδελφούς, καὶ ἀδελφάς, καὶ γυναῖκα; Ψυχῆς οὐδὲν οἰκειότερον οὐδενί· ἀλλ ὅμως ἐὰν μὴ καὶ ταύτην μισθῆσης τάνατοι τοῦ φιλοῦντος ὑποστῆσῃ πάντα. Καὶ [400] οὐδὲ ἀπλῶς αὐτὴν μισθῆσαι ἐκέλευσεν, ἀλλ ὥστε καὶ εἰς πόλεμον καὶ εἰς μάχας αὐτὴν ἐκδιδόναι, καὶ εἰς σφαγὰς καὶ αίματα. Ός γάρ οὐ βαστάζει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἔρχεται ὀπίσω μου, οὐδὲν δύναται μου ⁸⁶ μαθητής εἰναι. Οὐδὲ γάρ ἀπλῶς εἰπεν, διε πρὸς θάνατον δει παρατείχαι, ἀλλ ὅτι καὶ πρὸς θάνατον βίαιον ⁸⁷ καὶ οὐ πρὸς ⁸⁸ βίαιον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπονεύδιστον. Καὶ οὐδὲν οὐδέπω περὶ τοῦ οἰκείου διαλέγεται πάθους, ἵνα τέως ἐν τούτοις παιδεύθεντες εὐκολώτερον τὸν περὶ ἐκείνου δέξανται λόγον. Ἄρα οὐκ ἀξιον ἐκπλαγῆναι, πῶς ταῦτα ἀκούστων αὐτῶν οὐκ ἀπέπτη τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ, πανταχοῦ τῶν μὲν λιπηρῶν ἐν χερσὶν δυτῶν, τῶν δὲ χρηστῶν ἐν ἐπίστις; Πῶς οὖν οὐκ ἀπέπτη; Πολλὴ καὶ ἡ τοῦ λέγοντος δύναμις ἦν, καὶ ἡ τῶν ἀκούστων ἀγάπη. Διὸ πολλῷ φορτικώτερα καὶ ἐπαχθέστερα τῶν μεγάλων ἐκείνων ἀκούστωντες ἀνδρῶν τῶν περὶ Μωυσέα καὶ Ἱερεμίαν, ἔμενον πειθόμενοι καὶ οὐδὲν ἀντιλέγοντες. Ὁ εὐρών τὴν γυνὴν αὐτοῦ, φησὶν, ἀπολέσει αὐτὴν, καὶ ὁ ἀπολέσας τὴν γυνὴν αὐτοῦ ἐγεκεν ἐμοῦ, εὐρήσει αὐτὴν. Εἰδες πόσον τῶν παρὰ τὸ δέον φιλούμενων τὸ βλάστος; πόσον τῶν μισούμενων τὸ κέρδος; Ἐπειδὴ γάρ τὰ ἐπιτάγματα φορτικά ἦν, πρὸς γονέας, καὶ παῖδας, καὶ φύσιν, καὶ συγγένειαν, καὶ τὴν οἰκουμένην, καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν ψυχὴν κελεύοντες αὐτοὺς ⁸⁹ παρατάττεσθαι, τιθησι καὶ τὸ δψέλος, μέγιστον δν. Οὐ γάρ δὴ μόνον οὐ βλάψει, φησι, ταῦτα, ἀλλὰ καὶ ὀφελήσει τὰ μέγιστα, τάνατοις δὲ παραβλάψεις· διεργαταχοῦ ποιεῖ, ἀφ' ὧν ἐπιθυμοῦσιν, ἀπὸ τούτων ἐνάγων.

⁸¹ διαλέγεται F. Deinde καὶ πάντα... κελεύει Edd. ⁸² μόνα Edd. ⁸³ τὴν ἁντοῦ ψυχὴν D. E. ⁸⁴ τοῦτο καὶ] καὶ τοῦτο E. καὶ deest in Edd. ⁸⁵ τούτους π.] π. αὐτούς C. E. ἐπιχειρεῖν] adū. κωλύειν iidein. Verba τούτους. . . ἐπιχειροῦντας desunt in F. ⁸⁶ μού] add. φησὶ Edd. ⁸⁷ πρὸς] add. θάνατον Edd. Non habent Ep. Ge. ⁸⁸ αὐτοῦ Edd. ⁸⁹ μόνον ποτὲ παῖδων reicitur in Edd. ⁹⁰ μέγιστα] add. κερδανούσι καὶ Mor. Ben. contra codd. et Verss. ⁹¹ ἀριστεύοντας Edd. καὶ ante ἀριστέας om. D. ⁹² ἀντίδοσιν F. ⁹³ τούτων Edd. ⁹⁴ οἱ] καὶ Edd. ⁹⁵ οἰον] οἰον Edd. ἀντὶ τοῦ οἰον E. Mox. ⁹⁶ ἄντε οἰον om. F. ⁹⁷ προσάλλεται E. Εἰνα μηδὲ πενίαν τις προσάλλεται Edd. Ep. ⁹⁸ εἰσάγειν Edd. ⁹⁹ ἐπαγγέλλεσθαι Edd. ¹⁰⁰ ποτεροῦ... ὑποτεκνέσθαι] Sic C. D. E. Arm. Sav. cæteri ποτηροῦ. . . ὑποδέχεσθαι. ¹⁰¹ δέ] δή Edd.

σασθαι. Τίς γάρ, εἰπέ μοι, στρατηγὸν μυρία τραύματα ἔχοντα καὶ ἡμαγένον ὄρων, καὶ μετὰ πολλὰ¹ τρόπαια ἀπὸ πολέμου καὶ παρατάξεως ἐπανύστα, οὐκ ἀνέξατο, τὰς θύρας ἀναπετάσας τῆς οἰκίας ἀπάσης;² Καὶ τίς γῦν τοιούτος; φησί. Αἰδὲ τούτῳ προσθήκειν, εἰς δινομα μαθητοῦ, καὶ προφήτου, καὶ δικαίου, ἵνα μάθης ἡτὶ οὐ τῇ ἀξίᾳ τοῦ παραγενομένου, ἀλλὰ καὶ τῇ γνώμῃ τοῦ ξενίζοντος τὸν μισθὸν τίθησιν. Ἐνταῦθα μὲν γάρ περ προφητῶν καὶ δικαίων καὶ μαθητῶν φησιν· ἀλλαχοῦ δὲ καὶ τοὺς σφόδρα ἀπερθιμμένους ὑποδέχεσθαι κελεύει, καὶ τοὺς μὴ ὑποδεχομένους κολαζεῖ. Ἐφ' ὅσον γάρ οὐκ ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, οὐδὲ ἔμοι ἐποιήσατε· καὶ τούταντον πάλιν ἐπὶ τῶν αὐτῶν λέγει. Κανόν γάρ μηδὲν ἡ κατορθῶν [402] τοιούτων, ἀνθρωπός ἐστι, τὸν αὐτὸν σοὶ κόδιμον οἰκών, τὸν αὐτὸν ἡγιον ὄρων, τὴν αὐτὴν ἔχων φυχὴν, τὸν αὐτὸν Δεσπότην, τῶν αὐτῶν σοὶ κεκοινωνηκάς μυστηρίων, ἐπὶ τὸν αὐτὸν σοὶ καλούμενος οὐρανὸν, ἔχων μέγα δικαίωμα, τὴν πεντάν, καὶ τὸ δεῖσθαι τῆς ἀναγκαίας τροφῆς. Νῦν δὲ οἱ μὲν ἔξυπνοις μετὰ αὐτῶν καὶ συρίγων ἐν κειμώνως ὥρᾳ, καὶ εἰκῇ καὶ μάτῃν ἐνοχλοῦντες, ἔξινα ποιὰ λαμβάνοντες παρὰ σοῦ ἀναγκωροῦνται· καὶ οἱ χειλίδνας περιφέροντες, καὶ ἡσολωμένοι, καὶ πάντας καχηγοροῦντες, μισθῶν τῆς τερατωδίας τεύτης λαμβάνουσιν. Ἀν δὲ προσέλθῃ πέντε δρπού δεόμενος, μυρία κακηγορίας καὶ διαδολαί, καὶ ἀργίας ἐγκλήματα, καὶ λοιδορίας καὶ ὑπερεις καὶ σκώμματα· καὶ οὐ λογίῃ πρὸς ἑαυτὸν, διτὶ καὶ οὐ ἀργεῖς, καὶ δημας δ Θεὸς τὰ παρ' ἑαυτοῦ σοὶ δίδωσι. Μή γάρ μοι τοῦτο εἴπῃς, διτὶ πράττεις τι καὶ αὐτὸς· ἀλλ' ἐκεῖνό μοι δεῖξον, εἰ τῶν ἀναγκαίων τι ποιεῖς καὶ μεταχειρίζῃ³. Εἰ δὲ λεγεῖς μοι χρηματισμὸς καὶ καπτηλίας, καὶ τὴν τῶν δικῶν ἐπικείμειαν καὶ προσθήκην, εἴποιμι ἀν σοι καὶ αὐτὸς, διτὶ ταῦτα οὐκ ἀν εἰη ἔργα, ἀλλ' ἐλεημοσύνη, καὶ εὐχαὶ, καὶ τῶν ἀδικουμένων προστασίαι, καὶ δοσα τοιαῦτα, ὃν ἐν ἀργίᾳ ζῶμεν διαπαντός. Ἀλλ' δημας θῆμιν οὐδέποτε εἴπεν δ Θεὸς. Ἐπειδὴ ἀργεῖς, οὐκ ἀνάπτω σοὶ τὸν ἡγιον ἐπειδὴ οὐδὲν πράττεις τῶν ἀναγκαίων, τὴν σελήνην σθεννύω, πηρῶ τὴν γαστέρα τῆς γῆς, κωλύω τὰς λίμνας, τὰς πηγὰς, τοὺς ποταμούς, ἀφανίζω τὸν ἀέρα, ἐπέχω τοὺς ἐπτάσιν υετούς· ἀλλὰ πάντα μετὰ δαψιλείας θῆμιν πράτει. Ἐνίοις δὲ οὐ μόνον ἀργοῦσιν, ἀλλὰ καὶ πονηρὰ πράττουσι τούτων χαρίζεται τὴν ἀπόλαυσιν. Ὁταν τοίνυν ἰδεῖς πένητα, καὶ εἴπῃς, Ἀποπνίγομαι διτὶ νέος ὀντος, ὑγιῆς⁴, οὐδὲν ἔχων, βούλεται τρέφεσθαι ἀργῶν⁵, οἰκέτης που καὶ δραπέτης ὄν, καὶ τὸν ἔκατον δεσπότην καταλιπών· ταῦτα, ἀπερ εἴπον, εἴπει πρὸς ἑαυτὸν, μελλον δὲ ἐκεῖνῳ δῆς αὐτὰ μετὰ παρθηταὶς εἰπεῖν πρὸς σὲ, καὶ δικαιούστορον ἐρεῖ, διτὶ Ἀποπνίγομαι, διτὶ ὑγιῆς ὀντὸς ἀργεῖς, καὶ οὐδὲν πράττεις ὃν ἐπέταξεν δ Θεὸς, ἀλλὰ δραπέτευσας ἀπὸ τῶν ἐπιταγμάτων τοῦ Δεσπότου, περιέρχῃ καθάπερ ἐν ἀλοδαπῇ τῇ κακῇ διατρίβων, μεθύων, κραπαλῶν, κλέπτων, ἀρκάζων, τὰς ἐτέρων ἀνατρέπων οἰκίας. Καὶ σὺ μὲν ὑπὲρ ἀργίας ἐγκαλεῖς· ἐγὼ δὲ ὑπὲρ ἔργων πονηρῶν, διταν ἐπιβούλευης, διταν ὅμνυης, διταν ψεύδη, διταν ἀρπάζης, διταν μυρία τοιαῦτα ποιεῖς.

δ. Ταῦτα δὲ⁶ λέγω, οὐχὶ νομοθετῶν ἀργεῖν· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ καὶ σφόδρα βούλεμον πάντας ἐν ἔργοις εἶναι· πάσαν γάρ κακίαν ἐδίδαξεν τῇ ἀργίᾳ· παρακλέω δὲ μὴ ἀνηλεῖς⁷ εἶναι, μηδὲ ὡμούς. Ἐπειτα καὶ Παῦλος μυρία μεμψάμενος [403] καὶ εἰπών· Εἰ τις οὐ θέλει φρογάζεσθαι, μηδὲ ἐσθίετω· οὐχὶ ἔστι μέχρι τούτου,

ἀλλὰ προσέθηκεν· Υμεῖς δὲ μὴ ἐκκακήσητε τὸ καλὸν πιούστες. Καὶ μὴ ταῦτα ἐναντία ἔστιν. Εἰ γάρ ἐκλευσας αὐτοὺς μὴ ἐσθίειν, πῶς ἡμῖν παραίνεις διδόναι; Ναὶ, φησί· καὶ γάρ⁸ ἐκέλευσα αὐτοὺς ἀποστρέψεσθαι, καὶ μὴ ἀναμηνύσθαι, καὶ πάλιν εἰπον· Μή ἔχθρος ηγεῖσθε, ἀλλὰ τούθεις ταχέως δέ πένης τῆς ἀργίας ἀπαλλαγήσεται, καὶ σὺ τῆς ἀμδητος. Ἀλλὰ φεύδεται πολλὰ καὶ πλάττεται, φησίν. Ἀλλὰ καὶ ἐντύπειν δῖοις ἐλεῖσθαι, διτὶ εἰς τοιαύτην κατέπεσεν ἀνάγκην, ὡς καὶ τοιαῦτα ἀνασχυντεῖν. Υμεῖς δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐλεούμεν, ἀλλὰ καὶ τὰ ὡμά ἐκεῖνα προστίθεμεν φήματα. Οὐκ ἔλαθες ἀπαξ καὶ δῖς; λέγοντες. Τί οὖν; οὐ δέσται τραφῆναι πάλιν, ἐπειδὴ ὀπαῖς ἐτράφη; Διατί μὴ καὶ τῇ σαυτοῦ γαστρὶ τούτους τιθεὶς τοὺς νόμους, καὶ λέγεις καὶ⁹ πρὸς αὐτήν· Ἐνεκτήσιθης χθὲς καὶ πέρ τῆς χθὲς, μη¹⁰ ζήτεις νῦν; Ἀλλ' ἐκείνην μὲν καὶ ὑπὲρ τὸ μέτρον διαρρηγνύεις, τούτον δὲ καὶ τὰ σύμμετρα αἰτούντα¹¹ ἀποστρέψει, φέδων διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐλεῖσιν, διτὶ καθ' ἐκάστην ἀναγκάζεται σοὶ προσιέναι τὴν ἡμέραν. Εἰ γάρ καὶ μηδεμόθεν ἐτέρωθεν ἐπικάμπτῃ, διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐδεῖ σε ἐλεῖν· τῇ γάρ τῆς πεντας ἀνάγκη¹² ταῦτα βιάζεται καὶ ποιεῖ. Καὶ οὐκ ἐλεῖς αὐτὸν, διτὶ τοιαῦτα ἀκούων σύν αἰσχύνεται· ή γάρ ἀνάγκη δυνατωτέρα. Σὺ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐλεῖς, ἀλλὰ καὶ ἐκπομπεύεις· καὶ τοῦ θεοῦ κελεύσαντος λάθρα διδόναι, ἐστηκάς δημοσιεύουν τὸν προσελθόντα, καὶ διειδίζων, ὑπὲρ ὃν ἐλεῖν ἐχρῆν. Εἰ γάρ μη βούλει δοῦναι, τί καὶ ἐγκαλεῖς, καὶ συντρίbeις τὴν ταλαιπωρὸν καὶ ἀθλιαν φυχήν; Ἡλθεν ἀλλὰ εἰς λιμένα τὰς κείρας ἐπιζήτων· τί κύματα ἐγέρεις, καὶ καλεπτέρεον τὸν κειμώνα ἐργάζῃ; Τί καταγινώσκεις ἀνελευθερίαν; Μή γάρ, εἰ προσεδόκησες τοιαῦτα ἀκούσεσθαι, προστῆθεν ἀν; Εἰ δὲ καὶ ταῦτα προειδὼς προσῆλθε, διὰ τοῦτο δῖοις ἐκεῖνον ἐλεῖσιν, καὶ τὴν σὴν φρίττειν ὡμότητα, διτὶ οὐδὲ οὐτως, ἀπαραίτητον ἐπικειμένην δρῶν ἀνάγκην, ἡμερώτερος γίνῃ, οὐδὲ¹³ ἀρτεῖν αὐτῷ νομίζεις εἰς ἀπολογίαν τῆς ἀνασχυντεῖς· ὃν τοῦ λιμοῦ δέος, ἀλλ' ἀνάσχυντιαν ἐγκαλεῖς· καίτοι μεζονα αὐτὸν ἡγιαστύντας πολλάκις, καὶ ὑπὲρ καλεπτῶν πραγμάτων. Ἐνταῦθα μὲν γάρ καὶ συγγνώμην ἡ ἀνασχυντία φέρει, ήμεις δὲ πολλάκις καλάσσεις· δῖοια πράττοντες¹⁴ ἀναίδευμεθα· καὶ δέοντος ἐννοοῦντας ἐκεῖνα ταπεινοὺς γίνεσθαι, καὶ ἐπεμβαίνοντες τοὺς ταλαιπώρους τούτοις, καὶ φάρμακα αἰτοῦσι τραύματα προστίθεμεν¹⁵. Εἰ γάρ μη βούλει δοῦναι, τί καὶ πλήττεις; εἰ μὴ βούλεις χαρίσασθαι¹⁶, τίνος ἔνεκεν καὶ ὑδρίζεις; Ἀλλ' οὐκ ἀνέχεται ἀποτῆταις ἐτέρως. Οὐκοῦν ὡς ἐκελεύσον δε σφὸς ἐκεῖνος, οὐτω ποιήσον· Ἀποκριθῆται αὐτῷ τῷ εἰρητικῷ ἐν πραθητη. Οὐδὲ γάρ ἐκάνω τοσαῦτα ἀνασχυντεῖς. Οὐδὲ¹⁷ γάρ ἔστιν, οὐχ ἔστιν, [404] ἀνθρωπος βουλόμενος ἀπλῶς κατασχύνεσθαι¹⁸· καὶ μυρία τινὲς φιλονεικήσασιν, οὐχ ἀνασχοίμην ἐγώ πεισθῆναι ποτε, διτὶ διαθονίας ζῶν ἔλοιτο διν ἐπαιτεῖν. Μηδεὶς τοινυν ἡμᾶς παραλογίζεσθαι. Ἀλλὰ καὶ λέγῃ Παῦλος· Εἰ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθίετω, πρὸς ἐκεῖνους λέγει· πρὸς δὲ ἡμᾶς οὐ τοῦτο¹⁹ λέγει, διὰλλα τούτωντον· Τὸ καλὸν ποιούντες μηδὲ ἐκπατεῖται²⁰. Οὐτω καὶ ἐν οἰκίᾳ ποιούμενος ἡμᾶς· δταν δύο τινὲς μάχωνται πρὸς διλλήλους, κατ' ίδιαν ἔκαστον λαδόντες τάκτωντα παραινούμενον. Τοῦτο καὶ διθεός ποτεσταις ποιειν. Εἰ τις οὐ θέλει ἐποίησε, καὶ Μαῦσης. Πρὸς μὲν γάρ τὸν θεόν ἔλεγεν. Εἰ μὲν

¹ τὰ πολλὰ Edd. πολλά οι. D. ² ΗΟΙΚΟΝ. Περὶ ἐλεήμοσύνης καὶ συμπαθείας τῆς εἰς τὸν δεομένους. A. ³ μεταχειρίζεις A. D. ⁴ καὶ ὑγιῆς A. F. ⁵ ἀργός A. C. δρός δω Florileg. p. 358. (Τομ. xii. p. 593 A.) ⁶ μεταχειρίζεις εἰς A. D. ⁷ εἶναι· πάσαν γάρ κακίαν ἐδίδαξεν τῇ ἀργίᾳ· παρακλέω δὲ μὴ ἀνηλεῖς⁸ εἶναι, μηδὲ ὡμούς. ⁸ Ε' ⁹ σὺ καὶ σ. A. C. D. F. ¹⁰ καὶ οι. E. Flor. Verba καὶ πρὸς αὐτήν πον leguntur in Edd. ¹¹ μῆτας καὶ μηδὲ Edd. ¹² ἀπατούντα Edd. ¹³ τῇ.. . . ἀνάγκῃ | ή.. . . ἀνάγκη A. D. F. ¹⁴ οὐδὲ¹⁵ adi. γάρ Edd. plena ποιει γίνη distinctione facia. ¹⁶ ἀλλά¹⁷ αλλά καὶ A. ¹⁸ πράττοντες οι. D. F. ¹⁹ προστιθέμεν Edd. ²⁰ χαρίζεσθαι Edd. ²¹ οὐδέ²² οὐ F. p. οὐκ ἔστιν οι. E. ²³ αἰσχύνεσθαι Edd. ²⁴ ἀν οι. A. F. ²⁵ τῷ τοι οι. A. D. F. ²⁶ ἐκκατεῖτε F.

Januis domus omnibus apertis non reperit? Et quis ille talis? inquies. Ideo adjecit, *In nomine prophetæ, vel discipuli, vel justi*, ut discas ipsum non ex dignitate accendentis, sed ex voluntate suscipientis hospitio, mercedem statuere. Nam hic de prophetis, de discipulis et de justis agit; alibi vero etiam admodum abjectos suscipere jubet, eosque qui non suscipiunt castigat: nam *In quantum non fecisti uni ex his minimis, neque mihi fecisti* (*Math. 25. 45*); et e contrario rursum. Etiam si enim ille nihil grande fecerit, homo tamen est et mundum eundem habitat, eundem solēm respicit, eamdem babet animam, eundem Dominum, eoruendem tecum mysteriorum consors est, ad idem cœlum vocatur, jus grande habens, paupertatem, et quod necessario cibo ega. Nunc autem qui te cum tibiis et fistulis hyēnis tempore excitant, et frustra temereque tibi molestiam creant, multis tamē a te ornati muneribus recedunt; et qui hirundines circumferunt, fuligine obducti, qui scommata et maledicta in omnes conjiciunt, portentosæ consuetudinis mercedem accipiunt. Si vero pauper egens pane accedat, mille illum maledictis, opprobriis, criminibus oneras, otiositatem exprobras, nec cogitas te quoque otiosum esse, et tamen Deum tibi munera et dona præbere. Ne mihi enim dixeris, te aliquid operari; sed mihi demonstra, te aliquid necessarium facere et tractare. Sin mihi dixeris te negotia pecunaria et cauponariam exercere, necnon studium currandæ et augendæ rei familiaris, respondebo tibi haec non esse opera, sed vere opera esse eleemosynam, orationem, lœsorum patrocinium et similia, in quorum incuria vitam perpetuo agimus. Attamen numquam dixit nobis Deus, Quia in otio degis, non accendam tibi solem; quia ex necessariis nihil exsequeris, lumen tibi extinguam, terræ uterum sterilem reddam, retinebo stagna, fontes, flumina, delebo aerein, pluvias annuas detinebo: verum oīnia ille nobis abundanter suppeditat. Quibusdam vero non solum in otio degentibus, sed etiam male operantibus, haec affatim largitur. Cum igitur pauperem videris dixérisque, *Præfocor, cum video hunc juvenem, bene valentem, nihil habentem, velle otioso sibi alimenta suppeditari; forte servus fugitivus est qui berum suum reliquit: haec ipsa tibi dicio*, ino da illi haec tibi dicendi libertatem, justiusque dicet tibi: *Præfocor, cum video te, sanus cum sis, in otio degere, nec quidquam coruī quæ tibi Deus præcepit exsequi, sed a Domini præceptis fugitivum circumire in nequitia, quasi in aliena terra vitam agentem, ebriosum, crapulæ deditum, furem, raporem, alienas subvertentem domos.* Tu me de otio accusas, ego te de pravis operibus, quando insidiaris, juras, mentiris, rapis, innumeraque hujuscemodi operaris.

4. *Eleemosyna eroganda. Vane causationes redguntur.*—Hæc autem dico non quod otiosos lege confirmem: absit; omnes quippe operari cupio: desidia enim omne vitium edocet; sed rogo ne duri vel inhumanæ sitis. Quandoquidem Paulus multa conquisitus, cum dixisset, *Si quis non vult operari, nec*

manducet (*2. Thess. 3. 10*): non hic finem dicendi fecit, sed adjecit: *Vos autem non deficiatis bonum facientes* (*Ibid. v. 13*). Atqui hæc contraria sunt. Si enim præcepisti ne comedant otiosi, cur nos ad dandum hortaris? Etiam, inquit, jussi illos aversari, nec se miscere cum illis, rursumque dixi, *Ne illos inimicos putetis, sed adiuncone* (*Ibid. v. 15*): non contraria præcipiens, sed admodum consona. Nam si tu ad eleemosynam erogandam sis paratus, cito pauper ille ab otio discedet, et tu ab inhumanitate. At mentitur, inquies, et multa confingit. Sed hinc dignus misericordia est, quod ad tantam redactus sit egestatem, ut impudenter agere cogatur. Nos vero non modo non misericordia movemur, sed et inhumana illa verba proferimus, dicentes: *Annon semel et bis accepisti? Quid igitur? annon eget cibo iterum qui semel cibum accepit? Cur non ventri quoque tuo hiasce ponis leges, nec dicis: Repletus fuisti heri et iudius tertius, ne quæras amplius?* Ino illum supra mensuram replendo diruipis, hunc vero modica petentem aversaris, cum par esset ejus vel hoc ipso misereri, quod quotidie te cogatur adire. Etiam si non aliunde flectaris, ideo illius te miserari oportet. Paupertatis enim necessitas vi ad hæc agenda impellit. Neque miseraris ipsum quia talia audiens non erubescit; necessitas enim prævalet. Tu vero non modo non miseraris; sed etiam traducis illum: *Deoque jubente clam erogare* (*Math. 6. 4*), stas accendentem probris publice impetens, cum miserari illum oporteret. Nam si dare non vis, cur calamitosam et miseram animam accusas et alteris? Venit quasi ad portuni ad manus tuas; cur fluctus excitas, et graviorem tempestatem efficias? cur illiberalitatem damnas? Num venisset si talia se auditurum expetias? Quod si id prævidens accessit, ideo par est et illum miserari, et tuam horrere inhumanitatem, quoniam ne quidem, cum urgentem vides necessitatem, mansuetior evadis. Neque enim sufficere ipsi putas, ad excusationem impudentiæ, famis timorem, sed impudentiam arguis, qui forte sœpe impudentius egisti in rebus gravioribus. Nam hic certe impudentia veniam afferit: nos vero sœpe supplicio digna facientes impudenter aginus; et cum, hæc cogitantes, humiles esse oporteret, in miseros illos insurgimus, ac remedia petentibus vulnera adjicimus. Nam si dare non vis, cur cædis? si largiri nouis, cur probro afficias? Sed ille non vult alio modo discedere. Sic ergo fac ut ille sapiens jussit: *Responde illi pacifice cum mansuetudine* (*Eccli. 4. 8*). Neque enim lubens sic impudenter agit. Nullus quippe est, nullus est homo, qui sine causa velit turpiter agere. Etiam si quidam millies contradicant, numquam adducar ut credam hominem in copia rerum viventem emendicare. Nemo itaque nos falsis rationibus decipiat. Sed etiam si dicit Paulus: *Si quis laborare non velit, nec manducet* (*2. Thess. 3. 10*); illos certe Paulus alloquitur, non nos; ino contra: *Bonum facientes non despiciatis* (*Ibid. v. 13*). Sic domi nos facimus: cum duos videmus litigantes, seorsim sin-

gulos accipientes contraria cohortamur. Sic et Deus fecit et Moyses quoque: nam Deo dicebat: *Si quidem dimittis peccatum ipsis, dimittit; sin minus, et me dele* (Exod. 32. 31. 32); illis vero præcepit, ut sese mutuo occiderent, atque cognatos omnes. Atqui illa contraria erant, et tamen ad eundem linem ambo respiciebant. Rursum Deus Moysi, Judæis audientibus dicebat: *Dimitte me, et conteram populum*. Eliam si enim non adissent, cum Deus hæc diceret, at hæc postea audituri erant; seorsim vero his contraria mandat. Et hæc Moyses postea coactus dixit his verbis: *Numquid ego illos in utero concepi, quia dicis mihi, Cesta eos sicut gestat nutrix lactentem in sinu suo* (Num. 11. 12)? Hæc in domibus quoque fieri solent. Etenim sepe pater pedagogum, qui filium corripuit, seorsum increpat his verbis, *Ne sis durus et asper; puer autem contraria dicit: Etiam si te inuste corrigit, id tolera; ex contrariis unum et quidem utile parans.* Ita quoque Paulus bene valentibus mendicis dicebat: *Si quis non vult labarare, nec manducet* (2. Thess. 3. 10); ut ad opus illos excitaret; iis vero qui eleemosynam erogare possent: *Vos autem beneficentes ne deficiatis; ut illos ad eleemosynam impelleret.* Sic cum eos qui ex gentilibus ad fidem accesserant, in Epistola ad Romanos (Cap. 11. v. 17) hortabatur, ne contra Judæos altum saperent, oleastrum in medium adducit, alia his, alia illis dicere videtur. Ne itaque in crudelitatem incidamus; sed audiamus Paulum dicentem: *Bonum facientes ne deficiatis.* Audiamus Servatorem dicentem: *Omni petenti te da* (Matth. 5. 42); et, *Estote misericordes, sicut Pater vester* (Luc. 6. 36). Etsi multa dixerit, nusquam tamen hoc posuit, nisi cum de misericordibus diceret. Nihil enim ita nos sequales Deo facit, ut si beneficia præstemus.

5. *Pauperes a crimine impudentiae vindicantur. Quomodo sint excipiendi.* — At nihil impudentius, inquies, paupere. Cur? quæ: an quia accurrens clamat? Vis ostendam nos illis multo esse impudentiores? In mentem revoca, quoties jejunii tempore, mensa vespera apposita, vocatoque ministro, si tardius incederes, omnia evertisti, calcibus obstrepens, convicia et probra effrens pro parva mora; etsi noris te quamvis non statim, post tantillum tamen temporis large comedetur esse. Atqui te ipsum, qui pro re minima ferocis, non impudentem vocas, pauperem vero, qui de re majori metuit et tremit (non enim moram, sed famem timet), vocas petulantem et impudentem, ac turpissima in illum omnis congeris? Annon id extremæ est impudentia? Verum hæc non in mente versamus, ideoque illos molestos dicimus: quod si quæ nostra sunt exploraremus, conferremusque cum factis eorum, non illos molestos arbitraremur esse. Noli igitur esse index acerbus. Nam etiam si omnibus peccatis vacuus esses, lex tamen Dei non tibi permisit aliorum facta sic accurate rimari. Nam si Pharisæus ille ideo perit (Luc. 18), quam nos excusationem habebimus? Si iis qui probe gestis ornantur non permittit aliorum facta acerbe explo-

rare, multo minus peccatoribus. Ne itaque inhumanus simus, ne inexorabiles, ne immites, ne feris pejores. Multos quippe novi in tantam processisse feritatem, ut ex desidia famelicos spernant, hæc profarentes verba, *Non adest servus, procul ædibus sunnus: nullus trapezita mihi notus est.* O crudelitatem! Quod majus erat effecisti, et quod minus est non perfidis? ne tu plusenium incedas, ille fame perit? O contumeliam! o superbiam! Nam si decem stadiis eundum, an pigrum esse oportuit? non cogitas ita majorem tibi mercedem parari? Nam cum largiris, doni tantum mercedem accipis; et cum iter suscipis, hujus quoque rei præmium repositum est. Nam ideo patriarcham mirainur, quia cum trecentos decem et octo vernas haberet, ad boves contedit, ac vitulum abripuit (Gen. 18. 7). Nunc vero quidam tanto sunt fastu repleti, ut non vereantur hæc famulorum opera facere. An mea ipsa opera id facere jubes, inquies, annon videbor inanem gloriam aucupari? Atqui nunc per aliud vanæ gloriæ genus id facis, quia te pudet cum paupere loquentem videri. Verum nihil hæc de re diligenter perquiram; da saltem, vel per te, vel per alium, ne accuses pauperem, ne cedas, ne convicieris; remedii enim, non vulneribus, opus habet is qui accedit; misericordia, non gladio. Si quis, quæso, lapide percussus et in capite vulneratus, cæteris relictis ad te accurreret sanguine perfusus, num altero illum lapide impetens aliud ipse adjiceres vulnus? Non credo utique, sed tentares illi remedium afferre. Cur ergo circa pauperes contrarium facis? An nescis quantum possit oratio vel levare vel dejicare? *Melior enim est, inquit, sermo quam donum* (Eccli. 18. 16). Non tecum reputas, te tibi ipsi gladium admovere, teque vulnus vehementius accipere, cum ille convicio affectus recesserit, dum silens ingemit, et multum lacrymatur? Nam a Deo ad te mittitur. Cogita ergo, dum illi convicariis, ad quem transferas convicium, cum Deus ad te mittat, et erogare jubeat, tu vero non modo non des, sed et accedentem conviciis impetas? Si porro absurditatis magnitudinem ignoras, in hominibus id considera, et tunc peccati gravitatem agnosces. Si enim servus tuus a te ad alium servum missus, de manu illius argentum tuum accepturus, non modo vacuis manibus rediret, sed etiam injuriis laccessitus, quid non contra conviciantem faceres? quas non exigeres pœnas, cum tu ipse contumelia affectus esesses? Sic de Deo cogita: ipse namque est qui ad nos mittit pauperes, et quæ ipsius sunt largimur, si damus. Quod si negato dono etiam contumelia affectos remittamus, cogita quibus fulminibus dignum opus edimus. Hæc itaque omnia cogitantes, et linguam frenemus, et inhumanitatem perlassus, et manus ad eleemosynam extendamus: neque pecuniis solum, sed etiam verbis egenos consolemur, ut et contumeliarum pœnam sujiamus, et ex benedictione et clemesyna regnum obtineamus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in saecula saeculorum. Amen.

ἀφεῖς²⁸ αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἀφεῖς· ἐπει ταῦτα ἀξέ-
ἀλείγοντα· αὐτοῖς δὲ ἐκέλευσε κατασφάττειν ἀλλήλους καὶ
τοὺς προσήκοντας ἀπαντάς. Καί τοι ταῦτα ἐναντία ἔστιν,
ἀλλ ὅμως εἰς ἐν ἀμφότερα ἔβλεπε τέλος. Πάλιν δὲ Θεὸς
τῷ μὲν Μωϋσὶ, Ἰουδαίων ἀκουόντων, ἔλεγεν· Ἀφες
με, καὶ ἐκτρίψω τὸν λαόν (εἰ γάρ καὶ μή παρῆσαν,
ταῦτα λέγοντος τοῦ Θεοῦ, ἀλλ ἐμελλον αὐτά ἀκούσεσθαι
ὑστερον)· καὶ τὸν δὲ τάναντία τούτων αὐτῷ παραίνει.
Καὶ ταῦτα Μωϋσῆς ἀναγκασθεῖς; Ήστερον ἐξελάλησεν,
οὕτω λέγων· Μή γάρ ἐτῶ αὐτοὺς ἐν ταστρὶ βλασφομοῦ,
διει λέγεις μοι, Ἀρο²⁹ αὐτοὺς, ὡς δὲν ἀρρ τιθηρὸς τὸν
θηλιδορτα εἰς τὸν κοίλον αὐτῆς; Ταῦτα καὶ ἐν οι-
κίαις γίνεται· καὶ πολλάκις πατήρ τῷ μὲν παιδαγωγῷ
τὸν παιδίον ὑβρίσαντι καὶ τὸν ἐπιτιμᾷ λέγων· Μή ἔστι
τραχύς, μηδὲ σκληρός· τῷ δὲ νέῳ τὰ ἐναντία λέγει· Κάν
ἀδίκων· ὑβρίζῃ, φέρε· ἀπὸ τῶν ἐναντίων ἐν τῷ³⁰ χρήσιμον
συνάργων. Οὕτω καὶ Παῦλος, τοῖς μὲν ὑγιαίνοντος καὶ προσ-
αιτουσίν ἔλεγεν· Εἰ τοις οὐθέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθι-
τω, ήντα αὐτοὺς εἰς ἔργον ἐκβάλῃ· τοῖς δὲ ἐλεῖν δυναμέ-
νοις· Υμεῖς δὲ τὸ καλὸν ποιοῦντες μὴ ἐκκακήσητε³¹,
ήντα αὐτοὺς εἰς ἐλεμοσύνην ἀγάγῃ. Οὕτω καὶ ἡνίκα τοῖς
δὲ ἐθνών παρήνει ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ μή
ὑψηλοφρονεῖν κατὰ τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὴν ἀγρελαίν
παρήγαγεν εἰς μέσον, καὶ ἀλλὰ μὲν τούτοις, ἀλλὰ δὲ
ἐκείνοις φαίνεται λέγων. Μή τοινυν εἰς ὀμβρήτηα ἐκπέ-
σωμεν, ἀλλ ἀκούσωμεν Παύλου λέγοντος· Τὸ καλὸν
ποιοῦντες μὴ ἐκκακεῖτε³²· ἀκούσωμεν τοῦ Δεσπότου
λέγοντος· Πατεὶ τῷ αἰτοῦντι σε θίδον· καὶ, Γίνεσθε
οἰτείρμορες ὡς δ Πατέρων υἱών. Καί τοι πολλὰ εἰπών,
οὐδαμοῦ τοῦτο τέθεικεν, ἀλλ ἐπὶ τῶν οἰκτιμῶν μόνον.
Οὐδὲν γάρ ἡμᾶς Ιησούς Θεῷ ποιεῖ, ὡς τὸ εὐεργετεῖν.

ε'. Άλλον δύνεν ἀναιδέστερον, φησι, πέντετος. Διατί³³;
παρακαλῶ· διει ἐπιτρέχων καταβοῦ; Βούλει οὖν δεῖκω,
διει ἐκείνων ἡμεῖς ἐσμεν ἀναισχυντότεροι, καὶ σφόδρα
ἀναιδεῖς; Ἀναμνήσθητι μοι νῦν ἐν καιρῷ τῆς νηστείας,
ποσάκις τραπέζης παραχειμένης ἐν ἀστέρᾳ, τὸν αὐ-
τὸν περιτροποῦντα οἰκέτην καλέσας, ἵνα σχολαιώτερον βαδίσῃ,
πάντα ἀνέτρεψα, λακτίζων, ὑβρίζων, λοιδορούμενος,
ὑπὲρ ἀναδολῆς μόνον μικρός·^[405] καί τοι σφόδρα εἰδὼς,
διει καὶ μή εὐθέων, ἀλλὰ μικρὸν ὑστερον ἀπολαύσυτη τῆς
ἔδωδης. Εἰτα σαυτὸν μὲν ὑπὲρ τοῦ μηδενὸς ἐκθηριού-
μενον οὐ καλεῖς ἀναισχυντον, τὸν δὲ πάντα τὸν ὑπὲρ
τῶν μειζόνων δεδοικότα καὶ τρέμοντα (οὐδὲ γάρ περὶ
μελλήσεως, ἀλλὰ περὶ λιμοῦ πᾶς δ φθόδος αὐτῷ), τούτον
καὶ Ιταμὸν, καὶ ἀναιδῆ, καὶ ἀναισχυντον, καὶ πάντα
προσερεῖς τὰ αἰσχιστα; Καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης τοῦτο
ἀναισχυντίας; Ἀλλ ὡς ἐνοῦνομεν ταῦτα· διὰ τοῦτο
ἐκείνους ἐπαχθεῖς εἰναι νομίζουμεν· ὡς εἰ γε τὰ ἡμέτερα
ἐξητάζομεν καὶ παρεβάλλομεν τοῖς ἐκείνων, οὐκ ἀν αὐ-
τοὺς ἐνομίσαμεν εἰναι φορτικούς· Μή δὴ γίνου³⁴ πι-
κρὸς δικαστής. Καὶ γάρ εἰ πάντων ἀμαρτημάτων ἡς
ἀπειλαγμένος, οὐδὲ οὕτω σοι ἐπέτρεπεν δ τοῦ Θεοῦ
νόμος ἀκριβῆ γενέσθαι· ἐξεταστὴν τῶν ἀλλοτρίων. Εἰ γάρ δ
Φαρισαῖος διὰ τοῦτο ἀπώλετο, πολλὰ τευχόμενα
ἀπολογίας ἡμεῖς; Εἰ τοῖς³⁵ κατωρθωκόσιν οὐκ ἐπιτρέ-
πει πικρῶς ἐξετάζειν τὰ ἐτέρων, πολλῷ μᾶλλον τοῖς
ἐπιταιχίστοις. Μή τοινυν ὡμοι, μηδὲ ἀπηνεῖς, μή³⁶ ἀστορ-
γοι, μηδὲ δεσπονδοι, μηθηρίων χείρους ὡμεν. Καὶ γάρ πολ-

λοὺς εἰς τοῦτο οἴδα θηριωδίας ἐλθόντας, ὡς δι' ὅκνον³⁷
μικρὸν λιμώττοντας περιορῆν, καὶ ταῦτα λέγοντας τὰ
ρήματα· Οὐ πάρεστιν οικέτης ἐμοὶ νῦν, πόρφω τῆς οι-
κίας ἐσμὲν, τραπεζῆτης ούδεις ἐστὶ μοι γνώριμος. Ο τῆς ὡμότητος! Τὸ μεῖζον ὑπέσχου³⁸, καὶ τὸ ἐλαττον οὐχ
ἀνύεις; ήντα σὺ μή βαδίσῃς μικρὸν, ἐκεῖνος λιμῷ δια-
φθείρεται; Ο τῆς ὑπέρεως! ὡς τοῦ τύφου! Εἰ γάρ δέκα
στάδια βαδίσαι ἐχρῆν, δοκνήσαι ἐδει; Οὐδὲ ἐννοεῖς διει
μεῖζων δ μισθός σοι οὕτω γίνεται; Οταν μὲν γάρ δέκα,
ὑπὲρ τοῦ διδομένου λαμβάνεις μισθὸν μόνον· δταν δὲ
καὶ αὐτὸς βαδίσῃς, καὶ τούτου σοι κείται πάλιν ἀμοιβή.
Ἐπει καὶ³⁹ τὸν πατριάρχην διὰ τοῦτο θαυμάζομεν,
διει αὐτὸς ἐπὶ τὰς βοῦς ἔδραμε, καὶ τὸ μοσχάριον ἡρ-
πασε, καὶ ταῦτα τριακοσίους δέκα δκτῶ⁴⁰ οικογενεῖς
ἔχων. Νῦν δὲ τοσούτου τινές εἰσι τύφου πεπληρωμένοι,
ώς διὰ παλδῶν ταῦτα ποιεῖν, καὶ μή αἰσχύνεσθαι. Άλλα
διει ἐμαυτοῦ⁴¹ ταῦτα κελεύεις ἀνύειν; φησι· καὶ πῶς
οὐ δέκων δεινοδοξεῖν; Καὶ μήν καὶ νῦν δι' ἐτέρων δεινοδο-
ξεῖται τοῦτο ποιεῖς, αἰσχυνόμενος δρθῆναι πίνητι διαλε-
γόμενος. Άλλος οὐδὲν ὑπὲρ τούτων ἀκριβολογοῦμαι· μό-
νον δίδου, εἰτε διὰ σαυτοῦ, εἰτε δι' ἐτέρου⁴² τοῦτο βού-
λει ποιεῖν· καὶ μή ἐγκάλεις, μή πλήγετε, μή λοιδόρετε.
Φαρμακών γάρ, οὐ τραυμάτων, δεῖται δ προσιών· ἐλέου,
οὐ ξέφους. Εἰτε γάρ μοι, εἰ τις λιθῷ βλῆθεις καὶ τραῦμα
λαβὼν κατὰ τῆς κεφαλῆς, τοὺς ἀλλοὺς ἀπαντας ἀφεῖς,
προσέδραμέ σου τοῖς γόναις καταρρέομενος τῷ αἰματί,
ἄρα ἐτέρῳ λιθῷ πατάξας προσέθηκας διν αὐτῷ ἐτερον
τραῦμα· Οὐκ ἔγωγε οίμαι, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐπεγέρθησας
ἄν διορθώσαι. Τί οὖν ἐπὶ τῶν πενήτων ποιεῖς τὰ ἐναν-
τία; Οὐκ οἴδας δοσον δύναταις καὶ ἀναστῆσαι καὶ καθελεῖν
λόγος; Κρείττον γάρ, φησι, ἀλτος δ δύσις. Οὐ λογίζῃ,
διει κατὰ σαυτοῦ τὸ ξίφος ἀθεῖς, καὶ χαλεπώτερον [406]
τραῦμα λαμβάνεις, δταν λοιδορθεῖς ἐκείνος ἀναχωρήσῃ
σιγῇ, στένων καὶ πολλὰ δακρύων; Καὶ γάρ παρὰ τοῦ
Θεοῦ πέμπεται πρὸς σέ. Ἐννόησον ούν, ὑδρίζων αὐτὸν,
ποῦ διαβιβάζεις τὴν ὑδρίνην, δταν ἐκείνος μὲν πρὸς σὲ
πέμπηται, καὶ σοὶ δοῦναι κελεύῃ, σὺ δε μή μόνον μή δέκα,
ἀλλὰ καὶ ὑδρίσῃς ἐλθόντα. Εἰ δὲ ἀγνοεῖς τὴν ὑπερβολὴν
τῆς ἀποτοίας, ἐπ' ἀνθρώπων αὐτὸς σκόπησον, καὶ τὰς
εἰστη καλῶς τὸ μέγεθος τῆς ἀμαρτίας. Εἰ γάρ σδς οἰκέ-
της παρὰ σοῦ κελευσθεῖς πρὸς ἐτέρον ἀπελθεῖν οἰκέτην,
ἀργύριον ἔχοντα σὸν λαβεῖν, οὐ μόνον κενάεις ἐπανῆλθε
χερσί, ἀλλὰ καὶ ὑδρίσθεις, τί οὐκ ἀν εἰργάσων τὸν ὑδρί-
κότα; πόση οὐκ δική ἀπήγησας, δτε λοιπὸν αὐτὸς
ώς δ ὑδρίζειν; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ λογίζους· καὶ
γάρ αὐτὸς πέμπει πρὸς ἡμᾶς τοὺς πέντετας, καὶ τὰ
ἐκείνον⁴³ διδομεν, δταν δῶμεν. Αν δὲ πρὸς τῷ μή
δοῦναι καὶ ὑδρίσθεντας ἐκπέμψωμεν, ἐννόησον πόσων
σκηπτῶν, πόσων κεραυνῶν δξίον πρᾶγμα ποιούμεν. Ταῦτ' οὖν
ἀπαντα λογίζομενοι, καὶ τὴν γλώτταν καλι-
νώσωμεν, καὶ τὴν ἀπανθρωπίαν⁴⁴ ἐκβάλωμεν, καὶ τὴν
χεῖρα πρὸς ἐλεμοσύνην ἐκτείνωμεν, καὶ μή γρήματος
μόνον, ἀλλὰ καὶ ῥήμασι⁴⁵ παραμυθώμεθα τοὺς δεομέ-
νους· ήντα καὶ τὴν ἀποτοίαν τῆς λοιδορίας καλαστιν ἐκφύ-
γωμεν⁴⁶, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς εὐλογίας καὶ ἐλεμοσύνης βε-
σιλεῖαν κληρονομήσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ
Κυρίου ήμῶν Ιησοῦ Χριστοῦ, ψή δ δέξα καὶ τὸ κράτος
εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Αμήν.

²⁸ ἀφεῖς εodd. ἀφῆς Edd. ²⁹ διτεῖ δρον Edd. δρη] ει. F. ³⁰ ἐκκακήτε Edd.
³¹ ἐκκακήτε A. E. F. ἐκκακήστε D. ³² Διατί;] add. εἰπε μοι A. C. E. Νοι expresserunt Interpr. ³³ καὶ τὸν
Edd. καὶ δεετ in codd. ει. Flor. p. 357. ³⁴ γίνη D. γένη F. ³⁵ τοῖς] add. καλῶς Edd. ³⁶ μήδε E. F.
³⁷ δκνον] add. δ Edd. ³⁸ ὑπέσχου] Sic Ar. ει. codd. ήντας Edd. ει. Ge. ³⁹ καὶ οι. E. p. p. καὶ διὰ τοῦτο Α.
C. D. E. ⁴⁰ καὶ δκτῶ Edd. ⁴¹ ἐμαυτοῦ] add. μεν Edd. ⁴² ἐτέρων Edd. ⁴³ ἐκείνου] αὐτοῦ Edd. ⁴⁴ ἐκβάλλων
μεν Α. ⁴⁵ παραμυθώμεθα Edd. ⁴⁶ φύγωμεν Ι. διαφύγωμεν E. p. p. καὶ τῆς ἐλεμοσύνης Edd.

ΟΜΙΑΙΑ ΛΓ^η.

Καὶ ἐγένετο δὲς ἐκδιστεὶρ ὁ Ἰησοῦς διατάσσων τοῖς δόλεια μαθηταῖς⁴⁸, μετέδην ἐκεῖσθιν τοῦ διδάσκειν καὶ πηγύσσειν ἐν ταῖς κόλεσιν αὐτῶν.

α'. Ἐπειδὴ γάρ αὐτοὺς ἐπεμψεν, διεῖχηγαγε λοιπὸν θεατὸν, διδοὺς χώραν αὐτοῖς καὶ καρὸν ποιεῖν ἅπερ ἐπέταξεν. Οὐ⁴⁹ γάρ δὲν αὐτοῦ παρόντος καὶ θεραπεύοντος τὴν θέλησεν δὲν τις ἐκείνοις προσελθεῖν. Ἀκούσας δὲν Ἰωάννης ἐν τῷ δεσμωτηρῷ τὰ δραταὶ τοῦ Ἰησοῦ⁵⁰, πέμψας δὲν τῷ μαθητῷ, ἡρότα αὐτὸν λέγων. Σὺ εἰ⁵¹ δέ ἐργομενος, η⁵² ἔτερον προσδοκῶμεν: 'Ο δὲ Λουκᾶς φησιν, δὲ καὶ αὐτοὶ ἀπήγγειλαν τὰ σημεῖα τῷ Ἰωάννῃ, καὶ τότε ἐπεμψεν αὐτούς. Πλὴν ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἀπορίαν οὐδεμίαν ἔχει, ἀλλὰ θεωρίαν μόνον τὴν γάρ ζηλοτύπιαν αὐτῶν ἐμφανεῖ καὶ τοῦτο τὴν πρὸς αὐτὸν· τὸ δὲ ἐξῆς σφόδρα ἔστι τῶν ζητουμένων. Ποιὸν δὴ τοῦτο; Τὸ εἰπεῖν, Σὺ εἰ⁵³ δέ ἐργομενος; η⁵⁴ ἔτερον προσδοκῶμεν: 'Ο γάρ πρὸ τῶν σημείων εἰδὼς αὐτὸν, δέ παρ τοῦ Πνεύματος μαθὼν, δέ παρ τοῦ Πατρὸς ἀκούσας, δέ επὶ πάντων ἀνακηρύξας, νῦν πέμπει παρ' αὐτοῦ μαθητημένος εἰτε αὐτὸς εἰλη, εἰτε [407] μή; Κατοι εἰ μή οἶδας δὲι αὐτὸς ἔστι σαφῶς, πῶς σαυτὸν⁵⁵ ἀξιόπιστον εἶναι νομίζεις, ἀποφανόμενος ὑπὲρ τῶν ἀγνοουμένων; Τὸν γάρ ἐτέροις μαρτυρήσοντα πρότερον αὐτὸν ἀξιόπιστον εἶναι δει⁵⁶. Οὐ σὺν Ἐλεγες, δὲι Οὐκ εἰμι Ιανὸς λύσαι αὐτοῦ τὸν λυάρτα τοῦ ὑποδήματος; Οὐ σὺν Ἐλεγες, δὲι Οὐκ ἔδεις αὐτὸν, ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὑδατι, ἐκεῖνός μοι εἰπεν· 'Ἐφ' δὲν δὲν Ιδης τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, οἵτες ἔστιν δὲ βαπτίζων⁵⁷ ἐν Πνεύματι ἀγίῳ; Οὐκ εἰδες τὸ Πνεῦμα ἐν εἰδει περιστερὸς; οὐχὶ τῆς φωνῆς ξκουσας; Οὐχὶ διεκώλυες αὐτὸν λέγιν, 'Ἐγὼ χρέω⁵⁸ Εχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι⁵⁹; Οὐχὶ καὶ τοῖς μαθηταῖς Ἐλεγες. Ἐκεῖνον δει αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ δὲ λαττοῦσθαι; Οὐχὶ τὸν δῆμον ἐδίδασκες δπαντα, δὲι αὐτὸς αὐτοὺς βαπτίσεις ἐν Πνεύματι ἀγίῳ καὶ πυρί; καὶ δὲι αὐτὸς ἔστιν δὲ 'Αμυδὸς τοῦ Θεοῦ, δὲ αἰρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου; Οὐχὶ πρὸ τῶν σημείων ταῦτα πάντα καὶ τῶν αἰθαυμάτων ἀνεκήρυξας; Πῶς σύν νῦν, δὲ δῆλος πέσσιν ἔγνετο, καὶ πανταχοῦ δηλήθευν αὐτοῦ ἡ φῆμη; καὶ νεκροὶ ἡγέρθησαν, καὶ δαίμονες ἀπολέθησαν, καὶ σημείων τοσούτων ἐπιδειξις γέγονε, τότε πέμπεις μανθάνων παρ' αὐτοῦ; Τὶ δὴ γέγονεν; ἀπάτη τις ἡ πάντα ἐκείνα τὰ φῆματα, σκηνὴ καὶ μῦθοι⁶⁰; Καὶ τις δὲν ταῦτα νῦν ἔχων εἶποι; Οὐ λέγω, 'Ιωάννης, δὲ ἐν τῇ μήτρᾳ σκιρτῆσας, δὲ πρὸ τῶν ὀδίνων αὐτὸν ἀνακηρύξας, δὲ τῆς ἐρήμου πολίτης, δὲ τὴν ἀγγελικὴν ἐπιδειξάμενος πολιτείαν· ἀλλ' εἰ καὶ τῶν πολλῶν εἰς ἡν, καὶ τῶν σφόδρα ἀπερθιμμένων, οὐχ δὲν μετὰ τοσαῖτας μαρτυρίας, καὶ τὰς παρ' ἐκαυτοῦ καὶ τὰς παρ' ἐτέρων, ἀμφέβαλλεν. 'Οθεν δῆλον, δὲι οὐδὲ αὐτὸς⁶¹ ἀμφισθῆτων ἐπεμψεν, οὐδὲ ἀγνοῶν ἡρότα. Οὐδὲ γάρ ἐκεῖνο δὲν ἔχοι τις εἰ πεν, δὲ δέις μὲν σαφῶς, δὲ δὲ τὸ δεσμωτηρίου δειλότερος γέγονεν· οὐδὲ γάρ ἀπαλλαγήσεσθαι ἐντεῦθεν προσεδόκα, οὐδὲ⁶² εἰ προσεδόκα, προδόκων δὲν τὴν εὐσέβειαν δὲ πρὸς θανάτους παρατεταγμένος. Οὐδὲ γάρ δὲ, εἰ μή πρὸς τοῦτο ἡν παρεσκευασμένος, πρὸς δῆμον δόλκηρον, αἰματα μελετήσαντα ἐκχέειν προφητικά, τοσαύτην δὲ⁶³

ἐπεδεῖξατο τὴν ἀνδρείαν· οὐχ δὲν τὸν ὠμὸν τύραννον ἔκεινον μετὰ τοσαύτης δὲ⁶⁴ ἡλεγχει τῆς παρθησίας δὲ μέση πόλει καὶ ἀγορᾷ, καθάπερ παιδὶ μικρῷ σφόδρα ἐπιτικών, ἀκουόντων ἀπάντων⁶⁵. Εἰ δὲ καὶ δειλότερς γέγονε, πῶς τοὺς μαθητὰς οὐχ ἡσχύνετο τοὺς ἔστιν, ἐφ' ὧν αὐτῷ τοσαῦτα ἐμαρτύρησεν, ἀλλὰ δὲ αὐτὸν ἡρότα, διεβίλων δὲ τέρέων; Κατοιγε δέις σαφῶς, δὲ καὶ ἐξηλοτύπουν αὐτὸν, καὶ λαβήν τινα εὐρεῖν ἐπειδούμον. Πῶς δὲ τὸν δῆμον τὸν Ιουδαικὸν οὐχ ἡρυθρίσασεν, ἐφ' οὐ τοσαῦτα ἐκήρυξε; Τὶ δὲ αὐτῷ καὶ εἰς τὴν ἀπαλλήτην τῶν δεσμῶν [408] ἐντεῦθεν πλέον ἔγνετο; Οὐδὲ γάρ διὰ τὸν Χριστὸν ἡν ἐμειδημένης, οὐδὲ διὰ τὸ διανακηρύξαι αὐτοῦ τὴν δύναμιν, ἀλλὰ διὰ τὸν Ἐλεγχον τὸν δῆμον παρανυμφ γάμῳ. Ποιὸν δὲ παιδίου ἀνοήτου, τίνος δὲ διαθρώπου μανιομένου οὐχ δὲν ἔστιν δόξαν περιέθηκε; Τὶ οὖν ἔστι τὸ κατασκευαζόμενον; 'Οτι μὲν γάρ οὐχ ἔστιν 'Ιωάννου τὸ ἀμφισθῆταις ταῦτα, ἀλλ ὡδὲ τοῦ τυχόντος, οὐδὲ τοῦ σφόδρα ἀνοήτου καὶ παραπανόντος, ἐκ τῶν εἰρημένων δῆλον· δειλὸν δὲ λοιπὸν τὴν λύσιν ἐπαγαγέν. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐπεμψεν ἐρωτῶν; 'Απειπόντων⁶⁶ τοῦ Ἰησοῦ οἱ 'Ιωάννου μαθηταί· καὶ τοῦτο παντὶ που δῆλον ἔστι. καὶ ζηλοτύπιας ἀει πρὸς εἰχον. Καὶ δῆλον δὲ οὐ πρὸς τὸν Διδασκαλὸν Ἐλεγχον· 'Ορ γάρ ήν, φησι, μετὰ σοῦ πέραρ τοῦ Ιορδάρου, φ σὺν μεμαρτύρηκας, Ιε οὗτος βαπτίζεις, καὶ πάρτες ἐρχονται πρὸς αὐτόν· καὶ πάλι. Ζήτησις ἐγένετο τῷ μαθητῷ Ιωάννου μετὰ Ιουδαιών⁶⁷ περὶ καθαρισμοῦ· καὶ αὐτῷ⁶⁸ τὰν προσελθόντες Ελεγχον· Διατὶ ήμεῖς καὶ οι Φαρισαῖοι τηστενομεν πολλὰ, οἱ δὲ μαθηται σου σον τηστενονσατ; β'. Οὐπω γάρ ξαν εἰδότες, τίς δὲν οι Χριστὸς, ἀλλὲ τὸν μὲν Ἰησοῦν ἀνθρώπον ψιλὸν ὑποτείνοντες, τὸν δὲ 'Ιωάννην μείζονα δι κατὰ ἀνθρώπον, ἀδάκνοντο εἰδομούντων τούτον δρῦντες, ἔκεινον δὲ, καθώς εἰπε, λοιπὸν λήγοντα. Καὶ τοῦτο αὐτοὺς ἐκώλυε προσελθεῖν, τῆς ζηλοτύπιας διατειχίζουσης τὴν πρόσθιον. Βανς μὲν οὖν δι 'Ιωάννης μετ' αὐτῶν, παρεκάλεις ουνεχῶς καὶ ἐδίδασκε, καὶ οὐδὲ οὐτως ἐπειθεν· ἐπειδὴ δὲ λοιπὸν ἐμπλέε τελετὴν, πλεονα ποιεῖται τὴν σπουδήν. Καὶ γάρ ἐδεῖσκε μὴ καταλίπῃ πονηροῦ δόγματος ὑπόθεσιν, καὶ μείνων απερθήγμενοι τοῦ Χριστοῦ. Αὐτὸς μὲν γάρ ἐσπούδαξε καὶ παρ τὴν ἀρχὴν αὐτῷ προσαγαγεῖν⁶⁹ δι παντας τοὺς αὐτοῦ· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐπειθε, τελευτῶν λοιπὸν πλείστα ποιεῖται τὴν προσθυμίαν. Εἰ μὲν οὖν εἰπεν, δὲι 'Απέλθετε πρὸς αὐτὸν, αὐτὸς μοι βελτίων ἔστιν, οὐχ δὲν θυσαπάστως ξγοντας· ἀλλὲ καὶ ἐνομίσθη μετράζων δὲν⁷⁰ ταῦτα λέγειν, καὶ μᾶλλον δὲν αὐτῷ προσθλόθησαν· εἰ δὲ ἐστίγησε, πάλιν οὐδὲν πλέον ἔγνετο. Τὶ οὖν ποιεῖ; 'Αναμένει παρ αὐτὸν ἀκοῦσαι, δὲι θεύματε⁷¹ ἐργάζεται· καὶ οὐδὲ οὐτως αὐτοῖς παραινει, οὐδὲ πάντας πέμπει, ἀλλὰ δύο τινας οὖς δέις ιωσ τῶν διλλων εὐπειθεστέρους δντας, ίνα δινποτποτος ή ἐρώτησις γένηται, ίνα⁷² παρ τῶν πραγμάτων μάθωσι τὸ μέσον τοῦ Ιησοῦ κάκενον· καὶ φησιν· 'Απέλθετε καὶ εἰπετε· Σὺ εἰ⁷³ δέ ἐργομενος, η⁷⁴ ἔτερον προσδοκῶμεν; 'Ο δὲ Χριστὸς τὴν γνώμην εἰδὼς τὴν 'Ιωάννου, οὐχ εἰπεν, έται 'Εγω εἰμι· πάλιν γάρ δὲν προσέστη τοῦτο τοῖς ἀκούοντι, κατοι τοῦτο ἀκόλουθον ήν εἰπειν· ἀλλὰ ἀπὸ τῶν πρα-

⁴⁸ μαθηταῖς] αὐτοῖς. αὐτοῦ Α. 2 Mosqu. ⁴⁹ Οὐδὲ Edd. ⁵⁰ Οὐδὲ Edd. cum uno cod. F. μαθητῶν] add. εἰ τοῦ F. ⁵¹ αὐτοῦ A. D. F. et corr. E. ⁵² δει] δοξει F. Mor. ⁵³ βαπτισθῆναι] add. καὶ σὺ ξρῆ πρὸς με; Edd. εἰ τῶν] πρὸ τῶν Edd. ⁵⁴ μῦθος F. ⁵⁵ οὐτος Edd. p. p. ἐπεμψε E. F. ⁵⁶ Codices οὐτε. ⁵⁷ διν οι. A. C. E. ⁵⁸ διν οι. iidem cum Edd. ⁵⁹ Unus ἀνήλεγξε (?) ⁶⁰ Montes. ⁶¹ Sic omnes mei. Resiliebat a Jesu Arm. Alieniores erant Ge. Edd. et Verss. codices παλλέν. ⁶² Sic omnes mei. Resiliebat a Jesu Arm. Alieniores erant Ge. Edd. et Verss. codices παλλέν. ⁶³ διν οι. ⁶⁴ προσεδόκα, προδόκων δὲν τὴν εὐσέβειαν δὲ πρὸς θανάτους παρατεταγμένος. Οὐδὲ γάρ δὲ, εἰ μή πρὸς τοῦτο ήν παρεσκευασμένος, πρὸς δῆμον δόλκηρον, αἰματα μελετήσαντα ἐκχέειν προφητικά, τοσαύτην δὲ⁶⁵

⁶⁵ Χριστοῦ Edd. ειμι υπο cod. F. μαθητῶν] add. εἰ τοῦ F. ⁶⁶ απειπόντων⁶⁷ ιουδαιών] add. καὶ σὺ ξρῆ πρὸς με; Edd. εἰ τῶν διαθησίας δὲ μέση πόλει καὶ ἀγορᾷ, καθάπερ παιδὶ μικρῷ σφόδρα ἐπιτικών, ἀκουόντων ἀπάντων⁶⁸. Εἰ δὲ καὶ δειλότερς γέγονε, πῶς τοὺς μαθητὰς οὐχ ἡσχύνετο τοὺς ἔστιν, ἐφ' ὧν αὐτῷ τοσαῦτα ἐμαρτύρησεν, ἀλλὰ δὲ αὐτὸν ἡρότα, διεβίλων δὲ τέρέων; Κατοιγε δέις σαφῶς, δὲ καὶ ἐξηλοτύπουν αὐτὸν, καὶ λαβήν τινα εὐρεῖν ἐπειδούμον. Πῶς δὲ τὸν δῆμον τὸν Ιουδαικὸν οὐχ ἡρυθρίσασεν, ἐφ' οὐ τοσαῦτα ἐκήρυξε; Τὶ δὲ αὐτῷ καὶ εἰς τὴν ἀπαλλήτην τῶν δεσμῶν [408] ἐντεῦθεν πλέον ἔγνετο. Οὐδὲ γάρ διὰ τὸν Χριστὸν ἡν ἐμειδημένης, οὐδὲ διὰ τὸ διανακηρύξαι αὐτοῦ τὸν δύναμιν, ἀλλὰ διὰ τὸν Ἐλεγχον τὸν δῆμον παρανυμφ γάμῳ. Ποιὸν δὲ παιδίου ἀνοήτου, τίνος δὲ διαθρώπου μανιομένου τοῦ Χριστοῦ. Αὐτὸς μὲν γάρ γάρ οὐχ εἰπεν· δειλὸν δὲ λοιπὸν τοιποτεν δέ οὐκ ἐπειθε, τελευτῶν λοιπὸν πλείστα ποιεῖται τὴν προσθυμίαν. Εἰ μὲν οὖν εἰπεν, δὲι 'Απέλθετε πρὸς αὐτὸν, αὐτὸς μοι βελτίων ἔστιν, οὐχ δὲν θυσαπάστως ξγοντας· ἀλλὲ καὶ ἐνομίσθη μετράζων δὲν⁷⁰ ταῦτα λέγειν, καὶ μᾶλλον δὲν αὐτῷ προσθλόθησαν· εἰ δὲ ἐστίγησε, πάλιν οὐδὲν πλέον ἔγνετο. Τὶ οὖν ποιεῖ; 'Αναμένει παρ αὐτὸν ἀκοῦσαι, δὲι θεύματε⁷¹ ἐργάζεται· καὶ οὐδὲ οὐτως αὐτοῖς παραινει, οὐδὲ πάντας πέμψει, ἀλλὰ δύο τινας οὖς δέις ιωσ τῶν διλλων εὐπειθεστέρους δντας, ίνα δινποτποτος ή ἐρώτησις γένηται, ίνα⁷² παρ τῶν πραγμάτων μάθωσι τὸ μέσον τοῦ Ιησοῦ κάκενον· καὶ φησιν· 'Απέλθετε καὶ εἰπετε· Σὺ εἰ⁷³ δέ ἐργομενος, η⁷⁴ ἔτερον προσδοκῶμεν; 'Ο δὲ Χριστὸς τὴν γνώμην εἰδὼς τὴν 'Ιωάννου, οὐχ εἰπεν, έται 'Εγω εἰμι· πάλιν γάρ δὲν προσέστη τοῦτο τοῖς ἀκούοντι, κατοι τοῦτο ἀκόλουθον ήν εἰπειν· ἀλλὰ ἀπὸ τῶν πρα-

HOMILIA XXXVI. al. XXXVII.

CAP. II. v. 4. *Et factum est, cum consummasset Jesus præcipiens duodecim discipulis suis, transiit inde, ut doceret et prædicaret in civitatibus eorum.*

1. Quia enim illos miserat, sese subtraxit, locum dans illis et tempus faciendū quæ ipse præceperat. Neque enim illo præsente et ægros curante, voluisset quispiam ad illos accedere. 2. *Cum audisset autem Joannes in carcere opera Christi, mittens duos ex discipulis suis, 3. interrogabat eum dicens : Tu es qui venturus es, an alium exspectamus?* Lucas (Cap. 7. v. 18. 19) vero dicit ipsos Joanni signa ejus nuntiasse, tuncque Joannem illos misisse. Verum id ne minimam quidem parit difficultatem, sed hoc solum considerandum tradit, nempe ipsos invidia contra illum flagrasse. Quod sequitur autem summopere inquirendum. Quidnam illud est? Hoc dictum, *Tu es qui venturus es, an alium exspectamus?* Nam qui vel ante signa illum noverat, qui a Spiritu didicerat, qui a Patre audierat, qui coram omnibus illum prædicaverat: nunc mittit ad illum ut discat si ipse sit, neque? Atqui si clare non nosti eundem ipsum esse, quomodo te ipsum fide dignum putas, qui de rebus tibi ignotis fers sententiam? Nam qui aliis testificatur, prior ipse debet fide dignus esse. Nonne tu dicebas, *Non sum dignus solvere corrigiam calceamenti ejus* (Luc. 3. 16)? Nonne dicebas, *Non noveram ipsum, sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendenter, et manentem super eum, ille est qui baptizat in Spiritu sancto* (Joan. 1. 33)? Annon vidisti Spiritum in specie columbae? Annon audisti vocem? Nonne tu prohibebas illum dicens, *Ego opus habeo a te baptizari, et tu venis ad me* (Math. 3. 14)? Nonne discipulis dicebas, *Illum oportet crescere, me autem minui* (Joan. 3. 30)? Nonne populum omnem docebas, ipsum baptizaturum illos esse in Spiritu sancto et igne (Luc. 3. 16), et ipsum esse agnum Dei qui tollit peccatum mundi (Joan. 1. 29)? Nonne ante hæc omnia signa et miracula illum prædicasti? Quomodo ergo nunc, cum notus est omnibus, ejusque fama uniuersique volavit, postquam mortui surrexerunt, dæmones fugati sunt, et tanta signorum vis effulsiit, mittis ut id ab illo ediscas? Quid porro factum est? num omnia verba illa fraus erant, scena et fabula? Et quis mentis compos hæc dicere? non dico de Joanne, qui in utero exsultavit (Luc. 1. 41), qui ante partum ipsum prædicavit; deserti incola, qui angelicam duxit vitam; sed etiamsi quis esset ex vilissimis omnium, post tot testimonia, et sua et aliorum, nequaquam dubitaret. Unde palam est eum non dubitantem misisse, neque ignorantem interrogasse. Neque vero quispiam dicere possit, ipsum id clare cognovisse, sed ob carcere timidiorem evasisse: neque enim se ex carcere liberandum exspectabat, neque si exspectasset, prodiisset veritatem, qui ad mortes pluriinas paratus erat. Nisi enim ad necem paratus fuisset, ante populum

certe, qui propheticum semper fundere sanguinem meditabatur, tantam animi virtutem demonstrasset; non crudelem illum tyrannum cum tanta libertate in media urbe et foro redarguisset, cum audientibus omnibus illum quasi puerulum increparet. Si vero timidior effectus erat, cur discipulos suos mittere non erubuit, in quorum præsentia tot tantaque testificatus erat, sed per illos interrogat cum per alios oporteret? Quamquam clare noverat, ipsos inuidia in Christum esse permotos, et occasiones captare. Quomodo non ob Judaicam plebem pudore affectus fuisset, qui tanta prædicaverat? Quid vero hinc ipsi adminiculi futurum erat ut a vinculis liberaretur? Neque enim propter Christum illo conjectus fuerat, neque quod ejus virtutem prædicasset, sed quod de iniquo conjvio redarguisset. Annon insensati pueruli, vel amentis cujuspiam hominis sibi famam conciliasset? Quid ergo hic agitur? Quod enim hujusmodi dubitatio non sit Joannis, imo ne cujusvis hominis etiam insanii, ex dictis iam liquet. Jam restat ut solutionem afferamus. Cur ergo interrogatum misit? Jesu Christo adversabantur discipuli Joannis, idque omnibus planum est, ac contra illum inuidia semper commoti erant, quod manifestum est ex iis quæ magistro suo dicebant: nempe, *Qui tecum erat trans Jordanem, cui tu testificatus es, ecce hic baptizat, et omnes veniunt ad illum* (Joan. 3. 26). Ac rursus quæstio facta est a Judæis et una a Joannis discipulis circa purificacionem, atque ad illum rursus accedentes dicebant: *Cur nos et Pharisai jejunamus frequenter, discipuli autem tui non jejunant* (Math. 9. 14)?

2. Nondum enim sciebant, quis esset Christus, sed Jesum merum hominem suspicantes esse, Joannem vero plus quam hominem, ægre fercent celebrem illum videntes esse, Joannem vero minui, sicut ipsa prædixerat. Et hoc impediens quoniam accederent, inuidia aditum dirinente. Donec autem Joannes cum illis erat, hortabatur illos frequenter et docebat, neque id illis persuadere poterat: cum vero moriturus esset, majus ad illud adhibet studium: timebat enim ne pravi dogmatis occasionem relinqueret, illique manerent a Christo disjuncti. Id ille curabat, et initio ipsi suos omnes adducebat. Cum autem illi non obtemperarent, moriturus deum major est studio usus. Nam si dixisset, Illum adite, qui melior me est: non obtemperassent, quod sic illi essent addicti: putassent enim illum per modestiam ita loqui, et magis illi læsisserent: si vero tacuisset, res eodem in statu mansura erat. Quid igitur facit? Exspectat donec ab illis audiat ipsum miracula edere; neque tunc illos hortatur, neque omnes mittit, sed duos quos forte credebat esse ad credendum promptiores, ut interrogatio nulli esset suspicioni obnoxia, atque ex ipsis rebus ediscerent, quantum interesset discriminis Jesum inter et Joannem: atque: *Abite et dicite: Tu es qui venturus es, an alium exspectamus?* Chri-

stus vero Joannis mentem intelligens, non dixit, Ego sum: nam id auditores offendisset, quamquam id consequenter dici poterat; sed id ex ipsis rebus ediscere sinit. Dicitur enim ibi, ipsum accendentibus illis multos curasse. At enim quæ fuisse consequentia, interrogatum num ipse esset, nihil ad hoc respondere, sed statim ægros curare, nisi hoc facere voluisse, quod dixi? Ex rebus enim ipsis testimonium credibilius, minusque suspicioni obnoxium putabat esse, quam verba. Cum sciret ergo, utpote Deus, qua mente illos misisset Joannes, statim sanavit carcos, claudos, aliosque multos, non ut illum doceret, (cur enim docuisset eum, qui jam credebat et obtemperabat?) sed ut discipulos ejus dubitantes institueret: ideo post multorum curationem ait: 4. *Euntes renuntiate Joanni quæ auditis et videtis.* 5. *Cæci rident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui suscitantur, pauperes evangelizantur:* et adjicit: 6. *Et beatus qui non fuerit scandalizatus in me:* ostendens se cordis eorum secreta nosse. Si enim dixisset, Ego sum, id illos, ut jam dixi, offendisset, cogitassentque, etsi non dixissent, id quod Judæi illi dicebant: *Tu de te ipso testimonium das* (Joan. 8. 13). Ideoque id ille non dicit, sed ex miraculis curat ut illi omnia ediscant, doctrinam tradens et clariorem et nulli suspicioni obnoxiam. Idcirco clam illos redarguens illud adjicit. Quia enim in ipso scandalizabantur, illorum morbum detexit, et illud conscientiae tantum ipsorum reliquit, nemine advocate maledicti¹ teste, ipsisque solis id scientibus: sicutque melius attraxit illos, dicens: *Beatus qui non fuerit scandalizatus in me.* Nam hæc dixit, illos ipsos subindicans. Ne autem nostra tantum referamus, sed ut rei firmandæ iis adiunctis, quæ ab aliis dicta sunt, clariorem vobis ex dictorum comparatione veritatem tradamus, illa etiam hic proferre necesse est. Quid ergo dicunt nonnulli? Eam quam retulimus, non veram esse causam: sed vere ignorasse Joannem, nec totum lamen ignorasse: et illum quidem esse Christum novisse, quod autem pro hominibus moriturus esset ignorasse: idcirco dixisse, *Tu es qui venturus es?* id est, Qui in infernum es descensurus. Verum id cum recta ratione pugnaret: Joannes quippe non hoc ignorabat. Hoc enim ante alia prædicabat cum diceret, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccata mundi* (Joan. 1. 29). Agnum vero vocavit, crucem prædicans; ac cum dicit, *Qui tollit peccata mundi*, idipsum significavit. Non alio enim quam per crucem modo id operatus est: quod etiam Paulus dicebat: *Et chirographum, quod adversum nos erat, de medio sustulit, affigens illud cruci* (Coloss. 2. 14). Cum autem dicebat, *In Spiritu baptizabit vos*² (Luc. 3. 16), ea quæ post resurrectionem futura erant prænuntiabat. At reponunt illi: *Ipsum resurrecturum, et Spiritum sanctum daturum esse sciebat:* quod autem cruci affigendus esset ignorabat. Sed quomodo resurrecturus erat, qui nec passus nec

crucifixus fuisse? Quomodo item major prophetis erat, qui ea quæ prophetæ sciebant ignorabat?

3. *Prophetæ sciebant, Christum esse crucifigendum.*— Quod enim plus quam prophetæ esset, Christus testificatus est (Luc. 7. 28); quod autem prophetæ passionem Christi noverint, nulli non notum est. Nam Isaia dicit: *Sicut ovis ad occisionem duxus est, et sicut agnus coram tondente se sine voce* (Isai. 53. 7). Etiamque ante hoc testimonium dixit: *Et erit radix Jesse, et qui exsurget imperare gentibus, in ipsis gentes sperabunt* (Isai. 11. 10). Deinde passionem, et quam inde gloriam consequutus sit exponens, adjicit, *Et erit requies ejus honor* (Ibid.). Nec solum quod cruci affigendus esset, sed quibuscum passurus esset dixit: *Et cum sceleratis reputatus est* (Isai. 53. 12). Neque hoc tantum, sed non sese defensurum esse prædictit: *Hic enim non aperiet os suum* (Ibid. v. 7); esseque injuste damnandum: *In humilitate judicium ejus sublatum est* (Ibid. v. 8). Ante illum quoque idipsum dicit David, et judicium describit: *Quare, inquit, tremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania?* Adstiterunt reges terræ, et principes convernunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus (Psal. 2. 1. 2). Alibi quoque ipsum crucis modum dixit: *Foderunt manus meas et pedes meos* (Psal. 21. 17); et accurate omnino quæ milites ausi sunt adjicit: *Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem* (Ibid. v. 19). Alibi autem oblatum acetum sic memorat: *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea polaverunt me aculo* (Psal. 68. 22). Prophetæ igitur ante tot annos judicium, condemnationem, crucis socios, vestimentorum divisionem, missam sortem, et longe plura alia memorant: neque enim necesse est omnia efferre, ne longius excurrat oratio; hic vero illis omnibus major, hæc omnia ignorabat? Qua ratione id stare possit? Cur vero non dixit, *Tu es qui venturus es in infernum?* sed simpliciter, *Qui venturus es?* Sed quod magis risu dignum esset, dicunt hoc ideo dixisse Joannem, ut in infernos veniens prædicaret. Quibus opportune dicatur: *Fratres, nolite pueri effici mente, sed militia parvuli estote* (1. Cor. 14. 20). Nam præsens vita bene agendi tempus est; post mortem vero aderit judicium et supplicium. Nam ait: *In inferno quis confitebitur tibi* (Psal. 6. 6)? Quomodo igitur contritæ sunt portæ æreæ, et vectes ferrei confracti sunt? Per corpus ejus. Tunc enim primo apparuit corpus immortale, quod mortis tyrannidem solveret. Alioquin vero id ostendit mortis vim esse sublatam, non autem eorum qui ante adventum ejus mortui fuerant, soluta peccata³ fuisse. Quod si res non ita se habeat, et si omnes antea mortuos a geheuna liberavit, quomodo ait: *Tolerabilius erit terræ Sodomerum et Gomorrhæ* (Luc. 10. 12)? Illud enim eos puniendos esse declarat, remissius quidem, sed puniendos tamen. Etiam si hic extremas dederint poenas: attamen non hoc illos liberabit. Si autem hos

¹ *savil. et alii, accusationis: utrumque quadrat.*

² *Quæ, in textu Græco, respondent his vocibus, baptizabiliros, lapsu graphico, exciderant apud Morel.*

³ *Morel., soluta corpora.*

γιμάτων αὐτούς ἀφίσι μανθάνειν. Λέγει γάρ, ὅτι προσ-
ελθόντων αὐτῷ τούτων, τότε ἐθεράπευσε [409] πολλούς.
Κατοι ποιά ἀκολουθία ἦν, ἐρωτηθέντα, Σὺ εἶ¹⁰; πρὸς μὲν
τοῦτο μηδὲν εἰπεῖν, θεραπεῦσαι δὲ εὐθέως τοὺς κακῶς
ἔχοντας, εἰ μὴ τοῦτο ἐδουλεῖτο κατασκευάσαι, διπερ εἰ-
πον ἔγω; Καὶ γάρ την ἀπὸ τῶν πραγμάτων μαρτυρίαν
πιστοτέραν καὶ μᾶλλον ἀνύποπτον εἶναι ἐνδιμιζον¹¹ τῆς
ἀπὸ τῶν ἡμάτων. Εἰδὼς τοίνυν, ἀτε Θεὸς ὁν, τὴν διά-
νοιαν μεθ' ἡς αὐτούς ἐπεμψεν ὁ Ἰωάννης, εὐθέως ἐθε-
ράπευσε τυφλούς, χωλούς, καὶ ἐτέρους πολλούς, οὐκ
ἔκεινον διδάσκων, (πῶς γάρ τὸν πεπεισμένον;) ἀλλὰ
τούτους τοὺς κακούς ἀμφιβάλλοντας καὶ θεραπεύσας φησι·
Πορευθέντες ἀπαργγέλλατε Ἰωάννην ἀ ἀκούετε καὶ
βλέπετε· Τυφλοὶ ἀγαθέλεσσοι, καὶ χωλοὶ περιπα-
τοῦσι, καὶ¹² λεπροὶ καθαρίζονται, καὶ πτωχοὶ εὐαγ-
γελίζονται· καὶ προσέθηκε· Καὶ μακάριος δὲ ἐκά-
μη σκαρδαλισθῆ ἐτὸν ἐμοι· δεικνύς δὲ τὰ ἀπόρ-
θητα αὐτῶν οἶδεν. Εἰ μὲν¹³ γάρ εἰπεν, δὲτι Ἐγώ εἰμι,
καὶ προσέστη ἀν, διπερ ἐφθην εἰπών, τούτο αὐτοῖς,
καὶ ἐνενόησαν ἀν, εἰ καὶ μὴ εἰπον, διπερ Ἰουδαῖοι πρὸς
αὐτὸν ἐλεγον· Σὺ περὶ σεαυτὸν μαρτυρεῖς. Διὰ τοῦτο
αὐτὸς μὲν οὐ λέγει τοῦτο, ἀπὸ δὲ τῶν θαυμάτων ἀπί-
στων αὐτούς πάντα μαθεῖν, ἀνύποπτον τὴν διδασκαλίαν
ποιούμενος καὶ σαφεστέραν. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Ἐλεγχον
αὐτῶν λανθανόντως ἐπήγαγεν. Ἐπειδὴ γάρ ἐσκανδαλί-
ζοντο ἐν αὐτῷ, τὸ πάθος αὐτῶν ἀνακηρύξας, καὶ τῷ
συνειδότι αὐτῶν μόνη τοῦτο καταλιπών, καὶ οὐδένα
μάρτυρα τῆς κακηγορίας¹⁴ ταύτης ποιησάμενος, ἀλλ'
η μόνους ἔκεινους τοὺς τεῦτας ἐπισταμένους, μειζόνως
αὐτούς καὶ ταύτην ἐπεσπάσαστο, εἰπών· Μυκάριος δὲς
ἀδὲ μὴ σκαρδαλισθῆ ἐτὸν ἐμοι. Καὶ γάρ αὐτοὺς
ανιντόμενος ταῦτα ἐλεγεν. Ἰνα δὲ μὴ τὰ παρ' ἡμῶν
εἰρημένα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ παρ' ἐτέρων λεγό-
μενα θέντες εἰς μέσον, σαφεστέραν ὑπὸν ἐτὴ; παρ-
θέσεως τῶν λεγομένων ποιησώμεν τὴν ἀλήθειαν, ἀναγ-
καῖον κάκεινα εἰπεῖν. Τί οὖν φασὶ τινες; Ὄτι οὐχ αὐτῇ
ἐστιν ἡ αἰτία ἡ παρ' ἡμῶν εἰρημένη, ἀλλ' ἡγνεῖ ὁ
Ἰωάννης, ἡγνεῖ δὲ οὐ τὸ πάντα ἀλλ' δὲτι μὲν αὐτὸς ἦν
ὁ Χριστὸς, ἥδει, εἰ δὲ καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων ἐμελλε τε-
λευτὴν, οὐκ ἥδει· διὰ τοῦτο εἰπεν. Σὺ εἰ ὁ ἐρχόμενος;
τουτέστιν, δὲ εἰς τὸν ἄδην μελλων καταβαῖνεν. Ἀλλ'
οὐκ ἀν ἔχοι τοῦτο λόγον· ὁ γάρ Ἰωάννης οὐδὲ τοῦτο
ἡγνεῖ. Τοῦτο γοῦν καὶ πρὸ τῶν ἀλλων ἐκήρυξε, καὶ
πρῶτον τοῦτο ἐμαρτύρησεν¹⁵. Ἰδε γάρ, φησίν, δ' Ἀμρός
τοῦ Θεοῦ, δ' αἱρω τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ἀμνὸν
δὲ ἐκάλεσε, τὸν σταυρὸν ἀνακηρύττων· καὶ τῷ εἰπεῖν
δὲ, Ὁ αἱρω τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, τὸ αὐτὸν τοῦτο
ἐδήλωσεν. Οὐ γάρ ἐτέρως, ἀλλ' ἡ διὰ τοῦ σταυροῦ τοῦτο
εἰργάσατο δὲ καὶ Παῦλος ἐλεγεν· Καὶ τὸ χειρόγραφον,
δὴ τὸν ὑπερωτὸν ἥμιν, καὶ αὐτὸν ἥρκαν¹⁶ ἐτὸν μέσον,
προσηγόρευσεν αὐτὸν τῷ σταυρῷ. Καὶ τὸ λέγειν δὲ, δὲτι
Ἐρ Πτεύματις βιβλίοις ὑμᾶς, τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν
προφητεύσαντος¹⁷ ἦν. Ἀλλ' δὲτι μὲν ἀναστήσεται, [410]
φησίν, οὐδεις, καὶ δώσει Πνεῦμα δύοιν· δὲτι δὲ καὶ¹⁸ σταυ-
ρωθήσεται, οὐκ ἥδει. Πῶς οὖν ἐμελλεν ἀνίστασθαι δὲ μὴ
πειθῶν, μηδὲ σταυρωθεὶς; πῶς δὲ μείζων προφήτου οὐ-
τος, δὲ μηδὲ τὰ τῶν προφητῶν ἐπιστάμενος;

γ. Ὄτι γάρ¹⁹ μείζων προφήτου ἦν, καὶ αὐτὸς ὁ Χρι-

στὸς ἐμαρτύρησεν· δὲ δὲ οἱ προφῆται τὸ πάθος οὐδετεν,
παντὶ του δῆλον ἔστι. Καὶ γάρ Ἡσαῖας φησιν· Ός χρ-
βατορ ἐτὶ σφαγὴν ἥχθη, καὶ ὡς ἀμυός ἐνταῖτο τοῦ
κείροτος²⁰ αὐτὸν ἀφωρος. Καὶ πρὸ τῆς μαρτυρίας δὲ
ταῦτης φησιν· Ἐσται η ρέλαι τοῦ Ἱεσταῖ, καὶ ὁ ἀρ-
ιστόμενος ἀρχειν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ θύην ἐλπιοῦσιν.
Είτα τὸ πάθος λέγων καὶ τὴν ἀπ' αὐτοῦ δόξαν ἐπήγαγε·
Καὶ δοται η ἀδάκανσις αὐτοῦ τιμῇ. Οὐ μόνον δὲ δὲ
σταυρωθήσεται προβλεγεν οὗτος, ἀλλὰ καὶ μετὰ τίνων·
Καὶ γάρ ἐτὶ τοῖς ἀνόμοις ἀλογίσθη, φησι. Καὶ οὐδὲ
τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἀπολογήσεται· Οὐδος γάρ,
φησιν, οὐκ ἀροτει τὸ στόμα αὐτοῦ· καὶ ὅτι ἀδίκως
καταχριθήσεται· Ἐτὶ τῇ τυπειρώσει γάρ²¹ αὐτοῦ,
φησιν, η κρίσις αὐτοῦ ἡθρος. Καὶ πρὸ τούτου δὲ²² δὲ
Δαυΐδι καὶ τοῦτο λέγει, καὶ τὸ δικαστήριον ὑπογράφει.
Ἴτα τι γάρ, φησιν, ἐγρύναξαν θύην, καὶ λαοὶ ἀμελέ-
τησαν κερά; Παρόστησαν οι βασιλεῖς τῆς τῆς, καὶ
οἱ ἀρχοτες συντήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτό, κατὰ τοῦ Κυ-
ρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ. Ἀλλαχοῦ δὲ καὶ
τὸν τύπον²³ λέγει τοῦ σταυροῦ, οὐτω λέγων· Πρυξαρ
χείρας μου καὶ πόδας μου· καὶ τὰ παρὰ τῶν στρατι-
ῶν τοιμήντα προστίθησι μετὰ πάσης ἀκριβειας·
Διεμερίσταρτο γάρ, φησι, τὰ ἱμάτια μου διανοῖς,
καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔδαλον κλῆπον. Καὶ²⁴
ἀλλαχοῦ δὲ δὲτι καὶ δέξιος προσήγεκαν αὐτῷ λέγει·
Ἐδωκαν γάρ, φησιν, εἰς τὸ βρώμα μου χολήν, καὶ
εἰς τὴν διψάν μου ἐπότισάν με δέξιος. Είτα οἱ μὲν πρ-
φῆται πρὸ τοσούτων ἐτῶν καὶ τὸ δικαστήριον, καὶ τὴν
καταδίκην, καὶ τοὺς συσταυρωθήντας²⁵ μετ' αὐτοῦ λέ-
γουσι, καὶ τῶν ἱματίων τὴν διανομήν, καὶ τὸν ἐπ' αὐ-
τῶν κλήρον, καὶ πολλῷ πλεονα εἴτερα· οὐδὲ γάρ πάντα
ἀνυγκαῖον παρατίθενται²⁶ νῦν, ὡς τε μὴ μακρὸν ποιῆσαι
τὸν λόγον· οὗτος δὲ δι μείζων ἔκείνων ἀπάντων, ἔπαντα
ταῦτα ἡγνεῖ; Καὶ πῶς δὲν ἔχοι λόγον; Τίνος δὲ οὐκεν
οὐκ Ελεγε, Σὺ εἰ δὲρχόμενος εἰς τὸν δῆμον; ἀλλ' ἀπλῶς,
Ο ἐρχόμενος; Καίτο πολλῷ²⁷ καταγελαστότερον τού-
του ἐκεῖνο ἀν εἰη φασι γάρ²⁸. Διὰ τοῦτο ταῦτα ἐλεγεν,
ἴνα κάκει ἀπελθῶν κηρυξη. Πρὸς οὐδὲ εβακιρον εἰπεῖν·
Ἄδελγοι, μὴ πασίδια τίνεσθε ταῖς φρεστί, ἀλλὰ τῇ
κακῇ τηπιάλετε. Ο μὲν γάρ παρών βίος πολιτείας
ἐστι καρδίς· μετὰ δὲ τελευτὴν²⁹ κρίσις καὶ κόλασης.
Ἐν γάρ τῷ δῆμο, φησι, τὶς ἐξομολογήσεται σοι; Πῶς
οὖν συνετρίβεντας πύλαι χαλκοί, καὶ μοχλοὶ σιδηροὶ συν-
εβλάσθησαν; Διὰ τοῦ σώματος³⁰ τοῦ αὐτοῦ. Τότε γάρ
πρῶτον ἐδείχθη σῶμα ἀθάνατον, καὶ διαιώνιον τοῦ θανά-
του τὴν τυραννίδα. Ἀλλως δὲ τοῦτο τοῦ θανάτου δε-
κυνει τὴν ισχὺν ἀνηρημένην, οὐ τῶν πρὸ τῆς παρουσίας
αὐτοῦ τετελευτήκων τὰ ἀμαρτήματα λελυμένα. Εἰ δὲ
μὴ τοῦτο³¹, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀμπροσθεντέρων διπάντας απήλλαξε
γεένης, πῶς [411] φησιν, Ἀκεπτότερον δοται γῇ Σο-
δόμων καὶ Γομόρρων³²; Τοῦτο γάρ ὡς καὶ ἔκεινων
καλασθημένων είρηται, ἡμερώτερον μὲν, καλασθημό-
νων δὲ οὖν δημος. Καίτοι γε καὶ δίκην ἐνταῦθα θεον
τὴν ἀσχάτην· ἀλλὰ δημος οὐδὲ τοῦτο αὐτοὺς ἐξαιρήσεται.
Εἰ δὲ τούτους, πολλῷ μᾶλλον τοὺς μηδὲν τεπονθότας. Τί
οὖν; δηικηθήσαν, φησιν, οἱ πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ;
Ούδαμῶς· ἐνῆν γάρ καὶ μὴ διμολογήσαντας τὸν Χριστὸν
τότε σωθῆναι. Οὐ γάρ τοῦτο ἀπῆγεται παρ' αὐτῶν, ἀλλὰ
τὸ μὴ εἰδωλολατρεῖν, καὶ τὸ τὸν ἀληθινὸν Θεὸν εἰδέναι.

¹⁰ εἰ οὐ εἰ Edd. ¹¹ ἐνόμιζον] Sic codd. credo, tum Christus, tum Baptista. ἐνόμιζε Edd. ἐγίνωσκε Euth. et ad Joannem refert. cum nemo ignoret Ge. ¹² καὶ οι. A. D. 4 Mosq. καὶ λεπ. καθ. οι. E. καὶ αντε νεκροί οι. A. D. 3 Mosq. ¹³ μέν deest in Edd. ¹⁴ κατηγορίας D. ¹⁵ προφητεύσαντος Edd. ¹⁶ καὶ οι. F. nec legisse videtur Interpp. ¹⁷ ἡρεν Edd. ¹⁸ προφητεύσαντος Edd. ¹⁹ καὶ οι. F. ²⁰ γάρ] μὲν γάρ F. ²¹ κείραντος C. E. Mox φησι. Καὶ δοται Edd. ²² γάρ οι. A. C. D. F. ²³ δέ] add. αὐτοῦ Edd. ²⁴ Καὶ οι. F. ²⁵ Αλλαγοῦ δὲ καὶ δι οἱ δέξιος Edd. Mox. v. οὐτω λέγων, φησιν γενο δευτ, ει cold. ει Ge. receper. ²⁶ Καὶ οι. F. ²⁷ Αλλαγοῦ δὲ καὶ δι οἱ δέξιος Edd. Ποιει ἐρχόμενος in multis codd. exstai additamētum, τουοι sequitur. Τὸ δὲ κατ' αὐτοὺς τοῦτο αὐτῶν ἐρωτᾶν, τί τὸ δρελος τῆς τοαύτης γνωσως; ²⁸ Αλλ' ἀκούσωμεν οἰα λέγουσιν ἀναγκαῖον γάρ κάκεινο εἰπεῖν, καίτοι πολλῷ Edd. Ποιει ἐρχόμενος ignorant. ²⁹ γάρ] add. δὲτι E. ³⁰ τὴν τελευτὴν Edd. στόματος F. ³¹ τοῦτο] add. φησιν A. F. add. φασίν D. ³² Γομόρρας C. F.

Κύριος γάρ, φησίν, δ. Θεός σου, Κύριος εἰς ὅστε. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ Μακχαβαῖοι ἔθαυμάζοντο, ὅτι ὑπὲρ τῆς τοῦ νόμου φυλακῆς Ἐπαθον ἀπέρ Επαθον, καὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς, καὶ ἔτεροι δὲ πολλοὶ παρὰ Ἰουδαίοις, βίον δριτον ἐπιδειξάμενοι, καὶ τὸ μέτρον τῆς γνώσεως ταύτης διατηρήσαντες, οὐδὲν ἀπτήθησαν ψλέον. Τότε μὲν γάρ ἤσκει εἰς σωτηρίαν, καθάπερ ἐφθιν ἐπών, τὸν Θεὸν εἰδέναι μόνον¹ νῦν δὲ οὐκέτι, ἀλλὰ δεῖ καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ γνώσεως. Διὰ τοῦτο² ἐλεγεν· Εἰ μὴ ἥλθον καὶ ἐλαλησα αὐτοῖς, ἀμαρτιῶν οὐκ εἶχον· νῦν δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἀμαρτίας αὐτῶν. Οὐτω καὶ ἐπὶ τῆς ποιτείας. Τότε μὲν δὲ φύνον ἀπώλλυε³ τὸν ἔργασάμενον, νῦν δὲ καὶ τὸ δργίζεσθαι. Καὶ τότε μὲν τὸ μοιχεύειν καὶ μίγνυσθαι ἀλλοτρίᾳ γυναικὶ κόλασιν ἔφερε· νῦν δὲ καὶ τὸ ἀκολάστοις ίδεν δψδαλμοίς. "Πσπερ γάρ η γνώσις, οὐτω καὶ η ποιτεία ἐπιτέταται νῦν. "Οστε οὐδὲν ἔδει προδρόμου ἔκει. "Ἀλλως δὲ, εἰ μέλλουν μετὰ τὸ ἀκοδανεῖν οἱ ἀπιστοι πιστεύοντες σώζεσθαι, οὐδεὶς ἀπολεῖται ποτε. Πάντες γάρ μετεγνώσονται τότε καὶ προσκυνήσουσι. Καὶ διτούτο ἔστιν ἀληθές, ἀκουσον Παύλου λέγοντος, διτούτο. Πάσα γλώσσα δξομολογήσεται, καὶ πάτρα γρόν κάμψει ἐπουρηλων καὶ ἐπιγελων καὶ καταχθονιων⁴ καὶ, διτούτο. Εσχατος ἔχθρος καταργείται σ θάρατος. "Ἀλλ' οὐδὲν δψδος τῆς ὑποταγῆς ἔκείνης· οὐ γάρ προαιρέσεως ἔστιν εὐγνώμονος, ἀλλὰ τῆς τῶν πραγμάτων, ὡς ἐν εἰποι τις, λοιπὸν ἀνάγκης.

8. Μή δὴ τοιαῦτα λοιπὸν⁵ εἰσάγωμεν δόγματα γραδί, καὶ μύθους Τουδαίους. "Ακουσον γοῦν τι περὶ τούτων δ Παῦλος φησίν. "Οσοι γάρ ἀρόμως ἀμαρτογ, ἀγέμως καὶ ἀπολοῦνται· περὶ τῶν ἐν τῷ πρὸ τοῦ νόμου χρεν διαλεγόμενος· Καὶ δοσοι ἐν τῷ μέρει ἀμαρτογ, διτούρμον κριθήσονται· περὶ τῶν μετὰ Μωϋσέα πάντων λέγων⁶ καὶ, "Οτι ἀποκαλεῖται δργή Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ κάσταν δσέβειαν καὶ ἀδικιαν ἀθρώπων⁷ καὶ, Θυμὸς καὶ δργή καὶ θλίψις καὶ στεροχωρία ἐπὶ κάσταν ψυχὴν ἀθρώπου τοῦ κατεργαζομένου τὸ κακόν, Ἰουδαίον τε πρώτον καὶ Ἐλληνας. Κατοι μυρια Ἐπαθον ἔνταῦθα⁸ Ἐλληνες κακά· καὶ τοῦτο καὶ αὶ τῶν ἔκαθεν Ιστορια δηλοῦσι, καὶ αὶ Γραφαὶ αὶ παρ' ήμιν. Τις γάρ ἀν δηγήσατο⁹ τὰς¹⁰ τῶν Βαβυλωνίων τραγωδίας, ή τὰς τῶν Αιγυπτίων; "Οτι δὲ καὶ οἱ τῶν Χριστὸν οὐκ ἔγνωκτες πρὸ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας, εἰδωλολατρείας δὲ ἀποστάτες, καὶ τὸν Θεὸν προσκυνήσαντες μόνον, καὶ ποιτείαν ἀριστη ἐπιδειξάμενοι, ἀπάντων ἀπολαύσονται τῶν ἀγαθῶν, ἀκουσον τι φησιν· Δέξα δὲ καὶ τιμὴ καὶ εἰρήνη παντε τῷ δργαλούμετρῳ τὸ ἀγαθόν, Ἰουδαίον τε πρώτον καὶ Ἐλληνες. Όρες διτούτο¹¹ ἀγαθῶν ἀμοιβαὶ πολλαὶ τούτοις εἰσι, καὶ κολασίεις καὶ τιμωρίαι πάλιν τοῖς τὰ ἔναντια πεποιηκόσι; Ποὺ¹² τοίνυν εἰσὶν οἱ τῇ γενένης διαπατοῦντες; Εἰ γάρ οἱ πρὸ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ, οἱ μηδὲ θνομα γενένης ἀκούσαντες, μηδὲ ἀναστάσεως, καὶ¹³ ἔνταῦθα κολασθέντες, κάκει δώσουσι δικήν· πόσῳ μᾶλλον ήμεις οἱ τοσούτοις τραφέντες¹⁴ λόγοις φιλοσοφίας; Καὶ πῶς εὐλογο¹⁵, φησί, τοὺς μηδὲν περὶ γενένης ἀκούσαντας,

¹ Καὶ διὰ τοῦτο Α. D. F. Διὰ τοῦτο καὶ Edd. ² ἀπὸλλυν Ε. ἀπὸλλυν Ε. ἀπὸλλυν Μορ. ἀπὸλλυν ήν Σαν. Ben. Deinde add. μόνον Α. C. F. ³ λοιπὸν ομ. C. F. ⁴ Ἐπαθον ἔνταῦθα] Sie codi. ἔντεῦθεν ἐπ. Μορ. τότε ἐπ. Σαν. Ben. in hac rita Ge. ⁵ δηγήσαται Α. D. δηγήσεται F. ⁶ διτούτο εἰσὶν αἱ διηγήσεται F. ⁷ διτούτο εἰσὶν αἱ διηγήσεται F. ⁸ ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τεέντης. Α. ⁹ καὶ οἱ καὶ D. F. οἱ καὶ Edd. ¹⁰ ἐντραφέντες C. συντραφέντες Edd. ¹¹ εὐλογογ¹⁶ έχοι λόγον F. ¹² οὐ γάρ οὐ Vulgo legunt sine distinctione οὐ γάρ οὐ ήμεις. Cf. var. loci. ad p. 381 A. ¹³ διλως¹⁷ Sic Vers. οὐτοις A. ¹⁴ τούτων A. C. ut conjecterat Sav. p. p. οὐκ ήδικηται interrogando Edd. ¹⁵ πρόσκεινται Edd. ¹⁶ δεῖ Edd. ¹⁷ κάκενται¹⁸ Α. E. ει pr. D. ¹⁸ Verba inclusa non leguntur in A. D. F. nec in suis Invenerunt Interpp. Editores nihil iusti. Intra verba καὶ φοβερώτερον ομ. iidein. ¹⁹ επιθυμοῦντες Edd.

εἰς γένεννα ἐμπεσεῖν; Εροῦσι γάρ, διτούτο εἰς τὴν πελησας γένενναν, μᾶλλον ἀν ἐφοδιηθημεν καὶ ἐσωφρονήσαμεν. Πάνω γε, (οὐ γάρ;) ὡς ήμεις βιοῦμεν νῦν, καὶ ἐκάστοτες ἡμέραν ἀκούντες τοὺς περὶ γενένης λόγους, καὶ οὐδὲ διλως¹⁹ προσέχοντες. Χωρὶς δὲ τούτων κάκεντων ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι δὲ ταὶ παρὰ πόδας μὴ κατεχόμενος τιμωρίας, πολλῷ μᾶλλον ἐκείνας οὐ κατασχεθεσται. Τοὺς γάρ ἀλλογωτέρους καὶ παχύτερους διακειμένους τὰ ἐν χεροῖ μᾶλλον καὶ εὐθέως συμβηδόμενα εἰώθειν, ή τὰ μαχροὺς ὑπερεμένα εκβηδόμενα χρόνοις. 'Αλλ' ήμιν, φησί, μείζων ἐπεκρεμάσθη δ φόδος, καὶ τοῦτο²⁰ ἐκείνοις διδίκηνται. Οὐδαμῶς. Πρώτων μὲν γάρ οὐ τὰ αὐτὰ πρόκειται²¹ σκάμματα ήμιν κάκεντοις, ἀλλὰ πολλῷ μείζονα ήμιν. Τοὺς δὲ μείζωνας ἀνιδεξαμένους πόνους, μείζονος ήδει²² θωηθειας ἀπολαύται. Βοήθεια δὲ οὐ μικρά, τὸ αὐξηθῆναι τὸν φόδον. Εἰ δὲ πλεονεκτοῦμεν αὐτῶν τῷ τὰ μᾶλλοντα εἰδέναι, πλεονεκτοῦσιν ήμιν κάκεντοις²³ τῷ παραυτίκα σφοδράς ἐπιφέρεσθαι τὰς τιμωρίας αὐτοῖς.

'Αλλ' ἔτερόν τι καὶ πρὸς ταῦτα λέγουσιν οἱ πολλοί. Ποὺ γάρ τὸ δίκαιον. φησί, τοῦ Θεοῦ, δταν τις ἔντεῦθεν ἀμαρτῶν, καὶ ἔντεῦθεν κάκεντοις κολάζηται; Βούλεσθε οὖν ὑμᾶς ἀναμνήσας τῶν ὑμετέρων λόγων, ἵνα μηκέτι καποὺς ήμιν παρέχητε, ἀλλ' οὐκοθεν φέρητε τὴν λύσιν; 'Εγώ πολλῶν ήκουσα ἀνθρώπων ἡμετέρων, εἰ ποτε μάθοιεν ἀνδροφόνον ἀποτιμηθέντα εἰν δικαστηρίῳ, διυχεριωντων καὶ ταῦτα λεγόντων τὰ φίματα· Τριάκοντα φόνους δ μιαρδες οὐτοις καὶ ἐναγῆς τολμήσας, ή καὶ πολλῷ πλείους, ἵνα μόνον αὐτὸς ὑπέμεινε θάνατον· καὶ τρού τὸ δίκαιον; 'Οστε οὐμεις αὐτοὶ διμολογεῖτε, δτι οὐκ ἀρκεῖ θάνατος εἰς εἰς τιμωρίαν. Πώς οὖν τὰ ἔναντια ψηφίζεσθε νῦν; 'Οτι οὐδὲν ἔτεροις, ἀλλ' ήμιν αὐτοῖς δικάζετε. Τεσοῦτον τὴ φιλαυτία γίνεται κώλυμα εἰς τὸ μή²⁴ συνορῶν τὸ δίκαιον. Διὰ τοῦτο δταν μὲν ἔτεροις κρίνουμεν, μετὰ δικριβεῖταις δπαντα [413] ἐξετάζουμεν· δταν δὲ ήμιν αὐτοῖς δικάζωμεν, δικοτώμεσθα· ώς ἐδὲ καὶ ἐφ' ήμιν αὐτῶν ταῦτα ἐξετάζωμεν, ὡστερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀλλων, ἀδέκαστον τὴν ψήφον οἰσομεν. 'Εστι γάρ καὶ ήμιν ἀμαρτήματα, οὐ δύο καὶ τριῶν, ἀλλὰ μυριών θανάτων δξια. Καὶ ἵνα τὰ ἀλλα παρῶ, ἀναμνήσακεν διαυτοὺς δσοι τῶν μυστηρίων μετέχομεν²⁵ ἀναξίων· οἱ δὲ τοιοῦτοις ένογοι εἰσὶ τοῦ σώματος καὶ τοῦ εἰλιαστος τοῦ Χριστοῦ. 'Οστε δταν τὸν ἀνδροφόνον λέγεις, καὶ σεαυτὸν λογίζου. 'Εκείνος μὲν γάρ ἀνθρώπων ἐψόνευε, σὺ δὲ τῆς αραγής ὑπεύθυνος εἰ τοῦ Δεσπότου²⁶ κάκεντος μὲν, οὐ μετασχών μυστηρίων· ήμεις δὲ, τραπέζης ἀπολαύοντες δεράς. Τι δὲ οἱ τοὺς ἀδελφοὺς δάκνοντες καὶ κατεσθίοντες, καὶ πολὺν ἀφίεντες²⁷ τὸ λίνον; τι δὲ δ τὴν τροφὴν τῶν πενήτων ἀφαιρούμενος; Εἰ γάρ δ μὴ μεταδιδοὺς τοιοῦτος ἔστι, ²⁸ [πολλῷ μᾶλλον ὡς δὲ διλότερα λαμβάνων.] Πόσων ληστῶν οἱ πλεονέκται κείρουσι εἰσι· πόσων ἀνδροφόνων οἱ δρπαγες; πόσων τυμβωρύχων; πόσοι δὲ μετὰ πόδωνται καὶ αιμάτων εἰσὶν ἐπιθυμητα²⁹; "Απαγε· μὴ γένοιτο, φησί. Νῦν λέγεις, Μή γένοιτο· δταν ἔχθρον ἔχης, τότε εἰπὲ, Μή γένοιτο, καὶ μέμνησο τῶν εἰρημένων, καὶ βίον ἐπιδεικνυσο πολλῆς γέμοντας ἀκριβείας, ἵνα μὴ καὶ ήμας τὰ Σοδόμων μείνη-

non eruerunt, multo minus eos qui nihil hic passi sunt. Quid ergo, inquiunt, injuste agitur cum iis qui ante adventum ejus vixerunt? Nequaquam: poterant enim nec Christum confessi salutem consequi. Non enim hoc ab illis exigebatur, sed ne idola colerent, et ut verum Deum noscent. *Dominus enim, inquit, Deus tuus, Dominus unus est* (Deut. 6. 4). Ideoque Macabæi admirationi fuerunt, quia pro legis observatione passi sunt, ac tres pueri, multique alii apud Iudeos, qui vitam optime gesserunt, et hujus cognitionis modum servarunt, nihil aliud observare debuerunt. Tunc enim ad salutem sufficiebat, ut dixi, Deum tantum cognoscere; nunc vero id satis non est, sed Christum nosse oportet. Idcirco dicebat: *Si non venissem et loquutus suissem eis, peccatum non haberent; nunc autem excusationem non habent de peccato suo* (Joan. 15. 22). Sic et de vita instituto putandum. Tunc cædes homicidam perdebat, nunc vel irasci vétitum est. Tunc mœchari et cum aliena muliere commisceri supplicium afferebat; nunc autem impudicis oculis respicere, idein affert. Sicut cognitio, sic et vita nunc sublimior requiritur. Itaque nihil Prodromo opus erat. Alioquin, si iis qui post mortem credent, salutem consequuntur sunt, nullus umquam peribit. Omnes enim tunc pœnitentiam agent, et Christum adorabunt. Quod autem illud sit verum, audi Paulum dicentem: *Omnis lingua confitebitur, et omne genu flectetur cælestium, terrestrium et infernum* (Philipp. 2. 11); et, *Ultima inimica destruet mors* (1. Cor. 15. 26). Sed nullam utilitatem ex hac subjectione consequentur; non enim ex bona voluntate proficiscitur, sed ex ipsa rerum, ut ita dicam, necessitate.

4. Ne illa, quæso, inducamus anilia dogmata, et Judaicas fabulas. Audi enim quid de his dicat Paulus: *Quicumque enim sine lege peccarunt, sine lege peribunt; loquens de iis qui ante legem erant; Et quicumque in lege peccarunt, per legem judicabuntur* (Rom. 2. 12); de iis omnibus loquens qui post Moyseum fuerunt; et, *Quoniam revelatur ira Dei de cælo in omnem impietatem et injustitiam hominum* (Rom. 1. 18); et, *Furor, ira, tribulatio, angustia in omnem animam hominis operantis malum, Judæi primum et Greci* (Rom. 2. 8. 9). Et certe mala innumera passi sunt gentiles; quod et exterorum historiae significant, neconon Scripturæ nostræ. Quis enim Babyloniorum et Ägyptiorum tragedias enarraverit? Quod enim iis qui Christum non neverunt ante carnalem adventum, et qui ab idolatria resilientes Deum unum adorant, et probam duxere vitam, omnia bona consequuntur sint, audi quomodo dicat *Gloria autem, honor et pax omni operanti bonum, Judæi primum et gentili* (Rom. 2. 10). Viden' bonorum præmia multa illis esse, et contra facientibus supplicia et pœnas? Ubi nunc sunt iis qui gehennam nou credunt? Nam si iis qui ante Christi adventum fuerunt, qui ne nomen quidem gehennæ audierunt, neque resurrectionis, postquam hic pœnas dederunt, illic quoque punien-

tur quanto magis nos qui in tanta philosophia¹ doctrina educati sumus? Et qua ratione, inquit, illi qui nihil umquam de gehenna audierunt, in gehennam incident? Dicent enim, Si gehennam comminatus es-ses, præ metu temperanter vixissemus. Plane quidem (nonne?) vixissent ut nos vitam agimus qui quotidie sermones de gehenna audimus, neque tamen iis animum adhibemus. Præter hæc autem illud quoque dicendum est, eum qui præsentibus suppliciis non retinetur, multo minus illis coerebitur. Radiores enim crassioresque homines præsentibus magis et instantibus solent ad resipiscientiam vocari, quam iis quæ multo post tempore sunt eventura. Verum, inquit, nobis major imminet terror, ideoque cum illis non injuste actum est? Nequaquam se res ita habet. Primo enim non iisdem labores nobis et illis propositi sunt; sed multo majores nobis. Illos autem qui majores suscipiunt labores, majori oportet auxilio frui. Auxilium autem non modicum illud est, cum timor augetur. Si autem id plus quam illi habemus, quod futura noscamus, illi quoque id plus quam nos habent, quod pœnæ ingentes illis confessim inferantur.

Justitia Dei, et puniendi ratio.— Verum aliud quidam dicunt plurimi. Ubi est, inquinat, justitia Dei, quando, si quis hic peccet, et hic et illic pœnas de? Vultis igitur ut dicta vestra in memoriam vobis revocem, ne ultra laborem nobis afferalis, sed ex vobis ipsis solutionem detis? Multos ex nostris audivi, si quando ediscerent homicidam aliquem in judicio plexum fuisse, cum indignatione dicentes: Triginta vel pluribus cædibus, sceleratus ille, patratis, una tantum vice mortem subit. Et ubinam justitia est? Vos ergo fatemini mortem unam non satis semper esse ad supplicium condignum. Cur ergo nunc contraria decernitis? Quia non de aliis, sed de vobis ipsis judicium fertis. Sic proprio amore impedimur, ne quid justum sit videamus. Idcirco cum de aliis judicamus, accuratissime rem indagamus; cum vero de nobis ipsis, tenebris involvimus: qui si causam nostram, ut alienam exploraremus, sincere et sine ulla acceptione calculum ferremus. Peccata quippe nostra non duabus vel tribus, sed mille mortibus digna sunt. Et ut alia omittam, recordemur quot et quanti mysteria indigne participamus: illi vero qui sic participant, rei sunt corporis et sanguinis Christi. Itaque cum de homicida loqueris, cogita te ipsum homicidam esse. Ille namque hominem occidit, tu vero mortis Domini reus es: ille non mysteriorum particeps fuit, nos vero sacra mensa fruimur. Quid de iis dicam, qui fratres suos mordent, devorant, multumque veneni effundunt? quid de illo qui cibum pauperibus abripit? Nam si is, qui eleemosynam non erogat, id facit, multo magis ille qui aliena abripit. Quot furibus deteriores sunt avari? quot homicidis et sepulchorum effossoribus pejores sunt raptiores? quot reperiuntur qui, postquam spoliariunt, ad spoliatorum etiam sanguinem inhant? Absit, inquit. Nunc dicis, Absit; cum ini-

¹ Alii, sapientia.

micum habebis, tum dic, Absit, ac dictorum recordare, et vitam tuam cum magna institue diligentia, ne Sodomorum mala nos excipiant, ne Gomorrhæ mala patiamur, ne Tyriorum et Sidoniorum pœnas demus; imo potius ne Christum offendamus, quod omnium est gravissimum et terribilissimum. Nam si multis gehenna videtur terribilis esse, non finem fa-

ciam clamandi hoc esse gehenna gravius ac terribilis. Et vos ita affectos esse rogo: sic enim et a gehenna liberabimur, et Christi gloria fruemur: quan nos omnes assequi contingat, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVII. al. XXXVIII.

Cap. 11. v. 7. *Illis autem abeuntibus, cœpit Jesus dicere ad turbas de Joanne: Quid existis in desertum videre? arundinem a vento agitatum?* 4. *Sed quid existis videre? hominem mollibus vestitum?* Ecce qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt. 9. *Sed quid existis videre? prophetam?* Eliam, dico vobis, et plus quam prophetam.

1. Christus quomodo famam Joannis Baptiste adstrinxerit et defenderit.—Quæ ad discipulos Joannis spectabant recte ordinata sunt; illaque discesserunt, a signis quæ statim facta sunt confirmati: restabat demum, ut quæ ad populi opinionem pertinebant curarentur. Illi quippe de magistro suo nihil supra dictorum suspicabantur; turba vero populi, ex interrogatione discipulorum Joannis, absurdâ multa suspicata est, quod diceret qua mente ille discipulos misisset: verisimileque est illos sic intra se ratiocinatos esse: Qui tot tantaque testificatus erat, nunc mutatus dubitat, num hic, num alius venturus sit? Num qui haec dicit dissidia cum Jesu movet? num timidior ex carcere factus? num temere priora dixerat? Quia igitur verisimile erat ipsos talia multa suspicari, vide quomodo illorum infirmitatem corrigat, et has amoveat suspiciones. *Euntibus enim illis, cœpit dicere turbis. Cur Euntibus illis?* Ne videretur adulari virum. Dum autem populi opinionem emendat, illius suspicionem non adducit in medium, sed solutionem tantum assert ratiociniorum, quæ illorum mentem turbabant, ostendens se omnium secreta cognoscere. Neque enim dicit sicut Iudeus dicebat: *Quid cogitatis mala (Matth. 9. 4)?* Eliam enim cogitarent, non ex malignitate cogitabant, sed quod ea quæ dicebantur ignorarent. Ideo non acriter alloquitur illos, sed illorum mentem tantum corrigit, Joannemque defendit, probatque illum non a priore sententia deflexisse, nec mutatum fuisse. Neque enim est, inquit, homo levis vel voluntatis, sed firmus, constans; nec talis, qui prodat ea quæ sibi concredata sunt. Illic autem ita concinnat, ut non statim ex propria sententia, sed ex illorum testimonio procedat: non ex dictis tantum ipsorum, sed et ex operibus ostendens ipsos ejus constantiam testificatos esse. Propterea dicit, *Quid existis in desertum videre?* ac si diceret, *Cur relictis urbibus, aedibusque, in desertum convenientis omnes?* ut miserum quemdam est levem hominem videretis? Sed id contra rectam rationem esset. Neque enim ita arguitur ex illo tanto studio, quo in desertum accurristis: nec tantus populus, tot civitates cum tanto studio in desertum et ad Jordanem diffusæ essent, nisi magnum

quemdam, admirandum et constantissimum virum vos visuros sperassetis. Neque enim calatum existis visum, a vento agitatum; nam leves homines, qui luc illuc circumferuntur, et modo hæc, modo illæ dicunt, in nullaque re consistunt, calamo sunt similis. Ac perpende quomodo omni dimissa malitia, de hac sola nunc agat, quæ ipsos subierat, levitatis suspicione, quam amovere conatur. *Sed quid existis videre? hominem mollibus vestitum?* Ecce qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt. Quod vero dicit, est hujusmodi: A seipso ille non volubilis est: idque vos declaratis ex vestro erga illum studio. Neque illud dici possit, illum olim constantem primum fuisse, sed ex deliciis postea mollem effectum esse. Nam apud homines quidam sic nascuntur, alii tales postea fiunt: exempli causa, alias natura sua iracundus est, alias ex longa agriditudo in hunc animi morbum incidit. Sic alii inconstantes et leves natura sua sunt, alii quod deliciis et voluptati indulserint, tales sunt effecti. At Joannes, inquit, non natura talis est: neque enim calatum existis videre, neque voluptati deditus eam quam habebat animi dotem amisit. Quod enim voluptati non serviat, id arguunt vestitus ejus, desertum, carcer. Nam si mollibus vestiri voluisse, non desertum coluisse, non carcere, sed regiam. Licebat enim illi, si tacuisse, ingenti frui honore. Etenim quem Herodes vel redarguentem se et vinclum ita reverebatur, certe si tacuisse erat adulatus. Cum ergo gestis suis firmitatis constantiaeque suæ experimentum dederit, quomodo in tales suspiciones jure cadat?

2. Joannes Baptista plus quam propheta a Christo appellatus, in quo carteris præstet propheta. Christus neque cum Joanne neque cum alio homine comparari potest.—Postquam ergo et a loco, et a vestibus, et a concursu populi mores ejus descripsit, induxit postea prophetam. Cum dixisset enim, *Quid existis videre? Prophetam?* Eliam dico vobis, et plus quam prophetam: addit: 10. *Hic est enim, de quo scriptum est: Ecce mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te (Malach. 3. 1).* Cum prius Judaorum testimonium adduxisset, tunc prophetam assert. Quimmo Judaicum calculum primo ponit, quod maximum est argumentum, quando inimicorum testimonium assertur: secundo, Joannis vitam; tertio, judicium suum; quarto, prophetam, undique illorum ora claudens. Deinde ne dicerent: Quid ergo si talis non esset jam mutatus sit? cætera adjecit, vestimenta, carcere, et postea prophetam. Postea vero cum di-

Ινα μή τὰ Γομόρρων πάθωμεν, ίνα μή τὰ Τυρίων υπομίνωμεν καὶ τὰ Σιδωνίων κακά· μᾶλλον δὲ ίνα μή τῷ Χριστῷ προσχρούσωμεν, διπερ ἀπάντων ἐστὶ χαλεπώτερον [καὶ φοβερώτερον]. Εἰ γάρ καὶ πολλοῖς ἡ γέννα φοβερὸν εἶναι δοκεῖ, ἀλλ' ἔγωγε¹⁶ οὐ πάυσομαι συνεχῶς βῶν, διτὶ τοῦτο γεέννης¹⁷ ἀπάσης χαλεπώτερον καὶ

¹⁶ ἔγω Edd. ¹⁷ γεέννης καὶ χαλ. Edd. Moi καὶ φιλ. om. F.

[§14] ΟΜΙΛΙΑ ΑΖ.

Τούτων δὲ πορευομέτων, ἤρξατο δὲ Ἰησοῦς λέγειν τοῖς δύλοις χερὶ Ἰωάννου· Τι ἐξῆλθετε εἰς τὴν ἔρημον δεδασθεῖν; καλαμὸν όπου ἀνέμον σαλευόμενον; Ἀλλὰ τι ἐξῆλθετε ίδειν; ἀνθρώποις ἐν μαλακοῖς ἴματοις ἡμιφιεσμένοις; Ἰδού οἱ τὰ μαλακὰ φοροῦντες, ἐν τοῖς οίκοις τῶν βασιλέων εἰσὶν. Ἀλλὰ τι ἐξῆλθετε ίδειν; προφήτην; Ναὶ, λέγω ὑμῖν, καὶ περισσότερον προφήτους.

α'. Τὸ μὲν γέρ¹⁸ κατὰ τοὺς μαθητὰς Ἰωάννου ψκονομῆθη καλῶν, καὶ βεβαίωθέντες ἀπῆλθον ἀπὸ τῶν παραστάτων γενομένων σημείων· ἔδει δὲ λοιπὸν καὶ τὰ πρὸς τὸν δῆμον ίστασθαι. Ἐκεῖνοι μὲν γάρ οὐδὲν διν τοιούτον ὑπώπτευσαν περὶ τοῦ θαυμῶν διδασκάλου· ὁ δὲ πολὺς δύλος ἔχ τῆς ἐρωτήσεως τῶν Ἰωάννου μαθητῶν πολλὰ διν ἀποτὰ ὑπενόσεων, οὐκ εἰδὼς τὴν γνώμην μεθ' ἣς ἐπεμψε τοὺς μαθητάς. Καὶ εἰδὼς ἣν διαλογίζεσθαι πρὸς θαυμούς καὶ λέγειν· Ὁ τοσαῦτα μαρτυρήσας μετεπεισθῇ νῦν, καὶ ἀμφιβάλλει εἴτε οὔτος, εἴτε ἕτερος εἴτε δὲ ἐρχόμενος; δρα μὴ στασιάζων πρὸς τὸν Ἰησοῦν ταῦτα λέγει; δρα μὴ δειλότερος ὑπὸ τοῦ δεσμωτηρίου γενόμενος; δρα μὴ μάτην καὶ εἰκῇ τὰ πρότερα εἰρηκεν; Ἐπει οὐν πολλὰ τοιαῦτα εἰδὼς ἣν αὐτούς ὑποπτεύειν, ἔρα πῶς αὐτῶν διορθοῦται τὴν ἀσθένειαν, καὶ ταῦτα ἀναρέταις ὑποψίας. Πορευομέτων γάρ αὐτῶν, ἤρξατο λέγειν τοῖς δύλοις. Διατί, πορευομένων αὐτῶν; Ινα μή δέῃ κολακεύειν τὸν ἀνθρώπον. Διορθοῦμένος δὲ τὸν δῆμον, οὐκ ἔτι εἰς μέτον αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν, ἀλλὰ τὴν λύσιν μόνον ἐπάγει τῶν κατὰ διάνοιαν θορυβούντων αὐτούς λογισμῶν, δεικνύς δὲτι διεῖται τὰ ἀπόρρητα ἀπάντων¹⁹. Ήδη δὲ γάρ λέγει καθάπερ πρὸς Ἰουδαίους· Τι ἐνθυμεῖσθε κοντρό; Εἰ γάρ καὶ ἐνενόησαν, οὐκ ἀπὸ πονηρίας ἀλογίζοντα ταῦτα, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν εἰρημένων ἀγνοίας²⁰. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐπιπληκτικῶς αὐτοῖς διαλέγεται, ἀλλὰ διορθοῦται αὐτῶν μόνον τὴν διάνοιαν, καὶ ἀπολογεῖται ὑπὲρ Ἰωάννου· καὶ δείκνυσιν δὲτι οὐ μετέπεισε τῆς προτέρας δέξις, οὐδὲ μεταβέληται. Ήδη γάρ δοτιν εὐκόλος ἀνθρωπός καὶ εὐρίπιτος, ἀλλὰ πεπηγώς καὶ βέβαιος, καὶ οὐ τοιούτος, ὡς καὶ προδοῦναι τὰ ἐμπειποτευμένα. Ταῦτα δὲ κατασκευάων, οὐκ ἔχ τῆς οἰκίας ἀποφάσιει εἰθέως, ἀλλ' ἔχ τῆς ἐκείνων πρότερον ταῦτα κατασκευάει μαρτυρίας· οὐ δι' ὧν εἴπον μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ὧν ἐπράξαν, δεικνύς²¹ αὐτούς μαρτυροῦντας αὐτοῦ τῇ στερβότητι. Διό φησι· Τι ἐξῆλθετε εἰς τὴν ἔρημον ίδειν; Θανεῖτε Ελεγε· Διατί τὰς πόλεις ἀφέντες καὶ τὰς οἰκίας, συνήλθετε εἰς τὴν [415] ἔρημον ἀπαντεῖς; Ινα οἰκτρόν τινα ίσητε καὶ εὐκόλον ἀνθρώπον; Ἀλλ' οὐκ ἀν εἴοις λόγον. Οὐ γάρ τοῦτο δείκνυσιν τὴν σπουδὴν ἐκείνη, καὶ τὸ πάντας συντρέχειν²² εἰς τὴν ἔρημον. Οὐ γάρ ἀν δῆμος τοσούτος καὶ πόλεις τοσαῦται μετὰ τοσαῦτης προθυμίας εἰς τὴν ἔρημον καὶ τὸν Ἰορδάνην ποταμὸν ἐκείνηθσαν τότε²³, εἰ μή μέγαν τινὰ καὶ

φοβερώτερον· καὶ ὑμᾶς οὖτα διακείσθαι παρακαλῶ. Οὗτω γάρ καὶ γεέννης ἀπαλλαγῆσμεθα, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Χριστοῦ ἀπολαύσομεν δόξης· ἡς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, φήσῃ δέξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμην.

Θαυμαστὸν καὶ πέτρας στερβότερον θεοῖσθαι προσεδοκήσατε. Οὐ γάρ δὴ κάλαμον ἐξῆλθετε ίδειν, ὑπὸ ἀνέμου σαλευόμενον· οἱ γάρ εὐκόλοι, καὶ φρεσίων περιφερόμενοι, καὶ νῦν μὲν ταῦτα, νῦν δὲ ἐκεῖνα λέγοντες, καὶ ἐπὶ μηδενὸς ἐστῶτες, τούτῳ μάλιστα ἐοίκασι. Καὶ δρα πῶς πᾶσαν πονηρίαν ἀφεῖς, ταῦτην τίθησι τὴν μάλιστα ὑφορμοῦσαν²⁴ αὐτοῖς τότε, καὶ ἀναρέται τὴν τῆς εὐκολίας ὑπόθεσιν· Ἀλλὰ τι ἐξῆλθετε ίδειν; ἀνθρώποις ἐν μαλακοῖς ἴματοις ἡμιφιεσμένοις; Ίδοις οἱ τὰ μαλακὰ φοροῦντες, ἐν τοῖς οίκοις τῶν βασιλέων εἰσὶν. Ο δὲ λέγει τοιούτον ἐστιν, διτὶ εἰκοθεν οὐκ ἡν εὐρίπιστος· καὶ τοῦτο²⁵ ἐσθήλωσατε διὰ τῆς σπουδῆς ὑμεῖς. Οὐ μὴν οὐδὲ ἐκεῖνο ἔχοι τις διν εἰπεῖν, ὡς στερβός μὲν ἡν, τρυφῇ δὲ δουλεύσας ὑστερον χαῦνος γέγονε. Τῶν γάρ ἀνθρώπων οἱ μὲν εἰκοθεν εἰσι τοιοῦτοι, οἱ δὲ γίνονται· οἰον, διέτοντες τοιούτος ἡν· οὐδὲ γάρ κάλαμον ἐξῆλθετε ίδειν· οὐτε²⁶ τρυφῇ δοὺς θαυμάτων, ἀπώλεσεν διπερ εἰχε πλεονέκτημα. Οτι γάρ οὐν ἐδούλευσε τρυφῇ, δείκνυσιν τὴ σοτήρη καὶ τὴ ἐρημία καὶ τὸ δεσμωτήριον. Εἰ γάρ ἐδούλευτο μαλακὰ φορεῖν, οὐκ διν τὴν ἐρημον ἀρχήσεν, οὐκ διν τὸ δεσμωτήριον, ἀλλὰ τὰ βασιλεία. Εξῆν γάρ αὐτῷ σιγήσαντι μόνον μυρίας ἀπολαῦται τιμῆς. Ήπου γάρ καὶ ελέγχαντα καὶ δεδεμένον οὐτως ἡδεῖτο δ Ἡρώδης, πολλῷ μᾶλλον πιστοῖς εἰκολάκευειν²⁷ διν. Εργα τοιν τῆς αὐτοῦ στερβότητος παρασχών βάσανον καὶ τῆς καρτερίας, πῶς διηγέρεις ἐπὶ τοιούτοις ὑποπτεύσθαι;

β'. Καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου τοίνυν, καὶ ἀπὸ τῶν ἴματίων, καὶ ἀπὸ τῆς συνδρομῆς τὸ θῆρος αὐτοῦ χαρακτηρίσας, ἐπάγει λοιπὸν καὶ τὸν προφήτην. Εἰπάν γάρ, Τι ἐξῆλθετε; προφήτην ίδειν; Ναὶ, λέγω ὑμῖν, καὶ περισσότερον προφήτους, φησίν· οὐτος γάρ ἐστι, περὶ οὗ γέτραπται· Ίδοις ἀποστέλλω²⁸ τὸν ἀγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, δι τατασκευάσει τὴν δύνατον εἰς μηπροσθήτον. Πρότερον τὴν Ἰουδαίων μαρτυρίαν θείς, τότε τῶν προφήτων ἐφαρμόζει· μᾶλλον δὲ πρῶτον μὲν²⁹ τὴν ψήφον τίθησι τὴν Ἰουδαϊκήν, ἡπερ μεγίστη γένοιτο διν ἀπόδειξις, διαν παρὰ τῶν ἔχθρῶν τὴ μαρτυρία φέρηται· δεύτερον, τὸν βίον τὸν τοῦ ἀνδρός· τρίτον, τὴν θαυμάτων καὶ τετάρτον, τὸν προφήτην, πάντοθεν αὐτοῖς ἐπιστομίων. Είτα ίνα μή λέγωσι, Τι οὖν, εἰ τότε μὲν τοιούτος ἡν, νῦν δὲ μεταβέληται; ἐπήγαγες [416] καὶ τὰ μετὰ ταῦτα, τὰ ἴματα, τὸ δεσμωτήριον, καὶ μετὰ τούτων τὴν προφήτην. Είτα εἰπάν διτ²⁸ μείζων προφήτου, δείκνυσι καὶ κατὰ τὶ μείζων. Κατὰ τὶ τοίνυν μείζων; Κατὰ τὸ ἔγγυς εἶναι τοῦ παραγενομένου. Ἀπο-

¹⁶ γάρ οι. C. E. ¹⁷ πάντων D. Ep. διπάντα A. ¹⁸ ἀγνοίας ἀκαλούθιας F. ¹⁹ δεῖξις Edd. ²⁰ συρρέει Sav. nescio unde. ²¹ τότε ἀν F. ἀν τότε Sav. ²² ὑφορμοῦσαν Sic A. C. E. pro vulgato υφορμῶσαν, quod nihil esse videtur. Cf. Dorvill. ad Charit. p. 392. Ed. Lips. αὐτοῖς! Sic C. E. cæteri αὐτοῖς. ²³ καὶ τοῦτο οι. F. savente C. E. ²⁴ οὐδὲ A. F. δύος²⁵ ἀκόδους F. ²⁶ ἐκολάκευεν Sic F. coluisseit Ge. Vulgo οὐκ ἐκόλασεν. Vid. adiut. ²⁷ ἀποστελῶ F. 2 Mosq. Rursus infra, iudicem et A. δ.; καὶ iudicem quatuor. ²⁸ μὲν οι. A. F. p. p. παρ ἔχθρων Edd. ²⁹ οτι οι. A. F.

στέλλω γάρ, φησι, τὸν ἀγγελὸν μου πρὸ προσώπου σου· τοιούτου, ἐγγύς σου. Καθάπερ γάρ ἐπὶ τῶν βασιλέων οἱ ἐγγύς τοῦ ὄχηματος ἐλαύνοντες, οὗτοι τῶν διλλων εἰσὶ λαμπρότεροι· οὕτω δὴ καὶ ὁ Ἰωάννης ἐγγύς αὐτῆς φαίνεται τῆς παρουσίας ἐλαύνων. Ὅρι πῶς καὶ ἐντεῦθεν τὴν ὑπεροχὴν ἔδιξε· καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται, ἀλλὰ καὶ τὴν παρ' ἑαυτῷ λοιπὸν ἐπάγει ψῆφον, λέγων· Ἀμήν λέγω ὑμῖν, οὐκ ἐγήρεται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Ὁ δὲ λέγει, τοιούτον ἐστιν· Οὐκ ἔτεκε γυνὴ τούτου μείζονα. Καὶ ἀρκεῖ μὲν καὶ ἡ ἀπόφασις· εἰ δὲ βούλει καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων μαθεῖν, ἐννόησον αὐτοῦ τὴν τράπεζαν, τὴν διαγωγὴν, τῆς γνώμης τὸ ὑψος. Όστε περ γάρ ἐν οὐρανῷ, οὗτοι διῆγε, καὶ τῶν τῆς φύσεως ἀναγκῶν ἀνθρώπων γενήμενος, ξένην τινὰ ὡδεύσεν δόδον, ἐν ὅμνοις καὶ εὐχαῖς²⁰ τὸν πάντα διάγων γρόνον, καὶ ἀνθρώπων μὲν οὐδὲν, Θεῷ δὲ διμιλῶν μόνῳ διηνεκῆς. Οὐδὲ γάρ²¹ εἰδέ τινα τῶν διμοδούλων, οὗτε ὁφθῇ τινι τούτων, οὐκ ἐγαλακτοφθῆται, οὐ κλίνης, οὐ στέγης, οὐκ ἀγοράς, οὐκ ἄλλου τινὸς ἀπέλαυσε τῶν ἀνθρωπίνων· καὶ δικαὶος ἡμερος ἡν δικαῖον καὶ σφοδρός. Ἀκούσον γοῦν πῶς μετ' ἐπιεικείας τοῖς ἑαυτῷ μαθηταῖς διαλέγεται, πῶς μετὰ ἀνδρείας τῷ δῆμῳ τῶν Ἰουδαίων, πῶς μετὰ παρθησίας τῷ βασιλεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· Οὐκ ἐγήρεται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Ἀλλ' ἵνα μὴ πάλιν ἡ ὑπερβολὴ τῶν ἐγκαμίων τέχῃ τινὰ ἀτοπίαν, προτιμώντων αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ τῶν Ἰουδαίων, σκόπει πῶς καὶ τοῦτο διορθοῦται. Καθάπερ γάρ ἐξ ὧν ὁφελοῦμένοντο οἱ μαθηταί, ἐδάπτοντο οἱ ὄχλοι, εὐκολον αὐτὸν εἶναι νομίζοντες· οὕτω καὶ ἐξ ὧν ἐθεραπεύοντο οἱ ὄχλοι, μείζων ἀν ἐγένετο ἡ βιλάνη, σεμνοτέραν τοῦ Χριστοῦ περὶ αὐτοῦ²² λαμβανόντων αὐτῶν ὑπόνοιαν ἐκ τῶν εἰρημένων. Αὐτὸς καὶ τοῦτο ἀνυπότως διορθοῦται λέγων· Οὐδὲ²³ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῷρον οὐρανῷ μείζων αὐτοῦ ἐστι. Μικρότερος κατὰ τὴν ἡλικίαν, καὶ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν δόξαν· καὶ γάρ ἔλεγον αὐτὸν φάγον καὶ οἰνοπότην· καὶ, Οὐχ οὕτως ἐστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός; καὶ πανταχοῦ αὐτὸν ἐξητελίζον. Τι ὅν; φησι· κατὰ σύγχρισιν²⁴ τοῦ Ἰωάννου μείζων ἦν; Ἀπαγε. Οὐδὲ γάρ Ἰωάννης δταν λέγη, Ἰσχυρότερος μού ἐστι, συγχρίνων λέγει· οὐδὲ Πλαῦλος, δταν Μωσέως μεμνημένος γράφῃ, Πλειορος γάρ δέξης οὗτος παρὰ Μωσῆντος ἡξιώται, συγχρίνων γράφει. Καὶ αὐτὸς δὲ, Ἰδού πλειον Σολομώνος ὡδε, λέγων, οὐχὶ συγχρίνων φησίν. Εἰ δὲ δρα δοίμεν καὶ κατὰ σύγχρισιν εἰρήσθαι παρ' αὐτοῦ τοῦτο, οἰκονομικῶς ἐγίνετο διὰ τὴν διακούντων διαθένειαν. Καὶ γάρ σφόδρα ἡσαν πρὸς αὐτὸν κεχηνότες οἱ ἀνθρώποι· [417] τότε δὲ λαμπρότερον αὐτὸν καὶ τὸ δεσμωτήριον ἐποίησε, καὶ ἡ πρὸς τὸν βασιλέα παρθησία, καὶ ἀγαπητὸν ἦν τέως τοῦτο δεχθῆναι παρὰ τοῖς πολλοῖς. Καὶ γάρ καὶ ἡ Παλαιὰ οἰδεν οὕτων διορθοῦν τὰς τῶν πεπλανημένων ψάχτες, τὰ δισύγχριτα κατὰ σύγχρισιν παρεβάλλουσα· ὡς δταν λέγη· Οὐκ ἐστιν δμοιος σοι ἐν θεοῖς, Κύριε· καὶ πάλιν, Οὐκ ἐστι θεὸς ὁ στοιχεῖον. Τινὲς δὲ φασιν, δτα περὶ τῶν ἀποστόλων τοῦτο εἰρήκεν ὁ Χριστός· ἔτεροι δὲ περὶ ἀγγέλων²⁵. "Οταν γάρ τῆς ἀληθείας

²⁰ εὐχαῖς] ὥδαῖς F. paulo ante ἀνάτερος D. F. ²¹ Οὕτα γάρ Ep. ²² περὶ αὐτοῦ quod vulgo deest, e codd. et Ge. receper. p. αὐτῶν om. D. ²³ Post μικρότερος distinxii, secundum mentem Auctoris. ²⁴ κατὰ τὴν σύγχρισιν A. F. Articulum non habet Ep. ²⁵ ἀγγέλων] add. κακῶς C. E. Ge. Non habet Mor. neque expressit Arm. ²⁶ περὶ τῶν ἀπ. Edd. ἀκολούθᾳ, εἰ περὶ ἀγγ. ἡ περὶ τῶν ἀπ. Ελεγε, τὶ ἐκώλυεν (cæt. omissis) E. ²⁷ ἐτι xρ.] επιχρατοῦσαν Edd. ²⁸ αὐτὸν A. cæteri αὐτοῦ. ²⁹ γεννητὸς ἦν αὐτὸς καὶ ἐκ γυναικὸς C. E. ἐν γεννητοῖς γ. ἦν αὐτὸς Edd. Nostram lectionem verterunt Interpp. γυναικός γυναικῶν D. ³⁰ ἔχοι σχοίνη C. E. ἀν ἔχοι D. ἔχοιεν δν F. ³¹ τὴν ἡμέραν Edd. ³² τοιούτον om. A. D. F. invit. Ep. et Verss. ³³ προσέχητε F. προσέχοιτε Edd. p. p. προσετεῖς post γρετα rejicitur in Edd. ³⁴ καὶ deest in Edd.

xisset illum propheta majorem esse, ostendit in quo sit major. In quo ergo major est? Quod sit prope eum qui advenit. Nam ait: *Mittam angelum meum ante faciem tuam*; id est, prope te. Quemadmodum enim apud reges, qui prope currum incedunt, aliis dignitate maiores sunt: sic Joannes prope Christum advenientem incedere cernitur. Vide quomodo hinc ejus excellentiam declarat; neque hic gradum silit, sed suam postea effert sententiam dicens: *11. Amen dico vobis, non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista.* Id est, non peperit mulier illo majorem. Sufficit hæc sententia; sed si vis ex rebus ipsis ediscere, considera illius mensam, victimum, mentis sublimitatem. Nam sic vivebat, ac si in cælo fuisset, atque naturalibus superior necessitatibus, mirabilem quamdam carpebat viam, in hymnis et orationibus totum tempus transigens, cum mortalium nemine, sed cum solo Deo colloquia miscens. Neminem quippe conservorum noverat, non se conspiciendum præbebat, non lacte alebatur, non lecto, non tecto, non foro, non alia quapiam humana re fruebatur; et tamen mansuetus erat simul atque vehemens. Audi igitur cum quanta moderatione discipulos alloquatur, cum quanta vi Iudeos, cum quanta libertate regem. Ideo que dicebat Christus, *Non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista.* Sed ne laudum magnitudo aliquid erroris pareret, neve Iudei illum Christo præferrent, vide quomodo hoc accommodet. Nam sicut ex quibus discipuli firmabantur, turbæ detrimentum accipiebant, levem illum esse putantes: sic ex quibus turbæ emendabantur, majus damnum acce-debat, cum ex dictis majorem de illo quam de Christo sumebant opinionem. Illud ergo, nullam relinquens suspicionem, corrigit his verbis: *Qui autem minor est in regno cælorum, major est illo. Minor, secundum ætatem, et secundum multorum opinionem: nam dicebant ipsum edacem esse et vini potatorem* (*Matth. 11. 19*): et, *Nonne hic fabri filius est* (*Matth. 13. 55*)? atque ubique ipsum despiciebant. Quid igitur, inquies, comparatus cum Joanne major erat? Absit. Neque enim Joannes quando dicit, *Fortior me est* (*Matth. 3. 11*), id comparando dicit; neque Paulus, cum Moysem sic memorat, *Ampliori enim gloria hic quam Moyses dignatus est* (*Hebr. 3. 3*), hæc compareat dicit. Et ipse cum ait, *Ecce plus quam Salomon hic* (*Matth. 12. 42*), hæc non comparando dicit. Quod si concedamus illum hæc per comparationem dixisse, res ita ad audientium infirmitatem accommodata fuerit. In magna enim existimatione habebatur, illumque carcer insigniorem reddiderat, necon libertas in arguendo rege, atque id libenter a multis sic accipiebatur. Etenim Vetus quoque Scriptura solet errantium animos emendare, comparando ea quæ comparari non possunt; ut quando dicitur: *Non est similis tui in diis, Domine* (*Psal. 85. 8*), et rursum, *Non est deus sicut Deus noster* (*Psal. 76. 14*). Volunt autem quidam id de apostolis dixisse Christum alii de angelis; sed male. Nam cum semel quidam a veritate aberrarint, solent in multos deduci

errores. Qua enim consequentia id vel de apostolis, vel de angelis dixisset? Alioquin vero, si de apostolis dixisset, quid vobat quomodo nominaret? Cum autem de seipso dicit, jure personam celat ob eam quæ obtinebat opinionem; ac ne videretur magnum quidpiam de se dicere: id quod sœpe observat. Quid autem illud est, *In regno cælorum?* In spiritualibus, et in cælestibus omnibus. Cum autem dicit, *Nor surrexit inter natos mulierum major Joanne*, distinguebat se a Joanne, et se subtrahebat comparationi¹.

3. Nam si ipse inter natos mulierum erat, at non sicut Joannes: neque enim homo tantum erat, nec sicut homo editus fuerat, sed stupendo quodam et mirabili parti. *12. A diebus autem Joannis Baptiste*, inquit, *usque nunc, regnum cælorum vim patitur, et violenti rapiunt illud.* Et quo pacto, inquies, hæc præcedentibus cohærent? Optime certe et admodum consequenter: etenim hinc illos ad credendum in se compellit et incitat, simulque illa quæ supra dicta sunt a Joanne comprobant. Nam si usque ad Joannem omnia completa sunt, Ego sum qui venio: nam ait: *13. Omnes prophetæ et lex usque ad Joannem prophetaverunt.* Non enim cessassent prophetæ, nisi ego venissem. Nihil ergo ultra exspectetis, nec alium speratis venturum. Quod ego sim palam est ex eo quod prophetæ cessarint, et quod multi quotidie fidem in me rapiant: ita quippe clara est et manifesta, ut eam multi abripiant. Et quis, quæso, rapuit? Quotquot cum studio accesserunt. Aliud deinde indicium ponit dicens: *14. Si vultis recipere, ipse est Helias, qui venturus est.* *Mittam enim*, inquit, *vobis Helium Thesbitem, qui convertat corda patris in filios* (*Mal. 4. 5*). Hic est, ait, Helias, si attendatis diligenter. Nam *mittam*, inquit, *angelum meum ante faciem tuam* (*Ibid. 3. 1*). Recte dixit, *Si vultis recipere*, ostendens neminem violenter cogi. Non cogo, inquit. Hoc autem dixit, gratam petens voluntatem, et ostendens hunc illum, et illum hunc esse. Ambo enim unum suscepere ministerium, et præcursoris ambo fuerunt. Quapropter non simpliciter dixit, *Hic est Helias*, sed, *Si vultis recipere, hic est*; id est, *Si proba mente gestis attendatis.* Neque hic stetit, sed ostendens intelligentia esse opus, huic dicto, *Hic est Helias, qui venturus est*, adjectit, *15. Qui habet aures audiendi, audiat.* Tot ænigmata ponebat, ut ad interrogandum incitaret. Quod si ne sic quidem evigilabant, multo minus si clara et manifesta fuissent. Neque id dici possit, non ausos fuisse interrogare, vel illum fuisse aditu diffilicem. Nam qui illum de nullius pretii rebus interrogaverant tentaverantque, etsi sexcenties repulsam tulissent, neque cessarent, quomodo non illum de necessariis interrogassent, si quidem ediscere cupivissent? Si de legalibus interrogabant, quod præceptum primum esset, et de similibus, cum tamen nulla urgeret necessitas, quomodo cum talia diceret, de quibus respondere omnino debebat, non ejus mentem explorassent? cum maxime ad hoc hortari

¹ Alii habent, et se subtrahebat comparationem, quamvis et ipse ex muliere esset natus.

et trahere videretur? Nam cum dicebat, *Violenti raplunt illud*, id illoram excitabat animum; et cum diceret, *Qui habet aures audiendi, audiat*, id ipsum faciebat. 16. *Cui autem assimilabo generationem hanc?* inquit. *Similis est pueris sedentibus in foro, et dicentibus*, 17. *Tibia cecinimus vobis, et non saltastis; lamentati sumus vobis, et non planxitis.*

Christi et Joannis idem scopus erat. — Haec rursus videntur a praecedentibus non pendere, sed ad eorum omnino seriem pertinent: etenim ad eamdem rei summam spectant, ut ostendatur Joannem ipsi consona fecisse, etiamsi que sibant contraria viderentur; quod etiam de interrogatione dictum est: ostenditque nihil praetermissum fuisse eorum que ad salutem ipsorum conferre possent; quod de vinea dicebat propheta: *Quid adhuc faciam vineæ huic, quod non fecerim (Isai. 5. 4)? Cui enim, ait, assimilabo generationem hanc? Similis est pueris sedentibus in foro, et dicentibus, Tibia cecinimus vobis, et non saltastis: lamentati sumus, et non planxitis.* 18. *Venit enim Joannes neque manducans, neque bibens, et dicunt: Dæmonium habet.* 19. *Venit Filius hominis manducans et bibens, et dicunt: Ecce homo vorax et vini potator, publicanorum et peccatorum amicus.* Hoc est, Contraria ego et Joannes via incedimus, et id ipsum facimus, ac si venatores, seram captu difficultem videntes, quæ per vias duas ad casses tendere possit, utramque viam singuli occupent, et alter per contrariam alteri viam impellat, ut in alterutrum omnino decidat. Respice enim universum genus humanum, quomodo jejuniunum soleat admirari, necnon vitam asperam et philosophicam. Ideo sic constitutas fuit, ut Joannes a prima aetate hoc vitæ genus duceret, ut quæ diceret, hinc sive digna essent. Et qua de causa, inquit, Christus non eamdem ingressus viam est? Imo vero ingressus est, quando per quadraginta dies jejunavit, et docens circuibat, non habens ubi caput reclinaret: ceterum ille alio modo hoc fecit, ut inde lucrum fieri provideret. Nam id ipsum erat, quod eamdem teneret viam; imo longe magis erat, quod is, qui illa via incederet, testimonio suo ipsum celebraret. Alioquin vero Joannes nihil aliud quam vitæ asperitatem exhibebat. Nullum enim signum fecit: Christus vero et signorum et miraculorum testimonium habuit (Joan. 10. 41). Joannem ergo relinquens a jejunio celebrari, ille contrariam viam tenuit, ad mensas ingrediens publicanorum, manducans et bibens.

4. Interrogemus itaque Judæos: Bonane res est jejuniunum, et admiranda? Ergo oportuit Joanni credere, et illum admittere, ejusque dictis parere. Sic enim illa verba vos ad Jesum adductura erant. *Ah onerosa et dura res est jejuniunum?* Ergo Jesu Christo obtemperandum erat, ipsique credere, qui contraria incedebat via. Per utramque¹ viam in regnum intrauri eratis. At illi quasi sera immanis utrumque male accipiebant. Nulla ergo culpa est eorum quibus non creditum est, sed eorum tantum qui non crediderunt. Nemo enim contraria simul vituperet, ut neque laude.

¹ quidam, per alterutram.

Verbi gratia, qui virum hilarem ac remissum approbat, severum vel barbarum non approbat: qui se verum laudat, laetum non laudabit. Non potest enim et haec et illa simul approbari sententia. Ideoque ait ille, *Tibia cecinimus vobis, et non saltastis; hoc est, Remissam exhibui vitam, et non obtemperasti; et, Lamentati sumus, et non planxitis;* id est, Joannes severam et gravem vitam amplexus est, et non alterdistis. Non dixit, Ego illam, ille hanc vitam duxit: sed quia utriusque una erat sententia, eti studia contraria, ideo communia gesta dicit esse. Nam quæ contrariam iniret viam, ex majore concordia factum est, quæ eumdem spectabat finem. Quam ergo deinceps defensionem habeatis? Ideo subjunxit: *Et justificata est sapientia a filii suis;* hoc est, Etiamsi vos non obtemperaveritis, at me ultra criminari non poteritis. Quod de Patre dicit propheta: *Ut justificeris in sermonibus tuis (Psal. 50. 6).* Deus enim etiamsi dum nostri curam gerit, nihil perficiat, sua tamen omnia implet, ita ut ne quidem umbram dubitationis impudentibus improbisque relinquat. Si vero exempla illa quibus utitur vilia sint et incomposita, ne mireris; nam ad auditorum infirmitatem sese aptabat. Siquidem et Ezechiel multa affert exempla illis opportuna, et Dei maiestate indigna (Ezech. 4 et 16). Verum et hoc etiam dignum est ipsis providentia. Considera porro illos etiam aliunde in contrarias circumferri sententias. Nam cum Joannem dixissent dæmonium habere, non hic steterunt, sed hoc ipsum de Christo contrario modo vivente dixerunt: sic semper in sententias secum pugnantes deferebantur. Lucas vero cum his aliam quoque majorem affert eorum accusationem, dicens: *Publicani enim justificaverunt Deum, misericordes baptisma Joannis (Luc. 7. 29).* Tunc denum civitatibus exprobrat, cum justificata sit sapientia, quando omnia impleta fuisse demonstravit. Quia enim id non persuasit illis, miseros illos praedicat; quod pejus est quam si perterrefaceret. Etenim et doctrinam adhibuit et miracula. Quia vero in eadem ineredulitate manserunt, denum exprobrat. 20. *Tunc enim, ait, Jesus coepit exprobrare civitatibus, in quibus factæ fuerant plurimæ virtutes ejus, quia penitentiam non egnerunt, dicens: 21. Væ tibi Choresis; væ tibi Bebsaidu.* Deinde ut discas eos non natura tales esse, nomen urbis illius ponit, unde quinque prodierant apostoli. Nam Philippus et duo illa coryphaeorum paria (a) inde erant. Quia si in Tyro et Sidone, ait, factæ fuisse virtutes, quæ in vobis factæ sunt, olim in sacco et cinere penitentiam egissent. 22. *Venitamen dico vobis, Tyro et Sidoni remissus erit in die iudicii, quam vobis.* 23. *Et tu Capernaum, quæ usque ad cæsum exaltata es, usque ad infernum descendes: quia si in Sodomis factæ fuisse virtutes, quæ factæ sunt in te, manserint usque ad hanc diem.* 24. *Venitamen dico vobis, quia terræ Sodomorum remissus erit in die iudicii, quam tibi.* Non sine causa Sodoma apponit, sed ut augeat accusationem. Magnum quippe nequitiae ar-

(a) Duo coryphaorum paria sunt, Petrus et Andreas, Jacobus et Joannes.

ὅτα τοιαῦτα, καίτοιγε οδύσσεια ἦν ἀνάγκη ταῦτα εἰπεῖν, πῶς τῶν παρ' αὐτοῦ λεγομένων, ὃν καὶ ταῖς ἀποκρίσεσι μᾶλλον ὑπεύθυνος ἦν, οὐκ ἀνέξταζον τὴν διάνοιαν; Καὶ μᾶλιστα δύστε αὐτὸς ἦν ὁ προτρέπων εἰς ταῦτα, καὶ διφλοκόμενος; Τῷ⁴⁴ γάρ εἰπεῖν, *Βιασταὶ ἀρπάζουσιν αὐτὴν, εἰς προβυμίαν αὐτοὺς διεγείρει· καὶ τῷ εἰπεῖν, Ὁ ἔχων ὡτα ἀκούειν, ἀκούετω, τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ.* Τίνι δὲ διμούρων τὴν τερεάν ταύτην; φησίν. Ὁμοία ἔστι παιδίσις καθημένοις ἐπὶ τῆς ἀγροπάς, καὶ λέγοντος· *Ηὐλίσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὠρχήσασθε· ἔθρηγήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ἀκόψασθε.*

Πάλιν ταῦτα δοκεῖ μὲν ἀπόρησθαι τῶν προτέρων, σφρόδρα δὲ αὐτοῖς ἔστιν ἀκόλουθα. Καὶ γάρ εἴ τοῦ κεφαλαίου ἔχεται τοῦ αὐτοῦ, καὶ τοῦ⁴⁵ δεῖξαι συνυψά αὐτῷ πράττοντα τὸν Ἰωάννην, εἰ καὶ τὰ γινόμενα ἔναντια ἦν· ὥσπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς ἐρωτήσεως· καὶ δεῖκνυσιν διεισδύεται οὐδὲν ἦν διφείλον γενέσθαι εἰς σωτηρίαν αὐτῶν, καὶ παρελειψθῇ· διὸ πρὸς τὸν ἀμπελῶνα φησιν δὲ προφήτης· *Τι ἔδει με ποιῆσαι τῷ ἀμπελῶνι τούτῳ, καὶ οὐκ ἔστινος;* Τίνι γάρ, φησίν, διμούρων τὴν τερεάν ταύτην; Ὁμοία ἔστι παιδίσις καθημένοις ἐπὶ τῆς ἀγροπάς, καὶ λέγοντος· *Ηὐλίσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὠρχήσασθε· ἔθρηγήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ἀκόψασθε.* *Ηὐλίσει γάρ Ἰωάννης μήτε ἐσθίων, μήτε πίνων, καὶ λέγοντος· Δαιμόνιον ἔχει.* *Ηὐλίσει γάρ τον ἀνθρώπουν ὁσθίων καὶ πίνων, καὶ λέγοντος· Ἰδού ἀνθρώπος φάρος καὶ οἰνοπότης, τελωνῶν φίλος καὶ ἀμαρτιών.* Οὐ δὲ λέγει, τοιοῦτον ἔστιν· *Ἐναντίαν ἔκατερος ἥλθομεν ὅδον, ἐγὼ καὶ Ἰωάννης, καὶ ταῦταν ἐποιήσαμεν, οἷον ἂν εἴ τινες θηραταὶ ζῶνταν δυσθήρατον διὰ δύο μᾶλλον ἐμπίπτειν ὅδῶν εἰς τὰ θήρατα, ἔκατέραν ἔκαστος ἀπολαβῶν ὅδον ἐλαύνοις ἔξεναντιας ἔστως τῷ ἐτέρῳ, ὅπερ πάντας εἰς θάτερον ἐμπίπτειν.* Σκότει γοῦν ἀπαν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, διτιών πρὸς τὸ τῆς νηστείας ἐπέδοται θαῦμα, καὶ τὸν σκληρὸν τοῦτον καὶ φιλόσοφον βίον. Διὰ τοῦτο φύκονδητο τοῦτο, ἐκ πρώτης ἥλικιας οὐδέν τραφῆναι τὸν Ἰωάννην, ὅπερ καὶ [419] ἔντεῦθεν ἀξιόπιστα γενέσθαι τὰ λεγόμενα παρ' αὐτοῦ. Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐκ αὐτὸς, φησί, ταύτην εἶλετο⁴⁶ τὴν ὅδον; Μᾶλιστα μὲν οὖν καὶ αὐτὸς ταύτην ἥλθεν, διε τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας ἔνήστευτε, καὶ περιῆρε διδάσκων, καὶ οὐκ ἔχων ποῦ τὴν κεφαλὴν κλινητὴν ἀλλὰ καὶ ἐτέρως τὸ αὐτὸ τοῦτο κατεσκευάζει, καὶ τὸ ἔντεῦθεν φύκονδημει κέρδος. Τοῦ γάρ ἐλθεῖν αὐτὸν τὴν ὅδον ταύτην, ταῦτὸν ἦν, ἥ καὶ πολλῷ μεῖζον, τὸ ὑπὸ τοῦ ἐλθόντος μαρτυρεῖσθαι. *Ἄλλως δὲ, δὲ μὲν Ἰωάννης οὐδὲν πάλιον ἐπεδεῖξατο, πλὴν τοῦ βίου καὶ τῆς πολιτείας.* *Ἴωάννης γάρ, φησίν⁴⁷, οὐδὲν ἐποίησε σημεῖον· αὐτὸς δὲ καὶ τὴν ἀπὸ τῶν σημείων καὶ τὴν ἀπὸ τῶν θαυμάτων μαρτυρίαν εἰχεγ.* Ἀφεὶς τοινύν Ἰωάννην ἀπὸ τῆς νηστείας λάμπειν, αὐτὸς τὴν ἔναντιαν ἥλθε, καὶ εἰς τραπέζας εἰσιών τελωνῶν, καὶ ἐσθίων καὶ πίνων.

δ. Ἐρώμεθα τοῖνυν Ἰουδαίους· Καὶ δὲ τὴν νηστείαν καὶ θυμαστὸν; Οὐκοῦν ἔδει πείθεσθαι Ἰωάννην, καὶ ἀποδέχεσθαι αὐτὸν, καὶ πιστεύειν τοῖς ὑπὸ αὐτοῦ λεγομένοις. Οὗτῳ γάρ ὑμᾶς ἐμέλλεν ἔκεινα τὰ φήματα προσάγειν τῷ Ἰησοῦν. Ἀλλὰ φορτικὸν ἦν νηστεία καὶ ἐπακόδες; Οὐκοῦν ἔδει πείθεσθαι τῷ Ἰησοῦν, καὶ πιστεύειν αὐτῷ τὴν ἔναντιαν ἐλθόντι. Δι' ἀμφοτέρας⁴⁸ γάρ ὅδοι εἰς τὴν βασιλείαν ἐμπίπτειν. Ἀλλ' ὥσπερ θηρίον δύσ-

τροπὸν ἐκατέρους ἐκάκιζον. Οὐκ ἄρα τὸ ἔγκλημα τῷ, μὴ πιστεύθεντων, ἀλλ' ἡ κατηγορία τῶν μὴ πιστευσάντων ἦν. Οὐδεὶς γάρ ποτε τὰ ἔναντια κακίζειν ἔλοιτο, ὥστε οὖν οὐδὲ ἐπανεῖν. Οἶλον τις λέγω· ὁ τὸν φαιδρὸν ἀποδεχόμενος ἀνθρώπον καὶ ἀνειμένον, τὸν σκυθρωπὸν καὶ βαρὺν⁴⁹ οὐκ ἀποδέξεται· ὁ τὸν σκυθρωπὸν ἐπανεῖν, τὸν φαιδρὸν οὐκ ἐπανέσει. Ἀμήχανον γάρ καὶ ταύτην κακίζειν τιθέναι τὴν ψῆφον. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς φησιν· *Ηὐλίσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὠρχήσασθε· τοιτέστι.* Τὸν ἀνειμένον βίον ὑπέδειξα⁵⁰, καὶ οὐκ ἐπεισθῆτε. Καὶ, *Ἐθρηγήσαμεν, καὶ οὐκ ἀκόψασθε· τοιτέστιν, Ἰωάννης τὸν σκληρὸν καὶ βαρὺν μετῆλθε βίον, καὶ οὐ προσεῖχετε.* Καὶ οὐ λέγει, *Ἐκεῖνος τοῦτον, κάγω τούτον· ἀλλ' ἐπειδὴ μία γνώμη⁵¹ ἐκατέρων ἦν, εἰ καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα ἔναντια, διὸ τοῦτο κοινὰ τὰ γεγενημένα φησιν εἶναι.* Καὶ γάρ καὶ τὸ τὴν ἔναντιαν ἐλθεῖν ὅδον, ἀπὸ συμφωνίας ἐπιτελαμένης ἐγίνετο⁵², καὶ πρὸς ἐν βλεπούσῃς τέλος. Πολλὰ οὖν σχολίτες λοιπὸν ἀπολογίαν; Διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγαγε· *Καὶ ἀδικιάθη ἡ σοφία αὐτὸ τέκνων αὐτῆς· τοιτέστιν.* Εἰ καὶ οὐμεῖς οὐκ ἐπεισθῆτε, ἀλλ' ἐμοὶ λοιπὸν ἐγκαλεῖν οὐκ ἔχετε. *Ο περὶ τοῦ Πατρὸς φησιν δὲ προφήτης· Ὁπως δὲ δικαιωθῆσθαι τοὺς λόγοις σου.* Οὐ γάρ Θεός, καὶ μηδὲν ἀνύ τολμέοντας, ἀπὸ τῆς περὶ τὴν ἡμέραν τοῦ ἡμέραν, διὸ τὴν ἔκατερον τὸν ἀκούντων διελέγετο. *Ἐπειδὴ καὶ δὲ Ἱεζεχίῃ πολλὰ λέγει παραδείγματα αὐτοῖς πρόσφορα⁵³, [420] καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ μεγαλωσύνης ἀνάξια.* Ἀλλὰ καὶ τοῦτο μᾶλιστα ἀξιον αὐτὸν τῆς κηδεμονίας. Σκόπει δὲ αὐτοὺς καὶ ἐτέρωθεν εἰς ἔναντιας περιενεχθέντας δόξας. Εἰ πόντες γάρ περὶ Ἰωάννου, διτιών διαιρεῖσθαι τὸν θεόν μεχρι τούτου, ἀλλὰ καὶ περὶ αὐτοῦ τὰ ἔναντια αἰρουμένου τὸ αὐτὸ τοῦτο εἰπον πάλιν· οὐτως εἰς μαχομένας δεὶ περιεφέροντο δόξας. Οὐ δὲ Λουκᾶς μετὰ τούτων καὶ ἐτέρων μείζονα τίθησιν αὐτῶν κατηγορίαν, εἰκόνων· Οἱ γάρ τελῶναι ἐδικαίωσαν τὸν Θεόν, δοξάμενοι τὸ βάπτισμα *Ἰωάννου*. Τότε λοιπὸν ὀνειδίζει τὰς πόλεις, διε ἔδικαίωθη ἡ σοφία, διε ἀπέδειξε πάντα πεπληρωμένα. Ἐπειδὴ γάρ οὐκ ἔπεισε, ταλανίζει λοιπὸν, δι τοῦ φοβῆσαι πλέοντας. Καὶ γάρ την ἀπὸ τῶν λόγων διδάσκαλον ἐπεδεῖξατο, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν σημείων θαυματουργίαν. Ἐπειδὴ δὲ ἐμειναν ἐπὶ τῆς αὐτῶν ἀπειθείας⁵⁴, διαιρεῖσθαι λοιπόν. Τότε γάρ, φησίν, δ *Ἴησον διεβιβάσας τὰς πόλεις, ἐν αἷς ἐτέρωτο αἱ πλεισται πυράμιδες αὐτοῦ, διτιών μετεροπαταρίαν, λέγων· Οὐαλ σοι, Χοραΐτε· οὐαλ σοι, Βηθσαΐδα.* Είτε ίνα μάθησ οὐκ ἀπὸ φύσεως αὐτοὺς τοιούτους ἤντας, τίθησι καὶ τὸ δυνομα τῆς πόλεως, ἀφ' οὓς πέντε προηλθον ἀπόστολοι. *Ὕπε το γάρ Φιλιππος καὶ αἱ δύο ξυνωρίδες ἔκειναι αἱ⁵⁵ τῶν κορυφαίων ἔντεῦθεν ἤσαν.* *Ὕστε εἰ δὲ Τύρρη καὶ Σιδῶνει ἐγέροντο, φησιν, αἱ δυνάμεις αἱ γερύμεναι ἐν ὑμῖν⁵⁶, ἐν σάκκῳ καὶ σποδῷ μετερόησαν.* Πλὴν λέγω ὑμῖν, Τύρρη καὶ Σιδῶνει ἀνεκτότερον διται ἡ ημέρα κρίσεως, η ὑμῖν. Καὶ σὺν Κακερραούμ, η ὥστε τοῦ οὐρανοῦ ὑψωθεῖσα, ὥστε ἀδυον⁵⁷ καταβιβασθήσῃ· δι τι εἰ ἐν Σοδόμοις ἐτέρωτο αἱ δυνάμεις αἱ γερύμεναι ἐν σοι, διειστρατεύεις αἱ μέχρι τῆς στίμωρος. Πλὴν λέγω ὑμῖν, δι τη γῆ Σοδόμων ἀνεκτότερον διται ἡ ημέρα κρίσεως, η σοι. Καὶ τὰ Σόδομα δε αὐτοῖς οὐχ

⁴⁴ Τῷ] τό bis D. ⁴⁵ τοῦ οι. A. C. E. συνηθέ] αἰδ. βούλεται C. E. ει pr. αὐτῷ οι. D. ⁴⁶ εἰλετο] ἥλθε F. φησιν οι. Mor. Ben. ⁴⁷ ἀμφοτέρα;] Sic A. D. F. Ep. εἰετερι ἐκατέρας. γάρ] μεν E. id. ⁴⁸ ἐπέδειξα Euth. ⁴⁹ η γνώμη C. E. ⁵⁰ ἐγένετο Eid. ⁵¹ σχιάν] add. τινα Edd. contra Ep. et cond. ⁵² ἀπόρσερα A. C. E. refragantibus Interpp. ⁵³ τῆς αὐτῆς ἀποστασίας F. θειμείας] ἀποτίας D. ⁵⁴ αἱ διειστ in Edd. ει Ep. ⁵⁵ ὑμῖν] add. πάλαι ι. A. I. Mosq. ⁵⁶ τοῦ γῆν Edd.

ἀπλῶς προστίθησιν⁹⁹, ἀλλ' αὖταν τὴν κατηγορίαν. Καὶ γάρ μεγίστη κακίας ἀπόδειξις, ὅταν μὴ τῶν τότε δυτιῶν, ἀλλὰ καὶ τῶν πώποτε γενομένων πονηρῶν φαίνωνται κείρους ἔκεινοι. Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ ποιεῖται σύγχρισιν, διὸ Νιευειτώναυτοὺς κατακρίνων καὶ διὰ τῆς βασιλίσσης τοῦ νότου ἀλλ' ἔκει μὲν, διὰ τῶν κατωρθωκότων ἐνταῦθα δὲ, καὶ διὰ τῶν ἡμαρτηκότων, διὸ πολὺ βαρύτερον ἔν. Τούτον καὶ ὁ Ἱεζεκίηλος τῆς κατακρίσεως τὸν νόμον· διὸ καὶ ἔλεγε τῇ Ἱερουσαλήμ· Ἐδικαίωσας τὰς ἀδελχάς σου ἐν πάσαις ταῖς ἀμαρτίαις σου. Οὕτω πανταχοῦ τῇ Παλαιῷ ἐμφιλογράφειν εἰλέσθη. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τὸν λόγον Ιστησιν, ἀλλὰ καὶ τὸν φόδον ἐπιτείνει λέγων, ὅτι καλεπάτερα πείσονται Σοδομηγῶν ταῦτα Τυρίων, ὡς πανταχθεῖν αὐτοὺς ἐναγαγεῖν, καὶ ἀπὸ τοῦ ταλανίζειν, καὶ ἀπὸ τοῦ φοβεῖν.

ε'. Ταῦτα¹⁰⁰ δὴ καὶ ἡμεῖς ἀκούωμεν. Οὐδὲ γάρ τοῖς ἀπιστοῦσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν καλεπάτεραν ὥρισε κόλασιν [421] Σοδομηγῶν, εἰ μὴ δεξιόμεθα τοὺς εἰσιόντας πρὸς ἡμᾶς ξένους, δὲτε καὶ τὸν κονιορτὸν ἐκτινάξαι ἔκθελεσε· καὶ μάλια εἰκότως. Ἐκεῖνοι μὲν γάρ, εἰ καὶ παράνομα ἡμαρτον, ἀλλὰ πρὸ τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος· ἡμεῖς δὲ μετὰ τοσαύτην ἐπιμέλειαν¹⁰¹, τίνος ἀνείμενον συγγνώμης δῖοι, μισοεινῶν τοσαύτην ἐπιδεικνύμενοι, καὶ τοῖς δεομένοις τὰς θύρας ἀποκλείοντες, καὶ πρὸ τῶν θυρῶν τὰς ἀκόας; μᾶλλον δὲ οὐ τοῖς πένησι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀποστόλοις; Διὰ γάρ τοῦτο καὶ τοῖς πένησιν, ἐπειδὴ καὶ τοῖς ἀποστόλοις. "Οταν γάρ ἀναγινώσκηται Παῦλος, καὶ σὺ μὴ προσέχῃς, σταν κηρυκτῇ Ιεράνης, καὶ σὺ μὴ ἀκούῃς, πότε δέῃ πένητα, ἀπόστολον μὴ δεχόμενος; "Ινα οὖν καὶ τούτοις αἱ οἰκίαι, κάκείνοις αἱ ἀκοαὶ, διηγεῖν,¹⁰² ἀνειργμέναι· δῶσιν, ἐκκαθάρωμεν τὸν ρύπον ἀπὸ τῶν τῆς ψυχῆς ὡτῶν. Καθάπερ γάρ ρύπος καὶ πηλὸς τὰ ὡτα τῆς σαρκὸς, οὕτω τὰ πορνικά φασματα, καὶ τὰ βιωτικά δηγήματα, καὶ τὰ χρέα, καὶ τὰ περὶ τόκων καὶ δανεισμάτων, ρύπου παντὸς καλεπάτερον ἐμφράττει τῆς διανοίας τὴν ἀκοήν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐμφράττει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀκάθαρτον ποιεῖ. Καὶ γάρ κόπρον ἐνίστιν θύμων ταῖς ἀκοαῖς οἱ ταῦτα διηγούμενοι. Καὶ¹⁰³ δὲ πέρ τὸ βάρβαρος ἡτεῖται λέγων· Φάγεσθε τὴν κύπρον θύμων, καὶ τὰ ἔξης· τοῦτο καὶ οὗτοι οὐ λόγω, ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων ὑμᾶς ὑπομένειν ποιοῦσι· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ καλεπάτερον. Καὶ γάρ καὶ τούτων ἀηδέτερα ἔκεινα τὰ φασματα· καὶ τὸ δὴ καλεπάτερον, δὲτε οὐ μόνον οὐκ ἐνογλεῖσθαι νομίζετε τούτων ἀκούοντες, ἀλλὰ καὶ γελάτε, δέοντα βδελύτεσθαι καὶ φεύγειν. Εἰ δὲ οὐ βδελυκτά, κατάβηντι εἰς τὴν ὁρχήστραν, ζήλωσον δὲπεινεῖς· μᾶλλον δὲ βάδισον μόνον μετὰ τούτου τοῦ κινοῦντος τὸν γέλωτα ἔκεινον. Ἀλλ' οὐκ ἀνάσχοιο. Τι τοῖναν τοσαύτην ἀπονεμεῖς; αὐτῷ τιμήν; Καὶ οἱ μὲν νόμοι· οἱ παρὰ τῶν Ἑλλήνων γραφέντες ἀτίμους αὐτοὺς εἶναι βούλονται· σὺ δὲ αὐτοὺς ὅλη τῇ πόλει δέχῃ, ὥσπερ προσθευτάς καὶ στρατηγούς, καὶ διπάντας συγκαλεῖς, ἵνα δέσμωνται κόπρον ταῖς ἀκοαῖς. Καὶ δὲ μὲν οἰκέτης αἰσχρὸν τι φεγγόμενος ἀκούοντός σου, μυρίας λήψεται μάστιγας· καὶ οὐδὲς καὶ γυνὴ, καὶ οὐστις τοῦτο ποιήσῃ. Νῦν τὸ πρᾶγμα καλεῖς· ἀν δὲ δινθρωποι μαστιγίαι καὶ τριωβολιμαῖοι καλέσωσι σε τῶν αἰσχρῶν ἀκούοντόν τοι μάττων, οὐ μόνον οὐκ ὀγκωνάτεις, ἀλλὰ καὶ γάρεις καὶ ἐπαινεῖς. Καὶ τι ταῦτας τῆς ἀλογίας ισον γένοται· Ἀλλ' αὐτῆς οὐ φεγγόγη τὰ αἰσχρά ταῦτα; Καὶ τι τὸ κέρδος; μᾶλλον δὲ, καὶ αὐτὴ τοῦτο πόθεν δῆλον; Εἰ γάρ μη ἐψήλεγγος, οὐκ ἀν οὐδὲ ἀκούων ἐγέλας, οὐδὲ ἀν μετὰ τοσαύτης πονηρῆς

έδραμες ἐπὶ τὴν καταισχύνουσάν σε φωνήν. Εἰπὲ γάρ μοι, χαίρεις ἀκούων βλασφημούντων; ἀλλ' οὐχὶ φρίτεις, καὶ τὰ ὡτα ἐμφράττεις; "Ἐγωγε οἶμαι¹⁰⁴· Τί δητοτε; "Οτι οὐδὲ αὐτὸς βλασφημεῖς. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς αἰσχρολογίας ποιεῖ· καὶ εἰ βούλει δεῖξαι [422] σαφῶς ἡμῖν, οὐδὲ οὐ χαίρεις αἰσχρὸν φθέγγεσθαι, μηδὲ¹⁰⁵ ἀκούειν ἀνέχου. Πότε γάρ δυνήσῃ γενέσθαι πονηρός, τοιούτος· ἐντρεφθείνος ἀκούσμασι; πότε τοὺς ὑπὲρ σωφροσύνης ἰδρωτας ἐνεγκεν ἀνέκη, κατὰ μικρὸν ὑπορρέων ἀπὸ τοῦ γέλωτος καὶ τῶν φασμάτων καὶ τῶν αἰσχρῶν βημάτων τούτων; Καὶ τὰς ἀγάπητον τούτων καθαρεύουσαν ψυχὴν δυνηθῆναι γενέσθαι σεμνήν καὶ σώφρονα, μήτιγε τοιούτοις¹⁰⁶ ἀκούσμασιν ἐντρεφομένην. "Η οὐκ ἔστε, δτι πρὸς κακάν τεπιθέτεστερον ἔχομεν; "Οταν οὖν καὶ τέχνην αὐτὸδ ποιησώμεθα καὶ ἔργον, πότε διαφεύξμεθα τὴν κάμινον ἔκεινην; Ούκ ήκουσας τι φησιν δ Παῦλος· Χαίρετε ἐτ Κυρίῳ; Ούκ εἶπεν· ἐν διαδόλῳ.

ζ'. Πότε οὖν ἀκούσαι δυνήσῃ Παῦλον; τότε αἰσθήσην λαβεῖν τῶν πεπλημμελήμαν, μεθύσων ἀει καὶ διτενεκῶς ἀπὸ τῆς θεωρίας ἔκεινης; "Οτι γάρ παραγένοντας ἐνταῦθα οἱ θευμαστῶν καὶ μέγα¹⁰⁷ μᾶλλον δὲ θευμαστῶν. Ἐνταῦθα μὲν γάρ καὶ ἀπλῶς καὶ ἀφοσιούμενος παραγήν· ἔκει δὲ, μετὰ πονηρῆς καὶ δρόμου καὶ πολλῆς τῆς προθυμίας. Καὶ δῆλον ἔξ οἰκαδε φέρεις, ἔκειθεν ἀναχωρῶν. Καὶ γάρ τὸν βόρδορον ἀπαντά τὸν ἐκχυθέντα ύμιν ἔκει διὰ τῶν βημάτων, διὰ τῶν ψηδῶν, διὰ τοῦ γέλωτος, εἰς τὴν οἰκίαν ἔκαστος συνάγοντες τέρετε· μᾶλλον δὲ οὐκ εἰς τὴν οἰκίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν διάνοιαν ἔκαστος τὴν ἔαυτοῦ. Καὶ τὰ μὲν οὐκ ἄξια τοῦ βεδελυτοῦσαν ἀποτρέψῃ, τὰ δὲ βδελυκτά οἱ μισεῖς, ἀλλὰ καὶ ἀγαπῇ. Πολλοὶ γοῦν ἀπὸ μὲν¹⁰⁸ τάφων ἐπανελύόντες ἐλούσαντο· ἀπὸ δὲ θεατῶν ἀναχωροῦντες οὐκ ἐτέναιξαν, οὐδὲ ἔξειναν δαχρώων πηγάς· καίτοις ὁ μὲν νερός οὐκ ἀκάθαρτον· ἦ δὲ ἀμαρτία τοσαύτην ἐντίθησι¹⁰⁹ κηλίδα, ὡς μηδὲ μυρίας πηγαῖς ἐκκαθίδαις· ταύτην δύνασθαι, ἀλλὰ μόνοις δάκρυσι καὶ ἐξημολογήστεσιν. Ἀλλ' οὐδεὶς δ αἰσθανόμενος τῆς κηλίδος ταύτης· Ἐπειδὴ γάρ ἡ χρή οὐ φοδούμεθα, διὰ τοῦτο δ μη γρή δεδοίκαμεν. Τί δὲ καὶ δέπατος; τίς δὲ καὶ δέθρον, καὶ αἱ σατανικαὶ κραυγαὶ, καὶ τὰ δισοδικά ταχματα· Ματα· Οὐ μὲν γάρ δπισθεν ἔχει κόμην νέος ὡν, καὶ τὴν φύσιν ἐκθηλύων, καὶ τῷ βλέμματι, καὶ τῷ σχήματι, καὶ τοῖς ἴματοις, καὶ πᾶσιν ἀπλῶς εἰς εἰκόνα κάρτη· ἀπαλῆς ἔκδηναι φιλονεικεῖ. Ἀλλος δὲ τις γεγράκως ὑπεναντίως¹¹⁰ τούτων τὰς τρίχας ξυρῷ περιελών, καὶ ἐξωσμένος τὰς πλευράς, πρὸ τῶν τριχῶν ἐκτέμνων τὴν αἰδώ, πρὸς τὸ φαπίζεσθαι ἐτοιμος ἔστηκε, πάντα καὶ λέγειν καὶ ποιεῖν παρεκτενευτένος. Αἱ δὲ γυναῖκες γυμνῇ τῇ κεφαλῇ ἀπηρθυμασένται πρὸς δῆλον ἐστήκασι διατεγμέναι, τοσαύτην μελέτην ἀναισχυντάς ποιούμεναι, καὶ πᾶσαν Ιταρότητα καὶ ἀσέλγειαν εἰς τὰς τόν ἀκούονταν ἔκχεουσαι φυχάς. Καὶ μίαν σπονδή, πᾶσαν ἐπ βάθρων ἀναστάσαι τὴν σωφροσύνην, καταισχύναι τὴν φύσιν, ἐμπλῆσαι τοὺς πονηρούς δαίμονος τὴν ἐπιθυμίαν. Καὶ γάρ καὶ κρήματα αἰσχρὸν αὐτόθι, καὶ σχήματα αἰσχράτερα¹¹¹, καὶ κρουρὰ τοιαύτη, καὶ βάδισις, καὶ στολὴ, καὶ φυνὴ, καὶ μελῶν δάκλασις, καὶ ὀφθαλμῶν ἐκτροφατ, καὶ σύργης, καὶ αὐλοί, καὶ δράματα, καὶ ὑποθέσεις, καὶ [423] πάντα ἀπλῶς τῆς ἐσχάτης ἀσέλγειας ἀνάμεστα. Πότε οὖν ἀνανήψεις, εἰπέ μει, τοσούτον σοι πορνείας δάκρατον ἔγχεοντος τοῦ διαβόλου, τοσαύτας ἀκολασίας κύλικας κεραννύντος; Καὶ γάρ καὶ

⁹⁹ Sic Ep. Mor. et coll. προτεύσιν Σαν. quem secutus est Montes. ¹⁰⁰ ΗΘΙΚΟΝ. Οτι οὐ δεῖ ἀπέέναι ἐν τοῖς θεοῖς θεοῖς τοῖς πονηροῖς· πολλὰ γάρ τὰ ἀποτα τὰς ἔκειθεν τίκτεται τοῖς ἀνθρώποις Α. ¹⁰¹ ἐπιμέλειαν add. ἀμαρτάνοντες Σ. E. Arm. In cod. D. folium periit. ¹⁰² διηγεῖν. ομ. Μόρ. Κρ. quibus addit. coll. εἰλιαν. vν. κάκείνοις; αἰσχραται εξιδερν. P. p. ἀποκαθάρωμεν Edd. ¹⁰³ Καὶ ομ. A. F. ¹⁰⁴ οἴμαι] add. φάναι, μη γένοτο A. C. E. Νον. videtur legisse Interpp. ¹⁰⁵ μηδὲ] μη C. E. ¹⁰⁶ τοῖς τοιούτοις Edd. p. p. ἐνστρεφομένην A. C. D. E. qui in his vivit Ge. ¹⁰⁷ καὶ μέτια om. F. ¹⁰⁸ μένοι. A. μεν] add. τῶν Βεν. ¹⁰⁹ τιθησι A. D. F. p. ταῦτην δύνασθαι om. F. ¹¹⁰ ύπεναντίς; Edd. ¹¹¹ αἰσχρός C. F. καταγέλλεται. E. βάδισις] add. τοικήτη A. C. D. F. add. δροία Σαν. Ben. Neutrum agnoscunt E. Μορ.

guimentum est, cum non modo præsentibus, sed etiam iis qui olim fuerunt sceleratis deteriores esse videntur. Sic et alibi ipsos condemnat comparatione facta cum Ninivitis et cum regina Austri (*Math. 12. 41. 42*) : verum illuc iis qui recte fecerunt, hic vero iis qui male egerunt ipsos comparat, quod longe gravius est. Hunc quoque damnandi modum novit Ezechiel; quare dixit Jerosolymæ : *Justificasti sorores tuas in omnibus peccatis tuis* (*Ezech. 16. 51*). Sic ubique in Veteri Testamento in his versari solet. Neque hic finem dicens facit, sed timorem auget dicens, graviora passuros illos esse, quam Sodomitas et Tyrios. Ita ipsos undique concitat, et cum miseros prædicat, et cum perterrefacit.

5. *Hospitalitas commendatur. Contra meretricia cantica.* — Hæc quoque nos audiamus. Neque enim incredulit tantum, sed etiam nobis gravius constituit supplicium, quam Sodomitis, nisi peregrinos ad nos venientes excipiamus, cum etiam pulverem excutere jusserit; ac jure merito. Illi namque, etsi graviter peccarunt, at ante legem et gratiam lapsi sunt; nos vero qui post tantam nobis exhibitam curam peccamus, qua erimus venia digni, qui tantum hospitum odium exhibemus, egenisque portas, et ante portas aures claudimus? nec modo pauperibus, sed etiam ipsis apostolis? Ideo enim pauperibus, quia apostolis. Cum enim legitur Paulus, nec tu attendis; cum prædicat Joannes, et tu non audis: quandonam pauperem recipies, qui apostolum non recipis? Ut itaque et his ædes, et illis aures perpetuo aperte sint, sordem omnem ab auribus animæ expurgemus. Sicut enim sordes et limus aures corporis, sic meretricia cantica, sæculares narrationes, debita, sermones de usura et mutuo, magis quam quævis sordes aures animæ obturant; imo non obturant modo, sed immundas reddunt. Nam qui ista narrant, simum in aures vestras injiciunt. Ac quod barbarus ille comminabatur dicens: *Comedetis stercus vestrum*, etc. (*Isai. 36. 12*): sic et isti non verbo, sed operibus eo vos deducunt, ut hæc sustineatis; imo et longe gravius. Etenim illa cantica his longe fædiora sunt: quodque deterius est, non modo hæc moleste non fertis, sed etiam ridetis, cum oporteret exsecrari ac fugere. Quod si hæc abominationes non sunt, descendere in orchestrā, imitare quod laudas; imo adi eum qui hunc risum excitat. Verum id numquam facere ausis. Cur ergo illi tantum tribuis honorem? Atqui Græcorum leges descriptæ, illos infames haberi volunt: tu vero illos cum tota civitate recipis, quasi legatos¹ et duces, omnesque evocas, ut simum in auribus accipiant. Ac servus quidem tuus, si quid turpe, te audiente, loquatur, mille plaga accipit; et si filius, si uxor, si quisquis alius hoc faciat, rem illam vocas contumeliam: si vero homines verberones et abjecti te vocent, ut turpia verba audias, non modo non indignaris, sed etiam gaudes, laudas. Ecquid huic dementia par fuerit? Sed turpia huiuscemodi non loqueris? Ecquid hinc lucri? Imo

¹ *Quidam, quasi consiliarios.*

² *Nonnulli habent: Ecquid hac dementia pejus fuerit?*

vero unde liqueat te non loqui? Si enim hæc numquam proferres, non rideres audiens, neque tanto studio curreres ad vocem quæ te dedecore afficit. Dic enim mili, gaudesne audiens blasphemias? annon exhorrescet, et aures obstruis? Ego certe id puto. Cur hoc? Quia tu numquam blasphemas. Idipsum facito circa turpia illa verba. Et si vis nobis clare demonstrare, te non gaudere dum turpia dicuntur, ne auditu quidem illa feras. Quandonam probus vir esse poteris, in hujusmodi turpibus audiendi enutritus? quandonam castitatis sudores ferre poteris, sic paulatim diffusus ex risu, cantibus, et verbis obscenis? Nam si vix anima, quæ ab his omnibus se puram servat, potest esse honesta et casta, quanto minus poterit quæ hæc audire solet? An nescitis, nos ad nequitiam proniores esse? Cuni autem hæc in artem et opus convertamus, quomodo fornacem illam effugere poterimus? Non audisti quid dicit Paulus, *Gaudete in Domino* (*Philipp. 4. 4*)? Non dixit, In diabolo.

6. *Theatrorum spectacula quam damnosa et turpia.* — Quando igitur audire Paulum poteris? Quando in sensum venire peccatorum, qui ex spectaculo illo ebrios semper es? Quod enim huc veneris, non mirum nec magnum est; imo potius mirum est. Huc enim et segniter et perfuntorie venis; illuc autem magno studio et animo accurris. Idque palam est ex iis quæ domum refers, cum inde recedis. Etenim luttum vobis illie infusum per verba, cantica, risum, singuli domum reportatis; imo non in domum tantum, sed in mentem vestram inducitis: et ab iis quæ abominatione digna non sunt, averteris; abominatione vero non odio habes, imo diligis. Multi certe a sepulcris redeentes sese abluunt; a theatris vero reversi non gemunt, non lacrymarum fontes effundunt; quamquam mortuus non sit immundus: peccatum vero tantam maculam aspergat, ut ne mille quidem fontibus possit ablui, sed solis lacrymis et confessionibus. Sed nemo maculam hujuscemodi sentit. Quia enim ea quæ timenda essent non timemus, ea, quæ timenda non sunt, metuimus. Quis autem ille strepitus? quis tumultus, qui satanici clamores et diabolici habitus? Alius juvenis cum sit, comam retro reductam habet, et naturam ipsam effeminat aspectu, habitu, vestimentis, demum omnibus, formamque teneræ puellæ affectat. Alius vero quispiam senex, e contrario capillis novacula abrasus, renibus succinctus, postquam pudorem ante capillos succidit, stat ad alapas accipendas et ad omnia dicenda faciendaque paratus; Mulieres autem nudo capite, omni missio rubore, stant populum alloquentes, tantum videlicet impudenter studium habentes, omnemque petulantiam et lasciviam in auditorum animos infundentes. Illud unum studium habent, ut castitatem omnem radicitus elevant, naturam deturpant, mali dæmonis concupiscentiam expleant. Nam hic verba obscena, habitus ridiculi, tonsura similis, incesus, vestitus, vox, membrorum molitiae, oculorum inversiones, fistulæ, tibiæ, dramata, argumenta, omniaque demum extremae lasciviae plena sunt. Quandonam, quæso, resipi-

scēs, cum tantum tibi fornicationis poculum infundat diabolus, totque intemperantiae calices misceat? Nam illic fornicationes, adulteria, mulieres prostitute, viri muliebria patientes, juvenes molles, omnia ini-
quitate plena, portentosis rebus ac prodigiis. Non ergo de hujusmodi rebus ridere sedentes oportet, sed lacrymari et lugemiscere. Quid igitur? an orchestra-
stram claudemus, inquies, et jussu tuo omnia subver-
tentur? Nunc certe omnia subversa sunt. Undenam
ii qui nuptiis insidias parant? nonne ab hac scena?
Unde li qui thalamos effodiunt? nonne ab orchestra
illa? nonne hinc viri uxoribus sunt molesti? nonne
hinc a viris uxores despiciuntur? nonne hinc moechi
plurimi? Itaque qui omnia subvertit, is est qui ad
theatrum pergit, quiq[ue] gravem tyrannidem inducit.
Nequaquam, inquies, sed id bono legum ordine insi-
tutum est. Nam mulieres abripere, pueros contumelias
adhibere, domos evertere, haec ad illos spectant qui
arces occupant. Et quis moechus, inquies, ex his
spectaculis factus est? Imo quis non moechus? Si
liceret nominatum efferre, dicere possim quo viros
hac ab uxoribus sequestrarint, et quo captivos me-
retrices illae cuperint, quorum alias a conjugali lecto
abduxerunt, alias ne uxores ducerent effecerunt. Quid
igitur? queso: legesne omnes evertimus? Quinimo
theatris eversis legum transgressiones evertimus. Nam
qui civitates pessimant, ex horum numero sunt:
hinc seditiones et perturbationes. Nam qui in his lu-
dis aluntur, quiq[ue] vocem ventris causa vendunt,
quorum opus officiumque est clamare, et quidvis absurdum
facere; hi maxime sunt qui populos concitant,
qui tumultus in urbibus faciunt. Juventus enim otiosa,
in hisce malis educata, fera quavis acrior efficitur.

7. Undenam, queso, præstigiatores? nonne inde
proficiuntur, ut populum vacantem temere inflam-
ment, idque faciant ut ex tumultibus saltatores bonis
fruantur, et meretrices honestis mulieribus impedi-
mento sint? In tantum enim maleficii genus perve-
nient, ut mortuoru[m] ossa movere non dubient. Nonne
q[ue]s[co] inde ideo oriuntur, quod ad illum diaboli chorūm
sumptus innumerosa consume cogantur? Lascivia au-
tem unde, necnon mala innumera? Viden[te] esse qui
vitam humanam evertis, dum ad haec p[er]trahis? Ego
vero rem destruendam censeo. Tollamus ergo orche-
stram, inquies. Utinam tolli posset; imo vero, si vul-
tis, quod ad nostram partem attinet, jam sublata et
subversa est. Attamen non hoc jubeo. Stantem illam
non frequentatam reddite, quæ major laus esset,
quam diruere. Si non alias, barbaros saltem imitamini,

qui bujusmodi spectaculi turpitudine carent. Quæ no-
bis igitur deinceps excusatio erit, cum nos cælorum
cives, Cherubinorum choro adscripti, angelorum
consortes, barbaris hac in re pejores simus, cum li-
ceat sexcentas alias his majores voluptates reperire?
Si vis enim animum recreare, vade ad pomaria, ad
fluvium, ad stagna: hortos contemplare, cicadas audi-
canentes; martyrum sepultra frequenta, ubi corpo-
ris valetudo, animæ utilitas, nihilque damni, nulla
post factum p[re]nitentia, ut post illa spectacula. Uxo-
rem habes et filios: quæ voluptas huic par est? Habes
domum et amicos: haec jucunda, et cum temperantia
magnum lucrum parunt. Quid enim, queso, filii
jucundius? quid uxore dulcissi[us] iis, qui continere vo-
lunt? Fertur barbarorum dictum philosophia plenum,
Nam de theatris illis inquis, et de importuna illa vo-
luptate audientes dicebant: Romani ac si filios et
uxores non haberent, has excogitavere voluptates:
quibus ostendunt, nihil dulcissi esse filiis et uxore, si
quis honeste vivere velit. Quid ergo si ostendam, in-
quies, nihil damni ex hac frequentia emergere? Certe
vel hoc ipsum damnum est, sine causa ac temere tem-
pus insumere, et aliis offendiculo esse. Nam si tu
damnum non patiaris, alium hujus spectaculi studio-
siorem reddis. Quomodo autem damnum non patiaris,
qui præbes his spectaculis occasionem? Nam præsti-
giator, corruptus puer, fornicaria mulier, omnesque
illi diabolici chori in caput tuum causam spectaculo-
rum regerunt. Quemadmodum enim si spectatores non
essent, nec essent qui ludos hujusmodi exhiberent:
sic quia spectatores sunt, et ipsi gestorum ignem
partiuntur. Itaque licet sine castitatis dispendio id age-
res, id quod certe fieri nequit, aliorum tamen perni-
ciei graves dabis poenas, sive spectantium, sive spe-
ctacula edentium. Atque ad castitatem servandam
majus lucrum fecisses, si illo non venisses. Si enim
castus nunc es, multo castior essem si spectacula illa
vitasses. Ne itaque inutiliter contendamus, neque inu-
tilles defensiones excogitemus. Una defensio et excu-
satio est, si fugiamus fornacem Babylonicam, si pro-
cul ab Agyptia meretrice degamus, etiam si nudos
oporteat ab illa effugere. Ita enim et multa fruemur
voluptate, conscientia nos non accusante, præsentem
vitam caste agemus, futuraque bona consequemur,
gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui
gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæ-
culorum. Amen.

¹ Nonnulli habent, archangelorum, pro, angelorum. Non
uidem, barbaris hac in re pejores videantur.

HOMILIA XXXVIII. al. XXXIX.

Cap. 11. v. 25. *In illo tempore respondens Jesus dixit:*

*Confiteor tibi, Pater, Domine cœli et terræ, quia abs-
condisti haec a sapientibus et prudentibus, et revelasti
ea parvulis. 26. Ita, Pater, quia sic fuit placitum
ante te.*

1. Vide quot quantisque modis illos ad fidem dedu-
cat. Primo, per Joannis laudes. Nam cum ostenderit

eum magnum mirabilemque esse, ejus dicta et facta
fide digna esse probavit, per quæ illos ad sui cogni-
tionem attraxit. Secundo, quod dixerit, *Regnum cœlo-
rum vici patitur, et violenti rapiunt illud* (Matth. 11.
12). Hoe enim incitantis et impellentis est. Tertio,
quod demonstraverit prophetarum dicta omnia com-
pleta esse. Nam hinc declaratur ipsum ab illis suis

μοιχεῖαι, καὶ γάμων ἔκει κλοπαὶ, καὶ γυναῖκες ἔκει πορνεύσμεναι, ἀνδρες¹⁸ ἡταιρηκότες, νέοι μαλακίσμενοι, πάντα παρανομίας μεστά, πάντα τερατωδίας, πάντα αἰσχύνης. Οὐκ ἄρα γελάν ἐπὶ τούτοις τοὺς καθημένους ἐχρῆν, ἀλλὰ δακρύειν καὶ στένειν πικρόν. Τί οὖν; ἀποκλείσομεν τὴν ὄρχηστραν, φησί, καὶ τῷ λόγῳ τῷ σῷ πάντα ἀνατραπήσται; Νῦν μὲν οὖν πάντα ἀνατραπταί. Πόθεν γάρ οἱ τοῖς γάμοις ἐπιβουλεύοντες; εἰπέ μοι· οὐκ ἀπὸ τῆς σκηνῆς ταύτης; Πόθεν οἱ τοὺς θαλάμους διορύττοντες; οὐκ ἀπὸ τῆς ὄρχηστρας ἔκεινης; Ούκ ἐντεῦθεν οἱ ἀνδρες ταῖς γυναιξὶ φορτικοὶ; οὐκ ἐντεῦθεν τοῖς ἀνδράσιν αἱ γυναῖκες εὐκαταφρόνητοι; οὐκ ἐντεῦθεν οἱ πλείους μοιχεῖς; Μόστε οἱ τὰ πάντα ἀνατρέπων διὰ τὸ θέατρον βαδίζων ἔστιν, δὸς τυραννίας χαλεπήν ἐπεισάγων. Οὐχί, φησίν, ἀλλὰ τῇ τῶν νόμων εὐταξίᾳ τούτο δοκεῖ. Τὸ γάρ¹⁹ γυναῖκας διασπῆν, καὶ παῖδες ὑδρίζειν νέους, καὶ οἰκλαὶς ἀνατρέπειν, τῶν τὰς ἀχροπόλεις κατειληφότων ἔστι. Καὶ τίς μοιχεῖς, φησίν, ἀπὸ τῶν θεαμάτων τούτων γέγονε; Τίς γάρ οὐ μοιχεῖς; Καὶ εἰ γε ἡν δυναμαστεῖ νῦν εἰπεῖν, ἔδειξα ἀνδρους ἀπέσχισαν γυναικῶν, δυσοὺς ἐλασον αἰχμαλώτους αἱ πόρναι ἔκειναι, τοὺς μὲν ἀπ' αὐτῆς ἀναστήσασι τῆς εὐηῆς, τοὺς δὲ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἔκειναι διμιῆσαι γάμῳ. Τί οὖν; εἰπέ μοι· τοὺς νόμους ἀνατρέψομεν ἀπαντας; Καὶ μήν παρανομίαν ἔστιν ἀνατρέψαι, ταῦτα λύοντας τὰ θέατρα. Οὐ γάρ ταῖς πόλεσι λυμαίνομενοι ἔκ τούτων εἰσὶν· ἐντεῦθεν γοῦν στάσεις καὶ ταραχαί. Οἱ γάρ ὑπὸ τῶν ὄρχουμένων τρεπόμενοι, καὶ γαστρὶ τὴν ἑαυτῶν πωλοῦντες φωνὴν, οἵτις ἔργον βοήσαι καὶ πρᾶξαι πᾶν διποτον, οὗτοι μάλιστά εἰσιν οἱ τοὺς δῆμους ἀναρρίπτειντες, οἱ τὰς ταραχὰς ἐμποιοῦντες ταῖς πόλεσι. Νέστης γάρ ἀργίας ἐπιλαβομένη, καὶ τοσούτοις ἐντρεφομένη κακοῖς, θηρίου παντὸς ἀγριωτέρα γίνεται.

ζ. Οἱ γάρ γόρτες, εἰπέ μοι, πόθεν; οὐκ ἐντεῦθεν, ἵνα δῆμον ἀναπτερώσωσιν εἰκῇ σχολάζοντα, καὶ τοὺς ὄρχουμένους πολλῶν ἀπολαμψαί ποιήσασι θορύβων, καὶ τὰς πορνευομένας γυναῖκας ταῖς σωφρονούσαις ἐπιτειχίσωσιν, εἰς τοῦτο²⁰ ἔρχονται μαγγανεῖας, ὡς μηδὲ τὰ δοτὰ τῶν κατοιχομένων κινεῖν δκνεῖν. Οὐκ ἐντεῦθεν, δταν μυρία ἀναγκάζωνται εἰς τὸν πονηρὸν ἔκεινον τοῦ διαβόλου χρόνον ἀναλίσκειν; Ἡ δὲ ἀσέλγεια πόθεν, καὶ τὰ μυρία κακά; Ὁρές δτι σὺ μὲν τὸν βίον ἀνατρέπεις, ἐπὶ ταῦτα ἔλκων, ἐγὼ δὲ συγχροτῶ καταλύων. Καθέλωμεν οὖν τὴν ὄρχηστραν, φησίν. Εἴθε καθελεῖν δυνατὸν ἦν· μᾶλλον δὲ ἀν ἐθέλητε, τὸ δημέτερον μέρος καθῆσται; [424] καὶ κατέσκαπται. Πλήτιν ἀλλ' ὑδὲν τούτων²¹ κελεύων. Τὰ ἐστῶτα ποιήσατε δίκυρα, ὅπερ μεῖζον ἔστιν ἐγκώμιον τοῦ καθελεῖν. Εἰ καὶ μηδένα ἔτερον, τοὺς γοῦν βαρβάρους ζηλώσατε· καὶ γάρ πάσης τοιαύτης ἔκεινοι

¹⁸ καὶ ἀνδρες Α. C. E. p. p. καὶ νέοι E. ¹⁹ τὸ γάρ] Καὶ μήν τὸ E. ²⁰ τοῦτο] add. γάρ E. Sic Edd. et pnt. ἐπιτειχίσωσιν plene interpongunt. ²¹ οὐδὲ τοῦτο E. ²² τοῦτο γάρ εἰσιν αὐτοὶ F. ²³ ἀρχαγγέλων F. καὶ ante τῶν β. e codd. A. F. recepi. barbaris ipius Ge. ²⁴ Sic codd. et Florileg. p. 210. (Tom. XII, p. 522 E.) Edd. κατάμαθε. ²⁵ τὰ om. Mor. Ben. ταῦτα πολὺ τερπνά μετά Flor. Μοὶ εἰπέ μοι quod deest in codd. et Ge. tuentur Flor. Arm. ²⁶ καὶ] add. αὐτὸς Edd. ²⁷ εἰ om. A. et pr. D. εἰ καὶ] καὶ Edd. παραδιλῆς pro παρεδόντης sūltim invexit Editor Ben. 2. ²⁸ Sic Edd. et Verss. codices ἀνοήτους. Μοὶ φυγεῖν Edd. ²⁹ ήμῶν deest in Edd.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΗ'.

Ἐτ ἐκείνω τῷ καιρῷ ἀποκριθεὶς δ Ἰησοῦς εἶπεν· Ἐξομολογοῦμαι σοι, Πάτερ. Κύριε τοῦ οὐρανοῦ μηδὲ τῆς γῆς, δτι ἀπέκρυψας ταῦτα ἀπὸ σοφῶν καὶ συντετωρ, καὶ ἀπεκάλυψας αὐτὰ τηλοίοις. Ναὶ, δ Πατήρ, δτι οὐτῶς ἐγένετο εἰ σύνδοκει ἐμπροσθέτος σου. Α'. Ὁρές²² διὰ πόσων αὐτοὺς ἐνάγεις εἰς τὴν πίστιν; Πρῶτον, διὰ τῶν ἐγκώμιων τῶν²³ Ἰωάννου. Δεῖξας γάρ αὐτὸν μέγαν καὶ θαυμαστὸν, δξιόπιστα καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ ἀπαντα ἀπέφηνε, δι' ὃν εἰς τὴν αὐτοῦ γνῶσιν αὐτοὺς ἐφείλκετο.

δ. Ὁρε Edd. ²⁴ τῶν] τοῦ E. neutrum habent C. D.

καθαρεύουσι θεωρίας. Τίς οὖν ἡμῖν ἔσται ἀπολογία λοιπὸν, δταν ἡμεῖς οἱ τῶν οὐρανῶν πολίται, καὶ τῶν Χερουβίμι συγχροευταί, καὶ τῶν ἄγγέλων²⁵ κοινωνοί, καὶ τῶν βαρβάρων χείρους ταύτῃ γινώμεθα, καὶ ταῦτα ἔχδη μυρίας ἔτεράς τούτων βελτίους τέρφεται εὐρεῖν; Εἰ γάρ βούλεις ψυχαγωγεῖσθαι, βάδιζε εἰς παραδεῖσους, ἐπὶ παραφρέσοντα ποταμὸν καὶ λίμνας· καταμάνθανε²⁶ κήπους, ἀκούεις τεττίγων φάντατων, ἐπιχωρίας σηκοὶς μαρτύρων, ὅπου σώματος ὑγεία καὶ ψυχῆς ὀφέλεια, καὶ βλάβος οὐδὲν, οὐδὲ μετάνοια μετὰ τὴν ἡδονὴν, καθάπτερ ἐνταῦθα. Ἐχεις γυναῖκα, ἔχεις παιδία· τι ταύτης τῆς ἡδονῆς έσον; Ἐχεις οἰκίαν, ἔχεις φίλους, ταῦτα τὰ²⁷ τερπνά, πολὺ μετὰ τῆς σωφροτύνης καὶ τὸ κέρδος παρέχοντα. Τί γάρ παῖδων γιγαντούτερον, εἰπέ μοι; τι δὲ γυναικῶς, τῷ σωφρονεῖν βιολομένῳ; Λέγοντας γοῦν οἱ βάρβαροι πότε εἰπεῖν βῆμα φιλοσοφίας γέμον. Περὶ γάρ τῶν θεάτρων τούτων ἀκούσταντες τῶν παρανόμων, καὶ τῆς ἀκαίρου τέρφεως, Ὁρμαῖοι γάρ, φησίν, ὡς οὐκ ἔχοντες παιδίας καὶ γυναικάς, οὐτως τοιαύτας ἐπενόησαν τὰς ἡδονάς· δεικνύντες δτι οὐδὲν παιδῶν γιγαντούτερον καὶ γυναικός, ἐὰν σεμνῶς θέλῃς βιοῦν. Τί οὖν, ἐὰν δεῖξα, φησί, μηδὲν βλαβέντας ἔκ τῆς ἔκει διατριβῆς; Μάλιστα μὲν καὶ²⁸ τοῦτο βλάβος, τὸ εἰκῆ καὶ μάτην τὸν καιρὸν δαπανῶν, καὶ ἐτέροις γίνεσθαι σκάνδαλον. Καν γάρ σὺ μὴ βλαβῆς, ἐτερον ποιεῖς εἰς τοῦτο σπουδαιότερον. Πῶς δὲ καὶ αὐτὸς οὐ βλαβῆσῃ, παρέχων ἀπορμάς τοῖς γινομένοις; Καὶ γάρ δέ γόρης, καὶ δὸς πορνευόμενος παῖς, καὶ τὴ πορνευόμενη γυνή, καὶ πάντες ἔκεινοι οἱ διαβολικοὶ χοροί, ἐπὶ τὴν σὴν κεφαλὴν τὴν αἰτίαν τῶν γινομένων φέρουσιν. Ωσπερ γάρ εἰ μὴ ἡσαν οἱ θεωροῦντες, οὐκ ἀν ἡσαν οἱ ταῦτα μετιόντες· οὐτως ἐπειδή εἰσι, καὶ αὐτοὶ μεριζόντες τῶν γινομένων τὸ πῦρ. Ωστε εἰ²⁹ καὶ εἰς σωφροσύνην μηδὲν παρεβλάντης, δπερ ἔστιν ἀμήκανον, ἀλλὰ τῆς ἀπωλείας τῆς ἐτέρων χαλεπᾶς δύσεις εὐθύνας, καὶ τῶν θεωρούντων, καὶ τῶν αὐτοὺς συναγόντων. Καὶ εἰς σωφροσύνην δὲ μείζον δὲν ἐκέρδανες, εἰ μὴ ἔκεισται ἐδάπτες. Εἰ γάρ καὶ νῦν εἰ σώφρων, σωφρονέστερος δὲν ἐγένουν τὰς τοιαύτας φεύγων θέας. Μή τοινυν περιττὰ φιλονείκωμεν, μηδὲ ἀνοήτους³⁰ ἀπολογίας ἐπινοῶμεν. Μία γάρ ἀπολογία, τὸ φεύγειν τὴν κάμειν τὴν Βασιλιώναν, τὸ πόρθρον γενέσθαι τῆς Αἰγαπτίας πόρνης, καὶ γυμνὸν δέηται τὰς τοιαύτας φεύγων θέας. Μή τοινυν περιττὰ φιλονείκωμεν, μηδὲ ἀνοήτους³¹ ἀπολογίας εἰπεῖν τὴν συνειδότος ἡμῶν, καὶ τὸν παρόντα μετὰ σωφροσύνης βιωσμένα βίον, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευχόμεθα ἀγαθῶν, [425] χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, φὴ δέξα καὶ τὸ χράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

δεύτερον, τῷ εἰπεῖν, Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασταὶ αρπάζονται αὐτὴν³² τοῦτο γάρ ἔστιν ἐπειγοντος καὶ ὠδύουντος. Τρίτον, διὰ τοῦ δεῖξαι δτι οἱ προφῆται πάντες ἀπηρτοίσθαισαν· καὶ γάρ καὶ τοῦτο ἐδήλου αὐτὸν εἶναι τὸν δι' ἔκεινον προαναφωνούμενον. Τέταρτον, διὰ τοῦ δεῖξαι δτι πάντα δσα γενέσθαι ἐχρῆν παρ' αὐτοῦ, πάντα γέγονεν, δτε καὶ τῆς παραδολῆς τῶν παιδῶν εἰπεῖν τὴν σωφρονέστερον. Πέμπτον, διὰ τοῦ δνείδεισαι τοὺς³³ Clausulanοι καὶ βιασταὶ ἀ. α. non legunt F. Arm.

μή πιστεύσαντας⁸⁸, καὶ φοβήσαις καὶ ἀπειλῆσαι μεγάλοις.
Ἐκτον, διὰ τοῦ εὐχαριστῆσαι ὑπὲρ τῶν πιστεύσαντων.
Τὸ γάρ Ἐξομολογοῦμα⁸⁹ σοι, ἐνταῦθα Εὐχαριστῶ⁹⁰
ἔστιν· Ἐνγαγιστῶ, φησίν, δτι ἀπέκρυψας ταῦτα ἀπὸ⁹¹
σοφῶν καὶ συνετῶν. Τί οὖν; ἐπ' ἀπωλεῖα χαίρει, καὶ
τῷ μὴ μαθεῖν ἐκείνους ταῦτα; Οὐδαμῶς· ἀλλ' αὐτῇ τῆς
σωτηρίας ὅδε ἀρίστη, τὸ τοὺς διαπεπύντας καὶ μὴ βου-
λομένους δέχεσθαι τὰ λεγόμενα μὴ καταναγκάζειν· ἵνα
ἐπειδὴ τῷ κληθῆναι βελτίους οὐκ ἐγένοντο, ἀλλ' ἀνέπε-
σον καὶ κατεφρόνησαν, τῷ ἐκβληθῆναι εἰς ἐπιθυμίαν
τούτων ἐμπέσωσιν. Οὕτω γάρ καὶ οἱ προσέχοντες σπου-
δαιότεροι γίνενται ἐμέλλον. Τὸ μὲν γάρ ἀποκαλύψθησαι
τούτοις, ἀξιον χαράς· τὸ δὲ χρηστόνται εἰς ἐκείνους, οὐκ-
έτι χαρᾶς, ἀλλὰ δακρύων ἔξιον. Τοῦτο γοῦν καὶ ποιεῖ,
δακρύω, τὴν πόλιν. Οὐ τοίνυν δὲ τοῦτο χαίρει, ἀλλ'
ὅτι δὲ σοφοὶ οὐκ ἐγνωσαν, ἐγνωσαν οὖτοι. Ήσαν δέ ταντοί
Παῦλος· Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ, δτι οἵτε δοῦλοι τῆς
ἀμαρτίας, ὑπηκούσατε δὲ ἐκ καρδίας εἰς δια-
βολῆτες τύπον διδαχῆς. Οὐ τοίνυν οὖτε⁹² Παῦλος διὰ
τοῦτο χαίρει, δτι ἡσαν δοῦλοι τῆς ἀμαρτίας, ἀλλ' δὲ
δοῦτες τοιούτοις, τοιούτων ἀπέλαυνταν. Σοφοὺς δὲ ἐνταῦθα
τοὺς γραμματέας φησὶ καὶ τοὺς Φαρισαίους. Ταῦτα δὲ
λέγει, τοὺς μαθητὰς προθυμοτέρους ποιῶν, καὶ δηλῶν
τίνων κατηξιώθησαν οἱ ἀλιεῖς, ὃν ἐκεῖνοι πάντες ἔξεπ-
σον. Εἰπὼν δὲ σοφοὺς, οὐ τὴν ἀληθινὴν σοφίαν λέγει καὶ
ἐπικινετὴν, [426] ἀλλὰ ταύτην ἥν δέκουν ἀπὸ δεινότητος.
Ἐχειν (διὰ τοῦτο οὐδὲ εἰπεν, Ἀπεκάλυψας μωροίς, ἀλλὰ,
Νηπίοις· ἀπλάστοις, φησίν, ἀφελέσι·) καὶ δείκνυσιν οὐ
μόνον παρ' ἀξίαν οὐκ ἀπολαύσαντας τούτων, ἀλλὰ καὶ
κατὰ τὸ εἰκός· καὶ παιδεύει διὰ πάντων ἡμᾶς, ἀπονοίας
μὲν ἀπτηλάχθαι, ἀφελειαν δὲ ζηλοῦν. Διὰ τοῦτο καὶ
Παῦλος αὐτὸ δέλεγε μετὰ πλείονος τῆς ὑπερβολῆς, οὕτω
γράφων· Εἰ τις δοκεῖ ἐν ὑμῖν σοφοῖς εἰραι ἐν τῷ
αἰώνι τούτῳ, μωρὸς γενέσθω, ἵνα τέρτιαν σοφός.
Οὕτω γάρ δέκινυται ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις. Διατί δὲ εὐχα-
ριστεῖ τῷ Πατρὶ, κατοίκει αὐτὸς αὐτὸ διπολῆσεν; Πατέρ⁹³
ενχεται καὶ ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ, τὴν πολλὴν ἀγάπην
τὴν περὶ ἡμᾶς ἐνδεικνύμενος, οὕτω καὶ τοῦτο ποιεῖ·
πολλῆς γάρ καὶ τοῦτο ἀγάπης· καὶ δείκνυσιν, δτι οὐ
παρ' αὐτοῦ ἔξεπεσον μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῦ Πατρός.
"Οπερ γάρ εἰπε τοῖς μαθηταῖς λέγων, Μή βάλητε τὰ
ἄγια τοῖς κυνοῖ, τοῦτο προλαβούν αὐτὸς ἐποίησεν. Είτα
δείκνυσιν ἐκ τούτων καὶ τὸ αὐτὸν προηγούμενον θέλημα,
καὶ τὸ τοῦ Πατρός· αὐτὸν μὲν γάρ, τῷ εὐχαριστεῖν⁹⁴
καὶ χαίρειν ἐπὶ τῷ γενομένῳ· τῷ Πατρὸς δὲ, τῷ δει-
κνύναι, δτι οὐδὲ ἐκείνος παρακληθεὶς τοῦτο ἐποίησεν,
ἀλλ' δτι αὐτὸς οἰκοθεὶς δρμηθεὶς· Οὕτω γάρ, φησίν,
ἔγενετο εὐδοκία ἐμπροσθέτη σου· τούτεστιν. Οὕτω σοι
ἥρεσε. Καὶ διατί⁹⁵ ἀπεκρύβη ἀπ' ἐκείνων; "Ακούσον
Παύλου λέγοντος, δτι Σητοῦντες τὴν Ιδαν δικαιοσύ-
νην στήσοι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐκ ὑπερ-
γησαν. Ἐννόησον τοιν τί εἰκός εἶναι τοὺς μαθητὰς
ταῦτα ἀκούντας, δτι δ σοφοὶ οὐκ ἐγνωσαν, οὗτοι ἐγνω-
σαν· καὶ ἐγνωσαν μείναντες νήπιοι, καὶ ἐγνωσαν τοῦ
Θεοῦ ἀποκαλύψαντος. Ὁ δὲ Λουκᾶς φησίν, δτι ἐν αὐτῇ
τῇ ὥρᾳ, δτι⁹⁶ ἥλθον οἱ ἐδδομῆκοντα ἀπαγγέλλοντες
περὶ τῶν δαιμόνων, τότε ἡγαλλάσατο καὶ εἶπε ταῦτα,
ἀπερ μετὰ τοῦ σπουδαιοτέρους αὐτοὺς ποιεῖν, καὶ με-
τριάζειν παρεσκεύαζεν. Ἐπειδὴ γάρ εἰκός ἥν αὐτοὺς
μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῷ τούς διάμονας ἐλούντειν, καὶ ἐν-
τεῦθεν αὐτοὺς καταστέλλει. Ἀποκάλυψις γάρ ἥν τὸ
γινόμενον, οὐκ ἐκείνων σπουδῇ.

⁸⁸ πιστεύοντας Edd. ⁸⁹ τὸ, Εὐχαριστῶ Edd. ⁹⁰ οὗτο deest in Mor. Ben. ⁹¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁹² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁹³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁹⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁹⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁹⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁹⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁹⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁹⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁰⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁰¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁰² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁰³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁰⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁰⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁰⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁰⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁰⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁰⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹¹⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹¹¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹¹² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹¹³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹¹⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹¹⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹¹⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹¹⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹¹⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹¹⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹²⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹²¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹²² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹²³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹²⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹²⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹²⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹²⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹²⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹²⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹³⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹³¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹³² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹³³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹³⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹³⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹³⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹³⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹³⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹³⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁴⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁴¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁴² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁴³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁴⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁴⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁴⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁴⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁴⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁴⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁵⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁵¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁵² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁵³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁵⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁵⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁵⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁵⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁵⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁵⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁶⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁶¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁶² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁶³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁶⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁶⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁶⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁶⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁶⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁶⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁷⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁷¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁷² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁷³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁷⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁷⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁷⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁷⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁷⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁷⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁸⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁸¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁸² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁸³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁸⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁸⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁸⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁸⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁸⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁸⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁹⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁹¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁹² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁹³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁹⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁹⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁹⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁹⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁹⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ¹⁹⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁰⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁰¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁰² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁰³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁰⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁰⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁰⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁰⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁰⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁰⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²¹⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²¹¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²¹² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²¹³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²¹⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²¹⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²¹⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²¹⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²¹⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²¹⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²²⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²²¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²²² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²²³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²²⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²²⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²²⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²²⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²²⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²²⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²³⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²³¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²³² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²³³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²³⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²³⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²³⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²³⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²³⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²³⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁴⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁴¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁴² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁴³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁴⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁴⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁴⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁴⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁴⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁴⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁵⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁵¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁵² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁵³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁵⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁵⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁵⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁵⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁵⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁵⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁶⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁶¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁶² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁶³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁶⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁶⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁶⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁶⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁶⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁶⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁷⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁷¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁷² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁷³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁷⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁷⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁷⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁷⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁷⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁷⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁸⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁸¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁸² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁸³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁸⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁸⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁸⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁸⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁸⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁸⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁹⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁹¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁹² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁹³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁹⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁹⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁹⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁹⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁹⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ²⁹⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁰⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁰¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁰² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁰³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁰⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁰⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁰⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁰⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁰⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁰⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³¹⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³¹¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³¹² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³¹³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³¹⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³¹⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³¹⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³¹⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³¹⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³¹⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³²⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³²¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³²² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³²³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³²⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³²⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³²⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³²⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³²⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³²⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³³⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³³¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³³² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³³³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³³⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³³⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³³⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³³⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³³⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³³⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁴⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁴¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁴² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁴³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁴⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁴⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁴⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁴⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁴⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁴⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁵⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁵¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁵² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁵³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁵⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁵⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁵⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁵⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁵⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁵⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁶⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁶¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁶² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁶³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁶⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁶⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁶⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁶⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁶⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁶⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁷⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁷¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁷² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁷³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁷⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁷⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁷⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁷⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁷⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁷⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁸⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁸¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁸² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁸³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁸⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁸⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁸⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁸⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁸⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁸⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁹⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁹¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁹² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁹³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁹⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁹⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁹⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁹⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁹⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ³⁹⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁰⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁰¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁰² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁰³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁰⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁰⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁰⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁰⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁰⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁰⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴¹⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴¹¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴¹² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴¹³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴¹⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴¹⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴¹⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴¹⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴¹⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴¹⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴²⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴²¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴²² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴²³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴²⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴²⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴²⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴²⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴²⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴²⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴³⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴³¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴³² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴³³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴³⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴³⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴³⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴³⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴³⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴³⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁴⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁴¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁴² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁴³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁴⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁴⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁴⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁴⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁴⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁴⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁵⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁵¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁵² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁵³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁵⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁵⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁵⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁵⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁵⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁵⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁶⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁶¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁶² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁶³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁶⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁶⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁶⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁶⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁶⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁶⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁷⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁷¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁷² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁷³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁷⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁷⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁷⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁷⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁷⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁷⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁸⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁸¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁸² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁸³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁸⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁸⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁸⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁸⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁸⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁸⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁹⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁹¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁹² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁹³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁹⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁹⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁹⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁹⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁹⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁴⁹⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁵⁰⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁵⁰¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁵⁰² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁵⁰³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁵⁰⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁵⁰⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁵⁰⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁵⁰⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁵⁰⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁵⁰⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁵¹⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁵¹¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁵¹² οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁵¹³ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁵¹⁴ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁵¹⁵ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁵¹⁶ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁵¹⁷ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁵¹⁸ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁵¹⁹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁵²⁰ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁵²¹ οὐδὲ deest in Mor. Ben. ⁵²²

prænuntiatum. Quarto, quod ostenderit omnia ab se facta esse quæ fieri oportebat, quando et puerorum parabolam memoravit. Quinto, cum incredulis exprobavit, terroribus atque minis additis. Sexto, cum pro credentibus gratias agit. Nam illud, *Confiteor tibi*, hic significat, *Gratias ago tibi*: *Gratias ago*, inquit, *Quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus*. Quid igitur? an de perniciose gaudet, et quod illi hæc noverint? Minime: sed hæc est salutis via optima, ut qui respiunt, et nolunt ea quæ dicuntur suscipere, nullo pacto cogantur, ut quia vocati non meliores facti sunt, sed reciderunt et contempserunt, quod se rejectos videant, in horum desiderium adducantur. Ita enim ii, qui animum adhiberent, studiosiores futuri erant. Nam quod ea ipsis revelentur, id jure gaudium parat: quod vero abscondantur illis, non gaudio, sed lacrymis dignum est. Illud vero facit, dum lacrymatur miserans civitatem. Non igitur ideo gaudet, sed quod ea quæ sapientes non noverunt, ipsi noverint, ut cum dicit Paulus: *Gratias ago Deo, quoniam fuisti servi peccati, obedisti autem ex corde in quam traditi estis formam doctrinæ* (Rom. 6. 17). Non ergo Paulus propterea gaudet, quod essent servi peccati, sed quod tales cum essent, tot bona tandem sint consequuti. Sapientes autem hic vocat scribas et Pharisæos. Ille porro dicit, ut discipulos alacriores reddat, et ostendat, quanta consequuti sint piscatores, a quibus illi omnes exciderunt. Cum vero sapientes vocat illos, non de vera et laudabili sapientia loquitur, sed de illa quam videbantur ex gravitate consequuti. Idcirco non dixit, *Revelasti stultis, sed, Parvulis*: sinceris scilicet ac simplicibus: ostenditque illos non solum quod digni non essent, sed jure etiam hæc non esse adeptos: nosque per omnia doret, ut a superbia fugiamus, sed simplicitatem sectemur. Ideo Paulus hæc pluribus amplificat, ita scribens: *Si quis in vobis videtur in hoc sæculo sapiens esse, is fiat stultus, ut sapiens efficiatur* (1. Cor. 3. 18). Sic enim gratia Dei demonstratur. Cur autem Patri gratias agit, cum hoc ipse fecerit? Ut Deum precatur, magnum suam erga nos caritatem declarans, sic et gratias agit: nam illud magnæ caritatis est indicium; et ostendit, illos non a se ipso solum, sed etiam a Patre excidisse. Nam quod dixit discipulis, *Nolite sanctum dare canibus* (Matth. 7. 6), id jam prius ille fecerat. Deinde per hæc ostendit et suam et Patris voluntatem: suam, quod gratias agat et gaudeat de re gesta; Patris vero, ut ostendat, illum non rogatum hoc fecisse, sed sponte sua eo animum appulisse; nam ait, *Sic fuit placitum ante te*; id est, *Ita tibi placuit*. Cur autem illis abscondita fuerint, audi Paulum dicentem: *Quoniam quærentes propriam justitiam statuere, justitiae Dei subjecti non fuerunt* (Rom. 10. 3). Perpende igitur quo affectu fuisse discipulos verisimile est, hac audientes; quod nempe illa quæ sapientes non noverant, ipsi noverint, noverintque parvuli manentes, Deoque revelante. Lucas (Cap. 10. v. 17. 21) vero dicit, in illa hora, qua venerunt septuaginta nuntiantes illa de dæmonibus, tunc exsultavisse et illa dixisse, quæ ut studiosiores illos reddebat, ita ad moderationem

disponebant. Quia enim verisimile erat illos altum sapere, quod dæmonas pellerent, hinc illos reprimit. Revelatio enim erat illud quod factum fuerat, non studii fructus.

2. Ideoque scribæ et sapientes, qui se putabant ex seipsis prudentes esse, ob tumorem proprium exciderunt. Si itaque id illis ideo absconditum est, timete, inquit, et parvuli manete. Id enim effecit ut revelatione frueremini, ut ex contrario vitio hac illi privati sunt. Nam cum dicit, *Revelasti*, non totum ex Deo esse asserit, sed sicut cum Paulus dicit, *Tradidit eos in reprobum sensum, et excæcavit intelligentiam eorum* (Rom. 1. 28), non illum hæc omnia fecisse significat, sed illos qui causam præbuerunt: ita et hic illud ait, *Abscondisti*. Quiaenam dixit, *Confiteor tibi, quia abscondisti illis, et revelasti ea parvulis*, ne putes ipsum hæc virtute privatum, cum illud efficere non posset, sic gratias agere, adjicit: *27. Omnia mihi tradita sunt a Patre meo*. Ad eos vero qui lætabantur, quod dæmones sibi prærerent, Quid miramini, inquit, si dæmones vobis cedant? Onnia mea sunt, *Omnia mihi tradita sunt*. Cum autem audieris, *Mihi tradita sunt*, nihil humanum suspiceris. Ne enim duos non genitos deos existimes, hanc ponit dictionem. Nam quod simul genitus et omnium Dominus sit, scie alibi significat.

Filius ejusdem cum Patre substantia. Marcion obiter refellitur. Humilitas mater est omnis philosophie. — Majus quidpiam deinde dicit, mentemque tuam dirigit¹: *Et nemo novit Filius, nisi Pater; neque Patrem quis novit, nisi Filius*. Videtur autem iis, qui rem ignorant, hæc non hærrere superioribus: at multa est inter hæc consonantia. Quia enim dixerat, *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo*, subiungit: *Equivid mirum, si omnium sim Dominus, cum aliud magis habeam, quod Patrem cognoscam, et ejusdem cum eo substantie sim?* Etenim hoc occultius significat ex eo quod solus ipsum cognoscet. Cum enim dicit, *Nemo novit Patrem nisi Filius*, hoc significat. Et vide quandonam hæc dicat. Cum nempe per opera ejus potentiam clare demonstratam haberent, cum non modo ipsum miracula patrarent vidissent, sed ipsi quoque in nomine ipsius tanta edere potuissent. Deinde, quia dixerat, *Revelasti ea parvulis*, ostendit hoc etiam ad se pertinere: nam ait, *Nemo novit Patrem, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare*: non cui præceperit, nec cui mandaverit. Quod si Patrem revelat, et scipsum quoque. Verum illud quidem quasi in confessu sit relinquunt, hoc vero posuit, atque ubique dicit, ut cum ait: *Nemo potest venire ad Patrem, nisi per me*. Per hæc autem aliud quoque constituit, quod ejusdem cum illo sit voluntatis ac sententiae. Tantum abest, inquit, ut cum illo pugnem, ut non possit quis ad illum venire, nisi per me. Quia enim id maxime illis offendiculo erat, quod videretur Deo adversarii esse, id per omnia confutat, nec minus hoc curabat quam signa edere, imo magis ea in re studium impendebat. Cum porro dicit, *Neque Patrem quis novit, nisi Filius*, non

¹ Alii, mentem tuam aperiens.

indicat, illum omnes ignorare, sed neminem illum habere, quam ipse haberet, notitiam: quod etiam de Filio dicendum. Neque enim de ignoto et a nemine cognito deo haec dicebat, ut Marcion asserit, sed accuratam hic subindicat cognitionem: nam ne Filium quidem cognoscimus ut nosse oportet: et hoc ipsum Paulus sic declarabat: *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus* (1. Cor. 13. 12). Deinde cum per ea quæ dixerat ipsis desiderium indidisset, suamque ineffabilem potentiam demonstrasset, tunc vocavit illos dicens: 28. *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos.* Non hic et ille, sed omnes qui in sollicitudine, in tristitia, in peccatis estis. Venite, non ut paenam expertam, sed ut peccata solvam; venite, non quod gloria vestra egeam, sed quod salutem vestram sitiam. *Ego*, inquit, *reficiam vos.* Non ait, *Salvos faciam*; sed quod multo magis est, *In omni quiete constituam*. 29. *Tollite jugum meum super vos, et discite a me, quia mitis sum et humilis corde; et invenietis requiem animabus vestris.* 30. *Jugum enim meum suave est, et onus meum leve.* Ne timeatis, inquit, cum jugum auditum: suave quippe est; ne formidetis quia dixi, onus: leve quippe est. Et quomodo supra dixit: *Angusta est porta, et arcta via* (Matth. 7. 14)? Nempe si segnis sis, si remissus: ut si supra dicta perfecteris, leve erit onus; idcirco nunc illud hujusmodi esse dixit. Quomodo autem id perficiatur? Si humiliis fueris, mansuetus et modestus. Haec quippe virtus mater est omnis philosophiae. Quapropter leges divinas efferens, hinc incipit. Hic quoque rursum id ipsum facit, magnamque ponit mercedem. Non tantum enim, inquit, alteri utilis eris, sed ante omnes tibi requiem paras. *Invenietis enim requiem animabus vestris.* Ante futura jam hic tibi dat mercedem, et bravium nunc praebet: atque hinc et quod seipsum det in exemplum, sermonem reddit acceptiorem.

3. Quid enim times? inquit; ne minor habearis si sis humiliis? Me respice et mea omnia a me discito, et tunc clare scies quantum sit honum. Viden' quomodo omni ex parte ipsos inducat ad humilitatem? A quibus ipse fecit: *Discite, inquit, a me, quia mitis sum;* ab iis quæ ipsi lucraturi sunt: nam, *Invenietis*, inquit, *requiem animabus vestris;* ab iis quæ ipsis largetur: *Reficiam vos*, inquit; ab eo quod onus leve es fecerit: *Jugum enim meum suave est, et onus meum leve.* Ita et Paulus suadet dicens: *Momentaneum et leve tribulationis, mire et supra modum aeternum gloriae pondus operatur* (2. Cor. 4. 17). Et quomodo leve est onus, inquires, cum dicat: *Nisi quis odio haberet patrem et matrem; et, Qui non tollit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus;* et, *Qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus* (Luc. 14. 26. 27. 33); cum jubeat ipsam quoque animam odio habere? Te Paulus doceat dicens: *Quis nos separabit a caritate Christi? tribulatio? an angustia? an persecutio? an fames? an nuditas? an periculum? an gladius* (Rom. 8. 35)? et, *Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ reprobatur in nobis* (ib. 18). Doceant te qui a consessu Ju-

dæorum post mille verbera redilant *Gaudentes*, quia digni habitu fuerant pro nomine Christi contumeliam pati (Act. 5. 44). Quod si adhuc times et formidas, jugum et onus audiens, non a natura rei timor oritur, sed a tua segnitie; ita ut si sis paratus et diligens, omnia tibi facilia et levia futura sint. Quapropter et Christus ostendens nobis esse laborandum, non suavia tantum posuit, neque onerosa solum, sed utraque. Nam et jugum posuit, et suave illud vocavit, et onus nominavit, addiditque leve; ne illa ut laboriosa fugias, neve ut admodum facilia despicias. Quod si post haec omnia difficilis virtus esse tibi videtur, cogita difficultatem esse nequitiam, quod ipsum subindicans, non primo dixit, *Tollite jugum meum*, sed præmisit, *Venite qui laboratis et onerati estis*, declarans peccatum labori esse obnoxium, et onus esse grave ac gestatu difficile. Neque enim laborantes solum dixit, sed etiam oneratos. Hoc etiam propheta dicebat, ejus naturam describens: *Sicut onus grave gravatæ sunt super me* (Psal. 37. 5). Illud quoque describens Zacharias, ait ipsum plumbi talentum esse (Zach. 5. 7). Id ipsumque experientia declarat. Nihil enim ita aggrava animam, ita mentem exercitat ac deprimit, ut conscientia peccati; nihil illam voluntatem ita sublimem efficit, ut justitiae ac virtutis possessio. Animum, quæso, adibibe. Quid onerosius, quam nihil possidere, vertere aliam maxillam, persecuti non vicem reddere, mori violenta morte? Attamen si philosophemur, haec omnia levia et facilia sunt, voluptatemque pariunt. Sed ne turbemini, eorum singula exploremus et tractemus, et, si vultis, primo id quod plurimis laboriosum esse videtur. Utrum, quæso te, grave et laboriosum videtur, unum ventrem curare, an mille sollicitudinibus involvi? uno vestimento indui hominem, et nihil ultra quererere, an multa intus habentem die nocteque cruciari, in eorum custodia timentem, trementem, anxiem, ne a tineis corredantur, neu servus cum illis defugiat? Verum quantalibet dixero, tale nihil, quale rerum experientia, depingere valeam. Quare vellem adesse quemdam eorum, qui summum philosophiae apicem attigerunt, et tunc clare rei voluptatem perciperes. Et nemo eorum qui paupertatem amant, divitias etiam oblatas acciperet. Et hi, inquires, an pauperes umquam fieri vellent, et possessionum curam abdicere? Et quid hoc est? Argumentum certe stultitiae et gravissimi morbi, nec rei jucunditatem declarans.

4. Cujus rei nobis testes fuerint ii, qui quotidie de his sollicitudinibus lamentantur, et vitam hujusmodi non vitalem esse putant. At illi non tales sunt, sed rident, exsultant, nec minus de paupertate, quam reges de diadematæ gloriantur. Rursum maxillam percutienti offerre, quam percutere, levius et jucundius est, si attendas: nam illinc initium belli, hinc ejus solutio provenit; et illo quidem modo alterius rogum accendisti, hoc autem flammam tuam extinxisti. Quod autem nouiuri dulcissim sit, quam ura, nemini non notum est. Quod si res in corporeis ita se habeat, multo magis in iis quæ ad animam spectant. Quid

δηλῶν ἐλεγεν· Ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν. Είτα καταστήσας διὰ τῶν εἰρημένων εἰς ἐπιθυμίαν αὐτούς, καὶ δεῖξας αὐτοῦ τὴν δύναμιν διφατον, τότε καλεῖ λέγων· [428] Δεῦτε πρός με, πάρτες οι κοκιώτες καὶ πεφορτισμένοι, καήρων ἀράκανσω υμᾶς. Οὐχ ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, ἀλλὰ πάντες οἱ ἐν φροντίσιν, οἱ ἐν λύπαις, οἱ ἐν ἀμαρτίαις. Δεῦτε, οὐχ ἵνα ἀπαιτήσως εὐθύνας, ἀλλ᾽ ἵνα λύσω τὰ ἀμαρτήματα. Δεῦτε, οὐχ ἐπειδὴ δέομαι ὑμῶν τῆς δδῆς, ἀλλ᾽ ἐπειδὴ δέομαι ὑμῶν τῆς σωτηρίας. Ἐγώ γάρ, φησίν, ἀράκανσω υμᾶς. Οὐν εἶπε, Σώτω, μόνον· ἀλλὰ καὶ δικαλῶ πτέρον ἦν, Ἐν ἀδείᾳ καταστήσω πάσῃ. Ἀρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' υμᾶς, καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, διτι πρᾶδος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ κυρδίᾳ· καὶ εὐρήσετε ἀράκανσιν ταῖς ψυχαῖς υμῶν. Ὁ γάρ ζυγός μου χρηστός, καὶ τὸ φορτίον μου ἀλαρρόν. Μή γάρ φοβηθῆτε, φησί, ζυγὸν ἀκούοντες· χρηστὸς γάρ ἐστι· μή θείστε, ἐπειδὴ φορτίον εἴπον· ἀλαρρὸν γάρ ἐστι. Καὶ πῶς ἔμρασθε Ἐλεγε· Στενὴ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ οδός; Ὅταν δράθυμος ἦς, δταν ἀναπεπτωκώς· ὡς ἐάν καταρθώσῃς τὰ εἰρημένα, ἀλαρρὸν ἐσται τὸ φορτίον· διὸ καὶ νῦν αὐτὸς τοιούτον ἐκάλεσε. Πῶς δὲ κατορθοῦται; Ἀν τη γάρ μήτηρ ἐστιν ἡ δρεπὴ φιλοσοφίας ἀπάσης. Διὸ καὶ ἀρχόμενος τῶν θείων νόμων ἐκείνων, ἐντεῦθεν ἥρβατο. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν τὸ αὐτὸ τούτο ποιεῖ, καὶ μάγιστον τίθησι τὸ ἔπαθλον. Οὐ γάρ ἐτέρῳ γίνη χρήσιμος μόνον, ἀλλὰ καὶ σαυτὸν πρὸ πάντων ἀναπαιύει, φησίν. Εὐρήστε γάρ ἀράκανσιν ταῖς ψυχαῖς υμῶν. Καὶ πρὸ τῶν μελλόντων ἐντεῦθεν δίδωσι σοι· τὴν ἀμοιβήν, καὶ τὸ βραβεῖον ἡδη παρέχει, καὶ ταύτη καὶ τῷ ἑαυτὸν ὑπόδειγμα θεῖναι εἰς μέσον, εὐπαράδεκτον ποιῶν τὸν λόγον.

γ. Τί γάρ δέδοικας; φησί· μή ἐλαττωθῆς ταπεινὸς ἡνῶν; Ἐμὲ σκόπει, καὶ τὰ ἐμὰ πάντα· ἀπ' ἐμοῦ μάνθανε, καὶ τότε εἰση σαφῶς, ἡλίκον-τὸ ἀγαθόν. Ὁρὲς τῶν διὰ πάντων αὐτοὺς ἐνάγει εἰς τὴν ταπεινοφροσύνην; Ἀφ' ὧν αὐτὸς ἐποίησε· Μάθετε γάρ ἀπ' ἐμού, δτι χρῆσθαι εἰμι· ἀφ' ὧν αὐτοὶ κερδαίνειν μέλλουσιν· Εὐρήστε γάρ, φησίν, ἀνάταπυντας ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν· ἀφ' ὧν αὐτοῖς χαρίζεται· Ἀρακαύνων γάρ ὑμᾶς καθὼν, φησίν· ἀφ' ὧν κυνūφον αὐτὸν κατεσκεύασεν· Ὁ γάρ Ἰντός μου χρηστὸς, καὶ τὸ φρετόν μου ἐλαφρόν ἐστιν. Οὗτῳ καὶ Παῦλος ποιεῖ· λέγων· Τὸ γάρ παραντίκα ἐλαφρόν τῆς θλίψεως καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται. Καὶ τῶν· ἐλαφρὸν, φησί, τὸ φρετόν, δταν λέγῃ· Εἳρ μη τις μισθίσῃ πατέρα καὶ μητέρα· καὶ, Οἳ οὐκί¹ αἱρεῖται τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀπολούθει μοι, οὐκ ἐστι μου δέιξος· καὶ, Οὓς οὐκί² ἀποτάσσεται πᾶσιν αὐτοῦ τοῖς ὑπάρχοντισιν, οὐ δύναται μου εἶναι μαθητής· δτειν κελεῦη καὶ αὐτὴν ἐκδιδόναι· τὴν ψυχὴν; Διδασκέτω σε Παῦλος λέγων· Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; Θλίψις; ή στεροχωρία; ή διωγμός; ή λιμός; ή γυμνρότης; ή κινδυνός; ή μάχαιρα; καὶ δτι Οὐκί³ δίκαια τὰ παθήματα τοῦ τύρν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυψθῆται εἰς ἡμᾶς. Διδασκέτωσάν σε οἱ ἐκ τοῦ συνεδρίου των Ιουδαίων μετὰ μυρίας μάστιγας ὑποστέρεφοντες, καὶ χαλρογες δτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ φρέσκας τοῦ Χριστοῦ¹⁰.

“γάρ] τοινύν Ε. “οι] οι. Α. Ep. “ποιεῖ] πειθεῖ
τοι, καὶ εἰς σωτηρίαν ἀπάγων. ὁ δὲ τῆς κακίας, πρὸ¹⁰
απεῖ] οὐ λαμβάνει Edd. “ἔκδοσαν] Sic codd. et Vers.
adnot. “οὐ... οὐδέ] οὐτε... οὐτε D. E. οὐ... οὐτε C.
“αὐτὸς F. Ge. “κατ οι. E. Idem post φρεστὸν add.
τοῦτο κατ C. F. “Verba uncis inclusa in meis non
πιέζει] καθίδησε A. “τὸ καλ] κατ τὸ Edd. τὸ οι.
add. [φρεστὸν] Mor. et sublati uncis Ben. Natum videt
scripserat. “τῆς] add. αὐτοῦ E. “Sic Edd. codices
Ἑαντο] Edd. “τοῦτο τὸ A. F. τοῦτο δεῖγμα οι. D.

τειμασθῆται. [429] Εἰ δὲ Εἰς δέδοικας καὶ φρίττες, τὸν ζυγὸν καὶ τὸ φορτίον ἀκούων, οὐ τῆς φύσεως τοῦ πράγματος δὲ φόδος, ἀλλὰ τῆς σῆς φρεμυμάτος· ὡς ἐὰν ἡς παρεσκευασμένος καὶ προθυμίαν ἔχων, πάντα σοι φέδια ἔσται καὶ κοῦφα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς δεικνύς διὰ δεῖ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς πονεῖν, οὐ τὰ χρήστα μόνον εἶπε, καὶ ἐσίγησεν, οὐδὲ¹¹ τὰ φορτικά μόνον, ἀλλ' ἔκα τερα τέθεινε. Καὶ γάρ¹² ζυγὸν εἶπε, καὶ χρηστὸν ἔκάλεσε· καὶ φορτίον ὀνόμασε, καὶ ἐλαφρὸν προσεθήκεν· ἵνα μήτε ὡς ἐπίπονα φύγης, μήτε ὡς σφόδρα εὐκόλων καταφρονήσῃς¹³. Εἰ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα πάντα δύσκολον ἡ ἀρετὴ εἶναι σοι δοκεῖ, ἐννόησον δι: δυσκολώτερον ἡ κακία· ὀπέρ εὖν καὶ αὐτὸν¹⁴ αἰνιτόμενος, οὐ πρότερον εἶπε, Λάβετε τὸν ζυγόν μου, ἀλλὰ πρῶτον, Δεῦτε, οἱ κοκιώτες καὶ πεφροτισμένοι, δεικνύς διὰ τοῦ¹⁵ ἡ ἀμαρτία κόπον ἔχει, καὶ φορτίον βαρὺ καὶ δυσδάστακτον. Οὐδὲ γάρ, Κοκιώτες, εἶπε μόνον, ἀλλὰ καὶ, Πεφροτισμένοι. Τοῦτο καὶ¹⁶ ὁ Προφήτης ἔλεγε, τὴν φύσιν αὐτῆς ὑπογράψων· Μόσει φορτίον βαρὺ ἔβαρύθησα¹⁷ ἐπ' ἐμέ. Καὶ ὁ Ζαχαρίας δὲ ὑπογράψων αὐτὴν, μολιθδον τάλαντον αὐτὴν εἶναι φησι. Καὶ τοῦτο καὶ ἡ πείρα αὐτὴ δείκνυσιν. Οὐδὲν γάρ οὕτω βαρεῖ ψυχὴν, [οὐδὲν οὕτω πηροὶ διάνοιαν]¹⁸ καὶ πιέζει¹⁹ κάτω, ὡς ἀμαρτίας συνειδές· οὐδὲν οὕτω πτεροὶ καὶ μεταρρυνον ποιεῖ, ὡς δικαιούντων κτήσις καὶ ἀρετῆς. Σκόπει δέ. Τοὶ φορτικώτερον, εἰπέ μοι, τοῦ μηδὲν κακῆσθαι; τοῦ στρέψαι τὴν σαγύνα, καὶ τοπέμενον μὴ ἀντιτύπειν; τοῦ ἀποθανεῖν βιαλὺ θανάτῳ; Ἀλλ' ὅμως ἐὰν φιλοσοφῶμεν, ταῦτα πάντα κοῦφα καὶ φέδια καὶ ἡδονῆς ποιητικά. Ἀλλὰ μή θορυβηθῆτε, ἀλλ' ἔκαστον αὐτῶν μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσωμεν μεταχειρίσαντες· καὶ, εἰ βούλεσθε, τὸ πρῶτον τὸ καὶ²⁰ πολλοὶς ἐπίπονον εἶναι δοκούν. Η δέτερον οὖν, εἰπέ μοι, βαρὺ καὶ ἐπαχθὲς, τὸ μίαν γαστέρα²¹ μεριμνῆν, ἢ τὸ μηρίων φροντίζειν; τὸ ἐν περιβελλόνταις ἱμάτιον καὶ μηδὲν πλέον ἐπικήτειν, ἢ τὸ πολλὰ ἔνδον ἔχοντα καθ' ἔκαστην ἡμέραν καὶ νύκτα κόπτεσθαι, δεδουικότα, τρέμοντα ὑπὲρ τῆς²² φυλακῆς, ἀλλοῦντα καὶ ἀγχόμενον ὑπὲρ τῆς ζημίας, μή σπορρωτων γένηται, μή οἰκέτης ἀφελόμενος ἀπέλθῃ; Πλήτιν ἀλλ' ὅσα ἀνείπω, οὐδὲν παραστῆσει τοιούτον δὲ λόγος, οἷον²³ ἡ τῶν πράγμάτων πείρα. Διὸ ἐδουλόμην τινὰ τῶν εἰς ἐκείνην φθασάντων τὴν κορυφὴν τῆς φιλοσοφίας ἡμῖν παρεῖναι, καὶ τότε σφῶν ἀν εἰδές τοῦ πράγματος τὴν ἡδονὴν· καὶ ὡς οὐδὲ μὲν τις διν²⁴ ἐδέκατο ἐκείνων τῶν ἐρωτῶν ἀκτημούσιν· μηρίων παρεχόντων πλουτεῖν. Οὗτοι δὲ καταδέξαντο²⁵ διν ποτε γενέσθαι πένητες, φησι, καὶ βίφιας τάς φροντεῖσας δις ἔχουσι; Καὶ τί τοῦτο; Τῆς γάρ ἀνοίας αὐτῶν καὶ τοῦ χαλεποῦ νοσήματος τοῦτο²⁶ δεῖγμα, οὐ τοῦ τὸ πρᾶγμα ἡδίστων εἶναι.

δ. Καὶ τούτῳ καὶ αὐτῷ μαρτυρήσαεν ἀνὴρ ἡμῖν, οἱ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπὶ ταύταις ἀποδυρόμενοι ταῖς φροντίσι, [430] καὶ τὸν βίον ἀδίνωτον εἶναι νομίζοντες. Ἀλλ' οὐχ ἔκεινοι οὕτως, ἀλλὰ γελῶσι, σκιρτῶσι, καὶ τῶν τὸ διάδημα περικειμένων μᾶλλον ἐπὶ τῇ πεντὶ καλλωπίζονται. Πάλιν τὸ στρέψαι τὴν σιαγόνα τοῦ πλήξαι ἐπερον κουφότερον τῷ προσέχοντι· ἔκει μὲν γχράρχην ὃ πόλεμος λαμβάνει, ἐνταῦθα δὲ λύσιν· καὶ ἔκεινον μὲν καὶ τὴν ἐπέρον πυράν ἀνήψας, τούτῳ δὲ καὶ τὴν σαυτοῦ φλόγα ἴσσονται. Ὅτι δὲ τὸ μῆτρα καίσεθαι τοῦ καίσεθαι θέντον παντεῖ πουλὸν ἔστιν. Εἰ δὲ ἐπὶ σωμάτων τούτο,

Edd. ⁷ ΉΘΙΚΟΝ. ⁸ Ότι δή της δικαιοσύνης ζυγδς ἐλαφρός τῷ βαρύν είναι, καὶ ἀπωλεῖς πρόδεινός ἐστιν Α. ⁹ οὐκ ἀποστρέψεις Edd. ¹⁰ τοῦ Χριστοῦ ομ. F. Arm. Vid. γάρ ομ. Α. F. ¹¹ S.c. codd. et Euth. καταφρονῆς Edd. ἐστι, ut vulgo legitur. Nobis savenit Ge. Euth. ¹² Καταleguntur, nec, siquid video, in Arm. Vertit tamen Ge. ¹³ μιᾶς γαστέρος Ε. περὶ μιᾶς γαστέρος Α. μωρίων] τερ ορ φορτον, quod in margine ad v. πότερον aliquis ad-
συν. ¹⁴ καὶ ὡς οὐκ ἀν τις ἀν] καὶ οὐδεὶς ἀν Edd. ¹⁵ ἐξ-

πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ ψυχῆς. Τί δὲ κουφότερον, ἀγωνίζεσθαι, ἢ στεφανοῦσθαι; πυτεύειν, ἢ τὸ βραβεῖον ἔχειν; καὶ²⁶ κυμάτων ἀνέχεσθαι, ἢ εἰς λιμένα καταΐρειν²⁷; Οὐκοῦν καὶ τὸ ἀποθανεῖν τοῦ ζῆν βέλτιον. Τοῦτο μὲν γάρ ἐξάγει τῶν κλυδωνίων²⁸ καὶ τῶν κινδύνων· ἐκεῖνο δὲ προστίθησι, καὶ ὑπεύθυνον ποιεῖ μυρίαις ἐπιβουλαῖς καὶ ἀνάγκαις, δι' ἦς ἀδικιῶν εἶναι τὸν βίον ἐνδιμισας. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς τοὺς λεγομένους, ἀκουσον τῶν ἐωρακτῶν τὰ πρόσωπα τῶν μαρτύρων ἐν τῷ καιρῷ τῶν ἀγώνων, πῶς μαστιζόμενοι καὶ ἑσδεμενοι, περιχαρεῖς ἡσαν καὶ φαδροί, καὶ τῶν ἐπὶ βιδωνίας κατακεκλιμένων ἐπὶ τηγάνων προκείμενοι²⁹ μᾶλλον ἔχαιρον καὶ εὐφραίνοντο. Διδ καὶ Παῦλος Ἐλεγε, μέλλων ἐντεῦθεν ἀπιέναι καὶ καταλύειν βιαλῷ θανάτῳ τὴν ζωήν· Χαίρω καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν· τὸ δὲ αὐτὸν καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συγχαίρετε μοι. Ελέες μεθ' ὅσης ὑπερβολῆς τὴν οἰκουμένην ἀπασχνεῖτε τὴν κοινωνίαν τῆς εὐφροσύνης καλεῖν· Οὐτω μέγα ἀγαθὸν ἔδει τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν οὖσαν· οὕτω ποθεῖν τὸν οὖτα φοβερὸν³⁰ θάνατον, καὶ ἐπέραστον καὶ εὐχῆς ἀξίον· Ἀλλ' ὅτι μὲν ἡδὺς καὶ κούφος ὁ τῆς ἀρετῆς ζυγὸς, καὶ ἐτέρωθεν πολλαχθεὶν ἡδῶν· λοιπὸν δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τῆς ἀμαρτίας ἰδωμεν τὰ φορτία. Οὐκοῦν τοὺς πλεονέκτας εἰς μέσον ἀγάγωμεν, τοὺς καπήλους καὶ παλιγκαστήλους τῶν ἀνατιχύντων συμβολαίων. Τί οὖν φορτικώτερον τῆς τοιαύτης πραγματείας γένοιτ' ἄν; πόσαι λύπαι, πόσαι φροντίδες, πόσα προσκρούσματα³¹, πόσοι κινδυνοί, πόσαι ἐπιθυμοί καὶ πόλεμοι καὶ ἔκαστην ἡμέραν τούτοις φύονται τοῖς κέρδεσι; πόσοι θρύσοι καὶ ταραχαί; Άσπερ γάρ τὴν θάλατταν οὐκ ἔστιν ίδειν, ποτε κυμάτων χωρίς, οὕτως οὐδὲ τὴν τοιαύτην ψυχὴν φροντίδος καὶ ἀθυμίας καὶ φόβου καὶ ταραχῆς

²⁸ καὶ οἱ. Α. Ε. ²⁹ χαρτερεῖν Α. D. E. F. Vulgatum. ³⁰ οὐδὲ τὸν αὐτὸν καὶ φοβ. Edd. προστίθησι. ³¹ οὐδὲ τὸν αὐτὸν Κ. D. F. εἰ πρ. Α. ἀλλὰ τῇ τῶν corr. Α. ³² συζώντες Edd. p. p. καὶ καθ' ἔκαστον Edd.

ΟΜΙΛΙΑ ΑΘ.

Ἐρ ἐκείνῳ τῷ καιρῷ ἐκορεύθη ὁ Ἰησοῦς τοῖς σάβδωσι διὰ τῶν σπορίμων· οἱ δὲ μαθηταὶ αὐτοῦ ἐπεντασσαν, καὶ ἤρξατο τίλλειν στάχνας³³ καὶ ἐσθίειν.

α'. Ὁ δὲ Λουκᾶς φησιν, Ἐρ σαββάτῳ δευτεροπρώτῳ. Τι δέ ἔστιν ἐν³⁴ δευτεροπρώτῳ; Ὁταν διπλῆ ἡ ἀργία ἦ, καὶ τοῦ σαββάτου τοῦ κυρίου, καὶ ἐτέρας ἐρτῆς διαδεχομένης. Σάββατον γάρ ἐκάστην ἀργίαν καλοῦστ. Καὶ τι δήποτε ἐκεῖθεν αὐτοὺς ἤγαγεν ὁ πάντα προειδὼς, εἰ μὴ ἐδούλετο λυθῆναι τὸ σάββατον; Ἐδούλετο μὲν, ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς· διόπερ οὐδέποτε χωρὶς αἰτίας αὐτὸν λύει, ἀλλὰ διδοὺς προφράστεις εὐλόγους. ἵνα καὶ τὸν νόμον ἀναπτύξῃ, καὶ ἐκείνους μὴ πλήξῃ. Ἐστι δὲ ὅπου καὶ πρηγγούμενως αὐτὸν λύει, οὐ μετὰ περιστάσεως· ὡς ὅταν τὸν πηλὸν³⁵ χρήιτοὺς διφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ· ὡς ὅταν λέγῃ· Ὁ Πιτήρος μονὸς ἔως ἀρτιέργαζεται, κάρων ἀργάζουμι. Ποιεῖ δὲ ταῦτα, [432] τούτῳ μὲν δοξάζων τὸν ἐαυτοῦ Πατέρα, ἐκείνῳ δὲ τὴν ἀσθένειαν τῶν Ιουδαίων παρκριμούμενος. Ὁ δὴ καὶ ἐνταῦθα κατασκευάζει, τὴν τῆς φύσεως ἀνάγκην προβαλλόμενος· καίτοι γε ἐπὶ³⁶ τῶν ἀμαρτημάτων τῶν ὀμολογημένων οὐκ ἀν γένοιτο ποτε ἀπολογία. Οὐτε γάρ ὁ φονεύων τὸν θυμὸν διν συγή προβαλέσθαι, οὗτος³⁷ ὁ μοιχεύων τὴν ἐπιθυμίαν, μᾶλλον

³³ τοὺς στάχνας Α. 1 Μοσ. ³⁴ ἐν οἱ. F. ἐν δευτ. Μοσ. C. Hebr. 1. 9. τῷ πηλῷ Sav. Ben. ³⁵ ἐπὶ] καὶ ἐπὶ³⁶ τὸν πηλὸν] Sic codd. et Mor. C. Hebr. 1. 9. τῷ πηλῷ Sav. Ben. ³⁷ τὸν] καὶ ἐπὶ³⁸ τὸν πηλὸν] Sic codd. φαριλούμενος] Sic Ep. Euth. et cod. ἀγχομένους Edd. Versiones nihil definit. ³⁹ τὸν πηλὸν] Sic Ep. et codd. φαριλούμενος Edd. ⁴⁰ τὸν πηλὸν] Sic Ep. et codd. φαριλούμενος Edd. ⁴¹ πάντες οἱ. A. F. 1 Μοσ. Post v. ἐπεινασεν distinxii, praeceunte C. F. A. Fritschio ad loc.

ἴκτος, ἀλλὰ τὰ πρότερα καταλαμβάνει τὰ δεύτερα, καὶ πάλιν ἔπειτα ἔπειται, καὶ τούτων οὐδέποτε παυομένων ἔπειτα κορυφοῦται.

Ἄλλὰ τῶν λοιδόρων βούλει καὶ τῶν ἀκροχόλων τὰς ψυχὰς ἰδεῖν; Καὶ τὶ τῆς βασάνου ταύτης εξεῖρον; τὶ τῶν τραυμάτων ὡν ἔχουσιν ἔνδον; τὶ τῆς καμίνου τῆς διηνεκῶς καιομένης, καὶ τῆς φλογὸς τῆς μηδέποτε σθεννυμένης; Ἀλλὰ τῶν³⁸ φιλοσωμάτων καὶ τῇ παρούσῃ προστετηχτῶν ζωῆς; Καὶ τὶ ταύτης τῆς δουλείας χαλεπώτερον; Τὸν τοῦ Κάιν βίον ζώσι, τρόμῳ διηνεκεῖ συνόντες³⁹ καὶ φόβῳ, καθ' ἔκαστον τῶν τελευτῶν, μᾶλλον τῶν ἐκείνοις προστηκότων, [431] τὴν οἰκείαν θρηνοῦντες τελευτήν. Τὶ δὲ τῶν πεψιωμένων ταραχώδεστερόν τε καὶ μανικώτερον; Μάθετε γάρ, φησίν, ἀπ' ἐμοῦ, διτὶ πρᾶδες εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ κυρδίᾳ, καὶ εὐρήστετε ἀδράπαυστον ταῖς γυναικάς ὑμῶν. Ἀπάντων γάρ ἡ ἀνεξικαία μήτηρ τῶν ἀγαθῶν. Μή τοίνυν φοβηθῆς, μηδὲ ἀποπηδήστης τὸν πάντων σε τούτων κουφίζοντα ζυγόν, ἀλλ' ὑπελθε μετὰ προθυμίας ἀπάστης αὐτὸν, καὶ τότε αὐτοῦ εἰσῇ σαφῶς τὴν ήδονήν. Οὐδὲ γάρ τρίβει σου τὸν αὐχένα, ἀλλ' εὐταξίας ἔνεκεν ἐπίκειται μόνης, καὶ τοῦ πείται: βαθίζειν εὑρυθμα, καὶ πρὸς τὴν βασιλικήν σε ὅδον ἀγαγεῖν, καὶ τῶν ἐκατέρωθεν ἀπαλλάξαι κρημνῶν, καὶ ποιῆσαι μετ' εὐκολίας τὴν στήνην βαθίσαι ὁδόν. Ἐπει οὖν τοσαύτα αὐτοῦ τὰ ἀγαθά, τοσαύτη ἡ ἀσφάλεια, τοσαύτη ἡ εὐφροσύνη, πάσῃ ψυχῇ, πάσῃ σπουδῇ τούτον ἐλκωμεν τὸν ζυγόν ἵνα καὶ ἐνταῦθα ἀνάπαισιν εὑρωμεν τοῖς ψυχαῖς ἡμῶν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, φήδεια καὶ τὸ κοράκι, νῦν καὶ δεῖ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

firman Interpp. ³⁹ κλυδώνων Edd. προστίθησι] τίθησι Μορ. Ben. ⁴⁰ Codices κείμενοι. ⁴¹ τὸν αὐτὸν καὶ φοβ. Edd. προστηχόμενα A. F. ⁴² ἀλλὰ τῇ τῶν αἰώνων C. D. F. εἰ πρ. A. ἀλλὰ τῇ τῶν corr. A. ⁴³ συζώντες Edd. p. p. καὶ καθ' ἔκαστον Edd.

autem levius est, pugnare, an coronari? pugilatum exercere, an bravium tenere? fluctibus obsistere, an in portu solvere? Certe etiam mori melius est, quam vivere. Mors enim ex fluctibus et ex periculis educit; vita vero in periculis constituit, et obnoxium reddit nolle insidiis et necessitatibus, ob quas ingratam vitam existimes. Quod si dictis non credas, audi eos qui certaminum tempore viderunt vultus martyrum, quomodo, dum flagellarentur et cæderentur, lati et hilares erant: magisque gaudebant et lætabantur in sartaginem immissi, quam ii qui in rosario reclinantur. Ideoque Paulus violenta morte vitam clausurus et abscessurus, dicebat: *Gaudeo et congaudeo vobis omnibus: et vos pariter gaudete et congaudeete mihi* (Philipp. 2. 17. 18). Vides quanta cum animi celsitudine totum orbem ad gaudii sui consortium vocet? Tantum esse bonum hinc discedere putabat; ita optabilem mortem illam terribilem, ita amabilem et desiderandam. Sed quod virtutis jugum sit dulce ac leve, multa alia declarant. Demum, si placet, peccati onera videamus. Avaros itaque in medium adducamus, illos nempe qui impudentes sonora tractant et retractant. Quid ergo onerosius tali negotiatione¹ fuerit? quot dolores, quot sollicitudines, quot scopuli, quot pericula, quot insidiae et bella quotidie ex hoc lucro oriuntur? quot turbæ et tumultus? Quemadmodum enim mare numquam sine fluctibus videas, sic nec hujusmodi animum sine cura, mœrore, timore ac perturbatione, sed priora a sequentibus excipiuntur,

¹ Alii habent, *iniquitate, pro, negotiatione.*

hæc ab aliis, quibus nondum sedatis alia insurgunt. *Iracundus quam crucietur. Omnium bonorum mater clementia.* — Visne contumeliosi et iracundi animum dispicere? Quid hujusmodi cruciatu pejus? quid acrius intestinis vulneribus? quid ferventius fornace illa semper ardente, et flamma illa quæ numquam extinguitur? Si ad illos te convertas qui corporum formas deperirent et presenti vita addicti sunt, quid hac servitute gravius? Caini vitam illi ducunt, in timore tremoreque perpetuo degunt, et si qui ex amatis moriantur, magis quam propinqui et cognati illorum obitum lugent. Quid porro turbulentius ferociusque superbis? *Discite, inquit, a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris.* Omnia quippe bonorum mater est clementia. Ne itaque timeas, neque resilias a jugo illo, quo ab his omnibus eripieris; sed illud alacriter subeas, et ejus voluptatem tunc experieris. Neque enim cervicem tuam atteret, sed ideo impositum est, ut bonus servetur ordo, ut te concinne incedere doceat, et ad regiam viam ducat, atque a precipitiis hinc et inde positis liberet, ut angustam viam facile emetiaris. Quoniam igitur tot tanta bona subministrat, tantam securitatem, tantam lætitiam, toto animo, totoque studio hoc jugum trahamus; ut et hic inveniamus requiem animabus nostris, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Iesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIX. al. XL.

CAP. 12. v. 1. *In illo tempore abiit Jesus sabbato per sata: discipuli autem ejus esurientes cæperunt veltere spicas et manducare.* 2. *Pharisi autem videntes dixerunt ei: Ecce discipuli tui faciunt quod non licet facere in sabbato.* 3. *Dixit autem eis: Non legistis quid fecerit David cum esurivit ipse et qui cum illo erant?* 4. *quomodo ingressus est in domum Dei, et panes propositionis comedit, quos non licet ei comedere, neque iis qui cum illo erant, sed solis sacerdotibus?*

1. *Christus quomodo sabbatum solvit.* — Lucas vero ait: *In sabbato secundo primo (a) (Luc. 6.1).* Quid autem est secundum primum? Quando duplices feriae erant, et sabbati proprii, et alterius festi succendentis. Sabbatum enim quaslibet ferias et quietem appellabant. Et cur illuc eos duxit, qui omnia præsciebat, nisi voluisse solvi sabbatum? Volebat quidem, sed non sine causa; ideoque numquam sine causa solvit ipsum, sed ex occasione quadam congruenti; ut et legem abrogaret, et illi non offenderentur. Est etiam cum illud solvit, nulla oblata occasione; ut cum oculos cæci luto inunxit; et cum dicit: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (Joan. 5. 7). Illud vero facit tum ut hoc modo glorificet Patrem suum, tum ut illa

ratione imbecillitati consulat Judæorum. Id quod etiam hoc loco facit, naturæ necessitatem obtendens: quamquam eorum, quæ peccata esse in confessu est, nulla possit esse defensio. Neque enim homicida iram in excusationem obtendere possit, neque moechus concupiscentiam, neque aliam quamvis causam: hic vero cum famem objicit, omni illos criminis liberavit. Tu vero mihi hic discipulos mirare, sic egentes et nullam corporearum rerum curam habentes; sed ita perfunctione mensam apparantes, ut fame plerumque premerentur, nec tamen sic discederent. Nisi enim fames illos admodum invasisset, non id utique facturi erant. Quid igitur Pharisei? Id *Videntes dixerunt ei: Ecce discipuli tui faciunt quod non licet facere in sabbato.* Hic porro non admodum vehementes sunt, etsi id res exigere videretur; attamen non admodum incensi sunt, sed simpliciter accusant. Cum autem manum aridam extendit et sanavit, tunc ita efferrati sunt, ut etiam de nece ipsi inferenda deliberarent. Ubi enim nihil mirum agitur, quietiores sunt; ubi vero quosdam vident morbo levatos, ferociunt atque turbantur, omniumque sunt molestissimi: ita hominum salutis invident. Quo pacto autem Jesus illorum defensionem suscepit? *Non legistis, ait, quid fecerit David in templo,* quando esurivit ipse et qui cum eo erant? quomodo intraverit in domum Dei, et panes propositionis comedenterit, quos non licet ei comedere, neque

¹ (a) *De sabbato secundo primo magna et difficultis est quæstio, quam vide apud Scaligerum in Canon. Isagog. lib. 3, p. 224, 2 edit. et in Synopsi Critorum ad hunc locum.*

tis qui cum eo erant, nisi solis sacerdotibus (1. Reg. 21)? Nam cum pro discipulis causam dicit, Davidem in medium adducit; quando autem pro seipso, Patrem memorat. Ac vide quam acriter, *Non legistis*, inquit, *quid fecerit David?* Magna quippe erat prophetæ hujus existimatio; ita ut postea Petrus cum apud Judæos sece defenseret, ita diceret: *Licet ad vos libere de patriarcha David dicere, quoniam obiit et sepultus est* (Act. 2. 29). Cur autem cum ejus mentionem tum hic tum postea facit, dignitatem ejus non commemorat? Forte quia ex illo genus ducebat. Si viri probi indulgentesque fuissent, famis causam inducturus erat; quia vero scelesti inhumanique erant, historiam illis refert. Marcus autem sub Abiathare sacerdote id factum dicit, non repugnantia historice dicens, sed ostendens illum binominem fuisse, aditque ipsum ei panes dedisse (Marc. 2. 26), simulque magnam afferens purgationem, quod sacerdos id permisisset; nec modo permisisset, sed etiam ministrasset. Nec mihi dicas, Davidem fuisse prophetam: nam neque sic licebat, sed penes sacerdotes haec prærogativa erat: idcirco addidit, *Nisi solis sacerdotibus. Etiamsi enim propheta esset, non sacerdos erat; si mo etiam propheta esset, at non ii qui cum illo erant; nam et illis quoque panem dedit.* Quid igitur, inquires, paresne erant illi Davidi? Quid mibi dignitatem memoras, ubi legis transgressio esse putatur, et naturalis instat necessitas¹? Etenim hac ratione magis illos a crimine purgat, cum is qui major est idipsum fecit.

2. Et quid hoc, inquires, ad questionem? non enim ille sabbatum transgressus est. Majus certe quidpiam dicens, *quod Christi sapientiam demonstrat, quia ille, misso sabbato, aliud exemplum afferat sabbato majus. Non enim aequaliter erat, diem illam violare, et sacram illam mensam attingere, quam adire nemini fas erat. Nam sabbatum saepe solutum fuit, imo semper solvitur, et in circumcisione, et in aliis plurimis operibus* (Num. 28. 9): et in Jericho idipsum factum videre est (Jorne 6. 4): hoc autem tunc solum factum est. Quare a majori exemplo res evincitur. Cur ergo nemmo Davidem accusavit, etiamsi alia major accusandi materia adasset, ob sacerdotum cædem, quæ inde exordium duxerat? Verum illud non memorat ille, sed in re proposita consistit. Deinde autem alio modo criminacionem solvit. Initio quippe Davidem in medium adduxit, ejus personæ dignitate arrogantiam illorum reprimens; postquam autem illos represserat, superbiisque illorum coercuerat, tunc magis idoneam afferat solutionem. Quenam illa erat? 5. *Ne scitis quoniam in templo sacerdotes sabbatum violant, et sine crimine sunt?* Illic, inquit, occasio rem solvit; hic vero adest sine occasione solutio. Sed non statim ita solvit; verum primo quasi rem venia dignam ponit, postea vero fortius instat. Nam quod validius erat, postremo afferendum fuit, etiamsi id quod primum attulit est, vim suam haberet. Ne mibi enim dicas, id non esse a crimine liberari, par alterius

¹ *Lege, quamvis naturalis instet necessitas.*

crimen in medium afferre. Nam quando is qui seck non accusatur, tunc id in defensionem usurpari potest. Verum illo non contentus fuit, sed quod magis consentaneum est afferat, dicens id quod factum est non esse peccatum: quod conspicuæ victoræ signum erat, cum ostenderet se legem solvisse, imo id bis fecisse, tum a loco, tum a sabbato; quin etiam iter fecisse, quod duplex opus factum esset, et aliud ex sacerdotibus subjunxit: quodque magis est, neque crimen illud esse. Nam ait, *Sine crimine sunt.* Viden' quanta posuit? Locum: nam, *In templo*, inquit, factum est; personam: nempe, *Sacerdotes*; tempus: nam, *Sabbatum* erat; rem ipsam: nam, *Violant*, inquit: neque enim dixit, *Solvunt*; sed quod gravius est, *Violant*: quod non modo poenas non dent, sed quod criminis liberentur; nam ait, *Sine crimine sunt.* Id vero ne putatis simile priori esse. Nam illud semel factum est, nec a sacerdotibus, atque ex necessitate; ideo venia digni erant: hoc autem singulis sabbatis, a sacerdotibus, in templo, et secundum legem. Quapropter non modo venia digni sunt, sed etiam secundum legem culpa vacui. Neque enim criminando haec dixi, inquit, neque ex venia solum culpa liberos statuo, sed ex justitiae lege. Videlicet illos defendere, hos autem criminis liberat. Cum enim ait, *Sine crimine sunt*: at hi multo magis, inquit. Sed non sunt sacerdotes. At sacerdotibus maiores: ipse namque templi Dominus hic adest; veritas, non figura: ideo dicebat, 6. *Dico autem vobis, quia templo major est hic.* Attamen cum talia audirent, nihil dixerunt: quia non de salute hominis agebatur. Deinde quia id audientibus grave videbatur esse, cito illud occultavit, rursus ad veniam sermonem agens, nec sine increpatione sic dicens: 7. *Si autem sciretis quid est, Misericordiam volo, et non sacrificium, non condemnassetis innocentes* (Osee 6. 6). Viden' quomodo rursus sermonem ad veniam agat, et rursus veniam superiores¹ ostendat? *Non condemnassetis*, inquit, *innocentes*. Prius sacerdotum exemplum attulit, dicens innocentes illos esse: hoc autem a semetipso ponit; imo vero et hoc a lege: propheticum enim dictum recitavit.

3. *Sabbati in veteri lege utilitas, inutilitas in nova probatur.*—Demum aliam afferat causam dicens: 8. *Dominus enim est Sabbati Filius hominis*, de seipso loquens. Marcus vero illum de communi natura id dixisse refert: *Sabbatum*, inquit, *propter hominem factum est, non autem homo propter sabbatum* (Marc. 2. 27). Cur ergo supplicium luit ille qui ligna colligebat (Num. 15. 33. sqq.)? Quia si initio leges contemptæ fuissent, vix postea servandæ erant. Nam initio sabbatum in multis gravibusque rebus utile erat; exempli causa, id efficiebat ut mites humanique essent cum propinquis; docebat eos Dei providentiam et creationem: quod ait Ezechiel: Erudit eos pauperrim, ut abstinerent a nequitia, et ut spiritualibus incumberent (Ezech. 20). Nam si cum legem sabbati

¹ *Id est, potius laude quam veritate dignos.*

αὐτῷ φαγεῖν, οὐδὲ τοῖς μετ' αὐτοῦ, εἰ μὴ μόροις τοῖς ιερεῦσιν; "Οταν μὲν γάρ ὑπὲρ τῶν μαθητῶν ἀπολογήτατ, τὸν Δαυὶδ εἰς μέσον παράγει· διταν δὲ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, τὸν Πατέρα. Καὶ δρα πᾶς ἐπιληχτικῶς· Οὐκ ἀνδρωτεῖ τῇ ἐποίησε Δαυὶδ; Καὶ γάρ πολλῆ τοῦ Προφήτου ἦν ἡ δόξα, ὡς καὶ Πέτρον μετὰ ταῦτα παλιγγούμενον πρὸς Ἰουδαῖους οὗτας εἰπεῖν· Ἐξὸν εἰπεῖν μετὰ παρόρθιος πρὸς ὑμᾶς περὶ τοῦ πατριάρχου Δαυὶδ, διτι καὶ ἐτελέσθησε καὶ ἐτάφη. Διτι δὲ αὐτὸν οὐχὶ μετὰ τοῦ ἀξιώματος καλεῖ, οὗτε ἐνταῦθα, οὗτε μετὰ ταῦτα; "Ιεως ἐπειδὴ ἐκεῖθεν τὸ γένος κατηγενεν. Εἰ μὲν οὖν συγγνωμονικοῦς ¹⁴ τινες ἦσαν, ἐπὶ τὸ πάθος ἀν τῆς πεινῆς τὸν λόγον ἤγαγεν· ἐπειδὴ δὲ μικροὶ καὶ ἀπίνθιρωποι, καὶ ἴστοροὶ αὐτοῖς ἀναγινώσκει. "Ο δὲ Μάρκος, Ἐπὶ Ἀβιάδαρ τοῦ ἀρχιερέως, φησὶν, οὐκ ἐναντία λέγων ¹⁵ τῇ ἴστορίᾳ, ἀλλὰ δεικνὺς ὅτι διώνυμος ἦν· καὶ προστιθησιν ὅτι ἐκεῖνος ἐδωκεν αὐτῷ· δεικνὺς καὶ ἐντεῦθεν μεγάλην οὖσαν ἀπολογίαν, διποι γε καὶ λεπτέρεψε· καὶ οὐ μόνον ἐπέτρεψεν, ἀλλὰ καὶ διηκονήσατο. Μή γάρ μοι λέγε, ὅτι προφήτης ἦν ὁ Δαυὶδ· οὐδὲ γάρ οὗτως ἤσην, ἀλλὰ τῶν λεπτῶν ἦν τὸ προτέρημα· διὸ καὶ προσέθηκεν, Εἰ μὴ τοῖς λεπτοῖς μόροις. Εἰ γάρ καὶ μυριάκις ἦν προφήτης, ἀλλ' οὐχ λεπτοῖς· εἰ δὲ καὶ ἐκεῖνος προφήτης, [433] ἀλλ' οὐχὶ καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ· καὶ γάρ καὶ ἐκεῖνοις ἐδωκεν. Τί οὖν; φησὶν· Ἰσον ¹⁶ Δαυὶδ καὶ οὗτοι; Τί μοι λέγεις ἀξίαν, διποι νόμου παράδασις εἶναι δοκεῖ, καὶ ¹⁷ φύσεως ἐστιν ἀνάγκη; Καὶ γάρ καὶ ταῦτη μᾶλλον αὐτοῖς ἀπῆλαξε τῶν ἐγκλημάτων ¹⁸, διταν δὲ μείζων φανηταῖς τὸ αὐτὸν πεποιηκάς.

β'. Καὶ τὸ τοῦτο πρὸς τὸ ζητούμενον; φησὶν· οὐ γάρ δὴ σάββατον ἐκεῖνος παρέδη. Τὸ μείζον μοι λέγεις, καὶ δὲ μᾶλιστα δείχνυσι τοῦ Χριστοῦ τὴν σοφίαν, ὅτι τὸ σάββατον ἀφεῖς, ἐπειρον ὑπόδειγμα φέρει τοῦ σαββάτου μείζον. Οὐδὲ γάρ ¹⁹ Ἰσον, παραβῆναι ἡμέραν, καὶ τῆς λεπτῆς ἐκεῖνης ἀποκαθίσαι τραπέζης, ἡς μηδὲν θέμις ἦν. Τὸ μὲν γάρ σάββατον καὶ ἐλύθη πολλάκις, μᾶλλον δὲ ἀεὶ λύεται, καὶ ἐν τῇ περιτομῇ, καὶ ἐν ἑτέροις πλειστιν ἔργοις· καὶ ἐν τῇ λεπτῇ δὲ τὸ αὐτὸν γεννημένον ἰδοι τις ἔντι τοῦτο δὲ τότε μόνον ἐγένετο. "Ποτε ἀπὸ τοῦ πλειον; ἡ νίκη. Πῶς οὖν οὐδεὶς ἐνεκάλεσε τῷ Δαυὶδ, καίτοι καὶ τούτου μείζον ἐγκληματικός ἦν, τὸ τοῦ φένον τῶν λεπτῶν ἐντεῦθεν λαβόν τὴν ἀρχήν; "Αλλ' οὐ τίθησιν αὐτό· πρὸς γάρ τὸ προκείμενον ἰσταται μόνον. Εἴτα πάλιν καὶ ἐτέρως αὐτὸν λύει. "Ἐν ἀρχῇ μὲν γάρ τὸν Δαυὶδ παρήγαγε, τῷ ἀξιώματι τοῦ προσώπου καταστέλλων αὐτῶν τὴν ἀπόνοιαν· ἐπειδὴ δὲ αὐτοῖς ἐπεστόμισε, καὶ τὴν ἀλαζονεύειν καθεῖλε, τότε καὶ τὴν κυριωτέραν ἐπάγει λύσιν. Ποια δὲ ἡ αὐτή; Οὐκ οἰδατε, διτιέτη τῷ λεπτῷ οἱ λεπτοίς τὸ σάββατον βεβηλοῦσι, καὶ ἀραιτοιοι εἰσιν; "Ἐκεὶ μὲν γάρ, φησὶν, ἡ περιστασίς τὴν λύσιν ἐποίησεν· ἐνταῦθα δὲ καὶ χωρὶς περιστάσεως ἡ λύσις. "Αλλ' οὐκ εὐθέως οὗτως θλυσσεν· ἀλλὰ πρῶτον κατὰ συγγνωμην, εἴτα κατὰ Ενστασιν. Τὸ γάρ ισχυρότερον θλετερον ²⁰ ἐπάγειν ἔχρην, καίτοι γε καὶ τὸ πρότερον τὴν οἰκείαν εἶχε δύναμιν. Μή γάρ μοι λέγε, διτι οὐν ἐστιν ἀπῆλαξθαι ἐγκληματος, τὸ καὶ ἐπειρον τὸ αὐτὸν ἀμαρτάνοντα εἰς μέσον ἐνεγκεῖν. "Οταν γάρ μη ἐγκαλῆται ὁ πεποιηκάς, νόμος ἀπολογίας γίνεται τὸ τολμηθέν. Πλὴν οὐκ τρέσθη τούτω, ἀλλὰ καὶ τὸ κυριώτερον ἐπάγει λέγων, διτι οὐδὲ ἀμάρτημά ἐστι

¹⁴ Sic eodd. et Ge. εὐγνωμονικοῖ Edd. vereor ut Graec. et corr. D. καὶ ante οὗτοι om. A. E. F. ¹⁵ καὶ] καὶ Edd. quid si Ge. ¹⁶ αὐτὸν ἀπαλλάσσονται ἐγκλημάτων A. E. Ge. Vulgatum tuetur Arm. ¹⁷ γάρ] add. ἡν Edd. ¹⁸ θλετερον om. E. ob hoinosotel. Simili casu eliam in Ben. 2 etciu. ¹⁹ τῷ] το A. C. E. p. γνεσθαι E. ²⁰ μηδὲ καὶ μή Edd. ²¹ εἰσι φησὶ C. ²² Μή δη] μηδέ A. C. D. E. p. φησι deest in Edd. ²³ λεπτῶν Edd. ²⁴ συγγνωμην μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ E. et sic Edd. ²⁵ αὐτοῖς] om. A. αἰτίας om. C. B. F. ²⁶ Διό] Διό τοῦ Edd. ²⁷ οὐ] οὐδὲ D. ²⁸ καὶ om. A. καὶ ante οὗτοι om. D. ²⁹ Σοδίας ἀρχιερέων. sacerdotum Ge. Arm. Deinde voculam εἰς απει τὸ αὐτὸν ex omnibus codi. recepi. ³⁰ Vulgo τηνεγκεῖσθαι ἀλλ' ἀπάντων. τηνεγκοντο σοιδ. et Verss. ἀλλ' om. A. E. F. et delevit Sav.

χρήσι· καὶ οὐδὲ οὕτω κατείχοντο. Αὐτὸς δὲ καὶ τὸν νόμον διδόνεις τὸν τοῦ σαββάτου, καὶ⁴¹ οὕτως ἤντεστο, ὅτι τῶν πονηρῶν αὐτοὺς ἀπέχεσθαι βούλεται μόνον. Μηδὲν γάρ ποιήσητε, φησι, πλὴν ὡς ποιηθήσεται ψυχῇ. Καὶ ἐν τῷ ιερῷ δὲ πάντα ἐγίνετο, καὶ μετὰ πλεονος τῆς σπουδῆς, καὶ διπλασίους τῆς ἐργασίας. Οὕτω καὶ δι' αὐτῆς τῆς σκιᾶς τὴν ἀλήθειαν αὐτοὶς παρήνοιε. Τοσούτονος οὐν κέρδος, [435] φησὶν, ἐλυσεν δὲ Χριστός; Μή γένοιτο· ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐπέτεινε. Καὶρδς γάρ ἦν διὰ τῶν ὑψηλοτέρων αὐτούς πάντα παιδεύεσθαι, καὶ οὐκ ἔδει δεδέσθαι τὰς χειρας τοῦ πονηρίας μὲν ἀπτλαγμένου, πρὸς δὲ τὰ ἀγαθὰ πάντα ἐπετερμένου· οὐδὲ ἐντεῦθεν μανθάνειν, ὅτι δὲ θεὸς ἀπαντά ἐποίησεν· οὐδὲ ἐντεῦθεν ἡμέρους εἶναι τοὺς πρὸς αὐτὴν τοῦ Θεοῦ τῆς φιλανθρωπίας τὴν μίμησιν καλουμένους· (Γλυτούσθε γάρ, φησὶν, οἰκτερομορες ὡς στὸ Πατήρ οὐμῶν στὸ οὐράνιος⁴²) οὐδὲ μίσον ἡμέραν ἐορτάζειν τοὺς πάντα τὸν βίον ἐορτὴν ἀγενικελευσμένους· (Ἐορτάζωμεν γάρ, φησι, μὴ ἐν ἔμμη παλαιῷ, μηδὲ ἐν ἔμμη κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμῳ εὐλικρινείᾳ καὶ ἀληθείᾳ·) οὐδὲ γάρ⁴³ παράκιβωτὸν ἐστάναι καὶ θυσιαστήριον χρυσοῦν τοὺς αὐτὸν τὸν πάντων Δεσπότην ἔνοικον ἔχοντας, καὶ διὰ πάντων ὀμιλούντας αὐτῷ, καὶ δι' εὐχῆς, καὶ διὰ προσφορᾶς, καὶ διὰ Γραφῶν, καὶ δι' ἐλεημοσύνης, καὶ διὰ τοῦ ἔγειν αὐτὸν ἐνδόν. Τι τοινυν σαββάτου χρεία τῷ διαπαντεδιέ ἐορτάζοντι, τῷ πολιτευομένῳ ἐν οὐρανῷ· Ἐορτάζωμεν⁴⁴ τοινυν διηνεκῶς, καὶ μηδὲν πονηρὸν πράττωμεν· τούτο γάρ ἐορτῇ ἀλλ' ἐπιτεινέσθαι μὲν τὰ πνευματικά, καὶ παραχωρεῖτω⁴⁵ τὰ ἐπίγεια, καὶ ἀργῶμεν ἀργαίαν πνευματικήν, τὰς χειρας πλεονεξίας⁴⁶ ἀφιστῶντες, τὸ σῶμα τῶν πειριτῶν καὶ ἀνονήτων ἀπαλλάσσοντες καμάτων, καὶ ὅν ἐν Αἰγύπτῳ πέμπειν τότε δὲ τῶν Ἐβραίων δῆμος. Οὐδὲν γάρ διαφέρομεν οἱ χρυσὸν συνάγοντες τῶν τῷ πηλῷ προσδεδεμένων, καὶ τὴν πλίνθον ἐκείνην ἐργαζομένων, καὶ διχυρα συλλεγόντων, καὶ μαστίζομένων. Καὶ γάρ καὶ νῦν δὲ διάβολος ἐπιτάπειτε πλινθουργεῖν, καθάπερ τότε ὁ Φαραὼ. Τι γάρ ἐστιν δλλο τὸ χρυσὸν η πηλὸς; τι δὲ δλλο τὸ ἀργύριον η διχυρον; Μὲς διχυρα γοῦν ἀνάπτει τῆς ἐπιθυμίας τὴν φλόγα, ὡς πηλὸς⁴⁷ οὕτω ρυποὶ τὸν ἔχοντα δ χρυσός. Διὰ τούτο ἐπεμψεν ἡμῖν οὐ Μωυσέα εξ ἔρημου⁴⁸, ἀλλὰ τὸν Υἱὸν εξ οὐρανοῦ. "Αν τοινυν μετὰ τὸ ἀθλεῖν αὐτὸν μείνης ἐν Αἰγύπτῳ, πειστὴ τὰ τῶν Αἰγυπτίων· ἀν δὲ ἀρεῖς ἐκείνην ἀναβῆς μετὰ τοῦ πνευματικοῦ Ἰσραὴλ, δικει τὰ θαύματα ἀπαντα.

δ. Πλήγη οὐδὲ τοῦτο ἀρκεῖ εἰς σωτηρίαν. Οὐδὲ γάρ ἐξ Αιγύπτου δεῖ μόνον ἀπαλλαγῆναι, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν ἐπαγγελίαν εἰσελθεῖν. Ἐπει ταῦτα Ιουδαῖοι, καθὼς ὁ Παῦλος φησι, καὶ διὰ τῆς Ἐρυθρᾶς διῆλθον, καὶ μάννα ἔφαγον, καὶ πύρα πνευματικὸν ἔπιον, ἀλλ' οὐδας πάντες ἀπώλοντο. Ἰν' οὖν μή καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ πάθωμεν, μήτ δικῶμεν, μηδὲ ἀναδυώμεθα· ἀλλ' ὅταν ἀκούσῃς πονηρῶν καὶ νῦν κατασκόπων διεβαλλόντων τὴν στενήν καὶ τεθλιμμένην δόδυν, καὶ λεγόντων ἀπέρ εἰπον τότε ἐκεῖνοι οἱ κα-

τάσκωποι, μή τὸν δῆμον τὸν πολὺν, ἀλλὰ τὸν Ἰησοῦν
ζηλῶσταμεν^ο, τὸν Χάλεβ τὸν τοῦ Ἱεροφνή παιδία· καὶ μή
πρότερον ἀποστῆς, ἔως ἂν ἐπὶ πλάνη τῆς ἐπαγγελίας, καὶ
τῶν οὐρανῶν ἐπιβῆς. Μηδὲ δύσκολον [436] τὴν ὁδοιςπο-
ρίαν νομίσῃς εἶναι. Εἰ τὰρ ἔχθροι διτες κατηλλάγη-
μισθ τῷ Θεῷ, πολλῷ μᾶλλον καταλλαγέντες σωθη-
σμέθα. Ἀλλὰ στενή καὶ τεθλιμένη, φησιν, ἡ δὲς
ἄντη. Ἀλλ' ἡ προτέρα, δι' ἡς διῆθες^ο, σὺ στενή καὶ
τεθλιμένη μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀδατος, καὶ θηρίων ἄγριων
γέμουσα. Καὶ ὡσπερ οὐκ ἦν διὰ τῆς Ἐρυθρᾶς διαβῆναι
θαλάσσης, εἰ μή τὸ θαῦμα ἔκεινο ἐγένετο, οὕτως οὐκ ἦν
ἐν τῷ προτέρῳ βίῳ μεινάντας εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελθεῖν,
εἰ μή τὸ βάπτισμα μέσον ἐφάνη. Εἰ δὲ τὸ ἀδύνατον γέ-
γονες δύνατον, πολλῷ μᾶλλον τὸ δύσκολον ἔσται ράδιον.

‘Αλλ’ ἔκεινο, φησὶ, χάριτος μόνον¹¹ ἦν. Διὰ γὰρ τοῦτο μάλιστα δίκαιος ἀν εἰς θαρρεῖν. Εἰ γὰρ Ἐνθά χάρις ἦν μόνη, συνήργησεν, Ἐνθά καὶ πόνους ἐπιδείκνυσθε¹², οὐ πολλῷ μᾶλλον συμπράξει; εἰ ἀργοῦντα θεωρεῖν, οὐ πολλῷ μᾶλλον ἐργαζομένων φοηθήσει; Ἀνωτέρω μὲν οὖν Ἐλεγον, διτὶ ἀπὸ τῶν ἀδυνάτων καὶ τοῖς δυσκόλοις ὁφελεῖς θαρρεῖν· νυνὶ δὲ ἔκεινο ἐρῶ, διτὶ ἐὰν νήφωμεν, οὐδὲ δύσκολα ταῦτα ἔσται. “Ορα γάρ· θάνατος πεπάτηται, διάδολος κατέπεσεν, ὁ νόμος τῆς ἀμαρτίας ἐπιστέθη, τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις ἐδόθη, ἡ ζωὴ εἰς ὀλίγον συνεστάλη, τὰ φορτικὰ ἐπιτέμηται. Καὶ ἵνα μάθῃς ταῦτα καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν, σκόπει πόσοις ὑπερηκόντισαν τὰ προστάγματα τοῦ Χριστοῦ· σὺ δὲ καὶ τὸ μέτρον αὐτὸ δέδοικας; Ποίαν οὖν ἔχεις ἀπολογίαν, διτενέτέρων ὑπὲρ τὰ σκάμματα πηδώντων, ὀκνῆς πρὸς τὰ νενομισμένα αὐτός; Σοὶ μὲν γάρ παραινοῦμεν ἐλεημοσύνην δίδωνται ἀπὸ τῶν δυτῶν, ἔτερος δὲ καὶ τὰ δυταὶ παπανταὶ ἀπεδύσατο· σὲ σωφρόνως ζῆν ἀξιοῦμεν μετὰ τῆς· γυναικῶς, ἔτερος δὲ οὐδὲ ὡμίλησης γάμῳ· καὶ σὲ μὲν παρακαλοῦμεν μὴ βάσκανον εἶναι, ἔτερον δὲ ἔχαμεν καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἀγάπης ἐπιδιδόντα¹³ τὴν ἔσωτον· καὶ σὲ μὲν παρακαλοῦμεν συγγνωμονικῶν εἶναι καὶ μὴ βαρύνων τοῖς ἀμαρτάνουσιν, ἀλλος δὲ ραπιζόμενος καὶ τὴν ἔτέραν ἔστρεψη σιαγόνα. Τί αὖν ἐροῦμεν, εἰπέ μοι; τι δὲ ἀπολογηθεῖσθα, μηδὲ ταῦτα ποιοῦντες, ἔτέρων τοσούτον ὑπερβαίνοντων ἡμᾶς; οὐκ ἀν¹⁴ δὲ ὑπερέθησαν, εἰ μὴ πολλὴ τοῦ πράγματος ἦν ἡ εὐκολία. Τίς γάρ τήξεται, δι φυσιῶν τοῖς ἔτέρουν ἀγάθοις ἡ δι συνηρόδμενος καὶ χαίρων; τίς ὑποπτεύει πάντα καὶ τρέμει διηγεκώς, δι σωφρῶν¹⁵, ήδ μοιχεύων; τίς ἐν ἐπάσιν εὐφραίνεται χρησταῖς, δι ἀρπάζων ἡδεῶν καὶ τῶν ἔσωτον¹⁶ μεταδιδούς τὴν δεομένων; Ταῦτ’ οὖν ἐννοοῦντες, μὴ ναρκῶμεν πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς δρόμους, ἀλλὰ μετὰ προθυμίας ἀπάσης ἀποδυσάμενοι πρὸς τὰ καλὰ ταῦτα παλαίσματα, ὀλίγον κάμμαμεν χρόνον, ἵνα τοὺς διηγεκτεῖς καὶ ἀμαράντους λάθιμεν στεφάνους· ὅν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, φήδες δέξι καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

dedit, dixisset: Bona facite in sabbato, sed mala non operemini, legem non servasset populus; verum omnia simul vetus: *Nihil facietis*, inquit. Neque tamen sic se continuere. Ipse vero cum legem sabbati dedit, obscure significavit, velle sc. ut a malis solum abstinerent. *Nihil enim facietis*, inquit, nisi ea quæ faciet anima (Exod. 12. 16). In templo autem omnia fiebant, et cum majori studio, duplique opera. Sic per ipsam umbram veritatem illis aperiebat. Tantum ergo lucrum, inquit, abstulit Christus? Absit; imo illud admodum auxit. Tempus enim erat ut per sublimiora erudirentur: neque oportebat manus ejus ligare, qui a nequitia erutus, ad bona omnia volabat; neque inde ediscere Deum omnia fecisse; nec inde institui ad mansuetudinem eos, qui ad Dei benignitatem imitandam vocati erant: *Estote*, inquit, *misericordes sicut Pater vester cœlestis* (Luc. 6. 36); nullum diem festum agere eos, qui per totam vitam festum agere jubebantur: nam ait, *Festum cœlèbremus, non in fermento veteri, neque in fermento malitiae et nequitiae, sed in azynis sinceritatis et veritatis* (1. Cor. 5. 8). Non oportet enim prope arcum et altare aureum stare eos, qui omnium Dominum habent secum habitantem, quicque per omnia ipsum alloquuntur, et per orationem, et per oblationem, et per Scripturas, et per eleemosynam, et quod intus illum habeant. Quæ ergo sabbati necessitas ei qui semper festum celebrat, qui in caelo versatur? Festum ergo perpetuo agamus, nihilque mali operemur; illud enim vere festum est: sed spiritualia intendamus, abcedant terrena, spirituali otio otiemur, manus ab avaritia cohibentes, corpus a superfluis et inutilibus abducentes laboribus, quibus afflictus est olim in Aegypto Hebreorum populus: nihil enim differimus quotquot aurum colligimus, ab iis qui luteo operi addicabantur, lateresque operantes, et paleas colligentes flagellabantur. Nam nunc quoque diabolus lateres jubet apparare, ut olim Pharao. Quid enim aliud est aurum, quam lutum? quid aliud argentum, quam palea? Nam argentum velut palea cupiditatem accedit, et aurum luti instar illum inquinat qui possidet. Itleo misit nobis non Mosen ex deserto Aegypti¹, sed Filium suum de caelo. Si itaque post ejus adventum in Aegypto manseris, eadem patieris quæ Aegyptii: sin Aegypto relieta abieris cum spirituali Israele, miraculorum omnium spectator eris.

4. Nec tamen id solum ad salutem sufficit. Non enim ab Aegypto tantum recedendum est; sed in terram promissionis intrandum. Quandoquidem Judæi, ut ait Paulus (Hebr. 11. 29), per mare Rubrum transierunt, manna comedenterunt, et potum spiritualem biberunt, attamen omnes perire. Ne igitur nos quoque talia patiamur, ne segnes simus, sed ad primum parati: at si nunc audias in alios exploratores, qui angustum et arctam viam calumnientur, atque

¹ Sic Savil. et Morel.; alii ex deserto, tantum, ut Graece edidimus; quidam, ex Aegypto, tantum.

illa dicant, quæ olim illi dicebant exploratores, non populi turbam, sed Jesum imitamur, et Chaleb filium Jephone; neque prius abcedas, quam in promissum calum ingrediaris (Num. 13. Josue 14 et 15). Neque difficilem putes esse viam. Nam si inimici cum essemus, nos cum Deo reconciliavimus, multo magis reconciliati salutem consequemur. Verum angusta et arcta, inquit, illa via est. Sed prior, per quam transivisti, non angusta et arcta modo est, sed etiam invia, ac feris agrestibus plena: ac quemadmodum non poterant per mare Rubrum transire sine miraculo illo: sic non poteramus in priore vita manentes in exilium ascendere, nisi baptisma in medio apparuisse. Si autem illud quod fieri non poterat, fieri tamen potuit, multo magis quod difficile erat, facile evadet.

Gratiæ divinæ labor noster addendus. Præceptorum facilitas. — Verum illud, inquit, per solam gratiam siebat. Et ideo maxime jure considas. Si enim ubi sola gratia erat, illa tamen operata est: ubi labores addideritis, annon multo magis cooperabitur? si nihil agentem servavit, annon multo magis operantem juvabit? Supra dicebam, ex iis quæ fieri non posse videbantur, et tamen facta sunt, in difficultibus fiduciam tibi dari: nunc autem dico, si vigilamus, hæc ne difficultia quidem fore. Consideres enim velim, mortem conculcatain suis, diabolum concidisse, legem peccati extinctam esse, Spiritus gratiam datani, vitam in breve tempus contractam, onera præcisa. Et ut hæc ab ipsis operibus ediscas, perpende quot sint qui majora, quam Christus præcipiat, fecerint: tu vero mediocritatem times? Quain ergo excusationem habebis, cum aliis ultra metas exsilitibus, tu vel ad constitutum terminum pervenire graveris? Te hor tamur ex facultatibus tuis eleemosynam dare; alius vero sese suis omnibus spoliavit: te rogamus ut cum uxore tua caste vivas; alius vero etiam a connubio abstinuit: te monemus ne sis invidus; alium autem habemus, qui ex caritate dat ipsam animam suam: te obsecramus ut indulgens sis nec nimis severus in peccantibus; alius percussus, alteram obtulit maxillam. Quid igitur, quæso, dicemus? quam excusationem afferemus, ne illa quidem facientes, quæ alii longe superant? Neque enim superassent, nisi summa esset rei præceptæ facilitas. Quis enim tabescit, an qui aliorum bonis invidet, an qui de iis gaudet et letatur? quis omnia suspecta habet et tremit, homo castus an moeches? quis bona cum spe gaudet, an raptor, an is qui miseratus, sua egenti largitur? Hæc itaque cogitantes, ne segnes simus ad virtutis cursum capessendum; sed alacriter ad hæc pulchra certamina nos instruentes, brevi tempore laboremus, ut perpetuas et immortales coronas accipiamus: quas utinam adipiscamur gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XL. al. XLI.

CAP. 12. v. 9. *Et transiens inde, venit in synagogam eorum : 10. et ecce homo erat ibi habens manum aridam.*

1. Rursum in sabbato curat, sic purgans ac defendens discipulorum suorum gesta. Et alii quidem evangelistæ dicunt, Jesum hominem illo in medium adducto, interrogasse illos, *Num licet sabbatis benefacere* (Marc. 5. 4; Luc. 6. 9)? Perpende Domini misericordiam. Ipsum in medio constituit, ut vel ex aspectu ipsos flecteret, et ex spectaculo fracti nequitiam deponerent, et hominem reveriti, immanitatem suam sedarent. Verum illi indomiti et inhumani malunt Christi gloriam laedere, quam hunc sanatum conspicere, utrinque animi pravitatem ostendentes, et quod Christum impugnarent, et cum tanta contentione id facerent, ut etiam collata in alios beneficia interturbarent. Alii quidem evangelistæ dicunt ipsum interrogasse; hic vero ait, ipsum interrogatum fuisse : *Et interrogaverunt eum, inquit, dicentes, Si licet sabbatis curare, ut accusarent eum.* Verisimile autem est utrumque factum esse. Scelesti enim cum essent, scirentque ipsum ad curationem haud dubie venturum esse, interrogatione prævertere illum studuerunt; sperantes se id hoc modo impedituros esse. Ideo interrogabant, *Si licet sabbatis curare, non ut discerent, sed ut accusandi materiam haberent.* Etiamsi ipsum opus satis esset, si accusare voluissent : ex verbis tamen occasionem captare studuerunt, ut sibi majorem criminandi copiam pararent. Benignus autem Dominus et illud fecit, et respondebat, nos modestiam et mansuetudinem docens¹, totumque in ipsos convertit, ipsorumque inhumanitatem ostendit. Hominem in medio statuit; non quod illos timeret, sed ad ipsorum utilitatem, ut ad misericordiam vocaret. Cum autem ne sic quidem illos flecteret, tunc contristatus est, inquit, et iratus est propter duritiam cordis eorum (Marc. 3. 5), dixitque : 11. *Quis est ex vobis homo, qui habeat ovem unam, et si in soveam ceciderit sabbatis, nonne apprehendet eam et erigel?* 12. *Quanto ergo melior est homo ore?* Itaque licet sabbatis benefacere. Ne impudenter agant, neve quasi transgressorum accusent, per hoc exemplum cum illis ratiocinatur. Tu vero mihi perpende, quam varie et quam congruenter ubique defensiones paret circa sabbati solutionem. Nam ubi cæcum curavit, lutumque fecit, non sese purgavit, licet illi incusarent (Joan. 9) : etenim creationis modus hic expressus ipsum esse legis Dominum demonstrabat. In paralytico (Matth. 9) autem, qui lectum portavit, dum illi accusarent, modo ut Deus, modo ut homo sese purgat : ut homo cuim dicit, *Si circumcisio nem accipit homo in sabbato, ut non solvatur lex* (nec dixit, *Ut homo adjuvetur*), mihi in ascimini quia totum hominem sanum feci (Joan. 7. 23)? ut Deus autem, cum dicit : *Pater meus usque modo ope-*

¹ *Alii, sciam benignitatem demonstrans. Utraque lectio ferri potest.*

ratur, et ego operor (Joan. 5. 17). Super apostolos vero accusatus ait : *Non legistis quid fecit David, quando esurivit ipse et qui cum eo erant? quomodo introivit in domum Dei, et panes propositionis comedie* (Matth. 12. 3. 4)? Sacerdotes quoque in medium adducit. Hic rursum, *An licet in sabbato benefacere, an malefacere?* *Quis enim ex robis habebit ovem unam* (Marc. 3. 4)? Noverat enim eos pecuniae cupidos magis quam humanitate præditos. Alius porro evangelista (Ibid. v. 5) ait, ipsum circumspexisse, cum hoc interrogaret, ut vel aspectu ipsos attraheret : at ne sic quidem meliores, effecti sunt. Hic vero solum loquitur, alibi manus etiam imponit ut sanet. Attamen nihil corum ihos ad mansuetudinem alliebat; sed homo quidem sanabatur, illi vero per ejus valetudinem deteriores efficiebantur. Ille volebat ipsos ante ægrum sanare, innumerasque medælia vias tentabat, et per ea quæ ante fecerat, et per ea quæ loquebatur : quoniam autem incurabili morbo lababant, ad opus se contulit. 13. *Tunc dixit homini : Extende manum tuam. Et extendit, et restituta ei sanitati, ut et altera. Quid igitur illi?* Egrediuntur, inquit, et consultant, ut occiderent eum : ait enim : 14. *Pharisæi exentes, consilium ceperunt adversus eum, ut eum perderent. Nihil læsi occidere tentabant.*

2. *Invidia quantum malum.* — Tantum est invidia malum. Nam ea non alienos solum, sed etiam propinquos semper impugnat. Marcus autem dicit, ipsos cum Herodianis id deliberasse (Ibid. v. 6). Quid ergo ille mansuetus et mitis? Haec cum didicisset, secessit. 15. *Jesus autem, inquit, cum sciret cogitationes eorum, recessit inde.* Ubi sunt ii qui dicunt, opertore signa fieri? His quippe ostendit, improbam animam ne signis quidem obtemperare, ostenditque etiam discipulos sine causa accusari. Illud porro observandum est, ipsos ob beneficia proximo collata magis efferatos esse, et ubi vident aliquem aut a morbo aut a nequitia liberatum, tunc accusare, tunc feroce esse. Nam cum meretricem ad resipiscentiam deducturus erat, calumniabantur eum; et quando cum publicanis comedebat, similiter : ut et nunc cum manum restitutam viderunt. Tu vero mihi considera quomodo et ab ægrotorum cura non absistat, et illorum invidiam mitiget. Et sequitur sunt eum turbæ multæ, et curavit illos omnes; 16. et increpavit eos qui curati fuerant, ut nemini ipsum manifestum facerent. Turbæ ubique et mirantur et sequuntur : illi autem a malitia non absistunt. Deinde ne turberis de gestis deque incredibili illorum furore, prophetam adducit haec prænuntiantem. Tanta enim erat prophetarum accuratio, ut ne haec quidem prætermitterent, sed vias ejus et transitus prophetarent, neconon qua mente haec saceret; ut discas, illos movente Spiritu loquutos esse. Nam si hominum secreta cognosci non possunt, multo magis Christi scopus edisci non potest, nisi Spiritu revelante. Quid autem dixerit pro-

ΟΜΙΛΙΑ Μ'.

[437] Καὶ μεταβὰς ἐκεῖθεν, ἥλθερ εἰς τὴν συνηρωγήν τὴν αὐτῶν· καὶ ίδού ἄνθρωπος¹⁷ τὴν χεῖρα ἔχων ἔπρα.

α'. Πάλιν ἐν σαββάτῳ θεραπεύει, ὑπὲρ τῶν παρὸν τῶν μαθητῶν γεγενημένων ἀπολογούμενος. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι εὐαγγελισταὶ φασιν, ὅτι ἐστησε τὸν ἀνθρώπον μέσοι, καὶ τὴν τηρήσεν αὐτοὺς, εἰ ἔξεστι τοῖς σάββασιν ἀγαθοποιῆσαι. Θέα τὴν εὐσπλαγχνίαν τοῦ Δεσπότου¹⁸. Ἐστησεν αὐτὸν μέσον, ἵνα τῇ ὅρᾳ αὐτοὺς ἐπικάμψῃ· ἵνα κατακλασθέντες τῇ θέᾳ τὴν πονηρίαν ἐκβάλωσι, καὶ τὸν ἄνθρωπον αἰδεσθέντες, παύσωνται τῆς θηριωδίας. Ἀλλ' οἱ ἀτίθαστοι καὶ μισάνθρωποι μᾶλλον αἰροῦνται τοῦ Χριστοῦ βλάψαι τὴν δόξαν, ἢ τοῦτον ἰδεῖν σωζόμενον, ἐκτέρωθεν ἐνδικνύμενοι τὴν πονηρίαν, καὶ τῷ πολεμεῖν τῷ Χριστῷ, καὶ τῷ μετὰ φιλονεκτίας τοσαῦτης, ὡς καὶ ταῖς ἑτέρων εὐεργεσίαις ἐπηρεάζειν. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι εὐαγγελισταὶ φασιν, ὅτι αὐτὸς τὴν τηρήσεν· οὗτος δὲ, ὅτι τρωτήν. Καὶ ἐπηρωτήσαντας¹⁹ αὐτὸν, φησι, λεγοντες, εἰ ἔξεστι τοῖς σάββασιν θεραπεύειν, ἵνα κατηρρήσωσιν αὐτοῦ. Εἰδεῖς δὲ ἀμφότερα γεγενήθασι. Μαροὶ γάρ δυτες, καὶ εἰδότες ὅτι ἥξει πάντως ἐπὶ τὴν ιατρού· τῇ πεύσει προκαταλαβεῖν αὐτὸν ἕσπενδον, προσδοκῶντες ταύτη καλύειν²⁰. Διδ καὶ τὴν τηρώτων, Εἰ ἔξεστι τοῖς σάββασιν θεραπεῦσαι²¹ οὐδὲ ἵνα μάθωσιν, ἀλλ' ἵνα κατηρρήσωσι. Καίτοι γέ τροχεῖς τὸ ἔργον, εἰ γε ἐβυύλοντο κατηγορεῖν· ἀλλὰ καὶ διὰ φρημάτων κρίσεων λαβῆν εὐρεῖν, ἀφθονίαν ἔσαντες λημμάτων προπαρασκευάζοντες· Ὁ δὲ φιλάνθρωπος καὶ τοῦτο ποιεῖ, καὶ ἀποκρίνεται, παιδεύων²² τὴν οἰκείαν ἡμερότητα, καὶ εἰς αὐτοὺς περιτρέπων τὸ πᾶν, καὶ δείχνυσιν αὐτῶν τὴν ἀπανθρωπίαν. Καὶ ἐπιτησει τὸν ἀνθρώπον μέσον· οὐχὶ θεοικῶς αὐτοὺς, ἀλλ' ὥφελησαι σπεύδων, καὶ εἰς ἕλεον ἐμβαλεῖν. Ως δὲ οὐδὲ οὐτως ἐπέκαμψε, τότε ἐλυπήθη, φησι, καὶ ὡργίσθη αὐτοῖς διὰ τὴν πώρωσιν τῆς καρδίας αὐτῶν, καὶ φησι· Τίς ἐστιν ἐξ ὑμῶν ἄνθρωπος, δις ἔξει πρόδατος²³ ἐν, καὶ ἐμπέσῃ τοῦτο τοῖς σάββασιν εἰς βάθυνος, οὐγὶ κρατήσει αὐτὸν καὶ ἔτερε; Πύσων οὖν διαφέρει ἄνθρωπος προσβάτου; Μότε δέξεσται τοῖς σάββασιν καὶ λῶς ποιεῖν. Ἰνα γάρ μὴ ἔχωσιν ἀνασχυντεῖν, μηδὲ πασάβασιν πάλιν ἐγκαλεῖν, συλλογίζεται αὐτοὺς· διὰ τοῦ παραδείγματος τούτου. Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς ποικίλως καὶ καταλλήλως πανταχοῦ τὰς ἀπολογίας ἐπάγεις τὰς περὶ τῆς λυσεως τοῦ σαββάτου. Ἐπὶ μὲν γάρ τοῦ τυφλοῦ οὐδὲ ἀπολογεῖται αὐτοῖς, ὅτε τὸν πηλὸν ἐποίησε· καίτοι καὶ τότε ἐνεκάλουν, ἀλλ' ἔρχει τῆς δημιουργίας [438] δ τρόπος διέξι: τοῦ νόμου τὸν Δεσπότην. Ἐπὶ δὲ τοῦ παραλύτου²⁴, ἡνίκα τὴν κλίνην ἔβάστασε, καὶ ἐνεκάλουν, νῦν μὲν ὡς Θεός, νῦν δὲ ὡς ἄνθρωπος ἀπολογεῖται· ὡς ἄνθρωπος μὲν, διταν λέγη. Εἰ περιτομήν λαμβάνει ἄνθρωπος ἐν συβδάτῳ, ἵνα μή λυθῇ ὁ νόμος (καὶ οὐκ εἰπεν, Ἰνα ὡφεληθῇ ἄνθρωπος), ἐμοὶ χολάτε, ὅτι διορ ἄνθρωπον ὑπει²⁵ ἐποίησε; ὡς δὲ Θεός, διταν λέγη· Ὁ Πατήρ μου ἔως ὅρτι ἐργάζεται, κατάνω ἐργάζομαι. Ὑπὲρ δὲ τῶν μαθητῶν ἐγκαλούμενος ἔλεγεν· Οὐκ ἀνέγνωτε τι ἐποίησε Διυτίδ, διτε επειτασεν, αὐτὸς²⁶ καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ; καὶ εἰσῆλθερ εἰς τὸν οἰκον τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως

ἔφαγε; Καὶ τοὺς ιερεῖς εἰς μέσον παράγει. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν, διτε "Ἐξεστιν²⁷ ἐν σαββάτῳ ἀγαθοποιῆσαι, ἡ κακοποιῆσαι; Τίς ἐξ ὑμῶν ἔξει πρόδατος²⁸; Ἡδει γάρ αὐτῶν τὸ φιλοχρήματον, διτε τοῦτο μᾶλλον ἡσαν τῇ φιλάνθρωποι. Καίτοι δὲ ἀλλος Εὐαγγελιστής φησιν, διτε καὶ περιεβλέψατο ταῦτα ἐρωτῶν, ὡστε καὶ τῷ διματι αὐτοὺς ἐπισπάσασθαι· ἀλλ' οὐέδε οὐτως ἐγένοντο βελτίους. Καίτοι ἐνταῦθα φθέγγεται μόνον, ἀλλαχοῦ δὲ πολλαχοῦ καὶ χεῖρας ἐπιτιθεὶς θεραπεύει. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν αὐτοὺς τούτων ἐποίει πράσους· ἀλλ' δὲ μὲν ἀνθρώπος ἐθεραπεύετο, ἔκεινοι δὲ διὰ τῆς ὑγείας τῆς τούτου χειρούς ἐγένοντο. Αὐτὸς μὲν γάρ ἐνσύλετο πρὸ ἔκεινον θεραπεύεις εἶκενους, καὶ μυρίους ἐκίνησε τρόπους λατρείας, καὶ δι' ὧν ἐμπροσθεὶς ἐποίησε, καὶ δι' ὧν εἰπεν· ἐπειδὴ δὲ ἀνίσταται ἐνέσουν, ἐπὶ τὸ ἔργον ἐχωρίσε. Τότε λέγει τῷ ἀγθρώπῳ· "Ἐκτεινον τὴν χεῖρα σου. Καὶ ἐξειτεινε, καὶ ἀποκατεστάθη ὑγιής, ὡς δὲ ἀλλη. Τί οὖν ἔκεινοι; Ἐξέρχονται, φησι, καὶ συμβουλεύονται²⁹, ἵνα ἀνέλωσιν αὐτὸν. Οἱ γάρ Φαρισαῖοι, φησιν, ἐξειλθότες συμβούλιον βλέπονται· αὐτοῦ, διτας αὐτὸρι ἀπολέσωσιν. Οὐδὲν διδικτήθεντες ἀνέλειν ἐπεχείρουν.

β'. Τοσοῦτον τὸ βασκανία κακόν. Οὐδὲ γάρ τοις ἀλλοτρίοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς οἰκείοις δεῖ πολεμεῖ. Ὁ δὲ Μάροκος φησιν, διτε μετὰ τῶν Ἡρωδιανῶν τοῦτο ἐδουλεύσαντο. Τί οὖν δὲ ἥμερος; καὶ πρόδος; Ἀνεχώρησε ταῦτα μαθών. Ὁ δὲ Ἰησοῦς γνοὺς τὰς ἐνθυμήσεις αὐτῶν, μινεχώρησε, φησιν, ἐκεῖθεν. Ποῦ τοιν εἰσὶν οἱ λέγοντες, διτε σημεῖα γίνεσθαι· ἔδει; Διὰ γάρ τούτων ἔδειξεν, διτε δὴ ἀγνώμων ψυχὴ³⁰ οὐδὲν ἐντεῦθεν πειθεῖται, καὶ ἐδήλωσεν διτε καὶ τοῖς μαθηταῖς εἰκῇ ἐνεκάλουν. Ἐκεῖνο μέντοι παρατηρεῖν χρή, διτε μάλιστα πρὸς τὰς τῶν πλησίον ἀγριαίνουσιν εὐεργεσίας· καὶ διταν ἰδωσι τινα δη νοσήματος δὴ κακίας ἀπαλλαττόμενον, τότε καὶ ἐγκαλοῦσις· καὶ ἐκθηριούνται. Καὶ γάρ διτε τὴν πόρνην σώζειν ἐμπελλε, διεβάλλον αὐτόν· καὶ διτε μετὰ τειλωνῶν ἔφαγε· καὶ νῦν πάλιν, ἐπειδὴ τὴν χεῖρα ἀποκατασταθεῖσαν εἰδόν. Σὺ δὲ μοι σχόπει, πῶς [439] οὐδὲ τῆς πρὸς τοὺς ἀρβίστους καὶ δεμονίας· ἀφίσταται, καὶ τὸν ἐκείνων παραμυθεῖται φύσον. Καὶ ἡ κολοιουθησαν αὐτὸν δηλοις πολλοῖς, καὶ ἐδεράπευσεν αὐτοὺς τὰς πάντας· καὶ ἐπειτιμησε τοῖς θεραπευθεῖσιν, ἵνα μηδενὶ φαρερὸν αὐτὸν ποιήσωσιν. Οἱ μὲν γάρ³¹ δηλοις πανταχοῦ καὶ θαυμάζουσι· καὶ ἀκολουθοῦσιν· ἔκεινοι δὲ τῆς πονηρίας οὐκ ἀφίστανται. Εἰτε ἵνα μὴ θορηθῇσις ἐπὶ τοῖς γινομένοις, καὶ τῷ παραδέσῳ τῆς ἐκείνων μανίας, εἰσάγει καὶ τὸν προφήτην ταῦτα προσανθυωνύντα. Τοσοῦτη γάρ δη τῶν προφήτων ἡ ἀκρίβεια, οὐ μηδὲ ταῦτα παραλιπεῖν, ἀλλὰ καὶ τὰς δόδις αὐτοῦ καὶ τὰς μεταβάσεις προφητεύειν, καὶ τὴν γνώμην μεθ' ἡς ταῦτα ἐποίει· ἵνα μάθῃς, διτε πάντα Πνεύματι ἐφύέγγοντο. Εἰ γάρ τὰ ἀνθρώπων ἀπόρρητα δημήχανον εἰδέναι, πολλῷ μᾶλλον τοῦ Χριστοῦ τὸν σκοπὸν ἀδύνατον ἡν μαθεῖν, μὴ τοῦ Πνεύματος ἀποκαλύψαντος. Τί οὖν δη προφήτης φησιν; Ἐπήγαγε³² γοῦν· "Οπως πληρωθῇ ἡ δη φήθειν ὑπὲρ Ησαίου τοῦ προφήτου λέγοντος· Ἰδού δη Παῖς μου, δη γρέτισα, δη ἀγαπητός μου, εἰς δη εὐδόκησεν δη ύψην μου. Θήσω τὸ Πρεύμα μου δη

¹⁷ ἄνθρωπος] add. δη ἔκει Edd. ¹⁸ τοῦ Δεσπότου om. F. Ge. Arm. ¹⁹ καλύσειν F. ²⁰ παιδεύων] ἐμφανῶν E. Sav. ἐπιδειχνύμενος Eρ. ²¹ Μορ. et alii πατεύων δη πεικεῖται καὶ ἡμεροτήτα, ²² Μοντεf. qui sic edidit. Pro altera lectione stant Ep. Ge. Arm. et octo codices. quos ad h. l. inspici. ²³ παραδέσῳ F. ²⁴ αὐτὸς om. A. ²⁵ δη τι ἔξεστιν F. Μοχ τις γάρ δη ὑμῶν Edd. ²⁶ Βουλεύονται F. Ep. παντον απεκατεστάθη Α. D. F. ²⁷ Sic codd. et Verss δ ἀγνώμων ψυχῇ Mor. nescio unde; nam Commelin. et Sav. alterum habent. illum tamen tacite seruitus est Montef. ²⁸ γάρ] οὖν E. ²⁹ ἐπήγαγεν οὖν F. δηδήλωσεν ἐπαγαγῶν E. et sic ed. Sav. Επήγαγεν εἰπόν Mor. Ben.

αὐτὸν, καὶ κρίσιν τοῖς ἔθνεσιν ἀραιγγεῖσι²⁸. Οὐκ ἔρισει, οὐδὲ κραυγάσει, οὐδὲ ἀκούσει τις ἐν ταῖς²⁹ πλατείαις τὴν φωνὴν αὐτοῦ· κάλαμος συντετριμμέ-
ρος οὐ κατεύσει, καὶ λίτος τυφόμενος οὐ σθέσει,
ἔως ἂν ἐκβάλῃ εἰς τίκος τὴν κρίσιν αὐτοῦ³⁰. καὶ τῷ
ὄρδιματι αὐτοῦ ἔθνη ἀλπιοῦνται. Τὴν πραστήτα αὐτοῦ
καὶ τὴν δύναμιν τὴν διφάτον³¹ ἀνυμνεῖ, καὶ θύραν τοῖς
ἔθνεσιν ἀνοίγνυσι μεγάλην καὶ ἐνεργή³², καὶ τὰ κατα-
ληφθύμενα τοὺς Ἰουδαίους προλέγει κακά, καὶ δείκυσιν
αὐτοῦ τὴν ὁμόνοιαν τὴν πρὸς τὸν Πατέρα. Ἰδού τὸ³³,
φησιν, διὰ Παῖς μου, διὰ ἡρέτισα, διὰ γαπητός μου, εἰς
διὰ εὐδόκησεν ηγυμή μου. Εἰ δὲ ἡρέτισεν, οὐχ ὡς
ἐναντιούμενος λύει τὸν νόμον, οὐδὲ ὡς ἔχρος ὡν τοῦ
Νομοθέτου, ἀλλ’ ὡς ὁ μοιγνώμων καὶ τὰ αὐτὰ πράττων.
Εἴτα τὴν πραστήτα αὐτοῦ ἀνακηρύττων, φησιν. Οὐκ
ἔρισει, οὐδὲ κραυγάσει. Αὐτὸς μὲν γάρ ἔθολετο θερα-
πεύειν ἐπ’ αὐτῶν ἐπειδὴ δὲ διπεριφύσοντο, οὐδὲ πρὸς
τοῦτο ἀντέτεινε. Καὶ δεικνύει καὶ τὴν αὐτοῦ ἰσχὺν καὶ τὴν
ἐκείνων ἀσθένειαν, φησι· Κάλαμος συντετριμμέμενος οὐ
κατεύσει. Καὶ γάρ ἡν διάδιον ἀπαντας αὐτοὺς ἀπετείνει
κάλαμον διακλάσαι· καὶ οὐδὲ ἀπλῶς κάλαμον, ἀλλ’ ἡδη
συντερίβεντα. Καὶ λίτος τυφόμενος οὐ σθέσει. Ἐν-
ταῦθα καὶ τὸν ἐκείνων θυμὸν τὸν ἀνατάσμενον παρ-
ιστῆσαι, καὶ τὴν τούτον³⁴ ἰσχὺν ἵκανην οὐταν καταλῦσαι
τὸν θυμὸν αὐτῶν, καὶ κατατάσσαι μετ’ εὐκολίας ἀπάσχε·
ὅτεν τὴν πολλὴ ἐπείκειαν δείχνυται. Τί οὖν; ἀει ταῦτα
ἔσται; καὶ οἰτει διὰ τέλους τοιαῦτα ἐπιδιούλευνταις καὶ
μανιομένους; “Απαγε· ἀλλ’ ὅταν τὰ αὐτοῦ ἐπιδείηται,
τότε καὶ ἐκείνα ἐργάσεται. Τοῦτο γάρ ἔδηλωταιν εἰπών·
“Ἐως ἂν ἐκβάλῃ εἰς τίκος τὴν κρίσιν³⁵. καὶ τῷ ὄρ-
διματι αὐτοῦ ἔθνη ἀλπιοῦνται καθάπερ καὶ³⁶ διὰ Παῦλος
φησιν· “Ἐτοιμοι ὄντες ἐκδικήσαι πάσαν παρυκοήν,
ὅταν [110] πληρωθῇ ὑμῶν η ὑποκοή. Τι δὲ ἔστιν,
“Οταρ ἐκβάλῃ εἰς τίκος τὴν κρίσιν”; “Οταν τὸ περὶ³⁷
ἔαυτον πάντας πληρώσῃ, φησι, τότε καὶ³⁸ τὴν ἐκδικήσιν
ἐπάξει, καὶ ἐκδίκησιν τελείαν. Τότε τὰ δεινὰ πείσονται,
ὅταν λαμπρὸν στῇ³⁹ τὸ τρόπαιον, καὶ νικήσῃ τὸ παρ’
αὐτοῦ δικαιώματα, καὶ μηδὲ ἀναίσχυτον αὐτοῖς κατα-
λίπῃ ἀντιλογίας πρόφασιν. Οὐδὲ γάρ κρίσιν τὴν δικαιο-
σύνην λέγειν. Ἀλλ’ οὐκ ἐν τούτῳ στήσεται τὰ τῆς οὐκο-
νιμίας, ἐν τῷ κολασθῆναι τοὺς ἀπιστήσαντας, μόνον·
ἀλλὰ καὶ τὴν οἰκουμένην⁴⁰ ἐπισπάσεται. Διδ καὶ ἐπή-
γαγε· Καὶ τῷ ὄρδιματι αὐτοῦ ἔθνη ἀλπιοῦνται. Εἴτα
λινα μάθης, διτι καὶ τοῦτο κατὰ γνώμην ἔστι τοῦ Πατρὸς,
ἐν τῷ προοιμίῳ δι προφήτη· καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἔμπρο-
σθεν ἐνεγγυήσατο⁴¹, εἰπών· “Οἱ ἀγαπητός μου, εἰς δι-
εύδοκησεν ηγυμή μου. Ο γάρ ἀγαπητός εἰδηλον διτι
κατὰ γνώμην τοῦ φιλούμενου⁴² καὶ ταῦτα ἐποιεῖ· Τότε
προσήνεγκαν αὐτῷ δαιμονιόθεμενον, τυφλὸν καὶ κω-
φόν καὶ ἐθεράπευσεν αὐτὸν, ὅστε τὸν τυφλὸν καὶ
κωφόν καὶ λαλεῖν καὶ βλέπειν.

γ. “Ο πονηρία δαιμονος· Ἐκατέραν εἰσοδον ἐνέφραξε,
δι· ἡς ἐμέλλε πιστεύειν ἐκείνος, καὶ δύιν καὶ ἀκοήν·
ἀλλ’ διμας ἐκατέρας⁴³ δι Χριστὸς ἀνέψει. Καὶ ἐξισταρτο
οι δικλοι λέγοντες· Μήτι οὐτός εστιν οὐδεὶς Αὐτὸς;

²⁸ ἀπαγγελεῖ F. Ep. invitatis Mosqq. ²⁹ ταῖς om. E. 2 Mosqq. ³⁰ αὐτοῦ om. iidem. ³¹ ἀφατον] add. τούτοις E. ³² ἐνεργή³³ ἐπιφανῆ F. ἐναργῆ maluit Boisius, oblitus dictionis Paulinæ, I Cor. xvi. 9. ³⁴ γάρ om. A. F. ³⁵ αὐ-
τοῦ Ep. Mox. διθεν καὶ ἡ πολλὴ F. ³⁶ κρίσιν] add. αὐτοῦ F. Deinde καὶ ἐπὶ τῷ δν. A. C. D. F. ³⁷ καὶ om. Edd.
καὶ καθάπερ καὶ E. ³⁸ καὶ om. E. ³⁹ στῇ D. C. E. ⁴⁰ οἰκουμένην] add. ἀπασαν A. p. καὶ ἐπὶ τῷ δν. A. C.
D. F. 3 Mosqq. ⁴¹ ἐνεγγυήσατο Edd. παρεγγέσαν E. ⁴² φιλούντος Ge. et hoc ediderunt Sav. Ben. Alterum una
voce tuerunt codid. et Ep. καὶ ταῦτα ἐποιεῖν Sic ep. et codid. praefer D. qui πάντα ποιεῖ om. καὶ habet, con-
sentientibus Interpp. ταῦτα ποιεῖ (sine καὶ) Sav. Ben. ⁴³ ἐκατέραν Ep. Sav. ⁴⁴ Sic Edd. et Ge. ἐφθέγξατο codid. et
Arm. ⁴⁵ ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ βασκανίας λόγος πάνυ ὀφέλιμος. A. Quæ proxime sequuntur exscriptis Auctori Florileg.
p. 212. (Tom. xii. p. 544 E.) ⁴⁶ καὶ ἀλογον F. Sav. καὶ non legit Flor. ⁴⁷ ἐξηλθον] Sic codid. et Arm. excederunt
Ge. ἐκελθοντα Sav. Ben. ⁴⁸ ἀνοίξασα] add. ἡ γῆ C. D. F. Non expressit Arm. ⁴⁹ ἐκοπεῖν] εἰπεῖν E. Go.
⁵⁰ διακεῖσθαι σε, καὶ μετανοεῖ Edd. Nilii mutant A. D. E. δεὶ post σε addit C. In altero cod. locus sic legitur:
καὶ μάθε ὡς περὶ ἀμαρτήματος πονηροῦ καὶ χαλεποῦ διακεῖσθαι καὶ μετανοεῖν. Ex hac scriptura, recisis super-
fluis, eam fecimus, quæ cum versione Arm. prouersis consipicet.

Οι δὲ Φαρισαῖοι εἰπον· Οὗτος οὐκ ἐκεῖδιει τὰ δαι-
μόνια, εἰ μὴ ἐν τῷ Βειλέζεβον· ἀρχοτι τῶν δαιμο-
νιῶν. Καίτοι τὶ μέγα ἐφθέγξαντο⁴⁵; ‘Αλλ’ διμας οὐδὲ
τούτο ἡγεγκαν· οὐτας, διπερ ἐφθην εἰπών, δεῖ ταῖς ταῖς
πλησίον δάκνονται εὐεργεσίαις, καὶ οὐδὲν αὐτοὺς οὐτα-
λυπεῖν τὸν τόπον· ἀλλὰ πάλιν εὐεργεσίας ἐγένετο· καὶ
μᾶλλον τοῦ δαίμονος ἡγανάκτουν. Ἐκεῖνος μὲν γάρ καὶ
ἐξιστατο τοῦ σώματος, καὶ ἀνεχώρει, καὶ ἐκραπέτευε,
μηδὲν φθεγγόμενος· οὐτοὶ δὲ νῦν μὲν ἀνελεῖν ἐπεχείρουν,
νῦν δὲ διαβάλλειν. Ἐπειδὴ γάρ ἐκεῖνο οὐ προεγώρει·
τὴν δέξαν διθελον βλάψαι. Τοιούτον ἡ βασκανία⁴⁶, ἃς
οὐκ ἀν γένοιτο κακία χείρων. ‘Ο μὲν γάρ μοιχδες καὶ
ἡδονήν καρπούται τίνα, καὶ ἐν βραχεῖ χρόνῳ τὴν ἀμαρ-
τίαν ἀποτείζει τὴν ἑαυτοῦ· δὲ δὲ βάσκανος πρὸ τοῦ φθο-
νούμενου ἐαυτὸν καλάζει καὶ τιμωρεῖται, καὶ οὐδέποτε
παύεται τῆς ἀμαρτίας, ἀλλ’ ἐν τῷ πράττειν αὐτὴν ἔστι
διηγηκός. Καθάπερ γάρ χοίρος θορόδρωψ, καὶ διλύμονες
βλάβῃ τῇ μετέρᾳ· οὐτας καὶ οὐτοὶ τοῖς τοῦ πλησίον
καρπεῖ κακοῖς· καὶ γένηται τι ἀμβές, τότε ἀναπαύεται
καὶ ἀναπνεῖ, τὰς ἀλλοτρίας συμφοράς οἰκείας εἰθυμίας
ἡγούμενος, καὶ οἰκεία κακά τὰ τῶν ἀλλων ἀγαθά· καὶ
οὐ σκοπεῖ τὶ διν αὐτῷ γένοιτο τρόπον, ἀλλὰ τὶ τῷ πλησίον
λυπηρόν. Τούτους οὖν οὐ καταλεύειν καὶ ἀποτυμπανίζειν
ἄξιον, ὡς κύνας λυττῶνταις, ὡς διλύμονας ἀλάστορας, ὡς
αὐτὰς· τὰς ἐρινύς· Καθάπερ γάρ οἱ κάνθαροι τρέφονται
τῇ κόπρῳ, οὐτας καλούστοι ταῖς ἐπέρων [44] δυσημερίαις,
κοινοὶ τινες ἐχθροὶ καὶ πολέμοι τῆς φύσεως δυτες. Καὶ
οἱ μὲν ἄλλοι ἀλογον⁴⁷ σφαττόμενον ἐλεούσις· οἱ δὲ ἀν-
θρωπον διθον εὐεργετούμενον, ἐκθηριούσαι καὶ τρέμεις
καὶ ωχριδες; Καὶ τι ταῦτης τῆς μανίας χείρων γένονται
διν; Διά τοι τοῦτο πρόγονοι μὲν καὶ τελῶναι εἰς βασιλείαν
ἡδυνθηταν εἰσελθεῖν· οἱ δὲ βάσκανοι ἐνδον δυτες, ἐξηλ-
θον⁴⁸. Οι γάρ υἱοι τῆς βασιλείας, φησιν, ξενο Β. Ιηθή-
σορται. Κάκενοι μὲν τῆς ἐν χερσὶν ἀπαλλαγέντες πο-
νηρίας, ὃν οὐδέποτε προσεδίκησαν ἐπέτυχον· οὐτοὶ δὲ
καὶ εἰς τὸν διάβολον ἐξ ἀνθρώπου ποιεῖ· τοῦτο δαίμονα διγριον
ἀπεργάσεται. Οὐτας δὲ πρώτος φόνος ἐγένετο· οὐτας δὲ
φύσις τηγνηθη· οὐτας δὲ γῆ ἐμολύνθη· οὐτας μετὰ ταῦτα
τὸ σύμμα ἀνοίξασα⁴⁹ ζῶντας ὑπεδέξατο καὶ ἀπόλεσε τοὺς
περὶ διθανον καὶ Κορέ καὶ Ἀβειρῶν, καὶ τὸν δῆμον ἐκεῖ-
νον ἀπαντα. ‘Αλλὰ τὸ μὲν κατηγορεῖν βασκανίας εἰπο-
τεις ἀν διάδιον εἰναι· δεῖ δὲ σκοπεῖν⁵⁰ καὶ διπάς ἀπαλλα-
γήσονται τοῦ νοσήματος. Πώς οὖν ἀπαλλαγήσομεθα τῇ;
πονηρίας ταῦτης; ‘Αν ἐννοήσωμεν, διτι καὶ της πε-
πονευκότι οὐ θέμις εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, οὐτας;
οὐδὲ τῷ βασκανίοντι καὶ πολλῷ μᾶλλον τούτῳ δὲ ἐκείνῳ.
Νῦν μὲν γάρ καὶ διάβολορον εἰναι δοκεῖ· διδ καὶ τὴν εἰλίτ-
ται· ἀν δὲ φανερὸν γένηται πονηρὸν δην, ἀποτυμπανίζει
ρραδίως. Κλαύσον τοίνου καὶ στέναζον θρήνησον καὶ πα-
ραχάλεσον τὸν Θεόν. Μάθε δις περὶ ἀμαρτήματος γαλε-
πον διακεῖσθαι καὶ μετανοεῖν⁵¹. Καὶ οὐτας διατείχη·
ταχέως ἀπαλλαγήσῃ τὸν νοσήματος. Καὶ τις ἀγνοεῖ·

pheta, sic afferit: 17. *Ut impleretur quod dictum est per Isaiam prophetam dicentem: 18. Ecce puer meus, quem elegi, dilectus meus, in quo complacuit anima mea. Ponam spiritum meum super eum, et judicium gentibus nuntiabit.* 19. *Non contendet, neque clamabit, neque audiet quis in plateis vocem ejus;* 20. *calatum conquassatum non constringet, et linum sumigans non extinguet,* donec emiserit in victoriam judicium (Isai. 42. 1-3); 21. *et in nomine ejus gentes sperabunt.* Ibis mansuetudinem ejus, et potestatem ineffabilem celebrat, magnamque et apertam gentibus portam aperit, mala etiam Judæos invasura prænuntiat; et ostendit ejus cum Patre consensum: nam ait, *Ecce puer meus, quem elegi, dilectus meus, in quo complacuit anima mea.* Si autem elegit eum, utique non adversus ipsi legem solvit, nequo ut inimicus legislatoris id agit, sed ut consentiens, eademque operans. Deinde mansuetudinem ejus predicans dicit: *Non contendet, neque clamabit.* Ipse quippe volebat eos sanare: quia vero ipsum repulere, ille reluctari noluit. Deinde ejus potentiam illorumque inbecillitatem ostendens, dicit: *Calatum conquassatum non constringet.* Nam facile erat eos omnes ut calatum confringere; imo non modo calatum, sed jam conquassatum. *Et linum sumigans non extinguet.* Hic illorum iram incensam declarat, illiusque fortitudinem, quæ posset furore ipsorum solvere, et cum facilitate magna extinguiere. Unde ejus mansuetudo ingens ostenditur. Quid igitur an hoc semper erat? an semper feret eos insidiantes ac furentes? Apage; sed cum sua exhibuerit, tunc et illa exsequetur: id enim significavit Iis verbis: *Donec emittat in victoriam judicium; et in nomine ejus gentes sperabunt:* quenadmodum et Paulus ait: *Parati omnem inobedientiam ulcisci, cum completa fuerit obedientia vestra* (1. Cor. 10. 6). Quid vero significat illud, *Cum emiserit in victoriam judicium?* Cum sua omnia impleverit, inquit, tunc vindictam inducet, et ultiōem perfectam. Tunc gravia patientur, cum splendidum statuerit tropaeum, et ejus justificationes vicerint; ac ne impudenter quidem contradicendi ansam relinquet. Solet enim judicium ipsam justitiam dicere. Sed non in hoc tantum consistet ejus economia, quod increduli puniantur: verum etiam totum orbem attrahet. Quapropter subjunxit: *Et in nomine ejus gentes sperabunt.* Deinde ut discas, hoc etiam secundum voluntatem Patris esse, in ipso principio propheta hoc cum prioribus confirmavit, dicens: *Dilectus meus, in quo sibi complacuit anima mea.* Et enim palam est dilectum secundum diligentis se voluntatem hoc fecisse. 22. *Tunc obtulerunt ei dæmonium, cæcum et mutum, et curavil eum, ita ut cæcus et mutus loqueretur et videret.*

3. *Christus beneficus, Phariseorum invidiam excitat. Invidie nullum par malum. Ipsius remedia.* — O malitia dæmonis! Utramque viam, qua is crediturus erat, obstruxerat, visum et auditum: sed utramque Christus aperuit. 23. *Et stupebant turbæ dicentes: Numquid hic est filius David?* 24. *Pharisei autem dixerunt: Hic non ejicit dæmonia, nisi in Beelze-*

bub principe dæmoniorum. Atqui quid magui turbæ dixerant? Attamen id Pharisei non tulerunt: sic illi, ut supra dixi, semper ex beneficiis proximo collatis mordentur, nihil ita illis dolorem parit, ut hominum salus. Quamquam Jesus recesserat, et locum dederat ut ira sedaretur: sed rursus accensum malum fuit, quia rursus beneficium factum est, iisque indignabantur plus quam ipse dæmon, qui secesserat ex corpore, et aufugerat, nihil loquutus; hi autem modo illum interficere tentabant, modo calumniabantur. Quia enim illud non recte procedebat, gloria ejus nocere volebant. Hujusmodi res est invidia, cui nullum par malum. Nam mœchus voluptatem saltem quamdam percipit, et brevi tempore peccatum suum perficit: invidus vero se prius quam eum qui invidet supplieo asticit, neque finem umquam peccandi facit, et in peccato versatur. Sicut sus in luto, et sicut dæmones de damno nostro lœtantur: sic et invidus de proximi malis gaudet: et si quid ipsi triste et injundum eveniat, tunc ille quiescit et respirat, alienas ærumnas gaudium esse suum putans, et aliorum bona proprium sibi malum; neque considerat quid sibi suave, sed quid proximo ærumnosum sit. Nonne tales homines lapidandi et suppliciis torquendi sunt, ut canes rabidi, ut dæmones infesti, ut ipsæ furæ? Nam quemadmodum scarabæi in simo nutritiuntur, sic et hi in aliegiis calamitatibus, communes naturæ inimici et hostes. Et alii quidem si brutas animantes jugulatas viderint, misericordia moventur; tu vero hominem videns beneficio affectum, effesaris, tremis, palles? Ecquid hoc furore deterius? Ideo fornicarii et publicani in regnum intrare potuerunt; invidi vero, qui intus erant, egressi sunt: nam *Fili regni*, inquit, *foras ejicientur* (Matth. 8. 12). Et illi quidem ab iniquitia erupti, quæ numquam expectaverant consequuti sunt: hi vero bona quæ jam tenebant amiserunt; et jure quidem. Illoc enim diabolum ex homine facit; hoc serocem dæmonem efficit. Sic prima crades facta est; sic naturæ nulla habita ratio fuit (Gen. 4); sic terra polluta est; sic postea os suum aperiens terra, Dathan, Core et Abiron, totumque illum populum exceptit et perdidit (Num. 16). At, dixerit quisquam, facile est de invidia accusare, sed docendum¹ quo pacto invidi ab hoc morbo liberentur. Quomodo ergo liberabimur ab iniquitate hujuscemodi? Si cogitamus, sicut fornicatori non licet intrare in ecclesiast. sic neque invido; imo minus huic licere quam illi. Nunc quidem malum illud quasi indifferens esse videatur; id quoque negligitur: sed si manifestum semel sit malum esse, facile ab eo resilieremus. Luge igitur et ingemisce; lamentare et Deum precare. Disce quasi de gravissimo peccato affici, et penitentiam agere. Et si sic affectus fueris, cito ab hoc morbo liberavades. Ecquis ignorat, inquietus, invidiam esse malum? Ignorat quidem nemo; sed tamen non parent esse morbum putant fornicationi et adulterio. Nam quis umquam sese damnavit, quod gravi invidia due-

¹ *Lege sed inquirendum.*

etus suisset? Quandonam quis rogavit Deum, ut circa hunc morbum sibi propitiis esset? Nemo utique umquam; sed si jejunet ac tantillum pecuniae det pauperi, quantumvis sit invidus, nihil se grave admisisse putat; licet gravissimo omnium morbo teneatur. Undenam Cain tam scelestus effectus est? unde Esaū? unde Labani filii? unde filii Jacobi? unde Core, Dathan et Abiron? unde Maria? unde Aaron? unde ipse diabolus?

4. Cum his hoc etiam perpende, te non eum cui invides hædere, sed in te ipsum gladium vertere. In quo enim Abelum Cain hæsit? Illum citius vel invitus in regnum misit, seque sexcentis involvit malis. Quia in re Jacobo nocuit Esaū? annon ille dives erat et mille bonis fruebatur, hic vero paterna domo excidit, et post structas insidias in aliena regione erravit? Quid autem Jacobi filii? an Josephum in pejorem statum adduxerunt, etiamsi usque ad sanguinem venissent? Nonne isti famem passi, ac de extremis periclitati sunt, ille vero rex in tola Ægypto fuit? Nam quanto magis invidia laboraveris, tanto majora ei cui invides bona concilias. Deus enim, qui cuncta perspicit, cum videt eum hædi qui nihil hæsit, illum erigit, illustrioremque efficit; invidum vero plectit. Nam si eos, qui de malis inimicorum hætentur, non impunitos sinit (*Ne gaudeas enim, inquit, de casu inimicorum tuorum, ne quando Deus videat, et displiceat ei* [Prov. 24. 17. 18]): multo minus eos qui invident iis, a quibus nihil hæsi sunt. Feram itaque hanc, multis instructam capitibus, excindamus. Multæ quippe sunt invidia species. Nam si is, qui se amantem amat, nihil plus habet, quam publicanus, qui se nihil hædente odio habet, quo in loco stabit? quomodo effugiet gehennam, cum ethnicis pejor factus sit? Idecirco admodum doleo, quod qui angelos, imo angelorum Dominum imitari jussi sumus, diabolum imitemur. Nam multa et in Ecclesia invidia est; multoque magis in nobis, quam in subditis. Ideo ad nos sermo vertatur. Quare, dic mihi, proximo invides? Quia honore et celebritate fruentur vides? Nec cogitas quantum mali honores afferant iis qui non attendunt? In vanam gloriam extollunt, in fastum, in arrogantiā, in superbiam, negligentiores reddunt, ac præter hæc mala, facile marcescunt. Quodque gravissimum est, mala hinc importata manent immortalia: voluptas vero ubi primū apparuit, avolavit. Hisne, quæso, de causis invides? Sed potestatem multam habet ille apud imperantem, omnia sus deque versat pro lubito, adversantes sibi ulciscitur, adulatores beneficiis afficit, magnaque fruitur potentia. Seculariū hominum hæc verba sunt. Nam spiritualem hominem nulla res dolore afficere potest. Quid enim illi mali faciet? an a dignitate dejicit? Et quid hoc est? Si enim juste, id utile ipsi erit: nihil enim ita Deo displicet, quam si quis indigne sacerdotio fungatur. Si inuste, culpa penes deponentem erit, non penes depositum: nam qui inuste quid patitur, si fortiter ferat, majorem hinc apud Deum nanciscitur libertatem ac fiduciam. Ne itaque id in scopo habemus, ut fruamur potentia, honore, auctoritate, sed ut

in virtute atque philosophia versemur. Nam dignitates ad multa Deo non placita patranda inducunt, atque ingenti opus est animo, ut dignitate ac potentia recte utamur: qui vero a dignitate detraditur, velit nolit philosophatur: at qui illa fruitur, simile quid patitur, ac si quis cum formosa puella habitans, lege arceatur ne illam lascivis umquam oculis aspiciat. Talis est potentia. Ideoque multos pene invitos ad contumeliam inferendam induxit, ad iram incitavit, linguae frenum ipsis abstulit, et januam oris avulsit, venti instar animi circumquaque agitat, et in profundum malorum scapham demergit. Quid igitur in tanto periculo miraris et invidendum putas? et quænam hæc est dementia? Cum iis vero quæ dicta sunt cogita, quot inimicos et accusatores, quot adulatores habeat se obsidentes. Hæcne igitur, quæso, digna sunt quæ beata prædicitur? Ecquis hoc dixerit? At apud populum, inquies, celebratur. Ecquid hoc est? Neque enim populus est Deus, cui vitæ rationes redditurus sit. Itaque quando populum dicis, nihil aliud memoras, quam obices, scupulos, brevia, latencia saxe. Illa enim in populo celebritas, quanto splendiore reddit, tanto majoribus patet periculis, curis, mœribus. Nam qui talis est, nec stare nec respirare potest, cum tam acerbum habeat dominum. Et quid dico stare vel respirare? Etiamsi is sexcentis bonis operibus sit præditus, difficile in regnum ingreditur. Nihil enim labefactare solet, ut multorum existimatio, quæ timidos, illiberales, adulatores simulatoresque facit. Cur ergo Pharisei dicebant Christum demoniacum esse? Annon quia vulgi existimationem captabant? Cur autem multi rectam de illo sententiam ferebant? Nonne quia hoc morbo non detinebantur? Nihil enim, nihil certe homines sic iniquos, sic stultos efficit, quam quod ad multorum existimationem inhabet; nihil ita probatos atque adamantinos reddit, ut fainam despicer. Quare fortissimo quisque opus habet animo, ut hujus venti impetu et vi resistere possit. Nam quando prospere rem agit, omnibus se anteponit; cum contraria accident, seipsum suffodere cupit; et hoc ipsi et gehenna simul et regnum est, cum hoc animi morbo obruitur.

5. Hæcne, quæso, invidia digna sunt? nonne potius fletibus ac lacrymis? Utique id omnibus palam est. Tu vero id ipsum facis, cum ei qui sic celebratur invides, ac si quis honiūem videns vincit ac flagellis cæsum, ab innumerisque scris raptatum, invidet ipsis plagiis et vulneribus. Nam quot homines in populo sunt, tot habet hic vincula, tot dominos: quodque gravius est, diversæ sunt singulis sententia, et quæ menti succurrunt de servientibus sibi statuunt omnes, nihil examinantes, sed quæ huic vel illi visa fuerint confirmantes. Hæc quibus fluctibus, qua tempestate graviora non sunt? Etenim is facile statim a voluptate inflatur, et facile rursum submergitur, in vita inæquabilitate semper, in quiete numquam persistans. Nam antequam in concionis theatrum veniat, et antequam laboriosam orationem incipiat, anxius et tremens est; post solutum vero theatrum vel mœrore

φησίν, ὅτι πονηρὸν ἡ βασκανία; Ἀγνοεῖ μὲν οὐδεὶς: οὐ μήν τὴν αὐτὴν περὶ πορνείας καὶ μοιχείας ἔχουσι δόξαν, καὶ περὶ τοῦ πάθους τούτου. Πότε γοῦν ἐστοῦ τις κατέγνω πικρῶς βασκήνας; πότε θεόν τῇσι λαμψεῖν ὑπὲρ τούτου τοῦ νοσήματος, ὡστε γενέσθαι αὐτῷ πλεων; Οὐδεὶς οὐδέποτε ἀλλ' εἰ νητεύεις¹¹ καὶ πένητη δῷ μικρὸν ἀργύριον, καὶ μυριάκις βάσκανος ἡ, οὐδὲν τὴς ἡγείται πεποιηκέναι δεινὸν, τῷ πάντων μιαρωτέρῳ κατεχόμενος πάθει. Πόθεν γοῦν δὲ Κάιν τοιοῦτος ἐγένετο; πόθεν δὲ Ἡσαῦ; πόθεν οἱ τοῦ Λάδαν παῖδες; πόθεν οἱ τοῦ Ἰακώβιοι; πόθεν οἱ περὶ Κορὲ καὶ Δαθάν καὶ Ἀδειρῶν; πόθεν Μαρία; πόθεν Ἀαρὼν; πόθεν αὐτὸς δὲ διάβολος;

δ. Μετὰ τούτων κάκενον ἐννέας, ὅτι: οὐ τὸν φθονούμενον ἀδικεῖς, ἀλλὰ κατὰ σαυτοῦ τὸ ξίφος ὡθεῖς. Τί γάρ τὸν Ἀδελ τὸν τίβικην δὲ Κάιν; Οὐκέτινον μὲν¹² ταχύτερον καὶ ἄκιντον εἰς βασιλείαν παρέπεμψεν, ἐστοῦν δὲ μυρίοις περιέπιερε κακοῖς. Τί τὸν Ἰακὼβον ἔβλαψεν δὲ Ἡσαῦ; οὐχὶ δὲ μὲν ἐπλούτει καὶ μυρίων ἀπέλαυνε¹³ ἀγαθῶν, αὐτὸς δὲ καὶ τῆς πατρίους οἰκίας ἐξέπιπτε, καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ ἐπλανάτο μετὰ τὴν ἐπιβούλην ἐκείνην; Τί δὲ οἱ παιδεῖς τούτου τὸν¹⁴ Ἰωακὴρ ἐποίησαν κείρω¹⁵, καὶ ταῦτα μέχρις αἰτίατος ἐλθόντες; [442] οὐχὶ οὗτοι μὲν καὶ λιμνὶ ὑπέμειναν καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσαν, ἐκείνος δὲ βασιλεὺς γέγονε τῆς Αιγύπτου ἀπάστας; Οσφ γάρ ἀν φθονῆς, τοσούτῳ γίνη¹⁶ μειζόνων πρόξενος ἀγαθῶν τῷ φθονούμενῷ. Θεός γάρ ἐστιν δὲ ταῦτα¹⁷ ἐφορῶν· καὶ δταν Ἰηδὴ τὸν οὐδὲν ἀδικοῦντα ἀδικούμενον, αὐτὸν μὲν ἐπαίρει μᾶλλον καὶ ποιεῖ λαμπρὸν ταύτην, σὲ δὲ κολάζει. Εἰ γάρ τοὺς ἐγηδούμενους τοῖς ἔχθροῖς οὐκέτινον ἀτιμωρητὸν παρελθεῖν, Μή ἐπίχαιρε γάρ, φησὶν, ἐπὶ πεώματι ἐχθρῶν σου, μή ποτε Ἰηδὴ δὲ θεός, καὶ οὐ μή ὀρέσῃ αὐτῷ· πολλῷ μᾶλλον τοὺς βασκανούντας τοῖς οὐδὲν τὸν τίβικηότιν. Ἐκκόψωμεν τοῖνυν τὸ πολυκέφαλον θηρίον. Καὶ γάρ πολλὰ τὰ εἰδὸν τῆς βασκανίας. Εἰ γάρ δὲ τὸν φιλοῦντα ἀγαπῶν οὐδὲν πλέον ἔχει τοῦ τελώνου, δὲ τὸν οὐδὲν ἀδικοῦντα μισῶν ποῦ στήσεται; πῶς δὲ ἐκφεύγεται τὴν γένεναν, τῶν ἐθνικῶν χείρων γινόμενος; Διὸ καὶ σφόδρα διυνώμων, διτὶ οἱ τοὺς ἀγγέλους, μᾶλλον δὲ¹⁸ τῶν ἀγγέλων τὸν Δεσπότην μιμεῖσθαι κελεύμενος, τὸν διάβολον ζηλοῦμεν. Καὶ γάρ πολλὴ καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τὴν βασκανίαν· μᾶλλον δὲ¹⁹ ἐν ἡμῖν ἡ ἐν τοῖς ἀρχομένοις. Διὸ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς διαλεκτέον. Τίνος γάρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, βασκανίεις τῷ πλησίον; "Οτι τιμῆς ἀπολαύοντα βλέπεις καὶ χρηστῶν ῥήματάν; Εἴτα οὐκ ἐννοεῖς, πόσον φέρουσι κακὸν αἱ τιμαὶ τοῖς μή προσέχουσιν; εἰς κενοδοξίαν αἰρουσαι, εἰς τύφον, εἰς ἀπόνοιαν, εἰς ὑπεροφίαν, φραμψοτέρους ποιοῦσαι· καὶ μετὰ τούτων τῶν κακῶν καὶ μαραίνονται φραδίαις. Τὸ γάρ δὴ χαλεπώτατον τούτο, ὅτι τὰ μὲν ἐξ αὐτοῦ²⁰ κακὰ ἀθλάντα μένει· ἡ δὲ ἡδονὴ δικοῖ τε ἐφάνη καὶ ἀπέπτη. Διὰ ταῦτα οὖν βασκανίεις; εἰπέ μοι. 'Αλλ' ἐξουσίαν ἔχει παρὰ τῷ κρατοῦντι πολλήν, καὶ διεῖ καὶ φέρει πάντα δποι θέλει, καὶ τοὺς προσκρύοντας λυπεῖ, καὶ τοὺς κολακεύοντας εὐεργετεῖ, καὶ πολλὴν ἔχει δύναμιν. Βιωτικῶν²¹ ταῦτα τὰ ρήματα, καὶ τῶν τῇ γῇ προσηλωμένων ἀνθρώπων ἐστι. Τὸν γάρ πνευματικὸν οὐδὲν λυπῆσαι δυνήσεται. Τί γάρ αὐτῷ²² ἐργάζεται δεινὸν; ἀποχειροτονήσει τῆς ἀξίας; Καὶ τί τοιοῦτο; "Αν μὲν γάρ δικαίως, καὶ ὡφελεῖται· οὐδὲν γάρ οὐτω παροξύνει θεόν, ὡς τὸ παρ' ἀξίαν Ιεράσθαι· διὸ δὲ ἀδίκως, τὸ ἔγκλημα πάλιν ἐπὶ

ἐκείνον, οὐκέτι ποιοῦντο χωρεῖ· ὁ γάρ ἀδίκως τι παθόν. καὶ γενναίως ἐνεγκάν, πλείονα ταύτη κτᾶται πρὸς τὸν Θεόν τὴν παρρήσιαν. Μή τοιν τοῦτο σκοπῶμεν, ὅπως ὅμεν ἐν δυναστείαις, καὶ ἐν τιμαῖς, καὶ ἐν ἐξουσίαις, ἀλλ' ὅπως ὅμεν ἐν ἀρετῇ καὶ φιλοσοφίᾳ. 'Ος αἰ γε ἐξουσίαι πολλὰ τῶν τῷ θεῷ μηδοκύντων ποιεῖν πειθούσι, καὶ σφόδρα νεανικῆς δεῖ ψυχῆς, ὡστε τῇ ἐξουσίᾳ εἰς δέοντον χρήσασθαι. 'Ο μὲν γάρ ἀπεστερημένος αὐτῆς, καὶ ἐκών καὶ ἀκιντούς φιλοσοφεῖ· ὁ δὲ ἀπολαύων αὐτῆς, τοιούτον τι πάσχει, οἷν ἀντὶ τις κόρη συνοικῶν εὐειδεῖ καὶ καλῇ, νόμους δέξατο [443] μηδέποτε εἰς αὐτὴν θεῖν πολλάτως. Τοιούτον γάρ η ἐξουσία. Διὸ πολλοὺς καὶ δικούσας εἰς τὸ διδρίζειν ἐνέδαλε, καὶ θυμὸν ἥγειρε, καὶ χαλινὸν γλώττης ἀφέιται, καὶ θύραν ἀμέσπαστα στόματος, ὥσπερ ὑπὸ πνεύματος τὴν ψυχὴν ἀναρρίπτουσα, καὶ εἰς τὸν ἐσχατὸν τῶν κακῶν βυθὸν καταποντίζουσα τὸ σκάφος. Τὸν οὖν²³ ἐν τοσούτῳ κινδύνῳ θαυμάζεις, καὶ ζηλωτὸν είναι φῆς; καὶ πόσης ταῦτα ἀνοίας; 'Εννόησεν γοῦν μετὰ τῶν εἰρημένων, πόσους ἔχθρους καὶ κατηγρούς, πόσους δὲ κόλακας οὖτος ἔχει πολιορκοῦντας αὐτὸν. Ταῦτ' οὖν, εἰπέ μοι, μακαρισμῶν δξια; Καὶ τίς ἀν τούτῳ εἰποι; 'Αλλὰ παρὰ τῷ λαῷ, φησὶν, εύδοξιμεῖ. Καὶ τί τοιοῦτο; Οὐ γάρ δὴ δ λαός ἐστιν δ θεός, φιλέλει τὰς εὐθύνας ὑπέρχειν. Ποτε δταν λαὸν εἰπῆς, οὐδὲν ἀλλο λέγεις, η προσόλους ἐτέρους, καὶ σκοπέλους, καὶ οὐφάλους, καὶ σπιλαδάς. Τὸ γάρ εύδοξιμεῖν ἐν δήμῳ, δισφι λαμπρότερον ποιεῖ, τοσούτῳ μείζους ἔχει τοὺς κινδύνους, τὰς φροντίδας, τὰς ἀλυμίας. 'Αναπνεῦσαι γάρ δ τοιούτος η στήναι οὐ δύναται δλαίς, οὐτω πικρὸν ἔχων δεσπότην. Καὶ τι λέγω στήγαι καὶ²⁴ ἀναπνεῦσαι; Καὶ μυρία κατορθώματα ἔχη δ τοιούτος, δισκόλως εἰς βασιλείαν εἰσέρχεται. Οὐδὲν γάρ οὐτως ἐκτραχηλιάζειν²⁵ εἰωθεν, ὡς η παρὰ τῶν πολλῶν δόξα, δειλούς, ἀγενεῖς, κόλακες, ὑποκριτές ποιοῦσα. Τίνος γοῦν ἔνεκεν οἱ Φαρισαῖοι τὸν Χριστὸν Ελεγον δαιμονῶν; οὐκέτινος εἰς ταῦτα παρὰ τῶν πολλῶν ἐπεθύμουν δόξης; Πόθεν δὲ οἱ πολλοὶ τὴν δρῆην περὶ αὐτοῦ ἐφερον φίδρον; Οὐκέτινος εἰπεῖδη τούτῳ οὐ κατείχοντο τῷ νοσήματι; Οὐδὲν γάρ, οὐδὲν αὐτῶν ποιεῖ παρανόμους καὶ ἀνοήτους, ὡς τὸ πρός τὴν τῶν πολλῶν κεχηγένει δόξαν· οὐδὲν εύδοκίμους καὶ ἀδαμαντίνους, ὡς τὸ ταύτης ὑπεροράν. Διὸ καὶ σφόδρα νεανικῆς δεῖ ψυχῆς τῷ μέλλοντι πρὸς τοσαύτην ἀντέχειν ρύμην καὶ βίαιον πνεύματος. Καὶ γάρ δταν εύημερή, πάντων ἐστοῦτον προτίθει· καὶ ἐταν τάνατία υπομείνη, κατορύζει ταῦταν βούλεται· καὶ τοῦτο αὐτῷ καὶ γένενα καὶ βασιλεία, δταν υποβρύχιος ὑπὸ τοῦ πάθους γένηται τούτου.

ε'. Ταῦτα οὖν φθόνων δξια, εἰπέ μοι²⁶; ἀλλ' οὐχὶ θρήνων καὶ δικρύων; Παντὶ που δῆλον. Σὺ δὲ ταῦτα ποιεῖς φθονῶν τῷ οὐτως εύδοκιμούντι, ὥσπερ δν ει τις δεδεμένον δέων καὶ μεμαστιγωμένον καὶ ὑπὸ μυρίων ἐλκόμενον θηρίων, ἐβάσκαινεν αὐτῷ τῶν τραυμάτων καὶ μαστίγων. Καὶ γάρ δσους δν ἀνθρώπους δ δῆμος ἔχη, τοσούτους καὶ οὗτος δεσμούς, τοσούτους δεσπότας· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, δτι καὶ διάφορον τούτων ἔκαστος γνωμην ἔχει, καὶ τὰ ἐπιώντα περὶ τοῦ δουλεύοντος αὐτοῖς φημίσονται πάντες, οὐδὲν βασανίζοντες, ἀλλ' ἀπερ δν τῷ δεῖν δόξῃ καὶ τῷ δεῖν, ταῦτα καὶ αὐτοὶ κυροῦντες. Ποιῶν οὖν ταῦτα κυράτων, ποιέων κλύδωνος οὐ καλεπώτερα; Καὶ γάρ καὶ φυσάται ἀθρόν υπὸ τῆς δημονῆς δ τοιούτος, καὶ βαπτίζεται πάλιν εύκόλως, ἐν ἀνωμαλίᾳ

¹¹ νηστεύεις Edd. et sic pr. E. De solecismo dixi in adnot. ad p. 404 E. ¹² Οὐκέτινον μέν] Sic F. (ie. Arm. et Flor. p. 245. Εκείνον μέν. C. D. 'Εκείνον μὲν γάρ A. E. ¹³ Sic E. F. Flor. cæteri ἀπῆλαυεν. ἀπέλαυοντες Edd. ¹⁴ τοιούτοις; οὐ τὸν A. E. contra Flor. et Verss. ¹⁵ χείρονα C. χείρονα Flor. ¹⁶ γένενης Edd. ¹⁷ ταῦτα¹ πάντα Flor. Cc. ¹⁸ δέ] add. καὶ Edd. ¹⁹ καὶ μᾶλλον δὲ F. ²⁰ αὐτοῦ] Sic Mor. et codd. αὐτῶν Sav. Ben. ²¹ βιωτικῶν] add. προσώπων E. add. πραγμάτων C. Neutrūn agnoscunt Interpp. Mox ἀνθρώπων οιν. A. ²² αὐτὸν A. F. et corr. rec. U. ²³ Τί οὐ] Mor. Ben. cur igitur Cc. ²⁴ καὶ] τ. C. D. E. ²⁵ εἰπέ μοι] εἰποιμι A. C. D.

μὲν ²⁷ ἀεὶ, ἐν ἡγυγίᾳ δὲ οὐδέποτες ὅν. Πρὸ μὲν γὰρ τοῦ θεάτρου καὶ τῶν ἐν τῷ λέγειν ἀγώνων, ἐν ἀγωνίᾳ [414] καὶ τρόμῳ κατέχεται· μετὰ δὲ τὸ θέατρον, ἢ ἀποτέλονται ἀπὸ τῆς ἀθυμίας, ἢ χαίρει πάλιν ἀμέτρως· ὅπερ λύπης ἐστὶ χαλεπώτερον. "Οτι γάρ ἡδονὴ λύπης οὐκ ἐλαττεῖν ἐστὶ κακὸν, δῆλον ἀφ' ὧν τὴν ψυχὴν διατίθεται· καὶ γὰρ καὶ κούφην ποιεῖ καὶ μετέωρον καὶ ἀνεπτερωμένην. Καὶ τοῦτο καὶ ἀπὸ τῶν προτέρων ἀνδρῶν ἐστιν ἰδεῖν. Πότε γοῦν ²⁸ καλὸς ἦν ὁ Δαυτὸς; ὅτε ἔχαιρεν, ἢ ὅτε ἐν στενοχωρίᾳ ἦν; Πότε τὸν Ἰουδαίον ὁ δῆμος; ὅτε ἐστενον καὶ τὸν Θεόν ἐκάλουν, ἢ ὅτε ἔχαιρον ἐπὶ τῆς ἐρήμου, καὶ τὸν μόσχον προσεκίνουν; Διὸ καὶ ὁ Σολομῶν, ὁ μάλιστα πάντων εἰδὼν; τι ποτὲ ἐστιν ἡδονὴ, φρ-

²⁷ μέν] add. ὡν A. C. D. μὲν δέ F. ²⁸ γοῦν] οὖν Edd. καλός] καλῶς D. ²⁹ Διό ομ. E. ³⁰ γελῶντες] add. νῦν F.

³¹ Sic. F. congerie Ge. cæteri cum Arm. δεσμοῦ. Corr. e codd. Monilef. Legitur ὁ τῶν παθῶν ἐσμός; I. X, p. 395.

ΩΜΙΛΙΑ ΜΑ'.

Εἰδὼς δὲ ὁ Ἰησοῦς τὰς ἐνθυμίσεις αὐτῶν, εἰπεν αὐτοῖς· Πάσα βασιλεῖα μερισθεῖσα καθ' ἐαυτῆς ³², ἐρημωθήσεται· καὶ πάσιν πόλις ἢ οἰκία μερισθεῖσα καθ' ἐαυτῆς, οὐ σταθήσεται. Καὶ εἰ ὁ Σατανᾶς τὸν Σατανᾶν ἐκβάλλει, ἐψ' ἐαυτὸν ἐμπλοσθῇ· πῶς οὐν σταθήσεται η βασιλεία αὐτοῦ;

α. Καὶ ἡδη τοῦτο κατηγόρησαν, ὅτι ἐν τῷ Βεελέεβοιλ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια. Ἀλλὰ τότε μὲνούκ ἐπετίμησε, διδοὺς αὐτοῖς ἀπὸ τε τῶν πλειόνων σημείων γνῶναι αὐτοῦ τὴν δύναμιν, ἀπὸ τε τῆς διδασκαλίας μαθεῖν αὐτοῦ τὴν μεγάλωσύνην. Ἐπειδὴ δὲ ἐπέμενον τὰ αὐτὰ λέγοντες, καὶ ἐπιτιμῇ ³³ λοιπόν· περώτῳ ³⁴ μὲν τούτῳ τὴν θεότητα ἐνεικύνειν τὴν αὐτοῦ, τῷ τὰ ἀπόρρητα αὐτῶν εἰς μέσον ἐξάγειν· δευτέρῳ δὲ, αὐτῷ τῷ μετ' εὐκολίας τούς δαιμόνας ἐκβάλλειν. Καίτοι καὶ ἡ κατηγορία σφόδρα ἀναίσχυντος ἦν. "Οπερ γάρ ἔψην, ὁ φθόνος οὐ δητεῖ τί εἰπῃ, ἀλλ' ἵνα εἴπῃ μόνον. Ἀλλ' οὐμας οὐδὲ οὐτα κατεφρόνησε, αὐτῶν ὁ Χριστός, ἀλλ' ἀπολογεῖται μετὰ τῆς αὐτῷ προστηκούσης ἐπιεικείας, παιδεύων ἡμᾶς πράσους εἶναι τοις ἔχθροις· καὶ τοιαῦτα λέγωτιν, [415] ἀ μήτε ἐαυτοῖς ³⁵ σύνισμεν ἡμεῖς, μήτε τὸν τυχόντα ἔχει λόγον, μὴ ³⁶ θυροβεῖσθαι, μήδε ταράττεσθαι, ἀλλὰ μετὰ μακρούμιας ἀπάτης παρέγειν αὐτοῖς εὐθύνας. Ὁ δὲ μάλιστα καὶ τότε ἐποιεὶ, δεῖγμα μέγιστον παρεχόμενος τῷ φυεῦδη εἶναι τὰ παρ' αὐτῶν εἰρημένα. Οὐδὲ γάρ δαιμονῶντος ἦν τοιαύτην ἐπιδειχνυθεῖαι· ἐπιεικείαν· οὐ δαιμονῶντος τὸ τὰ ἀπόρρητα εἰδέναι. Καὶ γάρ καὶ διὰ τὸ σφόδρα ἀναίσχυντον εἶναι τὴν τοιαύτην ὑπόνοιαν ³⁷, καὶ διὰ τὸν παρὰ τῶν πολλῶν φόδον, οὐδὲ ἐτόλμων δημοσιεύειν τὰ ἐγκλήματα ταῦτα, ἀλλ' ἐν διανοῇ ἐστρεφον. Αὐτὸς δὲ δειχνύνεις αὐτοῖς, ὅτι κάκείνα οἴδε, τὴν μὲν κατηγορίαν οὐ τιθησιν, οὐδὲ ἐκπομπεύειν αὐτῶν τὴν πονηρίαν· τὴν δὲ λύσιν ἐπάγει, τῷ συνειδοτὶ τῶν εἰρηκότων καταλιμπάνων τὸν ἐλεγχον. Ἐν γάρ αὐτῷ περιπούδαστον ἦν μόνον, ὡφελῆσαι τοὺς ἀμάρτανοντας, οὐκ ἐκπομπεύει. Κατοιγε, εἰ γε ³⁸ ἐδούλευτο μακρὸν ἀποτελεῖαι λόγον, καὶ κατεχεῖστους ποιῆσαι, καὶ μετὰ τούτων καὶ δικῆν αὐτοὺς ἀπατῆσαι τὴν ἐσχάτην, οὐδὲν τὸ κωλύον ἦν· ἀλλ' οὐμας ταῦτα πάντα παρεῖ, εἰς ἐν ἐβλεπε μόνον, τὸ μὴ φιλονεκτούμενος ἐργάσασθαι, ἀλλ' ἐπιεικεστέρους, καὶ ταῖτη πρὸς διέρθωσιν ἐπὶ τηνειστέρους ποιῆσαι. Πώς οὖν αὐτοῖς ἀπολογεῖται; Οὐδὲν ἀπὸ τῶν Γραφῶν φησιν, (οὐδὲ γάρ προσεῖχον, ἀλλὰ καὶ παρερμηνεύειν ἐμελλον·) ἀλλ' ἀπὸ τῶν κοινῆς συμβανίντων ³⁹. Πάσα γὰρ βασιλεία, φησιν,

σιν· Ἀγαθὸς πορευθῆται εἰς οἰκον πένθους, ἢ εἰς οἰκον γέλωτος. Διὸ ⁴⁰ καὶ ὁ Χριστὸς τοὺς μὲν μαχαρίζει λέγων, Μαχάριοι οἱ περθοῦντες· τοὺς δὲ ταλανίζειν Οιναὶ γάρ ύμιν, οἱ τελῶνες ⁴¹, διει κλαύσεται. Καὶ μάλιστα εἰκότως. Ἐν μὲν γάρ τρυφῇ χαυνοτέρα ἐστιν ἡ ψυχὴ καὶ μαλακωτέρα· ἐν δὲ πένθει συνέσταλται καὶ σωφρονεῖ, καὶ τοῦ τῶν παθῶν ἐσμοῦ ⁴² παντὸς ἀπῆλλακται, καὶ οὐκλοτέρα γίνεται καὶ ισχυροτέρα. Ταῦτ' οὖν ἀπαντα εἰδότες, φεύγωμεν τὴν παρὰ τῶν πολλῶν δόξαν καὶ τὴν ἐκ αὐτῆς ἡδονὴν, οὐα τῆς δόξης καὶ μενούστης δει τύχωμεν· ἡς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, γάριται· καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ήμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἢ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἔψ' ἀντήγη μερισθεῖσα, οὐ σταθήσεται· καὶ πάλις καὶ οἰκία ἀν σχισθῇ, ταχέως διαλύεται. Οὐ γάρ οὐντας οἱ ἔξιθεν πόλεμοι οὓς οἱ ἐμφύλιοι διαφεύγουσι. Τοῦτο γάρ καὶ ἐν σωματις γίνεται· τοῦτο καὶ ἐν ἀπαστη πράγμασιν· ἀλλὰ τέως ἀπὸ τῶν γνωριμωτέρων τὰ ὑποδέιγματα ἀγεῖ. Καίτοι τι βασιλείας ἐπὶ τῆς γῆς δυνατῶτερον; Οὐδέν· ἀλλ' οὐμας; ἀπόλλυται στασιάζουσα. Εἰ δὲ ἐκεῖ τὸν δγκον αιτιάται ⁴³ τὸν πραγμάτων, ὡς ἐαυτοῦ συρρήγνυμενον, τι ἀν εἴποις περὶ πολεως; τι δὲ περὶ οἰκίας; Καν γάρ μικρόν τι, καὶ μέγα ἢ, πρὸς ἐαυτὸν στασιάζον ἀπόλλυται. Εἰ τοιν ἐγώ δαιμονας ἔχων, δι' ἐκείνου ἐκβάλλω τοὺς δαιμονας, στάσις καὶ μάχη μετοῦ δαιμόνων ἐστι, καὶ κατ' ἀλλήλων ἴστανται. Εἰ δὲ εἰς· κατ' ἀλλήλων ἴστανται, ἀπόλλωλεν αὐτῶν ἡ ισχὺς καὶ διέφερται. Εἰ γάρ ὁ Σατανᾶς τὸν Σατανᾶν ἐκβάλλει, (καὶ οὐκ εἴπει, Τοὺς δαιμονας, δεικνὺς πολλήν αὐτοῖς πρὸς ἀλλήλους συμφωνίαν ούσαν·) ἐψ' ἀντήρον οὐν ἐμερισθῇ, ἀσθενεστερος γέγονε, καὶ ἀπόλλωλε, πῶς δύναται επερ διέβαλλειν; Εἰδεις πόσος τῆς κατηγορίας ὁ γέλως; πότη ἡ ἀνοια; πόση ἡ μάχη; Οὐδὲ· γάρ ἐστι τῶν αὐτῶν ⁴⁴ λέγειν μὲν, διει ἐστηκε, καὶ διει ἐκβάλλει τοὺς δαιμονας· λέγειν δὲ, διει διὰ τοῦτο ἐστηκε, δι' δὲ εἰκότην αὐτὸν καταλελύσθαι. Καὶ πρώτη μὲν αὐτὴ ἡ λύσις· δευτέρα δὲ μετ' ἐκείνην. ἡ περὶ τῶν μαθητῶν. Οὐδὲ γάρ ἐν μόνον αἰει πρόπο, ἀλλὰ καὶ δευτέρῳ καὶ τρίτῳ καταλύει· τάς ἀντιθέσεις [416] αὐτῶν, ἐκ περιουσίας ἐπιστομίας· βούλόμενος αὐτῶν τὴν ἀναίσχυνταν. "Οπερ καὶ ἐπὶ τοῦ σαββάτου πεποίκη ⁴⁵, τὸν Δαιτὸν φέρων εἰς μέσον, τοὺς λερέας, τὴν μαρτυρίαν τὴν λέγουσαν. "Ἐδειρ οὐδὲ, καὶ οὐ θυσίαν, τὴν αἰτίαν τοῦ σαββάτου δι' ἣν γέγονε· Διὰ γάρ τὸν ἀντρωπον, φησι, τὸ σάββατον. Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Μετὰ γάρ τὴν προτέραν ἐπὶ δευτέραν ἔρχεται λύσιν τῆς προτέρας σαφεστέραν. Εἰ γάρ ἐν, φησιν, ἐρ Βεελέεβοιλ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, οι νιοι ύμων ἐν τίνι ἐκβάλλουσι;

β'. Ορα κάνταντα τὴν ἐπιεικείαν. Οὐ γάρ εἴπειν, Οι μαθηταί μου, οὐδὲ, Οι ἀπόστολοι· ἀλλ', Οι νιοι ύμων, ἐν εἰς μὲν βουληθείεν ἐπανθείεν πρὸς τὴν αὐτὴν ἐκείνοις ⁴⁶ εὐγένειαν, πολλήν ἐντεῦθεν λάδωσι τὴν ἀφορμήν· εἰ δὲ ἀγνωμονούσιν καὶ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένοις, μηδὲ ἀναίσχυντον λοιπὸν πρόφασιν ἔχωσιν εἰπεῖν. "Ο δὲ λέγει τοιούτων ἐστιν· Οι ἀπόστολοι εἰν τίνι ἐκβάλλουσι; Καὶ γάρ ἡσαν ἐκβάλλοντες ἡδη, διὰ τὸ λαβεῖν ἔξουσίαν πα-

³² ἐαυτῆς F. ἐαυτῆς hic ei p. p. 5 Mosq. Μοτ καὶ απε πάντας deest in Edd. ³³ Sic Ep. Euth. ἐπεικία A. F. ³⁴ πρώτῳ] πρώτων D. F. καὶ πρώτων A. Μοι ἔξαγαγεν Edd. ³⁵ αὐτοῖς A. et pr. E. αὐτοὶ corr. E. et codex quidam ap. Sav. ³⁶ μηδὲ E. ³⁷ ἐπίνοιαν F. excoigitatio Ge. ³⁸ εἴγει εἰ E. ³⁹ συμφερόντων C. et codd. Sav. Vulgatum firmant Ep. Euth. et Verss. ⁴⁰ αιτίαται:] add. τις Edd. Μοι pro vulgato εἴποι, εἴποις dedi e codd. et Arm. Solus F. εἴπης habet. Vid. adnot. ⁴¹ δέι add. καὶ C. Verba εἰ δὲ κατ' ἀλλήλων ἴστανται desunt in A. E. ⁴² τῶν αὐτῶν τὸν αὐτὸν E. ⁴³ ἐποίησις C. E. ⁴⁴ αὐτὴν ἐκεῖνης] Sic Ep. Ge. idque ediderunt Sav. Ben. αὐτὴν om. F. cæteri cum Mor. ἐκεῖνην αὐτοῖς.

deficit, vel sine mensura ketatur; quod ipso dolore deterius est. Quod autem voluptas non sit minus malum, quam dolor, manifestum est ex modo quo animalium nostrum afficit; levem enim illum reddit, sublimem et quasi alis instructum. Et hoc a priscis viris cernere est. Quandonam igitur probus erat David? an cum gaudebat, an cum in angustia versabatur? Quando Judaicus populus? an cum gemebant et Deum invocabant, an cum lætabantur in deserto, et vitulum adorabant? Quapropter Salomon, qui maxime omnium sciebat quid esset voluptas, dicit, *Melius est ire in donum luctus, quam in donum risus* (Eccl. 7. 3). Et Christus illos quidem beatos prædicat, dicens,

Beati qui lugent (Matth. 5. 5), *hos vero miseros dicit*: *Va robis, qui ridetis, quia flebitis* (Luc. 6. 25). Et iure quidem merito: nam in voluptate mollior et solutior est anima, in luctu contrahitur, et sapit, et a congerie¹ morborum animi liberatur, sublimior item et fortior est. *Hec omnia cum sciamus, fugiamus illam multorum existimationem ejusque voluptatem*, ut veram et manentem semper gloriam consequamur: quam utinam omnes sortiamur, gratia et benignitate Domini nostri Iesu Christi, cui gloria et imperium, in secula seculorum. Amen.

¹ Savil. et Morel. habent, *vinculo, pro, congerie.*

HOMILIA XLI. al. XLII.

CAP. 12. v. 23. *Sciens autem Jesus cogitationes eorum, dixit eis: Omne regnum contra se divisum, desolabitur: omnis civitas et dominus contra se divisa, non stabit.*
26. *Et si satanas satanam ejicit, adversus se divisus est. Quomodo ergo stabit regnum ejus?*

1. *Christus per arcanorum notitiam, deitatem suam declarat.* — Jam accusaverant illum, quod in Beelzebub¹ ejiceret dæmonia. Sed tunc non increpavit eos; verum ex signis plurimis facultatem dedit eis suæ cognoscendæ potestatis, exque doctrina magnitudinem suam edocuit. Quia vero eadem dicere perseverabant, illos demum increpat: *hoc primo argumento deitatem suam ostendens, quod nempe arcana eorum in medium adduceret; secundo autem, quod dæmonas facile ejiceret.* Quamquam admodum impudens accusatio erat. Nam, ut dixi, invidia non explorat quid dicat, sed temere loquitur. Attamen ne sic quidem agentes despexit Christus, sed cum moderatione congruenti sese purgat, nos instituens ut erga inimicos inites simus: etiamsi illa dicant, de quibus nobis concii non sumus; utque non turbemur, sed æquo animo rationes ipsis reddamus. *Quod et ipse tunc præclare faciebat, signum maximum præbens falsa illa esse quæ ab ipsis dicebantur.* Neque enim dæmonium habentis erat tantam exhibere mansuetudinem: non dæmonium habentis erat secreta cognoscere. Etenim quod huiusmodi opinio admodum impudens esset, et quod plebem timerent, non audebant has accusationes publice proferre, sed eas in mente versabant. Ipse vero ostendens ipsis, se illa nosse, non tam illorum accusationem expromit, neque ipsorum nequitiam declarat; sed solutionem affert, conscientia ipsorum confutationem relinquent. Unum enim solum curabat, peccatores juvare, non in vulgo traducere. Quamquam si voluisset longum texere sermonem, illosque ridiculos exhibere, insuperque extremas ab illis penas exposcere, nihil officiebat: verumtamen missis illis omnibus, unum habebat scopum, ut ne illos contentiosiores faceret, sed mansuetiores, et hoc pacto ad emendationem aptiores redderet. Quomodo autem sese purgat? Nihil ex

¹ Post, Beelzebub, nonnulli addunt, principi dæmoniorum.

Scripturis assert (neque enim illi animalium adhibuerunt, sed prave interpretaturi erant), verum ab iis quæ vulgo eveniuntur verba facit: *Omne regnum contra se ipsum divisum non stabit: et civitas vel dominus discissa, cito dissolvetur.* Neque enim sic externa ut civilia bella nocent. Id etiam in corporibus evenit, in omnibusque rebus. Sed interim a notioribus rebus exempla adducit. Quid enim in terra est regnum potentius? Nihil. Attamen seditionibus dissolvitur. Quod si illic negotiorum molem in causa esse inuenit, quia nempe secum decertat, quid dixeris de civitate, aut de domo? Nam sive parvum sive magnum quid fuerit, si secum dissidet, perit. Si igitur dæmonium habens ego, ejus ope dæmonias pello, sed it et pugna est inter dæmonias, iisque stant divisi et adversarii. Si alii contra alios stant, illorum fortitudo perit et labefactata est. *Si enim satanas satanam ejicit* (non dixit, *Dæmonias ejicit*, ostendens multam esse inter illos concordiam), *in seipsum ergo divisus est*, inquit. Si divisus est, ergo imbecillior factus est, et perit: si perit, quomodo potest alium ejicere? Videntur quam ridicula sit accusatio, quam stulta, quam secum ipsa pugnans? Non potest enim idem ipse dicere, satanam stare et ejicere dæmonias, ac propter illud stare, propter quod jam corruisse debet. Et haec est prima solutio: secunda solutio circa discipulos versatur: neque enim uno tantum semper modo, sed etiam secundo et tertio objectiones solvit, quod illorum impudentiam ex abundanti reprimere velit. Id quod etiam fecit, cum de sabbato ageretur, Davidem adducens in medium, itemque sacerdotes et testimonium quo dicitur, *Misericordiam volo, et non sacrificium* (Osee 6. 6); causam denique ob quam sabbatum fuit institutum: *Propter hominem enim, inquit, est sabbatum* (Marc. 2. 27): hoc ergo hic etiam facit. Nam post primam solutionem ad secundam venit priore clariorem. Ait enim: *Si ego in Beelzebub ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejiciunt?*

2. *Hic quoque ejus mansuetudinem animadverte.* Non enim dicit, *Discipuli mei, nec, Apostoli mei, sed, Filii vestri*, ut si velint ad eamdem nobilitatem venire, hinc ansam arripiant: *sin ingrati in iisdem persistenter, ne impudentem quidem possent excusa-*

tionem proferre. Quod autem dicit hoc significat: Apostoli in quo ejiciunt? Jam enim ejecerant, cum potestatem ab illo accepissent, neque tamen illos accusabant: neque enim contra res ipsas, sed contra personam tantum litigabant. Ut ostendat igitur, eos ex invidia solum illa dixisse, apostolos in medium adducit. Nam si ego sic ejicio, multo magis illi, qui a me potestatem acceperunt. Attamen nihil simile dixistis illis. Cur ergo me accusatis, qui auctor illis sum; illos vero criminis liberos mittitis? Non hoc vos a supplicio liberabit, sed majori damnationi subjecit: ideo subjunxit, *Ipsi judices vestri erunt*. Cum enim ex vobis sint orti, et huc exerceant, cum mihi obtinerent et obediant, planum est illos condemnaturos esse eos qui contraria faciunt et dicunt. 28. Si autem in *Spiritu Dei dæmonia ejicio, profecto pervenit in vos regnum Dei*. Quid est, *Regnum?* Adventus meus. Vide quomodo rursus eos alliciat et curet, ad suamque cognitionem¹ pertrahat, ostendatque illos bona sua impugnare, et contra salutem suam litigare? Cum oporteret, inquit, gaudere et exsultare, quia magna illa et ineffabilia datus advenit, quæ olim prophætæ cecinerunt, et quod vobis bene gerendi tempus advenerit: vos contrarium facitis, non modo bona non accipientes, sed etiam calumniantes et causas communiscentes. Matthæus quidem ait: *Si autem ego in Spiritu Dei ejicio; Lucas vero: Si autem ego in dige²to Dei ejicio dæmonia* (Luc. 4. 20): ostendens maximæ potentiae opus esse illud, dæmonas ejicere, ac gratie non vulgaris. Hinc autem ratione vult et dicere. Si hoc ita est, ergo Filius Dei advenit. Sed hoc non dicit, verum obscure, ita ut illis onerosum non esset, id subindicat dicens: *Ergo pervenit in vos regnum Dei*. Viden' sapientiam ingenitem? Ex iis, quæ illi objiciebant, conspicue ostendit adventum suum. Deinde ut illos attraheret, non dicit simpliciter, *Pervenit regnum*, sed adjicit, *Ad vos*; ac si diceret, Vobis adveniunt bona. Cur ergo in propria bona sine sensu estis? cur contra vestram salutem ipsi pugnatis? Hoc est tempus illud, quod olim prophætæ predixerunt: hoc signum adventus per illos decantati, quod nempe divina potentia hæc fiant³. Nam quod fiant, vos nolis; quod autem divina potentia, res ipsæ clamant. Neque enim fieri potest ut satanas nunc sit fortior, imo necessario est imbecillus: non potest autem imbecillus quis fortè dæmonem ejicere. Hæc porro dicebat, caritatis vim ostendens, ac dissidii atque litigii imbecillitatem. Ideoque ipse frequenter discipulos circa caritatem hortatur, declaratque diabolum nihil non agere ut illam aferat. Post secundam ergo solutionem tertiam quoque inducit dicens: 29. *Quomodo potest aliquis intrare in domum fortis, et vasa illius diripere, nisi prius ligaverit fortem, et tunc vasa ejus diripiatur?* Quod non possit satanas satanam ejicere, ex præcedentibus liquet; quod autem non omnino possit quis illum ejicere, nisi primum superarit, apud omnes in confessio est. Quid

igitur ex his consicitur? Quod prius dictum est, sed longe validius. Tantum abest, inquit, ut adjutore utar diabolo, ut eum etiam impugnem et vinciam; cuius rei signum est, quod vasa ejus diripiám. Vide quomodo contrarium, quam illi supra statuere conabantur, demonstretur. Illi enim ostendere volebant, ipsum non vi propria dæmonas ejicere: ille vero demonstrat, se non modo dæmonas, sed illorum principem ligatum vi detinere, illumque priorem propria potestate viciisse; quod a rebus gestis comprobatur. Nam si hic princeps est, ceterique subditi: quonodo, illo non victo⁴, nec cedente, hi diriperentur? Hic vero videtur mihi prophetia esse quod dicitur. Neque enim modo dæmones vasa diaboli sunt, sed etiam homines qui secundum ipsum operantur. Palam est igitur hic dici eum non dæmonas solum ejicere, sed etiam errorem ex toto orbe eliminaturum esse, dia-bolique præstigias soluturum, et omnia quæ illius sunt inutilia redditurum. Neque dixit, Rapiet, sed, Diripiet; declarans illud cum potestate factum esse.

3. Fortem autem illum appellat, non quod naturalis sit: absit; sed priorem significans tyramidem ex negligentia nostra stabilitam. 30. *Qui non est mecum, contra me est; et qui mecum non colligit, spargit.* Ecce quartam solutionem. Quid volo? inquit. Deo offerre, virtutem docere, regnum annuntiare. Quid diabolus et dæmones volunt? His-contraria. Quomodo igitur is, qui mecum non colligit, neque mecum est, mecum operatur est? et quid dico mecum operatus? Imo contrarium; cupit enim mea dispergere. Qui ergo non modo mecum non operatur, sed etiam dispergit, quomodo tantam mecum concordiam exhiberet, ut mecum dæmonas ejiceret? Hoc autem non de diabolo tantum, sed ipsum de seipso verisimile est dixisse, utpote qui contra diabolum sit, et quæ illius sunt dispergat. Et quomodo, inquires, qui non est mecum, contra me est? Id est, eo ipso quod non colligat. Si autem hoc verum est, multo magis qui contra ipsum est, cum illo non operatur. Nam si is qui cum illo non operatur, inimicus est: multo magis qui impugnat. Hæc porro omnia dicit, ut ostendat magnam sibi cum diabolo inimicitiam esse. Dic mihi, quæso, si quis, cum sit pugnandum, tibi auxilio esse nolit, nonne vel eo ipso contra te erit? Quod si alibi dicat, *Qui non est contra vos, pro vobis est* (Luc. 9. 50), non est huic dicto contrarium. Nam hic adversarium eis ostendit, illic vero ex parte adversarium. Nam, *In nomine tuo*, inquit, ejiciunt dæmonia (Matth. 7. 22). Mihi vero videtur hic Judæos subindicare, quos cum diabolo constituit. Nam et ipsi adversabantur, et quæ ipse congregasset dispergabant. Quod enim ipsos subindicaret, declaravit his verbis: 31. *Ideo dico vobis, Omne peccatum et blasphemia remittetur hominibus.* Posteaquani enim responderat et objectionem solverat, ostenderatque ipsos frustra impudenter agere, demum terret. Consilii enim et correctionis hæc non spernenda pars est, non modo objectis respondere et persuadere, sed etiam

¹ quædam habent, ad suamque sententiam.

² Alii, tanta hæc fiant.

⁴ Alii, illo non vincto.

αὐτοῦ, καὶ οὐδὲν αὐτοῖς ἐνεκάλουν οὗτοι· οὐ γάρ πράγμασιν, ἀλλὰ προσώπῳ μόνον ἐμάχοντο. Θέλων τούς δεῖξαι, ὅτι φθόνος ἦν τοῦ πρὸς αὐτὸν τὰ εἰρημένα μόνον, ἄγει τοὺς ἀποστόλους εἰς μέσον. Εἰ γάρ ἐγώ οὐτως ἐκβάλλω, πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖνοι οἱ παρ' ἐμοῦ τὴν ἔξουσιαν λαβόντες. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τοιοῦτον εἰρήκατε αὐτοῖς. Πῶς οὖν ἐμοὶ τῷ κάκινοις αἰτίᾳ τῶν γινομένων ταῦτα ἐγκαλεῖτε, ἐκείνους ἀπολύοντες τῶν ἐγκλημάτων; Οὐ μή τοῦτο ὑμᾶς ἀλευθερώσει τῆς τιμωρίας, ἀλλὰ καὶ καταδικάσει μειζόνως. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγαγεν· Αὐτὸς κρίται ὑμῶν ἔσονται. "Οταν γάρ ἐξ ὑμῶν δύτες, καὶ ταῦτα μεμελετηκότες, καὶ πειθώνται μοι¹³ καὶ ὑπακούωσιν, εἰδῆλον ἔτι καὶ καταχρινοῦσι¹⁴ τοὺς τὰ ἐναντία καὶ ποιοῦντας καὶ λέγοντας. Εἰ δὲ ἐν Πτερύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, ἀρα ἐγθασερ ἐψ' ὑμᾶς η βασιλεία τοῦ Θεοῦ. Τί ἐστιν, 'Η βασιλεία; 'Η παρουσία ἡ ἐμή. "Ορα πῶς πάλιν αὐτοὺς ἐφέλκεταις καὶ θεραπεύεις, καὶ πρὸς τὴν ἐαυτοῦ γνῶσιν ἐπισπάταις, καὶ δείχνεις ὅτι τοῖς οἰκείοις πολεμοῦσιν ἀγαθοῖς, καὶ φίλονεικοῦσις κατὰ τῆς ἐαυτῶν σωτηρίας. Δέον γάρ χαίρειν, φησι, καὶ σκιρτᾷν, ὅτι τὰ μεγάλα καὶ ἀπόρρητα ἐκεῖνα παραγένονται¹⁵ δωρούμενος τὰ πάλαι παρὰ τῶν προφήτων ἀδόμενα, καὶ τῆς εὐπραγίας ὑμῶν ἐφέστηκεν δικαιόδοτος· ὑμεῖς δὲ τούναντίον ποιεῖτε, οὐ μόνον οὐ δεχόμενοι τὰ ἀγαθά, ἀλλὰ καὶ διαβάλλοντες, καὶ συντιθέντες οὐκ οὐσας αἰτίας. 'Ο μὲν οὐ¹⁶ Μαθαίδος φησιν· Εἰ δὲ ἐτώ ἐν Πτερύματι Θεοῦ ἐκβάλλω· δὲ Λουκᾶς, Εἰ δὲ ἐτώ ἐν δικτύῳ Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, δεικνύς διτι μεγίστης δυνάμεως ἔργον ἔστι τὸ δαιμονιας ἐκβάλλειν, καὶ οὐ τῆς τυχούστης χάριτος. Καὶ βούλεται μὲν ἀπὸ τούτων συλλογίσασθαις· καὶ εἰπεῖν, ὅτι Εἰ δὲ τοῦτο ἐστιν, ἀρα δικτύος τοῦ Θεοῦ παραγένονται. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐ λέγει, συνεκιασμένως δὲ, καὶ ως ἐκείνοις ἀνεπαχθότες ἦν, αἰνίζεται αὐτῷ λέγων· 'Αρα ἐγθασερ ἐψ' ὑμᾶς [447] η βασιλεία τοῦ Θεοῦ. Εἰδες περιουσίαν σφίξας; Δι' ὃν ἐνεκάλουν, διὰ τούτων δεῖειν αὐτοῦ τὴν παρουσίαν ἐκβάλμπουσαν. Εἴτα ίνα ἐφελκύσηται, οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, "Ἐφθασεν η βασιλεία, ἀλλ' ἐψ' ὑμᾶς· ὡσανει Ἐλέγειν¹⁷· 'Υμῖν ἤκει τὰ ἀγαθά· διατί οὖν πρὸς τὰ οἰκεῖα καλὰ ἀρδῶς διάκεισθε; διατί τῇ ὑμῶν αὐτῶν¹⁸ πολεμεῖτε σωτηρίᾳ; Οὗτος ἐκείνος δικαιόδοτος, διὰ πάλαι προβολεγον οἱ προφῆται· τοῦτο τὸ σημεῖον τῆς παρουσίας τῆς παρ' αὐτῶν ἀφομένης¹⁹, τὸ ταῦτα γίνεσθαι θείᾳ δυνάμει. "Οτι μὲν γάρ γίνεται, καὶ ὑμεῖς ίστε· ὅτι δὲ θείᾳ δυνάμει γίνεται, τὰ πράγματα βοῶ. Οὗτος γάρ δυνατὸν Σατανᾶν ἰσχυρότερον εἰναι· νῦν, ἀλλ' ἀνάγκη πᾶσα ἀσθενή· τὸν δὲ ἀσθενοῦντα οὐκ ἐστιν ως ἰσχυρὸν ἐκβάλλειν τὸν ἰσχυρὸν δαιμόνον. Ταῦτα δὲ ἐλέγει, τῆς ἀγάπης δεικνύει τὴν δύναμιν, καὶ τῆς διαστάσεως καὶ τῆς φιλονεικίας τὴν ἀσθενειαν. Διὸ καὶ αὐτὸς συνεχῶς τοῖς μαθηταῖς ἀνω καὶ κάτω περὶ ἀγάπης παρήγει, καὶ διὰ διάβολος ὑπὲρ τοῦ ταύτην ἀνελεῖν πάντα ποιεῖ. Εἰπὼν τοινύν τὴν δευτέραν λύσιν, ἐπάγει καὶ τρίτην²⁰ οὐτω λέγων· Πῶς δύναται τις εἰσελθεῖν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ Ισχυροῦ, καὶ τὰ σκεύη αὐτοῦ διαρράσαι, ἐάν μη πρώτος δηση τὸν Ισχυρόν, καὶ τέτε τὰ σκεύη αὐτοῦ διαρράσῃ; "Οτι μὲν γάρ οὐκ ἐγχωρεῖ Σατανᾶς· Σατανᾶς ἐκβάλλειν, δῆλον ἐκ τῶν εἰρημένων· ὅτι δὲ οὐδὲ ἀλλως²¹ δυνατὸν ἐκβάλλειν, ἐλώ μη²² μοι²³ Ε. τημί C. F. ὑμῖν cod. Sav. Prorsus om. Ep. " παραγέγονα Edd. veni Ge. παραγέγονε (om. διωρούμενος) Ep. Moi ήμων A. " οὖν] γάρ A. C. D. F. Iauo απε τάς οὐκ οὖσας Sav. contra Epp. et coiid. " ὥστενελεγεν desunt in codid. præter E. nobis, inquit. Ge. Arm. Μοι οὖν iuetur idem codex cum Ge. iii cæstres deest. " ὑμῶν αὐτῶν] διμετρό F. Ep. " διδομένης F. διλούμενός D. ταῦτα] Sic Ge. τοιαῦτα A. D. F. τό om. F. " τὴν τρίτην A. F. καὶ om. pr. D. " ἀλλως] Sic A. I. διλως E. διλω τινι Ep. nemo potest Ge. " αὐτοῦ] Sic Ep. τοῦ διερχολο E. " μη om. F. " καὶ om. A. D. F. " ίστεν] add. ἀντὶ τοῦ E. Hæc νν. a Savilio delecta revocavit Montes. " συνῆγεν E. F. Eutib.

πρότερον ἐκεῖνον περιγένηται, καὶ τοῦτο πᾶσιν ἐστιν ὡμολογημένον. Τί οὖν ἐκ τούτων συνίσταται; Τὸ ἐμπροσθεν εἰρημένον μετὰ πλείονος τῆς περιουσίας. Τοσοῦτον γάρ ἀπέχω, φησι, συμμάχῳ χρήσασθαι τῷ διαβόλῳ, ὅτι καὶ πολεμῶ καὶ δεσμῶ· καὶ τούτου τεχμήριον, τὸ τὰ σκεύη αὐτοῦ διαρράσαι. "Ορα πῶς τούναντίον, οὐπερ ἐπεχείρουν ἐκεῖνοι κατασκεύασαι, ἀποδεῖχνυται. "Ἐκεῖνοι μὲν γάρ ἐδούλοντο δεῖξαι, ὅτι οὐκ ιδίᾳ δυνάμεις ἐκβάλλει διάμονας· αὐτὸς δὲ δείχνυσιν, ὅτι οὐ μόνον τοὺς διάμονας, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν ἀρχηγότην μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας δεδεμένον ἔχει, καὶ ἐκείνου πρὸ τούτων ἐχράτησεν ιδίᾳ δυνάμει· καὶ δῆλον ἀπὸ τῶν γινομένων. Εἰ γάρ δὲ μὲν ἀρχῶν ἔστιν, οἱ δὲ ὑπόκεινται· πῶς δὲ, ἐκείνου μῆτρα τῆς θεοφάνειας, μηδὲ ὑποκύπαντος, οὗτοι διερράγητον; "Ἐνταῦθα δὲ μοι καὶ προφητεία δοκεῖ τὸ λεγόμενον εἰναι. Οὐ γάρ δὴ μόνον οἱ διάμονες σκεύη τοῦ διαβόλου, ἀλλὰ καὶ οἱ τὰ ἐκείνου πράττοντες ἀνθρωποι. Δηλῶν τοίνυν ὅτι οὐ διάμονας ἐκβάλλει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν πλάνην τῆς οἰκουμένης ἄπανταν ἀπελάσει, καὶ τὰς μαγγανίες αὐτοῦ²⁴ καταλύσει, καὶ πάντα διχρηστα ποιήσει τὰ ἐκείνου, ταῦτα εἰρήκε. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀρπάσει, ἀλλὰ, Διαρράσει· τὸ μετ' ἔχουσιας γινόμενον δηλῶν.

γ'. "Ισχυρὸν δὲ αὐτὸν καλεῖ, οὐκ ἐπειδὴ τῇ φύσει τοιοῦτος ἐστι· μη γένοιτο· ἀλλὰ τὴν ἐμπροσθεν δηλῶν τυραννίδα, τὴν ἐκ τῆς φύσιμηλας τῆς ἡμετέρας γεγενημένην. "Ο μὴ ὡρ [448] μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ ἔστι· καὶ δη μὴ συντάξω μετ' ἐμοῦ, σκορπίζει. "Ιδού καὶ τετάρτη λύσις. Τί γάρ ἐγώ διούλουμαι; φησι. Τῷ θεῷ προσάγειν, ἀρετὴν διδάσκειν, βατιλεῖν λαταγγέλλειν. Τί δὲ διάδολος καὶ οἱ διάμονες; Τάναντια τούτοις. Πῶς οὖν δη μη μετ' ἐμοῦ συνάγων, μηδὲ μετ' ἐμοῦ ὅν, ἐμοὶ συμπράττειν ἐμελλεῖ; Καὶ τί λέγω συμπράττειν; Τούναντίον δὲ, καὶ σκορπίζειν αὐτῷ ἐπιθυμία τὰ ἐμά. "Ο τοίνυν μὴ μόνον μὴ²⁵ συμπράττων, ἀλλὰ καὶ σκορπίζων, πῶς δη τοσαύτην πρὸς ἐμὲ διμόνοιαν ἐπεδεῖσατο, ὥστε μετ' ἐμοῦ τοὺς διάμονας ἐκβάλλειν; Τοῦτο δὲ οὐ περ τοῦ διαβόλου μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν περὶ ἐαυτοῦ εἰκὸς ὑποπτεύειν εἰρηκέναι, ως καὶ²⁶ κατὰ τοῦ διαβόλου δυτος, καὶ σκορπίζοντος τὰ ἐκείνου. Καὶ πῶς, φησιν, δη μὴ ὅν μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ ἔστιν²⁷; Αὐτῷ τούτῳ τῷ μὴ συνάγειν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, πολλῷ μᾶλλον δη κατ' αὐτοῦ ὅν. Εἰ γάρ δη μὴ συμπράττων, ἐχθρός, πολλῷ μᾶλλον δη πολεμῶν. Ταῦτα δὲ πάντα λέγει, ίνα δεῖξῃ πολλήν εἰναι. Εἰπὲ τὸν διαβόλον τὴν ἐχθραν καὶ διφατον ούσαν. Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ δέοι τινι πολεμῆσαι, δη μὴ διούλομενός σοι συμμαχῆσαι, αὐτῷ τούτῳ οὐκ ἔστι κατὰ σου; Εἰ δὲ ἀλλαχοῦ φησιν, "Ο μὴ ὡρ καθ' ὑμῶν, ὑπέρ ὑμῶν ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἐναντίον τούτῳ. "Ἐνταῦθα γάρ δεῖξε κατ' αὐτῶν δυτα, ἐκεῖ δὲ δείχνυειν ἐν μέρει μετ' αὐτῶν δυτα· Εν γάρ τῷ διόρματι σου, φησιν, ἐκβάλλονται τὰ δαιμόνια. "Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ ἐνταῦθα καὶ Ιουδαῖος; αἰνίττεσθαι, μετὰ τοῦ διαβόλου στήσας αὐτούς. Καὶ γάρ καὶ αὐτοὶ κατ' αὐτοῦ ἤσαν, καὶ ἐσκόρπιζον δη συνήγαγεν²⁸. "Οτι γάρ καὶ αὐτοὺς ἤνττετο, ἐδήλωσεν οὐτως εἰπών· Διὰ τούτο λέγω ὑμῖν, δη μὴ συναθενεῖς διαρράσαι τοῖς ἀνθρώποις. "Ἐπειδὴ γάρ ἀπαλογήσατο, καὶ τὴν ἀντίθεσιν ἐλύσει, καὶ ἀπέδειξεν ἀνατιχυντοῦντας μάτην, φοβεῖ λοιπόν. Καὶ γάρ καὶ τούτο συμβούλης οὐ

E. "καὶ καταχρινοῦσι] κρινοῦσι F. καὶ deest etiam in D. Ep. " παραγέγονα Edd. veni Ge. παραγέγονε (om. διωρούμενος) Ep. Moi ήμων A. " οὖν] γάρ A. C. D. F. Iauo απε τάς οὐκ οὖσας Sav. contra Epp. et coiid. " ὥστενελεγεν desunt in codid. præter E. nobis, inquit. Ge. Arm. Μοι οὖν iuetur idem codex cum Ge. iii cæstres deest. " ὑμῶν αὐτῶν] διμετρό F. Ep. " διδομένης F. διλούμενός D. ταῦτα] Sic Ge. τοιαῦτα A. D. F. τό om. F. " τὴν τρίτην A. F. καὶ om. pr. D. " ἀλλως] Sic A. I. διλως E. διλω τινι Ep. nemo potest Ge. " αὐτοῦ] Sic Ep. τοῦ διερχολο E. " μη om. F. " καὶ om. A. D. F. " ίστεν] add. ἀντὶ τοῦ E. Hæc νν. a Savilio delecta revocavit Montes. " συνῆγεν E. F. Eutib.

μικρὸν μέρος καὶ διορθώσεως, τὸ μὴ μόνον ἀπολογεῖσθαι καὶ πείθειν, ἀλλὰ καὶ ἀπειλεῖν, διπολαχοῦ ποιεῖ νομοθετῶν καὶ συμβουλεύων.

Καὶ δοκεῖ μὲν ἀτάξειαν ἔχειν πολλὴν τὸ εἰρημένον· ἔχει δὲ προσέχωμεν, εὐκολὸν δέξει τὴν λύσιν. Πρότερον οὖν αὐτῶν ἐπακούσαι καλὸν⁵⁰ τῶν φημάτων. Πάσα, φησίν, ἀμαρτία καὶ βλασφημία ἀφεθήσεται τοῖς ἀνθρώποις· η δὲ τοῦ Πνεύματος βλασφημία οὐκ ἀφεθήσεται αὐτοῖς. Καὶ διὸ εἰπη λόγον κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, ἀφεθήσεται αὐτῷ διὸ δὲ εἰπη κατὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἀγίου, οὐκ ἀφεθήσεται αὐτῷ, οὐτε ἐτῷ τῷ μέλλοντι. Τι τοίνυν ἔστιν διὸ φησι; Πολλὰ καὶ ἐμοὶ εἰρήκατε, διὸ πλάνος, διὸ ἀντίθεσος. Ταῦτα ὑμίν ἀφίησι μετανοῦσι, καὶ οὐκ ἀπατῶ δίκαιας ὑμᾶς· η δὲ τοῦ Πνεύματος βλασφημία οὐκ ἀφεθήσεται, οὐδὲ⁵¹ μετανοῦσι. Καὶ πῶς δὲ ἔχοι τοῦτο λόγον; Καὶ γάρ καὶ αὐτὴ ἀφείθη μετανοῦσι⁵². Πολλοὶ γοῦν τῶν ταῦτα εἰρηκότων ἐπίστευσαν ὑστερον, καὶ πάντα αὐτοὶς ἀφείθη. Τι οὖν ἔστιν διὸ φησιν; "Οὐτὶ ὑπὲρ πάντα [449] αὐτῇ η ἀμαρτία ἀσύγγνωστος. Τι δὴποτε; "Οτι αὐτὸν μὲν ἡγνόνους δοτὶς ποτὲ ήν· τοῦ δὲ Πνεύματος ἱκανὴν εἰλήφασι πετρά. Καὶ γάρ⁵³ οἱ προφῆται διὶ αὐτοῦ ἐφέγγαντο ἀπερ ἐφθέγκαντο, καὶ πάντες δὲ οἱ ἐν τῇ Φιλαϊκῇ μεγίστην περὶ αὐτοῦ εἶχον ἐννοιαν. "Ο τοίνυν λέγει, τοῦτο ἔστιν. "Εστω, ἐμοὶ προσπταίετε διὰ τὴν σάρκα τὴν περιειμένην⁵⁴. μὴ καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος ἔχετε εἰπεῖν, διὸ Ἀγνοῦμεν αὐτόν; Διὰ δὴ τοῦτο ἀσύγγνωστος ὑμῖν ἔσται η βλασφημία, καὶ ἐνταῦθα καὶ ἔκει δώσετε δίκην. Πολλοὶ μὲν γάρ⁵⁵ ἐνταῦθα ἐκολάσθησαν μόνον, ὡς διπολαρεύωμεν, μαστηρίων παρὰ Κορινθίοις· ὑμεὶς δὲ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἔκει. "Οσα μὲν οὖν ἐβλασφημήσατε κατ' ἐμοῦ πρὸ τοῦ σταυροῦ, ἀφίημι· καὶ αὐτὸ δὲ τοῦ σταυροῦ τὸ τολμημα· καὶ ὑπὲρ τῆς ἀποστολῆς οὐ⁵⁶ καταχριθήσεθε μόνης. (Οὐδὲ γάρ οἱ πρὸ τοῦ σταυροῦ πιστεύσαντες πεπληρωμένην πίστιν εἶχον. Καὶ πολλαχοῦ δὲ παραγγέλλεις μηδενὶ κατάδηλον αὐτὸν ποιεῖν πρὸ τοῦ πάθους· καὶ ἐν τῷ σταυρῷ ταύτην ἔλεγον ἀφεθῆναι αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν.) Α δὲ περὶ τοῦ Πνεύματος εἰρήκατε, ταῦτα οὐχ ἔχει συγγνώμην. "Οτι γάρ περὶ τῶν εἰς αὐτὸν εἰρημένων πρὸ τοῦ σταυροῦ φησιν⁵⁷, ἐπήγαγεν. "Ος δὲ εἰπη λόγον κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, ἀφεθήσεται αὐτῷ· διὸ δὲ εἰπη λόγον κατὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἔργον ἔστιν. Οὐκ δέρχεται διάριζεται μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον. Διὸ καὶ ἀπαραίτητος ὑμῖν ἡ δίκη καὶ ἐνταῦθα καὶ ἔκει. Καὶ γάρ τῶν ἀνθρώπων οἱ μὲν καὶ ἐνταῦθα κολάζονται· καὶ ἔκει· οἱ δὲ ἐνταῦθα μόνον· οἱ δὲ ἔκει μόνον· οἱ δὲ οὐδὲ ἐνταῦθα, οὐδὲ ἔκει. Ἐνταῦθα μὲν καὶ ἔκει, ὡς οὖτοι αὐτοί· (καὶ γάρ καὶ ἐνταῦθα ἔδοσαν δίκην, ἥντια ἐπαθον τὸ ἀνήκεστα ἔκεινα τῆς πόλεως⁵⁸ ἀλούσης· καὶ ἔκει καλεπωτάτην ὑπομενούσιν.) ὡς οἱ Σοδόμων πολέται, ὡς ἔτεροι πολίοι. Ἐκτὸς δὲ μόνον, ὡς διπλούσιος δέ

ἀποτηγανιζόμενος, καὶ οὐδὲ σταγόνος κύριος διν. Ἐνταῦθα δὲ, ὡς διπολαρεύωμεν, παρὰ Κορινθίοις. Οὗτος δὲ ἐνταῦθα, οὗτε ἔκει, ὡς οἱ ἀπόστολοι, ὡς οἱ προφῆται, ὡς διπολαρεύωμεν, Ιάνθ. οὐ γάρ δη κολάσεως ἡν ἀπερ ἐπασχον, ἀλλὰ ἀγώνων καὶ παλαισμάτων.

δ. Σπουδάσωμεν⁵⁹ τὸν της τούτων γενέσθαι μερίδος, εἰ δὲ μὴ τούτων, καὶ τῶν ἐνταῦθα ἀπολογούμένων⁶⁰ τὰ ἀμαρτήματα. Καὶ γάρ φοβερὴν ἔκεινο τὸ κριτήριον, καὶ ἀπαραιτήτος η τιμωρία, καὶ ἀνήκεστος⁶¹ η κολάσις. Εἰ δὲ βούλει μηδὲ ἐνταῦθα δύναι δίκην, σατοῦ δίκαστον, ἀπαίτησον σαυτὸν ἐθύμας. "Ακουσον Παύλου λέγοντος, στι. Εἰ ἐστούσος ἐκριτομερ,⁶² [450] οὐκ ἀν ἐκριτομερα. Οὐ τοῦτο ποιῆσι, διδῷ προβαίνων καὶ ἐπὶ στέφανον ἔχεις. Καὶ πῶς⁶³ ἀπαιτήσομεν ἐκαυτοὺς δίκην; φησι. Θρήνουσον, στέναξον πικρὸν, ταπείνωσον σαυτὸν, κάκωσον, ἀνάμνησον τῶν ἀμαρτημάτων κατ' εἶδος. Οὐ μικρὰ τούτο⁶⁴ βάσανος ψυχῆς. Εἰ τις ἐν κατανύξει γέγονεν, οἴδεν διτι μάλιστα πάντων η ψυχὴ τούτω⁶⁵ κολάζεται. Εἰ τις γέγονεν ἐν ἀμαρτιῶν μηνῆμη⁶⁶, οἴδει τὴν ἐντεύθεν δύνην. Διὰ τοῦτο δικαιοσύνην ἐπαθόλον τιθησιν δι Θεός τῇ τοιάυτη μετανοίᾳ, λέγων· Λέγε στο πρώτος τὰς ἀμαρτίας σου, Ιητα δικαιωθῆσαι. Οὐ γάρ εἴστιν, οὐδὲ τούτο μικρὸν εἰς διόρθωσιν, τὰ ἀμαρτήματα, κατ' εἶδος αὐτὰ στρέψειν συνεχῶς καὶ ἀναλογίεσθαι. Οὐ γάρ τοῦτο ποιῶν οὐτεις κατανύξεται, ὡς μήτε τοῦ διην δέξιον ἐκαυτὸν είναι νομίζειν· δὲ τοῦτο νομίζων, κηροῦ παντὸς ἀπαλάτερος ἔσται. Μή γάρ μοι πορνείας εἰπῆς μόνον, μηδὲ μοιχείας, μηδὲ ταῦτα τὰ δῆλα καὶ ὡμολογημένα παρὰ πᾶσιν· ἀλλὰ καὶ τὰς λαθραίους ἐπιδουλάς, καὶ τὰς συκοφαντίας, καὶ τὰς κακηγορίας, καὶ τὰς κενοδοξίας, καὶ τὸν φθόνον, καὶ πάντα τὰ τοιάυτα σύναργε. Οὐδὲ γάρ ταῦτα μικρὰ οἴστε κολασιν. Καὶ γάρ δ⁶⁷ λοιδόρος εἰς γέγοναν ἐμπεσεῖται· καὶ δι θεύτων οὐδὲν ἔχει κοινὸν πρὸς τὴν βασιλείαν· καὶ δὲ μὴ ἀγαπῶν τὸν πλήσιον οὐτεις προσκρούει Θεόν, ὡς μηδὲ μαρτυροῦντος αὐτοῦ ἀφελεῖσθαι· καὶ δι τὸν οἰκείων ἀμελῶν τὴν πίστιν θηρηται· καὶ δι πένητας περιορῶν εἰς τὸ πῦρ πέμπεται. Μή τοιν μικρὰ ταῦτα νόμιμες είναι, ἀλλὰ σύναργε πάντα, καὶ ὡς ἐν βιθύλῳ γράψε. "Αν γάρ σὺ γράψῃς δι Θεός ἐξαλείψεις· ὡς πεπερ οὖν ἐὰν σὺ μὴ γράψῃς, δι Θεός καὶ ἐγγράψει, καὶ δίκην ἀπαίτει. Πολὺ τοίνυν βέλτιον παρ' Τιμῶν αὐτὰ γραφῆναι καὶ ἀνωνεν ἐξαλειψθῆναι, η τούτωντείν, Τιμῶν ἐπιλαθομένων⁶⁸, τὸν Θεόν αὐτὰ πρὸ τῶν διθαλμῶν ἐνεγκείν τῶν ἡμετέρων κατὰ τὴν Τιμῶν ἐκείνην. "Ιν οὖν μὴ τοῦτο γέντωνται, πάντα μετὰ δικριθείας ἀναλογίεσώμενα, καὶ εὐρήσουμεν πολλῶν ἐκαυτὸν ὑπευθύνους ηντας. Τίς γάρ πλεονεξίας καθαρός; Μή γάρ μοι τὸ μέτρον⁶⁹ εἰπῆσι, ἀλλὰ διτι· καὶ ἐν τῷ μικρῷ τὴν αὐτὴν δύσομεν δίκην, τοῦτο ἐννοεῖ, καὶ μετανοεῖ. Τίς διηρεως ἀπτλλαχται; τοῦτο δὲ εἰς γέγοναν ἐμβάλλει. Τίς δὲ λάθρος τὸν πλησίον οὐκ ἐκαπηγήρησε; [τοῦτο δὲ βασιλείας ἀποστερεῖ⁷⁰.] Τίς οὐκ ἀπενοθή; οὐτος δὲ πάντων ἀκαθαρτότερος. Τίς δὲ⁷¹ οὐκ εἰδεν ἀκολάστοις διθαλμοῖς; οὐτος δὲ μοιχείας ἀπητρισμένος. Τίς οὐκ ὡργίσθη τῷ ἀδελφῷ εἰπῆ; οὐτος δὲ ἐνοχος τῷ συνεδρίῳ. Τίς οὐκ ὡμοσε; τοῦτο δὲ ἐκ τοῦ πονηροῦ⁷². Τίς οὐκ ἐπιώρκησεν; οὐτος δὲ πλέον δι τοῦ πονηροῦ. Τίς οὐκ ἐδούλευσε τῷ μαμωνῷ; οὐτος

⁵⁰ ἐπακοῦσαι καλὸν] ἀναγκαῖον ἐπακοῦσαι. B. F. ἀναγκαῖον ὑπακοῦσαι: A. C. ⁵¹ οὐδὲ om. A. C. D. F. ⁵² μετανοήσαις E. ⁵³ γάρ] add. καὶ F. ⁵⁴ Si: Ep. προκειμένην A. C. Mor. ⁵⁵ μὲν γάρ] add. διλλοι E. In cæteris μέν δεει. ⁵⁶ Negantem particulam non habent C. D. F. Ep. Ge. Arm. Editores silent. ⁵⁷ φησιν] add. διπερ λέγεις E. ut vulgo. Non agnoscit Ge. ⁵⁸ διτι] καὶ διτι: E. καὶ ignorant Ep. Ge. Arm. ⁵⁹ Quæ sequuntur usque ad ἐργάσεται p. 451 A. exscriptis auctior Eclogarum (Hom. xlii. Τομ. xii. p. 776 sq.) ⁶⁰ τῆς δικῆς πόλεως αὐτῶν C. Ep. τῆς δικῆς πόλεως αὐτῶν E. Nec δικῆς πόλεως αὐτῶν δικῆς πόλεως F. τῆς δικῆς τὰς κακίας ἀντίρροπα ἔργα ποιεῖν, εἰ μελλομεν βασιλείας οὐρανῶν ἀκινθῆναι A. ⁶¹ Σιc D. F. cæteri ut Edil. ἀπολογούμενων. Unus apud Ben. ἀποδυομένων, et sic Arm. Eclog. Cf. p. 617 D. ⁶² Sic Eclog. ἀρδσητος E. intollerabilis Ge. ⁶³ πῶς] add. δικάσωμεν (δικάσομεν Edi.) δι E. In cæteris et Eclog. hæc vv. non leguntur. Deinde ἀπαιτήσωμεν δι E. ⁶⁴ τοῦτο] Sic codd. et Eclog. αὐτη Edi. ⁶⁵ τούτω] Sic C. E. Eclog. cæteri τούτων αὐτοῦ cod. Sav. ⁶⁶ ἐν ἀμαρτίας μηνῇ Eclog. ἀμαρτίων ἐν μηνῇ D. Εἰ τινι γέγονεν ἀμαρτῶν μηνῇ Edi. Vid. adnot. ⁶⁷ γάρ] add. καὶ A. E. ⁶⁸ ἐπιλανθανομένων F. Eclog. ⁶⁹ μέτριον A. C. et corr. D. Alterum tuetur Eclog. ⁷⁰ Hanc clausulam om. A. D. F. Eclog. cum utroque interprete. ⁷¹ δὲ om. E. ⁷² οὐτος δὲ τοῦ π. Eclog. Mox ex post πλέον δι τοῖς λατινοῖς facile invenit Montef.

communari, quod ille plerumque facit dum leges et consilia proferit.

Quo sensu blasphemia Spiritus non remittatur. — Videlur autem id quod dictum est obscurum esse: si vero attendamus, facilis erit solutio. Primo igitur ejus sunt audienda verba: *Omne peccatum et blasphemia remittetur hominibus: blasphemia vero Spiritus non remittetur eis.* 32. *Et quicumque dixerit verbum contra Filium hominis, remittetur ei: quicumque vero dixerit contra Spiritum sanctum, non remittetur ei neque in hoc seculo, neque in futuro.* Quid sibi vult ergo? Multa contra me dixistis, seductorem Deoque adversarium vocatis. Hæc vobis poenitentibus remitto, neque poenas expeto; blasphemia autem Spiritus non remittitur, ne poenitentibus quidem. Et qua ratione stare possit illud? Nam et hoc peccatum poenitentibus remissum fuit. Multi enim eorum, qui talia dixerunt, postea crediderunt, omniaque ipsis remissa sunt. Quid igitur hic dicit? Nempe hoc peccatum præ omnibus venia carere. Qua de causa? Quia quis esset Christus ignorabat: Spiritus vero congruentem jam notitiam acceperant. Siquidem per eum prophetæ loquebantur, et in veteri lege omnes multa de ipso acceperant documenta. Hoc igitur vult dicere: Esto, in me propter assumptam carnem offenditis: num etiam Spiritum sanctum vos non novissem dicturi estis? Idcirco hujus blasphemiae venia non dabitur vobis: et hic et illic poenas dabitis. Multi quidem hic tantum poenas dederunt, ut ille qui fornicatus erat, ut apud Corinthios ii qui indigne mysteriorum consortes fuerant (2. Cor. 2. et 1. Cor. 11): vos autem et hic et illic poenas dabitis. Quæcumque ergo contra me antequam crucifigerer blasphemasti, remitto: imo etiam iis qui me crucisgent; neque pro incredulitate sola damnabimini. Neque enim ii qui ante crucem crediderunt, plenam fidem habebant: multisque in locis admonet, ne ante passionem quis ipse sit declareret; et in cruce dicebat, ut illis hoc peccatum remitteretur. Quæ vero de Spiritu dixistis, veniam non impetrabunt. Quod autem de iis, quæ ante crucem dicta fuerint, hæc intelligat, id declarat cum adjicit: *Quicumque dixerit verbum contra Filium hominis, remittetur ei; quicumque autem dixerit contra Spiritum sanctum, non item.* Quare? Quia Spiritus sanctus notus vobis est; et contra rem manifestam impudenter agitis. Nam si me vos ignorare dicitis, illud certe non ignoratis, dæmonas ejicere et morbos curare Spiritus sancti esse opus. Non ergo me tantum contumelia afficitis, sed et Spiritum sanctum. Quapropter et hic et illic sine ulla venia poenas dabitis. Nam ex hominibus alii et hic et illic supplicium luunt: alii hic tantum, alii illic tantum; alii neque hic neque illic: hic et illic alii, ut illi ipsi. Nam et hic dederunt poenas, quando in urbis excidio intolerabilia passi sunt; et illic gravissimum supplicium luunt, ut Sodomitæ, et alii multi. Illic vero tantum, ut dives ille qui in flamma cruciatus ne stilam quidem aquæ habuit. Hic vero, ut ille apud Corinthios, qui fornicatus erat. Neque hic neque illic, ut apostoli, ut prophetæ, ut beatus Job: nam quæ

illi passi sunt, non supplicium erant, sed certamina et pugnæ.

4. Quomodo de nobis judicare possumus. Compunctio vera quæ. — Studeamus ergo ut in eadem portione simus: si non horum, saltem eorum qui hic peccata sua expiarunt. Nam terrible illud judicium est, et inevitabile supplicium intolerabilesque poenæ. Quod si nolis hic poenas dare, de teipso judica, a teipso rationes expete. Audi Paulum dicentem: *Quoniam si nosmetipsos judicaremus, non utique judicaremur* (1. Cor. 11. 31). Si id feceris, paulatim progrediens, ad coronam venies. Et quomodo, inquires, de nobis judicabimus, et a nobis rationes expetemus? Luge, acerbe ingemisce, teipsum humilia et afflige, recordare peccatorum tuorum speciationem. Non parvus est hic cruciatus animi. Si quis in compunctione fuit, novit animum hac maxime ratione cruciari. Si quis peccata in memoriam revocavit, novit dolorem qui inde concipitur. Quapropter hujusmodi poenitentia Deus justitiam in præmium constituit, dicens: *Dic tu prior peccata tua, ut justificeris* (Isai. 43. 26). Non enim est, non est utique parva ad emendationem ratio, si peccata omnia secundum speciem collecta in animo verses et volvas. Nam qui hoc facit, ita compungetur, ut ne vita quidem se dignum existimat. Qui autem hoc existimat, cera mollior evadet. Ne mihi solum dixeris fornicationes, vel adulteria et similia, neque alia quæ gravia esse apud omnes in confessio est; verum etiam latentes insidias, calumnias, maledicta, vanam gloriam, invidiam, cæteraque omnia collige. Hæc quippe non parvo supplicio plectentur: nam convictor in gehennam incidet, ebriosusque nihil commune habet cum regno, et qui non amat proximum, sic offendit Deum, ut neque martyrio juvetur. Et qui propinquos neglegit, fidem negat, et qui pauperes despicit, in ignem mittitur. Ne parva ergo illa putes, sed omnia collige, et quasi in libro scribe. Nam si tu scriperis, Deus delebit; contra si tu non scriperis, Deus illa describet, poenasque repetet. Longe porro melius est ut hæc a nobis scribantur, et in cælis delectantur, quam si nobis occultantibus, Deus in illo die ante oculos nostros ea deserat. Ne igitur hoc accidat, accurate omnia colligamus, et nos multorum reos reprehendemus. Quis enim ab avaritia mundus est? Ne mihi enim dixeris, te medicoriter avarum esse: nam pro modico etiam poenas dabimus. Hæc cogita, et age poenitentiam. Quis non reus illatæ contumelie? et hoc etiam in gehennam conjicit. Quis non occulite de proximo male dixit? et hoc etiam a regno exigit¹. Quis superbia non intumuit? Hic vero omnium imundissimus est. Quis impudicis oculis non aspergit? Hic porro mœchus omnino est. Quis non sine causa fratri suo iratus est? Hic vero reus est concilio. Quis non juravit? Hoc autem a malo est. Quis non pejeravit? Hic porro plus quam a malo est. Quis non servivit mamone? Hic vero a sincera Christi servitute excidit. Alia his majora proferre possem: sed hæc

¹ Hæc, et hoc etiam a regno exigit, in tribus viss. desunt.

satis sunt, et possent ad compunctionem deducere, nisi quis lapideus sit, et omni prorsus sensu careat. Si enim eorum singula in gehennam conjiciunt, quid non facient omnia simul conjuncta? Quomodo igitur, inquires, salutem consequi possumus? Si opposita his remedia adhibeantur, eleemosynam, preces, compunctionem, penitentiam, humilitatem, cor contritum, rerum praesentium contemptum. Sexcentas enim salutis vias Deus aperuit, si attendere velimus. An-

mum adhibeamus ergo, et per hanc omnia curen^u, vulnera, eleemosynam erogantes, iram in eos qui nos læserunt repremit, pro omnibus Deo gratias agentes, pro viribus i^rjunantes, sincero corde precantes, amicos nobis facientes ex mamona iniquitatis. Sic enim poterimus et veniam peccatorum, et promissa consequi bona: queis utinam nos omnes dignemur, gratia et benignitate Domini nostri Iesu Christi, cui gloria et imperium in s^{ec}ula s^{ec}ulorum. Amen.

HOMILIA XLII. al. XLIII.

Cap. 12. v. 33. *Aut facite arborem bonam, et fructum ejus bonum; aut facite arborem malam, et fructum ejus malum: ex fructu enim arbor cognoscitur.*

1. Rursus illos pudore afficit, nec sunt illi priora argumenta satis. Hoc autem facit, non ut se a culpa defendat (satis enim essent quæ jam dicta sunt), sed ut illos ad emendationem deducat. Quod autem dicit, hoc significat: Nemo vestrum curatos reprehendit, quasi vere curati non essent, neque dixit, malam rem esse a dæmonie liberare. Etiamsi enim admodum impudentes essent, hoc dicere non poterant. Quia ergo opera ipsa traducere non valebant, sed haec operantem calumniabantur¹, demonstrat accusationem et cum communī ratiocinio, et cum rerum consequentia pugnare. Quod ingentis impudentia est, nempe non modo maligne agere, sed etiam illa communisci, quæ contra communem omnium mentem pugnant. Ac vide quam extra contentionem sit id quod profert. Non enim dicit: Facite arborem bonam, quoniam fructus ejus bonus est; sed egregie illos coercens, et mansuetudinem suam et impudentiam eorum demonstrans ait: Si opera vultis reprehendere, non probibeo: solum ne de iis quæ nec consistere, nec consequenter dici possunt, me accusetis. Sic enim clarius reprehendi poterant contra res manifestissimas impudenter loqui. Itaque frustra malignamini, inquit, nec consequentia loquimini. Nam arborum differentia ex fructu dignoscitur, non autem fructus ab arbore: vos vero contrarium facitis. Etiamsi enim arbor fructus sit causa, attamen fructus arboris speciem declarat. At consequens erat, ut ipsa opera et nos simul reprehenderitis, vel si opera laudaretis, nos operantes ne incusaretis. Nunc vero contrarium facitis: nam cum opera, quæ sunt fructus, calumniari nequeatis, contrarium contra arborem fertis calculum, dum me dæmoniacum vocatis, quod extrema est dementia. Nam quod prius dicebat, hoc etiam nunc asserit, non posse arborem bonam fructus malos facere, neque malam bonos (Math. 7. 18). Itaque accusationes eorum palam est nihil consequens, nihil secundum naturam rerum habere. Deinde quia non pro se, sed pro Spiritu verba facit, acriter invehitur dicens: 34. *Progenies viperarum, quomodo potestis bona loqui, cum sitis mali?* Hoc vero simul et accusantis est, et dictorum demonstrationem inde prebentis. Ecce namque vos, inquit, cum sitis arbores malæ, non potestis ferre fructum

bonum. Non miror ergo, quod talia loquimini; male quippe educati estis, a malis progenitoribus orti, mentemque malam habetis. Et vide quam accurate, nullam prehens illis ansam, accusationes disposuerit. Non enim dixit: Quomodo potestis bona loqui, cum sitis genimina viperarum? hoc enim nihil ad illud: sed, *Quomodo potestis bona loqui, mali cum sitis?* Genimina autem viperarum ipsos vocavit, quia de progenitoribus gloriabantur. Ostendens igitur nihil sibi inde lucrum provenire, ex Abrahæ cognatione illos ejecit; progenitores autem ejusdem indolis dat illis, a nobilitate pristina nudatis. *Nam ex abundantia cordis os loquitur.* Hic quoque rursum divinitatem suam commonistrat, quæ secreta cognoscet; sciatque ipsos non verborum tantum, sed etiam malarum cogitationum rationem reddituros esse; Deumque ipsas cognoscere. Dicit vero, posse etiam homines haec nosse; quia haec naturæ consequentia est, ut si intus nequitia superabundet, per oris verba foris effundatur. Itaque cum audieris hominem mala loquentem, non æqualem solum ei nequitiam in ipso inesse putes, quam verba exhibent; sed longe majorem esse conjice: quod enim extra profertur, intus supererfluit. Viden' quam acriter illos tetigerit? Nam si dicta eorum tam prava sunt, et secundum diaboli mentem, radix et s^{ons}, quæ sint cogita. Hoc autem sic contingere solet; lingua sc̄pē pudore detenta, non tantum simul nequitiam effundit: cor autem, cui nullus homo testis adest, sine metu quæcumque velit mala gignit; Deum quippe nihil curat. Quoniam ergo ea quæ dicuntur, in examen veniunt et omnibus sunt exposita, cor autem latet et quasi umbra obvolutum est, ideo minora sunt quæ ex lingua profiscuntur, quæ in corde latent majora. Cum autem ingens copia intus est, tum magno impetu prodeunt illa quæ hactenus occulta erant. Ac sicut illi qui vomunt, initio videntur exsilientes humores vi retinere velle; cum autem vis illa deficit, tunc fœde admodum prodeunt: sic qui pravis consiliis pleni sunt, proximum maledictis impetunt. 35. *Bonus homo, inquit, ex bono thesauro cordis sui profert bona: et malus homo ex malo thesauro cordis sui profert mala.*

2. Ne putes, inquit, id in malis tantum evenire; in bonis quippe idipsum accidit: etenim major intus virtus est, quam verba exhibant. Unde arguitur, illas pejores etiam fuisse, quam verba monstrarent, ipsumque meliorem, quam ex dictis ejus argueretur. Thesaurum

¹ Unus, diabolum esse dicebant.

δὲ τῆς γνησίας ἐξέπεσε τοῦ Χριστοῦ δουλείας; "Ἐγώ καὶ ἔτερα μείζονα τούτων εἰπεῖν [401]. ἀλλὰ ἀρκεῖ κατατάσσει, καὶ ικανὰ τὸν μὴ λιθίνον ⁸⁸ δύνται μηδὲ σφέδερα ἀναίσθητον εἰς κατάνυξιν ἀγαγεῖν. Εἰ γάρ ἔσαστον αὐτῶν εἰς γένενναν ἐμβάλλει, πάντα δὲ διατητά τι οὐκ ἐργάσεται; Πώς οὖν ἔστι σωθῆναι; φησι. Τὸν ἀντιρέποντα τούτων φάρμακα ἐπιτιθέντας, ἐλεημοσύνην, εὐχάριστα, κατάνυξιν, μετάνοιαν, ταπεινοφροσύνην, συντετριμμένην καρδίαν, ὑπεροργίαν τῶν δυτῶν. Μυρίας γάρ ἔδους σωτηρίας ἔτεμεν δὲ Θεός, ἐὰν ἀθέλωμεν προσέχειν. Προσέχωμεν

⁸³ λιθον Eclog. Cf. p. 818 D. ⁸⁴ ἐκκαθάρωμεν Ε. ἐλεοῦντες] Sic F. saventibus Verss. vulgo ποιοῦντες ἐλεη-
μοσύνην. ⁸⁵ τυχεῖν om. E. et pr. C.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΒ'.

Ἐποιήσατε τὸ δένδρον καλύρ, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ καλύρ· ἡ ποιήσις τὸ δένδρον συπρὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ σακρὸν ἐκ γύρ τοῦ παρποῦ τὸ δένδρον γιγνώσκεται.

α'. Πάλιν ἐτέριος αὐτούς κατασχύνει, καὶ οὐκ ἀρκεῖται τοῖς προτέροις ἐλέγχοις. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, οὐχ ἕαυτὸν ἀπαλλάττων ἐγκλημάτων ⁸⁸ (ἥρκει γάρ το πρότερον), ἀλλ' αὐτούς διορθώσαις βούλδεμνος. Οὐ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἔστιν. Οὐδέτες ὑμῶν οὔτε ἐμέμψατο τοῖς θεραπευθεῖσιν, ὡς οὐ θεραπευθεῖσιν, οὔτε εἶπεν, δις πονηρὸν τὸ δαίμονος ἐλευθεροῦν. Εἰ γάρ καὶ σφόδρα ἡναιτιώντους, οὐκ ἐδύναντο τοῦτο εἰπεῖν. Ἐπει οὖν τοῖς μὲν Ἐργοῖς οὐκ ἐπέσκηπτον, τὸν δὲ ταῦτα ἐργαζόμενον διεβαλλον ⁸⁹. δείκνυσιν δις καὶ παρὰ τοὺς κοινοὺς λογισμοὺς καὶ παρὰ τὴν τῶν πραγμάτων ἀκολουθίαν ἡ κατηγορία αὐτῇ. ⁹⁰ Τοπερ ἐπιτεταμένης ἔστιν ἀναισχυντας, τὸ μὴ μόνον πονηρεύεσθαι, ἀλλὰ καὶ τοιαῦτα συντιθέναι, δις καὶ παρὰ τὰς κοινάς ἔστιν ἐννοιάς. Καὶ ὅρα τὸ ἀφιλόνεικον. Οὐ γάρ εἶπεν Ποιητας τὸ δένδρον καλὸν, ἐπειδὴ καὶ δι καρπὸς καλός: ἀλλὰ μεθ' ὑπερβολῆς αὐτοὺς ἐπιστομίων, καὶ τὴν ἐπιείκειαν τὴν αὐτοῦ καὶ τὴν ἀναισχυντίαν τὴν ἔκεινων ἐνδεικνύμενός φησιν. Εἰ καὶ ⁹¹ τῶν Ἐργῶν βούλευθε ἐπικαλέσθαι, οὐδὲν κωλύων μόνον μὴ ἀσύμφωνα, μηδὲ ἀνακόλουθα ἐγκαλεῖτε. Οὕτω γάρ σαφέστερον ἀλισκεσθαι Ἑμελλον, πρδ; τὰ λαν [452] φανερὰ ἀναισχυντοῦντες. ⁹² Ποτε εἰκῇ ⁹³ πονηρεύεσθε, φησι, καὶ ἀνακόλουθα ἐκυτοῖς λέγετε. Καὶ γάρ η τοῦ δένδρου διάκρισις ἀπὸ τοῦ καρποῦ φαίνεται, οὐχ ὁ καρπὸς ἀπὸ τοῦ δένδρου· ὑμεῖς δὲ τούναντίον ποιεῖτε. Εἰ γάρ καὶ τὸ δένδρον τοῦ καρποῦ αἰτιον, ἀλλ' ὁ καρπὸς τοῦ δένδρου γνωριστής. Καὶ ἀκόλουθον ἦν, ἦ καὶ τὰ Ἐργα διεβάλλειν τὴν τιμὴν αἰτιωμένους, η ταῦτα ἐπαιγοῦντας, καὶ τιμᾶς τοὺς Ἐργα ζομένους τῶν ἐγκλημάτων ἀπαλλάττειν τούτων. Νῦν δὲ τούναντίον ποιεῖτε· τοῖς γάρ Ἐργοις; οὐδὲν ἐγκαλεῖν ἔχοντες, οὐπερ ἔστιν δι καρπὸς, τὴν ἐναντίαν περὶ τοῦ δένδρου φέρετε ψῆφον, ἐμὲ δαιμονῶντα καλοῦντες, οὐπερ ἐσχάτης ἔστι παρουνίας ⁹⁴. Καὶ γάρ ὅπερ ἐμπροσθεν εἶπε, τούτοις καὶ νῦν κατατκευάζετε, δις οὐ δύναται δένδρον ἀγαθὸν καρποὺς πονηροὺς ποιεῖν, οὐδ' αὖ τούναντίον πάλιν. ⁹⁵ Ποτε παρὰ πᾶσαν ἀκολουθίαν καὶ φύσιν αὐτῶν τὰ ἐγκλήματα. Είτα ἐπειδὴ οὐχ ὑπὲρ ἐαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ Πνεύματος ποιεῖται τὸν λόγον, καὶ καταφορικῶς κέρηται τῇ κατηγορίᾳ λέγων· Γεννήματα ἐχιδρῶτες, πῶς δύστασθε ἀγνοῦσθα λαλεῖτε, πονηροὶ ἔτετες; Τοῦτο δὲ διοικεῖ καὶ ἐγκαλοῦντός ἔστι, καὶ τῶν εἰρημένων τὴν ἀπόδειξιν ἔξ εκείνων παρέγοντος. Ιδού γάρ ὑμεῖς, φησι, δένδρος

⁴⁴ ἐγκλήματος Ε. p. p. καὶ τὰ πρότερα Sav. invitisi co-
διάβολον φασι: D. *diabolum nuncupant* Ge. *Cæteri cum*
δείκνυσιν Ερ. ⁴⁵ εἰ γάρ καὶ Eild. ⁴⁶ εἰπῆτε καὶ D. F.
οιν. A. C. D. αὐτούς οιν. A. ⁴⁷ τηγανού μέγα τρόφου
ιατρού. ⁴⁸ τὰ μὲν ταύτης ταῦτα μέν F. ⁴⁹ φριξοὶ add
καταδίκας αὐτοῖς Α. F. Μοσαὶ et iom. αὐτοῖς. ⁵⁰ Λουσι-

Е. ТРОЛЛ. С. 2. ЛИМН. 1971.

τοίνυν, καὶ διὰ πάντων τὰ τραύματα ἐκκαθαίρωμεν ⁹, ἐλεούντες, ὅργην τοῖς λευπηρχοῖσιν ἀφίεντες, εὐχαριστούντες ὑπὲρ πάντων τῷ Θεῷ, νηστεύοντες κατὰ δύναμιν, εὐχέμενοι γησίως, φίλους ἑαυτοῖς ποιοῦντες ἐκ τοῦ μαρμανθῆ τῆς ἀδίκιας. Οὕτω γάρ δυνητόμεθα καὶ συγγνώμης ἐπὶ τοῖς πεπλημμελήμενοις τυχεῖν ¹⁰, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἐπιτυχεῖν ἀγάθῶν. Ὡν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, κάρπιτο καὶ φιλανθρωπίῃ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἥ τι δέξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

δεούντες] Sic F. favebitibus Verss. vulgo ποιοῦντας ἐλεγ-
ΑΙΑ ΜΒ'.
δητες πονηρὰ, οὐ δύνασθε φέρειν καρπὸν ἀγαθόν. Οὐ
τοίνυν θαυμάζω, ὅτι ταῦτα φύεγγεσθε: καὶ γάρ ἐτράφη-
τε κακῶς, προγόνων δητες πονηρῶν, καὶ διάνοιαν κέκτη-
σθε πονηρῶν. Καὶ ὅρα πῶς ἀκριβῶς καὶ χωρὶς λαθῆς
ἀπάστα τέθεικε τὰ ἐγκλήματα. Οὐ γάρ εἰπε: Πώς δύνα-
σθε ἀγαθὸν λαλεῖν, γνήνηματα δητες ἔχονταν; οὐδὲν γάρ
τοῦτο πρὸς ἔκεινον· ἀλλὰ, Πώς δύνασθε ἀμάρτια λαλεῖν,
πονηροὶ δητες; Γεννήματα δὲ ⁹¹ ἐχίδνων αὐτοὺς εἰρη-
κεν, ἐπειδὴ ἐπὶ τοῖς προγόνοις, τὸν χωρὸν ⁹². Δεικνὺς τοι-
νυν, δητι οὐδὲν αὐτοῖς ἐντεῦθεν τὸ κέρδος, τῆς μὲν πρὸς
τὸν Ἀθραδάμ ἔξεβαλεν αὐτοὺς συγγενείας· δίδωσι: δὲ αὐ-
τοῖς προγόνους ὁμοτρόπους, τῆς ἔκειθεν περιφανείας
γυμνώσας αὐτούς. Ἐκ γάρ τοῦ περισσεύματος τῆς
καρδίας τὸ στόμα λαλεῖ. Ἐνταῦθα πάλιν τὴν θεῖτην
αὐτοῦ δείκνυσιν εἰδίναν τὰ ἀπόρρητα· καὶ δητι οὐχὶ φῆ-
μάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ πονηρῶν ἐννοιῶν δώσουσι δίκτυον
καὶ δητι οἰδεν αὐτὰ ὡς Θεός ⁹³. Λέγει δὲ δητι οὐκ ἀνθρώποις
δυνατὸν ταῦτα εἰδίναι· φύσεως γάρ ἀκολουθία τοῦτο, τὸ
ὑπερβολοῦστης ἔνδον τῆς πονηρίας ἐκχείσθαι ἔξω διὰ τοῦ
στόματος τὰ φῆματα. Ποτε δὲ τὸν ἀκούστης ἀνθρώπου πο-
νηρὰ φεγγομένου, μηδὲ τοσαύτην νόμικε πονηρίαν ἐγ-
κείσθαι αὐτῷ, δῆσην τὰ φῆματα ἐπιδείκνυται: ἀλλὰ πολ-
λῷ πλείονα στοχάζου είναι τὴν πηγήν· τὸ γάρ Εξωθεν
λεγόμενον, τὸ περιττόν ἐστι τοῦ ἔνδον. Εἰδεις τὰς αὐτῶν
καθῆψατο σφροδίους; Εἰ γάρ τὸ λεχίθιον οὐτα πονηρὸν, καὶ
ἀπ' αὐτῆς τοῦ διαβόλου τῆς γνωμῆς ἐστὶν, ἐννόσον τὴ
φίλα καὶ τὴ πηγὴ τῶν φῆμάτων τὴν οἰκίην. Συμβαίνει δὲ
τοῦτο εἰκότως· ἡ μὲν γάρ γλώττα αἰσχυνομένη πολλάκις
οὐκ ἀθρόων ⁹⁴ ἐκχεῖ τὴν πονηρίαν· ἡ δὲ καρδία οὐδένα
ἀνθρώπων ἔχουσα μάρτυρα, ἀδεῶς δητα ἀν θέλη τίκτει
κακά· τοῦ γάρ θεοῦ οὐ πολὺς λόγος αὐτῇ. Ἐπειδὲ οὖν τὰ
μὲν λεγόμενα εἰς ἔξετασιν ἐρχεται καὶ πᾶσι προτίθεται,
ἐκείνη δὲ συνετκίσται, διὰ τοῦτο τὰ μὲν ταύτης ⁹⁵
ἐλάττω, τὰ δὲ ἐκείνης πλείονα γίνεται. Οταν δὲ πολὺ τὸ
πλήθος γένηται τῶν ἔνδον, πολλῷ τῷ φοιτῷ τὰ τέως κρυ-
πτόμενα πρέσται. Καὶ καθάπερ οἱ ἐμοῦντες, παρὰ μὲν
τὴν ἀρχὴν βιάζονται ἔνδον κατέχειν ἐκπιδῶντας τοὺς
χυμούς, ἐπειδὴν δὲ ἐκνικηθῶσι, πολλὴν τὴν βδελυγμάτων
προτίθεται· οὐτα καὶ οἱ τὰ πονηρὰ βουλεύματα ἔχοντες,
καὶ τοὺς πλήσιον κακηγοροῦντες. Οἱ διαθός ἀνθρωπος
ἐκ τοῦ ἀγροῦ θηραυροῦ, φτοῖν ⁹⁶, ἐκβάλλει τὰ ἀγροῦ·
καὶ οἱ πονηρὸς ἀνθρωπος ἐκ τοῦ πονηροῦ θηραυ-

β'. Μή γάρ δή νομίσῃς, φησίν, ἐπὶ τῆς πονηρίας τοῦτο γίνεσθαι μόνον· καὶ γάρ καὶ ἐπὶ τῆς ἀγαθότητος τοῦτο συμβαίνει· καὶ γάρ καὶ ἐκεῖ πλειστῶν τῶν ἔξιθεν ὄμιλάτων

δεινάλον] διέβαλον, φησὶ F. ἐνδιέβαλον, φησὶ A. ^{αὐτὴν} et Arm. vulgatum tueruntur. διέβαλον, φησὶν ὅτι (οὐ). Nam et maligne agitis Ge. ⁹⁰ παρανολας E. ἀνοίας F. ⁹¹ έξ F. Ep. ⁹² ὡς Θεός] ὁ Θεός Edd. contra codi. Ep. εἰ λι- τῆς καρδίας αὐτοῦ E. 2 Mosqq. ⁹³ θησαυρούς] αιδή τῆς his additamentis leverunt. Ep. et Interpre.

ένδον ἡ ἀρετή. Ἐξ ὧν ἐδείκνυν, ὅτι κάκεινους πονηροτέρους ἔχρην νομίζειν, ἢ τὰ φήματα ἐνεδείκνυτο, καὶ αὐτὸν ἀγαθώτερον, ἢ τὰ λεγόμενα ἐνέφανες. Θρησκόρην δὲ φησι, τὸ πλήθος ἐνδεικνύμενος. Εἴτα πάλιν πολὺν ἐπιτελέσει τὸν φόδον. Μή γάρ δὴ νομίστε, φησι, μέχρι τούτου καὶ τῆς τῶν πολλῶν καταγράσεως τὸ πρᾶγμα ἐστηκέναι καὶ γάρ τὴν ἐσχάτην δύσουσι δίκην ἅπαντες οἱ τὰ τοιαῦτα πονηρεύσμενοι. Καὶ οὐκ εἰπεν, Ὑμεῖς δὲ μοῦ μὲν τὸ κοινὸν παιδεύων γένος, δύον δὲ ἀνεπαγχέστερον τὸν λόγον ποιῶν. Λέγω δὲ ὑμῖν⁹⁷, δτι πάντα φῆμα ἀργότερον, φησιν, δὲν λαλήσωσιν οἱ ἀνθρώποι, ἀποδώσουσι περὶ αὐτοῦ λόγον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. Ἀργὸν δὲ, τὸ μὴ κατὰ πράγματος κείμενον, τὸ ψευδές, τὸ συκοφαντίαν ἔχον⁹⁸. τινὲς δὲ φασιν, ὅτι καὶ τὸ μάταιον οἶνον, τὸ γέλωτα κινοῦν ἄπαντον, ἢ τὸ αἰτηρὸν καὶ ἀναίσχυντον καὶ ἀνελεύθερον. Ἐκ γάρ τῶν λόγων σου δικαιωθῆσθη, καὶ ἐκ τῶν λόγων σου κατακριθήσῃ. Εἰδές πως ἀνεπάθετος δὲν δικαστήριον; πῶς ξιμεροὶ αἱ εὐθύναι; Οὐ γάρ ἐξ ὧν ἔτερος εἰπε περὶ σοῦ, ἀλλ᾽ ἐξ ὧν αὐτῆς ἐφθέγξω, τὰς φήμους δὲ δικαστήσι οἰστεν⁹⁹. Ὡπερ ἀπάντων ἐστὶ δικαιάστητον. Καὶ γάρ σὺ κύριος εἶ καὶ τοῦ εἰπεν καὶ τοῦ μὴ εἰπεν. Οὐ τοινύν¹⁰⁰ τοὺς κακηγορουμένους ἀγωνιζόντες δεῖ καὶ τρέμειν, ἀλλὰ τοὺς κακηγοροῦντας. Οὐ γάρ ἐκεῖνοι ἀναγκάζονται ἀπολογεῖσθαι ὑπὲρ ὧν κακῶς ἤκουσαν, ἀλλ᾽ οὐτοῦ ὑπὲρ ὧν κακῶς εἴπον¹⁰¹ καὶ τούτοις ἐπικρέμαται δὲ κίνδυνος ἄπας. "Ποτε τοὺς μὲν κακῶς ἀκούοντας ἀμερίμνους δεῖ εἰναι: οὐ γάρ παρέξουσιν εὐθύνας ὧν ἔτεροι εἴπον κακῶς¹⁰² τοὺς δὲ κακῶς εἰρήκοτας ἀγωνιζέντες καὶ τρέμειν, ἀτε αὐτοὺς μέλλοντας εἰ: τὸ δικαστήριον ὑπὲρ τούτων ἐλκεσθαι. Καὶ γάρ διαδοική αὐτη παγίς¹⁰³, καὶ ἀμαρτία οὐδεμίαν ἔχουσα [454] τὸν ἀντίκειον, ἀλλὰ βλάβην μόνον. Καὶ γάρ πονηρὸν ἐν τῇ ψυχῇ θησαυρὸν ἀποτίθεται δὲ τοιοῦτος. Εἰ δὲ δὲ δυναμὸν πονηρὸν ἔχων, αὐτὸς καρποῦνται πρῶτον τὴν νόσου, πολλῷ μᾶλλον δὲ τὸ χολῆς πάσης πικρότερον, τὴν πονηρίαν, ἐν ἐσαυτῷ θησαυρίζων, τὰ ἔσχατα πείσεται, χαλεπήν συνάγων νόσον. Καὶ δῆλον ἐξ ὧν ἐρεύγεται. Εἰ γάρ τοὺς δῆλους οὐτοὺς λυπεῖ, πολλῷ μᾶλλον τὴν τίκτουσαν αὐτὰ ψυχήν. Οὐ γάρ ἐπιθυμεύων, ἐσαυτὸν ἀγαπεῖ πρῶτον¹⁰⁴ καὶ γάρ δὲ πῦρ πατῶν¹⁰⁵, ἐσαυτὸν κατακαλεῖ¹⁰⁶ καὶ δὲ ἀδάμαντα πατῶν, ἐσαυτῷ ἐπηρεάζει¹⁰⁷ καὶ δὲ πρὸς κέντρα λακτίζων, ἐσαυτὸν αἰμάττει.

Τοιοῦτον γάρ τι ἐστιν δὲ εἰδὼν; ἀνικεῖσθαι καὶ φέρειν γενναίως, καὶ ἀδάμας, καὶ κέντρα, καὶ πῦρ δὲ ἀδικεῖν μεμελετηκόν, πηλοῦ παντὸς ἀσθενέστερος. Οὐ τοινύν δὲ δικαιητήκοντα κακὸν, ἀλλὰ τὸ ἀδικεῖν, καὶ τὸ¹⁰⁸ μὴ εἰδέναι φέρειν ἀδικούμενον. Πόσα γοῦν ἡδεῖτο δὲ δαυτὸν; πόσα δὲ ἡδεῖτο δὲ δικαιούμενον. Εἴ τοι δικαιούμενος¹⁰⁹ εἴπεις τοῦτον τὸν δικαιούμενον¹¹⁰ δικαιούμενον¹¹¹ εἴπης, καὶ οὕτω τιμωροῦθη¹¹². Οὐ γάρ¹¹³ ἐξ ὧν ἐπράξειν ἐκεῖνος, ἀλλ᾽ ἐξ ὧν εἴπεις σὺ, τὴν ψῆφον δὲ Θεος οἰστεν¹¹⁴. Ἐκ γάρ τῶν λόγων σου κατακριθήσῃ, φησιν. Οὐκ ἀκούεις, δτι καὶ δὲ Φαρισαῖος τάληθη ἐφθέγξατο, καὶ τὰ πᾶσα κατάδηλα εἰπεν, οὐ τὰ λανθάνοντα ἐκκαλύψας; Ἀλλ' δύμας τὴν ἐσχάτην ἔδωκε δίκην. Εἰ δὲ τῶν ὡμολογημένων οὐ δεῖ κατηγορεῖν, πολλῷ μᾶλλον τῶν ἡμιφιλητημένων¹¹⁵ καὶ γάρ ἔχει δικαστὴν δὲ πεπλημμεληκόν. Μή τοινύν ἀρπάστης τὴν ἀξίαν τοῦ Μονογενοῦς. Ἐκείνῳ τῆς κρίσεως δὲ θρόνος τετήρηται. Ἀλλὰ βούλει δικάζειν; "Εστι σοι κριτήριον, πολὺ τὸ κέρδος ἔχον, καὶ οὐδὲν ἔγκλημα φέρον. Καθίσον ἐπὶ τοῦ συνειδότος τὸν δικάζοντα λογισμὸν, καὶ πάραγε εἰς μέσον τὰ πεπλημμελημένα τοι πάντα. Εξιτασόν¹¹⁶ σου τὰ ἀμαρτήματα τῆς ψυχῆς, καὶ ἀπάλτει μετὰ ἀκριβείας;

⁹⁷ Λέγω δὲ ὑμῖν οι. Δ. Λέγω δὲ ὑμῖν ὅτι οι. F. I Mosq. Deinde πάντα φῆμα δὲ ἐξαντλήσασιν ἀργὸν οἱ δικ. Ε. 2 Mosqq. ⁹⁸ ἔχον¹¹⁷ αδι. ἐστὶ E. ⁹⁹ ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ πλεονεξίας καὶ ἀδικίας καὶ τοῖς δὲ ἀδικίοντας μᾶλλον ἐστιν η δὲ ἀδικούμενος οὐδρισμένος. A. ¹⁰⁰ αὐτη ἡ παγίς F. Sav. ¹⁰¹ πατῶν] S.c F. Arm. et Florileg. p. 325. (Tom. xii. p. 579 A. et sic ed. Sav. ἀπτῶν A. C. Mor. ἀπτῶν E. ἀνάπτων D. idmētēs e coll. recept. Montel. qui tangit Ge. ¹⁰² τό δὲ om. D. F. Flor. p. 451. (Tom. xii. p. 625 E. ubi male excedit μῆ). ¹⁰³ ἡδεῖτο A. C. D. F. p. δέ deest in Edd. ¹⁰⁴ δώσειν F. Sav. ¹⁰⁵ ὁ οι. C. E. δὲ απε δυνατώτερος οι. E. ¹⁰⁶ ἡν οι. A. C. Iσχ. ¹⁰⁷ Ε. ¹⁰⁸ διδ. οὐχι A. Mor. ¹⁰⁹ δηλων εοδίεις et Ge. ὅπλων recipi ex Arm. et Flor. p. 525 ubi χωρὶς ὅπλων καὶ στρατοπέδων legitur. ¹¹⁰ τις¹¹¹ adil. φταν Edd. ¹¹¹ Sic edidicunt Sav. Ben. faciente Ge. rectius quam Arm. et codd. qui omnes σὺ δὲ μὴ πεπιειμένος ήσαντ. ¹¹² Οὐδὲ γάρ A. C. ¹¹³ καὶ ἐξετασον A. C. D. F.

autem memorat, magnam copiam indicans. Deinde rursus magnum excitat timorem. Ne putetis, inquit, non ultra procedi, inque facti condemnatione sistendum esse negotium: nam extremas dabunt penas quotquot talia perpetrarint. Neque dixit, *Vos*; tum ut omnes erudiret, tum ne onerosior sermo esset. 36. *Dico autem vobis, quoniam omne verbum otiosum, quodcumque loquentur homines, dabunt de illo rationem in die iudicii.* Otiosum autem, quod rei non convenit, niendax, sycophantiam continens; iuuio inane, ut quidam dicunt, quod profusum risum moveat, vel turpe, impudens, illiberale. 37. *Ex verbis enim tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis.* Videntur non modestum iudicium, levesque penas? Neque enim ex iis quæ alius de te dixit, sed ex iis quæ ipse loquuntur es, judex calculum seret; quod omnium est justissimum. Tu enim et dicendi et non dicendi potestatem habes. Non igitur eos qui calumniis impetrantur angitiare par est, sed eos qui calumniantur. Neque enim illi coguntur sese purgare, quod male audierint; sed hi, quod male dixerint: ipsisque omne periculum imminet. Quare eos qui male audierint nihil curare oportet: neque enim penas dabunt pro maledictis aliorum; eos autem qui maledixerint anxiis esse par est et tremere, utpote in iudicium hac de re trahendos. Nam diabolicus est laqueus peccatum illud quod nullam habet voluptatem, sed solummodo damnum. Nam talis homo malum in animo thesaurum deponit. Si vero is qui pravum habet humorem, in morbum ipse incidit, multo magis ille qui bile acriorem in se nequitiam thesaurizat, extrema patientur, quia gravem sibi morbum paravit. Idque manifestum est ex iis quæ ipse eructat. Nam si alios tanto dolore afficit, multo magis animam suam illa parentem. Qui enim insidias parat, seipsum primum occidit: siquidem qui ignem calcat, seipsum comburit; et qui adamantem percudit, sibi ipsi nocentum parit; ac qui contra stimulum calcitat, seipsum cruentat.

Injuriam inferentis multo pejor est conditio quam patientis. — Etenim qui Iesus fortiter injuriam ferre novit, is est adamas, stimulus et ignis: qui vero injuriam ferre meditatur, luto imbecillior est. Non ergo injuria affici malum est, sed injuriam inferre, nec posse injuriam ferre. Quantum Iesus est David? Quantum Iesuita Saul? Quis ergo fortior beatorum fuit? quis miserius? Nonne is qui Iesuita? Rem vero perpende. Pollicitus est Saul si David alienigenam vinceret, se ipsum in generum assumpturum, ac filiam suam illi habentissime daturum (1. Reg. 17. et 18). Alienigenam ille occidit: Saul vero pacta violavit: nec modo non dedit filiam (a), sed necem quoque ipsi machinabatur. Quis ergo splendidior fuit? Annon ille mœrere animi et pravo demone suffocatur, hic vero tropæis et gratia divina plus quam

(a) Atqui dedit Nichol filiam suam in conjugem. Sed puto Chrysostomum hic pro non data habere eam, quæ simile tantum data fuit, ut hoc affectus beneficio David faciliter obtruncaretur. — Vide Adnot. Field. ad pag. 454.

sol splendebat? Rursus circa mulierum chorum nonne ille invidia praefocabatur, hic silentio ferens omnia, omnes attraxit, sibiique conjunxit? Cum autem David illum præ manibus habuit, ipsique peperit, quis rursum beatus erat, quis miser? quis imbecillior? quis fortior? Nonne David, qui illum non ultus est, etsi justus posset? Et jure quidem. Nam ille armatos milites habebat, hic justitiam sexcentis exercitibus fortiorum auxiliatricem habuit. Ideoque insidiis injuste impeditus, ne justus quidem voluit hostem occidere. Sciebat enim ex iis quæ ante acciderant, non eum qui male facit, sed eum qui male patitur, evadere fortiorum. Quod et in corporibus et in arboribus videre est. Quid ergo Jacob? annon Iesus est a Labano, et male passus est? Quis ergo fortior? an is qui cepit illum, nec ausus est tangere, sed timuit ac tremuit, an hic qui sine armis ac militibus plus illi formidabilis fuit, quam reges mille fuissent?

3. *Confirmatur eadem thesis. Vitia proximi, etiam si vera, non revelanda. Examen conscientiæ.* — Ut maiorem autem dictorum demonstrationem vobis prebeam, ad ipsum iterum David, sed contrario modo spectatum, sermonem convertamus. Nam hic qui Iesus prævaluit, cum Iesuita postea, imbecillior factus est. Quando igitur Uriam Iesuita, mutatus est ordo, et imbecillitas in Iudentem, virtus autem in Iesum transivit (2. Reg. 11): nam mortuus Urias Davidis domum expilavit. Et hic quidem cum rex et in vivis esset, nihil potuit; ille vero cum miles atque interfectus esset, illius omnia subvertit. Vultus ut aliunde rem vobis clariorum efficiam? Exploremus eos qui se legitime ulti sunt. Nam eos, qui injuste ledunt, omnium esse vilissimos, qui animam suam ledant, nemini non palam est. Verum quis se juste ultus est, innumeraque excitavit mala, multisque seipsum calamitatibus doloribusque involvit? Davidis dux (Joab). Illic enim grave bellum concitavit, et innumeris passus est mala, quorum ne unum quidem accidisset, si ipse scivisset philosophari. Fugiamus itaque peccatum illud: ac nec verbis, nec factis proximo noceamus. Neque enim dixit, Si accusaveris et jus dicere compuleris; sed simpliciter, Si male dixeris, etiam si scorsim, extremas dabis penas. Etiam si id quod tu dicas verum sit, etiam ea de re persuasus sis¹, penas tamen dabis. Non enim ex iis quæ ille fecit, sed ex iis quæ tu dixisti, sententiam seret Deus: *Nam ex verbis tuis condemnaberis*, inquit. Non audis Pharisæum vera loquuntur esse, omnibusque nota, nec occulta revelasse? Sed tamen extremas dedit penas. Si vero de iis quæ perspicua sunt non licet accusare, multo minus de dubiis: nam judicem habet is qui peccavit. Ne præripias ergo Unigeniti auctoritatem. Illi solium iudicii reservatum est. Sed vis judicare? Est tibi iudicium, multum quæstum præbens, et nulli obnoxium criminis. In conscientia tua rationem statue judicantem, in mediumque adduc omnia peccata tua. Animæ tuæ peccata examina, exacte rationes

¹ Morel., *Etiam si tibi dicentes non creditum sit.*

repete et dic: Cur hoc et hoc ausus es? Si haec recuset, et aliorum facta explore, dic illi: Non de his te judico, nec de his tete purgare debes. Quid enim ad te si ille malus est? Tu quare hoc et illud peccasti? Defende te, ne accuses: quae ad te spectant cures, non aliena. Sæpeque illam in hanc concertationem deduc. Deinde, si nihil respondendum habeat, sed subterfugiat; illam flagellis excede, sicut ancillam superbam et meretricem, et hoc quotidie judicium constitue: describe fluvium igneum, verinem venenosum, aliaque tormenta: nec sinas eam deinde cum diabolo coire, nec feras impudenter sic loquentem: Illic ad me venit, ille insidias struit, ille me tentat; sed dic illi: Si tu nolueris, illa omnia superflua erunt. Si rursum dixerit, Corpori colligata suum, carne induta, in mundo sum, in terra vorsor: dic illi: Haec omnia obtentus sunt. Nam ille carne inducte, ille in mundo et in terra versans præclare vixit: et tu quoque, cum recte agis, carne es induta. Si haec audiens angatur, ne subtrahas manum: non enim morietur, si percusseris, imo illam a morte liberabis. Si rursum dixerit, Ille me irritavit, dic illi: Sed licet tibi non irritari; sæpe enim iram superasti. Si dixerit, Illius seminæ pulchritudo me inflammat, dic illi: Sed poteras hoc superare. Affer exempla eorum qui id superarunt¹, affer exemplum primæ mulieris, quæ dixit, *Serpens decepit me* (Gen. 3. 13), nec tamen crimine libera fuit.

4. Cum haec inquiris, nemo adsit, nemo perturbet, sed quemadmodum judices pone velum sedentes judicant (a), sic et tu pro velo tempus et locum quietis quære. Cum post cœnam surgis, et lectum petiturus es, hoc judicium ineas: hoc tempus idoneum est: locus vero lectus est et thalamus. Illud et propheta jussit, dicens: *Quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini* (Psal. 4. 5). Parvarum etiam rerum magnas rationes exige, ne unquam ad magnas res accedas. Si hoc quotidie feceris, cum fiducia stabis ante tribunal illud terribile. Sic Paulus purus effectus est; ideo dicebat: *Si nos met ipsos judicaremus, non utique judicaremur* (1. Cor. 11. 31). Sic Job filios suos purgabat (Job. 1. 5). Nam qui pro occultis sacrificia offerebat, multo magis pro manifestis rationes expetebat. At nos non ita facimus; sed omnino secus. Sicut enim atque decumbimus, sæcularia omnia in mente versamus; et alii quidem inipuras cogi-

¹ Hoc, affer exempla eorum qui id superarunt, desunt in quibusdam MSS.

(a) Judices olim pone velum sedebant. Sic Athanasius T. 4, p. 297: εἰδότε τὸν τετράγωνον τὸν βράχον, ipse vero stabat ἀπὸ τοῦ βράχου, ipse vero stabat ἀπὸ τοῦ βράχου, ipse vero stabat ἀπὸ τοῦ βράχου, et vela ecclesiæ. In *Analectis nostris* p. 380: ὁ πρεσβύτερος, judecet veli.

tationes introducunt; alii sœnora, pacia, et curas fluxas. Cumque filiam virginem habemus, eam accurate servamus: animam vero, nobis filia pretiosissimam, sinimus fornicari et pollui, multas illi malas cogitationes imminentes: ac sive avaritiae amor, sive deliciarum, sive formosorum corporum, sive iræ, sive alius quivis amor intrare voluerit, apertis Januis illum excipimus et advocamus, et libere cum illa misceri sinimus. Quo quid magis barbarum, omnium pretiosissimam animam a tot mœchis sedatam negligere, et tamdiu coeuntem donec illi exsatiati fuerint? Id quod tamen numquam erit. Idcirco ubi somnus invadit, tunc tantum abscedunt; imo ne tunc quidem: nam somnia eadem ipsi simulacula offerunt. Quapropter illucescente die, quæ illa imaginata est anima, in opus sæpe illarum imaginum ope deducta est. Tu vero in pupillam oculi ne minimum quidem pulveris ingredi sinis, animam vero tantorum malorum congeriem trahere negligenter pateris? Quandonam igitur sordes illas quas quotidie ingerimus prorsus deponere poterimus? quando spinas excindere? quando semina jacere? Nescis tu, tempus messis instare? Nos vero ne novales quidem adbuc curavimus. Si ergo venerit agricola, et nos incusaverit, quid dicemus? quid respondemus? An neminem semina dedisse? Atqui illa quotidie jaciuntur. An neminem spinas succidisse? Verum quotidie falcam acuimus. An nos secularibus abduci curis et necessitatibus? Et quare non te ipsum mundo crucifixisti? Nam si ille malus est qui illud solum reddit, quod sibi datum fuerat, quia non duplicavit summam: qui datum labefactavit, quid audiet? Si ille ligatus eo projectus est ubi stridor dentium, quid nos patiemur, dum sexcentæ res sunt quæ nos ad virtutem trahunt, nosque refugimus et segniter agimus? Quid enim non idoneum sit ad te incitandum? Annon vides quam vilis, quam incerta sit haec vita? quantus hic labor sit? quantus sudor? Nonne enim sic res est, ut virtus cum labore, et vitium sine laboribus adest? Si et in hoc et in illo labor est, cur non virtutem eligis quæ tantum quæsum parit? Imo virtutes quædam sunt, quæ nullum habent laborem. Quo labore utendum ut nos maledicta proferas, nec mentiaris, nec jures, ut iram proximo remittas? Contra vero facere laboriosum est, magnamque affert sollicitudinem. Quæ igitur nobis erit excusatio, quæ venia, qui ne haec quidem facere velimus? Hinc vero palam est, laboriosiora illa per desidiam et socordiam nos sugere. Quæ omnia cogitantes, nequitiam fugiamus, virtutem diligamus, ut et presentia et futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIII. al. XLIV.

CAP. 12. v. 38. Tunc responderunt ei quidam de scriptis et Pharisæis, dicentes: Magister, volumus a te signum videre. 39. Qui respondit: Generatio prava et adultera signum querit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetae.

1. Quid his stultius, quid magis impium? Post tot

signa, ac si nullum factum esset, dicunt: *Volumus a te signum videre*. Cur ergo haec dicebant? Ut carpendi locum iterum haberent. Quia enim ipsos semel, bis et sæpius represserat, et impudentem ipsorum lingnam frænarat, ad opera rursus veniunt: quod admirans evangelista rursus dicebat: *Tunc responde-*

τάς εὐθύνας, καὶ λέγει· Διατί τὸ καὶ τὸ σοι τετόλμηται; Καν ταῦτα μὲν φεύγῃ, τὰ δὲ ἐτέρων ἔξετάζῃ, λέγε πρᾶς αὐτήν· Οὐχ ὑπὲρ τούτων σε κρίνω, οὐχ ὑπὲρ τούτων εἰτῆλθες ἀπολογησομένη. Τί γάρ, ἀν δεῖνον ποντίρες; Σὺ τίνος ἔνεκεν τὸ καὶ τὸ ἐπλημμέλησας; Ἀπολογοῦ, μὴ κατηγόρει τὰ ἔσυντος σκόπει, μὴ τὰ ἐτέρων. Καὶ συνεχῶς αὐτὴν εἰς ταύτην ἐμβιβάζε τὴν ἀγωνίαν. Είτα, ἀν μηδὲν ἔχῃ λέγειν, ἀλλὰ καταδύται, κατέβαινε μαστίζων αὐτὴν, καθάπερ τινὰ θεραπαινίδα μετέωρον καὶ πορνευομένην. Καὶ τοῦτο καθ' ἔκάστην ἡμέραν κάθετε τὸ δικαστήριον, καὶ ὑπόγραψε τὸν ποταμὸν τοῦ πυρῆς, τὴν σκύληκα τὸν ιοβίλον, τὰ ἀλλὰ βασανιστήρια. Καὶ μὴ ὅφες αὐτὴν συγγενέσθαι τῷ διαβόλῳ, λοιπὸν, μηδὲ ἀνάσχη ἀναίσχυντα λεγούσης, διτὶ Ἐκείνος πρός με ἐργεταί, αὐτός μοι ἐπιβούλευει, αὐτός με πειράζει· ἀλλ' εἰπὲ πρὸς αὐτήν· Ἄν σὺ μὴ θέλῃς, πάντα ἔκεντα πειρτά. Καν λέγῃ πάλιν, διτὶ Σώματι συμπέπλεγμαί, | 456 | σάρκα ἔνδεδυματ, κόδμον οἰκῶ, ἐν γῇ διατίθων εἰπὲ πρὸς αὐτήν, διτὶ Πάντα ταῦτα σκήψεις καὶ προράσσεις. Καὶ γάρ δεῖνα σάρκα πειρέσθετο, καὶ ὁ δεῖνα κόδμον οἰκῶν καὶ ἐν γῇ διατίθων εἰδούσιμεῖ· καὶ σὺ δὲ αὐτῇ¹⁵, διτὶ εὐπραγγής, σάρκα πειρικείμενη τοῦτο ποιεῖς. Καὶ ἀλλγῇ ταῦτα ἀκούσυσα, μὴ ἄρης τὴν χειράς τὸ γάρ ἀποθανεῖται, ἐλύτην πατάξῃς, ἐκ θανάτου δὲ αὐτὴν ἀρύσσει. Καὶ λέγῃ πάλιν, διτὶ Ὁ δεῖνα παράξυνεν, εἰπὲ πρὸς αὐτήν· Ἄλλ' ἔξεστι σοι μὴ παροξύνεσθαι πολλάκις γοῦν κατέσχες ὀργῆς. Ἐδώ εἰπη, διτὶ Ἡ εὐμορφία τῆς δεῖνος ἀνεπτέρωας με, εἰπὲ πρὸς αὐτήν· Ἄλλ' ἡδύνασο κρατεῖν. Πάραγε τοὺς περιγενομένους, πάραγε τὴν γυναῖκα τὴν πρώτην, τὴν εἰπούσαν, Ὁ δρις ἡπάτησο με. καὶ οὐκ ἀπαλλαγεῖσαν τοῦ ἐγκλήματος.

δ'. Οὐαν δὲ ταῦτα ἔξετάζῃς, μηδεὶς παρέστω. μηδεὶς θορυβεῖτω· ἀλλ' ὑπὲρ οἱ δικασταὶ ὑπὲρ παραπετάσματα¹⁶ καθεδύμενοι κρίνουσιν, οὗτα καὶ σὺ ἀντὶ παραπετασμάτων καὶρὸν ζήτησον ἡσυχίας καὶ τόπου. Καὶ διτὸν διεπήσας ἀναστήσῃ καὶ μέλλεις κατακλίνεσθαι, τότε ταῦτα δίκαιας· οὗτος δὲ καὶρὸς ἐπιτίθεσίς σοι τόπος; δὲ ἡ κλίνη καὶ ὁ θάλαμος. Τοῦτο καὶ τὸ προφήτης ἐκέλευσεν, εἰπὼν· Ἄ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοιταῖς ὑμῶν κατατύγητε. Καὶ τῶν μικρῶν μεγάλας εὐθύνας ἀπαλτεῖ, ἵνα τὸν μεγάλων μηδὲ ἔγγυς γένη ποτέ· Ἄν τοῦτο ποιῇς καθ' ἔκάστην ἡμέραν, μετὰ παθήσις στήσῃ παρὰ τὸ βῆμα ἔκεινο τὸ φοβερόν¹⁷. Οὐατὸς δὲ Παῦλος ἐγένετο καθαρός· διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· Εἰ γάρ ἔαιτούς ἐκρινομένων, οὐκ ἀν ἐκρινόμεθα. Οὐατὸς τοὺς παιδεῖς ἔξεκάθαρεν δὲ Ἰωά. Ὁ γάρ ὑπὲρ ἀδήλων θυσίας ἀναγέρων, πολλῷ μᾶλλον τῶν δήλων εὐθύνας ἀπήτει. Ἄλλ' ἡμεῖς οὐκ οὗτα ποιοῦμεν. ἀλλὰ τούναντίον ἀπαν. Όμου τε γάρ κατεκλιθημεν, καὶ τὰ βιωτικὰ στρέψουμεν ἀπαντα· καὶ οἱ μὲν ἀκαθάρτους εἰσάγουσι λογισμοὺς, οἱ δὲ δανεισματα καὶ συμβολαιαὶ καὶ φροντίδας ἐπικήρους. Καὶ θυγατέρα μὲν ἔχοντες παρθενευομένην, ἀκριδῶς

¹⁵ αὐτῇ (sic) C. D. F αὐτῇ οἱ. A. ¹⁶ ὑπὲρ τὰ παρ. F. ὑπὲρ παραπετάσματος C. ¹⁷ παρὰ τῷ δῆματι· ἔκεινη τῷ αὐτῇ E. add. αὐτῇ Edd. κανὴ add. γάρ E. ¹⁸ γενομένης A. ¹⁹ τῇ δὲ φυλῇ τοσούτον φαρυτὸν κακῶν επιτυρόμενον F. ²⁰ ἀπόδους (οἱ μόνον) F. ²¹ πόνων E. δίχα προ ἀνευ F.

φυλάττομεν ὃ δὲ θυγατρὸς τοιμίν τιμιώτερον, ἡ φυλῇ, ταύτην ἔῶμεν πωρεύεσθαι· καὶ μολύνεσθαι, μυρίας ἐπεισάγοντες ἐννοίας πονηράς²²· καὶν δὲ τῆς πλεονεξίας ἔρως, καὶν δὲ τῆς τρυφῆς, καὶν δὲ τῶν λαμπτρῶν συμάτων, καὶν δὲ τούτου θυμοῦ. καὶν δοτισοῦν ἔτερος ἐπεισαλθεῖν βούληται, τὰς θύρας ἀναπετάσαντες ἔλκομεν καὶ καλούμεν, καὶ μετὰ ἀδείας αὐτῇ παρέχομεν μίγνυσθαι. Οὐ τι γένοιτο μὲν βραχικώτερον, τὴν πάντων ἡμίν τιμιώτερον φυχὴν ὑπὸ τοσούτων μιχῶν θύριζομένην περιορᾶν, καὶ μέχρι τοσούτου συγγινομένην, ἔως ἀν κορεωθῶσιν ἔκεινοι; "Οπερ οὐδέποτε ἔσται. Διὸ δὴ τοῦτο [457] διανηνος καταλάθη, τότε μόνον ἀφίστανται μᾶλλον δὲ οὐδὲ τότε· καὶ γάρ τὰς θυμείας καὶ αἱ φαντασίαι τὰ αὐτὰ αὐτῇ φέρουσιν εἰδωλα. "Οθεν καὶ ημέρας γενομένης²³, ἡ τοιαύτα φανταζομένη φυχὴ καὶ εἰς τὸ ἔργον τῶν φαντασίων ἔκεινον πολλάκις ἔξεπτεσ. Σὺ δὲ τῇ μὲν κόρῃ τῶν διφαλαμῶν οὐδὲ μικράν κόριν ἐπεισαλθεῖν ἔδεις, τὴν δὲ φυχὴν φορυτὸν τοσούτων κακῶν ἐπισυρομένην²⁴ περιορᾶς; Πότε οὖν τὴν κόρην ταῦτην ἔκανταίσαι δυνηθεῖσι, τὴν καθ' ἔκάστην ἡμέραν ἀποτιθεμέθα; πότε τὰς ὀκάνθατὰς ἔκτεμειν; πότε τὰ σπέρματα καταβαλεῖν; Οὐκ οἰσθα, διτὶ τοῦ ἀμήτοιο ποδὸν ἐγένετηκεν καρός; Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἐνεώταμεν οὐδὲποτε τὰς ἀρούρας; "Αν οὖν παραγένεται δι γεωργῆς καὶ ἔγκαλη, τι ἐροῦμεν; τι δὲ ἀποκρινούμεθα; "Οτι τὰ σπέρματα οὐδεὶς ἔδωκε; Καὶ μὴν καθ' ἔκάστην καταβάλεται ταῦτα τὴν ημέραν. "Ἄλλ' διτὶ τὰς ὀκάνθατὰς οὐδεὶς ἔξετεμε; Καὶ μήν καθ' ἔκάστην ημέραν τὴν δρεπάνην θύγομεν. "Ἄλλ' αἱ βιωτικὲς περιέλκουσιν ἀνάγκαι; Καὶ διτὶ μὴ ἐσταύρωτας σαυτὸν τῷ κόσμῳ; Εἰ γάρ δὲ τὸ δοθεὶν ἀπεδίδους²⁵ μόνου πενηρὸς, ἐπειδὴ μὴ ἐδιπλασίασεν· διτὶ καὶ τοῦτο διαγέθειρας, τι ἀκούσεται; Εἰ ἔκεινος διθεὶς ἔξηνέρθη ὅπου δι βρυγμὸς τῶν δδόντων, ἡμεῖς τὶ πεισθεῖσι, μυρίων ἡμᾶς ἐλέκντινον ἐπ' ἀρετὴν, ἀναδύμενοι καὶ ὀκνοῦντες; Τι γάρ οὐχ ἵκανόν σε προτρέψαι; Οὐδὲ ὁρές τὸ εὐελέτες τοῦ βίου; τὸ δδῆλον τῆς ζωῆς; τὸν πόνον τὸν ἐν τοῖς παρούσι; τὸν ἀρρώτα; Μή γάρ τὸν μὲν ἀρετὴν μετὰ πόνου, τὸν δὲ κακίαν ἀνευ πόνου²⁶ ἔστι μεταθεῖν; Εἰ οὖν καὶ ἐνταῦθα καὶ ἔκει πόνος, διτὶ μὴ ταῦτην εἴλου τὴν πολὺ τὸ κέρδος ἔχουσαν; Μᾶλλον δὲ ἔστι τινὰ τὰς ἀρετῆς, δι μηδὲ πόνον ἔχει. Ποιός γάρ πόνος τὸ μὴ κακηγορεῖν, μηδὲ φεύδεσθαι, τὸ μὴ δυμύναι, τὸ τὴν ὀργὴν ἀφίειν τῷ πλησίον; Τούναντίον μὲν οὖν τὸ ταῦτα ποιεῖν ἐπίπονον, καὶ πολλήτην φέρει τὴν φροντίδα. Τίς οὖν ἡμίν ἔσται ἀπολογία, ποία συγγνώμη, μηδὲ ταῦτα κατερθεῖσιν; "Απὸ γάρ τούτων δῆλον, διτὶ καὶ τὰς ἐπιπονώτερα ἀπὸ φύσιμας τῆμας διαφεύγει καὶ δικον. "Απέρ ἀπαντα ταῦνος κατεκλιθημεν, φύγωμεν κακίαν, ἐλύμεθα ἀρετὴν· ἵνα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτος καὶ φιλανθρωπίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, φή δέξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

τότε ἀπεκρίθησαν αὐτῷ τινες τῶν γραμματέων καὶ φυλιστῶν, λέγοτε· ΙΔεῖσκαλε, θέλομερ ἀπὸ σοῦ σημειον ίδειν. Τοιούς τοῦ ένεκεν τοῦτο ἔλεγον; "Ινα ἐπιλάθωνται πάλιν. Ἐπειδὴ γάρ ἀπὸ τῶν φημάτων αὐτοὺς ἐπεστήμεις, καὶ ἀπαξ καὶ δις καὶ πολλάκις, καὶ τὴν ἀναίσχυντον ἔφραξε²⁷ γλωτταν, ἐπὶ τὰ ἔργα πάλιν ἔρχονται· δι πέρ καὶ θαυμάζων πάλιν²⁸ ὁ εὐαγγελιστὴ; Ἐλεγε· Τότε ἀπεκρίθησαν αὐτῷ τινες τῶν γραμματέων, σημειον αἰτοῦντες μέν τιμιώτερον, λέγουσι· Θέλομερ ἀπὸ σημειον ίδειν. Τίνος οὖν ἔνεκεν τοῦτο ἔλεγον; "Ινα κατεκλιθημεν τούτων φύγωμεν κακίαν, ἐλύμεθα ἀρετὴν· ἵνα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτος καὶ φιλανθρωπίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, φή δέξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

τερ. Τότε, πότε; "Οτε ύποκύπτειν ἔχρην, διτε θαυμά-
ζειν, διτε ἐκπλήττειν; καὶ παραχωρεῖν, τότε τῆς πονη-
ρίας οὐκ ἀφίστανται." Ορα δὲ καὶ τὰ ἔρματα κολακεῖας
γέμοντα καὶ εἰρωνείας. Προσεδόκων γάρ αὐτὸν ἐπισπά-
σσαν διὰ τούτων. Καὶ νῦν μὲν ὑβρίζουσι, νῦν δὲ κολα-
κεύουσι: νῦν μὲν δαιμονῶντα καλοῦντες, νῦν δὲ οὐδιδάσκα-
λον· ἀμφιθερα ἀπὸ πονηρᾶς γνώμης, εἰ καὶ ἐναντία τὰ
λεγόμενα. Διὰ τοῦτο αὐτῶν καὶ σφόδρα καθάπτεται. Καὶ
διὰ ²⁷ μὲν αὐτὸν τραχέως ἡρώων καὶ ὑβρίζον, ἐπιεικῶς
αὐτοῖς διελέγετο· ὅτε δὲ ἐκολάχευον, ὑβριστικῶς καὶ
μετὰ πολλῆς τῆς σφρότητος, δεικνὺς δὲτε ἐκατέρου τοῦ
πάνους, ἔστιν ἀνώτερος, καὶ οὔτε τότε εἰς ὅργην ἐξάγε-
ται. οὔτε ²⁸ νῦν ὑπὸ κολακείας μαλακίζεται. "Ορα δὲ καὶ
τὴν ὑβρίν οὐχ ἀπλῶς λοιδορίαν οὖσαν, ἀλλ ἀπόδειξιν
ἔχουσαν τῆς πονηρίας αὐτῶν. Τί γάρ φασι; Γερεά πο-
νηρά καὶ μοιχαλίς σημεῖον δικιῆται. "Οὐ δὲ λέγει,
τοιοῦτον ἔστι· Τί θαυμαστὸν, εἰ ἐπ' ἐμοῦ ταῦτα ποιεῖτε
τοῦ τέως ἀγκουσμένου παρ' ὑμῶν, ὅπου γε καὶ ἐπὶ τοῦ
Πατρὸς, οὐ τοσαύτην ἐλάβετο πείραν, τὸ αὐτὸν τοῦτο πε-
ποιήκατε· καταλιπόντες ²⁹ αὐτὸν, ἐπὶ τοὺς δαίμονας
ἐτρέχετε, ἐραστάς ἐπισπώμενοι πονηρούς; δι συνεχῶς
αὐτοῖς καὶ ³⁰ δι 'Ιεζεχὴλ ὠνεῖδις. Ταῦτα δὲ ἐλέγει,
δεικνὺς ἐκυρών τῷ Πατρὶ συμφωνοῦντα, καὶ τούτους
εὐδὲν ἔνον ποιοῦντας, καὶ τὰ ἀπόδρητα αὐτῶν ἐκκαλύ-
πτειν· καὶ διτε μεθ' ὑποκρίσειν καὶ ὡς ἔχθροι ἔτουν.

Διὰ τοῦτο αὐτοὺς εἰπει γενεάν πονηρὸν, διτε ἀγνώμο-
νες ἀει γεγόνατι περὶ τοὺς εὐεργέτας, διτε εῦ πάσχοντες
γίνονται χείρους· διπερ ἐσχάτης ἔστι πονηρίας. Μοιχαλίδα
δὲ ἐκάλεσε· καὶ τὴν προτέραν καὶ τὴν παροῦσαν ἀπι-
στίαν δηλῶν· διθεν δεικνυσιν ἐκυρών τὸ Πατρὶ ἶσον,
εἶγε καὶ τὸ μῆ πιστεῖσαι αὐτῷ μοιχαλίδα ποιει. Είται
ὑβρίσας, τὲ φασι; Καὶ σημεῖον οὐ δοθίστεται αὐτῇ, εἰ
μή τὸ σημεῖον Ἰωάννα τοῦ προφήτου. [450] "Ηδη τὸν
περὶ τῆς ἀναστάσεως προανακρούεται λόγον, καὶ πιστοῦ-
ται αὐτὸν ἀπὸ τοῦ τύπου. Τι οὖν; οὐκ ³¹ ἐδόθη αὐτῇ
σημεῖον; φασι. Οὐκ ἐδόθη αὐτῇ ³² αἰτούσῃ. Οὐ γάρ
ῶστε αὐτοὺς ἐνάγειν ἐποίει τὰ σημεῖα (ἥδει γάρ πεπω-
ρωμένους), ἀλλ ὔστε ἐτέρους διορθοῦν. "Η τοῦτο οὖν
ἴστιν εἰπεῖν, ἡ διτε τοιοῦτον οὐ λήψονται σημεῖον, οἶν
ἐκείνο. Σημεῖον γάρ αὐτοῖς γέγονεν, διτε διὰ τῆς οἰκείας
κολάσσως ἔγωσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν. Ἐνταῦθα τοῖνυν
ἀπειλῶν λέγει, καὶ τοῦτο αὐτὸν αἰνιττόμενος, ὡσανεὶ
Ἐλεγε· Μυρίας εὐεργεσίας ἐπεδειξάμην· οὐδὲν τούτων
ὑμᾶς ἐπεσπάστο, οὐδὲ τὸ δέλτατε προσχυνῆσαι μου τὴν
δύναμιν. Γνώσεθε τοῖνυν διτε τῶν ἐναντίων τὴν ἴσχυν
τὴν ἐμήν, διτε ³³ τὴν πόλιν χαμαὶ ἐρριμένην ἰδῆτε,
διτε καὶ τὰ τείχη περιηρημένα, οὐτε τὸν ναὸν ἐρεπίον
γεγενημένον, διταν καὶ τῆς πολειτείας καὶ τῆς ἐλευθερίας
ἐκπέστητε τῆς προτέρας, καὶ πάλιν δαικοι καὶ ³⁴ φυγάδες
πανταχοῦ περιέρχοθε. Πάντα γάρ ταῦτα μετὰ τὸν σταυ-
ρὸν γέγονε. Ταῦτα οὖν ὑμῖν ἀντει σημείων ἔσται μεγά-
λων. Καὶ γάρ σφόδρα μέγα σημεῖον ἔστι, τὸ ἀκίνητα
αὐτῶν μεντεν τὰ κακά, τὸ μυρίων ἐπιχειρησάντων μη-
δένα δυνηθῆναι διορθώσαι τὴν ἀπαξ κατ' αὐτῶν ἐξεν-
χθεῖσαν δίκην. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὐ λέγει, καταλιμπάνει
δι τῷ μετὰ ταῦτα χρόνῳ γενέσθαι αὐτοῖς σαφῆ· τέως
δὲ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως γυμνάζει λόγον, διτε
εἰσεσθαι δι' ὧν ἐμελλον ὑπομένειν. "Μασπερ γάρ
ην Ἰωάννας, φασιν, ἐτῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέ-
ρας καὶ τρεῖς ρύκτας, οὐτως ἔσται καὶ ³⁵ δι Ηδός τοῦ

ἀνθρώπου ἐτ τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς
τύχτας. Φανερῶς μὲν γάρ οὐκ εἰπεν, διτε ἀναστήσεται·
ἐπει ἀν καὶ κατεγέλασαν· ἥνιστο δὲ οὐτις, ὡς ἐκτι-
νους πιστεῦσαι διτε προῆδει. "Οτι γάρ γέδεσαν, λέγουσι
πρὸς τὸν Πιλάτον· Εἴπε, φασιν, δι πλάνος ἐκεῖνος ἔτι
ζῶν, Μετά τρεῖς ἡμέρας ἀναστήσομαι· κατοιγεοι μα-
θηταί τοῦτο τὸν γένον· καὶ γάρ ἀσυνετώτεροι αὐτῶν ἐμ-
προσθεν ἦσαν· δι τὸ καὶ αὐτοκατάκριτοι γεγόνασιν οὗτοι.

β'. "Ορα δὲ πῶς καὶ αἰνιττόμενος ἀκριβῶς αὐτὸν τιθη-
σιν. Οὐ γάρ εἰπεν, 'Ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς· Ἐρ τῇ καρδίᾳ τῆς
γῆς, ἵνα καὶ τὸν τάφον δηλώσῃ, καὶ μηδεὶς δόκησιν
ὑποπτεύῃ. Καὶ τρεῖς δὲ ἡμέρας διὰ τοῦτο συνεχώρη-
σεν, ἵνα καὶ τὸν τάφον δηλώσῃ· τὸν δὲ πάντων δέσι, ἀλλ καὶ
τῷ χρόνῳ τὸν τὴν ἡμέρων. Τῇ μὲν γάρ ἀναστάσει πᾶς δ
μετὰ ταῦτα ἐμελές μαρτυρήσειν χρόνος· δι ταυρὸς δὲ,
εἰ μὴ τότε πολλὴ ἔσχε τὰ μαρτυροῦντα αὐτῷ σημεῖα,
καὶ τὴν πιστήθη τοῦτο δὲ πιστηθέντος, καὶ ἡ ἀνάστασις
διη πιστήθη. Διὰ τοῦτο καὶ σημεῖον αὐτὸν καλεῖ. Εἰ δὲ
μὴ ἐταυρώθη, εὐκ ἀν ἐδύθη τὸ σημεῖον. Διὰ τοῦτο καὶ
τὸν τύπον φέρει εἰς μέσον, ἵνα πιστεῦῃ ἡ ἀλήθεια.
Εἰπὲ γάρ μοι, φαντασία ἡν Ἰωνᾶς [460] ἐτ τῇ κοιλίᾳ
τοῦ κήτους; 'Αλλ ὡν δὲν ἔχοις τοῦτο εἰπεν. Οὐκοῦν
οὐδὲ δι Χριστὸς ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς. Οὐ γάρ δῆπου δ
μὲν τύπος ἐν ἀλήθειᾳ, ἡ δὲ ἀλήθεια ἐν φαντασίᾳ. Διὰ
τοῦτο πανταχοῦ τὸν θάνατον αὐτοῦ καταγγέλλουμεν, καὶ
ἐν τοῖς μυστηρίοις, καὶ ἐν τῷ βαπτίσματι, καὶ ἐν τοῖς
δλοῖς ἀπατει. Διὰ τοῦτο καὶ δι Παῦλος λαμπρᾶ βοῶ τῇ
φωνῇ· 'Ἐμοι δὲ μὴ τέροιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐτ τῷ
σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. 'Οθεν δῆ-
λον, διτε τέκνα τοῦ διαβόλου εἰσὶν οἱ τὰ Μαρκίνως νο-
σοῦντες, ταῦτα ἔξαλειφοντες, διπερ ὕστε μη ἀφανισθῆναι
μυρία ἐποίησεν δι Χριστὸς, καὶ ὕστε ἀφανισθῆναι μυρία
ἐπούδακεν δι διάβολος, τὸν σταυρὸν λέγω καὶ τὸ πάθος.
Διὰ τοῦτο ἐλεγε καὶ δλαχοῦ· 'Λύσατε τὸν γαδρ τοῦ-
τον, καὶ ἐτ τριστὸν ἡμέραις ἐγερωμένον· καὶ, 'Ἐσορ-
ται ἡμέραι, δταν ἀπαρθῆ ἀπ' αὐτῶν δι τυμφίος· καὶ
ἐνταῦθα, Οὐ δοθήσεται αὐτῇ σημεῖον, εἰ μὴ τὸ ση-
μεῖον Ἰωνᾶς τοῦ προφήτης· καὶ διτε ὑπέρ αὐτῶν πει-
σται δηλῶν, καὶ διτε οὐδὲν κερδανοῦσι· τοῦτο γάρ μετὰ
ταῦτα ἐδήλωσεν. 'Αλλ ὅμως καὶ ταῦτα εἰδῶς ἀπέθνε-
τοσατῇ ἡν αὐτοῦ ἡ κηδεμονία. 'Ινα γάρ μη νομίστῃς διτε
καὶ τὰ ἔξῆς τοιαῦτα ἔσται ἐπ τῶν Ιουδαίων, οἵα ἐπ
τῶν Νινευῖτῶν, καὶ ἐπιστραφήσονται, καὶ καθάπερ ἐκεί-
νοις σειωμένη τὴν πόλιν ἔστησαν, καὶ τοὺς βαρβάρους
ἐπέστρεψεν, οὐτω καὶ οὗτοι μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐπ-
ιστρέψουσιν, ἀκουσον πῶς τούναντον ἔπει δηλοῦτο. 'Οτι
γάρ οὐδὲν καρπώσονται ἐγνεῦθεν εἰς τὴν οἰκείαν εὐερ-
γεσίαν, ἀλλ καὶ ἀνήκεστα πεισονται, καὶ τοῦτο ἔξῆς
ἐδήλωσε δι τοῦ κατὰ τὸν δαίμονα παραδείγματος. Τέως
δὲ οὐπερ ὕστε μελλουσι πάσχειν μετὰ ταῦτα ἀπολογεῖται,
διτεικνὺς διτε δικαίως πεισονται. Τάξ μὲν γάρ συμφορὰς
αὐτῶν καὶ τὴν ἐρημηταν ἀπὸ τοῦ παραδείγματος ἐκείνων
παριστησι· τέως δὲ δεικνυσι, διτε δικαίως ταῦτα πάντα
ὑπομενεῦσιν· διπερ καὶ δπι τῆς Παλαιᾶς ἐποίει. Καὶ γάρ
τὰ Σόδομα μελλων καθαιρεῖν, ἀπειλογήσατο τῷ Ἀβραά
πρότερον, τὴν ἐρημιάν δείξας καὶ τὴν σπάνιαν τῆς ἀρ-
ετῆς, διτε γε οὐδὲ δέκα εύρεθησαν ἀνδρες ἐν πολεσι
τοσαύταις σωφρόνως ζῆν προηρημένοι. Καὶ τῷ Λώτ ἐ-
δομοίς δείξας τὴν μισογενίαν καὶ τοὺς ἀτόπους αὐτῶν

²⁷ ὅτε] Sic Fp. ὅτε] add. et Edd. ²⁸ οὐδὲ F. Ep. ²⁹ καταπλόντες] add. γάρ D. et corr. E. ³⁰ καὶ οι. A. C. E. F. ³¹ οὐκ quod dicit in Edd. ex F. Ep. et Veres. assumpsi. Rasturam habet E. ³² αὐτῇ obtulerunt E. F. Ep. In ceteris dec. t. ³³ ὅταν] Sic Edd. codices ὅτε. Μον ὅτε τὰ (οι. καὶ) C. D. καὶ τὰ (οι. ὅτε) F. ³⁴ πάλιν ἀσκοι καὶ φ.] πλάνοι καὶ φ. E. F. errantibus ac profungi Ge. ³⁵ καὶ οι. F. Ι Mosq. ³⁶ ιτιώ D. αὐτῶν E. Vid. adnot.

runt ei quidam scribarum signum petentes. Tunc, quoniam? Cum morem gerere, mirari, obstupescere, recedere oportebat, tunc a nequitia non absunt. Consideres autem velim verba adulazione et derisione plena. Exspectabant enim hac ratione se illum pellecturos esse. Et nunc quidem contumelia afficiunt, nunc autem adulantur, nunc dæmoniacum vocant, nunc magistrum, utrumque malo animo, etiamsi contraria dicta sint. Ideo in illos vehementer invehitur. Quando autem illum aspere interrogabant, et contumelia afficiebant, moderate cum illis loquebatur; cum autem adulabantur, acriter et cum multa vehementia, ostendens se utroque illo affectu esse superiorem: ac neque tunc in iram concitatur, neque ex adulazione delimitur. Vide autem objurgationem, quæ non solum criminatio sit, verum etiam demonstratio nequitiae eorum. Quid enim ait? *Generatio mala et adultera signum querit.* Id est: Quid mirum si hæc adversum me facitis, qui adhuc vobis notus non sum, quando erga Patrem, cuius potentiae tanta experimenta habuistis, idipsum fecistis? Nam illo relicto, ad dæmonas currebatis, amatores pravos attrahentes; quod frequenter illis Ezechiel probro vertit (*Ezech. 16*). Hæc autem dicebat, ostendens se cum Patre consentire, ipsosque nihil insolitum facere; arcanaque mentis ipsorum revelat, quod nempe cum simulatione atque ut inimici id paterent.

Christus se Patri aequalem ostendit. — Idecirco illos generationem pravam vocat, quia ingratim semper sunt erga beneficos; et si bene cum illis agitur, pejores sunt; quod est extremæ improbitatis; adulteram vero vocavit, et priorem et presentem incredulitatem significans; unde iterum ostendit se Patri aequalem esse, siquidem id illam adulteram facit, quod sibi non credit. Deinde post hæc convicia, quid ait? *Nec signum dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ.* Jam sermonem de resurrectione premitit, ex qua figura confirmat. Quid igitur, inquies, nomine signum datum est ei? Non datum est petenti. Non enim ut illos induceret, signa faciebat: sciebat enim illos excexcatos esse; sed ut alios emendaret. Vel hoc dicendum est, vel sic, ipsos nempe signum non accepturos esse illi simile. Signum quippe datum illis est quando castigati ejus potentiam neverunt. Hic itaque minas intentans loquitur, hoc ipsum subindicans, ac si diceret: Sexcenta beneficia contuli, nullum eorum vos attraxit, neque voluistis potentiam meam adorare. Per contraria ergo cognoscetis fortitudinem meam, cum urbem excisam videritis, quando destructos muros, quando templum maceriem effectum, quando ex civitate et ex libertate pristina excideritis; et rursus extorres et profugi ubique errabitis. Hæc quippe omnia post crucem facta sunt. Hæc ergo vobis pro signis magnis erunt. Nam certe maximum illud est signum, quod mala ipsorum immota maneant, quod innumerus conantibus, nemo possit mederi malis quæ in ultionem ipsis immissa sunt. Sed hæc quidem ille non dicit, verum relinquit ea ut insequenti tempore ipsis clara evadant: interim vero resurrectionis sermonem tra-

ctat, quem scituri erant per mala ipsos postmodum invasura. 40. *Sicut enim fuit Jonas, inquit, in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit et Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus.* Se resurrectorum clare non dixit, ne se irriderent; sic autem subindicavit, ut credere possent se illud præscivisse. Quod porro nossent, dixerunt ad Pilatum: *Seductor ille dixit dum adhuc viveret, Post tres dies resurgam* (*Matth. 27. 63*). Quanquam discipuli hoc ignorarent; nam antea rudiores illi erant: quapropter hi ex sua ipsorum sententia damnati sunt.

2. *Christus vere, et non specie tantum passus est, ut Marcion contendebat.* — Vide autem quomodo illud accurate subindicit. Non enim dixit, in terra, sed, *In corde terra;* ut et sepulcrum indicaret, et nemo haec specie tantum facta suspicaretur (*a*). Tres autem dies ideo concessit, ut mortuum fuisse illum crederetur. Non enim ex cruce tantum id confirmatur et ex visu omnium, sed etiam ex dierum numero. Nam resurrectioni fidem facere debebat tempus omne sequens; crux vero nisi multa tunc habuisset testimonia, non credita fuisse: si non crux, nec resurrectio credita fuisse. Ideo signum vocat illud. Si autem crucifixus non fuisse, non dandum foret signum. Ideo figuram in medium adducit, ut veritas credatur. Dic mibi, queso, an phantasia erat Jonas in ventre ceti? Verum id dicere non possis. Ergo neque Christum in corde terræ fuisse neges. Neque enim typus in veritate et veritas in phantasia est. Ideo ubique mortem ejus annuntiamus, in mysteriis, in baptisme, in aliisque omnibus. Idecirco et Paulus splendida voce clamat: *Mihi autem absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Iesu Christi* (*Gal. 6. 14*). Unde manifestum est, diaboli filios esse eos qui Marcionis morbo laborant, cum illa delectant, quæ ne abolerentur summo studio Christus curavit, quæ ut abolerentur summo studio diabolus conatus est; crucem dico et passionem. Quoniambre alibi dicit: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (*Joan. 2. 19*); et, *Erunt dies, quando auferetur ab ipsis sponsus* (*Matth. 9. 15*); et hic, *Non dabitur illis signum, nisi signum Jonæ prophetæ;* declarans se pro illis passurum, et illos nihil inde lucri accepturos esse. Hoc enim postea declaravit, et tamen enim hæc sciret, mortuus est: tanta erat ejus providentia. Ne patres enim Judæorum tales existus futuros, quales fuere Ninivitarum, ac fore ut illi convertantur: ac quemadmodum illorum urbem jam labantem erexit, barbarosque convertit, sic et Judæos post resurrectionem convertendos esse: audi quomodo contrarium prorsus declarat. Nam quod inde nihil fructus percepturi sint in beneficium, sed et intolerabilia passuri, id deinde declaravit ex dæmonis exemplo. Interim vero de iis quæ passuri erant sese purgat, ostendens eos juste passuros esse. Cak-

(a) Erant a principio Ecclesiæ quidam heretici, qui putabant Christum specie tantum in mundum venisse, et ea quæ in Evangelio narrantur perfecisse. De quibus hereticis Ignatius Martyr Epist. ad Smyrnæos, itemque Epist. ad Trallianos, Irenæus lib. I, Epiphanius, et alii.

mitates autem et desolationem eorum hoc exemplo repræsentat; interim vero declarat, illos hæc justæ passuros esse: id quod etiam in veteri lege faciebat. Nam Sodoma destructurus, apud Abrahamum prius sese purgavit (*Gen. 18*), ostendens quam pauci vñ virtuti studebant; cum enim in tot urbibus ne decam quidem reperirentur qui temperanter viverent. Itemque cum Loto inhospitalitatem ipsorum turpissimosque amores demonstrasset, ignem immisit. Id ipsum fecit in diluvio, cum ex ipsis operibus causam suam defendisset. Et apud Ezechielem similiter, cum Babylone degenti que Jerosolymis fierent mala ante oculos posuit (*Ezech. 5*). Itemque cum Jeremias dicebat, *Noli pro ipsis orare, ut causam suam defenderet* dixit: *An non vides quid isti faciunt* (*Jer. 7. 16. 17*)? Et ubique idem facit: sic et hoc loco. Quid enim ait? **41. Viri Ninivitæ surgent, et condemnabunt generationem istam, quia pænitentiam egerunt in prædicatione Jonæ.** Et ecce plus quam Jonas hic. Ille namque servus erat, ego Dominus; ille ex cœlo exiit, ego ex morte surrexi; ille excidium prædicavit, ego regnum annuntians veni. Et illi quidem absque signo crediderunt, ego vero multa exhibui signa. Illi nihil aliud quam illa verba audierunt, ego vero nullam non adhibui philosophicæ speciem. Ille minister advenit, ego ipse dominator et omnium Dominus veni, non comminans, non rationes expetens, sed veniam afferens. Et illi quidem barbari, hi vero cum sexcentis prophetis versati sunt. De illo nullus prædixerat, de me omnes prædixerunt, et opera verbis consona fuere. Ille fugit abiitque ne derideretur; ego adveni, etsi scirem et crucem et irrisiones passurum me esse. Ille ne opprobrium quidem tulit pro iis qui servati et liberati sunt, ego mortem sustinui, mortemque turpissimam, et post hæc alios mitto. Et ille quidem extraneus erat et ignotus, ego secundum carnem iisdem progenitoribus ortus sum. Plura alia quis disquirendo congerere possit.

3. Ipse vero non hic gradum sistit, sed aliud proponit exemplum, dicens: 42. Regina Austri surget in iudicio cum generatione ista, et condemnabit eos: quia renit a finibus terræ ut audiret sapientiam Salomonis. Et ecce plus quam Salomon hic. Hoc priore majus est. Nam Jonas ad Ninivitas abiit; regina vero Austri non exspectavit ut Salomon ipsam adiret, sed illa ipsum adiit, etsi et mulier et barbara, tantoque spatio remota esset, non minis instantibus, non mortem timens, sed solo sapientium verborum amore. Sed *Ecce plus quam Salomon hic.* Illic enim mulier advenit, buc ego veni. Illa a finibus terræ profecta est, ego urbes et viros circumeo. Et ille quidem de arboribus et plantis disserebat, quæ non multum illam se adeuentem juvare poterant; ego vero de ineffabilibus rebus et tremendis mysteriis. Postquam ergo illos damnavit, ostendens ab omni via longe alienos esse, illorumque inobedientiam ex ingrato illorum animo, non ex doctoris imbecillitate proficiens; hocque tum ex aliis multis, tum exemplo Ninivitarum et reginæ comonstravit: tunc supplicium ipsis excepturum æni-

gmatice commemorat, multum in narrando terrorem inferens. Nam ait: **43. Cum immundus spiritus exierit ab homine, ambulat per loca inaquosa, querens requiem, et non inveniens,** **44. dicit: Revertar in domum meam, unde exi. Et reniens, invicit eam vacantem, scopis mundatam, et ornatam.** **45. Tunc vadit, et assumit secum alios septem spiritus negoiores se, et intrantes habitant ibi: et fiunt novissima hominis illius pejora prioribus.** Sic erit et generationi huic. Illic ostendit, illos non in futuro tantum sæculo, sed etiam in præsenti gravissima passuros esse. Nam quia dicebat, Ninivitas insurrecturos in iudicio, et hanc generationem condemnaturos: ne ob temporis diuturnitatem id contemnerent, et negligentiores evaderent, hac in vita gravia mala ipsis subeunda statuit. Quod comminando Osce propheta dicebat: *Erunt Ut propheta in mentis excessu, ut homo a spiritu corruptus* (*Osee 9. 7*); id est, sicut pseudoprophetæ furentes, debacchantes, a malignis spiritibus agitati. Nam hic prophetam inteligit mente captum, pseudoprophetam, quales sunt vates. Hoc ipsum Christus significans dicit ipsis extrema passuros esse. Viden' quo pacto ipsis undique impellat ut dictis attendant, a præsentibus, a futuris, ab iis qui bene rem gesserunt, a Ninivitis, inquam, et a regina, ab iis qui collapsi sunt, Tyriis et Sodomitis? Quod etiam prophetæ faciebant, filios Rechabim inducentes et sponsam quæ ornatus proprii et zone suæ non obliviscitur, et bovem qui novit possessorem, et asinum qui præsepe novit. Sic et hoc loco a compunctione ingratum illorum animum declarans, suppli- cium deinceps prænuntiat.

Judæorum post Christum cæsum damnatio. Judæi sub Juliano apostata gentilibus juncti. — Quid igitur est id quod dicitur? Sicut dæmoniæ, inquit, cum liberantur ab infirmitate sua, si negligentiores fiant, graviorem sibi attrahunt phantasmam: sic enim vos facitis. Etenim antehac a dæmonie detinebamini, cum idola adoraretis, et filios vestros immolaretis dæmoniis, magnam exhibentes insaniam: nec tamen dereliqui vos, sed per prophetas ejeci dæmonem ilium, et ipse rursus veni, ut vos curarem. Sed quia non vultis attendere, verum in majorem nequitiam prorupistis (etenim multo gravius deteriusque est ipsum Dominum jugulare, quam prophetas occidere), ideo graviora prioribus patiemini, nempe iis quæ passi estis Babylone, in Ægypto, et sub Antiocho primo. Nam longe iis asperiora accidérunt Vespasiano et Tito ducibus. Quapropter dicebat: *Erit tribulatio magna, qualis numquam fuit, neque erit postea* (*Matth. 24. 21*). Neque id solum hoc exemplo significabatur; sed etiam fore ipsis omni virtute vacuos, et a dæmonibus facilius quam ante invadendos. Nam tunc etsi peccarent, at erant inter eos virtutis cultores, aderat Dei providentia, Spiritusque gratia ipsis prævidens, ipsis emendans, suaque omnia præstans: nunc autem, ait, providentia illa prorsus vacui erunt, ita ut major sit nunc virtutis raritas, calamitatis vis, et dæmonum tyrannica potestas. Nostis certe in generatione hac cum Julianus fureret, quomodo Judæi

Ἐρωτας, τότε ἐπάγεις τὸ πῦρ. Καὶ ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐποίησε, διὰ τῶν ἔργων ἀπολογητάμενος τῷ Νῷ. Καὶ τῷ "Ιεζεχὴλ δὲ ὅμοιας, δις" ^{38,39} ἐν Βαβυλώνι ὀνάγοντα τὰ ἐν Ἱεροσολύμοις ίδειν ἐποίησε κακά. Καὶ τῷ Ἱερεμίᾳ δὲ πάλιν, δις ἐλέγει, Μὴ προσεύχουν, ἀπολογούμενος ἐλέγειν· Ἡ οὐχὶ ὅρας τι οὗτοι ποιοῦσι; Καὶ πανταχοῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ, δὴ δὴ καὶ ἐνταῦθα. Τί γάρ φησιν; Ἀρδετος Νινεύτεων δραστήσοται, καὶ κατακριοῦσι τὴν τερεβήν ταύτην· διτὶ μετερόησουν εἰς τὸ κίρυγμα Ἰωνᾶ· καὶ ίδοι πλεῖστος Ἰωνᾶ ὀδε. Ό μὲν γάρ δοῦλος, ἐγὼ δὲ Δεσπότης· καὶ δὲ μὲν ἐκ κήτους ἐξῆλθεν, ἐγὼ δὲ ἐκ θανάτου ἀνέστην· καὶ δὲ μὲν καταστροφὴν ἐκήρυξεν, ἐγὼ δὲ βαπτίσειν ἥλθον εὐαγγελιζόμενος. Καὶ οἱ [461] μὲν χωρὶς σημείου ἐπιστευσαν, ἐγὼ δὲ πολλὰ σημεῖα ἐπεδειξάμην. Καὶ οἱ μὲν οὐδὲν πλέον ἤκουσαν τῶν ῥημάτων ἐκείνων, ἐγὼ δὲ πᾶσαν ἐκίνησα φιλοσοφίας λέαν. Καὶ δὲ μὲν διακονούμενος παρεγένετο, ἐγὼ δὲ αὐτὸς δὲ Δεσπότης· καὶ δὲ πάντων Κύριος ἥλθον, οὐκ ἀπειλῶν, οὐκ ἀπαιτῶν εὐθύνας, ἀλλὰ συγχώρησιν κομίζων. Καὶ οἱ μὲν βάρβαροι, οὗτοι δὲ προφήταις συναντηστράφησαν ⁴⁰ μυρίοις. Καὶ περὶ ἐκείνου μὲν οὐδεὶς προείπεν, περὶ ἐμοῦ δὲ ἀπαγειτε, καὶ τὰ Ἑργα τοῖς ἱγοῖς συνέβαινε. Κάκεινος μὲν ἐδραπέτευσεν, ἀπίειναι μέλλων ὑπὲρ τοῦ μητὸς γελασθῆναι· ἐγὼ δὲ εἰδὼς διτὶ καὶ σταυροῦσθαι καὶ γελασθεῖν μέλλων, παρεγενόμην. Καὶ ἐκείνος μὲν οὐδὲ διενιδούθην· ἤνεγκεν ὑπὲρ τῶν σωζομένων· ἐγὼ δὲ καὶ θάνατον ὑπέμενα, καὶ ⁴¹ θάνατον τὸν αἰσχιστὸν, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν ἐτέρους ἀποστέλλω. Καὶ δὲ μὲν ζένος τις ἦν καὶ ἀλλότριος καὶ ἀγνωστος· ἐγὼ δὲ συγγενῆς κατὰ σάρκα, καὶ προγόνους τῶν αὐτῶν. Καὶ πολλὰ δὲ ἐτερά διτὶ συναγάγοις, τὸ πλέον ἐπιζητῶν.

γ'. Λύτος δὲ οὐδὲ ένταῦθα θεταῖ, ἀλλὰ καὶ ἔτερον προστίθησι παράδειγμα, λέγων ὅτι Καὶ θαοῦλισσα Νότου ἐγερθήσεται ἐν τῇ χρίσει μετὰ τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ καταχρινεῖ αὐτούς· ὅτι ἡ Λοιρέ ἐν τῷ περάτῳ τῆς τῆς ἀποῦνται τὴν σογλαρ Σολομώνος· καὶ ίδοις πλειστοῖς Σολομώνος ὀδεῖ. Τοῦτο τοῦ προτέρου πλέον ἦν. 'Ο μὲν γάρ Ιωνᾶς πρὸς ἑκείνους ἀπῆλθεν· ἡ δὲ βασιλισσα τοῦ Νότου οὐκ ἀνέμεινε τὸν Σολομῶνα πρὸς αὐτήν ἐλθεῖν, ἀλλ' αὐτὴ πρὸς αὐτὸν παρεγένετο, καὶ γυνὴ καὶ βάρβαρος οὖσα, καὶ τοσοῦτον ἀφεστηκυῖα, οὐκ ἀπειλῆς ἐπικειμένης, οὐ θάνατον δεδοικυῖα, ἀλλ' ἔρωτι φημάτων μηνὸν σοφῶν. 'Αλλ' ίδοις καὶ πλειον Σολομῶνος ὀδεῖ. 'Ἐκεὶ μὲν γάρ ἡ γυνὴ παρεγένετο, ἐνταῦθα δὲ ἐγὼ ἥλθον. Καὶ ἡ μὲν ἀπὸ τῶν περάτων τῆς τῆς ἀνέστη, ἐγὼ δὲ καὶ πόλεις καὶ κώμας περιέρχομαι. Κάκεινος μὲν ὑπὲρ δύνδρων καὶ ἔιδων διελέγετο, τὰ μηδὲν μέγα ὀφελῆσαι τὴν περιχρεγομένην δυνάμενον· ἐγὼ δὲ ὑπὲρ ἀποβρήτων πραγμάτων καὶ μυστηρίων φρικιωδεστάτων. 'Ἐπει τούς αὐτούς κατέκρινε, δεῖξας ἐκ πολλοῦ τοῦ περιβότος ἀσύγγνωστα ἀμαρτάνοντας, καὶ τῆς αὐτῶν ἀγνωμοσύνης, οὐ τῆς τοῦ διδασκάλου ἀσθενείας, τὴν παρακοήν οὖσαν, καὶ τοῦτο ἀπὸ τε ἄλλων πολλῶν, καὶ τῶν Νινευῖτῶν καὶ τῆς βασιλίσσης ἀπέδειξε· τίτα λέγει καὶ τὴν καταληγόμενην αὔτεις κόλπισιν· αἰνιγματωδῶς μὲν, λέγει δὲ δημιαρις, πολὺν τὸν φόδον ἐνυφαλνων τῷ διηγήματι. 'Οταν γάρ, φησιν, ἐξέλθῃ τὸ ἀκάθιτο τοντεῦμα ἐκ τοῦ ἀνθρώπου, περείται δι' ἀνύδρων τόπων, ζητοῦντα πάντας· καὶ μή εύρισκον, λέγει· Ἐπιστρέψαντες τὸν οἰκόν μου, ὅθεν ἐξῆλθον. Καὶ ἐλθόρ, εὑρίσκει σχολάζοντα καὶ ^α σεσαρωμένον καὶ κεκοσμημένορ.

^{21, 22} ὅτι Α. π. ρ. διάγοντι Α. C. ²⁰ συναντέτράγησαν Ep. συνετράψαν F. ²¹ καὶ accedit ex cond. C. D. ²² καὶ om. E. F. 4 Mosq. ²³ ἡσαν Α. ²⁴ ἐπιλαθομένην Α. C. ²⁵ ἐφ' ὑμῶν] Sic A. et corr. E. sic robis accident Ge. ὑφ' ὑπὸν D. ὑφ' ἡμῶν C. F. ἐφ' ὑχῆν Ep. ²⁶ αὐτῶν] add. ἐπέ D. et codex quidam Paris. ap. Sav. ²⁷ μᾶλλον om. A. C. F. p.

Τότε πορεύεται, καὶ παραταγένει μεθ' ἐκεντοῦ ἔπειτα
ἐπτά πεντηκοτά πονηρότερα ἔποντο, καὶ εἰσελθόντα
κατοικεῖ ἔκει, καὶ γίνεται τὰ ἐσχάτα τοῦ ἀνθρώπου
ἔκειρον γελφού τῶν πρώτων. Οὕτως ἔσται καὶ τῇ
γενεῇ ταύτῃ. Ἐντεῦθεν δεῖκνυσιν, ὅτι οὐκ ἐν τῷ μέλ-
λοντι αἰώνι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα χρεπότατα πι-
στονται. Ἐπειδὴ γάρ [402] εἰπεν, Ἀρδερες Νινευίται
ἀραστήσονται ἐν τῇ κρίσει, καὶ κατακριτοῦσι τὴν
γενεὰν ταύτην. Ἰνα μὴ διὰ τὴν τοῦ χρόνου μέλλησιν
καταφρονήσωσι, καὶ ράχθυμότεροι γένωνται, ἐντεῦθεν
ἔφεστησιν αὐτοῖς τὰ δεινά. Ὁ καὶ διὰ προφήτης Ὡσέη
αὐτοῖς ἀπειῶν ἐλεγεν, ὅτι ἔσονται, Ὡσπερ διὰ προφή-
της διὰ παρεξεστηκάς, ἀνθρώπος διὰ πτενυματορρός·
τουτέστιν, ὥσπερ οἱ μαινόμενοι καὶ βαχεύομενοι ὑπὸ¹
τῶν πονηρῶν πνευμάτων, οἱ ψευδοπροφῆται. Προφῆτην
γάρ ἐνταῦθα παρεξεστηκότα τὸν ψευδοπροφήτην φασιν,
οἵοι εἰσιν² οἱ μάντεις. Τοῦτο δὴ καὶ διὰ Χριστὸς δηλῶν
φασιν, ὅτι τὰ ἔσχατα πείσονται. Εἰδες πῶς πανταχόθεν
αὐτοὺς ὥθετ ἐπὶ τὸ προσέχειν τοῖς λεγομένοις, ἀπὸ τῶν
παρόντων, ἀπὸ τῶν μελλόντων, ἀπὸ τῶν εὐδοκιμητάν-
των (ἀπὸ τῶν Νινευίτων λέγω καὶ τῆς βασιλείας);, ἀπὸ τῶν
προσκεκρυπτῶν Τυρίων καὶ Σιδομηνῶν; Ὁ
καὶ οἱ προφῆται ἐποιουν, τοὺς οὐιοὺς Πριγκαβίν παράγον-
τες, καὶ τὴν νύμφην τὴν οὐκ ἐπιλανθανομένην³ τοῦ
κόσμου τοῦ οἰκείου καὶ τῆς στηθοδεσμίδος, καὶ τὸν θούν
τὸν εἰδέτε τὸν κτησάμενον, καὶ τὸν δυν τὸν φάτνην
ἐπιγινώσκοντα. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ συγκρίσεως
παραστήσας αὐτῶν τὴν ἀγνωμοσύνην, λέγει καὶ τὴν τι-
μωρίαν λοιπόν.

Τί ποτ' ούν ἔστι τὸ εἰρημένον; Καθάπερ οἱ δαιμονίωντες, φησὶν, διαν ἀπαλλαγῶσι τῆς ἀρέωστιας ἐκείνης, ἀν δρῦμούτεροι: γένουνται, χαλεπωτέραν ἐπισπῶνται καθ' ἔκατων τὴν φαντασίαν· οὕτω καὶ ἐφ' ὑμῶν ⁴⁵ γίνεται. Καὶ γάρ καὶ ἔμπροσθεν κατείχεσθε δαιμονίοι, δια τὰ εἰδώλα προσεκυνεῖτε, καὶ τοὺς υἱοὺς ὑμῶν ἐσφάττετε τοῖς δαιμονίοις, πολλὴν ἐπιδεικνύμενοι μανίαν· ἀλλ' ὅμως ούν ἐγκατέλιπον ὑμᾶς, ἀλλ' ἐξεβαλον τὸν δαιμόνον ἐκείνον διὰ τῶν προφητῶν, καὶ δι' ἐμαυτοῦ πάλιν ἡλθον ἐπὶ πλείον ἐκκαθίσας ὑμᾶς βουλόμενος. Ἐπει ούν οὐ βούλεσθε προσέχειν, ἀλλὰ καὶ εἰς πλείονα ἐξωκείλατε πονηρίαν (τοῦ γάρ προφῆτας ἀνελεῖν πολλῷ μεῖζον καὶ χαλεπώτερον τὸ κατασφάξαι). διὰ τοῦτο χαλεπώτερα πείσεσθε τῶν προτέρων, τῶν κατὰ Βαβυλῶνα λέγω, καὶ κατ' Αἴγυπτον, καὶ κατὰ Ἀντίοχον τὸν πρῶτον. Τὰ γάρ ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ καὶ Τίτου συμβάντα αὐτοῖς πολλῷ μᾶλλον ⁴⁶ τούτων χαλεπώτερα. Διὸ καὶ ἐλέγεν· Ἐσται θλίψις μεγάλη, οὐαὶ οὐδέποτε γέροντες, οὐδὲ μὴ ἔσται. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον δηλοῖ τὸ ὑπόδειγμα, ἀλλ' ἔτι καὶ ἀρετῆς ἀπάστης ἔσονται Ἐρημοὶ καθόλου, καὶ τῇ τῶν δαιμόνων ἐνέργειᾳ εὐεπιχείρησον μᾶλλον ἢ τότε. Τότε μὲν γάρ εἰ καὶ ήμάρτανον, ἀλλ' ὅμως ἡσαν καὶ οἱ κατορθοῦντες ἐν αὐτοῖς, καὶ παρῆν ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἐπιμελουμένη, διορθουμένη, τὰ παρ' ἔκατης ἀπαντα πληροῦσα· νυνὶ δὲ καὶ τεύτης καθόλου ἐρημωθῆσονται τῆς κηδεμονίας, φησὶν, ὡς τε καὶ ἀρετῆς πλείων σπάνις νῦν, καὶ συμφορᾶς ἐπίτασις, καὶ δαιμόνων ἐνέργεια τυφαννικώτερα. Ἰστε ούν καὶ ἐπὶ τῆς γενεδός τῆς ἡμετέρχες, διε ὁ πάντας ἀσεβεῖς νικήσας Ιουλιανὸς ἐξεβαλκχεύθη, πῶς μετὰ τῶν Ἐλλήνων ἔσαυτοὺς ἔταττον, πῶς τὰ ἔκατων ἐθεράπευσόν. Ποτε καὶ [463] μικρόν τι: δοκῶσι σωφρονεῖν νῦν, διὰ τὸν μη-

σιλέων φέδον ήσυχάζουσιν· ώς ει μή τοῦτο ήν, πολλῷ τῶν προτέρων χαλεπώτερα ἐτόλμησαν ἄν. Ἐν γάρ τοις δλλοις πονηροῖς Ἑργοῖς νικῶσι τοὺς ἔμπροσθεν, γοητείας, μαγγανείας, ἀστεγείας μετά¹⁴ πολλῆς ἐπιδεικνύμενοι τῆς ὑπερβολῆς. Καὶ ἐν τοῖς δλλοις δὲ, καίτοι τοσούτῳ χαλινῷ κατεχόμενοι, πολλάκις ἐστασίασαν, καὶ βασιλέων κατεξανέστησαν, ώς καὶ τοῖς ἐσχάτοις περιπαρήναι κακοῖς.

δ. Πού νῦν εἰσιν¹⁵ οἱ τὰ σημεῖα ζητοῦντες; Ἀκουέτωσαν ὅτι γνώμης χρεία εὐγνώμονος· καὶ μὴ αὐτῇ παρῇ, σημείων οὐδὲν διφελος. Ἰδού γοῦν οἱ μὲν Νινευῖται χωρίς σημείων ἐπιστευσαν· οὗτοι δὲ μετὰ τοσαῦτα θαύματα χειρούς ἐγένοντο, καὶ δαιμόνων ἀπειρών οἰκήτηριον ἐστούς κατέστησαν, καὶ μυρίας ἐπεσπάσαντο συμφοράς· καὶ μάλιστα εἰκότως. Ὁταν γάρ ἀπαξ τις ἐλευθερωθεὶς τῶν κακῶν μὴ σωφρονισθῆναι, πολλῷ χαλεπώτερα πεισταὶ τῶν προτέρων. Διὰ γάρ τοῦτο εἶπεν, ὅτι οὐχ εὐρίσκει ἀνάπτωσιν, ἵνα δεῖξῃ διε πάντως καὶ ἔξι ἀνάγκης ἡγήσεται τὸν τοιοῦτον ἡ τῶν δαιμόνων ἐπιθυμοῦ. Καὶ γάρ ἀπό δύο τούτων σωφρονισθῆναι ἔδει, ἀπό τε τοῦ παθενὸν πρότερον, ἀπό τε τοῦ ἀπαλλαγῆναι· μᾶλλον δὲ καὶ τρίτον πρόσεστιν, ἡ τοῦ χειρού πεισεσθαι ἀπειλή. Ἄλλ' οἵμως οὐδὲν τούτων ἐγένοντο βελτίους. Ταῦτα¹⁶ μὴ πρὸς ἐκείνους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἡμᾶς εἰρήσθαι καὶρον ἀνέχοι, ὅταν φωτισθέντες καὶ τῶν προτέρων ἀπαλλαγέντες κακῶν, πάλιν τῆς αὐτῆς ἐχώμεθα πονηρίας· καὶ γάρ χαλεπώτερα λοιπῶν ἐσται ἡ κόλασις τῶν μετὰ ταῦτα ἀμφιτημάτων. Διὰ τοῦτο καὶ τῷ παραλύτῳ ὁ Χριστὸς ἐλεγεν· Ἰδε, ὑγιῆς γέρυνας· μηκέτι ἀμάρτιτος, ἵνα μὴ χειρός τί σοι γέρνηται· καὶ ταῦτα πρὸς ἀνθρώπους τριάκοντα δικτύη ἐτῇ ἔχοντα ἐν τῇ ἀσθενείᾳ. Καὶ τί χειρὸν ἔμελλε, φησί, πεισεσθαι τούτων; Πολλῷ χειρὸν καὶ χαλεπώτερον. Μή γάρ δὴ γένοιτο τοσαῦτα ἡμᾶς ὑπομενεῖν, ὅσα δυνάμεθα παθεῖν. Οὐδὲν γάρ ἀπορεῖ τιμωριῶν ὁ Θεός. Κατὰ γάρ τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ, οὐτω καὶ ἡ ὄργη αὐτοῦ. Τοῦτο καὶ¹⁷ τῇ Ἱερουσαλήμ ἐγκαλεῖ διὰ τοῦ Ἱεζεχήι· Ἐλδορ γάρ σε, φησί, πεφυρμένηρ ἐραίματι, καὶ διλουσα καὶ ἔχρισα, καὶ ἐγένετο σοι δρομα ἐν τῷ καλλίτει σου· καὶ ἐξεπρογενεσας, φησίν, ἐπὶ τοὺς ὅμορούντας σοι· διὸ καὶ χαλεπώτερα ἀπειλεῖ σοι¹⁸ ἀμαρτανούσῃ. Ἐντεῦθεν δὲ μὴ τὴν κόλασιν λογίζου μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπειλον τοῦ Θεοῦ μαχρομυθίαν. Ποσάκις γοῦν τῶν αὐτῶν ἡφάμεθα κακῶν, καὶ ἔτι μακροθυμεῖ! Ἀλλὰ μὴ θαρρῶμεν, ἀλλὰ φοβηθῶμεν. Καὶ γάρ ὁ Φαραὼ, εἰ ἐκ τῆς πρώτης πληγῆς ἀπαίδευθή, οὐκ ἀν ἔλαση πειραν τῶν ὑστέρων, οὐκ ἀν μετὰ ταῦτα ἀμα ἀντῷ τῷ στρατεύματι¹⁹ κατεποντίσθη. Ταῦτα δὲ λέγω, ἐπειδὴ πολλοὺς οἴδα κατὰ τὸν Φαραὼ καὶ νῦν λέγοντας, οὐκ οἴδα τὸν Θεὸν, καὶ τῷ πτηλῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ προστηλούντας τοὺς ὑπευθύνους. Πέσοι, τοῦ Θεοῦ κελεύσυτο; ἀνιέναι τὴν ἀπειλήν, οὐδὲ τὸν [464] πόνον ἀνέχονται καλάσαι; Ἄλλ' οὐκ ἔστιν Ἐρυθρὸν θάλατταν λοιπὸν διαβῆναι νῦν. Ἀλλὰ πέλαγός ἐστι πυρὸς, πέλαγος οὐ τοιοῦτον, οὐδὲ τοσοῦτον, ἀλλὰ πολλῷ μεῖζον καὶ ἀγριώτερον, ἐκ τοῦ πυρὸς ἔχον τὰ κύματα, πυρὸς ἔνους τινὸς καὶ φρικώδους. Ἀνυστός ἔστιν ἐκεῖ μεγάλη φλογὸς χαλεπωτάτης²⁰. Πανταχοῦ γάρ πῦρ πειρτρέχον ἔστιν ίδεν, ἀγρίῳ μετά²¹ πάντα μετά Μορ. Βεν.²² ΗΘΙΚΟΝ. Οτι οὐ διδύμειν ψυχρὸς γάρ ἔστιν οὐτος διογισμός Α. ²³ Incipit τὸ θιβίαν. Ταῦτα²⁴ adūl. D. et corr. E. μῇ οὐ D. ²⁵ Καὶ τοῦτο καὶ Εdd. ²⁶ σοι ομ. F. ²⁷ στρατὸν D. ²⁸ χαλεπωτάτη Α. C. ²⁹ ἐφῆλατο Α. E. et corr. F. cum Edd. Tacite correctit Editor Ben. 2d. Deinde post καθημένοις vulgo subjicitur ἐπὶ τῶν τριών πατῶν, procul dubio ε marginē in vectum. Carent eo F. C. Arm. habent sed manu recenti insertum A. E. ³⁰ ἐκπεσόντας F. ἐμπεσοῦντας soleσε Edd. ³¹ προτισάμενος Α. C. Ήσε in simili argumēto permūlantur Tom. x p. 399 D. ³² ἀρίσται A. C. F. ἀφίενται super rasuram E. ἐφείται Edd. hand male. Cf. Tom. i. p. 398 C. et E. ³³ οὖσαν A. C. ³⁴ ποιήσωμεν Ε. E. ³⁵ δεῖ δεῖ D. ³⁶ ἀνέπ. καὶ πάροι καὶ ἀπ. D. ³⁷ ἀθυμίας A. C. E. F.

τινι θηρίῳ ἐοικός. Εἰ γάρ ἐνταῦθα τὸ αἰσθητὸν τοῦτο καὶ ὑλικὸν πῦρ, ὡσπερ θηρίον ἐκπηδῆσαν τῆς καμίνου, ἐφῆλατο³⁸ τοῖς ἔξι καθημένοις, τι οὐκ ἐργάσεται· ἐκεῖνοι τοὺς ἔμπεσόντας³⁹; Ἀκούσον περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης λεγόντων τῶν προφητῶν· Ἡμέρα Κυρίου ἀριστος, θυμοῦ καὶ ὄργης πλημμηρης. Οὐδεὶς γάρ ἔσται δι παριστάμενος⁴⁰, οὐδεὶς δὲ ἔξαιρούμενος· οὐδημον τοῦ Χριστοῦ τὸ πρόσωπον τὸ ἡμερον καὶ γαληνόν. Ἄλλ' ὥσπερ οἱ τὰ μέταλλα ἐργαζόμενοι χαλεποῖς τισι παραδίδονται ἀνθρώποις, καὶ οὐδένα τῶν οἰκείων βλέπουσιν, ἀλλὰ τοὺς ἐφεστηκότας μόνους· οὕτω δὴ καὶ τότε· μᾶλλον δὲ οὐκ οὕτως, ἀλλὰ καὶ πολλῷ χαλεπώτερον. Ἐνταῦθα μὲν γάρ δυνατὸν καὶ προτελθεῖν καὶ δεῖθην τοῦ βασιλέως, καὶ λῦσαι τὸν καταδικασθέντα· ἐκεῖ δὲ οὐκέτι· οὐ γάρ ἐψίται⁴¹· ἀλλὰ μένουσιν ἀποτηγανιζόμενοι, καὶ τοσαῦτην δύνην ἔχοντες, στον⁴² οὐδὲν εἰπεν δυνατόν. Εἰ γάρ τῶν ἐνταῦθα καιομένων τὰς δριμείας ἀλγηδόνας οὐδεὶς δύναται παραστῆσαι λόγος, πολλῷ μᾶλλον τῶν ταῦτα ἐκεῖ πασχόντων. Ἐνταῦθα μὲν γάρ ἐπι βραχεῖς καιρού διοπῆ τὸ πάν γινεται· ἐκεῖ δὲ καίσται μὲν, οὐ δαπανᾶται δὲ τὸ κισίμενον.

Τι τοίνυν ποιήσομεν⁴³ ἐκεῖ; Καὶ γάρ πρὸς ἐμαυτὸν ταῦτα λέγω. Καὶ εἰ σὺ, φησὸν, διδάσκαλος, περὶ σεαυτοῦ ταῦτα λέγεις, οὐδὲν ἐμοὶ μέλει λοιπόν. Τι γάρ θυμαστὸν ἐμὲ κολάζεσθαι; Μή, παρακαλῶ, μηδεὶς ταύτην ζητεῖται τὴν παραμυθίαν· οὐ γάρ ἔστιν αὐτῇ παραψυχή. Εἰπέ γάρ μοι, οὐχὶ ἀσώματος δύναμις ἦν διαβόλος; οὐ τῶν ἀνθρώπων βελτίων; Ἄλλ' οἵμως ἔξεπεσεν. Ἄρ' οὐν ἔστιν διτις παραμυθίαν ἐκ τοῦ μετ' ἐκείνου κολάζεσθαι ληφεται; Οὐδαμῶς. Τι δὲ⁴⁴ οἱ οἱ ἐν Αἰγύπτῳ πάντες; οὐχὶ καὶ τοὺς ἐν ἀρχαῖς ἐώρων κολαζομένους, καὶ ἐκάστην οἰκίαν πένθος ἔχουσαν; Ἄρ' οὐν ἐντεῦθεν ἀνέπνευσαν καὶ παρεκλήθησαν⁴⁵; Οὐ δῆτα· καὶ δῆλον ἐξ ὧν μετὰ ταῦτα ἐποίησαν, ὥσπερ ὑπὸ τινος φλογῆς μαστιζόμενοι, συνεπιστάντες τῷ βασιλεῖ, καὶ ἀναγκάσαντες ἐκβαλεῖν τῶν Ἐβραίων τὸν δῆμον. Καὶ γάρ σφρόδρα φυχρὸς ὅντος δὲ λόγος, τὸ νομίζειν παραμυθίαν φέρειν τὸ μετὰ πάντων κολάζεσθαι· τὸ λέγειν, ὡς πάντες καὶ ἐγώ. Τι γάρ χρή λέγειν τὴν γέννηναν; Ἐννόσην μοι τοὺς ὑπὸ ποδελγίας κατεχομένους, οἱ δοταν ὑπὸ δριμείας δύνης κατατείνωται, καὶ μυρίους δειλῆς χαλεπώτερα πάσχοντας, οὐδὲν λαμβάνουσι. Τὸ γάρ ἐπιτεταμένον τῆς ἀλγηδόνος οὐ συγχωρεῖ τῷ λογισμῷ σχολήν τινα ἔχειν, εἰς τὸ λογίσαθαις ἐτέρους καὶ παραμυθίαν εύρειν. Μή τοίνυν ταῖς φυχραῖς ταῦταις ἐπίστις τρεφώμεθα. [465] Τὸ γάρ δέξασθαις παραμυθίαν ἐκ τῶν τοῦ πέλας κακῶν, ἐν τοῖς συμμέτροις γίνεται τῶν παθῶν· δταν δὲ ὑπερέχῃ ἡ βάσανος, καὶ ζάλης ἡ πάντα μετά τὰ ἔνδον, καὶ μηδὲ ἐκυρτήν εἰδέναι ἡ φυχὴ λοιπὸν ἔχη, πόθεν χαρπώσεται παραμυθίαν;

ε'. Όστε γέλως πάντα ταῦτα τὰ βρήματα, καὶ μῆθος παίδων ἀνοήτων εἰσὶν. Τοῦτο γάρ, δ λέγεις, ἐν ἀθυμίᾳ⁴⁶ συμβαίνει, καὶ ἐν ἀθυμίᾳ⁴⁷ συμμέτριψι, δταν δὲ δεῖνα τὸ αὐτὸν ἐπαθεῖν· Εστὶ δὲ δὲ οὐδὲν ἐν διαβούλῳ· εἰ δὲ ἐκεῖ οὐδεμίαν ἴσχει, πολλῷ μᾶλλον ἐν δύνην καὶ πόνῳ ἀρρήτῳ, ἦν δὲ βρυγμός τῶν δέδηντων εἰδίκυνασι. Καὶ οἴδα μὲν φορτικὸς ὄν καὶ λυπῶν ὑμᾶς διὰ τῶν βρήματων τούτων· ἀλλὰ τί τὰ πάθω; Οὐ γάρ οὐ δεῖ ταῖς ἐπέρωτας ράθυμαῖς ἀρρωντάς ἡμᾶς καταπίπτειν Αρμ. Ταῦτα⁴⁸ adūl. D. et corr. E. μῇ οὐ D. ⁴⁹ ἐφῆλατο Α. E. et corr. F. cum Edd. Tacite correctit Editor Ben. 2d. Deinde post καθημένοις vulgo subjicitur ἐπὶ τῶν τριών πατῶν, procul dubio ε marginē in vectum. Carent eo F. C. Arm. habent sed manu recenti insertum A. E. ⁵⁰ ἐκπεσόντας F. ἐμπεσοῦντας soleσε Edd. ⁵¹ προτισάμενος Α. C. Ήσε in simili argumēto permūlantur Tom. x p. 399 D. ⁵² ἀρίσται A. C. F. ἀφίενται super rasuram E. ἐφείται Edd. hand male. Cf. Tom. i. p. 398 C. et E. ⁵³ οὖσαν A. C. ⁵⁴ ποιήσωμεν Ε. E. ⁵⁵ δεῖ δεῖ D. ⁵⁶ ἀνέπ. καὶ πάροι καὶ ἀπ. D. ⁵⁷ ἀθυμίας A. C. E. F.

sese cum gentilibus jungerent, et illorum inores se-
ctarentur. Itaque etiōsi nunc tantillum moderatores
videantur esse, quia Imperatorum metu quiescent :
certe nisi hoc esset, multo graviora quam ante ausi
fuisserent. Nam in aliis operibus malis priscos illos su-
perant, in præstigiis, maleficiis artibus, et in lascivia,
omnia isthæc supra modum exercentes. Etiam in aliis,
etsi hoc freno detineantur, sepe seditiones moverunt,
contra Imperatores insurrexerunt, ita ut in extrema
delaberent mala.

4. Ubinam ergo sunt illi qui signa querunt? Sciant,
probo et grato opus esse animo : qui nisi adsit, signo-
rum nulla erit utilitas. Certe Ninivitæ absque signis
crediderunt : hi vero post tot miracula pejores sunt
effecti, seque innumerorum dæmonum domicilium
constituerunt, et sexcentas sibi pepererunt calamitates
jure illatas. Cum enim quis a malis liberatus non resi-
piscit, longe graviora prioribus patietur. Ideo enim
dixit, *Non invenit requiem*, ut ostendat, dæmonum
insidias hunc necessario correpturas esse. Nam ab
his duobus ad sanam mentem reduci oportuisset, et
quod passi, et quod liberati essent; imo tertium quo-
que adest, nempe comminatio ne quid deterius con-
tingat. Attamen ex nullo eorum meliores evaserunt.
Hæc vero non ad illos tantum, sed etiam ad nos
dicta fuisse opportune credamus, quando illuminati
et a priscis crepti malis, rursus eidem nequitæ hæ-
remus: nam ob admissa post hæc peccata graviori
ultione plectemur. Ideo paralytico dicebat Christus :
*Ecce, sanus factus es; noli amplius peccare, ne quid
tibi deterius contingat* (Joan. 5. 14) : et hæc homini
dicta sunt, qui trigesita octo annis æger fuerat. Equeid,
inquieris, gravius passurus erat, quam antea? Longe
pejora et graviora. Absit enim ne tanta patiamur,
quanta pati possumus. Neque enim Deo supplicia de-
sunt. Nam ut magna misericordia ejus, ita et gravis
est ira ejus. Hac de re Jerosolymam apud Ezechielem
accusat. *Vidi enim te, inquit, pollutam sanguine, et
lavi et unxi, et factum est tibi nomen in pulchritudine
tua; et fornicata es cum finitimiis tuis* (Ezech. 16. 6. 9;
14. 26) : ideo graviora tibi peccanti minatur. Hinc
vero non supplicium tantum, sed immensam Dei pa-
tientiam tecum reputa. Sepe namque in eadem mala
delapsi sumus, et adhuc ille nos tolerat. Verum ne con-
fidamus, sed potius timeamus. Etenim Pharaon, si ex
prima plaga resipisset, non sequentes expertus, nec
postea cum toto exercitu demersus fuisset. Hæc au-
tem dico, quia multos novi nunc sicut Pharaon dicen-
tes, Non novi Deum; qui luto et lateribus subditos
suos addicunt. Quot homines, jubente Deo minas re-
mittere, ne laborem quidem relaxare volunt? Verum
non est jam Rubrum mare trajiciendum. Sed pelagus
ignis est, pelagus non cum illo conferendum, sed
multo majus et acerbius, cuius fluctus ignis sunt;
ignis certe novus et horrendus. Abyssus illic magna
est flammæ gravissimæ. Ibi enim ignem semper cir-
cumcurrere videre est, seræ immanissime similem.
Si enim ille sensilis et materialis ignis, quasi sera ex
fernace exsiliens, insiliit in eos qui extra fornacem

erant, dum tres pueri intus essent¹: quid non faciet
ignis ille iis qui in illum incident? Audi prophetas de
illo die loquentes: *Dies Domini incurabilis, furor et
ira plenus* (Isai. 13. 9). Nemo enim erit qui adstet,
nemo qui eruat; nusquam ibi Christi faciem mitem
et serenam conspicies. Sed quemadmodum ii qui
metalla tractant, acerbis traduntur hominibus, nem-
inemque amicorum, sed eos tantum qui præsunt, vi-
dunt: sic et tunc; imo non sic, sed longe horribiliore
modo. Iste enim Imperatorem possumus adire et ro-
gare, et sic damnatum solvere: illic vero secus. Nulla
enim remissio, sed manent in tanto cruciatu et dolore,
qui nos possit exprimi. Nam si eorum qui hic con-
buruntur acutos dolores nullus potest sermo descri-
bere, multo minus illis verbis exprimi possunt. Hic
enim brevi tempore totum perficitur: illic vero qui
uritur, non consumitur.

An sit consolatio socios habere supplicii.—Quid igitur
ibi faciemus? Meipsum quippe alloquor. Si tu, inquieris,
doctor te ipsum alloqueris, nulla mihi cura superest.
Quid mirum enim si et ego plectar? Ne, quæso, ne
quis hanc querat consolationem. Neque enim ullum
ibi solatium. Annon, quæso, incorporea virtus erat
diabolus? nonne præstantior hominibus? Attamen
lapsus est. An vero quispiam hinc consolationem ac-
cipiet quod cum illo crucietur? Nequaquam. Quid
porro Ægyptii illi omnes? annon præfectos etiam
plexos viderunt? et domos singulas in luctu? An ideo
consolationem acceperunt, vel respirarunt? Minime cer-
te: id quod liquidum est ex iis quæ postea fecerunt,
quasi flamma quadam flagellati regem adierunt, et Ille-
bræorum populum emittere coegerunt. Frigida certe
consolatio cruciati, quod cum aliis puniatur, quod possit
dicere, Eadem conditione sum qua alii. Sed quid de ge-
henna loquor? Cogita eos qui podagra laborant: qui
cum acutis doloribus cruciantur, etiam sexcentos os-
tendas graviora patientes, ne attendere quidem volunt.
Vis quippe doloris ne locum quidem sinit ut alios co-
gitent, hincque consolationem accipiant. Ne itaque
hac frigida spe alamur; consolatio quippe illa ex ejus-
dem mali consortibus parta, in mediocri tantum
ærumna locum habet; quando autem major est cru-
ciatus, et interiora tot fluctibus agitantur, ut ne seip-
sam possit anima cognoscere, undenam consolatio-
nem accipiet?

5. Itaque ridicula sunt hæc omnia verba, et pue-
rorum insipientium fabulæ. Nam id, quod dicas, in
mœrore mediocri locum habet, cum alium id ipsum
pati audimus; imo nonnumquam ne in mœrore qui-
dem; multoque minus in cruciatu illo inessibili, quem
stridor dentium exprimit. Novi certe hæc dicens me
vobis oneri ac dolori esse: sed quid faciam? Velle
non hæc dicere, sed et me et vos omnes virtutem co-
lentes conspicere: quia vero plerique nostrum in
peccatis degimus, quis mihi dederit, ut vos vere in
dolorem conjiciam, auditorumque animum tangam?
Tunc utique finem dicendi facerem. At nunc timeo,

¹ Græce Montf. ἐπὶ τῶν τριῶν πτίσισιν, quæ, quia in opti-
mis subsidiis desunt, negligimus. Edit.

ne quipiam dicta contemnatur, neve ob audientium negligientiam majus supplicium evadat. Neque enim si, hero minas intentante, servorum quis contemnatur, impune fuerit, imo haec majoris supplicii causa erit. Quamobrem rogo, de gehenna audientes compungantur. Nihil enim dulcior hoc sermone, quia rebus ipsis nihil amarius. Et quomodo dulce fuerit, inquies, de gehenna audire? Quia injucundum est in gehennam incidere, quod malum augeant verba illa, quae vindicentur onerosa; aliam vero præstant voluptatem, quod videlicet animum convertant, et ad pietatem traduant, mentem sublimiorem, ratiocinium expeditius efficiant, a concupiscentiis obsessam animam liberant: haec vere medicina est. Quapropter concedite mihi ut postquam de supplicio dixi, de pudore etiam ac dedecore dicam. Nam sicut Ninivitæ tunc Judæos condemnabunt, sic et nos multi condemnabunt, qui nunc videntur longe inferiores esse. Cogitemus ergo quantus risus, quantæ damnationes erunt: cogitemus, initium ducamus, januam aperiamus ad poenitentiam. Me ipsum alloquor, me primum hortor: nemo ut damnatus irascatur. Angustam viam adeamus. Usquequo delicia? usquequo oscitania? non satiamur desidia, ridentes, proerastinantes? An eadem semper erunt, mensa, satietas, sumptuositas, pecuniae, possessiones, ædificia? Equis eorum finia? Mors. Quis finis? Cinis, pulvis, loculi, vermis. Novam ergo vitam exhibeamus: faciamus terram cælum: hinc ostendamus gentilibus quot careant bonis. Nam cum nos videbunt recte vitam agentes, eodem aspectu regnum cælorum conspiciunt. Cum nos viderint modestos, vacuos ira, concupiscentia mala, invidia, avaritia, in omnibusque probos, dicent: Si hic angeli sunt Christiani, quales erunt post excessum ex hac vita? si ubi peregrini sunt, ita fulgent, cum patriam recipient, quales erunt? Sic et illi meliores evadent, et pietatis sermo curret, non minus quam apostolorum ævo. Nam si illi cum duodecim solum essent, civitates integras, regionesque converterunt; si omnes ex accurata vita ratione doctores efficiantur, cogita quantam ad sublimitatem nostra sint ascensura. Neque enim gentilem

sic attrahit mortuus redivivus, ut vir philosophice vivens. Ad illud enim spectaculum stupebit, ab hoc autem lucrum faciet. Illud factum est, et transiit; hoc manet, et semper illius animam excolit. Curam ergo nostri agamus, ut et illos lucremur.

Virtus in omni conditione coli potest.—Nihil onerosum loquor: non dico, Ne uxorem ducas, urbes relinque, a rebus urbanis te remove: sed, In his versans virtutem exhibe. Mallem quippe eos qui in mediis urbibus versantur virtute florere, quam eos qui montes occupant. Quare? Quia hinc multum lucri accedit. *Nemo enim lucernam accedit, et ponit eam sub modio (Matth. 5. 15).* Idcirco vellem omnes lucernas supra candelabra esse, ut multa lux effunderetur. Accendimus itaque ignem illum, id efficiamus ut ii qui in tenebris sedent, ab errore liberentur. Ne mibi dicas: Uxorem habeo, filios, dominum, nec possum haec præstare. Etiam si enim horum nihil haberes, si segnis esces, omnia pariter abscedenter; si haec omnia habeas, strenuusque sis atque probus, virtutem coles. Unum queritur, animæ generosæ alacritas: et nec actas, nec paupertas, nec divitiae, nec moles negotiorum, vel quidquam aliud, impedimento erunt. Nam senes, juvenes, conjugati, liberos educantes, artifices, milites, præcepta omnia impleverunt. Etenim Daniel juvenis erat, Joseph servus, Aquila artem exercebat, purpuraria (a) officinæ præerat, aliis custos carceris erat, aliis centurio, ut Cornelius; aliis infirmus, ut Timotheus; aliis fugitivus, ut Onesimus: sed nihil horum cuiquam eorum obsuit, quin recte vitam institerent, et juvenes et sones, et servi et liberi, milites et idiotæ. Ne itaque vanos queramus obtentus, sed propositum voluntatis paremus optimum. Cujusvis conditionis simus, virtutem omnino capessamus. et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Iesu Christi, quicunque Patri et Spiritui sancto gloria et imperium, honor nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

(a) Purpuraria illa Thyatirena, de qua in Actibus apostolorum 16, 14.

HOMILIA XLIV. al. XLV.

CAP. 12. v. 46. *Adhuc autem eo loquente ad turbas, ecce mater et fratres ejus stabant foris, querentes ei loqui.* 47. *Dixit autem quidam ei: Ecce mater tua et fratres tui foris stant, querentes tibi loqui.* 48. *Ipse autem respondens dicensi sibi ait: Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei?* 49. *Et extendens manum in discipulos suos, dixit: Ecce mater mea et fratres mei.*

1. Quod nuper dicebam sine virtute omnia superflua esse, hoc nunc apertissime demonstratur. Dicebam ego, astatem, naturam, deserti habitationem, certaque hujusmodi inutilia esse, si voluntatis propositum non sit bonum: hodie vero aliiquid amplius discimus, ne quidem Christum peperisse et mirabilem illum partum edidisse, aliiquid utilitatis habere

sine virtute. Id vero hinc maxime liquidum est: nam dicit: *Adhuc eo loquente ad turbas, dixit quidam ei: Mater tua et fratres tui querunt te. Ille vero dixit, Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei?* Hoc autem dicebat, non quod de matre puderet, nee quod genitricem negaret: si enim id illi pudori fuisse, non per uterum illum transisset; sed ut ostenderet, nihil hinc matri utilitatis proventurum fuisse, nisi præcepta omnia servasset. Nam quod illa fecit ex ambitione proficiscebatur: volebat enim populo scese ostentare ac si imperaret filio, de quo nihil adhuc magnum imaginabatur, ideoque importune accessit. Vide ergo et ejus et fratrum arrogiantiam. Cum oportet enim ingressos audire cum turba, vel si id nolent, exspectare concionis finem, et tunc accedere, a foris

έθουσιν ταῦτα λέγειν, ἀλλὰ καὶ ἐμαυτῷ καὶ πᾶσιν ὑμῖν ἀρετὴν συνειδέναι· ἐπειδὴ δὲ ἐν ἀμαρτήμασιν ἐσμεν οἱ πλεῖοι, τίς ἀν μοι δοῖη ἀληθῶς δυνηθῆναι λυπῆσαι ὑμᾶς, καὶ καθικεῖσθαι τῆς διανοίας τῶν ἀκρομένων; Τότε ἀν οὐτως ἀντεπαυσάμην^{44.}^{45.} Νῦν δὲ δέδοικα μή τινες καταφρονήσωσι τῶν λεγομένων, καὶ μεῖζων ἡ κόλασις διὰ τὴν διλγωρίαν τῆς ἀκροάσεως γένηται. Οὐδὲ γάρ εἰ, δεσπότου τινὸς ἀπειλοῦντος, τῶν συνδούλων τις ἀκούων κατεφρόνει τῆς ἀπειλῆς, ἀτιμωρητὶ παρέδραμεν ἀν αὐτὸν ὁ ἀγανακτῆσας, ἀλλὰ καὶ τούτο ὑπόθεσις αὐτῷ κολάσεως ἀν ἐγένετο μεῖζονος. Διὸ παρακαλῶ, καταγένωμεν ἔπιτοὺς τῶν περὶ γεέννης ἀκούοντες λόγων. Οὐδὲ^{46.} γάρ ήδιν ἐστὶ τι τῆς διαλέξεως ταύτης, ἐπειδὴ τῶν πραγμάτων οὐδὲν πικρότερον. Καὶ πᾶς ἡδὺ τὸ περὶ γεέννης ἀκούσαις; φησίν. Ἐπειδὴ ἀρδές τὸ εἰς γεένναν ἐμπεσεῖν, διπερ ἀποκρούεται τὰ δοκούντα φορτικὰ εἰναι φίματα, καὶ πρὸ τούτου ἐπέραν τίθησιν ἡδονήν· συστρέψει γάρ ἡμῶν τὰς ψυχές, καὶ εὐλαβεστέρους ποιεῖ, καὶ μετεωρίζει τὴν διάνοιαν, καὶ πιεροὶ τὸν λογισμὸν, καὶ τὴν πονηρὰν τῶν ἐπιθυμιῶν ἐκβάλλει πολιορκίαν, καὶ λατρεία τὸ πρόγμα γίνεται. Διὸ δὴ μετὰ τῆς κολάσεως; δότε μοι καὶ τὴν αἰσχύνην εἰπεῖν. Καθάπερ γάρ τοὺς Ἰουδαίους οἱ Νινευῖται καταχρινοῦσι τότε, οὕτω καὶ ἡμᾶς πολλοὶ καταχρινοῦσι τῶν δοκούντων καταδεσσέρων νῦν. Ἐννοήσωμεν τοίνυν δόσος δὲ γέλως, δῆση ἡ κατάγνωσις· ἐννοήσωμεν καὶ βάλωμέν τινα ἀρχήν καὶ νῦν, καὶ θύραν μετανοίας. Πρὸς ἐμαυτὸν ταῦτα λέγω, πρώτον ἐμαυτῷ ταῦτα παρανῶ, καὶ μηδεὶς ὀργιζέσθω ὡς καταχρινόμενος. Ἀψώμεθα τῆς δόδου τῆς στενῆς. Μέχρι πότε τρυφή; μέχρι πότε ἀνεσίς; Οὐκ ἐνεπλήσθημεν ἀφθυμοῦντες, γελῶντες, ἀνχαλλόμενοι; Οὐ τὰ αὐτὰ πάλιν ἐσται, τράπεζα, καὶ κόρος, καὶ πολυτέλεια, καὶ χρήματα, καὶ κτήσεις, καὶ οικοδομαί; Καὶ τὶ τὸ τέλος; Θύνατος; Τί τὸ τέλος; Τέφρα καὶ κόνις καὶ σοροὶ καὶ σκώληκες. Ἐπιδειξώμεθα τούτων καινὴν τινα ζωήν· ποιήσωμεν τὴν γῆν οὐρανὸν· ἐντεῦθεν δεῖξαμεν· Ἐλλήσιν, διστονείσιν ἀπεστερέψαμεν· καλῶν. "Οταν γάρ ίδωσι καλῶς ἡμῖς πολιτευομένους, τὴν δῆψιν αὐτὴν θεάσσονται τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. "Οταν γάρ ίδωσιν ἐπιεικεῖς, δργῆς καθαρούς, ἐπιθυμίας [460] πονηρῶς, βασκανίας, πλεονεκτίας, τὰ ἀλλὰ πάντα κατορθοῦντας, ἐροῦσιν· Εἰ ἐνταῦθα ἄγγελοι γεγόνοισι οἱ Χριστιανοί, τὶ ἔσονται μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν; εἰ Ἐνθα ἔνοιαι εἰσὶν, οὕτω λάμπουσιν, διαν τὴν πατρίδα αὐτῶν ἀπολάβωσιν, ἡλίκοι γενήσονται; Οὕτω καὶ ἔκεινοι βελτίους ἔσονται, καὶ δόλος τῆς εὐεσθείας δραμεῖται, οὐκ ἔλαττον δὲ πάνταν

^{44.}^{45.} ἐπαυσάμην Α. C. ^{46.} Οὐδένι οὐδένι Α. C. D. p. p. τι γάρ Α. C. ^{47.} τούτοις Α. C. D. ^{48.} ἐπὶ καὶ ἐπὶ Α. C.

ἀποστόλων. Εἰ γάρ δύνεται ἔκεινοι πόλεις ὀλοκλήρους καὶ γύρως ἐπέστρεψαν^{49.} εἰ πάντες γενησόμεθα διδάσκαλοι διὰ τῆς κατὰ τὸν θίον ἐπιμελείας, ἐννόητον ποὺ ἀρθήσεται τὰ ἡμέτερα. Οὐδὲ γάρ οὕτως ἐπιπλάνως τὸν "Ἐλληνα νεκρὸς ἀνιστάμενος, ὡς ἀνθρωπος φιλοσοφῶν. Πρὸς μὲν γάρ ἔκεινοι ἐκπλαγήσεται, ἀπὸ δὲ τούτου κερδανεῖ. Ἐκεῖνο γέγονε, καὶ παρῆλθε τοῦτο δὲ μένει, καὶ διαπαντὸς αὐτοῦ γεωργεῖ τὴν ψυχήν. Ἐπιμελησύμεθα τοίνυν ἡμῶν αὐτῶν, ἵνα καὶ ἔκεινους κερδάνωμεν.

Οὐδὲν^{50.} λέγω φορτικὸν· οὐ λέγω, Μή γάμιει οὐ λέγω, Καταλίμπανε πόλεις, καὶ ἀφίστασο πολιτικῶν πραγμάτων· ἀλλ' ἐν αὐτοῖς^{51.} ὡς δεῖξον τὴν ἀρετὴν. Καὶ γάρ τοὺς ἐν μέσαις πόλεις στρεφομένους βούλομαι μᾶλλον ἐνδοχιμεῖν τῶν τὰ δρη κατειληφθεῖν. Διατί; "Οὐι ποὺ τὸ κέρδος ἐντεῦθεν γίνεται. Οὐδεὶς γάρ καὶ λύχορ, καὶ τιθησιν αὐτὸν ὑπὸ τὸν μόδιον. Διὰ τοῦτο βούλομαι ἐπὶ^{52.} τῆς λυχνίας κείσθαι τοὺς λύχνους ἀπανταχθεῖν, ἵνα ποὺ τὸ φῶς γίνεται. Ἀνάψωμεν τοίνυν αὐτοῦ^{53.} τὸ πῦρ, ποιήσωμεν τοὺς ἐν σκότῳ καθημένους ἀπαλλαγῆναι τῆς πλάνης. Καὶ μή μοι λέγε, ὅτι Γυναικαί ἔχω, καὶ παιδία κέκτημαι, καὶ οικίας προΐσταμαι, καὶ οὐ δύναμαι ταῦτα κατορθοῦν. Καν γάρ τούτων μηδὲν ἔχης, βάθυμος δὲ ἔστι, πάντα οἰχεῖται· καὶ ταῦτα πάντα ἔστι περικείμενος, σπουδαῖος δὲ ἔστι, περιέσῃ τῆς ἀρετῆς. "Εν γάρ ἐστι τὸ ζητούμενον, γνώμης γενναῖς παρασκευή· καὶ οὗτοι ἡλικία, οὗτοι πεντά, οὐ πλούτος, οὐ πραγμάτων περίστασις, οὐκ ἄλλο οὐδὲν, ἐμποδίσαι δυνήσεται. Καὶ γάρ καὶ γέροντες καὶ νέοι, καὶ γυναικαίς ἔχοντες, καὶ παῖδες τρέφοντες, καὶ τέχνας μεταχειρίζομενοι, καὶ στρατευόμενοι^{54.} κατώρθωσαν τὰ ἐπιταχθέντα ἀπαντα. Καὶ γάρ δ ἀνιτήλ νέος ἦν, καὶ δ Ἰωσήφ δούλος ἦν, καὶ δ Ἀκύλας τέχνην μετεχειρίζεται, καὶ δ πορφύρωποις ἐργαστηρίοις προειστήκει, καὶ ἄλλος δεσμοφύλαξ ἦν, καὶ ἄλλος ἐκποντάρχης, ὡς δ Κορηνήλιος, καὶ ἔπερος ἀσθενής, ὡς δ Τ. μόθεος, καὶ ἄλλος δραπετής, ὡς δ Ὄνησιμος· ἀλλ' οὐδὲν οὐδενὶ τούτων γέγονε κώλυμα, ἀλλὰ πάντες εὐδοκίμησαν, καὶ ἀνδρεῖς καὶ γυναικεῖς, καὶ νέοι καὶ γέροντες, καὶ δούλοι καὶ ἐλεύθεροι, καὶ στρατιῶται καὶ ἰδιώται. Μή τοίνυν περιττά σκηπτώμεθα, ἀλλὰ γνώμην παρασκευάσωμεν ἀριστην· καὶ διοικητῶν διάτομον, πάντας ἐπιληψόμεθα ἀρετῆς, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευχόμεθα ἀγαθῶν, χάριτος καὶ φιλοτιμοποίη τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ ἄμα τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμῆς, νῦν καὶ δεῖ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ομ. D. ^{50.} ἐπέστρεψαν^{51.} ἐπαλέωνται F. ^{52.} Οὐδένι add. ^{53.} οὐτοῦ^{54.} τοῦτο F. ^{55.} καὶ στρατευόμενοι ομ. F. F. C.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΔ'.

"Ετι δὲ αὐτοῦ λαλοῦντος τοῖς δχλοῖς, ιδού η μήτηρ αὐτοῦ [467] καὶ οἱ ἀδελφοὶ εἰστήκεισαν δξιῶν, ζητούντες αὐτῷ λαλῆσαι. Εἰτε δέ τις αὐτῷ· "Ιδού η μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοὶ σου δέξαιος τῆς στήκασι^{55.} ζητούντες σοι λαλῆσαι. "Ο δὲ ἀποκριθεὶς εἰπε τῷ εἰπόντι^{56.} "Τίς ἔστιν η μήτηρ μου, καὶ^{57.} οἱ ἀδελφοὶ μου; "Καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς μαθητάς^{58.} εἰπε· "Ιδού η μήτηρ μου καὶ οἱ ἀδελφοὶ μου.

α'. "Οπερ πρώην ἔλεγον, διτι ἀρετῆς ἀπούσης ἀπαντα περιττὰ, τοῦτο καὶ νῦν μετὰ πολλῆς δείκνυνται τῆς περιουσίας. Ἔγὼ μὲν γάρ Εἰλεγον, διτι καὶ ἡλικία, καὶ φύσις, καὶ τὸ ἔρημον οἰκεῖν, καὶ ὅσα τοιαῦτα ἀνόητα, γνώμης οὐκ οὐσης ἀγαθῆς· σῆμαρον δὲ καὶ πλέον ἔτε-

^{55.} εἰστήκεισαν Α. C. 2 Μοσηῷ. ^{56.} εἰπόντι] αἰδι. αὐτῷ Edd. ^{57.} επὶ τῇ μητρὶ] τὴν μητέρα F. Ep.

ρόν τι μανθάνομεν, διτι οὐδὲ τὸ κυνοφορῆσαι τὸν Χριστὸν, καὶ τὸν θαυμαστὸν ἔκεινον τόκον τεκεῖν, ἔχει τι κέρδος, ἀρετῆς οὐκ οὐσης. Καὶ τοῦτο μάλιστα ἐντεῦθεν δηλον. "Ετι γάρ αὐτοῦ λαλοῦντος τοῖς δχλοῖς, φησίν, εἰπε τις αὐτῷ, διτι "Η μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοὶ σου ζητοῦσι σε. "Ο δὲ λέγει· "Τίς ἔστιν η μήτηρ μου, καὶ τίτεις οἱ ἀδελφοὶ μου; "Ταῦτα δὲ ἐλεγεν, οὐκ ἐπαιτσυόμενος ἐπὶ τῇ μητρὶ, οὐδὲ "ἀριστηνος τὴν γεγεννητούν διάτομον, πάντας ἐπιληψόμεθα ἀρετῆς, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευχόμεθα ἀγαθῶν, χάριτος καὶ φιλοτιμοποίη τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ ἄμα τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμῆς, νῦν καὶ δεῖ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

δεξιεσθαι τις δῆμαρ, ὅτι κρατεῖ καὶ αὐθεντεῖ τοῦ παιδὸς, οὐδὲν οὐδέπω περὶ αὐτοῦ μέγα φανταζομένη· διὸ καὶ ἀκαίρως προσῆλθεν. Ὁρα γοῦν καὶ αὐτῆς καὶ ἔκεινων τὴν ἀπόνοιαν. Δέον γάρ εἰσελθόντας ἀκοῦσαι μετὰ τοῦ δχλου, ἢ μὴ τοῦτο βουλομένους ἀναμενεῖν καταλύσαι τὸν λόγον, καὶ τότε προσέλθειν· οἱ δὲ ἔξω καλοῦσιν αὐτὸν, καὶ ἐπὶ πάντων τοῦτο ποιοῦσι, φιλοτιμίαν ἐπιδεικνύμενοι⁷⁸ περιττὴν, καὶ δεῖξαι θελονες, ὅτι μετὰ πολλῆς αὐτῷ ἐπιτάττουσι τῆς ἔκουσίας. Ὁπερ καὶ ὁ εὐάγγελος τῆς δείκνυται⁷⁹ ἐγκάλων· αὐτὸν γάρ τοῦτο αντιτόμενος οὕτως εἰρκεν· Ἐτὶ αὐτὸν λαλοῦντος τοῖς δχλοῖς· ὥσαντεν ἐλεγε· Μή γάρ οὐκ ἦν καιρὸς ἔτερος; μὴ γάρ οὐκ ἦν κατὰ ιδίαν διαλεχθῆναι; Τί δὲ καὶ λαλῆσαι ἐδύλοντο; Εἰ μὲν γάρ ὑπὲρ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων, κοινῇ ταῦτα προσθεῖναι ἐχρῆν, καὶ ἐπὶ πάντων εἰπεῖν, ὡστε καὶ τοὺς ἄλλους κερδάναι· εἰ δὲ περὶ ἑτέρων τῶν αὐτοῖς διαφερόντων, οὐκ ἐχρῆν οὕτω κατεπείγειν. Εἰ γάρ πατέρα θάψαι οὐκ ἀφήκειν, ἵνα μὴ διακόπτηται ἡ ἀκολούθησις, πολλῷ μᾶλλον τὴν αὐτοῦ δημηγορίαν καταλῦσαι οὐκ ἐχρῆν ὑπὲρ τῶν οὐδὲν προστάκντων. Οὐδὲν δῆλον, ὅτι κενοδοξίᾳ τοῦτο μόνον ἐποίουν· δὲ καὶ Ιωάννης δηλῶν ἐλεγεν, ὅτι Οὐδὲ διὰ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἐπίστενον εἰς αὐτόν· [468] καὶ τὰ ῥήματα δὲ αὐτῶν ἀπαγγέλλει τὰ πολλῆς γέμοντα ἀνοίας, λέγων δὲ εἰλίκον αὐτὸν ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα, δι' ἔτερον μὲν οὐδὲν, ἵνα δὲ αὐτὸν δόξαν ἀπὸ τῶν ἔκεινου σημείων καρπώσωνται· Εἰ γάρ ταῦτα ποιεῖς, φησι, δεῖξον σεωτὸν τῷ κόσμῳ· οὐδεὶς γάρ τι ποιεῖ ἐν κρυπτῷ, καὶ ζητεῖ αὐτὸς φυαρός εἰραι· ὅτε καὶ αὐτὸς⁸⁰ αὐτοῖς ἐπειτιμησε, τὴν σαρκικὴν αὐτῶν αἰτιώμενος γνώμην. Ἐπειδὴ γάρ οἱ Ἰουδαῖοι ὥνειδίζον, καὶ ἐλέγον· Οὐχ οὗτος ἐστιν ὁ τοῦ τέκτονος ιερός, οὐ νῆματι ἴστμεν τὸν κατέρα καὶ τὴν μητέρα; καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ οὐχὶ παρ' οὐδὲν εἰσοι· τὴν εὐτέλειαν βουλόμενοι τὴν ἀπὸ τοῦ γένους ἀποκρύψασθαι, ἐπὶ τὴν τῶν σημείων αὐτὸν ἐκάλουν ἐπίδειξιν. Διὰ τοῦτο αὐτοὺς διακρούεται, ὡς πάθος αὐτῶν βουλόμενος ἴσασθαι· ὡς εἰγε ἀρνήσασθαι ἥθελε τὴν μητέρα, ὅτε ἔκεινος ὥνειδίζον, τότε δὲν ἡρνήσατο. Νῦν δὲ φαίνεται τοσαύτην αὐτῆς ποιούμενος πρόνοιαν, ὡς καὶ πρὸς αὐτῷ τῷ σταυρῷ τῷ πάντων μάλιστα ποθουμένῳ μαθήτῃ παρακαταθέσθαι αὐτήν, καὶ πολλὰ ὑπὲρ αὐτῆς ἐπισκῆψαι. Ἀλλ' οὐχὶ νῦν τοῦτο ποιεῖ, κηδόμενος αὐτῆς καὶ τῶν ἀδελφῶν. Ἐπειδὴ γάρ ὡς ἀνθρώπῳ προσείχον ψιλῷ, καὶ ἔκεινος οὐκέτι θεοῦ, αὐτὸς ὑπέρ τοῦ θεοῦ οὐδὲν γάρ ἔξαπορθσαι θέλων, ἀλλὰ ἀπαλλάξαι τοῦ τυραννικωτάτου πάθους, καὶ κατὰ μικρὸν ἐναγγείειν εἰς τὴν προστήκουσαν περὶ αὐτοῦ ἔνοιαν, καὶ πεισαι ὅτι οὐχὶ οὐδὲν οὐδὲν αὐτῆς μόνον ἐστιν, ἀλλὰ καὶ Δεσπότης· καὶ δψει σφρόβα πρέπουσαν καὶ αὐτῷ τὴν ἐπιτίμησιν, κάκείνη λυσιτελούσαν, καὶ μετὰ τούτων ποιὸν καὶ τὸ δημερόν ἔχουσαν. Οὐδὲ γάρ εἰπεν, Ἀπελθε, εἰπὲ τῇ μητρὶ, ὅτι Οὐχ εἰ μου μητήρ, ἀλλὰ πρὸς τὸν εἰπόντα ἀποτείνεται λέγων· Τίς ἐστιν ἡ μητήρ μου; μετὰ τῶν εἰρημένων καὶ ἔτερόν τι κατασκευῶν. Ποιὸν δὴ τοῦτο; Τὸ μήτε ἔκεινος, μήτε ἄλλους⁸¹, συγγενεῖς θαρροῦντας, ἀρετῆς ἀμελεῖν. Εἰ γάρ ταῦτην οὐδὲν ὀφελεῖ τὸ μητέρα εἶναι, εἰ μὴ ἔκεινο εἴη, σχολῆ γ' ἀν⁸² ἔτερός τις ἀπὸ συγγενεῖς πωνήσεται Μία γάρ ἐστιν

⁷⁸ ἐνδειχνύμενοι Α. ⁷⁹ δείκνυσι Φ. ⁸⁰ οὐτός] αὐτό Σαν. αὐτός οι. Μορ. Βεν. ⁸¹ ἄλλους] add. μηδένα Δ. Φ. ⁸² σχολῆ γ' ἀν⁸³ σχολή γε εἰ Α. C. D. E. Μοχ ἔστιν οι. D. E. ⁸⁴ τὸ deest in Edd. ⁸⁵ συγγενεῖς F. Ge. Arm. τῆς οι. E. ⁸⁶ γαστήρ] κοιλία Edd. ⁸⁷ τοῦτο μόνον Μακάριοι A. C. D. E. Μοχ προτίθησι legerunt Interpp. ⁸⁸ τῶν οι. A. C. D. ⁸⁹ εἴτε οι. D. E. εἰπί Σαν. ⁹⁰ τὸν γάμῳ Edd. ⁹¹ καὶ deest in Edd.

εὐγένεια μόνη, τὸ⁹² τὸ θέλημα τοῦ θεοῦ ποιεῖν. Οὗτος τῆς εὐγενείας⁹³ ὁ τρόπος βελτίων ἔκεινου καὶ χωριώτερος.

β'. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μήτε ἐπὶ παισὶν εὐδοκίμοις μέγχ φρονῶμεν, δὲν μὴ τὴν ἀρετὴν αὐτῶν ἔχωμεν· μήτε ἐπὶ πατράσι γενναῖοις, ἐὰν μὴ ὀμεν αὐτοῖς δύστροποι. Εἴτε γάρ καὶ τὸν γεννήσαντα μὴ είναι πατέρα, καὶ τὸν μὴ γεννήσαντα είναι. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ γυναικός τινος εἰπούσης· Μακαρία η γαστήρ⁹⁴ η βαστάσασά σε, καὶ μαστοὶ οις [469] ἐθήλασας· οὐκ εἰπεν, Οὐκ ἐδάστασέ με κοιλία, οὐδὲ Μαστοὺς οὐκ ἐθήλασα· ἀλλὰ τοῦτο· Μεροῦντε μακάριοι⁹⁵ οἱ ποιοῦντες τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου. Όρφς πάντας καὶ κάτω οὐκ ἀρνεῖται τὴν κατὰ φύσιν συγγένειαν, ἀλλὰ προστίθησι τὴν κατὰ ἀρετὴν· Καὶ δὲ πρόδρομος δὲ λέγων, Γειτήματα ἔχιδνῶν, μὴ δόξῃτε λέγειν, Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ, οὐ τοῦτο δείκνυσιν, εἴτε οὐκ ἔσθιαν ἐκ τοῦ Ἀβραάμ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ δὲ οὐδὲν αὐτοὺς ὀφελεῖ τὸ είναι ἐκ τοῦ Ἀβραάμ, εἰ μὴ τὴν ἀπὸ τῶν⁹⁶ τρόπων συγγένειαν ἔχοιεν· δὲ καὶ ὁ Χριστὸς δηλῶν ἐλεγεν· Εἰ τέκνα τοῦ Ἀβραάμ ήτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραάμ ἐποιεῖτε· οὐ τῆς συγγενείας αὐτοὺς ἀποστεῶν τῆς κατὰ σάρκα, ἀλλὰ παιδεύων τὴν μείζονα ταύτης καὶ χωριώτεραν ἐπιζητεῖν. Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα κατασκευάζει, ἀλλ' ἀνεπαχθέστερον καὶ ἐμμελέστερον· καὶ γάρ πρὸς μητέρα ἦν δὲ λόγος αὐτῷ. Οὐδὲν γάρ εἰπεν, Οὐκ ἔστι μου μητήρ, οὐδὲ ἀδελφοὶ εἰκεῖνοι, ἐπειδὴ οὐ ποιοῦσι τὸ θέλημά μου· οὐδὲ ἀπεφήνατο καὶ κατεδίκασεν· ἀλλ' ἔτι κυρίους αὐτοὺς ἐποιεὶ τοῦ βούλεσθαι, μετὰ τῆς αὐτῷ πρεπούσης ἐπισεκαίσας φεγγόμενος. Ο γάρ ποιῶν, φησι, τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου, οὐτός μου ἀδελφὸς καὶ ἀδελφὴ καὶ μητήρ ἐστιν. Ωστε εἰ βούλονται εἰναι, ταύτην ἐρχέσθωσαν τὴν δόδι. Καὶ ήνίκα δὲ ἐδόπησεν ἡ γυνὴ λέγουσα, Μακαρία η κοιλία η βαστάσασά σε, οὐκ εἰπεν, Οὐκ ἔστι μου μητήρ, ἀλλ', Εἰ βούλεται μακαρία είναι, τὸ θέλημα ποιεῖτω τοῦ Πατρός μου. Ο γάρ τοιοῦτος, καὶ ἀδελφὸς καὶ ἀδελφὴ καὶ μητήρ ἐστι. Βαβαὶ τῆς τιμῆς! βαβαὶ τῆς ἀρετῆς! εἰς δσην ἀνάγει. κορυφὴν τὸν μετώντα αὐτὴν. Πόσαι γυναῖκες ἐμακάρισαν τὴν ἀγίαν Παρθένον ἔκεινην καὶ τὴν νηδύν, καὶ ηδεντο τοιαύται γενέσθαι μητέρες, καὶ πάντα προσέσθαι. Τί τοινυν τὸ κωλύον; Ιδού γάρ εὐρεῖαν ἔτεμεν ἡμῖν δόδι, καὶ ἔξεστιν οὐ γυναικὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνδράσιν ἐπὶ τῆς τοιαύτης γενέσθαι τάξεως· μᾶλλον δὲ καὶ ἔτι⁹⁷ πολλῷ μείζονος. Τοῦτο γάρ πολλῷ μᾶλλον μητέρα ποιεῖ, ή αἰ δῶνες ἔκεινοι. Ωστε εἰ μακαριστὸν ἔκεινο, πολλῷ μᾶλλον τοῦτο, δσω καὶ κυριώτερον. Μή τοινυν ἀπλῶς ἐπιθύμει· ἀλλὰ καὶ τὴν δόδι τὴν φέρουσάν σε ἐπὶ τὴν ἐπιθύμιαν βάδιζε μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Ταῦτα τοινυν εἰπῶν ἐξῆλθεν ἐκ τῆς οικίας. Εἰδεσ πῶς καὶ ἐπέπληξε, καὶ ἐποίησεν ὑπερ τὸν δέ δευτέρων τὴν γάμων⁹⁸ ποιει. Καὶ γάρ ἔκει καὶ⁹⁹ ἐπετίμησεν δκαίων αἰτούσῃ, καὶ δμως οὐκ ἀντεῖπε· τῷ μὲν πρότερῳ διωρύμενος τὴν ἀσθένειαν, τῷ δὲ δευτέρῳ τὴν περὶ τὴν μητέρα ενοιαν ἐπιδεικνύμενος. Οὐτὸς δὴ καὶ ἐνταῦθα τῆς τε κενοδοξίας τὸ νόστημα ιάσατο, καὶ τὴν πρέπουσαν τιμὴν τῇ μητρὶ ἀπέδωκε, καίτοι καὶ ἀκαίρα αἰτούσῃ. Εἳ γάρ τῇ ἡμέρᾳ, φησιν, ἐκείνη ἐξειλάθων¹⁰⁰ οἱ Ιησοῦνς ἐκ τῆς οικίας, ἐκάθητο παρὰ τὴν θάλασσαν. Εἰ γάρ βούλεσθε, φησιν, ιδεῖν καὶ ἀκοῦσαι, Ιδού ἔξερχομαι καὶ διαλέγομαι. Ἐπειδὴ γάρ σημεῖα πολλὰ ἐποίησε, πάλιν τὴν ἐκ τῆς διδασκαλίας ὀψέλειαν παρέχει. Καὶ κάθηται παρὰ τὴν θάλασσαν, ἀλιεύων καὶ σαγηνεύων τοὺς ἐν τῇ γῇ. [470] Έκάθισε δὲ παρὰ τὴν

voacant eum in censpectu omnium, superfluamque exhibent ambitionem, ut ostendant, se illi magna cum potestate imperare. Quod etiam evangelista incusando declarat; hoc ipsum enim subindicans dixit: *Adhuc eo loquente ad turbas; ac si diceret: Annon aliud tempus erat? annon poterant seorsim alloqui? Quid porro loqui volebant? Nam si de veritate doctrine dicturi erant, hæc palam et coram omnibus proferre oportuit, ad aliorum quoque utilitatem; si de aliis ad res suas spectantibus, non sic instare parerat. Nam si illi patrem sepelire non permisit ne sequi se intermitteret: multo minus concionem rumpere debuit pro rebus nullius momenti. Quare palam est, eos solum ex vana gloria illud egisse; quod significans Joannes dicebat: Neque fratres ejus credebant in eum (Joan. 7. 5); illorumque dicta referunt admodum insana, dicens ipsos traxisse illum Jerosolymam, non ob aliam causam, quam ut ex ejus signis gloriam captarent: nam inquiunt, Si hæc facis, ostende te ipsum mundo: nemo quippe in occulto quid facit, et querit ipse palam fieri (Ibid. v. 4); ipse vero illos increpavit, carnalem illorum culpans animum. Quia enim Judæi exprobrantes ipsi dicebant: Nonne hic est fabri filius, cuius nos scimus patrem et matrem? et fratres ejus nonne apud nos sunt (Matth. 13. 55. 56; Marc. 6. 3)? ignobilitatem generis vituperantes, propterea ipsum ad signorum ostentationem vocabant: ideo ipsos depellit, volens ab hac animi ægritudine liberare: qui si matrem negare voluisse, tunc negasset, cum id ipsi Judæi opprobrio verterent. Nunc autem tantam ejus curam exhibet, ut eam in cruce discipulo, quem maxime omnium diligebat, commendaret, magnamque ejus sollicitudinem exhiberet. At nunc non similiter facit, ut illi et fratribus suis recte consuleret. Quia enim illum nudum hominem censebant, atque inani gloria agebantur, morbum illum depellit, non ad contumeliam, sed ad emendationem. Tu vero ne verba illa tantum perpendas, quæ moderatam continent increpationem, sed etiam importunitatem audaciamque fratribus, ac quis sit ille qui increpat: non enim nudus homo, sed unigenitus Dei Filius; et quid volens increpaverit: non enim ut illum in dubium conjiceret, sed ut a tyrannico morbo liberaret, ac paulatim induceret ad congruentem de se opinionem, suaderetque ipsi, se non modo filium ipsius esse, sed etiam Dominum; videbisque increpationem admodum et sibi congruentem, et matri utili, simulque valde mansuetam. Neque enim dixit, Abi, dic matri, illum meam non esse matrem; sed loquenti respondet his verbis: *Quæ est mater mea? cum supra dictis aliud etiam efficiens. Quidnam illum? Ut neque illi, neque alii, cognitioni fidentes, virtutem negligerent. Nam si illum nihil juvabat quod mater esset, nisi esset virtuti addicta, vix ac ne vix quidem aliis ratione cognitionis salutem consequetur. Sola quippe nobilitas est voluntatem Dei facere. Illic nobilitatis modus melior et præstantior est illo.**

2 Cognatio spiritualis qua virtute præditis affines

*sufficiunt, sola nobis prodest. Maria jure beata prædictatur. — Ilæc ergo cum sciamus, nec de filiis virtute claris altum sapiamus, nisi eadem qua illi virtute prædicti simus; neque de generosis probisque patribus, nisi similes illis fuerimus. Potest enim fieri ut qui genuit, pater non sit, et qui non genuit, pater sit. Quapropter alibi cum mulier quædam diceret: Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti (Luc. 11. 27); non respondit ille, Nullus me venter portavit, nulla suxi ubera; sed, *Quinimmo, beati qui faciunt voluntatem Patris mei* (Ibid. v. 28). Viden' quomodo non uspiam neget naturalem hanc cognitionem; sed addat illam affinitatem, quæ secundum virtutem est? Præcursor quoque cum dicit, *Genimina viperarum, ne videamini dicere, Patrem habemus Abraham* (Matth. 5. 7. 9), non declarat eos non esse secundum naturam ex Abraham ortos, sed nihil illis prodebet quod ex Abraham sint orti, nisi etiam morum cognitionem haberent: quod etiam Christus declarat his verbis: *Si filii Abrahæ essetis, opera utique Abrahæ facheretis* (Joan. 8. 59): non eos a carnali cognitione removens, sed docens aliam hac majorem ac veriorem esse querendam. Illoc etiam hic facit, sed moderatius et lenius: nam de matre sua sermo habebatur. Neque enim dixit, Non est mater mea, neque illi fratres sunt, quia non faciunt voluntatem meam; neque sententiam tulit vel condemnavit: sed in arbitrio ipsorum reliquit ut id vellet, loquens cum mansuetudine sibi congruenti: 50. *Qui enim facit, inquit, voluntatem Patris mei, ille meus frater et soror et mater est.* Quare si sic etiam esse volunt, hanc ineantiam. Et cum clamavit mulier dicens, *Beatus venter qui te portavit*, non dixit, Non est mater mea; sed, Si vult esse beata, voluntatem Patris mei faciat. Nam qui talis est, et frater, et soror, et mater est. Papæ, quantum honoris! papæ, quanta est virtus! ad quantum culmen se adeuntem erigit! quod mulieres beatam dixerunt sanctam illam Virginem, ejusque uterum, et optarunt tales esse matres, ceteraque abijcere! Quid ergo prohibet? Ecce latam viam nobis aperit, et licet non mulieribus modo, sed etiam viris in tali locari ordine; imo et in longe majori. Id enim longe magis matrem facit, quam partus. Itaque si beatum est illum, multo majus et verius hoc, utpote optabilius. Ne igitur solum desideres, sed et viam, quæ te ad rem desideratam ducit, capesse cum magno studio. Hæc ergo cum dixisset exivit de domo. Videlicet quomodo et increpavit, et fecit id quod desiderabant? Quod etiam in nuptiis fecit (Joan. 2. 5. 4). Nam et illic increpavit intempestive petentem, nequatenus postulatum negavit; tum ut imbecillitati mederetur, tum ut suam erga matrem benevolentiam exhiberet. Sic et hoc loco inanis gloriæ morbum sanavit, et debitum matri honorem præstavit, licet illa inopportuna peteret. (Cap. XIII) 4. *In illo die, ait, cxiens Jesus e domo, sedebat secus mare.* Nam si vultis, inquit, videre et audire, jum exeo ut disseram. Quia enim signa multa faciebat, rursus ex doctrina prodest. Et sedens secus mare, terrenos homines pescat.*

batur. Sedit vero secus mare, non sine causa. Atque hoc ipsum subindicans posuit evangelista. Ut enim estenderet, se accurate velle theatrum congregare, se hoc situ posuit, ut neminem a dorso haberet, sed omnes ad se conversos. 2. *Et congregatae sunt*, inquit, *ad eum turbæ multæ*; ita ut in nariculam ascendens sederet; et omnis turba in litore stabat. Ibi vero sedens, per parabolas loquitur. 3. *Et loquutus est eis*, inquit, *multa in parabolis*. Atqui in monte non ita fecit, neque per tot parabolas sermonem contexit: tunc turbæ solum erant, et plebs rudis; hic vero et scribe et Pharisæi. Tu vero mihi animadverte quam primam ponat parabolam, et quomodo illas Matthæus per ordinem ponat. Quam ergo primam dicit? Quam maxime primam dicere oportebat, quæ auditorem reddit attentiorem. Nam quia aenigmatice predictaturus erat, auditorum animum primo per parabolam excitat. Ideo alter evangelista ait, *sic incerepasse illos*, quod non intelligerent: *Quomodo non nostis parabolam* (*Marc. 4. 13*)? Nec ideo solum in parabolis loquitur, sed ut majore cum em; hasi verba faceret, et magis memoriae imprimaret, resque sub aspectum poneret. Sic et prophete faciunt.

3. *Christus quomodo exiit*.—Quæ est ergo parabola? *Ecce exiit qui seminat seminare*. Unde exit qui ubique præsens est, qui omnia implet? quomodo exiit? Non loco, sed habitu et dispensatione qua nostra curavit, propior nobis factus ob anictum carnis. Quia enim nos ingredi non poteramus, quod peccata nostra nobis aditum intercluderent, ipse ad nos egreditur. Et cur egressus est? ut perderet terram spinis plenam? ad punieudos agricolas? Nequaquam; sed ad exco-lendam curandamque terram, et ad seminandum pietatis sermonem. Semen quippe hic doctrinam dicit; arvum vero, hominum animas; seminatorem, seipsum. Quid igitur sit de hoc seminare? Tres pereunt partes, una servatur. 4. *Et dum seminaret, alia*, inquit, *cecidere secus viam*, et venerunt volucres cœli, et comedere runt ea. Neque dixit, se jecisse, sed cecidisse scaten. 5. *Quædam vero super petrosa*, ubi non habebant terram multam; et continuo exorta sunt, quia non habebant altitudinem terræ. 6. *Sole autem orto astuaverunt*, et quia non habebant radicem, aruerunt. 7. *Quædam autem ceciderunt inter spinas*; et creverunt spinæ, et suffocaverunt ea. 8. *Quædam vero in terram bonam*; et dubant fructum, aliud centesimum, aliud sexagesimum, aliud trigesimum. 9. Qui habet aures audiendi, audiat. Quarta pars servata est; neque illa æqualiter, sed etiam hic magnum discrimen est. His significat, se affatim omnibus loqui. Sicut enim is qui seminat non distinguit arvum, sed simpliciter et indiscriminatum semina mittit: sic et ille non divitem, non pauperem distinguit, non sapientem, non insipientem, non segnem, non studiosum, non strenuum, non timidum, sed omnibus loquebatur, quæ sua erant implens, etiam si fatura præsciret: ut dicere posset: *Quid me oportuit facere, et non feci* (*Isai. 5. 4*)? Et prophete quidem de populo quasi de vinea loquuntur: *Vinea enim facta est dilecta* (*Ibid.*), inquit: et, *Vineam de Ægypto*

transtulit (*Psal. 79. 9*); ille vero quasi de semine. Quid autem significat? Promptam nunc fore obedientiam, et faciliorem, et cito fructum daturam. Cum autem audis: *Exiit qui seminat seminare*, non idem iterari putes. Sæpe enim qui seminat egreditur ad aliam rem, vel ut novales sulcat, vel ut malas plantas rescat, vel ut spinas evelat, vel aliud quid simile efficiat: ipse vero ad seminandum egressus est.

Semen perit nostra, non seminantis culpa. Quare Christus allegorice male dispositas animas designaverit. — Undenam, quæso, factum est, ut maxima pars seminis periret? Non ex seminante id ortum est, sed ex terra semen excipiente; id est, ex anima non audiente. Et qua de causa non dicit, inertes alia semina suscepisse, eaque perdidisse; alia divites, et ea suffoscasse; alia molles, eaque prodidisse? Non vult eos vehementius insectari, ne in desperationem conjiciat, sed illud arguendum auditorum conscientiæ relinquit. Non autem semen tantum hoc passum est, sed etiam sagena. Nam et illa inutilia multa tulit. Hanc porro parabolam dixit, ut discipulos exerceret doceretque, ut si inter eos qui semen reciperent, plures essent, qui illud perderent, ne animo conciderent. Nam et Domino id accidit; et qui plane noverat, hæc esse futura, seminare non destitit. Et qua de causa, inquietus, in spinis seminare, supra petram, in via? In seminibus, et in terra, nulla esset ratio: in animabus autem et in doctrina, id summopere laudandum. Agricola enim jure culparetur si id facheret: non potest enim petra fieri terra, neque via non esse via, neque possunt spinæ non esse spinæ: in rationalibus autem non sic: potest enim petra mutari in fertilem terram, viaque non ultra conculcari ab omnibus prætereuntibus, esseque pinguis ager; spinæque possunt eveli, ita ut semina iis liberata fructifcent. Nisi enim id posset fieri, non seminasset ille. Quod si hæc mutatione in omnibus facta non sit, id non ex seminante provenit, sed ex iis qui mutari noluerunt. Nam ille quidem quæ ipsius erant efficit: si vero illi quæ acceperant ab eo prodiderunt, sine culpa ille est qui tantam benignitatem exhibuit. Tu vero illud mihi perpende, non unam esse perniciem viam, sed diversas esse aliasque ab aliis dissitas. Alii namque viæ similes sunt, ut forenses, segnes et negligentes; alii petram referentes, infirmiores sunt. 21. *Quod in petra seminatur semen*, inquit, *refert illum qui verbum audit, et statim cum gaudio accipit*; 21. *sed non habet radicem in seipso*, et ad tempus tantum consistit: sed adveniente propter verbum calamitate, vel persequitione, statim offendit. 29. *Cum vero quis audit verbum veritatis* ¹, et non intelligit, *venit malignus, et rapit id quod seminatum erat in corde ipsius*. Hoc est semen juxta viam jactum. Non est autem æquale, nemine vexante, vel molestiam inferente, doctrinam exsiccati, et instanti tentatione id ipsum fieri: qui vero spinis similes sunt, minus his sunt venia digni.

4. Ne igitur eorum quidpiam patiamur, hæc semina

¹ Alii, verbum regni.

Οὐλασσαν οὐχ ἀπλῶς· καὶ τοῦτο αὐτὸ τέθεικεν αἰνιτόμενος ὁ εὐαγγελιστής. Ἰνα γάρ ^{οἱ} δεξῆ, ὅτι βουλόμενος μετὰ ἀκριβείας συγχροτῆσαι τὸ θέατρον, τοῦτο πεποίηκε, καὶ ὥστε μηδένα ἀφεῖναι κατὰ νότου, ἀλλὰ πάντας ἀντιπροσώπους ἔχειν. Καὶ συνήχθησαν, φησί, πρὸς αὐτὸν δῆλοι πολλοί, ὥστε αὐτὸν εἰς τὸ πλοῖον διεβάγτα καθῆσθαι· καὶ πᾶς ὁ δῆλος ἐπὶ τὸν αἰγαλὸν εἰστήκει. Καθίσας δὲ ἔκει, διὰ παραβολῶν φθέγγεται. Καὶ ἐλάλησεν αὐτοῖς, φησί, πολλὰ ἐπὶ παραβολαῖς. Κατηιγε ἐπὶ τοῦ δρους οὐχ οὕτως ἐποίησεν, οὐδὲ διὰ παραβολῶν τοσούτων τὸν λόγον ὑφῆνεν· τότε γάρ δῆλοι μόνον ἤσαν καὶ δῆμος ἀπλαστος· ἐνταῦθα δὲ καὶ γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι. Σὺ δέ μοι σκόπει πολὺν προτέραν λέγει παραβολὴν, καὶ πῶς κατὰ ἀκολουθίαν αὐτὰς τίθησιν δια Μαθαῖος. Ποίαν οὖν πρώτην λέγει; Ἡν μάλιστα πρώτην ἔχρην εἰπεῖν, τὴν ποιούσαν τὸν ἀκροατὴν προσεκτικῶτερον. Ἐπειδὴ γάρ αἰνιγματωδῶς ἔμελλε διαλέγεσθαι, διενιστήσει τὴν διάνοιαν τῶν ἀκούντων πρώτον διὰ τῆς παραβολῆς. Διὰ τοῦτο καὶ ἔτερος εὐαγγελιστής φησιν, ὅτι ἐπεικήσεν αὐτοῖς, ὅτι οὐ νοοῦσι, λέγων· Πώς οὐκ ἔτρωτε τὴν παραβολήν; Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον ἐν παραβολαῖς φθέγγεται, ἀλλὰ ἵνα καὶ ἐμφαντικῶτερον τὸν λόγον ποιήσῃ, καὶ πλειόνα τὴν μνήμην ἐνθῇ, καὶ ὑπὸ δύοις ἀγάγῃ τὰ πράγματα. Οὕτω καὶ οἱ προφῆται ποιοῦσι.

γ. Τίς οὖν ἐστιν ἡ παραβολή; Ἰδού ἐξῆλθεν δι πειρων τοῦ σπείρειν, φησί. Πόθεν ἐξῆλθεν δι πανταχοῦ παρών, δι πάντα ^{οἱ} πληρῶν; Η πῶς ἐξῆλθεν; Οὐ τόπῳ, ἀλλὰ σχέσει καὶ οἰκονομίᾳ τῇ πρὸς ἡμᾶς, ἔγγυτερος ἡμῖν γενόμενος διὰ τῆς κατὰ σάρκα ^{οἱ} περιβολῆς. Ἐπειδὴ γάρ ἡμεῖς εἰσελθεῖν οὐχ ἐδύναμεθα, τῶν ἀμαρτημάτων διατειχόντων ἡμῖν τὴν εἰσόδον, αὐτὸς ἐξέρχεται πρὸς ἡμᾶς. Καὶ τοι ἐξῆλθεν; ἀπολέσαι τὴν γῆν ἀκανθῶν γέμουσαν; τιμωρήσασθαι τοὺς γεωργούς; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ γεωργῆσαι καὶ ἐπιμελήσασθαι, καὶ σπείραι τῆς εὐτελείας τὸν λόγον. Σπόρον γάρ ἐνταῦθα τὴν διδασκαλίαν φησιν· ἀρουραν δὲ, τῶν ἀνθρώπων τὰς ψυχάς· σπορέα δὲ, ἐστόν. Τέ τοινυν γίνεται ἀπὸ τοῦ σπέρματος τούτου; Τρία ἀπέλλυται μέρη, καὶ σώζεται τὸ ἔν. Καὶ ἐπὶ τῷ σπέρματι αὐτὸν, διὰ μὲν ἐπεσεις, φησί, παρὰ τὴν ὁδὸν, καὶ ἡλίθε τὰ πετεινά, καὶ κατέφαγεν αὐτά. Οὐκ εἰπεῖν, ὅτι αὐτὸς ἐρβίψεν, ἀλλὰ ὅτι ἐπεσεν. Α δὲ ἐπὶ τὴν πέτραν ^{οἱ}, διποὺ οὐκ εἰλέχει τὴν πολλήν· καὶ εἰθέως ἐξαρτεῖται, διὰ τὸ μὴ ἔχειν βίζαν, ἐξηράθη. Α δὲ ἐπὶ τὰς ἀκάνθας· καὶ ἀνέθησεν αἱ ἀκανθαῖς, καὶ ἀπέκτιξεν αὐτά. Α δὲ ἐπὶ τὴν γῆν τὴν καλήν· καὶ ἐδίδου καρπὸν, διὰ μὲν ἐκατόν, δ δὲ ἐξηκοντα, δ δὲ τριάκοντα. Ο ἔχων ὀντα ἀκούειν, ἀκονετω. Τέταρτον μέρος ἐσώθη· καὶ οὐδὲ τούτο ἐξίσης, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα πολλὴ ἡ διαφορά. Ταῦτα δὲ ἐλέγει, δηλῶν ὅτι μετὰ ἀφθονίας ἄπαιτι διελέγετο. Καθάπερ γάρ δι σπείρων οὐ διαιρεῖ τὴν ὑποκειμένην ἀρουραν ^[471], αλλὰ ἀπλῶς καὶ ἀδιαχρήτως βάλλει τὰ σπέρματα· οὕτω καὶ αὐτὸς οὐ πλούσιον, οὐκ ἀνδρεῖον, οὐ δειλὸν, ἀλλὰ πᾶς διελέγετο, τὰ παρέκαυτον πληρῶν, κατότοι προειδῶς τὰ ἐσόμενα· Ινα ἐξῆι αὐτῷ λέγειν· Τι με ἔδει ποιῆσαι, καὶ οὐκ ἐποίησα;

^{οἱ} γάρ οἱ. F. ^{οἱ} τὰ πάντα Ep. ^{οἱ} Vulgo κατὰ τὴν σάρκα. Articulum οἱ. F. Ep. et pr. A. ^{οἱ} ἐπὶ τὰ πετρώδη Edd. ^{οἱ} τοῦ περὶ τοῦ D. E. Vid. adnot. ^{οἱ} πάντων corr. A. ^{οἱ} Alius δ πάντα προειδῶς. Montes. Rectius F. δ πάντα προειδῶς, εἰδῶς. Paulo ante Καὶ γάρ καὶ ἐπειδὴ Edd. ^{οἱ} ἐγκαλαῖτο! Sic omnes mei, et ^{οἱ} quidam ^{οἱ} apud Montes. qui tamēn vitiōsum ἐγκαλεῖτο retinuit. ἐνεκάλειτο de suo dedit, qui Ben. ^{οἱ} curavit. ^{οἱ} εὐήνις σκανδαλίζεται F. ^{οἱ} ἀληθείας! Sic Ge. βασιλεῖς F. Arm. ^{οἱ} ἐν τῇ καρδίᾳ κύτου F.

Καὶ οἱ μὲν προφῆται ὡς περὶ ἀμπέλου διαλέγονται τοῦ ^{οἱ} δῆμου· Αμπελῶν γάρ ἐτερήθη, φησί, τῷ ἡγαπημένῳ· καὶ, Αμπελοὶ ἐξ Αἰγύπτου μετήπειρον· αὐτὸς δὲ ὡς περὶ σπόρου. Τι δήποτε δηλῶν; Οὐτι ταχεῖα ἔσται· νῦν ἡ ὄπακοή, καὶ εύκολωτέρα, καὶ εὐένας τὸν καρπὸν δώσει. Οὐταν δὲ ἀκούσης, ὅτι ἐξῆλθεν δι πειρών τοῦ σπείραι, μή ταυτολογίαν είναι νόμιμε. Ἐξέρχεται γάρ δι πειρών πολλάκις καὶ ἐφ' ἔτερον πράγμα, η ὥστε νεώσαι, η ὥστε τὰς πονηρὰς ἐκτεμεῖν βοτάνας, η ὥστε ἀκάνθας ἀναπτάσαι, η διλό το επιμελήσασθαι τοιοῦτον· αὐτὸς δὲ ἐπὶ τὸ σπείραι ἐξῆλθε.

Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, τὸ πλέον ἀπώλετο τοῦ σπόρου; Οὐ παρὰ τὸν σπείραντα, ἀλλὰ παρὰ τὴν ὑποδεχομένην γῆν· τούτους, παρὰ τὴν μή ἀκούσασαν ψυχήν. Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐ λέγει, ὅτι τὰ μὲν ἐδέξαντο οἱ ῥάβυμοι, καὶ ἀπώλεσαν· τὰ δὲ οἱ πλούσιοι, καὶ ἀπέπνιξαν· τὰ δὲ οἱ χαῦνοι, καὶ προδωκαν; Οὐ βιούλεται αὐτῶν σφόδρα καθικεῖσθαι, ὥστε μή εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλεῖν, ἀλλὰ καταλιμπάνει τῷ συνειδότι τῶν ἀκούσντων τὸν ἐλεγχον. Οὐχ δι πόρος δὲ τοῦτο ἐπαθεί μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ σαγήνη. Πολλὰ γάρ καὶ ἐκείνη ἡνεγκεν διχρηστα. Ταύτην δὲ λέγει τὴν παραβολὴν, τοὺς μαθητὰς ἀλείφων, καὶ παιδεύων, καὶ πλειόνων τῶν δεοχμένων τὸν λόγον ὡς οἱ ἀπολύτευμοι, μή καταπάτειν. Καὶ γάρ ἐπὶ τοῦ Δεσπότου τοῦτο γέγονε· καὶ δι πάντων ^{οἱ} προειδῶς, ὅτι ταῦτα ἔσται, οὐχ ἀπέστη τοῦ σπείρειν. Καὶ πῶς ἀν ἔχοι λόγον, φησίν, ἐπὶ τὰς ἀκάνθας σπείρειν, ἐπὶ τὴν πέτραν, ἐπὶ τὴν ὁδὸν; Επὶ μὲν τῶν σπερμάτων καὶ τῆς γῆς, οὐκ ἀν ἔχοι λόγον· ἐπὶ δὲ τῶν ψυχῶν καὶ τῶν διδαγμάτων, καὶ πολὺν ἔχει τοῦτο τὸν ἔπαινον. Ο μὲν γάρ γεωργὸς εἰσέτως ἀν ἐγκαλοῖτο ^{οἱ} τοῦτο ποιῶν· οὐ γάρ ἔνι τὴν πέτραν γενέσθαι γῆν, οὐδὲ τὴν ὁδὸν μή είναι δόδυν, οὐδὲ τὰς ἀκάνθας μή είναι ἀκάνθας· ἐπὶ δὲ τῶν λογικῶν οὐχ οὔτει. Δυνατὸν γάρ τὴν πέτραν μεταβληθῆναι, καὶ γενέσθαι γῆν λιπαρόν· καὶ τὴν ὁδὸν μηρέτι καταπατεῖσθαι, μηδὲ προκείσθαι τοῖς παριοῦσιν ἄπασιν, ἀλλ' είναι δρουραν πίονα· καὶ τὰς ἀκάνθας ἀφανισθῆναι, καὶ πολλῆς ἀπολάυσιν ἀδείσαι τὰ σπέρματα. Εἰ γάρ μή ἐξῆν, οὐχ ἀν ἐπειρεῖν οὔτος. Εἰ δὲ μή ἐγένετο ἐπὶ πάντων ἡ μεταβολὴ, οὐ παρὰ τὸν σπείραντα, ἀλλὰ παρὰ τὸν σπείραντα, μηρέτι καταπατεῖσθαι, μηδὲ διάφοροι καὶ ἀλλήλων διεστηκούσι. Οἱ μὲν γάρ τῇ ὁδῷ ἐοικέτες ^[472] εἰσιν, οἱ βάναυσοι καὶ ῥάβυμοι καὶ ὀλίγωροι· οἱ δὲ ἐν τῇ πέτρᾳ οἱ δισθενέστεροι μόνον. Ο γάρ ἐπὶ τὰ πετρώδη σπαρεῖς, φησίν, οὐτός ἔστιν δι τὸν λόγον, ἀκούωντα, καὶ εὐθὺς μετὰ χαρᾶς λαμβάνων αὐτός· οὐκ ἔχει δὲ βίζαν ἐν ἐντῷ, ἀλλὰ πρόσκαρδος ἔστι· τερομένης δὲ θιλίψεως η διωγμοῦ διὰ τὸν λόγον, εὐθέως ἐσκαρδαλίσθη ^{οἱ}. Πατέρος, φησίν, ἀκούστος τὸν λόγον τῆς ἀληθείας ^{οἱ}, καὶ μή συνιέτος, ἐρχεται δι ποτρός, καὶ ἀπτάει τὸ ἐσπαρμένον ἐπ τῆς παρδαλας αὐτοῦ ^{οἱ}. Οὐτός ἔστιν δι παρὰ τὴν ὁδὸν σπαρεῖς. Οὐτός ἔστι δὲ λίστων η διωγμοῦ διὰ τὸν λόγον, εὐθέως ἐσκαρδαλίσθη ^{οἱ}. Πατέρος, φησίν, ἀκούστος τὸν λόγον τῆς ἀληθείας ^{οἱ}, καὶ μή συνιέτος, ἐρχεται δι ποτρός, καὶ ἀπτάει τὸ ἐσπαρμένον ποτρό τούτων ἀσυγγνωστότεροι.

δ. Ιν' οὖν μή τι τούτων πάθωμεν, ἐπικαλύψωμεν τῇ προθυμίᾳ τὰ λεγόμενα, καὶ τῇ διηγεῖται μνήμῃ. Εἰ γάρ

καὶ ἀρπάζεις δὲ διάβολος, καὶ ἡ μετέπειτα κύριοι τοῦ μὴ ἀρπαγῆναι· εἰ καὶ ἔγραψενται τὰ σπέρματα, οὐ παρὰ τὸν καύσωνα τοῦτο γίνεται (οὐ γάρ εἰπεν, ὅτι διὰ τὸν καύσωνα ἐκηράνθη, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ ἔχειν φίλαν)· εἰ καὶ ἀποπνίγεται τὰ λεγόμενα, οὐ παρὰ τὰς ἀκάνθας, ἀλλὰ παρὰ τοὺς συγχωροῦντας· ἀναβῆναι ταύτας· "Ἐνεστεῖ γάρ, ἐὰν θέλῃς, κωλῦσαι τὴν πονηρὰν ταύτην βλάστην, καὶ τῷ πλούτῳ εἰς δέον χρήσασθαι. Διὰ τοῦτο οὐκ εἰπεν, 'Ο αἰών, ἀλλά· Ή μέσουρα τοῦ αἰώνος οὐδεὶς,

Ο πλούτος, ἀλλ', Ἡ ἀπάτη τοῦ πλούτου. Μή τοινυν τὰ πρόγματα αἰτιώμεθα, ἀλλὰ τὴν γνώμην τὴν διστραμένην. Ἔστι γάρ καὶ πλούτεν, καὶ μὴ ἀπατάσθαι: καὶ ἐν τῷ αἰώνι εἶναι τούτῳ, καὶ μὴ ἀποπνίγεσθαι ταῖς φροντίσι. Καὶ γάρ δύο ἀλλαττώματα ὁ πλούτος ἔχει ἵναντια· τὸ μὲν, κατατείνον καὶ ἐπισκοποῦν, τὴν μέριμναν· τὸ δὲ, μαλακωτέρους³ ποιοῦν, τὴν τρυφήν. Καὶ καλῶς εἶπεν, Ἡ ἀπάτη τοῦ πλούτου. Πάντα γάρ τὰ τοῦ πλούτου ἀπάτη· ὄνδρας γάρ μόνον ἐστίν, οὐκ ἐπὶ πραγμάτων κείμενα. Καὶ γάρ ἡ ἄρονή, καὶ ἡ δόξα, καὶ ὁ καὶ λωπισμός, καὶ πάντα ταῦτα, φαντασία τές εἰσιν, οὐ πραγμάτων ἀλήθεια. Εἰπών τοινυν τούς τρόπους τῆς ἀπωλείας, ὑπερεργού τιθοντας τὴν καλήν, οὐκ ἀρίστην, ἀπογνωναί, ἀλλὰ διδούς ἐπίκια μετανοίας, καὶ δεικνύεις, διτὶ δυνατῶν ἐκ τῶν εἰρημένων εἰς ταῦτην μεταβαλεῖν. Καίτοι εἰ καὶ ἡ γῆ καλή, καὶ διπορεύεις εἰς, καὶ τὰ σπέρματα τὰ αὐτὰ, διετέλει δὲ μὲν ἔκαπον, δὲ δὲ ἐξῆκοντα, δὲ δὲ⁴ τριάκοντα ἡγεμένους; Ἐνταῦθα πάλιν παρὰ τὴν φύσιν τῆς γῆς ἡ διαφορά· καὶ γάρ ἐνθα ἀν καλή ἡ γῆ, πολλὴ ἐν αὐτῇ καὶ ἡ διαφορά. Ὁρές οὐχὶ τὸν γεωργὸν αἰτιοῦντα, οὐδὲ τὰ σπέρματα, ἀλλὰ τὴν δειχομένην γῆν; οὐ παρὰ τὴν φύσιν, ἀλλὰ περὰ τὴν γνώμην. Καὶ ἐνταῦθα δὲ πολλὴ ἡ φιλανθρωπία, διτὶ οὐχ ἐν ἀπαιτεῖ μέτρον⁵ ἀρετῆς, ἀλλὰ καὶ τοὺς πρώτους ἀπόδεχεται, καὶ τοὺς δευτέρους οὐκ ἐκβάλλει, καὶ τοῖς τρίτοις δίδωσι χώραν. Ταῦτα δὲ λέγει, ἵνα μὴ νομίσωσιν οἱ ἀκαλούμενοι ταῦτα, διτὶ ἀρκεῖ ἡ ἀκρότατες εἰς σωτηρίαν. Καὶ τίνας ἔνεκεν, φησιν, οὐχὶ καὶ τὰς ἀλλας Ἐθῆς [475] πονηρίας, οἷον, ἐπιθυμίαν σωμάτων, κενοδοξίαν; Εἰπών την μέριμναν τοῦ αἰώνος τούτου, καὶ τὴν ἀπάτην τοῦ πλούτου, ἀπαντά τέθεικε. Καὶ γάρ καὶ κενοδοξία, καὶ τὰ δόλλα ἀπαντά, τοῦ αἰώνος τούτου, καὶ τῆς τοῦ πλούτου ἀπάτης ἐστίν· οἷον, ἡδονή, καὶ γαστριμαργία, καὶ βασκανία, καὶ κενοδοξία, καὶ δύσις τοιαύτα. Προσέθηκε δὲ καὶ τὴν ἔδνην καὶ τὴν πέτραν, δεικνύνς διτὶ οὐκ ἀρκεῖ χρημάτων ἀπάτη· λέγουσι μόνον, ἀλλὰ δεῖ καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν ἀσκεῖν. Τὸ γάρ, ἀν χρημάτων μὲν ἀλεύθερος⁶ γίς, ἀνανθρός δὲ καὶ μαλακός· τι δέ, διν ἀνανθρός⁷ μὲν μὴ γίς, βρέθυμος δὲ καὶ ὀλγυρός περὶ τὴν ἀκρότατιν; Οὐδὲ γάρ ἀρκεῖ μέρος· ἐν πρὸς σωτηρίαν ἡμῖν, ἀλλὰ δεῖ πρώτων μὲν ἀκροάσεως ἀχριδούς καὶ μνήμης διηγεούς, ἐπειτα ἀνδρείας, εἰτα χρημάτων ὑπεροψίας, καὶ τῆς τῶν βιωτιῶν ἀπάντων ἀκαλλαγῆς. Διὸ γάρ τοι τοῦτο πρῶτον τίθησιν ἔκεινου τούτο⁸, ἐπειδὴ τούτου πρώτου χρείας (Πῶς γάρ πιστεύσουσιν, ὅταν μὴ ἀκούσωσι; καθάπερ οὖν καὶ τμεῖς ἐάν μη προσέχωμεν τοῖς λεγομένοις, οὐδὲ μαθεῖν δυσησμένα ἀ χρή ποιεῖν). ἐπειτα τὴν ἀνδρείαν, καὶ τὴν τῶν παρόντων ὑπεροψίαν. Ταῦτ' οὖν ἀκούσοντες⁹, πάντοθεν ἀστούς τειχίζωμεν, προσέχοντες τοῖς λεγομένοις, καὶ κατὰ θάλαττας ἀποέντες τὰ διά τος καὶ πάντων ἀστούς.

* Sic F. Ep. cæteri τοῦ συγχωροῦντος. * μαλακωτέραν
μαρ. * ὁ μέν... ὁ δέ. ὁ δέ A. C. D. F. * μέτρων μέρος
quod cum A. C. F. et Verss. delevi. * τι δέ ἀν ἀνόρετο
Sav. Scriptura codicis F. πάνε ενανυῖ, sed brevius est
ἀρκεῖ ἡμῖν μιᾶς ἀρτῆς εἰς τὸ σωθῆναι, ἀλλὰ δεῖ πάσας
μίας ὡν. A. C. * ἀποτονίγει (sc. ἡ τρυφή?) Sic codd.
Καὶ γάρ καὶ γῆρας ἀμφορέαπέγει D. * τὴν σ. τῶν κακῶν
* η deest in Edd. * αὐτῆν] αὐτό corr. E. τὴν γαστέρων

τὸν ἐκκαθαίρουντες τῶν βιωτικῶν. Ἐν δὲ τὰ μὲν ποιῶμεν, τῶν δὲ ἀμελόμεν, οὐδὲν ἡμῖν ἔσται πλέον· κανὸν γάρ μη σύτως, ἀλλ' ἐκείνως ἀπολύμεθα. Τι! γάρ διαφέρει, ἂν μὴ διὰ πλούτου, ἀλλὰ διὰ ράθυμιας· ἀν μὴ διὰ ράθυμιας¹⁰, ἀλλὰ δι' ἀνανδρίας διαφθαρῶμεν; Ἐπει τοι διαφέρει, ἂν τε σύτως, ἂν τε ἐκείνως ἀπολέσῃ τὸν σπόρον, ὅμοιας πενίει. Μή τοινυν ἐπειδὴ μὴ πᾶσιν ἀπολύμεθα τοῖς τρόποις, παραμυθίαν ἔχωμεν, ἀλλὰ ἀλγῶμεν οἴην ἀπολύμεθα τρόποι. Καὶ κατακαλούμεν τὰς ἀκάνθας· καὶ γάρ ἀποπνίγει¹¹ τὸν λόγον. Καὶ θασοι τοῦτο οἱ πλούτουντες, οἱ μὴ πρὸς ταῦτα μόνον, ἀλλὰ μηδὲ πρὸς ἔτερα δυντες χρήσομεν. Δοῦλοι γάρ καὶ αἰχμάλωτοι γενιμενοι τῶν ἡδονῶν, καὶ πρὸς τὰ πολιτικά εἰστον ἀρχηροτοι πράγματα· εἰ δὲ πρὸς ἐκείνα, πολλῷ μᾶλλον πρής τὰ τῶν οὐρανῶν. Καὶ γάρ διπλῆ τοῖς λογισμοῖς ἐντεύθεν ἡ λύμη γίνεται, ἀπὸ τε τῆς τρυφῆς, ἀπὸ τε τῆς φροντίδος. Τούτων γάρ καὶ καθ' ἐστὸν μὲν ἔκστον ἴκενον καταποντίσαι τὸ σκάφος· διαν δὲ καὶ ἀμφότερα συνδράμη, ἐννόσησον ἥλικον τὰ κλιδώνιον γίνεται.

ε'. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ τὴν τρυφὴν ἀκάνθας¹³ ἔκάλεσε. Σὺ μὲν γάρ ἀγνοεῖς, μεθύων τῷ πάθει· οἱ δὲ ὑγιεῖνοντες ἵστανται ἐπὶ ἀκάνθης μᾶλλον κεντεῖ, καὶ τρυφὴ πλέον ἡ μέριμνα δαπανᾷ τὴν ψυχὴν, καὶ χαλεπωτέρας παρέχει τὰς δόδυνας καὶ τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ. Οὐδὲ γάρ οὕτως ὑπὸ φροντίδος τις πλήττεται, ὡς ὑπὸ πλησιονής. Ὅταν γάρ ἀγρυπνεῖ, καὶ χρονιάφων διατάσσεις, καὶ καρηβαρίαι, καὶ σπλάγχνων δύναις περιέχωσι τὸν τοιοῦτον, ἐννύησον πόσαν ἀκανθῶν ταῦτα χαλεπώτερα. Καὶ καθάπερ αἱ ἀκανθαί, θθεν δὲν κατασχεθῶσιν, αἰμάτουσι τὰς κατεχούσας αὐτὰς κείρας· [474] οὐτῷ δὴ καὶ ἡ τρυφὴ καὶ πόδας, καὶ χείρας, καὶ κεφαλὴν, καὶ θραυσμούς, καὶ πάντα ἀπλῶς λυμαίνεται τὰ μέλη· καὶ ἡρὰ δὲ καὶ ἀκαρπός ἔστιν, ωσπερ ἡ ἀκανθά, καὶ πολλῶς μειζόνως ἐκείνης λυπεῖ, καὶ ἐν τοῖς καιροῖς. Καὶ γάρ¹⁴ γῆρας ἀκαριών ἀκαριών ἐπεισάγει, καὶ ἀμβλύνει τὰς αἰσθήσεις, καὶ σκοτεῖ τὸν λογισμὸν, καὶ πηροῖ τὸν κοῦν ἀδύν βλέποντα, καὶ πλαδαρόν τὸ σώμα ποιεῖ, δαυκίλεστέραν τῆς κόπρου τὴν ἀποθήκην ἐργαζομένη, καὶ πολλήν τὴν σωρείαν τῶν κακῶν¹⁵ συνάγουσα, καὶ μεῖζον τὸ φορτίον, καὶ ὑπέρογκον ποιεῖται τὸν γόρμον· θθεν καὶ πολλὰ καὶ συνεχῆ τὰ πτώματα, καὶ πυκνὰ τὰ νουάγια. Τί γάρ λιπανεῖς, εἰπέ μοι, τὸ σώμα; Μή γάρ καταθύσσεις σε ἔχομεν; μή γάρ παραθεῖναι τραπέζῃ; Τὰς δρυεῖς καλῶς πιανεῖς· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐκείνας καλῶς· ὅταν γάρ πιανθῶσιν, ἀχρήστοι πρὸς ὑγιεινήν εἰσι δίαιταν. Τοσοῦτον κακὸν ἡ τρυφὴ, ὡς καὶ ἐν ἀλόγοις τὴν λύμαν ἐπιδείκνυσθαι. Καὶ γάρ ἐκείνας τρυφώσας καὶ ἐστατεῖς καὶ ἡμῶν ἀχρήστους ποιοῦμεν. Καὶ γάρ τὰ περιττώματα ἀκατέργαστα, καὶ ἡ υγροτέρα σῆψις ἀπὸ τῆς πιμελῆς ἐκείνης γίνεται. Τὰ δὲ οὐχ οὕτως τρεφόμενα, ἀλλ, ὡς ἀν εἴποι τις, ἐν νηστείᾳ διάγοντα, καὶ συμμέτρῳ διατῆτη, καὶ πονοῦντα καὶ ταλαιπωρούμενα, ταῦτα καὶ ἔστοις καὶ μᾶλλον χρησιμώτατα, καὶ πρὸς τροφὴν καὶ πρὸς τὰ ἄλλα ἀπαντα. Οἱ γοῦν ἐκείνα σιτούμενοι μᾶλλον ὑγιείνουσιν· οἱ δὲ τούτοις τρεφόμενοι, αὐτοῖς ἐσίκασι, νωθροὶ καὶ ἐπίνοσαι γινόμενοι, καὶ τὸν δεσμὸν χαλεπώτερον ἐργάζομενα. Οὐδὲν γάρ οὕτω σώματος πολέμιον καὶ βλαβερόν, ὡς ἡ¹⁶ τρυφὴ· οὐδὲν οὕτω διαρρήγυνοι καὶ καταχώνυνοι αὐτὴν¹⁷ καὶ διαφεύγει, ὡς ἀσωτα. Διὸ μάλιστα ἀν τις

—ρον C.] ποιῶν τὴν ψυχὴν Α. C. sed τρυφὴν pro ψυχὴν A. in A. C. D. E. inviis Interpp. Post h. v. legebatur ὁ Θεός. F. unde ἀν recepi pro vulgato et. ἔκεινον τούτο ἔκσινον patium, quam ut vulgatum capiat. **ΗΘΙΚΟΝ.** Οτι οὐκ τὰ πονοῦντα διώκειν A. **κάνειν** ἀν F. **ἀν μὴ δεῖ φεύγειν** γουσι Edd. **ἀν δικαιοθάνατον** A. C. **γάρ** add. **καὶ** Edd. τῶν σαρκῶν τὴν σωρεῖαν F. σαρκῶν legissc videtur Asin. intelligi vult Sav.

magnitudine animi et diuina memoria oblegamus. Etiamsi enim rapiat diabolus, in nobis est ne rapiantur: quod si semina siccentur, non id ab uestu efficitur. Non enim dixit, Hæc propter uestum exsiccata sunt, sed, *Quod radicem non habebant*. Et si illa præfocantur, non a spinis, sed ab iis qui has crescere siverant. Licet enim, si volueris, hoc malum germinem impedit, ac divitiis, ut decet, uti. Ideo non dixit, *Sæculum*, sed, *Sollicitudo sæculi*; neque, *Divitiae*, sed, *Fallacia divitiarum* (*Math. 13. 23*). Ne igitur res ipsas calpemus, sed corruptam voluntatem. Licet enim divitem esse, et non decipi: in hoc esse sacrum, et sollicitudinibus non præfocari. Duo quippe vitia inter se opposita in divitiis sunt; aliud, quod cruciat et offuscatur, est sollicitudo; aliud, quod moliores reddit, sunt deliciae. Recte autem dixit, *Fallacia divitiarum*. Omnia quippe in divitiis fallacia sunt: nomina quippe sunt, non in rebus sita. Etenim voluptas, gloria, pulchritudinis studium, similiaque omnia, species quædam et phantasia sunt, non rerum veritas. Cum ergo pernicie modos dixisset, demum ponit terram bonam, non desperare sinens, sed spem dans poenitentiae, ostendensque posse a supradictis ad illam transitum fieri. Atqui si terra bona est et agricola unus, seminaque eadem, cur aliud centum, aliud sexaginta, aliud triginta tulit? Hic rursus ex terra natura discrimen: nam ubi bona terra est, multa ibi differentia. Vides non agricolam esse causam, neque semina, sed terram excipientem, neque ex natura, sed ex voluntate discrimen censer. Hic autem multa Dei benignitas deprehenditur, qui non unam exigit virtutis measuram; sed primos libenter recipit, secundos non ejicit, tertii dat locum. Hæc porro dicit, ne putent ii qui ipsum sequuntur, auditu exceptam doctrinam ad salutem esse satis. Sed cur, inquit, non cætera ponit vitia, ut corporum concupiscentiam, vanam gloriam? Cum dixerit sollicitudinem hujus sæculi, et fallaciam divitiarum, omnia posuit. Nam et vana gloria et cætera omnia et hujus sæculi sunt, et ad divitiarum fallaciam reduci possunt; exempli causa, voluptas, gula, invidia, vana gloria, et similia omnia. Addidit autem et viam et petram, ut ostendat non satis esse si a pecuniarum amore tantum nos expediamus; sed cæteras quoque virtutes exercendas esse. Quid enim prodest, si divitiis non servis, esque tamen ignavus et mollis? quid, si ignavus non sis quidem, sed segnis ad doctrinam audiendam? Neque enim illorum unum satis est ad salutem; sed opus est primo audiendi sedulitate, deinde jugi memoria, hinc forti animo, divitiarum necnon sæcularium omnium contemptu. Ideo enim audiendi studium primo ponit, deinde cætera, quia hoc primo est opus (*Quonodo enim credent, nisi audiant* [Rom. 10. 14])? ut nos quoque nisi dictis attendamus, non poterimus ea quæ agenda sunt ediscere): deinde animi fortitudinem ponit et rerum presentium contemptum. Hæc itaque audientes, nos undique muniamus: dictis attendentes, firmas mittentes radices, sæcularibusque omnibus nos expedientes. Si autem alia quidem faciamus, alia ne-

gigamus, nihil nobis conferset, ac si non hoc, certe altero modo peribimus. Quid enim refert, utrum ob divitias, utrum ob segnitatem, utrum ob mollitatem pessum eamus? Nam agriculta æque luget si hæc, æque si illo modo semen perdat. Ne itaque quod non per omnes modos percas, hinc consultationem admittas, sed quocumque tandem modo pereas, Inge. Spinias comburamus, quæ verba suffocant. Id norunt divites, qui neque ad hæc, nequo ad alia sunt utiles. Servi namque et captivi voluptatum, ne ad civilia quidem negotia sunt utiles; si non ad illa, multo minus ad cælestia. Duplex enim pestis cogitationes eorum invadit, deliciarum scilicet et sollicitudinis: quorum singula possunt scapham demergere. Cum autem ambo concurrunt, cogita quænta si tempestas.

5. *Ciborum deliciae redarguntur, atque corporibus et animis exiliosæ*. — Nec mireris si delicias spinas vocet. Tu enim, quia hoc vitio ebrius es, id ignoras: qui vero sani sunt, norunt eas vehementius quam spinas purgare: deliciae plus quam sollicitudines animam labefaciunt, gravioresque et corpori et anime pariunt dolores. Neque enim quis ita sauciatur euris, ut satietae. Quando enim quis et somno privatus, ac capitis temporumque ægritudine, et viscerum doloribus distentus fuerit, cogita quot spinis hæc graviora sint. Ac quemadmodum spinæ quacumque ex parte capiantur, manus cruentant: sic et deliciae pedes, manus, caput, oculos, et omnia demum membra pressundant, illæque aridæ infructuosæque sunt sicut spinæ, et magis quam illæ noent in præcipuis. Nam et senectutem ætie tempus inducunt, sensus sopiunt, cogitationem tenebris offundunt, mentem acute videntem exæctant, flaccidum corpus efficiunt, majorem stercorem copiam recondunt, mala congerunt, majus onus et pondus faciunt: hinc frequentes casus et ruinæ, multa naufragia. Cur, queso, corpus impinguas? An te immolaturi sumus? an in mensa appositi? Aves recte impinguas; imo ne aves quidem: cum enim pingues sunt, ad sonum edendi usum sunt inutiles. Tantum malum est ciborum voluptas nimia, ut etiam in brutis perniciosa sit. Nam illa saturitate nimia et sibi et nobis inutilia efficiimus. Superfluitates quippe indigestæ, et humida putredo ab illa oritur pinguedine. Quæ vero animalia non ita aluntur, sed quasi jejunant et laborant, illa certe et sibi et aliis utilissima sunt, tum ad cibum, tum ad alia omnia: quique iis vescuntur, srimore gaudent valetudine; qui autem pinguioribus, ipsis similes facti, tardiores sunt, infirmi, duroque vinculo ligati. Nihil enim ita corpori vexium ut eiborum delicia: nihil ita rumpit et obruit ipsum, ut ingluvies. Ideo hinc maxime illorum stultitiam quis miretur, quod non sibi parent ut cæteri utribus. Nam qui vina vendunt, nolunt plus æquo utres inplere, ne rumpant: hi vero miserum ventrem, ne hac quidem eura dignum censem; sed postquam illum inpleverint atque rupirint, usque ad aures, nares, fauces vino replent, duplum hinc parientes angustiam, et spiritui, et vi illi quæ animal totum moderatur. An ideo tibi guttur datum

est, ut usque ad os illud vino aliisque corruptis materiais repleas? Non ideo datum est, o homo, sed præcipue ut Deo canas, et sacras preces emittas, leges divinas legas, consiliaque des proximo profutura. Tu vero quasi illa tantum de causa datum esset, ne minimum quidem sinis ipsum ministerio sacro servire, sed totam vitam huic pessimæ servituti tradis. Ac quemadmodum si quis eitharam sumens aureis fidibus compactam, ac pulchre concinnatam, non ad dulcem modulationem pulsaret, sed simo repleret ac luto: sic et hi faciunt. Fimur voco non cibum, sed delicias, et illam tantam intemperantiam. Nam quod extra necessitatem est, non cibus, sed luctus est. Venter enim ad alimenta solum accipienda datus est; os et fauces et lingua et ad hoc et ad alia his magis necessaria: multoque magis neque venter ad cibos quolibet modo excipiendos, sed moderatos tantum. Idque ostendit ipse, dum mille modis clamat, quando ipsi per hanc nimiam copiam nocemus; neque

clamat solum, sed etiam id quasi injuriam ulciscitur, extremasque reposcit poenas. Primo pedes punit, qui nos ad illas pessimas deportant epulas: deinde manus ligat, quod tot et tanta ministrent: multorum etiam os distortum fuit, oculi et caput laborarunt. Ac veluti servus, cum quid vires excedens agere præcipitur, efferatus nonnumquam imporanti maledicit: sic et venter vim passus, cum his membris etiam cerebrum sæpe labefactat et perdit. Deusque optime providit, ut ex immoderato usu tantum damnum accedat, quo cum lubens philosophari nolueris, vel invitus saltem ex metu tantæ perniciei moderate agere discas. Hæc cum sciamus, ciborum delicias fugiamus, moderationique studeamus, ut et corporis valetudine fruamur, et animam infirmitate omni liberemus, sique futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

FINIS TOMI QUINQUAGESIMI SEPTIMI.

κάντεῦθεν ἀκπλαγεῖ τῆς ἀνοίας αὐτούς, ὅτι οὐδὲ ὅστην ἐπὶ τῶν ἀσκῶν ἔχουσιν ἔτεροι τὴν φειδῶ, τοσαύτην ἐφ' ξαυτῶν θέλουσιν ἐπιδείκνυσθαι οὗτοι. Ἐκείνους μὲν γάρ οἱ τοῦ οἴνου πρᾶται οὐκ ἔωσι πλέον τοῦ δέοντος λαβεῖν¹⁷, ὡστε μὴ διαρράγηνται· τὴν δὲ ἀθλίαν οὗτοι γαστέρα οὐδὲ ταύτης ἀξιοῦσι τῆς προνοίας· ἀλλ' ἐπειδὴν αὐτὴν ἐμπλήσωσι καὶ διαρρήξωσι, μέχρι¹⁸ τῶν διων, μέχρι τῶν διων, μέχρι τῆς φάρυγγος, αὐτῆς πληροῦσιν ἀπαντα¹⁹, διπλὴν ἐντεῦθεν τῷ πνεύματι καὶ τῇ τὸ ζῶν οἰκονομούσῃ δυνάμει κατασκευάζοντες τὴν στενοχωρίαν. Μή γάρ²⁰ διὰ τοῦτο σοι γέγονε φάρυγξ, ἵνα μέχρι τοῦ στόματος ἀνα σεσηπτότος οἶνου καὶ τῆς ἀλλης ἀποπληρώσῃς αὐτὸν διαφθορᾶς; Οὐ διὰ τοῦτο, ἀνθρώπος, ἀλλ' ἵνα προηγουμένως φῆσι τῷ Θεῷ, καὶ τὰς ιερὰς ἀναπέμπῃς εὐχάς, καὶ τοὺς θείους ἀγαγινώσκῃς νόμους, καὶ τοῖς πλησίον τὰ συμφέροντα συμβουλεύῃς²¹. Σὺ δὲ ὡσπερ διὰ τοῦτο αὐτὴν λαβών, ἔκεινη²² μὲν οὐδὲ μικρὸν ἐξις καὶ ρὸν σχολάζειν τῇ λειτουργίᾳ, πάντα δὲ τὸν βίον τῇ πονηρῇ ταύτῃ αὐτὴν ὑποτάπτεις δουλειὰ. Καὶ ὡσπερ εἰ τις κιθάραν λαβών, χρυσάς νευράς ἔχουσαν, [475] καὶ ἡμροσμένην καλῶς, ἀντὶ τοῦ τὴν παναρμόνιον μελῳδίαν εἰς αὐτὴν ἀνακρούεσθαι, κόπρῳ πολλῇ καταχώσειε καὶ πηλῷ· οὗτῳ καὶ οὗτοι ποιοῦσι. Κόπρον δὲ οὐ τὴν τροφὴν ἐκάλεσα, ἀλλὰ τὴν τρυφὴν, καὶ τὴν πολλήν ἔκεινην ἀσέλγειαν. Τὸ γάρ πλέον τοῦ δέοντος οὐκ ἔστι τροφὴ, ἀλλὰ λύμη μόνον. Καὶ γάρ ἡ γαστήρ μόνη διὰ τὴν τῶν σε-

τίων μόνον²³ γέγονεν ὑποδοχήν· στόμα δὲ, καὶ φάρυγξ, καὶ γλῶττα, καὶ διὰ της ἀναγκαιότερα τούτων πολλῷ²⁴· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἡ γαστήρ διὰ σιτίων ὑποδοχὴν ἀπλῶς, ἀλλὰ διὰ σιτίων ὑποδοχὴν συμμέτρων²⁵. Καὶ τοῦτο δηλοῖ, καταδιωσά τημῶν μυρία, σταν ἐπηρεάσωμεν αὐτὴν²⁶ διὰ τῆς πλεονεξίας ταύτης· οὐ καταδοξ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀμυνομένη τῆς ἀδικίας τὴν ἐσχάτην ἡμᾶς ἀπαιτεῖ δίκην. Καὶ πρῶτον τοὺς πόδας τιμωρεῖται, τοὺς βραστάζοντας καὶ ἀπάγοντας ἡμᾶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἔκεινα συμπόσια, ἐπειτα τὰς χειρας τὰς διακονουμένας αὐτῇ συνδέουσα, ἀνθ' ὧν τοσαύτα καὶ τοιαῦτα προσῆγον ἐδέσματα· πολλοὶ δὲ καὶ αὐτὸν τὸ στόμα διέστρεψαν²⁷, καὶ διφθαλμοὺς καὶ κεφαλήν. Καὶ καθάπερ οἰκέτης, σταν ἐπιταγῇ τι τὴν δύναμιν ὑπερβαίνον, ἀπονοθεὶς ὑδρίζει εἰς τὸν ἐπιτάξαντα πολλάκις· οὕτω καὶ αὐτῇ μετά τῶν μελῶν τούτων καὶ τὸν ἐγκέφαλον πολλάκις αὐτὸν βιασθεῖσα ἀπόλλυσι καὶ διαφθείρει. Καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς φύκονόμησε καλῶς, ἐκ τῆς ἀμετρίας τοσαύτην γίνεσθαι βλάβην, ἵνα σταν ἔκὼν μή φιλοσοφῆς, καὶν ἀκων διὰ τὸν φόνον τῆς τοσαύτης διαφθορᾶς μετριάζειν μάθῃς. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, φεύγωμεν τρυφὴν, ἐπιμελώμεθα συμμετρίας, ἵνα καὶ τῆς τοῦ σώματος ὑγείας ἀπολαύσωμεν, καὶ τὴν ψυχὴν πάστης ἀπαλλάξαντες ἀρρώστιας, τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτος καὶ φιλανθρωπίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, φή δέξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

¹⁷ λαβεῖν recepi ex uno cod. F. pro vulgato βαλεῖν. Vid. adnot. ¹⁸ καὶ μέχρι Edd. ¹⁹ πληροῦσιν ἀπαντα] Sic F. et Flor. p. 193. (Tom. XII. p. 515 C.) pro vulgato πληροῦσι τοῦ οἴνου. *Vini* non meminerunt Interpretes. ²⁰ γάρ] add. δῇ A. C. ²¹ Sic Edd. et Flor συμβουλεύεις F. εἰστερι συμβουλεύοις. ²² ἔκεινην A. C. F. ²³ μόνων Edd. ²⁴ πολλὰ E. πολλῷ om. Sav ²⁵ σύμμετρον F. Sav. ²⁶ αὐτῇ Edd. ²⁷ κατέστρεψαν E.

ΤΕΛΟΣ ΤΟΜΟΥ ΝΖ.

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement ces œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 25 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait ni prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque universelle du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un assez sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre.

Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'elles étaient plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, savoir, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inuvi dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jorerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine.

Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs branchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est, sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient toujours une révision et souvent il en vient deux ou trois, puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître témoignage, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Monfacon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'inraressemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, laissaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppliant aux fautes de l'édition.

De plus, les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent, le plus souvent, que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoit pu trouver, en dix-huit mois d'études, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoit pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin, soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonnetty, directeur des *Annales de Philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'ayions pas trop présumé de notre parfaite correction.

Dans le Clergé se trouvent très-certainement de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques. Eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque véritable faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, mais surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est recorrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourra et voudra se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. le chevalier Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

D'après une des
font sans contradic
à ce cachet divin q
fermés ou qu'ils a
en sortent devient
prudence humaine
universelle du Cler
pour ce qu'il y a

Cependant, parmi
répétées, parce qu
se sont donc achet
mal corrigées et
les chefs-d'œuvre

rejetées sur la font

d'œuvre même n

Il est très-vrai
de recourir aux
quatre volumes de
donnée dans les
volumes, apparten
éloignés, les méc
attendu que le lu
rapports. Quant à
ou contemporaine.

Et comment en
arriver à purger
est de ne corriger
rien le manuscrit

Dans les *Atelier*
le barnais et donc
copie d'un bout
ainsi préparée. O
chose en tierce,
On renouvelle la
but de voir si a
échappé à MM. le
l'autre, et en de
deux ou trois, p
on fait, avec la e
et le tirage n'arr

Aussi y a-t-il à
imprimeries de Pa
elle ne coûte que
tant de frais et c
elles colles même
Que l'on compare
en grec comme e

D'ailleurs, ces
point correcteurs
haute intelligence

De plus, les B
de la multiplicité
Tradition, l'opér

Le R. P. De l
en dix-huit mois
l'Université de W
19 juillet, n'avoir
Patrologie. Enfin,
chrétienne, mis a
n'avions pas trop

Dans le Clergé
des hommes très
véritable faute q

Malgré ce qui
d'une correction
et est résolu de
universelle de se
presse, est recom
et une somme q
De cette maniè
riorité de leur c
est l'éditeur qui
Il faut certes étr
la dépense, sur
que ceux de la
qui le seront à
sous le rapport
naissons que ce
la stéréotypie i
la perfection, c
chevalier Drach
langues.



The borrower must return this item on or before the last date stamped below. If another user places a recall for this item, the borrower will be notified of the need for an earlier return.

Non-receipt of overdue notices does not exempt the borrower from overdue fines.

**Andover-Harvard Theological Library
Cambridge, MA 02138 617-495-5788**

**Please handle with care.
Thank you for helping to preserve
library collections at Harvard.**



The borrower must return this item on or before the last date stamped below. If another user places a recall for this item, the borrower will be notified of the need for an earlier return.

Non-receipt of overdue notices does not exempt the borrower from overdue fines.

**Andover-Harvard Theological Library
Cambridge, MA 02138 617-495-5788**

**Please handle with care.
Thank you for helping to preserve
library collections at Harvard.**



Это цифровая копия книги, хранящейся для иотомков на библиотечных полках, ирежде чем ее отсканировали сотрудники комиании Google в рамках ироекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских ирав на эту книгу истек, и она иерешла в свободный достуи. Книга иереходит в свободный достуи, если на нее не были иоданы авторские ирава или срок действия авторских ирав истек. Переход книги в свободный достуи в разных странах осуществляется ио-разному. Книги, иерешедшие в свободный достуи, это наш ключ к ирошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все иометки, иримечания и другие засиси, существующие в оригинальном издании, как наиминание о том долгом иути, который книга ирошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Комиания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы иеревести книги, иерешедшие в свободный достуи, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, иерешедшие в свободный достуи, иринадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, иоэтому, чтобы и в дальнейшем иредоставлять этот ресурс, мы иредиринали некоторые действия, иредотвращающие коммерческое исиользование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические заиросы.

Мы также иросим Вас о следующем.

- Не исиользуйте файлы в коммерческих целях.

Мы разработали ирограмму Поиск книг Google для всех иользователей, иоэтому исиользуйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.

- Не отиравляйте автоматические заиросы.

Не отиравляйте в систему Google автоматические заиросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного иеревода, оптического распознавания символов или других областей, где достуи к большому количеству текста может оказаться иолезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем исиользовать материалы, иерешедшие в свободный достуи.

- Не удаляйте атрибуты Google.

В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он иозволяет иользователям узнать об этом ироекте и иомогает им найти доиолнительные материалы ири иомощи ирограммы Поиск книг Google. Не удаляйте его.

- Делайте это законно.

Независимо от того, что Вы исиользуйте, не забудьте ироверить законность своих действий, за которые Вы несете иолную ответственность. Не думайте, что если книга иерешла в свободный достуи в США, то ее на этом основании могут исиользовать читатели из других стран. Условия для иерехода книги в свободный достуи в разных странах различны, иоэтому нет единых иравил, иозволяющих определить, можно ли в определенном случае исиользовать определенную книгу. Не думайте, что если книга иоявилась в Поиске книг Google, то ее можно исиользовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских ирав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и иолезной. Программа Поиск книг Google иомогает иользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый иоиск ио этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>